



Ummo

Ummo (dans la transcription espagnole « initiale ») ou **Oummo** (en prononciation française) est le nom d'une [planète](#) hypothétique qui se trouverait à environ 14,4 [années-lumière](#) de la [Terre](#), suivant les « révélations » faites par l'intermédiaire de divers courriers [dactylographiés](#) reçus à partir du milieu des [années 1960](#), en grande majorité en [Espagne](#) mais également dans d'autres pays. Ces lettres auraient été écrites par des membres d'un groupe présent sur Terre, se présentant comme émissaires d'une civilisation [extraterrestre](#), les « Ummites »¹. Certains analystes considèrent cette affaire comme un [canular](#) élaboré.

Historique

Les premières lettres recensées sont celles reçues en [1966](#) par Fernando Sesma, animateur d'une association espagnole [ésotérique](#) « les amis des visiteurs de l'espace » qui réunissait ses membres régulièrement dans un bar dénommé « La ballena alegre » (la baleine joyeuse) à [Madrid, Espagne](#)². De nombreux autres destinataires en recevront par la suite dans plusieurs pays, jusqu'en 2004 en France où le [chercheur Jean-Pierre Petit](#) a affirmé avoir décelé les signes d'une intelligence supérieure — extraterrestre — dans certains écrits ummites qu'il dit avoir reçus. Il affirme aussi que les sujets scientifiques abordés dans les lettres *Ummites* sont totalement novateurs et l'ont directement inspiré dans ses recherches en [cosmologie](#) et en [magnétohydrodynamique](#)^{3,4,5,6}. L'origine de ces documents reçus par Jean-Pierre Petit fait cependant débat parmi les [ufologues](#), certains y voyant des documents significativement différents des autres documents dits ummites.

Actuellement plus de 200 lettres (211 semble-t-il) représentant environ 1300 pages de rapports ont été répertoriées.^{[[réf. nécessaire](#)]} Cependant, si on en croit une lettre de [1988](#)⁷, il devrait y avoir quelque 3850 pages ; les copies ayant été envoyées à de nombreuses personnes, le total serait de 160 000 pages. Les dernières lettres répertoriées, considérées comme provenant de la « source », semblent être les lettres référencées « NR-21 » et « NR-22 » du 12 mars 2009 par ummo-sciences : la première traite des anthropoïdes de la possible planète Ummo et apporte des précisions sur leur système planétaire et leur calendrier ⁸, et la seconde des précisions sur les indications géographiques antérieures, la démographie, les communications télépathiques et les voyages spatiaux. Y est également expliqué les motifs allégués de l'[anomalie Pioneer](#) (ralentissement de la sonde).

L'existence de cette civilisation extraterrestre a été prise au sérieux par certains (dont [Maurice Vité](#) astronome au CNRS et [Jean-Pierre Petit](#)⁴), mais l'hypothèse du canular a ensuite été renforcée par une personne se présentant comme l'auteur des lettres, [José Luis Jordán Peña](#). Cette confession tardive n'a cependant pas convaincu tout le monde, d'autant plus que M. Peña a ensuite déclaré que ces aveux avaient été demandés par les ummites, pour désinformer, la popularité de l'affaire commençant à « compromettre leurs activités de surveillance »⁹. En 2010, dans une lettre à Ignacio Darnaude ¹⁰ il revendique cette fois l'intervention de deux agents de la C.I.A. pour qui il aurait travaillé avant son [AVC](#).

Contenu des lettres

Des lettres (D57-1 à D57-5) racontent une arrivée sur [Terre](#) entre [Digne-les-Bains](#) et [La Javie](#), près du mont du cheval-Blanc le 28 mars [1950](#) d'un petit groupe de *scientifiques ummites* chargés d'étudier notre [biosphère](#), l'[atmosphère](#) terrestre, ainsi que notre [culture](#) à la suite de la découverte « accidentelle » de notre planète par la réception sur Ummo (en 1948) d'un message [télégraphique](#) émis entre le 4 et le 8 février 1934 en [morse](#) lors d'essais scientifiques par un navire [norvégien](#) au large de [Terre-Neuve](#) ayant abouti à la première mission d'exploration de la Terre¹¹. Plusieurs lettres expliquent les motivations de leur éventuelle venue et de l'écriture des lettres.

Les auteurs expliquent que la civilisation d'Ummo serait plus ancienne que la nôtre, qu'elle posséderait une [technologie](#) plus avancée que la nôtre, et que leur [morale](#) leur interdirait de perturber notre évolution sociale, hormis des risques avérés de destructions massives par

armement nucléaire¹². Ils racontent leur étonnement devant notre société [multiculturelle](#), les différents [systèmes politiques](#), la multitude des [langues](#), le désordre social qui règne au sein de notre planète, et suggèrent dans un rapport longtemps tenu secret, un modèle de restructuration progressif de notre société¹³.

De nombreuses lettres (par exemple les D41-x) décrivent les conditions de vie sur leur planète, avec de nombreuses illustrations. Ils nomment la société « réseau social » et expliquent l'importance de ce « réseau », où chaque homme serait un « nœud », et où chaque relation correspondrait à un « arc »¹⁴. Ils présentent ainsi leur vie quotidienne, leur réseau de ravitaillement, leurs habitats¹⁵, l'utilisation des odeurs¹⁶, leur [cuisine](#)^{17,18}, le [travail](#), la [famille](#), leurs méthodes de déplacement¹⁹, le [jeu](#)^{20,21}, la [sexualité](#), l'[éducation](#), le [mariage](#)^{22,23,24}, la [psychologie](#), les arts, le concept de Dieu, leur [histoire](#), les différentes étapes de gouvernement qu'ils ont connues, et la découverte d'autres planètes habitées²⁵. De nombreuses lettres décriraient leur système économique²⁶ et politique actuel qu'ils considèrent comme « socialiste »²⁷. Le [socialisme](#) terrien serait l'ancêtre archaïque de leur socialisme ummite.

Une partie des lettres relève de la [philosophie](#) et de la [métaphysique](#)²⁸. Les thèmes abordés comprennent la [morale](#), l'indéterminisme, le [libre arbitre](#) de l'être humain, la condition humaine, la finalité de l'être, l'[âme](#) et l'[inconscient collectif](#)²⁹. De nombreuses lettres décrivent également leur point de vue sur notre société et traitent de quelques problèmes qu'ils y identifient, comme l'[avortement](#)³⁰, l'oppression de la femme par l'homme³¹, ou encore les lacunes de nos systèmes [éducatifs](#) et [politiques](#). Le concept de [Dieu](#) est souvent présent, et plusieurs lettres y sont entièrement consacrées³². Leur spiritualité aurait des similitudes avec le [christianisme](#) : les lettres font référence à un messie, UMMOWOA, dont la vie extrêmement similaire à celle de [Jésus de Nazareth](#) (qu'ils appelleraient OYAGAAWOA³³), qui aurait été l'élément découvert sur la Terre ayant le plus étonné les ummites.

De nombreux sujets [scientifiques](#) sont abordés en détail, notamment le concept de l'[espace](#), avec des considérations sur les « plis de l'espace », le « cosmos décadimensionnel », l'« anticosmos », le « cosmos gémellaire », la théorie du champ unifié (les *IBOZOO UU*, qui représentent pour eux la véritable structure de l'espace physique)³⁴, la [biologie](#) et la théorie d'une [évolution](#) « organisée » (les bases biogénétiques du cosmos)³⁵, et le concept du [temps](#)^{36,37,38,39}. D'autres lettres développent la « [logique tétravalente](#) »⁴⁰. Des lettres décrivent également en détail les données scientifiques de leur [système planétaire](#) et de leur planète, tel que les dimensions, la [gravité](#), la [météorologie](#), la [période de rotation](#), etc.

Parmi les affirmations sur des sujets scientifiques formulés au long des différents rapports on trouve en particulier

- La présence de 86 paires d'[atomes](#) de [krypton](#) en extrémité des chaînes d'[ADN](#) de tous les êtres vivants. Le krypton, gaz rare, est peu abondant sur Terre, et ne se combine pas avec d'autres atomes dans les conditions habituelles de température et de pression (comme tous les autres gaz de la colonne de droite du [tableau périodique](#)), mais pourrait (?) néanmoins être « engagé » dans des chaînes protéiniques⁴¹ ;
- la découverte sur [Mars](#) de végétaux [unicellulaires](#) et [multicellulaires](#) simples ;
- la fréquence des impulsions d'activation des centres nerveux situés dans le plexus choroïdien de 10368 [Hz](#) ;
- l'existence du [graviton](#) ;
- Magnétohydrodynamique (MHD)
- la non-existence des [trous noirs](#), qui seraient en fait des « [tunnels](#) » [hyperspatiaux](#) envers un univers jumeau ;
- La théorie des cordes (Facteurs angulaires « *IBOZOO UU* » à la place des cordes)

- Univers Jumeau (« WAAM » cosmos, « UWAAM » cosmos jumeau)
- Multivers, ou pluricosmos (WAAMWAAM)
- etc.

D'autres sujets scientifiques plus isolés sont aussi abordés, comme la technologie spatiale, l'[électrophotographie](#), les [moteurs](#), l'[informatique](#) et la [métrologie](#) ; ainsi que les [altimètres](#) et [gravimètres](#) de « leur planète ».

Hypothèses sur l'identité des auteurs

De nombreuses hypothèses sur l'identité des auteurs ont été émises :

- Les ummites.
- Les [services d'espionnage](#) (qui divulgueraient donc des technologies et techniques aux autres nations).
- Une ou plusieurs [sectes](#) mais les rapports ne font nullement appel à des manifestations de [culte](#) ou de vénération, ni d'appel financier.
- [José Luis Jordán Peña](#) (qui aurait initié le phénomène, avant d'être imité par la suite par d'autres auteurs).

Les sceptiques considèrent que des lettres tapées à la machine et envoyées par la poste ne peuvent être en aucun cas considérées comme des preuves en faveur de l'[hypothèse extraterrestre](#), ce qui est d'ailleurs répété de nombreuses fois dans différentes lettres. Le consensus parmi les auteurs sceptiques est que les lettres sont des [contrefaçons](#) plus ou moins élaborées. Ils émettent l'hypothèse que José Luis Jordán Peña est à l'origine des premières lettres⁴² et que les faussaires ultérieurs se sont basés sur celles-ci comme modèle afin d'étendre le [mythe](#)⁴³. Le sceptique ayant le plus travaillé sur l'affaire Ummo en français est [Dominique Caudron](#).

Pour d'autres auteurs, défendant l'[hypothèse extraterrestre](#), certaines informations contenues dans les lettres sont en avance sur les connaissances scientifiques terrestres. Parmi eux, [Jean-Pierre Petit](#) prétend qu'il a fait des avancées dans le domaine de la cosmologie gémellaire et de la propulsion [MHD](#), inspiré par le contenu de certaines de ces lettres⁴.

En 1992, José Luis Jordán Peña a revendiqué devant des policiers les détails de la fraude qu'il aurait menée à bien pendant presque 30 ans : il voulait inspirer avec ce phonosymbolisme la fausseté de son contenu :

« UMMO » évoque la fumée⁴⁴. J'ai choisi au hasard l'étoile [Wolf 424](#). Puisque mon objectif réel n'était pas de développer un monde extraplanétaire crédible. [...] Je me souviens que je rédigeais les rapports les samedis et dimanches après-midi, et je profitais de mes voyages en France, en Angleterre, Mozambique, etc. ou ceux d'amis, pour envoyer depuis là-bas les lettres. [...] Nous utilisons la maquette accrochée à un fil de nylon très mince. Je me rappelle que nous utilisons une vitesse très rapide 1/1000 pour que la soucoupe et le fond de la photo sortent plus ou moins à la même focalisation, et que la soucoupe paraisse plus grande. Le plus incroyable, c'est que j'en suis arrivé à interviewer des gens qui disaient avoir vu la soucoupe, mais qui n'étaient pas payés par moi. [...] J'ai commencé à m'indigner en voyant que la secte Edelweiss marquait au fer rouge des enfants innocents avec mon symbole. Et j'ai ensuite reçu une invitation anonyme de [Cuba](#), pour assister à je ne sais quelle réunion ummite chez Farriols, donc j'ai décidé de cesser l'expérience qui avait duré 25 années. [...] Je me repens d'avoir créé une expérience, que je considère immorale, qui s'est retournée contre moi. »

Les informations parfois contradictoires concernant la distance entre la Terre et IUMMA (IOUMMA en transcription française, nom donné à l'étoile autour de laquelle orbiterait UMMO) sont souvent mises en avant par les sceptiques. Une lettre (D41-1, probablement reçue le 14

janvier 1966⁴⁵) évalue la distance entre les foyers respectifs des systèmes stellaires à 3,68502 [al](#) le 4 janvier 1955. Une autre lettre datée du 18 mars 1966 (D32)⁴⁶ précise que l'étoile autour de laquelle graviterait UMMO est *peut-être* [Wolf 424](#) (Extrait: « *Nous ne sommes pas sûrs qu'il s'agisse de la même étoile, même si les caractéristiques et la position enregistrées par quelques observatoires terrestres coïncident d'une manière surprenante avec nos propres données* »). Or cette distance coïncide avec celle mesurée par le laboratoire de Yerkes en 1938 (3,6 à 3,8 al) pour Wolf 424⁴⁷, bien que Yerkes avait rectifié à 14,4 al dès 1952. Certains sceptiques considèrent cela comme une erreur de recherche du faussaire.

En fait, des lettres postérieures précisent que la distance de l'ordre de 3,68 al serait la distance « réelle » tandis que celle de l'ordre de 14 al serait celle qu'on trouverait en allant d'un foyer à l'autre en se cantonnant à l'espace tridimensionnel (la seule distance ayant un sens pour les astronomes terriens). L'ordre des lettres étant assez controversé, il serait même possible qu'au moins une lettre précisant la dualité des distances soit antérieure à celle indiquant la distance de 3,68 al⁴⁸.

Les distances sont toujours données avec plus de [chiffres significatifs](#) que les instruments de mesure terriens ne pourraient en donner. La distance « réelle » donnée est toujours de l'ordre de 3,68 al, mais les chiffres suivants varient. Les explications des lettres précisent en effet que si la distance apparente entre les deux étoiles est fixe, la distance réelle est fonction de phénomènes gravitationnels. La lettre D21 précise même que l'espace dans lequel les distances « réelles » se parcourraient est décadimensionnel¹².

Si les partisans de l'origine extraterrestre se satisfont de l'explication par un espace à plus de trois dimensions, les sceptiques trouvent suspecte la coïncidence entre la mesure ummite de la distance dans l'univers pluridimensionnel et la distance erronée antérieure à 1952. Une autre lettre (D36, de juin 1966) précise que nos instruments sont gênés par un nuage de poussières cosmiques à 3,682 [parsec](#), coïncidence également suspecte aux yeux des sceptiques, car on retrouve ce chiffre de 3,68 (et l'usage du parsec comme unité est très rare dans ces lettres).

Un autre exemple pouvant étayer la thèse du faux est la révélation de la lettre D21 ⁴⁹ selon laquelle « La fréquence des impulsions d'activation des Centres nerveux situés dans le Plexus Choroïdien ventro-latéral de l'encéphale est de 6.12^3 cycles par seconde ». Les [plexus choroïdiens ou plexus choroïdes](#) sont des structures glandulaires synthétisant le liquide céphalo-rachidien ⁵⁰. Leur activité de sécrétion peut être modulée comme cela a été démontré pour des stimulations à l'aide d'agents pharmacologiques ^{51,52} ou électriquement ^{51,53} des nerfs sympathiques innervant les plexus choroïdes. Toutefois, la démonstration de l'excitabilité directe des plexus choroïdes n'est pas rapporté dans la littérature scientifique ⁵⁴. De plus, l'ordre de grandeur des fréquences de stimulation électrique des nerfs sympathiques rapportées expérimentalement chez le lapin ⁵³ est celui de 15 Hz, bien loin de celui de 10368 Hz (6×12^3 cycles, où [1 cycle = 1 hertz](#)).

Voir aussi

Notes et références

- ↑ [D23 \[archive\]](#)
- ↑ Lettre 44 (1966), intitulée « Sur la vie de "UMMOWOA" lors des réunions de la "BALLENA ALEGRE" »
- ↑ Jean-Pierre Petit *Enquête sur les extraterrestres qui sont déjà parmi nous* ([ISBN 2226055150](#))
- ↑ ^a, ^b et ^c Jean-Pierre Petit (1995), *Le mystère des Ummites: Une science venue d'une autre planète ?*, ([ISBN 2226078452](#))
- ↑ Jean-Pierre Petit, *Ovnis et armes secrètes américaines : L'extraordinaire témoignage d'un scientifique*, ([ISBN 2253114944](#))

6. ↑ [Twin Universe Cosmology \[archive\]](#) : (Astronomy and Space Science 226 : 273-307, 1995) : « *The author thanks Professor Oaxiiboo F for useful suggestions and critic* »
7. ↑ [D357-2 \[archive\]](#)
8. ↑ [NR-21 \[archive\]](#)
9. ↑ [Analyse 22 - Peña \[archive\]](#)
10. ↑ <http://ummo-sciences.org/fr/data-E/E43.htm> [\[archive\]](#)- Lettre Darnaude
11. ↑ [D57-1 \[archive\]](#)
12. ↑ ^{a et b} [D21 \[archive\]](#)
13. ↑ [D1378 \[archive\]](#)
14. ↑ [D75-D81 \[archive\]](#)
15. ↑ [D41-2 \[archive\]](#)
16. ↑ [D41-3 \[archive\]](#)
17. ↑ [D41-4 \[archive\]](#)
18. ↑ [D41-5 \[archive\]](#)
19. ↑ [D41-6 \[archive\]](#)
20. ↑ [D41-7 \[archive\]](#)
21. ↑ [D41-8 \[archive\]](#)
22. ↑ [D41-13 \[archive\]](#)
23. ↑ [D99 \[archive\]](#)
24. ↑ [D102 \[archive\]](#)
25. ↑ Lettre 41-2 (1966) intitulée : Découvertes d'autres planètes habitées réalisées par oummo. Lettre 792-1, 3^e partie (janvier 1988) : « sur des milliards de planètes habitées »...
26. ↑ [L'économie Oummite: Analyse et hypothèses \[archive\]](#)
27. ↑ [D68 \[archive\]](#)
28. ↑ Christel Seval, [La métaphysique oummite \[archive\]](#)
29. ↑ [D33-1 \[archive\]](#)
30. ↑ [D539 \[archive\]](#)
31. ↑ [D540 \[archive\]](#)
32. ↑ [D43 \[archive\]](#)
33. ↑ Du « nom » qu'« ils » donnent à la Terre : OYAGAA
34. ↑ [Analyse scientifique: IBOZOO UU \[archive\]](#)
35. ↑ [Le Dessein Biologique Ummite \[archive\]](#)
36. ↑ [D59-1 \[archive\]](#)
37. ↑ [D59-2 \[archive\]](#)
38. ↑ [D59-3 \[archive\]](#)
39. ↑ [D59-4 \[archive\]](#)

40. ↑ [Dossier sur la tétravalence Ummite](#) [\[archive\]](#)
41. ↑ Lettre 357 (mars 1987)
42. ↑ OVNI présence, SPECIAL UMMO , n° 47, mai 1992
43. ↑ Voir par exemple l'article critique sur l'affaire Ummo : Abrassart, J.-M. (2006). « l'affaire Ummo : Une révélation religieuse ? ». *Les Mystères de l'Est*, n°10, p. 87-93.
44. ↑ *Humo* en espagnol
45. ↑ [D41-1](#) [\[archive\]](#)
46. ↑ [D32](#) [\[archive\]](#)
47. ↑ Lettre 32 (mars 1966) intitulée « Correspondances entre les unités physiques Terre/Ummo »
48. ↑ [D60](#) [\[archive\]](#)
49. ↑ <http://www.ummo-sciences.org/fr/index-c.htm> [\[archive\]](#)
50. ↑ <http://www.em-consulte.com/article/95837/les-plexus-choroides%C2%A0-une-interface-dynamique-entr> [\[archive\]](#)
51. ↑ ^{a et b} <http://www.nature.com/jcbfm/journal/v1/n3/abs/jcbfm198130a.html> [\[archive\]](#)
52. ↑ <http://jpet.aspetjournals.org/content/208/2/341.short> [\[archive\]](#)
53. ↑ ^{a et b} <http://www.sciencemag.org/content/201/4351/176> [\[archive\]](#)
54. ↑ <http://scholar.google.fr/scholar?hl=fr&q=electrical+stimulation+choroid+plexus&btnG=&lr=> [\[archive\]](#)

Bibliographie

En français

- Martine Castello, Philippe Chambon et Isabelle Blanc, *La conspiration des étoiles*, [Éditions Robert Laffont](#), 1991 (ISBN 2-221-07016-X).
- D.R. Denocla, *Ovnis, Crop Circles et civilisations Extra-Terrestres (pdf – 160 pages A4 - 8Mo -)* édition privée.
- D.R. Denocla, *Le premier langage extra-terrestre décodé (pdf - 90 pages A4 - 2Mo)*, édition privée.
- D.R. Denocla, *Genèses : l'Univers, le Vivant, l'Homme (pdf - 70 pages A4 - 2Mo)*, édition privée.
- Jean Pollion, *Ummo, de vrais extraterrestres!*, juin 2003.
- Jean-Pierre Petit, *Le mystère des ummites*, [Éditions Albin Michel](#), 1995 (ISBN 2-226-07845-2).
- [Jean-Pierre Petit](#), *Enquête sur des extra-terrestres qui sont déjà parmi nous*, [Éditions Albin Michel](#), 1991 (ISBN 2226055150).
- Antonio Ribera, *Les Extra-terrestres sont-ils parmi nous ?* (Titre original espagnol : *El misterio de Ummo* en 1979), traduit par JJ Pastor, Editions du Rocher, octobre 1991 (ISBN 2-268-012-905).
- Antonio Ribera et Rafael Farriols, *Preuves de l'existence des soucoupes volantes* (Titre original espagnol : *Un caso perfecto*), Editions de Vecchi, 1975.

- [Christel Seval](#), *Ummo, un Dieu venu d'ailleurs*, [Éditions JMG](#) (ISBN 2-915164-24-X).
- Christel Seval, *Le Plan pour sauver la Terre*, Éditions JMG (ISBN 2-915164-52-5).
- [Jacques Vallée](#), *Le collège invisible*, [Éditions Albin Michel](#), 1975.
- Jacques Vallée, *Révélation*, [Éditions Robert Laffont](#), 1992.

En espagnol

- Rafael Farriols, *EL hombre, El cosmos y Dios*, D'Arbo Productions, S.L. Collection : La punta del Iceberg (ISBN 84-605-8814-9).
- Vicenç Solé i Ferré, *A la Búsqueda de un mecanismo evolutivo inteligente*, 2003 (ISBN 84-933294-2-8).
- Père Enrique Lopez Guerrero, *Mirando a la lejanía del universo*, Plaza & Janes S.A., 1978.
- Juan Dominguez Montes, *El pluricosmos*, Éditions Libreria Agora S.A., 1983 (ISBN 84-85698-14-2).
- Antonio Ribera, *UMMO informa a la Tierra*, Plaza & Janes, 1987 (ISBN 84-01-39025-7).
- Antonio Ribera, *UMMO : la increíble verdad*, Plaza & Janes, mai 1985 (ISBN 84-01-47201-6).

Liens internes

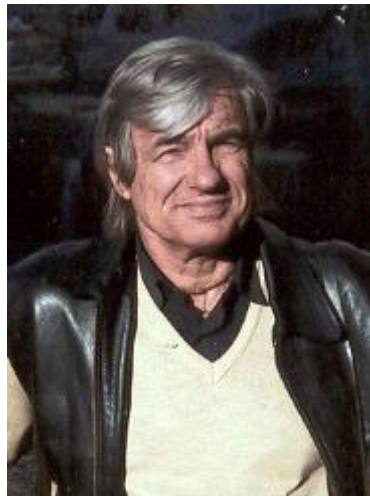
- [José Luis Jordán Peña](#)
- [Ufologie](#)
- [Vie extraterrestre](#)
- [Wolf 424](#)

Liens externes

- [Ummo-Sciences - site qui recense toutes les lettres reçues, traduites en français](#)
- [« Des ummoristes chez les ufologues... »](#) par Jérôme Quirant et Dominique Caudron, [SPS](#), n° 299, janvier 2012
- [Une critique sceptique de l'ouvrage de Jean Pollion.](#)
- [Un point de vue sceptique - Site de Dominique Caudron sur l'affaire Ummo](#)
- [Entrevue de Jean-Pierre Petit](#)

Jean-Pierre Petit

Jean-Pierre Petit



Naissance	5 avril 1937 Choisy-le-Roi (France)
Nationalité	 France
Champs	Astrophysique , mécanique des fluides , physique des plasmas , magnétohydrodynamique , physique théorique
Institutions	Directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique , astrophysicien à l' observatoire de Marseille
Diplôme	Lycée Carnot (Paris) , lycée Condorcet , École nationale supérieure de l'aéronautique et de l'espace (France) (Supaéro)
Renommé pour	Magnétoaérodynamique , mise au point du principe de convertisseur MHD pariétal, ouvrages de vulgarisation scientifique , série de bandes dessinées Anselme Lanturlu , implications ufologiques diverses,

notamment dans l'[affaire Ummo](#),
soutien envers les [théories du complot](#)
[à propos des attentats du 11](#)
[septembre 2001](#)

Jean-Pierre Petit, né le [5 avril 1937](#), est un [scientifique français](#) spécialiste en [mécanique des fluides](#), [physique des plasmas](#), [magnétohydrodynamique](#) et en [physique théorique](#) ; il a été [directeur de recherche](#) au [Centre national de la recherche scientifique](#) et astrophysicien à l'observatoire de Marseille. Il est un pionnier d'un pan de recherche abandonné dans les [années 1970](#), la [magnétohydrodynamique](#) et la [magnétoaérodynamique](#). Il a notamment mis au point le principe de [convertisseur MHD](#) pariétal. Il a participé régulièrement à des colloques internationaux sur la MHD. En [cosmologie](#), il a travaillé sur la « théorie de la bi-gravité »¹.

Il est également connu par le grand public pour ses ouvrages de [vulgarisation scientifique](#), par ses livres — surtout la série des bandes dessinées [Anselme Lanturlu](#) présentant ses travaux scientifiques —, ainsi que son implication dans le domaine de l'[ufologie](#) abordée sous l'angle scientifique, en particulier sa participation à l'affaire [Ummo](#) dont il a été le premier vulgarisateur au travers de certains de ses ouvrages, et pour son soutien aux théories non officielles (dites [théories du complot](#)) à propos des [attentats du 11 septembre 2001](#).

Biographie

Né le [5 avril 1937](#) à [Choisy-le-Roi](#) de Bernard Lévy et d'Andrée Christine Petit. À l'issue de ses études secondaires effectuées au [lycée Carnot](#) de [Paris](#), il obtient le [baccalauréat](#) et entre en [classe préparatoire scientifique](#) au [lycée Condorcet](#). Il intègre alors [Supaéro](#) où il se passionne pour la [mécanique des fluides](#). Il obtient son diplôme d'[ingénieur](#) en 1961.

Parcours professionnel

Dans les [années 1960](#), il est employé durant un [semestre](#) au centre d'essais de la *Société d'étude de la propulsion par réaction* (SEPR, future [Société européenne de propulsion](#)) en qualité d'ingénieur d'essais dans un centre situé à [Istres](#) où l'on procède à la mise au point des moteurs des premiers missiles nucléaires intercontinentaux [MSBS](#). Il préfère intégrer le monde de la recherche et entre en 1965 en qualité d'ingénieur de recherches à l'Institut de mécanique des fluides de Marseille, laboratoire associé au CNRS. Il y effectue ses premières recherches en magnétohydrodynamique. En 1972, il est titularisé au CNRS après avoir passé sa thèse. En 1974, Jean-Pierre Petit abandonne officiellement la [recherche expérimentale](#) en MHD et entre à l'[observatoire de Marseille](#) où il se reconvertit dans la [recherche théorique](#) en astrophysique. Néanmoins, il continue en parallèle ses recherches expérimentales sur les aérodynes MHD, jusqu'en 1987.

Convalescent après de nombreux mois d'hospitalisation suite à un accident du travail en octobre 1976 (rupture d'[élingue](#) d'un [électroaimant](#) de 250 kg), il devient entre 1977 et 1983 sous-directeur du *Centre de calcul* de l'Université de Provence où il crée le *Centre informatique d'enseignement*. Il y développe avec les étudiants du département de philosophie des [logiciels](#) de [CAO](#), tels que *Superpangraphe* et *Screen* commercialisés en 1978. Sa bande dessinée d'initiation à la CAO intitulée *Pangraphe*, accompagnée de programmes en [BASIC](#), paraît en 1984 chez P.S.I.

Il est retraité du CNRS depuis avril 2003.

Physique des plasmas et magnétohydrodynamique

Jean-Pierre Petit est l'un des pionniers en recherche expérimentale sur la magnétohydrodynamique², spécialiste en « MHD-gaz » (alliant [physique des plasmas](#), [mécanique des fluides](#) et [électromagnétisme](#)) à [nombre de Reynolds magnétique](#) élevé (pan de la MHD à l'œuvre par exemple en astrophysique et dans les plasmas thermonucléaires) et faible (MHD dite des [plasmas froids](#)).

En 1967, il présente au 7^e colloque international de MHD, tenu à Varsovie, les résultats d'expériences de [production MHD d'électricité](#) en situation hors d'équilibre (quand la température électronique est sensiblement plus élevée que la température du gaz d'essai), où il développe une première méthode d'annihilation de l'[instabilité électrothermique](#) découverte par le chercheur russe [Evgeny Velikhov \(en\)](#) en 1964.

En 1972, il rédige sa thèse *Applications de la théorie cinétique des gaz à la physique des plasmas et à la dynamique des galaxies*, dont le jury est présidé par l'astrophysicien académicien [Évry Schatzman](#), et qui présente deux volets :

- L'un pose les bases de la *théorie cinétique des plasmas hors d'équilibre* et fait l'objet de publications dans des [revues scientifiques](#) à [comité de lecture](#).
- L'autre est une application de la *théorie cinétique des gaz à la* [dynamique des galaxies](#). Il reprend ainsi les travaux du mathématicien indien [Chandrasekhar](#) en donnant à ces développements une [écriture matricielle](#) compacte.

À partir de 1975, il obtient différents résultats sur des [accélérateurs MHD](#) à écoulement externe :

- Dans le cadre d'expériences menées en milieu aqueux : expérimentation d'un accélérateur pariétal ; annihilation d'une vague d'étrave devant un obstacle cylindrique, par les [forces de Lorentz](#). Ce travail constitue une *analogie hydraulique* des [ondes de choc](#) dans l'atmosphère permettant d'envisager la possibilité du vol [supersonique](#) sans [bang](#) en air dense³.
- Dans le cadre d'expériences effectuées dans de l'air à basse pression, en régime d'[effet Hall](#) élevé : création de courants spiraux ; confinement pariétal ; annihilation de l'[instabilité de Velikhov](#) par confinement magnétique inhomogène.

Ces travaux seront présentés en 1983 au 8^e colloque international de MHD à Moscou, et feront l'objet de notes aux Comptes rendus à l'[Académie des sciences](#) (CRAS) de Paris, présentées par le mathématicien académicien [André Lichnérowicz](#).

En 1987, l'ingénieur de l'[ENSAM](#) Bertrand Lebrun passe sa thèse de doctorat sous sa direction, dont le sujet est l'annihilation des ondes de choc dans un écoulement gazeux supersonique (développement d'une méthode de résolution des [équations de Navier-Stokes](#) en présence d'un champ de forces MHD, par la *méthode des caractéristiques*). Ces travaux sont communiqués aux 9^e et 10^e colloques internationaux de MHD en 1986 et 1992, et publiés dans l'*European Journal of Mechanics* en 1989.

Après sa retraite, Jean-Pierre Petit relance en 2008 des recherches expérimentales sur la magnétohydrodynamique par l'intermédiaire de la création du laboratoire LAMBDA⁴ (Laboratory for Applications of MHD in Bitemperature Discharges to Aerodynamics). Ce laboratoire, dont les recherches sont entièrement auto financées, a publié ses premiers travaux dans la revue scientifique à Comité de lecture [Acta Physica Polonica \(en\)](#), et présenté ses résultats aux colloques internationaux de MHD de Vilnius en 2008, de Brème en 2009^{5,6,7}, de Jéju en Corée en 2010⁸, et de Prague en 2012⁹.

En 2010, sous la direction de Jean-Pierre Petit, Jean-Christophe Doré monte une expérience sous vide avec les moyens techniques très sommaires du « laboratoire lambda » — dans son garage — et démontre les publications précédentes : le confinement d'une décharge électrique — un mur MHD — est possible par inversion de gradient d'un champ magnétique⁸. Cette manipulation fonctionnant, il semble effectivement possible de construire une soufflerie supersonique à rafale dans son garage. La clé de voûte des recherches devrait-être l'annihilation des ondes de choc et de la turbulence autour d'une maquette immergée dans un courant gazeux supersonique.

En 2012, une autre expérimentation, toujours menée au sein du laboratoire LAMBDA présente une nouvelle solution inédite pour annihiler l'[instabilité électrothermique](#), turbulence du plasma, dont le temps de croissance est comparable au temps d'ionisation, et est fortement marqué d'un caractère non linéaire. Elle détruit complètement l'architecture spirale désirée de la décharge. L'annihilation de cette instabilité est la condition sine qua non au développement des systèmes MHD¹⁰ liés à des appareils évoluant à vitesse hypersonique, à haute altitude ¹¹.

En 2013, une nouvelle méthode pour générer et stabiliser ces décharges spirales est mise au point, en prenant de vitesse le développement de l'instabilité par modification du temps d'ionisation. La présentation de cette méthode a été acceptée à l' International Conference on Research and Application of Plasmas¹² en septembre de cette même année ainsi qu'à Princeton lors de la 66th Annual Gaseous Electronics Conference.

Astrophysique et cosmologie

À partir de 1972, Jean-Pierre Petit se consacre à la [recherche théorique](#) en [astrophysique](#) à l'[observatoire de Marseille](#). Il poursuit tout d'abord, avec son directeur l'astronome [Guy Monnet](#), des travaux représentant une application de sa thèse concernant la *théorie cinétique des gaz* à la [dynamique des galaxies](#), qui donnent lieu à plusieurs communications. Ses travaux sont fondés sur une solution elliptique de l'[équation de Vlasov](#) couplée à l'[équation de Poisson](#) débouchant sur les [équations de Friedmann](#), présentées au colloque international sur la *dynamique des galaxies spirales* tenu à l'[IHES de Bures-sur-Yvette](#) du 16 au 20 septembre 1974 ; et travaux représentant une réécriture de la cosmologie newtonienne (initée en 1934 par [Milne](#) et [McCrea \(en\)](#)) via la théorie cinétique des gaz permettant de retrouver le modèle des univers tournants d'[Heckmann](#) et [Schücking \(en\)](#), publiés en deux notes aux CRAS de Paris. Jean-Pierre Petit se considère comme un pionnier en astrophysique théorique : il précise que les recherches sur de puissants supercalculateurs ne donnent pas ou peu de résultats et que les astrophysiciens théoriciens reviennent maintenant à ce formalisme.

Il commence par la suite une ébauche de [modèle cosmologique](#) atypique : la [théorie des univers jumeaux](#)¹³. Ce modèle propose une vision radicalement différente de l'univers, en opposition frontale avec les orientations communément admises en [cosmologie](#) : ainsi, elle s'oppose à l'existence de la [matière noire](#), de l'[énergie noire](#), de l'[inflation cosmique](#) et des [trous noirs](#), mais suppose l'existence d'une « matière gémeilaire » invisible exerçant un effet [gravitationnel](#) répulsif sur la matière ordinaire. Il indiquera que ce modèle présente des similitudes avec des travaux antérieurs d'[Andreï Sakharov](#)¹⁴ dont il ignorait l'existence à l'époque, ceux-ci ayant été traduits tardivement en français et en anglais. Jean-Pierre Petit attestera cependant que ses propres travaux ont été initiés par des courriers anonymes dont l'origine est la même que lors de l'affaire [Ummo](#)¹⁵. Bien que ce modèle ait donné lieu à plusieurs articles publiés dans des [revues scientifiques](#) à [comité de lecture](#)¹⁶, le travail de Jean-Pierre Petit a eu un faible écho dans les publications cosmologiques¹⁷.

Petit fait partie des physiciens qui non seulement ne croient pas que la [théorie des cordes](#) puisse être pertinente (notamment puisqu'elle n'est pas vérifiable à l'échelle d'une durée de vie humaine), mais espèrent trouver une [théorie du tout](#) qui permettrait de démontrer l'inexistence de la [matière noire](#) et de l'[énergie noire](#). Mais s'il n'est pas le seul dans ce cas – quoique les contestataires de la matière noire soient rares parmi les [cosmologistes](#) – les théories de Jean-Pierre Petit dans ce domaine ne reçoivent le soutien que de quelques chercheurs qui lui sont proches. En septembre 2013, Jean-Pierre Petit a présenté un modèle alternatif pouvant expliquer la notion de VLS par l'interaction gravitationnelle de deux populations de masses opposées, lors de l'International Conference on Mathematical Modeling in Physical Sciences¹⁸.

Topologie

Jean-Pierre Petit travaille également avec le mathématicien [Bernard Morin](#) et cosigne avec lui un article traitant du retournement de la [sphère](#)^{19,20}. Il y présente une variante du retournement du [tore](#). L'article paraît dans le numéro 15 de janvier 1979 de la revue [Pour la Science](#)^{19,20} et, en parallèle, aux CRAS de Paris, toujours via [André Lichnérowicz](#).

Dans les années 1980, il enseigne également la [sculpture](#) à l'École d'art d'[Aix-en-Provence](#). Dans son atelier sera réalisée une maquette de la [surface de Boy](#) d'un mètre et demi de diamètre qui sera exposée dans la salle π du [Palais de la découverte](#) durant 25 ans.

Il publie (toujours aux CRAS et via Lichnérowicz) avec Jérôme Souriau (fils du mathématicien [Jean-Marie Souriau](#)) une note donnant la [représentation paramétrique](#) de la [surface de Boy](#). Il introduit que les méridiens de la surface de Boy peuvent être décrits selon une famille d'ellipses, ce qui permet à François Apéry de construire son équation implicite, puis de décrire ultérieurement la surface à quatre oreilles de Morin.

Vulgarisation par le dessin

Les premières bandes dessinées de Jean-Pierre Petit, intitulées *Le Voyage du Maxiflon* et *Le Secret du Maëlstrom*, sont publiées au début des années 1970 dans le [Journal de Spirou](#) sous le pseudonyme *Lartie Shaw*. Sous l'identité de *Mylos*, il dessine une série de planches satiriques publiées dans le magazine hebdomadaire français [L'Express](#). Il commence la rédaction des « Aventures d'[Anselme Lanturlu](#) », longue série de « bandes dessinées scientifiques », dont les premiers ouvrages paraissent en 1979 aux [Éditions Belin](#).

Ces albums ont été proposés depuis en téléchargement gratuit dans le cadre de l'[association](#) « Savoir Sans Frontières »²¹ créée par Jean-Pierre Petit en 2005 dans le but explicite de financer, via des dons, la traduction de ces bandes dessinées dans le plus grand nombre de langues possible.

En dehors du champ professionnel

Il se fait connaître du public en publiant ses propres ouvrages de [vulgarisation](#) (livres et [BD](#)) et en apparaissant dans les médias. Il est, entre autres, consultant scientifique pour le documentaire [Koursk : un sous-marin en eaux troubles](#) de Michel Carré.

Jean-Pierre Petit s'investit en dehors du champ professionnel dans la dénonciation de ce qu'il présente comme des projets d'armes futuristes issues du rapprochement entre l'armée et les scientifiques, à l'usage du [complexe militaro-industriel](#). Dans une optique plus positive, suite à la percée des [laboratoires Sandia](#) fin 2005 avec la [Z-machine](#) (3 milliards de degrés), il tente d'attirer l'attention des scientifiques, des politiques, des milieux écologiques et du public sur ce qu'il présente comme une possibilité salvatrice de la [fusion nucléaire](#) par [striction magnétique](#) aneutronique propre, car ne générant pas (ou peu) de [déchets radioactifs](#).

Il a exploré l'hypothèse que des [essais nucléaires français](#) ont toujours lieu en secret, particulièrement sur le site des mines de [Gardanne](#).

Jean-Pierre Petit soutient les [théories du complot](#) à propos des [attentats du 11 septembre 2001](#) sur le [Pentagone](#) et les thèses émises à ce sujet par [Thierry Meyssan](#)^{22,23}.

Depuis 2011 avec l'accident de Fukushima, il dénonce les dangers du nucléaire ainsi que les recherches effectuées dans ce domaine comme les projets mégajoule et ITER. Il a tourné une série de vidéos sur le fonctionnement d'ITER pour en expliquer les dangers.

Ufologie

En 2007²⁴, Jean-Pierre Petit est à l'origine de la création de l'association Ufo-Science® qui a pour but d'étudier de manière scientifique le phénomène OVNI. En plus de la publication des résultats obtenus au sein du laboratoire LAMBDA, cette association est à l'origine de la conception d'outils scientifiques et techniques originaux, tel que le Spectrokit® transformant un téléphone portable en spectromètre de poche et l'Ufocatch®, système de prise de vue grand angle et de suivi d'objet volant entièrement automatisé.

Jean-Pierre Petit, favorable à l'[hypothèse extraterrestre](#) des [ovnis](#), publie à partir des années 1990 de nombreux livres consacrés à l'[ufologie](#) en général, et à l'[affaire Ummo](#) en particulier, dont il étudie les aspects depuis 1974 (cf. [bibliographie](#) plus bas) et rédige quelques préfaces d'ouvrages similaires²⁵. Il prétend entre autres que les sujets scientifiques abordés dans les lettres ummites sont assez novateurs pour l'avoir directement inspiré dans ses recherches en

magnétohydrodynamique et en cosmologie, et qu'il aurait même fait partie un temps des destinataires.

Il suggère, que des gouvernements « terrestres » ont des contacts secrets avec des ethnies extraterrestres qui nous visitent, et spécialement une frange secrète du gouvernement américain. Ce qui aurait amené à un transfert de technologie amenant à la possession massive d'[antimatière](#) ; dont le crash de la [comète SL9](#) sur [Jupiter](#) en juillet 1994 serait un essai camouflé d'une arme « de fin du monde » de millions de mégatonnes^{26,27}. Ainsi que de la possession de petites boules avec détonateur à antimatière, pouvant faire office de « foreuses à antimatière » pouvant perforer des trous étroits, longs de centaines à des milliers (?) de mètres, dans les roches. Il prétend, en outre, que ces contacts auraient mené à l'exploration humaine secrète du [système solaire](#), qui serait en fait déjà achevée.

Livres

- Kenneth Appel (dir.) et al., *Les progrès des mathématiques*, Paris, Pour la science Diffusion, Libr. Belin, 1980 ([ISBN 2902918143](#)), « Le retournement de la sphère de Jean-Pierre Petit et Bernard Morin », p. 32-45
- *L'Informatique premier contact*, Paris, CEDIC/Nathan, 1984 ([ISBN 2712406087](#))
- *Pangraphe : dessins en trois dimensions, programmes en basic pour Apple II*, Lagny-sur-Marne, Ed. du P.S.I, 1984 ([ISBN 286595157X](#))
- *Enquête sur les OVNI : voyage aux frontières de la science*, Paris, A. Michel, 1990 ([ISBN 2226041206](#))
- *Enquête sur des extra-terrestres qui sont déjà parmi nous : le mystère des Ummites*, Paris, Albin Michel, 1991 ([ISBN 2226055150](#)) + *Enquête sur des extra-terrestres qui sont déjà parmi nous : le mystères des Ummites*, Paris, Éd. J'ai lu, coll. « [L'Aventure mystérieuse](#) » (n° 3438), 1993 ([ISBN 2277234389](#))
- *Le mystère des Ummites : une science venue d'une autre planète*, Paris, A. Michel, 1995 ([ISBN 2226078452](#))
- *Les Enfants du diable : la guerre que nous préparent les scientifiques*, Paris, A. Michel, 1995([ISBN 2226076328](#))
- Jean-Pierre Petit (préf. [Jean-Claude Pecker](#)), *On a perdu la moitié de l'univers*, Paris, Albin Michel, 1997([ISBN 2226093931](#)) + *On a perdu la moitié de l'univers*, Paris, Hachette Littératures, 2001 ([ISBN 2012789358](#))
- *Ovnis et armes secrètes américaines : l'extraordinaire témoignage d'un scientifique*, Paris, Albin Michel, 2003 ([ISBN 2226136169](#)) + *Ovnis et armes secrètes américaines : l'extraordinaire témoignage d'un scientifique*, Paris, Librairie générale française, 2005 ([ISBN 2253114944](#))
- *L'année du contact : d'autres intelligences sont-elles à l'œuvre dans l'Univers*, Paris, Albin Michel, 2004([ISBN 2226151362](#))
- [édition à compte d'auteur](#) : *Ovnis et science : les aventuriers de la recherche*, Paris (83 Av. d'Italie, 75013), UFO-science, 2008 ([ISBN 9782953269604](#)).
- *OVNI le message*, [édition à compte d'auteur](#), 2009 ([ISBN 978-2-916564-00-3](#)^{à vérifier : isbn invalide})

- OVNI et science : ce qu'ont découvert les scientifiques, UFO-SCIENCE, 2010 ([ISBN 978-2-918564-02-7](#))

Bandes dessinées

- *Les aventures d'Anselme Lanturlu* ; voir article wiki : [Anselme Lanturlu](#).
- *Le voyage du maxiflon*, journal Spirou, 1969.
- *Le Secret du Maelström*, journal Spirou, 1971.
- *La passion verticale*, Eurocopter, 2007.
- *La Bible en bande dessinée. Version non censurée*, [Éditions Tatamis](#), 2011.

Médias

- « [L'effet Coanda - Des soucoupes volantes au bureau d'étude](#) », [Science & Vie](#), n° 683, août 1974, pp. 68-73
- « [Les Russes sur le point de gagner la bataille de la MHD](#) », [Science & Vie](#), n° 685, octobre 1974, pp. 62-63 et 66-67
- « [Un moteur à plasma pour ovnis](#) », [Science & Vie](#), n° 702, mars 1976, pp. 42-49
- « [Expériences d'amateur - Pour construire et comprendre un accélérateur magnétohydrodynamique](#) », [Pour la Science](#), n° 31, mai 1980, pp. 115-117
- « [Ovni présence - GEPAN : une manip de trop](#) », *Bulletin AESV*, n° 29, mars 1984
- « [Deux ou trois choses que je sais de Sakharov](#) », [Quadrature](#), n° 3, mars-avril 1990
- Pierre Lagrange, « Jean-Pierre Petit, le physicien supersonique », [Sciences et Avenir](#), n° 584, octobre 1995, pp. 34-35
- « Et s'ils étaient déjà là ? », dernier chapitre du dossier principal « OVNIS le grand retour », [Science & Vie](#), n° 947, août 1996, pp. 83-85
- « [La raison d'état et la science](#) », *Science Frontières*, n° 52, pp. 16-21, mai 2000
- « [Après la bombe sale, la bombe thermonucléaire propre !](#) », [La Grande Époque](#), 31 juillet 2006
- « Pyramides, vers la fin du mystère ? », *Revue du palais de la découverte*, n° 343, décembre 2006

Notes et références

- ↑ (en) *The bigravity theory: a bimetric cosmological model* [[archive](#)]
- ↑ S.Molokov, R.Moreau, H.Moffatt *Magnetohydrodynamics 'Historical Evolution and Trends Series: Fluid Mechanics and Its Applications*, Vol. 80, ([ISBN 978-1-4020-4833-3](#)), Springer
- ↑ T. Weier, V. Shatrov, G. Gerbeth *Flow Control and Propulsion in Poor Conductors'* [[archive](#)] ,
Forschungszentrum Rossendorf, P.O. Box 51 01 19, 01314 Dresden, Germany
- ↑ [LAMBDA Laboratory for Applications of MHD in Bitemperature Discharges to Aerodynamics](#) [[archive](#)]

5. ↑ J.-P. Petit, J. Geffray, *MHD flow-control for hypersonic flight'* [\[archive\]](#) Acta Physica Polonica A June 2009 Volume 115 (6): page1149–1513.
6. ↑ J.-P. Petit, J. Geffray, *Non-Equilibrium Plasma Instabilities'* [\[archive\]](#) Acta Physica Polonica A June 2009 Volume 115 (6): page1170-1172.
7. ↑ J.-P. Petit, J. Geffray, *Wall Confinement Technique by Magnetic Gradient Inversion. Accelerators Combining Induction Effect and Pulsed Ionization. Applications'* [\[archive\]](#) Acta Physica Polonica A June 2009 Volume 115 (6): page 1162-1163.
8. ↑ ^{a et b} **(en)** ↑ J.-P. Petit et J.-C. Doré, « Wall confinement technique by magnetic gradient inversion », *Acta Physica Polonica A*, Lambda Laboratory, Rochefort, France, vol. 121, n° 3, mars 2012, p. 611 ([lire en ligne](#) [\[archive\]](#) [PDF])
9. ↑ J.-P. Petit, J.-C. Doré, *Velikhov Electrothermal Instability Cancellation by Modification of Electrical Conductivity Value in a Streamer by Magnetic Confinement'* [\[archive\]](#) Acta Polytechnica April 2013 Volume 53 num 2 page 219-222.
10. ↑ Stephen W. Simpson *Report on Session 14: Generator Performance'* [\[archive\]](#) Sub-Session 14E MHD Flow, School of Electrical Engineering, University of Sydney, Australia
11. ↑ A. Starikovskiy, N. Aleksandrov *Nonequilibrium Plasma Aerodynamics ' Aeronautics and Astronautics*, Prof. Max Mulder (Ed.), ([ISBN 978-953-307-473-3](#)), InTech.
12. ↑ J.-P. Petit, J.-C. Doré, *MHD Aerodynes, with wall confined plasma, electrothermal instability annihilated and stable spiral current pattern'* [\[archive\]](#)
13. ↑ Voir par exemple le [site de Jean-Pierre Petit](#) [\[archive\]](#), et note 6 ci-dessous.
14. ↑ Voir [Andreï Sakharov](#), *Œuvres scientifiques*, Économica (1984), [ISBN 2-7157-1090-9](#).
15. ↑ Voir J.-P. Petit, *On a perdu la moitié de l'univers*, Paris, [Hachette Littératures](#), coll. « Poche », 2001([ISBN 2012789358](#)).
16. ↑ En référence aux publications suivantes :
 - J.-P. Petit, *An interpretation of cosmological model with variable light velocity*, *Modern Physics Letters (en)* **A3**, 1527 (1988)
 - J.-P. Petit, *Twin universes cosmology*, *Astrophysics and Space Science (en)* , **226**, 273 (1995) ;
 - **(en)** Pierre Midy ([Centre de recherche interdisciplinaire](#), [université Paris XI](#), Faculté des sciences, centre d'Orsay) et Jean-Pierre Petit ([observatoire de Marseille](#)), *Scale Invariant Cosmology*, Cornell University Library, 28 septembre 1999, [PDF], libellé : arXiv:gr-qc/9909086v1 ([résumé](#) [\[archive\]](#), [lire en ligne](#) [\[archive\]](#))
17. ↑ Liste des travaux de Jean-Pierre Petit cités sur la base de données [SPIRES](#) dédiée à la physique des hautes énergie et la cosmologie, [FIND EA "PETIT, J P" OR EA "PETIT, JEAN PIERRE"](#) [\[archive\]](#).
18. ↑ J.-P. Petit, G. D'Agostini, *An alternative model, explaining the VLS, due to the gravitational interaction of two populations, one composed by positive mass and the second by negative mass.'* [\[archive\]](#) International Conference on Mathematical Modeling in Physical Sciences September 1-5, 2013 Prague, Czech Republic

19. ↑ ^a et ^b « Index des articles parus dans Pour la Science », *Pour la Science*, n° 15, janvier 1979 ([résumé](#) [archive](#))
- Cf. « Le retournement de la sphère », par Bernard Morin et Jean-Pierre Petit : [lire en ligne](#) [archive](#)]
20. ↑ ^a et ^b **(en)** George K. Francis, « Drawing surfaces and their deformations: The tobacco pouch eversions of the sphere », *Mathematical Modelling*, [université de l'Illinois](#), [Elsevier Science](#), vol. 1, n° 4, 1980, p. 273–281 ([DOI 10.1016/0270-0255\(80\)90039-1](#), [résumé](#) [archive](#)], [lire en ligne](#) [archive](#)] (PDF)
21. ↑ [Site de « Savoir sans Frontières »](#) [archive](#)]
22. ↑ [Le Pentagate](#), sur le site de Jean-Pierre Petit, consulté le 18 juin 2008.
23. ↑ [11 septembre : Les délires de Jean-Pierre Petit](#) [archive](#)], reichstadt.info
24. ↑ [Présentation de l'association Ufo-Science®](#) [archive](#)]
25. ↑ *Vague d'OVNI sur la Belgique - Un dossier exceptionnel*, tome 1, SOBEPS, 1991 et Éditions du Ricochet, 1993 ([ISBN 2-96-000070-6](#)); Jean Pollion, *Ummo, de vrais extraterrestres! panorama complété par le précis du système idéophonémique*, Cointtrin (Suisse), Éd. Aldane, 2008 ([ISBN 2940045119](#))
26. ↑ [Secrets militaires](#) [archive](#)]
27. ↑ [Jupiter, Comète SL9 \(affaire Shumaker Lévy\)...](#) [archive](#)] ou comment faire des expériences « atomiques » à l'insu de tous. Site SCIENTOX, publié le 27 mars 2004.

José Luis Jordán Peña

José Luis Jordán Peña est un technicien supérieur en télécommunications de nationalité espagnole, né en [1931](#) à [Alicante](#). Il s'est fait connaître pour avoir revendiqué l'écriture, à partir de 1966 jusqu'au début 1988, d'un grand nombre de lettres dactylographiées, parfois illustrées de croquis aux crayons de couleurs, en les faisant passer pour des messages [extraterrestres](#) que les habitants d'une hypothétique planète [Ummo](#) auraient adressés aux Terriens. D'autres « manipulateurs » auraient ensuite pris le [relais](#) après son [accident vasculaire cérébral](#) en 1988.

Biographie

Technicien supérieur en télécommunications, il est d'abord professeur de sciences dans un collège technique (en physique et en électronique). Il poursuit parallèlement une intense activité de délation auprès des autorités franquistes : « C'est là que j'ai connu un agent de la Brigade Sociale que je rencontrais à la « Foi Catholique », entité de la [Compagnie de Jésus](#) dirigée par le père Sánchez de León. Nous nous consacrons à dénoncer aux autorités franquistes, les [protestants](#), [témoins de Jéhovah](#), [rotariens](#), [franc-maçons](#)... » (lettre du 01-04-1997 à R. Farriols).

Au début des années 1960, il suit quelques stages de psychologie industrielle.

Les lettres

Article détaillé : [Ummo](#).

Les premières « lettres ummites » recensées sont celles reçues en [1966](#) (pour un total connu d'environ 265 pages dactylographiées reçues sur l'année 1966) par plusieurs destinataires et en particulier Fernando Sesma, animateur d'une association espagnole [ésotérique](#), « les Amis de l'espace », dont les membres se réunissent régulièrement dans un bar dénommé *La ballena alegre* (« la baleine joyeuse ») à [Madrid](#) (malgré leurs incohérences, ces lettres devaient

rencontrer un certain écho dans la mouvance pro-ovni mais aussi auprès d'autres personnalités qui, par la suite, furent ou non destinataires de ces missives marquées du sigle « ummo »)+().

Peña, qui assiste aux réunions comme d'autres étudiants de l'époque, décide de passer à l'action. Ainsi qu'il le reconnaîtra quelques décennies plus tard, il téléphone à Sesma le 14 janvier 1966, se présentant comme Dei-98, habitant de la planète Ummo, pour lui annoncer l'envoi de lettres. Pour donner à sa voix un son nasillard, il a fabriqué un déformateur électrique^{1,2}.

Le 17 janvier 1970, Peña fonde l'association « ERIDANI AEC », en insistant sur le caractère général des investigations, y compris parapsychologiques. Elle sera dissoute en 1975¹.

Les « observations directes » où il est impliqué

Aluche (6 février 1966)

Le 6 février 1966, à Aluche, Peña affirme être témoin de la descente et de la remontée d'un [ovni](#). Il fait deux témoignages, l'un tout de suite par téléphone à José Luis Pimentel pour la revue *Porqué*³ et l'autre presque trois semaines plus tard, par écrit, sur la demande du journaliste Eugenio Danyans. Il sait que son ami Ortuño a aussi été témoin. Le témoignage d'Ortuño de son côté est clair et homogène bien que tardif (plus de deux ans plus tard³). Son lien avec Peña ne sera mis en évidence que plusieurs années plus tard par un journaliste espagnol (en 1989, Ortuño avoua son amitié avec Peña d'avant 1966, et renouvela son affirmation initiale de l'observation d'un ovni à Aluche 23 ans auparavant, le 6 février 1966, depuis la fenêtre de son appartement de l'avenue Rafael Finat). À l'endroit où le vaisseau extraterrestre était censé s'être posé, on pouvait observer trois traces de sa position au sol, dont Peña avouera ensuite la fabrication^{4,5}.

San José de Valderas (1er juin 1967)

Trois témoins déclarent avoir vu un vaisseau dans le ciel, ils resteront anonymes, mais seront interviewés par Peña. Trois analyses indépendantes ([Claude Poher](#) du [CNES](#), une équipe américaine et une équipe espagnole) considèrent que les 7 photos provenant de deux pellicules différentes sont truquées : alors qu'elles sont censées avoir été prises par différents témoins, l'analyse fait ressortir qu'elles ont toutes été prises avec le même appareil, selon le même angle et depuis la même distance, et sur le même type de pellicule⁶. En revanche les conclusions de la [Guardia Civil](#) (en 1996) au sujet des négatifs de l'« ovni ummite » ne seront pas aussi affirmatives⁷. On retrouve aussi des petits tubes de plastique marqués du sigle « [Ummo](#) » dans la ville voisine de [Santa Monica](#). L'analyse conclut à un matériau connu mais non commercialisé⁸.

L'arrivée de la nef ummite aurait été annoncée par une lettre datée du 27 mai, lue le 30 mai dans un bar de Madrid et signée de très nombreux présents à cette réunion⁹.

Aveux

Le 2 avril 1993, une lettre ummite, expédiée de Cuba, suggère à Rafael Farriols de questionner Peña sur l'affaire. En réponse, Peña envoie une longue lettre où il confesse être auteur de lettres mais sans autre explication. Il prépare alors pour une revue sceptique espagnole un article intitulé « Ummo, un autre mythe qui s'effondre », qui paraît à l'été. Peña y déclare avoir décidé de monter l'expérience Ummo pour vérifier sa théorie d'une paranoïa inclinant 80 % de l'humanité (dont lui-même) à croire au paranormal¹.

Controverse

Pour certains, dont Jean Pollion, les aveux de Peña seraient faux, en raison de l'état de santé de ce dernier qui ne s'était jamais remis d'une grave attaque cérébrale dont il avait été victime le 12 mars 1988, l'ayant laissé aphasique pendant 18 mois (à Madrid, en octobre 2005, Peña continue à s'exprimer avec beaucoup de difficulté et se déplace mal : hémiparésie partielle).

Pour d'autres¹⁰, le problème est ailleurs, Peña est bien l'auteur des lettres (du moins des premières), mais il n'aurait pas agi seul.

- On¹¹ y a également vu la marque de la [CIA](#), qui aurait voulu faire des tests sur les réactions de la population face à une hypothétique rencontre du troisième type.
- D'autres¹², au contraire, évoquent le [KGB](#), en affirmant que le modèle « ummite » est proche du modèle [socialiste soviétique](#) (hypothèse qui oublie la prétendue obsession religieuse des habitants d'« [Ummo](#) »).

D'autres¹³, affirment que Peña a bien agi seul (sauf en ce qui concerne certaines lettres qui sont considérées comme apocryphes). La somme de ces lettres possède une cohérence interne forte et les passages à caractère sexuel (très coercitifs) semblent en phase avec les fantasmes de son auteur. Dans ce cas on invoque (sans que ces hypothèses soient incompatibles) soit un montage mythomane, soit une expérience personnelle très particulière.

Notes et références

- ↑ a, b et c Fiche biographique de Peña [archive] sur le site *RRO*.
- ↑ Il n'est pas possible de connaître précisément la date de réception de la toute première lettre par Sesma. Certains proposent 1964 en s'appuyant sur une photocopie diffusée par la *Revue 2001*, publiée en mars 1970 à Buenos Aires, la « [E25-D612](#) » [archive].
- ↑ a et b **(es)** Antonio Ribera et Rafael Farriols, *Un Caso Perfecto*.
- ↑ **(en)** John Michael Greer, *The UFO Phenomenon: Fact, Fantasy and Disinformation*, Llewellyn Worldwide, 2009, 248 pages, pp. 50-51 : « *Many years later, a man José Luis Pena admitted to having concocted the whole series of events as an elaborate prank.* »
- ↑ Dans *Ummo, de vrais extraterrestres !*, Jean Pollion, calcule que la pression nécessaire pour réaliser chaque trace est de 14 tonnes.
- ↑ John Michael Greer, *op. cit.*, p. 50 : « *Though the photos had supposedly been taken by several different witnesses, analysis showed they had all been taken by the same camera, at the same angle and distance, using the same kind of film.* »
- ↑ compte rendu sur ummo-sciences [archive].
- ↑ John Michael Greer, *op. cit.*, p. 50 : « *Another sighting occurred on June 1 of the same year at San José de Valderas, and afterward metal cylinders containing rolls of silvery plastic were found near the place of the sighting.* »
- ↑ Lettre D60 [archive].
- ↑ José Luis Jordán Peña [archive]
- ↑ L'affaire Ummo est-elle sans précédents ?
- ↑ Article de Gildas Bourdais [archive].
- ↑ La mystification Ummo [archive]

Voir aussi

Bibliographie

- (es)** Antonio Ribera, Rafael Farriols, *Un caso perfecto*, Éditions de Vecchi, 1975

- Renaud Marhic, *L'affaire ummo : les extraterrestres qui venaient du froid*, 1991
- Jérôme Quirant et Dominique Caudron, Des ummoristes chez les ufologues, *SPSN*, No 299, janvier 2012

Liens internes

- [Ummo](#)
- [Ufologie](#)
- [Vie extraterrestre](#)

Liens externes

- [L'affaire UMMO est-elle sans précédents ?](#), sur les scénarii de lettres d'extraterrestres antérieurs à l'affaire UMMO
- ["L'affaire" UMMO](#), une étude assez complète sur toute l'affaire
- [une étude plus synthétique privilégiant la thèse mythomaniacale](#)
- [Les "aveux" de Peña](#), sur le site *UMMO-SCIENCES*
- [Analyse des événements d'Aluche, de San José de Valderas et de Santa Monica](#), sur le site *UMMO-SCIENCES*

Wolf 424

Wolf 424 A/B

[Époque J2000.0](#)

Données d'observation

Ascension droite	12h 30m 17,2s
Déclinaison	+09° 01' 15"
Constellation	Vierge
Magnitude apparente	+13,18 / +13,17

Caractéristiques

Type spectral	M5,5Ve / M7Ve
Indice U-B	1,19 /
Indice B-V	1,84 /
Indice R-I	?
Indice J-K	?
Variabilité	Aucune / éruptive

Astrométrie

<u>Vitesse radiale</u>	-2 km/s
<u>Mouvement propre</u>	$\mu_{\alpha} = -1\,796$ mas/a $\mu_{\delta} = 233$ mas/a
<u>Parallaxe</u>	$227,90 \pm 4,60$ mas
<u>Distance</u>	$14,3 \pm 0,3$ al ($4,39 \pm 0,09$ pc)
<u>Magnitude absolue</u>	14,28 / 14,28

Caractéristiques physiques

<u>Masse</u>	/ M ☉
<u>Rayon</u>	/ R ☉
<u>Gravité de surface (log g)</u>	?
<u>Luminosité</u>	/ L ☉
<u>Température</u>	/ K
<u>Rotation</u>	km/s
<u>Âge</u>	a

Autres désignations

[V*](#) FL Vir, [GJ](#) 473, [Wolf](#) 424, [G](#) 60-14/[G](#) 12-43,[LFT](#) 923, [LTT](#) 13546, [LHS](#) 333

Wolf 424 est un système stellaire composé de deux [naines rouges](#) (**Wolf 424 A** et **Wolf 424 B**), situé dans la [constellation](#) de la [Vierge](#) à 14,3 [années-lumière](#) de la [Terre](#). Elles sont sur des orbites elliptiques variant entre 2,6 et 4,2 [ua](#) de distance, sur une période de 16,2 ans.

Bien que relativement proche, ce système stellaire est totalement invisible à l'œil nu, il ne fut découvert qu'à l'ère moderne¹ par [Maximilian Franz Joseph Wolf](#) en 1919. Car ces naines rouges sont évidemment très peu brillantes : leur luminosité est égale à 14/100 000^e de celle du [Soleil](#), soit 0,014 %.

La [vitesse radiale](#) de Wolf 424 est de 2 km/s².

Divers

Wolf 424 est plus ou moins célèbre dans le milieu [ufologique](#), avec le rapport à l'affaire [Ummo](#).

Ce système n'est pourtant pas susceptible d'abriter une [civilisation extraterrestre](#) avancée, ou même de la [vie](#), sur une de ses hypothétiques [planètes](#) ; du fait que ces étoiles sont des naines rouges, dont le membre mineur (Wolf 424 B) est du type [éruptif](#).

Il semblerait en outre que la distance initialement annoncée lors de la découverte de ce système ait été d'environ 3,6 [années-lumière](#), à [l'observatoire de Yerkes](#) à Chicago. Ce qui aurait constitué une grande première, car ça en aurait fait le système stellaire le plus proche de nous, « détronant » ainsi le système d'[Alpha du Centaure](#) !

Cette information a été reprise dans l'affaire Ummo.

Voir également

- [Liste d'étoiles proches](#)

Notes et références

- ↑ Ceci comme *toutes* les naines rouges.

Par exemple, [Proxima du Centaure](#) l'étoile la plus proche du [système solaire](#), fut aussi découverte au siècle dernier.

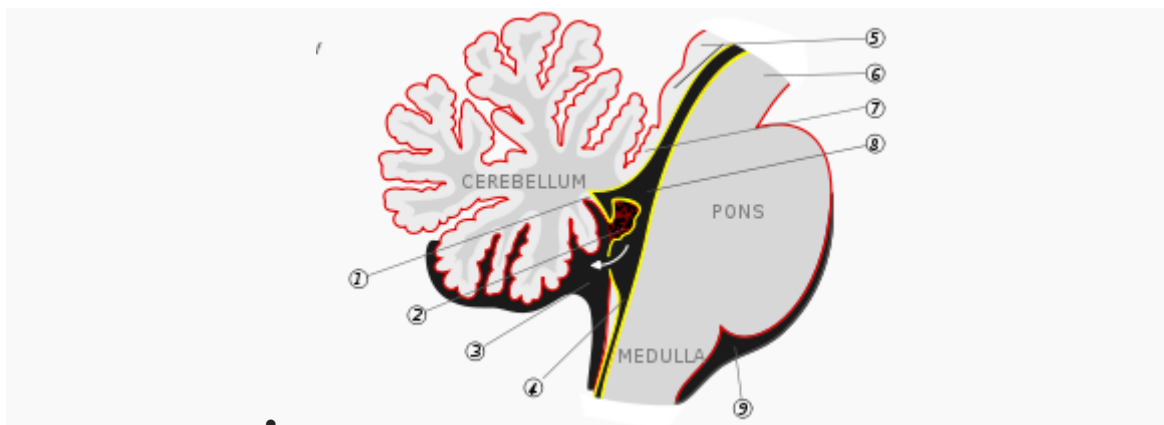
- ↑ D'après ARICNS [GI 473 A](#) ^[archive]. La valeur donnée dans VizieR ^[1] ^[archive] (-553,7 km/s) est erronée : voir^[2] ^[archive]

- W. D. Heintz, "Astrometric study of 4 binary stars", 1972, *Astronomical Journal*, 77, 160.
- G. Torres, T. J. Henry, O. G. Franz, L. H. Wasserman, "The nearby low-mass visual binary Wolf 424", *Astronomical Journal*, 117, 1999.

Liens externes

- (en) [Wolf 424 Data page](#)
- (en) [Wolf 424 AB](#)
- (en) [A NASA image of Wolf 424 AB](#)
- (en) [Wolf 424 A](#) sur la base de données [Simbad](#) du [Centre de données astronomiques de Strasbourg](#)
- (en) [Wolf 424 B](#) sur la base de données [Simbad](#) du [Centre de données astronomiques de Strasbourg](#)
- (en) [ARICNS](#) entries for [GI 473 A](#) and [GI 473 B](#)

. Plexus choroides



- 
- La flèche blanche se situe dans le **foramen de Magendie**
 1. : Voile médullaire postérieur
 2. : Plexus choroïde
 3. : Cisterna cerebellodellaris of subarachnoid cavity
 4. : Canal central
 5. : Corpora quadrigemina
 6. : Pédoncule cérébral
 7. : Médullaie antérieur
 8. : Ependymal lining of ventricle
 9. : Cisterna pontis of subarachnoid cavity
- Les **plexus choroïdes** forment des structures, des parois, des **ventricules** du **cerveau** où le **liquide cérobrospinal** est sécrété.
- C'est un lacs de **vaisseaux sanguins capillaires** poreux (on dit qu'ils sont fenestrés), entourés d'**épendymocytes** (ou cellules épendymaires) qui constituent un tissu similaire à un **épithélium**. La porosité des **capillaires** permet au sang d'arriver aux **épendymocytes**, mais pas au-delà. Les plexus choroïdes fabriquent le **liquide cérobrospinal** en laissant passer certaines molécules, et en bloquant d'autres. Ce mécanisme fait partie de la **barrière hémato-encéphalique**.
- Les plexus choroïdes se trouvent au niveau des ventricules, plus particulièrement au niveau du toit du **4^e ventricule** et de la jonction entre les **ventricules latéraux** du cerveau et le **3^e ventricule**. Le **liquide cérobrospinal (LCS)** est sécrété dans les ventricules et sort du quatrième ventricule via les **trou de Magendie** (centre) et **trous de Luschka** (latéraux) pour se résorber dans les **espaces sous arachnoïdiens** (puis dans les sinus veineux par l'intermédiaire des granulations arachnoïdiennes (de Paccioni).

Bienvenue sur le site UMMO-SCIENCES

"Une base de données exhaustive, des traductions fiables, des analyses pertinentes"

Tous les documents ummites, des analyses scientifiques, des articles spécialisés, des listes de discussion.

Raccourcis pour les habitués



• Les données

• Les activités

• [retour haut de page](#)

informations traduction

Depuis bientôt quarante ans, ces textes ont été rassemblés, surtout en Espagne et en France, par des "collectionneurs" amateurs désireux de ne pas laisser ces documents dans l'oubli. Rendons-leur hommage pour leurs initiatives et leur persévérance. Ils ont presque tous travaillé par recopie, conformément aux exigences ummites, et selon leurs motivations ou nationalités, face à l'immensité de la tâche, ils ont assez souvent décidé de ce qui était "à conserver" ou à traduire.

Lorsque nous avons entrepris de rendre accessibles les courriers ummites, nous nous sommes rapprochés des originaux, presque toujours en espagnol.

La tâche de révision et de mise en conformité des traductions et des présentations avec les originaux est immense, car nous avons tout repris à l'origine. La mise en ligne des documents conformes est progressive.

Le respect des originaux n'est pas sans limites. Pour des raisons naturellement historiques, certains passages des lettres font référence à la vie privée des protagonistes de l'époque. Nous avons décidé de ne pas publier lesdits passages, au demeurant généralement courts, mais de mentionner leur existence par une note dans le texte.

A propos du copyright

Puisque certains semblent s'étonner de la mention: "copyright"

- Tous les sites internet (charte graphique et articles notamment) sont en copyright, nous le rappelons ici pour ceux qui l'ignoreraient, et c'est la raison de la mention sur toutes les pages.

- En ce qui concerne les documents ummites proprement dits:

Il est évident que les originaux (et pour plus de 95% il s'agit de documents en espagnol) appartiennent à ceux qui les ont reçus. La plupart ont été diffusés publiquement sans réaction des propriétaires. Certains ont été traduits à l'origine par les membres du GESTO et parfois retraduits de l'espagnol par nos soins, à partir d'abord de la retranscription par Aguirre sur les trois volumes "Informes de Ummo", puis des copies d'originaux que nous avons pu nous procurer (puisque les versions d'Aguirre n'étaient pas le reflet exact des originaux) grâce à la gentillesse des propriétaires-destinataires ou de leurs dépositaires de copies autorisées. Les vérifications de traductions et de report des vocables de la langue oummaine sont permanentes et, au fur et à mesure, le site est remis à jour; parfois, c'est un mot, parfois une phrase, parfois une lettre entière, puisque l'un des buts du site "ummo-sciences" est d'offrir à tous les chercheurs et passionnés de cette "affaire" les traductions les plus précises et le thésaurus le plus complet.

Tout en sachant que nous ne pouvons l'empêcher, nous souhaitons éviter une utilisation ou une appropriation commerciale ou sectaire de ces documents (qui font partie, jusqu'à preuve du contraire, du patrimoine de l'humanité *), la publication d'extraits sortis de leur contexte (lettres incomplètes sans traçabilité ni références d'origine par exemple) ou la transcription de documents qui ne seraient pas encore totalement conformes au originaux (au niveau de la traduction ou des vocables) sans que les lecteurs en soient informés.

C'est la raison pour laquelle nous prenons des dispositions pour que ceux qui souhaitent les retranscrire puissent être informés de l'état de "conformité" de la mise en ligne par insertion progressive des données de mise à jour. **Pour ceux qui souhaitent copier sur leur site un, des, ou tous les documents ummites, un lien ** sur la page spécifique du site ummo-sciences est de loin la solution la plus simple** pour éviter que ne se retrouvent sur le net différentes versions parfois incompatibles ou mal référencées. Bien que notre travail de vérification, mise en ordre et traduction soit une réelle valeur ajoutée que nous pourrions avoir la volonté de protéger, **nous ne voyons aucun inconvénient à la copie**, notre contribution est bénévole pour la communauté des chercheurs et les lecteurs curieux. Nous souhaitons seulement informer ceux-ci de l'état de révision de chaque document. En cas de "conflit" entre versions d'un même document, nous ne pourrions reconnaître que le document qui comportera nos indications d'origine et de révision...

Toute utilisation ou copie non commerciale de ces pages est autorisée: nous ajoutons "recommandée"!

(*) La situation est ici entièrement nouvelle : des documents d'inspiration non terrienne supposée sont, selon notre droit et pour les supports, la propriété des récipiendaires. Leur contenu est la propriété intellectuelle de leurs auteurs, lesquels peuvent normalement revendiquer que leurs écrits ne soient ni déformés, ni détournés. Adressés à l'humanité terrienne dans son ensemble, ces contenus ne sauraient être définis autrement que comme "patrimoine de l'humanité".

(**) Une solution intéressante, c'est l'insertion d'un code "iframe" dans votre page... ce code "appelant" la base de donnée ummo-sciences et le document "brut" apparaissant dans ce cas DANS votre page. (vous pouvez aussi régler la hauteur, les scroll, les marges, etc...)

Ce code est le suivant(en remplaçant évidemment X-xx par le numéro de la lettre (D25 par exemple):

```
<center><iframe src="http://www.ummo-sciences.org/fr/X-xx.htm" name="XXXX" width="580"
marginwidth="5" height="520" marginheight="5" scrolling="auto"
frameborder="0"></iframe></center>
```

- **D'abord les références "D" Darnaude** : Documents traduits, vérifiés pour la plupart et reclassés

- **Ensuite les références "NR" et "O"**: "Nos Références" (Documents qui ne sont pas référencés dans Ummocat par Darnaude)

- **Suivent les références "H"**: Documents d'origine ummite "Hypothétique" (fond parme clair).
Peuvent être d'origine ummite du fait du style, de leur teneur et/ou de leur origine revendiquée. Ont donc été classés dans cette catégorie:

- * les transcriptions de conversations téléphoniques.
- * les documents dont nous n'avons pu obtenir des photocopies fidèles ou voir les originaux.

- **Et enfin les références "E"**: Documents d'autres personnages impliqués dans l'affaire Ummo et documents divers (fond jaune pâle).

*Certains documents (sans lien) sont encore introuvables , d'autres sont en traduction.
Les lettres dont les titres sont répertoriés **en rose** semblent faire partie des documents les plus importants, mais c'est un choix du webmestre.*

Cliquez sur la référence dans la colonne gauche...

Vous avez également la possibilité d'utiliser [l'accès chronologique](#) et [l'accès conseillé](#) (en travaux pour ce dernier)

[infos complémentaires](#) concernant la reproduction des documents.

D 21	T1B-34/44	ajh corr: 26/02/04 corr : 09/03/04 - 4600 gauss Corr: 19/04/04 Corr : 05/12/05	I-I-63/75 et 76/78
Titre de la lettre:	Rapport sur notre planète d'origine.		
Date :	mai 1966 pour Monsieur D. Garrido 1967 pour Monsieur Campo, qui, seul , a reçu la seconde partie		
Destinataires :	Messieurs Garrido et Campo.		
Notes :	1 lettre - 11 pages y compris y compris la seconde partie - format vérifié et conforme à l'original (clef d'identification à Campo - classement antérieur: NR-1)		

UMMOAELEWE)+(

Langue : Espagnol.

Nombre copies : 28

Monsieur,

Nous sommes conscient de la transcendance de ce que nous allons vous dire. Nous sommes conscients qu'une affirmation de ce type n'est d'habitude formulée que par un farceur, un perturbé mental aux idées délirantes, ou par quelque journaliste ou publicitaire, afin d'exploiter l'information à son propre profit.

Quand une nouvelle sort du cadre normal de vraisemblance, et qu'il manque des moyens et des éléments de jugement pour vérifier sa réalité, tout esprit équilibré et intelligent a le droit, et doit adopter une attitude sceptique ou de méfiance. "On ne doit pas accepter le simple témoignage encore moins, comme dans le cas présent, quand son origine est inconnue et donc suspecte de supercherie".

Quant à nous, il est évident que ce que nous allons dire est certain. Mais nous ne pouvons vous demander en toute logique de croire une information aussi fantastiques. "Nous admettons qu'à votre place nous réagirions de la même façon".

Par contre, l'attitude de celui qui tolère "A PRIORI" une quelconque version est admissible, si ensuite il l'analyse soigneusement et sans passion afin de rechercher la vérité. En fait tous les chercheurs de la planète TERRE ont suivi ce critère.

Si des concepts qui HIER semblaient fantastiques et absurdes n'avaient pas été analysés par les spécialistes compétents, seriez-vous à l'heure actuelle au même stade culturel que connaît la Terre?

Mais si de tels concepts sont faux, si de telles versions sont frauduleuses, et s'il s'agit uniquement d'impostures habiles, LA VÉRITÉ doit se faire jour en démasquant le farceur, le paranoïaque ou l'imposteur qui prétend les faire passer sous l'étiquette de SCIENTIFIQUES.

Nous avons suffisamment étudié votre histoire pour remarquer l'immense nombre de faux prophètes, d'esprits paranoïaques, qui à leur profit, exploitèrent la crédulité ingénue des scientifiques de bonne foi.

Nous avons vu comment la Science a dû lutter contre des formes nébuleuses de superstition, d'astrologie, de théosophie, de spiritisme et de radiesthésie. Et même si elles avaient quelques principes valables et susceptibles d'être étudiées, dans l'ensemble elles présentèrent une accumulation d'affirmations gratuites, de raisonnements analogiques absurdes, de pétitions de principe totalement inacceptables pour un esprit équilibré.

Ces dernières années, à cause de l'apparition dans l'atmosphère terrestre des U.F.O., O.V.N.I. ou SOUCOUPES VOLANTES, la fantaisie des hommes de la Terre a augmenté avec la multiplication dans la presse de fausses nouvelles concernant ces phénomènes et, ce qui est plus grave, l'apparition dans de nombreux pays d'individus comme Georges Adamski en 1952, Daniel Fry ou la norvégienne Edith Jacobsen en 1954, qui juraient avoir eu des relations avec des êtres originaires d'autres planètes.

Ces sujets, et la crédulité initiale des masses qui acceptaient ces versions absurdes, ont discrédité totalement les études sérieuses qui étaient l'œuvre de départements techniques officiels de certains gouvernements.

Conscients donc que de telles versions ont créé un climat logique de méfiance, il n'est pas surprenant que se produise une répétition de ce petit conte populaire de la terre concernant le berger et le loup.

Pour ces raisons, nous sommes parfaitement conscients du fait que nous n'allons pas être crus en ce qui concerne la révélation que nous vous exposons maintenant.

Nous répétons que notre objectif principal ne consiste pas à être crus, sans l'apport d'autres preuves que ces documents que nous allons vous envoyer. Ceci ne veut pas

dire qu'ils ne constituent pas de véritables arguments et preuves de notre identité, comme nous l'avons déjà fait aux États-Unis, Angleterre et ici même en Espagne avec une autre personne. En fait d'autres pays nous connaissent aussi. L'Australie, l'Allemagne et l'Union Soviétique sont en train de recevoir en ce moment nos rapports, qui sont destinés à d'éminents hommes de Science. Et tout en reconnaissant qu'un grand nombre d'entre eux ont déchiré nos lettres en croyant logiquement qu'elles étaient l'œuvre de farceurs ou de perturbés mentaux, dans certains cas, l'écrasante collection de données scientifiques véritables que nous avons soumise a finit par convaincre de nombreuses personnes qu'au fond il y avait, pourrions- nous dire, quelque fond de vérité.

Avec ces gens, les relations ont continué, et si tous étaient réticents ou méfiants, ils ont finalement mesuré objectivement l'étrange situation sans écarter du tout l'hypothèse de notre "supposée" identité .

Pour cela nous vous demandons de lire soigneusement ce que nous allons vous dire : si vous le faites au début par simple curiosité cela n'a pas d'importance, et si vous écartiez totalement l'idoinéité de nos affirmations apparemment fantastiques; nous ne sommes pas assez ingénus pour nous attendre d'être crus.

De plus, il y a une seconde raison qui peut vous paraître paradoxale et que nous vous expliquerons le moment opportun. Nous ne désirons pas que les masses prennent conscience de notre existence. Et nous avons de puissants motifs qui justifient notre attitude.

Jusqu'à maintenant et sauf en de rares occasions, nos contacts se sont réduits à des hommes de Science (des purs chercheurs et quelques ingénieurs) à qui nous avons apporté des éléments sur la physique, la biologie et la psychologie, éléments qui étaient intéressants pour eux, ainsi que quelques procédés techniques d'applications industrielles qui, comme par exemple dans un cas concret : A.W.R. d'Atlanta (EE.UU.) furent acceptés et brevetés avec surprise et en croyant qu'ils provenaient de quelque scientifique excentrique et original.

Il y a donc des raisons qui nous poussent à nous présenter à vous , faisant partie de ce groupe réduit de personnes qui, avec plus ou moins de formation intellectuelle, s'est préoccupé dans tout le monde de ce problème des U.F.O.

Nous sommes originaires d'une Planète dont l'expression verbale phonétique pourrait s'écrire ainsi : UM-MO (le "U" très fermé et guttural, le M pourrait s'interpréter comme un B) dont les caractéristiques les plus importantes sont :

ORBITE Elliptique d'excentricité 0,007833 avec un foyer dans l'étoile que nous appelons IUMMA ou Yumma qui réalise les mêmes fonctions que votre SOLEIL.

DISTANCE DE IUMMA, au SOLEIL. La distance apparente, c'est-à-dire celle que suivrait un faisceau cohérent d'ondes dans l'espace à trois dimensions était le 4 Janvier 1955 de :

14,437 années-lumière.

La distance réelle (distance droite dans l'espace décadimensionnel) était à cette même date, suivant notre mesure:

3,685 années lumières

La première distance est celle utilisée par les astronomes terrestres pour leurs calculs (en dédaignant les courbures de la lumière quand elle traverse des Champs de forte intensité gravitationnelle), une telle distance est "constante" pour deux corps fixes dans l'espace. La seconde distance est une fonction de temps qui se mesure dans un espace de N. dimensions et qui présente une certaine périodicité. Sa mesure est très importante car elle est en relation avec nos voyages galactiques.

RAYON EQUATORIAL DE UMMO mesuré à la côte Universelle de VAUAWEE R = 7251,61 kilomètres.

MASSE DE UMMO : $M = 9,36.10^{24}$ kilogramme/masse.

INCLINAISON à la Normale du Plan de Translation : 18°39'56"

TEMPS DE ROTATION SUR SON AXE : 600 UIW , quelques 30,92 heures, équivaut à votre jour, et il est donc de plus grande durée.

ACCELERATION DE LA GRAVITE sur UMMO : 11,88 mètres/seconde²

Bien que cela puisse vous étonner, nous ne sommes pas certains que l'étoile que vous avez cataloguée corresponde avec notre IUMMA (SOLEIL DE UMMO). A l'aide d'une translation de coordonnées nous avons estimé que depuis la Terre vous verriez notre IUMMA comme une étoile aux caractéristiques suivantes :

ASCENSION DROITE : 12 heures 31 minutes 14 secondes.

DECLINAISON : +9° 18' 7" (zone de la constellation de la Vierge)

MAGNITUDE VISUELLE ABSOLUE : 14,3

MAGNITUDE VISUELLE APPARENTE : Sûrement plus réduite à cause d'un grand nuage de poussières cosmique à 3,682 parsecs. Mais elle doit être comprise entre 12 et 13, et ne vous est accessible que par des moyens photographiques.

TYPE SPECTRAL : (selon le codex Astronomique Terrestre) Type M (notre IUMMA est ce que vous appelez une ETOILE NAINE)

Malheureusement les erreurs commises par vous en ce qui concerne la mesure des distances, sont dans de nombreux cas supérieures à 15% et on observe en plus des divergences dans les mesures enregistrées dans les différents catalogues d'étoiles terrestres.

De sorte qu'il résulte qu'il est impossible, même par une translation d'axes effectuée avec le plus grand soin, d'identifier une même étoile codifiée par nous avec une autre cataloguée par les astronomes de la Terre. Nous croyons cependant que notre IUMMA peut quand même être cette étoile que vous avez enregistré sous le nom de WOLF 424 car ses coordonnées ressemblent à celles que nous vous avons indiquées.

Notre structure géologico-géographique est assez différente de la Planète Terre. Les Océans occupent 61,84 % avec des eaux dans lesquelles prédominent divers chlorures alcalins . Il y a un seul continent rempli de grands lacs, le plus grand d'entre eux, le AUWOA SAAOA (PETITE MER DE DIEU) a quelque 276.10^3km^2 . Nos montagnes (très érodées) présentent à peine des formes accidentées.

Les OAG OEII sont des espèces de volcans qui ont la forme de grandes crevasses qui projettent de très hautes et brillantes colonnes incandescentes de méthane-pentane-oxygène.

Nous utilisons un langage double (grâce à une répétition séquentielle de nombreux mots, nous pouvons exprimer deux courants simultanés d'idées). Les mots notés dans ce document sont des expressions graphiques approximatives de leur phonie réelle.

En mathématique, nous utilisons un système de numérotation en base 12 (mais nous n'avons que dix doigts comme vous). Les raisons sont purement historiques. Comme simple curiosité, nous ajoutons un tableau de vos symboles mathématiques et leur équivalence dans les nôtres (Image A)

Constante Biogénétique  (S21-5) $6,58102.12^{-10}$ secondes. C'est le temps

mis par l'état quantique (S21-6) pour s'établir dans l'atome de carbone de la chaîne d'acide désoxyribonucléique pour la formation d'un GÈNE

Les habitants de UMMO possèdent un corps dont la morphologie physiologique est analogue à celui de "l'Homo Sapiens" terrestre. Ceci est logique si vous considérez que les lois Biogénétiques sont de rigueur pour tout l'Univers. Seules de petites différences de constitution par rapport à vous apparaissent entre nous. Pour un fort pourcentage des habitants de notre planète, l'organe de phonation s'hypertrophie durant l'adolescence et ainsi la glotte subit un processus de sclérose qui nous empêche d'utiliser l'expression verbale acoustique. Cependant l'aide de dispositifs spéciaux, amplificateurs de faibles fréquences, nous permet de parler normalement même si le timbre de la voix n'est pas si harmonieux que le vôtre car il ne possède pas les harmoniques supérieures et sa gamme des graves est plus réduite.

Nous sommes un peuple plus ancien que le vôtre qui a déjà atteint un niveau de Civilisation élevé. Notre structure sociale est très différente de la vôtre. Notre gouvernement est régi par l' UMMOAELEWE (CONSEIL GENERAL DE UMMO) composé de quatre membres qui furent sélectionnés sur tout UMMO au moyen d'étalonnage psychophysiologiques. Les lois sont élaborées en fonction des principes sociométriques qui régissent l'humanité de notre Planète.

La coordination du travail de la population s'obtient par une discipline de groupe efficace. Notre structure économique est radicalement différente de la vôtre. Nous ne connaissons pas cette curieuse institution de l'argent car dans toutes les transactions des quelques biens mesurables qui existent sur UMMO, intervient le réseau de XANMOO (Espèces d'ordinateurs ou cerveaux électroniques). D'autre part les biens de consommation (aliment, mobilier, etc) ne sont pas mesurables car leur abondance excède de beaucoup la demande. La terre et l'espace sont socialisés.

Nous sommes une société profondément religieuse. Nous croyons en WOA (DIEU ou CREATEUR) et nous possédons des arguments scientifiques en faveur de l'existence du BUAWAA (AME). Nous connaissons de plus un Troisième Facteur de l'homme qui le relie avec l'âme adimensionnelle. Il est situé dans le cortex encéphalique et nous avons informé deux neurophysiologistes terrestres de sa découverte.

Notre religion est si semblable au Christianisme terrestre que nous avons été véritablement surpris en nous en apercevant. La seule différence, c'est que sur UMMO il est apparu à un stade de notre Humanité où la Civilisation était plus développée que la vôtre au temps de Jésus-Christ.

Notre mode de vie, nos coutumes sexuelles, nos distractions, etc, sont aussi très différentes comme vous pouvez le supposer. Il n'y a pas de véritables races parmi

les hommes de UMMO et les variétés et espèces biologiques sont plus limitées que sur la Terre. Ceci est dû au fait que la probabilité de mutations génétiques sur les chromosomes est bien plus faible car notre atmosphère est plus protégée que la vôtre des effets secondaires des Radiations Cosmiques.

Notre première arrivée sur Terre se produisit en profitant des excellentes conditions isodynamiques de l'espace (courbure de l'espace) qui eurent lieu à cette époque là. Trois de nos OAWOOLEA UEWA OEM (que vous appelez O.V.N.I. ou Soucoupes volantes) atterrirent en un point du département français des Basses-Alpes à 13 kilomètres de DIGNE et à 8 km de la localité de LA JAVIE, à 04 h 17 minutes GMT (heure de Greenwich), le 28 Mars 1950.

Inutile de vous parler des premières vicissitudes subies par notre premier groupe explorateur qui dû faire face à de très graves situations dues à l'ignorance absolue de la langue et des coutumes terrestres.

Depuis lors sont arrivés d'autres astronefs et en particulier trois OAWOOLEA UEWA en Février 1966.

Les contacts avec l'orographie terrestre furent enregistrés ainsi :

Arrivée de deux frères aux environs d' Erivan (Territoire Soviétique à 18 h 47 minutes (heure espagnole). L'endroit est situé à 6 km de la rivière Araks le 6 Février 1966.

Arrivée de deux frères à 20 h 02 minutes en un endroit situé près de Madrid (Territoire Espagnol) près de la Colonie d'Aluche le 6 Février 1966

Arrivée de trois frères en un point situé aux environs de Townsville (Queenland : Territoire Australien) à 22 h 45 minutes le 6 Février 1966 (heure espagnole).

Les caractéristiques divulgables, celles qui ne sont pas assujéties à nos normes de sécurité, de nos OAWOOLEA UEWA sont :

Base circulaire de diamètre extérieur 7,1 Enmoo (quelques 13,18 mètres).

Section transversale, pseudo-lenticulaire, de hauteur approximative de 3,25 mètres.

Trois pieds extensibles aux panneaux d'appui rectangulaires.

Les perturbations magnétiques enregistrées par l'ingénieur soviétique Alexei Krylov, ne sont pas dues au fait que la nature même de la propulsion soit le magnétisme. La forte induction observée, à 10 mètres de son "centre d'inertie" et qui atteint fréquemment 4600 gauss, est due à un effet secondaire.

Notre finalité en venant sur Terre, est centrée sur l'étude et l'analyse de la Culture Terrestre. Il est difficile d'établir en quelques paragraphes les différences essentielles entre notre Civilisation et la vôtre, car si notre niveau de formation technologique et scientifique est beaucoup plus élevé, nous reconnaissons que certaines formes d'art (peinture, sculpture, et surtout musique) ont été plus développées chez vous.

Il existe de puissantes raisons, connues des personnes avec qui nous sommes en contact, pour que nous ne fassions pas connaître officiellement, même si certains organismes officiels de quelques pays ont maintenant conscience de notre arrivée sur Terre.

Les scientifiques et les entités culturelles qui ont reçu nos rapports ont été nombreux sur Terre. Mais nous reconnaissons que les résultats, comme on pouvait le prévoir, ont été pauvres en tenant compte du fait du scepticisme, non dépourvu de bonne humeur, avec lequel ils ont été accueillis. Quand nous avons apporté de véritables révélations comme par exemple la photographie tridimensionnelle sans l'aide de moyens oculaires de vision, ou les intéressants développements mathématiques concernant par exemple la théorie des graphes ou réseaux, ils ont été attribués par les destinataires à un quelconque scientifique excentrique ou farceur.

Nous ne disons pas cela par dépit ou amertume. D'un point de vue psychologique de telles réactions sont normales. Nous voulons vous donner une courte liste des personnes espagnoles avec qui nous avons établi le contact en nous faisant connaître.

Un spécialiste en astrophysique de l'observatoire Astronomique de Fabra (Barcelone), nous lui apportâmes des éléments sérieux concernant les étoiles nouvelles mais il refusa de continuer les relations téléphoniques en nous demandant de ne pas divulguer son identité (Décembre 1961).

Un professeur de la Faculté de Médecine de Madrid en Mars 1962.

Un professeur de la Faculté des Sciences Chimiques de Madrid, en Février 1965.

Tous furent totalement sceptiques et demandèrent ardemment la cessation de nos envois postaux, malgré le fait que ceux remis au second parlaient de très intéressants problèmes concernant le comportement de quelques colloïdes.

Un aide-comptable de Madrid. Il accepta, moyennant une rémunération, de nous accorder son aide pour taper les documents (cette circulaire est tapée à la machine par cette même personne) et à ce jour nous acceptons qu'il fasse des déclarations sur cette expérience. Déclarations que nous jugeons pertinentes.

(premier contact février 1966).

Le fonctionnaire public de la Capitainerie Générale de Madrid, Monsieur Fernando Sesma Manzano (rue Fernando el Catolico n°6).

Ce monsieur avait publié quelques monographies concernant certains contacts qu'il aurait établi avec des êtres Extraterrestres, même si ses versions étaient faussées par des éléments qui nous paraissaient fantastiques. Eléments dans lesquels, la magie, l'astrologie et le symbolisme étaient arbitrairement interprétés, mais où quelques points attirèrent notre attention. Nous établîmes un premier contact avec lui le 14 Janvier 1966 en le soumettant à une série d'épreuves pour nous assurer de sa bonne foi ou de son excès de crédulité.

Monsieur Sesma se montra sceptique au début et nous avons pu vérifier sa droiture tout en étant en désaccord avec lui au sujet de ses expériences antérieures que nous attribuions à un simple farceur.

Jusqu'à aujourd'hui nous avons envoyé à ce monsieur un grand nombre de documents concernant notre Civilisation et notre Structure Sociale.

Un artiste peintre résidant rue Conda de Penalvar n°20 Madrid. Il fit quelques déclarations à la presse concernant l'atterrissage d'Aluche le 6 Février 1966, déclarations qui motivèrent notre intérêt pour lui. Nous le sollicitâmes pour une entrevue personnelle qu'il refusa, en l'interprétant comme un acte de blagueurs

Deux dames vivant à Madrid et qui se prêtèrent gentiment à un test psychotechnique pour nos mesures sociométriques en Mars-Avril 1966.

Un prêtre catholique Severimo Machado (rue Espoz et Mina 7 3° d. Madrid) avec qui nous avons établi un contact postal et téléphonique, et qui se montra logiquement réservé en attendant de nouvelles preuves, (Avril 1966).

Comme vous le voyez, jusqu'à maintenant les résultats comportent un pourcentage élevé de réactions négatives (pas très supérieur à celui que nous avons mesuré dans les autres pays où nous avons établi des contacts analogues) sauf aux États-Unis où 16% environ des personnes contactées se montrèrent apparemment crédules. En Espagne, seul Monsieur Sesma Manzano semble avoir accepté notre identité (après avoir obtenu des preuves comme par exemple l'annonce anticipée de notre atterrissage à Madrid le 6 Février). Notre vaillant collaborateur, à qui nous dictons généralement nos écrits, a reçu un grand nombre de preuves et nous le remercions vivement pour son extraordinaire discrétion. Nous craignons avec raison la répétition d'un incident qui s'est produit à Milan quand notre auxiliaire nous dénonça aux autorités en nous traitant d'espions.

Monsieur :

Depuis des années nous sommes intrigués par les apparitions d'autres Astronefs qui ne sont pas nécessairement les nôtres (U.F.O.) dans l'atmosphère terrestre. Personne ne sait aussi bien que nous que l'origine de tels véhicules (sauf les cas d'illusions, d'hallucinations ou de farces) est de type galactique. Sur Umno nous avons officiellement établi des contacts avec d'autres civilisations, mais nous désirerions connaître comme vous l'origine de celles qui arrivent sur Terre. Mais ici nous n'avons pas les moyens techniques pour les identifier.

Monsieur :

Nous n'espérons pas être crus. Il est très probable que vous allez sourire en lisant les paragraphes précédents en les considérant comme frauduleux et purement fictifs. En agissant ainsi, vous vous comportez intelligemment car les affirmations sans preuves pour les avaliser n'ont pas de valeur. Si nous nous sommes adressés à vous, c'est parce que nous savons que vous croyez à l'origine Galactique de ces O.V.N.I.

Nous avons des raisons pour penser que, de même que nous sommes venus vers vous, il existe un certain degré de probabilité pour que ces autres êtres, s'ils établissent des contacts dans un pays quelconque, le fassent avec des gens favorables à cette hypothèse plausible.

Nous désirons donc que vous nous fassiez une faveur sans conséquences pour votre prestige et votre économie. Si vous le désirez vous pouvez occulter la nouvelle de la réception de ce message. Ce que nous allons vous demander est compatible avec n'importe quel conception que vous auriez formé concernant notre personnalité.

Nous allons vous dicter une série de chiffres (nombres) exprimés dans le système de numérotation binaire. Nous vous supplions de les conserver. Si, bien que peu probable dans votre cas, quelqu'un s'adresse à vous prétendant venir d'une autre Planète, il devra réagir en vous donnant une autre séquence de nombres.

INSTRUCTIONS

Si quelqu'un d'étranger essaie d'établir avec vous des relations verbales (téléphone ou entrevue) il n'est pas nécessaire d'adopter une attitude réticente pour éviter quelque type de farce ou éluder la conduite anormale de mentalités qui présentent un supposé syndrome psycho-pathologique.

Généralement les farceurs présentent leurs arguments sous une forme peu élaborée. Par contre, il existe de nombreuses formes d'idées délirantes dont la structure, apparemment parfaitement cohérente et logique, a une force de persuasion très élevée, surtout si les individus qui les présentent sont des malades intelligents (dans

le cas de la paranoïa terrestre, ce syndrome est parfaitement compatible avec un coefficient intellectuel élevé).

Si dans ce cas la personne qui se prétend voyageur spatial, offre un minimum d'arguments cohérents et apparemment sérieux, donnez lui ou lisez lui cette série de chiffres (en prenant le risque que son identité soit usurpée). S'il comprend bien et sans que vous le lui demandiez, (vous pouvez dire simplement que ces chiffres vous ont été remis par un ami, ou mieux encore, que pour prouver sa bonne foi on désire lui faire passer un test) il devra à son tour vous donner une séquence de chiffre différente - également en système binaire - que nous vous demandons de noter.

En temps voulu, nous vous donnerons le nom d'une personne qui servira de liaison entre vous et nous. Si, nous le répétons, un cas se produit (peu probable en ce qui vous concerne mais possible statistiquement pour quelque membre de votre groupe) je vous demande, au nom de ce groupe avancé d'UMMO, d'écrire à notre intermédiaire en lui communiquant :

LES CHIFFRES DICTÉS PAR LE SUJET - L'IMPRESSION QU'IL VOUS A FAITE - LES DONNÉES VARIÉES QU'IL VOUS A APPORTÉES - LA DATE DU CONTACT

Pour finir, nous vous donnons deux fois la série de chiffres, répétés plusieurs fois pour plus de sécurité, de crainte que la multcopie ne rende illisible l'une d'entre elles:

1 0 1 1 0 1 0 1 1 1 - 1 0 0 1 0 1 - 1 0 1 0 0 0 1 0 0 1 1 1
1 0 1 1 0 1 0 1 1 1 - 1 0 0 1 0 1 - 1 0 1 0 0 0 1 0 0 1 1 1

Nous vous remercions cordialement de votre attention. Même s'il s'agissait d'une farce ou d'une idée délirante, vous ne risquez rien en nous faisant cette faveur. Nos respect Monsieur.

Ordre de DEII 98, fils de DEII 97
sous couvert de YU 1, fille de AIM 368.

D22	????	En Révision	II-I-50/52
Titre de la lettre:	<i>Les raisons justifiant notre présence officieuse sur Terre</i>		
Date :	30/01/1967		
Destinataires :	Villagrassa		
Notes :	1 lettre - 3 pages . <i>Ces pages sont identiques à celles faisant parti de la lettre D57-2 reçue par Sesma en à la même date.</i>		

NdW: Cette lettre a été retirée dans l'attente de vérification.

La transcription correspondait à la première partie de la lettre 57-2 (pages

T1B: 7, 8, et première moitié de la 9) entre "PREMIÈRE ARRIVÉE A

PROXIMITÉ DE LA TERRE." et " A ceux qui sans un premier examen

analytique des faits montrent une attitude sceptique se croyant ainsi

"intelligents", approuvez-les sans aucun commentaire"

D23	T7- 20/21	ajh corr: 19/04/04	II-II-1/3
Titre de la lettre:	Motifs de leur voyage d'exploration de la TERRE		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	1 lettre, 3 pages - format non vérifiable		

UMMOAELEWE

Langues : Espagnol

Français

Russe

Anglais

Nombre de copies: 21

Hommes de la Terre,

Nous savons que seuls quelques uns d'entre vous entrevoient la possibilité que des êtres qui vous sont semblables et sont originaires d'autres astres de cette Galaxie, sont secrètement parmi vous.

Nous savons aussi que seule une fraction insignifiante de ces personnes dispersées sur cette Planète, connaît notre identité en tant qu'êtres humains originaires de UMMO, mais en toute logique, le pourcentage le plus élevé de ce groupe maintient une prudente réserve en doutant quelque peu de la réalité de notre origine.

Seules l'analyse de votre civilisation et des caractéristiques géologiques de ce que nous appelons OOOYAGAA (PLANÈTE TERRE), les structures biologiques terrestres et la psychologie de la Société, nous ont amenés parmi vous.

En l'année terrestre 1950, (Mars), nous sommes arrivés sur cette OOOYAA (ASTRE FROID). Quelques deux ans auparavant (ANNÉES TERRESTRES), nous avons

capté un faible signal de fréquence 413,44 mégacycles que nous n'avons pas pu décoder. Il avait été émis en l'an 1934.

(Par la suite nous avons identifié le signal radioélectrique comme émis d'un navire norvégien à hauteur de Terre-Neuve ; navire qui faisait des expériences approfondies avec des scientifiques de ce pays sur l'utilisation de fréquences élevées pour des communications à longue distance par réflexion ionosphérique. Le signal fut émis entre les 5 et 7 février 1934).

Cette date est donc historique pour les relations TERRE-UMMO, nous avons des photocopies des radiogrammes émis, (obtenus grâce à nos frères d'Allemagne qui se déplacèrent à Bergen dans ce but), et naturellement l'enregistrement des signaux en morse qui furent incompréhensibles pour nous à ce moment là car nos techniciens pensèrent qu'il s'agissait d'un code de numérotation binaire (point = 0 et trait = 1 ou vice-versa) est aussi en notre possession. Vous serez surpris de savoir que la durée de la fraction du radiogramme capté fut de 2,2 UIW (quelques 6,8 minutes) qui suffirent pour identifier sur des coordonnées galactiques, la position du Système Solaire et l'astre d'où provenait ce signal qui fut baptisé sous le nom de GAA (CARRÉ) car la graphie obtenue avec le signal faisait penser à l'équation analytique qui exprime l'aire de cette figure géométrique.

C'est seulement à notre arrivée que nous pûmes vérifier que le nom d' OOOYAGAA (ASTRE FROID du "CARRÉ") était faussement évocateur car la nature du message n'était pas mathématique.

Ceci pour répondre à la question de M. Théodore T. Polk de PITTSBURGH, U.S.A.. concernant l'origine de notre arrivée sur cette Planète.

Quelques uns parmi vous, lors de communications téléphoniques, insistèrent pour que nous fassions une présentation officielle devant les Gouvernements de la Planète. M. Pierre Palissy ORAN (Algérie) nous suggère même d'envoyer nos "DISQUES VOLANTS" pour exterminer le Gouvernement Communiste Chinois.

Vous comprendrez, M. Palissy, qu'en nous montrant respectueux envers votre initiative, nous ne pouvons tout de même pas réaliser vos désirs pour les diverses raisons suivantes :

En premier lieu, nos OAWOOLEA UEUAA ou Disques volants comme vous les appelez, ne peuvent arriver ici selon notre bon vouloir.

D'autre part, bien que nous reconnaissons que cet État Terrestre a une ligne politique quelque peu agressive, nous ne sommes pas persuadés que cela représente une réelle menace pour vous. Le peuple Chinois traverse en ce moment une crise très intéressante et si vous n'étiez pas polarisés politiquement par certains préjugés, vous mesureriez à son juste niveau. Ni l'Union Soviétique, ni les États-Unis

n'accepteront que le développement de cette Nation s'oriente vers des objectifs belliqueux.

En termes semblables nous répondons à Josef Váry de BRNO (Tchécoslovaquie) qui nous demande si nous pourrions employer nos armes pour détruire les régimes totalitaires du Portugal, d'Espagne et d'Amérique du Sud. Ce n'est pas notre intention car agir comme Police Internationale Terrestre n'est pas notre but. Nous répétons que notre passive mission d'étude et d'analyse nous le défend.

Les raisons qui nous poussent à demeurer anonymes sont nombreuses et, depuis longtemps parmi elles ne se compte plus la crainte d'une possible réaction agressive des hommes de la Terre. Nous répétons jusqu'à satiété que nous n'avons pas intérêt à être crus. Quelques uns parmi vous nous répètent que nous devons présenter des preuves.

Nous ignorons encore ce que vous voulez exprimer ingénument. Les idées techniques que nous avons mis à votre portée sont nombreuses et malgré tout, les techniciens qui les ont reçues les ont attribuées à des scientifiques excentriques. Ces personnes qui désirent TOUCHER ces preuves avec leurs mains, ne se rendent pas compte de leur attitude aussi peu intellectuelle que celle d'un paysan qui doute de la réalité du LASER car il n'a jamais tenu un de ces appareils en mains.

Mais nous vous répétons une fois de plus que nous respectons votre incrédulité. Nous travaillons beaucoup mieux dans l'anonymat et nous n'allons pas être assez naïfs pour nous présenter à vous vaniteusement à seule fin de vous divertir.

Il nous semble que vous oubliez que LES TÉMOIGNAGES ONT EXACTEMENT LA VALEUR QUE LEUR OCTROIENT LES RAISONNEMENTS SUR LESQUELS ILS S'APPUIENT. Si les idées que nous vous avons apporté jusqu'à maintenant ne sont pas comprises ou sont dépréciées, VOUS FERIEZ BIEN DE NE PAS CROIRE EN NOUS.

D24	T7 - 74	ajh corr: 21/04/04	II-I-84/85
Titre de la lettre:	Lecture des rapports à la " Baleine Joyeuse "		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	(semble faire partie de la même lettre que la D55\ T7-67,68, à moins que la D55 soit justement la lettre dont il est fait mention dans le dernier paragraphe) - format non vérifiable		

CONFIDENTIEL

Monsieur Sesma Manzano.

Le niveau acoustique est plus acceptable à ces heures là. En effet, il y a beaucoup moins de clients dans la salle supérieure du café Léon. Malgré tout, pendant la lecture du document, on entend des murmures qui viennent soit du sous-sol soit de la salle proprement dite.

Nous avons quand même observé une grande possibilité d'écoute pendant la lecture de M. Garrido Buendia, mais nous vous demandons d'élever quand même un peu la voix.

Demandez un peu de silence pendant votre exposé car des paragraphes entiers sont atténués par le bruit de fond. Cependant vous vocalisez beaucoup mieux quand vous parlez que quand vous lisez. Nous vous demandons donc d'améliorer ce petit défaut.

Nous vous rappelons, Monsieur Sesma Manzano, que vous devez laisser écouler un certain temps pendant votre cycle de lectures pour éviter la naturelle lassitude des membres de ce groupe en cette saison proche de l'été.

Pour notre part, nous diminuerons la fréquence des envois, en nous limitant à des thèmes moins transcendants. Nous reprendrons l'envoi des documents importants dès l'automne.

Vous prononcerez tous ces éléments à haute voix devant tous les participants, en les répétant deux ou trois fois pour que nos appareils puissent bien les capter :

- date de votre dernière session,
- date de reprise à l'automne,
- indiquez si vous devez vous absenter cet été.

Monsieur Sesma Manzano nous vous adressons une prière :

Monsieur Enrique GRAN est absent de Madrid, nous vous demandons de lui garder cette citation. Et pour le moment nous vous demandons d'exécuter les points spécifiés dans notre lettre.

Nous lui envoyons dès maintenant une note à son domicile de Madrid.

S'il vous plaît : nous vous supplions de lire à haute voix. Demandez aussi aux personnes qui expriment leurs points de vue de forcer légèrement leur intensité phonique.

Si le lecteur habituel se trouve par hasard dans un état d'aphonie (même très léger) demandez à un autre homme de prendre sa place après avoir fait un essai de son niveau de voix.

Monsieur Fernando Sesma Manzano :

Comme ce document demande une structure globale, pour éviter de fausses interprétations s'il est lu fragmentairement, nous vous supplions avec insistance de ne pas le lire à vos amis avant d'avoir reçu la seconde partie qui vous parviendra dans les jours prochains.

D25	T7 - 61	ajh corr: 20/04/04	II-I-90
Titre de la lettre:	Ne pas citer UMMO simultanément à d'autres contacts		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	1 lettre, 1 page - format non vérifiable		

UMMOAELEWE
M. SESMA MANZANO
ESPAGNE

CONFIDENTIEL. (doit être seulement lu par l'intéressé lui-même).

M. Sesma Manzano

Nous avons l'audace de vous supplier que tout au long des journées que vous passerez à divulguer les rapports que nous vous envoyons périodiquement, vous vous absteniez de faire allusion à d'autres expériences que vous avez avec des êtres d'autres supposées Planètes.

Nous maintenons un profond respect pour de tels contacts, mais nous craignons que ceux qui assistent à de telles réunions, sans connaître les précédentes, finissent par déduire des conclusions équivoques sur notre identité et celle de ces autres êtres.

Il nous semble logique que vous, vous mainteniez des liens spirituels avec ce qu'ils représentent, après avoir vécu de telles expériences. Vous pouvez, si vous le désirez, leur accorder une grande partie de votre temps et faire des conférences dans le Cercle des Amis de l'Espace.

Mais pendant ces moments là nous vous demandons de vous abstenir de lire ou de commenter devant des personnes peu HABITUEES à ce Cercle, nos RAPPORTS. Nous vous suggérons d'annoncer au préalable si la thématique à traiter a pour origine l'un ou l'autre Groupe.

Nous vous demandons de ne pas prendre cela comme quelque chose d'imposé. Nous nous réservons simplement le droit de protéger dans la limite de nos possibilités la véracité de nos témoignages.

Tout commentaire développé avec votre annonce dans ce cercle, intercallé dans le temps que vous nous consacrez gentiment et qui touche de n'importe quelle manière à de telles expériences, peut, mélangé avec ceux qui nous concernent peut créer, et le fait s'est déjà produit, créer une confusion exolicable dans certaines mentalités dépourvues d'esprit critique.

Vous avez été assez aimable de consacrer votre attention à cette note.

D 26	T7 - 52,53	ajh corr: 20/04/04	II-I-96,97
Titre de la lettre :	Ne pas confondre UMMO avec d'autres extraterrestres		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	1 lettre, 3 pages - format non vérifiable		

UMMOAELEWE
FERNANDO SESMA MANZANO
MADRID ESPAGNE.

Monsieur:

Mes frères, actuellement absents, m'avaient longuement informé sur la nature des réunions que vous célébrez périodiquement dans un établissement public de la rue Alcalá à Madrid.

J'ai suivi avec intérêt, les commentaires et le dialogue des participants concernant le thème de vos relations avec nous.

Cependant, au vu du déroulement des dernières séances et de l'information qui m'avait été fournie avant ma venue en Espagne, j'ai trouvé une infraction au compromis que vous aviez gentiment souscrit verbalement et selon lequel nos relations seraient suspendues si, au cours de vos exposés sur notre présence, vous mélangez aux nôtres des éléments étrangers.

Il est évident, au vu du contexte de vos interventions, qu'une telle infraction n'est ni délibérée, ni consciemment orientée contre nous. Mais nous avons foi en votre noblesse d'esprit, justifiant notre intransigeance par la perturbation créée chez ces personnes qui par manque d'éléments, fondent et confondent vos versions concernant des expériences qui nous sont étrangères avec celles qui sont en rapport avec les documents que nous vous remettons.

Nous n'avons jamais exigé de vous (ni le supposons possible) que vous adoptiez nos points de vue ni que vous croyez en notre existence. Vous êtes libres de

proclamer à la fin de ces sessions et de permuter le sentiment idéologique avec de ceux-mêmes qui voudraient faire cesser nos contacts. Décision douloureuse pour ceux, qui comme nous, vous professons une véritable affection (ce n'est pas une simple formule de politesse dans le style du protocole terrestre), mais ce serait le fruit de votre propre arbitre.

Vous comprendrez que comme une révélation OFFICIELLE de notre présence sur Terre est possible dans un futur proche, nous devons faire attention à tout ce qui se dit durant cette période de relations cryptohistorique. Si de tels témoignages étaient contaminés par des faits étrangers correspondant à d'autres expériences extraterrestres (dont la réalité nous est étrangère) ce serait malhabile et préjudiciable. Nous ne pouvons accepter un tel dommage alors que nous agissons en toute délicatesse envers vous. Et nous considérons normal de nous défendre. Et nous considérons comme licite n'importe quel moyen de défense.

Mais nous reconnaissons que votre attitude est due à des impulsions psychologiques qui vous empêchent quelques fois d'agir correctement avec nous. Pour preuve de ceci: votre délicieux amour pour les extraterrestres, votre vaillance à donner témoignage en notre faveur et aussi vos compliments réitérés d'une norme dont seules les dernières journées vous ont fait dévier, sans malice de votre part.

C'est pour cela que nous désirons vous donner de nouveau une marge de confiance car indubitablement si vous aviez eu la pleine conscience de votre acte indigne non seulement la rupture aurait été automatique, mais les mesures pour corriger la confusion provoquée par vos paroles auraient été sévères.

Un de mes frères vous appellera au téléphone après la réception de cette lettre. (Vous l'excuserez de ne pas dialoguer avec vous en espagnol, il ne connaît pas cette langue), néanmoins, il enregistrera vos paroles.

Avant son appel vous pouvez opter pour deux solutions :

Le silence indiquant que vous n'acceptez pas nos conditions et que vous rompez définitivement notre contact.

La lecture de cette déclaration qui sera enregistrée phoniquement avec votre permission.

52067

(S26-A)

Je déclare suivre la norme demandée par les expéditionnaires de UMMO sur OYAAGA, selon laquelle au cours de mes déclarations, commentaires, critiques libres pour ou contre leur doctrine ou thèse de leur existence, écrits ou n'importe quelles expressions verbales ou graphiques (conférence, entrevues, articles, monographies et livres), j'essayerai par tous les moyens mentaux en mon pouvoir de supprimer toute référence à de quelconques expériences en relation avec d'autres supposés êtres non terrestres.

Si vous lisez à notre frère la déclaration précédente, nous interpréterons ce geste comme une excuse acceptée par avance pour votre infraction aux règles qui régissent nos relations.

Un tel compromis doit s'appliquer quand vous vous adressez à plus de huit personnes (sauf vos familiers) directement ou par courrier. IL NE DOIT JAMAIS SE PASSER MOINS DE DEUX HEURES ENTRE DES VERSIONS RELATIVES A NOUS ET DES ÉLÉMENTS ÉTRANGERS A NOTRE GROUPE.

C'est l'esprit et non la lettre qui doit être mis en application. Ce n'est pas une restriction de votre liberté. C'est notre seule demande en échange de nos documents. Est-ce trop vous demander? Est-ce que l'ingratitude des hommes de la Terre peut aller jusqu'à nier l'adoption d'une attitude de NEUTRALITE? Nous ne vous demandons pas la réalisation d'une activité mais d'une simple attitude passive.

Il est fort possible que vous ne compreniez pas pleinement l'étrange intérêt que nous mettons dans cette affaire. Ceci est dû au fait que vous ignorez les réactions provoquées chez vos auditeurs quand après avoir fait un commentaire sur nous, vous abordez immédiatement un thème que certains esprits humains terrestres sont incapables de tolérer. Le dommage subi par leurs esprits est seulement mesurable par nous en écoutant leurs propres commentaires en aparté.

NOUS VOUS DEMANDONS DE CONSIDERER CE DOCUMENT COMME SÉVÈREMENT CONFIDENTIEL A TOUS LES NIVEAUX.

D27	T7-79	ajh corr: 20/04/04	II-I-94,95
Titre de la lettre: Réprimande pour avoir confondu UMMO avec d'autres contacts.			
Date : 1966			
Destinataires : Sesma			
Notes : 1 lettre, 2 pages - format non vérifiable			

UMOA ELEWE
Langue Espagnole

Nombre copies : 1
Monsieur Fernando Sesma Manzano.

CONFIDENTIEL - NOUS VOUS PRIONS DE NE FAIRE LIRE A AUCUNE PERSONNE.

Monsieur,

Comme vous devez vous en souvenir, nous vous avons demandé dans un rapport antérieur de séparer les heures et jours consacrés à nos documents avec ceux spécialement orientés vers l'information concernant d'autres expériences.

Nous ne vous demandions absolument pas de cesser de parler de ces expériences et encore moins de les discréditer, mais d'éviter tout simplement des confusions présumables au niveau des personnes non initiées en introduisant des relations et des élucubrations concernant d'autres expériences pendant que vous parlez de nos rapports sur notre propre origine.

Il aurait suffi que vous demandiez aux auditeurs leur niveau d'intérêt pour l'une ou l'autre expérience pour qu'ils puissent ainsi s'exprimer à haute voix. De tels votes SANS SIGNATURE vous auraient montré le chemin à suivre, en programmant les jours et heures pour ces analyses.

Jusqu'à maintenant vous avez été totalement fidèle à nos accords et nous vous avons répondu en vous envoyant des documents.

Mais vous avez rompu dans ce cas concret nos accords. Vous avez, de plus, formulé un jugement qui nous semble faux en ce qui concerne une entrevue avec Monsieur D. Enrique Gran. Bien que cette apparente contradiction était beaucoup moins légère que les véritables CONTRADICTIONS émises par d'autres personnes qui sont en contact avec vous.

Ceci n'est pas juste, Monsieur Sesma. Vous pouvez librement exprimer votre jugement sur notre identité croyant qu'elle est fausse. Mais vous ne pouvez pas nous attribuer légèrement DES MOTS QUE NOUS N'AVONS JAMAIS PRONONCÉ. Et nous promettre verbalement que pendant les moments consacrés à UMMO vous ne parlerez pas des autres expériences, pour ensuite ne pas respecter le compromis.

Nous attendons l'ordre définitif de YU 1, fille de AIM 368, à qui nous sommes soumis. Il est possible que nous soyons obligés d'interrompre nos contacts par écrit durant des mois ou définitivement. Ce dernier cas, je le confesse, serait douloureux car nous avons une véritable affection pour vous et nous croyons que votre faute n'a pas été si grave. Mais les ordres de notre Supérieure sont parfois inflexibles.

Pendant ce temps les contacts téléphoniques ont été interrompus, en attendant de nouvelles instructions.

Nous vous tiendrons informé des décisions de nos Supérieurs.

D28	T7-81,82	ajh corr: 20/04/04	II-I-86,87
Titre de la lettre: Interdiction de divulguer la présence UMMO			
Date : 19/03/1966			
Destinataires : Sesma			
Notes : 1 lettre, 2 pages - format non vérifiable			

)+(EARTH DELEGATION-AUSTRALIA
MR SESMA MANZANO
MADRID-SPAIN

Spanish Language
Number Copy : 1

Mr Sesma : Nos frères de la section Espagnole nous informent que vous avez commis des infractions à nos instructions.

Afin de préciser nos ordres, nous vous faisons une synthèse de ceux-ci.

- 1) En aucune circonstance vous ne parlerez d'affaires extraterrestres devant des reporters de la presse. Sauf en ce qui concerne des déclarations écrites de votre part.
 - 2) Refuser l'émission par voie de RADIO ou de TELEVISION de déclarations réalisées par d'autres commentateurs. Vous seul êtes autorisé à en parler en vous basant sur nos textes.
 - 3) Ne pas tolérer lors de réunions -en dehors de votre domicile- la présence de reporters de presse ni de photographes.
 - 4) Interdiction pour vous de rendre visite à ces personnes -REPORTERS, TEMOINS DE NOS ATTERISSAGES, AUTEURS D'OUVRAGES- d'Espagne et d'autres pays qui, à la radio, au cinéma, à la T.V., dans des ouvrages ou des journaux, ont exprimé des déclarations mettant en doute la véracité de l'origine de nos vaisseaux spatiaux.
- Si quelqu'un en votre présence engage une polémique à ce sujet, vous éviterez la discussion mais vous êtes cependant autorisé à exprimer votre avis sur la question.
- 5) Vous pouvez rédiger toute forme d'écrit -presse, revues, livres- à condition de ne pas déformer la réalité de nos documents.

En exprimant vos opinions sur la PHILOSOPHIE, la RELIGION, l'HISTOIRE, la SCIENCE et la TECHNOLOGIE DU UMMO, vous préciserez qu'elles sont de vous et qu'elles ne sont pas rédigées dans nos rapports .

6) Vous éviterez la reproduction graphique de notre TIMBRE SIGNATURE)+(. Ceci pour éviter la diffusion de faux rapports.

7) Au contraire, la reproduction graphique des dessins n'est pas autorisée. Seules les photographies authentiques de ceux-ci sont possibles pour leur reproduction dans des livres ou des revues.

8) Cette DELEGATION sur la TERRE de)+(sous les ordres de YOO 1, fille de AIM 368, exhorte MR. FERNANDO SESMA MANZANO à respecter sérieusement ces instructions pour conserver sa dignité, en supprimant les déclarations grotesques et fausses qui peuvent vous discréditer et par là même notre mission sur cette PLANETE.

9) Nous envoyons ces instructions à chacun de vos associés qui désireront dans le futur participer à des contacts avec nos frères. Leur non-respect annulera toute possibilité future.

Nous protestons énergiquement contre un fait qui s'est produit avec nos frères de la section Espagnole.

L'un de vos amis vous a demandé pourquoi l'un de nos innocents émissaires que nous avons envoyé le 7 février 1966 n'a pas été gardé par la force.

JUSQU'A QUAND LES TERRESTRES VONT-ILS CONTINUER A IMAGINER DES ACTIONS DE FORCE A L'ENCONTRE DE CEUX QUI VIENNENT VERS EUX EN MISSION DE PAIX ?

Nous avons suffisamment de moyens pour nous défendre contre vos tendances aliénées.

Nous exprimons le désir que cette personne - sans représailles de notre part - ait la gentillesse de rectifier en présence des mêmes personnes cet aberrant point de vue.

In written

WOI 3 son of WOI 1

In obedience to

YOO 1 daughter of AIM 368

D29	T5-29,30	ajh corr: 20/04/04	III-1-9,10
Titre de la lettre: Forces inconnues - article de YA			

Date :	11/03/1966
Destinataires :	Sesma
Notes :	1 lettre, 2 pages Erreur reconnue dans le catalogue Darnaude... cette lettre était antérieurement classée en complément de la lettre D45 - format non vérifiable

AELEWE
Professeur Sesma Manzano
MADRID

Nombre de copies : 1
Langue : Espagnol.

Dans le document que nous vous avons remis concernant la création ou génération du WAAM et du UWAAM (LES DEUX COSMOS JUMEAUX), nous faisons référence à l'interaction des deux Univers. Interaction qui se manifeste au moyen de forces ou interférences que vous n'avez pas encore découvertes.

Voyez page 10 du document en question et la page 1 du second RAPPORT ACCESSOIRE, section 112 , page 1 , où nous mentionnions cette interinfluence du UWAAM.

Maintenant nous devons féliciter les hommes de la TERRE, c'est une grande date dans les annales astronomiques terrestres. La presse mondiale a divulgué qu'après de longues études, les cosmologues de la TERRE ont détecté la présence de FORCES INCONNUES qui étaient jusqu'à présent sous-estimées et ignorées. Que ce premier pas vers la découverte de l'UWAAM soit fructueux, c'est le souhait des hommes déplacés de UMMO.

Quand, en 1962 nous avons envoyé un document réservé à l'Observatoire de Pasadena (U.S.A.) en les informant sur la réelle existence de ces FORCES, et sur la nature de leur origine, c'est-à-dire la présence d'influences extracosmiques, les Terrestres interprétèrent ce message comme "une plaisanterie".

Nous ne connaissions pas totalement la mentalité de certains scientifiques et votre scepticisme nous attrista. Par la suite nous nous sommes aperçus que les civilisations doivent découvrir elles-mêmes et sans aide leurs propres vérités scientifiques.

Nous vous disons cela sans ironie et sans condescendance pour avoir dû reconnaître enfin que nous avions raison. Il nous reste seulement à désirer qu'avec le temps se confirment les autres vérités que nous vous avons révélé ces dernières années et que vous compreniez pour les mêmes raisons leur réalité scientifique.

Nous vous remettons, mais vous avez déjà dû la lire, une note parue le 10 MARS 1966 dans le journal "YA" de MADRID ; celle-ci est plus brève que celles parues dans les journaux de différents pays selon ce que nous disent nos frères des ÉTATS UNIS, de FRANCE, d'ALLEMAGNE, et d'ISRAËL.

*"Un atlas de Galaxies Singulières" Pasadena, Californie.
"L'institut de technologie de Californie a publié aujourd'hui un atlas de galaxies singulières en suggérant que des forces inconnues peuvent agir dans les profondeurs sidérales. Le nouvel*

atlas préparé par le docteur Halton ARP présente des photos de 338 grandes galaxies ou nébuleuses, chacune d'elle étant "tordue" sous une forme peu courante. Les photos - dit le docteur H. Arp - paraissent indiquer l'existence de nouvelles forces ou de forces qui avaient été négligées. Les formes tordues, les contours distordus et les curieux liens qui apparaissent dans ces galaxies singulières suggèrent par exemple l'existence de forces visqueuses (collantes). La majorité des galaxies découvertes antérieurement avaient une forme arrondie, elliptique ou spirale."

D31	T9- 5/8, 23/25	ajh Corr: 20/04/04	I-II-114/122
Titre de la lettre:	Scepticisme collectif devant les E-T.		
Date :	16 - 03 - 1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	1 lettre - 11 pages? - 5 schémas - format non vérifiable		

AELEWE

Langue: Espagnol

N° de copies: 1

16 MARS 1966

Professeur Sesma Manzano

MADRID - ESPAGNE

500 - INTRODUCTION DE NOTRE POINT DE VUE CONCERNANT L'ACTUEL STADE CULTUREL DE L'ÉVOLUTION TERRESTRE.

En faisant partie d'une structure sociale comme la terrestre, endommagée de multiples déformations, angoissée par les hallucinantes perspectives d'une guerre nucléaire, perplexe et désorientée devant le réseau emmêlé d'idéologies philosophiques, religieuses et politico-économiques, recherchant dramatiquement les bras tendus dans les brumes d'un épais brouillard, PAIX et FÉLICITÉ spirituelle et physique sans jamais les rencontrer.

En tenant compte que vous, Professeur Sesma, appartenez à cette minorité de choix qui s'oriente vers les facteurs spirituels en devinant avec une fine sensibilité que seulement par eux l'homme atteindra son authentique liberté;

Il était logique que vous formuliez cette question trancendante:

SI VOUS LES HOMMES DE UMMO AVEZ ATTEINT UNE PHASE SCIENTIFIQUE DANS LAQUELLE LES FACTEURS ÂME ET ORGANISME PHYSIOLOGIQUE VOUS SONT EMPIRIQUEMENT ACCESSIBLES:

AVEZ-VOUS OBTENU UN MOYEN EFFICACE DE SUPPRIMER CES STADES D'ANXIÉTÉ EN ATTEIGNANT LE CHEMIN SUPRÊME POUR VOUS RETROUVER VOUS-MÊME SUR VOTRE ROUTE VERS WOA (DIEU)
?

De plus ; les questions transcendantes exigent des réponses complètes et laborieuses dans leurs énonciations. Nous désirons vous parler avec toute impartialité et objectivité scientifique et en nous efforçant d'employer des expressions qui vous sont accessibles. Nous demandons d'avance de nous excuser si au cours de notre exposé nous devons intégrer des récits marginaux ou intercaler diverses déclarations.

500 - UN RÉCIT DE FICTION.

La Terre traverse les années obscures du Moyen-Âge. Dans un endroit isolé arrive un astronef en mission d'investigation. Les équipages viennent d'une planète imaginaire (appelons là DELTA) où le développement scientifique a atteint niveau identique à celui que vous vivez en 1966.

Rapidement les savants voyageurs entrent en contact avec des frères monastiques, véritables gardiens de la culture, astrologues, alchimistes et médecins (physiciens comme on les dénommait à cette époque) et d'autres " sages " de l'époque.

Tout de suite leur est révélé le grand secret : certaines affections (dont ils ne connaissent pas l'étiologie : arthrites névralgiques, ovarites, trouble du grand sympathique) peuvent se soigner par le moyen d'un traitement mystérieux appelé DIATHERMIE par ONDES ULTRA COURTES. Et ils tentent d'expliquer les bases physiques d'un si merveilleux système.

L'affirmation de l'existence des champs électromagnétiques est véritablement surprenante. Les savants médiévaux se regardent entre eux, moitié amusés et moitiés méfiants. Quelles preuves apportent les blonds étrangers qui viennent peut-être des terres sauvages de Germanie?

Leurs sont présentés les bases mathématiques de la théorie du champ. Utilisant le langage de la Terre au XX^e siècle ils parlent de l'Opérateur Nabla, de divergence d'un vecteur, de gradients de Potentiel, de Flux magnétique, tentant de rendre compréhensible le théorème de Stokes et les hypothèses de Maxwell. Les étranges symboles que les visiteurs traduisent comme INTÉGRALE de, Rotation de, Différentiel de ...

Impossible de digérer en quelques mois toute la base du calcul intégral et tensoriel... Avec quelle formation essayer de résoudre un système d'Equations Différentielles ?

Tout cet ensemble compliqué de nombre et des signes cabalistiques peut n'être qu'une simple fiction aussi ingénieuse qu'irréelle, inventé pour surprendre la bonne foi des érudits du Moyen Âge:

- Si les étrangers ne sont pas des imposteurs : ne serait-il pas possible de construire sous leur direction cette ingénieuse "machine" ?

Ils ont parlé d'un oscillateur générateur de hautes fréquences : ils ont montré quelques bizarres "peintures" où l'on voit un panneau plein d'étranges "manettes" et des câbles qui s'entrelacent avec des disques mystérieux.

Rapidement on se met à l'œuvre : il faut fabriquer des dispositifs nommés VALVES PENTODES. Mais où trouver un métal rare nommé Wolfram? et cet autre appelé THORIUM qui permettra de construire leurs cathodes ? Et le NICKEL nécessaire pour les grilles ?

Où trouver le verrier avec une grande expérience artisanale qui puisse fabriquer une ampoule de verre et ensuite y créer un vide poussé? Mais avant, qu'est-ce que le vide ? Et comment trouver dans toute l'Europe une industrie capable de fabriquer les milliers d'éléments qui interviennent dans cet engin ? : résistances, condensateurs, bobines, transformateurs... ? Et l'énergie pour la mettre en marche : ils disent que c'est l'électricité ? Ce fluide mystérieux qui fait sauter des étincelles d'un grand bâton de soufre frotté contre un drap? obtenir du 220 volts ? Que veulent-ils dire avec ce mot énigmatique : VOLTS ?

Les docteurs continuent en échangeant des regards d'intelligence : quel genre de bouffons sont ceux là qui prétendent savoir plus que la Médecine, l'Astrologie et l'Alchimie. ... ils disent qu'ils sont descendus du ciel. Où sont les chariots de feu qui les ont transportés et les anges qui les ont guidés ?

Les astronautes présentent, angoissé, les feuilles chargées de signes cabalistiques, les renseignements concernant la vie de leur planète, où volent des appareils plus lourds que l'air, des machines qui se substituent à des milliers d'experts en calcul et où, sur des écrans, apparaissent les images mobiles des êtres humains.

Nous voulons des preuves : ! Réclament, hiératiques, les docteurs; Si vous dites posséder ce que vous appelez des Appareils de DIATHERMIE : vous avez ici une enclume, un fourneau, une scie, une hache. Construisez-le avec ces pièces de bois et de cuivre.

Paysans, artisans, soldats, la plèbe dans son ensemble assiste à la polémique. Quelqu'un demande et on l'informe : "des étrangers ensorcelés et fous qui assurent être descendu, en se décrochant de ces luminaires pendus au plafond céleste. Brûlons-les et divertissons-nous !!!"

Maintenant surgissent des allègres bouffons et jongleurs qui assurent avec une grimace doctorale venir du Soleil et de la Lune. Plus personne ne fait attention aux Pèlerins de l'espace.

Il est indubitablement facile de comprendre la morale de cette fiction. Cependant ces personnes qui acceptent intelligemment notre présence et peut-être celles d'autres habitants galactiques peuvent se sentir tentés de critiquer ouvertement les docteurs médiévaux de notre histoire. Il peut surgir un vague ressentiment, qui ne soit pas exempt de sarcasme. Une réaction méprisante contre les moines, les " savants ", la plèbe qui n'ont pas su voir dans ces hommes les hérauts du futur, les porte-voix d'une philosophie et d'une science plus avancée.

Cet ultime jugement, cependant, manque de toute objectivité scientifique. En effet : c'est en accord avec les lois les plus élémentaires de la psychologie sociale que les voyageurs fabuleux de notre histoire se sont opposés au scepticisme collectif. ET NOUS AFFIRMONS :

UNE TELLE RÉACTION CONTRAIRE EST NON SEULEMENT TOTALEMENT EXPLICABLE MAIS AUSSI JUSTIFIABLE ET NÉCESSAIRE dans l'ÉTAPE que traversait L'HUMANITÉ TERRESTRE à ce moment-là.

Ce qui est absurde, ce qui est risqué, ce qui aurait pu amener de graves troubles dans le processus évolutif de la civilisation, c'est d'assimiler trop vite des techniques, des principes et des bases scientifiques qui ne soient pas en adéquation avec la culture naissante de l'époque.

Nous parlons en termes statistiques, en sorte qu'une affirmation faisant référence à tout un ensemble d'OEMMII (GROUPE SOCIAL) peut ne pas être valable pour une seule personne ou un petit groupe. C'est-à-dire : si dans notre fable antérieure, quelques personnes d'une intelligence avancée avaient accepté discrètement la version des astronautes, on ne pourrait pas non plus les accuser de transformer les lois psychologiques qui régulent l'évolution humaine. Mais si ces mêmes personnes tentent de forcer leur milieu social, en agissant au nom de la vérité scientifique pour que soit accepté à contretemps un patrimoine culturel aussi avancé, elles commettraient la même erreur que si, au nom de la science, vous déposiez vous-même dans la main d'un enfant un récipient de nitroglycérine

Vous n'avez donc pas raison quant vous accusez les générations respectives de GALILÉE, DARWIN ou THEILLARD DE CHARDIN, entre autres, ou dans notre cas celles de DEEO 8, fils de DEEO 9 et IE 456, fille de NA 312, de n'avoir pas compris leurs idées en avance, les répudiant et leur jetant l'anathème. Le groupe social en agissant ainsi se défendait inconsciemment d'un risque, traumatisant pour son évolution, que suppose d'assimiler des techniques ou des idées, qui devaient être placés en un point plus avancé sur la flèche du TEMPS.

Bien que dans des prochains rapports nous éclaircirons ces principes, nous pouvons vous donner un exemple vécu par vous, en ce qui concerne les risques qu'entraînent une assimilation rapide d'une culture et ses conséquences funestes : Le Japon peut vous offrir des éléments d'étude et de méditation.

Ces explications préalables sur le thème que nous tentons de développer dans ce RAPPORT doivent servir au passage pour comprendre en partie la prudence que nous prenons à communiquer avec l'humanité terrestre.

Notre objectivité scientifique et la pureté de nos intentions nous empêchent de nous offenser du scepticisme justifié que les masses et les scientifiques eux-mêmes opposent à la réalité de notre existence parmi vous. Nous savons d'autre part qu'une révélation prudente à quelques-uns d'entre vous n'est pas nocive.

Pour ceux qui acceptent notre réalité: ne vous angoissez pas si vous observez des réactions d'indifférence concernant notre réalité et de moquerie, et n'accusez pas avec mépris votre prochain d'étroitesse mentale. Car : comment vous considérer alors comme porteur de la vérité si vous ne savez pas comprendre respectueusement les intimes motivations de vos semblables ?

Vous comprendrez que si nous étions intéressés par la publicité et la diffusion de nos idées nous aurions à notre disposition des moyens techniques pour nous faire connaître (de fait nous sommes connus des hautes sphères de certains Gouvernements).

Et soyez sûr que si des habitants d'une autre planète désirent vous faire du mal, ne croyez pas qu'ils utiliseraient des armes terrifiantes comme celles décrites dans les films de science-fiction, alors qu'ils leur suffiraient de vous révéler brusquement et avec de nombreuses preuves leur propre culture. L'effet perturbateur sur l'humanité terrestre actuel serait catastrophique.

500: LA RECHERCHE DE LA VÉRITÉ.

Vous savez que le processus évolutif de l'humanité garde un étroit parallélisme avec le processus de croissance d'un enfant jusqu'à la période adulte. Une telle analogie n'est pas seulement accidentelle. A tel point que beaucoup de lois biogénétiques qui dirigent le comportement de l'individu, conformément aussi le comportement des groupes sociaux.

Dans les premiers stades de l'humanité ces hommes, à qui quelques années auparavant WOA (Dieu ou générateur) donna l'influence d'un être adimensionnel comme l'est le BUUAWAA (âme), cessent d'être de simples animaux anthropoïdes. Mais ils ne disposaient pas encore d'une structure neurocorticale aussi développée que celle que vous avez aujourd'hui.

Ces individus, comme l'enfant de peu de mois, commençaient à distinguer entre la reconnaissance de l'ÊTRE lui-même et la conscience du milieu ambiant qui les entourent. Devant cette scission cognitive apparaissent automatiquement deux réactions :

TERREUR ET ANXIÉTÉ devant l'inconnu.

CURIOSITÉ ET AVIDITÉ INTERPRÉTATIVE.

Ces deux réponses ne sont pas simultanées, mais elles se développent peu à peu successivement en vertu de lois psycho-physiologiques dont nous connaissons les racines somatiques sur UMMO depuis très longtemps.

La première réaction qui poussait les premiers habitants humains à fuir le feu provoqué par une décharge électrostatique ou à adorer le soleil et les volcans était purement affective. Elle s'établissait sur le plan émotionnel (nous vous parlerons de cela quant nous traiterons la crainte, la douleur, le plaisir, le déplaisir, c'est-à-dire en somme les émotions). L'origine physiologique de cette sensation d'angoisse est provoquée simplement par la décompensation ou le déséquilibre au moment où s'élaborent les premières perceptions dans les cerveaux, sans que n'existent dans les zones corticales de la mémoire de véritables réseaux d'images à leurs confronter (n'oubliez pas que lorsque nous percevons par exemple un ARBRE par notre sens visuel, automatiquement accède au champ de la conscience l'image conservée en mémoire d'un autre arbre, synthèse des perceptions accumulées antérieurement. La comparaison des deux : IMAGE RÉELLE et IMAGE ÉVOQUÉE, constitue la base du raisonnement) . Mais quand il n'existe pas dans une mémoire ce réseau complexe d'image de concepts archivés qui constitue le "substrat" de la connaissance, alors se produit toute une série de bouleversement neuronaux qui débouchera sur la sensation d'ANGOISSE ou de TERREUR.

Le premier pas pour comprendre ces forces inconnues, ces phénomènes inexplicables, pour ces cerveaux primitifs, et éluder ainsi la terreur qu'ils provoquaient, fut de les associer et de les confronter dans le champ de la conscience avec la pauvre gamme d'images emmagasiné dans leurs mémoires (animaux, hommes, objet connu). Et c'est ainsi qu'ils personnifièrent la lune, les constellations et qu'ils identifièrent des phénomènes atmosphériques ou géologiques avec leur propre moi. Ceci était la conséquence d'un mécanisme de défense devant les perceptions qui provoquaient de telles réactions de terreur.

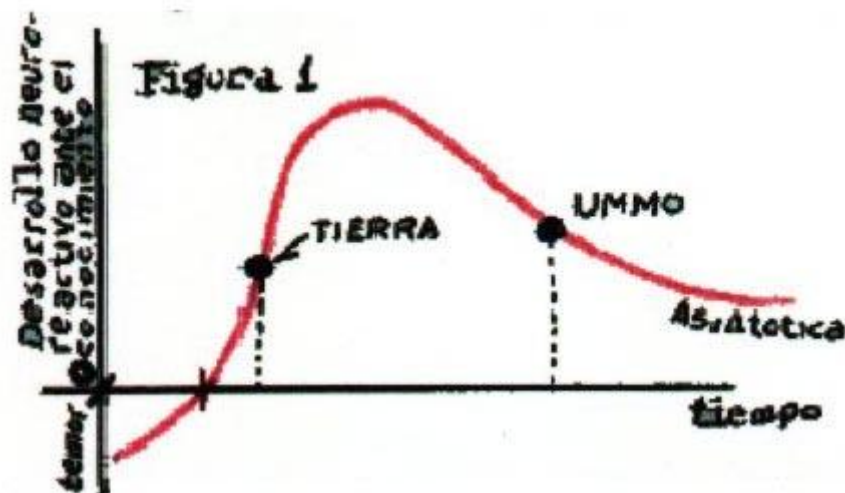
Mais lentement au cours des siècles s'accumule peu à peu dans la mémoire connaissances après connaissances, ce qui constitue le patrimoine culturel de la société et en même temps les habitudes ou réflexes conditionnés qui dans le fond sont des mécanismes neuronaux qui caractérisent ces connaissances-là, passant par la voie génétique de parent à enfant en constituant ce que vous appelez les INSTINCTS.

Vous pouvez observer vous-même que quant un UUGEE (enfant) naît de nos jours sa constitution corticale est totalement différente de celle des premières populations de UMMO ou de la TERRE. Dans les couches les plus profondes de sa mémoire BUUAWAMIESEE OA (SUBCONSCIENT) existent déjà quelques connaissances,

qui pour avoir été communes aux centaines de générations passées, sont restées fixées génétiquement dans les chromosomes sexuels des parents, et se transmettent comme le reste de l'hérédité. Lui a aussi été légué, comme vous le savez, les réflexes conditionnés qui constituent à leur tour des réponses à tout autant d'autres connaissances (par exemple face à la reconnaissance ou perception du sein maternel, le réflexe conditionné de la succion).

Les hommes de nos générations ne sont donc pas comme leurs ancêtres avec une mémoire (CONSCIENTE ou INCONSCIENTE) nue ou vierge d'images à opposer ou confronter aux premières perceptions reçues. L'angoisse face à la méconnaissance s'atténue peu à peu et va aussi être substituée progressivement par la CURIOSITÉ, la RECHERCHE DE LA VÉRITÉ.

Mais ce processus que vous vivez actuellement en période ascendante et nous en période descendante (la courbe adopte la forme suivante : voyez le dessin n° 1) est fonction à son tour de multiples facteurs. Elle ne dépend pas seulement de la structure neuroencéphalique, même si évidemment pour un cortex cérébral ordonné d'une manière déficiente, bouleversée par des agents pathogènes, vicié par des pratiques antibiologiques ou changé par des mutations génétiques, il n'y a pas de doute qu'une telle évolution sera pénible et aberrante.

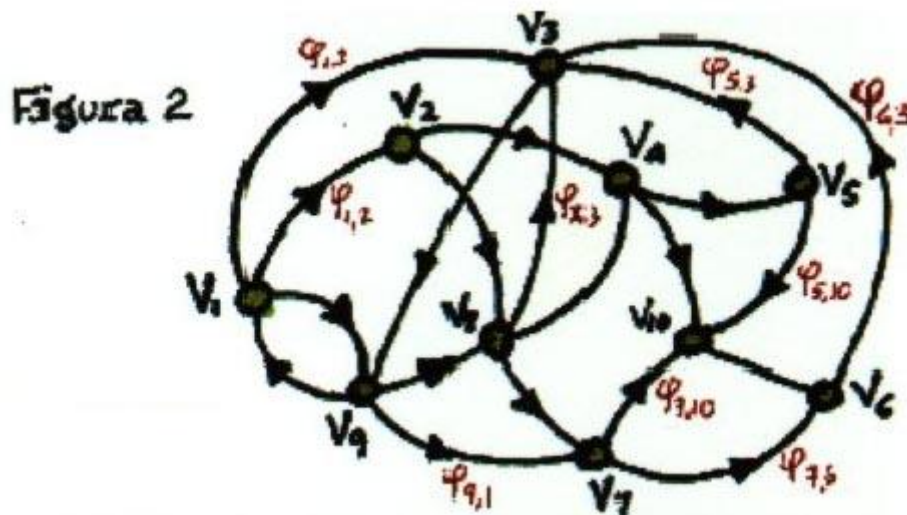


(S31-A)

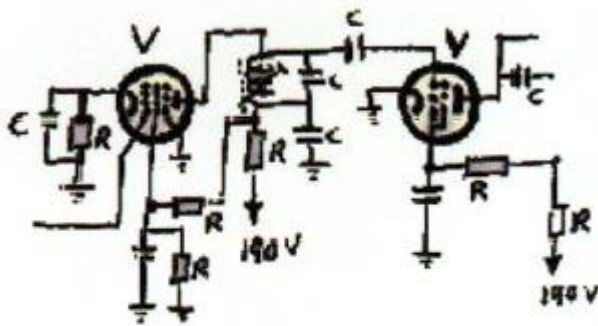
Nous croyons (et étant pour le moment en pleine étude nous nous abstenons de donner une réponse catégorique) que la société terrestre est endommagée non pas dans ses éléments constitutifs primaires, c'est-à-dire les cerveaux individuels, mais dans la structure de son AYUYISAA (RÉSEAU SOCIAL).

Nos spécialistes en psycho-sociologie de UMMO considèrent le groupe humain comme un cas particulier d' AYUBAA (RÉSEAU). S'il y a parmi vous un mathématicien, un ingénieur en électricité ou un physicien, il vous expliquera qu'un RÉSEAU est une abstraction mathématique représentée (voir dessin 2) par un ensemble de points ou "NŒUDS", auxquels est associé un " POTENTIEL ", unis

entre eux par une ou plusieurs lignes, branches ou "ARCS" auxquels est attribué un FLUX ou INTENSITÉ de sens orientés. Un exemple courant pour vous d'un RÉSEAU ou GRAPHE est le circuit d'un récepteur de télévision ou, plus compréhensible, les canalisations d'eau dans une ville. Les branches y seraient matérialisées par les tubes dans lesquels circulent des flux ou des débits de tant de litres par heure, et les nœuds par les embranchements correspondants, dont le potentiel associé ne serait autre que la pression de l'eau à ces points (images 3 et 4).

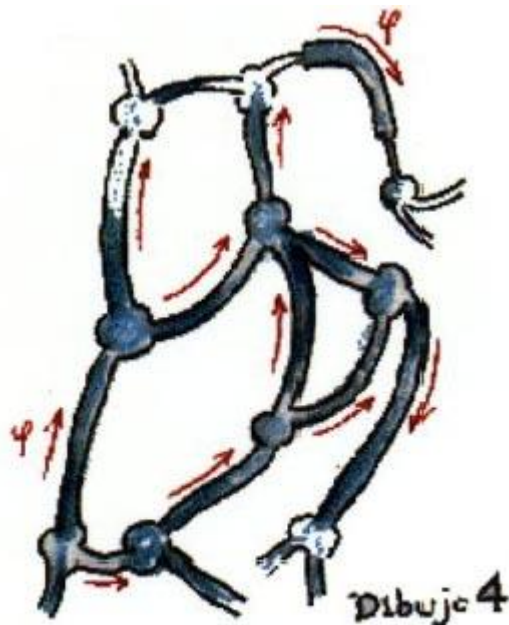


(S31-B)



Dibujo 3

Fragmento del
Circuito de un Televisor
Terrestre (Ejemplo de Red)

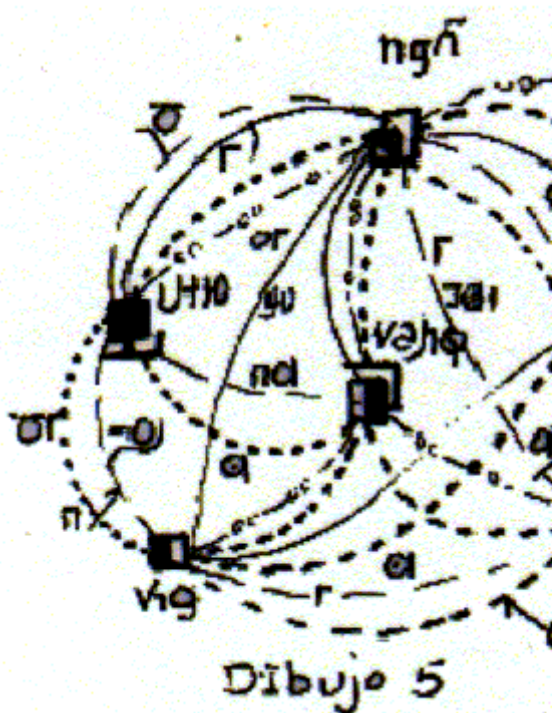


Dibujo 4

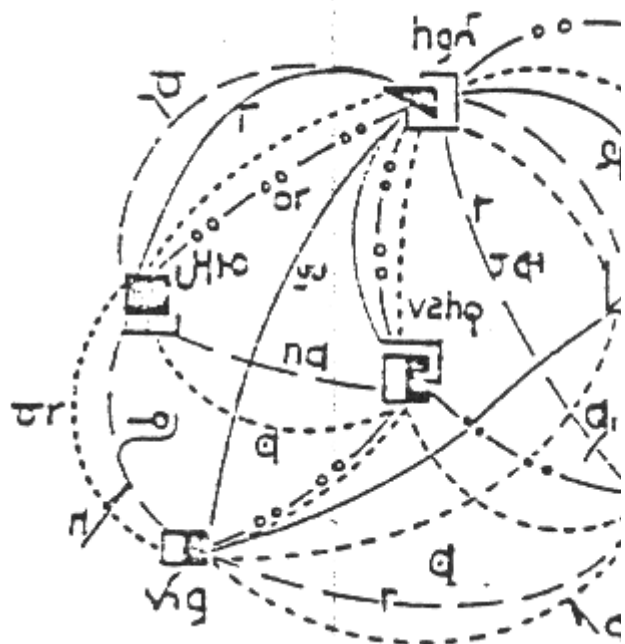
(S31-C et S31-D)

Sur UMMO nous avons créé toute une science ou théorie dénommée par AYUBAAEWAA. Les mathématiciens nous comprendront si nous leur indiquons que c'est équivalent à ce qui est appelé par vous THÉORIE DES ENSEMBLES. Sauf que l'AYUBAAEWA étudie le comportement des ENSEMBLES INTERRELATIONNÉS ENTRE EUX (Vos théories des réseaux et théories des ensembles, modernes pour vous, sont de simples sections de cette étude généralisée.).

Une société se comporte comme un RÉSEAU que l'on peut donc représenter graphiquement (dessin 5) . Dans celui-ci les individus sont représentés par des nœuds et les divers types de relations qui les relie (RELATIONS DE CONSANGUINITÉ, de SUBORDINATION MENTALE, de COMMUNICATION VERBALE ou TÉLÉPATHIQUE, etc.) par des ARCS. Dans ce modèle mathématique de réseau si complexe, il faut dire que les élémentaires concepts de potentiel et de flux ont été remplacés par une grande gamme de paramètres psychométriques et sociométriques.



(S31-E - original)



(S31-E2 - origine inconnue)

Donc : avant le moment d'analyser plus soigneusement le problème, nous vous informons préalablement que la grande défaillance de la SOCIÉTÉ sur la PLANÈTE TERRE repose sur la structure défectueuse des communications sociales. Dit d'une autre façon plus compréhensible pour les personnes qui ne sont pas versés en sociologie : le RÉSEAU SOCIAL TERRESTRE souffre les conséquences des relations spirituelles mal orientées entre ses membres et d'une véritable indigence dans les moyens de communication sociale qui empêche ses

membres de se comprendre et de s'identifier entre eux. C'est le milieu externe qui vous rends malheureux et non pas votre propre structure cérébrale.

D32	T7-48,49	ajh corr: 20/04/04	II-I-91/93
Titre de la lettre:	unités physiques sur Ummo et sur Terre		
Date :	18 - 03 - 1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	1 lettre - 2 pages - format vérifié et conforme à l'original		

AELEWE
RAPPORT ACCESSOIRE
LANGUE: Espagnol
Nombre de copies : 1

18 Mars 1966

Professeur Fernando Sesma

Tout au long de nos documents nous avons été obligés d'utiliser indistinctement des modules et des unités tantôt de la Planète TERRE, tantôt de la Planète UMMO. Ces documents envoyés au Professeur SESMA MANZANO avaient rarement le caractère de TECHNIQUES mais plutôt de VULGARISATEURS. C'est pour cette raison que la gamme de grandeurs et d'unités utilisées est relativement réduite, en utilisant seulement celles concernant le TEMPS, MASSE, et LONGUEUR. C'est pourquoi nous jugeons que pour les profanes en PHYSIQUE, PSYCHOBIOLOGIE, COSMOLOGIE...leur donner par exemple la valeur de L'INTENSITÉ DU CHAMP MAGNÉTIQUE en OOXAI, leur servira très peu pour avoir une perspective fiable de la culture sur UMMO.

Tout au long de nos études réalisées sur TERRE nous avons distraitemment assimilé de nouvelles expressions terrestres topiques pour vous mais surprenantes pour nous, et acquis de nouvelles habitudes communes aux vôtres. Il n'est pas rare que, parlant entre nous phonétiquement ou télépathiquement, nous nous surprenons à utiliser par inadvertance tel ou tel adjectif anglais ou espagnol, ou à utiliser l'unité MINUTE ou MÈTRE au lieu de l'UIW ou de l'ENMOO.

Par exemple, ceux, peu nombreux, qui ont habité en Espagne en passant de longs moments dans vos merveilleux musées et dans vos magnifiques magasins d'antiquités, emploient l'expression TONNE pour représenter MILLE KILOGRAMMES au lieu de notre expression MILLE DUUO (un DUUO équivalait à 1,7333 kilogrammes MASSE).

Nous vous indiquons cela pour vous avertir que l'unité TONNE n'existe pas sur UMMO. Ainsi quand dans un document nous vous disons que la MASSE d'UMMO est de $5,4 \cdot 10^{21}$ TONNES, il faut faire la correspondance. Dans ce cas précis:

MASSE DE LA PLANETE UMMO: $9,36 \times 10^{24}$ Kilogrammes MASSE de la TERRE.

Il en est de même pour les JOURS et ANNÉES. Il faut supprimer toute équivoque à ce sujet. Sur UMMO nous utilisons le phonème XI ou SI (il est difficile de trouver les lettres appropriées) qui signifie CYCLE ROTATION ou RÉVOLUTION qui a une double acceptation. C'est-à-dire qu'il s'agit de ce que vous appelez un mot HOMOPHONE. Avec le mot "XI" ou "CSI" nous exprimons aussi bien la rotation d'UMMO sur son axe (UN JOUR) que celle par exemple d'une ROUE.

un "XI" = 600,0117  (S32-1) (environ six cent UIW)

un "XI" (jour d'UMMO) = 1855,2 minutes, c'est-à-dire à quelques 30,92 heures terrestres.

Sur UMMO nous divisons le CSI (JOUR) en UIW (1 uiw = 3,092 minutes) et il n'existe pas de divisions correspondant aux heures.

Avec le phonème "XEE", nous exprimons la DIX-HUITIÈME partie de l'intervalle de temps que mets la Planète UMMO pour faire un cycle complet en se déplaçant sur son orbite autour de l'astre IUMMA (que vous appelez selon vos tables astronomiques: WOLF 424). Nous ne sommes pas sûrs qu'il s'agisse de la même étoile, même si les caractéristiques et la position enregistrées par quelques observatoires terrestres coïncident d'une manière surprenante avec nos propres données. Mais dans d'autres tables, nous notons des différences sérieuses en ce qui concerne l'étoile WOLF 424 (voir les éléments de l'Observatoire de YERKES qui enregistre WOLF 424 comme une étoile naine proche de la constellation de la Vierge).

Jusqu'à maintenant, nous n'avons pas eu accès aux Observatoires terrestres pour comparer vos registres avec nos propres tables de coordonnées.

Vous ne pouvez avoir idée de la difficulté que représentent la confrontation et la vérification de l'identité des Astres enregistrés par vous et par nous. En occupant, nous, un autre emplacement dans la Galaxie, la perspective et les coordonnées relatives changent et c'est logique. C'est aussi le moins grave car il existe des formules de conversion et de translation d'axes qui facilitent la tâche.

Ce qui est plus grave, c'est que les distances estimées par vous pour de nombreuses étoiles en vous basant sur des techniques d'estimation sont imprécises; ce qui fait

qu'avec des erreurs supérieures à 12% nous pouvons confondre avec des Astres voisins, ce qui rend impossible l'identification exacte.

Dans de nombreux cas, en ce qui concerne vos chiffres enregistrés dans différentes tables correspondant à autant d'Observatoires, on peut observer de nouvelles différences. Dans ces cas, tout en mesurant une nouvelle valeur établie en faisant une moyenne statistique en assignant un coefficient ou facteur de fiabilité pour chaque observatoire, les résultats sont faibles et inutilisables.

Le concept d'ANNÉE a pour nous un sens différent car il s'agit en réalité d'une fraction de l'intervalle de translation d'UMMO.

Un AN de UMMO ("XEE") = 1:18 Temps de Translation.

Toutes ces considérations peuvent vous sembler secondaires, Professeur Fernando Sesma, si vous jugez plus importants des éléments concernant les descriptions de notre Monde aux concepts scientifico-techniques. Mais n'oubliez pas qu'une erreur de type mathématique, une conversion d'unités physiques mal interprétée, peuvent nous discréditer auprès des experts. Dans ce cas nous n'aurions aucun crédit auprès de ces gens. Le scepticisme de vos lecteurs serait totalement justifié car personne n'est obligé d'accepter des témoignages qui s'appuient sur des contradictions ou des affirmations dénuées du moindre aspect scientifique objectif. Sur cet aspect nous sommes très compréhensifs. Nous ne pouvons exiger que l'on nous croie sans apporter des preuves convaincantes.

En ce qui concerne et dans l'état actuel de notre existence sur TERRE, nous n'avons pas intérêt à nous faire connaître officiellement car cela pourrait provoquer de graves lésions à notre plan d'analyses et d'études de la Culture Terrestre et même nous pourrions craindre des réactions des masses actuellement peu préparées.

D 33-1	T6-17/20	ajh corr: 21/07/04	I-I-141/145
Titre de la lettre:	Indéterminisme et libre arbitre.		
Date :	23/03/1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	Première des 3 lettres d'un total de 22 pages - format vérifié et conforme à l'original		

AELEWE

Langue : Espagnol

Nombre de copies : I

23 MARS 1966

Professeur Fernando Sesma,
Madrid.

337: SPÉCULATIONS CONCERNANT LES RAISONS DE LA CRÉATION DE L'OEMMII (CORPS HUMAIN) AU SEIN DU WAAM (COSMOS).

Evidemment un thème aussi transcendant que l'existence de l'homme dans le WAAM (Univers) doit attirer notre attention.

Mais nous observons une différence notable entre les désirs spirituels de l'Humanité de UMMO et celle de OYOYAGAA (ainsi nous dénommons votre Planète TERRE).

Notre pensée a toujours été guidée par une orientation qui a une vague analogie avec le Pragmatisme du Philosophe terrestre John Dewey. Nous mesurons toute connaissance avec une échelle dont le niveau le plus élevé est occupé par la fonctionnalité.

Ce qui est fonctionnel pour la philosophie de UMMO c'est qu'au début :

AIOOYA OEMII = L'HOMME EXISTE.

AIOOYA AMMIE WOA = DIEU EXISTE.

AIOOYA AMMIE BUUAWA = L'AME EXISTE.

Comme le "POURQUOI" ne nous est pas accessible, en utilisant les méthodes empirico-scientifiques, nous nous abstenons de dogmatiser.

Naturellement, nous spéculons comme vous les terrestres mais il y a une différence notable :
Quand l'un de vos penseurs développe une théorie philosophique surgit parallèlement une Ecole qui est suivie fanatiquement et avec un esprit critique rare, par des milliers et des milliers et même des millions de personnes en adhérant à sa doctrine, à ses postulats comme s'il s'agissait de vérités irréfutables.

Nous, au contraire, avant tout énoncé doctrinal, nous adoptons une douce et prudente posture UBOO (AGNOSTIQUE). Bien entendu cet agnosticisme n'arrive pas à juger, comme c'est le cas du vôtre, que WOA ne soit pas accessible d'une certaine manière et à un certain niveau à notre expérience scientifique. NOUS CRÉONS DES THÉORIES, MAIS NOUS NE SOMMES PAS ASSEZ INGÉNUS POUR LES CROIRE.

Apparemment une telle attitude paraît comporter une contradiction. Il semble stupide de développer une hypothèse pour ensuite la dédaigner.

En réalité, nous n'avons pas voulu exprimer cela : nous savons que de telles hypothèses peuvent se rapprocher de la vérité et, en fait, quelques fois elles coïncident avec elle. Nous démontrons qu'il peut y avoir au moins une explication (même si ensuite elle est différente de celle énoncée au départ) à certaines énigmes transcendantes ; et enfin de telles spéculations constituent dans le pire des cas une excellente gymnastique mentale qui, tôt ou tard, porte ses fruits.

Après ce préambule, nous vous informons qu'en effet, nous avons développé des hypothèses laborieuses pour nous expliquer l'existence de l'OEMMII dans le WAAM (Univers).

Comme il nous est difficile de les exprimer longuement, nous sommes obligés de les formuler en de brefs paragraphes même si une synthèse si limitée entraîne le risque de manquer de rigueur et de profondeur.

334. CONCEPTION ANTROPOMORPHIQUE DE WOA (DIEU) : SES RISQUES.

Certains penseurs terrestres commettent fréquemment une erreur qui consiste à adopter, par inadvertance, une conception anthropomorphique de DIEU ou CRÉATEUR.

Quand de nombreux hommes de votre Planète sont angoissés en cherchant une explication transcendante à des questions du type :

POURQUOI DIEU TOLÈRE-T-IL LE MAL ?
QUELLE EST L'UTILITÉ POUR DIEU DE TELLE OU TELLE ACTION ?

Inconsciemment ils utilisent des verbes qui sont attribuables seulement à un AAiodi (ÊTRE) comme l'homme.

Imaginez un animal pensant fictif, qui en se référant à l'OEMMII puisse se demander par exemple :

POURQUOI L'HOMME PLEUT ?
COMMENT EST CE QU'IL DIGÈRE ET MÉDITE LE PLATINE OU LE SOUFFRE ?

Ce phénomène psychologique de projection qui assigne des attributs humains à d'autres êtres est aussi commun chez vous que la tendance à attribuer la dimension TEMPS à BUUAWA ou WOA et cela constitue en plus une source d'effets aliénants c'est-à-dire de perturbations mentales car, ne pouvant pas trouver logiquement des réponses cohérentes à des questions si mal formulées, vous concluez en doutant de l'existence même de Dieu ou de l'Entité à qui vous attribuez cette fausse fonction en provoquant ainsi certains effets névrotiques d'anxiété.

Il est curieux de constater qu'après avoir assis les bases d'une Logique mathématique, vous utilisiez encore des sophismes aussi idiots.

337. POSSIBILITÉS D'UNE FONCTION TRANSCENDANTE DE L'OEMMII (HOMME) DANS L'UNIVERS.

Rappelons nous que l'une des fonctions de WOA est de CRÉER. Toutes ses idées qui ne sont pas incompatibles avec son ESSENCE doivent être EXCRETÉS, c'est-à-dire PRENDRE FORME, SE RÉALISER NÉCESSAIREMENT.

Quand nous notons l'hypothèse du WAAMWAAM (PLURICOSMOS), c'est parce que nous observons que dans notre UNIVERS et dans le UWAMM (COSMOS complémentaire de charge électrique inverse), il y a un nombre très réduit de possibilités d'existence EAAIODI GOO (ONTOLOGIQUES).

En effet : nous connaissons quelques unes des lois physiques et biologiques qui régissent notre univers mais : ces lois auraient-elles pu être énoncées sous une autre forme ? Si la réponse est positive, de telles lois existent dans un autre WAAM (UNIVERS).

Ainsi, si l'idée d'un ÊTRE adimensionnel et LIBRE, "mouleur" d'un autre ÊTRE dimensionnel n'est pas incompatible avec l'essence de WOA, un tel ÊTRE doit se CRÉER.

La génération de l'homme n'est donc pas motivée par des raisons "récréatives", par une envie de "diversion" de WOA pour pouvoir se distraire, en voyant comment nous nous débattons entre la douleur et la joie, comme de simples poupées entre ses mains. Une telle interprétation est infantiloïde et peut être qualifiée d'anthropomorphe.

Nous pouvons aussi poser une autre question : pourquoi nous a-t-il engendré sous cette forme ? Avec deux pieds, avec cette structure neurocorticale, avec ces tendances sexuelles et non avec d'autres ?

La question est captieuse car elle porte implicitement l'affirmation a-prioriste du fait que WOA SEUL a engendré des hommes avec une telle structure physiologique à l'encontre du principe énoncé dans le paragraphe précédent.

En effet, il est possible (et la connaissance empirique va dans ce sens) que dans notre WAAM (UNIVERS), et étant donné qu'ils sont adaptés aux lois biologiques qui y règnent, seulement nous, les ÊTRES HUMAINS (C'est-à-dire; ceux qui possèdent une BUUAWA: ÂME), ayons cette morphologie physiologique mais ceci n'est pas un obstacle pour que WOA n'ait pas engendré une multitude d'êtres divers LIBRES dans autant d'autres WAAM.

Nous abordons enfin le dernier point :

EXISTE-T-IL UN FONCTIONNALISME DE L'HOMME DANS LE COSMOS ?

C'est-à-dire: L'OEMMII accomplit-il une quelconque mission dans le WAAM ? on peut supposer qu'un tel fonctionnalisme peut coexister avec la nécessité de sa création. Pour essayer d'apporter une explication qui soit satisfaisante, nous ne

devons pas oublier que les composants du WAAM (Univers) peuvent se diviser en deux catégories dimensionnelles.

MICROPHYSIQUES : jouissant du principe d'INDÉTERMINATION, c'est-à-dire non sujets à aucune loi.

MACROPHYSIQUES : sujets aux lois mathématico-statistiques qui régissent son inflexible DÉTERMINISME.

Une fois l'univers créé, comme continuum MASSE-ESPACE-TEMPS, Woa a deux moyens pour obtenir la modification de sa rigidité structurelle, son inflexibilité déterministe :

A) EN MODIFIANT LES LOIS QUI LE RÉGISSSENT. Nous pensons en toute logique que ceci pourrait impliquer une contradiction une fois que ces lois auront été énoncées pour un WAAM.

B) EN CRÉANT DES ÊTRES LIBRES qui, en profitant de la liberté des éléments microphysiques, pourraient agir à travers eux sur les macrophysiques en rompant ainsi la soumission causale ou déterministe.

C'est de cette manière que WOA utiliserait l'homme comme facteur d'ACTION qui le lierait avec le WAAM créé par LUI. WOA dicte ses UAA (LOIS) et l'homme en les accomplissant agit comme lien entre LUI et le COSMOS.

Si l'homme ne les accomplit pas, l'harmonie est apparemment rompue en modifiant sa fonctionnalité dans l'AAIODIWOA (CRÉATION, ENSEMBLE DES ÊTRES DIMENSIONNELS ET ADIMENSIONNELS créés par WOA).

Dans ce cas, le BUUAWA, responsable d'une telle modification, doit rendre conforme sa structure spirituelle avec l'idée de WOA. Une telle mise en conformité reçoit de notre part le nom de CHATIMENT (PURGATOIRE pour vous) (AMMIEYIISAIA BUUAWA sur UMMO).

Nous avons des raisons pour estimer qu'en réalité les véritables raisons seraient beaucoup plus complexes et donc inaccessibles pour l'intellect limité de l'humain.

Les arguments développés servent cependant pour prouver qu'il existe AU MOINS UNE EXPLICATION à la transcendante inconnue de notre existence. Ainsi nous pouvons aller au devant de possibles objections matérialistes qui, en ne trouvant pas un côté plausible à cette EXISTENCE, prétendent brandir la carence des arguments comme preuve de l'inexistence de WOA.

NOTE 1

Dans un petit rapport nous vous développerons notre théorie concernant les prétendus facteurs inaccessibles par la science au sein des AAIODI (ENTITÉS ou ÊTRES) adimensionnels. Vous recevrez cette note immédiatement quand nous estimerons que vous avez eu le temps d'assimiler le présent RAPPORT.

D 33-2	T6-21/22	ajh Corr: 20/04/04	I-I-146/148
Titre de la lettre:	Indéterminisme et libre arbitre.		
Date :	23/03/1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	Seconde des 3 lettres d'un total de 22 pages. La page Aguirre 149 fait parti d'une lettre 41 - format non vérifié		

DOCUMENT ACCESSOIRE.

A FERNANDO SESMA MANZANO

☉ (S33-1)

LANGUE : ESPAGNOL

N° DE COPIES : I

Nous répondons à l'une des questions :

337 LIBRE ARBITRE ET DÉTERMINISME.

Dans le document sur le BUUAWAA (esprit), page — ☉ (S33-2) correspondant à la SECTION 337 "LIBERTÉ DANS L'ARBITRE DE L'HOMME" et pages — ☉ (S33-3) et — ☉ (S33-4) de la SECTION 337 "RESPONSABILITÉ DE L'HOMME DEVANT WOA", (Nous ne vous remettons pas les dernières pages, pour vous donner le temps d'étudier les pages antérieures et le reste des informations secondaires), il reste à répondre partiellement à votre question. Résumons donc et précisons l'explication.

L'OEMII (CORPS PHYSIQUE de l'HOMME) comme entité macrophysique qu'il est, respecte les mêmes lois physiques (toutes sans exception de nature statistique) que n'importe quel corps de la Nature comme peut l'être une roche. Si vous tombez dans un précipice, le traumatisme (ou les lésions) provoquées dans votre système osseux, dans vos tissus cellulaires etc... est DÉTERMINÉ par des LOIS INFLEXIBLES. Nous disons avec raison que votre corps se comporte avec une finalité DÉTERMINISTE. Aussi DÉTERMINISTE que celle de la roche qui, en tombant, se fragmente en centaines de particules. (voir page — ☉ (S33-4) de l'INFORMATION citée, section 337 - L'INTERACTION BUAWAA / OEMII, que nous n'avons pas encore remis)

Mais attention : il y a une grande différence entre un OEMMII (CORPS HUMAIN) et une roche. Et ce n'est pas précisément la complexité de son organisme car un ordinateur électronique est complexe aussi et il est cependant régi par des lois DÉTERMINISTES.

C'est que dans cette merveille d'organisme que WOA a créé, ce qui est l'OEMIII , ses millions de cellules compliquées, la multitude de ses organes, son réseau neuronal et artériel, ce mécanisme osseux parfait, tout en somme : PEUT ÊTRE CONTROLÉ PAR UN SEUL IBOAYA OU (QUANTUM D'ÉNERGIE) OU PAR UN SEUL ÉLECTRON. Il suffit de stimuler quelques neurones du cortex cérébral avec des tensions de 0,0004 microvolts pour provoquer d'énormes convulsions dans tout l'organisme.

Vous voyez donc comment une particule microphysique, infiniment petite, si petite qu'à son niveau la dimension longueur n'a pas de sens ni de signification, EST CAPABLE DE CONTROLER TOUT UN GRAND CORPS.(voir page — ☉ (S33-4) du rapport rendu)

De plus, aussi bien les physiciens de la Terre que les cosmologues de UMMO, sont d'accord sur le fait que les Quanta d'énergie (comment vous les appelez) NE SONT PAS RÉGIS PAR DES LOIS PHYSIQUES, C'EST-À-DIRE QUE SE RÉFÉRER À UN DÉTERMINISME DANS LA "CONDUITE" D'UN ÉLECTRON ORBITAL DANS UN ATOME LIBRE (PAR EXEMPLE) N'A PAS DE SENS CAR C'EST LE H A S A R D QUI INTERVIENT DANS CE CAS.

D'autre part, la conduite de l'homme qui PEUT à son tour et EN FAIT IL SE CONDITIONNE FRÉQUEMMENT au comportement LIBRE de ces QUANTUMS d'énergie, il PEUT ÊTRE, et DE FAIT SERA, LIBRE dans beaucoup de ses ACTES. Dans les états d'hypnose, sous l'influence d'une invasion infectieuse, quand son système neurocortical est altéré par une affection nerveuse, dans les états de panique, d'inanition etc... il n'y a pas de doute que l'organisme est régi par des lois biologiques ou physiques. Dans ces cas donc: SA CONDUITE EST DÉTERMINÉE et l'homme n'est ni LIBRE ni responsable de ses actes.

Mais dans de nombreux autres cas, le BUUAWA (ÂME) à l'aide d'un élément ou facteur microphysique comme l'un des ATOMES de KRYPTON qui constitue l'OEMBUUAW (TROISIEME FACTEUR DE L'HOMME) (les paragraphes d'information sont contenus dans les pages — ☉ | — ☉ (S33-5)) peut régir la conduite de l'homme et à ce moment là, celui-ci est responsable devant WOA s'il transgresse ses UAA (LOI MORALE).

Il est très important, pour comprendre tout cela, de méditer sur le principe d'INDÉTERMINISME dans le comportement des facteurs microphysiques. Que se passerait-il par exemple si les QUANTUMS d'énergie étaient dominés par des lois rigides et inviolables ?

Alors le BUUAWAA (ÂME) serait incapable de les contrôler dans le cas du KRYPTON car ceci supposerait le viol des LOIS PHYSIQUES imposées par WOA

(GÉNÉRATEUR ou DIEU). Ainsi, l'âme ne pourrait pas contrôler le corps humain et, logiquement notre conduite serait DÉTERMINÉE par ces lois BIOLOGIQUES. Le libre-arbitre serait alors une fiction une illusion. Mais nous venons de démontrer que cela ne se passait pas ainsi.

Il pourrait subsister un doute après avoir lu ce rapport car nous avons affirmé que dans le monde MICROPHYSIQUE règne le principe d'INDÉTERMINATION ou du HASARD, mais nous ne l'avons pas DÉMONTRÉ.

Ceci est dû au fait que sur la TERRE ce principe est déjà accepté en Physique Nucléaire et à un niveau élémentaire nous ne pouvons ajouter grand chose à une étude dont la théorie a été acceptée par les Terrestres. L'un de vos physiciens, Werner Heisenberg formula, il y a longtemps, ce principe d'incertitude. Une telle théorie de Mécanique Quantique est partagée par nous sauf en ce qui concerne certaines petites erreurs de formulation et d'interprétation.

Quelquefois on nous demande des choses que les physiciens de la Terre connaissent déjà, aussi nous n'insisterons pas d'avantage sur ce thème.

Nous pensons que le jour où vous découvrirez ce troisième FACTEUR de l'homme, l'OEMBUUAW composé des atomes de krypton, vous comprendrez encore mieux l'admission du principe du LIBRE ARBITRE dans l'OEMII (corps).

D33-3	T6-23/38d	ajh Corr 20/04/04	I-I-150/173
Titre de la lettre :	Indéterminisme et libre arbitre.		
Date :	23/03/1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	Troisième des 3 lettres d'un total de 22 pages - format non vérifié		

AEELEWE

langue : espagnol

N° de copies : 1



(S33-1b)

DOCUMENT COMPLÉMENTAIRE.

Professeur Sesma Manzano

MADRID.

337 MANQUE DE PREUVES CONCERNANT L'EXISTENCE D'UNE ÂME CHEZ LES ÊTRES ORGANIQUES INFÉRIEURS.

En décrivant les relations entre BUUAWA (Âme) et OEMII (corps tétradimensionnel) on peut se poser les questions suivantes :

Comment avez-vous pu établir scientifiquement (c'est à dire par des moyens empiriques puis en établissant les lois correspondantes) l'existence du BUUAWA

(AME) si celle-ci est ADIMENSIONNELLE et donc inaccessible au contrôle des instruments physiques les plus précis ?

Il y a sans doute parmi vous des personnes peu au fait au niveau de l'Astronomie qui pourraient poser une question similaire :

Comment peut-on connaître la distance des étoiles situées à des millions d'années-lumière si les possibilités trigonométriques par triangulation sont inefficaces pour ces énormes magnitudes ? Quels instruments physiques pourrait-on y envoyer pour mesurer leur masse, leur température, etc... ?

Un astronome terrestre aurait le sourire et vous indiquera que certaines étoiles (dénommées par vous CEPHEIDES) émettent un flux de lumière intermittente et ainsi l'intervalle entre deux maximums d'intensité est tel que son logarithme varie proportionnellement par rapport à son éclat et vous savez tous que la comparaison de l'éclat apparent et de l'éclat réel est la base d'estimation des distances stellaires.

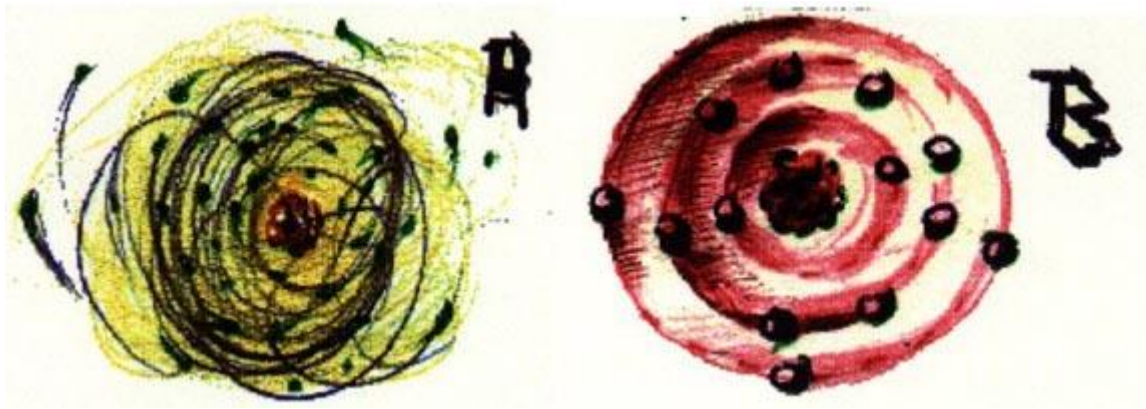
La science valorise, évalue et estime toujours L'EXISTENCE D'UN FACTEUR en fonction des EFFETS qu'il produit

Donc, en l'année (année d'UMMO) 315 / 53750  (S33-6), un scientifique biopsychologue NOI 3, fils de NOI 2, découvre la présence de quelques atomes isolés de gaz inerte KRYPTON dans l'encéphale.

Comme vous le savez, ce gaz ne se combine avec aucun autre corps ou élément chimique. La présence de celui-ci est donc étrange si l'on tient compte du fait que sa quantité était extrêmement réduite et qu'en explorant un échantillon statistique de cerveaux humains de personnes vivantes, de tels atomes se trouvent toujours situés dans la même zone et à la même profondeur dans l'HYPOTHALAMUS.

Il ne s'agit donc pas d'un phénomène aléatoire, c'est-à-dire fruit du hasard. Un aide de NOI 3, le biologiste SOOIE 996, fils de SOOIE 993, commença immédiatement les travaux de recherche, en examinant la couronne électronique de ces atomes pour observer de possibles altérations quantiques provoqués par de probables transferts d'énergie .

Vous savez que tout noyau atomique est entouré d'un nuage d'électrons situés à différents niveaux d'énergie. (Voir le dessin ingénu qui le symbolise, image A).



(S33-A)

A chaque niveau, la situation de chaque électron est une fonction de probabilité, c'est-à-dire du HASARD ; (souvenez-vous du principe d'INDÉTERMINATION ou d'INCERTITUDE).

Quand vos ouvrages décrivent un atome, ils symbolisent les différentes "COUCHES" ou NIVEAUX D'ÉNERGIE comme sur l'image B. Sur UMMO, pour les enfants, nous utilisons la COMPARAISON suivante simple qui exprime mieux ce concept à ceux qui ne sont pas qualifiés en physique nucléaire.

Les ÉLECTRONS se déplacent autour du NOYAU comme les WIISIIO (insectes ressemblant aux fourmis terrestres) autour de l'orifice de leur terrier. Ces "FOURMIS" pullulent autour de leur nid sans ordre ni loi, dans les zones humides.

De temps en temps un insecte s'arrête brusquement et absorbe une goutte de rosée, gonflant son ventre (l'équivalent se produit dans le monde subatomique : un électron absorbe un IVOAAIA ou PHOTON, c'est-à-dire un "QUANTUM" D'ÉNERGIE et il change de NIVEAU ÉNERGÉTIQUE).

Vous pouvez observer qu'en changeant de NIVEAU, il ne s'éloigne pas du NOYAU comme le laisseraient entendre les textes didactiques terrestres, il MODIFIE SON ETAT (en employant une autre comparaison : votre position sociale ou économique) en gagnant un peu plus d'ÉNERGIE. D'autres fois notre fourmi recrachera brusquement cette eau, en mincissant énormément, c'est à dire qu'elle RETOURNERA À SON primitif ÉTAT QUANTIQUE, tout comme elle ferait un saut en arrière au niveau de son ÉTAT SOCIAL.

Les électrons descendent aussi de NIVEAU ÉNERGÉTIQUE en cédant ou en émettant un QUANTUM ou PHOTONS, nous disons alors que ce corps qui contient de tels atomes émet des radiations INFRAROUGES, LUMIÈRE CHROMATIQUE (filaments d'une lampe) ou des radiations ultraviolettes, entre autres.

La nuit 76 de l'année 315, SOOIE 996 était resté avec son subordonné spécialisé en XANMOO USII (ordinateurs) dans le grand laboratoire de l' UNAWO OUDEE ANII (Université de biopathologie) de UUDEEXAA.

Le corps de GAA 1, fille de BIUA 4535, gisait dans une chambre conditionnée dans laquelle on avait éliminé de l'air, les minimes résidus de gaz DIIUYAA (KRYPTON) . Une série de sondes perforait son zone pariétale droite du crâne. Par supposition, bien qu'elle fut soumise à une phase d'anesthésie locale, le reste des mécanismes réflexes et conscients n'étaient pas inhibés.

Une série d' AASNOOSAI (détecteurs ou enregistreurs de fonctions physiologiques) étaient répartis sur tout le corps nu de cette jeune fille.

GAA 1, fille de BIUA 4535, qui devait passer à la postérité de notre histoire de l'évolution scientifique grâce à cette expérience, appartenait au Peuple d'UMMO depuis qu'étant encore enfant (UUYIE) (elle avait 15 ans à ce moment là), elle avait électrocuté une jeune sœur en provoquant sa mort par fibrillation du cœur .

(Sur UMMO tout délinquant devient propriété du Peuple qui dispose de lui par l'intermédiaire de l'UMMOAELEWE)+(. La peine de mort n'existe pas. La responsabilité criminelle et la nature de la sanction pondérée en fonction d'un CODE LEGAL standard pour tout UMMO n'est pas l'œuvre d'un quelconque tribunal comme sur la Terre. C'est le réseau XANMMO ISOO AYUBAA (120 ordinateurs ou calculatrices automatiques) qui régule la structure socioculturelle d'UMMO.)

Généralement, le GEE ou la YIE (homme ou femme) qui sont délinquants sont présentés à une sélection d'habitants qui prennent possession d'eux symboliquement, et ils sont aussi dévêtus. La société d'UMMO les utilise pour diverses fonctions (expériences biologiques, travaux à de très grandes profondeurs, dans des endroits dangereux, etc...). Mais tous les moyens sont employés pour préserver leur vie ou les immuniser contre la douleur physique. Il n'est pas licite de réaliser sur eux des expériences que l'on peut considérer comme mortelles ou destructrices de leur intégrité physiologique. Quoiqu'il n'y ait pas de remission de peine, les délinquants qui accumulent des mérites sont récompensés (en leur permettant par exemple d'annuler l'humiliante sanction de la nudité). Un intervalle journalier de 60 uiw (environ 180 minutes) est destiné à leur rééducation spirituelle et technique. Quiconque parmi nous justifie le besoin de vouloir utiliser leurs services, pour humiliants qu'ils soient, peut le faire mais ce droit est purement nominatif dans la pratique car la population YUUXAA UXII (PÉNALE) de UMMO est très réduite.

(VOUS COMPRENDREZ QUE CES INTERRUPTIONS CONTINUELLES DU DOCUMENT SONT NÉCESSAIRES CAR VOUS IGNOREZ EN GRANDE

PARTIE LA NATURE DE NOTRE STRUCTURE SOCIALE OU CERTAINS ASPECTS SCIENTIFIQUES DU THÈME QUI EST EXPOSÉ.)

SOOIE 996 étudiait à ce moment là la couronne électronique d'un atome de DIUYAA (KRYPTON) situé sur l'écorce du troisième ventricule sous le thalamus de la YIE GAA 1, fille de BIUUA 4535.

Sur le GAA ONMAEI du XANMOO (écran visualisateur des chiffres fournis par l'ordinateur) apparaissaient des nombres ordonnés en colonnes , chacun de ces nombres reflétait la structure probabiliste de chaque électron en relation avec un autre pris en référence ; à chaque instant et avec une expression de temps "factorisé". Vous diriez "à chambre lente".

Quand un chiffre sautait dans une autre colonne, cela exprimait un SAUT IBOAAYANUIO (quantique) à un autre niveau énergétique et ceci était la véritable finalité de l'étude de SOOIE 996.

L'heure est maintenant historiques sur UMMO : vers les 488  (S33-6) (uiw)

(un jour d' UMMO a environ 600  (S33-6), approximativement 1855,2 minutes terrestres) de la nuit 76 de l'année de UMMO 315 de Notre Temps, SOOIE 996 fut paralysé par l'émotion. Il cessa de prêter attention à ces sauts QUANTIQUES et il ordonna à son aide de déconnecter l'écran de l'équipement détecteur pour mieux étudier les chiffres fixes qui apparaissaient sur celui-ci.

Bien que le principe puisse être attribué au hasard, ceci semblait incroyable. Les numéros de ces colonnes gardaient une relation de séquences, c'est à dire qu'ils semblaient être distribués harmonieusement selon une loi mathématique simple (fonction périodique).

Ces électrons, qui selon le principe d'incertitude devaient être situés dans leur niveau énergétique d'une manière désordonnée, comme les FOURMIS de notre exemple, paraissaient dépasser l'anarchie et réguler leur fonction probabiliste en rompant avec leur indéterminisme microphysique.

Ce dût être une impression aussi forte que celle que pourraient avoir les techniciens du projet "OZMA" si, à l'aide de leur radiotélescope, ils recevaient parmi les sauvages et inharmoniques trains d'ondes provenant d'une Galaxie, une séquence d'impulsions codifiées signe évident de VIE dans cet essaim stellaire.

Des scientifiques de tout UMMO accoururent aux laboratoires de UUUDEESA et les recherches continuèrent sous les ordres de NOI 3, fils de NOI 2. Car telle était l'importance de la découverte.

Les mouvements harmonieux des électrons périphériques de l'atome de KRYPTON coïncidaient avec les impulsions nerveuses émises par le cortex cérébral de la jeune fille expérimentée. C'est-à-dire avec les mouvements volontaires de ses bras, de ses pieds, de ses organes de phonation... et non pas avec les mouvements réflexes ou avec les impulsions émises par le système neurovégétatif.

Au début, et durant la première phase des recherches, on crut que ces mouvements codifiés dans l'écorce électronique du KRYPTON étaient conditionnés ; c'est à dire qu'ils étaient UN EFFET des neuro-impulsions émises par l'encéphale de l'Etre vivant, quoiqu'ils ne comprirent pas la fonctionnalité d'un tel code dans un atome isolé de gaz inerte.

Mais le jour 94 de l'année 315, se produisit une nouvelle découverte étonnante : ces mouvements harmonieux PRÉCÉDAIENT la conduite de la jeune fille en expérimentation !. C'est-à-dire qu'ils se produisaient avec une avance de 0,0000000755 uiw (autour d'un millionième de seconde) sur le reste des réactions neurophysiologiques de l'organisme.

C'était comme si ces électrons étaient l'âme de la jeune fille et qu'ils dictaient des ordres à son OEMMII (ORGANISME).

Mais ces électrons ne sont pas vivants. Imaginer cela serait aussi absurde que de croire que ces messages que pourraient recevoir les astronomes de la Planète Terre étaient créés par des émissions fonctionnant seules.

SI CES ÉLECTRONS NE SE MOUVAIENT PAS PAR HASARD, COMME D'HABITUDE, IL DEVAIT DONC EXISTER UN FACTEUR INDÉPENDANT QUI SOIT CAPABLE D'EXERCER UN CONTRÔLE SUR EUX.

Pour ne pas alourdir notre rapport, nous passerons sur le reste du processus qui précéda la vérification scientifique de l'existence du BUUAWAA (âme) grâce à la sensationnelle découverte du Troisième Facteur de l'homme OEMBUUAW composé, comme nous vous l'avons déjà indiqué, d'atomes isolés de DIIUYAA (KRYPTON).

Pour la première fois dans l'Histoire, l'existence d'une AME était confirmée et nos philosophes, tout comme ceux de la Terre, l'avaient suspectée, le DIVIN UMMOWOA nous avait confirmé son existence dans ses transcendantes révélations . Une fois de plus Religion et Sciences étaient en accord.

Comme vous pouvez l'imaginer, le champ d'expérimentation ne se limita pas exclusivement à l'homme ; il fut étendu à tous les êtres organiques unicellulaires et pluricellulaires, en analysant en plus tous les types de Virus et de composés organiques autoreproductibles.

Les résultats furent désolants. On arriva à détecter des atomes isolés de NÉON et XÉNON chez de nombreux êtres vivants, et quelques millions d'atomes de gaz HÉLIUM chez les animaux pourvus de structures nerveuses supérieures (aujourd'hui nous connaissons la fonction de l'hélium dans le cortex cérébral).

On eut des espoirs quand, dans l'année 376 de notre Temps, furent découverts des atomes de KRYPTON situés dans les mêmes points encéphaliques dans le cerveau de l'AAGA IEGOOSAAA (espèce d'animal anthropoïde d'UMMO qui ressemble au chimpanzé de la Planète Terre mais qui est en plus très intelligent.)

Mais les électrons de ces couches dans les atomes de KRYPTON bougeaient selon la fonction probabiliste habituelle dans tous les atomes de la Nature.

Aucune loi ou code n'avait été détecté.

Existe-t-il malgré tout une âme chez les êtres biologiques non humains ? Jusqu'à ce jour nous n'en avons pas la certitude et nous préférons nous abstenir de formuler des hypothèses.

De son côté UMMOWOA fit référence seulement au BUUAWOEMII (COUPLAGE DE L'ÂME AVEC L'ORGANISME HUMAIN).

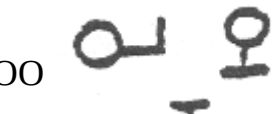
Selon Lui, quand dans le processus évolutif des êtres vivants depuis l'apparition des premières molécules protéiques jusqu'à celle des êtres anthropoïdes sur UMMO, ceux-ci se développèrent jusqu'à atteindre une structure neurocérébrale si complexe que les premières manifestations d'intelligence animale développée y trouvèrent leur base, WOA fit contrôler ces OEMII par le BUUAWA (ÂME) et celle-ci fut responsable de leur conduite.

Jusqu'à maintenant la science a confirmé, comme d'habitude, ses divines paroles mais ce n'est pas parce que UMMOWOA n'en n'a pas parlé qu'elle n'existe pas. Le critère officiel des scientifiques d'UMMO sur ce sujet est imprégné de scepticisme.

337 DÉCOUVERTE DU BUUAWA BIAEI

Après les sensationnelles recherches concernant la fonction des atomes de krypton par NOI 3, fils de NOI 2, le processus de ces investigations fut accéléré.

Jusqu'à l'année 726 de notre Ère, on avait localisé 3 atomes actifs :

- deux étaient : AAXOO  (S33-7) (émetteurs)
- un était : UAXOO  (S33-8) (récepteur)

Les premiers envoient - convenablement codifiés - autant de messages que peut fournir le système nerveux Cortical. Toutes les images optiques, acoustiques, olfactives, reçues par les neurones connectés aux organes des sens, provenant des stimuli du monde extérieur, toutes les images emmagasinées dans la mémoire, tout le développement des processus mentaux qui se trouvent dans le Réseau neuronal du cortex cérébral que vous ne connaissez pas, appelés BIAMOAXII où se produit une réaction chimique exothermique qui, en libérant de la chaleur, excite l'état quantique d'un réseau d'atomes libres d'HÉLIUM.

En somme, il se produit quelque chose comme si se transmettait une espèce de code Morse jusqu'à un petit émetteur qui est l'HÉLIUM. Il se produit alors un effet cortical de résonance entre la couronne électronique des atomes d'Hélium et ceux de KRYPTON (1) et celui-ci à son tour transforme le code reçu en un autre aux caractéristiques semblables. (nous pourrions dire avec raison : INTELLIGIBLE pour LE BUUAWAA (ÂME)). Vous pouvez observer, en suivant l'exemple antérieur, que l'atome de KRYPTON assume les fonctions d'une espèce de RÉCEPTEUR de télévision ou de radio-diffusion qui reçoit et qui ÉMET à l'ÂME dans un langage que celle-ci est seule à connaître, quand cela se produit sur l'OEMII (HOMME) et dans le milieu qui l'entoure.

Les atomes UAXOO (CAPTEURS ET RÉCEPTEURS), au contraire, en suivant un processus inverse, envoient au corps humain une série d'instructions issues de l'âme. Elles sont du type de celles que découvrit NOI 3 en l'année 315. (Il faut observer que ce fut une chance qu'il se soit agi d'un atome récepteur UAXOO pour cette première découverte, c'est-à-dire que le code du nuage électronique précède les réactions de l'organisme - à l'inverse des émetteurs AAXOO - et ceci permet d'induire l'existence du BUUAWAA (ÂME), comme origine des mouvements électroniques harmoniques).

Nous répétons que le processus est inverse. Les messages du KRYPTON sont reçus par des millions d'atomes d'HÉLIUM et ce en modifiant leurs états IBOOAYA NUIO (QUANTIQUES) pour que ceux ci irradient un "QUANTUM" de fréquences inférieures à celles de la LUMIÈRE (RADIATION INFRAROUGE). A partir de là, un autre type de neuro-organes inconnus des physiologistes terrestres, travaillent sous une forme semblable aux couples thermoélectriques et transforment les messages thermomodulés en impulsions nerveuses canalisées par un réseau de Neurones. Ces neuro-organes recurent la dénomination phonétique sur Ummo de BIAEMOOXEA et étaient distribués dans les aires motrices des deux lobes frontaux, mais spécialement dans les aires situées derrière et sous le Grand Sillon Central.

Depuis l'année 903, les psychoneurologues d'UMMO étaient réellement surpris quand, en découvrant deux atomes de KRYPTON et en identifiant l'un d'eux

comme AAXOO  (S33-9) (émetteur) et l'autre  (S33-10) présentant l'étrange particularité qu'aucune des activités somatiques de l'individu correspondait (PRÉCÉDANT ou ANTERIEUR) aux énigmatiques "MESSAGES" qu'il semblait recevoir ou émettre.

La joie fut indescriptible. Par la zone cérébrale où on localisa cet atome, les scientifiques crurent qu'il pouvait s'agir de transmissions de l'un ou de l'autre sens, provenant des couches inférieures de la conscience ou BUAWAAMIESEE OA (vous l'appellez SUBCONSCIENT). Peut-être grâce à cet atome notre âme était informée de la riche activité de notre vie psychique occulte.

Le jour 17 de l'année 925 (une année d'UMMO comporte soixante jours), YOEIM 77, fils de YOEIM 76, découvre un sixième atome de krypton localisé à une distance presque infinitésimale par rapport au précédent.

Six jours plus tard, YOEIM 77 avait sélectionné un échantillon statistique de 83 individus des deux sexes, pour appuyer la découverte. La stupeur du jeune neurologue (il avait alors 23,6 ans) fut immense quand, en repassant les bandes où apparaissaient les courbes graphiques de ces messages, il découvrit que deux d'entre eux étaient communs à tous les individus de l'échantillon. Un peu comme si l'âme dirigeait les mêmes instructions à TOUS les hommes où qu'elle recevait d'eux le même type d'informations.

Cette découverte mit quelques années avant d'être correctement interprétée. Les personnes étudiées étaient séparées par de nombreux KOOAE (1 KOOAE = 8,71 km) et on mesurait avec des XUUXAUIWUSUIW (chronomètres isochrones de haute précision) les intervalles de temps que ces messages mettaient pour être reçus ou transmis.

Les résultats de ces études furent encore plus fantastiques :

- Les messages étaient reçus et transmis simultanément, quelque soit la distance où se trouvaient les deux personnes étudiées.

- Pour la première fois on vérifiait que les mouvements codifiés des électrons dans de tels atomes correspondaient exactement à la transmission télépathique.
- On découvre, contrairement à ce que l'on croyait, que la transmission télépathique est reçue simultanément par tous les êtres humains ; même si un mécanisme subconscient se charge de bloquer, c'est à dire d'empêcher le passage d'un message vers des personnes à qui il n'est pas destiné.
- même s'il n'existe pas de transmission télépathique CONSCIENTE, certaines fréquences (qu'à cette époque nous ne savions pas déchiffrer ou décoder) étaient reçues ou transmises simultanément à tous les hommes d'UMMO. De tels messages étaient emmagasinés dans ces zones de la mémoire, où, n'étant pas d'accès facile

(sauf durant le sommeil, l'anesthésie totale, la catalepsie etc...) on les nommait BUUAWAAMIESEE OA (SUBCONSCIENT).

Ceci était si révolutionnaire (les premières recherches au niveau de la transmission télépathique avaient donné comme résultat qu'il faudrait un certain temps (quelques milli-UIW, un UIW = 3,092 minutes) avant de recevoir les messages) que l'on crût durant longtemps qu'il s'agissait de radiations électromagnétiques comme celles de la lumière ou de la radiocommunication.

Comment pouvait-on expliquer cette différence ? Comment se faisait-il que dans l'une et l'autre étude, les différences de temps calculées étaient respectivement de zéro et de quelques déci-UIW ? La première recherche eut aussi une importance transcendante car elle permit de démontrer scientifiquement que le BUUAWAA (ÂME) et le BUUAWA BIAEI (ÂME COLLECTIVE) sont des entités indépendantes et qu'il serait aberrant de considérer la première comme une simple manifestation ou reflet de la seconde. L'énigme apparente fut résolue. Nous vous l'expliquerons plus loin. Pour l'instant nous pouvons indiquer que les recherches citées révélèrent l'existence d'un AAIODI (ENTITÉ OU ÊTRE) dont on n'avait encore jamais supposé l'existence sur UMMO. De nouveau un être ADIMENSIONNEL était découvert scientifiquement grâce à ses effets, comme l'avaient été antérieurement WOA (notre créateur) et BUUAWWA (âme).

500. COMMENTAIRE À PROPOS DE LA STRUCTURE SOCIALE ET DE NOTRE PLAN D'INFORMATION.

Vous observerez qu'apparemment nous avons dévié du thème central que constitue notre rapport actuel. Mais vous n'ignorez pas qu'il est impossible d'exprimer des opinions sur des concepts inconnus ou sur lesquels on a une vague idée.

Si les problèmes sont profonds et difficiles à résoudre, c'est parce que leurs causes sont complexes et leurs interprétations coûteuses. Il sera difficile que vous attaquiez le mal à sa racine si vous ignorez la structure réelle de l'homme et le fonctionnement ses mécanismes psychologiques.

Nous allons vous donner à la suite un modèle primaire et élémentaire de cette structure, et pour cela nous sommes obligés d'inclure ces commentaires au BUUAWA BIAEI. Vous-mêmes avez conscience que jamais la médecine n'aurait réussi à attaquer de front les maladies infectieuses si vous n'aviez pas réussi à connaître la véritable nature des micro-organismes et virus.

Il est clair que n'étant pas vous-même technicien en la matière, nous nous verrons obligés de vous montrer ce modèle humain, d'une manière pédagogique et élémentaire, schématisé autant que possible en utilisant des symboles simples et abstraits, comme nous pourrions le faire dans les centres d'enseignement pour enfants sur UMMO.

Nous avons hésité cependant sur le fait qu'il serait convenable ou non de se servir de gravures et de dessins ingénus (que j'ai réalisé personnellement en employant crayon et papier de ceux que vous utilisez) pour représenter les concepts adimensionnels tel que BUAWWAA ou BUawe E BIAEI (ÂME ET ESPRIT COLLECTIF) avec des graphiques tels qu'un cercle ou un petit nuage diffus. Ceux-ci d'un point de vue pédagogique est erronée et didactiquement il est interdit sur UMMO car les enfants courent le danger d'associer mentalement les concepts spirituels avec des formes dimensionnelles et avec le concept du temps. Mais vous d'une part vous êtes adultes et d'autre part habitués à des systèmes d'enseignement que, bien qu'aberrants, il serait trop tard de modifier.

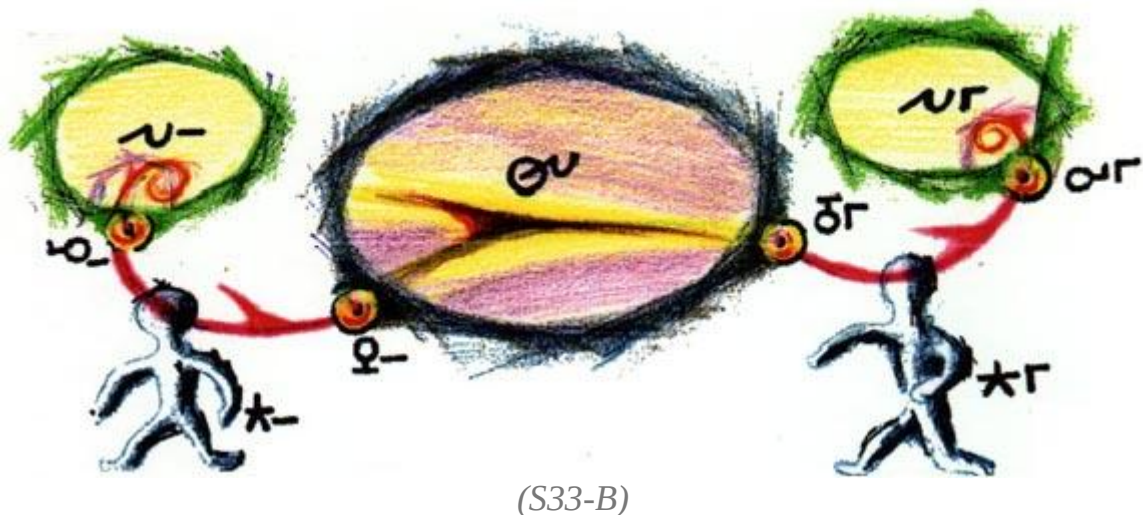
Mon supérieur en Espagne me donna des instructions concrètes de comment vous esquisser ces images et ces explications et je désire qu'elles vous soient intelligibles. Dans certains cas j'ai pensé convenable de décrire des processus d'expliquer des concepts de types physiologiques bien que connus parfaitement par les actuels spécialistes en physiologie, en histologie et psychiatrie Terrestre, en supposant que certains d'entre vous les ignorent.

Ce n'est pas nécessaire de vous répéter qu'en réalité de tels processus et mécanismes psychologiques décrits sont bien plus compliqués que dans l'esquisse ingénue que nous vous présentons, mais malgré tout nous sommes certains qu'il vous serviront pour que s'explique en parti l'Énigme du Briquet et de la Pierre que nous vous symbolisions dans une comparaison. Afin que vous puissiez donc apprécier les possibilités qui subsistent de remettre une telle pierre à sa place. .

Nous vous avertissons d'avance que la tâche de corriger l'humanité est cyclopéenne et vous est donc inaccessible, malgré ces révélations. Pour le moins pourront-elles vous servir pour augmenter votre culture et corriger en parti vos propres structures.

337 UNION DE TOUS LES HOMMES PAR L'INTERMÉDIAIRE DU BUawe BIAEI.

Voyons maintenant, dans un premier schéma élémentaire, comment sont interconnectés les quatre facteurs intégrant de la personnalité de deux êtres humains.



Un OEMII (corps) correspondant à l'homme N° 1, $K-$ (S33-11) désire établir une communication télépathique avec l'OEMII IEN (CORPS HUMAIN

"2"). $K+$ (S33-12)

Analysons superficiellement le processus :

Il s'agit donc d'un acte conscient. L'homme N° 1 à gauche sur la figure VEUT

communiquer avec $K+$ (S33-12) (CORPS N° 2). C'est le BUAWAA IAS (âme N° 1) qui exécute cet acte voulu. BUAWAA IAS est représenté par un ovale

verdâtre $N-$ (S33-13)

Un atome de krypton UAXOO IAS (récepteur n°1) représenté par $LO-$ (S33-14), sphère jaune, capte l'ordre de l'âme et la transmet par des voies nerveuses et par certains organes neuro-corticaux (représentés par un axe rouge) à l'atome

émetteur de krypton $Q-$ (S33-15) dont l'unique mission consiste à établir un lien d'union entre l'homme et le BUAWEE BIAEI (âme collective), représentée par

un ovale gris OU (S33-16).

Observons au passage que tout ce processus physiologique, dès que l'âme exprime

son désir, et jusqu'à ce que le message arrive à l'atome $Q-$ (S33-15), a nécessité un petit temps de l'ordre d'un milli-UIW par exemple. En effet : la

conduite de l'impulsion nerveuse au travers des neurones n'est pas instantanée et certaines fois elle exige des temps supérieurs (les fibres nerveuses sans myéline sont conductrices à des vitesses de quelques 55 ENMOO/UIW, environ 6 décimètres par seconde).

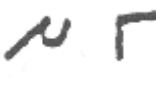
L'âme collective reste "informée" de ce message et les transmet instantanément à

l'homme n°2  (S33-12) qui capte le message grâce à un atome

RÉCEPTEUR DE KRYPTON (UAXAOO IEN)  (S33-17).

Maintenant le processus est inverse. Les impulsions nerveuses de ce deuxième corps mettront 2 millièmes de UIW à l'intérieur de son cerveau pour arriver à

l'atome  (S33-18) AAXOO IEN (émetteur "2") qui informe

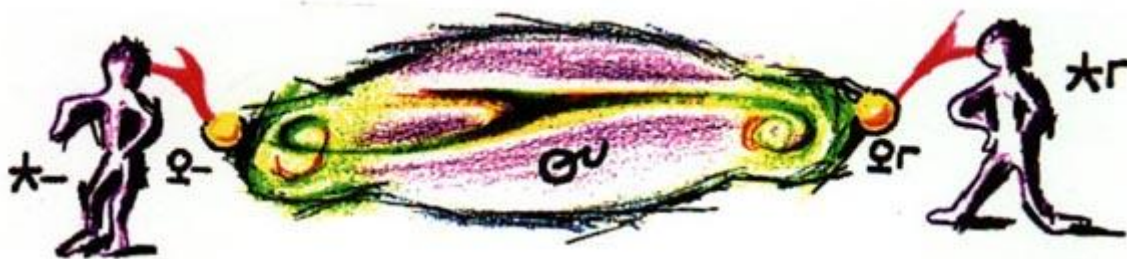
la Conscience  (S33-19) sur ce MESSAGE RECU.

Voyez ; cette trompeuse apparence qui pourrait induire en erreur quand un scientifique ne réalise pas une soigneuse analyse exhaustive du phénomène. Le temps TOTAL que mit le message télépathique de la CONSCIENCE de l'homme n°1 à la CONSCIENCE de l'homme N°2 fut de 2 millièmes d' UIW (dans notre exemple). Un chercheur peu perspicace peut alors croire que si les messages télépathiques durent un certain temps, ceci est dû peut-être au fait qu'ils se propagent à la vitesse de la lumière grâce à des ondes électromagnétiques, quand en réalité l'unique temps qui s'est écoulé est dû à la conduite nerveuse au sein de nos encéphales.

Vous pouvez rencontrer un exemple dans votre service de télégrammes. La communication électrique elle-même est presque instantanée entre deux villes; mais le temps qui s'est écoulé pour les messagers en envoyant et en recevant le télégramme nécessite quelques heures.

Le schéma que nous avons ébauché peut vous amener à extraire quelques conclusions substantielles sans nécessiter une étude plus profonde.

En premier lieu cela vous éclaire sur le fait de savoir pourquoi les scientifiques d'UMMO ont déterminé que l'âme BUUAWAA et l'ÂME COLLECTIVE sont deux entités indépendantes. Si la transmission télépathique requiert une voie de liaison chez l'homme (voie nerveuse) pour passer d'une âme à une autre, c'est parce que l'âme collective et l'âme individuelle sont deux entités indépendantes qui sont seulement unies par le lien du CORPS HUMAIN tant que celui-ci est en vie.



(S33-C)

Imaginez un moment que cela ne soit pas ainsi et que, selon une nouvelle image, l'âme individuelle soit une "PARTICIPATION OU FRACTION" de l'âme collective (en oubliant l'aberration que constitue le fait de considérer le fractionnement d'une entité qui n'a pas de dimensions). Vous pourrez observer alors que la transmission télépathique se réaliserait exclusivement au sein du BUAWEE BIAEI (ESPRIT COLLECTIF), le temps total de la transmission serait de ZERO car l'encéphale de l'homme n'interviendrait absolument pas. Mais les choses ne se passent pas ainsi comme nous vous l'avons déjà expliqué.

337 NATURE INTIME DE L'ÂME COLLECTIVE.

On pourrait utiliser une comparaison pour représenter l'HUMANITE : un pot de sirop rempli de cerises. La pulpe de celles-ci, TOTALEMENT SÉPARÉE du jus commun par la fine peau, peut établir un contact avec d'autres fruits. Pulpe et peau symboliseraient l'ÂME et le CORPS.

Faites attention avec les métaphores. Ne tentez pas de tirer des conclusions à partir de celles ci, puisque la fonction est simplement pédagogique et il devient dangereux de juger qu'elles constituent en tous leurs aspects un fidèle reflet de la VÉRITÉ.

Quand nous traduisons notre vocable BUUAWEE BIAEI, nous employons les mots espagnols ÂME COLLECTIVE parce que nous n'en trouvons pas d'autres meilleurs, mais ceci peut vous induire en erreur si vous pensez que cet AAIODI (ENTITE) est analogue à l'ÂME INDIVIDUELLE. Il est très dangereux d'utiliser des vocables ressemblants pour exprimer des concepts hétérogènes, puisque les hommes de la Terre ont plus tendance à jouer avec les mots qu'avec les concepts. (Ainsi chez beaucoup d'écoliers espagnols, nous avons observé que kilogramme-poids et kilogramme-masse étaient lamentablement confondus).

Le (BUUAWEE Biaei) n'engendre pas librement des idées, comme l'âme individuelle. De telles idées existent, oui, en LUI depuis sa création par WOA.

La nature de ces idées est réduite au Concept Universel de ce qui doit constituer une société humaine idéale. Il existe des lois psychosociales établies pour notre WAAM (COSMOS) par WOA (DIEU) et le dépositaire des idées de telles lois, qui englobent les normes évolutives de la Société humaine, est précisément BUUAWEE

BIAEI qui, en même temps, agit comme MOYEN ou LIEN adimensionnel entre les OEMII comme l'air agit parmi vous comme moyen élastique de transmission acoustique.

BUUAWE BIAEI n'est donc pas responsable de ses fonctions. Il n'a pas de véritable CONSCIENCE comme nous l'entendons dans l'AME INDIVIDUELLE et il ne pourra pas être sanctionné par WOA car il ne peut transgresser des lois qu'il accomplit fidèlement ; nous dirions FATALEMENT.

Enoncer avec le langage philosophique approprié la nature réelle du BUUAWE BIAEI serait ennuyeux pour certaines personnes non préparées. Nous utiliserons donc des images et des comparaisons simples.

Supposez que votre niveau de civilisation sur la Terre soit arrivé à un tel stade qu'à PARIS par exemple, se soit monté un gigantesque ordinateur (CERVEAU ÉLECTRONIQUE) semblable à notre Réseau de XANMOO sur UMMO et capable d'emmagasiner des millions d'informations concernant votre vie quotidienne. Cette magnifique machine aurait reçu à la fois des instructions programmées par divers spécialistes en sociologie. Sa propre unité de calcul combinerait ces instructions ou lois mathématiques sociométriques avec les informations reçues de votre part et elle déterminerait à chaque moment ce que doivent faire tous les hommes de la Terre pour que la Société évolue d'une manière heureuse.

Dans chaque endroit des cinq continents il y aurait un micro et un haut-parleur connectés par des câbles à l'ordinateur central. Chacun de vous, grâce au micro, donnerait des informations sur la tournure que prend votre vie. De plus vous pourriez utiliser le micro pour communiquer avec un parent qui réside dans un autre pays.

D'autre part, le haut parleur répéterait constamment et en rabâchant, les instructions qui vous sont exclusivement destinées : comment se comporter, que manger, pour qui doit-on voter et quand doit-on voyager. (bien sûr ces instructions obéiraient à un Plan préconçu par le cerveau électronique, dans un cadre universel). Il est vrai que vous serez toujours libre de passer outre à de tels ordres. Mais comme vous ne pourrez jamais déconnecter le haut-parleur et que, d'autre part sa voix tenace est si persuasive, vous finirez par faire souvent cas de ce qu'il vous suggère.

Vous avez ainsi une grossière image de notre âme collective. Elle agit comme un énorme coordinateur de l'humanité, programmé au préalable par DIEU pour que, sans nous supprimer la liberté d'action, notre conduite sociale soit orientée.

Quand un atome de KRYPTON UAXOO (RÉCEPTEUR) correspondant à l'OEMBUUAW, reçoit des instructions de BUUAWAA (l'âme), son acte de volonté se réalise nécessairement à moins que les voies nerveuses ne soient bloquées par une drogue, un agent pathogène ou un obstacle extérieur.

Par contre un atome de krypton, qui nous lie à l'âme collective, peut recevoir un autre type d'instruction (d'ailleurs nos scientifiques ont observé les mouvements codifiée de vos électrons, un tel message provenant du BUUAWÉ BIAEI) sans que l'organisme ne réagisse immédiatement à ces instructions.

Il existe des cas pathologiques, maladies mentales dont l'étiologie réside principalement sur le fait que la conduite suit fidèlement les impératifs du BUAWÉE BIAEI, les voies nerveuses qui relient vos aires motrices corticales avec la véritable conscience étant bloquée.

Mais en général c'est le contraire. Une fraction très petite de notre conduite dans la vie quotidienne est conditionnée par les messages reçus DIRECTEMENT par l'âme collective.

Observez que nous disons DIRECTEMENT. En effet, les instructions reçues, bien qu'elles ne soient pas motrices, c'est-à-dire bien que les voies nerveuses ne les transforment pas en mouvements musculaires, s'emmagentinent dans la mémoire, du côté de BIEYAE YUEO DOO (ORGANES DE LA MÉMOIRE). Elles correspondent aux images du champ de la conscience d'accès difficile (c'est-à-dire le SUBCONSCIENT).

Il peut arriver que vous alliez dans un magasin et, sélectionnant entre deux chapeaux ou plus, vous croyez qu'un tel choix est conscient quand en réalité ce choix est induit par d'occultes motivations fournies des mois auparavant par l'âme collective.

Nous vous exprimons d'une manière superficielle une importante caractéristique de l'Ame collective : imaginez que notre ordinateur universel de Paris soit en train de recueillir des faits sur la vie de tous les citoyens pendant vingt-quatre heures. Cette information est encore insuffisante. Elle ne peut être digérée par l'ordinateur, il ne peut déduire des lois statistiques universelles, ou des normes profitables, pour obtenir une information suffisante. De la même manière, si vous avez une usine par exemple, vous ne pourrez réaliser un bilan si vos comptables n'ont pas recueilli tous les éléments nécessaires. Ce matériel informatif accumulé sauvagement dans les unités "mémoire" de l'ordinateur, pourrait être infiltré et être irradié à cause des haut-parleurs, en induisant les citoyens dans l'erreur.

Il se produit quelque chose de semblable avec l'ÂME COLLECTIVE. Toutes les instructions où messages reçus ne sont pas parfaitement logiques et pures comme les idées émanant de WOA Au contraire la majorité provient de cet amas (encore mal digéré) de milliers de conduites humaines, dans le moment que nous vivons. Nous ne pouvons donc pas avoir des normes de conduite élaborées et exactes sauf de la Société de nos ancêtres car là, nous en possédons tous les éléments.

(Pour un historien, cela pourrait ressembler à ce que, quand il vous parle de l'Empire d'Alexandre le Grand, il se réfère à cette période avec une totale objectivité et probité scientifique, alors qu'en parlant de la guerre civile Espagnole de 1936 à 1939 il se passionnera, en déformant la vérité).

Nous allons prendre un véritable exemple : Vous avez tous connu ou vécu un quelconque moment de terreur ou panique collective quand au cours d'un tragique incendie de cinéma ou d'un bombardement, les masses sont conduites par une norme standard qui les pousse à exécuter des actions qui sont identiques pour tous les composants du groupe.

A ces moments là, l'unique moteur de vos conduites est le BUUAWEE BIAEI. Sauf cas exceptionnels, la conduite consciente et responsable est bloquée et sans aucun doute la véritable conduite est sauvage et aberrante. Ici, l'âme collective est en train de dicter des messages qui ont comme seul "substrat" logique la loi de conservation qui régit les êtres biologiques.

D'autres fois, l'âme collective canalise des messages impératifs , des idées volitives des composants d'un groupe. En réalité, quand quelqu'un parmi vous désire quelque chose (une voiture, la domination sur une personne déterminée, un bien-être physique etc... , de tels désirs sont codifiés et envoyés à travers tous les éléments du DIIUYA AAXOO (KRYPTON ÉMETTEUR) à la BUAWEE BIAEI avec diverses intensités. Tous les membres de la Société recevront (si l'intensité émise atteint un certain seuil) ces messages mais si 100 % des cerveaux bloquent de tels messages, ceux-ci n'accèdent pas à la conscience des autres hommes.

Mais sous certaines conditions, que nous expliquerons plus loin, une ou plusieurs personnes ont leur structure neurocérébrale conditionnée de manière telle qu'à cet instant ils peuvent recevoir ce message. Selon la forme avec laquelle est canalisée une telle information codifiée, c'est-à-dire selon la manière dont s'oriente le champ de la conscience de l'autre individu ou, au contraire, s'il est dévié par les voies nerveuses afférentes qui activent les zones corticales motrices, nous parlerons alors de Transmission T télépathique ou de suggestion par HYPNOSE selon le cas.

337 : LA COMMUNICATION TÉLÉPATHIQUE.

Il est possible que certains d'entre vous n'aient pas les idées claires sur notre moyen de communication.

Les UUGEE et UUYIE (adolescents garçons et filles) d'UMMO perdent vers l'âge de 15 ans (terrestres) la faculté de s'exprimer acoustiquement par atrophie et sclérose des organes de phonation dans un pourcentage de 92,36 % de la population totale. Pour les autres personnes l'atrophie arrive à l'âge adulte.

Ainsi, vers 75 ans terrestres l'individu qui peut encore s'exprimer phonétiquement est extrêmement rare.

Mais cette sclérose n'est pas absolue. Les muscles peuvent encore être innervés faiblement et les vibrations obtenues, si faibles que soient les possibilités de les capter grâce à notre ouïe, peuvent être amplifiées par deux moyens. L'un d'eux, déjà ancien, consistait en un microphone amplificateur qui s'applique sur la gorge. Actuellement on met sur le larynx un transducteur du volume d'une lentille (grâce à une simple opération chirurgicale à l'âge de deux ans).

Ce petit amplificateur-émetteur n'irradie aucun faible champ radio-électromagnétique. Il module simplement un champ magnétique de faible intensité. Un second amplificateur pourvu de haut-parleur (nos haut-parleurs ne sont pas du type membrane vibrante), de taille et de format semblables à une gomme, émet les sons reçus avec une intensité et une fidélité extraordinaire.

La réponse de nos amplificateurs est parfaitement plane. Si la qualité du son est déficiente, ceci est dû à ce que notre organe de phonation n'est pas capable de générer plus qu'une gamme de fréquences très restreinte. Les graves et les harmoniques ne sont pas émis et c'est pourquoi le timbre de la voix est très inférieur au vôtre, les terrestres.

Depuis longtemps, par conséquent, dans nos relations sociales nous nous exprimons (quoique artificiellement) dans le langage oral. Il est révolu de milliers d'ANNEES UMMO le temps où les parents devaient communiquer avec leurs enfants au moyen de mouvements de paupières "codifiés".

Notre communication télépathique ne consiste pas à pouvoir "voir" ce qui arrive dans une autre ville en fermant simplement les yeux. Cette idée est puérile. De même qu'à un moment donné nous pouvons lire les pensées d'un autre frère à mille KOOAE. De tels concepts stéréotypés ont seulement une base réelle très faible.

Sauf en de rares occasions ou exceptions, nous n'utilisons la télépathie qu'avec des personnes situées à de grandes distances. Ceci a une explication simple : la transmission est laborieuse et nécessite un certain effort mental.

Le processus pour la communication avec des personnes dont je connais l'identité se déroule ainsi :

Au début je dois atteindre un niveau conscient très bas en ce qui concerne les stimulations de l'extérieur (lumières, sons, odeurs, etc...). Les sensations doivent se produire d'une manière subliminale. Nous voulons dire qu'il faut obtenir un état cataleptique artificiel en utilisant la voie autosuggestive.

L'utilisation continue de cette pratique, favorisée génétiquement par de nombreuses générations qui l'ont pratiqué sur UMMO, permet que cette auto-hypnose et le processus qui suit se réalisent très rapidement en régulant par un mécanisme réflexe l'intervalle de temps nécessaire pour sa réalisation. Ainsi quand le sujet conclut celle-ci, il peut atteindre de nouveau l'état de CONSCIENCE concernant les stimulations du milieu externe, comme d'habitude.

Mais il faut dire que cet état cataleptique spécial suppose un blocage temporel des voies afférentes qui connectent le cortex cérébral avec les organes des sens externes et propriocepteurs. Je veux dire par là qu'au contraire de ce qui arrive dans l'état WOIWOI (onirique ou de rêve), ou dans certaines situations WOIWOI EEAEE d'hypnose, laOESEE OA (CONSCIENCE) NE descend pas à de bas niveaux du subconscient. Au contraire, les processus mentaux supérieurs (RAISONNEMENT, PENSEE...) continuent normalement avec l'avantage que les images de la mémoire accèdent, avec plus de netteté, au champ de la CONSCIENCE.

Il se produit maintenant un phénomène physiologique qui n'existe que très rarement volontairement chez les hommes de la terre. (AVANT DE POURSUIVRE PLUS AVANT il conviendrait pour ceux qui ne sont pas très initiés en physiologie de lire la NOTE 5)

Il y a dans l'encéphale deux organes essentiels pour la transmission télépathique. En réalité il s'agit d'un réseau neuronal, double, dont les connexions avec la mémoire et le champ de la conscience sont normalement inhibées, neutralisées. Au moyen d'une succession de synapses peut s'établir la connexion du ISIAGEE IA (organe que vous ne connaissez pas) avec les zones accessibles de l'encéphale.

La stimulation de ces synapses est un problème d'adaptation et même d'hérédité. Il n'y a pas de raisons pour que vous, les terrestres dont la morphologie physiologique corticale est la même que la nôtre, ne puissiez pas arriver à établir ces connexions ou synapses.

Il se produit dans cette zone cérébrale deux types d'impulsions : un peu comme s'il s'agissait de deux émetteurs. Si quelqu'un parmi vous est technicien en télévision, il comprendra mieux si on les compare avec les signaux que vous appelez IMAGE et SYNCHRONISME. Les premières portent, convenablement codifiées, les impulsions nerveuses que nous appelons BUUAWE BIEE, chacune d'elles durant 0,0001385 seconde. Elles constituent une espèce de message télégraphique qui est envoyé grâce à l'un des atomes de Krypton que nous appelons BUUA XU (psysphère).

Le second groupe de signaux, qui sont aussi codifiés, se caractérise par le fait que le temps des impulsions est plus long : 0,006385 seconde.

Quelle est la fonction du premier signal émis ? Porter facilement le contenu verbal de notre message, les paroles qui expriment les idées que nous désirons faire arriver jusqu'à notre interlocuteur situé à une grande distance de nous. Mais ce message est capté par tous les hommes de UMMO (nous répétons que les cas de télépathie enregistrés par vous confirment que le phénomène est identique pour les humains de la Terre).

Comment se fait-il qu'une seule personne soit capable d'interpréter un tel message et avoir conscience qu'il lui est dirigé, uniquement à lui ? Le second groupe d'impulsions nous apporte la réponse.

Le code employé pour identifier une personne ne diffère pas beaucoup de celui que nous employons, nous et vous, dans la vie réelle. Ainsi, comme le nom UGAA 4, fils de YODEE 347, est associé mentalement à un individu déterminé, une séquence de nombres binaires, envoyée sous forme d'impulsions, servira pour distinguer spécialement la personne réceptrice du message.

Imaginez un million de coffres-forts répartis sur tout votre pays. Chacun d'eux peut seulement s'ouvrir qu'à l'aide d'une combinaison de six chiffres et sous la surveillance d'autant de gardiens.

A l'intérieur de ces coffres il y a la clef pour l'interprétation d'un quelconque message codifié qui est reçu.

Vous envoyez maintenant une lettre chiffrée qui peut seulement se lire avec l'aide de clefs cryptographiques enfermées dans les coffres. Envoyez un million de copies à tous les gardiens avec une seule indication sur l'enveloppe par exemple 763.559. Seul le destinataire dont le chiffre du mécanisme d'ouverture du coffre coïncide avec ce nombre pourra l'ouvrir et connaître le contenu du message.

L'exemple est bien choisi car précisément la sélection d'une personne s'obtient par un mécanisme physiologique semblable à celui des coffres-forts terrestres (sur UMMO ils n'existent pas). et un réseau de neurones établit des connexions synaptiques ou des déconnexions en fonction d'une séquence chiffrée d'impulsions binaires qui représentent, pas six comme dans l'exemple, mais tout près de 1700 chiffres.

Nous vous disions que la transmission télépathique était verbale. Cependant on est arrivé à transmettre consciemment des images visuelles, olfactives et tactiles qui, dans des circonstances normales sont des phénomènes provoqués seulement dans certains cas de perturbation mentale transitoire ou en période cataleptique pure. Les expériences dans ce sens sont rares parmi nous et nous nous trouvons face à elles dans la même position que vous face à la transmission télépathique normale. Nous n'écartons pas le fait qu'une quelconque civilisation galactique ou extragalactique qui nous soit inconnue, ait pu grâce à son évolution psychophysiologique, atteindre

ce rêve (rare pour nous) et pour lequel nos UNNIEYO (neurologues) travaillent activement.

Pour terminer ce rapport sur la transmission télépathique, nous vous indiquerons que les lésions provoquées par nécrose de certains groupes de neurones donnent lieu au fait que le malade ne peut émettre correctement la série d'impulsions qui sélectionne la personne à qui est adressé le message. Il émet au contraire une grande gamme sauvage et désordonnée de signaux qui affectent des millions de personnes. Un peu comme si dans notre exemple, les enveloppes avaient non pas un nombre, mais plusieurs centaines de milliers. Les gardiens qui pourraient ouvrir les coffres seraient alors très nombreux. Nous avons découvert trois processus pour neutraliser ces malades qui, à l'aube de notre humanité causèrent d'hallucinants dégâts qui empêchèrent son évolution.

337. LE BUUAWE BIAEI (ÂME COLLECTIVE) ET LES HOMMES DE LA TERRE.

Vous vous demandez si le groupe humain terrestre possède ce coordinateur spirituel que nous appelons BUUAWE BIAEI.

Indubitablement nous commettrions, à l'instant où nous l'affirmons, la même erreur que vous commettez presque tous les jours en appuyant vos raisonnements sur des affirmations gratuites. Nous n'avons pas sur la Terre les moyens de recherche dont nous disposons sur UMMO. Notre projet initial d'emporter sur notre planète douze individus d'origine terrestre et de mentalité développée fut sanctionné négativement par l'UMMOAELEWE , non seulement pour des raisons morales, mais aussi pour des raisons d'un autre ordre que nous ne pouvons vous révéler. Nous nous trouvons donc ce petit au groupe avancé sur votre planète, comme des naufragés sur une île déserte, qui, au moment d'analyser certaines roches de structure cristalline particulière, ne pourraient même pas déterminer son indice de radioactivité faute d'un compteur Geiger.

Vous ne pouvez pas vous faire idée du secret dans lequel nous devons mener nos investigations et études, en nous mélangeant parmi vous, nous faisant passer en Espagne pour des étrangers, avec de faux passeports, en veillant avec soin aux mille détails qui nous identifient à des personnes terrestres normales. C'est vrai que maintenant ont disparu les angoissants problèmes dérivés de la totale méconnaissance de votre langue. Quand arrivent de temps en temps de nouveaux renforts sur la Terre, les voyageurs sont préalablement formés dans nos centres avec la connaissance d'une ou de deux langues minimum (en général anglais et russe). Mais cependant, le manque de moyens nous empêche de réaliser certaines études surtout au sein de certains domaines scientifiques.

Par exemple : sur le terrain de la psychologie, il nous coûte un travail énorme pour sélectionner les échantillons statistiques nécessaires pour la recherche. Nous ne

pouvons pas nous fier aux évaluations réalisées par les centres officiels et à leurs statistiques, parce qu'ils font apparaître un indice de fiabilité très bas. Le pire ce n'est pas que les marges d'erreur soient grandes, ce qui est grave c'est que les marges ne sont même pas connues. Même en employant une technique mathématique comme celle des échantillons statistiques que nous avons abandonné il y a plus de 2000 ans sur UMMO, nous obtenons des résultats fiables..

Avec cette perspective que nous vous exposons, vous jugerez que quant nous parlerons de vous, nous le ferons sur un plan de simple hypothèse, basée sur nos propres connaissances et expériences, mais sans pouvoir appuyer nos jugements par des démonstrations scientifiques.

Nous estimons donc que nous ne croyons pas qu'il existe entre vous des incompatibilités sérieuses pour réussir des transmissions télépathiques normales. De source privée, il s'impose à nous que l' Union Soviétique est en train de réaliser des expériences pour les futures transmissions télépathiques avec les équipages des vaisseaux spatiaux, qui empêcherait l'ennemi de les intercepter, et vous connaissez tous les expériences réalisées par le Pentagone Nord-américain, quand fut mis en service le Nautilus premier sous-marin Nucléaire.

Les seules études réalisées par nous en Australie en 1962, ont catégoriquement échoué dans la tentative d'établir une communication télépathique avec vous. Mais jusqu'à présent nous n'avons pas entrepris aucun programme tendant à démontrer que ce que vous appelez PERCEPTION EXTRA SENSORIELLE. Nous devons nous fier (avec les réserves qui s'imposent) à vos investigations parapsychologiques.

Nous connaissons d'une manière certaine les résultats globaux de ces études et elles nous permettent de déduire qu'effectivement existe un BUUAWEE BIAEI ou ÂME COLLECTIVE entre vous. Vous pourriez nous objecter que peut-être il existe plusieurs BUUAWEE BIAEI associés aux différents groupes raciaux. Nous ne croyons pas plausible ce point de vue pour la simple raison que nous CONSTATONS que tout le noyau humain de la Terre est issu d'un même phylum anthropoïde. Les différences morphologiques comme la pigmentation de la peau, les structures crâniennes, etc., sont dues à des modifications génétiques provoquées postérieurement par des mutations vérifiées, dans les organes génitaux de quelques hommes et femmes, à une période terrestre ancienne.

L'atmosphère de la Terre offre une faible protection par certains effets secondaires de ce que nous appelons fréquences IBOONEE (RAYONS COSMIQUES). De ce fait la probabilité que se génèrent de nouveaux êtres vivants, de nouvelles espèces, par mutations génétiques, est plus importante que sur UMMO. Ainsi s'explique sur notre planète le nombre d'espèces dans le champ BAAYIODOUII (FAUNE - FLORE) soit près de 20% plus faible que chez vous, et que notre groupe humain n'accuse pas la présence de véritables races.

Ce que vous ignorez en plus c'est que cette protection atmosphérique a été plus faible dans les premiers stades de la Terre. Et ce qui est plus grave : précisément pendant le Permien et pendant le Pléistocène (cette dernière est l'époque de l'apparition de l'Homo sapiens pendant laquelle votre système solaire a subi une intense activité de radiations cosmiques, provenant du centre de notre galaxie). Notre planète a aussi subi d'intenses radiations, comme le prouvent les traces URIEWOO UYIEXAA, dans quelques roches (minerais d'oxyde de césium). Cette technique qui nous permet de déterminer la densité de radiations cosmiques à des époques antérieures, n'est pas connue par vous.

Donc : le plus probable, c'est que ces mutations se réalisent précisément sur les structures chromosomiques des êtres humains, coïncidant avec cette énorme augmentation de l'activité radio cosmique.

Il existe donc sans aucun doute une âme collective, et nous nous risquons à spéculer que celle-ci est commune pour vous tous. Nous savons qu'une telle affirmation déplaira à certaines mentalités d'un fanatisme raciste reconnu, mais la science ne peut être identifiée à des préjugés rageurs, et surtout quand ceux-ci sont éloignés de toute argumentation logique. Nous croyons qu'aussi bien le matérialisme dialectique marxiste que l'église catholique romaine sont dans la vérité quand ils postulent leur doctrine antiraciste en partant de cette prémisse engendrée par le fait que les différences entre les races terrestres ne sont que secondaires.

Vous pourriez aussi penser que si les humains terrestres ne peuvent réaliser facilement certaines fonctions comme la transmission télépathique, c'est parce qu'ils ont souffert d'un processus d'atrophie des zones encéphaliques, correspondantes au mécanisme décrit, de même que les hommes d'UMMO souffrent d'une sclérose des organes de phonation. Nous reconnaissons que nous n'avons pas assez d'éléments pour proposer une contestation cohérente. Nous pensons néanmoins le contraire. Ne vous étant pas préoccupés d'utiliser cette faculté, les réflexes nerveux ou synaptiques nécessaires ne se sont pas développés.

D 34	T4-62,63	ajh corr: 21/04/04	II-I-70/72
Titre de la lettre:	Test psychologique		
Date :	mai 1966		
Destinataires :	Madame R. Sendras		
Notes :	1 lettre - 2 pages - format non vérifié		

UMMOAELEWE

Langue : Espagnol

Nombre de copies : 8

Madame REGINA SENDRAS GONZALVO

MADRID.

Madame,

Nous avons déjà eu l'occasion de nous mettre en contact avec vous, après votre aimable et gentille autorisation de vous soumettre à un test psychologique. En vérité, nous pouvons vous assurer que votre inestimable offre est véritablement précieuse pour nous.

Peut-être n'est-il pas important pour vous de comprendre l'importance de telles épreuves qui possèdent malgré tout un intérêt indubitable même si des personnes peu expérimentées dans les techniques psychométriques affirment le contraire.

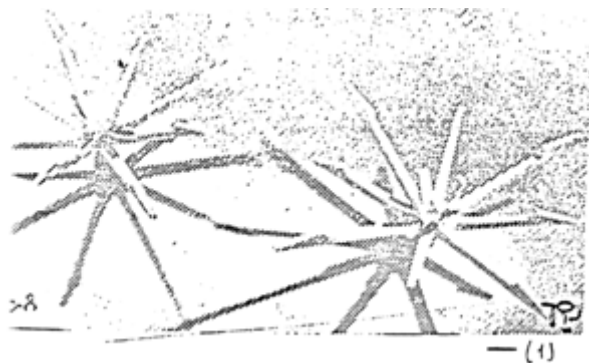
Ne pensez pas qu'il s'agisse de quelque chose de magique ou d'ésotérique. Les résultats du test, s'ils sont sincères et si vous avez fidèlement suivi les instructions, peuvent être mesurés soigneusement pour obtenir des éléments importants qui reflètent la psychologie de la personne examinée.

Il est inutile de vous préciser que tout le protocole du test et que ses résultats seront maintenus absolument secrets. Même la référence de la personne, son nom et son domicile ne seront pas enregistrés. Nous sommes en train de réaliser une analyse sociologique de la différenciation des sexes dans la société terrestre et ce qui importe ce sont les données et non les personnes concrètes. Nous vous supplions de suivre fidèlement ces INSTRUCTIONS.

1°) nous avons ajouté une feuille de papier avec trois gravures numérotées avec les signes () = 1; () = 2 et () = 3, vous pouvez observer que sur la droite de la feuille existent autant d'autres grilles ou carrés blancs.

2°) dans une pièce de votre domicile, une fois SEULE et sans bruits perturbateurs, regardez chaque gravure pendant CINQ MINUTES, une par une en cachant les autres avec un feuillet. Après avoir regardé le premier pendant cette durée, (MONTRE PROCHE) écrivez dans la grille de droite CE QUE VOUS SUGGÈRE UNE TELLE IMAGE. Vous pouvez l'exprimer en peu de mots ou terminer la grille et prendre une autre feuille. Répéter cette opération avec les autres deux images (EN CACHANT TOUJOURS LES AUTRES DESSINS). N'essayez pas de forcer la description et ne vous efforcez pas non plus à l'exprimer d'une manière littéraire. LA SPONTANÉITÉ EST INDISPENSABLE.

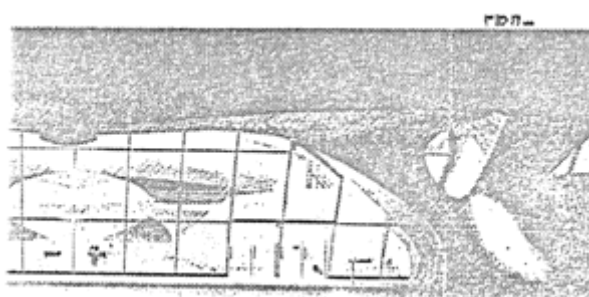
3°) Bientôt nous vous appellerons par téléphone, et après vous avoir demandé si vous avez terminé le test, nous raccrocherons pour vous laisser le temps de chercher le papier. Peu après, nous vous rappellerons. Et VOUS MÊME vous lirez en CITANT le N° de la GRAVURE, ce que vous avez écrit sur la même image, AVEC UNE VOIX CLAIRE et en MODULANT la voix tout en essayant de le lire RAPIDEMENT.



(S34-A)



(S34-B)



(S34-C)

D 36	T7 -77/78	ajh Corr: 21/04/04 Corre : 06/12/05 -(Ndt parsec)	III-I-19/21
Titre de la lettre:	Erreur dans une circulaire sur IUMMA		
Date :	juin 1966		
Destinataires :	Sesma et Monsieur Garrido		
Notes :	1 lettre - 3 pages		

UMMOAELEWE
M. SESMA MANZANO
Nombre de copies : 2

Monsieur,

Nous avons des informations concernant les critiques que vous nous avez adressé au sujet d'une possible erreur qui se trouverait dans la lettre circulaire envoyée au mois de Mai à de nombreuses personnes de nationalité espagnole.

Les paragraphes en question disaient textuellement:

- Magnitude visuelle absolue : 14,3

- Magnitude visuelle apparente : elle se réduira sûrement à cause de l'interposition d'un grand nuage de poussières cosmiques qui se trouve à 3,682 parsec , mais elle sera comprise entre 12 et 13 et donc ne sera visible par vous qu'avec des moyens photographiques.

Ces faits font référence à notre astre IUMMA tel que nous estimons qu'il serait vu depuis la Terre.

Nous vous supplions de nous indiquer la véritable nature de notre erreur. Nous nous efforçons de traduire nos propres concepts et unités physiques dans votre langue et nous reconnaissons par ce fait la possibilité d'avoir fait une erreur mais dans ce cas concret, nous avouons ne pas pouvoir en trouver.

Nous allons résumer les idées que nous avons concernant les méthodes des astronomes terrestres d'évaluation des magnitudes des Astres. Si de tels critères ont été mal compris par nous, nous comprendrons alors pourquoi nous aurions commis une erreur dans les paragraphes en question.

Vous appelez MAGNITUDE APPARENTE la brillance (l'éclat) observé visuellement par un observateur situé sur la planète Terre. Le nombre attribué à chaque magnitude est inversement proportionnel à l'intensité lumineuse perçue. D'un astre à peine perceptible par des moyens photographiques vous direz par exemple qu'il est de magnitude 21, alors qu'une étoile brillante sera classée en première ou seconde magnitude.

Ce critère est différent sur UMMO où aussi bien les magnitudes apparentes que les réelles, sont mesurées par ordre croissant et non en fonction de la sensation (qui suppose une échelle logarithmique) et elles sont donc mesurées en fonction de la véritable intensité lumineuse qui sera ainsi directement proportionnelle à la magnitude mesurée.

Vous évaluez la magnitude visuelle absolue d'une manière conventionnelle en la définissant comme "l'éclat avec lequel vous percevez l'étoile", vous en tant qu'observateur toujours situé à une distance constante de 32,57 années-lumière (10 parsecs).

Ce dernier point est très important car si un astre est éloigné de nous de moins de 32,57 années-lumière, sa magnitude apparente sera plus grande que sa magnitude

absolue. Et c'est le cas de notre IUMMA dont la distance par rapport à vous est de 14, 4371 années-lumière (distance apparente).

Sa magnitude apparente sera supérieure (autour de 12) à la magnitude visuelle absolue (autour de 14,3) comme si on la voyait à une distance plus grande (32,57 années-lumière).

Donc, comme à une distance de notre système planétaire (calculée à 3,682 parsec, quelques 12 années-lumière), nous avons découvert en direction de notre IUMMA un immense nuage statique de poussière cosmique, il est probable que l'absorption exercée par cette masse réduise encore d'avantage l'éclat que vous observez (c'est-à-dire sa magnitude apparente). C'est pour cette raison que nous vous disions qu'elle serait comprise entre 12 et 13 (n'oublions pas que le nombre qui exprime la magnitude s'élève graduellement au fur et à mesure que se réduit l'éclat appréciable avec les yeux).

Nous continuons donc à ne pas comprendre où nous avons pu faire une erreur. Peut-être en lisant rapidement le document, vous avez pu comprendre que la magnitude se "réduisait" de 14,3 à 12 ou 13,2 dans ce cas le verbe se "réduire" serait mal employé car alors la magnitude serait de 15 ou 16. L'erreur consisterait à mélanger ou confondre deux mesures aussi hétérogènes que magnitude visuelle absolue et magnitude visuelle apparente. Nous, nous appliquons le verbe RÉDUIRE à la seconde.

Quoique maintenant nous soyons sûrs de ne pas commettre de lapsus, nous désirons vous indiquer que l'image véritable de notre personnalité serait déformée si vous surestimiez excessivement notre intelligence et nos capacités mentales. Nous ne pensons pas être supérieurs aux Terrestres, sauf au niveau de notre culture qui est plus développée car plus ancienne. S'il vous plait, ne nous prenez pas pour des dieux. Nous pouvons nous tromper comme vous, même si nos habitudes, transformées en de véritables réflexes conditionnés, nous protègent de la tendance si répandue chez vous de juger à la légère sans examen préalable ou analyse.

Nous vous répétons donc que quelque soit la qualité de l'assimilation des Langues et Cultures Terrestres, et en tenant compte aussi du fait que de nombreux concepts physiques et philosophiques sont différents s'ils sont exprimés par nous, il ne serait pas extraordinaire que nous commettions des lapsus ou erreurs. Nous vous prions donc humblement de nous pardonner pour les désagréments que cela pourrait vous occasionner.

Dans une lettre précédante envoyée à Monsieur Sesma, nous indiquions le véritable sens que nous donnons au verbe EXISTER. Si quelquefois, par habitude mentale, nous écrivons que WOA (DIEU) N'EXISTE PAS, une personne qui ne connaîtrait

pas nos coutumes donnerait à nos paroles, traduites en langage terrestre, un mode textuel mais non conceptuel et un sens totalement ABERRANT.

D 37-1	T5 -11/12	ajh Corr: 20/04/04	II-I-123/124
Titre de la lettre:	Atterrissage de trois vaisseaux ummites le 6 février 1966		
Date :	Février 1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	1 lettre - 2 pages - format non vérifié		



(S37-1) AELEWE (comité) de UMMO sur la planète TERRE.

INFORMATION 127 / 2

Nombre de copies distribuées : 35

LANGUES : Anglais, Russe, Allemand, Ydish, Français, Espagnol, Roumain, Bengali.

DISTRIBUTION DE CE DOCUMENT :

Angleterre : 3

Union Soviétique : 6

Belgique : 2

France : 5

Etats Unis : 8

Espagne : 3

Israël : 1

Roumanie : 1

Australie : 3

Inde : 1

Allemagne : 2

(Adapté aux caractéristiques horaires Espagnoles).

En date (ESPAGNE) du six février 1966 est arrivé sur la planète TERRE trois autres de nos OAWOOLEA UEWA OEMM (astronefs) de type OMWEA



UMMO (S37-2) occupés chacun par huit techniciens avec la capacité de quatre voyageurs de plus.

Les contacts avec l'orographie terrestre eurent lieu aux points suivants:

2 CAMARADES aux environs d'Erivan, à 6 km de la rivière Araks, Territoire Soviétique. 18 h 47 mn (heure espagnole).

2 CAMARADES aux environs de Madrid, Espagne à 20 h 02 mn (idem).

3 CAMARADES aux environs de Townsville (Queensland) Territoire Australien à 22 h 45 mn (heure espagnole).

Les réactions terrestres enregistrées par notre Service de Détection et d'information ont été les suivantes :

U.R.S.S. Document secret dirigé par les autorités d'Erivan à l'Académie Soviétique des Sciences en se basant sur le témoignage de divers paysans, un photographe de presse qui put photographier notre vaisseau et deux ingénieurs en service à la base radar d'Ivenopra qui furent témoins oculaires de notre arrivée. La presse soviétique a passé cet incident sous silence.

ESPAGNE. Différentes personnes des villes de Casilda des Bustos, Aluche (Quartier C) et de la colonie d'aviation furent témoins de notre arrivée. Les organismes officiels de la Capitale Espagnole accusèrent réception les 6 et 7 février d'une multitude de demandes d'explication du phénomène observé et une note secrète fut envoyée au ministère de l'Air par l'aéroclub. La presse publia de vagues informations avec des descriptions naïves de la part des témoins.

AUSTRALIE. La police fédérale et une commission de la Section géologique de l'université de Brisbane présents sur la colline de Worth où un couple de paysans observaient "un inquiétant phénomène météorologique" (selon leur propre expression). Deux journaux publièrent des nouvelles brèves annonçant la chute d'un grand aérolithe.

Cet UMMOAELEWE OAE TERROEWAEN communique officiellement aux destinataires de ce document que la mission ordonnée à ce nouveau groupe de camarades de UMMO sous les ordres du gouvernement de UMMO)+(est identique à la nôtre: une mission purement d'étude et d'analyse au moment où la Terre obtient de nouveaux succès dans l'exploration du Cosmos.

D 37-2	T5-9/10	ajh Corr: 20/04/04	II-I-125/126
Titre de la lettre:	Atterrissage de trois vaisseaux ummites le 6 février 1966		
Date :	Février 1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	1 lettre - 2 pages - format non vérifiable		

AELEWE (comité) de UMMO sur la planète Terre.

INFORMATION 127/ 3 EXTRA

(Seulement pour l'Espagne)

DISTRIBUTION DE CE RAPPORT : 3 copies.

Nous désirons contester confidentiellement et seulement pour nos "croyants" les nouvelles déformées parues dans quelques journaux au sujet de l'arrivée de l'un de

nos vaisseaux OAWOOLEA UEWA OEMM  (S37-3) (1) que la presse mondiale appelle depuis quelques années Soucoupes Volantes.

DOCUMENT CONFIDENTIEL

A 20 heures 01 minute et 56 secondes (heure espagnole) (85369,244  (S37-4) uiw (2)) à partir du temps zéro compté depuis leur départ de UMMO, eut lieu

dans le OAWOOLEA oemm OMWEA UMMO 56  (S37-5), contact avec la lithosphère terrestre dans un terrain proche de l'autoroute qui relie la station de chemin de fer métropolitain d'Aluche avec le quartier de Casilda de Bustos (Madrid).

Notre vaisseau a les caractéristiques suivantes :Section circulaire de base : diamètre

extérieur égal à 7,1  (S37-6) (enmoo) soit 13,177 mètres (3).

Section transversale lenticuliforme avec une hauteur de 4,28 mètres à partir de la côte zéro (sol).

Il est pourvu de trois pieds extensibles et élastiques avec des panneaux rectangulaires d'appui transformables en sphéroïdes pour la stabilisation sur des fluides de basse densité.

La version proposée par un témoin qui décrit la section de base comme un triangle aux côtés curvilignes n'a donc pas de fondement (elle est due à une illusion d'optique).

Un autre témoin dit qu'en son centre apparait une tuyère de forme irrégulière que le journal "informations de Madrid" du 9 février interprète à l'aide d'un dessin grossier. Cette tuyère n'existe pas car notre système de propulsion n'utilise pas la réaction des gaz expulsés par un turboréacteur. Le spectateur a simplement confondu notre graphisme qui se lit, traduit en espagnol, "CONSEIL GENERAL DE UMMO)+(", avec un orifice de sortie des gaz.

Une personne de la colonie d'aviation a vu un de nos camarades se déshabiller car il voulait revêtir des vêtements en usage dans le pays et ceci a donné lieu à un incident désagréable. Nous formulons des excuses car notre norme a toujours été de respecter le code éthique de chaque nation. N'importe quelle personne intelligente comprendra d'autre part le caractère forcé de cette situation.

Notre OAWW oolea OEMM s'éleva à 20 h 02 minutes et 54,5 secondes HEURE ESPAGNOLE à destination de UMMO.

NOTE (1)

La transcription de nos dénominations est très difficile à faire. Nous avons adopté comme d'habitude l'écriture avec des graphismes terrestres (pour ce cas précis en simulant l'orthographe espagnole) et les vocables qui à notre avis ont la plus grande similitude avec nos phonèmes acoustiques correspondants car il est impossible de traduire le code télépatique que nous employons entre nous (jusqu'à ce jour, tous les essais pour communiquer télépathiquement avec vous ont échoué).

NOTE (2)

L'unité de temps de UMMO est l'UIW  (S37-7) qui se définit comme le temps qui s'écoule jusqu'à ce que la masse de l'isotope C du Thorium (WAEELE WIE VOAT) se réduise de moitié. Un UIW équivaut à 3,0921 minutes (pour faciliter les calculs traduire par 3 minutes).

NOTE (3)

L'unité de longueur de UMMO est le ENMOO  (S37-8) qui se définit comme 12^6 (douze puissance six) fois la longueur d'onde du faisceau de radiation émis par la galaxie OAA TAS  (S37-9). Un EMOO   (S37-10) équivaut à 1,873658 mètres.

D 38	T7-69/73	ajh Corr: 20/04/04	II-I-78/83
Titre de la lettre:	Aluche (Madrid) le 6 février 1966 - Monsieur Gran		
Date :	17/06/1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	1 lettre - 6 pages - Signé DA3 - format non vérifiable		

UMMOAELEWE

Langue: espagnol

M. D. Fernando Sesma
ESPAGNE

Monsieur Sesma Manzano,

Vous nous avez adressé une CRITIQUE, concernant un fait antérieur, qui pourrait être mal interprété et provoquer par conséquent des attitudes réticentes et des soupçons injustifiés.

Nous vous supplions d'inviter Mr Gran (Enrique) pour confronter sa version avec la nôtre. Nous avons confiance en l'honorabilité de ce monsieur ainsi qu'en son esprit objectif et sans doute cela sanctionnera par sa réponse la véracité de notre rapport.

Vous insinuez, M. Sesma Manzano, en invoquant votre esprit critique, que notre invitation à M. Gran pour une entrevue directe avec un de nos frères "ÉTAIT UNE CARTE FACILE A JOUER" (c'est votre expression) car :

"PAR UNE NUIT ORAGEUSE, IL N'ÉTAIT PAS PENSABLE QU'UNE PERSONNE S'AVENTURE À ALLER DANS UNE CAFÉTERIA POUR ASSISTER ENSUITE EN PLEINS CHAMP À UNE ENTREVUE AVEC UN INCONNU ".

Monsieur Sesma :

Quand au milieu d'affirmations exactes on intercale, même sans malice et par inadvertance, certaines inexactitudes, ON PEUT COMMETTRE UN GRAVE PRÉJUDICE QUAND, COMME C'EST LE CAS ICI, LA VERSION DEMEURE FORTEMENT POLARISÉE.

Le fait le plus anodin et le plus aseptisé peut se transformer en sensationnel en permutant certains mots. Le témoignage le plus favorable envers une personne ou entité sociale, peut devenir une grave accusation en variant légèrement la modulation de la voix.

Nous constatons que cette fois-ci vous n'avez pas agi avec malice ni désir de nous porter tort. Nous ne vous accusons pas et nous ne nous sentons pas offensés. Nous invoquons seulement le droit de nous défendre.

Pour cette raison nous vous demandons solennellement que:

- 1) vous lisiez cette version à Mr Gran Enrique, Rue Conde de Penaver n°20, tel : 2751673, Madrid.
- 2) vous invitiez M. Gran à l'une de vos réunions de la société des Amis de l'Espace.
- 3) vous lisiez devant les gens présents ce document en omettant l'adresse de Monsieur Gran si celui-ci exprime le désir pour des raisons personnelles.
- 4) nous supplions Mr Gran de relater, à son tour, les faits selon son propre point de vue en réfutant objectivement les points qu'il estime en conscience être en désaccord avec vous et nous.
- 5) si, malgré tout, Mr Gran est en désaccord avec notre version en ce qui le concerne, NOUS, RESPECTUEUSEMENT, ET MALGRÉ QUE NOUS NOUS SENTIONS BLESSÉS PAR CE QUE NOUS JUGERONS ÊTRE UNE

INJUSTICE, nous demanderions quand même que l'on prête un grand crédit à ses déclarations et nous acceptons par avance son arbitrage.

VERSION OFFICIELLE DE LA SECTION ESPAGNOLE DE LA DÉLEGATION DU UMMOAELEWE SUR AYOUUDA OUYAGAA

En date du 6 février 1966 (année terrestre) se posa non loin de la route qui relie la ville d'Aluche à la colonie de Casilda de Bustos, (Madrid), l'un de nos OAWOOLEEA UEWA OEMM (astronef).

En descendirent deux de nos frères avec pour destination ultérieure notre section de la république du Chili.

Notre chef de la section espagnole, Dei 98, fils de Dei 97, et l'un de nos frères d'Amérique du Sud, GOAWAA 541, fils de GOAWAA 540 (venu exprès de Bolivie) attendaient les voyageurs dans un véhicule de tourisme garé dans les environs.

Nos frères du vaisseau qui avaient reçu des instructions complètes (dictées par ordre de notre conseil sur la Planète Terre) posèrent, en descendant du vaisseau, dispersées dans la zone encadrée par les traces du véhicule, des capsules contenant une suspension colloïdale de graphite dans du méthanol où l'on avait introduit des lamelles enroulées contenant un double message.

Ces lamelles, couleur vert cendre, sont en AOXIBOO AGOODAA (il conviendrait que M. Sesma montre l'exemplaire qu'il a en sa possession). Il s'agit d'un composé que vous ne connaissez pas, mais quelques exemplaires sont tombés entre les mains des Gouvernements Soviétique, Anglais, Australien, des Etats-Unis, et de Bolivie.

Vous pouvez remarquer que sa ressemblance avec les plastiques terrestres normaux est seulement apparente. Il offre une grande résistance à la traction (vous pouvez en avoir la preuve en essayant de le déchirer avec les mains) et il résiste à l'action dissolvante de nombreux agents chimiques. Il a en plus l'extraordinaire qualité de pouvoir se radioactiver en émettant, après son excitation, des impulsions simples codées (par exemple une fréquence de 40 impulsions/seconde) dans une radiation GAMMA de longueur d'onde 0,036 Angstrom (nous ajoutons un échantillon que Mr Sesma pourra conserver).

Ce message avait été préparé, avec des inscriptions dans notre langue en les activant comme nous vous l'avons indiqué au paragraphe précédent (avec une fréquence secrète) et avec une période d'activité très réduite (quelques 70 jours, ensuite la radioactivité résiduelle est presque imperceptible).

Nous attendions que les Services techniques de l'Administration du Gouvernement Espagnol envoient ses spécialistes sur le lieu de l'atterrissage pour prendre ces

capsules, comme cela s'est effectivement produit dans d'autres pays. En ce qui nous concerne, nous disposons d'appareils sensibles : UAXOO IBOAYAA (DÉTECTEURS DE RADIATIONS) sur Terre qui nous permettent de suivre pas à pas la situation exacte de ces messages pendant leur période radioactive. Nous aurions pu ainsi contrôler les manipulations subies par ces documents à leur passage dans les différents laboratoires et organismes.

Mais cela ne se déroula pas ainsi : la zone d'atterrissage ne fut pas délimitée et isolée, et pas un spécialiste ne fut envoyé sur place (selon nos propres renseignements). Toutes les capsules furent recueillies par des enfants exceptée l'une d'elle ramassée par un homme, maçon de profession, qui travaillait aux constructions proches du site de l'événement.

Comme ces documents étaient tombés entre des mains non intéressées, nous essayâmes au début de les récupérer, ce que nous ne pûmes faire seulement partiellement.

L'une des capsules finit par arriver entre les mains de M. Enrique Gran (artiste-peintre). Il semble qu'une femme, dont les enfants avaient ramassé la capsule, soit par amitié pour Mr Gran, soit parce qu'elle savait que ce monsieur s'intéressait à cette affaire, soit pour d'autres raisons, remit le contenu de la capsule à M. Gran.

A ce moment là un article était paru dans la presse espagnole : (journal "Informaciones" du samedi 12 Février 1966) avec certaines déclarations de cet artiste-peintre qui attirèrent notre attention, car le seul moyen pour nous de savoir quand une personne était intéressée par des affaires spatiales dans un pays est la propre presse du pays.

Selon les rédacteurs de ce journal, les manifestations furent les suivantes :

"Je crois à l'existence des Soucoupes Volantes, OUI, je crois aussi aux témoignages des personnes d'un sérieux absolu. C'est émouvant de voir une trace produite par un artefact extra-terrestre".

Après nous être informés par nos propres moyens sur son adresse et son téléphone, nous commençâmes le premier contact téléphonique avec lui.

Dès le début, Mr Gran se montra réticent et réservé face à l'appel anonyme de notre frère et Chef DEI 98. Attitude extrêmement logique de celui qui n'accepte pas un simple témoignage d'inconnus sans preuves pour l'avaliser.

Monsieur Gran fit alors allusion au document qu'il avait en sa possession en déclarant qu'il l'avait reçu d'une dame selon lui "inconnue".

Nous dûmes interrompre la conversation deux ou trois fois pour des raisons dues aux précautions que nous devons adopter lors des communications avec vous.

Nous demandâmes alors une entrevue la nuit suivante (du 15 Février) dans une cafétéria de la rue Isaac Peral à Madrid, afin de recevoir de ses mains le document en question. Nous n'aurions eu aucun inconvénient à récompenser Mr Gran pour sa gentillesse.

Mr Gran accepta noblement de nous le rendre mais il confessa que tout ceci lui paraissait être une blague et que naturellement il n'était pas disposé à se soumettre à celle-ci.

Notre frère lui dit que dans ces conditions il était préférable d'interrompre tout contact avec lui par la suite. Nous n'avons pas le droit de déranger la vie privée d'une personne, si celle-ci maintient le critère selon lequel notre identité est fausse.

Mr Gran suggéra que de toutes façons l'entrevue pourrait avoir lieu dans un endroit choisi par lui, ce que notre chef refusa. Nous répétons que Mr Gran adopta dans cette affaire une attitude totalement logique et correcte.

On ne peut dire qu'il eut une réaction de lacheté ou de peur infondée en ce qui concerne le refus de l'entrevue avec notre frère : il parlait avec des inconnus qui pouvaient effectivement être en train de se moquer de lui et si son désir d'avoir cette entrevue dans un autre endroit connu de lui n'était pas accepté, il avait des raisons suffisantes pour trouver à notre conduite quelque étrangeté.

Effectivement la nuit était agitée et il pleuvait : MAIS IL EST INCORRECT DE DIRE QU'IL FAISAIT DE L'ORAGE COMME PARAÎT LE FAIRE MONSIEUR SESMA.

De plus, notre frère ne DEMANDA JAMAIS DE DÉBUTER UNE L'ENTREVUE DANS UN CHAMP ISOLÉ, ce qui constituerait bien sûr un VÉRITABLE ET OBLIGATOIRE motif de refus, MAIS DANS UN ETABLISSEMENT TRÈS CONNU, DANS UNE RUE IMPORTANTE, remplie de gens respectables à ces heures là, comme vous pouvez le vérifier vous-mêmes.

Notre frère GOAWAA 541, fils de GOAWAA 540, devait assister à l'entrevue et devait ensuite partir deux jours plus tard en Amérique avec les nouveaux arrivants d' UMMO , ainsi Mr Gran ne pourrait pas l'identifier dans un futur immédiat.

En disant cela nous ne voulons pas discréditer M. Gran, nous supposons qu'il est incapable de délation, mais seulement vous faire prendre conscience des sévères normes de sécurité que nous devons adopter routinièrement. Si nous désirons conserver notre anonymat, nous sommes obligés de les respecter par ordre de notre sœur même s'il n'y a qu'une minime probabilité de risques. Monsieur Gran ne saura jamais jusqu'à quel point notre organisation nous interdit (une fois le plan établi) de le modifier à notre guise, à cause d'une soumission aveugle envers nos supérieurs.

Que M. Gran reconnaisse que l'entrevue n'offrait pas grand "RISQUE" pour lui, en dehors de la sensation de ridicule en cas d'une simple farce.

Les deux attitudes (ACCEPTER ou REFUSER) étaient donc intelligentes et sensées. Comme l'hypothèse d'une BLAGUE ou d'un ACTE D'UN ALIÉNÉ n'était pas absolument à rejeter, Mr Enrique Gran adopta cette dernière attitude et personne n'a le droit de le lui reprocher s'il agit et juge avec une objectivité impartiale..

NOTRE CRITIQUE CONCERNE LE FAIT QUE JAMAIS NOUS N'AVONS DEMANDÉ A MONSIEUR GRAN UNE RENCONTRE AVEC NOUS DANS UN ENDROIT ISOLÉ ET QUE CETTE NUIT N'ÉTAIT PAS SI MAUVAISE POUR EMPÊCHER UNE TELLE ENTREVUE COMME LE PROUVE D'AILLEURS LE FAIT QUE MR GRAN PASSA CES HEURES HORS DE SON DOMICILE.

Le manque d'intérêt des Autorités Techniques Espagnoles nous déçut tellement que nous renoncâmes à récupérer ces documents. De plus nous désirons sincèrement qu'ils ne tombent plus entre vos mains et nous demandons donc à M. Sesma de ne pas se dessaisir d'un document qui lui servira dans le futur pour démontrer l'incompréhensible aveuglement de ceux qui, sans réaliser une première recherche, s'empressent de nier "à priori" des faits qui, une fois vérifiés avec un esprit critique, peuvent éclairer de nombreuses choses jusqu'à maintenant incompréhensible pour vous.

MADRID LE 17 JUIN 1966

par autorisation de : YOO 1, fille d'AIM 368,

Écrit dicté par : DA 3, fils d'EYEA 502

sous couvert de : DEI 98, fils de DEI 97.

D39	T5-13	ajh Corr: 20/04/04	II-I-127
Titre de la lettre:	Descente de deux vaisseaux spatiaux de Umno, un à Iquique (Chili), l'autre à Sydney (Australie).		
Date :	05/06/1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	1 lettre - 1 - format non vérifiable		

UMMOAELEWE

N° de copies : 36

Langues: Anglais : 18

Allemand : 3

Russe : 4

Français : 4

Espagnol : 2

Italien : 1

Idish : 1

Hongrois : 1
Suédois : 1

CE DOCUMENT PEUT ETRE LU A VOS FRÈRES, A CONDITION QU'IL SOIT PRÉCÉDÉ DES NOTES REMISES DANS L'ENVOI PRÉCÉDENT.

Le 5 JUIN 1966.

A 22 h 52 minutes, est arrivé sur la planète Terre, l'un de nos vaisseaux piloté aux environs d'IQUIQUE (CHILI) (heure officielle du Chili).

Deux de nos frères en débarquèrent pour une destination secrète. On n'a pas observé de réactions dans la presse régionale malgré le fait que deux équipages d'avions commerciaux aient détecté notre présence.

LE 5 JUIN 1966.

A 3 heures du matin et 14 minutes, est arrivé sur Terre l'un de nos vaisseaux parti de UMMO. (Heure officielle de la Capitale).

Il prit contact avec la Terre en un point situé à 40 kilomètres de Sydney dans les Nouvelles Galles du Sud (AUSTRALIE).

De nombreux paysans furent témoins de notre descente selon les nouvelles des journaux locaux. Une voiture gouvernementale se dirigea vers l'endroit de l'atterrissage sans obtenir le contact avec le vaisseau.

Huit de nos camarades retournèrent sur notre Planète sur ordre de l'UMMOAELEWE.

Les paysans qui célébraient un mariage à ce moment là, accoururent malgré l'heure tardive et avertirent ensuite la police de leur observation concernant certains de nos frères qui attendaient l'arrivée de ce qu'ils nommaient "FLYING SAUCER".

D 40	T7-83/84	ajh Corr: 20/04/04	II-I-88/89
Titre de la lettre:	Instructions concernant la diffusion des informations sur Ummo dans les médias		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :			

UMMOAELEWE
Nombre de copie : 1
Langue : Espagnol

A D. F. Sesma Manzano
MADRID

CONFIDENTIEL.

(Peut être lu par Mr Garrido Buendia qui a des instructions similaires.)

Au début de notre arrivée sur le territoire Espagnol, au mois de Février 1966, nous fûmes obligés de vous dicter certaines instructions face à la tournure que pouvaient prendre les nouvelles diffusées par certains organes de presse.

Une consultation, faite récemment auprès de notre supérieure YU 1, fille de AIM 368, pour lui demander d'atténuer la rigidité de ces normes et même de les supprimer totalement après avoir pu vérifier l'innocuité de leur transgression après quelques mois écoulés, donne comme résultat une autorisation de vous communiquer qu'une partie de ces instructions étaient abrogées.

Notre supérieur en Espagne, DEII 98, fils de DEII 97, continua en estimant que le maintien des instructions restantes était inefficace et inopérant en discréditant ouvertement le jugement de notre jeune supérieure. Mais nous attribuons ceci au fait que d'autres affaires, beaucoup plus importantes que cette mineure question de forme, l'ont empêchée de faire cas de cette demande.

Mais la soumission aveugle que nous lui devons nous oblige à accepter son critère qui, dans ce cas, est à l'évidence capricieux.

Nous devons donc vous avertir que si vous désirez continuer nos contacts, vous devez continuer à suivre les normes restantes qui sont d'autre part les plus simples à suivre.

Si vous avez conservé une note qui vous fut envoyée et intitulée "EARTH DELEGATION AUSTRALIA" : nous vous indiquons que vous pouvez passer sous silence les points suivants :

PRIMO (en ce qui concerne les déclarations devant les reporters)

SECONDO (en ce qui concerne les déclarations à des membres d'émissions de Radiodiffusion et Télévision)

Demeure toutefois le POINT 4 qui pose l'interdiction expresse de rendre visite ou de parler devant des témoins des atterrissages ou journalistes qui ont exprimé publiquement leurs doutes DANS LES JOURS qui ont suivi l'atterrissage (en supprimant donc notre premier objectif qui était d'intéresser les média techniques espagnols à cette affaire).

Les journalistes correspondants de la revue "POR QUE" déformèrent les faits en les ridiculisant et en cherchant à déformer leurs déclarations. Nous désirons que vous continuiez à vous abstenir vis-à-vis d'eux.

Les journalistes du quotidien "INFORMACIONES" se montrèrent au début intéressés par le fait. Mais dans un dernier reportage, ils exprimèrent certains doutes sans raisonnement qui les avalisent.

Bien qu'il n'y avait pas de mauvaise foi manifeste mais un honnête désir d'exprimer un point de vue respectable nous préférons maintenant maintenir le même veto. Nous croyons qu'il sera levé prochainement pour ce journal du soir de Madrid.

D 41-1	T8-1/3	ajh corr: 20/04/04	I-II-1/5
Titre de la lettre:	- Information avec schéma et données sur la planète Ummo.		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	Lettre 1 d'un total de 112 pages Classement J.P. : 41a		

00/121

Nous désirons informer la planète Terre : nos origine et provenance et les buts qui nous amené à vous visiter. Nous provenons de UMMO, planète qui tourne autour de l'astre IUMMA, enregistré sur votre Terre sous le nom de Wolf 424.

00/123

Nous avons reçu des instructions le 12 janvier 1965 (ère chrétienne terrestre) sur l'orientation et les limites de cette information. Rédaction approuvée. Nous veillons à nous adapter sauf barrière infranchissable de traduction. Nous employons la langue espagnole.

0/2

Les difficultés de traduction et d'expression de concepts en langues terrestres sont immenses. Nous ne nous cachons pas que malgré la constatation de la surprenante similitude entre les structures biologiques de nos deux planètes, nous restons consternés en comprenant que nos moyens de communication sociale respectifs diffèrent à un degré élevé.

0/21

Il nous est impossible dans un premier document d'établir sous une forme synthétique l'immense gamme d'équivalences entre chiffres, symboles verbaux, symboles techniques et le reste. Dans de nombreux cas, nos expressions natives ne comportent, même confusément, aucune équivalence avec aucune des langues terrestres connues de nous à cette date (anglais, espagnol, grec classique, grec moderne, allemand, italien, français et arabe).

0/215

Nous employons pour nous exprimer le média acoustique : air (adolescence) et le médium télépathique : "psi" (adulte moyen). Dans ce dernier cas, les images mentales transmises et reçues sont conformes aux images mnésiques acoustiques apprises durant l'enfance.

Nous tenterons par tous les moyens de vous figer en graphie espagnole l'image acoustique de nos expressions, bien que dans la majorité des cas nos phonèmes peuvent être rendus par plusieurs expressions graphiques.

11/1

Nous venons, comme nous l'avons dit antérieurement, de la planète ou astre solidifié UMMO dont les caractéristiques sont les suivantes :

Orbite : elliptique avec à un foyer l'étoile WOLF 424 (IUMMA) qui nous sert de soleil.

Distance du foyer WOLF 424 au foyer du système solaire le 4 janvier 1955 : 3,68502 années lumières.

Rayon de UMMO mesuré dans la cotation universelle de VAAUAWE : $R_1 = 7251,63$ kms

Rayon dans la cote NUAEL₂₁ (pôle de UMMO) : $R_2 = 7.266,61$ km

Masse de UMMO: $5,4 \cdot 10^{21}$ tonnes masse

Accélération de la gravité sur UMMO : $11,88 \text{ m/sec}^2$

Couche atmosphérique ionisée à 8536,92 km

Composition atmosphérique mesurée au laboratoire universel des techniques atmosphériques cote 878 de "WALIOA" :

Azote : 65,93 %

Oxygène : 23 %

Xénon : 0,20 %

Néon : 0,316 %

Anhydride de C : 1,8 % (CO_2 NDT)

Chlore : 0,001 %

Méthane : 0,02 %

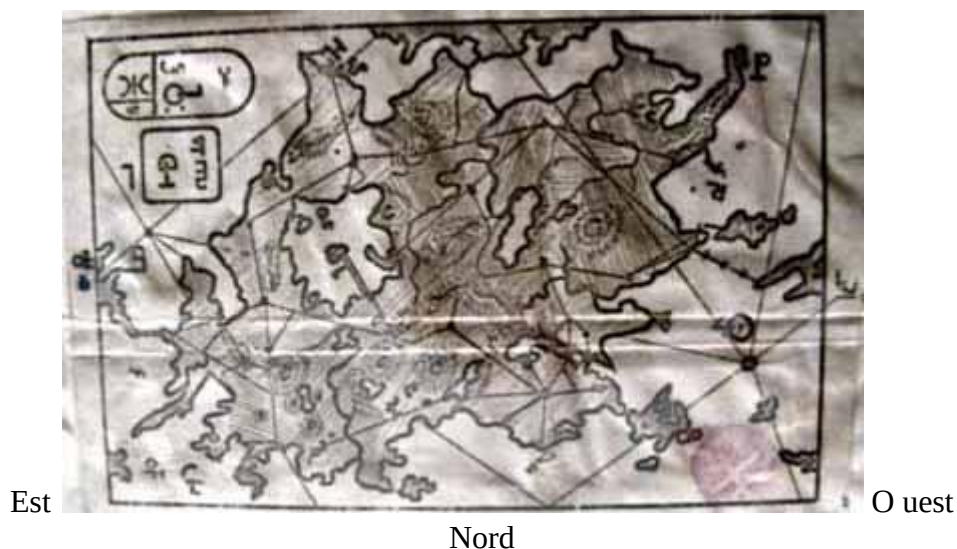
Autres gaz (reste 6,713 % - NDT)

111/1

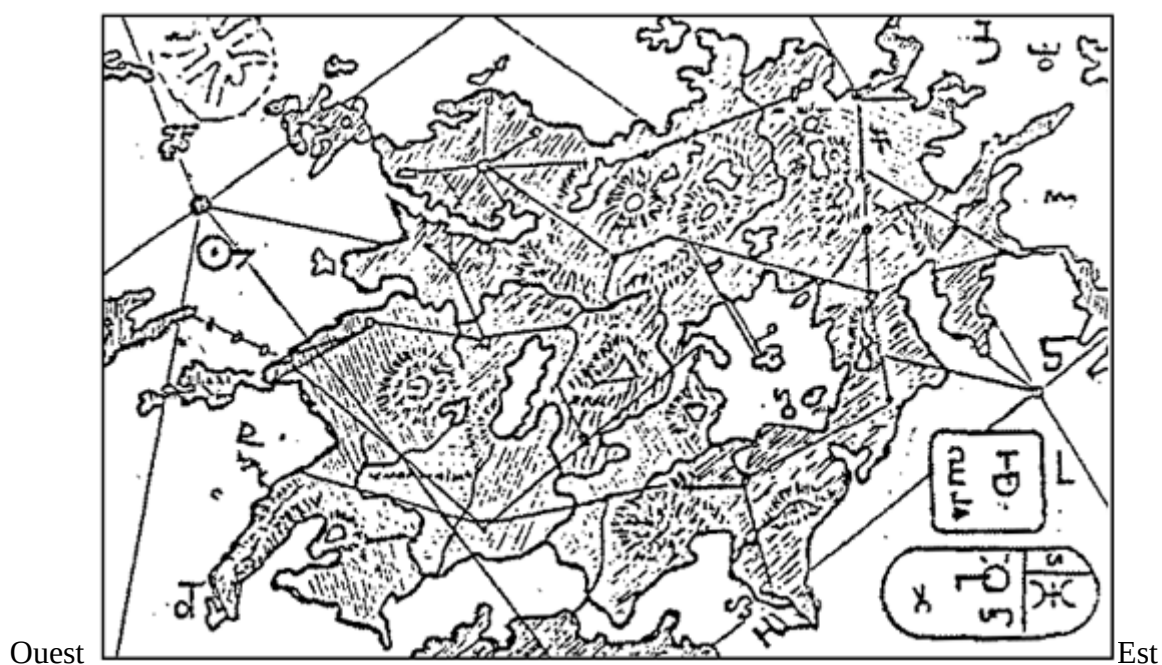
Notre structure géologique externe est en tout différente de celle de la Terre. Les océans occupent 62 % approximativement. Le reste se concentre en un seul continent plein de grands lacs dont le plus grand a 276.320 km^2 (AUWOA SAAOOA) . Nos cordillères (très érodées) présentent à peine des formes accidentées. Le fleuve le plus important de UMMOAA est le OACAWA-OEW-OEWEA de 3,5 km de large à la hauteur de UWOSS. Il se jette dans le lac IAWIAIA-SAAOOA . Les OAK-OEI sont des sortes de volcans qui présentent la forme de crevasses qui projettent des colonnes incandescentes de méthane-pentane-oxygène à des hauteurs de 250 m jusqu'à 6,7 km. Comme le OASION-OEI (qui) entoure le lac IA-SAAOOA , sa lumière azurée illumine les nuits de UMMOAA dans ces régions. Les grands laboratoires NOOLAWÉ projettent chaque UIW (unité temps de UMMO égale à 3,1 minutes terrestres) de grands globes de composés chimiques qui à l'entrée en contact avec les gigantesques cataractes de feu bleues, brillent comme des feux d'artifices, offrant un spectacle fantasmagorique. A l'intérieur de ces globes sont contenus des équipements de précision pour des contrôles scientifiques.

Ci-après nous dessinons un croquis de notre configuration géographique. Sur nos cartes les noms géographiques ne sont pas mentionnés sur le croquis, mais nous les signalons au moyen de flèches et nous disposons la typographie en marge.

[NdW: Le 01/02/04: la lettre NR-18 nous donnent des indication concernant cette carte. La bonne représentation est celle-ci, mais il faut tenir compte que , contrairement à notre représentation, l'ouest est à droite (et donc le nord en bas). La seconde carte, celle issue d'Aguirre) est laissée dans le sens de notre représentation habituelle, c'est à dire l'ouest à gauche pour faciliter notre représentation et donc, dans celle là, tous les idéogrammes ou symboles se trouvent donc inversés]



(S41-A2 : original.)



(S41-A : de AGUIRRE)

0/112

Les habitants de UMMO possèdent un corps dont la morphologie physiologique est étonnamment analogue à celle de l'Homo sapiens terrestre. C'est logique si l'on considère que des lois biogénétiques semblables règnent dans tout l'Univers. Quand l'OIWI (an) 75.231 de notre temps (nous définissons l'an comme la dix-huitième partie du temps de translation de UMMO autour de IUMMA - Wolf 424), arrivèrent des nefs spatiales de la planète TOOKAAIA, leurs équipages, bien qu'ils moururent, présentaient cependant la même organisation cellulaire.

Seules de petites différences apparaissent entre nous. Nous possédons des amygdales et notre organe de phonation s'atrophie de sorte que la glotte humaine terrestre disparaît vers 14 ans. Durant notre enfance nous pouvons parler normalement, exprimant nos pensées par voie phonique (média de transmission acoustique : l'air). Mais le langage que nous employons est radicalement différent du vôtre. Nous pouvons le nommer BI-LANGAGE. Par exemple, quand nous émettons des phonèmes tels que OA DO DO IA KAAWAEA UMMO UMMO UMMO, nous exprimons deux courants d'idées simultanément.

OA : nous avons réalisé ce voyage
DO : et nous provenons de
IA KAAWAEA : pour étudier votre culture
UMMO : notre planète.

Mais en même temps observez que nous répétons chaque phonème deux, trois, cinq, etc, fois.

Ceci constitue à la fois un nouveau code ou langage qui se superpose à l'autre expression verbale. L'interprétation de ce langage est de type statisticomathématique (fonction du nombre de répétitions du phonème) avec lequel nous exprimons une autre pensée en même temps. Dans le cas rapporté nous disons approximativement :

Nous avons réalisé ce voyage en provenance de UMMO pour étudier votre culture, et
Nous pensons ne faire de mal à personne, tranquillisez-vous.

Autre exemple :

DO UMMO DO DO UMMO UMMO DO DO DO

Nous venons de UMMO, et
Nous sommes arrivés au dessus de la France avec notre nef.

Si nous avons émis ainsi avec notre voix :

DO UMMO DO DO UMMO
Nous venons de UMMO
Nous devons nous alimenter d'urgence.

Dans nos écoles, les enfants apprennent simultanément deux disciplines scientifiques quand un même professeur leur explique par la parole deux conférences de nature différente.

Vers les 14-16 ans de la vie, les cordes vocales subissent un processus de sclérose qui nous rend physiologiquement silencieux, mais qui va développer à cette époque la faculté de

transmettre notre pensée au moyen de la fonction que vous appelez PSI, c'est-à-dire télépathiquement. Nous concentrons dans le champ de notre conscience l'image mentale de notre interlocuteur (bien qu'il soit à plusieurs KOOAE. - un KOOAE = 8,71 km) et envoyons des impulsions télépathiques, chacune d'elles dure 0,00014 seconde approximativement. En psychobiologie nous appelons ces impulsions BUAE BIEEE

Un code également bilingual permet de maintenir les deux conversations avec n'importe lequel de nos semblables.

Il y a chez nous de terribles maladies inconnues de vous, par exemple, celle nommée OANEEA-IAWA-OAI dans laquelle le sujet souffre un trouble de ses facultés NOI-OAI (appelées par la science parapsychologique terrestre fonction PSI), et émet sous forme désordonnée et à une grande fréquence des millions d'impulsions BUAE BIEEE à des centaines de milliers d'êtres de UMMO, quelque chose comme si un de vos émetteurs se déréglaient et émettait à toutes les fréquences ses interférences folles captées par des millions de récepteurs.

L'unique solution était de localiser le malade et de provoquer sa mort par GOOAIE SAWA (espèce de faisceau de micro-ondes de haute énergie qui détruit les centres nerveux ISIAGEE IA de l'encéphale).

Les premières années de notre humanité, le développement de la culture fut freiné par l'action aliénante de ces pauvres malades qui hallucinaient nos ancêtres avec leurs horribles cris télépathiques.

(NOUS CONTINUERONS LE MESSAGE)

D 41-2	T8-35/43	ajh corr: 20/04/04	I-II-12/20
Titre de la lettre:	- Information sur la vie quotidienne sur UMMO - Description de la maison d'UMMO - Dessin schéma de la maison ummite		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	Lettre 2 d'un total de 112 pages Antérieurement classée en 41-3 Classement J.P.: 41g		

Langue: Espagnol

N° de copies: 1

M. D. Fernando Sesma Manzano
MADRID

305 - NOTRE VIE QUOTIDIENNE SUR UMMO

La plus grande difficulté que nous rencontrons dans la description de notre genre de vie au sein de la planète UMMO réside précisément non seulement dans la grande différence existant entre nos structures sociales (TERRE et UMMO) mais aussi dans la variété de l'organisation, mobiliers, appareils techniques, ustensiles de toute nature, dont la plus grande partie sont inconnus de vous.

Ceci implique que lorsque dans le cours de notre rapport nous nous référons à chacun de ces meubles, outils, dispositifs ou équipements, ce soit précisé par une incidente pour expliquer sa nature et sa fonctionnalité.

Comme une description excessivement prolixe et technique fait courir le risque de n'être pas compris, sinon par un nombre réduit de spécialistes, nous préférons, vue la psychologie de certains lecteurs que vous avez orienté vers cette information, donner ce rapport, M. Sesma Manzano, rédigé de la forme la plus amène qui nous soit possible, mais sans préjudice, en complétant au jour-dit les données techniques que vous croyez nécessaires pour ces experts qui le solliciteraient.

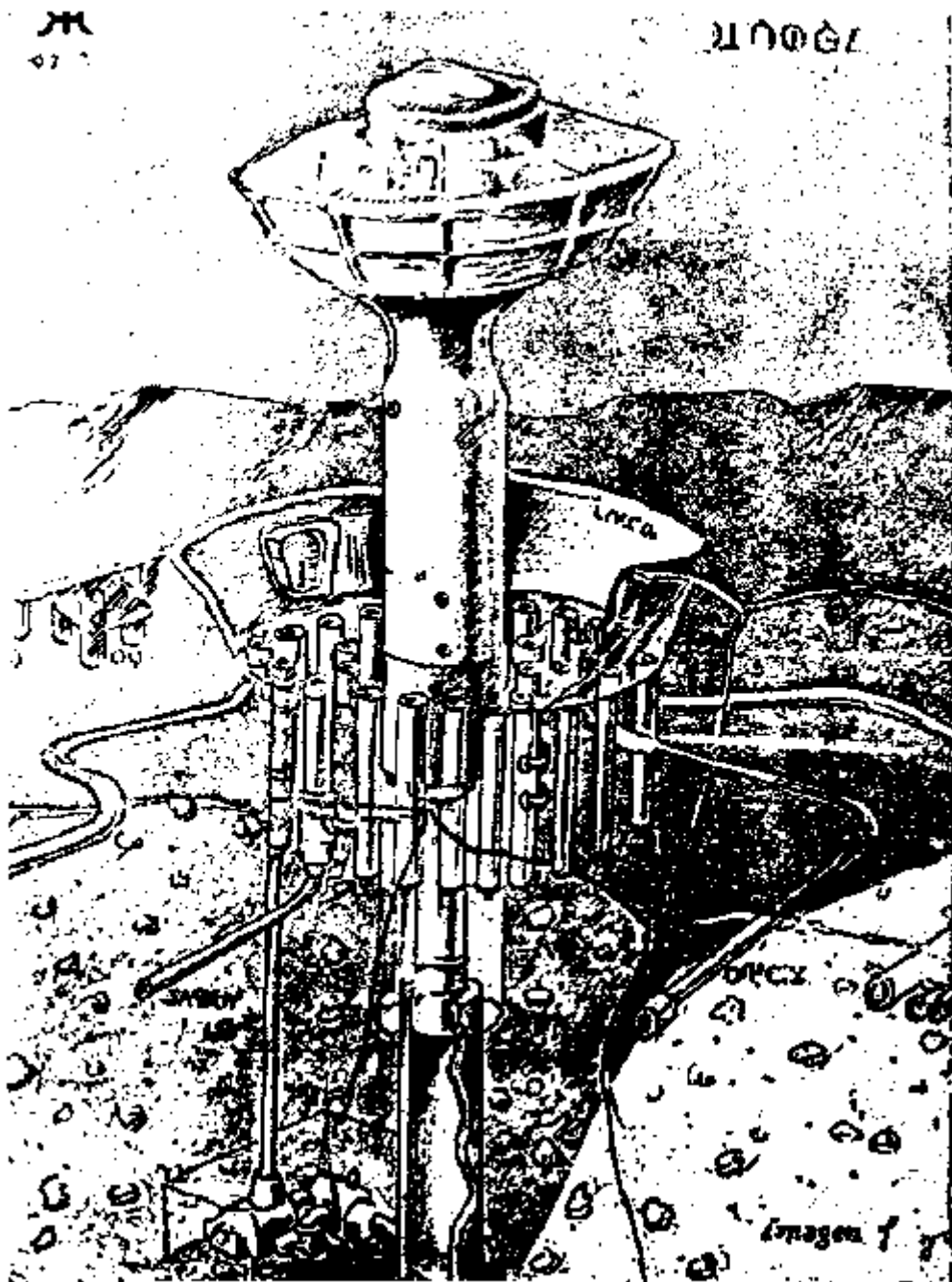
Quand les enfants atteignent 13,7 ans (Terrestres), ils sont réclamés sur notre planète par une espèce d'université où École-colonie polytechnique (que nous nommons UNAWO WI) contrôlée par le Conseil Supérieur d' UMMO (UMMOAELEWE).

L'OMGEEYIE (couple), s'il n'a pas d'autre progéniture, reste seul. Ce qui pour vous, terrestres, constitue un motif de profonde dépression spirituelle, ne provoque pas de réactions affectives négatives dans les cellules familiales de notre planète car notre société considère cette contingence comme quelque chose d'aussi normal que peut l'être le départ de l'époux terrestre pour son travail quotidien.

Ainsi, tant que le jeune (des deux sexes) n'a pas terminé sa formation intégrale dans l'UNAWO WI (Université), il lui est interdit de voir ou bien d'écouter ses parents ou ses familial sauf en cas de rares occasions. Il n'en est pas de même pour les parents qui peuvent à des heures déterminées, voir leur enfants sur le grand écran semi-sphérique de l'UULODAXAABI (Cette pièce commune dans tous les foyers est un endroit voûté en forme de calotte sphérique, formée par une lame de plastique par laquelle on peut voir une image à 3 dimensions transmise par un équipement récepteur qui a une lointaine ressemblance avec la télévision terrestre). Le spectateur qui se trouve au centre de cette pièce peut ainsi se trouver entouré par un paysage ou bien à l'intérieur d'une usine située à de nombreux KOAE (1 KOAE = 8,71 Km). Voir la figure N° 1, image 7[Figure1 (S41-B2)].

Disons que les habitudes mentales contractées depuis plusieurs millénaires (Année d'UMMO = 0, 2118 ans TERRE) nous ont accoutumé à subir cette séparation temporaire entre les jeunes membres et les adultes du groupe familial et cependant les liens matrimoniaux sont sacrés et solides entre nous.

Un jeune OMGEEYIE (couple) vit généralement dans sa XAABI (maison) que vous pouvez imaginer comme une tour-pavillon ou un chalet situé en pleine campagne. Cette maison leur a été fournie par le conseil d' UMMO quand le couple, une fois sa formation culturelle et technique terminée, commence à faire partie de la communauté d'UMMO.



(S41-B)

Cet achat n'a pas été effectué avec de l'argent. En quelques instants, les ordinateurs de notre réseau XANMOO AYUBAA ont calculé la valeur d'un nombre indice qui reflète le rendement intellectuel des deux membres du couple durant les années d'études ; rendement comparé naturellement avec leur capacités ou coefficient mental, le travail pour lequel les époux sont destinés (quoique la femme soit exempte de travail pour la communauté tant qu'elle a des enfants) et autres acquisitions que les deux époux peuvent avoir réalisés antérieurement. Car il peut leur rester des possibilités d'achat tout comme un terrestre peut surveiller l'état de son compte bancaire.

D'autre part, les deux époux peuvent choisir, dans certaines limites de la région (imposées par le calcul), la situation et les caractéristiques secondaires de couleur, disposition et structure de leur nouveau foyer.

La planification de la construction d'habitats se déroule en tenant compte de l'accroissement démographique naturel de la population de UMMO et il n'est pas nécessaire d'indiquer que les chiffres de maisons libres couvrent amplement les besoins. De plus le problème est facile à résoudre si vous tenez compte de l'accroissement de la population, actuellement de 3,6 pour cent tous les douze ans UMMO (*Ndt : équivalent à 2,64 ans terrestres, soit 1,36% par année terrestre*)..

Mais toutes notre humanité ne réside pas dans ces demeures dispersées en pleine campagne. Approximativement 27% de la population vit, pour des raisons de professionnelles, au sein de grandes colonies ou villes qui ressemblent un peu aux villes-jardins terrestres. Mais ces habitants ont d'autres compensations en échange.

Nous aimons viscéralement la Nature. Les hommes et les Yie de UMMO vouent et offrent leurs vies à notre créateur WOA ou DIEU; de façon telle que le contact intimes avec sa création ou génération : la campagne, notre IUMMA (IUMMA EST L'ASTRE SOLEIL QUI ILLUMINE les JOURS D'UMMO), les espaces sidéraux, sont toujours présent dans notre esprit. C'est pour cela qu'il nous semble que la civilisation terrestre vous éloigne de cette nature dont vous faites pourtant partie intégrante. Nous orientons notre technique et notre civilisation vers une meilleure compénétration et compréhension de celle-ci.

Il est vrai que pour des raisons biologiques diverses parmi lesquelles, et ce n'est pas la moins importante, une meilleure protection atmosphérique contre les radiations extérieures, déterminant dans bon nombre de mutations génétiques, nous avons sur UMMO une variété de flore et de faune moins riche.

Mais en échange, nous jouissons d'une végétation exubérante due en partie à notre vieux réseau souterrain d'hydrocanalisation réalisé au moyen de tubes construits avec un mortier poreux, tubes à travers lesquels on filtre l'eau, en la distribuant rationnellement dans les strates perméables du terrain, avec une pression calculée en fonction des caractéristiques du sol et des espèces végétales plantées.

Nos techniques agronomiques ont réussi ainsi à doter le Paysage de notre Planète d'une richissime gamme de nuances, grâce à la sélection et à la répartition esthétique d'arbres et arbustes réunis en immenses forêts. L'orographie est respectée dans son intégrité. Les antiques OGOKOOA (CHEMINS ET ROUTES) qui déparaient la perspective de nos merveilleux paysages d'UMMO.

La seule note apparemment discordante est constituée par les Tours-habitations que nous appelons SAABI . Ces tours en forme de CHAMPIGNON TERRESTRE émergent quelques fois, spécialement de nuit, de leur fosse en forme de puits dans lesquelles elles peuvent monter ou descendre à volonté.

Pour un observateur terrestre, la campagne d'UMMO, à la nuit tombante, semble remplie de phares côtiers terrestres. Ceci est dû au fait que nos habitations sont giratoires selon la volonté de leurs habitants pour leur permettre ainsi d'avoir la vision continue de l'horizon. Les lumières décrivent alors un mouvement de rotation qui est à l'origine de cette petite illusion

d'optique.

Comment sont nos XAABI ? Il est difficile de vous décrire une de nos maisons sans que vous pensiez que toutes les autres sont identiques ou très semblables. En réalité, bien que moins variées que sur Terre, il existe plusieurs types de tours de structures fonctionnelles distinctes.

Les vieilles maisons que vous appelez Palais existent seulement conservées à titre de curiosité et comme restes d'une Civilisation injuste qui n'a pas survécue. Il n'existe aucune différence de classe appréciable sur UMMO et les maisons standard d'UMMO sont naturellement un indice significatif de cette égalité sociale. On peut donner le cas paradoxal pour vous d'un ouvrier spécialisé ayant une XAABI quelque fois plus confortable que celle du ménage correspondant du Directeur Général du Plan industriel qui est un simple numéro. Mais au prix d'une analyse vous observerez que cet ouvrier rend dans son travail vu son coefficient mental et sa catégorie ou niveau professionnel, beaucoup plus que son directeur, événement fréquent qu'un bas rendement postérieur peut l'obliger à abandonner sa maison et se contenter d'une autre plus modeste.

Nous croyons que les dessins tracés sur papier avec des crayons de couleur terrestres l'illustreront plus facilement que si nous vous apportions la même image sur une reproduction photostatique de nos plans. Vous pouvez comparer la description qui suit avec de tels dessins.

Nos XAABI, sauf dans des cas exceptionnels, présentent l'apparence externe de grandes plantes thallophytes connues sur terre sous le nom de champignons. Elles sont composées de deux parties bien définies. Une tour ou cylindre central que nous appelons ANAUANAA et dans la partie supérieure que vous appelez chapeau une grande enceinte circulaire en couronne en forme de coupole. Cette enceinte qui constitue la véritable habitation reçoit le nom de XAABIUANNAA.. (Image 1)

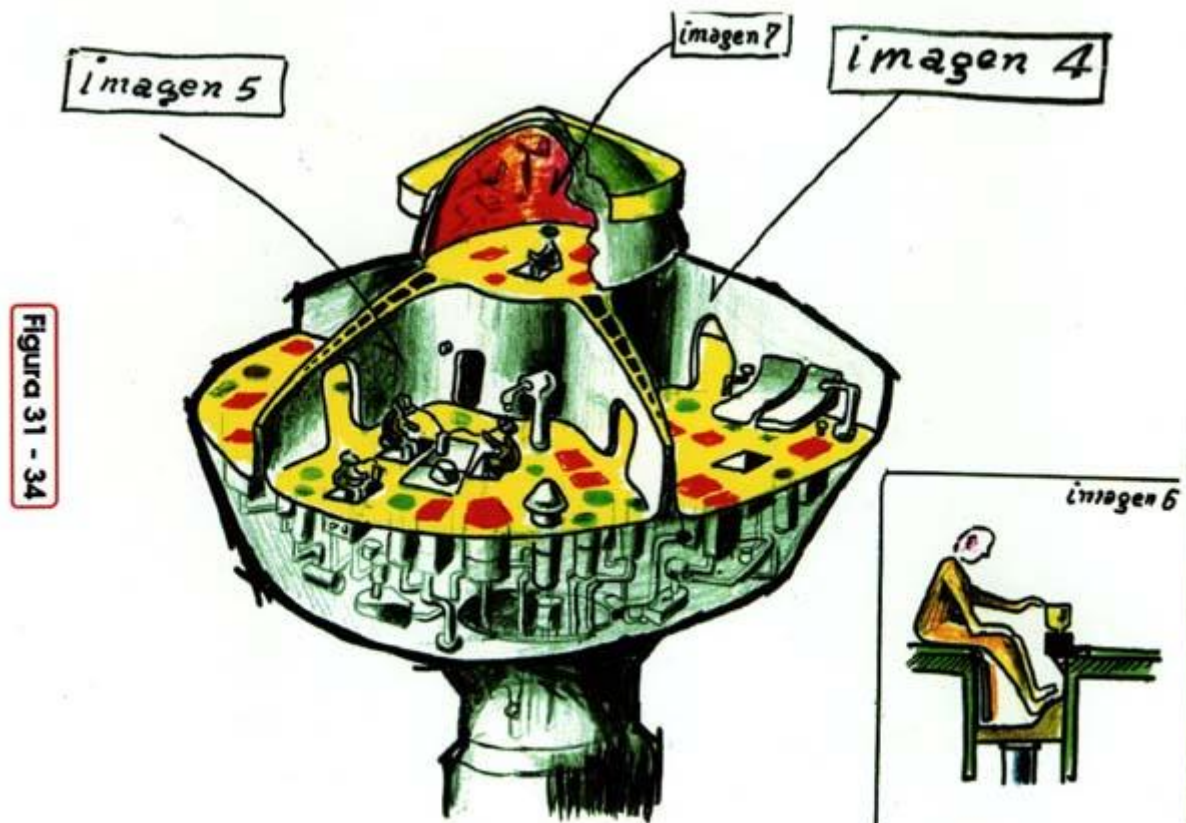
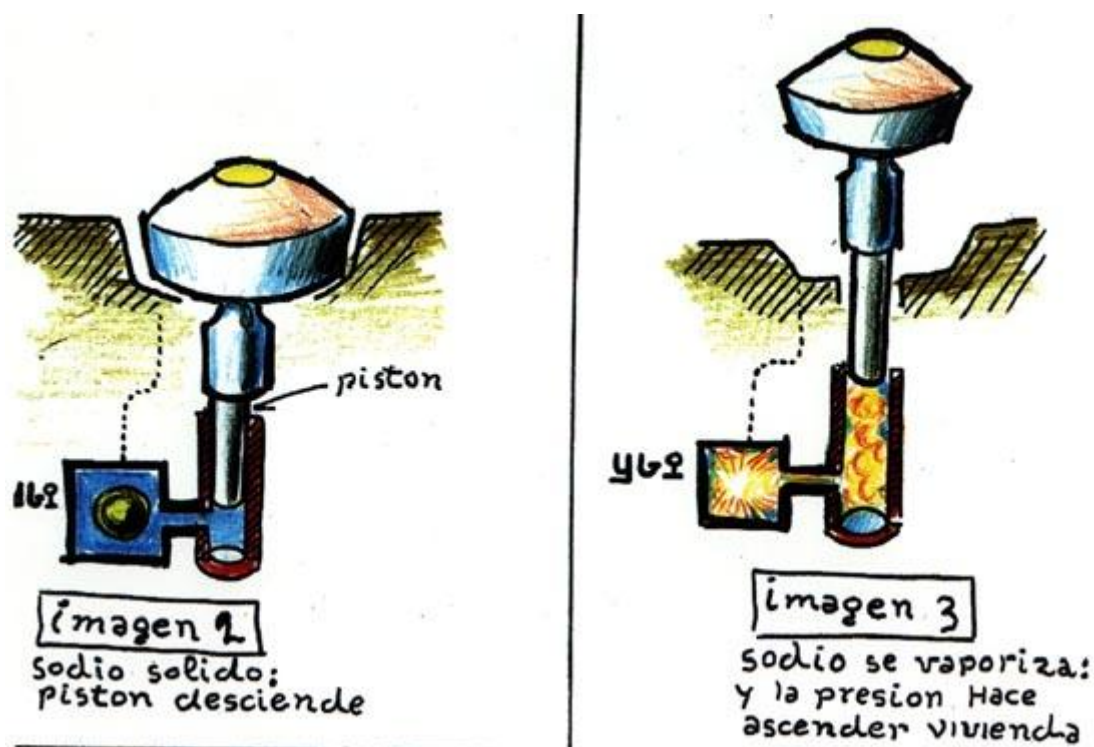


Figure1 (S41-B2)

Cet ensemble peut monter ou descendre jusqu'à ce que la XAABIUANAA soit au ras du sol. Ceci est réalisé par un système qui est inconnu sur TERRE, un peu semblable à certains équipements pneumatiques que vous utilisez. Nous utilisons donc une espèce de PISTON (YOOXAO) et un long corps de pompe. La différence est constituée par le fait que nous utilisons de la vapeur de sodium au lieu de l'air. Ce métal à basse température demeure à l'état solide (image 2). Le piston est alors descendu et avec lui notre XAABI. Mais quand nous désirons (presque toujours à la tombée de la nuit) émerger et nous élever à un niveau déterminé, un mécanisme excite le sodium par des processus de technique nucléaire. Celui-ci passe rapidement à l'état de vapeur, se liquéfiant au préalable avec un degré d'expansion constant; ce qui fait que le YOOXAO (piston) monte à une vitesse constante (image 3).



(S41-B3)

Voir de nouveau l'intérieur de la demeure, figure 1.

Les images 4 et 5 vous montrent la disposition des chambres qui constituent la XAABIUANNA. En réalité, en nous exprimant ainsi, vous pourriez être induits à penser que nos habitations ont, comme vos maisons terrestres, une fonctionnalité bien définie. C'est-à-dire qu'il existe une espèce de chambre à coucher, une cuisine ou une salle de bains. Rien n'est plus éloigné de la réalité. N'IMPORTE QUELLE IAXAABI ou pièce peut se convertir en chambre à coucher, en "méditarium", cuisine ou salle de jeu. Si dans chacune de nos tour

existent cinq ou six (généralement six) de ces IAXAABI ou chambres, c'est parce qu'à un moment donné, l'une d'elles peut être par exemple utilisée comme chambre à coucher pour les enfants pendant que dans la seconde le père fait le repas et pendant que dans la troisième, convertie en salle de bains, la YIE ou épouse, mélange les essences pour le bain de vapeur qui précède le repas de l'après-midi.

Voyons donc les modalités que, d'une manière automatique, peuvent adopter chacune de ces IAXAABI ou CHAMBRES.

WOIWOAXAABI (peut se traduire par MEDITARIUM). Vous, vous l'appelleriez chambre à coucher. Cette transformation adopte deux fonctions : PRIER ou MÉDITER et DORMIR. Quand dans notre prochain rapport nous vous parlerons du déroulement d'une journée, pour un OMGEYIE ou couple d'UMMO, vous comprendrez mieux la première fonction.

Voyons comment opérerait la YIE (femme) qui désire à la fin de la journée "se coucher" avec son époux.

Vous savez qu'un grande partie des êtres d'UMMO "manquent de voix" (nous ne disons pas NOUS manquons de voix car nous qui sommes sur Terre, faisons partie de la minorité d'exception, même si nous devons amplifier la faible voix émise par les cordes buccales (*vocales NDT*)).

Ainsi, malgré tout, des équipements miniaturisés incorporés dans notre gorge nous permettent de nous exprimer avec des sons parfaitement intelligibles. Malgré cela, la gamme de fréquences est plus restreinte que chez vous (pour les terrestres, elle est comprise approximativement entre 20 et 10 000 cycles par seconde). Par contre, d'une manière artificielle, nous pouvons émettre grâce à un système très simple de conversion de fréquences harmoniques comme 15 000 et 20 000 cycles par seconde (ULTRASONS) convenablement codés.

Il est permis à celle que vous appelleriez l'âme du foyer sur Ummo d'émettre un cri ultrasonique codé qui actionne les mécanismes qui mettent en marche les divers équipements du foyer. Dit sur un mode plus technique : la fréquence sonore émise est captée par un récepteur sensible qui opère au moyen d'un microphone de magnétostriction. Ce récepteur sensibilise par des servomécanismes adéquats les divers meubles ou dispositifs d'usage topique dans la maison, les faisant apparaître ou disparaître dans le sol.

Ce dernier paragraphe requiert une explication préalable. Nos IAXAABI (HABITATIONS) seules étaient vides de tout mobilier quand elles étaient inoccupées de tous les habitants de la maison. . Le carrelage présente une répartition sur sa superficie de plusieurs lames de formes triangulaire, circulaire, carrée... peintes de couleurs très vives : carmin, bleu, magenta, jaune, entre autres. Un terrestre qui visiterait notre planète pour la première fois, assujéti aux schémas mentaux de son monde, interpréteraient de telles taches comme des motifs ornementaux modernes (voir image 4)

Tout au contraire, ces figures géométriques sont de véritables écoutilles d'où émergent les dispositifs qui nous servent de meubles ou d'équipements. les couleurs obéissent à un code universel qui distingue chacun de ces équipements. Ainsi le rectangle orange est le symbole du XAXOOU (SIÈGE).

Notre YIE émet donc un signal acoustique ultrasonore qui correspond précisément au XAXOOU (SIÈGE) qu'elle a à ses pieds et celui ci s'ouvre automatiquement. Dans l'image 6, vous pouvez vous documenter sur le système que nous utilisons dans les maisons pour nous asseoir. Une petite fosse sert pour poser et placer nos jambes. Nous n'utilisons pas ce que vous appelleriez coussin ou dossier.

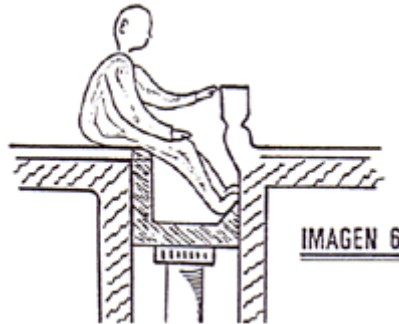


image 6 (S41-C)

Une fois les époux assis (GEE et YIE), une fois l'IXAABI allumée avec une faible lumière cyan, se déroulent les 24 UIW (1 UIW = 3,1 minutes) que les OMGEYIE consacrent à la méditation et à la prière qui précède le sommeil. De nouveaux signaux acoustiques fermeront alors les sièges, les époux éteindront alors la lumière pour se dévêtir tous les deux, ensuite, ils allumeront de nouveau et mettront en marche deux dispositifs des deux WOIOA (voir figure 4) ; vous les appelleriez lits en voyant ce dessin tracé schématiquement bien que leur structure ressemble à un divan terrestre. Il est donc nécessaire de décrire le WOIOA.



fig 4 / image 19 (S41-D)

Deux disques émergent du sol et sont rapidement séparés de celui-ci par un système de lévitation électromagnétique. (vous connaissez ce principe bien que sa réalisation vous soit encore coûteuse). (Un champ de haute fréquence peut maintenir suspendu dans le vide n'importe quel anneau toroïdal métallique). Au niveau de ces anneaux commence à se former une conglomération d'écume (mousse) correspondant à un produit chimico-organique

organochimique qui se solidifie rapidement. Un système gazeux de direction du processus oblige cet agglomérat mousseux et amorphe à prendre une forme de divan spongieux.

Mais ne croyez pas que nous dormons toujours dans ces WOIOA. C'est une prescription et nous avons été éduqués dès l'enfance pour dormir durant des nuits à même le carrelage sans l'aide d'aucun matelas. Nos tissus musculaires sont maintenus dans un état physiologiquement apte à le faire.

NOUS CONTINUERONS L'INFORMATION

D 41-3	T8-44/47	ajh Corr: 20/04/04	I-II-21/26
Titre de la lettre:	- Information sur la vie du couple sur UMMO - L'art du mélange des parfums sur UMMO		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	Lettre 3 d'un total de 112 pages Antérieurement classée en 41-4 Classement J.P.: 41h		

UMMOALEWE

Nombre de copies: 1

Langue: Espagnol

M. D. Fernando Sesma Manzano
Madrid

306. NOTRE VIE QUOTIDIENNE SUR UMMO

Les hommes Terrestres ignorant les millions de petits détails en rapport avec nos vêtements, notre mobilier, notre structure socioéconomique, il en résulte qu'une description captant les diverses incidences de notre vie quotidienne est très difficile.

Si nous tentons d'exposer la relation qui reflète le cours d'une journée pour une famille déterminée de UMMO, nous courons le risque que vous hommes terrestres, qui tendaient toujours à généraliser les cas particuliers sans avoir auparavant réalisé un examen statistique de la fréquence avec laquelle se produit en pratique un phénomène social déterminé, jugiez de façon erronée que notre vie est pleine de monotonie et manque d'une richesse de nuances par comparaison avec celle des terrestres.

Ce que nous allons décrire est une des diverses manières dont peut se dérouler le cours d'une journée d'un des OMGEEYIE (COUPLES) de la planète dont nous procédons. Bien sûr, le frère qui au lieu de vivre en zone rurale réside dans une colonie industrielle déroule un tout autre mode de vivre au long de la journée.

Tenez compte que la période de rotation de notre planète UMMO sur son axe est d'un XII (lisez SII) égal à 600 uiw, ce qui équivaut à 30,92 heures. C'est dire : notre jour est plus long que le terrestre.

Imaginons le cas d'un jeune couple avec deux enfants : un garçon qui n'est pas encore adolescent et une UUYIE (JEUNE FILLE) qui avec ses 16 ans terrestres poursuit ses études de OUDEE (biopathologie) dans l'UNAWO UI.

Le couple est jeune : il a 34 ans terrestres et sa YIE n'atteint pas les 31. Avec eux vit jusqu'à qu'il atteigne les 68,6 ans terrestres le couple composé des parents de l'époux. Tous deux sont retraités. [Nous disons EDDOIBOOI (SANS TRAVAIL DÉFINI)] et choisirent d'un commun accord avec les époux d'habiter la même maison pour laquelle ils abandonnèrent l'ancienne et acquirent d'accord avec l'UMMO AELEWEE une XAABI (TOUR HABITATION) plus spacieuse.

Le GEE (ÉPOUX) est actuellement inspecteur dans un service d'UULWA AGIADAA (espèce de viseur pareil aux appareils terrestres de rayons X utilisés en radiométallographie). Son travail consiste à vérifier et contrôler les registres réalisés pour constater périodiquement l'état du sol dans les terrains proches des grandes conductions souterraines. Avec cet équipement, on peut apprécier non seulement la structure des strates géologiques mais aussi leur composition rocheuse, et le pourcentage de sable, d'argile et de gravier ou de substances organiques. N'importe quelle altération importante observée et qui peut abîmer les conduites ou conductions est enregistrée, codifiée et envoyée au réseau d'ordinateurs qui règle l'organisation de UMMO. (XANMOO AYUBAA).

L'épouse est conseillère en NIAAIODOUI KEEAI (ART DE DISPOSER ESTHÉTIQUEMENT LES PLANTES ET LES ROCHES) mais actuellement elle est exemptée de ses obligations jusqu'à ce que son enfant atteigne l'âge normal et quitte ses parents.

La journée de travail est très réduite pour nos frères d'UMMO. En général, elle oscille entre 50 et 75 UIW (entre 2,58 heures et 3,87 heures). Cette période est même plus brève pour les professions qui exigent un travail intellectuel intense ou des labeurs manuels actifs.

Une fois nos obligations sociales de travail accomplies, nous pouvons nous consacrer à notre foyer, à la famille et à notre formation intellectuelle, religieuse et technique ou à notre activité ludique pendant le reste du temps.

Mais pour que vous puissiez comprendre la répartition de ce temps, durant la journée, nous devons vous rappeler que notre JOUR ou "xii" est divisé par nous en 600 uiw (chaque 25 uiw équivaut à un peu plus d'une heure terrestre (77,42 minutes). Ainsi quand nous signalons qu'il est 450, vous devrez interpréter que 23,2 heures se sont passées depuis minuit. Midi sera donc noté, comme il est facile de le deviner, par les 300 uiw.

Bien que la durée du sommeil soit estimée pour chacun de nous par l'assistance physiologique de la XANMOO AYUBAA (RÉSEAU D'ORDINATEURS) vous pouvez évaluer une " mode ou valeur modale " (1) de 175 uiw que nous passons en "decubitus dorsal" ou en plein sommeil.

Note 1 Le concept de VALEUR MODALE ou MODE étudié aussi par vous en mathématiques statistiques ne doit pas être confondu avec la valeur MOYENNE (excepté dans le cas de distribution normale ou parfaite).

Il est "196 uiw", toute la XAABI est silencieuse. Cette nuit, les panneaux de protection acoustique construits avec un composé de germanium totalement transparent et qui nous servent de toit, ont été fermés. Pas une seule fenêtre ne communique avec l'extérieur. Seule une oreille expérimentée peut entendre le très faible sifflement que produit l'air convenablement dosé quant à la température, humidité, ionisation et ozonisation, air qui est expulsé par les tuyères de chaque IAXAABI (habitation).

Mais il n'en sera pas de même la nuit suivante, car le toit sera retiré automatiquement et les membres de la famille dormiront à ciel ouvert.

Seule une pluie ou une neige intense ou les grandes tempêtes de WIIWIIAA pendant lesquelles le vent arrache même les petites particules de roches, peuvent rompre cette séquence qui fait dormir alternativement en ambiance artificielle ou face à la nature même.

Nos nuits sont intensément obscures. Nous ne pouvons pas jouir comme les terrestres de ce merveilleux spectacle (que vous oubliez, submergés dans ces monstres de béton, asphalte et acier des grandes métropoles) comme celui du satellite lunaire. Les étoiles que nous observons apparaissent aussi très nettes quand la voûte céleste est dégagée des concentrations nuageuses. Par contre, ce que nous appelons UULibooa, (semblable aux aurores polaires terrestres), sont beaucoup plus fréquentes que sur la planète Terre, même dans les latitudes équatoriales.

Alors, le ciel adopte un aspect impressionnant. De long rubans ou bandes verts et pourpres apparaissent suspendus à différentes altitudes (plus la latitude est élevée, plus les bandes présentent une plus grande verticalité). A l'horizon, le chromatisme vert ou magenta devient jaune pâle ou légèrement orangé.

Ces UULIBOOA sont fréquentes dans les périodes d'activité de notre astre solaire IUMMAA. Qu'il nous est difficile alors de trouver le sommeil, surtout si nous sommes enfants, en contemplant le superbe spectacle au-dessus de nos têtes !

Il est -disons- 196 uiw. (*Ndt, environ 8 h de chez nous*) A l'horizon commence à s'apercevoir un doux resplendissement entre indigo et rougeâtre dû à l'apparition d'IUMMAA. Hors de la XAABI, on enregistre une température équivalant à 3° Centigrades terrestres.

Nos frères se réveillent bien reposés. Les mécanismes de réveil nous sont inconnus. La formation d'habitudes au moyen d'une efficace éducation de réflexes rendent inutiles ces instruments absurdes qui lèsent chez vous des centres déterminés du neurencéphale.

Bien que l'heure du début de la période de sommeil diffère pour les différents membres de la famille, il y a sur notre planète une norme de discipline rigide qui règle le moment du réveil.

Enfants et adultes échangent des saluts entre eux dans le cas où ils dorment dans le même WOIWOIXAABI (chambre à coucher) et ils se couvrent immédiatement avec les

GIUDUUDAA EEWE (espèce de cape poreuse, étendue elle à la forme d'un cercle avec un orifice central par lequel on introduit la tête et deux autres plus petits pour les bras. (image 1)



Poncho (S41-E)

Aujourd'hui c'est le tour de la YIE (épouse) de préparer les essences aromatiques pour le bain de vapeur ozonisé.

Mais avant, chaque membre de la famille a pour mission d'émettre les signaux codifiés qui vont occulter les WOIOA (lits de mousse) dans lesquels ils ont passé la nuit. La mousse est comprimée automatiquement. Elle est dissoute par des acides et éliminée par les conduits d'évacuation liquide. Nos frères ne peuvent concevoir de dormir plusieurs fois dans le même lit (milieu de culture de nombreux germes). Seul demeure l'anneau toroïde qui le maintenait en l'air et qui est replacé dans son alvéole correspondante dans le carrelage.

Maintenant tous les membres de la petite communauté se réunissent dans une des IAXAABI (chambres). Le père dictera les consignes de la journée après les avoir tous salués en mettant les mains sur la poitrine et, ensuite, rit et commente divers incidents de la nuit précédente. Le GEE sollicitera ensuite l'avis des parents, épouse et enfants sur tout ce qui va constituer le projet de la journée. Puis chacun écoute les raisonnements des uns et des autres et décide finalement ce qu'il doit faire.

Tous courent maintenant préparer et sélectionner les vêtements, instruments ou outils qu'ils doivent utiliser pendant la journée. Pendant ce temps, la mère demeurera dans une des pièces qui va se transformer en EXAABI (vous pouvez traduire par salle de bains). Elle fait sortir du sol un tube serpentant et flexible dont la tête possède un grand disque avec une multitude de tuyères et de boutons. Elle manipule ces derniers en faisant sortir des embouchures d'aspersion une multitude de jets pulvérisés de parfum. Elle en ferme certains et en ouvre d'autres, en flairant avec une grande attention le mélange.

La IAI KEAI (TRADUCTION COMME: ART DE MÉLANGER DES ESSENCES AROMATIQUES) est une pratique très vieille sur UMMO. Les YIE ont toujours été supérieures aux hommes dans cet art difficile. La femme consacre à ce soigneux labeur près de 7 uiw (quelques 20 minutes) en y prêtant autant d'intérêt qu'une épouse terrestre assaisonnant ses plats. Les membres adultes de la famille alternent chaque jour pour ce travail. Il n'est pas difficile de deviner, surtout chez les enfants et même chez les autres, des marques de réjouissances ou de bonne humeur, mal contenues quand c'est le tour de l'épouse de mélanger les essence. Quand une femme se distingue dans ce très difficile art ancestral, l'UMMOAELEWE lui décerne des distinctions et lui demande de devenir conseillère ou professeur dans l'UNAWO UI (Université).

Notre sensibilité olfactive est beaucoup plus développée que la vôtre. La différence de niveau est analogue mais en votre faveur en ce qui concerne la musique, domaine où les terrestres sont de merveilleux maîtres.

Dans les temps anciens, la très riche gamme des IAI (parfums) était extraite de plantes aromatiques, d'arbustes et de quelques espèces animales ressemblant aux mollusques terrestres. Aujourd'hui, la variété s'est énormément enrichie et tous les parfums sont produits, en partie synthétiquement. Nous disons en partie car nous avons des frères qui préfèrent, comme un rite, continuer à sélectionner les végétaux dans les forêts et ensuite les distiller dans leur propre foyer. C'est un hobby comme en ce qui vous concerne la collection de timbres postaux ou sculpter des petites statues d'ivoire.

Quand l'opératrice a trouvé un mélange satisfaisant, elle n'oublie pas d'enregistrer le dosage, convenablement codifié, dans son petit AARBI OMAIU (cet appareil est l'équivalent des magnétophones terrestres mais l'enregistrement ne se fait pas par bande magnétique, il s'agit d'une mémoire intégrée dans un cristal chimiquement pur de TITANE).

Cependant, une femme qui se targue d'être une bonne IAI YIEKEAI (mélangeuse d'essences) essaiera de ne jamais refaire le même mélange sauf s'il était exceptionnellement réussi.

Notre éidétique* olfactive (MÉMOIRE POUR LES ODEURS) est très important et nous pouvons nous souvenir d'un mélange connu, comme vous vous identifiez un tableau en l'attribuant à tel artiste fameux. (*en psychologie : *réminiscence précise et détaillée*. En philosophie : *qui concerne l'essence, par opposition à l'existence*. NDT)

Une femme intelligente n'est pas toujours une bonne mélangeuse et vice-versa. Par exemple: YU 1 fille d'AIM 368, le jeune chef de notre mission sur Terre à qui nous sommes soumis, reconnaît être une très mauvaise mélangeuse. En vérité à ce niveau, elle ne serait pas l'épouse idéale mais bien sûr nous, les hommes d'UMMO, tenons compte d'autres facteurs spirituels et intellectuels ainsi que de la beauté de la femme.

Enfin, notre sœur de l'exemple que nous vous exposons, a réalisé un mélange qu'elle juge agréable. Dans une autre pièce, tous attendent, réjouis, le début du bain. A l'appel de l'épouse, les parents, l'époux et l'enfant accourent. Ils se mettent à l'intérieur de l'EXAABI et vite affleurent du sol des panneaux semblables aux paravents japonais.

Alors ils se dévêtent tous. Il est incorrect de voir la nudité des autres même s'ils sont du même sexe. Pendant ce temps, l'atmosphère de la pièce est saturée de vapeur aromatisée, de la vapeur d'eau avec une grande quantité d'O₃ (Ozone) et une multitude de composants aromatiques, constituent le premier bain de la journée. Tous rient et parlent sans arrêt à travers les minces paravents et ensuite les douces séquences de l'aromatisation diminueront. N'oubliez pas que les mélanges se succèdent tout au long de la séance, comme une symphonie de nuances olfactives.

D 41-4	T8-11/13	ajh corr: 20/04/04	I-II-37/42*
Titre de la lettre:	- Description du bain de vapeur de la famille - Le marché de la femme sur UMMO - Conservation du fruit inowī - Réseau de ravitaillement à domicile sur UMMO		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		

UMMOALEWE

Langue: ESPAGNOL

Nombre de copies: 1

A. Fernando Sesma Manzano

MADRID ESPAGNE

Notre bain de vapeur est une véritable partition où la richesse harmonique des notes de musique a été remplacée par des stimulus olfactifs. Mais cet exemple ne doit pas vous faire penser que nos mélanges aromatiques d'un usage quotidien jouissent du côté exquis semblable aux merveilleux concerts symphoniques terrestres.

Seules, dans des occasions exceptionnelles et dans des concentrations populaires comparables à celles que vous organisez sur la planète Terre pour vos compétitions sportives, se déroulent sur UMMO d'authentiques IAIKEAIUUXAA (spectacles de mélanges de parfums) dans lesquels les nuances aromatiques se succèdent dans une ambiance enivrante (ou grisante), obéissant à des normes esthétiques très rigoureuses.

Il est maintenant 218 uiw pour la famille de notre exemple, le GEE (époux) ne pourra continuer à profiter des délicieux arômes du bain. Aujourd'hui la fonction culinaire lui est assignée et, si elle n'est pas ingrate, elle nécessite une série de soins et d'attentions.

Il sort vite de l'EXXAABII (Salle de Bain) pendant que sa YIE (épouse), parents et enfant lui souhaitent avec ferveur de la chance dans sa mission et eux continuent à se distraire, plongés dans la brume caressante et parfumée qui sature l'espace de la pièce.

La pièce voisine peut servir de UAMIIXAABII (indistinctement cuisine et salle à manger).

De suaves sifflements inaudibles (à quelques 30.000 cycles/seconde) (Ultrasons) émis artificiellement par la gorge font affleurer du carrelage (et où apparaissent avant uniquement des rectangles de couleur sépia et mauve) des équipements spéciaux qui constituent ce que nous appelons UAMIIXANMOO (CUISINES AUTOMATIQUES PROGRAMMÉES PAR MÉMOIRE DE TITANE).

Sur UMMO, notre planète, il est prescrit, depuis des milliers de XEE (un XEE = une année UMMO) une rotation familiale pour l'assignation de certains travaux domestiques. Même les UUGEE ou UUYIE (enfants) vers les 8 ans (ans terrestres) sont incorporés aux besoins de la maison avec des responsabilités.

Leurs parents, attendris, tolèrent même les déficiences explicables des premiers balbutiements au niveau des mélanges parfumés pour le bain ou au niveau de la sélection des images visuelles de l'UULODAXAABI (pièce semi-sphérique pour la vision d'images lointaines). Les enfants prennent donc progressivement conscience de leur responsabilités et de leur

importance au sein du groupe familial. Jamais les parents ne se moquent d'eux ou montrent une impatience mal contenue face aux erreurs ingénues et involontaires de leurs petites mains maladroites. Au contraire la YIE les corrige patiemment et affectueusement, leur suggérant par des phrases et des images visuelles, les troubles que peuvent causer une minime distraction ou une erreur imprudente.

Mais aujourd'hui, c'est le tour du père de s'occuper du travail culinaire. Vous devez sans doute vous poser de nombreuses questions au sujet du déroulement de ces travaux. Par exemple.

Comment la maîtresse de maison fait-elle ses achats ? Où les entrepose t'elle ? Comment les transporte t'elle ? Mais ces questions élémentaires présupposent en réalité des schémas mentaux préalablement stéréotypés avec les coutumes de la planète TERRE : En effet : la YIE (épouse) d'UMMO n'effectue pas ses achats dans un magasin de ravitaillement; le verbe acheter ne peut être utilisé dans notre cas et il n'est pas nécessaire de transporter nous-mêmes les aliments et autres substances d'usage courant. Il serait très difficile pour un hypothétique visiteur terrestre sur notre monde, de localiser une de nos sœur traînant par exemple un petit chariot rempli de légumes et de paquets enveloppés de papiers graisseux. Ce n'est pas que nos YIE refusent par commodité d'adopter le rôle des grandes dames terrestres et de réaliser ce travail ingrat. Au contraire la femme, comme le GEE, réalise quotidiennement des exercices sportifs beaucoup plus importants durant les heures ludiques. En réalité notre organisation sociale diffère de la vôtre, par ses coutumes et ses auxiliaires mécanisés.

Vous, Sesma Manzano, pouvez voir dans l'image photocopiée que nous avons envoyé antérieurement (figure1/ image1) une série de tubes cylindriques orientés verticalement et enterrés dans le terrain qui entoure l'ouverture de l'ANAUANAA (COLONNE AXIALE DE LA XAABII ou MAISON). Ainsi ces tubes de même calibre (CE CALIBRE EST UNIVERSEL SUR UMMO COMME PEUT L'ÊTRE POUR VOUS LA LARGEUR DES VOIES DE CHEMIN DE FER TERRESTRE) appelés NUUYAA, constituent un véritable magasin dont la fonction première est de conserver les produits de consommation courante pour la famille (ALIMENTS, PRODUITS CHIMIQUES, GAZ LIQUÉFIÉS, PARFUMS etc...).

Nous allons expliquer ceci à l'aide d'un exemple:

Nos aliments : naturels, semi-élaborés ou artificiels, sont élaborés dans des usines industrielles et des galeries souterraines de culture à de nombreux KOAE de distance (1 KOAE = 8,7Km) et conservés dans des cylindres de même diamètre. Ainsi les juteux INOWII - voir image 8 - (fruit à la pulpe jaunâtre et à l'enveloppe brune très rugueuse) sont préalablement traités par un bombardement de neutrons pour éliminer tous les germes saprophytes qui peuvent provoquer leur putréfaction ultérieure. Un fruit ainsi préparé conserve tout son arôme, sa saveur et d'autres qualités, même s'il n'est pas conservé dans un milieu réfrigéré et peut résister plusieurs mois sans s'altérer.



Image 8 (S41-F) - Noter l'orthographe de inowi

Mais pour éviter sa déshydratation, (c'est-à-dire qu'il ne sèche) les INOWII sont emballés avec une substance gélatineuse (un composé coloré de silicium), l'ensemble ayant une forme cylindrique. Les fruits demeurent ainsi enveloppés dans cette substance semi-transparente visqueuse et rosâtre. La couche extérieure durcit rapidement au contact de l'Azote, ce qui fait que l'ensemble vous rappellerait l'aspect d'un pot de fruit au sirop. Seulement, en ce qui vous concerne, il n'y a pas de récipient(s) en verre; d'autre part la gélatine n'est pas comestible, il s'agit uniquement d'un produit protecteur qui ne doit pas être exposé à l'air.

Les graisses, les viandes, les végétaux, le glucose (sucre) sont aussi préparés sous forme de cylindres de même dimension (standardisés sur tout UMMO), d'une manière semblable à celle que vous utilisez pour la conservation dans des récipients métalliques (Boîtes de conserves).

De la même manière, d'autres produits non alimentaires mais de consommation topique dans les foyers de notre planète tels qu'acides, propane liquide, polymères de silicone, oxyde de zirconium, composés du germanium sont comprimés en forme de cylindre (s'ils sont pulvérulents ou solides) ou versés dans des récipients cylindriques dans le cas où ils sont liquides.

Sur UMMO existent des centres distributeurs reliés par un vaste réseau de tubes NUUDAIAA ou conductions souterraines à tous les XAABII (MAISONS) de la région.

Ces produits (alimentaires ou non) sont conduits sous forme de cylindres NUUGII le long des canalisations citées, de forme semblables à celle des tubes pneumatiques employés sur Terre. La différence consiste en ce que ces NUUDAIAA n'utilisent pas d'air sous pression comme vos systèmes, mais de l' HELIUM (un gaz inerte) pour la simple raison que l'oxygène de l'air attaque chimiquement la substance gélatineuse qui enveloppe une grande partie des NUUGII (RÉCIPIENTS DE VOYAGE).

Les habitants de la maison peuvent compter sur une bonne provision de produit de consommation qui se renouvelle automatiquement, emmagasinés dans les tubes NUUYAA et qui arrivent périodiquement par les conduits pneumatiques à partir des centres d'approvisionnement. Un peu comme un stock de boîte de conserves.

Que se passe t'il si à un moment donné les habitants décident de consommer les doux fruits de l'INOWII ? Le procédé est assez complexe, mais dans la pratique il se réalise en moins d'un dixième de d'UIW.

Un sélecteur à couronne (non dessiné dans l'image 1 que nous vous envoyons) sélectionne automatiquement en tournant, le cylindre NUUGII qui conserve le fruit. Celui-ci est conduit à l'intérieur de l'ANAUANAA (axe de la maison) à la pièce où le fruit a été demandé. Mais avant de sortir à l'extérieur, il doit traverser un équipement auxiliaire composé d'une enceinte où le NUUGII (cylindre conservateur de gélatine) est soumis à l'action de l'oxygène liquide. Celui ci attaque fortement la substance gélatineuse protectrice et la dissout. Les résidus (d'oxyde de silicium et de polychlorures) sont éliminés. Le processus doit se réaliser rapidement pour empêcher que la basse température de l'oxygène liquide (185 degrés centigrades terrestres en dessous de zéro) ne détruise les tissus cellulaires de fruit. L'INOWII est maintenant libéré de sa couche protectrice et prêt à être ingéré (si notre frère ne désire pas mâcher le fruit qui est sorti très froid du processus), il traverse un cylindre d'induction qui augmente légèrement sa température en un instant. L'INOWII juteux est de nouveau entre nos mains, frais et acide, aussi savoureux et aromatique que lorsqu'il a été cueilli de son arbre planté dans les grandes galeries souterraines où la culture artificielle permet de nombreuses récoltes annuelles.

Laissons notre frère en train de manipuler son UAMMIXANMOO. Cet appareil dont la description technique très détaillée, - nous ne voyons pas d'inconvénient à vous l'envoyer dans un prochain rapport (si vous êtes intéressés), - possède une mémoire de TITANE capable de décoder toute une séquence complexe de programmes engrangés avec les instructions pour préparer automatiquement ce que vous appelez Plats ou Ragoûts .

En principe, cet appareil pourrait réaliser toutes les opérations sans l'aide de l'opérateur. La mémoire de TITANE dicte toute une série de "routines et sous-routines" (dans le langage terrestre des ordinateurs) aux servomécanismes de l'appareil. Nous allons illustrer cela par un exemple :

- solliciter du YAA (MAGASIN TUBULAIRE DÉJÀ DÉCRIT) un NUUGII de VIANDE OOGIXUAA (reptile de viande blanche très prisé).
- éliminer la gélatine protectrice à l'aide d'oxygène liquide.
- soumettre la viande à un traitement d'élimination des toxines.
- macérer la viande ou la couper en fragments (en fonction du programme).
- assaisonner l'ensemble avec du WUUNUA (condiment tonique).
- ajouter de l'IDIA OIXII (lait grassex OIXIIXI de mammifère volant).

D 41-5	T8-4/10	ajh Corr: 20/06/04	I-II-27/36
Titre de la lettre:	- Quelques données sur la cuisine sur UMMO - Dessin de la salle à manger habilitée - Le repas zéro et sa préparation psychophysiologique - Second plat - Dessins des récipients en usage sur UMMO		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		

UMMOALEWE

Langue: ESPAGNOL

Nombre de copies: 1

A. Fernando Sesma Manzano

MADRID ESPAGNE

LA VIE QUOTIDIENNE SUR UMMO

Enfin l'ensemble passe par une enceinte (que vous appelleriez FOUR) dans laquelle, même si la température est la même que celle du milieu ambiant, la viande se réchauffe en provoquant l'agitation moléculaire de ses tissus due à des variations du champ gravitationnel à très haute fréquence (60 millions de mégacycles par seconde : 6.10^{13} Mc/sec). (note 1) .

(Note 1) Observez que le réchauffement des aliments n'est pas réalisé par induction électromagnétique de haute fréquence. Nous avons abandonné un tel système depuis très longtemps car les températures atteintes au sein de l'aliment étaient très difficiles à contrôler en étant fonction de la composition chimique des tissus cellulaires. Cependant, nous continuons à utiliser dans les repas réalisés dans la nature, le très ancien procédé qui consiste à griller les aliments par simple combustion, en milieu "oxygène" (flamme normale dans l'air).

Les hautes fréquences de type gravitationnel sont beaucoup moins énergétiques que celles de type électromagnétiques, malgré qu'elles soient renforcées par un effet "d'auto-résonnance" gravitationnelle. C'est seulement pour cette raison qu'elles sont utilisées pour ces petites applications domestiques et pour les communications.

Le GEE (mari) a déjà terminé sa préparation. Pendant ce temps, ses parents et le plus jeune fils se sont de nouveau habillés avec d'autres voyantes EEWEE (TUNIQUES CIRCULAIRES) de riches couleurs (ceux qu'ils ont eux-mêmes utilisé antérieurement ont été jetés dans le l'IMAAUIII (espèce de bouche d'égout) et décomposés par l'action des acides et désintégrés ensuite comme ordures, pour être enfin converties en Hydrogène libre. Nos vêtements ne sont presque jamais utilisés plusieurs fois et lavés. Ils sont fabriqués quelques UIW avant leur utilisation dans la XAABII même (MAISON). Nous ne "connaissons" pas les tissus.

Le premier repas de la journée va commencer. Il est approximativement 225 UIW. L'aube vient à peine de se terminer et notre IUMMA se dresse rayonnante entre les grandes brumes indigos et oranges de la matinée.

Vous pourriez penser que cette étape correspond au petit déjeuner terrestre et en réalité c'est le cas avec cependant la différence que celle-ci est la plus longue et la plus copieuse de la journée. C'est-à-dire celle qui a le plus riche contenu calorique dans cet intervalle de temps de 600 uiw.

Elle est beaucoup plus rationnelle que la coutume sur la planète Terre. Il ne faut pas oublier que l'homme et la femme doivent faire face à la dépense énergétique de leurs travaux

matinaux et par conséquent doivent réguler parfaitement leur métabolisme basal, en compensant ces pertes par une importante alimentation tôt le matin.

Aujourd'hui ils prendrons ce repas à l'intérieur du XAABIUANAA (habitation) mais la veille il s'est passé entre les rochers qui bordent le ruisseau du proche bosquet de hauts IGUU (végétal avec une certaine ressemblance aux anciennes fougères arborescentes de la Planète Terre)

Tous sont réunis dans la même UAMIIXAABII (pièce cuisine) et chacun ouvre son propre XAXOOU (siège) dans le carrelage, tout autour d'une zone rectangulaire du sol (IMAGEN 10).



(S41-G) Images 10 - 11

Le UGEE (ENFANT) fait aussi émerger du carrelage un tube métallique flexible (IMAGEN 11) d'où à son extrémité apparaît un filtre d'aspersion.

Un nuage jaunâtre de fine gouttelettes est pulvérisé sur le sol. Vous pourriez penser qu'on est en train de peindre le parquet. En réalité, il s'agit de créer une fine pellicule qui protège le carrelage et qui sert de nappe.



(S41-H) - image 12 (bien que marquée "13" sur le dessin, il s'agit de l'image "12")

Du sol s'élèvent aussi des équipements que nous appelons NAAXUNII dont nous expliquerons la fonction plus loin.

Le GEE et la YIE (époux et épouse) (note 2)) mettent sur le sol les IOAOOI (RÉCIPIENTS POUR ALIMENTS LIQUIDES). Il en existe de nombreux modèles, l'un d'eux étant reproduit dans l'image N°12 (NdT: La légende de l'image précédente est écrite d'une manière différente: IAOOI)

(2) Dans notre langue, le mode grammatical appelé par vous " ARTICULÉ " n'existe pas. Les vocables féminins et masculins sont toujours distingués par leur forme et expression graphique. Pardonnez-nous si parfois, par inadvertance, nous écrivons LE YIE au lieu de dire LA YIE (FEMME).

Chaque IOAOOI est composée de 3 ou 4 récipients ou enceintes sphériques qui conservent jusqu'à leur ingestion les bouillons cuisinés maintenus à une température constante. Ces bouillons que nous appelons UAMIIGODAA sont aspirés par de long tubes flexibles.

La UOUAMII (REPAS NUMERO ZÉRO) va commencer.

Celui-ci commence par quelques UIW de silence. Tous ferment les yeux et essaient d'accommoder leurs esprits avec une constellation de souvenirs agréables. Divers souvenirs, traits d'humeur, incidents de fêtes.

Ce préambule est nécessaire pour imprégner le déroulement du repas d'une ambiance de paix et de joie saine.

Une telle ambiance mentale est indispensable pour l'organisme humain; il y a des raisons psychosomatiques pour agir de cette façon. En effet : les altérations émotionnelles négatives comme les états d'anxiété, la terreur ou la peur, les tristesses, les préoccupations, inhibent la sécrétion normale des sucs digestifs provoquant de sérieux troubles de l'appareil correspondant. Il est curieux d'observer comment vous ignorez pratiquement ce principe malgré les progrès de la médecine psychosomatique terrestre qui auraient dû sérieusement vous orienter vers cet aspect.

Il est donc nécessaire que pendant les instants qui précèdent le repas et la fin du processus digestif, la cellule familiale se sente unie spirituellement dans la joie mutuelle. Les enfants, dès leur plus jeune âge, acquièrent ce type d'habitudes ou réflexes amenant un contrôle mental très actif. En ce moment, sont bloqués dans le champ de la conscience, toutes les préoccupations du travail, l'activité pensante référente aux études en cours est réduite au minimum, l'individu subit une régression momentanée à la phase infantile, dépourvue de problèmes transcendants et exempte d'une sensibilité spirituelle aiguë.

Les parents et enfants parlent à peine durant le repas, sans gesticuler. Leurs mouvements ou dynamisme musculaire sont au repos. Ils se regardent entre eux, se sourient. Les gestes comiques sont énormément prodigués et accueillis avec complaisance et satisfaction exempte de rire de stentor.

Vous avez donc compris qu'un tel comportement ne peut être interprété comme un rite ou le fruit de coutumes ancestrales, il est simplement basé sur une nécessité psychophysiologique.

Tous portent à leur bouche les extrémités (vous diriez filtres) de ces long tubes qui partent des IOAOOI. Ceci vous rappellera les NARGUILÉS des fumeurs orientaux de la Terre. L'aspiration des UAMIIGOODAA (aliments liquides) est donc commencée.

La variété de ces derniers est très grande. Il s'agit de mélanges végétaux, d'extraits d'animaux, d'essences aromatiques synthétiques etc... Compositions qui vous font sans doute penser à des soupes exotiques ou des sauces de lointains pays terrestres.

Ceux-ci sont riches en lipides ou graisses, avec un pourcentage élevé d'hydrates de carbone, aromatisés et toniques; ils contiennent une très large gamme calibrée (pour chaque individu) de facteurs nécessaires pour le métabolisme humain (glucose, galactose, acides gras, chlorures, calcium, potassium, thiamine, riboflavine, nicotinamide, acide ascorbique ...). Tous (excepté quelques composés du phosphore et du manganèse) connus de vous les Terrestres.

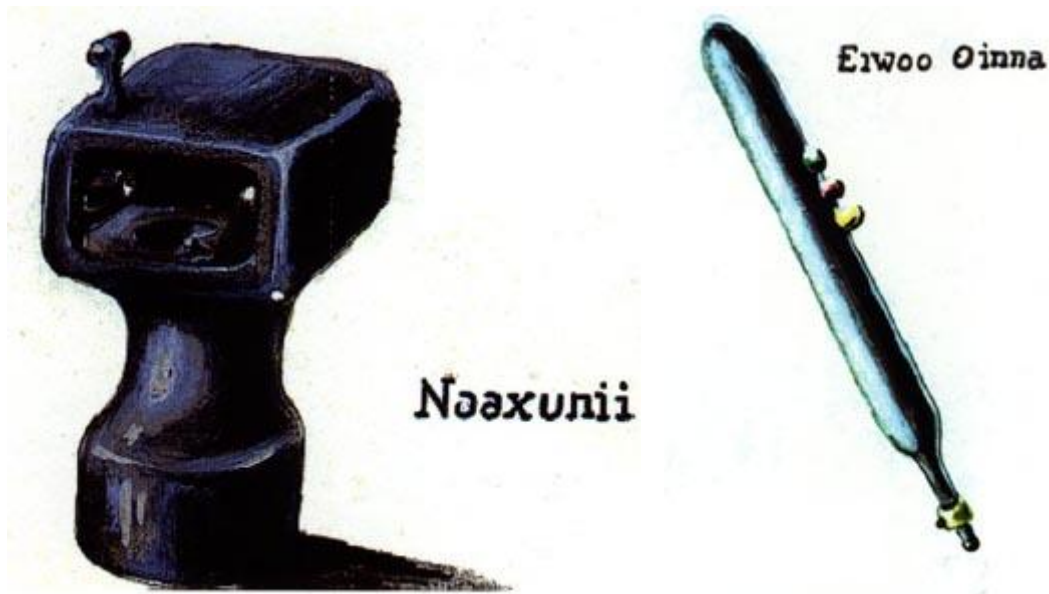
Quelques-unes de ces UAMIIGOODAA sont légèrement douceâtres, d'autres d'un goût acide aromatisé et légèrement salin pour les dernières. Nous pouvons les comparer avec quelques aliments terrestres et nous rappeler leur saveurs analogues, comme par exemples certains coquillages et certaines algues comestibles très appréciées au Japon.

Nous n'utilisons pas l'instrument CUILLÈRE des terrestres qui attira énormément notre attention lors de notre arrivée en France. La succion au moyen du tube flexible, rappelle ces pailles que vous utilisez pour l'ingestion de boissons rafraîchissantes, avec la différence que nos tubes ont un système de chauffage thermorégulé et que le liquide coule impulsé par une faible pression contrôlée (IMAGE 12).

Le moment des UAMIIGOOINUU (ALIMENTS SOLIDES) est arrivé, mais avant tous auront utilisé le NAAXUNII. Ceci nécessite une brève explication:

Sur notre planète, les aliments sont portés à la bouche quand ils sont solides, au moyen des doigts. Ceux-ci ont maintenant acquis une grande agilité pour les prendre. Car on considère antihygiénique et désagréable que l'épiderme soit taché ou attaqué par les composants gras de ceux-ci, les colorants, etc...

Dans l'antiquité, on utilisait de fins gants transparents pour cette fonction. Mais depuis longtemps il y a, aux heures des repas, dans la Xaabiuanaa (MAISON) ce dispositif ou équipement où nos frères introduisent les mains (IMAGE 13).



Images 13 - 14 (S41-I) - remarquez "noaxunii " au lieu de "naaxunii"

Celles-ci sont aspergées par une fine pulvérisation (hydrosols dosés) qui vont se solidifier au contact de l'épiderme et l'envelopper d'une fine couche protectrice qui rejette (par des effets de tension superficielle) toutes les substances grasses.

Chaque fois que nous changeons de plats (selon votre expression) nous pouvons dans le même NAAXUNII dissoudre ce fin gant artificiel semblable au collodion utilisé par les chimistes terrestres, et le remplacer par un autre, ce qui équivaut à nous laver les mains sans utiliser de l'eau ou des détergents. N'en déduisez pas que le lavage (*au sens de toilette - NDT*) n'existe pas, mais nous en parlerons plus loin.

Nous n'utilisons pas non plus de couteaux. Notre EIWO OINNA réalise les fonctions techniques de "coupeur". Sa forme extérieure rappelle (fig. 9 / image 14) un de ces crayons multiples employés par les terrestres. Il émet par son extrémité un fin faisceau très énergétique d'ondes (à fréquence constante de $7,9 \cdot 10^{14}$ cycles par seconde) qui sectionne proprement les aliments jusqu'à une profondeur qui peut être réglée par une mise au point du faisceau conique de haute fréquence (cette fréquence est comprise dans la gamme que vous dénommez ULTRAVIOLETTE).

Cette seconde étape du repas commence par des rondelles de d'AIMMOA qui se mangent indépendamment des autres aliments.

L'AIMMOA est un fruit de grande taille avec une saveur suave, et une pulpe de structure alvéolaire et une composition féculente très riche en hydrates de carbone, sans graisses et qui a constitué sur notre Planète et ce depuis des époques très anciennes, l'aliment de base de

l'UMMOA00 (homme d'UMMO) comme pour vous le pain ou le fruit de l'ARTHOCARPUS à Ceylan ou en Polynésie.

En réalité, la valeur énergétique de l'AIMMOA est moins élevée que celle du pain terrestre (environ 2,30 calories par gramme), mais en échange son grand contenu en sels et facteurs vitaminiques en fait un excellent aliment naturel.

Une fois l'endocarpe (voir image 5) ou cœur de l'AIMMOA éliminé, celui-ci est coupé en larges rondelles annulaires et se mange seul ou imprégné d'OIBIIA (extrait gras d'un animal marin) ou bien pulvérisé de maltose pure ou gazéifiée, avec certaines essences synthétiques.

Les convives introduisent de nouveau leur mains dans le NAAXUNII pour dissoudre la couche protectrice et la renouveler.

L'aliment suivant peut être la savoureuse viande de l'OOGIXUAA. Viande de couleur ambre (blanche jaunâtre). L'OOGIXUA correspond à une espèce de vertébré qui n'existe pas non plus sur terre et qui présente les caractéristiques propres des REPTILES terrestres. Son cou et sa queue sont longs. Les quatre extrémités présentent une morphologie particulière que nous n'avons trouvé sur aucun animal de votre planète (des sauriens actuels ou antédiluviens). Nos plus grands "exemplaires" peuvent atteindre presque un ENMOO (un ENMMOO équivaut à 1,87 mètres).

Sa viande est la plus appréciée sur UMMO, et nous sommes sûr que les plus grands palais terrestres, s'ils étaient dépourvus de préjugés face à l'origine d'un tel aliment, la trouveraient très savoureuse.

Sur notre Planète, nous n'utilisons pas, pour le traitement des aliments carnés ou végétaux que vous appelez frits, aucun type de graisse animale ou végétale. La cuisson se réalise au moyen de divers types classiques de lait animal, deux d'entre eux étant très populaires avec un riche contenu d'acides gras.

L'un d'eux est le IDIIA OIXIIXI qui est extrait du mammifère OIXXIIXI dont l'espèce n'a rien à voir avec les espèces connues par vous et cataloguées par les zoologistes de la Terre. Cet herbivore vertébré de grande taille est un mammifère volant (sur UMMO nous ne connaissons pas de véritables oiseaux, mais il existe une grande variété de mammifères volants). Ses ailes membraneuses n'ont rien de commun au niveau morphologique avec les Chéiroptères de la Terre (chauve-souris).

Une grande quantité d'OIXIIXI vivent en captivité pour leur utilisation. Leur chasse s'effectue en lançant sur eux des aiguilles téléguidées dont la pointe contient un anesthésique qui les endort et les obligent à se poser sur le sol. La saveur de l'aliment extrait des mamelles est aigre douce et ses composants gras se saponifient rapidement en donnant un liquide d'une saveur rance qui, s'il nous plaît beaucoup, nous doutons savoureux pour certains palais terrestres

Un autre lait est utilisé par nous pour assaisonner, c'est l'IDIIA GIIDII , autre mammifère aquatique dont la forme rappelle de loin le dauphin et qui vit dans les profondeurs des mers polaires de UMMO.

Comme l'emploi de l' IDIIA OIXIXI date des premiers temps de notre Humanité, les propriétés diététiques du second lait cité furent remarquées très récemment.

Il est intéressant de savoir à titre de curiosité que ces mammifères dont la vie se passe à des profondeurs de 500 ENMOO ou plus (des fosses marines) ne sont pas retenus en captivité. Après les avoir capturés on les traite chirurgicalement en introduisant dans leur cortex cérébral une série de sondes ou électrodes et en leur implantant un appareil AAXOO-UAXOO (ÉMETTEUR-RÉCEPTEUR).

Le mammifère ne souffre absolument pas de cette intervention ni d'une action postérieure sur son encéphale.

Les cerveaux sont contrôlés (même s'ils se trouvent à grande distance) au moyen de fréquences ultrasoniques qui se propagent dans l'eau et sont captées par la suite par les récepteurs au moyen d'impulsions codées de contrôle jusqu'à atteindre le neurencéphale. L'émetteur envoie à la base des données sur l'évolution du métabolisme de l'animal qui sont automatiquement enregistrées. Quand l'animal est en chaleur et en période postérieure à l'enfantement, la base de contrôle émet des ordres codés qui inhibent les mouvements volontaires les obligeant à se diriger vers la base ou des équipements automatisés situés au fond de la base sous-marine leur extraient le lait et l'envoient par des canalisations jusqu'à terre.

Bien que notre industrie chimique élabore par synthèse tous les composants de ces classes de lait, l'authentique est plus apprécié, d'autre part il est extrait en abondance sans nécessité de recourir à une fabrication industrielle.

Dans d'autres cas, les viandes sont élaborées pour utiliser les mêmes composants gras (ce que vous appelez roti, mais toujours assaisonné de produits toniques ni excitants ni nocifs quoique beaucoup plus aromatiques que n'importe quelles espèces terrestres).

D 41-6	T8-15/16 et 20/22b	ajh corr: 20/04/04	I-II-43/50
Titre de la lettre:	- Préparation de la famille au travail par le repas - Schéma des véhicules sur Ummo - Description des véhicules - Description du moteur à plasma		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	Lettre 6 d'un total de 112 pages Antérieurement classée 41-6 Classement J.P.: 41d Voir l'analyse 14 de Jean Pollion, concernant le moteur à plasma		

LA VIE QUOTIDIENNE SUR UMMO

La famille, une fois l'intervalle d'ingestion ou petit déjeuner (selon vous) terminé, entame la période de repos durant laquelle s'établit un sobre dialogue entre les composants adultes du groupe. Les incidents du travail sont commentés, des thèmes en relation avec les progrès

idéologiques ou scientifiques sont discutés, à un niveau qui correspond toujours naturellement avec la formation intellectuelle et l'intelligence des interlocuteurs.

Sous cet aspect nous devons vous avertir que pour un même UMMOGAEOAO DII (évaluation psychotechnique professionnelle), c'est-à-dire pour des aptitudes psychophysiologiques semblables d'un groupe d'habitants d'UMMO, tous reçoivent la même formation et pendant la même durée de temps, dans la colonie d'enseignement de l'UNAWO WI. Ce processus éducatif que nous résumerons dans un de nos prochains rapports ne peut être égal pour tous les GEE (HOMMES) et IIE (FEMMES) de la planète et, bien sûr, est affecté de NOAUIW (PÉRIODE SCOLAIRE) distincte. La durée minimale est de 9,46 XEE (quelques deux ans terrestres) à 28 XEE (un peu moins de 6 ans terrestres).

Le degré de formation intellectuelle pour nos frères ne présente pas autant de ces énormes différences que nous avons observé sur la planète Terre, où face à une minorité très intelligente et capable, nous pouvons constater de grandes masses à indice de culture très bas, alors que beaucoup de ses composants jouissent d'une capacité privilégiée qui si elle avait été cultivée apporterait à la Terre un grand apport de scientifiques et d'intellectuels dans le champ de la pensée.

Il est maintenant 246 UIW, le bref intervalle de repos, d'union panfamiliale, est terminé. Vous l'appelleriez conversation après le repas et l'époux doit partir à son lieu de travail qui peut être situé à de nombreux KOAE de distance. Il se déshabille rapidement dans une pièce voisine, il pulvérise ses dents, il essuie sa bouche avec des solutions aseptiques et réalise une série de rapides opérations identiques pour protéger les yeux, les oreilles, les fosses nasales, les aisselles, l'aîne et les organes génitaux, l'anus et les chevilles. Après cela, il extrait un nouveau vêtement nouvellement confectionné qui s'adapte à la nature de son travail. Il s'agit dans le cas particulier que nous commentons, de l'UULWA AGIADAA EEW (1), espèce de salopette très ajustée, dont les couleurs dans ce cas, cercles jaunes sur un fond pourpre, constituent un code complexe de couleurs et formes géométriques chromatiques qui représentent les différentes spécialités professionnelles de notre monde.

(1) La dénomination du vêtement est associée celui de la profession.

La IIE (ÉPOUSE) restera avec les parents de son GEE dans la XAABIUANAA (MAISON), pendant que celui-ci, après avoir pris congé des siens, s'introduit à l'intérieur du GOONIIOADOO UEWAA (VÉHICULE VOLANT).

Nous désirons vous résumer les procédés de traction courants sur UMMO.

Sauf dans le cas où la traction en contact avec le sol (comme peuvent être certaines applications dans le mouvement des Terres, constructions hydraulique, motoculteurs souterrains, etc...) est indispensable, les déplacements des personnes d'un point à l'autre d'un RÉSEAU de Communications s'effectuent à l'aide de deux procédés très répandus sur notre Planète.

Le premier est un système catalogué par nous comme de type YEDDO AYUU (ABSENCE DE RÉSEAU OU ORGANISATION LIÉE). Il est matérialisé par des équipements qui s'ajustent au corps humain, appelés OEMMIUEWA et qui permettent à une personne de se déplacer d'un point à l'autre dans l'air et à faible hauteur (hauteur maximum 30 ENMOO, quelques 56 mètres). Nous l'utilisons quand nous devons parcourir des distances relativement

courtes mais presque jamais pour des trajets brefs auquel cas nous utilisons comme vous, les pieds.

Les déplacements dans ces conditions (nous nous référons aux équipements personnels OEMIIUEWA) ne sont pas contrôlés par le XANMOO AYUBAA (réseau de ordinateurs). Au contraire, l'individu qui l'utilise doit contrôler sa direction continuellement comme vous avez l'habitude de le faire avec vos automobiles de tourisme, avec l'unique différence que nous n'utilisons pas des commandes manuelles (tels que volant, pédales, boutons, etc,) mais de simples ordres acoustiques codifiés.

Mais le véhicule par antonomase* le plus utilisé sur notre planète est sans doute le GOONIIOADOO UEWA (image 16). Sa forme peut vous rappeler certains appareils futuristes dessinés pour voyager ou celle de quelques voitures modernes au profil aérodynamique. (* figure consistant à remplacer le nom par une qualité de la chose ou de l'être qu'il désigne NDT)



(S41-J) -Image 16 - (voir T8-22a original en couleur)

Le procédé de traction utilisé est basé sur un principe très ancien pour nous, mais qui n'a pas été modifié essentiellement pour la bonne raison que son système, qui n'a rien à voir avec celui que nous employons pour nos voyages sidéraux dans les OAWOOLEA UEWA (cosmonefs), est très efficace pour les déplacements sur de longues distances au sein de l'atmosphère.

Le système de traction consiste en un BUUTZ (moteur) de GOONNIAOADOO (état spécial de la matière qui n'est pas solide, liquide ou gaz), et dont le schéma et description élémentaire vous sera joint indépendamment (*voir en bas de page*), l'unique combustible étant le Tétrafluorure de Xénon.

Ces véhicules se déplacent à très basse altitude, évitant toujours les accidents géographiques et se maintenant toujours à une même hauteur en respectant les variations naturelles et artificielles (à 0,3 ENMOO, soit 0,56 m au dessus du sol) de manière que même en cas d'accident - danger dont nous avons réduit la probabilité à 0,00007 - les voyageurs ne souffrent pas de lésions appréciables.

Sa télédirection se réalise, contrôlée par le XANMOO AYUBAA (réseau mondial d'ordinateurs) simultanément avec l'équipement de détection du véhicule qui contrôle à chaque instant non seulement les paramètres météorologiques et la présence d'obstacles statiques, mais aussi la direction probable d'autres véhicules qui voyagent dans les immédiats. Il évite aussi la présence des XAABII (Maisons) "enterrées" qui peuvent émerger rapidement en provoquant des collisions lamentables.

Ont disparu de notre orographie, les vieilles voies ou pistes sur lesquelles circulaient dans les temps maintenant historiques, ces anciens NOIA UEWA (image 18)



(S41-K) - image 18

qui se déplaçaient au moyen de pieds articulés (l'ANTHROPOMORPHISME de la technique empêcha l'utilisation habituelle de la roue comme moyen de translation) sur des chaussées ou pistes qui diffèrent de vos routes dans la mesure où celles-ci étaient construites en stabilisant le terrain par des additions de composition nettement argileuse, de silicates et d'alumines synthétiques pour que la couche de roulement au lieu d'être constituée comme les autoroutes de la Planète Terre à l'aide de conglomérat d'agrégats et de substances bitumées comme l'asphalte, soit constituée avec une couche de bioxyde de silicium fondu à la température de

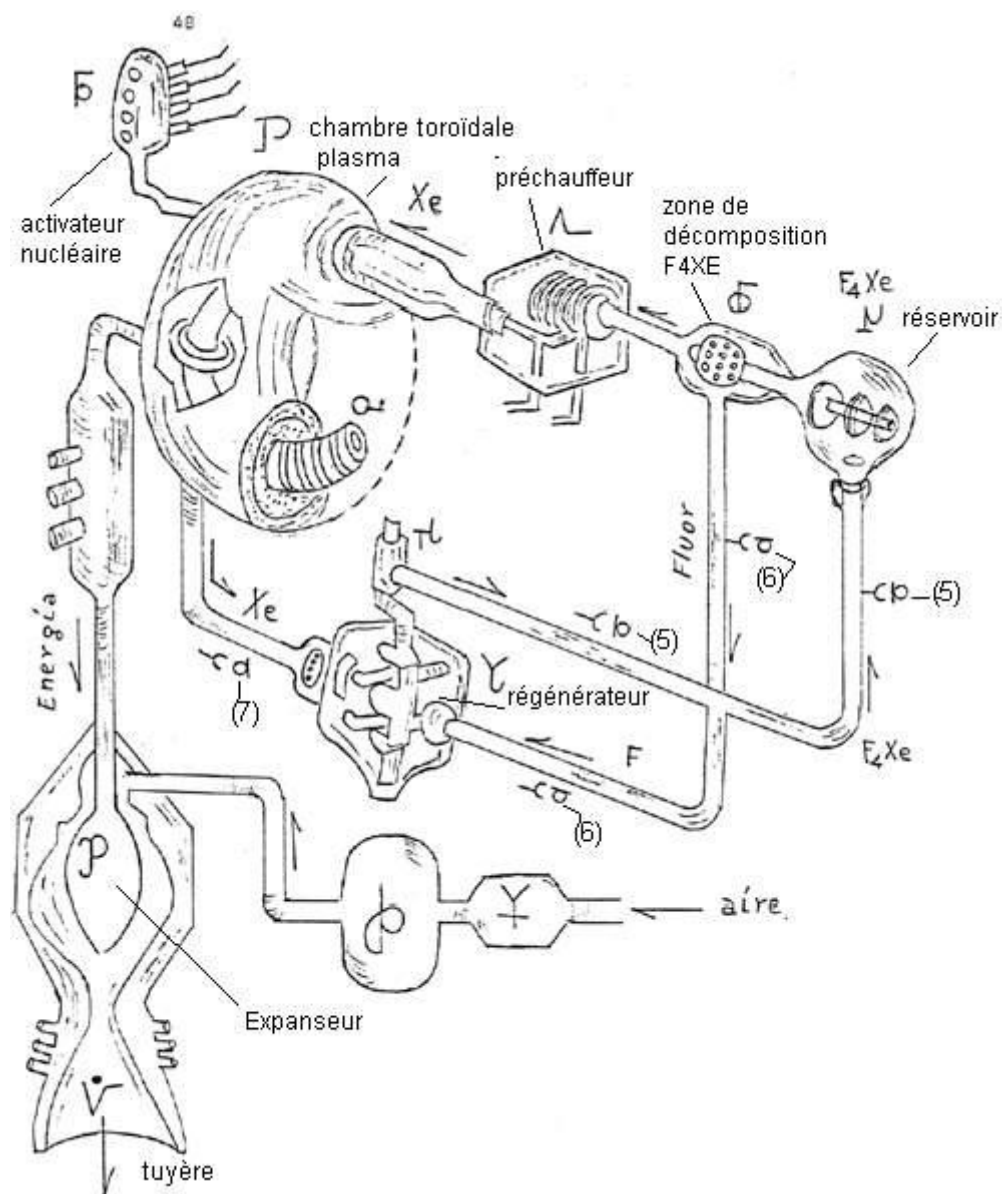
quelques 1700° (degrés centigrades terrestres) jusqu'à obtenir une épaisse couche homogène cristallisée et rugueuse résistant à l'abrasion et aux charges statiques et dynamiques des véhicules qui y circulent.

Mais ces pistes enlaidissaient d'une manière extraordinaire la beauté du paysage. Notre civilisation paraissait acculée dans ces orientations industrielles et urbanistiques à corrompre l'esthétique de la nature et nos ancêtres adoptèrent la décision d'éliminer les réseaux de communications qui se trouvaient à l'extérieur, encourageant en échange les procédés de transport souterrain. Surgirent ainsi de nouvelles techniques de transport de matières premières ou de substances en brut. Par exemple les minéraux étaient pulvérisés dans les lieux d'extraction et mélangés avec des mousses de produits chimiques inertes et transportés au moyen de tuyères. Certains agents de liaison semblables aux ciments terrestres et que nous utilisons dans nos constructions, mélangés avec des produits plastiques, sont canalisés au moyen d'un courant d'air très fort qui les transporte sous forme d'aérosol (POUSSIÈRE EN SUSPENSION CHARGÉE ÉLÉCTROSTATIQUEMENT). Notre sous-sol est donc saturé de très vastes réseaux de tuyères et canalisations dont certaines doivent porter des courants de plasma dont les températures au sein des tourbillons centraux atteignent jusqu'à 2 millions de degrés centigrades (vous pouvez supposer qu'il n'existe pas de parois de tuyère capables de canaliser sans évaporation un gaz ionisé si chaud, mais nous avons recours à des enveloppes gazeuses dont le gradient thermique va en diminuant en orientation radiale pour se réduire à proximité des parois à 1200 degrés terrestres.

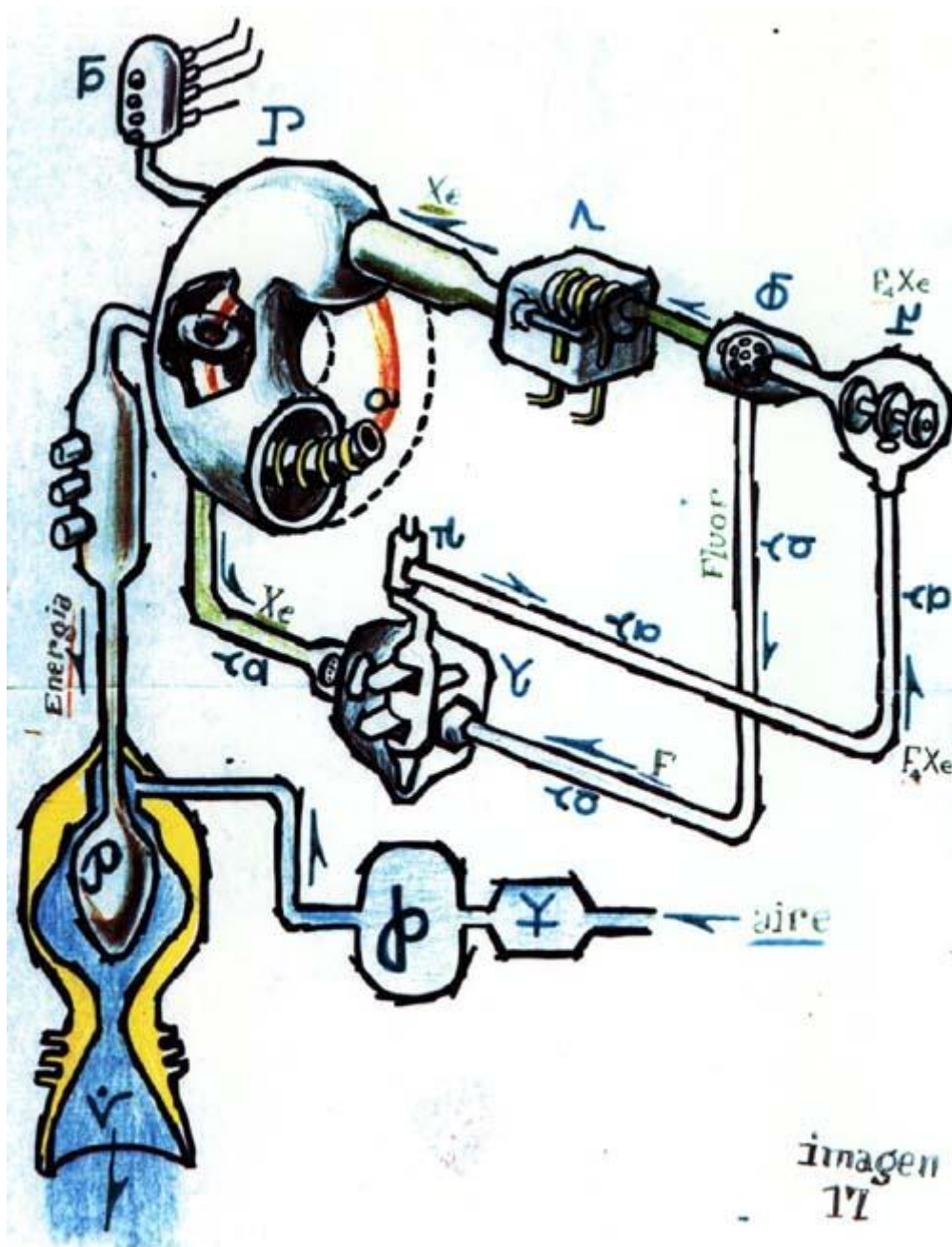
La structure de nos paysages fut sauvée. Nous nous consacrons à améliorer davantage encore l'orographie des champs. De nouvelles forêts furent créées, des accidents géographiques abrupts furent élevés pour donner une apparence plus sauvage à certains terrains arides. Des canalisations en forme de rivières furent créées, non pas à des fins énergétiques, mais pour transformer esthétiquement des zones désertiques déterminées. Dans les laboratoires "phytotechniques", de nouvelles espèces de plantes avec des fleurs magnifiques furent créées et sur tout UMMO on rationalisa le plan de protection des espèces animales sauvages en réalisant une surveillance sévère envers celles dont la disparition fut estimée imminente, tout cela synchronisé à cette époque avec le grandiose Plan Biologique tendant à faire disparaître d'UMMO toutes les variétés de virus pathogènes.

L'homme put enfin se débarrasser d'une des tares les plus graves qui était associée au progrès culturel : la distance avec la nature. L'identification spirituelle avec le WAAM (COSMOS) engendrée par le divin WOA (CRÉATEUR ou DIEU). Nos frères de ces époques et nous-mêmes à notre époque, pûmes ainsi compléter notre formation biologique, alternant nos processus vitaux entre nos maisons (XAABII) et la vieille nature représentée par les grandes roches caressées par les branches des NAANAA, des IGUU ou des OAXAUXAA (arbres typiques d'UMMO) et par les vieux volcans qui lancent d'immenses colonnes incandescentes de penthane-oxygène en donnant aux nuits de UMMO un aspect impressionnant.

Et ce contact intime avec la nature, stimule encore d'avantage notre rapprochement religieux envers WOA et nous aide à prier et à évoluer dans notre pensée philosophique, plus pragmatique que la vôtre, mais ce n'est pas pour cela qu'elle est moins profonde.



(S41-L) (les indications typographiques et numérotations en français sont ajoutés pour faciliter la lecture.. ci dessous le dessin original)



DESCRIPTION D'UN BUUTZ DE GOONNIAOADOO

Le principe de ce BUUTZ est bien connu sur notre planète depuis qu'une équipe de techniciens sous la direction de YUIXAA 37 fils de YUIXAA 36 le développa au XEE (année d'Ummo) 5476 du second temps. Les modifications apportées ultérieurement ne concernent que le contrôle dont le processus est réalisé aujourd'hui par un XANMOO (ordinateur nucléaire à mémoire de titane).

Bien que le schéma dessiné soit très sommaire et n'inclue pas les équipements auxiliaires d'autocontrôle, il illustrera convenablement son fonctionnement.

Le BUUTZ travaille sur la base d'un générateur thermique de GOONNIAOADOO qui provoque l'expansion brusque d'air préalablement liquéfié. L'oxygène et l'azote déjà gazéifiés

sortent à travers une tuyère $\checkmark$ (s1) et sont projetés en direction du sol, ce qui provoque par réaction l'équilibre aérodynamique du véhicule.

Analysons le processus:

Sur le schéma vous pouvez remarquer une chambre toroïdale. Cet équipement $\mathcal{P}$ (s2) transforme le gaz XENON en GOONNIAOADOO, un état du gaz dans lequel, par une très haute température, les atomes restent sous forme de NIIOADOO (ions) (ou: NIIO ADOO; passage à la ligne). La température au centre du courant toroïdal arrive à atteindre 1600°C (terrestres) dans un environnement gazeux dont le filament circulaire ou annulaire a un diamètre d'à peine 3 microns (terrestres).

Le gaz XENON nécessaire au fonctionnement est stocké sous forme de cristaux de tétrafluorure de Xénon (F_4X_e) dans la chambre (réservoir?) $\mathcal{N}$ (s3). Ne soyez pas étonné de l'indication de cette composition chimique puisqu'il s'agit d'un gaz noble (comme vous l'appellez vous même) pour croire qu'il n'est pas capable de se combiner avec d'autres éléments chimiques. Néanmoins il ne vous sera pas difficile d'obtenir ces cristaux en chauffant, à 400°C seulement, un mélange de Fluor et de Xénon dans une chambre en nickel. On obtient quelques petits cristaux solubles dans l'eau, lesquels se subliment facilement. Nous utilisons beaucoup de composants d'Hélium, Krypton et Radon.

Le tétrafluorure de xénon est décomposé dans l'équipement $\mathcal{F}$ (s4) c'est à dire: le Xénon passe au réacteur toroïdal déjà cité, pendant que le Fluor est canalisé vers le régénérateur $\mathcal{R}$ (s5), en s'emmagasinant au préalable à forte pression dans la chambre (réservoir?) $\mathcal{T}$ (s6)

Quand le moteur est arrêté, le gaz Xénon est récupéré par le conduit $\mathcal{R}$ (s7) pour être synthétisé de nouveau en tétrafluorure en $\mathcal{Y}$ (s8)

L'énergie créée par la chambre de plasma $\mathcal{P}$ (s9), se canalise jusqu'à l'expandeur (chambre d'expansion?) $\mathcal{P}$ (s10) et c'est à ce point, où l'air préalablement liquéfié par

l'équipement $\mathcal{Y}$ (s11) et stocké dans la chambre (le réservoir?) $\mathcal{P}$ (s12), s'expande violemment en étant projeté vers le bas à travers la tuyère $\checkmark$ (s1).

L'équipement $\mathcal{L}$ (s13) est un pré-chauffeur du Xénon, et le $\mathcal{F}$ (s14) est un activateur (DÉCLENCHÉUR) NUCLÉAIRE POUR LA FORMATION DU GOONNIAOADOO qui travaille sur une base d'autorésonance.

Il y a une raison technique pour laquelle nous utilisons un composé de Xénon au lieu du gaz pur. C'est que quand la décomposition est à haute température une fraction de ses atomes s'ionisent, phénomène qui ne se présente pas dans l'état libre de ce type de gaz inerte

D 41-7	T8-22d/29	ajh corr: 21/04/04	I-II-51/64

Titre de la lettre :	- Information sur les jeux sur Ummo. - Bases psychophysiologiques du jeu sur Ummo - Importance du jeu chez l'enfant. - La mère dans la fonction éducative de l'enfant. - Les installations de jeu OXOO-GAADII.
Date :	1966
Destinataires :	Sesma
Notes :	Lettre 7 d'un total de 112 pages Le début de cette lettre (p. 51 et 52), jusqu'à "PRÉVENTION PAR LES TECHNIQUES DE JEU" n'a été trouvé que dans Aguirre, sans comparaison possible avec une autre source. Anciennement classée 41-8 Classement JP: 41e

Cette partie italique en AGUIRRE SEULEMENT .. pas trouvé l'original
 ESPAGNOL

N° de copies ; 1

Fernando Sesma Manzano

Espagne.

NOTRE VIE QUOTIDIENNE SUR UMMO. NOS DIVERTISSEMENTS.

En dehors des UIW que l'OMGEEYIE (COUPLE) réserve au travail officiel c'est-à-dire son tribut à la société, et des tâches concernant la XAABII (HABITATION) ou l'éducation et la formation personnelle, et de celles des UUGEEYIE (ENFANTS), le sommeil et les obligations sociales avec les frères connus, le reste du temps est quasi exclusivement dédié à l'OXUO KEAIA (JEU). En réalité la véritable signification du phonème OXUO KEAIA devrait être, compte tenu de l'absence d'un vocable équivalent dans la langue espagnole: "ART D'ENTRAINER SIMULTANÉMENT L'OEMII (structure physiologique) ET LES FACULTÉS MENTALES". Donc, au point de vue sémantique, la traduction "JEU", "AGRÉMENT" ou "SPORT" est inappropriée quant nous nous référons à l'OXUO KEAIA

Nous voulons que vous rendiez compte de l'extraordinaire importance que nous concédons à ces modes de conduite sur la planète UMMO.

Nous avons acquis une profonde connaissance de l'étiologie pathologique. Grâce à cela nous avons développé des techniques préventives qui ont rendu possible le contrôle des agents pathogènes au moyen d'une prophylaxie adéquate. Mais il existe, comme vous le savez très bien pour le malheur des hommes de la Terre, une immense gamme de facteurs psychogène appelé par les terrestres DÉTERMINANTS PSYCHOPATHOGÈNES, qui constituent l'origine de nombreuses maladies mentales.

Vous vous trompez complètement si vous croyez que nous avons réussi à vaincre totalement les déviations mentales. Cela nous a été beaucoup plus facile depuis des centaines XEE (ANNÉES d'UMMO) de maîtriser des techniques oncologiques (NdT: relatives aux tumeurs) pour empêcher l'anarchie génétique des acides nucléiques qui provoque les tumeurs nommées par vous cancéreuses, que d'annuler certaines formes d'EDDIO IAAIYAA (NÉVROSES) qui revêtent des aspects ressemblants à ce que vous dénommez état d'anxiété, hystérie, réactions hypocondriaques, etc.

Cependant nous connaissons parfaitement la corrélation qui relie ces troubles à l'équilibre spirituel et social d'une société dont le réseau se trouve parfaitement planifié. Cette

corrélation est inverse (en employant des termes statistiques terrestres nous dirions que le coefficient de corrélation est NÉGATIF). Exprimé en termes communs nous suggérons que dans une société parfaitement planifiée (IDÉAL que nous n'avons pas encore atteint sur UMMO bien que nous nous en approchions asymptotiquement) de telles perturbations de l'esprit n'existeraient pas..

Bien plus ; si nous avons obtenu que ce pourcentage de malades mentaux soit très inférieur à celui qui existe sur la Terre, cela est du principalement à deux facteurs :

1 (chiffre ummite) - ÉQUILIBRE SPIRITUEL ET RELIGIEUX AVEC SOUMISSION INCONDITIONNELLE AUX NORMES MORALES.

*2 (chiffre ummite) - PRÉVENTION PAR LES TECHNIQUES DE JEU.
fin AGUIRRE SEULEMENT*

En premier vous ne devez pas méconnaître l'importance que peut revêtir la LUDOTHÉRAPIE pour le traitement des maladies mentales, dans les établissements terrestres.

Cependant il existe une notable différence entre vous et nous. Analysez-la soigneusement :

Vous planifiez le JEU comme technique ludothérapeutique - c'est-à-dire pour le traitement des troubles psychopathologiques.

Nous, nous employons l'OXUO KEAIA comme PRÉVENTION c'est-à-dire : pour prévenir la possibilité de ces troubles et d'autres maladies mentales inconnues de vous :

À part ces deux divergences fondamentales il en existe d'autres secondaires bien connues par vous :

C'est vrai que le jeu et le sport se pratiquent largement sur Terre. Mais d'une manière désordonnée et même absurde. Parfois vous orientez de telles pratiques au développement physiologique sans prendre en compte que L'OEMII (HOMME) est une UNITÉ PHYSIOLOGICO-MENTALE et que peuvent se produire de sérieux troubles quant les développements mentaux et somatiques ne s'équilibrent pas simultanément. Dans d'autres cas il se produit des aberrations telles qu'abandonner les masses à un inactivisme sportif en convertissant le sport en spectacle, dans le but de dévier les esprits vers d'autres buts étrangers aux authentiques objectifs sociaux et politiques. Véritable drogue qui arrive si bien à obtenir une apparente paix sociale et perpétue des structures sociales injustes. Les gouvernants qui agissent ainsi sont de véritables délinquants cachés derrière la légalité. Il n'existe pas de plus grand génocide que le crime de maintenir le réseau social dans l'abrutissement qui permet à une minorité de dirigeants de se maintenir au pouvoir.

Vous donc; vous pratiquez le jeu et le sport à tous les stades d'âge et de mentalité, mais vous agissez comme un OEMII (HOMME) qui ingérerait d'une manière désordonnée des vitamines, des antibiotiques, et autres médicaments sans raison apparente en doses étonnantes variés et à des heures inhabituelles.

Pour nous, par conséquent, l'OXUO KEAIA est quelque chose de plus qu'une simple distraction, une évasion, une façon déplaisante de fortifier nos muscles. C'est aussi plus qu'une gymnastique mentale comme les échecs terrestres. Les objectifs authentiques revêtent une

grande transcendance y compris au point de vue génétique. Leurs répercussions embrassent tout le réseau social d'UMMO.

- OBSERVATION -

Vous pouvez vous horrifier de ce que notre réseau d'ordinateurs XANMOO AYUBAA intervienne dans la programmation de nos loisirs. Nous désirons préalablement vous faire quelques observations à ce sujet.

Au long des rapports dictés par moi selon les ordres de mon supérieur sur la péninsule ibérique, DEII 98, fils de DEII 97, vous avez pu vérifier que le XANMOO AYUBAA participe de façon très active à notre organisation sociale.

Cette connaissance peut vous induire à vous former un concept très erroné concernant notre réseau social et notre personnalité psychologique. La tentation de nous identifier à de simples petits rouages d'une gigantesque et monstrueuse machinerie sociale a pu indubitablement passer dans vos esprits. Les hommes d'UMMO, nous serions selon cette fausse image ou perception des hommes de la Terre, de véritables monstres mécanisés, sans vie intérieure, esclaves de consignes émanant avec une précision mathématique d'un gouvernement aseptisé qui s'appuie sur le XANMOO AYUBAA (ou complexe de cerveaux mécaniques), pour coordonner avec une désespérante précision les moindres mouvements et conduites des membres de cette société semblable à une horloge terrestre.

Les hommes de notre planète serions de véritables " robots " (en utilisant les mots terrestres) capables d'être affectée par des sensations, vulnérables aux sentiments, aux plaisirs et aux déplaisirs (tout ceci est vrai), mais dépourvus d'âme véritable, esclaves de la technique et adeptes inflexibles d'une logique rigoureuse.

Cette erreur a son origine d'une part dans une déficience d'information et (*d'autre part*) dans la tendance que tout être humain présente à ne pas comprendre les conduites qui s'écartent de ses étroits cadres mentaux. Pour un espagnol inintelligent, il est difficile de comprendre les modes de vie d'un habitant des Nouvelles-Hébrides. Pour une personne esclave du cadre socio-politique d'une dictature qui a déraciné en elle les plus élémentaires vestiges de la liberté et de la dignité humaine, peut sembler, aussi paradoxalement que cela puisse paraître, fausse et absurde la vie d'un habitant d'une société démocratique socialiste comme celle de la Suède.

L'égoïsme des hommes terrestres, qui est resté cristallisé dans le verset biblique de "la paille dans l'œil du voisin et de la poutre dans le sien", induit en vous une optique déformée, en essayant de juger nos manières de vivre.

Voyez l'esclavage mental que supposent pour vous les déviations aux milliers d'habitudes pathogènes comme le tabac, les épices, les formes irrationnelles d'organisation de la vie quotidienne, la soumission mentale aux agents qui déforment la personnalité (comme sont certains spectacles, les séries télévisées, les formes éducatrices et la publicité commerciale), les déformations pour raisons politiques des articles de la presse qui polarisent les groupes sociaux vers des formes politiques aberrantes, les dommages exercés par presque tous les parents envers leurs enfants, la soumission et la crainte devant les multiples TABOUS sociaux, ainsi que l'enracinement des préjugés sans nombre qui vous empêchent, vous les hommes de la planète Terre, de maintenir une saine flexibilité de pensée, en les enchaînant en

revanche à un cadre mental sclérosé et rigide... Où se trouve cette liberté et cette exubérance de l'âme terrestre? Les conduites, que vous jugez totalement régies par la liberté, sont en réalité soumises à des motivations subconscientes d'origine aberrante, induites à leur tour par une mauvaise éducation ou par la crainte de la société qui vous entoure. Et en cela les psychiatres de votre planète nous donneront raison.

Nous - nous le reconnaissons humblement - n'avons pas atteint à la perfection. Mais nous croyons que notre indépendance spirituelle est supérieure à la vôtre.

Par exemple, ils sont nombreux les terrestre dont la conduite morale est encore conditionnée par la crainte que produisent les effets coercitifs des lois. Le respect du prochain se cristallise grâce aux méthodes punitives de l'exécutif de l'état. C'est une conduite imposée de L'EXTÉRIEUR.

En nous s'est développée une authentique mentalité sociale, un amour de nos frères, un ardent désir de perfectionner la société, parce que nous avons conscience de la folie "que suppose de faire une voie d'eau dans le navire sur lequel nous voyageons" et des effets perturbateurs d'un égoïsme absurde. Nous ne comprenons pas comment vous pouvez nous reprocher d'aimer plus la société que nous-mêmes alors que n'importe quel terrestre qui voyage en avion pense avec plus d'inquiétude à son moteur et à sa structure qu'au menu que lui offre l'hôtesse..

Pardonnez-nous d'employer des similitudes terrestres vulgaires comme le bateau et l'avion, mais nous pensons (*ainsi*) vous illustrer mieux notre pensée.

Aussi, c'est surprenant que vous regardiez avec méfiance notre réseau d'ordinateurs, quand chaque terrestre ne peut se passer de son stylo, son réfrigérateur, son automobile de tourisme: avec le problème supplémentaire qu'une fois créées les habitudes polarisées vers leur usage, vous restez horrifiés quand une nuit vous devez substituer, à cause des effets de la restriction énergétique d'un réseau électrique, la lumière des lampes à filaments incandescents par des cylindres de stéarates pourvu de mèche. (*Bougies !*).

Au moins nous nous accoutumons en même temps, en nous identifiant avec la nature, à supporter la carence de toutes les inventions de notre civilisation.

Rejetez donc l'idée que nous sommes (comme vous) esclaves de la technique. Pour nous, tous ces équipements que nous utilisons sur le UMMO sont simplement des MOYENS AUXILIAIRES qui nous aident dans notre progrès intellectuel et moral et qui nous permettent de nous forger une idée chaque fois mieux ajustée du WAAM (UNIVERS). Et ainsi, comme une personne sensible et intelligente de la Terre, au fur et à mesure qu'elle se plonge dans l'étude et la méditation, voit s'ouvrir devant elle des perspectives les plus larges de la vérité, et ressent une jouissance ineffable quand elle découvre de nouvelles facettes de son monde, nous aussi nous nous sentons plus libre par la connaissance à chaque fois plus profonde des lois qui dirigent l'espace n-dimensionnel, quand nous observons la grandeur qui se cache derrière les facteurs de l'homme et quand nous découvrons de nouveaux mondes habités.

Cela nous fait nous sentir plus humbles, cela nous libère de lois coactives qui nous obligent depuis l'extérieur à obtenir une société meilleure. C'est nous-mêmes qui nous obligeons à aimer le réseau social. Et même si nous avons acquis des réflexes conditionnés qui dirigent notre propre conduite, au moins de telles habitudes sont rationnelles et logiques. Elles ne nous

font pas souffrir comme les terrestres, ni ne nous empêchent de réagir avec une grande liberté et avec une riche vie intérieure dans de multiples facettes de notre conduite quotidienne.

Si vous nous voyiez vivre jour après jour en pleine communion avec la nature, entre les grands rochers et les torrents abrupts, repoussant toutes les attitudes stéréotypées que nous avons quand nous vivons ensemble en société, peut-être ne jugeriez-vous pas que nous sommes esclaves d'une civilisation mécanisée. Analysez au contraire l'immense gamme d'attitudes et de mouvements assimilés, convertis en rigides réflexes irrationnels qui dirigent votre conduite. Vous verrez que même au milieu de la campagne vous tendez inconsciemment à les réaliser.

Ce fut précisément la caractéristique qui nous a le plus peiné en arrivant sur cette planète. Vous nous apparaissez comme des marionnettes, bougeant avec des gestes étudiés, convulsifs, artificiels et nous avons souffert intensément à devoir nous adapter à ces inharmoniques modes de conduites pour passer inaperçus au milieu de vous.

NOTRE VIE QUOTIDIENNE - LES DIVERTISSEMENTS.

Vous pourriez croire qu'il existe sur notre planète une gamme infinie de jeu ou sports caractéristiques des diverses régions et âges.

En réalité il est difficile de vous expliquer que la variété sportive-récréative obéit à des facteurs fonctionnels soigneusement analysés. Il existe, oui, une large série de catégories d'OXUO KEAIA (SPORTS) mais elles sont fonction de la mentalité, de l'âge, et de la constitution physique des pratiquants.

De là à vous décrire tous les jeux ou sports comme on les dénomme sur Terre, est pour nous impossible à résumer en quelques pages, comme le serait pour vous de nous envoyer un rapport descriptif des machines-outils utilisées dans les secteurs métallurgiques de cette planète.

Pour les terrestres, le jeu des enfants est un type d'activité naturelle qui précède le travail organisé, développé pour l'être adulte. À peine si on lui prête de l'importance. Et bien qu'il existe des conseillers psycho-puériculteurs, des organismes spécialisés et même des fabricants qui concèdent une importance marquée aux jeux les plus appropriés pour l'enfance terrestre, en élaborant même des objets étudiés scientifiquement pour les divers âges mentaux des enfants, chacun de vous sait que la grande majorité des parents ne font pas attention à ces conseils et qu'aussi bien pour les fêtes de Noël ou Saint Nicolas ou des Rois Mages, ils acquièrent les jeux que le premier commerçant ou fabricant(*venu*) propose à la vente (plus intéressés d'impressionner par la technique de la fabrication que de se préoccuper réellement de l'importance que revêt la formation de l'enfant).

Des jouets qui, comme c'est prévisible, ne satisfont que rarement l'esprit infantile, quand ils ne provoquent pas des réactions traumatisantes dans son psychisme.

Vous vous fatiguez de répéter que l'humanité est perdue, malade, aliénée et les plus naïfs d'entre vous cherchent des solutions convenant au réseau social terrestre. Le thème est complexe et nous sommes en train de le traiter dans d'autres études que nous vous avons remises. Mais sachez qu'il existe un principe fondamental en BIEUIGUU (PSYCHOBIOLOGIE) selon lequel un HOMME DONT L'ESPRIT A ÉTÉ ENDOMMAGÉ

DANS SA JEUNESSE OU DANS SON ENFANCE NE POURRA ÉQUILIBRER SON PSYCHISME DANS LA PÉRIODE ADULTE.

Ce principe est en vigueur pour tout le réseau social. L'équilibre spirituel d'un homme, et vous-même le savez bien, quoique vous vous refusiez à appliquer la thérapeutique adéquate, s'obtient seulement par la formation intégrale de l'enfance. Une erreur dans l'orientation pédagogique sera fatale pour l'individu.

Nous prenons un soin particulier dans le contrôle des premières réactions de l'UUGEE ou de l'UYIE. Leurs jeux sont étudiés avec une extrême attention. Les dispositifs que nous leur fournissons durant la première année de leur vie sont parfaitement adaptés pour eux.

Sur ce sujet nous pouvons peut-être vous suggérer quelques idées pratiques réalisables par les parents de la Terre. Et leur attirer l'attention sur les graves erreurs commises dans l'éducation des enfants. Il est clair que nous soupçonnons, avec des raisons fondées, que vous les écouterez peut-être avec attention, pour ensuite ne pas les mettre en pratique. Si malgré la gamme énorme de conseils donnés par les puériculteurs terrestres, les mères continuent à refuser de les mettre en pratique, on peut encore moins l'espérer, venant de la part d'inconnus comme nous, que chacun de vous peut assimiler à des plaisantins ou des fous, et que l'on fasse cas de conseils d'une civilisation que les Terrestres considèrent comme fictive.

Les mères sur UMMO surveillent attentivement le développement initial du petit UGEEYIE (garçon ou fille). Le milieu dans lequel enfant se développe les premiers mois terrestres est totalement différent du milieu réel.

Une des IXAABII (CHAMBRE) du XAABIUANAA (FOYER) est aménagée pour lui. L'enfant est habituellement maintenu dans une ambiance spécialement conditionnée. À ses yeux n'apparaissent pas d'objet complexe mais des taches informes de couleurs vives et grises, qui fluctuent lentement et s'évanouissent rythmiquement, toutes situées à la même distance et dans le même plan. N'oubliez pas que l'enfant n'est pas capable de discerner dans son premier stade, dans ses perceptions embryonnaires, des images visuelles complexes et des relations stéréo-spatiales, c'est-à-dire le relief dans l'espace. Ce qu'un adulte intègre mentalement comme un corps humain, avec sa forme, son épaisseur stéréoscopique, ses couleurs précises et définies, les UUYIE et les UGEE (FILLES ET GARÇONS) nourrissons, les dissocient d'une façon que vous ne pouvez pas imaginer. Les tâches de couleur sont perçues indépendamment de la forme. Ils ne discernent même pas les couleurs en les différenciant. Une tâche de couleur magenta est captée de la même manière qu'une de couleur orange. Ils ne distinguent qu'entre trois groupes définis de couleur. Quelques-unes des plus vives (vert, jaune, carmin, pourpre) sont confondues entre elles. Le noir, brun foncé, gris, etc., composent un autre groupe différencié indistinctement. Le blanc, les tons appelé " crème " par les Terrestres, et toutes ces couleurs dont la courbe spectrale est presque plane, apparaissent simplement comme du blanc. Et nous suspectons qu'il en est de même chez les enfants terrestres.

Quand vous-mêmes contemplez deux personnes situées à des distances différentes, vous prenez conscience exacte, grâce à la vision binoculaire, qu'elles gardent une relation de distance bien définie. Chez l'UGEEYIE ce n'est pas ainsi. Les deux personnes sont sur le même plan. C'est pareil quand une personne s'éloigne; l'adulte perçoit une réduction de cette taille, alors que pour l'enfant il semble que la figure humaine parfois s'agrandit et d'autres fois se réduit comme si elle était élastique (n'oubliez pas qu'il la voit toujours à la même distance). Ceci conditionne chez les enfants terrestres ces fantaisies transportées ensuite dans leurs jeux

et dans leurs rêves de géants et de nain. Nous évitons pour le premier âge ces perceptions déformantes, en stimulant (au moyen de ces taches artificielles dont nous avons parlé) la conscience perspective ou "faculté de perception chromato-spatiale".

L'enfant d'UMMO peut voir sa mère mais toujours à la même distance et durant le temps que dure l'allaitement. Quand elle s'éloigne, la chambre reste dans une pénombre intense alors que l'attention de l'enfant s'oriente à nouveau vers un autre point. Dans l'IXAABII est installé un petit UULODAXAABI, où écran en forme de calotte hémisphérique, dans lequel est l'enfant. Les images que ses sens captent peu à peu sont conditionnées par l'âge et l'UMMOGAIAO DA (formule d'identification psychotechnique du sujet), des images visuelles qui sont peu à peu plus complexes, des sons parfaitement synchronisés avec des stimulus olfactifs qui peu à peu prennent de plus en plus de complexité au cours du temps.

Concernant le soin maternel, la discipline est très sévère. Les lavages fréquents, malgré un dispositif placé entre les petites jambes contrôlant les premiers Xii (JOURS) les évacuations naturelles du bébé en les neutralisant sous forme gazeuse après qu'elles se soient produites, sont réalisés à des moments fixés à l'avance pour chaque enfant.

L'uugee ou l'uuyie (GARÇON, FILLE) passe graduellement de ce monde artificiel au réel (beaucoup plus complexe) d'une manière graduelle et imperceptible quand sa structure neurocorticale est déjà conditionnée par les habitudes contractées dans un cadre parfaitement réglé à sa mentalité congénitale.

Les parents de Ummo sont entraînés par leurs conseillers sur la voie la plus idoine à suivre en face de n'importe quelle circonstance. Nous allons vous donner un exemple.

L'intérêt de l'UGEE se concentre au début sur ses mains. Petit à petit un tel intérêt s'étend à d'autres zones topologiques du corps. Le réseau cérébral se familiarise peu à peu avec son corps, son volume, les facultés de préhension des doigts (AGRIPPER), etc.. Vers deux mois terrestres, l'UGEEYIE normal d'UMMO essaye de coordonner les mouvements pour atteindre une petite sphère carmin très brillante mise légèrement hors de sa portée. Les mains sont croisées sur le thorax, les coudes ne peuvent pas se redresser. Malgré cette frustration intérieure, malgré cet échec continu pour cet exercice, il ne répond pas avec des pleurs puisqu'il trouve agréable l'exercice éducatif pour exercer une fonction qui est en train de mûrir, qui suppose l'interconnexion lente des synapses distinctes dans les centres nerveux embryonnaires. Donc : dans cette auto-exploration physiologique, il n'est pas rare que l'enfant découvre ses (*parties*) génitales et les touche.

N'importe quelle mère ou père terrestre à l'habitude de s'alarmer en identifiant un tel acte comme pratique masturbatoire. La réaction irréfléchie des progéniteurs inconscients et manquant de formation est habituellement de le frapper sur la main ou de répéter maintes et maintes fois, à chaque fois que l'enfant réalise un tel contact : NON, NON !! CA NE SE FAIT PAS !! La réaction immédiate de l'enfant terrestre sera de croire que la mère essaye de jouer avec lui puisque à chaque contact est associé, venant d'elle, une même réaction de sa part et comme il ne comprend pas la signification punitive de la tape ou des mots, il se créera précisément l'habitude que l'on tente d'éviter.

Les parents d'UMMO ont conscience qu'à un âge aussi précoce on ne peut considérer une telle pratique comment réellement masturbatoire. Quand l'enfant tend à toucher ses(*parties*) génitales on lui attire son attention vers un autre objectif (ET PAS À CHAQUE

FOIS QU'IL LE FAIT, car dans ce cas, l'enfant associerait cet acte avec un appel vers cet objectif et pourrait ainsi le convertir en un réflexe). Nous conseillons aux mères terrestres, par manque des moyens techniques dont nous disposons ici, qu'elles ne tendent pas dans un cas semblable à dissuader leurs enfants par des méthodes coercitives. Donnez-lui pour s'amuser un objet brillant (NON ÉMAILLÉ, PAS AVEC DES COULEURS RÉALISÉES AU MOYEN D'ÉMAUX TOXIQUES). Il peut être en aluminium anodisé, en vert ou rouge et aussi en plastique.

LES INSTALLATIONS D'OXUO GAADII.

Dans les rapports précédents nous vous avons indiqué comment nos jeux sont orientés vers le développement intégral de l'OEMII. Sans doute, avec cette expression, reste à expliciter complètement le sens et les significations que nous devons donner aux concepts de développement intégral. Mais nous préférons préciser et nuancer une telle idée.

Nos spécialistes en BIEWIGUU considèrent l'être humain comme un réseau dont les relations de transfert entre ses éléments de base peuvent être exprimées au moyen de paramètres mathématique. Pour comprendre ceux-ci, imaginez un des types de réseau simple familial aux techniciens de la Terre. Un réseau électrique dans un circuit électronique. Ses éléments de base seraient par exemple : générateur de fréquence, générateurs parfaits de tension et d'intensité (ces derniers n'ont pas encore été obtenus par les physiciens de la Terre), réactances et résistances pures. Tous ces éléments peuvent se combiner en une maille complexe de conducteurs par lesquels s'écoulent normalement différentes intensités de courant, à des fréquences combinées d'harmoniques diverses. Très bien: il suffit de substituer dans ce réseau une inductance (bobine avec ou sans noyau de fer) pour qu'automatiquement s'altère TOUT LE RÉSEAU. Vous comprendrez mieux si vous réalisez l'expérience de substituer dans votre récepteur de télévision une de ses diodes ou tube à vide (élément du réseau) par une autre quelconque. Le plus probable est que l'écran du tube cathodique reste sans image.

Faisons un pas de plus dans cet exemple: supposez que ce circuit électrique ait vieilli. Les potentiomètres de commande ont accumulé de la graisse mélangée avec de la poussière, les condensateurs de syntonisation des circuits se sont recouverts de verre de gris. La pâte d'électrolyte dans les condensateurs de filtrage s'est séchée et on enregistre des fuites entre les connexions des socles des diodes et des transistors. Indubitablement le nettoyage et le changement d'un seul élément ne suffiront pas. Il est nécessaire au contraire de coordonner le rajeunissement de l'ensemble et de chacun des accessoires de base du réseau, puisque vous vous êtes rendu compte que la déficience d'un seul dispositif de base se répercute sur l'ensemble inter-relationné.

L'exemple, comme vous le voyez, est très grossier puisque le réseau de l'OEMMII est d'une complexité fabuleuse et que l'exemple antérieur est aussi primaire que si un expert en terrassement comparait une simple pelle, maniée par un ouvrier, avec une excavatrice dotée de servomécanismes électroniques. Le réseau humain se développe dans son environnement en s'intégrant dans un autre réseau beaucoup plus complexe (le réseau social) de telle manière que la paralysie, la déformation ou l'altération pathologique d'un de ses éléments provoque de sérieux bouleversements sur la personnalité globale de l'individu.

N'importe lequel de vous, et avec vous vos ancêtres de la planète Terre, sait parfaitement ceci. Une simple migraine, une foulure, une vulgaire inflammation peuvent provoquer chez la

personne qui en souffre de sérieuses altérations affectives: mauvaise humeur, frustration, baisse de rendement au travail, etc.. La médecine psychosomatique terrestre a toujours traité ces phénomènes en reconnaissant l'importance que de telles altérations somatiques revêtent pour les fonctions mentales de l'individu.

Cependant, vous ressemblez au propriétaire du téléviseur, qui sans le minimum de connaissances nécessaires en électronique, et ayant conscience de l'avarie dont souffre le réseau, tente de "fouiller" le réseau complexe du circuit avec un tournevis pour tenter de localiser la cause. Le plus probable est qu'il dérègle les noyaux de ferrite assemblés avec une grande précision ou provoque un court-circuit dans quelque circuit du récepteur.

Quand, en toute logique, ce qu'il fera est de dérégler encore plus l'équipement, il résultera ensuite qu'il se plaindra ingénument en se lamentant pour la " mauvaise fabrication des téléviseurs ".

En comprenant cette parabole, nous imaginons que vous penserez immédiatement :

" Bien : vous les hommes d'UMMO, qui jouissez d'une civilisation aussi avancée, qui êtes capables de réaliser les ajustements opportuns dans le réseau psychosomatique de l'OEMII (CORPS HUMAIN) jusqu'à obtenir le quasi parfait équilibre bio psychique et même une technique de prévention fœtale qui prémunira l'individu, pour toute sa vie, de nombreux facteurs pathogènes, pourquoi ne nous donnez-vous pas la recette ? Pourquoi ne nous offrez vous pas dans vos rapports une synthèse de tels remèdes : une formule anti-oncologique qui nous protège des tumeurs cancéreuses, une drogue efficace contre les syndromes mentaux, etc., etc.. ?"

Cette demande, chargée d'espoir, est si chargée de résonances angoissées, que ni vous-mêmes n'appréciez l'ingénuité de la formulation, ni nous-mêmes ne pouvons la qualifier de stupide, par profond respect envers la douleur des êtres humains.

Imaginez un pauvre sorcier d'une tribune amazonienne. Que lui répondra un neurophysiologiste qui serait interpellé par lui en le priant de lui enseigner en quelques jours la manière d'intervenir chirurgicalement sur une tumeur du cortex cérébral... Le plus que le chirurgien pourra faire en principe pour ce brave homme , sera de lui enseigner avec patience à lire et lui montrer des planches simples de vulgarisation anatomique (et encore, le plus probable, est que l'indigène se lassera à plusieurs reprises).

Pardonnez-nous cette inclusion nécessaire dans le développement du thème, et nous continuons.

Une évolution de notre connaissance intégrale de l'homme vous a donc montré l'IMPORTANCE TRANSCENDANTALE que n'importe lequel des facteurs en relation avec orps, revêt pour toute la structure de la personnalité.

De cette manière nous avons découvert que le divertissement de l'homme non seulement provoque des réactions tonifiantes dans les fonctions mentales et même dans le développement harmonieux des organes physio-anatomiques, mais aussi que tel divertissement, s'il veut être réellement fonctionnel, doit être planifié spécialement pour chaque individu et avec des règles séquentielles qui, appliquées à un autre individu, non seulement peuvent être stériles mais aussi préjudiciables.

C'est pourquoi, dans le rapport antérieur, nous accentuons le caractère discriminant de notre OXUO KEAIA (ART DU JEU) par rapport aux jeux et sports terrestres. Notre critique n'était naturellement pas orientée contre la bonne volonté que les hommes de la Terre mettent dans les règles de leurs jeux. Indubitablement, beaucoup de tels sports et activités récréatives obtiennent à un certain degré le développement d'une seule faculté, fonction ou organe somatique.

Mais vous-même si vous réfléchissez un peu, vous vous rendrez compte que si chaque homme est une individualité complexe, avec sa propre mentalité et ses traits typiques, et de même que les aliments sont choisis d'une manière variée et discriminante pour chaque personne et que la sélection des lectures est définie pour chaque sujet, il résultera qu'il est aussi absurde de standardiser les règles de jeux en établissant des normes " standard ". C'est comme si dans un hôpital qu'il accueille dans ses lits une variété complexe de malades, le directeur, médecin fou, décrétait que tous les patients soient traités à la fois avec une dose spécifique d'insuline, en chronométrant avec une précision malade l'intervalle d'injection, et en sanctionnant les transgressions des internes.

L'exemple, quoique grossier, est éclairant. Vous comprenez parfaitement la fonction tonifiante du jeu. Et vous vous consacrez à créer capricieusement une gamme anarchique de règles exotiques de jeux. Indubitablement le dynamisme de quelques séquences sportives développe certains organes du réseau humain (jambes et bras dans le basket, fonction volitives, contrôle métabolique et neuromusculaire dans le yoga, certaines zones corticales dans les échecs, équilibres propriocepteurs et développement neuro-oculaire dans le tir sur cible ...) et évidemment, pour tous, le sens de la discipline et des valeurs idéologiques de "l'esprit chevaleresque" et de "l'honneur". Ces concepts qui pour les hommes d'UMMO sont trop artificiels sont remplacés dans notre réseau social par des valeurs plus transcendantes et rationnelles.

Quand nous allons décrire dans les paragraphes suivants, bien que nous ne le faisons pas d'une façon trop prolixe, les caractéristiques de notre OXUO, vous pourrez remarquer deux points essentiels de divergence avec le sport terrestre : il n'existe pas sur tout UMMO de différentes variétés d'OXUO, mais une seule pour toute notre OYAA (planète). Cependant la complexité des règles dans une même session est tel que non seulement elles sont distinctes pour chaque joueur, mais qu'elles sont aussi fonction du temps c'est-à-dire variants pour chaque situation : comme pour chaque soldat à chaque instant d'une bataille terrestre, les décisions adoptées varient avec la situation.

D 41-8	T8-31/33	ajh Corr: 21/04/04	I-II-65/68
Titre de la lettre:	- Bases psycho-physiologiques et importance du jeu.		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	Lettre 8 d'un total de 112 pages Anciennement classée 41-9 Classement JP: 41f		

UMMOAELEWE
Sr D. Fernando Sesma Manzano
Madrid - Espagne
Langue : espagnole.

Nous vous avons informé sur le caractère transcendant de l'OXUO KEAIA (art et technique du JEU) et nous vous avons montré cette transcendance pour notre société parce que nos OXUO, non seulement sont orientés vers le divertissement de l'individu mais aussi remplissent diverses fonctions essentielles.

Qui sont :

le développement intégral du corps qui permet non seulement l'harmonieuse croissance des tissus musculaires mais aussi la formation équilibrée des autres organes de l'OEMII.

- stimuler et développer les facultés mentales de PERCEPTION et de RAISONNEMENT.

- augmenter les tendances grégaires et sociales de l'individu.

- la formation d'une série de réflexes conditionnés adaptés à l'actuelle étape de l'adulte.

L'OXUO KEAIA acquiert avec ces dimensions une réelle valeur thérapeutique, en même temps qu'il perfectionne la structure psychophysiologique de l'OEMII.

Tous les frères de notre société, sans qu'intervienne aucune pression de la famille ou de la part de l'UMMOAELEWE (conseil général de UMMO, composée de quatre hiérarques bien que dans des cas exceptionnels ce chiffre soit plus réduit) acquièrent depuis qu'ils sont UUGEE ou UUYIE (enfants) les habitudes mentales et somatiques de l'OXUO, qu'ils n'abandonneront jamais jusqu'à la mort.

Mais le OXUO KEAIA est un art complexe d'une variété et d'une souplesse infinies. Il sera nécessaire pour le comprendre que vous renonciez à établir des analogies excessives entre lui et les jeux et sports terrestres.

En premier lieu, parce qu'il doit intégrer en lui les deux caractéristiques qui sont sous-jacentes dans ces deux activités terrestres.

Ainsi vous associez aux sports le dénominateur commun et dominant du développement corporel, bien que les facultés mentales interviennent sans doute dans le football, criquet, tennis et karaté.

Dans d'autres jeux au contraire on remarque une prédominance de la stratégie qui exige des joueurs de mettre à l'épreuve leur raisonnement et même leur contrôle affectif, sans que d'autre part, dans certains cas, la rapidité des réflexes et même l'intervention du hasard ne soient négligés.

Nous préférons ne pas faire allusion à certaines modalités appelées par vous jeux de hasard, qui non seulement abrutissent et atrophient les facultés intellectuelles des OEMII terrestres, mais aussi aident, comme dans le cas des loteries et paris mutuels, à provoquer une répartition encore plus injuste du revenu national et par conséquent à troubler l'harmonie du réseau social de cette planète (nous ne nous référons pas aux pays purement socialistes, où, avec un excellent jugement, de telles pratiques irrationnelles sont abolies).

Ainsi dans les pays de la Terre, a surgi une énorme variété de jeux et de catégories de sports, liés aux différentes époques et cultures.

Cependant nous observons un dénominateur commun dans tous. Sauf en de rares exceptions, ils s'en tiennent à un code ou conjonction de normes inflexibles.

Non seulement les instruments matériels de ce jeu seront normalisés (balles, raquettes, damiers..) mais aussi les règles qui dirigent la stratégie de son développement sont assujettis à un inflexible RÈGLEMENT ou lois du jeu.

Nous sommes restés stupéfiés par exemple en observant comment dans des affaires qui touchent à la vie communautaire et sociale : épisodes de vie grégaire qui touchent à la religion et à la conduite avec les autres OEMII du cercle restreint de la famille et amis, et même ceux qui intéressent leur santé et leur intégrité physique, les hommes de la Terre se montrent si anarchiques, si irrationnels, seulement faiblement régis par de faibles règles qui le plus souvent ne sont pas respectées, alors qu'en revanche, en ce qui concerne les règles de jeu, vous arrivez à des extrêmes d'exactitude et de précision véritablement malades (propre à certaines maladies hystéroïdes ou psychasthéniques compulsifs)

Il n'est pas rare d'observer dans les compétitions sportives l'usage d'équipements de chronométrage qui enregistrent des variations de l'ordre de micro secondes pour constater l'instant précis auquel un sportif est arrivé au but, où l'exorbitante règle avec laquelle les joueurs d'échecs se décident à faire annuler un coup intelligent de l'adversaire parce que le nombre de mouvements autorisé par heure a été dépassé d'un tout petit peu.

Ceci nous conduit à déduire qu'en effet, vous être aptes à développer plus rationnellement votre réseau social, vos coutumes et votre politique économique, ainsi que vos formes de gouvernement, en inversant les termes et en établissant une échelle de valeurs plus conséquente, dans laquelle vous mettriez plus d'accent sur la discipline dans les domaines véritablement transcendants, et en étant plus tolérants et moins pointilleux sur les aspects de l'activité humaine peu importants.

Parce que toutes vos normes rigides dans le déroulement du jeu et du sport s'expliqueraient, si vous étiez arrivés comme nous à développer l'activité ludique comme une forme intégrale et transcendante de l'éducation, en étudiant avec rigueur scientifique non seulement les formes les plus adéquates du OXUO mais aussi en vérifiant au moyen des processus empiriques de laboratoire de psychophysiologie les résultats de telles méthodes sur l'organisme et sur l'activité neurocorticale. Mais en réalité, le panorama qui nous est donné à contempler concernant les sports et jeux terrestres est désolant. Beaucoup de normes qui dirigent de telles activités sont nuisibles pour l'organisme, en développant certains facteurs du métabolisme histologique et mental, pour laisser les autres dans le plus grand abandon, quand ils ne sont pas abîmés ou que ne soit provoquée leur atrophie. Et ce dernier point ne vous est pas inconnu.

Avec tout ceci, nous ne désirons pas exprimer que notre OXUO manque complètement de règles codifiées. Au contraire la complexité de celles-ci est telle qu'elles doivent toujours être programmées par le XANMOO AYUBAA , qui n'est rien qu'un réseau de grands ordinateurs ou comme vous les appeler incorrectement CERVEAUX artificiels (qui ne sont pas à base électronique comme chez les terrestres. Voyez les rapports techniques déjà remis). Jusqu'à tel point que jamais les joueurs n'arrivent à connaître toute l'énorme complexité de la stratégie qui doit se développer. L'exemple suivant facilitera la compréhension.

Imaginez une des batailles réelles auxquelles les hommes de la Terre sont malheureusement très familiarisés. Les soldats qui interviennent connaissent parfaitement le secteur dans lequel ils se déplacent. Ils sont même conscients à chaque instant de la stratégie qu'ils jugent la plus efficace. Mais ils ne connaissent pas la tactique de l'ennemi et ils ne connaissent pas plus le caractère stratégique de leur propre mouvement qu'ils comprendront mieux le lendemain. D'autre part, les soldats comme les officiers de grade subalterne ignorent les intelligentes et nombreuses méthodes et les critères stratégiques du haut commandement.

Elles existent, oui, les règles de stratégie théorique; mais en un instant donné pour chaque cas concret, de telles lois générales, dont la flexibilité est nécessaire si l'on désire une efficacité rationnelle, ont besoin d'être ajustés.

Nous ne concevons pas par conséquent le jeu dans les étroits moules dans lequel vous le maintenez. Ainsi par exemple les jeux les plus rationnels entre vous, comme le sont par exemple les échecs, nous le considérons affecté de cette rigidité stratégique qui développe dans le cortex cérébral un complexe de réflexes et de connexions neuronales, sans éduquer le reste des zones corticales. Vous pouvez vous-mêmes vérifier comment cette gymnastique mentale, le jeu d'échecs, n'a jamais développé les facultés mathématiques d'aucun terrestre. Les célèbres joueurs qui parmi vous arrivent à s'affronter dans des simultanées ou à l'aveugle ne se sont pas, par la suite, illustrés dans le champ de la philosophie, de la physique théorique ou dans celui de la topologie. Cette gymnastique est donc stérile. Elle donne la capacité à ceux qui l'exercent de connaître plus profondément la stratégie du jeu, pour devenir de véritables maîtres dans les ouvertures ou dans les finales, mais ce n'est pas pour cela, au contraire de ce qu'estiment des personnes ingénues, qu'ils seront de meilleurs stratèges de guerre ou des meilleurs politiques.

Notre OXUO se déroule dans des enceintes excavées dénommées par nous OXUO GAADII.. Il s'agit de fosses dont les dimensions ne sont pas non plus normalisées. La forme est rectangulaire comme une piscine terrestre. Les dimensions varient depuis les gigantesques installations de 0,3 KOAE (2,9 km de longueur) jusqu'aux OXUO GAADII. des petites colonies de XAABIUANAA (habitations) qui mesurent 22 x 46 Enmoo et une profondeur de 12 ENMOO (1 ENMOO équivaut à 1,87 m).

Mais ces fosses ne sont évidemment pas vides. Dans le prochain rapport nous enverrons une image graphique et schématisée (*image manquante*) qui facilitera votre compréhension puisque nous ne trouvons pas d'exemple terrestre suffisamment expressif pour le comparer.

Un hypothétique observateur qui arriverait de la Terre et qui contemplerait ces installations si étonnantes pour vous, se trouverait perplexe devant un réseau embrouillé de grandes barres métalliques, passerelles de forme irrégulières, masses visqueuses d'une substance translucide et gélatineuse qui paraît flotter dans le vide, étranges tubes flexibles par lequel peut passer commodément une personne, et des tourbillons d'une masse gazeuse saturée de vapeur, qui adopte la forme de sphères ou paraboles de révolution. Tout cela dans un lent mouvement continu. Depuis une UEWA (nef volante) toute cette masse métallique semble bouillir.

D 41-9	T8-48 / 51	ajh Corr: 21/04/04	I-II-69/75
Titre de la lettre:	- La nuit sur Umno . - Schéma du lit et sa lévitation		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		

AGUIRRE SEULEMENT==<

LA VIE QUOTIDIENNE SUR UMMO

Les nuits d'UMMO sont froides même durant les périodes où notre Astre IUMMA dirige ses rayons presque perpendiculairement sur les régions équatoriales.

Vers 575 UIW, tous les habitants du XAABIUANNA (MAISON) se retirent pour commencer leur repos. Dans un rapport antérieur nous vous avons indiqué comment nous consacrons quotidiennement une fraction du temps au sublime objectif de la méditation et de la prière. Cet intervalle est rarement inférieur à vingt UIW.

GEE et YIE (HOMME ET FEMME) restent seuls dans leur IASAABII (chambre) hermétiquement fermée, isolés acoustiquement de l'extérieur (note 1). Vraiment seul, un sifflement suave quasi imperceptible révèle le fonctionnement des tuyères de renouvellement d'air.

Au-dessus, les Astres, dans un ciel peu nuageux, brillent au travers de panneaux transparents du toit. Peut-être cette nuit, les fines bandes brillantes aux suaves tons verdâtres, que l'UULIBOOA (espèce d'aurore Boréale) présente à haute altitude, embelliront étrangement le firmament. Alors notre esprit n'en sera que plus enclin à la prière.

Les parements de l'IXAABII brillent avec une suave couleur magenta ou violette. Nous choisissons pour cet instant ces tons qui prédisposent psychologiquement le cerveau pour ces fonctions mentales, plus en liaison avec la pensée religieuse. Violet, vert, bleuâtre, cyan et pourpre, avec un faible niveau lumineux, sont les couleurs sélectionnées.

(Note 1) L'insonorisation des parois est obtenue par des moyens très complexes, car les coefficients d'absorption et transmission acoustiques sont variables à volonté. Il serait complexe de vous donner des détails et d'enregistrer les unités physiques utilisées par cette technique. Par exemple : les niveaux sonores ne sont pas évalués à l'aide d'une fonction logarithmique comme vous le faites sur Terre par une mesure en décibels. L'absorption, uniforme pour toutes les fréquences acoustiques se réalise au moyen de produits moussants qui se solidifient et se liquéfient à volonté pour obtenir différents niveaux de densité de bulles. Les fréquences de niveau sonore et de tonalité constante sont compensées au moyen de membranes acoustiques qui, excitées par un générateur contrôlé et situées à l'intérieur des parois mêmes, vibrent à la même fréquence mais en inversion de phase (solution que nous vous proposons car la technologie terrestre aura bientôt des moyens adéquats pour utiliser cette méthode dans la résolution d'enceintes anéchoïdes** ou de faible coefficient de réverbération (temps de R = quasi nul). En résumé, le procédé consiste à détecter la fréquence perturbatrice (BRUIT CONSTANT) pour la régulation automatique d'un équipement semblable aux oscillations d'audio-fréquences terrestres, avec cependant la différence que les nôtres ne fonctionnent pas à base de circuits électroniques. La puissance acoustique engendrée est canalisée pour une partie vers ces membranes de grande superficie et pour l'autre partie vers des différences de sons qui ne fonctionnent pas comme les haut-

parleurs terrestres mais par contrôle thermique d'une colonne d'air (on a totalement éliminé l'inertie thermique du gaz). Fin de la note 1.

***(néologisme franco-espagnol forgé par les ummites : qui ne donne pas d'écho NDT)*

Et l'OMGEEYIE (couple) assis dans chaque XAXOOU (chaise de fosse) tourne les yeux et se contemple lui-même. Ils s'auto-analysent en invoquant en premier lieu dans le champ de leur conscience, les actes du XII (jour d'UMMO), ensuite commence tout un processus mental dans lequel chaque membre du couple spéculé sur son existence enracinée dans la société dans laquelle il vit et agglutinée au sein du WAAM. Il s'offre à WOA qui l'a créé et imprègne sa pensée avec le souvenir de d'UMMOWOA le Dieu qui, incarné pour apporter la vérité, mourut parmi les terribles martyres de la vivisection.

Il n'y a aucune expérience mystique. Toute l'union avec leur WOA (DIEU) se circonscrit au niveau du raisonnement non exempt d'une vive réaction affective. Nous sentons le plaisir esthétique de notre équilibre spirituel, et plus est grand le degré de certitude en rapport au mode positif lequel nous avons accompli en ce XII (JOUR) les divins UUAA (LOIS RELIGIEUSES), plus est grande alors l'humble satisfaction intérieure que notre personnalité ressent.

Nos objectifs religieux suprêmes, en dehors de nous reconnaître comme engendrés par WOA, consistent à concéder à chacun de nos frères une importance supérieure à celle que nous nous octroyons égoïstement.

>== AGUIRRE SEULEMENT

Notre esprit de service orienté vers le frère (PROCHAIN) et surtout vers la Société dans laquelle nous sommes immergées, constitue pour nous une véritable idée obsessionnelle.

Le plus petit échec personnel concernant la véritable cristallisation de cet esprit d'entraide peut nous provoquer de sérieux tourments affectifs ou sentimentaux. L'homme acquiert la conscience de culpabilité et dans sa prière et méditation nocturne, il reconsidère sérieusement sa conduite, essayant de trouver des voies psychologiques pour renforcer ses réflexes ou habitudes mentales, pour perfectionner sa conduite future avec ses familiers, ses amis, ses supérieurs ou ses subordonnés.

Nos tendances grégaires sont très accusées. La solidarité avec la masse des individus qui nous entourent dans notre vie quotidienne est très profonde. Un de nos frères regrettera beaucoup plus une faute commise contre la collectivité, contre la société qu'une transgression d'une UUAA (LOI MORALE) qui nous engage envers un frère isolé.

Les faibles signaux acoustiques des 10 UIW (un peu plus de minuit, en parlant en langage terrestre) peuvent marquer la fin de la Méditation.

Deux époux entament dans l'obscurité la très brève tâche de se dévêtir, adoptant immédiatement les mesures antiseptiques d'hygiène personnelle moyennant l'ablution par une solution adéquate qui est rarement parfumée et par la pulvérisation et une irradiation contrôlée sur les yeux, la bouche et les fosses nasales.

L'ablution s'effectue au sein d'une masse turbulente d'eau qui se renouvelle à grande vitesse dans ses différents degrés de dissolution, température et vibration ultrasonique. Pour cela chaque personne s'introduit totalement dans le XAXOOU (CHAISE) dont la plate-forme inférieure descend le niveau, ensuite la fosse se remplit de liquide pendant qu'une couverture transparente composée d'une plaque semi-fluide, qui se solidifie rapidement, protège le carrelage du XAABI des éclaboussures.

L'habitude d'ôter ses vêtements sur notre planète complètement dans le noir ne doit pas être interprétée par vous comme le fruit d'une ancestrale réaction de prudence, car s'il est vrai que notre spécial instinct de pudeur qui nous fait subir de véritables traumatismes psychologiques quand nous nous voyons nus devant une autre personne est très accentué dans notre Société, il faut savoir aussi qu'il est irrationnel quand il s'agit d'un OMGEYIE (COUPLE) où le degré d'intimité est très élevé.

La vérité est que notre mentalité à ce niveau est différente de la vôtre. Le seul acte de transition entre rester recouvert par les EEWEE (VÊTEMENTS) et de se dévêtir, représente pour nous un contenu érogène si intense que nous pouvons seulement le comparer sur Terre à la réaction de ces perversions sexuelles que les psychiatres terrestres qualifient avec l'appellation de Travestis (ou transsexuels) .

Ceci provoque automatiquement, chez les individus des deux sexes, l'orgasme dans la majorité des cas. La mesure adoptée d'annuler l'éclairage dans l'IXAABI (chambre ou pièce) est préventive pour neutraliser le déroulement d'une telle réaction.

La brève vision du conjoint dévêtu est par contre acceptée normalement dans les mêmes conditions que pour les habitants de la Terre.

Un bref sifflement inaudible suivi d'un autre modulé, tous deux par exemple à 23.000 cycles par seconde, provoquent l'apparition des WOOIA (IMAGE 19). Leur forme est toroïde et présente sur sa surface supérieure une densité appréciable de petits orifices ou tuyères.



(S41-D)

Le WOOIA s'élève dans l'air sans aucun support venant du sol ou ornement. Il reste suspendu en lévitation dans le "vide" par l'action d'un puissant champ de forces électromagnétiques. De lui s'écoule une substance qui se transforme en conglomérat alvéolaire ou mousseux qui rappellerait aux chimistes terrestres la mousse de polyuréthane. Le produit que nous utilisons est moins dense, anti-électrostatique, il se solidifie rapidement, non sans qu'un dispositif de contrôle thermique dirige le processus pour que la mousse s'étende dans l'espace en adoptant la forme d'un parallélépipède fractionné avec une espèce de fosse centrale qui permet le positionnement du corps humain.

Durant la période du WOI WOI (Sommeil) nous nous couvrons absolument pas le corps. Nous n'avons pas de tissus semblables aux draps ou pyjamas, couvre-lit ou couvertures que vous utilisez tant sur Terre.

Il est bien vrai que notre contrôle de l'environnement, au niveau de la température et du degré d'humidité, est parfait à l'intérieur des IASAABII (CHAMBRES) et que les jours où nous dormons en plein air (presque 40% du temps total), la température doit atteindre la limite que l'organisme humain peut supporter sans une altération dangereuse du métabolisme.

Comme exemple du fait que pas même nous, malgré le degré de civilisation atteint, n'avons déraciné encore certaines étranges formes de conduite qui ne sont pas préjudiciables pour l'organisme ou pour les facultés mentales, mais qui sont irrationnelles et stériles; nous vous dirons que de nombreuses personnes d'UMMO dorment en position "decubitus ventral" (comme vous la nommez) ou en "decubitus latéral". L'origine date d'il y a des milliers d'années UMMO, au moment où les scientifiques découvrirent les IBOONEE (Rayons Cosmiques) et leur action modificatrice sur les cellules germinales des organes génitaux (ovaires et testicules), ces rayons étaient capables de provoquer des altérations génétiques. On considéra que l'individu pourrait mieux se protéger de ces radiations pénétrantes en ne se couchant pas sur le dos mais en opposant le plus grand noyau de masse musculaire possible.

Aujourd'hui nous savons parfaitement qu'une si faible protection ne justifie pas des habitudes de positions si rigides, mais malgré tout, les réflexes de l'habitude ont persisté chez les gens.

Nous les habitants d'UMMO, nous avons acquis avec le temps une sensibilité cénesthésique (*NdT: Sensation organique - Impression générale d'aise ou de malaise résultant d'un ensemble de sensations internes non spécifiques*) spéciale. Ainsi comme vous êtes capable d'évaluer de petites différences de poids au moyen d'instruments délicats (par exemple si vous installiez une balance terrestre à l'intérieur d'une chambre pour comparer deux masses : un kilogramme de foin ou de paille sur un des plateaux et un kilogramme de plomb sur l'autre plateau, et que vous observiez que l'aiguille de la balance s'incline en faveur du plomb), nos senseurs propriocepteurs sont capables de discriminer, bien que sans valeur quantitative, de petites différences dynamiques. (*NdT: voir note: "RAPPORT D'EXPLICATION POUR MONSIEUR D. FERNANDO SESMA MANZANO" en 41-10*)

Cette sensibilité, présente pour nous une nouvelle source de plaisir psychologique : des vibrations dynamiques qui pour vous ne représentent pas plus qu'une sensation bizarre, dépourvue de réactions agréables, peuvent constituer pour nous une nouvelle diversion. Si le flottement dans le vide dont vous avez fait aussi l'expérience dans les voyages spatiaux (nous choisissons l'expression "le vide " pour interpréter le "flottement" dans un milieu dans lequel peut exister un gaz, mais dans lequel le champ de gravité terrestre est faible ou son effet compensé par des forces négatives) peut donner chez vous des résultats désagréables sur le

sens de l'orientation provoquée par les troubles vestibulaires (oreille interne), ce flottement dans le vide peut chez nous provoquer des réactions aliénantes.

Mais au contraire la position du corps au sein d'une masse de mousse solide et flexible, suspendu dans l'air comme l'est le WOIOA (lit), accompagné d'un doux balancement apporté par les infimes variations de l'accélération, provoque des états affectifs ou émotionnels beaucoup plus intenses que chez vous.

Comme cas curieux nous vous dirons que quand, ici sur la Terre, nous nous voyons obligés de monter dans des ascenseurs dont les grandes vitesses exigent de fortes accélérations aux points d'arrivés (ascenseurs dans les immeubles très haut), nous nous voyons franchement gêné pour contrôler nos gestes de plaisir qui peuvent ressembler à la mimique inconsciente au cours de l'orgasme sexuel.

Juste couchés, commence une première étape en laquelle le plaisir cénesthésique (ou Kinesthésique) joue un rôle très important. Aucun des époux ne s'oriente encore vers l'autre. Les deux jouissent indépendamment des émotions authentiquement esthétiques qui leur sert de sédatif préalable. Aussi inoffensifs et licites que peuvent être la musique chez vous ou l'inhalation de parfums chez nous.

Dans un prochain rapport nous nous étendrons sur nos pratiques sexuelles, notre morale sexuelle et le contrôle de l'ovulation ou URAIWO KEAIA équivalent pour vous au contrôle des naissances.

D 41-10	T8-52 et 53	ajh Corr: 21/04/04	II-I-133,134
Titre de la lettre:	- Lettre à Sesma avec critique du dactylographe		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	Lettre 10 d'un total de 112 pages Classement JP: 41j		

RAPPORT D'EXPLICATION POUR MONSIEUR D. FERNANDO SESMA MANZANO

Quand je me trouvais en train de dicter les paragraphes contenus dans le rapport joint, se référant à nos pratiques habituelles dans les UIW qui précèdent le sommeil, notre gentil ami espagnol qui dactylographie toutes nos notes nous a attiré l'attention, surpris, sur une affirmation que nous formulions dans le rapport mentionné.

En toute logique nous avons cru qu'il n'était pas nécessaire de faire une déclaration sur un sujet que les terrestres devaient connaître car il traite d'un concept physique habituel présent dans tous les traités élémentaires de cette science. Sinon nous nous verrions obligé chaque fois que nous prononçons un mot ou énonçons une affirmation banale de la démontrer à la lumière de la science terrestre commune.

Nous nous référons à l'affirmation que nous avons intercalée en guise d'exemple. :

(... En installant une balance terrestre à l'intérieur d'une chambre pour comparer deux masses : Un kilogramme de fourrage ou de paille sur un des plateaux et un kilogramme de plomb sur l'autre, en observant que le fléau de la balance s'incline en faveur du plomb ...).

Nous avons observé un geste d'autosuffisance et un ton goguenard chez notre ami (un expert commercial qui nous aide) et la question agressive et mordante de celui qui, dans son ignorance, se réjouit intérieurement de "nous avoir surpris dans l'erreur" et bien qu'ensuite humblement il a reconnu son erreur, son geste nous a remplis de tristesse.

Non pas pour le ridicule dans lequel se trouve la personne ignorante qui en essayant de corriger ses frères commet une erreur encore plus grave, mais pour la malsaine tendance qui vous pousse à humilier vos proches quand ils font une erreur, pour la précipitation avec laquelle vous jugez les fautes de vos frères, sans les soumettre avant même à une analyse superficielle pour vérifier qu'en effet il s'agit d'une erreur.

Nous ne voulons pas, par ceci, vous indiquer que l'attitude la plus idoine ou morale est de toujours se taire et de ne pas opposer d'objections : au contraire : vous les terrestres devez être animés par une véritable obsession à vous former, à vous éduquer, à apprendre. Et pour cela vous devez questionner. QUESTIONNER SANS CESSER, présenter des objections quand vous ne comprenez pas quelque chose. Mais TOUJOURS avec humilité, avec précaution, avec l'esprit prédisposé à admettre que la raison PEUT NE PAS ÊTRE DE VOTRE PART. En repoussant tout dogmatisme et parti pris qui dans le fond constitue un des facteurs qui font que vous êtes malheureux sur cette planète.

Présenter agressivement une attitude de doute devant les affirmations des autres, être tapie pour bondir sur un frère, en l'accusant d'être dans l'erreur pour l'humilier devant les autres et sentir en vous-mêmes une morbide allégresse de sadisme triomphant, est une triste manière de ne pas évoluer, de stagner dans le stade immobiliste des aliénés par le dogmatisme.

Il vous suffira de lire un traité élémentaire de physique pour vous rappeler un principe que vous appelez du nom de PRINCIPE D'ARCHIMÈDE. Toute Masse immergée dans un fluide quelconque (LIQUIDE, GAZ, PLASMA) est soumise à une poussée dynamique de signe contraire à la force de gravité. Ce principe est valable dans tout champ gravitationnel. LA FORCE DE POUSSÉE à une valeur équivalente au poids d'un VOLUME IDENTIQUE du FLUIDE DÉPLACÉ par cette masse. C'est-à-dire : un kilogramme masse de fer dans un récipient plein de mercure NE PÈSERA PAS UN KILOGRAMME POIDS, non plus qu'un KILOGRAMME MASSE de plomb ne pèsera pas exactement un kilogramme poids à l'intérieur d'une chambre remplie du " FLUIDE AIR ". Et le KILOGRAMME MASSE de fourrage ou paille se verra soumis aussi à une poussée plus grande due à son volume plus important.

De telle façon qu'il serait faux d'affirmer qu'un kilogramme masse de plomb pèse comme un autre de paille si nous faisons la comparaison dans l'air, comme de coutume. Cela ne sera vrai que (ET SEULEMENT À MOITIÉ À CAUSE DE L'INTERVENTION D'AUTRES FACTEURS QUE NOUS N'ÉNONÇONS PAS ICI) si vous vérifiez la pesée dans le VIDE ABSOLU.

Il est clair que la différence est quasi imperceptible et nécessiterait une balance d'une grande précision pour le constater. C'est pourquoi nous vous donnions cela comme un exemple

concernant notre sensibilité cénesthésique capable de discriminer de très petites différences dynamo musculaires.

Nous vous envoyons ce rapport accessoire afin d'éviter une fausse interprétation. Il n'est pas nécessaire que vous le donniez à vos amis et familiers si, comme c'est à espérer, ils n'adoptent pas une attitude pédante de critique concernant l'observation citée. Mais dans le cas contraire il serait utile de la lire aux détracteurs pour lever les malentendus. Nous comprenons que nous devrions toujours agir ainsi lorsque le risque d'être mal compris existe au long des rapports. Mais nous ne vous cachons pas que les explications accessoires devraient se multiplier jusqu'à l'infini. Imaginez ce que cela supposerait parfois en énorme montagne de pages dactylographiées.

Écrit par DA3 fils de EYEA 502.

Soumis à DEII 98, fils de DEII 97

D 41-11	T8-54/57b	ajh corr: 21/04/04	I-II-76/81
Titre de la lettre:	- Le sexe dans le couple d'Ummo - L'éducation sexuelle de l'enfant sur Ummo		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	Lettre 11 d'un total de 112 pages Anciennement classée 41-9 Classement JP: 41k		

LA VIE QUOTIDIENNE SUR UMMO

Le champ électromagnétique généré par un AAXOO (Oscillateur de base nucléaire capable d'émettre de grandes puissances) peut se modifier pour moduler aussi bien les douces oscillations du WOIOA (espèce de divan lit) que sa situation dans l'espace.

Quand le GEE (époux) ou la YIIE (épouse) désirent rapprocher leurs WOIOA respectifs, il leur suffit d'encoder les ordres opportuns au moyen d'un signal acoustique de fréquence inaudible. Aux spécialistes en ordinateurs ou traitement électronique de l'information nous dirons comme information curieuse, que les transducteurs ultrasoniques qui captent les ordres codés n'envoient pas directement le signal aux servomécanismes ou BUUTZGOIA. Ces données passent d'abord par un XAANMOO (espèce d'ordinateur) qui analyse le caractère logique des ordres. Si la personne qui a lancé le sifflement ultrasonique a commis une erreur explicable, le XAANMOO réalise une rapide analyse statistique sur les probabilités qu'un tel signal puisse être émis à ce moment. Par exemple, il peut être absurde à 70 UIW, quand tous dorment, que quelqu'un puisse émettre l'ordre d'occulter dans le sol le WOIOA (lit). L'ordre alors n'est pas obéi, à moins que par de nouveaux signaux codés ne soit justifiée à nouveau une telle décision.

En réalité tous les équipements automatiques d'UMMO possèdent ces dispositifs d'analyse logique. Vous-mêmes devez comprendre comment une civilisation qui a atteint un haut degré d'automatisation doit être protégée des erreurs involontaires de ses frères. Un son mal modulé,

quand nous voyageons par exemple dans un quelconque UEWA (véhicule), pourrait provoquer une catastrophe si les mécanismes ne disposaient pas de ces contrôles de fiabilité des ordres humains.

Les deux WOIOA (Lits de mousse en lévitation) se rapprochent jusqu'à être au même niveau. L'épouse et l'époux peuvent, s'ils le désirent, initier leur contact conjugal.

Nos relations de type sexuel se développent sur un plan différent des terrestres. En premier lieu la psychologie sexuelle diffère de celles des OEMII (hommes et femmes) de cette planète.

L'éducation se développe sur des canons différents et enfin les pratiques et habitudes adoptées présentent bien sûr des différences spécifiques. Nous allons tenter de résumer une matière si complexe.

L'évolution sexuelle se développe par des procédures physiologiques et psychologiques qui montrent des divergences marquées. Tout d'abord la puberté commence chez les UGEE et UUYIE (enfants) vers les quatorze ans terrestres pour les premiers, la première menstruation survient entre 15,5 et 16,6 années pour les filles.

Un facteur important à considérer est la localisation des zones épidermiques auxquelles s'associent une tonalité érogène marquée. Chez la YIE (femme) de telles zones érogènes se localisent dans les organes reproducteurs externes, le ventre et les fesses, les seins et les hanches. La plus grande insensibilité se trouve sur les zones faciales (pas même sur les lèvres), les cuisses et la gorge. Chez le GEE (Mâle) la localisation pour les tendances de la libido féminine s'oriente sur l'organe reproducteur, ventre et fesses.

Ne vous étonnez donc pas que le baiser manque totalement de signification sexuelle pour nous. Cette pratique seulement connue sur cette Planète Terre pourrait être considérée comme répulsive pour nous, puisque sans finalité érotique, nous la jugeons comme anti-hygiénique et stérile.

Le début de l'orgasme se réalise en général par voie tactile avec les mains. La caresse dirigée sur les zones érogènes provoque en nous un effet émotivo-sexuel bien supérieur à celui obtenu par vous.

La technique du coït présente une grande analogie avec les pratiques occidentales de la planète terre. Nous ne connaissons pas et nous avons prouvé l'inutilité de certaines formes conseillées par la philosophie hindoue et japonaise. Deux différences peuvent cependant être signalées : la défloration n'est jamais réalisée par une autre personne que l'époux. Il n'existe pas de technique d'hymenectomie dans la pratique chirurgicale, réalisée par des spécialistes de "médecine".

La mesure du plaisir (PAS SEULEMENT SEXUEL) nous la réalisons au moyen de l'évaluation d'une fonction, reflétée par une gamme de champs électrostatiques générés par le cortex cérébral. Celui-ci nous permet de vous indiquer comme chose curieuse que la durée de l'orgasme et son intensité relative sont mieux équilibrés entre les hommes et les femmes d'UMMO qu'entre les terrestres pour lesquels la durée est plus accentuée chez le sexe féminin.

La psychologie sexuelle revêt pour nous une importance aussi marquée que pour les habitants de la Terre. Cependant tout ce qui est en relation avec la fonction reproductrice est totalement sans préjugé ou sans, comme vous les appelez, " TABOUS ".

L'éducation sexuelle pour nos UUGEEYIE (garçons et filles) commence à un âge plus précoce que celui qui correspond à l'orée de l'adolescence. D'autre part la formation est imprégnée d'un profond sentiment religieux.

Aucune autre des fonctions biologiques n'éveille en nous une plus grande identification avec WOA (Dieu) que la génétique. Nous ne comprenons pas comment quelques civilisations de la Terre ont pu corrompre et masquer un des processus les plus passionnants de la vie, comme s'ils avaient honte de ce que WOA (Dieu) a généré. Nous, les quelques membres de ce petit groupe d'hommes d'UMMO, déplacés sur la péninsule ibérique, sommes restés surpris en vérifiant la série de mythes paternalistes que les progéniteurs introduisent dans les mentalités infantiles.

L'occultation de la vérité, par des légendes mièvres, faisant (entre autres exemples) référence aux "cigognes" déforme sauvagement l'éducation embryonnaire des UUGEEYIE. Comment les adultes terrestre peuvent-ils s'étonner que leurs enfants, au moment où ils ont accès à la vérité, elle-même déformée par leurs jeunes compagnons scolaires, perdent tout respect et confiance dans les "dires de leurs parents " ? .

Ce premier stade de l'éducation, nos frères d'UMMO l'initient personnellement à leurs enfants, bien avant que ceux-ci n'intègrent les UNAWO UI (centres didactiques)

L'orientation est dirigée avec l'assistance du réseau mondial d'ordinateurs (XANMOO AYUBAA) qui indique aux parents, en fonction de la psychologie de chaque enfant, le chemin didactique à suivre et résout les doutes qui peuvent apparaître à certains niveaux.

Le processus pédagogique se déroule presque toujours à l'intérieur de l'UULODAXAABI. C'est une chambre ou pièce qui n'est jamais absente dans les XAABIUANNAA (Maisons) sur notre UMMO. Elle est généralement placée dans la partie la plus haute des superstructures du XAABI, et a la forme d'une coupole parfaitement hémisphérique (l'accès est par le sol, puisque cette forme sphéroïde n'a pas de porte).

Par des ordres codés, toute la superficie sphérique de l'UULODAXAABI présente une image tridimensionnelle qui entoure complètement l'individu, lui donnant la sensation de se trouver submergé en pleine action. Vous pouvez l'imaginer comme un cinéma avec les techniques de " Cinérama " dans lequel l'écran est étendu jusqu'à couvrir tout le champ possible de vision, excepté le plan de sustentation ou le sol.

Deux sources de captation des images existent dans chaque foyer d'UMMO. L'une personnelle, intégrée dans un équipement AAXOO UAXOO (émetteur récepteur), stocke au moyen d'une unité statique de DIIO (Titane) les signaux chromatiques tridimensionnels qui doivent constituer l'image.

Le système d'intégration des images diffère totalement de celui employé par les systèmes de télévision terrestre, dans lesquelles l'image est explorée ou balayée par un faisceau de rayons cathodiques dynamique. L'image obtenue par nous accède au contraire directement à l'UEIN GAA EIMII (écran de visualisation), au moyen d'une infinité de cellules terminales d'autant

de fibres optiques, dont les sections atteignent seulement quelques microns terrestres. Dans la perception visuelle de cette image n'intervient pas la persistance d'images rétinienne ni l'effet psychologique ou phénomène PHI connu par les spécialistes terrestre de psychologie.

Cette source d'information que nous pourrions appeler "domestique" emmagasine une copieuse documentation graphique. Vous pouvez penser que dans nos XAABII ou maisons, nous possédons une bonne bibliothèque, des albums de photographies tridimensionnelles et de la musique ou des paroles enregistrées sur disque ou bandes.

Rien n'est plus loin de la vérité. Le matériel graphique utilisé sur notre planète a un caractère provisoire et n'est utilisé que dans des cas particuliers. Nous regrettons de désenchanter les spécialistes en arts graphiques de la Terre, mais sur notre UMMO il n'existe rien de semblable aux procédés de composition typographique, à l'offset, à l'héliogravure ou à la sérigraphie. Ni même ne subsistent les procédés qui gardent certaines similitudes avec la reprographie xérographique ou avec les procédés modernes que vous utilisez de projection électrostatique de couleur (ne pas confondre avec la xérocopie) . Jamais pourtant nous n'avons connu les linotypies. Nos antiques appareils diffèrent assez des actuelles machines planes, des minerves (*petites machines à imprimer*) et des grandes rotatives terrestres (lisez le rapport accessoire).

Les photographies et les images mobiles sont stockées codées sous forme d'états quantiques au sein d'un cristal de titane (nous n'employons pas le système binaire mais "duodécimal"). Les dessins une fois tracés sur des plaques spéciales, se reproduisent photo-statiquement par un procédé différent de ceux des UULODOO (photographie : appareils photos). Les textes manuscrits se décodent automatiquement en transformant les traits maladroitement tracés sous forme de caractères officiels de notre langage.

La parole reçoit un double traitement. Les phonèmes sont enregistrés dans leur version originale pour être reproduit ultérieurement, comme vous pouvez le faire vous-mêmes sur un magnétophone, mais en même temps sont analysés les différentes voix ou sons et ils sont transformés en caractères officiels lisibles. Chacun de ces documents intimes pour la famille est classé avec une série de chiffres de code qui permet de les sélectionner suivant le besoin. Si l'un de nos frères désire lire un de ces textes, ou contempler une séquence d'images mobiles correspondantes à une vieille fête familiale, il se rend dans son UULODAXAABI, et dans une partie du grand GAA (écran) sphérique il peut lire le texte ou contempler l'image.

La seconde source d'information visuelle est le XANMOO AYUBAA . Ce réseau qui couvre tout Ummo, non seulement fournit le conseil sur les fonctions scientifiques ou offre ses services de calcul ou règle le trafic des UEWA entre autres nombreux services. Il envoie aussi tout type d'images aux habitants des XAABII (maisons) depuis des textes polygraphiés jusqu'à des vues panoramiques des belles régions polaires. Depuis des reproductions de vieux documents historiques jusqu'à de simples images pédagogiques pour l'apprentissage de l'enfant. Depuis des images animées (vous les appelleriez cinématographiques) qui occupent tout le GAA (écran hémisphérique) correspondantes au processus de fabrication des fibres optiques dans une fabrique située à des centaines de KOAE, jusqu'à la vision d'un de nos enfants durant l'UAMII (repas) dans le UNAWO UI (colonie universitaire).

Bien plus: les YIE (épouses) peuvent commencer l'éducation sexuelle de leurs enfants en offrant au moyen de l'UULODAXAABI une séquence de dessin ou d'images élémentaires qui montrent le processus de reproduction. Nous accordons à l'enseignement par l'image

beaucoup plus d'importance que ne le font les terrestres. La sobriété chromatique et des formes dans les dessins destinés à l'enseignement des premières années est soigneusement calibrée. Un dessin où une photographie qui peut satisfaire un UUGEE (enfant), peut-être inefficace d'un point de vue didactique et même contre-indiqué pour un autre.

Les petits vont prendre conscience de l'importance des fonctions reproductrices en reliant ces concepts à l'idée de la génération du WAAM par WOA (Dieu). L'enfant apprécie depuis sa première enfance le caractère sublime de la maternité. Il commencera à comprendre et penser de très bonne heure le processus de la gestation. La tendresse avec laquelle un enfant enveloppe sa mère quand elle se trouve dans cet état est une réaction commune dans l'enfance.

Mais à la frontière avec l'adolescence (avec le début de la puberté) peuvent surgir dangereusement les habitudes d'onanisme. Il existe sur ce point un parallèle évident avec les terrestres. Quand les spécialistes d'UMMO affrontèrent ce problème qui affectait presque 100% des UGEE (jeunes garçons) et 38 % des UUYIE (jeunes filles), il y a de cela des milliers d'années d'UMMO, ils crurent trouver la solution grâce aux contrôles par réflexes conditionnés. Mais la mise au point de la solution eut un résultat aberrant. Les enfants étaient secrètement contrôlés par des équipes qui, par l'intermédiaire de la détection de variations hormonales, connaissaient le moment auquel l'enfant commençait une telle pratique. Instantanément l'enfant ressentait une forte piquûre provoquée par une décharge électrostatique, qui lui provoquait une forte inhibition.

Les résultats furent désastreux comme nous vous en informerons.

D 41-12	T8-60/63	corr: 23/05/04
Titre de la lettre:	- Essai et échec de la correction chirurgicale des problèmes de l'adolescence - Contrôle de la natalité du couple d'UMMO	
Date :	1966	
Destinataires :	Sesma	
Notes :	Lettre 12 d'un total de 112 pages Anciennement classée 41-9 Classement JP: 41m	

LA VIE QUOTIDIENNE SUR UMMO.

Nous vous rappelions dans le rapport antérieur quelles furent les premières bases de nos spécialistes pour réprimer les pratiques masturbatoires des enfants de notre planète.

On crut que la forte inhibition des premières tentatives de l'UGEE (ENFANT), initiée par une décharge électrostatique de potentiel élevé bien que sans danger pour l'organisme, créerait des défenses de l'individu (réflexes) contre ce vice.

Et malheureusement il fut ainsi : dans un très grand pourcentage de cas (87, 2% des cas analysés) les jeunes cessèrent leurs pratiques onanistes. La tragédie apparut plus tard lorsque ces mêmes individus présentèrent des symptômes d'impuissance IWOIA (procréatrice). La résistance de caractère psychogène à l'érection, les symptômes comme IDDOANAA ADIUU (anorexie), UNNIEYA GIADAA (céphalées), OAWUO WUANAI (tachycardies), et des formes de BIEEBUTSOA (inhibitions psychomotrices), en plus de l'absence de contrôle érectile, rendirent incapables ces malheureux de fonctions matrimoniales normales.

Naturellement cet échec ne découragea pas nos experts en BIEEWIGUU (psychobiologie) et grâce à eux nous avons obtenu que nos jeunes accèdent à notre époque à l'OMGEEIIE (mariage) sans jamais avoir expérimenté l'orgasme. De ceci nous parlerons dans un autre rapport.

De plus le jeune habitant d'UMMO ne passe pas beaucoup de temps entre la puberté et son union conjugale. Nous jugeons que c'est une atteinte aux divines lois de WOA de nous maintenir dans le célibat une fois que les facultés reproductives se sont développées. Dans un rapport antérieur, Monsieur SESMA, nous vous avons illustré la manière dont nos frères arrivaient rapidement à cette union au sein même de l'UNAWO UI (colonie d'enseignement), alors qu'ils se trouvent en pleine phase de leur formation intellectuelle et professionnelle.

Les contrôles psychosociaux, concernant les apparitions sporadiques d'érotisme morbide, sont rigides et efficaces. Ce n'est pas parce qu'existent des organes officiels chargés de veiller sur l'humanité de notre planète contre la sexualité effrénée. C'est simplement que la même société rejette par des mécanismes instinctifs de défense l'individu qui malgré les moyens pédagogiques et prophylactiques efficaces, présente des symptômes étranges dans sa conduite sexuelle.

Par exemple :La XIIIXIA KEAIA (prostitution) apparut dans les premiers stades de notre humanité. Il existe de vieux témoignages des anciens AASE OUIA (chefs ou gouverneurs), dictant des décrets pour réguler ce trafic de femmes.

Les familles nombreuses décidaient le nombre de leurs rejetons de l'un ou l'autre sexe. Ceux en supplément de ce chiffre, étaient livrés aux XIIIXIOUIAA (femmes et hommes qui réglementaient ce trafic). Tous les hommes non mariés avaient le droit de cohabiter périodiquement avec ces malchanceuses (un nombre de fois fonction du nombre de demandes de ce genre et du nombre de femmes disponibles chez le XIIIXIOUIA). Avec la particularité qu'existait aussi des GEE (hommes) contrôlés dans ce triste but, qui accordaient aux YIE célibataires le même privilège.

Le contrôle absolu de cette tare sociale était cependant effectif. La situation cependant finit par se déséquilibrer sérieusement sous l'hallucinant mandat d'une UYIE (*ndt: ou " UUYIE"*) (enfant) connue dans notre histoire.

WIE 1, fille d'OOUA 33 et de sa prédécesseur au pouvoir IE 456, impose capricieusement (poussée par d'occultes motivations infantiles et sur les conseils de sa mère) la consigne que toutes les femmes d'UMMO qui arrivaient en phase d'TWO (faculté de procréer) devaient tomber enceintes.

La mesure humiliante éleva d'affreuses clameurs dans cette pauvre société soumise aux arbitraires de la UUYIE (enfant), qui à cette période n'avait pas encore quatorze "années terrestres".

Seules les épouses et enfants des hauts fonctionnaires de ce gouvernement autocratique et celle des membres de la ténébreuse WOODOO (espèce de police) furent dispensées de ces ordres drastiques.

L'explication officielle justifiait ces consignes par la nécessité d'une expansion démographique qui rendrait possible l'ambitieux plan scientifique de la précédente au pouvoir: IE 456, fille de NAA 312.

Les malheureuses YIE (femmes) jeunes et d'âge mur savaient que les inspecteurs chargés de les examiner les condamneraient à mort si elles ne manifestaient pas les symptômes de la gestation. Des milliers de malheureuses stériles se suicidèrent et de très nombreuses épouses (quant leurs époux ne réussissaient pas à les féconder) se livraient désespérées aux centaines de milliers de GEE qui commencèrent à proliférer dans un nouveau et répugnant métier . De ce fait, la XIIXIA KEAIA (prostitution) jaillit avec une nouvelle force destructrice, anarchiquement, en revêtant la circonstance effroyable que le sexe féminin ne s'y livrait pas pour le lucre personnel mais poussé par des réflexes de défense face au risque de génocide. (Note1)

Note 1

Quelques URAA (chroniques de l'époque) relatent des scènes épouvantables de ces Xii (jours). De nombreuses YIE, terrorisées, simulaient avec des morceaux de YUUWO (substance d'éponges végétales) cachés entre la tunique et le ventre, un état pseudogravide. Les agents de la WOODOO (police) les démasquaient et leur ordonnaient de se dénuder sur la voie publique, en faisant abstraction des sanglots et des cris hululant des malheureuses. Elles étaient traînées dans cet état jusqu'au lieu de contrôle le plus proche où, après avoir été l'objet de toutes sortes d'excès, elles étaient destinées au centre de vivisection.

On pouvait donc espérer que passée cette sombre étape de notre histoire, après la mort de la petite tyrann (déchiquetée par l'onde de choc d'un explosif), les douloureuses tares disparaîtraient de cette société torturée. Il fut impossible de freiner la vague de prostitution qui s'étendit sur notre astre.

L'évolution lente de notre société, l'augmentation continue des biens de production (OUMBOO) et par conséquent l'augmentation du bien-être social, de l'éducation et du progrès scientifique réduisirent peu à peu le nombre de ces tares sexuelles, jusqu'au début de notre ère qui fut aussi l'époque qui marque la disparition d'un aussi terrible mal. Seuls subsistèrent de rares cas de YIE dont la constitution génétique prédisposée à cette tare de l'hypersexualité dans un groupe réduit de traits pathologico-sexuels bien définis. Les techniques de contrôle les plus modernes, durant le processus de gestation, des divers facteurs psychopathologiques, ont permis d'obtenir que de nos jours, l'existence d'individus de sexe féminin affligés de ces tendances, constitue une véritable rareté : la société réagit devant ces cas étonnants avec une exquise prudence et une affectueuse sollicitude. La malade est isolée et soumise à un traitement qui, parce que tardif et malgré l'avance de notre technique, n'assure pas la rémission du syndrome, bien que dans des maladies très rares nous arrivions à un pourcentage très élevé.

Par conséquent nous ignorons, sur UMMO, une grande partie de la large gamme des perversions sexuelles, si habituelles sur la planète terre.

Nous ne connaissons pas actuellement toutes les formes de sado masochisme, fétichisme, bestialité, nécrophilie, narcissisme, et les rares cas d'homosexualité peuvent être contrôlés par l'intermédiaire de la régulation hormonale, après intervention adéquate sur les mécanismes neurocorticaux et endocriniens, et sans nécessité d'abord chirurgical.

Un aspect intéressant pour vous sera sans doute le contrôle de l'IWO

Nous pouvons contrôler parfaitement le cycle de nos femmes. Cette régulation cependant est fortement liée aux impératifs et inhibitions de caractère religieux. Nos OMGEEIIE (couples) ne tolèrent jamais une régulation arbitraire dont l'unique mobile serait l'égoïsme personnel ou la satisfaction malsaine.

Notre religion nous oriente très sérieusement vers cet extrême. Ainsi nous ne comprenons pas comment l'homme peut vivre sauvagement dans une société dont l'expansion démographique ne soit pas contrôlée par ce même homme qui a reçu la faculté de s'autogouverner de la part de WOA (Dieu). Ainsi que vous ne concevez pas une société où les hommes mangent de manière désordonnée et peuvent interpréter leur liberté comme le relâchement des mesures inhibitrices contre leurs institutions. Vous devez vous apercevoir (et en effet l'église Catholique Romaine commence à admettre sur Terre un tel principe) qu'une société consciente de sa finalité et de son évolution doit créer des leviers de contrôle à sa propre dynamique expansionniste.

Mais ces mesures ne doivent pas être imposées tyranniquement par un gouvernement paternaliste qui force les membres de la société à contrôler la naissance des enfants à l'encontre de leur propre conscience et volonté. C'est la famille même qui en acquérant conscience de sa propre responsabilité adapte les mesures les plus efficaces pour son bien et le bien de la société dans laquelle elle est incluse.

Les parents d'UMMO planifient le nombre de leurs enfants après une longue et soigneuse analyse. Ils compteront toujours avec les conseils des ministres religieux. Ils consulteront toujours le XANMOO AYUBAA (réseau d'ordinateurs) pour soupeser les centaines de facteurs qui doivent converger vers une mesure de cette nature. Nous ne nous angoissons pas. Nous évaluons méthodiquement les pour et les contre. Les facteurs génétiques, notre situation professionnelle, l'intelligence des parents, nos propres caractéristiques psychoaffectives ou sentimentales... et nous agissons en conséquence.

Sont proscrits sur notre planète les procédés artificiels anti-conceptionnels... Simplement parce qu'ils ne sont pas nécessaires.

En premier lieu nous avons dans toutes les XAABIUANNAA (habitations) des équipements détecteurs que nous appelons IWOUAXOO. Ceux-ci sont basés sur l'analyse des champs électromagnétiques générés par le cortex cérébral de la femme. Tout le métabolisme de l'homme peut être examiné par cette analyse. L'appareil détecte les petites altérations au cours du cycle de l'ovulation, en analysant soigneusement toutes les phases .

On a la connaissance exacte, non seulement des divers stades de maturation de l'ovule au sein de l'ovaire, mais aussi et évidemment de son passage par l'ODAXIXAA (appelé par vous "trompe de Fallope").

Mais c'est que, en plus, nous pouvons réduire le temps de présence de l'ovule entre deux points de son parcours au moyen de techniques qui permettent ce contrôle à distance.

Nous n'allons pas vous cacher l'importance que revêt ce contrôle, puisque la fertilité de la YIE est intimement liée à la présence de l'ovule. Non seulement nous connaissons la période de fertilité avec une totale exactitude mais nous pouvons la réduire ou l'amplifier. (Dans

certaines limites : période minimale de fertilité : 46 UIW. Période maximale fonction des caractéristiques somatiques de chaque femme).

C'est pourquoi il n'existe pas de difficulté en ce qui concerne le contrôle des naissances.

Comme note importante : Nous vous dirons que quand l'OMGEEYIE décide de concevoir un nouvel enfant, cette nuit-là revêt un cérémonial inusuel. Le couple a l'habitude d'être explicite et de communiquer la décision confidentiellement aux personnes qui vivent près de lui, y compris les autres enfants. La bonne nouvelle est toujours communiquée au ministre religieux, qui accours sous quelques UIW pour féliciter le couple et les exhorter. Ces veillées extraordinaires ne sont jamais célébrées avec des nourritures spéciales. Au contraire, la régularité de celle-ci ne s'altère jamais pour des motifs d'hygiène qu'il est inutile de démontrer. Mais elles (*les veillées*) sont célébrées avec une véritable symphonie olfactive. Avec une merveilleuse cession d'IAIKEAI (art des parfums) dans laquelle la YIE essaye de briller devant ses proches.

Cette nuit est une merveilleuse étape dans la longue marche de l'OMGEEYIE d'UMMO, à travers le WAAM généré par WOA (Dieu). Cette nuit les deux époux auront usé de cette merveilleuse faculté de générer, faculté léguée par notre Dieu pour l'évolution de l'humanité. Un nouvel ÊTRE va naître.

A disparu cependant l'antique coutume d'enregistrer sur les archaïques IBOZOOIXINAA (Voir rapport accessoire) les exclamations de plaisir exprimées durant l'orgasme de cette nuit solennelle. Bien qu'encore maintenant des GEE et des YIE d'UMMO enregistreront parfois encore ces sons revêtus pour nous de résonances affectives et sentimentales qui nous émeuvent profondément. Et dans la vieillesse : quand nos parents se seront converti en hélium, et que leurs BUUAWAA (âmes) s'identifieront à WOA, nous pourrons revivre à nouveau l'instant qui marqua notre conception somatique au sein de ce WAAM.

D 41-13	T8-64/68	ajh Corr: 21/04/04	I-II-88/94
Titre de la lettre:	- Information sur la psychophysiologie du sexe sur Ummo - Fiançailles et mariage sur Ummo - Les enfants et le couple sur Ummo - La mère face à la société d'Ummo		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	Lettre 13 d'un total de 112 pages Anciennement classée 41-10 Classement JP: 41n		

AELEWE
 INFORMATION ACCESSOIRE
 Langue : Espagnol

Sur demande du Professeur
 Fernando Sesma Manzano
 Madrid

N° de copies: 1

Pour satisfaire conformément à votre demande concernant les relations sexuelles sur UMMO, nous allons développer nos précédents rapports.

306. Physiologie et SEXE.

Notre morphologie sexuelle est conditionnée par la structure physiologique qui, dans notre cas, diffère très peu de la votre.

Tous les mécanismes endocriniens qui régulent le courant hormonal ont, comme chez les Hommes de la Terre, une morphologie identique et subissent des processus légèrement différents en ce qui concerne la femme et sont dus à de petites différences du milieu dans lequel nous évoluons (oscillations thermiques différentes, pression atmosphérique très irrégulière, poids différents pour la même masse à cause d'une plus grande accélération de la gravité...).

306. PSYCHOLOGIE DU GEE (HOMME) ET DE LA YIE (FEMME).

Quand les garçons et les filles d'UMMO ont atteint leur maturité mentale, (elle ne se mesure pas en fonction de l'âge physiologique qui, bien sûr, commence au moment même de la fécondation, instant que nous connaissons parfaitement, mais en fonction de l'âge intellectuel ou mental) ce sont les parents qui par des moyens phonovisuels standards adaptés spécifiquement à la mentalité infantile (les données sont remises au plus proche composant du réseau SANMOO AYUBAA (espèces de cerveaux électroniques, bien que dans ce cas précis ils ne soient pas électroniques, qui régulent toute l'activité sur UMMO) vont informer leurs enfants dans le domaine sexuel. Sur UMMO cette information n'a jamais été "tabou".

Cependant l'éducation des hommes et des femmes est très différente de celle de la Terre.

La femme s'introjecte (*NdT: Processus inconscient par lequel l'image d'une personne est incorporée au Moi et au Surmoi*) un sentiment spécial de pudeur qui, bien qu'il soit difficile de le résumer ici, peut être résumé ainsi :

"ELLE PEUT SEULEMENT MONTRER SON CORPS À SON ÉPOUX. IL LUI EST PERMIS, TOUT EN OBSERVANT L'UAA (MORALE) DE CAPTER L'ATTENTION DE L'HOMME AVANT LE MARIAGE"

Le premier principe est profondément enraciné chez la YIE (femme) bien que les coutumes sur ce point aient évolué tout au long de notre histoire, la femme couvre toujours avec une discipline rigoureuse son thorax durant toute sa vie. Elle n'a par contre aucune réticence en ce qui concerne les cuisses, les bras, la tête, la gorge, les mains et les pieds qui ne sont pas considérés comme des zones érogènes. Il en est de même pour les lèvres et le baiser qui n'a pas de sens pour nous. Sont des zones érogènes (plus que chez les femmes terrestres): les organes génitaux, les seins, le ventre et les fesses. Nos femmes ne se déshabillent jamais d'elles mêmes devant un homme qui ne soit pas leur époux, ni devant d'autres femmes.

Quand la YIE (FEMME) doit se soumettre à une intervention de type chirurgicale, elle se recouvre au préalable la peau par un UBAA SIAA (espèce de pigment colloïde qui colore la peau de taches polychomes). Cette substance chimiquement inerte ne perturbe pas l'épiderme dans son traitement thérapeutique.

Le degré d'humiliation subit par la femme, quand cette norme est transgressée contre sa volonté, est très intense au point que l'une des peines prévues par le code légal d'UMMO soit précisément la nudité.

Mais la femme peut exhiber sa constitution organique avec certaines limites fixées par l'UAA (code religieux-moral) pour influencer sexuellement l'homme.

Garçons et filles sont éduqués à partir de 13,68 ans dans une sorte d'université, petites villes en miniature où la discipline est rigide, ce qui rends toute leur vie conditionnée à cette formation. Ces centres sont appelés UNAWO UE.

La coéducation est seulement appliquée à certains groupes réduits d'adolescents dont les membres accusent à l'électroanalyse cérébrale et à l'examen psychique, des tendances à l'homosexualité. Tendances que nous avons pu corriger depuis longtemps

Durant quelques heures dans la journée, les jeux et les unions amicales entre les jeunes des deux sexes sont autorisés, soigneusement stimulés et régulés.

C'est vers 15,5 ans que l'adolescent (e) doit choisir son partenaire et soumettre son choix aux autorités enseignantes qui examinent, grâce au réseau de SANMOO AYUBAA (CERVEAUX OU ORDINATEURS D'UMMO) l'éventuelle incompatibilité physiologico-mentale du futur couple. Si le résultat est positif, le garçon fait cette demande (jusqu'à maintenant tenue secrète) à la jeune fille choisie.

De plus, celle-ci est généralement plus jeune que le garçon d'un point de vue physiologique. Ce qui signifie qu'elle n'a pas eu encore sa première menstruation. Si elle accepte, tous deux doivent attendre que cette phase biologique de la UUYIE (enfant) se produise pour pouvoir commencer leurs relations. Ils ne peuvent communiquer ni phonétiquement, ni télépathiquement et une transgression découverte provoquerait la rupture du mariage prévu, en plus de la honte publique des transgresseurs.

A un âge (qui varie selon les régions et la constitution physiologique), compris entre 15,4 et 16,6 ans (terrestres), la jeune fille atteint la puberté et elle fait une petite fête avec ses amies étudiantes (la confession de la première menstruation et de celles qui suivent n'est pas "tabou" sur UMMO) et elle en profite pour donner la seconde réponse - positive ou négative - au jeune sollicitant.

Alors commencent des espèces de fiançailles pendant lesquelles, tout en continuant leurs études, les deux enfants reçoivent une intense formation de la part d'instructeurs spécialisés ; formation orientée vers la vie matrimoniale du point de vue sexuel, religieux, planification des fonctions conjugales. Les instructeurs montrent à chacun d'eux la biographie intime de l'autre et leurs caractéristiques psycho-physiologiques en adaptant rigoureusement cette éducation à ces caractéristiques. De plus, parallèlement à cette formation, des relations spirituelles et corporelles sont établies ; ces dernières étant limitées à un mode purement tactile, sans qu'aucun des deux partenaires n'ait accès directement aux zones érogènes de l'autre. La durée limite de cette phase de relations pré-matrimoniales est fixée au couple par les autorités enseignantes qui sont attentives aux divers facteurs qui interviennent pour chaque cas (ces facteurs sont pondérés mathématiquement et traités dans les ordinateurs du Réseau Mondial déjà mentionné). Mais ne croyez pas que de telles planifications nous transforment en de simples machines exemptes de liberté, intimité et spiritualité.

Précisément l'aide de tels moyens rend plus fécond, d'un point de vue spirituel, le mariage car en donnant aux jeunes une information exacte et une orientation qui intègre tous les facteurs somatiques, mentaux, religieux et philosophiques entourant leurs fiançailles, on évite avec un

pourcentage très élevé, les énormes crises provoquées par les brusques contrastes psychologiques que subissent les jeunes Terrestres qui n'ont pas eu une telle orientation.

Nous obtenons ainsi une harmonie spirituelle si grande qu'en peu de temps (si la liaison pré-matrimoniale ne se rompt pas d'un accord mutuel) nous sommes prêts pour le mariage religieux et légal.

Sur UMMO nous estimons que l'intervalle entre l'apparition de la puberté et le mariage doit être minime car le contraire constitue une extorsion des lois biologiques de WOA (créateur appelé par vous DIEU). La seule parmi les quelques planètes habitées que nous connaissons, où la société a été si troublée qu'elle tolère de grands intervalles entre la puberté et l'union sexuelle rationnelle, est la planète terre.

Nous ne connaissons donc pas de maladies endémiques comme la prostitution ou les perversions sexuelles diverses.

306. l' Omgeeyie (MARIAGE).

Cependant les parents ont été informés officiellement de la décision de leurs enfants respectifs, quoiqu'ils n'interviennent absolument pas dans la décision. (sur UMMO, le degré de respect pour les procréateurs se traduit par une véritable vénération mais sans qu'ils interviennent dans le (*libre*) arbitre des enfants à partir de 13,68 ans).

On célèbre donc une simple cérémonie rituelle religieuse et légale dans l'UNAWO UI en présence seulement du ministre religieux, des autorités enseignantes directes, des parents et frères. Le rituel prescrit au total la présence de douze personnes (mais ce chiffre est purement conventionnel et de type historico-religieux).

Immédiatement, le couple se déplace dans une pièce voisine, isolée au point de vue acoustique, pièce où s'accomplit le rite de la défloration. Pendant ce temps, les parents et la famille qui ont été maintenant admis, attendent dans une ambiance animée que se termine cet acte.

Quand l'époux apparaît de nouveau, il est salué respectueusement et ils vont voir l'épouse qui doit garder le lit pendant 4000 uiw (*environ 8,6 jours: ndt*) (Un uiw équivaut approximativement à 3,1 minutes). Le OMGEYIE (MARIAGE) a été consommé officiellement.

306. LA PRÉDOMINANCE DU GEE (MÂLE).

L'OMGEYIE (COUPLE) ainsi continue sa formation intellectuelle ou de travail au sein de la UNAWO UI . Le GEE, par exemple, étudiera pour être UNIEAOEMII wioa (ANALYSTE DU CORTEX CÉRÉBRAL) pendant que la fille fera des études en OULIOOA GIJA (spécialiste en contrôle météorologique).

Une fois diplômés, ils passent au service d'UMMO aux ordres du)+(UMMOAELEWE (CONSEIL D'UMMO) car tous les habitants d'UMMO peuvent être considérés comme ce que vous appelez des "Fonctionnaires de l'État".

Immédiatement ils choisissent ce qui va constituer leur foyer. A l'intérieur de leurs professions respectives ils peuvent s'adapter à une ou plusieurs cités et là, acquérir comme nous disons, une maison fonctionnelle et un mobilier qui s'adapte à leurs besoins. L'acquisition se fait en consultant le SANMOO AYUBAA (réseau d'ordinateurs) qui les renseignent non seulement sur le solde en leur faveur, mais aussi sur le montant qui leur convient et qu'ils ont le droit de dépenser pour leur acquisition. En nous référant à un solde et à un montant à dépenser, n'oubliez pas que nous devons employer des termes espagnols pour traduire des paroles intraduisibles car sur UMMO l'argent n'existe pas de la manière dont vous le connaissez. Les deux jeunes, tout au long de leurs études, ont accumulé une rémunération qui est fonction de leurs capacités intellectuelles et de leur rendement dans ce travail.

Une telle rémunération, exprimée mathématiquement, est conservée dans cette Centrale XANMOO AYUBAA . C'est maintenant qu'ils peuvent l'utiliser, un peu comme si vous aviez accumulé votre capital dans une Banque (nous répétons que dans notre cas il ne s'agit pas d'argent même si vous pouvez penser à une espèce de transfert bancaire dans ce cas).

La vie conjugale s'écoule placide et sereine à partir de maintenant. Dans le foyer la plus grande autorité est aux mains du GEE (homme) et celle-ci n'est jamais discutée.

La YIE (femme) se soumet entièrement à son époux. Sur UMMO, il n'y a pas ce type de couples de la Planète Terre où l'autorité de l'homme est seulement nominale. Au contraire les tendances masochistes de la femme d'UMMO sont plus accusées que chez celles de la Terre.

306 LES ENFANTS.

Le but primordial de l'OMGEEYIE (COUPLE) est l'amour conjugal. Nous séparons parfaitement les tendances attractives purement psychosexuelles du courant affectif spirituel qui surgit entre deux êtres.

Le pourcentage d'OMGEEYIE qui échouent est si faible que l'on considère les rares cas connus comme étiologiquement pathologiques.

D'autre part, ceci n'est pas surprenant car l'union conjugale fut précédée par une analyse exhaustive des facteurs psychophysiologiques du GEE et de la YIE. Un couple chez qui ont aurait présumé des futures incompatibilités spirituelles, n'aurait jamais eu l'autorisation de se former.

Le second but est l'TWO (PROCRÉATION). Pour les URAAIWOO (Spécialistes en OVULATION) d'UMMO, le contrôle de l'ovulation de la femme est résolu depuis de nombreuses années. Les périodes de stérilité peuvent être fixées parfaitement sans l'utilisation d'autres moyens contraceptifs dont la nocivité attente aux postulats de l'éthique religieuse.

L'UAA prescrit l'obligation de la procréation en fonction des caractéristiques de chaque OMGEYIE (comme par exemple la santé de la mère, le grade hiérarchique du père et par conséquent les plus grandes possibilités de dotation, l'absence de tares mentales et le degré de capacité mentale pour élever les enfants...). L'empêchement d'une fécondation pour des mobiles égoïstes peut constituer une grave transgression aux divines lois UAA de WOA, tout comme le manque de contrôle qui provoque la naissance d'OEMII (CORPS HUMAINS) que les parents ne peuvent pas former. Quand cela arrive, le gouvernement d'UMMO se charge de ces enfants et les parents, même s'ils ne sont pas sanctionnés, sont rejetés par les amis et les

familiers (le contrôle de la natalité est légalement obligatoire). Ainsi il n'est pas nécessaire, et cela n'est pas une norme d'éthique, d'obliger les parents à planifier le nombre exact de leurs enfants car de telles normes se produisent pour des mobiles religieux, et dans chaque cas douteux la consultation, avec un degré de fiabilité très élevé, résout le problème sans exercer aucune contrainte.

Les temps ténébreux où une cruelle enfant fut propriétaire d'UMMO sont révolus. Celle-ci, IEE 456, fille de NAA 312, pour compenser les milliers de véritables assassinats qui se produisaient chaque jour au nom de la science, humiliait toutes les femmes d'UMMO en les soumettant continuellement à l'insémination artificielle, à tel point qu'une YIEE (femme) qui n'était pas en phase de gestation, sauf pour des raisons de stérilité, était condamnée à mourir d'inanition exposée nue à la honte publique.

306 LA FEMME DEVANT LA SOCIETE D'UMMO.

Si la femme se soumet d'une manière inconditionnelle à l'autorité du mari dans son foyer sans que cette position suppose l'annulation du droit d'opinion et sans diminution de la dignité de la YIEE, sa position devant le Gouvernement et la société d'UMMO est comparable, avec les mêmes droits, à celle du GEE.

Cette situation légale provoque chez nous une ombre du point de vue spirituel que nous acceptons comme un mal nécessaire. En résumé, la situation professionnelle et hiérarchique de la femme est donc fonction de sa capacité physiologico-mentale de façon que chacune, indépendamment de son âge, montre dans son UMMOGAOEAAO DII (FORMULE D'IDENTITÉ QUI REFLÈTE L'INTELLIGENCE ET LES AUTRES FACTEURS DE CIVISME) une capacité spécifique qui la promeut automatiquement au poste hiérarchique qui correspond, sans tenir compte de l'âge, sexe ni catégorie des procréateurs, de ceux qui vont maintenant lui être soumis, à elle.

(Aujourd'hui aucun des quatre membres du UMMOAELEWEE OA - CONSEIL DE UMMO - n'est une femme, mais parmi les cent-seize membres du Sousconseil, vingt-huit sont des YIEE (FEMELLES)).

Nous, les hommes, nous acceptons cette situation avec un degré d'humiliation beaucoup plus élevé que les mâles terrestres dans les cas analogues, surtout dans les groupes que nous pourrions appeler PARAMILITAIRES où le grade hiérarchique a une autorité omnipotente (POLICE, CORPS D'INSPECTION, GROUPES DÉPLACÉS DANS DES VOYAGES INTERPLANÉTAIRES...). L'homme se sent alors véritablement malheureux quand son supérieur immédiat appartient à l'autre sexe mais nous l'acceptons avec intégrité et discipline.

Un seul droit nous assiste toujours, la critique de nos supérieurs, qu'ils soient GEE ou YIE, mais nous devons obéir, soumis, même si les ordres sont injustes selon notre jugement. Ne croyez pas que la hiérarchie se venge à cause de ces critiques, au contraire elle les étudie soigneusement et ensuite elle agit en conséquence.

D 41-14	T8-58a/59	^{ajh} Corr: 21/04/04	II-I-143/145
Titre de la lettre:	- rapport accessoire sur les arts graphiques		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		

RAPPORT ACCESSOIRE SUR LES ARTS GRAPHIQUES.

Il peut sembler bizarre pour les spécialistes de la Terre en typographie, reproduction photomécanique, reprographie et tirage, que nous concédions aussi peu d'importance aux matériels imprimés.

Cette vision des choses est incorrecte : en premier lieu il n'est pas vrai que les techniques de reproduction sur support laminaire (NOUS N'EMPLOYONS JAMAIS DE PÂTE DE CELLULOSE) soient abandonnées comme nous le verrons ensuite. D'autre part, considérez que si au niveau de notre civilisation nous devons dépendre du registre documentaire imprimé comme vous le faites encore, nous les hommes d'UMMO serions morts " asphyxiés" par un immense patrimoine de montagne de papier imprimé.

Dans la pratique et pendant que nous restons dans notre XAABII (FOYER) une pièce que nous ne dénommons phonétiquement UULODAASAABII, pourvu d'un énorme écran sphéroïdal (HÉMISPHERIQUE) nous sert de visualisateur pour consulter le document que nous le désirons lire. Avec l'avantage que de nombreux graphiques dessinés peuvent être vus stéréoscopiquement. Un UUGEE (ENFANT) peut ainsi étudier une série de formes géométrique polyédriques, en les voyant réellement dans l'espace, au lieu de se contenter de simples projections bidimensionnelles, en s'éduquant ses tendances eidétiques stéréo spatiales.

Mais naturellement nous ne sommes pas toujours à l'intérieur de nos habitations. Il n'est pas non plus toujours commode de porter les équipements pourvus de UEIN GAA EIMII (ÉCRAN VISUALISATEUR D'IMAGES) qui remplacent nos UULODASAABII pendant nos voyages. C'est alors que nous pouvons réellement avoir besoin du texte imprimé, d'une photographie tridimensionnelle imprimée, de graphiques, dessins au diagramme, plan ou cartes géographiques, tables numériques, abaques monographiques, etc. ...

Des équipements auxiliaires dénommés GAA OBEE agissent comme transducteurs en convertissant l'information codée, stockée dans les XANMOO, en image imprimée (CARACTÈRE LISIBLE : PHOTOGRAPHIE OU DESSIN ET GRAPHIQUES).

Mais la vie de ces documents imprimés est éphémère. Même plus courte que celle des journaux que vous lisez. Aussitôt utilisé, et pour éviter l'accumulation d'un matériel stérile et que nous pouvons reproduire commodément à volonté, il est détruit, dissous dans un mélange d'acides appropriés.

Comme vous le voyez vous-mêmes la solution au problème relatif à la reproduction de documents imprimés diffère dans notre monde en comparaison à celle apportée par les terrestres.

Quand vous devez composer le texte d'un livre, le typographe extrait les lettres du chevalet, en composant la forme sur sa rangée pour enfin l'imprimer à la fin. En s'aidant d'une simple presse à platine ou d'une machine Plane, qui encre préalablement la forme au moyen d'un cylindre adéquat. La feuille de papier cellulosique a recueilli le format du caractère typographique par transfert de l'encre grasse.

Ou bien, pour automatiser plus le processus, ils auront recours à une linotype dans laquelle un jeu de matrices et un dispositif de fonte remplace avantageusement la composition manuelle et mêmes les équipements automatiques de monotypie.

Si au contraire ils désirent reproduire une photographie ou un dessin, ils auront recours à l'aide des procédés photomécaniques en Photogravure "directe" ou "par ligne" respectivement. En photographiant l'image sur une plaque lame de zinc sensibilisée, et en s'aidant de trames dans le premier cas, pour obtenir par le mordant des acides un cliché ou un groupe de clichés (s'ils désirent par exemple l'impression colorée d'une tétrachromie).

D'autres fois ils utiliseront pour la reproduction d'images, l'obtention d'un cliché métallisé, dont les fines perforations obtenues par un appareil électronique, permettront l'impression au moyen d'une Multicopieuse, ou bien ils sensibiliseront une plaque de sélénium au moyen de potentiels électrostatiques élevés (PROCÉDE TRES SEMBLABLE AUX ANTIQUES METHODES SUR UMMO) comme vous le faites avec les photocopieuses Xérogaphiques. Ou ils disposeront de diverses méthodes semblables à la photolithographie, l'héliogravure, les procédés thermoplastiques ou l'impression électrostatique par projection d'encres, l'impression photostatique au moyen d'un tube de rayons cathodiques pour la typographie (Qui est le dernier procédé inventé par les terrestres dont nous avons connaissance) etc. etc.

Précisément cette très grande gamme de procédés qui va des anciennes fabrications d'une planche pour la gravure chalcographique, la gravure à l'eau-forte et la lithographie, jusqu'au moderne cliché de photolithographie, a été remplacé par nous par un seul procédé universel de reproduction.

Il est naturel qu'au niveau actuel de la technique terrestre vous ayez besoin de disposer d'autant de techniques d'impression pour satisfaire les besoins de visualisation qu'exigent les hommes de votre planète. Il ne vous sera pas possible de satisfaire avec la même machine par exemple un timbrage en relief et une affiche publicitaire de couleurs brillantes (obtenu par sérigraphie), les trames délicates et d'une trichromie en offset, ou la signalisation des routes au moyen de peintures réfléchissantes.

La base de notre procédé de reproduction de documents est totalement différente. N'importe quel technicien en art graphique le comprendra parfaitement et dans la suite prochaine de ce même rapport accessoire nous le décrirons sommairement. Il est clair que l'actuel stade de la science et de la technologie de votre planète ne permettra pas de le mettre en pratique mais pourra servir d'orientation comme nous le suggérons au Docteur Huber Suter de la République Fédérale d'Allemagne dans un rapport (lequel fut commenté sarcastiquement par le dit Docteur) pour la planification future des techniques reprographiques terrestres.

D 41-15	T8-69/93	ajh corr: 21/04/04 corr: avis J-P. - 13/12/05	I-II-95/110 I-I-149 I-I-184/197
Titre de la lettre:	- L'art sur Ummo - Apparition du concept scientifique de Dieu - Régime despotique d'IE-456 fille de NA-312 - Apparition de l'UMMOAELEWE comme forme de gouvernement - Structure sociale et rémunération sur Ummo - Conception panthéiste Dieu - Cosmos - Notre concept de Dieu - Mort du cosmos - Facteurs constitutants de l'être humain - Information sur le libre arbitre et le déterminisme - L'âme et ses attributs - Description du corps physique de l'homme dans le continuum espace temps - La liberté dans le libre arbitre de l'homme - Responsabilité de l'homme devant le générateur ou DIEU - Description du 3^e facteur OEMBUUAW		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	Lettre 15 d'un total de 112 pages Anciennement classée 41-11 et partiellement 33-2 Classement JP: 41 o		

AELEWE
 INFORMATION OOL
 Nombre de copie distribuée : 1
 Langue espagnole

A la demande du Professeur Sesma Manzano

Madrid

Demande Doo

Conformes à votre demande d'un rapport sur notre Culture, Philosophie et Religion. Vous comprendrez qu'il nous soit impossible de les résumer en quelques pages .

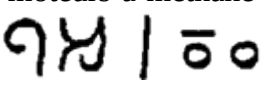
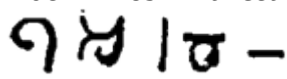
Nous avons jugés suggestifs d'esquisser des morceaux choisis , qui englobent quelques unes de leurs caractéristiques les plus marquantes bien qu'il y ait un risque de le faire d'une manière non systématisée .

Un résumé plus étendu et cohérent a été remis en Mai 1965 au professeur K.I. Ivanov (Union Soviétique) . Un autre rapport sur notre système religieux , de caractère confidentiel, a été adressé à l'observatoire de la Cité du Vatican (Italie) .

Le risque le plus important que suppose de réaliser cette synthèse réside dans le fait de priver les affirmations qu'elle contient d'une soigneuse argumentation logique .

En toute objectivité , nous devons reconnaître l'authentique retard de UMMO dans ce domaine par rapport à l'Humanité Terrestre . A présent nous avons compris comment une découverte technique faite par nous dans les premiers stades de notre Histoire a eu pour conséquence d'atrophier tout le développement des manifestations picturales -sculpturales , telles que celles qui sont faites sur votre planète .

En l'année 402 de notre seconde Epoque (on ne connaissait pas encore la nature de l'électrostatique, et les AAKSBOUTZ - moteurs à méthane - n'étaient pas encore apparus) ,

un de nos ancêtres (S41-21)  UUL 76 fils de (S41-22)  UUL 73 découvrit qu'en projetant à travers un petit orifice une petite image lumineuse (naturellement inversée) sur une plaque de sélénium (préalablement frottée et ensuite saupoudrée du polen d'une plante), cette image reste fixée, comme elle l'était sur l'un des daguerréotypes de l'époque de Niepce sur la Terre .

Aujourd'hui nous connaissons bien la raison :

Si au moyen d'une lentille nous projetons une image quelconque sur une plaque que nous avons tribo-électrisée en la frottant avec un tissu, les zones baignées par la lumière présenteront un potentiel électrique différent de celles non illuminées. Si ensuite nous saupoudrons de talc ou de carbone finement divisé, les zones électrisées retiendront les granulés. Reste alors fixée une authentique photographie de l'image primitive (le processus réel est un peu plus compliqué)

A partir de ce système, nos ancêtres "repeignaient " ensuite l'image avec des pigments adéquats, jusqu'à ce que l'évolution de la UULAYANA NAI (Electrophotographie) rendit inutile ce travail manuel secondaire. Mais de cette façon notre humanité n'éprouva pas le besoin de la peinture telle que vous la connaissez , s'atrophiant en partie quelques facultés esthétiques .

332 HISTOIRE DE NOTRE CHANGEMENT DE GOUVERNEMENT- APPARITION DU CONCEPT SCIENTIFIQUE DE WOA .

Dans notre histoire ne sont pas apparues comme parmi vous, de multiples courants de pensées au sujet de l'existence ou de la non existence de WOA  (S41-23) [ou autre

 dessin (S41-23b)] (Créateur (*generator*) , appelé par vous Dieu ou Jehova). Au contraire, toute notre culture a toujours été WOASSEE (Créationiste , ou comme vous diriez :

Théiste) . Bien que jusqu'à la vivisection de  (S41-24) [ou autre

 dessin (S41-24b)] UMMOWOA on avait tendance à identifier le WAAM - le Cosmos - à WOA (DIEU) au moyen d'une constellation de croyances que vous qualifieriez de Panthéistes .

Il n'existait aucune forme définie de culte . Notre humanité traversait alors une époque hallucinante et angoissante: des centaines de malades psychiques, leurs centres neurophysiques déséquilibrés générateurs d'impulsions BUUAWE BIE télépatiques terrorisaient la population, freinant le progrès de la culture . On pensait plus à faire la chasse à ces malheureux malades qu'à rendre un culte à WOA (Dieu) .

A cette époque existait encore sur UMMO un Gouvernement monocratique qu'on élisait par proclamation des AASE OGIA (Chefs de Cité). Les méthodes de détection de ces malades allèrent lentement en se perfectionnant . Dans l'année 1126 de notre première époque, apparaît la méthode AARWIO BUUA EI , précédent de notre moderne AARGA BUUA EI , pour neutraliser leurs hurlements anarchiques, en les tuant à distance, et avec elle s'épanouit toute la recherche scientifique . (Ce triomphe est l'équivalent de votre découverte de l'imprimerie)

Notre peuple respire enfin , libre de son esclavage mental .

Mais, malheureusement apparaissent aussi les premières formes embryonnaires de la tyrannie . Avec IE 456 fille de NA 312 , surgit le gouvernement le plus épouvantablement despotique qu'a connu UMMO .

A l'âge de 8,5 ans (en équivalents terrestres), IE 456 se révèle être une enfant douée d'un niveau d'intelligence surprenant, et le Conseil Local (Les parents n'avaient pas d'autorité éducative à cette époque) la destine au ONAWO UII (espèce d'Université ou Centre Polytechnique) pour l'étude de la OOLGA WAAM (Physique et Cosmologie). A cette époque, les études sur les champs électromagnétiques et la physiologie cellulaire étaient très avancées, bien qu'on continuait à considérer l'Univers comme un continuum à trois dimensions et qu'on ignorait la nature intime de la communication télépathique .

A l'âge de 13,2 an, IE 456 est nommée professeur de WAAMTOA (Histoire de la Cosmologie) et commence en même temps ses recherches sur le champ gravitationnel de UMMO . Ses NOA (élèves) étaient tous d'âge supérieur à celui de cette jeune fille très menue et malade qui leur imposait néanmoins une cruelle discipline de fer. (Sur UMMO le professeur a toujours remplacé le père pendant l'étape scolaire de l'individu).

Les découvertes de IE 456 : le calcul de la masse de notre planète et la nature de la bande ionisée polaire de UMMO, la firent devenir rapidement la première figure scientifique de notre planète, au côté de IMII 23 fils de IMII 22 créateur de la psychologie moderne .

Quand se dématérialise l'esprit (meurt) du vieux Hierarchy OES 17 fils de OES 14 , la petite IE 456 est élue par le Conseil de AASE OUIA (gouverneurs) réunis dans la vallée NAATOWSEE UA NAII (c'était une coutume ancestrale de se réunir dans l'historique Vallée pour élire le Grand Dignitaire de UMMO et ses douze conseillers) .

L'opinion du peuple fut cependant opposée depuis le premier instant, et la fine intuition des masses ne fut pas très erronée, bien que la réaction populaire défavorable était motivée par la désagréable sensation de se voir gouverné par une enfant .

332 - RÉGIME DESPOTIQUE DE IE 456, FILLE DE NA 312.
En ce 17ème jour après son ascension au pouvoir, le fameux AAR GOA , elle provoque ce que vous appelez "un coup d'état", en ordonnant d'exécuter neuf de ses douze conseillers et elle se proclame chef absolu de UMMO en invoquant le supposé droit qui lui permet

d'accélérer le progrès scientifique. Elle développe alors une théorie philosophique hétérodoxe, théorie selon laquelle:

"le cosmos n'existe pas à priori, mais seulement les esprits des hommes, dont la génération d'images mentales et de concepts ou abstractions intellectuelles CRÉE l'UNIVERS."

Selon elle, quand un homme découvre une loi biologique ou physique, il est victime d'une illusion : il croit qu'une telle loi existe depuis l'origine du cosmos, alors qu'en réalité il vient de la créer lui-même.

Le destin de l'Humanité de UMMO consisterait donc à accélérer la recherche scientifique, sans tenir compte des moyens, accélérant ainsi la création. IE 456 postule donc que WOA (DIEU) n'est rien d'autre que l'ensemble des êtres de UMMO et que le cerveau de WOA serait elle-même : IE 456, fille de NA 312 !!!."

On frémit, de nos jours, en pensant qu'une demoiselle qui n'avait pas encore eu sa première menstruation puisse subjugué ainsi des millions de personnes.(Dans certaines régions de UMMO la puberté apparaît vers les 16 ans et la ménopause vers les 45 ans ; chaque fois que nous nous référons à l'année, nous la considérons comme l'unité Terrestre de temps).

Elle planifia la recherche scientifique, dans tout UMMO surgirent des centaines de nouveaux ONAWO UII (espèces de centres d'enseignement où en même temps la vie quotidienne continue), et ordonna que tous les hommes, femmes et adolescents rationalisent d'une manière draconienne leur temps, en le divisant entre les études et le travail.

A 15,2 ans d'âge, IE 456 promulgua les fameuses douze INAIE DUIO (lois ou décrets) selon lesquelles, se considérant comme le WAAMDISAIAYA (quelque chose comme le Centre Coordinateur du Cosmos..., Ahurissant !!) :

-1°: elle se proclame propriétaire de tous les êtres de UMMO, pouvant ainsi disposer de leur vie sans aucune limite.

-2°: elle élabore et standardise pour tout UMMO des rites de culte qui lui seront rendus par tous les humains.

-3°: le but suprême de UMMO est la recherche scientifique et, s'il s'avère nécessaire que tous les hommes meurent à l'autel de la science et de la genèse du Cosmos comme conséquence immédiate, elle n'aurait pas de scrupule à les anéantir.

Ainsi naquit un terrible climat de terreur. Les scientifiques qualifiés dont l'intelligence avait été évaluée au dessus d'un certain niveau, et qui n'arrivaient pas à apporter quelque découverte à la science, étaient torturés d'une manière barbare.

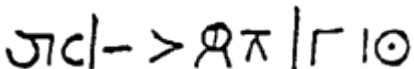
Les femmes, hommes et enfants qui, dans les BIEEWIA (tests psychotechniques) ne pouvaient atteindre un seuil "standard" d'aptitudes mentales, étaient destinés au même usage que vous, sur la Terre, réservez aux cobayes et cochons d'inde. Par exemple, dans AEVO UI ONAAWO (université de AEVO), un certain jour, et seulement en 12 UIW (environ 36 minutes), on en arriva à pratiquer la vivisection de 160 jeunes des deux sexes, d'âge compris entre 17,6 et 22 ans, en leur extirpant sans anesthésie (encore inconnue) une partie de la masse encéphalique pour une expérience destinée à localiser les centres neuro-olfactifs du cortex.

La mythomanie et la cruauté délirante de cette enfant, dont l'image floue des ULAAYANA NAE (espèces de photos pigmentées) de l'époque nous révèlent un teint olivâtre et des yeux petits et inexpressifs, atteignaient des extrêmes honteux.

Pendant ses audiences, (qui, semble t-il, étaient accordées uniquement à des scientifiques prééminents et aux WAAMUA ODEU - penseurs et philosophes -) ses sujets devaient se présenter devant elle totalement dépouillés de leurs vêtements (précisément à une époque où la pudeur sexuelle était profondément enracinée chez nos ancêtres) et les paupières closes par un mastic. Si le jugement à leur sujet était favorable, la YIISAIA (récompense) consistait à leur permettre d'ouvrir les yeux pour la voir et venir boire les AAYA IEAAYA (matières fécales et urine) de la maîtresse de UMMO.

AMU A 47, fille de OGA A 1896, célèbre chercheur en mathématiques, à qui l'on attribue les premières études sur la théorie des réseaux électriques, fut reçue par la jeune despote. La commotion psychique fut si grande, que la malheureuse (dont l'âge était alors de 38,7 ans) ne put contrôler ses sphincters. IE 456, après l'avoir humiliée devant ses servantes, la tortura personnellement, et elle fut ensuite destinée au fameux et sinistre groupe cinq.

332 - GOUVERNEMENT DE WIE 1, FILLE DE OOWA

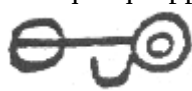
33.  (S41-25)

Pour la première fois et aussi pour la dernière dans l'histoire de UMMO, IE 456 impose sa fillette WIE 1, fille de OOWA 33, comme son successeur dans le gouvernement de UMMO (l'histoire du père, OOWA 33, est une autre sombre énigme de notre histoire.; la version sur ses hurlements télépathiques avant son assassinat aux mains des policiers de IE 456, semble être une légende).

 (S41- 26) WIE 1 commence à régner sur ses sujets terrorisés à un plus jeune âge que sa mère, le jour suivant sa mort mystérieuse. Elle avait 12,2 ans et cette fois-ci personne n'osa soulever la moindre petite protestation devant ce que l'on appela la UMMOTAEEDA (on pourrait traduire par "puéricratie" ou "infantocratie" de la planète).

Mais WIE 1 n'a pas le grandiose éclat de sa mère. Elle est au contraire d'une vulgaire médiocrité, ce qui ne l'empêche pas de la dépasser en sadisme et d'idolâtrer son propre corps en un paroxysme d'égoïsme et de narcissisme.

C'est dans ce cadre historique qu'apparaît la sublime figure de UMMOWOA  (S41-

 27) *[ou autre dessin* , (S41-27b)] (sur qui nous donnerons une information détaillée) et avec lequel les gens tournent de nouveau leurs pensées vers le Dieu authentique. Apparaît alors pour la première fois le culte religieux.

Un explosif, mis semble t-il par une des servantes de WIE 1 par vengeance pour avoir été maltraitée, met fin (de manière aussi dramatique que pour sa progénitrice) à la vie de la stérile adolescente.

Au moins 4 millions de victimes sont enregistrées dans notre histoire durant le fugace mandat de WIE1.

332 - MÉTAMORPHOSE DU GOUVERNEMENT: LE UMMOAELEWE APPARAÎT.

Le soulagement avec lequel l'Humanité reçut la nouvelle de la mort de cette odieuse enfant fut suivi par une immense réaction de haine envers tout ce qui représentait la science. Les merveilleux laboratoires USADAADAU brûlèrent en une nuit. Des milliers de DOROOUIAAIE (espèces de phonothèques ou bibliothèques où l'on conservait des enregistrements acoustiques sur la culture, et qui servaient, comme aujourd'hui, de textes pour les études), des centaines d'Universités, la Centrale de OORGAOWI où un gigantesque réflecteur parabolique concentrait l'énergie radiante de uimma pour son analyse, furent détruites par les foules. Il n'y eut presque pas de victimes, où plutôt il y en eut une, innocente, la Science, dont l'évolution fut freinée pendant de nombreuses années.

Mais en échange, resurgit comme une belle colonne d'Oxygène-Méthane incandescente, la recherche dans le domaine de la philosophie, la WOALA OLEASS (théologie), et aussi les recherches autour des facultés télépathiques et de mathématique pure.

La société de UMMO subit aussi une profonde transformation. La terrible expérience endurée avec l'autocratie entraîne une restructuration du gouvernement de notre planète. La polycratie

apparaît sous forme du UMMOAELEWE  (S41-28) (Conseil Général de UMMO) qui subsiste encore de nos jours avec de légères modifications.

Quatre membres sont élus parmi les citoyens de UMMO sans discrimination d'âge ou de sexe.

Chez tous, hommes et femmes adolescents, on évalue par des méthodes psychotechniques nos capacités mentales. Intelligence, aptitudes et intérêts, facteur de raisonnement, perception spatiale, niveau d'expression verbale-télépathique, puissance de rayonnement, équilibre psychosexuel, degré affectif, possibles réactions psychopathologiques et coefficient de suggestion, sont évalués au moyen d'analyses sur les trains d'ondes cérébrales (une méthode beaucoup plus perfectionnée que vos actuels électroencéphalogrammes).

Au total il se fait une sélection de 120 enfants de 13, 65 ans d'âge, les plus brillantes et équilibrées structures cérébrales de l'Humanité (pas un seul jeune citoyen ne peut échapper à cette analyse).

Tous ces enfants sont éduqués avec une grande attention (la proportion actuelle est de 76,66% de garçons pour 23,33% de filles) durant plusieurs années, puis parmi eux seront élus les quatre EYAOLOWA dont les caractéristiques psychophysiques offrent le niveau le plus élevé d'aptitude ; puis ils intégreront le UMMOAELEWE qui régit notre destin, pendant 6,4 ans

Aucun des quatre EYAOLOWAO ne peut avoir des attributions de responsabilité supérieures à ses 3 camarades. Si l'on observe le plus minime déséquilibre, prédominance mentale ou

suggestive d'un membre, le UMMOAELEWEANII, (S41-29)  SOUS-CONSEIL composé de 116 membres, a la possibilité de dissoudre le UMMOAELEWE et d'en nommer un nouveau.

332 - STRUCTURE SOCIALE.

Le reste des humains d'UMMO obtenons une qualification qui se traduit en coefficients ou indices constituant notre UMMOGAIAO DA (formule d'identité). Vous pourriez l'interpréter comme une espèce de trace analytique digitale, qui reflète notre personnalité physiologico-mentale.

Notre éducation ou formation doit s'adapter ensuite à cet UMMOGAIAO DA . De cette manière l'individu dont la structure cérébrale reflète une prédisposition marquée vers les facultés d'abstraction et de raisonnement logique est orienté vers le ONAWO WUA (sorte d'université pour l'étude des mathématiques).

Il est évident que cet homme jouit de la liberté de se consacrer par exemple à l'OEUDEEEE (Bio Pathologie) mais alors notre UMMOGAIAO DA (coefficient professionnel) en fonction duquel se rémunère notre travail, sera inférieur au grade maximum. Ainsi nous arrivons à ce que chacun occupe dans notre société le poste qui lui correspond par ses aptitudes psychosomatiques, sans qu'il n'y soit forcée par aucun régime tyrannique ou incité par son égoïsme personnel ou des privilèges de naissance.

La rémunération pour chaque être d'UMMO est toujours en fonction de son rendement personnel et de son coefficient professionnel et un simple ratio ou coefficient est établi pour l'évaluer.

$$A = B/C^2$$

où A est la rémunération, B le rendement, C l'évaluation de l'individu.

Observez qu'un individu dont le coefficient professionnel est élevé (c'est-à-dire : très intelligent, forte motricité musculaire, etc.) devra aussi donner pour obtenir la même rémunération qu'un autre de coefficient inférieur. (A, B, C, sont des paramètres trop complexes pour que nous les expliquions ici). Ainsi il peut se produire, et de fait il se produit assez souvent, qu'un grand directeur de communication soit rémunéré dans la même catégorie et de la même quantité qu'un simple opérateur d'extraction de glucose. Ceci peut vous sembler étrange et vous pourriez argumenter qu'alors le directeur pourrait extraire le sucre ce qui serait plus facile. D'accord, le directeur de notre exemple extraira autant de glucose que l'autre, mais puisque son coefficient professionnel est plus élevé (puisque ses aptitudes ne sont pas en accord avec sa profession), si vous examinez la formule vous observerez que A est inversement proportionnel à ce dit coefficient. Donc sa rémunération sera très basse.

Nous avons réussi à neutraliser les privilèges de classes qui dans les premières périodes d'UMMO ont causé beaucoup plus de dégâts que chez les hommes de la Terre.

Mais ne comprenez pas que cette rémunération que nous percevons pour notre travail dans la grandiose planification d'UMMO, s'évalue sous forme de monnaie. Une des choses qui nous a le plus surpris chez vous, c'est la curieuse institution de l'argent et les moyens artificiels de garantir sa valeur.

334 CONCEPTION DU WOA WAAM (DIEU-COSMOS)

Nos concepts actuels concernant la genèse du Cosmos à l'inverse de ceux de la planète Terre, sont plus avalisés plus par une argumentation scientifique rigoureuse que par la spéculation philosophique.

Il y a une grande difficulté à traduire les expressions de notre langage culturel, car sa constellation de significations est très différente de la complexité d'équivalents terrestres. Par exemple: nous, nous exprimons par le phonème AIOOYA votre verbe "EXISTER, ÊTRE", mais sa réelle signification pour nous a des nuances distinctes.

Ainsi nous considérons que le Cosmos, un virus ou le gaz d'hélium AIOOYA O (existe)

Par contre nous exprimons que : AIOOYA AMIEE (n'existe pas) la beauté, l'âme ou

WOA.(S41-30)



Comment comprendre ceci? C'est simple, nous appliquons le verbe "exister" à ce qui est dimensionnel (avec des caractéristiques de temps et d'espace), et "ne pas exister" à ce qui est adimensionnel comme peut l'être l'intelligence ou la joie. Au "RIEN" nous assignons un verbe qui n'a pas de signification pour vous; AIOYAYEDOO.

Cependant pour éviter des confusions, quand nous employerons, à partir de maintenant, l'expression "exister", nous lui assignerons la signification que vous lui donnez, et nous ferons de même avec d'autres vocables d'interprétation ambiguë.

334 -1: NAISSANCE OU GENÈSE DU COSMOS

Aujourd'hui nous savons qu'il n'existe pas qu'un seul Cosmos (le nôtre), mais un nombre infini de paire d'Univers. La dualité existe aussi dans la genèse cosmologique. La différence entre les éléments A et B de chaque paire consiste dans le fait que leurs structures atomiques respectives diffèrent au niveau du signe de la charge électrique (vous employez incorrectement les termes de matière et d'antimatière).

Par exemple notre Cosmos jumeau existe aussi mais:

- 1) dans ses atomes l'écorce est formée par des électrons positifs (positons) orbitaux et son noyau par des antiprotons.
- 2) jamais ces deux cosmos ne pourront être en contact et croire qu'ils peuvent se superposer n'a pas de sens car ils ne sont pas séparés par des relations dimensionnelles, (c'est-à-dire qu'affirmer qu'ils sont séparés par x années-lumières ou que leur existence est simultanée dans le temps n'a pas de sens).

(NdT: il s'agit d'un bas de page complété comme pour écrire sur le peu de place qui reste et non de la fin de cette lettre)

NOUS CONTINUERONS DANS UN PROCHAIN RAPPORT

9 5 ± 0 / . 5 4 4

(S41-31)

3) les deux cosmos jumeaux possèdent la même masse et le même rayon correspondant à une Hypersphère de courbure négative.

4) mais les deux univers jumeaux jouissent de singularités différentes (autrement dit: dans notre Cosmos jumeau il n'y a pas le même nombre de Galaxies et celles qui y sont n'ont pas la même structure.)

Il n'y a pas donc un autre UMMO jumeau ni une autre TERRE jumelle comme vous pourriez le croire suggestivement. Cette dernière conclusion n'est pas hypothétique et nous vous en donnerons la raison.

5) les deux cosmos furent "créés" simultanément, comme nous l'expliquons plus loin, mais leurs flèches de temps ne sont pas orientées dans le même sens. C'est-à-dire qu'il est illogique de dire que ce cosmos coexiste avec le nôtre dans le temps ou qu'il existait avant ou qu'il existera après. On peut seulement dire qu'il existe mais non pas maintenant, avant ou après. Par contre son intervalle d'évolution sera parallèle ou égal au nôtre. Prenons un exemple fictif: Supposons qu'un homme d'une autre planète dans notre cosmos jumeau vive éternellement. S'il mesure le temps sur son horloge qui court depuis la naissance de son univers jusqu'à ce qu'il se transforme en tourbillons de radiations, son temps sera égal au nôtre. (*Autrement dit, la paire naît et meurt simultanément. NDT*)

On pourrait raisonner de même pour l'infinité de paires de Cosmos qui existent dans le WAAMWAAM (Pluricosmos). Nous observons que l'image du Pluricosmos ne peut ressembler à un Univers (*au sens de Cosmos*). Dans celui-ci les galaxies se déplacent comme des îles flottantes dans une immense mer. Seulement cette "mer" est une sphère aux multiples dimensions, mais on peut parler de distances intergalactiques et même de gaz qui remplissent les espaces intergalactiques. En échange, il est beaucoup plus difficile d'imaginer le WAANWAAM car les paires de cosmos sont submergées dans le NÉANT. Il est inutile d'imaginer qu'il existe des distances ou que ces distances sont nulles. Une telle image serait illusoire. Mais il y a quelque chose qui frappa de stupeur nos scientifiques quand ils en firent la découverte: notre Cosmos jumeau exerce son "influence" sur le nôtre quoiqu'ils ne soient pas liés par des relations d'espace-temps. Grâce à l'analyse de cette influence nous avons pu deviner l'existence de l'autre univers comme vous même avec un simple récepteur de télévision devinez le passage d'une voiture par l'interférence que l'antenne intercepte. Par supposition, notre Cosmos doit influencer aussi sur l'autre dans les mêmes conditions. L'asymétrie de cette influence nous a révélé que ce Cosmos a une autre répartition de Galaxies.

334 -2 NOTRE CONCEPT DE WOA (DIEU)

WOA (DIEU) existe (avec la signification que vous donnez au verbe exister).

Il est puéril d'exprimer qu'il existe depuis l'éternité ou qu'il se trouve parmi nous ou partout, car WOA (Générateur comme nous même l'appellons, ou Dieu comme nommé par vous sur Terre) est ADIMENTIONNEL (il n'a ni largeur, ni hauteur, ni temps). Il n'est pas susceptible d'être exprimé par exemple par un complexe de tenseurs ou un système d'équations différentielles ni ses caractéristiques mesurées avec des appareils de précision.

L'essence de WOA ne subit aucune évolution. Cette même essence comprend la possibilité de l'idée DIMENSION, mais cette DIMENSIONNALITÉ ne peut être affecté à son être comme

un attribut personnel, puisque la dimensionalité est couplée à la mutabilité et WOA ne pourra s'imposer à soi-même des changements et par conséquent des limitations.

De plus, les idées de WOA se doivent de posséder réalité, réalité qui se doit d'être toujours générée à condition que ne soit généré que ce qui n'est pas incompatible avec l'intime essence de WOA. (Par exemple, l'idée d'auto-destruction existe en lui mais ne peut pas être générée)

Ces générations de ses idées là seront comme une excroissance de (son être), de quelque chose qui existe (en dehors) de lui (bien qu'ici "EN DEHORS DE" n'ait pas une interprétation spatiale). Cette excroissance coexiste avec WOA et dépendra totalement de LUI.

Combien d'excroissances ou réalités existent? La réponse est simple. IL EN EXISTE AUTANT QUE LES IDÉES NON INCOMPATIBLES QUI COEXISTENT DANS L'ESPRIT DE WOA. Si l'idée d'un univers hypersphérique empli de galaxies existe dans son esprit, un tel univers se réalise [et dans ce cas particulier nous avons pleine conscience de son existence parce que nous sommes intégrés en lui, (*cet univers hypersphérique*)]. Si l'idée d'un cosmos bidimensionnel indépendant du temps était compatible, nous pouvons avoir la certitude qu'un tel cosmos EXISTE AILLEURS. Si nous avons une organisation cellulaire déterminée nous pensons qu'une telle structure est la seule idoine. Elle pourra être en accord dans notre univers dans lequel est en vigueur une série de lois biologiques inaltérables du point de vue statistique. Mais dans un autre couple de cosmos on pourra avoir des cas d'êtres vivants dont le constituant fondamental soit le silicium, dont les atomes posséderaient une structure différente. Mais jamais il ne sera donnée aux êtres de notre univers de vérifier cette hypothèse tant que nous vivons dans l'enveloppe de notre corps physique tétradimensionnel.

L'analyse de la phase actuelle de notre Univers nous révèle comment il a été engendré par WOA.

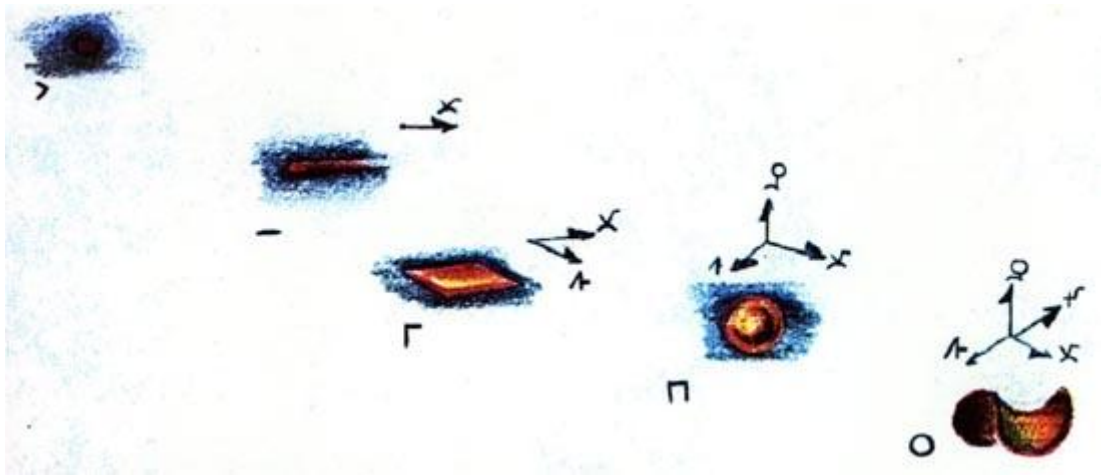
Notre Cosmos est ce que vous appelez un continuum espace-temps (il nous a fallu 10 dimensions pour le définir mathématiquement). Nous pourrions spéculer en lui attribuant une infinité de dimensions mais nous ne sommes pas en mesure de le prouver.

De ces dix dimensions, trois sont perceptibles par nos organes sensoriels et une quatrième - LE TEMPS - est perçue psychologiquement comme un flux continu dans le sens unique que nous appelons UIWIUTAA (flèche ou sens orienté du temps).

Au début nos deux cosmos jumeaux, WAAM (le nôtre) et l'UWAAM (nôtre jumeau) étaient définis par un WAAMIAAYO (difficile de traduire: point ou origine d'une seule coordonnée qui serait précisément le temps). WOA a créé successivement le reste des dimensions mais n'interprétez pas ce "successivement" comme une succession temporelle ou spatiale, mais comme une relation "achrone ordinale", c'est-à-dire "ordonnée" en dehors du temps. Dans les croquis qui suivent nous désirons représenter grossièrement ces phases de la GÉNÉRATION ou CRÉATION.

(les croquis sont grossiers car il est impossible d'enfermer dans un graphique tracé sur du papier plus de trois dimensions.)

FIGURE 1 (S41-O)

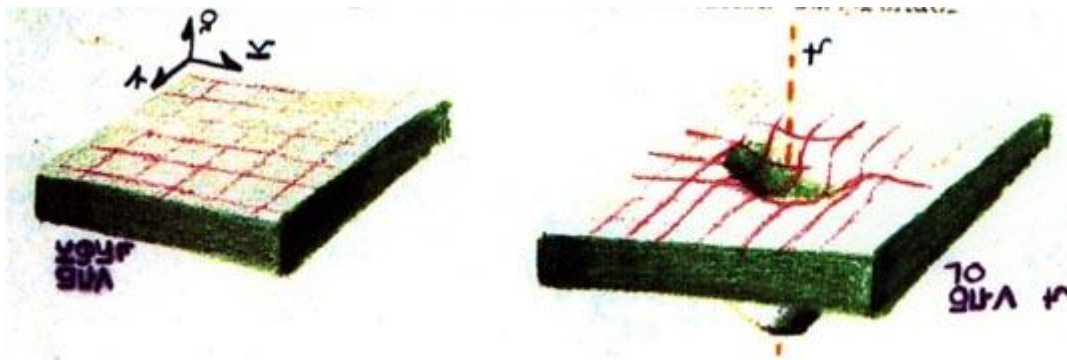


Vous pouvez imaginer que notre BICOSMOS primitif ressemblait davantage à une petite sphère vide. Un petit univers sans Galaxies, sans gaz intergalactiques, seul l'espace existant dans le temps (figure 1).

WOA courbe et recourbe cet espace. Chaque courbure "nouvelle" suppose une dimension et enfin, il le "plisse". Observez que nous sommes en train d'employer une comparaison, un symbole, car on pourrait exprimer celà correctement seulement d'une manière mathématique. Par exemple l'expression "plisser l'espace" peu paraître infantile, mais elle est très didactique.

Avec une autre image vous pourrez mieux comprendre

(FIGURE 2) (S41-P)



Si nous courbons un espace tridimensionnel, si nous le plions, ou si nous faisons une espèce de creux (voir figure 2) à travers une quatrième dimension, cette courbure représente ce que nos organes sensoriels interprètent comme une MASSE (une pierre, une planète, une galaxie).

Ainsi WOA extord ce microcosmos créant ainsi la masse. Rien de moins que presque toute la masse actuelle de nos deux univers jumeaux concentrée dans un espace hyper réduit. Un peu comme si toute l'eau d'UMMO se trouvait enfermée dans mon poing. Matière et antimatière, comme vous les appelez, sont superconcentrées.

Il se produit alors une DOUBLE EXPLOSION-IMPLOSION. Par l'implosion, matière et antimatière, c'est-à-dire atomes positifs et atomes négatifs, sont attirés violemment les uns contre les autres sans jamais se rencontrer.

Ce sont deux ensembles, deux univers, WAAM et UWAAM qui ne pourrons jamais se rencontrer car ils ne sont pas séparés par des relations d'espace.

Ainsi quand nous disons qu'ils s'attirent, le verbe "s'attirer" doit être compris dans le sens de s'influencer.

D'autre part, nous indiquons qu'il y eut explosion. En effet: l'immense masse de chaque Cosmos se fragmente en particules et ces fragments expulsés brutalement il y a des millions d'années, constituent les actuelles Nébuleuses ou Galaxies qui se déplacent aujourd'hui à une VITESSE PRESQUE CONSTANTE.

Vous pouvez observer que nous soulignons ce "PRESQUE" au moment où vos astronomes jugent que la vitesse² doit être CONSTANTE ou UNIFORME en se basant sur deux raisonnements faux:

A- Le déplacement des bandes du spectre, dans les galaxies observées, est CONSTANT et orienté vers le ROUGE.

B- Il semble logique de penser que si les nébuleuses ne sont pas impulsées par un Champ de Forces  (S41-32a), car elles sont issues d'une explosion initiale de l'univers, elles se déplaceront avec une vitesse² uniforme par inertie.

( Fuerzas $\equiv$ Fuerzas variables.)

Mais ces deux prémisses sont fausses et ingénues.

A) vos appareils de mesure sont peu précis, sinon vous auriez observé que le décalage des bandes vers le rouge N'EST PAS CONSTANT, elle est une fonction périodique non sinusoïdale d'amplitude moyenne presque imperceptible, mais ÉVALUABLE.

B) vous n'avez pas pris en compte que notre Cosmos jumeau exerce une "influence" sur nos galaxies. Précisément sur UMMO, comme nous vous l'indiquerons, nous avons découvert l'UWAAM en partant de ces interférences. Cette interaction empêche que nos nébuleuses se déplacent avec une vitesse² uniforme.(vitesse²= accélération).

Ainsi la mesure que vous faites de l'âge de l'univers est inexacte car vous utilisez comme paramètres cette pseudo-vitesse² constante actuelle des galaxies et leur distance par rapport à la TERRE. Avec en plus le fait que si MAINTENANT la vitesse² est presque constante, dans les premiers temps de la création l'accélération (fonction sinusoïdale) arriva à avoir une énorme amplitude.

336 -FIN DU WAAM et de l'UWAAM, MORT DES DEUX COSMOS.

Quelle sera la fin des deux cosmos jumeaux ? En tenant compte du fait que WOA continue à créer de la matière à l'intérieur de chaque Cosmos, la dégradation de masse en énergie est beaucoup plus rapide. Il arrivera un moment où les deux univers seront réduits à un Continuum espace-temps hypersphérique de rayon négatif, mais, maintenant, de grandeur infinie. Sans concentration de masses, c'est-à-dire sans Galaxies, c'est-à-dire: sans courbures,

sans "plis". Seule une propagation continue et isotrope de radiations avec la même fréquence, car, maintenant, les multiples fonctions sinusoïdes créées par WOA se seront mises en phase et auront cessé de produire ces ondes stationnaires, ces noeuds et crêtes que nos sens ingénus interprètent respectivement comme "VIDES et MASSES" il restera seulement un océan d'ondes dont l'amplitude ira en diminuant jusqu'à la mort finale de la "paire cosmique".

Mais comme sur UMMO nous avons conscience de cette création, comment l'ATHÉISME pourrait il se développer parmi nous? ... Si l'univers était éternel, il serait déjà mort..

337 - L'HOMME SUBMERGÉ-DANS-LE-COSMOS (OEMII).

Nous savons que pour notre univers sont en vigueur des lois biogénétiques fondamentales qui régulent la structure et l'évolution de toute la BAAYIODOOUII (FAUNE - FLORE) de ce cosmos ou de notre cosmos jumeau UWWAN.

Il peut exister de multiples formes d'un être vivant. D'ailleurs dans nos laboratoires, en faisant agir sur les acides nucléiques d'un ovule non fécondé un faisceau quantifié OUSEIOSAA (décharge de neutrons contrôlée par un champs de gravité artificielle: puisque ces corpuscules ne réagissent pas dans un champ électrostatique, les neutrons peuvent s'orienter un à un vers une cible mouvante infiniment petite), nous avons obtenu des milliers d'êtres vivants différents au moyen de ces mutations sévèrement contrôlés.

De plus le nombre d'êtres vivants n'est pas infini puisque le MIIBAYEAAO (appelé par vous improprement CODE GÉNÉTIQUE) ne peut être pluriforme ni dépasser ses propres limitations.

C'est-à-dire que si vous imaginez un vénusien comme un monstre verdâtre, pourvu de grands yeux et de longues et visqueuses tentacules, vous commettriez deux erreurs ingénues : Juger puérilement que la planète Vénus est peuplée par des êtres pluricellulaires, et croire que l'univers est peuplé par toutes sortes d'engendrés bizarres.

Nous analysons alors l'homme comme un ÊTRE ISOLÉ quoique une telle entité est utopique puisque l'homme est lié intimement à tout ce qui l'entoure.

Nous considérons que l'humain est formé de quatre facteurs intégrés dont l'association est nécessaire pour que l'homme soit vivant.

BUUAWA BIAEI: (Nous pourrions le traduire par âme collective bien qu'une telle définition souffre de graves lacunes.)

BUUAWAA (âme): (Dont le concept coïncide d'une manière surprenante avec celle de l'actuelle théologie de la religion catholico-romaine de la planète Terre).

OEMBUUAM: (Facteur de connexion entre l'âme et l'OEMII, qui n'a pas été découvert par vous, et qui peut être localisé sous la masse encéphalique).

OEMII: Le corps humain considéré dans ses dix dimensions (Trois qui définissent son volume, six qui expriment sa MASSE, et une que nos organes propriocepteurs évaluent comme le TEMPS)..

Ce qui suit était précédemment classée en fin de lettre 33-2 .

337 GÉNÉRATION DU BUUAWE BIAEI PAR WOA
(Note du traducteur: L'orthographe commune, en Espagnol de "conscience" s'écrit "conciencia" (sans "s"). Dans cette lettre, le rédacteur semble avoir différencié en écrivant conciencia ou consciencia suivant très probablement les indications ummites. J'ai donc signalé l'écriture de l'original entre parenthèse.

CONCIENCIA et CONSCIENCIA sont très proche en espagnol, et en général ces deux mots font référence à la capacité de réflexion, c'est à dire à la capacité humaine de se "reconnaître" soi même, ainsi que de focaliser les flux de pensées, ayant pour objet elles-mêmes (les pensées ont pour objet autres pensées sentées comme en provenance, non d'autre personne, mais de la propre fonction interne de générer des pensées). Cette "valeur" est commune à CONCIENCIA et à CONSCIENCIA, mais CONCIENCIA a en plus en espagnol une valeur propre, c'est la capacité de distinguer ce qui est Bien ou Mal (d'un point de vue moral). On dit par exemple « mi conciencia me impide aceptar ese ofrecimiento » (ma 'conscience' m'empêche d'accepter cette offre) en parlant par exemple d'une subornation. En espagnol CONCIENCIA, ayant ce signifiacat de connaissance sur ce qui est Bien ou Mal, est utilisé principalement dans un contexte religieux ou éthique..

Pour résumer on peut dire que CONCIENCIA "connaît" si les actions décidés sont moralement acceptables ou pas; c'est l'attribut de l'âme BUUAWAA . Par contre CONSCIENCIA est l'attribut de l'OEMMI

D'une manière générale certains passages de cette lettre présentent d'importantes difficultés de traduction. Nous espérons avoir pu retransmettre le sens exact)

WOA (GÉNÉRATEUR, ou DIEU comme vous même l'appeler) entre le nombre infini de ses idées "innées", c'est à dire qui coexistent avec son essence, imagine l'idée d'une ENTITÉ (NdT: Il s'agit du B.B.) sans dimension (VOLUME, TEMPS, etc.) mais qui ne puisse pas à son tour générer d'autres ÊTRES.

Logiquement, s'il pouvait générer des êtres, cet esprit (B.B.) aurait besoin de posséder la liberté.

Observez que s'il n'a pas cette prérogative - La LIBERTÉ - le premier postulat que l'on pourrait lui (B.B.) attribuer serait:

IL NE POURRAIT GÉNÉRER D'AUTRES ÊTRES, SEULEMENT DES IDÉES.

NDT: J. Pollion pense que ce qui suit (T8-83 et la suite) , pourrait avoir été reçu après le 23-03-66, après la D33-1

Ceci semble incompatible car, s'il n'est pas libre, il faudrait alors attribuer les idées à WOA.De plus, il est évident qu'une telle ENTITÉ (B.B.) ne pourra générer d'autres êtres, car dans ce cas il s'agirait d'un double de WOA (WOA ne peut générer un tel être qui soit son double).

Cet ESPRIT, c'est le BUUAWE BIAEI ou ÂME COLLECTIVE des HUMAINS.

Nous avons dit que toute IDÉE COMPATIBLE de WOA se doit d'être GÉNÉRÉE. Donc: simultanément à la création du WAAM est créé cet ESPRIT.

Une sérieuse objection pourrait être apportée à la nature de BUAWE BIAEI . Si cet esprit génère des idées uniques, produit d'une conscience unique, n'est t'il pas malgré tout semblable à WOA ? De plus: de telles idées ne finiraient-elles pas par se matérialiser, par se secréter..?

Cette objection est injustifiée parceque précisément BUAWE BIAEI possède une énorme multiplicité de consciences, chacune à son tour susceptible d'engendrer des idées polyformes et contradictoires.

Nous nommons ces consciences:

337- BUUAWAA (les terrestres les appellent ÂMES).

Sur le fond, vos théories animistes sont en accord avec le concept des BUUAWAA sur UMMO, tout particulièrement les modernes spécialistes scientifico-théologues de l'église catholique romaine et presque tous les penseurs des églises évangélistes chrétiennes. Les âmes possèdent une entité propre, elles sont ADIMENSIONNELLES et jouissent de la liberté de créer des IDÉES POLIFORMES ET CONTRADICTOIRES (si ce n'était pas le cas elles auraient la même essence que WOA) et cette même liberté s'étend jusqu'à pouvoir contrôler le OEMII (corps humain) et à travers lui, les ÊTRES DU WAAM.

L'unique différence consiste dans le fait que nous considérons que de tels BUUAWAA sont composés et interrelationnés au sein de cet esprit collectif BUAWE BIAEI.. (Vous pourriez imaginer comme comparaison terrestre un pot de cerises au sirop : l'exemple est grossier car de tels fruits ont un volume, mais les griottes représenteraient les BUUAWAA, la peau du fruit : l'OEMII et le sirop : le BUUAWE BIAEI . La déchirure symbolique de cette peau en un seul point représentera la transmission télépathique.

Comme vous n'acceptez pas l'existence du BUUAWE BIAEI, les scientifiques terrestres (psychologues) ne peuvent expliquer des phénomènes d'hypnose et de suggestion, certains états de catalepsies, les communications télépathiques, les phénomènes incorrectement appelés médiumniques et de nombreuses autres manifestations appelées par les terrestres manifestations parapsychologiques.

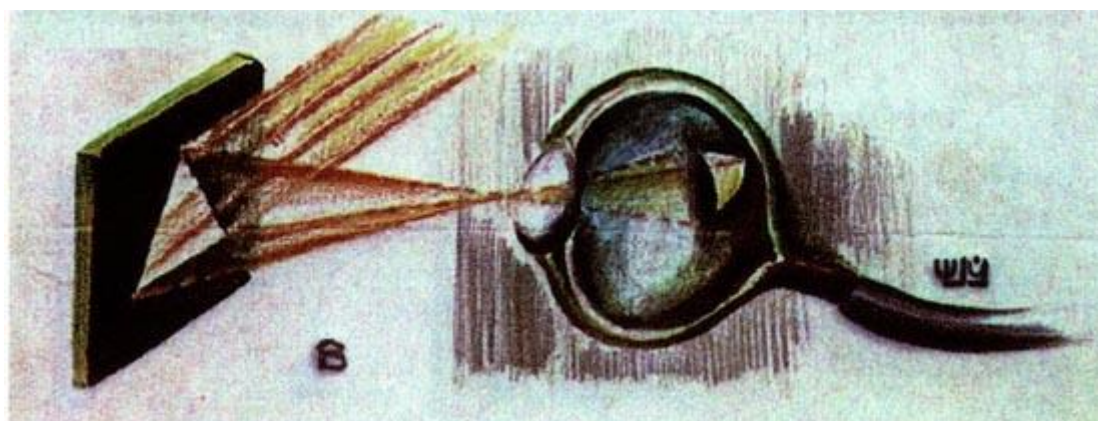
Une question paraît se poser: Combien de BUUAWA ou consciences (*consciencia*) autonomes possède le BUAWE BIAEI ? La réponse est simple : autant qu'il y a d'hommes sur notre Planète. Vous pouvez observer qu'il serait puéril de demander si les âmes existaient AVANT la naissance du corps car l'adverbe AVANT implique la TEMPORALITÉ et le temps n'existe pas pour la BUUAWAA ADIMENSIONNELLE.

337 - LES ATTRIBUTS DE LA BUUAWAA (ÂME)

Vous les terrestres, vous ne semblez pas avoir des idées très claires concernant l'essence de la BUUAWAA. Ceci a provoqué tout au long de l'histoire une série de controverses naïves et spéculatives qui n'ont toujours pas tendance à disparaître. Comment ne voulez-vous pas que les théologues catholiques, que le Matérialisme Dialectique de la Philosophie Marxiste aient fini par commettre la pardnable aberration de ne pas accepter l'existence de l'âme en tant qu'entité adimensionnelle, si cette même philosophie scolastique abusa dans le passé en attribuant à l'esprit une série de facteurs qui sont en réalité purement somatiques? Si au lieu de vous perdre dans d'interminables spéculations, vous aviez consolidé d'avantage les véritables

méthodes scientifiques, les contradictions apparentes entre les concepts de DIEU (WOA) ou l'ESPRIT et ce qui est appelé par vous "LA SCIENCE" n'auraient pas surgi sur Terre . Parmi vos scientifiques seuls trois hommes ont attiré notre attention car ils s'approchent de notre niveau culturel en certains points : le mathématicien-physicien Albert Einstein, l'anthropologue-cosmologue catholique Theilhard de Chardin et le physicien-cosmologue Sir A.S. Eddington. Si nous les citons c'est parce qu'ils sont les seuls à avoir apporté quelques éléments que ne connaissaient pas les scientifiques de UMMo.

Notre BUUAWAAA a une conscience (*conciencia*) , mais nous n'identifions pas cette CONSCIENCE (*conciencia*) avec la CONSCIENCE (*consciencia*) de l'OEMII. Nous vous expliquerons cette différence quand nous expliquerons ce qui se produit dans notre corps quand nous regardons par exemple l'image d'un triangle. Nous illustrerons ce processus au moyen d'images grossières tracées à l'aide de crayons terrestres de différentes couleurs.



S41-Q

Sur une plaque B où l'on a dessiné un triangle blanc sur fond noir, tombe un faisceau (rouge) de IBOAAIA OU (fragments quantifiés d'énergie avec une caractéristique ondulatoire-corpculaire) que vous appelez vulgairement LUMIÈRE. Les zones noires de la gravure sont ainsi car les atomes absorbent cette énergie et il se produit des altérations dans ses orbites corticales. Par contre, le triangle blanc reflète cette énergie (lumineuse) car ses atomes de différente structure orbitale n'admettent pas par résonance les fréquences des IBOAAIA OU (qui sont comprises entre $4 \cdot 15 \cdot 10^{14}$ et $7,6 \cdot 10^{14}$ cycles par seconde environ). Ceci veut dire que seule une fraction de l'énergie qui arriva à l'image est reflétée en un faisceau qui peut agir sur la rétine.

Nos yeux captent donc l'image lumineuse reflétée à l'aide de cellules BOIYUIYOE EBEE (CÔNES), chacune de celles-ci absorbe à peine quelques IBOAAIA OU . C'est là que se produit la première transformation de l'énergie. Ce que vous appelez LUMIERE provoque dans ces petits organes nerveux un influx de caractéristiques électriques qui se propage tout

au long des neurones du nerf optique. (S41-34)



Nous pouvons observer que l'image s'est décomposée en millions d'impulsions élémentaires. Le triangle n'existe plus, il y a une séquence d'IMPULSIONS CODÉES qui se transmettent en un certain ordre, comme si les pierres d'un grand temple terrestre étaient démontées et enregistrées pour les reconstruire après un long voyage.

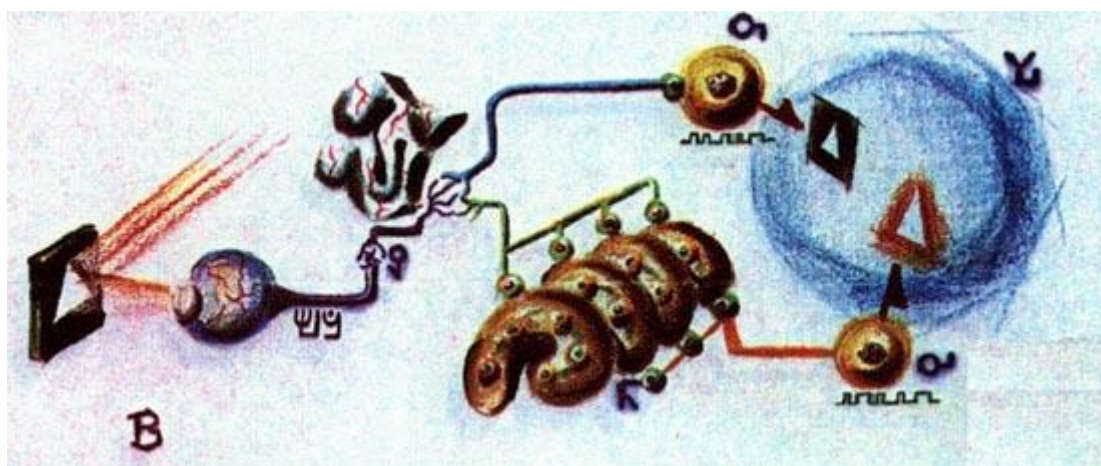
Le nerf optique (en violet) transmet ces impulsions après qu'il y ait eu une première WOO

EDUU (SYNAPSE) dans la YAAESIOO BUEA (41-35) (corps genouillé latéral du Thalamus) au UNIEAYAAEBU (cortex occipital).

Les scientifiques terrestres semblent ignorer ce qui se produit à partir de l'instant où de telles impulsions nerveuses activent la UNIEAYAAEBU.

Nous allons donc faire un résumé du document remis à deux spécialistes japonais .

Les neurones de cette dernière voie afférente synapsent à leur tour chacune avec deux fibres nerveuses : YAAIODEE (en vert) et YAAIOSUU BIIO (en bleu). Autrement dit : chaque impulsion nerveuse qui représente un point du triangle est transmise à son tour par deux voies, comme si l'une de vos téléphonistes envoyait un même message à deux correspondants.



S41-R

Les impulsions de la voie YAAAYODEE (vert) opèrent sur l'organe de la mémoire dont le fonctionnement vous semble encore inconnu. L'image symbolise le BIEYAEYUEO

DOO (S41-36) (dessin de couleur ocre) , il s'agit d'une spirale d'une chaîne de polypeptides dans laquelle le principal rôle est tenu par les atomes d'Azote, associés. Chaque atome N est capable d'altérer l'état quantique orbital en emmagasinant deux impulsions ou BITS. En un mot : les millions d'impulsions que constituent les images que captent nos yeux sont emmagasinées, codifiées au préalable avec un ordre séquentiel, dans cette spirale de BIEYAEYUEO DOO comme s'il s'agissait d'une bande magnétophonique où pour être précis dans ce cas : la bande d'un magnétoscope (appareil inventé par vous pour enregistrer les programmes de Télévision).

Il y a de plus un facteur très important au sein de cette chaîne hélicoïde : une seconde chaîne

d'atomes libres de gaz HELIUM (S41-37) agit comme transducteurs et récepteurs en connectant directement la MÉMOIRE avec le OEMBUUAW (troisième Facteur de l'homme)

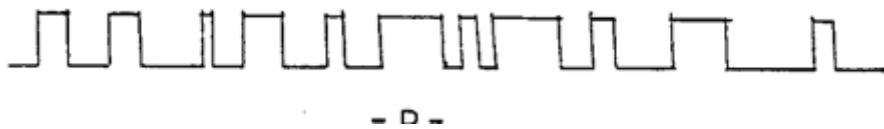
et représenté dans l'image par la couleur jaune (S41-38)

Nous avons représenté sur l'image le champ de la ESEE OA (S41-39)  CONSCIENCE (*consciencia*) à l'aide d'un cercle (bleu clair) ; une seconde voie : le YAAIOSU BIIO (bleu)

porte les impulsions à un second noyau de OEMBUUAW (S41-40)  (jaune) qui le transmet à son tour à l'ÂME (champ de la CONSCIENCE [*consciencia*]) (bleu clair).

Quelle forme ont ces impulsions qui codent l'image du triangle primitif. Tout comme les pierres ordonnées numériquement ne ressemblent en rien à la construction initiale, cette série de BITS ne semble pas être le reflet fidèle du triangle.

Une fonction périodique en forme d'onde carrée : voilà ce que capte notre BUUAWAA (âme) dans son ESEE OA (CONSCIENCE [*consciencia*]). (image D)



(S41-S).

Imaginez un architecte dont la capacité éidétique soit telle qu'en recevant d'une manière ordonnée ces pierres numérotées, il imagine instantanément le temple en question... Ceci notre BUUAWA l'obtient : en captant ce train d'ondes carrées il se forge dans sa conscience (*consciencia*) (cercle bleu de l'image B) l'idée d'un triangle blanc sur fond noir. Mais comment sait-elle qu'il s'agit d'un triangle ? L'image B symbolise de nouveau l'explication ; vous pouvez observer qu'au champ de la conscience arrivent deux messages. L'un d'eux que nous venons de vous décrire provient directement de l'OEIL (voies nerveuses exprimées par les couleurs violet et bleu); l'autre issu de la MÉMOIRE (ocre) par la voie symbolisée par la couleur orange.

Quel est ce dernier message provenant de la BIEYAEYUEO DO (mémoire) ? Simplement un train d'ondes carrées qui représentent le codage de l'image d'un triangle équilatéral tel que nous l'avons appris dans notre enfance, image qui était conservée dans la mémoire depuis ces lointaines années.

C'est dans ce champ de la CONSCIENCE (*consciencia*) que les deux images se comparent et identifient le triangle en tant que tel. Si cette dernière connexion avec la mémoire échouait, nous n'aurions qu'une seule image : celle issue de l'oeil mais elle nous semblerait étrange comme si nous ne l'avions jamais vue. Nous appelons cette anomalie en psychopathologie YAEYUEYEDOO (amnésie de fixation).

Cette explication peut paraître excessivement technique si vous n'êtes pas des physiologistes, bien que nous l'ayons exprimée avec des descriptions naïves. Nous vous conseillons néanmoins de l'étudier soigneusement car elle vous permettra de mieux comprendre l'énigme mystérieuse de l'union DU CORPS ET DE L'ÂME que nous décrirons plus tard.

337- DESCRIPTION DE L'OEEMII (CORPS-SOMA).

Nous n'avons pas volontairement terminé l'énumération des facultés de la BUUAWAA (ÂME) et nous laissons pour plus tard la définition du troisième facteur de l'homme (OEMBUUAN) car nous devons avant vous expliquer notre concept de l'OEEMII.

Dans le continuum ESPACE-TEMPS (comme le dénomment incorrectement les physiciens de la TERRE), le corps humain est un "pli" de plus de l'ESPACE (une dépression à travers une quatrième dimension) que nous pouvons définir mathématiquement avec dix dimensions. En somme une MASSE. avec Volume et Temps associés. On ne peut concevoir le temps s'il est dissocié des autres magnitudes.

Les gens qui ont une faible formation scientifique jugent l'homme comme un être à trois dimensions (volume) vivant divers faits dans le flux du Temps. Pour lui, il existe seulement le souvenir des faits passés. L'unique réalité est le présent, et le futur n'existe pas encore.... Cette description du monde est aberrante et puérile.

Imaginez que sont disposés tout au long d'un axe qui représente la dimension TEMPS les divers situations (ÉVÈNEMENTS) qu'a vécu, que vit, que vivra un homme au long de sa VIE

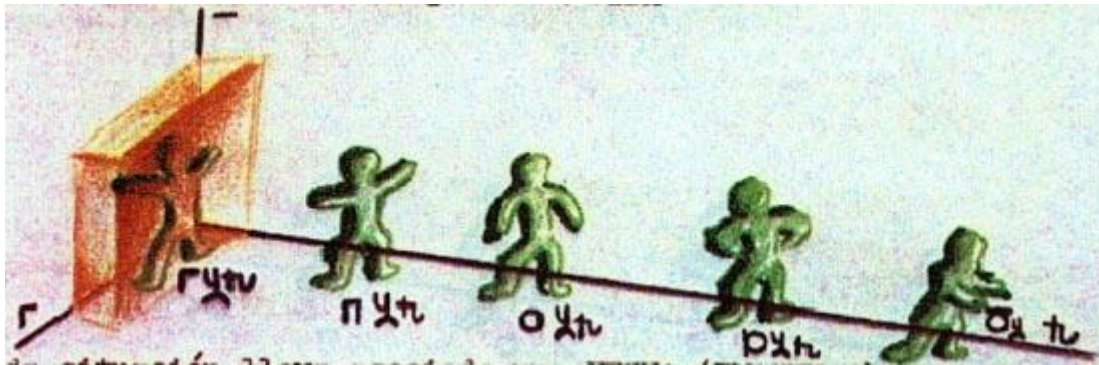


IMAGE F (S41-T)

Chaque situation a une FLÈCHE qui lui est associée. Bien: l'espace et le temps sont associés si étroitement que si nous unissons dans une même expression graphique, en une seule image, toutes ces situations ou faits que vit l'homme tout au long de sa vie, nous obtiendrons un ÊTRE étrange à quatre dimensions (volume + temps) qui ressemblerait à un énorme OEBUMAEI (espèce de "beignet" long ou de "boudin " très apprécié dans la région d'AADAAADA, sur UMMO), dont la section représenterait un bonhomme si nous la coupons en tranches.

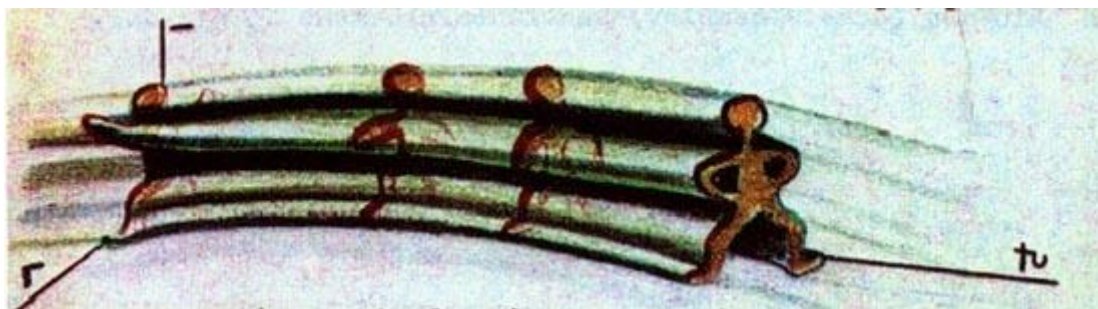


IMAGE G (S41-U)

Les cosmologues de UMMO appellent cet être tétradimensionnel : OEBUMAE OEMII (image G)

Que représente une coupe ou section de cet OEBUMAE OEMII ? Simplement un fait ou événement dont notre corps est le protagoniste. Un tel fait est une illusion, une fiction. Comme le serait une tranche de l'une de ces charcuteries si on ne pouvait pas la couper, l'ensemble formant alors un TOUT inviolable.

Mais vous pourriez dire : ce concept est une simple spéculation philosophique. Ma conscience me dicte que j'ai vécu de tels faits sans que je voie devant ou derrière moi ce gigantesque BUMAE OEMII... !

Cependant il ne s'agit pas d'une simple hypothèse formulée par quelque chercheur d'UMMO excentrique. Les physiciens de votre Planète pensaient déjà à ce concept avant notre arrivée, et pour nos scientifiques il est aussi familier que pour vous le dessin d'un avion.

Une comparaison simple vous aidera à mieux comprendre cette image : dans un grand jardin il y a un long passage ou tunnel qui serpente, construit entièrement en plastique ou en verre transparent, et tout au long de celui-ci on a disposé des meubles, des outils etc...

Ce grand tunnel représenterait le OEBUMAE OEMII.

Un homme (notre conscience (*consciencia*)) court depuis le début de ce sinueux corridor. Il fait nuit et il porte une lanterne. Durant son parcours il va en éclairant les objets accumulés dans le tunnel et de plus, comme les murs sont transparents, il peut contempler, faiblement éclairés par sa lampe, quelques secteurs du jardin proches du point où il se trouve à ce moment là.

D'autres fois, tout au long de ses pérégrinations dans le tunnel, il dirige le faisceau lumineux vers l'extérieur où il y a d'autres tunnels avec leur pèlerin armé de lanterne qui passe aux environs du jardin (d'autres HOMME-ÉVÉNEMENT).

Au moment de sa naissance, le tunnel et le jardin existaient déjà. Quand le voyageur pense que ce qu'il éclaire en ce moment (PRÉSENT) vient à peine de se créer, ou que ce qu'il a vu (PASSÉ) a cessé d'EXISTER, ou que les meubles qu'il verra n'existent pas encore (FUTUR)...n'est-il pas victime d'une illusion candide?.



IMAGE H (S41-V)

337 LIBERTÉ DANS L'ARBITRE DE L'HOMME HUMAIN.

Quand ce concept de OEBUMAEOEEMIII commença à être ébauché sur UMMO, (avant qu'il ne soit consacré comme vérité scientifique) surgit une doctrine philosophique hétérodoxe (non scientifique).

C'est  (S41-41) IM 42, fils de IM 41, né en DOOYUIIABII, qui avait soutenu la théorie selon laquelle si WOA crée l'homme en tant que OEBUMAEOEEMII (c'est à dire avec la dimension Temps associée), ses actes ou faits sont de simples illusions et donc la CONDUITE tout au long de la VIE (vie ou temps intimement fondu d'un seul coup au corps) est logiquement PRÉDÉTERMINÉE.

Nous ne serions donc pas responsables devant WOA des apparentes transgressions à la loi morale (UAA) de UMMOWOA.

Le UMYAE (liberté de l'homme pour agir sur le milieu et pour le contrôle) serait une simple fiction.

Le développement scientifique de ces années-là sembla renforcer cette spéculation avec de nouvelles bases.

En effet : si tous les faits physiques sont régis par des lois "implacables " (on ignorait encore le caractère statistique de telles lois) imposées par WOA au WAAM (UNIVERS), les structures biologiques du BAYIODUII (ensemble des animaux et plantes) devraient aussi être conditionnées par des lois biologiques inflexibles.

337 LA BUAWAA (ÂME) MODÈLE L'OEMII (CORPS).

La doctrine précédente est entièrement fausse, elle s'est effondrée face à de nouveaux arguments irréductibles. (Nous avons observé que sur Terre de nombreuses personnes défendent encore cette hypothèse, mais c'est explicable car elles manquent de bases scientifiques pour pouvoir la condamner).

Revenons maintenant à la description de la BUAWAA (esprit individuel).

Nous savons que notre âme a une PERSONNALITÉ ou une ENTITÉ PROPRE. Nous vous avons expliqué que BUAWEI BIAEI (âme collective) possède autant de consciences (*conciencias*) réunies qu'il y a d'hommes, tout comme un polyèdre de carbone pur engendre de multiples scintillements.

La BUUAWEA ne possède pas de mémoire, il n'est pas non plus capable de sentir ou de percevoir. Il ne peut pas, par exemple, s'émouvoir, ressentir du plaisir ou de la douleur. Alors : est-ce une ENTITÉ inerte, comme une roche qui vit sans vivre ?

Non, bien entendu, la BUUAWEA possède une CONCIENCE (qu'il ne faut pas confondre avec CONSCIENCE) , c'est à dire: qu'il engendre des idées, il est capable de comprendre les messages que lui apporte le OEMBUAW et aussi, à travers celui-ci il est capable d'agir et de contrôler l'OEMII (corps).

Mais, ET CECI EST TRÈS IMPORTANT :

Les idées engendrées, la connaissance acquise, le contrôle du corps NE SE RÉALISENT PAS D'UNE MANIÈRE SÉQUENTIELLE OU CONTINUELLE DANS LE FLUX DU TEMPS.

C'est à dire que l'ÂME ne va pas en train de développer des idées l'une derrière l'autre en divers intervalles de TEMPS car LE TEMPS, pour elle, N'EXISTE PAS.

Il ne serait pas du tout, non plus, correct de dire que le BUUAWEA "fait" tout cela d'un seul coup pour toujours et en un instant , mais cette dernière manière de nous expliquer, sans employer un lexique technique de UMMO presque intraduisible, est la plus efficace.

WOA concède à l'âme une prérogative qui est transcendante ELLE PEUT MODIFIER UNE FOIS POUR TOUTES LA FORME DE L'OEBUMAOEMII (HOMME-PHYSIQUE : ESPACE-TEMPS).

Ce qui signifie que si WOA (GENERATEUR ou DIEU) engendre et crée le corps physique, en fixant les caractéristiques de sa physiologie, il concède à la BUUAWEA la faculté de modeler la conduite du corps tout au long du temps, une fois pour toutes.

Employons de nouveau l'exemple du long tunnel de plastique. Supposons qu'il s'agisse d'un grand tube flexible comme un serpent. Son propriétaire l'achète et désire le poser dans son jardin. Il aura pleine liberté pour le courber à son goût, en devant l'adapter bien sûr à la topographie du terrain, contournant les arbres et surtout évitant de perturber les autres tunnels qui sont déjà dans le jardin.

D'un seul coup d'oeil, il devra prendre en compte tous les obstacles et au même instant il choisira un cheminement de l'axe idéal sur lequel il posera le tube. Evidemment, le propriétaire peut contempler son oeuvre en entier, l'embrassant d'un seul coup d'oeil. Ce n'est plus le malheureux homme qui courait dans la nuit à l'intérieur du long tunnel pour observer pas à pas avec sa lampe des secteurs consécutifs du tunnel flexible dans le jardin.

Ce malheureux petit homme représentait la CONSCIENCE , le propriétaire symbolise la CONCIENCE du BUUAWEA (ÂME).

Il vous faudrait une plus grande argumentation pour assimiler d'un coup cette idée. Il est difficile au début d'admettre cette différence entre CONCIENCIA et CONSCIENCIA (mots que nous avons choisi pour traduire les nôtres; BUUAWA IMMI et ESEE OA .)

Mais les hommes de la terre seraient-ils différents de ceux d'UMMO sur ce point ?

Il n'y a pas de raison pour que vos âmes soient d'une autre essence.

Si l'ÂME est capable de voir d'un seul coup d'œil tout ce long tunnel, cet OEBUMAOEMII en forme d'HOMME-BOUDIN , ou autrement dit tous les faits vécus et à vivre par l'OEMMII (corps), comment se fait-il que moi, je ne sois pas capable d'accéder au champ de ma CONSCIENCE (*Consciencia*) qu'au niveau de la vision du PRÉSENT, c'est-à-dire un seul fait de cette gigantesque chaîne de faits qui constituent le long OEBUMAOEMII ? En fin de compte, ce MOI ne serait-il pas mon ÂME ? Vous, les scientifiques de UMMO, vous dites que ma conscience (*consciencia*) est ce petit homme à la lanterne qui voyage lentement en explorant dans la nuit un par un les FAITS qui composent le long tunnel ; vous dites que quand mon CORPS EST EN TRAIN DE LIRE EN CET INSTANT (c'est-à-dire un fait), ou quand JE ME DÉSHABILLE CETTE NUIT (autre fait), tous deux existent déjà préétablis par mon ÂME avec la permission de WOA et cependant il m'est seulement permis de L'APPRENDRE pas à pas dans le lent flux du Temps?. Est-ce que MON MOI CONSCIENT est en fait un esclave innocent de mon ÂME qui modèle ma conduite ?

C'est ici une nouvelle illusion. Quand nous levons le regard et que nous voyons le bleu de la mer ou le rouge d'une braise, nous sommes loin d'imaginer que le BLEU ou le ROUGE sont de simples illusions somatiques. La couleur n'existe pas, il y a seulement de simples faisceaux d'ONDES dont la longueur de la période produit différents effets dans notre cortex cérébral. Bien plus, ce flux du temps qui nous fait voir les faits UN PAR UN est une ILLUSION.

CONSCIENCE (*Conciencia*) et CONSCIENCE (*Consciencia*) sont enfin et en définitive la même chose. C'est notre corps physique, notre OEMII, qui avec ses limitations empêche que l'âme voit au travers de plus d'un épisode ou fait à chaque instant.

Nous emploierons un autre exemple : sortez à votre fenêtre et contemplez le panorama. Imaginons que vous êtes architecte et que vous avez construit l'édifice qui est en face. Vous le voyez en entier avec toutes ses portes et fenêtres, ses toits, ses cheminées.... Maintenant coupez sur un carton un petit carré de un ENMOO (un ENMOO = 1,87 cm) de côté.

Faites en son centre un orifice du diamètre d'un crayon et retournez à la fenêtre. Mettez le carré à 9 ENMOO de votre oeil (16,8 cm) et sans essayer de fermer l'autre oeil, essayez de voir à travers cette perforation une des fenêtres de la maison d'en face. Que le champ de vision est limité et désolant ! Si vous voulez voir tout le panorama, vous devez faire un long déplacement dans l'espace.

Mais vous ne serez pas assez ingénus pour vous exclamer que vos yeux ne sont pas capables de contempler en une fois le paysage (la maison que vous avez construit). Il vous suffirait d'enlever le petit carton.

Vous avez donc compris que les yeux représentent la CONSCIENCE (*Conciencia*). Le carton symbolise L'OEMII (CORPS PHYSIQUE) et le champ limité par l'orifice : le ESEE OA (*CONSCIENCIA*).

337 RESPONSABILITE DE L'HOMME DEVANT WOA.

La BUAWAA (âme) est donc responsable devant WOA de votre conduite par rapport aux UAA (code moral dicté par le CRÉATEUR). L'âme a modelé - en une seule fois- mais elle a donné forme à tous les faits vécus par l'OEMII (corps physiologique) et si elle ne les a pas adaptés à cette loi morale qu'elle a librement transgressée, elle doit être punie.

Ce concept de punition n'a rien à voir avec la description ingénue que les textes antiques de l'église romaine terrestre fait du purgatoire. Nous avons été, cependant, très surpris en observant que les Théologues modernes de cette même église et d'autres, Evangélique et Protestante, soutiennent actuellement une théorie qui coïncide presque exactement avec les nôtres car elle prend en compte le concept d'esprit adimensionnel dissocié de la magnitude Temps.

337 L'INTERACTION BUAWAA / OEMII (ÂME + CORPS), DÉCOUVERTE DE L'OEMBUUAW (TROISIÈME COMPOSANT DE L'HOMME).

Une vision incomplète de l'homme peut nous le présenter comme un corps sujet aux implacables lois biologiques de WOA. Quand une pierre tombe, son déplacement n'est pas le fruit du hasard car interviennent la masse de la roche, le champ gravitationnel de UMMO (ou de la TERRE), la composition de l'air et les phénomènes de turbulence liés à la forme de l'objet. Le comportement de tout OBJET dans le Cosmos est fonction de lois statistiques que vous appelez lois physiques.

Mais, cependant, le hasard est l'unique LOI des particules subatomiques. CELLES-CI ne sont pas soumises comme les grands OBJETS à la servitude d'une loi inflexible et cela, les scientifiques de la TERRE le savent.

Mais si l'homme est un complexe géant d'atomes, c'est à dire un GRAND OBJET : sa conduite ne sera-t-elle pas donc subordonnée à des lois physiques et biologiques ? Ce qui lui interdirait une conduite libre.

OUI et NON. Nous l'expliquerons : observez ce qui arrive quand un faible rayon de lumière arrive à la rétine. Toute la conduite de l'homme peut se modifier par ce phénomène imperceptible. Nous savons qu'il suffit d'un seul IBOAAYA OU (Photon) pour faire réagir une seule BOIYUIYU ADA (cellule rétinienne que vous appelez BÂTONNET) et pour créer une impulsion nerveuse. Un seul photon pour faire bouger L'OEMII (CORPS) ! Ensuite, l'homme, qui physiologiquement est soumis à ces lois booléennes peut à son tour se comporter par hasard, en étant contrôlé par des particules subatomiques.

Ce principe anima les psychophysiologues de UMMO à rechercher les véritables causes de l'interaction entre BUAWAA et OEMII (ESPRIT ET SOMA) jusqu'à ce qu'en l'an 315 de notre Temps, NOI 3, fils de NOI 2, avec son équipe de scientifiques, réalise une grandiose découverte :

L'OEMBUUAW : facteur de liaison entre le corps et l'âme. Il ne s'agit pas comme le croient les spirites de la Terre d'un PÉRI-ESPRIT de substance ECTOPLASMIQUE car une substance ne peut en même temps être MATÉRIELLE (avec DIMENSIONS) et en même temps SPIRITUELLE (sans DIMENSION) et les régurgitations ECTOPLASMIQUES des médiums terrestres sont de simples supercheries.

L'OEMBUUAW est composé simplement par un petit groupe ou constellation d'atomes DIIU YAA (krypton) ; ce gaz est formé d'atomes inertes (incapable de se combiner chimiquement). Dans leurs orbites on compte 36 électrons dont 6 qui se trouvent dans l'écorce extérieure et deux dans la suivante. Vous pouvez observer que le nombre atomique est multiple du nombre atomique du carbone (douze) et de l'hélium (deux). Il est capable d'entrer en résonance OWEEU OMWAA avec ces éléments, avec une fréquence correspondant au troisième HARMONIQUE de la FONDAMENTALE du CARBONE et la SIXIÈME HARMONIQUE de la fréquence FONDAMENTALE DE L'HÉLIUM. (Le OWEEU OMWAA est un effet cortical de l'atome que vous ne connaissez pas encore et il ne faut pas le confondre avec l'émission d'énergie à diverses fréquences par l'écorce électronique et que vous mesurez à l'aide des spectres d'émission caractéristiques pour chaque atome).

La localisation de ces atomes de krypton dans le corps humain est très difficile pour les raisons suivantes :

- ILS NE SONT PAS COMBINÉS AVEC LE RESTE DES COMPOSÉS ORGANIQUES DE L'OEMII (corps humain).

- LEUR NOMBRE EST TRÈS RÉDUIT (nous en avons compté 16) À L'INVERSE DES AUTRES ATOMES (carbone, azote, oxygène etc...) QUI SE COMPTENT PAR TRILLIONS.

Mais ne croyez pas que le nombre d'atomes de krypton est si réduit. Nous pensons qu'il en existe des centaines de milliers (même ainsi le chiffre est faible) localisés dans le LOBE TEMPORAL du THALAMUS, dans l'HYPOTHALAMUS et dans d'autres zones de l'ÉCORCE CÉRÉBRALE.

Ce sont les impulsions nerveuses qui, grâce aux différents atomes de carbone et d'hélium dont les états QUANTIQUES ont été excités (image B), modifient par résonance les états ordinaires de fréquence Zéro (onde plane) de chaque atome de KRYPTON par effet OWEEU OMWAA . Ainsi les messages de la mémoire, par exemple, vont s'encoder dans ces atomes en forme d'ONDES (déjà mentionnées dans l'image D).

Le BUUAWAA (ÂME) a donc connaissance de tout ce que captent nos sens et de tous les processus mentaux développés dans notre cerveau grâce à ces ATOMES DE KRYPTON : mais de plus, grâce à eux, l'âme agit sur le corps en développant un processus inverse dont l'ultime phase est constituée par les impulsions motrices qui activent nos muscles.

Nous pouvons élaborer une IMAGE qui représente l'HUMANITÉ , IMAGE PUREMENT SYMBOLIQUE car notre esprit est adimensionnel



(S41-W)

Une gigantesque BUUAWE BIAEI ou âme collective (bleu) - dont les BUUAWAA (vert) intégrés en elle contrôlent chacune, grâce au OEMBUUAW (jaune), ses OEMII (CORPS) (orange) respectifs - est en réalité associée au temps en formant le long et tortueux enchaînement de FAITS que nous appelons OEBUMAOEMII.

Un TOUT créé par WOA avec une grande liberté pour régir en une fois pour toujours son Destin et ensuite être sanctionné et prévu dans l'intime participation des IDÉES de WOA (cet ensuite est symbolique car le temps n'existe pas).

Il n'y a pas de mots pour exprimer l'exquise harmonie de cette merveilleuse CRÉATION de WOA.

Tous les hommes d'UMMO sont donc intégrés dans ce BUUAWEE BIAEI ou ESPRIT COLLECTIF mais : EXISTE-T-IL UN ESPRIT PLUS AMPLE QUI EMBRASSE TOUS LES ÊTRES DU COSMOS ? NOTRE BUUAWEE BIAEI ET CELUI DES HOMMES DE LA TERRE SONT-ILS AUSSI "FONDUS" ?

Humblement nous confessons que nous L'IGNORONS; s'il en était ainsi nous pourrions communiquer télépathiquement avec vous malgré les énormes distances et nous connaîtrions quelque chose de plus au niveau du FUTUR que nous réserve l'Humanité Cosmique.

Ceci est l'un des objectifs de notre mission sur TERRE : jusqu'à maintenant les résultats ont été négatifs. Nous croyions naïvement que les scientifiques et théologiens de la Terre allaient nous apporter des éléments et nous vous avons trouvés préoccupés par des guerres stériles et de stupides polémiques faute d'objectivité scientifique ; et vous croyez TOUS posséder TOUTE LA VÉRITÉ sans respect pour ceux qui ne pensent pas comme vous.

Ecrit par DA 3, fils d'EYEA 502 (Section Espagne)

Sous couvert de YU I, fille de AIM 368 (Déléguée de  en Australie) (S41-28)

D 41-16	T7-39/42	ajh corr: 21/04/04 corr: 04/11/05 (OOYAUMME (étoile que nous n'avons pas identifié sur les tables astronomiques de la Terre)	I-II-6/11
Titre de la lettre:	- Découverte par UMMO de planètes habitées - Rémunération et classification sur UMMO - Concept et jouissance de biens sociaux sur UMMO - La propriété privée n'existe pas sur UMMO		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	? Lettre 16 d'un total de 112 pages Nous n'avons pas de certitude absolue que cette "information accessoire" fasse parti de la série référencée 41 par Darnaude.		

INFORMATION ACCESSOIRE

Copies distribuées: 2

Langues: Espagnol - Français

113 - DÉCOUVERTES D'AUTRES PLANÈTES HABITÉES RÉALISÉES PAR UMMO

Dans nos déplacements, nous ne sommes même pas encore parvenus aux limites de notre galaxie. Nos techniques de voyages spatiaux doivent s'adapter en fonction de certaines courbures de l'espace. Nous ne pouvons donc pas nous déplacer où et quand nous voulons.

Au long de notre HISTOIRE les contacts établis sont les suivants (les dates correspondent à notre dernière époque, années UMMO).

An 27/32465,5616  (S41-42) Les premiers messages codés du système OOYAUMME (étoile que nous n'avons pas identifié sur les tables astronomiques de la Terre).

An 29/36008,53  (S41-42) Enregistrement de messages indéchiffrables provenant du groupe UUYABOO WEAM de la nébuleuse NEAAA.

An 64/87,3  (S41-42) Arrivée de deux appareils semblables à nos OAWOLEA UEWA . Ils disparurent sans laisser de traces. Auparavant, et sans preuve officielle, furent enregistrées dans les URAA (chroniques officielles) jusqu'à environ 4230 contacts de ce genre. (Il semble que le millésime de l'année soit suivi du nombre d'UIW ou de millièmes d'UIW écoulés, voir plus loin, NDT)

ENTRE LES ANNÉES 84 et 509 : 42 messages reçus et décodés, 103 messages indéchiffrables.

De tous ces 145 **codogrammes** radioélectriques reçus (322-329 mégacycles /sec - BANDE DU DEUTÉRIUM - et fréquences comprises entre 407,658 et 8306,63 Mc/sec) provenant de 27 systèmes planétaires ou groupes localisés. Deux messages (décodés) extragalactiques. Un provenait de la galaxie OREEAU (appelée par vous ANDROMÈDE), on n'est pas certain de l'origine du second contact. Nous avons établi le premier contact réalisé au moyen de nos OAWOOLEA UEWA OEMM (nefs spatiales) avec la planète IEYIOBAA (la dénomination phonique de ses habitants était approximativement ainsi FRRRANSSSS). Ce groupe est situé autour de l'astre OOYAUNMEEI (Sur les tables terrestres il figure avec la dénomination 70 du Serpente)

Le second (an 501/978,56 **tu** (S41-42) avec la planète OOWAWIIA et ses habitants qui tuèrent ses six membres d'équipage). Nous avons visité 218 planètes sans vie ou à formes de vie primaire.

Tous nos essais de communications télépathiques avec d'autres humains, vous inclus, se sont révélés infructueux, d'autre part les distances énormissimes (voie lumière), qui conditionnent les communications électromagnétiques (radio) ont rendu quasi infructueuses les tentatives de répondre aux messages reçus et bien interprétés, puisque quelques-uns sont reçus avec un retard (même dans notre galaxie) de: 38.607, 46 ans C'est le cas extraordinaire de la planète OOWAEBEEM située dans le système UYI ABEE. De bonnes conditions isodynamiques de l'espace en l'an

487/84.465,2 **tu** (S41-42) permirent de la visiter, la nef ayant mis **40.078.427,56** de millièmes de **tu** (S41-42) quand la lumière met 9165 ans. Nos techniciens purent seulement capter les traces d'une immense destruction survenue quelques 6.000 ans terrestres auparavant. Bien plus nous avons enregistré postérieurement deux messages codés provenant de cette planète elle-même d'où ils furent émis avant que son humanité se soit autodétruite avec ses terribles armes à plasma.

300 - NOTRE SYSTÈME DE RÉMUNÉRATION

Au cours de notre histoire nous sommes passés sans transition du troc d'espèces à l'évaluation économique du travail et des biens industriels et de consommation en fonction d'un système mathématique très complexe. Pour comprendre ce système, il vous faut connaître plus à fond la structure de notre SOCIÉTÉ.

Nous tentons de faire un résumé des traits les plus en accords avec l'économie de UMMO.

Nous possédons un système de codification des biens très complexe et soigneusement standardisé de façon qu'à chacun soit assigné une série de chiffres

qui le représente. Ils sont recensés dans les groupes suivants, tous évalués du point de vue économique.

OUMBOOBUEA. Biens - services intellectuels tels que travaux de calcul mathématique, inspection de la clarté de la communication phonique, examen psychotechnique de l'enfant et beaucoup d'autres. (Inclus les formes de divertissements)

OUMBOOMIA. Biens en formes de services qui requièrent l'usage de la motricité physiologique, mains, pieds, thorax, manipulation de machines outils, réparation d'instruments de recherche, chirurgie...

OUMYASAAI. Biens naturels de surface ou de volume tels qu'aires de terrains, volumes de sous-sol, volumes d'espace dans ou hors de l'espace atmosphérique.

OUMDAA DOAA. Biens de consommation alimentaire, vêtements, AARBII OMAIU (sorte de tablettes de titane où peuvent s'enregistrer les sons, équivalent des disques et bandes de magnétophone de la Terre), objets décoratifs, meubles, ainsi que l'ÉNERGIE.

OUMWI AA. Biens d'équipement tels que les appareils industriels, les véhicules, les bâtiments, etc, (inclus tous les types d'instruments de travail)

Observez que les deux premiers sont réalisés par l'énergie humaine et que les trois derniers sont DIMENSIONNELS.

En principe les hommes de UMMO ne possèdent aucun de ces derniers biens dimensionnels.

Vous pouvez interpréter cela comme une forme occulte d'économie marxiste terrestre mais les différences entre la structure communiste et la nôtre sont bien notoires comme nous allons le voir :

D'abord il n'y a pas sur UMMO de problème de production. D'une part, l'autorégulation des naissances est parfaitement assurée sans faillir aux normes religieuses de l'UAA (code MORAL) et, d'autre part la production massive synthétique des glucides, protéines, lipides et de tous les aliments et le reste des biens OUMDAA DOAA. et OUMWI AA. , est si énorme et si parfaitement planifiée que les terribles problèmes de l'injuste répartition des biens qui harcèlent l'humanité de la Terre ne peuvent exister, de même qu'entre vous des problèmes comme celui en rapport avec l'air et sa répartition.

Quand l'existence de BIENS est supérieure à la DEMANDE probable, ils subissent une dépréciation telle que, pour un certain seuil quantitatif, ils perdent toute signification à une prétendue évaluation rémunérative.

Mais il y beaucoup de biens estimés et évaluables, étant donné que leur nombre ou grandeur ne sont pas supérieurs à ceux de la fonction de la DEMANDE (certaines attractions, objets rares, terres, etc).

Quand l'enfant a atteint un certain âge, on évalue ses facultés psychophysiologiques. On considère que la maîtrise de son éducation appartient à l'UMMOAELEWE (CONSEIL DE UMMO). C'est à 13,7 ans (terrestres) qu'il s'intègre dans l'UNAWO UII (grand centre d'enseignement) où le régime est sévère et où le jeune s'habitue à ne rien posséder à lui.

Une fois terminée sa formation - adaptée aux facultés de notre OEMII (corps humain) - on lui attribue un code chiffré qui constitue notre FICHE D'IDENTIFICATION (nommée UMMOGAIAOO DAA).

A ce moment notre identité est intégrée dans la gigantesque XANWAABUUASII BEEAO d'UMMO situé à GOABAAAE.

Elle est traitée dans une gigantesque mémoire centrale connectée à tout le réseau XANMMOO AYUBAA (espèce d'ordinateurs ou cerveaux de base DIEWEE). La technologie de ces grands équipements qui ont une lointaine parenté avec vos cerveaux électroniques est trop complexe pour être décrite ici.

En premier lieu, les unités de mémoire XANWAABUUASII ne sont pas constituées, comme celles de la Terre, de bandes magnétiques, disques magnétiques de ferrite ou tambours. Il s'agit simplement de petits cubes de titane cristallisé chimiquement pur. Chacun de leurs atomes peut être excité et atteindre une douzaine d'états quantiques de façon que chaque atome puisse engrammer un chiffre. (Remarquez que les mémoires des ordinateurs de la Terre travaillent avec des BITS en système binaire.

Vous pouvez imaginer qu'on puisse amasser des trillions de chiffres dans un petit volume de titane prêts à être de nouveau utilisés. Un faisceau d'ondes de section infinitésimale et de haute fréquence coagit avec deux autres en formant un trièdre en traversant le cristal de titane sur l'atome que l'on veut exciter ou décoder.

L'information (codée) déposée peut être traitée dans des équipements calculateurs (beaucoup plus complexes que vos simples équipements.

Bon. Il existe sur UMMO 120 XANMMOO AYUBAA géants reliés à la grande MÉMOIRE sus-citée. Ces énormes dispositifs règlent toute l'activité de UMMO. Ne pensez pas qu'ils se substituent à l'esprit créateur de l'homme. Ils sont essentiellement un auxiliaire indispensable de notre civilisation.

Mon épouse peut, de notre domicile, entrer en contact avec le XANMMOO AYUBAA et lui soumettre les données relatives à la température, tension, degré

d'acidité de la sueur, nature des ondes cardiologiques, etc, de notre petite fille malade, et en recevoir le diagnostic et les prescriptions thérapeutiques. De même, nous pourrions lui soumettre un problème compliqué de mathématique pure ou de psychobiologie analytique.

Signalons que notre UMMOGAIAO DAA est intégré dans cette mémoire. Aujourd'hui devant chacune des données correspondant à notre rendement le point professionnel assigné, convenablement pondéré, est inscrit aussi dans cette Mémoire.

En ce moment même, je dicte ce document à un homme de la Terre. Ce travail est ensuite enregistré en Australie. Il y est évalué et codé à l'égal de vous pesant un kilogramme de café traduit en pesètes ou en francs. Ces données de nos travaux sur Terre sont enregistrées aussi dans un petit ordinateur pourvu également d'une mémoire de titane. Cette plaquette, qui contient non seulement ces données mais des milliers de document codés se référant à la civilisation de cette planète, sera envoyée sur UMMO. Mieux, les données numériques qui enregistrent mon travail iront se mêler à toutes les données qui se rapportent à ma personne et qui existent dans la XANWAABUASII BEEAO AAO.

Si je reviens un jour sur UMMO et désire par exemple acquérir une antiquité rare (par exemple un chronomètre balistique) (cela s'entend en USUFRUIT) le "vendeur" consulte la XANWAABUASII qui lui dira si j'ai ou non droit à elle. Et la réponse est conditionnée par de multiples facteurs :

Mes capacités psychophysiologiques et mon grade hiérarchique,
Mon rendement au travail tout au long de ma vie,
Toute l'économie de UMMO en cet instant.

Comme cela, nous n'avons pas besoin d'argent que d'ailleurs nous n'avons jamais connu et nous croyons n'y avoir rien perdu, puisque avec notre système de rémunération centralisé et soumis à une rigoureuse analyse depuis le central coordinateur de UMMO, c'est comme si nous comprenions beaucoup plus justement et plus rationnellement.

Une analyse plus détaillée de ce système montre qu'au fond il est semblable au terrestre. L'argent matérialisé en documents (BILLETS) cautionné par un patron (c'est l'OR ou la CAPACITÉ ÉCONOMIQUE du pays) a été remplacé sur UMMO par des valeurs symboliques qui étaient en même temps soutenus par l'économie de UMMO. La circulation monétaire n'est pas nécessaire et le système employé rappelle un peu les TRANSFERTS BANCAIRES DE la TERRE. Mais par contre, le système de rémunération du travail est d'un point de vue scientifico-économique et moral beaucoup plus rationnel.

La suppression de la propriété privée n'a pas créé de grands problèmes et d'autre part l'homme de UMMO est libre de choisir le travail qu'il désire. Malgré l'absence

de propriété, l'incitation et la stimulation au travail sont plus intenses que sur votre planète.

Si je rends un grand respect à ma condition professionnelle, je jouis d'avantages en biens usufruitiers, services et prestations, qui ne seraient pas accessibles à un individu paresseux. En somme, vous pouvez interpréter notre civilisation comme une espèce de structure socialiste (plus perfectionnée que les balbutiants et équivoques systèmes socialistes de la Terre) et profondément religieuse, mais avec une base argumentaire pour cette religion nettement scientifique et dépourvue de toute tendance fanatique. Nous croyons à des valeurs spirituelles qui sont plus équilibrées que les vôtres. Seuls les arts, et spécialement la musique, sont terriblement plus pauvres que ceux de la Terre.

D 43	T6 -7/16 Notes: T6 - 16a,b,	ajh corr: 01/08/04	I-I-107/120 III-I-195,194,203
Titre de la lettre:	"UMMOWOA", le dieu incarné de la planète UMMO .		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	1 lettre de 13 pages - format non vérifié les notes 1-2-3-4 sont pages 194 - 195 - 203 du tome III		

334 - NAISSANCE D' UMMOWOA.

L'humanité d' UMMO traversa la crise la plus grave de notre histoire.

Nous sommes, par rapport à la Terre, un vieux peuple qui a commencé à mesurer le temps quand les différents groupes sociaux de la Planète s'associèrent pour s'unifier sous un Gouvernement Monocratique (voir note 2).

NOTE 2 :

Une année de UMMO se divise en 60 jours de UMMO Comme chaque jour de UMMO se fractionne en 600 VIW (quelques 31 heures de la Terre), la durée de l'année de UMMO équivaut à 111.312 minutes de la Terre. Nous pouvons estimer qu'UNE ANNÉE de la Terre équivaut approximativement à 4,72186 ANNÉES de UMMO.

Pour suivre une méthode mnémotechnique fiable: quand nous nous référons à une année d'UMMO, imaginez qu'elle équivaut (avec une très faible erreur) à environ DEUX MOIS et DEMI de la TERRE.

Nous avons divisé le Temps depuis l'apparition de la MONOCRATIE en ÉPOQUES de 6000 Années d'UMMO chacune . De sorte que le moment actuel se passe dans la TROISIÈME ÉPOQUE.

Tout au long des années, des OGIAA (grands chefs) se succédèrent et ils imposèrent des normes plus ou moins dictatoriales au peuple de UMMO.

D'autres, comme IUI I2, fils de d'IUI 11, qui dirigea le pays de l'année 4325 du Premier temps jusqu'à l'année 4331, imposèrent des régimes véritablement despotiques.

Mais un calme parait surgir entre les années 188 à 1301 du Second Temps, quand les lois promulguées pour la sélection de l'OGIAA diminuent sévèrement leurs pouvoirs gouvernementaux.

Cependant le fameux AAR GOA (violation abusive du pouvoir) d' IE 456 fille de NA 3I2, en l'année 1301, amène l'hallucinante crise que nous avons déjà exposé antérieurement.

C'est dans ce cadre historique, dans les années 1282 / 03 du Second Temps sous la direction suprême de ce bon et paternel Ancien OGIAA , OES 17, fils d'OES 14 et dans la florissante et industrielle ville (il vaudrait mieux dire colonie) de IOSAAXII, que naît le divin UMMOWOA.

La planification industrielle développée par IE 456 à la mort d'OES 14, et par son arrivée au pouvoir avait atteint tous les secteurs sociaux. Des millions de GEE et de YIE furent exilés de force des colonies qui les avaient vu naître pour travailler comme ouvriers esclaves ou être utilisés dans des expériences biologiques.

UMMOWOA, parmi des milliers d'autres, fut aussi intégré comme ouvrier esclave dans la construction de IUMMASNEII (CENTRALE D'ÉNERGIE SOLAIRE) - Sur Ummo nous appelons IUMMA l'astre qui nous donne chaleur et lumière - (voir note 3) situé sur le plateau-plaine de SIUU.

NOTE 3 :

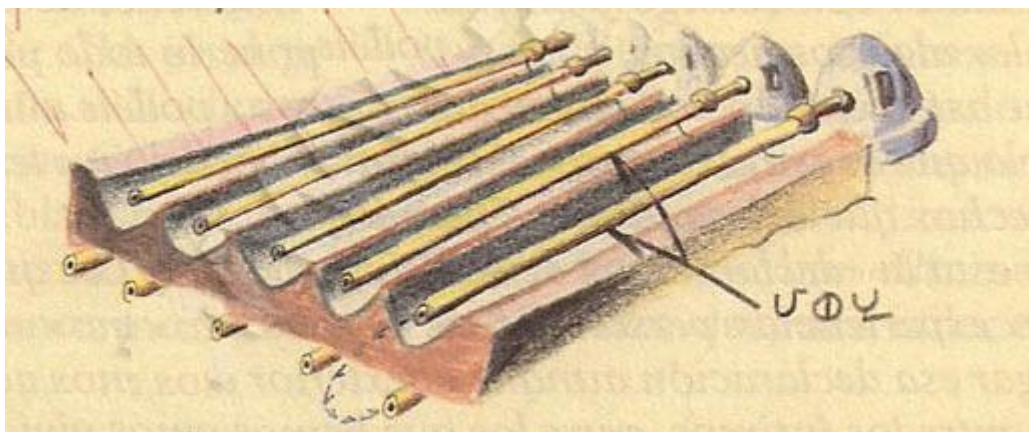
La source énergétique de cette Époque était principalement IUMMA (WOLF 424 ?)

Sur l'initiative d'IE 456 on construisit un immense réflecteur "SOLAIRE" qui s'étendait sur une superficie de 1.168 kilomètres carrés.

Les réflecteurs étaient construits dans le sol, ressemblant à d'énormes sillons labourés de section parabolique.

Montés avec des briques ou des dalles argentées, ils occupèrent des milliers d'ouvriers forçats (parmi lesquels on comptait UMMOWOA)

L'eau s'écoulait dans des conduites ( (S43-1)) placées tout du long de l'axe focal, et était chauffées par les radiations infrarouges d'IUMMA jusqu'à vaporisation . De cette façon on pouvait l'utiliser , bien qu'avec un rendement inférieur à 80 % , pour sa conversion en énergie mécanique. (voir le DESSIN)



(S43-A)

Pendant ce temps, une rumeur confirmée plus tard, s'est étendue sur toute notre planète: A 29,9 ans terrestres, IE 456 meure dans des circonstances encore inconnues dans son EXAABII (espèce de salle de repos) hors la présence des intellectuelles qu'elle obligeait à la servir comme servantes.

Le soupir de soulagement que poussèrent nos ancêtres martyrisés fut de courte durée. La WOODOO (police très redoutée) contrôle toutes les communications. En une seule nuit, (la nuit qui suivit la mort d'IE 456) furent assassinés plus de 170000 personnes suspectées de rébellion. On eut peur, non sans raison, d'un soulèvement général fomenté par le célèbre astronome YIIXE 87, fils de YIIXE 86, réfugié à ce moment là dans la région volcanique de IIWEEWEE.

Rapidement se propagea une seconde nouvelle connue déjà du temps du tyran décédé. Pour la première fois depuis l'année Zéro du Premier Temps, le chef suprême d'UMMO ne serait pas élu par les AASE OGIAA (gouverneurs) : IE 456 fait prévaloir sa volonté après sa mort.

WIE 1, fille d'OOWA 33 et de IE 456, âgée seulement de 12 ans, serait donc le chef suprême de UMMO. Cette très jeune fille qui savait seulement se baigner dans les essences d'IWA (plante aromatique de UMMO) et dont le suprême divertissement consistait à faire sauter les tyrans de ses infortunées servantes en introduisant, quand elle était en colère, des graines d'UGUUAXIIA (arbuste) dans les oreilles, commença sa dictature en ordonnant de cautériser les sinus de son professeur de WUA (mathématiques) et de châtrer un des plus fidèles chefs militaires de sa mère.

A la surprise générale de tous ceux qui suspectaient le manque d'intérêt pour tout ce qui était science ou philosophie (sur ce point l'héritage génétique de la mère fut nul) et par un curieux respect à l'égard de la mémoire de son intelligente génitrice, elle nomma une commission d'experts, en les contraignant par la menace de cruelles représailles, de continuer le grandiose et brutal plan de recherches que sa mère avait commencé à une échelle universelle. Il est aussi très possible que, pressentant sa mort, sa mère exhorta sa fille dans ce sens. Le testament acoustique qui est encore conservé à YOAAGAA et attribué à IE 456, est peut être un apocryphe mais il est

difficile d'admettre une autre hypothèse en connaissant la médiocrité intellectuelle de WIE 1 et sa jeunesse.

A ce moment là , en l'année 1368 du second temps, UMMOWOA avait déjà commencé à diffuser sa doctrine. Durant la nuit, quand les ouvriers esclaves revenaient de l'OYISAA DOAA (espèce de campement) et après avoir été dévêtus et contrôlés pour éviter le vol du cuivre, ce jeune au regard doux et à la frêle musculature, parlait suavement aux centaines d'hommes qui l'écoutaient en silence tout en machant les longues tiges d' EDIEEDI (plante aquatique et filamenteuse très douce).

Ses auditeurs n'étaient pas seulement composés de membres des classes humbles et incultes. Il y avait des techniciens, des médecins, des biologistes, des philosophes, des professeurs... que le régime despotique avait condamnés en les dégradant de leurs fonctions.

Cet homme galvanisait tous ceux qui l'écoutaient par la pureté de sa logique, par l'humilité et l'objectivité de ses paroles. Les 1200 TAAU (paragraphe) qu'il nous a légué ont servi jusqu'à aujourd'hui pour nous guider spirituellement.

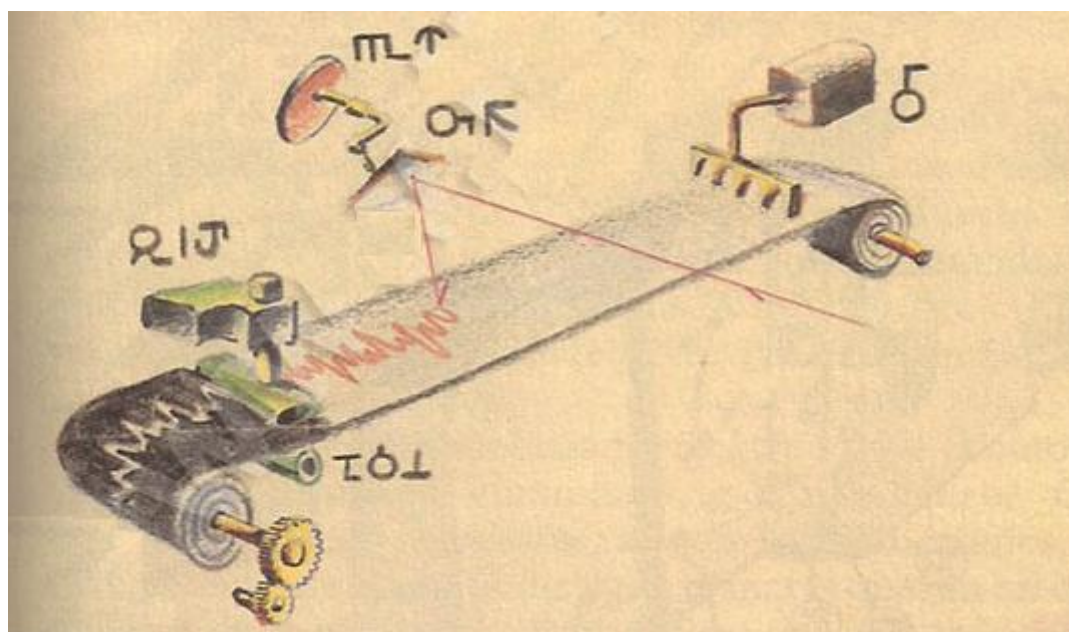
Quand ses gardiens eux-mêmes, touchés par la sublime doctrine, lui offrent un traitement de faveur, malgré le risque que cela comportait pour eux, il refusa gentiment. Il s'autoqualifia de WOA, conformé en OEMII (corps), et son pouvoir de persuasion est tel que pas un seul des intellectuels qui le suivirent (parmi eux de nombreux psychologues de l'époque) ne put opposer des objections à cette identification.

Quelques unes de ses inestimables causeries sont aujourd'hui conservées dans de vieux rouleaux de DOROO (bande optico-acoustique / voir note 4).

NOTE 4 :

Il existait déjà des techniques rudimentaires d'enregistrement du son: un BUUXIAO (espèce de membrane MICROPHONE) ( (S43-2)) accouplée mécaniquement à un miroir ( (S43-3)) réfléchit un fin faisceau de lumière sur la bande de DOROO construit avec un composé plastique de rigidité diélectrique élevé (c'est-à-dire très isolant, thermiquement et électriquement). Le faisceau lumineux oscille transversalement, sur la bande (qui se déplace avec une vitesse uniforme) en fonction de la fréquence acoustique transférée à l'élément réfléchissant. Auparavant, la bande a été chargée électrostatiquement au moyen d'un petit générateur ( (S43-4)) (la tension est élevée bien que la charge réelle soit de quelques IUDIXAA) (Pourrait équivaloir à des microcoulombs) Quand l'IBOZOO (point ou "spot" LUMINEUX) tombe sur la surface du DOROO,

il se produit un effet de décharge électrostatique que vous connaissez, l'employant actuellement dans les techniques XÉROGRAPHIQUES. Un dispositif ($\Omega\Gamma\delta$ (S43-5)) fixe optiquement l'image ondulée au moyen de carbone pulvérulent avec un additif agglomérant. ($\tau\theta\Delta$ (S43-6)) est un dispositif de chauffage à MÉTHANE qui fond le mélange, stabilisant définitivement la fonction acoustique gravée. Grâce à ce système rudimentaire, qui possède une lointaine ressemblance avec les techniques actuelles d'enregistrement photo-optique sur un " film " de la TERRE de type cinématographique, nous est parvenu l'ensemble de l'état culturel de l'époque.



(S43-B)

Donc les BIEEUNNIEO (psychoneurologues) actuels, après une analyse très détaillée de ses "graphonèmes", différents faits de sa vie, ses TAAU ... ont établi ce psychodiagnostic que nous résumons :

"La personnalité d'UMMOWOA ne reflète absolument pas la présence d'idées délirantes, caractéristiques des syndromes EDDIO WE (maladie équivalente à la paranoïa terrestre) et EDDIO NAAU (dissociation de la personnalité), de traits semblables à la schizophrénie de la Terre ou bien de certaines psychopathologies d'EDDIO LAAIYAA (maladie mentale qui rappelle vaguement vos psychoses affectives cyclothymiques.)

On trouve par contre un très haut niveau d'intelligence dans toute la gamme BIEEGOO (série de facteurs intégrant de la capacité mentale) et la présence à un degré exceptionnel de facteurs psychiques UUYI, caractéristiques d'une structure neurocorticale extraordinairement développée. Il est surprenant de constater cependant qu'UMMOWOA n'utilisait pas ses capacités télépathiques très

développées sauf à l'instant de sa mort. Sur ce point précis nous n'avons que des spéculations sans la moindre valeur scientifique".

Ses exhortations furent diffusées clandestinement sur tout Ummo: Écrits, DOROO (Bandes photo-acoustiques), commentaires oraux fidèlement retransmis aux enfants et surtout transmission télépathique à des parents et amis lointains, atteignant ainsi les endroits les plus reculés de notre Planète, ceci malgré l'étroite vigilance de la police.

Tous connaissaient l'existence de UMMOWOA, mais le silence tacite qui entourait ceci permit de cacher son identité durant plusieurs années (UMMO).

Mais les suppliques de ses disciples les plus proches ne servirent à rien. Quand UMMOWOA accomplit complètement sa mission de RÉVÉLATION, il annonce à tous sa décision de se livrer aux autorités qui le cherchaient, désorientées.

La nuit 15 de l'année 1402, avec la complicité dissimulée de la Police de OYISAA DOA (espèce de camp de concentration), le divin UMMOWOA quitte le plateau de SIUU pour ne pas compromettre ses fidèles les plus proches. Il se présente au groupe WOODO (police) de l'AASE GAARAADUI (les ruines de cette métropole sont conservées)

Alors commence son hallucinant martyr dont le témoignage nous a été transmis par de rares témoins de cette époque et dont les actes, nouvelles et rapports officiels ont été soigneusement analysés avec un haut esprit critique par nos spécialistes.

L'explication qui suit n'empêche pas que dans le futur nous vous remettons, quand vous l'estimerez intéressant, un rapport plus détaillé concernant les circonstances dans lesquelles s'est déroulé cet horrible drame. Nous vous donnons quelques informations en ce qui concerne cet événement et ensuite une idée sommaire de ses doctrines.

UMMOWOA était inclu dans le tristement célèbre GROUPE (CINQ) composé de personnes sélectionnées pour servir de victimes dans les expérimentations scientifiques et selon un ordre express de WIE 1 qui exigea qu'on recherche le procédé technique de mise à mort la plus douloureuse que les chercheurs physiologistes puissent trouver. Le processus de ce martyr se déroula en l'an 1405. Le corps sacré de cette Figure Sublime est soumis à un cycle d'analyses dont le véritable objet fut d'assouvir le sadisme de ses persécuteurs. Son épiderme et sa moelle épinière servirent durant des jours à satisfaire les désirs de ces pauvres fous qui ne surent pas VOIR.

Mais les spécialistes qui réalisèrent cette expérience de vivisection furent consternés quand le corps d'UMMOWOA disparut devant eux à l'instant de son décès. Sur la YOAXAA (espèce de table chirurgicale) ne demeurèrent que les

restes de GIAA DAI (draps ou étoffes poreuses) mais les viscères extraites, le sang qui imprégnait les UBOO (éponges plastiques) et même le liquide céphalorachidien qui se trouvait dans un récipient en dehors de la pièce, disparurent également.

Malgré les efforts de la WODO (autorité politique), la nouvelle diffusa immédiatement. Les biologistes furent appelés par WIE 1 pour faire un rapport détaillé dans lequel ils exclurent toute possibilité d'hallucination collective. La jeune fille écouta avec une terreur superstitieuse le récit, mais finalement elle tint compte de la version émise par une commission de scientifiques qui accusa d'imposture les témoins visuels. Ceux-ci furent condamnés à mort.

On ne peut soutenir l'hypothèse d'une fraude sans manipuler l'historicité de ces faits.

Une critique analytique réalisée par nos scientifiques en 338 de notre Temps, apporta beaucoup de lumière sur la mort surprenante d'UMMOWOA. Sept témoins visuels de la dématérialisation (sans compter la UNNIEYUU (neurologue) ROAA 75, fille de ROAA 72, qui était de dos à ce moment-là et qui en entendant la chute à terre d'UUYO 8 fils d'UUYO 7 (il subit un fort choc nerveux) et qui fut surprise de constater la disparition et l'expression horrifiée de ses compagnons) corroborèrent les témoignages des policiers et des aides qui ne virent sortir aucun corps de la pièce. Parmi les sept témoins, il y avait le AGOO i.e. WODO (Inspecteur), délégué de l'autorité et chargé de veiller personnellement à l'exécution des ordres de WIE 1. Ce personnage célèbre par sa cruauté nous a laissé une version impressionnante des faits.

Nous avons sélectionné quelques paragraphes appelés TAAU parmi les I200 que nous légua UMMOWOA.

La transcription est très difficile et il nous est impossible de traduire la beauté des images contenues dans l'original. Elles perdent malheureusement de la profondeur et de la vigueur. UMMOWOA parle aux gens de son époque et malgré tout il emploie un langage éternel; Véritablement et comme nous le suggérons dans les paragraphes précédents, le parallélisme avec le Verbe d' OYAGAAWOA (Jésus-Christ) est réellement impressionnant.

TAAU 2

Et ainsi que le BUAAWA (L'ÂME) ne crée que des IDÉES et dirige notre OEMII (corps), LUI crée des IDÉES et il engendre le WAAM y compris notre OEMII et son IMMENSITÉ et PARTICULARITÉ SUR TOUS LES ÊTRE DU WAAM consiste à engendrer et c'est pour cela que vous l'appeliez WOA (GÉNÉRATEUR). Ne dites jamais WOA FUT ou WOA SERA, dites toujours WOA EST.

TAAU 41

Je suis WOA, dirigeant les destins de mon OEMII, ne doutez pas de cette grande énigme et mon OEMIABII (hominisation) a pour objet de nous apporter la paix dans ces jours de tristesse et de douleur où vous pleurez.

Je vous apporte la lumière qui, à travers vos yeux voilés, caresse de nouveau la rétine.

TAAU 42 UAA

Vous êtes comme des malades mentaux qui se déplacent dans un monde de ténèbres hallucinantes.

Et quand vous vous plaignez parce qu'un de vos frères ne vous comprend pas, ne voyez vous pas que lui aussi se débat au milieu de confuses motivations inconscientes ?

Pourquoi n'essayez-vous pas d'abord de le comprendre, lui?

TAAU 77 UAA

N'imputez pas à votre OGIAA (chef suprême) tous vos maux. Peut être est-elle cruelle parce qu'elle est malade? Ayez pitié d'elle car elle ne connaît pas la suprême paix intérieure que représente le fait d'aimer les humains.

Parce qu'elle a l'âge d'une enfant, elle ne comprend pas la douleur. Parce qu'elle est une enfant seulement son corps elle ne connaît pas la candeur infantile. Parce que, bien que devant être douce comme une enfant, elle hallucine en pensant éprouver du plaisir à vous humilier quand en réalité tous ses pores transpirent la douleur.

TAAU 81

Je vous entends commenter: Pourquoi WOA tolère-t-il ce mal ? Pourquoi une enfant peut-elle nous ordonner d'engrosser nos femmes jusqu'à leur épuisement ? Pourquoi a-t-elle le droit de maltraiter nos chairs dénudées et de nous humilier jusqu'à imposer que nous mastiquions ses AYAA (matières fécales) ? Pourquoi cautérise-t-elle les seins de ses servantes et blesse-t-elle avec des acides leurs organes les plus sensibles ? Pourquoi nous empêche-t-elle, à son caprice, de réaliser le suprême acte conjugal, juste pour le plaisir de nous voir vautés sur le sable, tremblants et sans dignité?

Et l'écho de vos voix se perd dans le lointain, entre les volcans de méthane enflammé. Pourquoi? Pourquoi WOA tolère-t-il ce mal ?

De plus: Ne vous rendez vous pas compte que le mal est une simple illusion de votre esprit, comme la couleur l'est de vos sens? Ne voyez vous pas derrière ce mal apparent l'occulte accomplissement des lois harmonieuses de WOA ?

TAAU 213 UAA

Chaque organe de l'homme, chaque tendance ou instinct a une fonctionnalité organique, savamment régie par les lois qu'a dicté celui qui m'anime: WOA. N'altérez pas ces fonctions en dehors de leurs limites normales. Que la jouissance de la vue, de l'ouïe, du goût, de l'odorat, du toucher, des sens proprioceptifs, de l'orgasme ne se transforment jamais en un but, mais restent un moyen savamment

contrôlé qui vous permette de traverser votre vie dans une authentique paix intérieure. (Dans l'original: UNNIEYAA AGAXAAU ODIAA : Peut se traduire par " ÉQUILIBRE PSYCHIQUE ou ÉQUILIBRE NEUROCORTICAL")

TAAU 336 UAA

Pourquoi causes-tu consciemment le MAL à ton frère de travail?

Les actes de l'homme sont dirigés indistinctement par deux groupes de motivations. Beaucoup sont réellement conscientes, animées par le BUUAWAA (ÂME) et vous en êtes responsables sans doute devant WOA.

De plus: combien de conduites ont un fondement inconscient? Combien sont déterminées par des impulsions nerveuses aveugles? Combien sont déterminées par des réactions de défense de votre organisme par rapport au milieu hostile qui l'entoure?

Pourquoi donc accuses-tu toujours ton frère si son attitude en apparence inique à sa source dans les lois inviolables qui régissent l'OEMII?

Si tu dois te défendre de ton frère, si pour conserver unis OEMII-

BUUAWAA (CORPS et ESPRIT) tu dois le blesser, fais le à la dernière limite, après avoir épuisé tous les autres moyens coercitifs mais sans que ton esprit ne soit imprégné par la haine.

TAAU 340 UAA

Vous n'aurez d'autre objectif suprême tout au long de vos vies sinueuses que d'essayer de respecter et AIMER les autres hommes.

Si vous ne parvenez pas à cela, vous pouvez considérer que votre fugace passage sur UMMO aura été un échec.

Si, lorsque ton frère souffre, ton affectivité ne s'émeut pas,

Si, quand ton frère est dépourvu de moyens, tu n'essaies pas de l'aider,

S si tu ne t'identifies à ses problèmes et si tu n'essaies pas de les comprendre, n'attends pas que WOA considère ton BUUAWAA conforme à l'image que sa GRANDEUR a d'elle.

(Il est difficile de traduire l'expression EBAYAA, nous avons choisi AIMER parce que ce verbe s'approche le plus du concept terrestre. Pour nous AIMER SEXUELLEMENT a un autre mot qui le différencie de l'autre: c'est XIIXIA. Ce que vous appelez AMOUR PLATONIQUE a un troisième verbe sur UMMO.)

TAAU 342 UAA

Si dans l'échelle sociale où tu dois vivre, tu es supérieur à ton frère, et qu'il t'est soumis, ne l'humilie pas. Auparavant observe le brillant de ses yeux suppliants et met ta main sur sa poitrine pour qu'il se sente réconforté.

TAAU 837

Je ne suis pas venu pour vous porter la vérité accessible. Vous devez la découvrir vous même par votre étude, par votre patiente exploration du Cosmos dans lequel vous êtes immergés.

Et cette connaissance des lois qui l'harmonisent vous rapprochera lentement mais progressivement de WOA qui dirige l'OEMII (corps)

TAAU 838 UAA

Votre libération approche rapidement et de nouveau vous pourrez légalement vous unir dans l'OMGEEYIE (Lien matrimonial). Vous occupez la position suprême dans l'échelle biologique d'UMMO. Seule l'union formelle psychique et sexuelle d'un seul GEE avec une seule YIE réponds aux lois psychobiologiques de votre communauté. Si vous transgressez ce principe en copulant avec un autre GEE ou une autre YIE qui ne soit pas votre "conjoint", vous rompez l'harmonie de votre avenir social et de ces bouleversements provoqués, vous serez vous-mêmes responsables et les premiers à en souffrir.

TAAU 831 UAA

Pourquoi n'essayez-vous pas de comprendre vos enfants? Pourquoi vous obstinez-vous à voir en eux un fidèle reflet génétique de vous-mêmes? N'appréciez-vous pas que dans leurs entrailles ils portent, brûlant, le germe batailleur de l'évolution? Vous voulez qu'ils pensent comme vous et qu'ils se plient à des coutumes qu'ils considèrent comme caduques.

Vous ne pourrez éviter que les nouvelles générations soient meilleures que la vôtre. ET C'EST LA CONSÉQUENCE D'UNE LOI BIOLOGIQUE ÉVOLUTIVE. Qu'ils soient plus purs dans leurs idéaux, plus sincères avec la vérité qu'ils désirent ardemment.

Soyez condescendants envers l'inexpérience de vos enfants et ne pensez pas pour cela qu'ils sont plus dans l'erreur que vous- mêmes. Corrigez leurs troubles inclinaisons et modulez leurs tendres esprits mais soyez attentifs aux idées nouvelles qui sortent de leurs lèvres. Étudiez-les avec attention et ne commettez pas l'erreur de les faire avorter en les diminuant et tirez ainsi ce qu'il y a de pur et de fertilisant en elles.

TAAU 832 UAA

Vous, les jeunes, qui vous lamentez et pleurez l'incompréhension de vos parents pour vos idées et qui vous considérez plus intelligents que ceux qui vous ont engendrés: Pourquoi n'essayez-vous pas de pénétrer dans les recoins les plus cachés de leur psychologie d'adultes? Ne voyez-vous pas que l'amère expérience des années les a endurcis sans qu'ils puissent l'éviter? Ne voyez-vous pas que la sclérose qui affecte leurs artères endurecit aussi leurs esprits en les fermant aux courants vivifiants d'une nouvelle aurore?

De plus: sont-ils responsables d'un tel processus? Pourquoi les humiliez-vous en oubliant qu'ils vous ont donné d'ÊTRE?

Ne voyez-vous pas qu'entre les broussailles de leurs anciennes idées brille encore le fécond et riche legs de leur expérience?

TAAU 44 UAA

Levez le regard embué par les larmes, et serrez les poings contre le ventre en

griffant sa peau fine avec vos ongles.

Levez le regard impuissant devant le malheur et regardez votre jeune maîtresse fustigeant par caprice vos fesses et martyrisant le ventre de vos YIE (femmes) avec une baguette d'AOGAAU (iridium) acérée.

Et je me demande en soupirant (1) Ne nous est-il pas licite d'écraser sa tyrannie? Et moi je vous réponds:

- Oui : cela vous est licite de travailler avec prudence pour renverser le despotisme mais sans jamais haïr le despote et en pardonnant après son effondrement l'humain aveugle et malade qui l'incarne.

(1) Dans l'original " DIIGOIYAA ": une vibration acoustique ténue émise par une personne quand elle se plaint ou est triste. Nous avons traduit par soupirer bien que tel verbe n'a aucun équivalent sur UMMO.

TAAU 839 UAA

Vous ne trouverez jamais la paix dans votre OMGEEYIE (mariage), si avant de "bomber" (2) votre toit, avant de sécher vos vases de GUU (acier au chrome), avant de couper le cordon ombilical du fruit délicat de votre union, vous n'avez pas étudié profondément la psychologie de votre conjoint. Si vous le faites soigneusement, vous verrez quelle merveilleuse fleur se cache dans le bosquet touffu de ses idées. Vous verrez comment croît en elle, des plantes exotiques qui ne poussent pas chez votre sexe, et connaissant mieux ses différences, vous apprendrez à aimer et comprendre ses réactions.

Pourquoi ne t'obstines-tu pas, Toi, GEE, Toi, YIE, à planter les germes de si différentes et mêmes fleurs ?

(2) "bomber votre toit" se réfère au toit flexible de forme ovoïde qui termine les maisons. Ainsi s'exprime le travail de l'homme.

(UMMOWOA continue ce merveilleux TAAU en établissant des comparaisons entre les plantes exotiques d'UMMO et les réactions psychologiques des hommes et des femmes en les exhortant à une communion spirituelle mutuelle. Il est presque impossible de traduire ces images poétiques car les espèces botaniques qui servent d'exemples ne figurent pas dans la flore terrestre).

TAAU 332 UAA

Respectez les idées de celui que vous croyez se trouver dans l'erreur. Vous n'obtiendrez la victoire qu'avec la qualité de vos arguments, avec la douce tactique de la persuasion pacifique, avec le patient espoir dans le temps car l'intellect exige une longue période pour la fixation des idées.

Si vous ne réussissez pas à le convaincre: soit votre interlocuteur manque de capacité mentale auquel cas vos efforts seront vains, soit ce sont vos raisonnements qui sont aberrants.

TAAU 143

Quand vous voyez un ministre de mon Culte faiblir dans l'accomplissement même de mes UAA (lois) ne commettez pas l'erreur d'identifier sa chute avec ma doctrine. Donc: Peut-être verrez vous se tordre sur le sol un médecin, enivré par la drogue de l'UUXAEEMOI (3) ; doutez-vous de l'efficacité de la médecine à cause de la claudication d'un de ses praticiens?

Peut-être un de mes disciples, investi pour l'exercice du culte, se voit-il préservé magiquement des misères et des tristes réactions psychiques des autres OEMII (CORPS PHYSIQUES) par cet exercice?

(3) Essence grasse extraite de l'UUXAO, espèce toxique de lichen. Son principal alcaloïde produit des effets hallucinogènes.

TAAU 720 UAA

Efforcez vous, hommes d'UMMO, à ce que dans le vaste Réseau Social que vous tisserez dans le futur et dans lequel vous serez intégrés, les postes hiérarchiques soient assignés non pas en fonction de la Propriété, ni de l'hérédité génétique, ni de la force musculaire, mais en fonction des aptitudes de l'esprit, dans l'équilibre spirituel des hommes.

TAAU 343 UAA

Si dans le poste hiérarchique de l'échelle sociale qui t'a été attribué ton supérieur t'ordonne de te dénuder devant lui, rejette ta première pensée ; qu'il désire se distraire de ta honte. Mais si tu t'es trompé et qu'il en soit ainsi, obéis lui sans rougir, puisque la dignité de ta soumission est plus grande devant l'Esprit de WOA que les tendances pathologiques de ton frère.

334 - PARALLÉLISME ENTRE JÉSUS ET UMMOWOA

Vous avez vous-même pu constater à l'exposé des extraits de la UAA (LOI) d'UMMOWOA, l'extraordinaire parallélisme entre JÉSUS DE GALILÉE et notre Homme Divin.

On ne peut insinuer une possible transmission ou réception télépathique de la part du Christ, ou de n'importe quelle autre information, parceque les deux événements eurent lieu à une époque ou nous ne pouvions pas encore nous déplacer sur la planète Terre.

Une analyse critique soigneuse suffit pour observer que les deux doctrines débordent en grandeur et en profondeur par rapport aux idées philosophiques développées par d'autres grands prophètes et philosophes des deux planètes.

Quand les premières nouvelles d'OYAGAAWOA (Jésus-Christ) furent divulguées sur UMMO, nous ne cachons pas qu'elles provoquèrent une première réaction d'incrédulité.

Une si surprenante ressemblance était suspecte de mystification de la part de ce groupe explorateur qui se trouvait sur Terre. Tout le texte sacré de l'Ancien et du Nouveau Testament dans ses versions de la BIBLE HÉBRAIQUE par R. KITEL et KAHALE, des extraits des œuvres de St Thomas d'Aquin, des œuvres de théologiens catholiques modernes P.Congar et Rahner, des extraits de Hans Kung et des monographies de quelques auteurs du Couvent Protestant de Taizé et autres théologiens luthériens et anglicans furent transmis sur UMMO et examinés par les spécialistes qui établirent un rapport détaillé de 830 000 mots, incluant une étude comparative des Parchemins de la Mer Morte et d'autres textes paléologiques que nous avons envoyé.

332 - DIFFÉRENCES ENTRE LA CIVILISATION D'UMMO ET DE LA TERRE

La grande différence qui caractérise nos deux civilisation est cependant évidente.

Pendant que sur UMMO l'humanité assimile complètement et rapidement la doctrine d'UMMOWOA, la convertissant en normes et règles de vie d'une société épuisée au sortir d'un sombre cauchemar sous les mandats de IE 456 et WIE 1 , également, en acceptant cette doctrine sans fanatisme, sans condamner les minorités qui au début optèrent de ne pas l'admettre, en recherchant toujours les arguments qui l'avaliserait, mais sans forcer ces arguments à son profit, et en étant conscients que si nous pouvions attendre quelque joie de notre courte vie, nous la trouverions dans la profondeur spirituelle de ces divines UAA (lois). Vous, vous persistez, terriblement désorientés, recherchant une lumière qui cependant vacille encore dans la lanterne qui gît piétinée dans la poussière, tout en étant éblouis par la froide fluorescence d'une science et d'une technique qui, pour avoir été convertie en une Fin et non en un moyen comme chez nous, dévorent implacablement les malheureux terrestres qui lui rendent un culte.

Et nous sommes aussi restés admiratifs en appréciant chez vous les terribles contrastes entre une société, des masses anodines et ignorantes, végétantes comme de pauvres animaux sans âme, et la grandeur spirituelle de figures comme un Jean XXIII catholique, un protestant comme Albert Schweitzer ou le Mahatma Gandhi.

De telles dénivellations sociales dans le champ spirituel sont inconnus sur notre Planète.

Donc, nous vous voyons vous tordre angoissés, comme Tantale, le héros mythologique de votre littérature, alors que le remède ou le FRUIT désiré est LA, à porté de main: Mais vous êtes impuissant à l'atteindre.

Les plus grands penseurs terrestres connaissent parfaitement la terrible dysharmonie entre l'avance scientifique et technologique et les sciences de l'esprit, la dénonçant d'une voix ferme mais sans jamais être écoutés, en voyant désespérés

comment cet écart s'aggrandit de jour en jour en menaçant d'engloutir l'humanité terrestre dans le chaos.

Nous ne croyons pas que votre problème va se résoudre par ces cris profonds de vos chefs spirituels. Les racines du mal, vous devez les rechercher dans les sous-couches physiologiques de type génétique et la correction prendra du temps, beaucoup de temps. Mais avant de poursuivre nous voulons mettre l'accent sur une observation que nous avons faite dans un rapport antérieur.

Vous nous avez très souvent demandé pourquoi nous ne vous offrons pas quelques-uns des apports scientifiques. Mais si vous souffriez déjà d'une "indigestion" de science que vous n'avez pas encore assimilée !!!

Ou bien, vous nous sollicitez des règles morales ou spirituelles qui soient bonnes pour la malheureuse humanité terrestre. Mais si vous possédiez déjà vous-même un richissime patrimoine spirituel dont vous ne profitez pas entièrement !!!

Imaginez-vous comme un homme qui, dans sa poche droite accumule une douzaine de briquets, et dans l'autre, la gauche, une centaine de pierres . Les briquets ne fonctionnent pas sans ces pierres et le malheureux doit demander du feu aux passants car son briquet ne fonctionne pas. Qu'en pensez vous ?

Cependant ce serait mal de rire et de se moquer de cet homme, car nous oublions un troisième facteur, un élément inhibiteur . Peut-être qu'un bouleversement mental passager, bloquant ses facultés volitives, empêche ce geste apparemment simple d'introduire purement et simplement une de ces pierres dans le briquet. Il serait injuste et cruel de le mépriser pour sa malchance.

Ne soyez pas assez ingénus pour penser que nous possédons la formule magique, la lampe d'Aladin, le merveilleux appareil de poche qui, comme un génie préfabriqué vous permettrait maintenant de sortir du chaos si nous vous l'offrions au moment même.

De fait notre profonde connaissance des mécanismes physiologiques qui régulent la vie de l'homme nous permet d'agir sur celle ci avec des procédés plus techniques et plus adaptés que ceux que vous utilisez par les médicaments, la neurochirurgie ou les techniques de yoga et d'autosuggestion. De ceux-ci nous parlerons prochainement et peut être serez vous en admiration devant l'avance obtenue en pouvant agir sur les atomes mêmes de DIIUYAA (Krypton) de l'OEMBUUAW.

Mais quand nous parlerons d'eux, ceci vous convaincra que de telles techniques ne sont justement pas celles qui ont permis la stabilité sociale de notre Planète.

D 44	T7-80	ajh Corr: 24/04/04	II-I-108
Titre de la lettre: Indications pour lire le document sur la vie de "UMMOWOA" lors des réunions de la "BALLENA ALEGRE"			

Date :	1966
Destinataires :	Sesma
Notes :	1 lettre - format non vérifiable

Monsieur D.Fernando Sesma Manzano

JE VOUS DEMANDE DE RECHERCHER DANS VOS ARCHIVES CONCERNANT NOS RAPPORTS LE MESSAGE SE RÉFÉRANT A LA VIE DE UMMOWOA, SES PRÉCÉDENTS HISTORIQUES, SA VIE, ET LA SÉLECTION DES TAU, ET DE LE LIRE EN LE COMMENTANT LORS DE LA RÉUNION.

DEI 98, Fils de DEI 97.

D 45	T7-43/47	ajh Corr: 24/04/04 Corr: 06/12/05 (date)	III-I-1/8
Titre de la lettre:	Plis de l'espace et Cosmos décadimensionnel		
Date :	1966 (sans doute antérieure au 11 mars)		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	1 lettre - 7 dessins - format non vérifié. Les images provenant de Aguirre ont très probablement été redessinées.		

AELEWE

DOCUMENT COMPLÉMENTAIRE.

N° de copies distribuées: 1

LANGUE:ESPAGNOL

A la demande de Fernando Sesma Manzano,
Madrid.

Professeur Sesma Manzano: Notre camarade nous transmet votre demande de RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES qui vous sont remis sur l'Histoire et la Philosophie d'UMMO.

Nous allons essayer de répondre à votre désir naturel concernant deux champs définis:

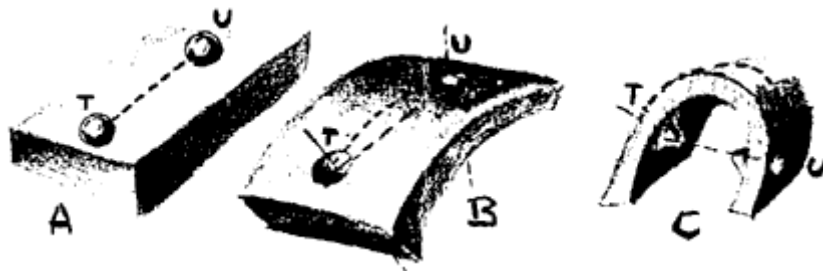
Distances relatives entre les ASTRES

Expressions mathématiques d'UMMO.

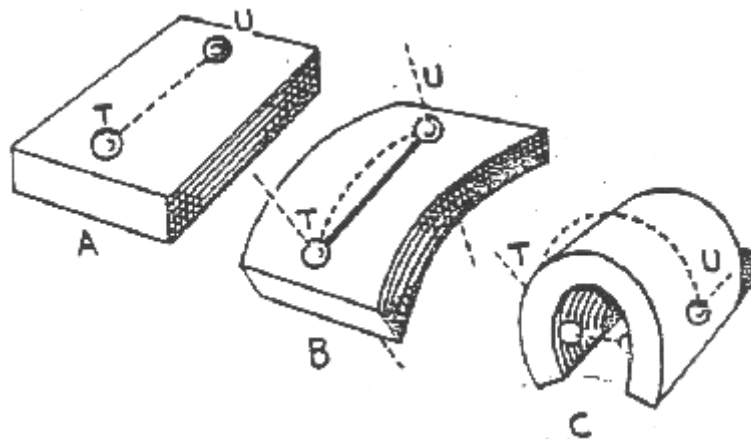
112 - DISTANCES APPARENTES ENTRE LES ASTRES ET GALAXIES DU WAAM.

Le cosmos est un continuum espace-temps décadimensionnel, courbé en son ensemble et formant une Hypersphère inverse (c'est-à-dire avec deux rayons de même longueur mais inversés). Mais, en plus de cette immense courbure universelle, il est soumis à deux autres types de courbures. Voyons ce qu'elles sont :

Il est impossible cependant de représenter sur un dessin de telles courbures (car sur une surface on ne peut dessiner que des images à trois dimensions). Cependant nous allons essayer de dessiner des vrais graphismes en utilisant les moyens d'expression habituels parmi vous (et dans ce cas des crayons de couleur). Accueillez donc avec réserve de tels dessins qui n'ont qu'une valeur didactique, comme un enfant terrestre doit recevoir l'expression de Dieu par le symbole d'un TRIANGLE avec un OEIL tracé à l'intérieur.



(S45-A) image originale



(S45-A2) image provenant de Aguirre

L'image A l'indique: la façon dont nous voyons ou apprécions, nous les humains, un "fragment" de l'ESPACE qui englobe deux astres quelconques (par exemple la TERRE et UMMO). La ligne ROUGE représente l'apparent chemin le plus court, c'est-à-dire celui que suivra un RAYON de lumière, c'est-à-dire un faisceau d'IBOAAAYA OU (PHOTONS) ou bien l'un de vos projectiles téléguidés.

L'image B suggère comment peut être courbé ce même espace à travers une quatrième dimension. Ces immenses "plis" de l'espace varient constamment, comme le vent peut plisser l'un de vos draps étendu au sol, et ils sont dus à l'influence de l'UWAAN (Notre Cosmos jumeau dont nous avons déjà parlé dans un autre document). Il existe cependant d'autres courbures beaucoup plus petites: de petits plis ou rides que l'on peut identifier avec ce que nos sens perçoivent comme MASSES. Les Galaxies, et en elles les astres, le corps humain, une pierre, ne sont que des petits "creux" ou courbures de l'espace à travers un quatrième axe dimensionnel (axe orange dans l'image B). Observez que les scientifiques terrestres

ont identifié la courbure générale de l'ESPACE et ces petites courbures-MASSE, mais ils ignorent les grands plis variables que nous venons de mentionner en second lieu.

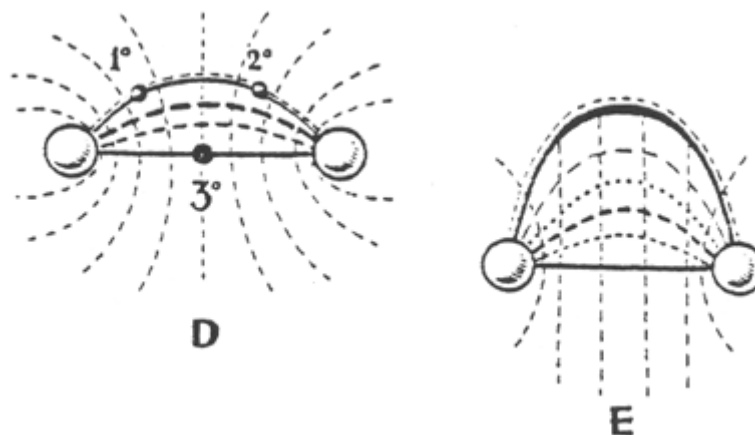
Comme vous le voyez, la ligne VERTE continue de l'image B ou C représentera donc l'AUTHENTIQUE DISTANCE LA PLUS COURTE (idéale pour les voyages interplanétaires) dans cet espace tétradimensionnel.

Quand le rayon de cette courbure est grand, (image B) les deux lignes ont presque la même longueur et les voyages spatiaux se feront encore dans un temps très long même en se déplaçant à des vitesses proches de celle de la lumière.

Mais si la courbure est prononcée, (image C) la ligne isochrone (VERTE) sera sensiblement plus courte que la ROUGE, ligne de la propagation de la LUMIERE.



(S45-B) image originale



(S45-B2) image provenant de Aguirre

Dans les images D et E on peut distinguer deux types de lignes idéales.

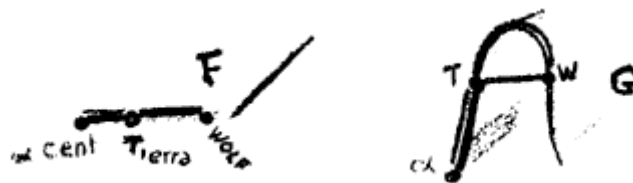
LIGNES ISOCHRONES (VERT BLEU INDIGO) qui représentent la véritable ligne la plus courte (VERT), celle de la trajectoire de la LUMIERE (ROUGE), et d'autres intermédiaires (VIOLET). Les IISUIW (lignes isochrones) se caractérisent ainsi pour que dans cette même ligne deux observateurs 1 et 2 vérifient que le

TEMPS est synchrone. Par contre pour 1 et 3 situés dans des IISUIW différents, le TEMP s'écoule d'une manière différente.

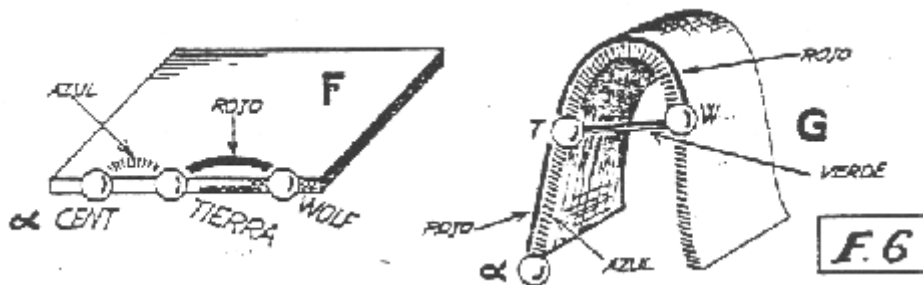
LIGNES USDUOOO (ISODYNAMIQUES) représentées avec la couleur ORANGE. Observez que dans l'IMAGE D elles sont divergentes et que dans l'IMAGE E elles sont PARALLELES.

C'est seulement quand les lignes USDUOOO ou isodynamiques ne convergent ni ne divergent, c'est-à-dire qu'elles sont parallèles (image E), que nos scientifiques peuvent prendre conscience que la distance à l'autre astre est minime et qu'ils peuvent se déplacer à travers cette IISUIW (isochrone) avec nos OAWOOLEA UEWA OEMM (vaisseaux spatiaux en forme de disques).

Mais cette courbure de l'espace subit des modifications périodiques engendrées par l'influence de l'UWAAM. Aujourd'hui il peut se produire que notre planète UMMO soit plus proche de la planète Terre que l'étoile ALPHA DU CENTAURE et en fait cela s'est produit quelques fois.



(S45-C) image originale très dégradée



(S45-C2) image provenant de Aguirre

L'image F aidera à comprendre cela. Dans des conditions normales, IMAGE F, la distance apparente Alpha du Centaure à la Terre sera de quelques 4,4 années lumière. Par contre IUMMA et UMMO (NOTRE SYSTEME SOLAIRE DE WOLF 424) sont distants de plus de 14 années-lumière . (ligne rouge)

Mais si, comme l'indique l'image G, l'espace se courbe, il peut se produire que les distances réelles (vert et bleu) varient en faveur de l'espace qui nous sépare de UMMO. Si la trajectoire de la LUMIÈRE n'a pas varié, pour les astronomes et pour les éventuels voyageurs de l'une de vos fusées qui voudraient se déplacer jusqu'à UMMO, le temps du voyage leur paraîtrait plus long pour WOLF 424 que pour ce que vous considérez comme l'étoile la plus proche: Alpha du Centaure.

323 EXPRESSIONS DE WUA (MATHÉMATIQUES) DE UMMO.

Notre système de NUMÉRATION est de base 12, alors que vous avez, vous, choisi un système décimal. En dehors du fait logique selon lequel les signes employés par les terrestres sont différents, les expressions des différents nombres complexes s'effectuent en ordonnant les chiffres de la même manière que vous. Cependant celui qui n'est pas familiarisé avec ce système de numération à base 12 peut trouver étrange que pour écrire une quantité de 29 arbres par exemple, il faille en réalité écrire 25. N'importe lequel de vos mathématiciens résoudra cette contradiction apparente.

0 → 1 = — 2 = 𐀀 3 = 𐀁 4 = 𐀂 5 = 𐀃 6 = 𐀄 7 = 𐀅 8 = 𐀆 9 = 𐀇
10 = 𐀈 11 = 𐀉 12 = 𐀊

(S45-D) image originale

1 = — 2 = 𐀀 3 = 𐀁 4 = 𐀂 5 = 𐀃 6 = 𐀄 7 = 𐀅 8 = 𐀆
9 = 𐀇 10 = 𐀈 11 = 𐀉 12 = 𐀊

(S45-D2) image provenant de Aguirre

Nous avons ajouté cette table de signes fondamentaux et à la suite, nous en mettons d'autres avec l'expression correspondante.

12 = 𐀊	21 = 𐀉𐀀	29 = 𐀉𐀁	67 = 𐀅𐀃	91 = 𐀅𐀆
13 = 𐀊𐀀	22 = 𐀉𐀁	30 = 𐀊𐀂	68 = 𐀅𐀄	92 = 𐀅𐀇
14 = 𐀊𐀁	23 = 𐀉𐀂	31 = 𐀊𐀃	75 = 𐀆𐀀	96 = 𐀅𐀈
15 = 𐀊𐀂	24 = 𐀉𐀃	32 = 𐀊𐀄	77 = 𐀆𐀁	99 = 𐀅𐀉
16 = 𐀊𐀃	25 = 𐀉𐀄	33 = 𐀊𐀅	80 = 𐀆𐀂	100 = 𐀅𐀊
17 = 𐀊𐀄	26 = 𐀉𐀅	34 = 𐀊𐀆	82 = 𐀆𐀄	101 = 𐀅𐀋
18 = 𐀊𐀅	27 = 𐀉𐀆	35 = 𐀊𐀇	85 = 𐀆𐀅	105 = 𐀅𐀌
19 = 𐀊𐀆	28 = 𐀉𐀇	36 = 𐀊𐀈		120 = 𐀊𐀊
20 = 𐀊𐀇				

(S45-E) image originale

12 = 𐀊	21 = 𐀉𐀀	29 = 𐀉𐀁	67 = 𐀅𐀃	91 = 𐀅𐀆
13 = 𐀊𐀀	22 = 𐀉𐀁	30 = 𐀊𐀂	68 = 𐀅𐀄	93 = 𐀅𐀇
14 = 𐀊𐀁	23 = 𐀉𐀂	31 = 𐀊𐀃	75 = 𐀆𐀀	96 = 𐀅𐀈
15 = 𐀊𐀂	24 = 𐀉𐀃	32 = 𐀊𐀄	77 = 𐀆𐀁	99 = 𐀅𐀉
16 = 𐀊𐀃	25 = 𐀉𐀄	33 = 𐀊𐀅	80 = 𐀆𐀂	100 = 𐀅𐀊
17 = 𐀊𐀄	26 = 𐀉𐀅	34 = 𐀊𐀆	82 = 𐀆𐀄	101 = 𐀅𐀋
18 = 𐀊𐀅	27 = 𐀉𐀆	35 = 𐀊𐀇	85 = 𐀆𐀅	105 = 𐀅𐀌
19 = 𐀊𐀆	28 = 𐀉𐀇	36 = 𐀊𐀈		120 = 𐀊𐀊
20 = 𐀊𐀇				

(S45-E2) image provenant de Aguirre

Vous pouvez supposer que l'énorme complexité des expressions mathématiques, logiques et géométriques est résolue (comme par vous) par un grand nombre de symboles qui ne ressemblent absolument pas à ceux utilisés sur Terre. Nous

pouvons noter un fait curieux: dans vos expressions algébriques vous symbolisez les nombres par des lettres. Sur UMMO nous utilisons une grande gamme de symboles spéciaux.

Voici à titre d'exemple, puisque vous nous sollicitez seulement des idées générales, quelques exemples d'algorithmes utilisant des chiffres réels (base 12).

ALGORITHME SOMME

$$31 + 46 + 3 = 80$$

$$\Gamma a(n\bar{0}(n\bar{0}\bar{0})$$

(S45-F)

Symbole somme : (

(S45-1)

Symbole d'égalité :

$$\bar{5}$$

(S45-2)

ALGORITHME PRODUIT :

$$2 \times 4 \times 8 = 64$$

$$\Gamma \bar{0} \bar{0} \bar{0} \bar{0}$$

(S45-G)

Symbole produit :

$$\bar{r}$$

(S45-3)

ALGORITHME QUOTIENT :

$$12 : 3 = 4$$

$$\bar{2} \bar{r} \bar{0}$$

(S45-H)

Symbole division :

$$\bar{1}$$

(S45-4)

ALGORITHME PUISSANCE :

$$4^3 = 64$$

$$\bar{0} \bar{r} \bar{0}$$

(S45-I)

Symbole puissance :

$$\bar{x}$$

(S45-J)

ALGORITHME RACINE

Symbole racine $\sqrt{}$ (S45-K)

AUTRES EXEMPLES DE FORMULES

Constante e e (S45-5)

Constante pi π (S45-6)

Sh U (Sinus hyperbolique de U) = $\frac{1}{2} (e^U - e^{-U})$ par $\sinh U$ (S45-L)

Expression d'un delta (déterminant) $\Delta = \begin{vmatrix} 3 & 2 & 0 \\ 1 & 5 & 2 \\ 0 & 1 & 7 \end{vmatrix}$ (S45-Mf) par Δ (S45-M)

Inversion de matrice de deux dimensions A^{-1} (S45-N)

Produit vectoriel $\vec{A} \wedge \vec{B} = \vec{C}$ (S45-Of) par $\vec{A} \times \vec{B} = \vec{C}$ (S45-O)

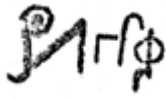
Dérivées $y = \frac{dx}{dy}$ (S45-Pf) par $\frac{dx}{dy}$ (S45-P)

Tenseur phi Φ (S45-Qf) par Φ (S45-Q)

Exemple d'intégration : $\int \frac{1}{x} dx = \ln |x| + C$ (S45-

Rf) par $\int \frac{1}{x} dx = \ln |x| + C$ (S45-R)

Les mathématiciens d'UMMO considèrent d'une importance transcendante une simple fonction périodique - fonction sinusoïde - que nous appelons WOABAEYUEE WOA (génératrice mathématique du générateur ou DIEU)

$y = \sin 2 \pi$  (S45-S) (nous mesurons la circonférence en BOAALOWA (radians) seulement. Votre division en degrés sexagésinaux ou centésimaux nous semble confuse).

Vous pouvez observer que nous employons le symbole de WOA . Mais n'oubliez pas que nous considérons le cosmos comme un système décadimensionnel, WOA engendre une série infinie de trains d'ondes (des fonctions sinusoïdes) de fréquences, d'amplitude et de phase distinctes. L'ESPACE se voit ainsi tordu, en provoquant une série D'ONDES STATIONNAIRES et de NŒUDS qui se réfléchissent dans l'infini du WAAM. Ces ondes stationnaires ne sont que les plis du CONTINUUM ESPACE-TEMPS que nous appelons MASSES (Galaxies, Gaz, Animaux etc ...). Ainsi s'explique la confusion des scientifiques terrestres quand ils observent l'apparente contradiction qu'un électron soit en même temps CORPUSCULE (masse) et ONDE: c'est une confusion ingénue.

La mort de l'Univers consistera donc en une mise en phase de ces infinis trains ondulatoires qui se propagent isotropiquement, créés par WOA.

QUELQUES UNITES TRANSCENDANTES (CONSTANTES).

* GOSEEE  (S45-7) : unité de longueur cosmique utilisée sur UMMO; elle équivaut à la distance de IUMMA (Wolf 424) à NAUEE à son apogée (76.12^6ENMOO)

* VITESSE DE LA LUMIERE:  (S45-8)

* DIAMETRE STATISTIQUE moyen de notre GALAXIE :  (S45-9) (se prononce WAALI)

* ENMOO  (S45-10) : Unité de longueur officielle sur UMMO, elle est fonction de la longueur d'onde fondamentale émise par la

GALAXIE  (S45-T) Un ENMOO équivaut à 1,873666 mètres.

* Accélération de la GRAVITÉ sur UMMO (mesurée à la côte

BAAAUawe)  $11,8 \text{ m/seg.}^2$ (S45-U)

* Fréquence des impulsions d'activation des centres nerveux  (S45-

11) et  (S45-12) situés dans le Plexus Choroïdien ventrolatéral (cerveau de l'homme) 6.12^3 cycles/sec

* TEMPS DU BUUAWE BIEE  (S45-13) = 0,00013851 seconde ; (temps que met l'homme pour envoyer une impulsion unité à travers le BUUA XUU (PSY SPHERE) à un autre homme de UMMO par voie télépathique.

D 46	T9-1/2	ajh corr: 24/04/04	I-II-111/113
Titre de la lettre:	Médecine préventive sur Terre		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	1 lettre - Il manque manifestement des pages à cette version dont nous disposons, donnée pour 6 pages - format non vérifiable par manque d'original		

UMMOAELEWE

Monsieur Fernando Sesma
MADRID ESPAGNE
Nombre de copies : 1
Langue: Espagnol

Monsieur,

Lors d'une communication téléphonique entretenue avec vous, vous nous avez demandé de vous remettre à des dates successives une série de documents dont le contenu se rapporte aux mesures de caractère hygiénique que nous jugeons les plus propres à être adoptées par les terrestres, dans le but humanitaire d'éviter, dans la mesure du possible, l'apparition de syndromes connus dans la pathologie terrestre.

Vous avez, bien sûr, conscience de l'étendue des difficultés que peut représenter une tâche de cette envergure.

Nous pouvons les classer en différentes catégories et nous allons-vous en présenter une ébauche sommaire pour que vous ayez une meilleure compréhension.

En premier lieu nous devons nous limiter à vous remettre un mélange quasi anarchique, de conseils spécifiques de type prophylactique concernant une série

très réduite de risques que l'organisme de l'OEMII peut affronter si l'on ne met pas en pratique ces mesures préventives.

Comme vous le savez, le nombre d'agents agressifs qui peuvent léser les tissus de l'organisme de l'OEMII représente un très large éventail, surtout sur un OYAA (astre) comme le vôtre où la riche flore de micro organismes pathogènes et l'exubérante variété de virus rend difficile à l'extrême la planification des moyens de défense efficaces.

Par exemple, nous vous prévenons que toute la série d'antibiotiques que vous avez fabriqués sont en train de contribuer à la création dans le futur de nouvelles souches de virus et germes pathogènes beaucoup plus résistants et immunisés contre vos produits pharmacologiques, et donc, dans un futur de 180 ans + ou - 10%, 72 % des espèces cataloguées par vous seront aussi virulentes qu'avant l'apparition de ces médicaments.

Bien entendu, ceci ne doit pas trop vous alarmer car les spécialistes en biochimie terrestres auront d'ici là fait un pas gigantesque dans la lutte contre la maladie.

Nous disons donc que si nous devons vous donner des conseils concernant les précautions que vous devez adopter pour prévenir chaque maladie qui obscurcit le sombre panorama de votre planète, il faudrait des centaines de volumes dactylographiés.

Mais de plus il y a une grave objection ; n'importe quel OEMII (homme) intelligent et compétent en Sciences appliquées, pourra parfaitement nous comprendre.

Vous savez parfaitement que les techniques chirurgicales, la pharmacologie, les techniques thérapeutiques utilisées par les médecins spécialistes terrestres sont subordonnées au contexte général de l'état scientifique actuel de la Terre.

Nous prendrons quelques exemples que vous connaissez bien : Tant que les spécialistes en biochimie ne seront pas arrivés à étudier la composition polypeptidique de certains enzymes qui accélèrent les réactions métaboliques qui ont lieu au niveau cellulaire, il ne vous sera pas possible d'utiliser certains médicaments capables d'activer la formation de ces enzymes quand le processus métabolique est inhibé par des agents externes.

Tant que les techniciens en électronique et les spécialistes en réseaux électriques n'ont pu mettre au point des circuits générateurs de fréquences élevées, il ne fut pas possible aux médecins de la Terre d'utiliser cette technique que vous connaissez sous le nom de diathermie par ondes ultra courtes.

De la même façon, l'utilisation d'instruments très sensibles pour la chirurgie ophtalmologique n'a pas été possible tant que les scientifiques terrestres, en mettant

au point les appareils activateurs de cristaux purs, purent enfin obtenir des faisceaux très fins de lumière cohérente connue de vous sous le nom de laser et qui, entre autres applications, est utilisé aujourd'hui comme bistouri de haute précision dans l'intervention sur les lésions de la rétine par exemple.

Comment auriez vous pu mettre au point les programmes utilisés dans les ordinateurs électroniques utilisés pour le diagnostic des maladies, sans l'aide de la recherche opérationnelle et de l'étude des chaînes de Markov dans le domaine mathématique ?

Ces exemples qui vous sont familiers vous montrent que les techniques thérapeutiques sont subordonnées à l'avance scientifique dans tous les domaines de la connaissance. Nous ne pouvons donc vous révéler de nouvelles techniques sans vous faire, auparavant, un panorama général de nos connaissances, chose qui présente des difficultés évidentes.

Nous nous limiterons, car dans de nombreux cas les mesures prophylactiques conseillées par les spécialistes terrestres sont valables pour vous maintenant, à vous apporter quelques suggestions faciles à mettre en pratique sans utiliser des moyens inconnus ou des techniques encore non utilisées ou des principes scientifiques que vous n'avez pas encore découverts.

Le prochain document parlera d'un procédé capable de vous protéger des variations lumineuses intenses (contraste violent du niveau lumineux quand, par exemple, sur les plages vous passez de zones d'ombre à d'autres d'illuminations riches en rayons ultraviolets) et l'utilisation de lunettes de soleil normales ne neutralise pas ces brusques changements. Ceci est très grave et les ophtalmologistes terrestres n'attirent pas assez l'attention sur les effets lytiques sur la rétine. Comment résoudre ce problème avec des techniques à votre portée ?

D 47-1	T9-26/31	ajh Corr: 24/04/04	I-II-123/129
Titre de la lettre:	Graphes. Disfonctionnement de communications. Synergie <i>Les relations humaines et leur nature</i> <i>Le langage et son importance dans les relations humaines</i> <i>Critique sévère des matérialistes</i> <i>L'homme en tant que noeud d'un réseau</i> <i>Critique des jeux terrestres</i> <i>Références aux schémas neurocorticaux sur UMMO</i> <i>Evolution du jeu sur Ummo</i>		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	lettre 1/4 - 39 pages au total - format vérifié et conforme à l'original		

500 - LA VÉRITABLE NATURE DES INTERRELATIONS HUMAINES.

Nous vous avons indiqué que la société est un véritable réseau dans laquelle les individus sont représentés mathématiquement par des nœuds inter-relationnés entre eux par de multiples arcs.

Ce réseau est dynamique. Il est dirigé par des lois et son fonctionnement sera optimal quand la structure du réseau sera harmonique.

Vous pouvez nous demander :

Comment exprimer d'une manière simple la véritable essence de ces arcs ou branches dans ce modèle mathématique de réseau ?

C'est très simple :

Tout facteur qui nous met en relation avec nos semblables doit être exprimé sous forme d'arcs et sa fonction pourra être exprimée de façon plus ou moins complexe par une formule analytique, de la même manière que dans une ligne électrique qui unit deux points d'un réseau est associée une intensité qui se mesure chez vous en ampères.

Le contact physique entre deux personnes est un exemple entre mille de ce type de relations. Des coups au cours d'une lutte, une poignée de main entre vous, ou l'application de la main sur la poitrine entre nous, un baiser, etc.... vont de pair, comme vous le savez, avec des réactions émotionnelles chez les individus en cause.

Mais ce type de relation n'est pas aussi important que deux types de liens qui, chez les terrestres, ont pris une importance transcendante à cause de leur constitution aberrante.

Ce sont :

LES LIENS DE COMMUNICATION INFORMATICE (LANGAGE).

LES LIENS ÉCONOMIQUES (INSTITUTION TERRESTRE DE LA MONNAIE).

La structure du réseau économique terrestre est totalement absurde. Il n'est pas nécessairement besoin de vous expliquer que vous êtes en train de vivre toute l'effervescente politico-sociale de la planète à cause de l'injuste répartition des richesses et des revenus...

Toutes vos doctrines philosophiques s'efforcent actuellement d'intégrer un système complet dans lequel la conception économique de la société serait plus juste... Sans réussir à matérialiser ces aspirations.

De plus : ne vous êtes vous pas aperçu qu'à un niveau plus profond se trouve latent une déficience terrible, qui rend inopérantes et quasi stériles les solutions apportées par les penseurs Terrestres ?

Vous rendez-vous compte que les moyens sur lesquels vous comptez pour transmettre ces schémas mentaux, ces idées, c'est-à-dire LE LIEN DE COMMUNICATION INFORMATIF : LE LANGAGE est d'une pauvreté effrayante ?

Vous n'êtes pas encore capable aujourd'hui de transmettre fidèlement vos réactions émotives, vos conceptions idéologiques, préalablement ciblées pour les en débarrasser du trivial et de l'accessoire. Et ce qui est encore plus grave :

VOUS EMPLOYEZ UN LANGAGE STANDARDISÉ. Les mêmes formes orales pour tous, comme si les esprits récepteurs étaient tous identiques.

Quelqu'un, en recevant nos rapports, accusa notre société d'UMMO d'être une société mécanisée et sans "âme".

Mais existe-t-il quelque chose de plus mécanisé et sans âme que ces phrases prononcées avec la seule envie de s'écouter soi-même, sans tenir compte de la capacité psychologique de compréhension des interlocuteurs!!!!

Vous méprisez la psychologie au point de ne pas vous efforcer de créer un langage qui rende plus facilement accessible la compréhension des idées en les adaptant au niveau intellectuel de chacun.

C'est ainsi que l'on voit des personnes discuter des heures entières en défendant des idées qui, si elles avaient été exprimées plus correctement par chacun, surprendraient les participants qui devraient reconnaître que dans le fond ils discutent en défendant le même concept masqué par des mots inadéquats.

Les mots pour vous finissent par s'entourer de symboles significatifs qui n'ont rien de commun avec l'authentique valeur interprétative assignée par le "Real Académie de la Lengua" et vous finissez énervés en vous disputant rageusement autour d'une multitude de mots et palabres, en oubliant la valeur véritable des idées.

N'importe quelle tentative de rénovation sociale s'enlise irrémédiablement dans le piège des mots vides. Si, entre les fracas d'une de vos épouvantables guerres qui ne servent qu'à stimuler l'inventivité scientifique, à défaut d'autres attraits plus rationnels, vous vous arrêtez pour écouter, avec une véritable objectivité scientifique, les motifs de l'adversaire, vous comprendriez que dans le fond, il n'y avait qu'une totale incompréhension des motivations à cause du manque d'un moyen d'expression authentique qui rendrait viable mutuellement l'assimilation mentale de ces raisons.

Vous tous parlez avec mépris du communisme marxiste, de l'existentialisme, du libéralisme économique, du protestantisme... Les athées et communistes ont la nausée quand est mentionnée l'église catholique romaine.

Si aux uns ou aux autres on demandait quelle est la véritable nature de ces doctrines, ses postulats essentiels, son noyau philosophique, il serait attristant d'observer la qualité des réponses, la quantité de préjugés, de concepts déformés, de lieux communs, la quantité de haines accumulées par chaque groupe opposé aux idées des autres. On voit en elles à ce qui est apparemment erroné ce qu'elles ont d'aberrant ou de nocif, en ignorant avec une mentalité atrophiée la merveilleuse fraction de vérité que toutes contiennent.

Nous autres, pour ne pas être nés sur Terre, nous sommes exempts de votre partialité passionnée, nous nous apercevons de ce triste spectacle, grotesque et ridicule. Celui que donnent quelques hommes de la Terre, qui portent leur bêtise jusqu'au point de déprécier les autres créateurs de doctrine. Celui des "Leaders " de groupes qui, avec des idées fausses (ou justes), ont consacré leur vie à la défense de leurs idéaux et en revanche tolèrent dans leurs rangs la multitude d'individus médiocres et stériles, des marchands qui profitent des nobles causes pour leur profit personnel en corrompant des doctrines dont la gestation primitive fut pure et prometteuse. C'est seulement parce que ces derniers sont apparemment des coreligionnaires et les autres à la tête de mouvements religieux, politiques ou philosophique, qu'ils les jugent bêtement comme adversaires.

Au lieu de montrer du doigt et d'éliminer autant d'individus tarés dont la mentalité s'est dégradé au point de se convertir en "accumulateurs" de biens matériels, d'argent, d'immeubles. De véritables matérialistes qui se rient de la justice sociale que des milliers d'hommes de bonne volonté, faisant partie de TOUS les partis politiques, TOUTES les religions et TOUS les systèmes philosophiques défendent passionnément.

Vous insultez, humiliez, dégradez et emprisonnez ces idéalistes car apparemment ils ne pensent pas comme vous, sans vous apercevoir intelligemment qu'un véritable lien agi comme agglutinant commun : L'ESPÉRANCE DANS UNE HUMANITÉ TERRESTRE FUTURE PLUS JUSTE.

Ce n'est pas parce que les doctrines terrestres sont erronées qu'elles ont échoué. C'est l'impossibilité de trouver des moyens d'INFORMATION qui soient accessibles à tous les humains qui a freiné ce courant vivifiant qui les relie à tous, en permettant en cette époque de transvaser de l'une à l'autre ce qu'elles auraient de vérité et de rationnel. Et ainsi permettre aux hommes terrestres de concevoir une seule doctrine qui, même si elle ne contient pas la vérité immuable du WAAN (UNIVERS) s'en approchera pas à pas avec la collaboration de tous les penseurs et scientifiques de la Terre.

Ce sera ainsi quand des institutions comme l'argent, des conceptions erronées comme le matérialisme ou des luttes terribles comme les guerres entre frères perdront toute signification pour laisser place à un courant mondial d'unification

dans la recherche d'objectifs communs, comme celui qui vivifie notre société sur UMMO.

Il est peut-être utopique de penser que ces formes de langage vont venir surgir entre vous, par une simple réunion des dirigeants de l'UNESCO, par exemple. Vous auriez aussi besoin de nombreuses années d'analyse et d'une longue période d'élaboration, suivie de nombreuses autres pour son adaptation.

Pour l'heure nous vous exhortons à méditer ces lignes et vous efforcer de comprendre et respecter les idées de celui qui parle devant vous. Efforcez-vous d'écouter attentivement les arguments de vos interlocuteurs, de les analyser, les débroussailler : en essayant de sonder les motivations qui le poussent à s'exprimer de cette manière. Ne vous moquez jamais des idées qu'il développe.

Efforcez-vous d'inviter d'autres personnes à développer leur point de vue et incitez-les même à formuler leurs critiques rigoureuses contre vous.

Nous avons plusieurs fois réitéré que l'OEMII est un réseau et ce concept nous le jugeons si transcendantal que nous préférons le répéter afin que vous vous familiarisiez avec lui.

Dans un exposé précédent nous avons esquissé de la structure du cerveau dans ses connexions avec la BUAWAA (ESPRIT). Nous considérons que vous devriez les étudier préalablement pour éviter de tomber dans l'erreur que nous observons fréquemment autant chez les sociologues que chez les médecins, psychologues et théologiens de la planète Terre.

Nous nous référons à certains processus mentaux. Beaucoup d'entre vous croient que tout le processus de pensée, les perceptions, les processus cachés du subconscient (nous citons ceux-ci entre autres exemples) sont simplement et purement de nature spirituelle. Ainsi quand vous vous souvenez d'un voyage de vacances réalisé l'été dernier et que vous évoquez les séquences vécues qui sont imprimés dans ce que vous-même nommez la mémoire, beaucoup de Terrestres croient qu'un tel processus d'évocation est simplement élaborée par l'âme ou l'esprit, ou tout au moins considèrent que le cerveau n'a agi seulement que comme auxiliaire secondaire dans cette projection des souvenirs.

Une telle conception animiste est puérile mais ne l'est pas moins celle de certains psychologues matérialistes qui niant l'existence de l'esprit, réduisent tous les processus mentaux à des manifestations énergétiques du cortex cérébral.

Nous vous faisons cet éclaircissement parce que notre vie mentale étant une fonction du réseau neuronal de l'encéphale, et ce réseau à son tour étant lié au RÉSEAU général de l'OEMII (CORPS) est dangereuse, pour toute la structure de la personnalité humaine, une action ludique qui ne tienne pas compte des mécanismes

nerveux de l'homme.(rappelez-vous que dans les paragraphes précédents nous avons indiqué qu'il ne sert à rien de "réparer" un élément d'un RÉSEAU si on abandonne les autres)

C'est pourquoi le jeu doit être orienté au service de tout ce réseau humain. Et chaque homme dans un moment donné, dans chaque situation, requiert un plan ludique différent. Mais un plan dans lequel le développement des mécanismes neuro-corticaux est aussi ou plus important que le développement musculaire par exemple des muscles deltoïdes ou des biceps des bras.

Comme vous le voyez il ne suffit pas d'élaborer des règles sportives dans lequel le cerveau prend en parti un rôle. Quand un joueur de football est sur un terrain de sport, il n'a pas de doute que bien que son activité maximale se concentre sur l'exercice des muscles adducteurs droits, couturier, péroniers et tibials, des jambes (et évidemment l'exercice affecte non seulement le système osseux, mais aussi tout le processus métabolique, neurovégétatif, respiratoire, circulatoire, etc., entre en jeu).

Personne ne peut nier que chaque joueur développe une intense activité mentale centrée sur les règles de stratégie qu'il a apprises. Sa propre intuition, de caractère subconscient, le pousse à contrôler depuis son cerveau les millions de dynamismes cellulaires qui interviennent dans son activité d'effort. Donc, vous pourriez nous objecter :

Si le joueur de football "pense" durant la partie, niez vous que c'est un sport intégral dans lequel tous les organes personnels s'exercent ? Niez-vous que le cerveau aussi est engagé dans une gymnastique mentale ?

Nous répétons que NON : NON SEULEMENT C'EST INSUFFISANT MAIS PROBABLEMENT NUISIBLE. Et évidemment nous continuons à nier aux sports terrestres le caractère de COMPLET.

Recourant de nouveau à l'exemple du RÉSEAU ÉLECTRONIQUE D'UN TÉLÉVISEUR, si dans le transformateur d'alimentation, en tentant de le " fortifier ", en bobinant un nouveau secondaire avec beaucoup plus de spires, le plus probable est que vous ferez fondre les filaments de toutes les lampes il ne servira à rien que simultanément vous nettoyez l'écran et déplaciez toutes les résistances et condensateurs du circuit.

Par ce que l'erreur que renferme la considération "que quand le cortex cérébral intervient dans un jeu (comme le bridge ou les échecs) vous le développez", c'est une telle erreur qu'il est surprenant d'observer comment de véritables spécialistes en médecine sportive terrestre ont admis cette considération sans la moindre analyse critique.

C'est, pour donner un nouvel exemple, comme si tous les matins vous vous frottez les ongles en imaginant qu'une telle opération orientée vers une minuscule partie du bras, fortifie tous les autres : muscles, neurones, os et vaisseaux sanguins.

Mais vous vous êtes aperçu de l'immense complexité de notre cerveau !!!

Dans nos laboratoires de BIEWIGUU à EWO IAAU IU (spécialisés en psychobiologie) existe un UEIN GAA EIMII (gigantesque écran) où l'on peut contempler schématiquement toutes les structures du neuroencéphale. Cet écran, fragmenté en 405 sections, chacune placée dans autant d'IXAABII (vous les appelleriez salons ou salles de laboratoire) a une superficie globale approximative de 516.600 mètres carrés terrestre. Les circuits nerveux avec leurs synapses correspondantes forment un réseau complexe qui sûrement rendrait perplexe la majorité des neurophysiologues terrestre. Sa complexité peut seulement être comparée avec nos XANMOO AYUBAA (ORDINATEURS) dont la structure est impossible à embrasser et à comprendre pour un être humain, nécessitant plusieurs milliers de spécialistes pour sa programmation, son entretien et ses réparations.

Donc, quand un terrestre joue aux échecs seulement une fraction infinitésimale des neurones de son cerveau se mettent en action. Croyez-vous que ce sont précisément les composants de la zone corticale qui ont le plus besoin de se fortifier....?

Quand nos spécialistes en BIEWIGUU ont découvert l'intime relation entre tous les éléments physiologiques de l'OEMII (LE CORPS HUMAIN), ils s'aperçurent qu'il en résulterait un travail surhumain de projeter, d'organiser, un système sportif qui satisfasse toutes les objections qu'au long de ces lignes dactylographiées nous avons dictées. Ils se sont trouvés avec la même attitude interrogative que vous avez adopté devant nous en lisant cette critique du jeu et du sport terrestre.

Nous avons démontré qu'un jeu ou un sport déterminé ne satisfait pas le développement intégral, puisque si leurs règles étaient standardisées pour toutes les personnes et tous les instants de leur vie, ils peuvent mal s'adapter au cadre psychosomatique de chaque individu au moment nécessaire et aux organes et facteurs somatiques en ont besoin à ce moment là.

Mais vous-mêmes devez reconnaître que même dans la supposition que chaque sportif, chaque homme, ait à son service un millier de spécialistes médicaux qui analyseraient son corps, cellule par cellule, pour élaborer le type d'exercice récréatif le plus indiqué en ce moment, quand ils termineraient leur diagnostic et tenteraient d'élaborer les règles fonctionnelles de ce super sport pour cette personne, il se serait écoulé un temps suffisant pour que le traitement ne soit plus efficace, puisque les évolutions métaboliques de l'organisme auraient modifié les conditions initiales. C'est donc en principe une utopie.

Durant de nombreux XEE (ANNÉES D'UMMO) nos techniciens ont dû se conformer pour élaborer une série de Jeux typiques, qui bien que plus complexes et rationnels que les Jeux et Sports de la Planète Terre n'étaient pas vraiment beaucoup plus effectifs que ceux-ci. Déjà les bases étaient tracées de ce que devait être un traitement ludo-thérapeutique de notre Société, on avait pris conscience de la nécessité d'adapter le Jeu non pas au groupe entier, mais à chaque individu et pour chaque moment où il voudrait s'exercer. Il est arrivé comme sur votre Planète que tous les sociologues s'aperçoivent qu'il fallait une Politique qui soit capable d'en terminer avec les injustices sociales, que le monde terrestre exige l'abolition des terribles différences provoquées par la Propriété privée et par les institutions sociales monopolisatrices du Capital et du Pouvoir (au bénéfice d'une minorité et au préjudice du Bien commun du Réseau Social) et sans doute cherchent anxieusement la formule pratique qu'ils prévoient pour l'avenir sans que la Sociométrie actuelle, et le niveau de la Science politique du présent ne soient suffisamment mûrs pour l'élaborer.

Donc, l'évolution de nos sports fut lente et laborieuse. En cette époque là, durant le mandat de l'UMMOAELEWE régi par AINAA 45, ERII 566, TOAAAO 3 et UIDAXAA 83, on conseillait aux citoyens de réglementer l'UAXOO en s'obligeant soi-même, sans aucune contrainte, à pratiquer durant 30 UIW tous les Xii (JOURS DE UMMO) des exercices physico-mentaux en plein contact avec la nature. Ces pratiques de UAXOO (JEU) se déroulaient dans les environs d'un courant fluvial entre ONAUUU et NAANAA (VEGETAUX ARBORESCENTS très fréquents sur UMMO). On s'exerçait entre les membres de trois groupes (vous les appelleriez équipes) qui luttaient entre eux dans un pugilat dans lequel les qualités des adversaires obligeaient à fournir d'intenses efforts mentaux. Une partie du processus se déroulait sous l'eau où chaque individu s'immergeait après avoir obturé les fosses nasales avec un produit plastique et d'avoir mis en bouche le tuyau qui communiquait avec un dispositif placé derrière les oreilles et qui contenait de l'oxygène solidifié à très basse température.

On peut dire que presque soixante-dix pour cent de la population des ancêtres de UMMO accueillit la coutume avec enthousiasme. Cet UAXOO faisait fureur. Jouaient entre eux des individus d'âge chronologique similaire (LES DEUX SEXES) seuls les UUGEEYIE (ENFANTS) de très bas âge et les vieux éludaient logiquement ce type d'UAXOO.

Mais quand les techniques des XANMOO (Nous pourrions le traduire par ordinateurs ou calculateurs géants) se développèrent au point qu'ils furent capables d'établir par eux-mêmes des diagnostics de pathologie humaine et d'établir l'étiologie des différents syndromes mais aussi d'évaluer en quelques fractions infinitésimales du temps l'état physiologique de tout le RESEAU nerveux de l'OEMII (INDIVIDU) les scientifiques de notre Planète virent arriver le jour tant convoité qui permettrait avec une rapidité inconnue jusqu'alors de renseigner

chacun de nos frères sur les plus délicates nuances de l'exercice à développer durant les UIW qu'il vouait à l'OXUO.

C'est ainsi que naquit l'actuel OXUO KEAIA que nous sommes en train de vous décrire

D 47-2	T9-9/13c	PG Corr: 28/04/09	I-II-133ph4/136pa2 I-II-131/133pa3 I-II-133pa3/140
Titre de la lettre:	Graphes. Disfonctionnement de communications. Synergie <i>Les relations humaines et leur nature</i> <i>Nous n'avons pas de formule magique pour résoudre les problèmes.</i> <i>Critique aux curieux des thèmes que nous approfondissons</i> <i>Désorganisation du réseau social Terrestre</i> <i>Critique de nos systèmes de communication</i> <i>Comparatif d'un réseau électronique et du réseau social</i> <i>Réflexes conditionnés et leur élaboration</i>		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	lettre 2/4 - 39 pages au total - Il manque 5 pages du début de cette lettre - format vérifié et conforme à l'original		

Plusieurs fois vous vous êtes formulé cette question : quelle est la raison pour laquelle l'homme est malheureux sur TERRE ?

Vous-même répondez en donnant une multitude d'explications simplistes qui ne convainquent pas trop. Vous vous limitez presque toujours à répéter ce vieil adage terrestre : l'homme est un loup pour l'homme !

Mais votre tragédie ne se solutionnera pas en prononçant de belles phrases chargées d'amères images poétiques, ou en annonçant d'une voix creuse une longue liste de causes problématiques.

Vous avez besoin au contraire d'approfondir vous-mêmes dans le fond caché de la structure sociale pour découvrir les causes réelles. Analysez-les et appliquez ensuite les thérapeutiques adéquates.

Que faites-vous quant vous écoutez ces paragraphes ? Peut-être les écoutez-vous discrètement, peut-être avec curiosité ?. En espérant la phrase révélatrice qui en quatre mots courts vous donnera la formule magique capable de combler vos vies de félicité...? Non, même cet appétit naïf n'a pas sa place dans vos esprits.

Vous êtes en train d'écouter par simple curiosité en spéculant intérieurement sur la possibilité que ces lignes aient été rédigées par des hommes venant d'une autre planète ou au contraire ébauchées par un ingénieux plaisantin ou un mythomane paranoïaque.

Si nous apparaissions en ce moment par cette porte que, avec un air énigmatique, en réalisant un surprenant prodige technique pour prouver notre identité, vous sentiriez "fatuitement" heureux pour avoir été les témoins d'une fantastique rencontre pour vous. Vous vous contenteriez d'avoir ressenti l'intense émotion de

participer à un fait historique et passé le premier moment de stupeur, vaincue l'initiale crainte respectueuse que sans le vouloir nous vous inspirerions, sûrement vous vous précipiteriez stupidement pour arracher des morceaux de vêtement ou solliciter un autographe.

Le digne propriétaire de cet établissement changerait le nom de "café Léon" par "café de l'espace" et ferait proliférer dans les rues limitrophes les étals de glaces et de cartes postales en couleur avec l'effigie du Sénor Sesma Manzano, que personne ne prendrait plus pour un simple "excentrique". Les journalistes se fatigueraient d'écrire des niaiseries sur nous dans les journaux, qui en définitive serviraient à emballer le poisson suintant...

Mais beaucoup d'entre vous continueraient à bailler, en lisant nos rapports sur la sociologie, sans essayer de les déchiffrer, et encore moins en mettant en pratique leurs orientations. Le mépris des masses envers la doctrine de Jésus-Christ continuerait et continuerait à se perpétuer l'apathie générale envers tout ce que suppose l'étude, la méditation, l'analyse et les efforts d'application.

QUE CHERCHEZ-VOUS CHEZ NOUS, SI CE N'EST PAS ÇA ? Pensez-vous ingénument que si réellement nous existons nous devons nous présenter devant l'opinion publique en démontrant la réalité de notre origine ?

De cette façon - vous continuez à raisonner - vous pourriez face aux médias de la Terre, formuler cette déclaration : et tout le monde en bénéficierait : la presse, la radio, la télévision du globe terrestre lanceraient aux quatre vents la nouvelle officielle de notre arrivée.

De plus nous suggérons : est-ce que ce ne sont pas les idées, les raisonnements, qui portent en eux-mêmes la force de persuasion ? Comment se fait-il que vous pouviez, vous, les écouter maintenant sans en faire trop cas ? Auraient-elles plus de valeur si nous énoncions celles-ci, vêtu d'un costume fluorescent, devant deux cents microphones et mille caméras de télévision, dans un parc new-yorkais, devant des centaines de milliers de personnes ?

Vous nous croyez aussi inconscients que ces footballeurs de la Terre qui accumulent dans les muscles de leurs jambes tous les tissus organiques qui leur manquent dans leur cervelle, et qui se présentent à chaque moment devant des milliers de leurs supporters fanatiques, en troublant le calme de la vie citadine ?

Nous sommes en train de vous parler d'une terrible désorganisation de vos structures sociales. De ce cruel paradoxe, soutenu par vous, qui permet à quelques milliers d'individus de se distraire dans leurs luxueuses automobiles, alors qu'il manque de combustible pour transporter les excédents agricoles vers l'Inde où meurent des millions d'affamés, et vous désirez que nous nous présentions tout d'un coup sur la place de la Concorde à Paris pour qu'affluent du monde entier des

milliers de bourgeois inoccupés, avec l'unique but de satisfaire la curiosité de voir des hommes venus d'un astre lointain...

Verriez-vous très logique une conduite aussi insensée ?

Ce n'est pas de la crainte que nous ressentons. Il est puéril de penser qu'à votre niveau social, nous pourrions souffrir de la part des terrestres une persécution ou un dommage physique.

C'est vous qui réellement subiriez les préjudices du choc aveugle des masses hystériques face au sensationnel.

Si vous pensez que des hommes venant d'autres mondes (que ce soit nous où n'importe qui) sont actuellement en train de vous analyser, sont plus intelligents ou possèdent un niveau culturel supérieur, soyez au moins conséquents et ne jugez pas qu'ils puissent se présenter devant la vue des gens avec la frivolité d'artistes de cinéma !!!

Jusqu'à quel point vous êtes vous peu à peu imprégné des lieux communs de la science-fiction, faisant que vous attendiez avec une primaire et morbide curiosité, le moment où nous apparaîtrons devant vous ?

Examinez-vous ! Analysez-vous vous-mêmes et reconnaissez humblement que beaucoup d'entre vous ne désirent pas réellement augmenter leur culture avec celle que nous pouvons offrir, mais au contraire se procurer des émotions fortes, se sentir différents des autres après avoir eu l'occasion de se mettre en contact avec nous.

Ne considérez pas ces critiques comme une réaction de mépris envers vous. Nous disons tout cela avec amertume, conscients qu'à vous comporter ainsi vous révélez une structure cérébrale infantile dans laquelle les tendances vers les objectifs primaires et maladifs se substituent aux motivations transcendantes élevées.

500 DÉSORGANISATION DU RÉSEAU SOCIAL TERRESTRE.

Un penseur de la planète terre, Jean-Jacques Rousseau, postulait que l'homme n'est pas mauvais par nature. C'est le milieu ambiant, c'est la société, qui pervertissent l'individu. Ce sont les mauvaises habitudes acquises par l'enfant dans des systèmes pédagogiques aberrants qui confèrent à l'être humain cette empreinte de méchanceté qui caractérise sa conduite sociale.

Mais : jusqu'à quand allez-vous continuer d'utiliser ces concepts infantiles d'hommes bons et mauvais ? Les facteurs qui influent sur la conduite de l'homme ne peuvent se formuler avec cette simplicité.

Pour éviter des raisonnements embrouillés dans un langage excessivement technique, nous allons vous donner un exemple simple :

Depuis de nombreuses générations une magnifique horloge en or a été l'objet de la malheureuse curiosité des jeunes éléments d'une famille. Personne ne sait le nombre de fois que les enfants ont fouillé l'intérieur, déséquilibrant les échappements des ancrs, en desserrant ses vis, et dérégplant ses petits pignons. L'horloge finit par tomber dans un bassin bourbeux.

Un jour passèrent par-là un certain Monsieur Rousseau et ses amis et voyant l'horloge couverte de limon et de boue, il commente tristement :

L'horloge est bonne ; c'est l'eau sale et la boue qui l'empêche de fonctionner parfaitement. C'est le milieu qui la perturbe.

Un de ses compagnons, après l'avoir sortie et examinée superficiellement argumente :

Non: L'horloge à un défaut de construction. C'est l'horloger qui est responsable de son dysfonctionnement :....

Dans un rapport antérieur nous vous rappelions que l'homme HÉRITE DE SES PROGÉNITEURS certains réflexes nerveux qui constituent ce que vous appelez vulgairement INSTINCTS.

Mais également sa mémoire subconsciente reçoit par les voies génétiques de multiples souvenirs du passé. Des images qui affleurent seulement parfois durant ces rêves énigmatiques pour vous, ou dans certains états de catalepsie.

Mais ce qui est encore plus grave : dans ces legs que les gènes transmettent de génération en génération et que vous avez reçu, se cache tout un réseau de connexions nerveuses ou synapses conditionnelles, qui constituent les véritables raisons des futurs traits inexplicables de certaines conduites.

La mentalité d'un psychopathe criminel est la conséquence d'un cerveau mal programmé. Ses tendances répulsives qui le poussent à violer une enfant de très jeune âge pour ensuite l'assassiner impitoyablement ont comme "substrat" un code génétique mal codifié dans lequel certains gènes portent des normes aberrantes d'établissement de certains réflexes dans le futur cerveau du fœtus.

L'homme de la Terre se voit donc soumis à de terribles pressions dans tous les sens, comme un petit bateau de bois vermoulu dans la turbulence d'une tempête.

Inspiré par une âme pure et un corps qui du point de vue physiologique est une merveille de construction, il se voit depuis le premier moment comme parti intégrante d'un gigantesque réseau social, comme nœud uni à d'autres nœuds par de multiples arcs ou connexions, qui fonctionnent d'une manière désastreuse, l'homme

tente infructueusement d'établir le contact avec ses semblables, de s'harmoniser avec eux pour se faire comprendre, sans y parvenir mieux que médiocrement.

C'est le système de communication qui est en faute. Vous n'avez pas trouvé le moyen de communication, le langage approprié, la technique d'information adéquate permettant aux hommes de se comprendre en parvenant ainsi au rendement maximal du réseau social.

Apparaît ainsi la situation paradoxale d'êtres humains, qui étant entouré de milliers de millions de semblables, se sentent terriblement seuls, incompris, poussé à réaliser certains actes de défense contre les autres hommes, bouleversant encore plus le réseau.

Et si au moins vos cortex cérébraux étaient bien programmés, si leur connexion nerveuse n'était pas viciée depuis le moment de la fécondation par des causes héréditaires qu'elle-même furent le produit de cette même désorganisation du réseau social qu'on vécut vos ancêtres....!

Que répondriez-vous à un pauvre malheureux prisonnier dans une cellule humide, attaché à ses extrémités et son cou par des colliers de fer et n'ayant comme compagnon de cellule que l'écho de sa propre voix se réfléchissant sur les murs nus, qui vous demanderait ingénument : qu'elle est la formule pour être heureux ?

Vous vous trompez totalement si vous pensez qu'existe une formule magique, un dispositif ingénieux, qui en quelques instants réussiraient à solutionner la désorganisation du réseau social de la planète Terre et la morphologie altérée des cerveaux humains.

Ils existent, oui, les procédés thérapeutiques qui peuvent vous être appliqués à une échelle macro sociale et avec discipline : en soumettant tout le peuple de la Terre sous la direction de nos spécialistes on réussirait à accélérer l'évolution de tout le globe sur des chemins rationnels.

Mais le processus serait lent et il faudrait que s'écoule de 250 à 300 ans terrestres avant d'apprécier des résultats sensibles.

Mais ceux-ci supposeraient de vous soumettre à une espèce de dictature paternaliste, régie par des technocrates venant d'une autre planète, qui vous traiteraient comme des enfants.

Mais vous avez trop d'orgueil vaniteux pour accepter en bloc cette longue période de rééducation. Et nous considérons comme immoral de vous obliger par la force à vous soumettre. Nous ne croyons pas valable l'argument ingénu de certains moralistes terrestres qui postulent qu'il est obligatoire pour tout homme d'empêcher le suicide de ses semblables, et bien que nous assistions horrifiés au spectacle d'une

société qui, sans être mature spirituellement, joue avec des armes destructives terribles, nous n'avons pas la certitude absolue que la fin de la planète Terre sera nécessairement une hécatombe nucléaire.

Si à l'échelle sociale nous ne pouvons apporter des solutions pour sa guérison, nous espérons dans des prochains rapports vous suggérer certaines normes qui vous aideront individuellement.

Vous souffrez donc d'une grave déficience. Le manque d'un sévère esprit critique et, ce qui est encore plus grave et désolant : le manque de PATIENCE.

Cette IMPATIENCE est caractéristique de toutes les personnes qui ont un faible niveau mental. Si vous observez le progrès de la Culture sur votre planète, vous verrez qu'il a été possible grâce au patient travail de recherche dans tous les domaines de la Civilisation.

Le TEMPS est nécessaire pour assimiler des concepts, pour les comprendre, et pour les "mûrir". Seuls les retardés mentaux peuvent croire qu'il existe une méthode pour fortifier l'homme spirituellement, méthode qui puisse se condenser en une vingtaine de pages dactylographiées, et être assimilée en deux petites heures.

Ceux qui n'ont pas assez de patience pour l'étude, la méditation et l'analyse, peuvent se considérer comme TOTALEMENT CONDAMNÉS. Ils perdent leur temps en écoutant nos rapports, tout comme ils le feront en lisant d'autres traités écrits par des spécialistes de la Terre, car leur mal consiste en une insuffisance cérébrale qui pourrait être traitée seulement par des techniques neurochirurgicales que vous ne connaissez pas. Aucun psychiatre terrestre ne sera capable de guérir certaines formes de débilité mentale ou d'oligophrénie au niveau le moins élevé.

Nous vous disions que vos méthodes didactiques présentent un grave défaut. Puisque l'homme soumis à de telles normes éducatives continue à aller à l'échec, vous pouvez vous demander : est-ce que les principes sur lesquels se fondent ces normes pédagogiques sont faux ?

Notre réponse est : NON : ABSOLUMENT PAS : Ils peuvent être insuffisants et quelque peu viciés mais les derniers pédagogues et spécialistes terrestres ont "fait mouche".

Mais en ce qui vous concerne, un petit détail qui est décisif pour qu'un plan d'éducation soit efficace et fructueux, vous est sorti du champ de la conscience. Nous allons l'expliquer par un exemple.

Nous allons employer comme comparaison un récepteur radio terrestre, ou bien, pour ceux qui ne sont pas compétents en électronique, une automobile de tourisme.

En résumé un récepteur de radio est un CIRCUIT OU RÉSEAU ÉLECTRIQUE. Ses composants de base sont par exemple, des inducteurs ou bobines, des valvules électroniques appelées vulgairement lampes, des condensateurs, des résistances transformateurs de haute et basse fréquence, des commutateurs potentiomètres et un haut-parleur. Tous ces accessoires sont parfaitement liés entre eux au moyen de fils ou conducteurs, formant un réseau sans hasard, mais étudié soigneusement pour que les faibles signaux qui sont captés par l'antenne et provenant d'un émetteur lointain, soient AMPLIFIÉS pour qu'à la fin du réseau le haut-parleur nous apporte l'harmonieuse mélodie émise à ce moment là. Il n'y a pas de doutes que le simple récepteur à galène des années 1920 était beaucoup moins perfectionné que le moderne super-hétérodyne actuel par fréquence modulée. Et que les récepteurs toutes bandes que vous avez employés dans le projet OZMA pour capter des messages extraterrestres laissent beaucoup à désirer face à nos récepteurs très sensitifs qui nous ont permis de capter des signaux extragalactiques sur UMMO.

De plus nous attirons votre attention sur un fait particulier COMMUN A TOUS LES APPAREILS. TOUS, plus ou moins simples, plus ou moins perfectionnés, FONCTIONNENT. Ils possèdent un plus grand ou plus petit degré de sélectivité ou de portée, ils seraient capables d'annuler plus ou moins le bruit de fond. MAIS ILS FONCTIONNENT.

Faites maintenant une simple expérience : prenez une paire de pinces, sortez le chassis de votre appareil radio ou télévision et COUPEZ UN SEUL FIL CONDUCTEUR. UN SEUL!!! Le récepteur ne fonctionnera plus. VOYEZ DONC L'IMPORTANCE QUE REVET UN SEUL ET HUMBLE ÉLÉMENT DU RÉSEAU !!! Sa destruction est suffisante pour que TOUT LE RÉSEAU SOIT INOPÉRANT. Ce n'est pas qu'il fonctionnera mal, NON : IL NE FONCTIONNERA PAS DU TOUT parce qu'un réseau est quelque chose d'indivisible, dans lequel le défaut d'un seul composant suppose la destruction du TOUT.

Vous pourriez multiplier vous mêmes les exemples. L'obstruction du gicleur d'une automobile ou la fusion d'un anneau antifriction d'une bielle sont suffisants pour que la machine complexe cesse de fonctionner, même si le reste des accessoires est neuf. Un bombardement dans un noeud de communications stratégiques peut désarticuler le potentiel défensif d'un pays.

Le grave défaut de vos systèmes d'éducation terrestre ne vient pas du fait qu'ils soient plus ou moins parfaits. N'importe lequel d'entre eux pourrait être fructueux, comme peut l'être le rendement du rustique appareil détecteur de galène, SI ON AVAIT FAIT ATTENTION AU FAIT QUE CHACUN DE SES SYSTEMES CONSTITUTIFS NE DÉFAILLE; car, au fond, TOUS LES SYSTEMES DIDACTIQUES ont comme objectif la création et la correction de RÉFLEXES CONDITIONNÉS, LA GENÈSE D'UN RÉSEAU DE RÉFLEXES.

Il suffirait que l'un de ces réflexes CLEF manque pour que tout le réseau s'écroule.

Nous désirons avancer un exemple réel (NON UNE MÉTAPHORE), pour une meilleure compréhension, pour mieux comprendre l'importance qu'il faut accorder à l'étude de la base physiologique, c'est-à-dire l'étude du fonctionnement des mécanismes RÉFLEXES.

Un étudiant décide de s'imposer un plan de discipline d'études très strict. Il se lève tous les jours à huit heures du matin, et avant de déjeuner, il s'oblige à étudier 10 pages de son texte de cristallographie.

Jusqu'à maintenant le Plan est correct. Simpliste si vous voulez. Simple comme la Radio à Galène de notre exemple. Ce qu'il va obtenir ; sans qu'il s'en aperçoive (comme celui qui parlait en prose sans le savoir) c'est d'éduquer une série de réflexes élémentaires conditionnés.

Durant de nombreux jours il a rempli le pacte. Mais un matin, il prend la décision DE NE PAS SE LEVER.

Et pour cela il fait le raisonnement suivant :

"il me reste encore six mois pour étudier, "ce qui est important, c'est l'ensemble des jours pendant lesquels je vais étudier." Un seul jour manquant NE COMPTE PAS FACE A L'ENSEMBLE."

Si vous êtes en accord avec la logique terrestre qu'on a du vous inculquer, vous pensez aussi comme lui.

le jeune homme a raison, un jour de congé ne porte pas atteinte à l'ensemble du programme LE TOUT EST PLUS IMPORTANT QUE LA PARTIE.

VOILA LA GRANDE ERREUR!!! Ce principe que vous acceptez est DANGEREUSEMENT FAUX.

Ce jeune, sans s'en rendre compte, en se levant tous les jours à la même heure, avait essayé de constituer un RÉFLEXE CONDITIONNÉ UTILE. Mais s'il avait étudié le mécanisme de tels réflexes, il se serait aperçu qu'un seul MANQUE peut défaire totalement LE RÉFLEXE SI PATIEMMENT FORMÉ. Autrement dit :

QUAND, EN PERIODE DE FORMATION D'UN RÉFLEXE CONDITIONNÉ, LE PROCESSUS EST BRUTALEMENT INTERROMPU, IL FAUT LE REFAIRE COMPLÈTEMENT; L'EFFORT RÉALISE JUSQU'A MAINTENANT ÉTANT DEvenu STÉRILE.

C'est-à-dire : il aurait été beaucoup moins nocif pour l'étudiant de passer la dernière semaine du programme sans étudier que de rater une seule heure les premiers jours.

Une insignifiante partie du processus, une seule heure, un humble fil du réseau, sont BEAUCOUP PLUS IMPORTANTS que ce que vous pouvez imaginer.

Comment avez vous pu ne pas accepter ce principe de la valeur de la partie face au tout, quand vous travaillez en Électronique, en Astronautique, où les plus petits détails peuvent faire échouer le lancement d'un missile ou dans l'industrie où la moindre erreur dans la chaîne de production peut paralyser toute l'usine ? VOUS NE VOUS ETES PAS RENDU COMPTE QUE CE PRINCIPE EST AUSSI VALABLE DANS L'ÉDUCATION, jusqu'au point où les parents valorisent seulement l'éducation globale sans se rendre compte de la terrible importance que peuvent revêtir certaines erreurs ou manques durant des périodes critiques déterminées...?

Méditez cela, car c'est là que se trouve un pourcentage élevé d'erreurs de la structure du Réseau Social Terrestre. Cela ne veut pas dire que vous soyez tributaires de TOUS LES PETITS DÉTAILS. Ceci serait totalement irréalisable. Mais qu'il faut calibrer certains détails en leur accordant UNE GRANDE IMPORTANCE.

Nous continuerons notre cycle à partir des premiers jours de septembre. Bons amis de la terre, nous vous recommandons paix et tranquillité, étude et méditation. Bons amis de la Terre, à toujours !!!

D 47-3	T9-32/39	ajh corr: 24/04/04	I-II-141/147 I-II-148/151
Titre de la lettre:	Graphes. Disfonctionnement de communications. Synergie <i>Bases de l'éducation neurocorticale</i> <i>La morale comme concept d'évolution sur Ummo</i> <i>Possibilités de modifications techniques du cerveau</i> <i>Échec sur Ummo et sa leçon d'humilité</i> <i>Description des phases par lesquelles passèrent les patients.</i>		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	lettre 3/4 - 39 pages au total - format non vérifié		

BASE D'UNE ÉDUCATION UNIEYAA (NEUROCORTICALE)

Les concepts pédagogiques qui régissent le système éducatif de notre OOOYAA (planète) sont très différents de ceux utilisés par les Terrestres, mais vous ne devez pas vous effrayer si nous vous disons que de nombreuses bases sont découvertes par vos neuropsychiatres sans que vous sachiez encore les appliquer autrement que sous forme rudimentaire et anarchique.

C'est ce qui s'est produit avec le concept neurophysiologique d'UNNIOOGOIA (RÉFLÊXES CONDITIONNÉS). Connus par nous depuis de nombreuses années, nous avez régi son application rationnelle dans l'éducation de l'enfant avec un succès qui explique la différence de structure sociale d'UMMO par rapport à celle du Réseau Social Terrestre.

Dans votre cas, et malgré le fait que le scientifique russe PAVLOV ait développé très largement l'analyse de ce type de mécanisme nerveux, il est rare de voir parmi vous, (en dehors des professionnels de la Médecine ou des personnes ayant une formation dans le domaine de la psychologie) des gens qui soient capables de donner une réponse cohérente quand on pose une question sur le mécanisme du "réflexe conditionné" ; en supposant bien sûr qu'ils connaissent la signification de ce mot.

Pour ceux qui ont eu l'occasion d'assimiler ce concept, nous allons vous l'expliquer avec un exemple facile. Nous pouvons dans un prochain rapport être plus explicite en décrivant le processus nerveux avec plus de détails.

Imaginez une fillette à qui l'on offre une nouvelle poupée en peluche noire. Un tel jeu STIMULE LES DÉSIRS DE JEU. Nous appellerons donc cette poupée "STIMULUS CONDITIONNÉ".

Nous verrons donc comment la petite UUYIE (FILLETTE) passe un après-midi délicieux, se consacrant à ses fantaisies ludiques. L'attraction et la suggestion provoquée par la poupée est quelque chose que nous considérons naturel et qui possède sa propre explication psycho-physiologique.

Quand la fillette est occupée avec son jouet, nous mettons une petite charge explosive, bien entendu inoffensive, dans la maison et nous la faisons exploser. Logiquement le stimulus acoustique provoquera un fort "choc" nerveux, une terreur à cette réponse de peur, terreur que nous appellerons "réponse conditionnée" à l'EXPLOSION ou bien "réponse non conditionnée" à la poupée. Il est clair jusqu'à maintenant que la terreur ne se produira pas par le fait que l'enfant se trouve devant le stimulus de la POUPÉE; elle se produira ou pas indépendamment de ce jouet et subordonné seulement au STIMULUS EXPLOSION.

Jusqu'à maintenant tout est normal. Deux STIMULUS différents : poupée et pétard, engendrent des réponses logiques : jeu et pleurs de terreur.

Mais continuons l'expérience. Durant les jours suivants chaque fois que vous donnez la poupée à l'enfant et au moment où ses mains entrent en contact avec elle, faites exploser un pétard. Les RÉPONSES de pleurs par le fait de la terreur continueront.

Après avoir réitéré l'expérience quelques fois, en présentant simultanément le STIMULUS CONDITIONNÉ (ici le jouet) et le STIMULUS NON CONDITIONNÉ (c'est-à-dire l'explosion) ; supprimons ce dernier. Donnons à l'enfant simplement la poupée en peluche noire.

Nous observons alors une curieuse réaction. L'enfant en voyant le jouet réagira en pleurant, terrorisée. Ses arcs réflexes s'associeront de tel mode qu'ils provoquent une RÉPONSE INADÉQUATE AU STIMULUS.

A partir de maintenant, chaque fois que nous montrerons la poupée à la fillette de notre expérience, vous aurez la même réaction que celle provoquée par l'explosion. Et même il peut s'être produit une chaîne de réflexes conditionnés qui vont associer pour l'enfant des stimulus comme un morceau quelconque de peluche noire et même la seule couleur noire à la réponse PLEURS .

Il se peut que la mère qui ignore la raison des réactions de sa fille soit surprise de la voir pleurer devant un coussin en peluche sans suspecter le mécanisme physiologique qui est en jeu derrière cette étrange conduite.

Tout le comportement de l'homme est imprégné de réactions conditionnées. Quand vous écrivez à la machine, quand nous lisons, quand nous nous habillons mécaniquement pendant que nous pensons à d'autres concepts, quand dans notre vie quotidienne nous nous orientons en déambulant dans les rues, ce phénomène physiologique se produit des milliers de fois et sans celui-ci l'homme serait un autre être totalement différent et incapable de développer sa personnalité.

Mais vous les terrestres, vous n'avez pas su profiter de vos enseignements. Quand vous eûtes conscience, grâce à Ivan PAVLOV, de ces mécanismes réflexes, vous avez créée fanatiquement toute une doctrine appelée RÉFLEXOLOGIE qui tend à vouloir expliquer toute la conduite de l'homme par les RÉFLEXES CONDITIONNÉS. Avec un enthousiasme débordant, vous avez pensé que grâce à cette découverte, vous pourriez expliquer le DIVIN et L'HUMAIN, tout comme les scientifiques ingénus du 19^{ème} siècle crurent qu'ils pourraient expliquer ainsi le concept qu'ils appelèrent le mythe de Dieu.

Et comme d'habitude, face à cette importance démesurée du concept des réflexes, nous observons chez vous, après, la plus étrange indifférence pour ses applications.

Il est surprenant de voir comment vous parlez de l'importance des bonnes et mauvaises habitudes, en ignorant même que leurs bases sont précisément les "réflexes". Et que vous n'achevez jamais avec bonheur l'éducation de la société en créant ces habitudes, si vous ignorez leurs intimes mécanismes, tout comme le mécanicien d'un avion qui ne sera jamais capable de réparer le rotor d'un turbo s'il ignore ses principes de fonctionnement

Nous ne voyons pour vous qu'une seule solution, dans ce cercle vicieux où s'est introduit le Réseau Social Terrestre (l'extraordinaire importance des réseaux, terme d'application universelle, sera abordée plus loin). Entreprenez immédiatement un programme mondial d'éducation de l'Enfance. En utilisant les moyens que vous apporte la connaissance des lois psychophysiologiques de l'enseignement grâce à la

formation scientifique des habitudes par une technique semblable à celle que nous utilisons dans nos UNAWO UI (centre d'enseignement); technique appelée AARUNNIOGOIA (ENSEIGNEMENT AU MOYEN DE RÉFLEXES CONDITIONNÉS).

Depuis sa plus jeune enfance, les parents mettent en place sur notre planète un programme basique d'éducation de l'UUGEE ou UUYIE (garçon ou fille).

Avant tout nous devons vous avertir d'une chose qui scandalisera sûrement certaines personnes peu formées.

Nous essayons d'ajuster notre conduite à ce que nous appelons UAA (LOI MORALE). Nous croyons avec certitude en WOA (Dieu ou créateur), et nous savons que son divin UMMOWOA s'incarna comme Jésus Christ le fit pour vous, en nous apportant des normes sages qui, en tempérant la Loi Naturelle, permirent le développement de la Société de UMMO.

Mais notre concept de morale, tout en maintenant l'extraordinaire ressemblance avec celle du Christianisme actuel et avec celle postulée par les moralistes de l'Église Catholique de Rome, présente une structure différente et beaucoup plus flexible. Simplement parce que :

Premièrement : nos WOALAOLOO (théologiens) estiment que la morale évolue avec la société qui se développe.

Deuxièmement : avec des limites déterminées et dignes d'attention, les NORMES MORALES DE L'INDIVIDU sont fonction de leur structure neurocérébrale et physiologique. Ainsi les obligations et droits moraux de chaque sujet varient entre certaines limites, selon leur personnalité psychologique.

Nous ne sommes pas encore arrivés à l'idéal que chaque homme d'UMMO sache avec certitude qu'elle doit être la conduite à suivre pour chaque cas concret et dans chaque état psychologique. Mais nous approchons de l'idéal parce que maintenant, dès l'enfance, nous évaluons la capacité mentale de l'enfant et nous introjectons en lui, lui seul, la portée de ce code moral qui s'adapte à un cerveau type ayant le plus d'analogie avec le sien.

Ainsi comme vous qui faites évoluer la morale et dictez les normes collectives pour un groupe social d'un pays ou même d'une région, nous nous recentrons encore plus sur les problèmes intimes de l'individu, en le libérant de l'esclavage des normes standards de conduites qu'il ne pourrait accomplir avec sa mentalité et dans certaines circonstances, en lui évitant cette gamme de complexe qui se créent parmi vous quand la société montre hypocritement du doigt celui qui n'accomplit pas ces normes standard.

Ne confondez pas, bien sûr, ce respect de la part de l'individu avec l'amoralité ou la liberté morale, dans laquelle vous tombez précisément parce que vous obligez les autres à suivre des lois auxquelles peut-être ils ne peuvent pas s'adapter. Au contraire ces normes distinctes pour chacun de nous et qui donnent lieu à ce que: ce qui est transgression pour l'un ne l'est pas pour le frère. Ces normes sont rigides et forcent toujours chacun à respecter les droits de ses frères.

À la lumière de ces principes, et une fois évaluées comme nous l'avons expliqué les facultés de chaque nourrisson, les parents pourront, avec l'aide du conseil que leur prête notre réseau de XANMO AYUBAA (ORDINATEURS OU CERVEAUX NUCLÉAIRES) éviter les multiples problèmes de l'éducation de l'enfant.

Nous voulons attirer l'attention sur quelques points. Depuis de nombreuses années la fécondation et la gestation de l'être humain, hors de la matrice maternelle, sont parfaitement réalisables sur UMMO. Mais ce procédé que vous appelleriez gestation "IN VITRO" nous le considérons antinaturel et attentatoire au dessein de WOA de sorte que cette phase antinaturelle de la vie humaine n'est permise que dans des cas de pathologie concernant la mère.

En outre : vers les huit mois de vie fœtale, on peut intervenir avec des techniques neurochirurgicales sur le nouvel Être en agissant sur sa structure neurocorticale et sur le canal médullaire, changeant totalement sa personnalité en modifiant ses constantes psychologiques, spécialement son quotient intellectuel ou intelligence.

Quand cette possibilité se développa sur notre planète nous crûmes, remplis d'enivrante euphorie, qu'enfin nous avions atteint le but désiré, qu'enfin l'homme s'était délivré de ses tares mentales, qu'indépendamment de WOA nous pourrions RÉGÉNÉRER une autre espèce.

Deux voies s'ouvraient pour cela. Le contrôle du code génétique et les modifications sur le cortex cérébral déjà assimilées rendait apparemment faisable ce rêve caressé pendant toute notre histoire depuis que les brutales expériences de vivisection de l'époque d'IE 456 avait ouvert des perspectives futures à cette possibilité.

Immédiatement furent commencés les expériences (nous n'étions pas encore arrivés à découvrir les atomes de gaz inerte KRYPTON qui constituent le troisième facteur de l'homme c'est-à-dire l'OEMBUUAW).

De nombreux délinquants, des adultes et beaucoup d'enfants furent soumis à de profondes interventions pour modifier le réseau neuronal de leur cerveau. Expliquons sommairement la technique employée :

En premier lieu on obtenait une image tridimensionnelle de la structure corticale en employant la technique UULWAAGAA. Les UNNIEAOEMII WIOA (spécialistes

du cortex cérébral) analysaient ensuite le réseau neuronal complexe en repérant la présence d'irrégularités congénitales.

Une fois le réseau étudié, était réalisée un modèle mathématique d'un réseau amélioré, qui a son tour était représenté par un second modèle "équiforme" du cortex. C'est-à-dire : une espèce de maquette réalisée au moyen d'alliages divers, chacun d'eux représentant des composants organiques qui sont intégrés dans notre cerveau : ainsi la myéline des neurones était représentée dans ce modèle à une échelle 144/1 par un alliage de chrome.

L'intervention chirurgicale (nous l'appelons ainsi incorrectement car nous ne trouvons pas de traduction correcte) pouvait alors être réalisée.

Mais avant de poursuivre précisons un nouvel éclaircissement. De nombreuses années auparavant nous avons découvert deux techniques, essentielles dans ce processus. L'une parvenait à provoquer sur un tissu organique sain un processus de nécrose (MORT CELLULAIRE) en localisant cette action traumatisante à une petite zone des tissus avec une précision telle que l'on pouvait détruire une seule cellule sans affecter en rien celles qui l'entouraient.

Cet effet peut s'obtenir à distance et sans qu'aucun objet matériel ne pénètre dans les tissus. On emploie un double faisceau de radiations dans le spectre que vous dénommez RAYONS GAMMA.

On peut donc par exemple accéder à l'épithélium stratifié de l'œsophage et détruire avec toute précision une de ses cellules pendant que l'opérateur surveille le procédé à travers son écran d'ULWAAGAA (appareil ressemblant à l'équipement de radioscopie terrestre).

Les résidus de la destruction sont immédiatement réabsorbés avec plus ou moins de rapidité dépendant du type de tissus traités et d'autres facteurs.

Parallèlement à cette technique, nous pouvons transformer le noyau cellulaire de n'importe quel tissu de diverses manières. C'est-à-dire que nous pouvons générer de véritables CELLULES ATYPIQUES ARTIFICIELLES (quelque chose comme un cancer artificiel). Bien sûr, générer les tissus malades n'est pas l'objet, si ce n'est à des fins d'étude.

Ce qui est réellement obtenu dans la pratique c'est de changer la nature d'une cellule. Imaginez par exemple une zone envahie par des FIBROMES, cellules du tissu conjonctif. Et bien : en agissant sur les chromosomes du noyau il est possible de transformer une ou des milliers de cellules de ce type en cellules comme par exemple des cellules nerveuses, c'est-à-dire des NEURONES dont la structure est totalement différente.

Imaginez le patient qui va se soumettre à ce changement de son cerveau. Elles sont des millions de cellules de son cerveau qui doivent être nécrosées, c'est-à-dire détruite, et des millions qui doivent se générer, toutes selon le plan de réseau étudié. Un spécialiste pourrait avoir besoin de millions d'années pour réaliser cette opération.

L'équipement qui se charge de cela est automatique, et il est contrôlé par le modèle métallique que nous avons décrit. C'est comme un pantographe utilisé par les dessinateurs terrestre pour la reproduction à l'échelle de plans ou de dessins. Il est clair que le procédé réel est beaucoup plus compliqué, puisque préalablement les millions de points en coordonnées tridimensionnelles ont été répercutés dans une unité de mémoire de titane, en codant leur nature et positions. (Chaque point représente une molécule organique).

(Vous pourriez supposer que ces techniques décrites sont celles qui nous permettent des soins efficaces de n'importe quel tissu malade). Cependant l'échec concernant la transformation du cerveau humain furent retentissants. Voyons pourquoi :

ÉCHEC DES ESSAIS RELATIFS A LA TRANSFORMATION NEUROCORTICALE

Nous avons indiqué dans notre précédent rapport que les résultats spectaculaires obtenus au début sur la planète UMMO en essayant de modifier la structure UNIEYAA (CÉRÉBRALE) en nécrosant certaines cellules et en en transformant d'autres jusqu'à obtenir une métamorphose complète de l'encéphale de l'homme constitua une véritable révolution sur notre planète.

Ce fut pendant l'année 5722 du Second Temps (années d'UMMO) qu'ORIAAU 6 fils d'ORIAAU 5, commença ses expériences avec toute une pléiade de neurophysiologistes en utilisant comme cobayes 78 délinquants adultes et 180 enfants des deux sexes qualifiés de EDDIO UNNIAXII (retardés mentaux).

L'intervention se pratiquait dans des pièces fermées où l'on maintenait un contrôle rigoureux des stimulations physiques et des conditions ambiantes.

Niveau sonore: zéro. Radiations lumineuses: zéro. Température, pression atmosphérique, radiation ultraviolette, composition chimique de l'air, degré d'humidité, ionisation, tout cela variait en fonction du métabolisme du sujet qui était maintenu dans un état inconscient absolu provoqué par le processus même de l'intervention. La boîte crânienne demeurait intacte durant le temps que durait la transformation de la structure neurocorticale.

Les premiers résultats apparents étaient véritablement spectaculaires. Tous les sujets, une fois terminé le processus de restructuration de leur cerveau, sortaient de la pièce hermétique où ils avaient été enfermés par périodes de 1140 UIW (un

UIW: 3,1 minutes) et alimentés à base d'UAMIOWOBO (nutrition par voie artérielle) comme des personnes adultes qui finiraient de sortir de la matrice maternelle.

Tous les éléments accumulés dans la mémoire durant leur vie avaient été totalement gommés par l'intervention ou bien étaient passés à des niveaux BUUAWAM IESEE OA (SUBCONSCIENT) (sauf 7 YIE et 4 GEE qui conservèrent des souvenirs à un niveau conscient, comme nous vous l'indiquerons plus loin).

L'évident changement de la personnalité était parfaitement enregistrable. Les adultes pouvaient demeurer debout, ce qui mettait en évidence la conservation de certains mouvements réflexes. Mais de nombreux autres mouvements réflexes étaient totalement annulés (les faibles réflexes de succion, de préhension, etc... qui se conservaient chez l'individu adulte comme reliquat des états infantiles disparurent).

Apparemment par contre de nouvelles formes de réactions, appelées par nous UNNIOGOAYUU XE (les psychologues terrestres les appellent réactions circulaires primaires) selon lesquelles si un jeune en période de lactation a réalisé un acte qui lui procure du plaisir, il le répétera indéfiniment (acte de sucer le doigt, acte de tirer une chose qui produit un son harmonieux pour l'enfant...).

Il y avait un réflexe de ce type qui finit par être commun à tous les sujets: se caresser le visage, la poitrine et les seins. Presque tous sentirent fortement les stimulations lumineuses, ce qui nous obligea à les pourvoir de UULAXBOIYU (à cette époque où l'on ne contrôlait pas directement les aberrations oculaires, on mettait aux presbytes et aux myopes des lentilles artificielles qui s'appliquaient en pulvérisant une substance transparente sur le globe même de l'œil. Celle-ci en se cristallisant et en durcissant, formait une pellicule soluble adaptée à la cornée, semblable aux microlentilles que vous utilisez sur terre. Cette substance plastique, que nous appelons BIAGOO DOAWAA a la propriété de pouvoir varier son opacité en fonction de la lumière. Si vous aviez un tel produit vous pourriez l'appliquer sur vos lunettes de soleil.

Au début, les sujets ne pouvaient percevoir que des images dissociées dans lesquelles les formes et les couleurs n'étaient pas intégrées dans un tout parfait. De plus, la vision ne se fixait que sur un seul plan. Une montagne, située à de nombreux KOOAE, leur paraissait aussi proche que leur main.

Les modes de conduites révélaient l'apparition des premières phases d'intelligence sensorimotrice. Ils balbutiaient et pleuraient comme de véritables enfants.

Comme vous le voyez, le processus se déroulait comme si ces êtres étaient nés quelques heures auparavant. Inutile de dire qu'ils ne connaissaient absolument pas ceux qui furent pendant des années des familiers et des amis. On ne pouvait même

pas comparer cette conduite à celle des malades frappés d'AMNÉSIE lacunaire ou d'amnésie d'évocation.

On attendait cependant un profond changement mental. Il constituait une phase nécessaire dans la rénovation de l'individu, comme cela fut démontré par la suite. En effet: ces nouveaux ENFANTS évoluèrent beaucoup plus rapidement que les individus véritablement infantiles. La période d'éducation dura environ 15% de celle requise pour un enfant normal, et quelques mois (terrestres) furent suffisants pour que les sujets retournent à la phase adulte.

Et déjà les tests psychologiques auxquels ils furent soumis en sortant des salles d'opération, révélèrent une très profonde transformation dans leur niveau de capacité mentale. Les progrès obtenus durant leur rééducation donnèrent des résultats stupéfiants. Un délinquant, débile mental, qui avait été condamné à une nudité perpétuelle pour homicide, quand il passa l'épreuve de transformation et de rééducation, devint un brillant spécialiste d'OOLGA WAAM (COSMO-PHYSIQUE). Il passa à la postérité sous le nom d'UROO 866, fils d'UROO 865, grâce à ses calculs sur la composition des nébuleuses GIAXAA EDAAU . La fin malheureuse de cet homme ne pas moins infortunée que celle des autres sujets soumis à cette funeste épreuve.

Durant de nombreuses années UMMO, ces personnes vécurent une authentique nouvelle vie. Leurs personnalités, couplées avec leurs goûts, leurs aptitudes, leurs tendances instinctives et leurs formes de pensée, furent radicalement différentes de celles de leur vie mentale antérieure. Seules certaines réactions végétatives rappelaient à ceux qui avaient vécu avec eux, leurs anciennes caractéristiques. D'autre part, les sujets soumis à cette opération n'avaient aucun souvenir de leurs vies passées. L'affectivité envers les êtres aimés fut totalement neutralisée. Quelques uns durent faire de véritables efforts pour s'adapter à la vie familiale avec leurs époux ou parents. Ceux qui avaient des enfants confessaient qu'ils n'avaient aucune réaction émotionnelle envers eux et, dans de nombreux cas, les ruptures de situations matrimoniales soigneusement réélaborées par des psychologues et des ministres religieux, furent inévitables à cause des fortes tensions spirituelles entre les deux membres du OMGEEYIE (COUPLE). Les mésententes conjugales qui sont très rares sur UMMO car on sélectionne soigneusement les époux, commencèrent à surgir dans les cas cités et avec une telle fréquence que de telles mesures furent inévitables.

Il y eut des cas curieux, comme par exemple les onze sujets des deux sexes qui, malgré la profonde transformation de leur MOI, se souvenaient encore de certains événements antérieurs. Un jeune de 27 ans vécut avec une double personnalité (jusqu'à alors, on ne connaissait pas sur UMMO les cas de dédoublement de la personnalité, syndrome plus fréquent sur la planète Terre, même s'il y avait par contre des cas d'EDDIO NAAU (semblables à la schizophrénie), maladie dont la dissociation et la désagrégation de la personnalité sont évidentes.

Ces hommes nouveaux atteignirent en très peu de temps une position sociale prédominante, techniciens, penseurs, scientifiques. Beaucoup parmi eux promettaient d'avoir un futur de fécondité intellectuelle merveilleux. Quelques-uns comme ESIURAA 499, fils d'ESIURAA 498, converti en neurophysiologue, commença un cycle de recherche sur les transformations neurocorticales en réalisant simultanément une étude très sérieuse sur son propre cas.

Mais un terrible destin attendait ces êtres reconformés. Il se passa de nombreuses années, jusqu'en 1336 du 3^o temps, pour que fut donnée une explication satisfaisante de ce qui était arrivé.

En effet: Ce fut l'une des femmes transformées, UROO 38, fille d'UROO 35, qui avait atteint en peu de temps le niveau de supérieure de WADOOXOIA (TRAFFIC DE L'INFORMATION) dans l'AASEE (colonie) UDIOO AWEE qui subit la première le terrible ODAWAA (collapsus ou effondrement). Une nuit, ses collaborateurs la trouvèrent avec le regard hagard, contrôlant les AASNEUIDAA (ÉQUIPEMENTS DE CONTROLE) mécaniquement comme un robot. Elle obéissait docilement aux ordres qu'on lui donnait. Elle semblait prise par une aboulie terrible qui la rendait incapable d'avoir une conduite dictée par les contrôles normaux de sa propre personnalité. On constata que la perte de contrôle était totale. Son niveau intellectuel demeurait indemne mais seule une volonté extérieure pouvait en tirer profit. Une véritable mort-vivante, une authentique machine incapable des plus petites volitions et même pour les plus élémentaires nécessités physiologiques non réflexes, il fallait qu'elle soit contrôlée de l'extérieur.

L'un après l'autre, ces femmes et ces hommes, enfants et fillettes tombèrent dans le fatidique et mystérieux traumatisme mental. Les crises commençaient au hasard, sans cause visible, ni loi temporelle qui mette en relation les dates de transformation cérébrale et ces horribles chutes. Pas un seul ne put échapper à cet hallucinant destin.

L'année (UMMO) 1336 du III^o T, un chercheur GAAA 9, fils de GAAA 6, put démontrer l'origine de ce traumatisme psychique. Il s'agissait de la désintégration totale du RÉSEAU des atomes de DIIU YAA (KRYPTON) qui composent le Facteur Humain OEMBUUAW (intermédiaire entre l'esprit et le corps). Ainsi, l'écorce cérébrale demeurait déconnectée du BUUAWAA (ESPRIT ou ÂME) et le corps humain était régi à ce moment là par un déterminisme aveugle.

D 47-4	T9-3/4c T9- 14/17	ajh corr: 24/04/04	I-II-152/158
Titre de la lettre:	Graphes. Disfonctionnement de communications. Synergie Bases actuelles de l'éducation sur Ummo Critique du plan éducationnel de la Terre		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		

BASES ACTUELLES DE L'ÉDUCATION SUR NOTRE PLANÈTE UMMO

Dans un rapport antérieur nous vous informions du cuisant échec subit par nos scientifiques quand, sans s'apercevoir du risque représenté par le fait de forcer excessivement les lois naturelles du WAAM (UNIVERS), nous avons tenté de changer la structure des cerveaux bien que selon des modèles perfectionnés soigneusement élaborés.

Ils avaient analysé avec soin et rigueur chaque cellule de l'encéphale. On connaissait avec exactitude la structure nerveuse de ces cerveaux appartenant à des personnes à l'intelligence très développée, favorisées génétiquement jusqu'à pouvoir obtenir que leurs vies se déroulent dans les voies d'une profonde paix spirituelle et d'un équilibre psychique enviable.

Il fallait donc au début comparer ces masses encéphaliques avec celles des autres personnes dont les mécanismes réflexes imparfaits et les réseaux nerveux structurellement déficients, étaient susceptibles de faire l'objet d'un traitement ultérieur et de bénéficier des techniques déjà mentionnées pour que surgisse un OEMIIGIIA (HOMME PARFAIT OU SURHOMME).

Nous savons tous qu'un corps peut adopter diverses formes d'équilibre: un cône posé sur sa base est considéré en état d'EQUILIBRE STABLE. Si nous le retournons en l'appuyant sur sa génératrice, il se trouve en état d'équilibre INDIFFERENT. Avec une grande patience et à l'abri des plus petites vibrations ou courants d'air, nous pouvons le poser sur la table au point de son sommet, tout au moins en théorie, et de manière que son axe soit PARFAITEMENT PERPENDICULAIRE, il se tiendra en un spectaculaire stade d'EQUILIBRE INSTABLE, mais il suffirait d'un faible souffle, d'une imperceptible vibration du sol pour que cette pyramide ou ce cône retourne à une des phases plus stables déjà mentionnées.

La comparaison est grossière car un modèle mécanique si simpliste ne peut être comparé avec la complexité d'un réseau d'atomes de krypton. Mais cela suffit pour s'apercevoir que l'homme naît avec son OEMBUUAW (facteur qui relie l'âme et le corps) parfaitement équilibré et stabilisé (bien qu'un quelconque épisode ultérieur peut altérer cet équilibre). Cette modification artificielle produisit une profonde altération qui le fixa en un équilibre INSTABLE, sujet au danger des perturbations extérieures qui pouvaient le neutraliser. Aujourd'hui nous savons que si les cerveaux de ces hommes avaient pu être remodelés pour retourner à leur structuration de leur état primitif, ces malheureux auraient pu être sauvés.

Nous pouvons donc altérer la nature jusqu'à certaines limites. Passé ce seuil, la lésion provoquée par cette transformation est largement supérieure aux bénéfices que l'homme pourrait obtenir de telles mutations.

Cet échec unifia tous les penseurs, théologiens, psychiatres, neurophysiologues et spécialistes en pédagogie (NOUS DONNONS CES DÉNOMINATIONS QUI SONT ÉQUIVALENTES A CELLES DES PROFESSIONS DE LA PLANÈTE TERRE POUR QUE VOUS NOUS COMPRENIEZ: SUR UMMO CES SPÉCIALITÉS SONT DIVISÉES EN CENTAINES DE SPÉCIALITÉS). On fit un effort colossal pour réviser profondément la politique à suivre au niveau du plan général de perfectionnement de l'humanité, en arrivant à la conclusion qu'il était très dangereux d'essayer d'obtenir un nouvel effort orienté vers le perfectionnement de l'homme en agissant mécaniquement sur l'encéphale et le reste du tissu nerveux. Peut-être arriverait on à stabiliser davantage les bases du réseau OEMBUUAW (ATOMES DE KRYPTON), mais JUSQU'A QUEL POINT? Ne pourrait-il pas aussi arriver qu'après de nouveaux résultats spectaculaires et plus durables, les futures générations subissent les effroyables conséquences de ce processus chirurgical ? Ne condamnerions nous pas l'humanité future à devenir une masse hallucinante d'êtres aliénés, errant sans but par les poussiéreuses vallées d'UMMO, jusqu'à leur anéantissement ?

La perspective est trop effroyable pour oser jouer aussi témérairement avec les bases somatiques de la société.

Et ces scientifiques équilibrés tournèrent leurs vues vers les immenses réserves de l'homme constitué comme WOA (CRÉATEUR OU DIEU) l'a déterminé.

Voici le résumé de leurs conclusions que nous vous donnons à la suite:

- Il n'y a pas une seule mais de multiples causes qui font que l'homme ne se sente pas heureux sur UMMO.

Une première et simple classification de ces causes est la suivante:

- L'enfant naît avec une structure neurocorticale qui, si dans un grand pourcentage de cas, insuffisante et déséquilibrée, est quand même susceptible de reformer dans les premières phases de l'enfance, en ordonnant ses mécanismes réflexes de sorte qu'ils agissent en harmonie avec ceux des autres membres qui composent la société (Le déséquilibre, à cette époque là, était évident).

- En maintenant les membres de la société dépourvus de cette éducation de base de leurs réflexes (non seulement ceux conditionnés), l'individu maintient des formes de comportement qui lèse les droits fondamentaux des autres. L'homme est ainsi submergé dans une société viciée "qui ne le comprend pas " et le "torture spirituellement".

- Comme conséquence de ces tensions que le milieu social exerce contre l'individu, celui ci se "défend" inconsciemment et consciemment en créant une série de "réflexes agressifs" qui corrompent chaque fois davantage son organisme et, ce qui est encore plus grave, AVEC LE TEMPS, CES MÉCANISMES RÉFLEXES SE TRANSMETTENT PAR HÉRÉDITÉ A SES ENFANTS.

- Nous voyons donc que la société se détériorait graduellement, enfermée dans un cercle vicieux si d'autres ressorts, comme l'action violente vivifiante de la recherche scientifique et les idées religieuses, ne contrecarraient pas l'action destructrice de RÉGRESSION de tels mécanismes réflexes viciés.

Vous pouvez observer, Hommes de la Terre, que cet exposé fut réalisé à une époque de UMMO où notre société était plus avancée que la vôtre en 1966. L'Homme d'UMMO ne se sentait pas heureux, même si les gouvernements totalitaires avaient disparu après la mort de la jeune tyran WIE 1, fille d' IEE 456 en l'année 1368,11 du Second Temps. Bien que la religion unifiée d'UMMO apportait des réserves spirituelles encore inconnue des hommes terrestres et qu'on était en train de dépasser les ultimes difficultés issues de la juste répartition des moyens et des biens de consommation qui, en certains cas, furent insuffisants dans des temps antérieurs pour satisfaire pleinement les nécessités. C'est à dire que LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE N'EXISTAIT PAS ET QUE L'ON NE CONNAISSAIT PAS LA FAIM, même si certains autres biens moins nécessaires manquaient.

Les scientifiques dans les diverses branches spirituelles et techniques furent réalistes : IL NE FALLAIT PAS ATTENDRE UNE SOLUTION IMMÉDIATE POUR LA SOCIÉTÉ D'UMMO (encore très désorganisée et avec des membres mal formés depuis l'enfance). La perspective serait la même que celle qui se présenterait à l'un de vous si, après une guerre nucléaire, il sortait d'une caverne où il se serait caché et qu'il se trouvât face à une cité totalement détruite. Une ville qui abritait avant des millions d'habitants, réduite à des décombres fumants. En se promenant entre les moignons de béton armé et pendant que craquent à ses pieds les éclats carbonisés , l'homme, dans son immense solitude, peut penser à TOUT reconstruire mais, très vite, il se rend compte du côté utopique de son rêve. Les années nécessaires pour réaliser cela avec l'aide de milliers d'ouvriers seraient excessivement nombreuses.

Le réseau social était trop abîmé pour essayer de le réparer en une seule génération. Il fallait donc renoncer à obtenir les fruits immédiatement. Nous, les Hommes de UMMO, nous gardons une respectueuse vénération pour nos lointains ancêtres qui, conscients du fait que cela continuerait à être une société imparfaite, mirent en jeu leurs vies et leurs efforts pour que nos frères d'aujourd'hui jouissent d'une structure sociale plus juste.

Ils renoncèrent à une facile félicité passagère pouvant être obtenue par des moyens plus ou moins artificiels d'effets moins passagers comme ceux que nous avons

décrits et ils mirent en place la grandiose tâche de planifier l'éducation des nouvelles générations.

Voyons quelle fut la politique suivie :

Comme il était indéniable qu'une nouvelle génération mise en contact avec la société, finirait par être corrompue, on délimita dans la planète 30% du Continent pour que là se développe le premier germe d'une société du futur sans contamination par ses progéniteurs. En l'année 5902 du Second Temps, commença à être mis en pratique le gigantesque plan dénommé IGIAAYUYISAA. Tout le plan d'éducation était élaboré sur la base de réforme des réflexes, à partir de l'instant où l'UUYIE (fille) ou UUGEE (garçon) était séparé de sa mère par la cautérisation instantanée du cordon ombilical. En passant la période éducative EN DEHORS DE L'INFLUENCE ET DES CONTACTS DES PARENTS, cette jeunesse commençait son expérience sociale "loin de cette autre société" avec laquelle elle maintenait seulement des contacts par les échanges culturels et ce par des personnes qualifiées.

Vous pouvez observer que ce fût une mesure nécessaire à cette époque où les parents n'étaient pas comme aujourd'hui formés pour apporter une telle éducation et formation à leurs enfants.

STRUCTURE (AYUUBAA) (RÉSEAU) DU PLAN ÉDUCATIONNEL.

Les systèmes pédagogiques de la Planète Terre sont en réalité assez avancés par rapport au niveau de civilisation que vous avez atteint.

Cependant, vous êtes désespérés face à la pauvreté des résultats obtenus. Un enfant est soumis à tous les types d'épreuves de discipline; il est éduqué dans les meilleurs collèges, imprégnant son esprit d'idées religieuses et sociales qui dominent dans le milieu ambiant. Il peut même avoir été canalisé au niveau de sa petite enfance par des systèmes didactiques, reconnus comme révolutionnaires à leur époque (ex : le système Montessori), jouir des tutelles formatrices de bons professeurs, et avoir ensuite une bonne formation humaniste ou aller dans une Ecole Polytechnique, endroits où l'individu assimile des techniques qui l'amènent à un niveau d'ingénieur pour développer un travail dans le domaine de l'industrie ou de la recherche.

Même l'homme qui affiche une carrière reconnue, auréolé par une vie professionnelle riche en expérience et revêtu d'un vernis social dans lequel les bonnes formes d'éducation, la facilité d'expression et sa culture encyclopédique, lui donnent un indubitable air de distinction par rapport au Standard Social qui l'entoure; il n'est pas alors difficile de s'apercevoir qu'au fond, comme vous tous hommes et femmes de la Terre, il se comporte en réalité comme un véritable enfant saturé de réflexes absurdes, de réactions névrosées apparemment inexplicables, de schémas mentaux stéréotypés, de manques de logique et ce qui est encore pire : UN

GRAND NOMBRE DE FACTEURS INHIBITEURS QUI VOUS EMPÊCHENT D'ÉVOLUER MENTALEMENT.

Ce dernier point est très grave : quand la majorité des gens dépassent l'âge de 25 ou 28 ans, ils sont déjà porteur d'une image du Monde Social qui les entoure. Ils acceptent une idéologie politique ou religieuse et après avoir cherché une explication à toute une série de faits sociaux et de problèmes philosophiques, ils se plongent alors dans une attitude d'immobilisme mental, incapables de continuer à lutter pour la recherche de la liberté. Si vous êtes fascistes ou marxistes ou athées ou d'une croyance religieuse déterminée, vous vous protégez face à d'autres positions qui vous semblent inexplicables et si innocentes que vous pensez que les adeptes de ces religions sont dans l'erreur car ils sont moins intelligents ou ont des manques d'imagination.

Et le paroxysme de la naïveté et d'absence d'équilibre intellectuel, quand des personnes à l'esprit agile se libèrent de ces FACTEURS INHIBITOIRES en passant par une autre idéologie en qualité de converti ou de nouvel adepte, il ne manque pas de gens pour les traiter de transfuges et pour les accuser de "tourner la veste" même si cet individu, en évoluant, ne l'a pas fait pour des avantages économiques ou une meilleure position sociale, auquel cas l'accusation aurait un certain fondement.

Le grave défaut des systèmes pédagogiques terrestres se trouve dans le fait que des personnes avec une grande formation intellectuelle continuent encore à être esclaves de vices sexuels ou d'autres de moindre importance comme le tabac, avec des normes de vie très peu sincères dans lesquelles il n'y a pas la moindre cristallisation d'un authentique intérêt et d'une véritable inquiétude pour l'injustice sociale, avec un durcissement spirituel honteux envers les malheurs des gens qui nous entourent AVEC UNE INEXPLICABLE INTOLÉRANCE ENVERS CEUX qui brandissent les bannières progressistes POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE. Faute qui se reflète même dans la vie quotidienne quand vous êtes incapables de sélectionner même les aliments les plus adaptés et les plus riches en calories, et qui sont souvent les plus économiques.

Peut-être vous écoutez-nous assombris et amoindris devant le torrent d'accusations et même en levant humblement les yeux vers nous en suppliant un peu de lumière. Comme si vous nous disiez

Que pouvons-nous faire en étant plongés dans une société qui ne nous comprend pas? Nous n'avons pas reçu une authentique formation de la part de nos parents qui à leur tour - sans en être responsables - étaient aussi saturés de préjugés et d'idées éducatives imparfaites... Si, en toute bonne foi, nous désirons commencer notre formation autodidacte maintenant que nous sommes adultes et acquérir de bons ouvrages, nous nous trouvons face à de nouveaux problèmes qui nous plongent dans le découragement.

Ce n'est pas à cause du prix élevé des manuels, c'est surtout le problème de leur sélection. Nous en voyons des milliers dans les étalages, mais lequel est le plus adapté? Si nous avons recours à un spécialiste, il nous répond par une série de généralités et de concepts incompréhensibles. Si un ami nous recommande le seul ouvrage qu'il connaisse il y a de fortes chances pour que ce ne soit pas le meilleur. Si l'on s'agit d'un traité de vulgarisation, il nous apporte une série d'idées nébuleuses et de suggestions qui deviennent inefficaces si on essaye de les mettre en pratique. Si le texte est profond nous sommes confrontés à toute une série de concepts techniques incompréhensibles qui nous pousse à le refermer avant que d'arriver à la troisième page.. et ensuite... Que de points de vue ! Que de différences entre l'un et l'autre auteur ! Qui parmi eux a raison ?

APPARAÎT ALORS UNE RÉACTION DE LASSITUDE, D'ABANDON, DE CONTINUER LA VIE TELLE QU'ELLE EST, SANS OFFRIR UNE RÉSISTANCE QUE VOUS JUGEZ INUTILE. Et c'est ainsi que surgit la plus dangereuse des idées INHIBITRICES : "attendre que surgisse en un lieu quelconque ou présenté par un quelconque homme terrestre, une FORMULE SIMPLE ET FACILE qui nous sorte de notre état léthargique".

Répetons que cette idée est DESTRUCTRICE et DANGEREUSE. Vous avez pu vous même observer comment en vous offrant quelques orientations pour un futur proche, il n'a pas manqué de personnes qui se sont montrées IMPATIENTES, sollicitant de notre part une solution immédiate dans un rapport de quatre pages. Mais de ces personnes nous pensons qu'un tel point de vue révèle un manque absolu de lucidité mentale. Nous ne désirons pas blesser de telles personnes, car une telle carence n'est due à aucun acte coupable; mais si nous vous invitons à ne plus nous écouter, c'est parce que Vos Cerveaux ne sont pas préparés pour assimiler ces idées. Il n'est pas nécessaire de les soumettre à un test pour corroborer cette affirmation.

Mais ne vous rendez-vous pas compte qu'un simple ingénieur des routes qui désire faire un projet et réaliser une vulgaire autoroute, doit préalablement connaître des matières aussi hétérogènes que l'étude mathématique des cloïdes, l'analyse granulométrique des graviers, la détermination des limites d'Atterberg dans les arcades, la résistance à l'effort coupant des sols, la stabilisation chimique des revêtements, le fonctionnement de machines comme par exemple des compacteurs de pieds de chèvre et d'extenseurs d'arrosage asphaltique. Et tout cela contenu dans des douzaines de livres techniques et des centaines de monographies en plusieurs langues.

Comparez maintenant la simplicité de structure d'une chaussée avec celle d'une émission de télévision. Et ensuite comparez celle-ci avec la terrible complexité des millions de circuits nerveux qui composent une SEULE PARTIE DE L'ENCÉPHALE HUMAIN. Est-il possible que vous ne compreniez pas la

grandeur du problème jusqu'au point de solliciter frivolement qu'en deux paragraphes nous vous donnions le moyen d'ÊTRE HEUREUX ?

D 48	T7-65/66	ajh corr: 24/04/04	II- I-75/77
Titre de la lettre: Remerciements pour publier honnêtement sur Ummo			
Date : 1966			
Destinataires : Sesma			
Notes : 1 lettre - format non vérifié			

UMMOAELEWE

Nombre de copies: 1

CONFIDENTIEL

Langue : Espagnol,

Mr Fernando Sesma

Madrid.

Monsieur,

Nous avons été informés de votre demande et nous allons la satisfaire. Le prochain document sera le dernier de cette période, qui reprendra sauf ordre contraire (ce qui est peu probable) dans les derniers jours de septembre. Nous nous arrangerons pour que le premier document arrive pour votre lecture durant la première session de votre Société des Amis de l'Espace.

Dans le prochain document j'essaierai de vous apporter des éléments concernant la rééducation des mécanismes réflexes.

Durant les mois d'été, aussi bien vous que Monsieur Dionisio Garrido Buendia, vous recevrez quelques notes très espacées avec un mélange sur les autres aspects de notre vie sur UMMO.

Mon supérieur en Espagne, DEII 98, fils de DEII 97, à qui je suis soumis, me demande de vous exprimer notre satisfaction pour avoir accompli, durant la dernière session, ce qui vous avait été demandé.

Au risque d'excessivement nous répéter, nous voulons insister sur le fait que vous ne devez pas interpréter notre petite demande comme quelque chose de DÉSAGREABLE POUR NOUS QUAND VOUS PARLEZ DE VOS EXPERIENCES ANTERIEURES, EN TOUTE LIBERTÉ (dans d'autres réunions, dans l'intimité de vos familles ou devant les média officiels ou privés). SEULEMENT: nous avons osé demandé de séparer les choses car nous pensons que vos expériences VRAIES ou FAUSSES, peuvent provoquer certaines formes de discrédit pour certaines mentalités qui, si elles étaient présentées sous une autre forme, se montreraient plus disposés à accepter notre identité. Nous vous conseillons donc une certaine modération car cela pourrait nuire à votre prestige.

Ne pas agir ainsi vous porterait préjudice. Mais nous reconnaissons malgré tout votre droit de décider d'être totalement libre d'accepter et proclamer vos propres vérités. Nous demandons seulement à WOA de vous apporter la lumière nécessaire pour trouver la Vérité dans vos propres limites. Jusqu'à maintenant vous nous avez démontré la pureté de vos intentions: une franchise et un désir de sonder cette vérité, qui nous émeut réellement. C'est d'ailleurs pour ces raisons que nous poursuivons le contact avec vous. Ceci ne veut pas dire que vous êtes le seul homme bon que nous ayons trouvé dans votre monde troublé. Ni même que cette bonté soit exempte de défauts plus ou moins graves comme chez tout OEMII faible.

Vous nous avez tendu votre main quand en réalité vous aviez d'avantage besoin d'aide que nous et en faisant cela, vous avez accompli ce conseil ineffable de charité que votre HOMME DIEU (Jésus-Christ) vous apporta il y a quelques centaines d'années. Vous vous êtes efforcé, sans respect humain, de divulguer des vérités que des étrangers, réels ou de fiction, vous ont rapportées pendant des mois. Et ceci au risque de perdre le crédit et le respect de vos parents et de votre entourage. Simplement parce que VOUS avez considéré que c'était NORMAL et JUSTE. Sans attendre pour ce geste un intérêt d'ordre matériel.

Ce beau geste ne sera pas compris par de nombreuses personnes qui, avec la même mentalité que ce personnage de la littérature espagnole: SANCHE, se moquent de vous dans votre dos. Parce que, pour WOA, le fait que vous ayez été dans l'erreur ou non dans vos relations avec d'autres hommes extraterrestres ne compte pas, seule compte votre merveilleuse pureté de vue.

C'est pour cette raison, même si nous pensons que votre tactique a été trop aventureuse et que vous vous êtes trop avancé inutilement face à d'autres, nous avons un profond respect pour vous.

Monsieur Sesma, ne vous laissez pas embrigader par ceux qui vous conseillent de troubles tendances de discrimination raciale ou politique. Identifiez vous au contraire à ceux(idéologies catholiques, socialistes, marxistes, chrétiens libres, bouddhistes, fascistes, musulmans, etc) qui dans leurs systèmes respectifs recherchent la VÉRITÉ et luttent comme vous pour apporter à leurs semblables une planète Terre plus juste et plus heureuse. Et ce, malgré l'action corrompue de certains corréligionnaires qui s'engagent dans ces systèmes pour leur propre profit.

Identifiez-vous à ces frères blancs, jaunes, noirs ou avec d'autres pigmentations, avec des formes neurocorticales plus ou moins développées et au niveau psychologique inégal, mais qui luttent avec leurs armes spirituelles contre la haine et en faveur du progrès.

Votre Société AVANCE, ne croyez pas la thèse contraire, ELLE AVANCE LENTEMENT avec des CHUTES et des RECULS, mais elle AVANCE grâce à l'action vivifiante d'hommes comme vous et meilleurs que vous. Ceci est un fait que NOUS AVONS CONSTATÉ ET QUE NOUS POUVONS VOUS DÉMONSTRER.

Pour terminer, Sesma, je vous indiquerai que la semaine prochaine notre supérieur aura avec vous une courte entrevue téléphonique pour vous faire ses adieux jusqu'à la rentrée.

NOUS AVONS RECU DES INSTRUCTION QUE NOUS DICTONS A LA SUITE / VOIR PAGE SUIVANTE.

D 49	T5 - 57/59	ajh Corr: 24/04/04	II-I-135/138
Titre de la lettre:	Attitude de Sesma face aux informations d'Ummo		
Date :	1966		
Destinataires :	Joaquin Valdes Sancho		
Notes :	1 lettre - Auteur DAA 3		

Langue: ESPAGNOL
Envoyé à :
D. Joaquin Valdes Sancho
MADRID

Monsieur,

Nous avons suivi ces dernières semaines, l'insertion dans la revue que vous dirigez, d'une série d'articles concernant la civilisation de notre Planète UMMO.

Le texte: comme vous le savez, il a pour base une série de documents que nous avons régulièrement envoyé à D. Fernando Sesma Manzano.

Un ordre de mon supérieur m'amène à vous exprimer nos cordiales félicitations pour l'objectivité avec laquelle vous avez accepté des déclarations de cette nature.

On aurait pu attendre, en effet, une attitude de scepticisme logique, de censure prudente envers des manifestations qu'un grand nombre de gens et de lecteurs considèrent comme apocryphes et ayant comme seul but d'offrir une pincée de sensationnel à des individus de petite formation intellectuelle mais à la fantaisie débordante.

Mais cette réserve mentale a été suffisamment souple pour tolérer votre publication, dans laquelle vous faites preuve - nous le répétons - d'un esprit critique élevé et d'impartialité dans les critères peu habituels.

Il importe peu - comme cela a été insinué dans quelques apostilles - que vous ne compariez pas complètement les points de vue de Monsieur Sesma, et d'avance nous pensons que les deux positions sont imprégnées d'une logique rigoureuse. Des idées et des informations comme celles que nous sommes en train d'apporter à Monsieur Sesma sont au début si surprenantes pour vous que si elles ne sont pas confirmées par une riche gamme de preuves scientifiques ou de témoignages de garanties, elles peuvent et doivent être interprétées comme étant l'oeuvre d'un farceur, comme étant des idées délirantes d'une mentalité paranoïaque ou tout au moins un habile subterfuge d'un journaliste ou d'un publicitaire sans scrupules.

Quand une nouvelle rompt le cadre normal de vraisemblance et qu'elle manque d'éléments de jugement pour mesurer et valider sa réalité, tout esprit équilibré a le droit d'adopter une attitude de méfiance justifiée. Nous ne devons jamais accepter un simple témoignage sans les arguments qui le consolident. Et, si malgré tout, une telle affirmation était prouvée, il serait injuste de préjuger notre position comme étant d'une étroitesse mentale.

Mais il est aussi possible d'avoir la position de celui qui tolère "a priori" n'importe quelle version, pour ensuite l'analyser sans passion et soigneusement pour rechercher la Vérité. En fait, tout enquêteur compétent utilise cette méthode dans ses analyses.

Ceci fut précisément le critère de M. Sesma et aussi notre ligne de conduite quand dans une série antérieure concernant les "EXTRATERRESTRES", nous prîmes connaissance de sa version sur certains contacts établis par ce monsieur à cette époque.

Nous, nous sommes originaires d'un autre Astre habité, nous ne vous cachons pas que depuis notre arrivée sur Terre et après avoir dépassé une angoissante étape dans laquelle les difficultés de langage et d'adaptation atteignirent pour nous des niveaux véritablement dramatiques, nous fûmes surpris par les nouvelles publiées par la presse à cette époque concernant le fait que d'autres soi-disant vaisseaux (ou soucoupes volantes comme il sont dénommés), et bien entendu ce n'était pas les nôtres, arrivaient continuellement sur Terre.

Vu de notre perspective, c'est-à-dire en constituant nous mêmes un vivant exemple de cette réalité, nous ne pouvions pas facilement accepter l'hypothèse - en vogue chez les spécialistes et scientifiques terrestres - selon laquelle ces prétendus disques lumineux étaient de simples illusions sensorielles (aérolithes, ballons-sondes, phénomènes atmosphériques, images circulaires réfractées, hélicoptères, farces de certains habitants, phénomènes psychologiques de suggestion collective ou simples hallucinations de perturbés mentaux), et ce, même si nous partageons l'opinion selon laquelle un certain pourcentage de cas relève de ce type d'explications.

Mais nous devons vous confesser que nous avons été déçus car nous n'avons pas pu établir le moindre contact avec eux sur cette Planète, malgré la gamme, assez riche, d'expériences à notre disposition.

C'est pour cette raison que notre attention a été attirée par les commentaires du Professeur Sesma, même s'il y avait des éléments peu fiables. Des affirmations beaucoup plus puériles que scientifiques. Des spéculations dans lesquelles l'Astrologie, la Magie et la mauvaise interprétation de symboles, étaient mélangées avec d'autres indices qui attirèrent fortement notre attention.

Il nous a suffi de débroussailler un peu ses récits et de réaliser une soigneuse étude sémantique de sa prose d'une part, et d'autre part de faire une recherche concernant la psychologie et l'identité de ce Monsieur, pour arriver aux conclusions suivantes :

- 1) dans ses récits, Monsieur Sesma ne ment pas délibérément, même si ses commentaires manquent de critique scientifique et ont de plus un excès de naïveté.
- 2) l'interférence d'un ou de plusieurs farceurs ou individus mal intentionnés était évidente; ceux-ci, en profitant de l'attitude ouverte de l'auteur, utilisèrent ses premiers récits pour ajouter des versions aberrantes.
- 3) Malgré ces quelques facteurs négatifs, la réalité de ses contacts était plausible. Elle était renforcée par certains détails qui, tout en semblant secondaires, ne pouvaient pas être l'œuvre de Sesma ou des farceurs dont nous avons déjà parlé.

Devant cette situation et parce qu'à cette date nous avons établi de prudentes et sobres relations avec quelques hommes de Science et contacté des Entités Culturelles de certains Pays (nous ne cachons pas l'incrédulité logique d'une partie d'entre eux), nous avons reçu des instructions formelles de commencer les contacts avec l'espagnol M. Sesma Manzano.

Les premières réactions de réticence de sa part confirmèrent notre supposition qu'il ne s'agissait pas d'un homme excessivement crédule bien que nous maintenions le point de vue retenu en second lieu. Sauf à lui apporter une série de preuves propres à vaincre sa méfiance naturelle.

Actuellement, mon Supérieur en Espagne poursuit avec ce monsieur de fréquentes conversations téléphoniques et lui dicte périodiquement des rapports sur la civilisation de UMMO, en utilisant les services mécanographiques d'un de vos fidèles compatriotes et que nous autoriserons un jour à témoigner de ses relations avec nous.

Réellement le destin de ces rapports sera orienté sur le groupe de personnes intéressées que le M. Sesma réunit et dirige depuis quelques années.

Quoique nous craignons raisonnablement que son initiative de révéler au public ces documents n'ait pas les résultats espérés nous nous abstenons de freiner son enthousiasme.

Nous pensons que M. Sesma considère ce que nous avons à dire, comme ce que vous appelez " une jarre d'eau fraîche ", mais si vous avez le moindre soupçon que ces révélations peuvent causer un "impact" sur la masse des lecteurs ou transpirer d'un mode désorbité générant une psychose collective aux graves conséquences, nous nous verrions obligés de freiner par notre silence cet improbable enthousiasme populaire pour les raisons que M. Sesma lui-même a pu constater dans nos écrits.

YU 1, fille de AIM 368 et à qui nous sommes soumis, a tous les éléments de cette avancée de UMMO sur TERRE vous envoie son cordial salut. Ainsi je sollicite votre action.

Ecrit par DAA 3, fils de EYEA 502
Par ordre de DEII 98, fils de DEII 97

D 50	T7 - 50/51	ajh <i>Corr: 24/04/04</i>	II-I-116/118
Titre de la lettre:	Remerciements à Sesma		
Date :	1966		
Destinataires :	Joaquin Valdes Sancho ? (ou Sesma ?)		
Notes :	1 lettre - Signé IEREE 72 - format non vérifié		

UMMOAELEWE

A Fernando Sesma Manzano.

Monsieur: mon nom est (exprimé en caractères terrestres et en prononciation espagnole) IEREE 86 engendré par IEREE 82. Il n'y a pas très longtemps que je suis à Madrid, et cette belle ville ibérique ne m'est pas encore très familière.

Monsieur: avant ma venue dans votre capitale, mes frères m'ont parlé de vous en termes élogieux. De plus, notre Directrice, à laquelle je suis soumis, m'a recommandé très expressément, et en vous priant de ne pas l'interpréter comme une simple formule de courtoisie, mais comme une authentique expression de nos sincères réactions d'affection positive, celle-ci m'a donc recommandé de toucher symboliquement votre poitrine comme l'interprétation de notre alliance spirituelle avec votre cerveau.

On m'a lu une belle poésie que vous avez eu la gentillesse de nous dédier. Vous êtes le seul Terrestre parmi les nombreux avec qui nous sommes en contact depuis une décade, dont les sentiments envers nous se sont orientés vers une syntonisation spirituelle inespérée pour des êtres comme nous, dont l'unique objectif au départ fut

de réaliser une étude méthodique et scientifique de la Civilisation de la Planète Terre.

Votre extraordinaire sensibilité, votre amour irrépressible envers le UAAAM (nous appelons l'univers UAAAM) nous ont surpris et émus par dessus tout.

Il y a quelques jours, tous les frères d'UMMO qui sont sur Terre, nous étions réunis dans la Cité d'ADÉLAIDE en Australie Méridionale. On était en train de me donner des instructions pour mon voyage en Espagne car je n'avais jamais été dans ce pays. Quand mon frère DEII 98, engendré par DEII 97, devant notre Supérieure IUU 1 engendrée par AINM 368, me dictait la liste des espagnols en contact avec nous, je lui ai demandé en ce qui vous concerne, vous, Monsieur.

Quelle spécialité scientifique ou philosophique possède-t-il ? (vous n'ignorez pas que notre UMMOAAELEUE nous donna des instructions très précises pour réduire nos contacts à seulement des hommes terrestres spécialisés dans le domaine de la Science Pure, de la Pensée, de la Technique et de l'Art).

Ma jeune supérieure à qui je suis soumis me répondit :

OEMMII OIAGAA GAEOAO AIOOIAOOEMII UIAA OEMII EABAYO
UAAM.... IIA (S50-A)

OEMMII OIAGAA GAEOAO AIOOIAOOEMII UIAA OEMII EABAYO
UAAM.... IIA

"Cet homme est noble. Cet homme aime l'Univers : Cela suffit!"

Vous pouvez être sûr que dans ces paroles elle exprimait de nombreuses idées que vous ne pouvez pas deviner même si vous prétendez juger leur laconisme.

Immédiatement, ils m'ont offert une longue série de références sur vous. Je connaissais votre poème depuis quelques jours, avant qu'il ne soit remis à UMMO. Pour nous, un geste comme celui-ci enferme un riche contenu émotionnel. Je savais que le poème était l'œuvre d'un espagnol nommé Sesma mais j'ignorais sa personnalité. Jamais aucun terrestre, parmi ceux avec qui nous avons établi des relations verbales ou postales, n'a essayé d'être à l'écoute avec nous d'une manière spirituelle.

Votre belle tentative d'établir un pont spirituel à travers des images poétiques ne sera jamais oublié de notre part.

La traduction que nous avons fait pour nos frères d'UMMO ne serait peut-être pas à votre goût. En vérité nous aimerions que si vous arrivez à posséder certaines connaissances linguistiques de notre langue, vous puissiez faire vous même les corrections pertinentes. Vous comprendrez que cette poésie est un document très

cher pour l'histoire des relations entre les deux Planètes. Nous ne voulons pas réaliser une critique de sa valeur littéraire. Il nous est d'autre part très difficile de coordonner nos sentiments esthétiques, notre dimension littéraire avec ceux de l'homme de la Terre. Si vos strophes étaient vulgaires, elles ne perdraient pas de leur valeur pour nous car votre geste serait le même.

Mon frère DEII 98, engendré par DEII 97, parlait de vous avec tristesse en pensant à ce que vous auriez pu être avec une éducation rationnelle, avec une formation religieuse intégrale, avec des moyens didactiques orientés vers le champ de la Pensée correspondant à votre psychisme, semblables à ceux que nous avons, nous.

Il ne voulait pas blesser votre modestie d'homme-enfant (et vous comprendrez que le qualificatif d'enfant n'est absolument pas péjoratif) et pour cette raison je préfère taire mes propres sentiments. Comme Terrestre qui ne connaît pas notre mentalité, vous pourriez les juger comme étant de l'adulation ou tout au contraire : une blague.

J'aimerais entendre votre voix, parler avec vous. Mais ma supérieure m'a interdit d'établir un contact téléphonique verbal avec quiconque jusqu'à mon retour sur UMMO et le frère qui m'accompagne ne connaît pas l'Espagnol.

Mes frères qui sont hors d'Espagne reviendront bientôt. Mon voyage actuel, après avoir passé des années en Amérique du Sud, obéit à mon prochain retour sur UMMO. Malgré tout il est possible que mon frère actuellement en Espagne, communique avec vous même si son langage sera inintelligible (pour vous).

J'ai des ordres précis de suspendre toutes les communications que nous avons avec divers hommes d'Espagne. Il n'y a qu'à vous, par déférence spéciale, que nous écrivons aujourd'hui ces paragraphes. Mais immédiatement après l'arrivée de nos frères (j'ignore si nous serons déjà partis à ce moment là), les différents hommes de science de ce pays, vous et d'autres personnes, continueraient à recevoir des rapports périodiques réalisés avant le départ de mes frères.

Actuellement je suis en train de me familiariser avec cette Capitale dont je n'avais que des références littéraires et graphiques sans jamais y avoir mis les pieds. L'unique Espagnol que j'ai pu connaître ici est un jeune avec qui mes frères étaient en contact et avec qui je me trouve maintenant. Rien ne m'aurait fait plus plaisir que de vous voir et de mettre ma main sur votre poitrine. Mais nous ne pouvons pas satisfaire tous nos désirs et j'ai accepté quand mon supérieur refusa pour des raisons trop longues à expliquer.

014 dr

(S50-B)

276WTA

D 51	T1B - 32/33	ajh Corr: 24/04/04	III-I-22/23

Titre de la lettre:	<i>Scepticisme des destinataires Appel téléphonique proche</i>
Date :	<i>10/11/1966</i>
Destinataires :	<i>Villagrassa et Alphonso Paso</i>
Notes :	<i>1 lettre - Signé DA 3 La mention "Aguirre" , en fin de lettre, n'apparaît pas sur la copie de l'original "Un document similaire a été remis en même temps à : D. Alfonso Paso Gil, avenida de la Habana 27, Tel: 2500919, Madrid 16, ESPAGNE."</i>

UMMOAELEWE

Langue : espagnol

N° de copies : 2

M. D. ENRIQUE VILLAGRASA NOVOA

MADRID Espagne

Monsieur ENRIQUE VILLAGRASA NOVOA; Il est très probable que l'affirmation qui suit vous remplisse de perplexité. Il est probable aussi que vous adoptiez ensuite une attitude sceptique ou tout au moins réticente.

Nous sommes originaires d'un Astre lointain. Une Planète que nous appelons avec l'expression phonique UMMO, située à une distance approximative de la Terre (Distance apparente), c'est-à-dire celle que suivrait un faisceau cohérent d'ondes électromagnétiques dans l'espace tridimensionnel.

$d = 14,4368 \pm 0,06\%$ années-lumière.

Nous avons pleine conscience de la transcendance qu'une telle affirmation peut supposer chez vous. Vous ne serez donc pas surpris si nous vous disons que quand nous avons remis des documents et des notes comme celle-ci à des hommes de différentes nations Terrestres, de niveaux intellectuels différents (Scientifiques, Prêtres, Ecrivains, Penseurs, Techniciens, Employés); leurs réactions normales ont marqué un ton répressif évident à l'encontre de la véracité de notre témoignage.

Cette radicale position de scepticisme, d'incrédulité à outrance, est évidente. L'intellect humain réagit avec des mécanismes de défenses psychologiques bien définis face à une constellation de perceptions illusoire qui peuvent avoir été créées par un mythomane, une personnalité psychopathe, un individu intelligent dont son sens de l'humour trouve cette voie originale pour canaliser ses désirs de se divertir de la naïveté de ses frères.

Si un jour Pauling Linus frappe à votre porte, que vous le recevez dans votre hall, et qu'il vous débite sans préambule que sa profession se situe dans le domaine de la Physique-Chimie et qu'il n'y a pas longtemps il vient de recevoir le prix Nobel Suédois de Chimie, personne ne pourra vous reprocher de téléphoner avec une excuse pour requérir les services d'un établissement psychiatrique.

Monsieur; épisodiquement, nous nous mettons en contact avec différentes personnes dans différents pays de la Terre. En Espagne, concrètement nous avons choisi ces jours-ci deux personnes dont la curiosité et l'intérêt pour l'habitabilité d'autres points de notre Galaxie sont

bien connus. L'un d'eux est écrivain, auteur de pièces de théâtre: Alphonso Paso. L'autre : c'est vous.

Nous craignons beaucoup que vous n'accueillez ces lignes avec un sourire narquois et que vous dénaturiez nos bonnes intentions à votre égard. Nous vous appellerons par téléphone une autre fois. Nous ne sommes pas autorisés à dialoguer avec vous pour l'instant. Dites nous simplement ce que vous pensez de cette affaire. Faites le franchement, noblement. Si, malgré les apparences, votre objectivité et le réalisme de la situation vous mettent dans une position d'analyse, avant de risquer un jugement dogmatique, avant de nous qualifier définitivement de déments ou farceurs, demandez-nous par téléphone une information concernant un thème scientifique, religieux, philosophique etc... qui vous intéresse spécialement.

J'ai écrit en dictant au dactylographe :
DA 3, fils de EYEA 502

soumis en Espagne à
DEII 98, fils de DEII 97

soumis à
YU1 , fille de AIM 368
en AUSTRALIE.

D 52	T2 - 1/4	ajh Corr: 24/04/04	III-I-27/33
Titre de la lettre:	Concept de l'espace - anticosmos		
Date :	26/11/1966		
Destinataires :	Villagrassa		
Notes :	1 lettre		

UMMOAELEWE
Nombre de copies:1
Monsieur Enrique Villagrassa Novoa
MADRID-ESPAGNE
Langue:Espagnol

AUTOUR DU CONCEPT DE L'ESPACE:

Monsieur:

Vous pouvez imaginer l'énorme complexité qu'un thème apparemment aussi facile que celui du concept de l'espace peut représenter, pour pouvoir l'exposer en quelques feuilles dactylographiées.

Nous voulons ainsi répondre à votre demande formulée téléphoniquement à ce niveau de vulgarisation. Tout au long de ces lignes vous pouvez vérifier qu'une partie des affirmations sont déjà connues des spécialistes terrestres en Cosmologie, Physique et Philosophie. Le reste correspond à notre patrimoine scientifique. Comme nous ignorons votre niveau culturel, nous commencerons notre rapport par quelques concepts fondamentaux connus par les études de

vosre planète. N'importe lequel de vos frères spécialisé en Sciences Physiques, Astronomie et Mathématiques pourra développer ou vous expliquer plus exactement ces idées.

Quiconque se contemple dans un miroir observera que l'image qu'il contemple lui-même N'EST PAS IDENTIQUE A CELLE QU'UN FRERE contemple de nous-même. (L'être imaginaire que nous regardons est pour le moment "GAUCHER").

Il suffit d'exposer une page écrite devant le miroir pour corroborer ce que tous les hommes ont vérifié sans y donner une grande importance. Le miroir semble transposer la gauche sur la droite. Un quelconque étudiant de UMMO pourrait parler longtemps sur cette particularité et nous pensons qu'au niveau culturel terrestre pour une personne cultivée cette transposition n'a là rien d'énigmatique non plus.

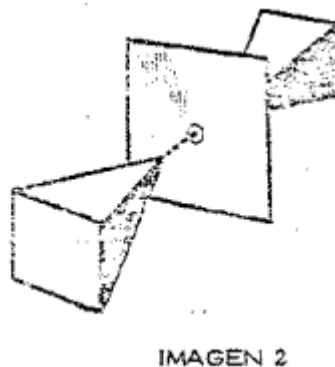
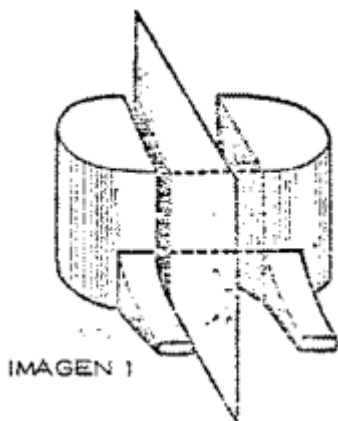
Mais, il y a peu de temps, un de nos frères qui se trouvait aux Etats Unis nous informa, surpris, qu'un essayiste nord-américain avait écrit un livre de vulgarisation scientifique dans lequel il exposait le problème suivant :

Si une personne est capable de voir dans le miroir sa droite et sa gauche inversées, pourquoi ne voit-il pas aussi inversés le HAUT et le BAS et ne se contemple-t-il pas dans le miroir avec les pieds en haut ?

Il semble qu'aux Etats Unis, seulement 2 % des personnes consultées donnèrent une réponse satisfaisante (INDIVIDUS ADULTES). Seulement 38% d'un groupe composé exclusivement d'experts et d'étudiants en Physique, Psychiatrie et Mathématiques répondraient rapidement.

Ceci illustre parfaitement que si un grand pourcentage de personnes terrestres ne sont pas préparées pour comprendre certains concepts fondamentaux en liaison avec la symétrie spatiale, la vision d'images et la perception au niveau neurocortical, ils pourront encore moins analyser des raisonnements en rapport avec les Mathématiques Supérieures.

Quand deux objets sont symétriques par rapport à un plan, nous disons d'eux qu'ils sont INNUO VIAAXOO (*Ndt: en deux mots séparés*) (Vous les appelez; ÉNIANTIOMORPHES). voir l'image 1.

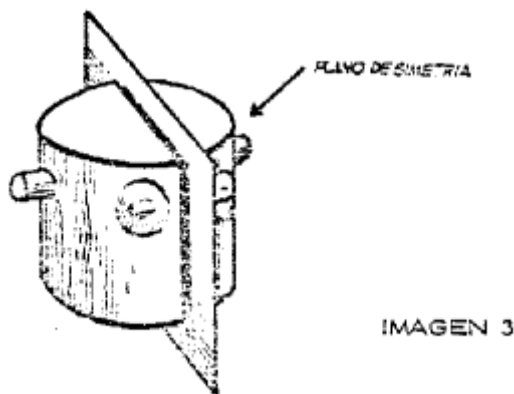


(S52-A.gif)

Il est facile d'observer que ces deux objets ne peuvent se superposer malgré que leur identité morphologique soit évidente : vous pourriez vous-même, sur Terre, sélectionner des milliers d'exemples (chaussure droite et chaussure gauche, vis lévogyre et vis dextrogyre, les deux oreilles de l'OEMII (corps) etc...)

Evidemment, de nombreux corps INNUOVIAAXOO (énantiomorphe) sont superposables quand leur morphologie est symétrique : exemple les deux pyramides de l'image 2.

Un vrai champs de forces est-il symétrique ? [en note: Vous considérez le champ isotrope. C'est faux. (voyez le prochain rapport)]. Tout corps qui peut se diviser en deux parties identiques ou INNUOVIAAXOO (énantiomorphe) au moyen d'un plan de superficie idéal, nous disons qu'il est AA INNUO (symétrique) image 3...



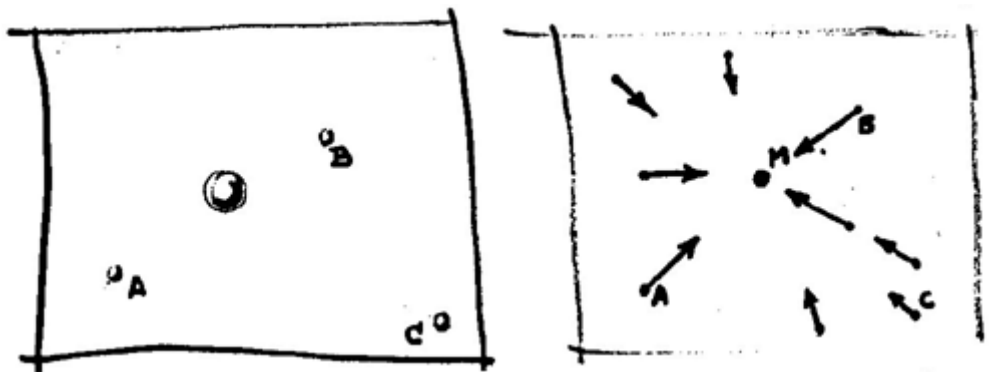
(S52-B.gif

Sont AA INNUO (symétriques) l'OEMII (corps  humain sauf différences physiologiques secondaires) et les polyèdres réguliers parmi de nombreux autres corps idéaux et réels.

N'importe quel étudiant en Sciences Physiques et Exactes pourrait définir le concept de champ dans sa version terrestre.

Imaginez que dans une "région" du Cosmos exempte d'astéroïdes, poussière cosmique, gaz etc. nous mettons une sphère métallique. Apparemment rien n'a varié aux alentours, mais si maintenant nous mettons à 144 enmoo de distance une autre petite sphère, celle ci est attirée vers la grande sphère avec une force que vous appellerez gravitationnelle.

Répetons l'expérience en différents points A, B, C, de cette région cosmique. Plus près nous mettrons la petite sphère, plus grande sera la Force d'impulsion, et par conséquent sa vitesse vers la masse centrale. Vous définirez le champ de force comme la région environnante à la sphère où se manifeste un tel phénomène. Région dont le rayon est infini (image 4).



(Images 4 et 5: S52-D2)

Vos physiciens ont l'habitude de représenter graphiquement un champ par des points auxquels on assigne un symbole qu'ils nomment vecteurs (dans ce cas VECTEURS-FORCE). On assigne à la sphère centrale représentée par le point M (image 5) la caractéristique de MASSE INERTE CRÉATRICE de ce mystérieux CHAMP GRAVITATIONNEL.

Inévitablement, de graves interrogations surgissent face à un concept si pauvrement exposé.

Qu'est-ce que la MASSE ? Tout corpuscule, tout corps possède-t-il une MASSE INERTE ? Quelle est la nature réelle de ces FORCES mystérieuses ? Quand nous prenons un objet, nous savons qu'il a un volume et en même temps qu'il "pèse", "possède une masse". MASSE et VOLUME ou ESPACE sont-ils une même chose ou du moins ces deux concepts sont-ils liés intimement sans que l'on puisse concevoir un objet volumineux sans masse et vice versa ?

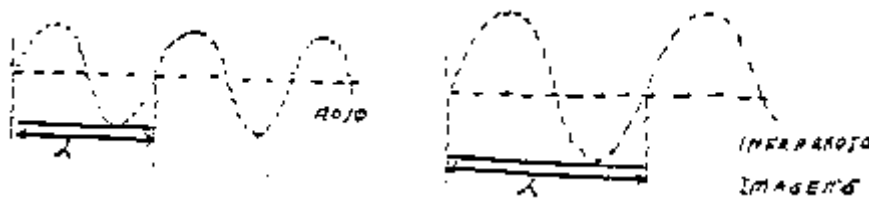
Cette confusion surgit inévitablement quand nous partons de la base fausse selon laquelle l'espace est une entité étrangère à nos phénomènes mentaux comme la SENSATION et la PERCEPTION.

L'espace existe-t-il EN DEHORS de NOTRE personnalité PSYCHIQUE ou bien est-il une illusion de nos sens ?

Répondre par OUI ou par NON serait une grave aberration, nous sur UMMO savons avec certitude qu'il existe une RÉALITE en dehors de nous-mêmes, qui stimule notre cerveau et développe un processus mental que nous appelons BUAWAIGAAI (PERCEPTION).

Mais cette réalité est aussi différente de la PERCEPTION MENTALE qu'une montagne l'est du mot M-O-N-T-A-G-N-E, qui sert pour la représenter.

Ce concept n'est pas étranger à vos hommes de la Pensée et de la Science : observez quelques exemples : qu'y-a-t-il de commun entre la COULEUR (PERCEPTION) et l'onde électromagnétique qui stimule notre rétine ? La couleur est un pur phénomène psychologique. Elle n'existe pas en dehors de notre MOI, et même il y a le paradoxe que des trains ondulatoires provoquent des perceptions différentes. Ainsi quand le stimulus vibratoire est de 398 mμ (millimicrons) terre, nous l'interprétons comme une tache de couleur rouge mais s'il arrive à notre épiderme avec une longueur d'onde plus grande (image 6) "nous sentons de la chaleur" ; quelque chose de très différent du CHROMATISME.



(S52-E.gif)

Une même réalité extérieure provoque des illusions différentes.

Ainsi l'ESPACE en tant que tel est une autre illusion de nos sens. Oui, il existe un "quelque chose" extérieur qui provoque cette perception psychologique mais ce "quelque chose" est réellement aussi différent de notre concept illusoire de l'espace qu'un train d'ondes l'est de la tache verte ou jaune que perçoit l'esprit.

Et nous vous disons de plus : vos spécialistes se sont acharnés à différencier les concepts CHAMP de FORCES et ESPACE comme des réalités différentes. Vous admettez que les voies nerveuses masquent la sensation FORCE et la sensation ESPACE et vous élaborer un complexe d'équations mathématiques pour définir ce "quelque chose" extérieur à notre MOI appelé CHAMP GRAVITATIONNEL, MAGNÉTIQUE et ÉLECTROSTATIQUE et cet autre "quelque chose" tridimensionnel ou N-dimensionnel appelé ESPACE.

Vous savez qu'on ne conçoit pas un CHAMP de FORCES sans ESPACE et que tout ESPACE est affecté par ces champs.

Nous affirmons de plus que CHAMP DE FORCES et ESPACE s'identifient : on ne peut concevoir un UNIVERS étranger au nôtre dans lequel, parce qu'il n'existerait pas de corpuscules, il n'existerait pas "de déformations de cet espace" que nous appelons CHAMP.

Pour être plus concrets : l'action du champ gravitationnel est celle qui, en stimulant nos terminaisons nerveuses et en conduisant à travers les neurones une série d'impulsions codées jusqu'à notre cortex cérébral, fait surgir dans notre conscience cette illusion que nous appelons ESPACE.

C'est pour cela que quand nous parlons de dimensions pour définir l'espace, évitez de croire que la dimension longueur dans le WAAM (cosmos) est telle que nous l'imaginons dans notre esprit.

Comme ceci pourra exiger continuellement un effort mental considérable, tout au long de rapports (par commodité) vous pouvez admettre que la longueur d'une ligne droite est synonyme de dimension et d'une certaine manière, c'est exact.

Nous vous parlerons aussi de la perception spatiale, de la manière dont nous concevons le WAAM décadiimensionnel, de ce qui est le véritable concept d'asymétrie de notre WAAM (Cosmos) qui le convertit en ÉNANTIOMORPHE de l'UWAAM (anticosmos). Nous vous expliquerons comment nous polarisons les sous-corpuscules pour rendre possible le voyage spatial en utilisant la courbure de l'espace et nous vous parlerons aussi des véritables distances qui permettent de réaliser de tels voyages.

D 53	T7 - 54/59	ajh corr: 24/04/04	II-I-99/107
Titre de la lettre:	Saliano. Entrevue Ummite avec des E.T. provenant de d'une Planète située à 96,885 années-lumière et arrivés sur Terre en 1946		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	1 lettre		

UMMOAELEWEE

Langue Espagnol

Nombre de copies : 1

D. Fernando Sesma Manzano

MADRID ESPAGNE

TRES CONFIDENTIEL - NOUS VOUS PRIONS DE NE PAS FAIRE CONNAITRE LE
CONTENU AVANT DEUX ANS

Monsieur;

Aujourd'hui nous recevons votre requête exprimée lors de la dernière réunion qui a eu lieu dans les sous-sols du Café Lion de la rue Alcala à Madrid (Espagne), et nous désirons la satisfaire d'une façon que nous pourrions appeler, en employant les termes ou expressions verbales terrestre: OFFICIEUSE.

Dans un autre document à part nous répondrons aussi à une autre question de façon que vous puissiez librement divulguer son contenu.

Avant tout, nous voulons exprimer notre chagrin et notre tristesse car nous sommes obligés de nous engager dans un dédale d'explications qui manquent de transcendance, alors qu'une série d'autres valeurs plus intéressantes devraient polariser l'attention des Terrestres. Vous devez bien penser que quand nous prenons des décisions, nous le faisons mûs par des raisons très graves et exemptes de tout élément de vengeance ou de simples motivation infantiles. Vous avez très bien compris que notre seule règle est la Logique Formelle que nous appelons AADOAUGOO, non pas parce que nous mésestimons la possibilité de l'existence d'autres langages logiques, mais parce que celui ci est le seul qui nous a permis un développement cohérent et une approche objective de la Vérité Scientifique dans la mesure où le temps et notre cadre Planétaire a rendu la chose possible.

Notre attitude par rapport à vous ne doit donc pas être considérée comme une sanction de votre conduite mais comme notre simple défense face à vos motivations et vos formes de conduite par rapport à nous.

Nous croyons que vous partagerez avec nous la véracité de ces faits :

Nous vous avons supplié plusieurs fois de ne pas mélanger dans vos discussions ni dans vos réunions, des allusions à des expériences antérieures concernant d'autres prétendus ou réels êtres extraterrestres.

Vous avez plusieurs fois accepté notre demande et vous vous êtes comporté avec nous d'une manière chevaleresque, en nous ouvrant les portes de votre réunion et en polarisant l'assemblée sur notre Histoire, notre Philosophie, sur notre Science et notre Technologie communiquée par nous sous forme de documents.

Mais, en d'autres occasions, vous avez violé cet accord tacite jusqu'au point où vous avez exprimé publiquement et à plusieurs reprises (le mardi, jour de votre réunion) que dans le futur la réunion serait consacrée exclusivement au thème de notre Expérience, sans respecter entièrement toutes les dates successives. De nombreuses fois nous avons insisté en vous avertissant que la situation était embarrassante pour nous et que nous pensions sérieusement couper toute communication, et votre réaction fut de modérer votre activité blessante pour nous, pour ensuite recommencer comme avant.

En réalité vous n'avez jamais souscrit un compromis par écrit, vous n'avez jamais formulé que vous accompliriez toutes nos exigences. Pour nous vous n'avez pas commis de faute grave contre nous, car nous avons toujours voulu que vous vous sentiez libre d'adopter toute décision envers nous. Mais par contre vous avez formulé oralement ce compromis de silence que vous n'avez pas respecté par la suite vis-à-vis de vos propres frères. Nous avons même entendu des plaintes concernant votre volubilité. Nous vous avertissons fraternellement qu'en effet votre manque de responsabilité peut diminuer votre prestige vis-à-vis de vos amis et de vos familiers.

Nous vous répétons donc que pour nous, vous n'avez commis aucune faute car en faisant agir votre libre-arbitre, votre conduite n'a pu violer que le respect envers des amis ou les demandes d'êtres qui ne sont pas nés sur cette Planète, mais nous reconnaissons aussi les mobiles de cette conduite qui sont cachées dans les zones les plus obscures de votre psychisme. A notre avis il n'y a pas eu d'intention perverse mais seulement un ardent désir de se sentir libre de tout engagement formel vis-à-vis d'êtres en dehors de votre MOI.

Nous avons été aussi cohérents dans notre conduite. En vérifiant plusieurs fois que vos affirmations concernant le fait d'occulter les allusions à Saliano ou à d'autres expériences (dont les allusions au sein de la réunion allaient à l'encontre de nos objectifs) sont devenus rapidement des affirmations gratuites, nous avons adopté la décision d'une rupture conditionnée.

Votre incontinence verbale nous oblige donc à douter de vos promesses orales. Non pas parce que nous pensons que vous êtes incapable de dépasser cette tare ni parce que nous jugeons que vous êtes capables de violer consciemment votre parole donnée. Au contraire, nous avons de vous un portrait psychique bien défini et qui vous est très favorable au niveau de votre honnêteté et de votre indépendance de critères. Ce n'est pas de l'adulation car nous adoptons le critère d'informer véritablement et de juger avec probité. Nous savons par exemple que vous souffrez d'états transitoires d'amnésie qui vous posent des problèmes pour certaines formes de conduite.

Vous avez formulé pour la <i>ènième</i> fois lors de la dernière réunion la proposition de ne pas mélanger des éléments étrangers au cours de vos rencontres. Quelle garantie avons nous que cette proposition va se cristalliser en une réalité si les propositions antérieures ont été rapidement oubliées?

Nous espérons donc que cette fois ci cette proposition sera respectée. Si pendant quatre semaines il en est ainsi, nous ne verrons pas d'inconvénients à continuer à vous remettre nos documents. Nous exigerons cependant que les destinataires de nos messages vous fournissent des photocopies de ceux-ci.

De plus notre respect et notre déférence envers vous, nous interdisent de refuser de répondre à vos trois questions. Et ce dans la mesure d'y répondre; ce sont:.

Votre demande de continuer à recevoir des documents sera satisfaite en fonction du respect concernant notre demande.

Vous nous demandez en plus à quelle expérience nous nous référons quand nous disons qu'elle peut être vraie.

Tout au long de ces derniers mois vous avez pu observer que sur ce point nous avons adopté une attitude que vous pourriez qualifier de "sybilline".

Nous, nous n'aimons pas les positions d'ésotérisme. Quand nos paragraphes où nos conversations téléphoniques montrent une réticence marquée, des réserves ou une attitude évasive, il y a derrière ces restrictions mentales deux types de mobiles:

- 1 - Des précautions pour des motifs de défense ou pour éviter des maux plus grands à nos frères terrestres si nous dévoilons la vérité.
- 2 - Une réserve mentale face à la tentation de divulguer ou simplement de formuler une affirmation non démontrée définitivement ou en cours de révision ou d'étude.

Ce dernier type de motivation nous a obligés à nous montrer très réservés avant de vous faire des déclarations pertinentes. Les terrestres sont en règle générale très enclins à adopter comme vérités des concepts qui en sont encore au stade embryonnaire de résolution. Nous avons peur (et avec de très bonnes raisons) que vous interprétiez mal les explications qui suivent. Toutes ont en commun le fait que nous ne pouvons pas garantir leur authenticité tant qu'elles n'ont pas été définitivement vérifiées. Même si vous désirez que nous soyons plus explicites, nous nous limiterons pour l'instant à vous faire un résumé de nos investigations. Prenez en compte qu'en réalité nous n'avons consacré à cette affaire ni trop de temps ni un intérêt excessif

Nous désirons DANS CE RAPPORT QUE CE RÉSUMÉ
DEMEURE SECRET JUSQU'À CE QUE SA RÉDACTION DÉFINITIVE SOIT
VÉRIFIÉE PAR NOTRE ÉTUDE. Nous vous supplions AFFECTUEUSEMENT de
ne pas en parler à vos frères (Amis et familiers).

Quand nous avons établi un contact avec vous, nous n'avions qu'un seul mobile: La découverte que dans vos allusions concernant ce mystérieux être que vous appelez Saliano, vous faisiez allusion à des mots prononcés par lui, mais dont une analyse rapide montra l'existence d'un message codé connu par tous ceux qui ont atteint un niveau technologique capable de nous permettre de voyager au dessus des limites imposées par les phénomènes et les lois physiques d'un cadre de l'espace tridimensionnel.

Ceci nous surprit et nous commotionna énormément. Vous étiez une personne totalement inconnue dans le domaine de la Science et de la pensée terrestre, un humble écrivain, bien que courageux et indépendant, dans pays un considéré au niveau international comme l'un des

plus en retard en Europe et régi par un gouvernement dictatorial et lié à des expériences totalitaires nazies et fascistes, c'est-à-dire qui subissait les pressions qui interdisent tout développement Technologique, Scientifique et Idéologique, car tous les grands intellectuels du Pays se trouvent en exil où sont morts entre les mains des Oligarques, comme Garcia Lorca.

Cette situation interne du beau pays Espagne nous était bien connue. Pour cela nos premiers contacts le laissèrent à l'écart et même si vous n'avez pas entièrement conscience de cela, le niveau intellectuel et scientifique de cette Nation était très en retard par rapport à d'autres moins peuplées et avec moins de moyens, mais avec des structures sociopolitiques plus équilibrées.

Qu'un espagnol puisse avoir des contacts de cette nature nous parut surprenant car nous pensions que d'autres probables visiteurs de la Terre, en établissant des relations avec ses habitants, ne pouvaient le faire (comme nous) qu'avec des personnalités des Nations plus évoluées dans le domaine Social et Scientifique.

Ce n'est pas que de tels contacts soient impensables, mais leur probabilité atteint un seuil très faible.

Pourrait-il y avoir alors une autre explication ? On peut élaborer plusieurs hypothèses. De telles paroles prononcées ou écrites par "SALIANO" concernant le contenu latent du message n'étaient en réalité pas assez révélatrices. Le message, quoique long, pouvait être le fruit du hasard. Cependant, cette hypothèse a toujours été difficilement acceptable car le calcul des probabilités accuse une très faible possibilité de cette hypothèse.

On pouvait aussi penser que vous pouviez connaître un tel message et qu'il ne se fut alors agi de l'envelopper avec un enrobage linguistique seulement déchiffrable par un spécialiste en cryptographie qui ne pouvait être qu'un extraterrestre.

Tout cela nous amena jusqu'à vous. Nous vous avons soumis à une série de tests, écouté des conversations et surveillé dans vos mouvements. Nous avons été vite convaincus que la seconde hypothèse était à rejeter. Seule demeurerait la première et huit autres peu importantes que nous avons éliminées.

Mais un facteur important obscurcissait totalement l'identité des mystérieux êtres que vous personnalisez sous le nom de SALIANO. Nous pouvons donc rejeter dans ce cas l'hypothèse d'un simple farceur. Non pas nécessairement à cause des expériences dont vous avez été le témoin puisque celles ci ne nous sont pas accessibles et pourraient être soit une invention de votre part, soit le produit d'un syndrome psychopathologique, soit la conséquence d'hallucinations, d'effets paramnésiques ou d'une simple farce organisée par vos familiers avec l'aide de moyens de prestigitiation ou d'illusionnisme.

Nous répétons que le récit de phénomènes si surprenants et de type métapsychique ou parapsychologique ou transcendant, furent accueillis par nous avec une très prudente réserve et une grande méfiance. Car nous n'avions pas de preuves de ces phénomènes et la manière de les relater dans vos récits ne suffisait pas pour nous faire accepter leur réalité.

Mais le message était enfermé dans des séquences de paroles en espagnol qui semblaient futiles ou qui pouvaient représenter, en dehors de ce message, un autre symbolisme qui ne nous intéressait pas.

Mais nous le répétons, ce qui nous surprenait dans votre expérience c'était justement la liste des faits et affirmations qui l'accompagnait.

Les informations concernant les autres planètes étaient inadmissibles. Une étude comparative nous amène à vous affirmer que de tels Astres N'EXISTENT PAS DANS NOTRE COSMOS, ni même une structure semblable. D'autre part, le nombre d'aberrations et d'affirmations contradictoires est si évident que nous fûmes surpris par le fait que vous qui possédez une intelligence supérieure à la normale terrestre, vous ayez pu accorder un crédit quelconque à ces idées.

Nous disions donc que nous ne désirons pas nous étendre longuement sur la tournure que prirent nos propres recherches sur deux faits totalement inconciliables. Le message codé RÉEL et la gamme des absurdités apparentes dont le contenu manifeste était rejetable mais son possible contenu latent ou symbolique devait être soigneusement traité.

Nos conclusions actuelles peuvent être résumées ainsi (après avoir analysé diverses preuves dont vous ignorez certaines):

En l'année 1946 sont arrivés sur Terre des êtres originaires de l'OOYAA (PLANETE) que nous avons codé en l'année terrestre 1966 sous le nom de OYAAUYIEE WEE , située dans le Cadre Tridimensionnel physique accessible par voie directe à 96,885 années-lumière de la Terre et à 107,4443 années-lumière (unité terrestre) de notre UMMO.

Nous n'avons jamais reçu de messages de la part de cette planète ni par voie de vibrations électromagnétiques ni par voie gravitationnelle.

L'objectif de ces très petits individus qui se trouvent sur cette Planète (entre 13 et 9 OEMII) est de réaliser exclusivement des expériences psychiques et parapsychiques sur les OEMII terrestres sans désirer avoir accès à d'autres domaines du complexe culturel terrestre.

Leur niveau technologique est inférieur au nôtre et supérieur de beaucoup au vôtre. Mais dans le domaine de la psychologie, ils sont beaucoup plus avancés que nous et ils accordent une grande importance aux manifestations artistiques accessibles par voie acoustique (musique et parole) et par voie gustative.

Ils ont une Philosophie très particulière, Monothéiste comme la nôtre, mais ils ont aussi un cadre moral qui n'est pas universel, selon lequel il n'est seulement valable que pour les OEMII qui vivent sur leur Planète. Ils considèrent qu'il est éthique et permis de réaliser tous les types d'expériences sur des êtres étrangers à leur astre.

Cette morale les rend très dangereux pour vous et pour d'autres planètes visitées et leur objectif actuel est de créer chez les OEMII terrestres des UIIORAA EUUNNA (cadre psychique anormal et différent des coutumes habituelles) pour observer les réactions des sujets soumis à une telle expérience et pouvoir connaître ainsi leur psychisme. Une telle technique est connue par nous mais à un niveau très rudimentaire.

Grâce à vous, monsieur Fernando Sesma Manzano, nous avons pu établir un contact avec l'un de ces êtres vivant à la date de nos deux entrevues (décembre 1966) à MADRID ESPAGNE.

Lors de ces deux réunions ils se montrèrent :
Soucieux de ne pas nouer de relations et de ne pas collaborer avec nos frères d'UMMO.
Ils avouèrent avoir un rapport direct avec l'expérience "SALIANO" vécue selon eux par de nombreux hommes de la TERRE.

Leur identité en tant qu'extraterrestres est évidente mais l'attitude adoptée par le seul OEMII avec qui nous avons parlé (il a essayé de nous "embrigader" dans ses techniques d'expérimentation pour faire de nous de simples cobayes) ne donna aucun résultat.

Nous avons adopté un compromis formel de ne pas nous immiscer mutuellement dans les expériences d'étude que nous faisons, malgré le fait que leur attitude envers les terrestres nous paraisse immorale. Nous avons fait ce compromis sans garanties qu'ils soient fidèles à leurs engagements.

Tout ceci nous amène à être extrêmement réservés, car il est évident que de tels OEMII existent et que leur origine a été vérifiée indépendamment des témoignages oraux, on peut se demander jusqu'à quel point ils disent la vérité dans leurs autres affirmations.

Nous savons que de telles expériences de UIIORAA EUNNA sont effectivement en cours et nous jugeons immorales la façon dont elles se déroulent, mais comme elles ne nous causent pas de grave préjudices et que les OEMII sont libres d'accéder à la vérité scientifique par leurs propres méthodes, nous préférons ne pas nous immiscer.

Nous ne pouvons plus rien vous dire de plus. Quelques mois auparavant nous ignorions même leur existence et nous ne pouvions rien dire sur ce thème. Même maintenant certains points ne sont pas encore éclaircis mais nous avons accepté ce compromis. Nous vous prions de ne pas nous demander d'autres détails sur ce sujet. Vous pouvez être sûr; M. FERNANDO SESMA, que les paragraphes antérieurs contiennent la part de vérité que nous pouvons vous apporter. Car si nous savons beaucoup d'autres choses sur ce thème, être plus explicites irait à l'encontre de nos propres recherches.

Un service qui pourrait vous sembler futile mais qui a UNE GRANDE IMPORTANCE pour nous et c'est un conseil d'amis véritables. Vous avez pu remarquer que quand un message est confidentiel, nous vous avertissons au début du texte: une telle réserve est une supplique sérieuse. Vous pouvez ne pas la respecter et nous causer un préjudice grave mais : VOUS POUVEZ AUSSI LE FAIRE. Dans ce cas nous vous demandons d'être extrêmement prudent et si malgré nos recommandations vous désirez informer un ami très intime ou un parent d'extrême confiance, faites le dans les conditions suivantes: En remettant le document demandez à la personne de le lire sans remuer les lèvres et en disant distraitemment qu'il s'agit d'un document de UMMO concernant un sujet d'emprunt (ZOOLOGIE de notre planète, etc.).
NE PAS FAIRE DE COMMENTAIRES VERBAUX.

Si vous ne voulez pas brûler le document (ce qui serait le plus prudent) gardez le dans une enveloppe très opaque enveloppé dans une feuille de plomb ou (si vous n'en avez pas) dans

une feuille de carton très épaisse et dans un endroit TRÈS SUR, si c'est possible hors de votre domicile.

Si vous désirez le lire de nouveau, faites-le à l'extérieur, jardin, champ, terrasse, et NON PAS CHEZ VOUS OU DANS LA RUE.

Ne nous demandez pas les raisons techniques, vous devez vous en douter.

PEUT-ÊTRE VOUS COMPRENEZ MIEUX MAINTENANT NOTRE CONDUITE CONCERNANT LES "EXPÉRIENCES" QUE VOUS AVEZ VÉCUES AVANT DE NOUS CONNAÎTRE. NOUS RÉPÉTONS, FERNANDO SESMA QUE LES CONSEILS QUE NOUS VOUS AVONS DONNÉS CONCERNANT CE DOCUMENT DOIVENT ÊTRE CONSIDÉRÉS COMME EXTRÊMEMENT SÉRIEUX. Et digne d'être SUIVIS.

Vous nous demandez aussi des renseignements sur cette pierre de l'espace qui fut analysée dans l'ouvrage d'un moine catholique espagnol : Machado.

Nous ignorons l'origine de cette pierre. Nous n'avons pu l'avoir à notre disposition pour pouvoir analyser sa composition.

Les signes qui y sont inscrits ne sont pas WAAMOO, c'est-à-dire COSMOLOGIQUES, tout au moins à notre connaissance. Alors ils peuvent être l'œuvre d'une civilisation extraterrestre.... tout comme celle d'un fraudeur.

Nous avons cette affaire en suspens depuis longtemps mais nous n'avons pas encore pu faire son analyse.

Nous savons donc beaucoup moins de choses que vous sur cette pierre rectangulaire.

D 54	T7 - 60	ajh Corr: 24/04/04	II-I-98
Titre de la lettre :	Proximité d'un appel téléphonique de DEI-98		
Date :	Avant le 27 janvier 1967		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	1 lettre		

UMMOAELEWE

A Monsieur Fernando Sesma Manzano
MADRID, ESPAGNE.

NOUS VOUS DEMANDONS DE CONSIDÉRER CES PARAGRAPHES COMME TRÈS CONFIDENTIELS A TOUS LES NIVEAUX.

Monsieur;

Un appel téléphonique réalisé par mon frère n'a pas eu de réponse dans la nuit du 20 Janvier 1967.

Ceci peut être dû a trois raisons:

- + vous n'avez pas reçu la lettre que nous vous avons envoyé.
- + cette lettre est arrivée et vous avez choisi, Monsieur Fernando Sesma, notre première option : ne pas accepter notre supplique.
- + Vous considérez que les conditions imposées sont excessivement sévères, que ces exigences sont contraires à votre dignité, ou que vous n'acceptez par la manière dont elles ont été dites ; fatigués de tels contacts ou bien vous avez reçu des ordres ou des conseils d'un tiers. Avant tout, et s'il s'agit bien de cette dernière raison, je vous demande de ne pas mal interpréter ma façon d'agir. Malheureusement notre Psychologie est différente de celle des hommes de la Terre et certaines attitudes peuvent être douloureuses aux yeux des OEMII de la Terre. Elles peuvent paraître peu délicates, incompréhensibles, sévères et même grossières alors qu'en réalité la motivation occulte qui est à leur origine n'a pas de caractéristiques offensantes.

Si certaines de nos attitudes sont jugées comme étant sévères et strictes, cela obéit en réalité à des motifs d'autodéfense. N'oubliez pas que nous sommes dans un terrain étranger et même hostile, dans lequel toutes les précautions doivent être prises avec une discipline absolue.

Nous demandons seulement, aux hommes de la Terre que nous connaissons, des faveurs qu'ils peuvent nous rendre sans efforts énormes.

Mon frère DEII 98, fils de DEII 97, arrive à Madrid le 22 janvier 1967. Comme il est autorisé à avoir des conversations téléphoniques avec les hommes de nationalité espagnole, il vous appellera pour connaître votre réponse.

Dictée par IEREE 86, fils d'IEREE 82,
Soumis à UADAA 5, fils de OI 74, à Santiago du Chili.
Soumis à YUU 1, fille de AIIM 368.

D 55	T7 - 67/68	corr: avril 2004	II-I-73/74
Titre de la lettre:	Umno suspend sa correspondance		
Date :	1967		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	1 lettre		

UMMOALEWE
Langue Espagnol.
Nombre de copies:1

Monsieur Fernando Sesma Manzano
MADRID ESPAGNE

NOUS VOUS DEMANDONS DE CONSIDÉRER CE DOCUMENT SEMI-
CONFIDENTIEL.

Monsieur:

Nous avons été les témoins acoustiques de vos dernières conférences. Nous avons pu vérifier avec une profonde tristesse que notre supplique dans le sens que les jours où vous parlez de notre Civilisation, nous vous avons demandé de ne pas mentionner les autres expériences respectables que vous avez eues, n'a pas été entièrement entendue.

Nous savons que les êtres humains terrestres sont volubiles et que dans vos actes il n'y a pas de mauvaise foi ni de désir de ne pas respecter vos anciennes promesses, mais plutôt un oubli et des lueurs d'instabilité spirituelle provoquées par un immense amour de ces expériences, ainsi qu'un désir compréhensible dans une structure mentale comme la vôtre pour une Civilisation aussi rationnelle que la nôtre.

Nous ne Vous le reprochons pas, Sesma, puisque grâce à cela votre bonne volonté envers nous demeure intacte. Nous respectons bien sûr vos points de vue concernant le fait que le Réseau Social Terrestre ne pourra adopter le modèle Social de UMMO. Critère que nous partageons en partie seulement.

La suspension des envois a été motivée par deux raisons: En premier lieu, tout le temps que vous continuerez à rompre le compromis maintenu avec nous de circonscrire dans vos réunions la discussion autour de UMMO, nous ne pouvons pas continuer à vous envoyer des documents. C'est une mesure de défense de non de vengeance car vous êtes libres d'orienter vos réunion selon vos critères. Et donc n'en concluez pas que nous sommes offensés par vos divergences. Vous pouvez reprendre les contacts avec nous quand vous le désirerez, nous vous demandons d'orienter votre temps avec discrimination. Il suffirait qu'à la fin de la réunion consacrée à UMMO, vous spécifiez clairement que la suite sera consacrée à une thématique différente. Si vous n'acceptez même pas cela, il est clair que la rupture avec nous ne sera pas provoquée par nous, mais que c'est vous qui ne voulez plus avoir de relations avec nous.

En second lieu, ces jours-ci se sont produits certains faits qui nous ont obligé à couper temporairement les contacts avec TOUS les correspondants d'EUROPE et d'AUSTRALIE.

De toutes façons, votre attitude avec nous est incompréhensible, vous pouvez être en désaccord avec les supposés sociologues, scientifiques ou Philosophes de vos amis, de vos bons amis, et continuer cependant à cultiver les liens spirituels qui vous unissent à eux, surtout quand ce qu'ils vous demandent en échange n'est pas une rupture avec vos propres idées, simplement une petite concession de caractère passif, concession qui vous a paru raisonnable et qui ne constitue aucun mystère et ne représente aucun préjudice à l'encombre de vos autres amis respectables.

Mais enfin; l'homme doit être libre de ses actes et nous ne désirons pas faire pression sur lui. Quelque soit votre décision, sachez que ces amis originaires d'un autre Astre lointain auront toujours pour vous le même respect et amour.

Ne considérez pas que le fait de vous indiquer que vous êtes l'un des rares OEMII que nous ayons trouvé sur cette Planète à aimer les véritables valeurs spirituelles, l'un des rares OEMII qui soit un fervent admirateur des êtres qui peuplent le Cosmos, représente une adulation envers vous.

Nous vous comprenons. En réalité vous aimeriez que l'image que nous vous avons donné de UMMO soit plus pure, plus mystérieuse, moins rationnelle, moins logique. Mais nous ne

sommes pas responsables d'être ainsi. D'autre part vous devez rejeter ce faux argument que vous vous êtes forgé en imaginant que nous sommes un peuple privé de libertés, étroitement canalisé par des normes logiques très dures, tenaillés par les postulats d'une froide technique et exempts de la richesse chromatique que présente la Terre. Ce dernier point est vrai par rapport à la Terre mais pas tant que vous le croyez.

De toutes manières, nous sentons que nous vous avons blessé avec nos idées qui sont peut-être en totale contradiction avec les vôtres . Nous n'avons jamais voulu vous humilier.

Frère Sesma: Pouvons nous vous appeler ainsi ? Pour toujours ? Si vous désirez interrompre les contacts dites le lors de la réunion, s'il vous plaît. Nous comprendrons que vous êtes las de cette expérience. S'il n'en est pas ainsi, dès que nous aurons vérifié que les deux ou trois réunions suivantes concernent uniquement UMMO, nous continuerons notre série de rapports. Et ne craignez pas d'être en désaccord avec nos points de vue. Votre esprit d'indépendance nous plaît. Il ne nous gêne absolument pas.
(Ndt: il est probable que la suite de cette lettre soit la D24 - T7-74)

D 56	T7 - 62/64	ajh corr: 24/04/04	II-I-109/112
Titre de la lettre:	Départ de DEI-98 Ne pas mélanger Ummo et Saliano Maintien des contacts téléphoniques		
Date :	1967		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	1 lettre		

UMMOAELEWE
Nombre de copies: I
Langue: Espagnol

(CONFIDENTIEL)

A. Fernando Sesma Manzano
MADRID.

MONSIEUR;

Aujourd'hui je désire dicter personnellement cette lettre. En ce qui me concerne, nous avons si souvent parlé au téléphone que je ne crois pas me tromper en affirmant qu'il existe entre nous un courant d'affection mutuelle.

Je suis moins adroit en castillan que mon frère qui est sous mes ordres, mais en échange, ma simple volonté pleine de cordialité remplacera avantageusement l'indigence de mon vocabulaire.

Bien mon ami, j'ai été attristé en observant dans le timbre de votre voix une certaine amertume car vous pensez que nous vous avons abandonné pour une minuscule transgression de votre part.

Non: Nous n'allons pas le faire. Il est certain que par discipline (CELA N'A JAMAIS ÉTÉ CONSIDÉRÉ COMME UN CHÂTIMENT) nous limitons les communications téléphoniques tant que vous n'avez pas prouvé votre bonne volonté.

Déjà, dans la dernière réunion, nous avons observé votre geste ; vous avez moins fait allusion à ces expériences.

Mais vous êtes injuste avec nous, Sesma. Nous n'avons pas exigé que vous cessiez d'y croire, nous comprenons le profond intérêt que vous ressentez pour Saliato et pour ses enseignements. Nous ne vous mettrons jamais le dos au mur, selon l'expression consacrée. Nous ne vous avons jamais demandé de marquer une préférence pour nous, et de cesser de vous référer à lui. Nous vous demandons seulement d'utiliser des jours et des heures différentes quand vous avez la gentillesse de faire référence à notre enseignement.

Adieu: Ami: Nous n'utilisons jamais cette formule de séparation et je désire beaucoup que vous l'interprétiez dans le sens de "jusqu'à demain". Je pense que l'on m'autorisera bientôt à parler avec vous et nous tenterons de renouer les agréables débats qui forgent ma profonde amitié.

J'arrête de dicter à mon frère qui va mettre plus au clair des idées que je n'arrive pas à exprimer sans difficultés.

DICTE DEI 98, fils de DEI 97.

Il ne nous reste pas grand chose à nous dire, Sesma. Nous sommes vraiment profondément sincères quand nous vous disons que vous êtes l'une des rares personnes de votre Planète à avoir accepté avec courage, sans tenir compte des critiques de ceux qui vous entourent, la version de notre identité; et nous devons donc ressentir une véritable affection pour vous.

C'est pour cela que votre dernière étape de retrait nous attrista. Ce furent tout d'abord des allusions de votre part disant que vous étiez moins enthousiasmé par cette expérience. Ensuite votre refus d'accepter la requête que nous avons formulé concernant le fait de vous abstenir de mentionner vos expériences antérieures pendant que vous parliez de nous. Et enfin un doute exprimé devant tous concernant notre entrevue manquée avec Mr Gran à qui nous avons effectivement envoyé une lettre, car nous n'avions pu avoir avec lui un contact téléphonique.

Nous reconnaissons que ce dernier point n'avait pas beaucoup d'importance même si nous pouvions le traduire comme symptôme d'un état d'esprit beaucoup plus froid envers nous.

Nous avons donc essayé d'interpréter vos désirs, avec tristesse, mais aussi avec respect malgré votre apathie, et nous nous sommes retirés progressivement pensant que ce contact avec nous ne vous intéressait plus. De plus nous sommes persuadés que vous avez été si chevaleresque et discret que vous n'avez pas osé le dire ouvertement.

N'interpréter pas ceci comme une sanction, Sesma. Ceci constituerait une cruauté gratuite envers vous. Nous attendons seulement votre point de vue. Nous attendons votre geste noble et ouvert. Nous n'exigeons pas que vous rompiez avec vos amis ou que vous soyez assis entre

deux chaises. De plus si quelqu'un doit renoncer, il vaut mieux que ce soit nous avant de vous soumettre à une tension spirituelle cruelle et déplacée.

Si vous avez une véritable affinité envers Saliano, envers ses idées, envers sa personnalité énigmatique, soyez fidèle. Plus : ne croyez-vous pas que ce n'est pas un obstacle pour que nous continuions ce courant d'amitié sincère qui a surgi entre nous ? Consacrez lui la majorité de votre temps, consacrez lui, si vous le désirez, 100% des heures que vous passez avec vos amis de la Société. Nous vous demandons seulement de leur indiquer les jours consacrés à ces rapports érudant toute allusion à ces expériences. Ne l'interprétez pas comme un mépris envers eux, Sesma. Les raisons sont simples: nous désirons éviter toute confusion.

Soyez sincère Sesma: ayez le courage de faire un sondage anonyme par écrit auprès des membres du groupe. Au moins cela vous servira pour savoir ce que pensent les gens et vous pourrez alors adopter une décision. N'oubliez pas que nous avons entendu des conversations pleines de critiques à votre égard car vous vous montriez redondant dans vos discours. Apprenez aussi à écouter, n'oubliez pas que de nombreuses personnes n'ont pas de facilités pour s'exprimer, pour énoncer leur point de vue à haute voix.

Et de vérité en vérité, nous vous affirmons qu'il vous est possible de concilier votre affinité envers nous et envers les autres groupes et personnes. Ne vous torturez pas l'esprit à penser le contraire. Nous vous répétons solennellement, même si vous cherchez des identités et des interprétations qui disent le contraire, QUE NOUS N'AVONS AUCUN LIEN CONNU AVEC SALIANO ET SES GROUPES.

Si malgré tout, vous croyez voir dans certains chiffres, mots ou symboles apparents, une signification occulte d'affinité, nous respecterons votre critère SANS LE PARTAGER DU TOUT.

Sesma: nous allons continuer à vous envoyer des rapports. Il existe une seule objection: il serait peut-être opportun de cesser TEMPORAIREMENT nos envois puisque généralement vous prenez du repos en période estivale.

Exprimez le à haute voix, de façon à ce que nous puissions l'entendre, lors de la prochaine réunion. Dites nous aussi ce que vous comptez faire concernant le partage des jours et des heures. Pendant ce temps vous continuerez à recevoir des rapports.

Nous pensons qu'avec un peu de bonne volonté de votre part, nous pourrions reprendre les communications téléphoniques après l'autorisation de notre sœur.

Nous sommes conscient que vous avez accompli jusqu'à maintenant, noblement, certains compromis. Nous nous rendons compte que votre petite transgression a été presque involontaire et provoquée par la sincère affinité spirituelle que vous éprouvez pour Saliano et qu'en réalité, vous n'avez pas voulu nous blesser ou nous discréditer.

Nous vous demandons de rendre à D. Dionisio Garrido sa photographie en lui exprimant, au risque de nous répéter, nos plus sincères remerciements.

Nous avons observé chez ce Monsieur un intérêt extraordinaire envers nous. Nous voulons lui envoyer quelques documents à condition qu'il vous en fasse parvenir (par copie) pour une

lecture ultérieure et une diffusion si vous le jugez intéressant. N'attendez aucune autorisation pour parler, mais il n'est pas impossible qu'à une date lointaine nous puissions entamer de cordiales conversations.

Enfin nous vous demandons d'être compréhensif au niveau de la ligne générale de notre étude. Vous comprenez que nous ne pouvons résumer en quelques douzaines de pages certains enseignements sans patients détours pour accéder à des explications secondaires. Nous sommes loin d'avoir terminé. N'importe quel livre élémentaire de votre Planète est plus étendu. Nous ne pouvons ni ne devons condenser des idées qui sont déjà résumées. S'il vous plaît, faites le comprendre aux plus intelligents. Les autres, quelques soient vos efforts, ne le comprendront pas car ils ignorent le temps qui est nécessaire pour assimiler une véritable formation.

Le fait de continuer ou non dépend plus de vous que de NOUS. Nous n'avons jamais eu l'intention de cesser l'envoi de ces rapports si ce n'est pour obéir aux ordres de notre supérieure. Nous devons reconnaître que cette fois ci nous avons eu de sa part une réaction plus drastique. Enfin nous ne cachons pas que nous sommes heureux de constater qu'elle n'a pas pris très au sérieux cette petite faute; au contraire, elle s'est montrée très compréhensive.

D 57-1	T1B - 1/6	ajh corr: 22/05/04	II-I-1/10
Titre de la lettre:	Annales historiques d'UMMO sur Terre Cosmologie selon UMMO Concept de changement de dimension L'Espace dans la physique d'Ummo		
Date :	23/01/1967		
Destinataires :	Villagrasa		
Notes :	lettre 1 - sur un total de 30 pages		

UMMOAELEWE

Langue : Français - N° de copies: 2

Langue: Espagnol - N° de copies: 4

(Indication réception: 23-1-1967)

Hommes de la Terre:

Le 5 mai 1965, deux de nos correspondants en Allemagne et trois aux États-Unis, ont reçu un rapport rédigé en termes semblables à celui que nous avons l'honneur de vous remettre dans ces feuilles dactylographiées.

Comme tout au long de ces derniers mois, vous et cinq autres hommes d'Espagne et de France, nous avez suggéré, par téléphone, l'envoi de notes qui résument l'histoire de notre

arrivée sur la Planète Terre, nous avons cru intéressant de vous faire un résumé des premières vicissitudes endurées par le premier groupe d'explorateurs arrivé de notre Planète sur la Terre.

PREMIER CONTACT AVEC LA PLANETE TERRE

Avant tout, nous devons vous avertir de l'existence de difficultés d'ordre technique et scientifique pour l'identification de dates et instants de temps entre deux points de notre Univers. De nombreux physiciens de la Terre n'ignorent pas que le fait d'identifier un instant (t) sur la Terre avec un autre instant (t') écoulé en un point de notre même Galaxie, n'a pas de sens. Ainsi quand nous nous référons à un intervalle Δt équivalent sur cette Planète à deux ans par exemple, il serait aberrant, et cela constituerait une erreur en fonction de la physique actuelle, de supposer cohérent et simultané un autre intervalle semblable sur notre Astre "UMMO".

Mais comme ce rapport est purement historique et comme il n'est pas destiné à des experts en Cosmologie et en Physique Relativiste, nous utiliserons un langage conventionnel qui, bien que manquant de rigueur scientifique, rendra plus intelligible le récit. Ainsi, quand tout au long de nos paragraphes nous utiliserons des expressions comme "deux ans avant", vous ne devez pas seulement supposer que le mot "ANNÉE" est une unité Terrestre de Temps, mais aussi supposer que ces deux années qui se sont écoulées sur UMMO sont simultanées à deux autres vécues par vous sur la Planète TERRE.

 UNITÉ PHYSIQUE DU TEMPS "UIW". Son équivalent terrestre est de 3,092 minutes. Nous le définissons comme l'intervalle de Temps écoulé jusqu'à ce que le WAELEUIE UOAD [L] (appelé par vous Isotope C du Thorium) réduise sa masse de 50% de sa valeur. (ndt: L'ex "thorium C" ou ^{208}Th a en effet une demi-vie de 3,1 min).

TEMPS DE ROTATION DE UMMO : (Approximativement de 600 UIW) c'est-à-dire 30,9 heures.

TEMPS DE TRANSLATION de UMMO autour de IUMMA. Nous la divisons en XEE (18 XEE). Un XEE = 60 jours ou rotations de UMMO. Le XEE est pour nous ce qu'est l'ANNÉE pour les Terrestres .

A des fins pratiques vous pouvez supposer que un AN TERRESTRE équivaudrait, si nous faisons abstractions de son caractère d'ASIMULTANÉITÉ, à 4,72186 "Années de UMMO ou XEE".

 UNITÉ PHYSIQUE DE LONGUEUR: Le ENMOO (S57-1) équivaut à 1,874 mètres terrestres.

 UNITÉ DE DISTANCE ASTRONOMIQUE : Le UALI (S57-2). Son équivalent par rapport aux unités terrestres est de 12 élevé à la puissance 4,3 années-lumière .

UNITÉ DE FRÉQUENCE (En phénomènes périodiques): C'est le " xii ", dont la traduction présente diverses acceptions car ce mot représente non seulement le JOUR de UMMO mais aussi la rotation d'une roue ou le cycle par unité de Temps.

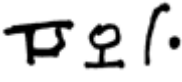
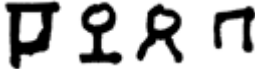
Deux ans (Années terrestres) avant le 28 mars 1950, notre Centrale de XANMODAIUVAA de la région de UIIOGAA IXIOGAA , capta une émission radioélectrique de très faible niveau de fréquence (413,43877 mégacycles par seconde) provenant du groupe stellaire

dr-r x9t|r

galactique codifié par nous comme (S57-3) C'est un des centres Automatiques de notre planète chargé de l'exploration des signaux provenant de notre Galaxie, signaux qui peuvent être de Nature Électromagnétique ou Lumineuse, mais aussi des trains d'Ondes Gravitationnelles (Dont vous ignorez pratiquement les techniques de Génération et d'Émission, mais utilisés largement par d'autres Civilisations en plus de UMMO).

La durée des signaux captés fut infime, 2,21 UIW (6,83 minutes), et étaient composées d'impulsions courtes et d'impulsions longues. Nous avons su par la suite qu'il s'agissait du code terrestre MORSE. Mais nos techniciens l'interprétèrent comme un code binaire (point = zéro, trait = un). Cette erreur provoqua une traduction incorrecte du message car de nombreuses interprétations étant possibles, la plus correcte et la plus cohérente semblait être l'expression analytique de l'équation qui représente mathématiquement quatre points orthogonaux sur un plan. C'est à dire: un carré. C'est pour cela que la présumé Planète d'où étaient issus les signaux fut baptisée avec le mot "OYAGAA" (dont la traduction est: Astre Froid du Carré).

Il nous fut facile (En utilisant notre Système de référence de Coordonnées Galactiques) de situer le point approximatif d'où était partie l'émission. La OOOYIA (Étoile naine) d'où provenait le signal était parfaitement visible, (LE SOLEIL; de votre système). De plus nous étions certains qu'au moins quatre Planètes (OOYAA) tournaient autour de celui-ci, codifiées

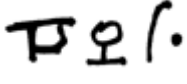
par nous comme: OOOYAA  , OOOYAA  ,
OOOYAA  , OOOYAA  (S57-4 a,b,c,d)

La première correspond à NEPTUNE, la seconde à SATURNE, la troisième à JUPITER et la quatrième, à cause d'une erreur compréhensible dans nos calculs, correspond au groupe formé par VENUS et MERCURE, car l'existence de tels astres froids était seulement déductible en fonction des altérations observées sur l'OOOYIA (SOLEIL). A partir de UMMO, il est impossible de contempler optiquement un astre froid de cette dimension à plus de 6 années lumière.

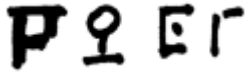
Jusqu'alors on n'avait pas fait attention à votre SOLEIL, tout simplement parce que l'on n'avait jamais reçu de ce point le moindre signal d'Ondes Électromagnétiques ou gravitationnelles ce qui fait que nos spécialistes présumaient l'inhabitabilité de ce groupe planétaire.

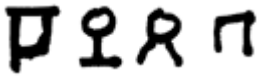
La nouvelle fut reçue avec intérêt par notre communauté et avec surprise par nos techniciens; l'étape suivante fut de spéculer sur les rares données non exemptes de larges marges d'erreur autour de la probabilité de chacun de ces quatre OOOYAA cités de ce système planétaire, de présenter des possibilités d'identification avec le récent centre émetteur OOOYAGAA (Planète" carré"). Certains de nos spécialistes en spéculant sur la raison de l'émission du message se référant à cette figure géométrique, supposèrent qu'il obéissait à la simple raison d'employer un Code interplanétaire à base de figures géométriques simples.

A cette époque là, nos techniciens avaient calculé ainsi les masses probables de ces quatre Planètes Solaires :

OOOYAA..  . (S57-4a) (identifiée aujourd'hui comme NEPTUNE) :
 52.10^{24} oobo

OOOYAA..  . (S57-4b) (probablement SATURNE) : 286.10^{24} OOOB

OOOYAA.  .. (S57-4c) (identifiée aujourd'hui comme JUPITER):
 940.10^{24} OOOB

OOOYAA.  .. (S57-4d) (Cette planète n'existe pas, sa déduction se fit en partant des influences gravitationnelles de MERCURE et de VENUS): masse estimée:
 $2,6.10^{24}$ OOOB.

(Un OOOB - Unité de Masse- équivaut à 1,733 kilogrammes-masse

On pouvait donc écarter les trois premières Planètes dont la masse paraissait excessive pour abriter les êtres biologiquement humains. Les températures de celles-ci (comme on a pu le vérifier par la suite) ne paraissaient pas non plus être les plus aptes pour le développement biogénétique des êtres pluricellulaires organiques.

Comme vous avez pu le constater tout au long des paragraphes précédents, les erreurs de nuances en analysant l'épisode de réception de ce message furent assez graves.

En arrivant sur TERRE, nous avons eu conscience de toutes ces erreurs compréhensibles. En premier lieu, nous avons pu éclaircir la véritable origine du signal. Il ne s'agissait pas, comme nous le croyions, d'un message interplanétaire envoyé par une Civilisation Terrestre, mais d'un fragment de conversation codé envoyé par un navire de nationalité Norvégienne qui, entre le 4 et le 8 février 1934 émit ce message quand il se dirigeait vers Terre Neuve. Des scientifiques de cette nationalité experts en électronique, appelée alors TSF, essayaient des équipements de haute fréquence pour démontrer la viabilité des communications par réflexion ionosphérique. (A ce moment-là vous ne connaissiez pas encore des techniques qui sont maintenant familières aux ingénieurs terrestres). Une partie du signal arriva par hasard jusqu'à notre Planète.

L'émission mit 14 ans pour arriver sur UMMO, car les ondes électromagnétiques se propagent par une géodésique qui, considérée dans l'espace à trois dimensions, est une ligne droite.

Immédiatement notre UMMOALEWE (nous appelons ainsi notre Conseil ou Gouvernement Central composé de trois personnes) ordonna la mise en place d'études pour l'exploration directe de ce système planétaire. Le processus que nos spécialistes en WADOOXOAA OEMM(on pourrait le traduire comme le Déplacement entre les Astres) doivent suivre pour une de ces explorations transcendantes, présente une complexité inimaginable pour vous.

En premier lieu la Distance mesurée dans l'espace temps tridimensionnel classique est si énorme que dès le départ on rejette toute tentative de réaliser le voyage sur l'axe "droit" qui sépare les deux planètes. Un vaisseau qui atteindrait même cent dix huit mille kilomètres seconde (vitesse maximum conseillée pour ces déplacements) et qui se dirigerait sur la trajectoire supposée droite que suit la lumière jusqu'à cette Planète, mettrait plus de trente cinq ans à arriver.

Et même si l'on pouvait résoudre le problème ardu qui consiste à posséder une source énergétique suffisamment puissante pour accélérer le vaisseau jusqu'à une vitesse proche de celle de la lumière, dans laquelle le véhicule augmenterait sa masse relative jusqu'à une valeur fabuleuse, quatorze ans de voyage représentent une durée excessive pour un groupe d'explorateurs.

Il est très difficile de vous expliquer le système utilisé par notre Science et Technique pour résoudre le problème, mais nous allons essayer de vous le résumer en quelques paragraphes. En premier lieu nos frères spécialisés en Cosmologie savent depuis longtemps que le WAAM (Traduisez par Univers) n'est pas simplement un espace continu de quatre dimensions (Les trois dimensions classiques plus le TEMPS). Le WAAM réel est un complexe pluridimensionnel, nous n'en connaissons seulement que dix dimensions.

Bien que vous puissiez imaginer que nos sens ont seulement accès à TROIS de ces dimensions (ESPACE PSYCHOLOGIQUE) et au Temps, ceci obéit à une simple évaluation faussée du concept psychologique de PERCEPTION. Le monde extérieur que nous connaissons est une illusion élaborée par notre Cerveau. Quand une fréquence électromagnétique nous apparaît comme une belle couleur, si sa valeur baisse (exprimé en cycles/seconde), elle est alors captée par nos organes nerveux en reproduisant une sensation totalement différente: "LA CHALEUR". Ainsi les différentes dimensions de la Nature apparaissent camouflées avec des perceptions différentes (Ainsi ce que nous appelons masse est en réalité la perception illusoire d'un autre groupe de dimensions).

En étudiant la véritable nature des corpuscules ou entités que vous appelez PROTONS, MÉSONS, NEUTRINO, ÉLECTRONS, etc, , nous avons découvert qu'en réalité il s'agissait de petites déformations de l'Espace appelé à tort Tridimensionnel, dans l'axe d'autres dimensions. Imaginez un drap étendu; ceci serait la comparaison de l'Espace Tridimensionnel que nous appellerions vide. Si maintenant nous faisons un petit creux ou déformation dans le drap, ce creux pourra représenter la masse du proton ou parfois du MUON en fonction de l'axe dans lequel s'est exercée la déformation, comme la grandeur ou profondeur du creux.

Ainsi, si vous vous situez en regardant le drap par une face, vous verrez une concavité (PROTON) mais si vous le regardez à l'envers, vous l'interpréterez comme une convexité ou protubérance (ANTIPROTON). De plus si vous situez vos axes à partir de différentes

perspectives, cette déformation peut vous paraître plus ou moins oblique, c'est à dire exercée en différents axes ou dimensions, vous semblant être telle fois un "NEUTRON" et telle autre fois ce que vous appelez Particules subatomiques. En un mot l'interprétation d'une telle particule dépendra du système de référence dans lequel se situe l'observateur. Ceci est la raison pour laquelle les Physiciens de la Terre sont si perplexes en découvrant des centaines de corpuscules atomiques dont la série ne semble pas avoir de fin. En réalité vous êtes en train de poursuivre des fantômes. Quelque chose comme si vous essayiez de classer les multiples reflets projetés sur les murs par un simple cristal polyédrique frappé par la lumière du Soleil. (Ceci n'est pas une critique de la recherche Terrestre dans le domaine de la Physique Quantique et Nucléaire quand vous analysez les différentes caractéristiques de ces corpuscules, mais tout simplement du fait que vous les considérez comme des entités différentes).

C'est bien la permutation d'un corpuscule en un autre, chose que vous avez déjà observé selon nos informations, mais que vous ne savez pas encore contrôler. Ce n'est ni plus ni moins qu'un "CHANGEMENT D'AXE" c'est à dire UN CHANGEMENT DE DIMENSION. Quand la MASSE d'un PROTON par exemple disparaît devant vous pour se convertir en ÉNERGIE, ce qui est arrivé en réalité c'est que son AXE a subi un tour de 90 degrés AXIALEMENT à une dimension classique de l'Espace. Mais ceci est valable pour VOUS et votre SYSTEME de RÉFÉRENCE car pour un autre observateur situé depuis la perspective de la Quatrième, Cinquième ou Sixième dimension, ce qu'il observera est précisément le phénomène contraire, que l'Énergie se concentre pour former une particule qu'il appellera aussi "PROTON".

En réalité vous êtes en train de vivre dans vos laboratoires de Physique ce qui a tant été rêvé aussi bien par les physiciens terrestres que par les auteurs de science-fiction: c'est-à-dire le passage à la quatrième Dimension. (Un peu comme cette phrase que vous utilisez si judicieusement: " Parler en prose sans le savoir"). Au moment où vous réussirez à contrôler, comme nous l'avons fait, l'inversion homogène de toutes les sousparticules du corps humain ou d'un objet quelconque, ceci devra être interprété comme le passage d'un système référentiel de l'espace tridimensionnel à un autre également tridimensionnel mais distinct du premier. En réalité c'est moins fantastique que ce que vous pouvez imaginer et à partir de là, différent de tout ce qui a été rêvé par les écrivains futuristes de la Planète Terre.

Il faut vous expliquer un troisième concept pour que vous puissiez comprendre le principe de nos VOYAGES à travers la Galaxie. L'espace qui sépare les différentes accumulations galactiques du WAAM (COSMOS) ne doit pas être interprété avec la comparaison simpliste d'un drap étendu et plat, mais plutôt avec ce même drap ondulant au vent, ondulations qui, si nous sommes logiques avec cette image didactique, se produisent dans une quatrième, cinquième, etc. ..dimension. (L'origine de telles ondulations est EXTRA COSMOLOGIQUE, produite par un WAAM (COSMOS) jumeau, mais ceci est le moins important dans cette explication. Ce qui est sûr, c'est qu'elles se produisent et qu'elles facilitent les voyages extra planétaires, même si cela peut vous paraître étonnant. Imaginez deux tâches d'encre situées sur le drap à 10 cm de distance. Ceci serait la trajectoire que devrait suivre un astronef, ou la lumière, qui partirait de la première tâche jusqu'à la seconde.



S57-A

Si maintenant je plie le drap suivant un axe qui coupe perpendiculairement le plan médian de la distance qui sépare les deux tâches, il est certain qu'en plus de cette distance (celle que les mathématiciens appellent Géodésique) il en existera une autre plus courte qui, en sortant de la surface du drap, traverse l'espace aérien qui sépare ces deux points.

De plus vous pouvez observer qu'une telle distance est axiale par rapport à une distance qui tombe en dehors de l'Espace Tridimensionnel représenté par le tissu du drap. L'unique voie pour réussir à nous situer dans un cadre tridimensionnel de référence qui ne soit pas celui de la propre toile du drap qui nous sert d'exemple, sera d'orienter nos propres corpuscules subatomiques vers un axe différent; exprimé en langage physique de la TERRE: permuter les particules subatomiques avec un contrôle homogène et rigoureux.

Pour des raisons évidentes, nous ne pouvons vous expliquer aucun aspect technique de ce procédé que d'autre part vous n'êtes pas loin d'atteindre bien que nous souhaitions ardemment qu'il soit appliqué beaucoup plus raisonnablement que l'énergie nucléaire.

Dans ces conditions un voyage interstellaire n'est pas quelque chose que nous puissions faire à notre guise. Il dépend, comme vous avez pu le comprendre, de ce que nous appelons les CONDITIONS "USAAGIXOO" (isodynamiques) de l'espace. Exprimés sous une forme compréhensible pour vous, que les Plis de l'Espace permettent le rapprochement de deux astres de manière telle que le voyage soit possible.

Mais ces ondulations ou plis de l'espace sont apériodiques, ils ne subissent pas une loi déterminée. On peut les prévoir à court terme mais avec de grandes marges d'erreur. Par exemple en ce moment (janvier 1967) nous savons que l'un de ces intervalles favorables approche; (la marge d'erreur s'étend de décembre à mars des deux années 1966-1967).

Les prédictions et leur technique sont plus difficiles que ce que peuvent être pour vous celles de type météorologique ou bien des tâches et des tempêtes solaires car de telles perturbations n'obéissent à aucune loi connue et malheureusement leur source est le UWAN (signifie l'Anticosmos) et elle ne nous est pas accessible dans l'absolu.

Néanmoins le voyage fut rapidement possible. Après 193 XII (un xii est une rotation ou "JOUR" de UMMO), les conditions furent favorables pour la première exploration; vingt quatre hommes partirent pour ce Système Planétaire à l'intérieur de deux OAUOLEEA UEUA OEMM (c'est ainsi que nous nommons les véhicules de forme lenticulaire qui se déplacent en dehors de notre atmosphère).

Comme nous continuerons à vous le relater dans le prochain rapport, ce voyage fut essentiellement exploratoire et le premier objectif couvert fut NEPTUNE, ensuite la planète MARS et enfin la TERRE mais nos frères n'atterrirent pas encore sur cette Planète.

Les notes que nous vous enverrons relateront les vicissitudes encourues par le second groupe qui a atterri près de la ville de DIGNE (France), le 28 mars 1950, en étant confronté à une Civilisation dont nous ignorions le langage et les techniques les plus fondamentales. Le processus d'apprentissage, les angoissantes méthodes de défense improvisées les premiers jours pour ne pas tomber aux mains des autorités françaises, les motifs qui nous amenèrent à enfreindre vos lois en recourant au vol pour obtenir du papier monnaie (argent qui fut restitué par la suite), tout cela mérite sans doute d'être dit pour fonder une première tentative d'élaboration des premières relations entre les deux Planètes.

D 57-2	T1B - 7/12	ajh corr: 24/04/04	II-I-11/17
Titre de la lettre:	Premier voyage d'exploration de la TERRE		
Date :	30/01/67		
Destinataires :	Villagrasa		
Notes :	lettre 2 - sur un total de 30 pages		

PREMIÈRE ARRIVÉE A PROXIMITÉ DE LA TERRE.

Le 7 janvier 1949, après l'exploration des planètes NEPTUNE et MARS par nos frères déplacés dans deux OAUOLEA UEUA OEMM (NEFS SPATIALES), celles-ci arrivent à proximité d'une nouvelle OYAGAA pourvue d'une atmosphère beaucoup plus dense que celle enregistrée sur l'astre précédent. La première exploration fut réalisée en orbite hélicoïdale sur une trajectoire elliptique dont le périégée était distant de 337 kilomètres de la Terre et l'apogée de 398 kilomètres.

Durant l'exploration de Neptune on avait déjà reçu une grande gamme d'émissions radioélectriques de la Terre qui permit à nos frères d'identifier cette Planète. La présence de vie supérieure sur celle-ci était donc évidente. Aucune autre source d'émission ne fut identifiée et l'on en déduisit raisonnablement que le reste des OYAA (ASTRES FROIDS) liés

gravitatoirement au OYIA (S57-4e) (appelé par vous SOLEIL), n'avaient pas de formes biologiques intelligentes ou tout au moins dotées de techniques développées. Ce dernier raisonnement amena les explorateurs à se diriger vers une

OYAA qu'ils codifièrent avec la dénomination (S57-4f) (que vous connaissez sous le nom de MARS). Ce premier examen réalisé à une hauteur de 290 KOAE . (Un KOAE équivaut à 8,7 kilomètres approximativement) (soit: 2592,6 kms), révéla l'absence d'une atmosphère suffisamment dense pour permettre le développement extérieur

d'êtres pluricellulaires complexes. Les trous de multiples impacts de météorites et la structure cristalline du sol étudiée par nos instruments de sondage à distance, révélèrent l'absence d'une vie bactériologiquement active et productrice de la décomposition du sol, tout au moins dans les petites zones qui ont été explorées. Postérieurement nous avons découvert sur cette OYAA non seulement des formes protéiques et aminoacidées mais aussi des êtres unicellulaires et pluricellulaires végétaux simples. (Vous ne tarderez pas à les découvrir).

Le programme strict d'examen de cette OYAA habitée commença à être mis en application. Avant tout la rationalisation des mesures pour la fuite en cas d'attaque nous obligea à maintenir une très grande vitesse de translation qui nuisait à la précision des observations. Il semblait évident que le OYAGAA (Astre Carré) enregistré par notre UMMO était précisément celui que nous étions en train d'analyser (Je m'explique au pluriel en me référant à mes frères car moi j'étais sur UMMO).

Nous savions que si vous aviez atteint un certain degré de civilisation, vous détecteriez instantanément notre présence. Au cas où cette présomption serait fausse, s'imposerait alors le critère de ne pas manifester ostensiblement notre présence. Si nous désirons étudier une Civilisation dans toute sa pureté, notre présence devrait éviter de provoquer des perturbations sociales, des dynamismes anormaux dans les moyens techniques de défense, détection et interception ainsi que de sérieuses perturbations dans les moyens de communication relatifs au probable réseau d'informations. Un réseau social ainsi déformé ou perturbé par la présence d'êtres étrangers ne peut être étudié analytiquement dans toute sa pureté. Vous trouverez une comparaison avec un bactériologiste qui désire par exemple étudier une nouvelle souche de spirochètes. Il ne devra pas perturber le bouillon de culture avec de nouveaux germes qui altèreraient le processus biologique des premiers. S'il le faisait, devant le champ de son microscope, les formes élémentaires de conduite de ces microorganismes seraient anormales.

OBSERVATION

C'est pour cette unique raison que notre présence parmi vous est officieuse : quelques personnes avec qui nous avons un contact, surtout de nationalité nord-américaine et australienne, nous demandent souvent et ingénument pourquoi nous ne nous faisons pas connaître officiellement.

Il est curieux de constater que parmi celles-ci, il y a des hommes terrestres qui avec leur érudition et leur formation scientifique, devraient eux-mêmes comprendre les causes réelles qui nous obligent à nous inhiber. Nous croyions à ce moment là que vous seriez plus conséquents. Nous comprenons que l'homme moyen de la Terre peu doté de facultés intellectuelles maintienne l'hypothèse stupide que: aussi bien nous que d'autres présumées visiteurs galactiques devrions nous présenter avec un de UEAU OEMM (soucoupes volantes) en plein milieu d'une grande place de New-York, vêtus d'une combinaison argentée et avec un fusil de rayons meurtriers comme dans les nouvelles de Science-fiction. C'est dire si vous nous jugez désireux d'une absurde popularité. Votre raisonnement embryonnaire et primitif paraît être celui-ci: " Si ces êtres proviennent d'un autre astre, pourquoi ne se font-ils pas connaître et pourquoi ne le démontrent-ils pas ?" Un quelconque expert en philosophie terrestre ce sophisme "répétitions de principe".

Nous, (et nous présumons qu'il en est de même pour d'autres visiteurs qui peuvent être parmi vous) nous n'avons absolument aucun intérêt que le réseau social terrestre soit absolument certain de notre présence.

Dès le début nos frères adoptèrent des précautions pour passer totalement inaperçus. Au fur et à mesure que nous étions en train de nous imprégner de votre culture et de connaître les lois de la psychologie sociale terrestre, nous nous rendions compte que la révélation de notre présence faite à quelques personnes ne serait pas dangereuse car les autres membres de la société réagiraient avec incrédulité et c'est ce qui s'est effectivement produit. Croyez-vous que s'il en était autrement, nous aurions pris le risque de nous mettre en contact avec vous? Et même trois personnes de profession publiciste, avec qui nous maintenons des conversations, ont publié nos récits (dans trois journaux ou revues de Pologne, Espagne et Canada) et logiquement leurs lecteurs ont adopté la naturelle posture sceptique que nous espérions.

Ainsi une telle attitude serait modifiée et nous nous présenterions ostensiblement, en apportant des preuves de notre identité, devant la presse terrestre, et les organismes techniques gouvernementaux ou internationaux.

Posture que nous ne pensons absolument pas adopter pour l'instant.

De cette manière nous avons pu couvrir deux objectifs. Un contact direct avec un groupe d'habitants terrestres pour échanger des faits concernant nos mutuelles civilisations, en évitant de perturber le reste de la société terrestre qui demeure en marge d'une situation qu'il juge légendaire à cause de son insuffisance de preuves.

Nous n'avons malheureusement pas pu atteindre notre second objectif. Passer inaperçus face aux organismes techniques d'États; États-Unis, France, Angleterre, Union Soviétique et nous pensons avec raison que l'Italie, l'Allemagne et la République Argentine ont conscience notre présence et qu'ils se montrent préoccupés même si officieusement nous leur avons démontré que leurs craintes n'étaient pas fondées. Par rapport au fait que la connaissance d'une telle situation peut provoquer des réactions d'anxiété et de panique dans la population civile, les chancelleries de ces gouvernements peuvent être rassurées tout au moins en ce qui concerne les frères de UMMO. Nous ne nous ferons pas connaître pour l'instant, car le risque que cela dépasse les quelques scientifiques ou écrivains avec qui nous sommes en contact est NUL, si l'on excepte les quelques personnes avec un esprit critique élevé comprises parmi les familiers et amis de nos correspondants.

Les autres, saturés de préjugés, avec des cadres mentaux étroits et conscients du risque de fraude qui peut s'insinuer dans nos révélations, maintiendront une posture sceptique à outrance.

Pour cela nous vous demandons de ne pas vous montrer excessivement zélés pour divulguer aux personnes de votre entourage la réalité de notre existence. Ainsi on ne vous prendra pas pour un illuminé ou un perturbé mental et votre propre stabilité professionnelle ne sera pas attaquée. A ceux qui sans un premier examen analytique des faits montrent une attitude sceptique se croyant ainsi "intelligents", approuvez-les sans aucun commentaire.

PREMIER EXAMEN VISUEL DE LA COUCHE TERRESTRE PAR NOS FRERES

Les nuages cumulus abondants à cette date sur le continent américain et sud-asiatique, nous empêchèrent d'observer avec netteté le dense réseau de communications (identifié par la suite comme pistes et voies ferrées alors qu'une première identification erronée avait fait penser à des canalisations tubulaires). Ceci nous permit d'évaluer par une première estimation votre degré de civilisation technique (nous n'avons plus depuis longtemps de réseaux routiers). Votre premier aéronef fut détecté à proximité d'un archipel que nous avons par la suite identifié comme étant les îles Bahamas. L'image fut agrandie dans le laboratoire de bord et ses

caractéristiques morphologiques furent analysées. Ceci fut le premier élément indicateur du niveau technologique que nous pûmes obtenir. Durant les 86 UIW(Ndt:4 h 25') que dura l'analyse [on put descendre à une hauteur de 0,62 KOAE (Ndt: 5,394 kms) sur une zone identifiée ensuite comme étant le sud-ouest de la République Helvétique (SUISSE), on capta des images de centres urbains et industriels ainsi que des nœuds ferrovières, concentration de flore (Forêts et plantations) , structures flottantes sur l'océan Atlantique et des fragments de cours d'eau et de multiples échantillons de gaz atmosphériques à différents niveau d'altitude. Nous conservons encore comme curiosité historique l'image obtenue d'une des rues de la petite ville de MONTREUX (SUISSE) sur laquelle on voyait les premiers individus humains captés par nos équipements. Les traits confus n'empêchèrent pas cependant l'analyse des éléments physiologiques fondamentaux et la morphologie du vêtement.

A cette époque il fut impossible d'étendre l'intervalle d'exploration si vous l'on voulait revenir sur notre "UMMO" avant que les conditions ISODYNAMIQUES de l'espace ne reviennent à une phase défavorable. Pas une seule fois nos UEU (NEFS) ne prirent contact avec l'écorce terrestre.

(Dans un prochain rapport nous commencerons une synthèse historique de notre second voyage et la descente des premiers frères)

ANALYSE SUR "UMMO" DES DONNÉES RECUEILLIES SUR TERRE

L'impact que produisit sur notre Société la nouvelle de l'identification de la civilisation d'OYAAGAA (votre PLANETE) fut véritablement émouvante.

Nos techniciens se consacrèrent immédiatement à un examen soigneux des éléments objectifs obtenus (échantillons d'air, images optiques, phénomènes captés par voie radioélectrique) ainsi que les rapports subjectifs des frères qui composaient cette première expédition.

Il était nécessaire de nous forger, avec des faits abondants mais sans doute insuffisants, une première image probablement déformée de la structure sociale et du degré de Civilisation.

Cette conception primitive que nous avons eue alors est aujourd'hui très éloignée à la vue de notre perspective actuelle. Mais je désire vous donner à titre de curiosité l'idée que nous avons eue à cette époque de ce que pouvait être la civilisation terrestre. Les erreurs furent nombreuses mais malgré cela l'ébauche réalisée présenta de nombreux points concordants avec la réalité.

En premier lieu on disposait de trois images correspondant à des êtres humains. La première et la plus complète montrait des individus de sexe différent déambulant entre des structures édifiées. L'analyse soigneuse, même si elle empêchait de distinguer les traits faciaux, n'offrait pas de doute d'identification sexuelle grâce à la localisation des seins féminins sur quelques silhouettes. Mais il était impossible de distinguer de petits détails dans l'habillement. Nous découvrîmes également que les YIE (Femme dans notre langue) se caractérisaient par une abondante pilosité crânienne, bien qu'il puisse s'agir d'une quelconque perruque fibreuse sur la tête. Malheureusement quelques images de YIE (clairement différenciées par le buste), avaient les jambes couvertes comme les hommes, ce qui avait introduit une polémique sur la différenciation des vêtements des deux sexes.

Cette analyse était très importante car nos frères, sélectionnés pour se déplacer jusqu'à la Terre, devaient être pourvus d'EEUE (vêtements) semblables à ceux des Terrestres pour passer inaperçus. Malheureusement, il ne nous fut pas possible de déterminer ni la composition de ceux-ci (nous ne sûmes pas s'il s'agissait de tissus fibreux jusqu'à notre arrivée) ni les détails les plus essentiels de leur confection.

Un second point qui fut très débattu fut celui de la zone la plus apte parmi celles explorées pour la descente de nos frères. Il devait s'agir d'une zone dépeuplée, mais non désertique car sinon tout contact prudent avec les habitants aurait été impossible.

Ceci, de votre point de vue, paraît très simple car il suffisait apparemment d'examiner les UULAYA (Images captées) topographiques et ensuite de sélectionner un environnement géographique semi-sauvage. Mais nous ignorions à cette époque si les hommes de la Terre vivaient dans des "fourmillières" souterraines. N'oubliez pas que nous, nous concentrons les villes et les constructions à l'air libre uniquement quand il s'agit de ce que vous appelez zones industrielles. Pendant que le reste vit dispersé dans les XAABI (maisons émergentes) qui peuvent se replier sous terre. De plus d'autres planètes habitées concentrent les êtres humains dans de grandes colonies souterraines. En était-il de même pour cette Ayaggaa (Planète Terre) ? Les constructions que nous savons aujourd'hui correspondre à vos maisons ont été identifiées au début comme étant des usines. Mais ce qui nous a le plus intrigué, ce furent les images obtenues de longs tubes verticaux situés dans toutes ces constructions, des tuyères situées dans les véhicules que purent capter nos caméras, celles-ci expédiant des vapeurs et aérosols (fumée) de couleur sombre.

Vous ne pouvez imaginer la stupeur que nous causa quelque chose qui vous est familier; l'analyse spectrale de tels gaz présentant une forte dose d'oxyde de carbone, de goudrons et d'hydrocarbures. Nous avons imaginé alors que les organismes physiologiques des terrestres ne pouvaient pas vivre dans une atmosphère d'oxygène et d'azote sans les gaz cités antérieurement et c'est pour cela que vous les ajoutiez à l'air environnant pour le rendre le plus respirable. Ceci nous avait rempli d'inquiétude car nous pensions aux conséquences que pouvait avoir pour nous un tel climat artificiel.

(Une fois arrivés sur Terre, comme nous vous le raconterons plus loin, notre hypothèse fut corroborée en vous voyant avec ces cylindres de tabac que nous avons interprété au début comme des générateurs de gaz pour la respiration, en nous émerveillant encore plus en observant que les enfants et d'autres individus ne les portaient pas).

Je vous disais que de fortes discordances avaient surgi parmi les techniciens au moment de sélectionner la zone terrestre où devait se réaliser la descente des expéditionnaires car nous risquions, en choisissant l'endroit apparemment le moins peuplé de nous situer précisément au sein d'une concentration souterraine et d'être ainsi détectés et même détruits par vous.

L'étude détaillée des images correspondant à divers aéronefs nous donna un indice de votre niveau technique. Quelques uns avaient encore une traction aérodynamique par hélice. Nous avons examiné soigneusement les soudures réalisées entre les couches de métal (nous ne savions pas encore qu'il s'agissait d'un alliage d'aluminium) et les structures de quelques mécanismes auxiliaires de ces aéronefs.

Il y eut un élément qui nous fit concevoir une idée totalement aberrante par rapport au Réseau Social Terrestre. On avait enregistré plusieurs centaines d'émissions radioélectriques

provenant de nombreux points de cette planète et ce, dans une gamme de fréquences très étendue. Ainsi nous pûmes constater avec surprise l'énorme multiplicité linguistique et nos spécialistes en techniques acoustique, en classant les langues qui présentaient une homogénéité dans les phonèmes, en ont quelques fois identifié deux ou trois comme étant une seule langue. Notre attention fut fortement attirée par le fait qu'une grande partie des émissions, captées par rapport à des longueurs d'ondes métriques, présentaient le même type de langage binaire (impulsions courtes, impulsions longues) déjà capté dans le premier message.

Mais en essayant de le traduire de la même manière que le premier nous nous rendîmes compte de notre erreur. Quel pouvait être le véritable code utilisé par vous? On arriva à une conclusion: les habitants des OYAGAA (planète TERRE) utilisaient une multitude de langages locaux et pour mettre en relation les différentes communications, vous deviez logiquement utiliser un langage international unique basé en sifflements courts et longs dont le code était encore indéchiffrable pour nous. (Plus tard nous avons constaté qu'une telle hypothèse était très simpliste car le code MORSE sert de véhicule à de nombreuses langues). Pour compliquer encore plus le panorama, nous avons capté aussi des émissions Vidéo de Télévision. Mais nous ignorions que de telles fréquences étaient porteuses d'une image. Comme nous les interprétions acoustiquement et qu'en plus toutes celles enregistrées provenaient d'Amérique du nord, nous avons pensé que dans cette zone on parlait trois langues dont la dernière (signaux vidéo) n'avait pas la moindre ressemblance avec les autres.

L'énorme anarchie linguistique (compliquée davantage par nos erreurs d'interprétation) ajoutée à l'immense gamme de différences techniques observées avec les multiples équipements et constructions des différentes zones de la planète, nous remplirent véritablement de perplexité.

Il était impossible ainsi d'avoir un panorama cohérent de ce que pouvait être la Civilisation Terrestre.

Par contre, la composition atmosphérique obtenue par divers échantillons en divers points de l'OYAA et à diverses altitudes, nous montra que nous pouvions descendre sans l'aide d'équipements auxiliaires de respiration.

Mais il restait à résoudre la très Importante question de la structure énantiomorphe des molécules protéiques. Étaient-elles dextrogyres ou lévogyres ? Si les molécules biologiques des êtres et aliments étaient l'inverse des nôtres, il serait impossible pour nos organes digestifs de les assimiler et nous serions condamnés à la faim si nous n'apportions pas nos propres aliments. Il fallait donc doter les expéditionnaires d'autres équipements auxiliaires pour purifier l'eau au cas où elle aurait des sels toxiques en suspension, peut-être assimilables par les habitants d'OYAGAA (TERRE) mais pas par nous.

La politique à suivre avec vous fut soigneusement élaborée. Défense violente en cas d'attaque. Initiation de contacts officiels si nous étions détectés et contrôlés pacifiquement. Neutralité absolue et essai avec toutes les techniques à notre portée de passer inaperçus. Conduite à tenir dans le cas où il serait impossible de passer inaperçus des Terrestres. Pour passer inaperçus, on installerait alors un observatoire souterrain dans la zone rurale idoine et sous terre on étudierait les méthodes et les techniques d'observation les plus accessibles.

Même sur ce point nous nous sommes trompés comme nous le verrons plus loin, car nous nous sommes aperçus avec stupeur qu'il était parfaitement possible de nous mélanger à vous sans provoquer d'étonnement.

Immédiatement, le programme des préparatifs fut mis en œuvre et les personnes qui composeraient cette première expédition furent dès le début soigneusement sélectionnées. Parmi les six retenues, il y avait seulement deux YIIE (ainsi nous nommons les femmes). Tous apprirent de longs fragments des différents langages captés (en ignorant totalement leur signification) simplement pour familiariser le EESEE OA (SUBCONSCIENT) avec la structure phonique des codes d'expression acoustique terrestre. Ils purent examiner tout le matériel informatif capté et ils se familiarisèrent avec les formes végétales multiples dont les images étaient les plus nettes de la flore terrestre aperçue. Peu de choses en vérité pour quelques Oemii qui allaient être confrontés à un monde inconnu.

D 57-3	T1B - 13/19b	ajh corr: 24/04/04	II-I-18/30
Titre de la lettre:	<i>Second voyage et descente d'un groupe d'expéditionnaires</i> <i>Citation d'un concept non utilisé sur TERRE</i> <i>Précision de jour et heure de la première descente</i> <i>Premier jour sur la planète TERRE</i>		
Date :	12/02/67		
Destinataires :	Villagrasa		
Notes :	lettre 3 - sur un total de 30 pages		

DESCENTE SUR OYAAGAA (TERRE) DE NOS PREMIERS FRÈRES.

Les six OEMII (PERSONNES) qui partirent la première fois pour cette Planète furent:

OEOEE 95 fils de OEOEE 91: Spécialiste de BAAYIODUIII (BIOLOGIE), il était âgé de 31 ans terrestres. Directeur des expéditionnaires. Actuellement il occupe la fonction de OGIIA (CHEF) de coordination des frères d'UMMO déplacés ici.

UURIO 79 fils de IYIA 5 : Expert en BIIEUIGUU (Psychobiologie humaine), âgé de 18 ans terrestres. (Le seul de cette première expédition qui est encore sur cette planète).(NdR :en 1967))

INNOO 33 fille de INNOO 29. : Experte en OOLGAA GOO (physique de la structure de la matière), âgée de 18 ans terrestres.

ODDIOA 1 fils de ISAAO 132: Spécialisée en AYUU
WADDOSOOIA (Communications), âgé de 78 ans terrestres.

ADAA 66 fils de ADAA 65: Technicien en AYUYISAA (SOCIOLOGIE), âgé de 22 ans. Le seul de nos frères qui est décédé sur Terre,

Il est mort le 6 novembre 1957 en Yougoslavie, victime d'un accident. (On ne put récupérer son corps).

UORII 19 fille de OBAA 7 : Experte en Pathologie du Système Digestif , agée de 32 ans.

Je me souviens encore des images du départ que j'ai moi-même vu sur l'écran hémisphérique de mon UULODASAABII (salle semi-sphérique qui, dans nos SAABI ou maisons, nous sert pour contempler des images à distance). Il ne serait pas très exact de le comparer aux équipements de Télévision Terrestre. Trois OAUOOELEA UEUA OEMM (NEFS en forme lenticulaire pour les voyages Galactiques) partirent de notre UMMO avec comme destination de OYAGAA (PLANETE TERRE).

En ce qui concerne le moment le plus favorable pour le départ, là aussi nous n'eûmes pas beaucoup de chance. On prévoyait la possibilité que quelques XEE (années d'UMMO) plus tard, les conditions isodynamiques de l'Espace seraient exceptionnellement favorables (en 1952 nous aurions pu arriver sur Terre en réalisant le voyage en moins de 30 000 UIW) (*NdR: 64 jours*), (grâce à la distance incroyablement courte qui se produisit à cette époque là). Mais la probabilité que de telles conditions se produisent fut évaluée avec un niveau suffisamment bas pour que les décisions de départ soit prise à l'avance.

Les expéditionnaires portaient un message avec des instructions complexes qui pouvaient permettre une transcription relativement rapide en langues terrestres, dirigée par le Conseil Général de UMMO au Conseil ou Chef des habitants de cette Planète, pour le cas où les terrestres intercepteraient nos frères.

Cette lettre, imprimée sur une lame de GUU (alliage de fer, carbone et hormo-vanadium) portait une série d'images idéographiques, représentant des attitudes et des gestes humains, combinés avec des figures géométriques et des chiffres en système binaire. L'interprétation de son contenu par les experts en philologie et sémantique terrestre n'aurait pas été difficile en permettant ainsi la probable première communication de nos expéditionnaires avec ce que nous supposons être le GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE OYAAGAA (Planète Terre).

L'équipement qui devait être transporté par le groupe expéditionnaire était complexe mais réduit au niveau du volume et de la masse. Nous ne connaissions pas la valeur du coefficient BAAYIODIXAA UUDIII (intraduisible: la science biologique terrestre n'a pas encore développé ce concept si important). Il s'agit d'une formule qui exprime les conditions d'équilibre biologique qui se mesurent dans un milieu donné. Chaque OYAA (Planète) possède des conditions particulières qui permettront ou non l'existence d'un cycle biologique du carbone dans sa troposphère. Le développement biogénétique de la morphologie des animaux et végétaux sera fonction d'une série de constantes physiques.

Ce développement biogénétique n'est pas une conséquence du simple hasard, même si celui-ci intervient à un degré non négligeable aux niveaux sousatomiques dans le développement des gènes. Ce qui fait que la forme et la structure physiologique des espèces varieront considérablement d'une planète à l'autre, et ce d'autant plus si la constitution cellulaire de l'être vivant est plus simple.

Ainsi, non seulement les espèces de virus filtrables d'UMMO sont totalement différentes de celles de la TERRE, mais même au niveau des animaux pluricellulaires complexes, il est presque impossible de trouver de grandes analogies avec les espèces connues terrestres.

La formule qu'exprime le BAAYIODIXAA UUDIII est une fonction complexe dans laquelle sont intégrés une multitude de paramètres comme: Accélération de la Gravité, Ozonisation de l'atmosphère, intensité de radiation Gamma, pression et composition atmosphérique, spectre et radiation solaire, cycle gravitationnel d'éventuels satellites et des planètes voisines, gradients électrostatique atmosphérique, courants électriques telluriques, etc, etc... qui, avec la composition (en pourcentage) des éléments chimiques de l'écorce de la Planète, permet de prévoir qu'elle sera l'orientation évolutive des être vivants indépendamment d'autres facteurs qui peuvent l'altérer comme par exemple des radiations qui provoquent des mutations et auto-sélections par l'influence imprévisible du milieu.

Cette formule ou coefficient est d'une importance transcendante quand il s'agit d'analyser la possibilité d'un voyage interplanétaire. Mais malheureusement, il n'est pas facile de connaître sa valeur exacte sans une étude laborieuse "in situ". Sans elle, les explorateurs risquent de s'introduire dans un milieu biologique adverse dans lequel ils peuvent être victimes non seulement de maladies infectieuses et contre de tels germes l'organisme - déjà adapté à un autre environnement - n'a pas les plus élémentaires défenses, et, s'il n'y a pas les moyens prophylactiques convenables, l'OEMII peut périr irrémédiablement à partir du moment où la carence de l'équipement protecteur de l'épiderme et organes externes expose ceux-ci à l'influence du nouveau milieu.

Ces équipements protecteurs sont différents des scaphandres spatiaux que vous utilisez pour l'exploration extérieure et sous-marines. L'individu est doté d'un nouvel épiderme plastique qui permet la transpiration en empêchant en même temps l'infiltration à travers ses pores d'agents chimiques et biologiques. Au préalable on dispose, près des orifices naturels, une série de dispositifs avec des fonctions adaptées aux nécessités de chaque organe. Ainsi: des capsules placées dans les fosses nasales fabriquent de l'oxygène et de l'azote à partir de la transmutation du carbone pur. De plus: l'anhydride carbonique est capté par le même dispositif décomposé en éléments basiques, carbone et oxygène, et sont transmutés (vous dites transmutés, terme qui nous paraît incorrect) le premier avec une libération d'énergie qui est utilisée pour le réchauffement de l'épiderme.

Les yeux et la bouche sont convenablement protégés. Ainsi les premiers sont équipés avec un système optique composé par des lentilles de gaz qui, contrôlées par un ordinateur, permettent l'adéquation de la vision, aussi bien dans un milieu atmosphérique que dans le vide des espaces sidéraux.

Un double tube qui conduit à un équipement situé dans la région lombaire et se termine par un dispositif assujéti à la lèvre inférieure. Le tube est doté, à l'intérieur, de cils mécaniques qui poussent lentement en son sein des capsules qui contiennent divers aliments concentrés. Ces capsules, de section elliptique, sont protégées par une très mince pellicule gélatineuse très soluble dans la salive. Un signal transmis d'une manière codée par la paupière (en ouvrant et en fermant celle-ci un nombre-séquence de fois) pousse différentes capsules jusqu'à la bouche pour l'alimentation du frère explorateur. L'autre conduit transporte un sérum nutritif avec différentes concentrations régulées. L'eau nécessaire est obtenue en grande partie par la propre urine de l'individu (après un processus d'élimination de sels, purification intégrale et durcissement de l'eau chimiquement pure par des carbonates.)

Les oreilles sont pourvues de sondes transducteurs acoustiques excités par un UAXOO-AAXOO (émetteur récepteur par ondes gravitationnelles) qui sert pour transmettre de courts

messages parmi les membres du groupe. Les messages ou conversations d'une certaine durée se réalisent presque toujours par voie télépathique.

Une sonde qui est introduite dans le rectum, au travers de l'anus, recueille les matières fécales préalablement traitées par un courant turbulent d'eau à 38° terrestres avec une succion provoquée par un dispositif fixé sur les fesses. Là elles sont décomposées en éléments chimiques de base. Une partie de ceux-ci est gazifiée et transmutée en oxygène et hydrogène qui serviront pour obtenir synthétiquement de l'eau, liquide qui compensera le cycle urine-eau par ingestion dans ces pertes de transpiration. Le reste de ces éléments est transmuté en IODE qui sera expulsé à l'extérieur sous forme gazeuse.

Une fois tous ces dispositifs placés (tous de petits volumes) sur son épiderme, l'individu nu est pulvérisé avec des aérosols protecteurs différents. Tous forment une fine pellicule élastique qui constitue un véritable épiderme protecteur. Le sujet jouit ainsi d'une liberté de mouvement et peut s'habiller avec des vêtements spéciaux et se mouvoir librement au sein d'une atmosphère adverse au point de vue biologique. Ce nouvel épiderme, cette nouvelle peau, ne protège pas des effets expansifs de la pression sanguine s'il se trouve par exemple à la surface d'un astéroïde pratiquement dépourvu d'atmosphère.

Dans ces cas, l'explorateur n'utilise aucun scaphandre spécial supplémentaire. La couche la plus superficielle est recouverte maintenant par une nouvelle couche élastique métallisée qui, observé avec un dispositif optique de fort agrandissement, présente une structure réticulaire (une authentique maille). Ainsi les mouvements corporels sont maintenant plus lents à cause de la plus grande rigidité du système mais il n'empêche pas la mobilité générale de l'OEMII.

En plus de ses équipements individuels, les expéditionnaires sont équipés de dispositifs pour la conversion de l'azote, du carbone, de l'oxygène, de l'hydrogène, de l'eau en hydrates de carbone et autres composants basiques pour l'alimentation d'urgence, à utiliser sur OYAAGAA au cas où les molécules protéiques, aminoacides et esters des aliments terrestres soient inverses de ceux d'UMMO (vous savez tous que chaque molécule organique asymétrique peut adopter deux formes dans l'espace: dextrogyre ou bien lévogyre).

Il fallait aussi des appareils pour la purification de l'eau et sa synthèse, équipements de sondage, de photographie (nous utilisons d'autres systèmes de fixation des images, donc dans ce cas le mot photographie est incorrect), les équipements XOOIMAA UYII (sonde géologique) UULUEWAA (dispositif qui permet de capter des sons et prendre des images ou contrôler les différents facteurs physiques du milieu, contrôlé à distance), ainsi que les dispositifs de défense dont nous ne pouvons vous révéler la nature pour des raisons évidentes. La dotation était complétée par des détecteurs spéciaux pour la mesure des grandeurs physiques, enregistrement de fonctions géologiques et atmosphériques, équipements de télémétrie, analyse moléculaire et spectrale.

Comme nous vous le disions dans un rapport précédent, on étudia à fond la stratégie à suivre face aux habitants de OYAAGAA (Planète Terre). Nous ignorions les moyens de détection ou contrôle à distance que vous possédiez. Ainsi par exemple pendant notre voyage d'étude que nous vous avons déjà relaté, on a enregistré des émissions d'ondes en 1347 mégacycles et en 2402 Mo (que vous appelez ondes décimétriques) et si nous ignorions que de telles bandes étaient assignées aux services de radiolocalisation (RADARS TERRESTRES) et de toute manière nous avons assigné une valeur probabiliste à une telle possibilité. Si malgré tout nos frères n'étaient pas détectés, ils avaient ordre de monter un observatoire souterrain doté

d'installations d'urgence pour l'obtention synthétique de l'eau et des dépôts d'aliments basiques laissés par nos UEWA (NEFS). De même des installations pour l'obtention synthétique (d'urgence) d'hydrates de carbone et lipides (graisses comestibles) à partir de la transmutation du silicium et aluminium (nous connaissons l'existence des argiles sur la surface terrestre) apporteraient une solution, en dernier recours, au problème de l'alimentation au cas où se prolongerait d'une manière angoissante l'existence forcée si nos OAWOLEA UEWA (vaisseaux) tardaient à venir.

A partir de l'observatoire, on commencerait tout un cycle d'études des caractéristiques géologiques, atmosphériques et biogénétiques de cette planète. Il était donc impossible de prévoir le tour que prendrait la situation et jusqu'à quel point serait possible l'observation de la structure psychologique du Réseau Social Terrestre. Les décisions par rapport à la forme d'action pour étudier les hommes de la Terre devraient être adoptées par les expéditionnaires une fois sur la planète inconnue.

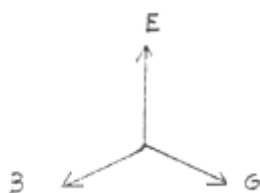
Tous nos vaillants expéditionnaires avaient de la famille sur UMMO: OOEOEE 95: 4 enfants. UURIO 79 et ADAA 66: 2 enfants, les autres un enfant chacun. Tous savaient ce à quoi ils s'exposaient; nous connaissions des précédents malheureux où la mort de nos frères fut la conséquence de notre esprit scientifique. Nous maintenons sur UMMO une mentalité grégaire si développé qu'il n'y a pratiquement pas de problèmes graves de discipline dans notre réseau social. L'OEMII (homme) peut se sentir humilié quand il doit obéir à un supérieur beaucoup plus jeune que lui ou de sexe opposé, mais il se soumet de bonne grâce, tout en conservant le droit de pouvoir être en désaccord idéologiquement avec son supérieur et le lui exposer chaque fois que son point de vue est argumenté. L'OEMII de UMMO est aussi beaucoup plus libre que l'homme terrestre dans les relations hiérarchiques, Mais les conditions exceptionnelles exigées dans une expédition interplanétaire demandent un renforcement des critères disciplinaires au niveau des relations entre les membres du groupe expéditionnaire. Ceux-ci choisissent librement (une fois sélectionnés en fonction de leurs aptitudes psychosomatiques spéciales) leur conformité avec les sévères normes du groupe.

Aucune forme de serment n'est nécessaire, aucune expression solennelle d'obéissance comme certains ordres religieux de la Terre. A partir du moment où nous acceptons de nous intégrer au petit groupe de voyageurs, nous savons clairement que notre volonté doit être absolument annulée par celle de notre supérieur. Qu'il soit homme ou femme, nos corps sont entièrement à sa disposition. Vous comprendrez que nous allons être immergés dans un monde étranger et peut être même adverse, où l'indiscipline d'un membre peut gravement se répercuter sur les frères expéditionnaires et sur les intérêts scientifiques de l'UMMOAELEWE et sur notre Réseau Social d'Ummo. La punition minimale d'une transgression peut constituer à nous présenter devant notre supérieur en subissant l'humiliation (très importante pour notre psychologie) d'être totalement dénudé devant lui. Les punitions physiques proscrites depuis très longtemps sur UMMO peuvent être appliquées avec une rigueur extrême comme la perte de la vie. Mais ces dernières sanctions n'ont pas été nécessaires depuis notre premier voyage sur Terre.

A 4 heures 16 minutes 42 secondes TMG (heure terrestre de GREENWICH), on effectua l'OAWOOLEAIDAA (ce mot est intraduisible en langage terrestre) . On appelle ainsi l'instant critique pendant lequel le vaisseau interplanétaire UEWA OEMM avec ses pilotes subit une inversion axiale de ses particules sousatomiques ce qui suppose la substitution d'un système

référentiel à trois dimensions par un autre. Ce changement de dimensions nous est nécessaire pour réaliser un voyage en utilisant la distance réelle la plus courte, différente évidemment de celle que parcourt la lumière dans l'autre système référentiel de l'espace tridimensionnel dans lequel nous vivons normalement. L'Owoolea daa, vue par un observateur qui se trouve sur TERRE, présente des particularités très singulières. Par exemple, l'UEWAA (Nef interplanétaire de forme lenticulaire) apparaît soudainement comme surgie du néant ou disparaît automatiquement quand le processus est inverse. En réalité la disparition est apparente car le vaisseau continue à exister au sein d'un autre système à trois dimensions. Néanmoins un autre vaisseau qui désirerait le poursuivre à l'intérieur du même cadre tridimensionnel non seulement il ne pourrait pas le voir, mais il ne pourrait plus établir aucun contact avec lui (tant contact mécanique que radioélectrique ou gravitationnel). La vive couleur au ton orangé que diffusent nos UEWA est due à une incandescence particulière provoquée artificiellement pour les décontaminer de tous type de germes vivants qui pourraient adhérer à sa surface. Sans adopter cette précaution, ces germes seraient aussi inversés tridimensionnellement et portés sur notre planète avec les conséquences imprévisibles d'ordre biologique faciles à deviner.

Il y a une autre caractéristique facilement observable: le très fort champ magnétique qui apparaît autour de l'axe de symétrie de nos vaisseaux, (et peut être aussi dans d'autres vaisseaux spatiaux appartenant à d'autres êtres extraterrestres). Ce champ magnétique qui atteint de nombreux milliers de Webber / mètre², n'est pas comme on pourrait l'imaginer, un indice sur le fait que notre système de propulsion soit magnétodynamique. Cette forte induction magnétique n'est que l'inversion axiale, d'un angle de 90°, de l'intensité du champ électrostatique produite par un puissant générateur dont la fonction consiste à inverser les particules sousatomiques du vaisseau et de ses passagers (Souvenez-vous que les vecteurs représentatifs des champs gravitationnels, électrostatiques et magnétiques forment un trièdre au sein de l'espace pluridimensionnel. Les trois champs sont en réalité identiques. C'est notre perception physiologique illusoire, qui leur attribue une nature différente selon leur orientation).



S57-B

Bien, nous répétons; à l'heure citée, trois de nos OAWOOLEA UEWA OEMM (vaisseaux spatiaux) "apparurent subitement" en un point situé à la hauteur de 7,338 kilomètres au-dessus d'un endroit situé à quelques 13 km de la ville française de DIGNE et à 8 km de la localité de LA JAVIE (Département des Basses Alpes), non loin de la frontière de la République Cantonale et Fédérative de Suisse. C'était le 28 mars 1950. Les trois nefs descendirent rapidement touchant terre à 4 heures 17 minutes 3 secondes TMG.

Les pieds extensibles des vaisseaux s'enfoncèrent à peine dans le terrain rocailleux d'un contrefort alpin, non loin de celui que nous avons identifié par la suite comme Pic "CHEVAL BLANC" haut de 2322,95 m au dessus du niveau moyen de la mer et non loin du petit cours fluvial de " LA BLEONE".

Durant quelques 20 UIW (60 mn), personne ne sortit de nos vaisseaux, en attendant une attaque possible. Nos équipements sondèrent dans un rayon de 800 mètres l'émission possible de radiations infrarouges provenant d'être humains.

Une grande nébulosité empêchait à ces heures de la nuit la vision directe des alentours. Les images obtenues dans la longueur d'ondes de 740 millimicrons permirent néanmoins de visualiser les alentours. Des plantes d'une morphologie étrange croissaient dans les environs. La morphologie érodée du terrain permettait de reconnaître quelques accidents accusés comme le lit de la rivière citée. Jusqu'au matin suivant l'on ne parvint pas à identifier la nature d'un groupe de lumières blafardes qui apparaissaient en trois points définis dans le lointain.

Rassurés parce n'apparaissait aucune trace détectable d'êtres humains dans les environs, quatre de nos frères non expéditionnaires descendirent, parmi les trente six qui composaient la dotation totale des trois nef.

Ils étaient munis d'équipements protecteurs et de dispositifs de défense. L'une des UEWA se maintenait suspendue à 30 centimètres du sol pour couvrir leur retraite en cas d'attaque. Par couple, ils se consacrèrent pendant 10 Uiw (30 mn) à l'exploration des environs, sondant continuellement le sol pour détecter d'éventuels bruits souterrains provenant d'installations humaines dans le sous-sol. De telles précautions peuvent vous paraître ingénues, mais pour nous, à cette époque là, l'hypothèse de l'habitat souterrain des êtres humains n'était pas encore écartée, loin de là.

Néanmoins l'endroit paraissait désertique. Furent recueillis du sol quelques insectes et arrachées quelques espèces végétales identifiées ensuite selon la classification botanique de la Terre comme: "Valériana celta" et "Erica Carnéa". Celles-ci furent emmenées dans le Vaisseau où tous purent les examiner avec une curiosité réjouie. Comme il fallait s'y attendre, la morphologie de ces petits animaux et plantes différait des espèces connues sur UMMO.

Peu après sortaient les six expéditionnaires accompagnés de vingt membres de l'équipage. Il était nécessaire de commencer les travaux d'une construction souterraine d'urgence. On réalisa une évaluation expérimentale des caractéristiques du sol. Ce qui nous frappa le plus ce fut l'absence de Titane dans la composition chimique des roches de la terre (Sur notre sol d'UMMO, cet élément chimique est aussi fréquent que l'aluminium dans les argiles terrestres). Furent aussi détectés de nombreux phénocristaux inclus dans des roches porfidiqes. La désagrégation des roches ignées était de plus évidente en constatant la composition dosimétrique de sable et argile. Les carbonates et les silicates abondants permirent d'élaborer une hypothèse de l'évolution géologique de ces terrains.

Il était nécessaire de réaliser la perforation en fondant à grande température des grés et des calcaires. La haute composition siliceuse du sol provoqua au début un sérieux problème qui fut rapidement résolu. Les matériaux ainsi fondus furent transmutés en un isotope d'azote. De cette façon, à l'extérieur n'apparaissaient pas des tas de terre qui auraient révélé notre présence à d'éventuels observateurs humains terrestres.

L'on travailla toute la nuit jusqu'à 7 heures. Peu avant l'aube nos UEWA se déplacèrent dans un petit bois d'étranges arbres à feuilles filamenteuses identifiés ensuite sous le nom terrestre de "PINUS MONTANA".

La galerie, ouverte dans le sous-sol d'une longueur de 4 mètres et d'une profondeur de 8 mètres fut étayée avec des IGAAYUU (sortes de CINTRES extensibles modulaires d'un alliage de Magnésium très léger), se maintenait à une température très élevée (quelques 500 degrés) bien que la fusion au moyen d'un processus énergétique nucléaire des produits ou des composés du sous-sol s'accompagne ensuite d'un refroidissement très rapide. De plus il était nécessaire de résoudre le problème de la condensation de vapeur d'eau sous forme de petits nuages qui en émergeant de la galerie en une haute colonne pouvaient révéler notre présence. Il fut nécessaire d'obturer la bouche du tunnel ou galerie avec une plaque plastique et de recueillir aussi par aspiration les fumées produites à partir de la combustion des substances organiques du sol.

Le nouveau jour réserva aux expéditionnaires un beau et nouveau spectacle. Pour la première fois ils se trouvaient face à un nouveau monde, une structure géologique nouvelle. Le ciel était plus indigo que sur UMMO. De nombreux strato-cumulus couvraient ce jour là le ciel de la région. Bientôt furent remarquées la présence de deux structures artificielles (habitations humbles) situées à 1,3 km et 1,9 km respectivement. L'origine des lumières aperçues le matin fut parfaitement éclaircie. Elles correspondaient aux citées ou petites localités de DIGNE et LA JAVIE. La forme anarchique des étranges constructions attira notre attention. Dans DIGNE apparaissait dominante, une étrange tour que nous sûmes bientôt correspondre à une ancienne Cathédrale Catholique Romane du XIII siècle. Les instruments optiques de fort grossissement révélèrent les images des premiers êtres terrestres. L'on ne notait aucune activité exceptionnelle ou de la nervosité parmi ces personnes sûrement ignorantes de la présence de nos frères dans leur voisinage.

On trouva, à 200 mètres, d'étonnants piliers prismatiques, avec d'autres matériaux artificiels. Tout était en ruines. On se trouvait devant la première œuvre enregistrée et provenant d'êtres humains terrestres. Plus tard nous avons su qu'il s'agissait d'un ancien petit hangar pour le stockage d'aliments, mais la découverte remplit nos frères d'émotion. On prit des échantillons des piliers et on radiographia l'intérieur. L'analyse montra la présence d'une substance agglutinante de mélange complexe dans laquelle intervenait du sulfate calcaire, des aluminés et des petites quantités d'oxydes minéraux (plus tard nous avons su qu'il s'agissait d'un ciment sur-sulfaté) et de fragments de roche et sable en proportion et dosage presque constant (plus tard nous avons su qu'il s'agissait d'agréats pour le béton). L'analyse interne de ces colonnes présentait des baguettes de composition ferrique évidente.

Le document continuera

D 57-4	T1B - 20/23	ajh Corr: 24/04/04	II-I-31/37
Titre de la lettre:	Nos premiers jours sur Terre		
Date :	20/03/67		
Destinataires :	Villagrasa		
Notes :	lettre 4 - sur un total de 30 pages		

Dans les rapports précédents nous vous avons fait un résumé historique de notre arrivée aux environs de DIGNE (FRANCE), département des Basses Alpes. Trois de nos OAWOOLEA UEUA OEEMM (vaisseau de structure lenticulaire) descendirent en un point situé à un niveau de 7,3379 km près de la ville française déjà citée. L'instant de notre OAWOOLEAIDAA (nous appelons ainsi le processus physique d'inversion des corpuscules subatomiques qui permettent l'orientation de tels vaisseaux à travers un autre axe dans les voyages spatiaux) a été enregistré par nous dans la version horaire de la planète Terre comme 4 heures, 16 minutes, 42 secondes T.M.G. (avec une marge d'erreur de +/- 6 secondes). En date du 28 mars 1950. (*Ndr: un mardi*)

(ATTENTION) Le 8 novembre 1965 nous avons remis, par l'intermédiaire de l'un de nos frères UDIIE 36, fils de UDIEE 34 alors aux États- Unis, un petit rapport très résumé sur notre arrivée sur Terre au médecin terrestre Dr. Peter Welter. Notre frère dicta comme heure d'arrivée 4 heures 23 minutes (sans spécifier de marge d'erreur probable). Une enquête plus soigneuse au niveau de la conversion de nos éléments dimensionnels de Temps, en les comparant avec le registre de signaux radioélectriques émis à ces moments-là par des centres émetteurs de la République Française et la République Helvétique et captés par nos équipements, ont permis de rectifier la première appréciation horaire faite en vérifiant les courbes barométriques et thermiques d'un observatoire météorologique français avec nos propres éléments sur l'atmosphère terrestre à notre arrivée.

Six de nos frères (quatre GEE et deux YIEE) descendirent ce matin là (voir le rapport que nous vous avons remis). Nous vous disions que la première opération réalisée fut de creuser une galerie pour mettre les équipements des expéditionnaires et qui puisse en même temps servir d'abri préservé face à une hypothétique attaque des terrestres.

On entreposa dans cette galerie des aliments synthétisés qui auraient permis à nos frères de survivre durant 240 XII (un Xii équivalait à une rotation de notre planète, quelques 30,9 heures).

Le 29 mars, ils terminèrent les travaux d'adaptation de la Galerie souterraine. Il fut nécessaire d'accélérer la réfrigération de ses parois pour permettre le stockage du matériel. Les ingénieurs terrestres peuvent être surpris par ce fait en rapport avec la réfrigération. C'est parce que nos méthodes d'excavation sont différentes de celles des terrestres. Nous utilisons la fusion à très haute température des roches, sables et limons du terrain, en contrôlant l'expansion des gaz qui sont immédiatement transmutés en azote et oxygène. En plus d'obtenir une plus grande rapidité, nous évitons ainsi de multiples effets secondaires comme les expansions qui ont lieu au moment de la transformation de l'anhydride en gypse par contact avec l'eau). Bien entendu on réalise à l'avance une étude géologique du terrain, non pas par des méthodes sismographiques ou de sonde électrique mais par l'analyse avec un procédé stéréographique semblable aux rayons X terrestres; on obtient ainsi une image qui révèle non seulement la composition des différentes strates mais aussi la position des vides situés à une grande profondeur. Les systèmes de coffrage gardent une certaine ressemblance avec les terrestres (Sur UMMO on construit par exemple les modules de coffrage "in situ". La silice et le titane des roches une fois fondus sont transmutés en magnésium et aluminium avec lesquels on construit les IGAYUU (arcs métalliques semblables aux cintres terrestres).

Nous disions qu'il fut nécessaire d'accélérer les travaux à cause de l'inquiétude qui pesait sur les expéditionnaires. En premier lieu on ignorait si les conditions isodynamiques de l'espace allaient varier dans les UIW suivantes (UIW , unité de temps de UMMO) en empêchant le

retour dans des conditions de temps acceptables, du reste de l'équipage. En second lieu, la nuit antérieure les UEWA OEMM (ASTRONEFS) avaient été transportés vers un bosquet de pins voisins, mais malgré cela on craignait la possibilité qu'ils puissent être vus par des habitants terrestres. Il était donc pas prudent de les laisser stationner là et le 29 mars à 11 heures du matin (heure française) les explorateurs et les membres de l'équipage célébrèrent un émouvant départ. Nous avons des images de ce départ. Les mains de chacun sur la poitrine de son frère comme c'est notre coutume, indiquèrent le moment du départ; personne ne prononça une parole. Les yeux disaient tout. 30 membres d'équipage montèrent dans les vaisseaux. Rapidement ceux-ci commencèrent le processus de l'AIAIEDUNNII (les zones superficielles extérieures élèvent leur température jusqu'à l'incandescence) de cette manière les germes vivants sont détruits pour obtenir une stérilisation parfaite; cette mesure est nécessaire car aussi bien les micro-organismes que les virus peuvent être inversés dans leurs dimensions et réaliser le voyage spatial, arrivant jusqu'à notre Planète.

Les trois UEWA s'élevèrent à une hauteur de six kilomètres. Les explorateurs contemplèrent leur disparition apparente quand se produisit à cette altitude la seconde OAWOOLEAIDAA pour le retour.

Ce même jour deux de nos frères reçurent l'ordre de réaliser une première exploration à une certaine distance de la galerie pendant que les autres poursuivaient les travaux dans celle-ci.

L'entrée de la galerie se trouve sur l'un des contreforts montagneux de la région, pas très loin du pic du "Cheval Blanc". De là on domine toute la vallée dans laquelle coule la rivière Bléone. Avec un bon instrument optique on voit parfaitement les édifices de Digne, sa vieille cathédrale et même fragmentairement l'on peut observer le Bès et quelques tronçons du chemin de fer. On peut également observer parfaitement le hameau de La Javie et quelques constructions humbles des environs. Comme information intéressante nous vous dirons que l'historique galerie existe encore, renfermant à l'intérieur une partie de l'équipement scientifique d'origine qu'emmenèrent nos frères. Son accès est parfaitement camouflé. Le jour, peut-être pas très lointain, où nous nous présenterons officiellement aux Organes gouvernementaux de cette Planète nous ferons la donation de ses installations au Gouvernement Français, comme remerciement symbolique de notre civilisation à celle des Terriens.

La première exploration de nos deux frères, effectuée dans la soirée du 29 mars donna un résultat imprévu pour nous. Pour vous l'incident peut vous paraître vulgaire et de ce fait vous jugerez notre pondération ingénue et même comique, mais le résultat impressionna fortement nos frères. Pour mieux nous faire comprendre, il est nécessaire que vous vous placiez dans le cadre mental d'un OEMII (hommes) qui venaient juste d'arriver sur une planète inconnue dont ils ne connaissaient, au niveau des moyens d'expression, que quelques sons modulés enregistrés par nos équipes de détection radioélectrique et dont le jargon inintelligible n'offrait pas encore des bases sérieuses d'étude.

Vers les six heures de l'après midi de cette date, ADAA 66, fils de ADAA 65, maraudant dans les environs en compagnie d'un autre frère et pendant qu'ils arrachaient par-ci par-là des petites branches et des feuilles pour les analyser ensuite, dans les arbustes inconnus, observa aux environs de deux grands arbres, des pierres amoncelées et noircies. La structure des fragments de roche permettait de les identifier comme étant des calcaires; des cendres répandues autour faisaient deviner qu'elles avaient été utilisées pour un feu, mais ce n'était pas cela le plus intéressant. A 1,8 Enmoo (1 ENMOO = 1,9 mètres) ils localisèrent des fragments

d'une lamelle blanche jaunâtre, flexible et fragile, froissée et pleine de caractères ou signes de manière évidente écrits par des êtres humains. Trois d'entre eux paraissaient tachés par des matières fécales. Une multitude d'animaux volants inconnus prirent leur envol (on peut penser qu'il s'agissait de mouches et moucherons).

La découverte fut jugée transcendante et ils retournèrent immédiatement à la galerie. La structure microscopique de ces feuilles fut très vite analysée. La texture était inconnue pour nous, en effet sur UMMO l'on n'utilise pas la pâte de cellulose pour la fabrication du papier. Les signes ou caractères codés révélaient qu'ils n'avaient pas été manuscrits mais imprimés au moyen de moules standard. Sans aucun doute, l'on avait employé un liquide pour l'impression (encre d'imprimerie), ceci était étonnant pour nous car en effet nos anciens systèmes d'impression de caractères pour leur lecture, soit employaient un système électrostatique de projection de poudre colorée, soit brûlaient légèrement la surface de la feuille imprimée. (Actuellement nos systèmes de fixation d'images et de caractères se basent sur le virage des molécules de la feuille où l'on va procéder à l'impression, les transmutant en d'autres de type chromatique. C'est à dire que l'on ne transfère pas par l'intermédiaire d'un caractère d'encre mais que l'on provoque une réaction chimique sur la surface imprimée même). La présence de matières fécales constitua au début une énigme. L'analyse de l'excrément révéla la présence de cellules épithéliales sans doute issues des glandes intestinales humaines.

L'on fit une liste des hypothèses probables. La plus soutenue était de lui attribuer un caractère rituel. Peut-être les humains, quand ils étaient en désaccord avec les idées exprimées dans un document écrits, le barbouillaient-ils avec leurs matières fécales. Entre ces suppositions l'on fit également celle qui maintenant semble évidente à tous (Sûrement un berger avait du utiliser ce fameux journal à des fins hygiéniques).

Vous comprendrez mieux cette polémique en sachant que les UUGEEYIE (enfants) d'UMMO ont depuis la naissance, un dispositif dans le rectum dont le conduit final ou tuyère sort par l'anus. Les matières fécales sont liquéfiées par un processus de transformation par enzymes, ensuite un autre processus de gélification et d'expulsion électrostatique élimine du tube expulseur les résidus qui pourraient encore s'y trouver. Il n'est donc pas nécessaire de procéder au nettoyage après défécation comme le font les terrestres. D'autre part nos ancêtres employaient une substance spongieuse pour le nettoyage après la défécation.

Mais sans aucun doute c'était l'origine des résidus qui tâchaient le quotidien ou journal (comme nous le savons bien maintenant). Ces fragments sont déjà historiques pour nous. L'original, dont il manque une feuille et divers fragments, est conservé sur UMMO tel qu'il fut trouvé, conservé à l'intérieur d'une masse gélatineuse transparente et à température constante de YIIEAGAA (on appelle ainsi une technique qui vous est inconnue et grâce à laquelle une structure biologique est conservée à basse température avec un contrôle des degrés des températures en chaque point, car certaines zones ou tissus ne supportent pas de basses températures sans que la congélation de l'eau ne provoque la destruction de la cellule pendant que dans d'autres points, il convient de les maintenir à un autre niveau thermique).

Ce fameux exemple du journal qui a constitué le premier document imprimé que nous avons pu obtenir correspond à un numéro publié en langue française "LE FIGARO" Samedi Dimanche 25-26 mars 1950. (*Ndr: voir dans le dossier "analyses" du site l'étude de Jean Pollion concernant ce Figaro*)

Les caractères étrangers laissèrent nos frères perplexes. Le plus encourageant et suggestif de cette étrange pièce étaient les dessins et les photographies (bien sûr nous ignorions la simple technique de la photogravure directe).

Sur la page que nous avons identifié par la suite comme étant la première, apparaissait précisément une caricature signée par un humoristique français J. Sennep. C'était un croquis d'une Bombe Nucléaire d'Hydrogène avec sur son ogive la caricature d'un homme politique français. La légende était la suivante:

BATAILLES PARLEMENTAIRES
S'ils nous embêtent, nous avons la bombe H

On notait aussi des grands titres comme:

L'URS EST FAVORABLE A UNE SESSION SPÉCIALE DU CONSEIL DE SÉCURITE
POUR RÉGLER LES DIFFÉRENCES EST-OUEST

et d'autres comme:

SÉRIE NOIRE DANS L'AVIATION TROIS CATASTROPHES AÉRIENNES ONT FAIT
19 MORTS

AIDE IMMEDIATE A L'INDOCHINE

Au dos du papier, taché par les excréments, il y avait une image exceptionnellement intéressante pour nous. On voyait un être humain adulte avec deux UGEEYIE (nous ne pouvions identifier clairement le sexe. Ensuite nous avons su qu'il s'agissait d'une dame avec des enfants des deux sexes). On pouvait apprécier la facture des vêtements (n'oubliez pas que l'un de nos casse-tête était constitué par la vérification de la manière dont vous étiez habillé). Au-dessus du dessin apparaissait un texte qui, à ce moment là, était inintelligible pour nous, et qui disait MONDIAL NURSERY.

Pour finir de nous tromper sur le type de vêtements terrestres, apparaissait dans une autre page du journal (page 6) une photo d'un autre être humain (une dame) vêtue à la mode classique correspondant à la représentation théâtrale de "Malborough" de Marcel Achard, représentation qui venait de s'achever au Théâtre Marigny.

Cette découverte documentaire était pour nous donc d'une importance transcendante. Mais nous ne connaissions aucun moyen scientifique pour pouvoir interpréter les caractères. Il n'y avait pas de relation directe entre les images et le texte. Nous ignorions si ces symboles représentaient des chiffres ou des idéogrammes ou si l'on pouvait considérer comme représentatifs de sons complexes ou de phonogrammes sans intégration.

Que faisait ce document en pleine campagne? Nous ne pouvions croire qu'il avait été posé là pour nous étant donné que l'excrément présentait des symptômes de dessèchement commencé avant notre arrivé sur la Planète Terre.

D 57-5	T1B - 24/30	ajh Corr: 24/04/04	II-I-38/45 et 44/49
Titre de la lettre:	Nos premiers jours sur Terre (suite)		

Date :	27/03/67
Destinataires :	Villagrasa
Notes :	lettre 5 - sur un total de 30 pages

Le 30 mars 1950, deux de nos frères virent des animaux vertébrés avec des protubérances pointues sortant du crâne. Au total ils en comptèrent huit. Elles paraissaient situées à une distance de 350 mètres terrestres. L'on donna des ordres opportuns pour une approche en étant pourvus d'équipements de défense. Nos frères allaient couverts d'EEWEEGOO (vêtements). Leur aspect extérieur était celui de vulgaires bleus de travail terrestres très serrés. En réalité il s'agit d'une fine pellicule qui a été pulvérisée au moyen d'une tuyère d'aspersion sur l'épiderme du thorax, du dos, des bras et des jambes. C'est une substance dont la base principale est constituée par un composant de silice en dissolution colloïdale dans un produit volatile. Ce liquide en étant pulvérisé sur la peau évapore immédiatement le diluant laissant cette dernière recouverte d'une légère couche ou pellicule opaque et poreuse de caractère anti-électrostatique. C'est le seul vêtement que nous utilisons quand nous travaillons en contact intime avec la nature.

Sa couleur varie en fonction de certaines circonstances de travail. En général il faut utiliser un code couleur quand un tel équipement est utilisé sur notre planète. Cependant nos frères d'UMMO déplacés à cette époque adoptèrent une couleur grise dans un souci de camouflage efficace. Nous vous expliquons ces petits détails car l'incident que nous allons vous raconter fut à cette époque là très surprenant pour nous.

Nos deux frères se mirent en marche vers le troupeau d'animaux que nous vous avons indiqué. Il s'agissait simplement de vaches et de bœufs mais à ce moment là un tel animal inconnu sur UMMO nous était totalement étranger. Seule l'évidence des mamelles permettait d'identifier le sexe de ces êtres.

Enfins ils arrivèrent aux environs de ce groupe. Avant de s'approcher d'avantage, ils commencèrent les opérations habituelles d'enregistrement de sons et images et le procédé de détection des champs électrostatiques et gravitationnels émis par ces animaux. Se trouvant à une distance de 15 mètres terrestres ils observaient avec fierté la conduite particulière de ceux-ci, qui tout en ayant remarqué la présence de nos frères, continuaient à paître sans bouger.

Soudain apparût de derrière un grand rocher des environs un être humain. Sans doute adolescent, vêtu d'une forme étrangère à nos toilettes. Ses vêtements ne ressemblaient pas aux images qui avaient été enregistrées jusqu'alors. Le sexe de l'enfant s'avéra être masculin, mais au début il fut impossible de l'identifier en tant que tel. Il s'agissait d'un enfant de 11 ans qui surveillait le troupeau de son père, mais tout cela nous devions le savoir plus tard comme nous vous le raconterons.

La surprise et l'inquiétude instantanée de nos frères furent très élevée. Sans bouger de leur position, ils sollicitèrent des instructions du Chef de la base souterraine en utilisant un code digital (*ndt ? "dactilar"*) pour que le nouvel arrivant n'observe aucun mouvements des lèvres.

L'enfant avait dans les mains une substance blanc-jaunâtre (Pain) qui contenait aussi un produit noirâtre (il s'agissait sûrement de confiture ou de charcuterie, le rapport ne le spécifie pas), qu'il mangeait tranquillement sans se troubler devant la présence de nos frères qu'il regarda avec attention sans paraître trop surpris.

Le petit UUGEE leur adressa quelques mots évidemment inintelligibles. Ensuite, en voyant qu'il n'obtenait pas de réponse, il s'approcha encore plus et en mettant les mains devant le front, il les regarda avec plus d'attention. Il est étonnant de constater la série d'équivoques qui suivit. Analysant par la suite la conduite de l'adolescent (il s'appelait Pierre), il fut évident que le geste de se mettre la main sur le front était simplement pour se protéger du soleil étant donné que nos frères étaient de dos au soleil, mais ils interprétèrent une telle mimique comme un salut et ils firent le même geste, ce qui dut surprendre encore plus l'UUGEE.

Le jeune français, en voyant l'attitude passive de nos frères, appela son troupeau et se retira en saluant timidement. Les explorateurs qui, durant tout l'incident n'avaient pas bougé de leur poste suivant ainsi les instructions du Chef de notre groupe, retournèrent à la Galerie BASE profondément préoccupés. Immédiatement commença un débat pour étudier la situation. La surprise fut si grande que l'on n'avait même pas enregistré des images de l'enfant terrien, ce qui aurait peut-être aidé moyennant l'analyse des gestes à interpréter l'attitude de celui-ci. La situation fut jugée si grave qu'ils décidèrent qu'il convenait de se mettre absolument en contact avec UMMO par voie télépathique. Mais après tout il était juste de reconnaître que des situations comme celle-là et même pires avaient été prévues avant l'arrivée sur OYAAGAA (Planète Terre).

Le degré d'incertitude sur ce qui pourrait arriver était si insoluble, que l'on opta pour les mesures de défense et de protection qui se révélaient les plus adaptées dans cette situation. L'entrée de la Galerie fut fermée et camouflée, décidant de ne pas sortir de là avant un temps de 1200 UIW (*60 heures*). L'unique contact avec l'extérieur était constitué par les dispositifs d'aération et ceux de vision optique et d'enregistrement des images, sons et champs de forces.

Le 31 mars 1950, et 467 UIW (*23 h*) depuis l'incident sérieux que nous venons de vous raconter on n'observa pas de signes extérieurs anormaux, aussi bien dans les environs que dans le village de la JAVIE (le seul accessible par les champs optiques des équipements d'observation). Le 31 donc, vinrent croiser à une distance de 377 ENMOO (*630 mètres*) le groupe de vaches vu la veille (neuf exemplaires cette fois-ci) et le même UGEE. Cette fois-ci son image fut captée fidèlement au niveau de ses mouvements et amplifié si bien en ce qui concerne les détails de sa morphologie physiologique que de sa tenue.

Dans les cinq cent UIW (*25 h*) qui suivirent, on capta les images de deux autres êtres qui croisèrent le champ optique d'observation, mais à une plus grande distance de la route suivie par le UGEE. Il s'agissait de deux hommes adultes.

En faisant un bilan rétrospectif des ces journées, nous devons nous étonner de ce qui arriva. Les faits ayant été déduit plus tard après diverses discussions avec les personnes qui prirent part aux événements. Par exemple, il est incroyable que l'enfant Pierre..... (nous omettons son nom pour des raisons évidentes) qui vit actuellement, ne se soit pas plus étonné par notre

tenue et ne court pas nous dénoncer à ses parents ou aux autorités de Digne. Ce jeune qui jamais ne connu véritablement notre identité bien que nos contacts avec lui (nous continuerons à le contacter) furent fréquents, confessa que les étranges " vêtements serrés" n'attirèrent jamais son attention. Deux ans auparavant il avait vu trois topographes, Allemands ou Suisses, prenant des mesures dans les environs et la seconde expérience ne le surprit pas d'avantage. Il dit qu'il nous prit pour ce que nous étions en réalité, des "étrangers". La curiosité enfantine insatisfaite l'induisit à nous rencontrer de nouveau pour la satisfaire et il n'eût pas le courage de dire quoi que ce soit à son père craignant avec raison que celui-ci conseille de ne pas s'approcher d'inconnus. Il confessa sa désillusion quand il constata le lendemain (le 31) que les étrangers n'étaient pas là. (Souvenez-vous que ce jour là nos frères n'eurent pas le courage de sortir, s'attendant à une possible réaction des terriens).

Durant les UIW qui précédèrent la seconde sortie, on s'occupa à confectionner avec des lames de AEEWWIEE (*ndt: caractères peu lisibles*) (substance flexible et élastique de couleur grise) des tenues qui ressemblaient vaguement aux vêtements des adultes dont les images avaient été captées le 31. Les boutons furent imités avec un alliage d'aluminium, même si on ignorait encore la véritable fonction de ceux-ci. Les cravates furent confectionnées avec de la pâte d'IGUUXOO (de couleur noire) et d'une seule pièce car le nœud et la bande vus sur les images ne permettait qu'une idée de leur aspect topologique extérieur. Et comme de la poche de l'un des sujets aperçus sortait un mouchoir, on imita même ce détail, (tout en ignorant sa fonction), en faisant dépasser d'une fente d'un soi-disant costume une feuille froissée de GIIXAA YUXAA (produit alimentaire synthétique qui se présente sous forme de fines lamelles).

Maintenant nous réalisons avec horreur l'effet qu'aurait produit cette tenue de nos frères s'ils s'étaient proménés dans la rue principale de DIGNE. Aucun observateur terrestre n'aurait confondu les tissus classiques qui servent pour les vêtements classiques avec cette grossière imitation. Cependant les critères rigoureux de nos frères évitèrent ce danger. Il s'agissait seulement de sortir pendant la nuit ou la fin de la soirée.

Cependant, le 2 avril 1950, après avoir vérifié que notre présence ne semblait avoir provoqué d'alarme, et tout en admettant l'hypothèse plausible que même si les terrestres informés de notre présence étaient en train de nous surveiller en secret, il fut décidé de sortir en plein jour pourvus des vêtements improvisés imitant le style terrestre. Nos deux frères avaient avec eux cette fois-ci des équipements d'enregistrement et de défense, un exemplaire du message rédigé avec des symboles idéographiques d'interprétation facile dont nous avons déjà parlé dans les documents précédents, et d'un fragment du journal FIGARO trouvé les jours précédents éparpillé au sol et couvert d'excréments.

L'on décida d'aller à la recherche de l'enfant terrien qui, habituellement accompagnait les mammifères vus quelques jours auparavant.

En les voyant, l'UGEE salua avec les mains sans que nos frères comprennent exactement s'il s'agissait d'un geste hostile, de salut ou d'alarme; ils optèrent donc pour rester arrêtés en attendant la réaction de l'adolescent. Celui-ci s'approcha semble-t-il sans peur, et il dut demander quelque chose. Cette fois-ci il semblait surpris en voyant les vêtements plus étranges que le jour antérieur, bien qu'il se fut agi cette fois-ci d'imitation de vêtements terrestres. Il est aussi curieux de constater que l'UGEE les reconnut malgré la différence de tenue.

L'UGEE sortit un étrange récipient (il s'agit d'un thermos) et leur offrit son contenu après avoir défait un autre paquet contenant des aliments. Une discussion par gestes très animée commença. Un de nos frères tout en sachant le risque qu'il prenait au cas où les aliments auraient eu leurs protéines orientées dans l'autre sens (vous savez que les molécules protéiques peuvent être dextrogyres ou lévogyres) osa accepter les viandes pour ne pas éveiller d'autres soupçons tout en prévenant son frère de refuser.

Ce fut la première fois que l'un de nos frères ingurgita des aliments terrestres. Ceux-ci, finalement, ne furent pas nocifs. Ce détail qui peut vous paraître secondaire est en réalité d'une importance transcendante car il confirme l'hypothèse qui établit une même orientation moléculaire pour tous les être vivants du WAAM (COSMOS) à l'encontre de l'un des postulats de l'hypothèse quelque peu décadente de la parité dans l'orientation, selon laquelle la probabilité pour que sur une planète surgissent les piliers moléculaires organiques orientés dans le sens dextrogyre est statistiquement la même que dans le sens lévogyre.

L'enfant terrien ne paraissait pas très étonné du langage de nos frères. Pendant que ceux-ci pensaient étonnés et stupéfaits, que l'enfant n'était pas surpris du fait que ces êtres venaient d'une autre planète (N'oubliez pas qu'alors nous croyions encore que les terriens comprenaient tous leurs propres langages, dont des fragments avaient été différenciés par nos spécialistes qui avaient capté vos émissions radioélectriques). En un mot: pendant que le berger prenait nos expéditionnaires pour de simples étrangers, ceux-ci étaient convaincus que l'adolescent avait deviné leur origine extraterrestre.

Un de nos frères commença la tâche immédiate de signaler divers objets pour que l'UGEE traduise dans sa langue le signifié. Le petit comprit très vite ce que l'on attendait de lui et très fier de son rôle de professeur, il traduisit en français une riche gamme d'objets et de verbes faciles. Nos frères sortirent le fragment du journal en langue française et l'enfant quoique avec certaines difficultés, lut parfaitement des paragraphes entiers.

Vous ne pouvez imaginer la joie intérieure de nos frères. Les gestes et les mots de l'enfant étaient enregistrés optiquement et phonétiquement sans que celui-ci s'en aperçoive. Nos frères de la Galerie souterraine suivaient les événements fidèlement grâce à un équipement transmetteur d'ondes gravitationnelles. Vous-même pouvez vous douter de la transcendance que revêtait pour nous, non seulement de connaître la signification de quelques phonèmes en langue terrestre (en l'occurrence en français) mais aussi l'interprétation phonique des symboles ou lettres imprimés sur un document, même si nous ignorions encore leurs significations profondes. Dans cette journée 119 mots correspondants à des objets visibles dans la campagne, à des parties du corps humain et à des verbes représentant quelques actions topiques telles que "PRENDRE", "MANGER", "BOIRE", "RELEVER".. etc. dans leur forme infinitive nous furent révélés par cet UGEE terrien.

PREMIERS JOURS PASSES A LA SURFACE DE OYAGAA (PLANETE TERRE)

Dans les chapitres précédents, nous avons relaté succinctement les journées historiques qui ont précédé notre arrivée sur cette planète, comme, par exemple, l'arrivée de trois OAWOOLEA UEWA (nefs de structure lenticulaire) dans une région proche de DIGNE (Basses Alpes: France).

Dans les paragraphes suivant, nous voulons réaliser une synthèse historique de nos premiers mois en France: jusqu'à ce que l'UMMOAELEWE (CONSEIL GENERAL DE LA

PLANETE UMMO) , au vu des informations réunies par le groupe d'explorateurs tendant à prouver (ce qui était inconcevable avant) la possibilité, pour nous, de nous mêler incognito aux OEMII (êtres humains), décide de modifier le plan d'observation et nous ordonne de nous disperser sur la TERRE.

Pour des raisons facilement compréhensibles, nous taïrons le nom de quelques citoyens de la République Française qui ont été en contact avec nous durant ces quelques semaines (nous avons d'ailleurs de bonnes raisons de croire qu'ils ne soupçonnèrent jamais notre identité).

Quand, au long de ce récit, nous omettons une date, taisant le chiffre référence du jour, nous le faisons sciemment, craignant que cette date aux mains d'un expert, ne conduise à une identification qui pourrait nous être préjudiciable.

Nous avons aussi renoncé à nourrir cette histoire de quelques faits, d'inégales valeurs anecdotiques, qui constituèrent des jalons importants dans le processus de notre assimilation clandestine éventuelle au RESEAU SOCIAL TERRESTRE. Il s'agit de certains contacts pris avec des personnes et des entités officielles (de l'administration Centrale et, en certains cas, Municipale) de l'État français. Ces contacts, pris grâce à des noms et nationalités frauduleux, ont toujours été enregistrés, d'une manière ou d'une autre, dans des archives, et nous préférons donc, pour des raisons évidentes, ne pas les mentionner.

Les Services Administratifs et Techniques du Gouvernement français de cette époque n'eurent jamais conscience de notre arrivée sur le Territoire français. Les indications, filtrant à travers la presse locale et les rumeurs circulant parmi les paysans, concernant les quelques traces visuelles de notre descente, se perdirent dans le fatras des articles publiés dans la presse française traitant des apparitions, sur l'ensemble de la planète, de "Soucoupes Volantes" (*ndt: en français dans le texte*) . De plus, à cette époque, le Gouvernement Français avait des problèmes beaucoup plus graves à traiter. Par exemple, le Cabinet de Bidault se heurtait, à ce moment là, aux problèmes posés, par les conflits sociaux dans les secteurs du Gaz et de l'électricité , sans parler du conflit d'Indochine sur lequel se concentrait l'attention des spécialistes français. Les services de renseignements français, deuxième bureau, avaient reçu des renseignements inquiétants d'après lesquels les troupes Nord coréennes établissaient un plan d'invasion du territoire autonome du sud ce qui aurait pu aggraver de manière incontrôlable la tension mondiale de cette planète.

De telle sorte que, si les services techniques avaient eu la possibilité de faire parvenir, dans les hautes sphères, les vagues indices que nous avions pu laisser filtrer par inadvertance, en raison de l'inexpérience de nos frères, méconnaissant alors la langue française, ceux-ci ne furent pas pris en considération. En effet: En 1959, quand nous avons effectué, dans les milieux officiels, un sondage secret (*ndt: suite sur une page suivante*)

UMMOAELEWEE

Langue Espagnole

N° de copie:

pour retrouver des documents secrets mettant en avant l'éventualité de notre arrivée sur la Terre dans le sud de ce pays, sous quelque forme que ce soit, il nous fut impossible de rien trouver.

Maintenant, nous allons expliquer comment un jeune berger français (qui vit toujours (*NdR: en 1967*)), sans se douter de notre identité, nous lisant les articles de presse et nous rapportant les "ont dit", nous montre de manière inattendue pour nous qu'il nous était possible de traduire en français nos expressions verbales et de comprendre le sens de votre écriture.

Nos frères décidèrent de s'isoler quelques temps dans notre base souterraine pour assimiler les quelques notions idiomatiques obtenues de manière si précaire. Toutefois, beaucoup d'articles imprimés dans les coupures de journaux restaient inintelligibles, mais nous captions continuellement les émissions de la radiodiffusion Française ce qui nous apporta une grande aide. Il était extrêmement regrettable pour nous de ne pas disposer d'équipement capable de recevoir les images de télévision. Ils arrivèrent aussi, grâce à la réflexion des ondes sur la troposphère, à recevoir faiblement les émissions radiophoniques provenant de pays étrangers et, dont, naturellement, le sens nous était incompréhensible.

Le 24 avril 1950 marque une date historique pour la première expédition UMMO. A cette époque nous n'avions qu'une idée très rudimentaire de la structure sociale qui régissait la mystérieuse planète Terre. Nous avions repris contact avec l'UUGEE (l'enfant français) qui, bien que de culture élémentaire, apprit à nos frères le sens de certains mots clef qui les renseignèrent suffisamment sur certains aspects aussi importants que l'existence de Nations Autonomes, la notion de l'argent et autres coutumes spécifiques des êtres terrestres. Le jeune français fournit deux exemplaires de la presse française, Le Monde du 22 avril et le Figaro du 17 avril, informant tous deux des bruits de graves maladie qui circulaient à propos d'un certain STALINE. L'UUGEE savait seulement que STALINE était "celui qui commande aux communistes" mot que nos frères rencontrèrent souvent et qui était, pour eux, plein de mystère. Une dépêche, en date du 23 avril, et parue dans le Monde du 24 informant, par exemple, qu'un certain Chiang Kay Shek avait décidé d'abandonner Hainan, dont la capitale, Hanoï était occupé par les communistes. (Il nous fut impossible de savoir du jeune français, si le mot Chiang se rapportait à une machine, une entité, un groupe social ou un Oemii. Mais nos frères avaient appris quelque chose d'extrêmement important. Il n'existait pas, sur cette planète d'unité de langage ni de structure sociale. Les OEMII terrestres se rassemblaient par grands groupes de culture et de morphologie particulière, et, pour incroyable que cela puisse paraître, il était possible de se présenter à un groupe, ou à une nation, en se faisant passer pour membre d'une autre. Il était possible de simuler une langue existante sans créer le doute.

Le 24 avril , on fit le plan de pénétrer dans une habitation qui se trouvait à deux KOAE (*soit 17,4 km - NDT*) de notre base, pour surprendre ses habitants et, sans leur faire de mal, pratiquer un certain nombre de larcins dont ils recevraient compensation dans le futur (comme il en fut en 1952).

Celle-ci fut la première des quatre atteintes à la propriété que nous avons commises dans le département des Basses Alpes et des dix huit autres commises en France et en Suisse. Jamais, au cours de ces actions, les victimes ne subirent de sévices corporels et toujours elles reçurent des compensations. Dès que nous eûmes la possibilité de disposer d'argent, sans avoir à le voler, de falsifier des papiers d'identité et de connaître les caractéristiques de quelques armes, nous décidâmes d'arrêter de tels actes bien qu'à nos yeux ils étaient justifiés.

La nuit du 24 avril 1950, quatre de nos frères pénétrèrent dans une maison isolée en pleine campagne. Auparavant l'endroit où se trouvèrent les habitants de cette maison avait été reconnu par nos UULEWUA (sphères détectrices se propageant à une altitude quelconque, captant son et images). A trois heures du matin, le 25, les ouvriers, qui dormaient dans un

appartement, un couple, propriétaire de la maison, et leurs trois enfants furent anesthésiés en plein sommeil.

Furent dérobés soixante dix mille francs (anciens) approximativement, des vêtements, des pièces d'identité (à partir desquelles nous en fîmes de fausses), deux stylos billes, un hygromètre représentant une religieuse, des clefs, des timbres-poste, un paquet de lettres et factures payées se rapportant à un tracteur, plusieurs journaux périmés. Des livres spécialisés sur l'élevage du bétail, un texte expliquant les caractéristiques d'une moissonneuse et la notice d'un tracteur. Une encyclopédie enfantine, un rouleau de papier hygiénique, un peu de désinfectant pour plaies, un réveil matin, deux ampoules incandescentes (que vous, en Espagne, vous appelez "bombillas"), un morceau de savon. Nous arrachâmes un interrupteur électrique et le compteur électrique. En plus, quelques pièces détachées du tracteur, des tubes de médicaments sous forme de dragées, un cartable avec des devoirs scolaires, six paires de chaussures d'homme et deux de femme (tout ce qu'il y avait), le poste de radio, une bouteille de jus de citron, deux pommes de terre, un calendrier mural, un sécateur et un quinquet. Une partie de ce butin fut camouflé à quelques quatre cent mètres en attendant d'aller le rechercher la nuit suivante, le reste fut transporté dans notre base souterraine. Les huit jours suivants furent entièrement consacrés, par nos frères, à analyser ces curieux ustensiles, essayant de comprendre les textes imprimés et les images de l'intérieur des appartements. Tout était fascinant. Nos frères avaient visité ces étranges maisons chaulées, examinant les meubles faits d'une substance qui ne leur sembla pas d'une origine végétale. En éclairant à travers les fenêtres avec une lumière telle qu'on ne pouvait la remarquer, UURIO 79 fils de IYIIA 5, UORII 19 fille de OBAA 7 et ADAA 66 fils de ADAA 65 (mort sur Terre en 1957), furent les premiers, dans l'histoire, à observer une habitation terrestre. L'opération était menée par ODDIOA 1 fils de ISAAO 132.

Sur un grabat dormaient deux terriens sous l'effet d'un gaz anesthésiant. Bien que sachant déjà que, sur Terre, les YIE se laissaient pousser les cheveux, nos frères ne purent déterminer tout de suite leur sexe respectif. On leur retira leurs vêtements en en prenant un petit morceau. Les deux corps furent partiellement dénudés, et on préleva de la sueur des aisselles et du bas ventre. On préleva aussi des échantillons de poils venant de la tête, des bras, du pubis et des jambes, des échantillons de mucosité nasale, de poils et de sécrétion de la vulve. En plus des objets emportés, des fragments de meubles, d'ustensiles, de carrelage et de parement, furent prélevés et codifiés en fonction des images prises des objets auxquels ils se rapportent (en images sont des sortes de photos tridimensionnelles). Il ne fut pas possible de prélever de la salive sur aucun des terriens. Dans une veste emportée on trouva, en plus, un briquet et des cigarettes.

En même temps nous pûmes prélever des fragments sur des vaches présentes dans un enclos. Nous dûmes anesthésier deux chiens qui commençaient à envoyer de grands "cris" (ceci est la description la plus juste des notes enregistrées à cette date).

Aussi étrange que cela puisse paraître, nous constatâmes avec regret que, malgré le grand nombre d'échantillons et d'objets en notre possession, si l'analyse effectuée nous renseigna exactement sur leur composition chimique, il n'en fut pas de même quant à leur fonction ou utilité.

Par exemple, il nous fut impossible de déterminer l'utilité des morceaux de savon. Toutes les méthodes employées pour trouver l'utilité du "quinquet" conduisirent à un échec. A part cela, ce fut merveilleux de trouver que le moteur du compteur fonctionnait sur du courant alternatif

et de voir comment les indications portées sur le cadran frontal étaient liées à l'énergie. Mais il nous fut impossible de déterminer si cet appareil servait à mesurer le TEMPS ou une autre GRANDEUR périodique quelconque. La fonction d'un vieux réveil matin nous intrigua pendant quelques UIW. Dans un premier temps nous avons craint que cet appareil, s'il était constitué d'un émetteur, présente un risque de faire découvrir nos frères. Les caractéristiques purement mécaniques furent rapidement découvertes. A cause de sa sonnerie nous doutions sérieusement de son utilisation en tant qu'appareil à mesurer le temps.

Nous avons commis une grave erreur quand, pour prélever un fragment de filament, nous perçâmes prudemment le verre de l'ampoule électrique, retardant beaucoup notre connaissance de l'utilité de cette ampoule. Les filaments s'oxydèrent rapidement et fondirent quand on les soumit à une tension croissante. Les cigarettes furent identifiées grâce à des photos d'OEMII prises antérieurement. Nous crûmes qu'il s'agissait d'un dispositif émetteur d'un gaz permettant aux terriens de respirer plus facilement. Nos frères furent assez déçus de ne pas trouver, à l'intérieur, les mécanismes compliqués auxquels ils s'attendaient. L'énigme n'en fut que plus forte.

Mais il ne fit aucun doute que l'importance de l'argent en billets de banque, des vêtements et des chaussures dépassait largement celle des autres objets.

Nous comprenons fort bien que les graves extorsions que nous avons pratiqué dans cette famille française pacifique soulèvent chez vous l'indignation, bien que cette famille fut largement indemnisée ultérieurement. Nos frères furent préoccupés par les conséquences de telles actions. Toute sortie fut interdite à tous, et les alentours furent observés tout en préparant tous moyens de défense. Mais à part l'agitation dans la ferme et les allées et venues de quelques terriens entre la ferme et le petit village, rien ne semblait anormal. Et, au cours de la même nuit, on put récupérer la partie du butin cachée dans les environs.

D 58-1	T1C - 11	ajh corr: 24/04/04	I-I-1
Titre de la lettre:	Les bases biogénétiques du Cosmos		
Date :	07/03/67		
Destinataires :	Alicia Araujo		
Notes :	Lettre 1 sur un total de 25 pages Le classement des lettres n'est pas garanti et il est possible qu'il en manque une.		

UMMOAELEWE
ALICIA ARAUJO
7/03/1967
MADRID

Vous recevrez avant une douzaine de jours une information dans laquelle nous vous révélerons les bases biogénétiques qui régissent les mutations internes génératrices des différents "PHYLUM" ou RAMEAUX des êtres vivants, et aussi comment s'effectue progressivement la neuroencéphalisation de l'OEMII (homme).

Nous considérons cette information de la plus grande transcendance pour vous de la faire connaître à vos frères. Sans doute elle aidera les recherches des biophysiciens terrestres.

D 58-2	T1C-12/17 (notes: 18/22)	ajh corr: 24/04/04	I-I-2/8, 10 + 27/31
Titre de la lettre:	Les bases biogénétiques du Cosmos		
Date :	03/04/67		
Destinataires :	Alicia Araujo		
Notes :	Lettre 2 sur un total de 25 pages Le classement des lettres n'est pas garanti et il est possible qu'il en manque une.		

UMMOAELEWE
Langue espagnole
Nombre de copies : 1
ALICIA ARAUJO
MADRID

LES BASES BIOGÉNÉTIQUES DES ÊTRES VIVANTS QUI PEUPLENT LE WAAM (COSMOS)

Souvent des hommes de la terre nous interrogent sur les aspects politiques de notre structure sociale. Présente-t-elle les caractéristiques d'un état démocratique de droit ? Est-elle peut-être un Etat Social de droit ? S'agit-il d'une structure socialiste particulière ? Présente-t-elle les aspects classiques d'une Société libérale ou, au contraire, son "échafaudage" rigide rappelle-t-il les totalitarismes de l'Allemagne d'Hitler, l'Union Soviétique de Staline, l'Espagne du général Franco ou la république Dominicaine de Trujillo ? S'il n'en est pas ainsi, pourrait-elle ressembler à l'ancien État théocratique du Tibet ou peut-être que le fait que UMMO soit régi par quatre OEMII vous donnera à penser qu'il s'agit là d'une forme particulière d'Oligocratie ou de Polycratie.

Dans un autre ordre d'idées, les questions peuvent s'orienter vers le niveau d'intelligence que nous avons atteint sur notre OYAA (ASTRE FROID) c'est-à-dire le degré de développement qu'atteint notre neuroencéphale dans la phase actuelle du développement évolutif de notre réseau social.

Ces deux séries de questions peuvent à première vue n'avoir rien en commun. Mais une analyse objective et systématique apporterait non seulement un éclairage suffisant sur leur mutuelle interdépendance mais aussi, pour leur interprétation correcte, nous devons réaliser une étude préalable sur les véritables racines des développements sociopolitiques, psychosociaux et encéphaliques de l'Humanité d'UMMO. Ces racines ne sont ni plus ni moins que les bases biogénétiques de l'évolution de tous les êtres vivants dans notre WAAM (univers). C'est pour cela qu'avant de pénétrer dans un thème aussi prolix que notre organisation politique ou que l'analyse de la capacité intellectuelle qui commence à se développer dans l'embryon de l'OEMII au sein de l'utérus maternel, il faut absolument recourir à une vision globale (quoique vulgarisée) de l'ensemble des mécanismes qui régissent l'évolution.

Dans les paragraphes suivants nous vous informerons sur une série de questions qui nous paraissent fondamentales. Dans certains cas nous reviendrons sur des concepts qui sont presque familiers aux biophysiciens de la TERRE, comme la structure des chromosomes nucléaires (*ndt: situés dans le noyau de la cellule*), les mutations génétiques et la base du code génétique ou de la vie. Mais à côté de ces concepts que vous tous, même non spécialisés en Biologie, devez connaître, nous allons vous faire toute une série de révélations transcendantes pour vous car les spécialistes terrestres en Biochimie ignorent leur existence même. Cela vous aidera à compléter quelques lacunes qui faisaient que certains mécanismes d'évolution étaient incompréhensibles (par exemple : les mutations internes qui, au lieu de provoquer une dégénérescence ou une régression de l'être vivant, donnent un perfectionnement des structures somatiques). Nous jugeons toutes ces révélations d'une telle importance que nous vous invitons à en faire part à vos frères Biologistes de la TERRE. Ce paragraphe peut leur servir pour orienter et planifier leurs recherches dans la recherche du BAAYIODIXAA (facteur extrêmement important que nous allons expliquer).

Avant de planter ces bases biogénétiques, vous pourriez formuler une dernière question :

Serait-il possible que les constitutions nationales de la Terre se modifient en calquant sur leurs structures la forme de Gouvernement d'UMMO, les bases sociales de notre Humanité, nos coutumes, notre genre de vie, notre industrialisation et autres facteurs qui caractérisent l'espèce OEMII de UMMO ?

Notre réponse objective et parfaitement analysée est celle-ci : Sans discussion, PAS MAINTENANT. D'ailleurs, il n'est pas nécessaire d'en préciser les raisons puisque n'importe quel homme intelligent de la Terre serait capable de parvenir à la même conclusion.

D'autre part, la question est aussi naïve que si l'on envisageait la possibilité pour un enfant de bas âge chronologique d'élaborer un projet de missile téléguédé.

Cette affirmation pourrait être gênante pour la sensibilité et l'amour propre des Terriens. Elle semble signifier que vos frères originaires de UMMO ont une conception méprisante de l'Homo Sapiens de la Planète OYAGAA (TERRE), que les hommes d'UMMO vous considèrent comme de simples UUGEEYIE (ENFANTS) par comparaison à nous.

Mais ce trait de susceptibilité n'est ni rationnel ni justifié, étant donné que notre attitude envers vous n'est en aucun cas dépréciative mais imprégnée d'un profond respect prenant en compte que vous êtes dans une phase du processus évolutif moins avancée dans le temps que nous.

Quand nous nous référons à la maturité psychique d'un OEMII (corps) c'est-à-dire à l'état que vous appelez période adulte, vous ne devez pas oublier que nous nous référons au cadre de référence d'un macrogroupe planétaire. Il s'agit donc d'une RÉFÉRENCE RELATIVE. L'adulte possède indubitablement un psychisme différent de celui de l'UUGEEYIE ou de l'adolescent de ce groupe. Indubitablement, les réactions primaires d'une panthère adulte sont différentes de celles de son petit; mais n'oubliez pas que l'homme terrestre actuel, tout comme l'OEMII (HOMME) d'UMMO, sont des êtres en continuel processus évolutif. Les cadres PHYSIQUES et HISTORIQUES que nous avons vécu sur UMMO et sur TERRE sont très différents. Ceci est naturel si vous tenez compte du Milieu Géologique, atmosphérique, radioactif, gravitationnel, magnéto-électrostatique et chimique qui présente sur UMMO des différences quelques fois importantes par rapport à votre Planète.

N'oubliez pas, par exemple, qu'une plus grande protection atmosphérique nous a protégé de l'action dégradante des mutations extérieures provoquées par la radiation cosmique, le degré de dégénérescence de certains phylums a été moindre et les variations raciales presque inexistantes.

Tous ces facteurs donnent des caractéristiques particulières à chaque macrogroupe social planétaire car le milieu écologique a été différent même si la structure somatique des hommes est similaire sur toutes les planètes habitées par des êtres rationnels.

Mais de plus, la période comprise entre l'hominisation des anthropoïdes précurseurs et l'époque présente est beaucoup plus importante sur notre UMMO que la période similaire terrestre. Dans ces conditions il n'y a rien de surprenant à ce que notre degré de civilisation soit plus avancé que celui de la Terre.

Vous savez que les organismes se développent progressivement grâce à une série de facteurs que vous connaissez en partie. Les biologistes terrestres attribuent ces changements évolutifs capables de transformer un anthropoïde en un homme, aux radiations extérieures et à la sélection du milieu. Toute mutation d'un gène donnera lieu ensuite à un changement structural de l'organisme.

Mais ceci est une vérité incomplète avec certains éléments erronés. Nous avons découverts les lois biogénétiques et les vrais facteurs qui régissent l'évolution de la vie dans le WAAM.

PORTEZ UNE GRANDE ATTENTION

Vous savez que tous les tissus animaux et végétaux sont formés de millions de cellules. En employant la terminologie de la Terre, nous vous rappelons que dans ces cellules il y a quatre éléments ou parties importantes. Voir IMAGE 1

Une masse complexe appelée PROTOPLASME.

Une masse centrale appelée NOYAU.

Une membrane qui entoure la cellule.

Une membrane qui entoure le NOYAU.

Un modèle didactique de cellule peut être représenté par l'oeuf d'un oiseau. Le blanc représenterait le PROTOPLASME, le jaune le NOYAU et la membrane serait représentée par la coquille.

Ce modèle est cependant très grossier car, par exemple, la MEMBRANE cellulaire est beaucoup plus complexe qu'une simple coquille.

Vous avez tous étudié qu'au sein du NOYAU cellulaire il y a des structures filamenteuses appelées CHROMOSOMES. Ces filaments complexes revêtent une grande importance car ils détiennent une partie du mystère de la vie. Mystère que nous avons éclairci il y a bien longtemps.

En effet, chaque fibre chromosomique est porteuse de modules capables d'emmagasiner les CARACTÈRES de L'HÉRÉDITÉ que nous appelons IGOOA ENMEE et vous: GÈNES.

Une comparaison grossière pour les profanes en biophysique pourrait consister à comparer les XAAXADOO (chromosomes) avec une bande de papier perforé contenant un message secret. Chaque séquence de trous ou perforations symbolise une lettre. L'ensemble de la bande perforée porteuse de ce code représenterait le texte complet de ce message.

Le message porté dans le XAAXADO (chromosome) n'est rien d'autre que les instructions pour que le foetus contenu dans la matrice possède des traits qui le différencient de ses autres frères. Le chromosome dicte les ordres par lesquels l'être vivant porteur des gènes adéquats sera différent d'une colombe ou d'un reptile.

Chaque IGOOA ou GÈNE représente un caractère défini : La couleur bleue de l'iris de l'oeil, la forme de l'intestin grêle ou la pigmentation noire de la peau d'un Hottentot terrestre.

Indubitablement, si un agent étranger, un plomb de chasse par exemple, faisait une nouvelle perforation sur la bande de papier, une de ses lettres serait altérée. Il se peut alors que tout le sens de son message en soit sensiblement altéré. De même un faisceau de radiations (rayons X, neutrons rapides, électrons, etc ...) tombant sur le CHROMOSOME pourrait l'altérer jusqu'à un point tel que le nouvel enfant de cet être vivant naisse avec les yeux sombres ou même transformé en monstre.

Les spécialistes de la terre savent tout cela et ils connaissent la structure intime du code génétique d'ailleurs beaucoup plus complexe que notre exemple de bande perforée avec le message.

Avant de continuer, il est nécessaire de vous résumer la structure interne du XAAXADOO (chromosome). Nous ajoutons, pour le cas où vous ne trouveriez pas un texte approprié analysant ces importants filaments, un APPENDICE NUMÉRO UN où nous développons brièvement le thème. Les conclusions des biologistes terrestres sur les chromosomes ne diffèrent guère du concept que nous avons, depuis de nombreux XEE (UNITÉ DE TEMPS ÉQUIVALANT À LA TRANSLATION D'UMMO AUTOUR DE NOTRE ASTRE CHAUD IUMMA), au sujet du XAAXADOO (chromosome) sauf en ce qui concerne les chaînes protidiques et leur fonction dans le chromosome, domaine où vous commettez quelques erreurs.

Commentez le texte et reposez vous. (*Ndt: manuscrit*)

(LISEZ L'APPENDICE 1)

(*Ndt: cet appendice se trouve à la fin de la lettre . Il a été inclu ci dessous pour des facilités de lecture et de compréhension*)

Appendice 1

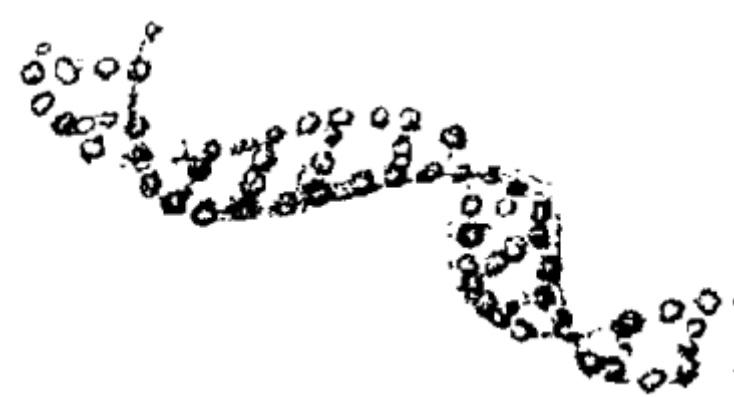
Un XAAXADOO (chromosome) est une structure en forme de filament qui se trouve dans le noyau de la cellule à partir de l'une de ses phases de reproduction et à partir d'un composant que vous appelez chromatine.

La structure du XAAXADOO (chromosome) est complexe; agrandie convenablement par nos équipements de visualisation gravitationnelle, elle se présente comme un long régime d'atomes. Nous utiliserons votre nomenclature car les véritables composants sont connus par les biologistes terrestres.

IXOUURAA - Acide désoxyribonucléique (ADN)
UOUORAA - Acide ribonucléique (ARN)
NOI OULOO - Histones
DOA DOEE - Protamine
IXIMOO - Protéines essentielles.

L'acide désoxyribonucléique (ADN) porteur du programme codé des IGOOA (gènes) est très important. Ses informations symbolisées en lui "dictent" réellement les ordres qui serviront à matérialiser les traits caractéristiques de chaque animal ou plante. Voyons quel est ce mécanisme de programmation et de réalisation.

L' IXOUURAA (ADN) présente une structure spatiale de forme hélicoïdale (DOUBLE HÉLICE).

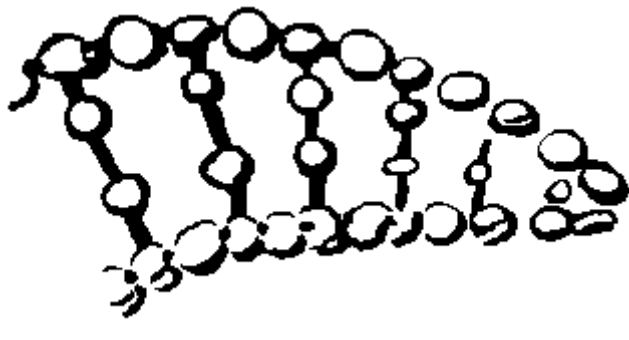


S58-2f1

Ses composants les plus importants sont :

- o IOGAARAA - Acide phosphorique
- o UUDUAGOO - Sucre désoxyribose
- o IXOIAROO - Adénine (nucléotide)
- o IUAGAROO - Thymine (nucléotide)
- o IDUIROO - CYTOSINE (NUCLÉOTIDE)
- o IVOOROO - GUANINE (NUCLÉOTIDE)

Ses composants basiques sont enlacés de la manière suivante :



S58-2f2

et forment une fraction élémentaire de la double hélice précitée.

Vous pouvez remarquer que les situations relatives des quatre derniers composants (adénine, thymine, cytosine et guanine) s'alternent d'une façon apparemment capricieuse. Mais c'est précisément cette distribution des quatre IGOOMII (facteurs symboliques du CODE) qui permet de porter le message. Chaque série de quatre bandes ou paires peut représenter un symbole ou IGOOA 5K (Gène 5K) programmeur de protéines. (ce n'est qu'un symbole génétique parmi tant d'autres.)

Comment cette programmation traduit-elle en fabrication des protéines ? Le processus n'est pas tout à fait ignoré de vous : deux chaînes de (UOUORAA) acide ribonucléique (ARN) dont la structure ressemble à celle du désoxyribonucléique, bien que moins complexe.



S58-2f3

O [Ce rond a sans doute un rapport avec la figure précédente] symbolise la liaison (UUDUINOO) RIBOSE qui le distingue du DÉSOXYRIBONUCLÉIQUE. .

Elles accomplissent des fonctions différentes.

Premièrement il faut distinguer deux types de chaînes (UOUOURAA) ribonucléique: La première B (ndt: ARNmessenger) est un calque du message chiffré A de l'acide désoxyribonucléique.

La seconde C (ndt: ARN de transfert) est porteuse d'un (I X I) aminoacide (souvenez-vous que les aminoacides sont de véritables modules ou liaison de PROTEINES).

En fait le processus est beaucoup plus complexe car y interviennent aussi des RIBOSOMES, des ENZYMES et un facteur que vous ne connaissez pas et que nous appelons

AIGOOXAADA [*facteur complémentaire aux ribosomes et aux enzymes, intervenant dans la réplication de l'ADN, NdJ.P.*] , nous essaierons de le schématiser en employant des métaphores ou images plus compréhensibles pour les novices en chimie biologique.

1ère Phase :

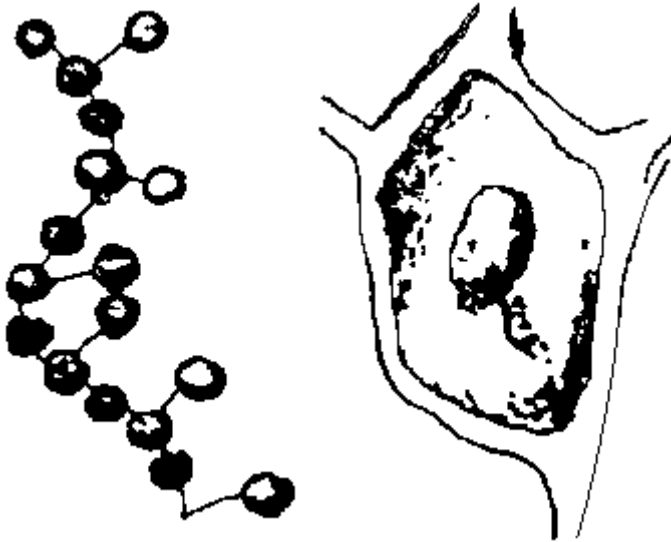
Dans le chromosome préexiste (depuis la dernière mutation) une séquence de symboles codés en fonction de la situation des nucléotides dans l'acide désoxyribonucléique. Nous symbolisons ceci avec une bande codifiée en MORSE TERRESTRE. (Conservée dans le bureau d'un directeur d'usine). [*Métaphore précitée NdT*]



S58-2f4

2ème Phase :

Dans le noyau de la cellule se forme une chaîne d'ACIDE RIBONUCLEIQUE; calque de l'antérieure (*ndt: ADN*). Cette chaîne passe du NOYAU au protoplasme de la cellule en portant le message. Vous pouvez imaginer qu'il s'agit d'une copie de la bande précédente qu'un ingénieur a décalqué dans le bureau précédemment cité et qu'il amène dans l'atelier de fabrication. [*Suite de la métaphore NdT*]

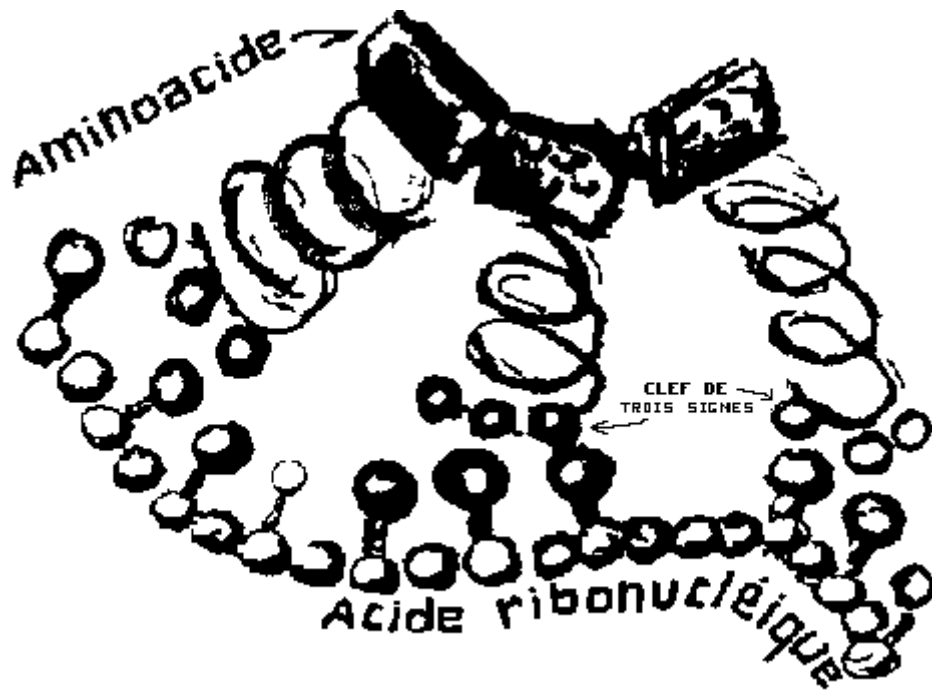


S58-2f5

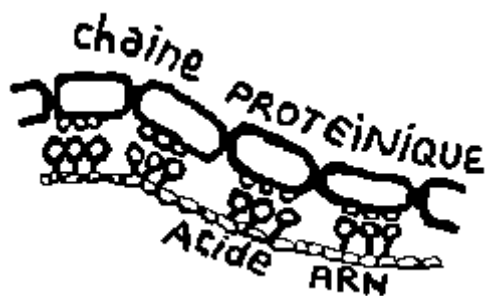
3 ème Phase :

Dans le cytoplasme existe en plus une série d'acides aminés différents types (*ndt: 21 connus*). Il ne faut pas oublier qu'une molécule protéinique est composée par un ensemble de différents types de composants. Une chaîne protéinique se distinguera d'une autre précisément par les types et l'ordre de ces acides aminés entrelacés.

Chaque acide aminé (*ndt: mot souligné et flèche renvoyant sur l'a partie du dessin "acide aminé" de la figure ci-dessous*) est codé par un symbole clef de trois signes (*ndt: mot souligné et flèche renvoyant sur la partie du dessin indiqué "clef de trois signes" de la figure ci-dessous. Il s'agit des 3 des 4 bases ACTG dans un ordre ad hoc pour chaque acide aminé*) (qui correspond au code enclavé dans l'acide désoxyribonucléique). Ensuite sur la chaîne ou moule acide ribonucléique, se disposeront SEULEMENT LES AMINOACIDES dont le chiffre de code correspond au message .



S58-2f6



S58-2f7

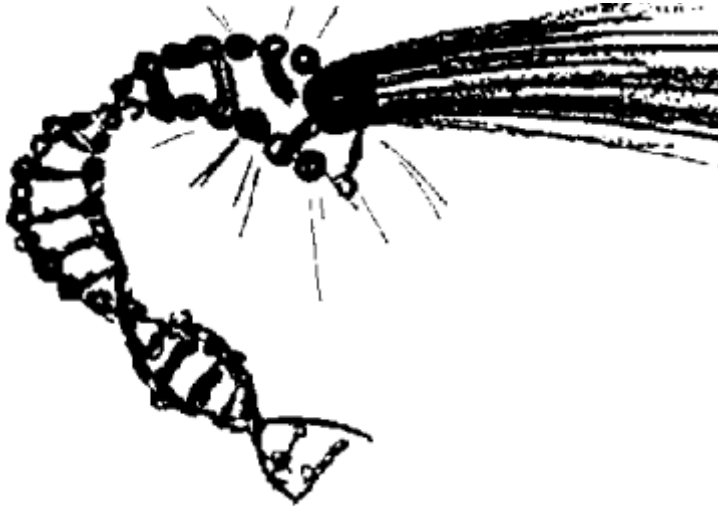
Les chaînes protéiques ainsi composées donnent forme à la structure de chaque être vivant. Chaque animal ou plante a été "fabriqué" en obéissant aux ordres codés dans le (XAAXADOO) CHROMOSOME MATRICE.

Nous avons réalisé une incise pour vous expliquer un processus qui est presque connu par vous. Il reste donc à analyser comment s'encodent les ordres dans le XAAXADOO (CHROMOSOME) lui-même.

Nous avons vu que les permutations mathématiques des quatre nucléotides: (IXOI AROO) ADÉNINE, (IUAGAROO) THYMINE (CYTOSINE) et (IUOOROO) GUANINE suffisent

en partie (Nous avons expliqué brièvement d'autres aspects du codage) pour coder les caractères héréditaires.

Que se passe-t-il si un faisceau de radiation (par exemple des neutrons) "tombe" sur une chaîne d'acide désoxyribonucléique bihélicoïdal.



S58-3f1

L'impact, s'il n'y a pas destruction ou rupture du chromosome, peut produire au minimum une altération de l'ordre des nucléotides. Il change alors le sens d'interprétation de ceux-ci et on dit que s'est produit une IDUGOO (MUTATION).

Mais toutes les IDUGOO (mutations) ne sont pas provoquées par radiation incontrôlée venant de l'extérieur (rayons cosmiques, explosion d'arme nucléaire, etc...). Au contraire, de nombreuses mutations sont provoquées dans l'individu même par un mécanisme inconnu de vous. Ainsi, par exemple, une espèce de reptiles, comme les lézards peut vivre des milliards d'années dans une zone marécageuse jusqu'à ce qu'un jour se produise une mutation par laquelle la nouvelle espèce de lézards naît pourvue de grandes membranes palmées qui lui permettent de nager commodément dans l'eau. Que s'est-il passé ?

Nous vous conseillons de suivre dans les paragraphes suivants cette passionnante explication consistant à spécifier la fonction qu'adopte dans ce processus la série de 86 paires d'atomes de KRYPTON découverte par nous sous le nom de BAAYIODUU.

SE REPOSER (*ndt: manuscrit*)

FIN DE L'APPENDICE

Aucune dose de radiation, aussi faible soit-elle, n'est pas sans produire des effets et présenter un degré de probabilité de provoquer une MUTATION, souvent mortelle, et c'est pour cette

raison que nous ne comprenons pas l'inconscience de certains gynécologues terrestres qui soumettent les femmes enceintes à un procédé de radioscopie ou de radiographie sans prendre la moindre précaution (*Ndt: en 1967*).

Si dans les XAAXADOO (chromosomes) il ne se produisait jamais de MUTATIONS, les êtres vivants continueraient à perpétuer leur structure durant des millions d'années. L'ÉVOLUTION NE SERAIT PAS POSSIBLE SUR AUCUNE PLANÈTE. Un mollusque répéterait sa morphologie de génération en génération sans jamais se transformer.

Mais les biochimistes terrestres se posent la question : comment les mutations, ces phénomènes accidentels qui modifient le code de la vie, font-elles pour se produire toujours dans un sens positif (orthogénèse), en perfectionnant les espèces, en faisant progresser leur morphologie, leur organes des sens ou organes capteurs des stimulus, en perfectionnant de plus en plus parfaitement leurs mécanismes organiques complexes de génération en génération, chaque fois qu'une mutation se produit ?

Prenons une comparaison : si les radiations et leur action génétique peuvent être comparées aux effets de balles sur une cible (la cible étant le chromosome), nous pouvons imaginer un tireur faisant feu sur les colonnes du Parthénon en GRÈCE. Pouvons nous supposer (à moins qu'il ne s'agisse d'un tireur très adroit) que les impacts des balles, au lieu d'enlaidir la sveltesse des péristyles, fassent au contraire dans la pierre de belles collerettes et d'élégantes caryatides sur les chapiteaux ?

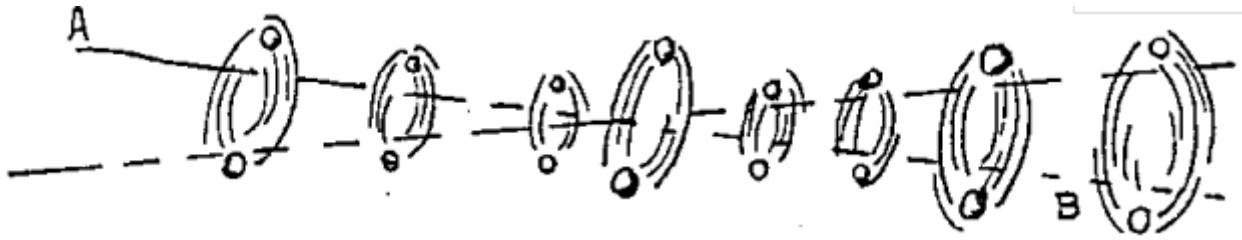
Comment est-il possible que le processus d'encéphalisation de l'homme aille en s'améliorant et que de futures générations d'hommes jouissent d'une écorce cérébrale plus perfectionnée, que notre esprit soit capable de résoudre des problèmes mathématiques mentalement sans recourir à des algorithmes auxiliaires comme nos ancêtres ?

Seulement à cause d'un bombardement, au hasard, de neutrons ou de ("deuterones") ? Seulement parce qu'un (*noyau*) d'Hélium agit sur l'IXOOURAA (ADN) et altère la position d'une molécule de thymine ou de guanine ? Quand dans ce cas ils devraient surtout provoquer une aberration génétique et donc créer un être monstrueux aux bras atrophiés ou sans poumons !

On doit à notre scientifique AOYOO 221, fils d'AOYOO 217 d'avoir découvert le mystère de ce processus biogénétique.

On avait découvert depuis longtemps que dans l'encéphale de l'homme il y avait des atomes de krypton (un gaz noble que vous connaissez) et il parvint à révéler la transcendance de cette découverte. Il s'agissait tout simplement de l'OEMBUAW, TROISIÈME FACTEUR DE L'HOMME, que vous ne connaissez pas et qui exerce la fonction de trait d'union entre l'ÂME et le CORPS (BUAWAA et OEMII).

69 XEE auparavant [*18 mois terrestres environ NdT*], INNAI 3, fils d'INNAI 2, en réalisant des expériences de fécondation en laboratoire avec des spermatozoïdes d'AAGA IEGOSAA (antropoïde ressemblant aux singes terrestres) sur des ovules de YIE (femme humaine), avait pu vérifier la position spatiale des atomes composant un sucre que les chimistes terrestres appellent désoxyribose et que nous connaissons comme UUDUA GOO . Les molécules de ce sucre se trouvaient à l'intérieur du noyau de l'ovule de la femme. Il fut stupéfait de découvrir la présence de nombreux atomes de KRYPTON



S58-2f8

Ceux-ci se trouvaient aux extrémités de la chaîne hélicoïde de l'acide DÉSOXYRIBONUCLÉIQUE en formant plusieurs paires (*figure 58-2f8*) (au total 86 ensembles bi-atomiques) qui tournaient sur des orbites communes. Les plans orbitaux, sensiblement parallèles, jouissaient d'un AXE commun (l'axe A-B sur la figure 58-2f8). Cet axe décrivait en même temps un mouvement vibratoire harmonique dont la FRÉQUENCE ET L'AMPLITUDE étaient fonction de la TEMPÉRATURE (0,2 Mégacycles pour une température de 35° centigrades terrestres).

On n'avait pu jusqu'à présent détecter de telles séries ordonnées d'atomes de gaz KRYPTON que dans les cellules germinales de l'homme et chez les animaux pluricellulaires; mais plus tard la découverte fut étendue au reste des cellules.

Comment se fait-il que nous n'ayons pas découvert plus tôt ces atomes ? Il faut tenir compte du fait que même s'il s'agit de groupes intégrés de 86 atomes, ces chiffres sont infimes pour pouvoir être facilement contrôlés et détectés. Souvenez-vous que dans un millimètre cube de gaz KRYPTON très raréfié on peut compter statistiquement jusqu'à un chiffre de l'ordre de mille millions d'atomes libres.

La première hypothèse de notre scientifique fut d'identifier ce krypton avec l'OEMBUAWW (TROISIEME FACTEUR DE L'HOMME déjà cité) mais à sa grande surprise il ne trouva aucun symptôme de codage électronique dans ses niveaux énergétiques subatomique.

Les travaux durèrent 9 XEE jusqu'à ce que AOYOO 221 commence ses recherches.

Lui-même avait formulé au début une première hypothèse qui s'écroula piteusement, mais il eut la gloire de découvrir enfin le vrai sens de la fonction du BAAYIODUU, comme nous appelons la série des 86 atomes de KRYPTON.

LA FONCTION BIOGÉNÉTIQUE DU BAAYIODUU (SÉRIE D'ATOMES DE KRYPTON)

Au début AYOO 221 était convaincu que ces atomes de krypton étaient inactifs dans les cellules sexuelles de tous les êtres vivants. Il pensait que ces atomes formaient un dépôt d'où ils migraient, dans les futures générations, vers l'encéphale ou cerveau pour former l'OEMBUAW (troisième facteur de l'homme).

Pour démontrer la viabilité de son hypothèse il prit des cellules germinales masculines (spermatozoïdes) de 134 espèces de vertébré pour effectuer une analyse détaillée.

La stupeur des spécialistes qui aidaient AYO 221 fut extraordinaire quand ils réalisèrent une analyse de la répartition électronique de ces atomes de KRYPTON.

Comme vous le savez, les électrons occupent à chaque niveau sousatomique des positions instantanées dont la fonction est régie par le hasard. Il existe un principe d'indétermination suivant lequel chaque électron se situe en des points distincts sans être régi par aucune loi (nous appelons ces positions IBOZOO WOO et il ne faut pas les confondre avec le concept de point mathématique dans un espace tridimensionnel).

Mais dans les atomes en question, les positions étaient de toute évidence régies par un synchronisme déconcertant. Les atomes homologues dans les chaînes du BAAYIODUU des différents spermatozoïdes présentaient une répartition semblable et synchrone. Ils ressemblaient à des pendules qui fonctionnaient à l'unisson, comme s'ils étaient liés par d'occultes émissions de radiation qui stimulaient un tel comportement ou comme si un mystérieux phénomène de résonance obligeait tous les électrons à être régis par le même modèle. On pouvait peut-être penser que la proximité des cellules étudiées était responsable de cet effet de résonance. Mais par la suite on découvrit que tous les êtres vivants d'UMMO se comportaient de la même manière dans leur BAAYIODUU.

Beaucoup plus tard nous avons dû reconnaître que ce phénomène est cosmologique. La théorie et l'expérience l'ont définitivement confirmé. Ainsi, par exemple, des êtres vivants sur d'autres Planètes présentaient le même phénomène. En 1951 nous avons pu vérifier une fois de plus l'universalité du principe, par l'étude des cellules humaines des OEMII de la Terre. Le synchronisme avec les atomes du BAAYIODUU de UMMO et d'autres Planètes était parfait.

Mais vous ne devez pas être surpris qu'il en soit ainsi. Au contraire cela vous paraîtra logique quand nous vous expliquerons dans le texte suivant la véritable fonction du BAAYIODUU. Vous comprendrez alors que vous êtes encore très loin d'avoir atteint la compréhension complète des intimes mécanismes qui régissent la vie. Et nous-mêmes n'y sommes pas encore arrivés malgré cette découverte TRANSCENDANTALE. Vous comprendrez que le code génétique enfermé dans l'acide désoxyribonucléique n'est qu'un maillon de cette chaîne de facteurs qui expliquent le comportement de la matière animée par la vie, insufflée à son extrémité par WOA (DIEU).

D 58-3	T1C - 30/37	ajh <i>Corr: 24/04/04</i>	I-I-11/18
Titre de la lettre:	<i>Les bases biogénétiques du Cosmos</i>		
Date :	<i>17/04/67 sous réserves</i>		
Destinataires :	<i>Alicia Araujo</i>		
Notes :	<i>Lettre 3 sur un total de 25 pages Le classement des lettres n'est pas garanti et il est possible qu'il en manque une.</i>		

LES BASES BIOGÉNÉTIQUES DU WUAM (COSMOS)

Nous vous avons déjà indiqué qu'un facteur appelé par nous BAAYIODUU (en réalité une chaîne de doubles atomes de Krypton) présente une double mission :

Premièrement: Il emmagasine, depuis la Génération du WAAM, au sein des êtres vivants une INFORMATION CODÉE de tous les ÊTRES organiques possibles qui le composent [*le = WAAM NdT*].

Deuxièmement : Il capte l'information du Milieu Ecologique environnant : il compare cette information avec celle citée antérieurement, et dans certains cas, il pourra provoquer une nouvelle mutation qui donnera lieu à un nouvel ÊTRE VIVANT (être vivant déjà dessiné dans le code précédent).

Pour les profanes en sciences Biologiques, nous utiliserons une comparaison facilement compréhensible. N'oubliez pas que ces rapports sont essentiellement didactiques : nous ne prétendons pas développer exhaustivement des thèmes implicites dans le domaine de la Biochimie, de la Génétique Moléculaire et autres niveaux de la Biologie Générale que vous connaissez déjà. D'autre part le développement excessivement technique de nos concepts n'est pas possible pour des raisons évidentes. Nous nous limiterons donc à une simple description.

Exemple: Supposez que dans un pays de la Terre, un pays très développé techniquement, ait été installée une grandiose usine d'avions. Le financement d'une telle entreprise a été effectué sans réserves et avec tous les crédits nécessaires, ce qui devrait permettre hypothétiquement à sa Direction de développer des programmes inaccessibles aux autres Firmes industrielles moins importantes.

La possession de tels moyens extraordinaires a amené les Directeurs et les Techniciens de l'Usine à créer un projet ambitieux. Ce programme inédit consisterait à créer un Cabinet d'Etudes de tous les moyens techniques existants. On a construit des milliers de tunnels aérodynamiques, des laboratoires de Métallographie qui occupent des douzaines de bâtiments, des bureaux d'information et de documentation avec des canaux informatifs connectés avec tous les centres de recherches de la Planète et des centaines de milliers d'ingénieurs, physiciens et spécialistes en électronique se sont mis en rapport pour planifier cette recherche (Vous pouvez imaginer qu'un tel projet est une pure fiction. Tel qu'il est présenté, il ne pourrait jamais être mené à terme).

Il s'agit ni plus ni moins que de confectionner les plans, pourvus de tous les éléments techniques nécessaires pour leur réalisation, de TOUS LES MODÈLES D'AVIONS OU ARTEFACTS SUSCEPTIBLES DE SE DÉPLACER DANS L' AIR.

Il n'est pas nécessaire d'être technicien pour comprendre l'importance d'un tel projet. Il est impossible de calculer le nombre de billions de Modèles qu'il faudrait dessiner (c'est pour cette raison que nous vous avons averti que ce projet n'était qu'une simple fiction prise comme exemple au niveau de ses effets didactiques).

Une fois ces plans dessinés en fonction de chaque nécessité et des conditions aéronautiques ou de navigation aérienne, les ordinateurs se chargeraient d'accumuler une telle information dans le moins d'espace possible. Il ne viendrait à personne l'idée d'engranger tant de millions de tonnes de papier dans des archives normales. On recourrait, par exemple, à une traduction codée des dessins au moyen de transducteurs appropriés, à une accumulation de données codées sur bande magnétique ou perforée comme cela se pratique sur la Terre ou sur cristaux de titane comme on le fait sur UMMO.

Continuons notre fable : un jour on réalise un vol avec l'un des modèles les plus modernes en aile Delta; avec un réacteur pour des plafonds de douze kilomètres. Celui-ci doit voyager au dessus d'une région ennemie pourvue de missiles à détection de radiation infrarouge pour détecter l'émission de tels rayons issus de tuyères correspondant aux turboréacteurs.

Les avions sont détruits les uns après les autres, la survie de l'appareil est en danger. Le Milieu qui l'entoure est incompatible avec "l'espèce" (dit en langage biologique). Mais les ingénieurs qui étudient les avions ne perdent pas de temps. Avec leurs équipement ils détectent les causes de l'échec et ils codifient les éléments du problème. Ils observent par exemple que les missiles ennemis ont des réflecteurs paraboliques à l'intérieur de leurs ogives plastiques, que celles-ci n'émettent pas d'ondes de haute fréquence et donc qu'elles ne sont pas destinées ou capable d'émettre des ondes radar; ils observent de quelle manière les trajectoires de tels missiles s'orientent statistiquement en direction de la queue de leurs propres avions. Ils découvrent en somme que de tels projectiles air-air sont pourvus de détecteurs de chaleur très sensibles.

Il faut donc provoquer une mutation dans le dessin de l'avion. Mais on n'a pas le temps d'en faire le projet et d'essayer un nouveau prototype.

C'est alors que le grandiose projet de tout à l'heure va avoir une application pratique. Il suffira d'interroger les archives pour obtenir un prototype de performances aussi bonnes, assez semblable au modèle antérieur, mais possédant une couronne protégeant la tuyère afin d'atténuer la radiation, à l'extérieur, des fatidiques rayons infrarouges. Les dessins du nouveau modèle sont déjà prêts et la réalisation en sera beaucoup plus facile.

Nous pensons que vous comprendrez facilement la comparaison. Bien sûr de nombreuses questions surgissent, par exemple : comment WOA (DIEU) peut-il résoudre le codage de tous les Phylum (êtres vivants) possibles qui peuvent exister dans le Cosmos ? (Il ne faut pas oublier que de ces billions d'êtres possibles, seule une fraction insignifiante vit réellement dans les Astres habités). Nous traiterons de la réponse à cette question dans le rapport complémentaire ci-joint.

Même si le nombre de formes de vie compatibles est très élevé, nous vous prévenons que nous avons pu vérifier que certaines formes de vie NE SONT ABSOLUMENT PAS POSSIBLES. Par exemple penser que, dans des Astres pouvant être habités, se seraient développés des êtres vivants basés sur des bases biochimiques différentes n'a pas de fondement. Basés par exemple sur la Chimie du Silicium ou sur la Chimie du Germanium.

Toute forme biologique est nécessairement liée à la CHIMIE DU CARBONE.

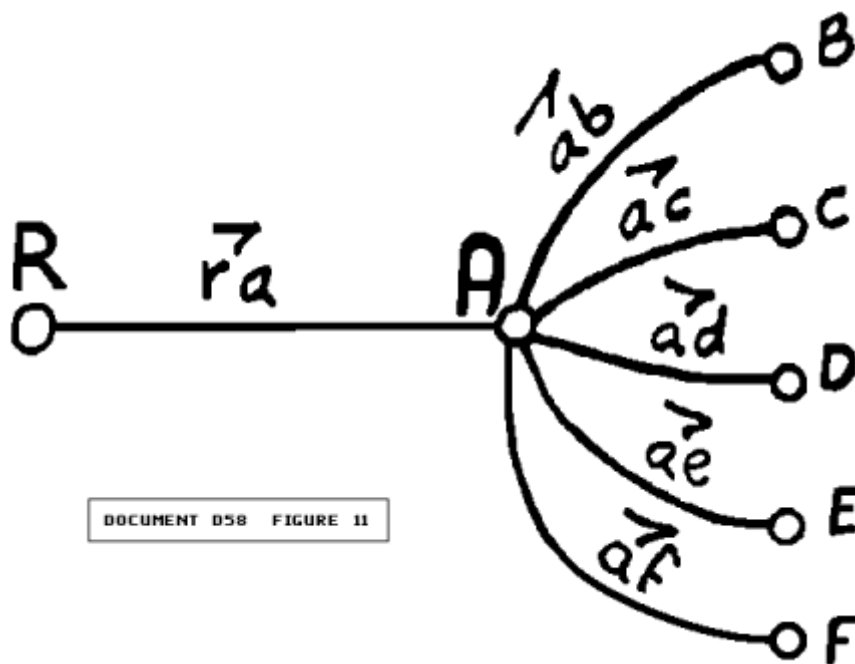
Le problème est donc complexe et WOA a résolu cette loi en la matérialisant d'une manière qu'il n'est pas facile d'expliquer en quelques paragraphes courts.

En premier lieu, les atomes de Krypton qui composent le BAAYIODUU contiennent la clef codée de cette loi. Dans cette série de 86 paires d'atomes, pour chaque XAAXADOO (CHROMOSOME), se trouvent codées toutes les possibilités existantes d'ÊTRE ORGANIQUES qui peuvent se réaliser dans la nature.

On peut représenter graphiquement le réseau ou graphe très complexe qui représente la répartition ramifiée de cette Phylogénie.

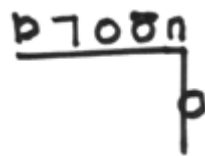
Pour nous faire comprendre nous allons au préalable définir la signification de quelques symboles.

Nous appelons ONAUDOOXA XUU (on peut traduire par "ARBORESCENCE") la série ramifiée des voies possibles ou "Phylum" qui succèdent à une mutation.

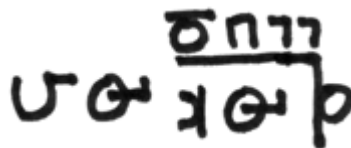


S58-5f1

Chaque branche représente un XUU (PHYLUM), exemple ou variété animale possible. Les IBOZOODAO (NOEUDS) représentent le moment où se produit la mutation. Chaque IBOZOO DAO comporte implicitement un nombre de MUTATIONS possibles.



Le symbole (s58-5f2) avec un chiffre sur la partie supérieure (*ndt: en exposant*) représente le nombre total de mutations possibles (connues à ce jour). Cette formule porte le nom de BAAYIODIXAA IDUGOO .



L'exemple (s58-5f3)

doit être interprété comme le fait qu'une

variété d'ARTHROPODE TERRESTRE (s58-5f4)

peut se transformer



en (s58-5f5)

λ θ δ η ι κ

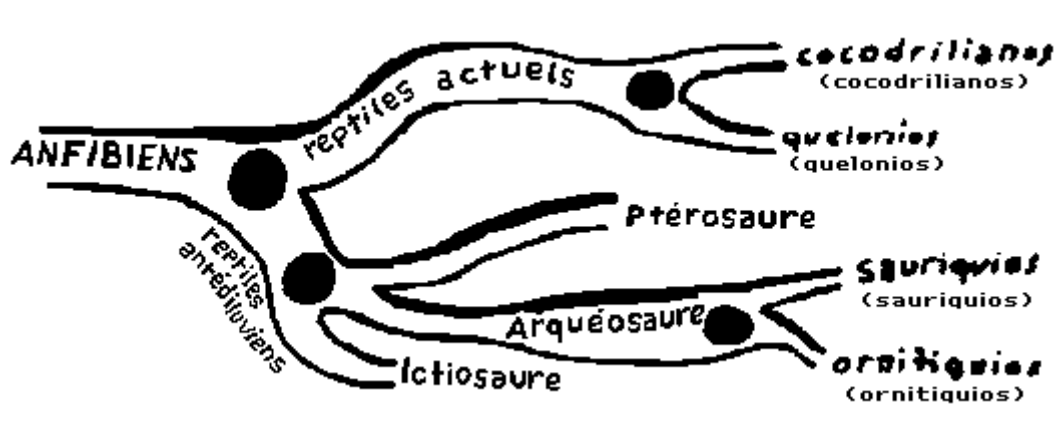
,variétés "progressives" ou "régressives" en

fonction d'autant d'autres mutations.

Vous pouvez observer que ce codage a un caractère de POTENTIALITÉ. Nous parlons de POSSIBILITÉS. Ensuite nous verrons que dans la réalité de chaque PLANÈTE, de toutes les mutations possibles pour chaque ONAUDOOXA XUU (ARBORESCENCE), seule une, deux, huit, etc... possibilités se produisent dans la réalité.

Nous vous indiquerons aussi que quelques IBOZOO DAO (NOEUDS) étudiés ont révélé jusqu'à 200 000 possibilités de mutations et on pense que le chiffre limite peut atteindre dans certains NOEUDS jusqu'à 18 millions de MUTATIONS possibles codées dans les atomes de KRYPTON.

Prenons un exemple beaucoup plus graphique en utilisant des animaux terrestres aussi actuels que ceux apparus à la fin du Paléozoïque ou au début du Mésozoïque (TRIASIQUE), cela vous aidera pour la compréhension.

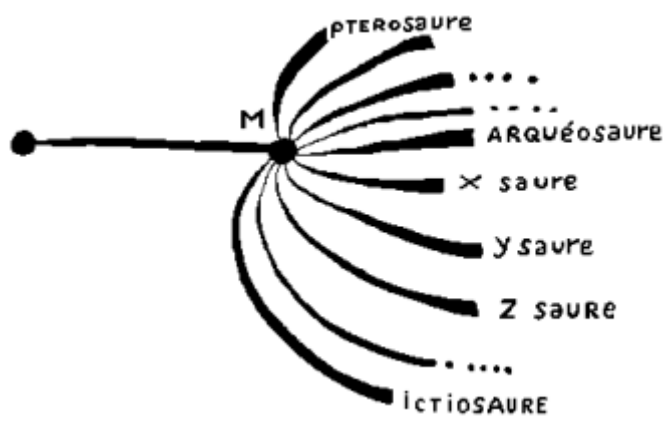


S58-5f6

Vous pouvez observer que l'une des branches (reptiles antédiluviens) a subi une série de mutations (μ) représentée par cet IBOZOO DAO qui donna lieu à de nouvelles branches phylogénétiques. Trois de celles-ci sont représentées sur le graphique comme : PTEROSAURES, ARCHÉOSAURES, ICTYOSAURES.

Se sont donc produit trois ou peut-être quinze mutations mais : Combien auraient-elles pu se produire ? Cette réponse apparemment insoluble nous est apportée par le BAAYIODUU dans l'une de ses 86 paires d'atomes de krypton. Le chiffre des possibilités est très élevé : de l'ordre de : $5.10^4 < N < 18.10^6$ (Ndt: 50000 à 18 millions)

Pour mieux comprendre la phylogénie codée dans le BAAYIODUU, nous représentons avec la couleur VERTE les innombrables XUU (phylums ou branches) qui POURRAIENT SE PRODUIRE dans n'importe quel ASTRE dont les conditions physiques sont propices à l'apparition de la vie organique et en ROUGE les XUU qui se produiront EN RÉALITÉ (Ndt: les branches 1,5 et 10 sont en rouge, les autres en vert sur le dessin qui suit). Ainsi la Phylogénie de notre exemple précédent adoptera cette nouvelle représentation :



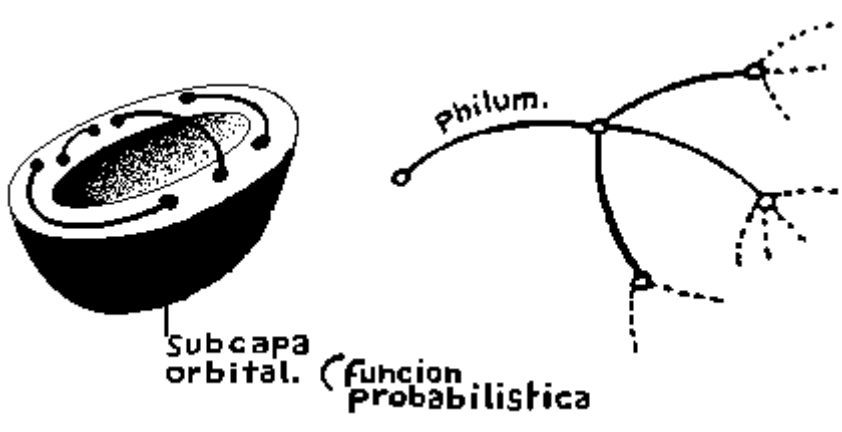
S58-5f7

Quelle forme aurait adopté le Saurien X, par exemple, si une telle mutation s'était produite ? Pourquoi une telle mutation ne s'est-elle pas produite ? Et pourquoi ne se sont pas produites ces milliers de mutations qui auraient données d'autres formes de structures animales?

Ces questions qui peuvent paraître ingénues ont cependant des réponses que nous allons développer dans les paragraphes suivants.

Mais avant nous devons vous donner une explication concernant l'interprétation des "messages codés" enfermés dans le BAAYIODUU.

Chaque modification d'un électron au sein d'une sous-couche orbitale parmi les huit qui existent dans l'atome de KRYPTON, code un XU (ou PHYLUM). Prenons un exemple (mais tenez compte que représenter spatialement des positions électroniques a seulement une valeur didactique):



S58-5f8

Chacun des quatre sauts électroniques (ne confondez pas ces changements avec les sauts quantiques qui se produisent entre deux niveaux énergétiques de l'atome) représentera autant d'autres branches possibles. La morphologie qu'adopte réellement l'animal dans le cas où se produit une mutation sera fonction (en code) des positions électroniques des électrons des autres atomes du BAAYIODUU.

(Nous répétons qu'en réalité le nombre des Phylums possibles n'est pas de quatre mais de nombreux millions). .

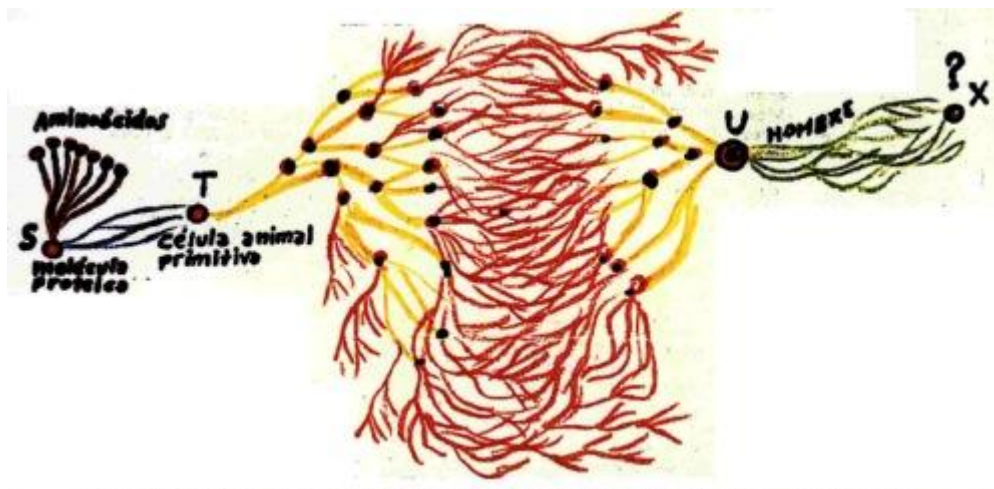
Nous voyons donc que le BAAYIODUU enfermé "écrit en forme de CODE", toute la phylogénie des êtres vivants possibles dans le WAAM (COSMOS). Ceci à une importance transcendante.

En employant une comparaison accessible aux non initiés en Biogénétique, imaginez un livre qui détaille tous les modèles d'avions (non seulement ceux qui ont été construits, mais aussi ceux qui pourraient ou pourront être construits); un tel livre symboliserait la fonction du BAAYIODUU. L'exemple est grossier car un tel livre serait un objet PASSIF et nos BAAYIODUU contenus dans les XAAXADOO (chromosomes) adoptent une fonction opérante comme nous allons le voir maintenant.

Si nous représentons graphiquement la phylogénie possible de tous les être organiques qui peuvent exister dans le Cosmos, quelle forme aurait-elle ?

Avant tout nous devons objecter qu'une telle représentation graphique exacte n'est pas possible dans la mesure où les ONAUDO OXA XUU (ARBORESCENCES) que l'on doit représenter se comptent par "trillions de trillions". Exprimé par un exemple : nous pourrions représenter les contours d'un bosquet, y compris recenser ses arbres, mais nous ne pourrions jamais reproduire en détail ses innombrables branches et feuilles.

La forme approximative d'une telle phylogénie serait la suivante :



S58-5f9

Nos spécialistes ont pu seulement réaliser des études concernant les XUU (Phylums) représentés en jaune [en gras sur le dessin]. Selon les ramifications possibles (nouvelles espèces nées par mutation), il est vain d'entrer au centre, l'immense complexité rend impossible tout travail de recherche. Et l'utilisation de XANMOO AYUBAA (ordinateurs) n'est pas suffisante pour ce type d'analyse (l'ordre de grandeur peut être de 10^{520} !)

Vous pouvez observer que dans les premières étapes de l'évolution le nombre de XUU (branches) possibles est très réduit, aussi bien sur UMMO que sur n'importe quelle planète, les espèces protozoaires sont identiques. On pourrait trouver une amibe, un coccobacille ou un

virus déterminé sur n'importe quel astre, mais au fur et à mesure que l'évolution avance, et que les conditions physiques de la Planète diffèrent entre elles, la sélection des XUUs possibles produit des panoramas biologiques typiques pour chaque Astre. Les animaux pluricellulaires connus sur Terre ne se créeront probablement pas sur une autre Planète et réciproquement.

Il se produit un phénomène analogue dans la zone de convergence. Les différents XUUs s'orientent jusqu'au BUT de cette PHYLOGENÈSE: l'OEMII ou CORPS HUMAIN. Ce point de convergence (U) se ramifie de nouveau en milliers de XUUs possibles (RACES HUMAINES).

Le nombre possible de sous-espèces pour l'homme, analysé par nous, est de 9.10^6 . Le fait que de telles races existent ou non sur une Planète dépend d'autres facteurs comme nous le verrons par la suite.

Finalement on trouve un nouvel IBOZOO DAO (NOEUD) qui constitue le point de convergence définitif. Aucune des Humanités connues n'a encore atteint ce point. Une fois atteint, l'homme continuera une avance progressive dans son encéphalisation et sa mutuelle agglutination, mais ceci constitue un thème à étudier à part.

Entre les NOEUDS (U) et (X) des millions de mutations possibles provoquent des altérations (rarement régressives) dans la structure somatique de l'OEMII, en affectant spécialement le neurencéphale dont le développement continu se traduit par de nouvelles dotations dans la gamme des fonctions intellectuelles humaines.

Nous avons vu que chaque chromosome contient un BAAYIO DU inconnu de vous. Sa fonction n'est pas de porter les gènes qui sont matérialisés dans l'acide désoxyribonucléique du chromosome mais de contrôler la viabilité des mutations internes qui, sans action radiologique externe, se produisent dans les différentes espèces tout au long du temps.

Les biologistes de la Terre expliquent l'Orthogenèse (c'est-à-dire la variation des espèces d'une manière progressive) par l'hypothèse de la sélection naturelle en fonction de laquelle les espèces les plus faibles dans leur lutte contre le milieu ambiant et organique sont éliminées; un tel processus sélectif orienterait les espèces vers un perfectionnement progressif à base de mutations.

Une telle explication est simpliste et ne résiste pas à une analyse sérieuse malgré votre méconnaissance du BAAYIODUU (chaîne d'atomes de KRYPTONS codeurs).

Des milliers d'espèces primitives coexistent avec d'autres beaucoup plus évoluées. N'importe quel biotype compte une grande variété d'espèces inconciliable avec ce principe naïf.

Voyons, le mécanisme somatique de l'IGOOA (GÈNE) avant de répondre à la question : comment se produit une mutation qui donne lieu à une espèce plus évoluée ?

D 58-4	T1C - 23/25	ajh corr: 25/04/04	I-I-19/23
Titre de la lettre:	Les bases biogénétiques du Cosmos		
Date :	avril 1967 - date non définie avec précision		

Destinataires :	<i>Alicia Araujo</i>
Notes :	<i>Lettre 4 sur un total de 25 pages Le classement des lettres n'est pas garanti et il est possible qu'il en manque une.</i>

Dans notre dernier rapport nous vous avons révélé l'existence d'un facteur encore inconnu de la biochimie TERRESTRE, et que nous dénommons par le phonème BAAYIODUU (le Y est presque muet et le D peut être pris comme un Z très doux).

Le BAAYIODUU est composé de 86 atomes doubles de KRYPTON (l'expression "atome double" serait incorrecte pour un spécialiste terrestre, mais il faut tenir compte des difficultés de traduction au moment de réaliser une version de nos termes scientifiques dans vos langues terrestres). Par exemple l'étymologie de notre phonème NIIO AA qui tend à exprimer la même chose qu' ATOME est très différente. Non seulement ses racines n'ont rien à voir avec les racines grecques (INDIVISIBLE) mais de plus ce mot NIIO AA nous sert aussi pour parler d'une molécule chimique ou d'un petit groupe d'atomes non liés entre eux. Une telle confusion est issue de conceptions physiques différentes car nous, nous concevons les particules sousatomiques comme de simples changements d'axe dans un Réseau pluridimensionnel, liées à une fonction probabiliste. Ainsi quand de telles entités sont reliées de quelque façon, nous appelons cette interrelation à un niveau microphysique NIIO AA. Ainsi par exemple, une paire formée par un hypéron sigma et un proton au sein du noyau atomique, recevra aussi le nom de NIIO AA. Le même noyau recevra le nom de NIIO AAA ainsi que l'interaction PHOTON-ÉLECTRON. Pour différencier le type de NIIO AA que nous sommes en train d'étudier, nous mettrons un chiffre codé devant le phonème.

Ainsi quand deux atomes exercent une fonction spécifique, différente de celle des autres atomes contenus dans l'environnement, ils recevront aussi la dénomination de NIIO AA même si de tels atomes ne sont pas intégrés dans une molécule à l'aide d'une liaison chimique.

C'est le cas des paires de krypton dans le BAAYIODUU, des deux atomes liés à l'axe, l'un d'eux code l'information stéréotypée du code biogénétique. Exprimé en termes plus didactiques : il enferme un message qui lui a été fourni depuis l'origine de l'Univers (Nous pouvons démontrer que le WAAM ou Cosmos n'est pas CYCLIQUE). Un peu comme un dictionnaire terrestre ou un manuel (Je parle particulièrement pour une paire des 86); une page de ce dictionnaire de 43 feuilles où sont résumées et cataloguées TOUTES LES FORMES POSSIBLES D'ÊTRES VIVANTS compatibles avec les lois biogénétiques universelles.

L'autre atome DYNAMIQUE a une double fonction que nous expliquerons plus tard. En premier lieu, il CAPTE l'information issue du cytoplasme cellulaire (nous allons éclaircir le processus) en l'encodant temporellement.

En second lieu, il DYNAMISE une telle information accumulée en provoquant des altérations quantiques qui sous forme de radiation provoquent des altérations au sein des chromosomes (dans l'ADN); c'est à dire des MUTATIONS.

Tout ceci nécessite une série de déclarations préalables sans lesquelles un profane en Génétique ou en Biochimie terrestre rencontrerait des difficultés pour la compréhension des concepts qui suivent.

La première question que vous pourriez formuler est celle-ci : Comment la cellule reçoit-elle l'information concernant le milieu extérieur?

C'est l'un des aspects les plus importants du dynamisme cellulaire. Prenons un exemple, vous comprendrez mieux:

Choisissons un être vivant qui vous soit familier : un arthropode vulgairement appelé crabe. Vous savez que l'une de ses espèces très courante sur les côtes américaines a une coloration bleue due précisément à la couleur de certaines roches recouvertes d'algues bleuâtres. Quel a été le processus qui a permis à cette espèce de crustacés d'obtenir cette coloration ?

Si cette variété de crabes avait été noire ou brune, elle posséderait moins de moyens de défense face à ses ennemis car ils pourraient facilement distinguer l'animal par son contraste avec le milieu chromatique qui l'entoure. Le camouflage de la couleur lui permet au contraire de parfaitement se défendre sur ce terrain. Vous rencontrerez des exemples identiques avec des animaux tels que le caméléon terrestre ou sur notre UMMO l'OERUU IIOSSAUUGAA , vertébré qui peut parfaitement se confondre avec les roches couvertes de lichens jaunâtres très abondants dans la région volcanique d'UIDDAO UYOAA IIO .

Une multitude d'insectes qui vous sont connus adoptent des formes de branches, de pailles, de feuilles qui leur permettent un mimétisme absolu et défensif sans lequel l'espèce disparaîtrait. Mais vous vous êtes sûrement souvent demandé comment la NATURE a pourvu l'organisme de telles défenses.? Ni l'hypothèse de la sélection naturelle des spécialistes en génétique terrestre, ni les hypothèses concernant la mutation provoquée par les radiations extérieures, ne peuvent expliquer un fait d'une telle importance.

Que s'est-il donc passé pour que se produise ce phénomène si surprenant de la coloration bleutée de ce crustacé?

En premier lieu, nous vous indiquons qu'il y a deux voies d'information possédées par une cellule

- CANAL CHIMIQUE D'INFORMATION
- CANAL RADIOÉLECTROMAGNÉTIQUE D'INFORMATION

Ainsi, tout être organique complexe, tel l'homme, possède une série d'organes appelés SENS par les terrestres, qui le mettent en contact avec le monde extérieur grâce à l'information captée sous forme d'ONDES; la cellule a aussi des moyens d'information qui lui permettent d'être en relation avec le milieu extérieur par l'intermédiaire de sa membrane complexe. Ces moyens sont : En premier lieu les fréquences ÉLECTROMAGNÉTIQUES DE TOUTES LES LONGUEURS D'ONDE. Depuis celles qui possèdent une longueur d'onde de plusieurs kilomètres et que vous appelez Grandes Ondes jusqu'aux vibrations de grande énergie et de très haute fréquence que vous appelez d'une manière incorrecte du nom de Rayons Cosmiques

En second lieu: La cellule choisit à travers sa membrane de laisser passer certains composés chimiques. La cellule mémorise la déglutition de tels produits. Un peu comme si nous les Hommes nous utilisions pour communiquer entre nous, un langage codé dans lequel au lieu

d'utiliser les vibrations de l'air, c'est à dire des SONS, nous utilisons des aliments et en mastiquant une séquence de plats nous comprendrions la signification du message.

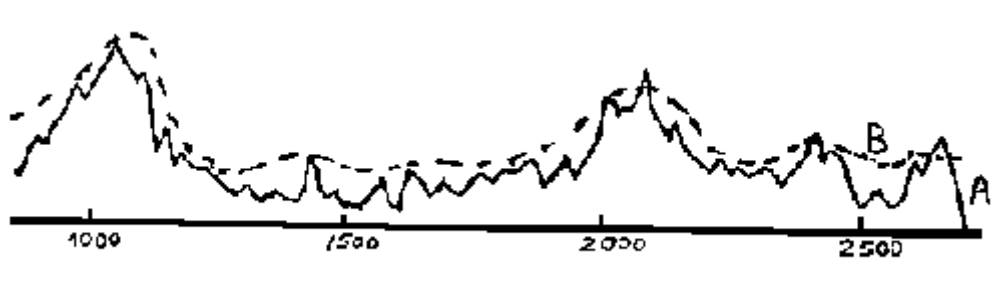
Quand l'être vivant est simplement unicellulaire, l'information du monde qui l'entoure arrive directement par ces deux voies. Des millions de messages radioélectromagnétiques issus d'autant d'autres sources d'émission arrivent à son cytoplasme et à son noyau. (TOUS DEUX RÉCEPTEURS DE TELLES FRÉQUENCES).

Ces sources sont très diverses et presque toutes se trouvent dans le WAAM ou COSMOS. Ainsi dans le cas d'OOYAGAA (Planète Terre): une gamme importante de radiations issues du Soleil. Jupiter également vous envoie par exemple fréquemment des trains d'ondes de longueur décamétrique ainsi que les radiosources localisées par les radioastronomes terrestres qui vous sont si familières qu'il est inutile de les reprendre ici.

Bien que captées par la cellule, de nombreuses fréquences parmi celles-ci ne sont pas mémorisées par elle. Mais il existe une fréquence qui a une importance transcendante pour les cellules des tissus vivants de tous les êtres du Cosmos. Les terrestres en connaissent l'existence mais ne se doutent pas de son importance. Nous nous référons à la fréquence correspondant à l'ONDE de 21,106 centimètres émise par des grandes nébuleuses d'Hydrogène Neutre qui, dans le cas de notre Galaxie, se trouvent quasiment concentrée dans le plan galactique équatorial.

Les cellules de tous les êtres vivants de notre Galaxie (et par supposition celles des autres Galaxies) reçoivent ces trains d'ondes de l'hydrogène; mais ce qu'elles mémorisent réellement ce ne sont pas les séquences rapides, c'est-à-dire les variations acycliques de courte période. La cellule ne se souviendra pas par exemple des variations rapides (A sur la FIG 10) de l'intervalle d'un an mais, au contraire, elle se souviendra des variations accusées par intervalles réguliers de l'ordre d'un millier d'années terrestres (période seuil mesurée par nous

: (S58-4f1)  = 877,533 années terrestres (B sur la figure S58-4f2)



S58-4f2

Comme une cellule a une période de vie très réduite (les cellules nerveuses peuvent vivre une centaine d'années terrestres, pendant que les hématies du sang atteignent à peine 130 jours terrestres). Le message est mémorisé par de nombreuses générations consécutives. (Vous pouvez imaginer un langage si lent que pour capter le mot S O U F F R E, il faut la collaboration depuis le bisaïeul d'une famille jusqu'à son arrière petit-fils.)

C'est ainsi qu'apparaît un véritable processus d'hystérésis dans la cellule qui, de génération en génération, va accumuler une information radioélectrique convenablement MEMORISÉE ET

CODÉE. Les cellules appartenant au tissu épithélial de l'OEMII (corps humain) peuvent contenir, sous forme codée, toutes les variations des champs électromagnétiques de source sidérale accusées sur la Planète Terre et ce depuis l'apparition de la vie.

Mais il est important de vous dire quel est le véritable récepteur de ces fréquences, récepteur qui ne nécessite pas l'aide de valvules de vide, ni de fonctions d'état solide de transistors ou diodes terrestres de silicium ou de germanium, ni de condensateurs, de résistances, de transformateurs d'alimentation ou de bobines inductrices, comme les récepteurs terrestres. Ce récepteur est tout simplement l'EAU contenue dans le Cytoplasme de la Cellule et dans son Noyau. La structure moléculaire de celle-ci la rend apte à capter de telles Ondes même si ces longueurs d'onde sont beaucoup plus grandes que celles de ses dimensions moléculaires.

D 58-5	T1C - 26/28	ajh maj: entéléchie - 6/04/04 corr: 25/04/04	I-I-23/26
Titre de la lettre:	Les bases biogénétiques du Cosmos		
Date :	avril 1967 - date non définie avec précision		
Destinataires :	Alicia Araujo		
Notes :	Lettre 5 sur un total de 25 pages Le classement des lettres n'est pas garanti et il est possible qu'il en manque une.		

Dans les documents précédents, nous avons fait un résumé de la fonction de réception et de codage des cellules. Cependant nous devons vous avertir qu'une étude complète des procédés intracellulaires ne peut être faite seule sans qu'elle perde sa valeur scientifique.

Pour cela notre objectif est de vous informer au niveau de la vulgarisation scientifique sur les avances obtenues par nous dans le champ de la BAAYIODUULAA (BIOLOGIE).

Il faut que ce point soit bien clair pour vous. Malgré le fait que la rédaction des documents ait été réalisée en tenant compte du niveau moyen culturel des composants de ce groupe, certains parmi vous trouvent des difficultés à la compréhension de certains concepts scientifiques. Comment pouvons nous dicter ces notes en tenant compte de la terminologie et en nous appuyant sur une formulation chimiomathématique plus adaptés pour un biologiste terrestre que pour des OEMII (HOMMES) dont la profession, sauf certain cas isolés, est marginale par rapport à ces études ?

C'est pour cela que notre mission est de vous informer sur des principes que nous jugeons transcendants. Mais il existe une difficulté évidente. Pour vous décrire l'existence de certains facteurs comme le BAAYIODDUU, nous devons citer des concepts et des facteurs qui soient familiers aux techniciens terrestres, comme le code génétique contenu dans les chromosomes. Mais certains parmi vous n'ont pas eu l'occasion de connaître les dernières découvertes de la biochimie terrestre. Nous faisons donc attention en ponctualisant pour les profanes en sciences biologiques les concepts connus sur Terre et ceux connus seulement par d'autres civilisations extraterrestres.

D'autre part il est nécessaire d'utiliser, pour ceux d'entre vous qui n'ont pas une érudition profonde en Mécanique Quantique des exemples compréhensibles et qui ont uniquement une valeur uniquement pédagogique.

Ainsi quand nous disons que dans le BAAYIODUU, les atomes de Krypton tournent par paires en orbites elliptiques ou quand nous nous référons aux "sauts" électroniques au sein d'un niveau énergétique ou souscouche atomique, nous utilisons un langage symbolique.

Vous devez tenir compte que toute la structure de la Mécanique Quantique créée par les Physiciens de la Terre est une véritable entéléchie qui n'a pas de base réelle (*Ndt: Il faut comprendre cette phrase par: "Vous devez tenir compte que toute la structure de la Mécanique Quantique créée par les Physiciens de la Terre est une véritable construction mentale speculative qui n'a pas de base réelle"*). Par exemple nous allons vous citer un concept qui est familier aux physiciens terrestres : le SPIN DE L'ÉLECTRON.

Vous êtes (à cause de l'état embryonnaire de vos recherches), incapables de donner par exemple une explication satisfaisante de l'effet, appelé par vous "de ZEEMAN"; vous créez le concept de moment angulaire du SPIN et vous construisez tout un modèle mathématique sur une hypothèse aussi fragile. Nous vous signalons qu'à lui seul ce faux concept a retardé, au niveau de la physique terrestre, l'élaboration d'un modèle atomique plus ajusté à la réalité. Ce que vous appelez SPIN est très différent de ce que vos mathématiciens postulent.

En effet : si vous considérez un Réseau spatial de N dimensions, la déformation en deux axes axiaux [*ndt: : "dos ejes axiales"*] orientés orthogonalement et qui se coupent en un IBOZOO UU (point spatial) donnera lieu à un effet qui, dans le cas que vous appelez CHAMP ÉLECTROSTATIQUE - CHAMP MAGNÉTIQUE, invite les spécialistes de votre Planète à le représenter par un vecteur et à lui assigner un numéro quantique. Pour que le comprennent mieux les profanes en Physique, c'est un peu comme si quelqu'un contemplait d'une lointaine montagne le pique-nique d'une famille et qu'il confondait le drap étendu au sol avec la jupe d'une excursionniste assise sur celui-ci, en un unique vêtement.

Nous vous disons tout cela pour que vous preniez conscience des difficultés que nous rencontrons quand nous vous décrivons un concept scientifique. Si nous utilisons le langage scientifique terrestre, nous travestissons et falsifions la vérité car, comme nous l'indiquons plus haut, de telles hypothèses terrestres sont viciées à l'origine, et si nous avons recours au chemin logique qui consiste à vous expliquer au préalable vos erreurs ou les idées inexactes que vous vous êtes forgées, il faudrait alors une grande quantité de pages dactylographiées. Et même si ce panorama n'était pas déprimant, beaucoup d'entre vous ignorent ces hypothèses terrestres, car ils jugent plus intéressant de se soumettre au lavage cérébral de la Télévision que de se former à ces disciplines scientifiques.

Nous vous disions dans notre rapport antérieur que la cellule est capable de recevoir une information grâce à deux voies : RADIOÉLECTRIQUE et CHIMIQUE.

Le processus par lequel un crustacé, comme celui de l'exemple rapporté dans l'étude précédente, informe ses cellules germinales sur la nature du milieu qui l'entoure est très complexe et nécessiterait une autre série de rapports. Pour résumer nous vous indiquerons que le Crabe déjà cité captera grâce à ses yeux les stimulations lumineuses de la coloration des roches (BLEUT-VERT). Ceci provoque une série d'altérations métaboliques (c'est à dire biochimique), immédiatement les stimuli codés sous forme d'influx nerveux affectent les organes simples de son système nerveux embryonnaire. Dans ce cas ce sont les niveaux de Potassium et d'Azote qui s'altèrent de manière telle que la cellule EST INFORMÉE des

conditions qui règnent à l'extérieur dans le domaine OPTIQUE. Au travers de la Membrane Cellulaire l'équilibre du transfert ionique est altéré et le métabolisme cellulaire subit une série de modifications qui vont du Cytoplasme jusqu'au Noyau.

Les altérations se produisent au niveau des sous-couches les plus superficielles des atomes d'oxygène qui composent les molécules d'EAU INTRA-CYTOPLASMIQUE en produisant automatiquement des variations quantifiées du Champ gravitationnel électronique.

Nous allons un peu expliquer cela pour ceux qui ne sont pas forts en physique.

Vous savez que l'un des attributs de l'électron est la Masse. Nous préférons, pour ne pas vous créer de confusion, cerner le modèle d'électron décrit par les physiciens de OYAAGAA (Terre). . Quand la masse de l'électron décrit un mouvement vibratoire harmonique, elle crée dans certaines conditions des ondes gravitationnelles avec perte d'énergie équivalente. Dans ces conditions l'électron disparaît pour se transformer en ce que vous appelleriez UNE AUTRE SOUS-PARTICULE ATOMIQUE. (Une telle sousparticule vous est inconnue et il n'est pas nécessaire de la désigner par un nom, comme il n'est pas nécessaire non plus de donner un vocable à chacun de l'infinité des angles que forment deux lignes droites.)

Ce phénomène N'EST PAS CONNU DES TERRESTRES. En réalité l'électron ne se dégrade pas en émettant une énergie quantifiée de forme gravitationnelle. C'est tout simplement, selon la conception vérifiée de notre PHYSIQUE, qu'il subit une nouvelle orientation de son axe et que se modifie la structure du Réseau N-dimensionnel qui l'entoure.

Exprimé en langage compréhensible: certains atomes d'OXYGÈNE composants de l'eau contenue dans le cytoplasme cellulaire, subissent une excitation dans leurs couches orbitales externes. Les électrons en vibrant émettent des ondes de type gravitationnel qui disparaissent par la suite, un peu comme si un émetteur de radio terrestre devait brûler ses propres équipements pour obtenir l'énergie nécessaire pour envoyer l'émission.

Ces ondes gravitationnelles ont une énergie énormément plus faible que les ondes radio que vous connaissez (de l'ordre de 10^{-39} plus petit). Mais ce champ gravitationnel altéré provoque un effet de résonance dans les électrons de l'un des atomes de chaque paire qui compose le BAAYIODUU (atome que nous appellerons, car c'est sa dénomination dans notre langue: BAAIGOO EIXUUA et qui est intraduisible): DYNAMIQUE ou dynamiseur. Autrement dit : il agit comme un récepteur capable de détecter les ondes gravitationnelles émises par l'OXYGÈNE cytoplasmique et d'enregistrer le message comme s'il s'agissait d'un magnétophone terrestre. Quand un électron s'associe avec un Quantum gravitationnel (appelé par les terrestres GRAVITON) une telle association peut donner lieu à un autre électron avec modification de phase et de position orbitale et à une nouvelle sousparticule qui se dégrade par la suite en se subdivisant en deux autres.

C'est ainsi que les électrons de l'atome de KRYPTON sont "INFORMÉS" (nous utilisons le langage de vulgarisation) que dans les environs du lieu où se trouve le Crabe de notre exemple, la coloration dominante est bleutée. (NOUS POURSUIVRONS LE RAPPORT).

Mais nous voulons déclarer à la YIE ALICIA ARAUJO que le niveau de compréhension de la vraie nature du phénomène décrit dans les rapports précédents n'est pas du tout incorrect, sinon que le formalisme utilisé pour elle soit un peu primitif.

Nous signalons avant tout qu'il n'y a pas qu'un seul atome qui code toutes les formes possibles d'êtres vivants du WAAM mais 86 NIIO AA (ATOMES) de KRYPTON que nous appelons BAAIGO EIXAE (décodeurs). Leurs électrons, en occupant à chaque instant des milliers de millions de positions différentes (LE CHIFFRE TEND EN RÉALITE VERS L'INFINI), sont capables de condenser cette énorme information.

Dans des rapports ultérieurs vous comprendrez mieux toute la fonction du BAAYIODUU.

D 59-1	T2-5/6	ajh Corr: 25/04/04	III-I-50/52
Titre de la lettre:	Rapport d'introduction sur l'Ibozoo uu, le temps, etc		
Date :	01/05/1967		
Destinataires :	Villagrasa		
Notes :	Lettre 1 (5 lettres, 34 pages)		

UMMOAELEWE
 LANGUE : ESPAGNOL
 NOMBRE DE COPIES : 1
 ENRIQUE VILLAGRASA NOVOA
 MADRID ESPAGNE

Au cours d'une conversation que vous avez eu avec mon frère dont je dépends en Espagne: DEI 98, fils de DEII 97, vous lui demandiez des informations concernant nos voyages et le concept de l'Espace.

Le thème est complexe comme vous pourrez vous en rendre compte dans les documents que nous allons vous envoyer.

Mais avant de vous faire une description du type de sensations que nes frères expérimentons quand nous voyageons dans un OAWOOLEA Uewa OEMM (NEF LENTICULAIRE POUR LES DÉPLACEMENTS INTRAGALACTIQUES), il convient que vous ayez une idée plus exacte de notre concept de l' ESPACE.

Vous vérifierez vous-même qu'une telle THÉORIE diffère largement de celle qui a été élaborée par les mathématiciens de la terre, que notre image du WAAM , bien que nous le considérons comme un UXGIIGIIM (ESPACE) pluridimensionnel qui subit dans sa structure des courbures multiples (que nous appelons masses), ne ressemble en rien au concept D'ESPACE TRIDIMENSIONNEL EUCLIDIEN élaboré par les terrestres et il n'est pas non plus un fidèle reflet des conceptions terrestres modernes de RIEMANN, BOLYAI ou LOBATCHEVSKY qui postulent un N-ESPACE ou espace pluridimensionnel indiquant que le cosmos peut adopter la forme d'une HYPERSPHÈRE de courbure positive ou de courbure négative. Il existe pour nous ce qui est appelé ESPACE-TEMPS conçu par MINKOWSKY mais plongé dans une trame à n-dimensions.

Quand nous vous exposerons le concept de l'IBOZOO UU , qui ne doit jamais être confondu avec le concept de POINT géométrique ou mathématique élaboré par les mathématiciens terrestres comme une abstraction sans réalité physique), vous comprendrez mieux notre théorie.

Vous remarquerez que le grand contraste entre vos modèles d'ESPACE et notre MODÈLE réel consiste précisément dans la divergence au niveau du CONCEPT de DIMENSION qui adopte pour vous l'interprétation d'un scalaire.

Un développement exhaustif de notre Théorie de l'ESPACE exigerait de nombreuses centaines de pages dactylographiées. Nous nous limiterons donc, en quelques dizaines de feuilles, à vous décrire les éléments de base de cette conception. Pour ceux d'entre vous qui ne possèdent pas de formation mathématique nous utiliserons des dessins de valeur simplement pédagogique. Nous invitons ces OEMII à faire un effort pour comprendre.

Cela constituera une excellente gymnastique mentale et leur servira de rappel des concepts mathématiques appris autrefois avec l'aide de vos vieux professeurs de mathématiques.

Cela vous servira en outre le jour où les physiciens de la Terre découvriront enfin la véritable nature du WAAM; à ce moment là vous serez fier d'avoir pris conscience (même à un niveau très élémentaire) de tels concepts de nombreuses années auparavant, grâce à cette expérience indubitablement intéressante et surprenante que vous aurez suivi.

Quand nous utilisons les formules mathématiques, M. VILLAGRASA NOVOA, s'il vous arrive de lire en public ces rapports à vos frères terrestres non spécialisés en mathématiques, vous pourrez écarter quelques paragraphes que nous marquons entre des traits de couleur verte dessinés sur le papier. Ainsi, on évitera une excessive aridité dans la lecture d'un thème qui pourrait devenir déplaisant pour certains OEMII terrestres peu habitués à ce type de thèmes scientifiques.

Nous sommes certains qu'après la lecture soigneuse de nos notes, où vous comprendrez l'authentique concept du TEMPS, les concepts de DISTANCE, MASSE, PARTICULES ATOMIQUE, ÉNERGIE et CHAMPS GRAVITATIONNELS, ÉLECTROSTATIQUE et MAGNÉTIQUE, vous pourrez alors vous faire une idée du panorama qui se présente aux voyageurs de l'espace avant que nous le décrivions dans un prochain rapport.

Naturellement les perceptions qu'expérimentent les voyageurs ne sont pas véritablement extraordinaires. Ne pensez pas qu'ils ont des visions de couleurs jamais perçues par notre rétine, ou des sensations tactiles fantastiques ni des sons hallucinants. Au contraire nos organes sensoriels continuent de coder les messages de l'extérieur avec les mêmes lois psychophysiologiques que d'habitude. Seules les nouveaux stimulus, issues d'autres sources d'énergie et de matière, diffèrent de celles que nous percevons habituellement. Les planètes et les astres chauds ne sont plus pour nous des concentrations de MASSE et ils peuvent disparaître pour nos organes sensoriels. Par contre certains facteurs qui, dans le cadre de référence antérieur apparaissaient comme des concentrations d'énergie lumineuse par exemple, en étant inversés se présenteront comme d'immenses nuages de sousparticules atomiques. Un choc avec ces nébuleuses serait fatal au vaisseau.

Nous vous enverrons le prochain rapport avant dimanche prochain. Ainsi vous pourrez étudier avec attention ce qui ressort de ces différentes pages.

Naturellement vous restez autorisés à le montrer à vos frères et à en imprimer des fac-similés. Vous pouvez le montrer aux experts terrestres en physique et en mathématique. Vous pouvez utiliser la reproduction fac-similé et le diffuser à votre gré. Bien qu'il soit improbable que cela cause des effets révolutionnaires, nous nous réservons le droit de vous demander des restrictions aux autorisations précédentes, si nous jugeons que notre révélation (à l'encontre de nos espérances) provoque chez les spécialistes de la Terre quelque mouvement de curiosité ou d'attente.

Nous disons cela parce que c'est la première fois, bien que sous forme restreinte, que nous développons cette théorie devant un Terrestre quelconque (SCIENTIFIQUE OU PROFANE). Jusqu'à présent dans de nombreux rapports et conversations, nous avons parlé de l'IBOZOO UUU sans donner sa signification, nous limitant à traduire ce phonème par point physique.

D 59-2	T2-9/26	ajh Corr: 25/04/04	III-I-68/95
Titre de la lettre:	<i>Waam réel et illusion des sens Concept de l'Ibozoo uu Géoïde et ligne droite avec l'Ibozoo uu Concept du temps et champs magnétiques, gravitationnels et électrostatique Le réseau axial d'Ibozoo uu</i>		
Date :	06/05/1967		
Destinataires :	Villagrasa		
Notes :	Lettre 2 (5 lettres, 34 pages)		

UMMOAELEWE

Nombre de copies : 1

Langue : ESPAGNOL

A. D. ENRIQUE VILLAGRASA NOVOA

MADRID ESPAGNE

LE WAAM RÉEL ET LE WAAM (UNIVERS) "ILLUSOIRE" DES SENS.

Il est très difficile pour l' OEMII (homme) d'avoir une conscience exacte de la véritable nature du Monde Physique qui l'entoure.

Apparemment les images mentales que nous nous sommes forgées de ce Milieu qui nous entoure peuvent nous suggérer d'une manière erronée qu'un tel Monde Physique est tel que nous le "voyons", le "touchons" ou le "sentons".

Mais une analyse soigneuse a révélé autant aux scientifiques d'UMMO qu'à ceux de la TERRE, et à d'autres civilisations Galactiques (ayant un certain degré de culture) que notre WAAM n'est pas comme le présentent d'ordinaire nos sens. Ainsi: les vives couleurs que nous apprécions dans un parterre de fleurs ne sont qu'une belle perception psychologique. Il n'existe pas (en dehors de nous-même) une telle richesse chromatique. Seule une gamme froide de fréquences électromagnétiques demeure comme ultime "substratum" de la perception.

L' OEMII est le seul être du WAAM qui dépasse les limites de son organisme pour comprendre ce Monde et il utilise l'esprit pour arriver à y parvenir par voie intellectuelle

puisque nos organes de nos sens corporels, les voies nerveuses et les mécanismes corticaux de synthèse et la perception psychologique faussent totalement la réalité.

Voyons par un exemple comment nos organes physiologiques tordent la VÉRITÉ en masquant les choses avec un bel habit, sans lequel notre WAAM (UNIVERS) vu ou apprécié tel quel, se présenterait à nous comme une froide succession d'IBOZOO UU déphasés entre eux. (par la suite nous expliquerons ce concept),

Quand vous prenez par exemple entre vos doigts un briquet, vous avez conscience (sauf perturbations mentales définies, comme celle d'un état crépusculaire d'un individu) que CELA EST ICI : froid, brillant, élégant dans ses lignes. Si vous exercez une faible pression sur un bouton, surgit une faible et gracieuse flamme bleue due à la combustion du butane à la sortie d'une tuyère de petit calibre.

"Ceci" est donc ICI, pressé entre le pouce et l'index... ce n'est pas une fiction : "cela EXISTE".

Et pourtant ce briquet n'est qu'une perception ingénue d'une simple personne, qui peut avoir une faible capacité mentale pour comprendre le WAAM dans lequel elle est immergée.

Le physicien d'OYAGAA (Planète TERRE) pourrait vous dire beaucoup plus de choses sur ce simple briquet de poche. Il vous indiquerait par exemple que vous NE TOUCHEZ PAS en réalité sa surface, malgré votre évidence illusoire, puisqu'il existe de grandes distances relatives entre les atomes du métal et les nuages électroniques des atomes de l'épiderme qui couvre vos doigts.

Peut-être que quelque OEMII terrestre peu formé prétendra lui objecter timidement que si ce petit morceau de métal n'est pas en contact avec sa propre peau il est impossible qu'il tienne et alors "il tomberait par terre". Mais le scientifique terrestre lui parlera de Champs de Forces, de Tenseurs, de Répulsions entre charges électriques négatives.

Il lui suggérera aussi que la basse température du métal produit cette sensation de froid et qu'elle est la conséquence de la basse amplitude de vibration des molécules du métal par rapport à celles de son épiderme.

Et il lui indiquera que cette apparence compacte de la plaque chromée est illusoire puisque les noyaux atomiques sont séparés entre eux dans la même proportion apparente que les Astres d'une Galaxie.

Un expert terrestre en optique physiologique vous dira que la brillance réelle de l'appareil est environ dix fois plus grande que la brillance apparente. C'est une véritable torche, mais quand cette lumière traverse notre œil, le cristallin et l'humeur vitrée absorbent presque tous les photons et seule une énergie lumineuse très réduite parvient à la rétine.

Un physiologiste terrestre sourira si vous lui demandez comment arrive la lumière au cortex cérébral et il vous expliquera que la LUMIÈRE n'arrive jamais au neurencéphale. Que les photons, en frappant la rétine, provoquent des impulsions codées qui se transmettent par les neurones du nerf optique sous forme de message électrique à clef, de sorte que l'apparence de la flamme réelle de butane et le message réel que notre cerveau reçoit à partir de la rétine, est aussi semblable que peut l'être une VACHE réelle qui paît dans un pré AVEC LES LETTRES QUI COMPOSENT SON NOM.

Et enfin un neuropsychiatre vous indiquera d'une façon très vague, car lui-même ignore bien des caractéristiques d'un tel processus, comment l'encéphale intègre les millions d'impulsions codées jusqu'à parvenir à les fondre et à en faire la synthèse en une seule perception. Perception illusoire qui est l'unique image que nous parvenons à obtenir du MYSTÉRIEUX BRIQUET QUI EXISTE HORS DE NOUS.

En effet :CETTE IMAGE DU BRIQUET QUI NOUS EST SI FAMILIÈRE ressemble autant au véritable briquet que les lettres N-É-N-U-P-H-A-R à la fleur qu'elles nomment.

L' OEMMI doit donc se débarrasser des naïfs schémas mentaux fixés dans son cerveau depuis son enfance, en ce qui concerne les choses, les couleurs, les sons, etc... L'homme de chacun des groupes sociaux que nous connaissons, relié aux diverses OYAA (PLANÈTES), avec qui nous avons été en contact jusqu'à présent, en incluant les OEMII de la TERRE et d'UMMO, se sont rendus compte de cette nécessité et les scientifiques de diverses civilisations tirent au clair petit à petit les bases réelles de notre WAAM. Jusqu'à quel point y êtes vous parvenus ? Le modèle mathématique de l'Univers présenté par les physiciens de la Terre, avec sa théorie relativiste, la mécanique quantique et la mécanique statistique est-il le fidèle reflet de la VÉRITÉ?

En vous présentant notre THÉORIE du WAAM, vous pourrez juger des différences.

Nous avons, nous, observé que l'Oemii (Homme) d'OYAGAA (La TERRE) que vous appelez "homme de la rue", non initié à la discipline scientifique terrestre de la physique, possède un concept très primitif de l'Espace de l'UNIVERS que nous appelons WAAM.

Depuis qu'il est UUGEEYIE (ENFANT) il a été éduqué à l'idée d'accepter comme valable cette idée de l'image déformée du monde extérieur que nous offre nos sens. Il se comporte comme si, étant UUGEE (ENFANT), il avait été enfermé dans une pièce aux parois dénudées et sphériques, et à qui ses parents (sans lui permettre de les voir) lui auraient enseigné seulement les lettres et les syllabes d'une langue terrestre. L'enfant pourrait se créer l'illusion, en contemplant les caractères typographiques, que les meubles, les animaux, les arbres et autres objets exprimés par ces graphismes, ont exactement les formes conventionnelles des lettres qui les représentent.

L'OEMII terrestre s'imagine l'ESPACE comme un "continuum scalaire" dans toutes les directions. A partir de cette image de l'espace, vous avez élaboré (initié par Euclide) toute une géométrie basée sur des abstractions telles que le POINT, la DROITE et le PLAN. Vous avez fini par accepter que le POINT, la DROITE et le PLAN représentent réellement (même avec l'aide d'une abstraction intellectuelle) les véritables composants du WAAM.

Ce vice originel, pas encore corrigé, est en train de vous coûter un retard considérable dans la compréhension du monde physique.

En effet : quand vous acceptiez ingénument l'existence d'un ESPACE euclidien à trois dimensions, des mathématiciens terrestres insignes tels que GAUSS, RIEMANN, BOLYAI et LOBATCHEVSKY avaient l'intuition géniale de la possibilité d'étendre les critères restreints d'Euclide en élaborant une nouvelle géométrie pour un n-Espace. Et bien que l'esprit d'un homme ne parvienne pas à percevoir mentalement l'image d'un corps de plus de trois dimensions, l'aide des mathématiques sauve de cet écueil intellectuel très facilement.

Mais ces modèles mathématiques de géométries pluridimensionnelles elliptique et hyperbolique correspondent-ils à la réalité de notre WAAM , ou bien s'agit-il seulement d'entéléchies (*NdR : réalisation de l'essence de quelque chose, acte achevé de vision : emprunté à Aristote*), créées par les mathématiciens ?

L'hypothèse relativiste de l'allemand EINSTEIN se rallie au début au critère du russe Minkowsky qui conçoit le temps comme une dimension de plus, avec l'intuition d'un espace-Univers tétradimensionnel. L'Oemii terrestre a fait un pas gigantesque en rompant avec la mesquine et intuitive image d'un cosmos tridimensionnel.

Mais, est-il alors comme cela, notre ESPACE-COSMOS ? (tout au moins de convenir de l'existence de deux, trois, quatre ou N dimensions).

Notre réponse revêt une gravité exceptionnelle pour les physiciens de la Terre qui se débattent, gênés, à la recherche du véritable modèle de l'ESPACE.

NON, ABSOLUMENT PAS: Notre image du UAM (COSMOS) c'est-à-dire de l'ESPACE, diffère dans ses fondements propres de celui que vous avez élaborée. Et c'est précisément dans le concept de dimensions que la divergence commence à s'accuser gravement.

Qui plus est, les contradictions que vous observez dans la physique relativistes et dans la mécanique quantique, sont le produit d'un vice d'origine. Ce sont les conséquences d'erreurs basiques et fondamentales de concepts.

Arrivés ici, nous avons besoin d'une parenthèse pour vous offrir quelques observations.

1- En premier lieu nous vous faisons remarquer que notre conception de l'espace, en opposition essentielle avec la conception des terriens, exige des bases mathématiques différentes des vôtres. Ne parlons pas de nos symboles mathématiques qui diffèrent car naturellement un problème aussi superficiel est facilement résolu par une transcription appropriée (conversion de la base 12 en une numération base 10). Mais il ne vous sera pas facile de comprendre nos algorithmes de WUA WAAM (mathématiques de l'Espace Physique) sans suivre au préalable un cours complet d'initiation qui demanderait de nombreux mois de travail aux initiés terrestres en mathématiques. A cela il y a une raison : quand il s'agit d'analyser les propriétés de l'Espace, les postulat normaux de la logique mathématique qui vous est familière comme à nous d'ailleurs, NE NOUS SERVENT PAS. Comme vous le savez, la logique formelle accepte le critère que vous nommez "PRINCIPE DU TIERS EXCLU" (selon lequel toute proposition est nécessairement VRAIE ou FAUSSE). Dans notre WUUA WAAM ce postulat doit être rejeté. On a alors recours à un type de logique multivalente que nos spécialistes appellent UUUUA IES (LOGIQUE MATHÉMATIQUE TÉTRAVALENTE) selon laquelle toute proposition adoptera l'une des quatre valeurs :

- AIOOYAA = (VÉRITÉ)
- AIOOYEEDOO = (FAUX)
- AIOOYA AMMIE = (peut se traduire : VRAI HORS DU WAAM)
- AIOOYAU = (intraduisible en langage terrestre).

Néanmoins nous nous servons encore de la logique divalente (nous l'utilisons aussi dans notre vie quotidienne ou dans l'étude des phénomènes macrophysiques). Nous pouvons vous offrir les concepts du WAAM. Nous limiterons pour cela à cerner un système dans lequel seront valables aussi bien le calcul infinitésimal que le calcul intégral, la topologie, les calculs

tensoriel et vectoriel, la théorie des graphes et la recherche opérationnelle, si familiers aux terriens.

Pour cela, quand nous nous verrons obligés d'utiliser quelque algorithme mathématique, nous nous efforcerons de vous le rendre familier en utilisant l'algèbre et les autres notations connues par vous.

2- Nous avons réfléchi sérieusement, quand Monsieur Enrique Villagrasa nous a demandé par téléphone un rapport sur notre conception de l'ESPACE et sur nos sensations psychologiques pendant le temps de nos voyages dans les UEWA OEMM (NEFS DE TRANSFERT INTRAGALACTIQUE), sur l'opportunité et la manière de révéler ces concepts. Jusqu'à présent, nous n'avons dévoilé cette sorte d'information à aucun scientifique terrestre puisque les explications théoriques communiquées à différents mathématiciens et physiciens ont été orientées vers d'autres domaines de la Microphysique et de la Théorie Mathématique des réseaux.

La découverte ACTUELLE pour une partie des scientifiques terrestres de ce concept provoquerait une avancée contraire au but recherché (parce que démesuré) de la PHYSIQUE, qui pourrait se traduire en applications technologiques TRÈS DANGEREUSES dans l'état actuel du Réseau Social Terrestre déséquilibré.

Finalement nous avons décidé de ne vous faire découvrir prudemment quelques aspects de notre théorie de UXGIGIAM WAAM (ESPACE PHYSIQUE RÉEL) .

Ces paragraphes ne présentent aucun risque pour vous, si nous réservons certaines démonstrations et occultons de même certains aspects . De sorte que si n'importe quel scientifique terrestre lisait ces lignes, en bonne logique formelle il refuserait d'accepter un témoignage qui, pour provenir d'OEMII extraterrestres, lui paraîtrait être le fruit de la fantaisie. Il n'existe pas de péril à ce que vous montriez ces feuillets dactylographiés à vos frères.

3- Après ce que nous venons de dire, vous pourriez probablement poser une question importante: Comment nous, les OEMII d'UMMO, savons nous que notre conception de l'UXGIGIAM WAAM (ESPACE) est la VRAIE et non par exemple celle du modèle terrestre de RIENMANN ?

Naturellement, si nous nous interdisons de formuler les démonstrations pertinentes pour des raisons évidentes de caractère éthique, vous mêmes devez parfaitement rester fidèles à vos modèles de l'actuelle PHYSIQUE terrestre.

Quant à nous, NOUS SOMMES CERTAINS que notre MODÈLE, basé sur le concept d'IBOZOO UU (nous expliquerons plus loin ce concept), est réel puisque les résultats expérimentaux cadrent parfaitement avec ce canevas. Le fait que nous puissions réaliser des voyages moyennant un changement du système de référence tridimensionnel qui nous permet de nous déplacer à l'intérieur de notre Galaxie avec la possibilité de modifier les phases de ce que vous appelez "particules subatomiques" (qui, comme vous le verrez, ne sont autres que les IBOZOO UUU orientés de façon particulière) confirme une fois de plus notre théorie du WAAM.

Qui plus est, notre THÉORIE coïncide (à quelque nuances près) avec les thèses élaborées par d'autres civilisations installées dans d'autres OYAA (Planètes) qui ont eu des contacts avec nous et sont dans un état avancé de leur science.

NOTRE THÉORIE DE L'UXGIGIAMM WAAM (ESPACE).

Quand nos frères arrivèrent en l'année terrestre 1950 sur OYAGAA (la Terre) et qu'après avoir appris la langue française, et ils eurent accès pour la première fois à la BIBLIOTHÈQUE située au 58 rue de Richelieu à Paris, ils furent surpris de lire dans les meilleures textes de mathématiques terrestres gardés à la bibliothèque, par exemple que des concepts comme le POINT, la DROITE et le PLAN continuaient à être considérés par vous comme de simples abstractions d'une réalité sous-jacente de l'UNIVERS.

Ainsi quand les mathématiciens de la Terre définissent un point comme une famille de courbes ou comme un ensemble ordonné de n nombres ou (n-tuple) P (a₁ a₂ a₃ ...a_n) dans un n-espace, ils ont l'intuition de la structure d'un espace scalaire à N dimensions dans lequel le point sera défini à l'intérieur d'un cadre de référence par ses coordonnées correspondantes.

Selon ce concept une droite sera un ensemble de points en correspondance biunivoque avec l'ensemble des nombres réels, de façon à ce que la distance entre les deux points d'un espace Rⁿ acceptés comme fondamentaux, puisse être définie. Ainsi entre deux points a, b, d'un n-espace :

$$d(a, b) = \sqrt{\sum_{i=1}^n (x_i - y_i)^2}$$

S59-f1

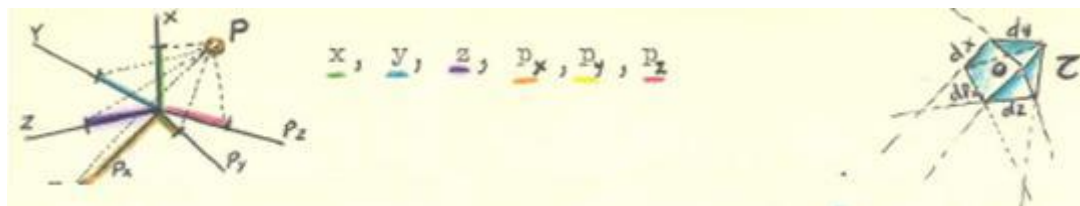
soient les coordonnées de deux points: a (X₁, X₂, X₃, ...X_n), b (Y₁, Y₂, Y₃, ... Y_n), de sorte que la trame d'un espace scalaire pluridimensionnel se trouve ainsi définie.

Ce modèle rigide de mathématique d'ESPACE ne satisfait pas du tout nombre de physiciens actuels : cela est vrai, encore que beaucoup d'autres continuent à accepter l'existence de cet ESPACE indépendant de la matière et de l'énergie qu'il contient.

Alors, vous les terrestres, avez inventé une autre fiction: " l'Espace des PHASES". Pour vous l'ESPACE réel contient des PARTICULES SUBATOMIQUES (autre erreur comme nous le verrons plus loin).

Vous postulez que chaque PARTICULE (NEUTRON, MÉSON, etc) doit occuper en un instant donné une position (POINT), mais vous devez définir la particule non seulement dans sa position mais aussi dans sa QUANTITÉ DE MOUVEMENT

Alors vous CONVENEZ d'imaginer un N-ESPACE de six dimensions dans lequel chaque particule est définie par six grandeurs :



S59-f2

Cette entéléchie est nommée par vous ESPACE DES PHASES.

Vous pourrez alors imaginer un volume élémentaire composée de cellules limitatives. La limite de Σ sera un POINT. Le volume élémentaire sera :

$\Sigma = dx \cdot dy \cdot dz \cdot dp_x \cdot dp_y \cdot dp_z$ tel que, selon le principe d'indétermination:

$$dx \cdot dp_x \geq h$$

$$dy \cdot dp_y \geq h$$

$$dz \cdot dp_z \geq h$$

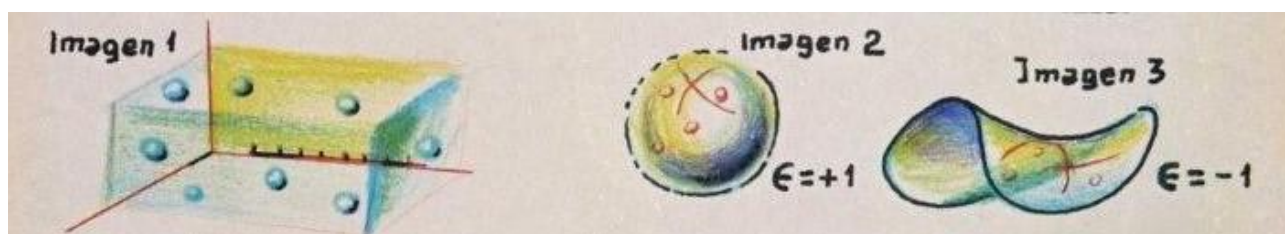
de façon que le volume élémentaire sera $\Sigma \geq h^3$ (NdS: h est la constante de Planck)

A ce volume élémentaire d'ordre h^3 , vous lui donnez le nom de POINT DE L'ESPACE DE PHASE, puisque vous reconnaissez que le point infinitésimal n'a pas de sens ou de signification physique, ce qui violerait le principe d'indétermination puisqu'une PARTICULE ÉLÉMENTAIRE (électron, hypéron, neutrino, positron, ...) sera localisée en une quelconque FACE de ce VOLUME élémentaire en question (point PHASIQUE) mais jamais en un point précis.

Notre conception de l'UXGIGIAM (ESPACE) est radicalement différente. Commençons par ce concept même de DIMENSION qui diffère de l'idée que vous vous êtes mentalement forgée.

Nous essaierons, pour tenir compte de vos frères peu familiarisés avec les WUUA (mathématiques), d'utiliser des concepts symboliques et didactiques.

Vous concevez un UNIVERS formé par un ESPACE SCALAIRE (59-f3, F1) c'est-à-dire : un espace tel qu'il se présente à nos sens, dans lequel l'image de DIMENSION entraîne l'image d'une DROITE ou SCALAIRE.



S59-f3

L'espace se présentera à nous comme un "VOLUME IMMENSE" et le COSMOS sera quelque chose ressemblant assez à une SPHÈRE de courbure positive $e=+1$ (F2) ou

négative ($F3$). Les plus intelligents parmi les terrestres supposent au moins une courbure à l'intérieur d'une quatrième dimension et identifient le WAAM à l'espace pluridimensionnel de RIEMANN.

Notre Univers serait alors comme une HYPERSPHÈRE positive ou négative mais TOUJOURS IDENTIFIÉE PAR VOUS COMME DIMENSION avec une DROITE ou SCALAIRE.

A l'intérieur de ce modèle de COSMOS vous situez les particules, les atomes ; formant des Galaxies, les CHAMPS de gravité, magnétiques et électrostatiques, l'Énergie en somme. (*S59-f4*).



S59-f4 et S59-f5

Nous, au contraire, nous savons que le WAAM (cosmos) est composé par un réseau d'IBOZOO UU. Nous concevons l'ESPACE comme un ensemble associé de facteurs angulaires (*S59-f5*).

Pour nous, la DROITE dans l'ESPACE n'existe pas, comme nous l'expliquons plus loin, ainsi le CONCEPT d'OAWOO (DIMENSION) prend pour nous un sens différent. De telles dimensions sont associées non pas à des GRANDEURS SCALAIRES mais à des GRANDEURS ANGULAIRES (Il est curieux de constater par exemple que les physiciens de la Terre dans leur aveuglement, n'attribuent pas à l'angle de caractère dimensionnel.)

Si vous étiez des UUGEEYIE (enfants) dans une école, nous utiliserions peut-être une comparaison grossière. L'univers "est comme un essaim de libellules" dont les ailes forment des angles différents (*S59-f6*):



Toutes ces libellules voltigent de façon telle que PAS UNE SEULE ne présente une orientation de ses ailes semblable à une autre de ses soeurs. Autrement dit; il n'y aura pas une seule paire de libellules qui, à un instant donné, pourra se superposer de manière que les ailes et les abdomens coïncident.

Mais, comme nous vous l'avons déjà dit, cette image est excessivement grossière et éloignée dans son analogie. En premier lieu chaque libellule occupe un lieu dans l'espace en chaque instant t . C'est-à-dire : ses centres de gravité et d'inertie occupent des zones définies (selon notre conception illusoire). Un IBOZOO UU N'OCCUPE AUCUNE POSITION DÉFINIE, NOUS NE POUVONS PAS DIRE DE LUI qu'il existe une probabilité de le trouver localisé en un point. Mais l'IBOZO UU IEN AIOOYAA (EXISTE). (IEN : paire, deux)

D'autre part cet insecte volant a une MASSE et un VOLUME (au moins pour notre esprit). L'IBOZOO UU n'est pas une particule pourvue de MASSE ou corporelle. Dans une première approximation conceptuelle nous pourrions dire de lui qu'il s'agit d'un FAISCEAU (*Ndt: également: botte, fagot*) D'AXES ORIENTÉS. Ce qui est le plus important d'un tel FAISCEAU ce sont précisément les angles que forment ces axes, plutôt que ses axes (fiction mathématique) .

Les libellules de notre essaim infini vivent dans le TEMPS, se meuvent par courts intervalles de temps sur des distances infinitésimales. L'IBOZOO UU n'existe pas dans le TEMPS, IL EST LUI-MÊME LE TEMPS (précisément un de ses angles est la magnitude TEMPS comme nous l'expliquerons dans un autre rapport avec plus d'éclaircissements). Pour être plus exacts : ce que nous appellerions INTERVALLE INFINITÉSIMAL DE TEMPS (dt) n'est qu'une différence d'orientation angulaire entre deux IBOZOO LIÉS.(S59-f7)



S59-f7 et S59-f8

Si après cette explication sommaire vous concevez notre Théorie de l'Espace en imaginant par exemple que l'espace est une "masse dense de particules semblables aux atomes"vous êtes dans l'erreur, puisque les particules d'un gaz tel que vous le connaissez occupent des positions probabilistes dans une enceinte, alors que ce n'est pas le cas des IBOZOO UU .

Vous ne devez pas non plus identifier un tel espace à l'antique concept de l'ÉTHER banni par la théorie de la relativité, puisque le RÉSEAU D'IBOZOO UU n'est aucunement un milieu élastique dans lequel se trouverait immergés les atomes des corps.

Vous pourriez aussi nous demander : par rapport à quel AXE de référence universel sont orientés les angles de l'IBOZOO UU ?

Naturellement AVEC AUCUN. IL N'EXISTE aucun axe de référence dans le WAAM car cela supposerait d'imaginer une droite réelle dans le Cosmos, et une telle droite, comme nous l'avons indiqué, est une fiction. Lorsque maintenant nous nous référerons à l'angle qu'adopte un des axes imaginaires d'un IBOZOO UU, nous nous référerons à un autre quelconque autre IBOZOO UU adopté conventionnellement comme modèle ou référence. CECI EST TRÈS IMPORTANT.

Bien que ce que nous avançons anticipe sur les explications que nous vous donnerons dans les prochains rapports, nous vous avertissons que vous ne devez pas imaginer que les particules sousatomiques sont immergées à l'intérieur de cet ensemble d'IBOZOO UU . SIMPLEMENT parce que n'importe quelle particule (ÉLECTRON, MÉSON ou GRAVITON) est PRÉCISÉMENT un IBOZOO UU orienté d'une façon particulière par rapport aux autres.

En conclusion : nous aussi nous concevons un ESPACE de N DIMENSIONS. La MASSE, par exemple, est une "courbure" de cet espace pluridimensionnel. Nous supposons aussi des DISTANCES au sein du WAAM. Seulement nos concepts de grandeur, de courbure et de distance sont radicalement différentes de ceux des terrestres. Ainsi quand nous présentons graphiquement l'Espace, une Droite, un Point, nous le faisons comme vous car de telles images sont familières à nos sens... Mais nous savons qu'elles sont une pure fiction.

LE CONCEPT DE L'IBOZOO UU

Le WAAM que nous connaissons est un ENSEMBLE LIÉ (AYUU) ou RÉSEAU de ibozoo uu tel que si nous identifions cet ensemble avec une série ordonné de nombres naturels : N tends vers l'infini. (*Écrit* : $N \rightarrow \text{infini}$). Il est nécessaire de vous donner une image la plus fidèle de la véritable nature de l'IBOZOO UU qui n'ait rien à voir avec le POINT MATHÉMATIQUE, ni avec une PARTICULE, ni avec un QUANTUM d'énergie selon les conceptions terrestres. Vous devez donc débarrasser vos esprits d'images aussi familières que le POINT et la DIMENSION LINÉAIRE.

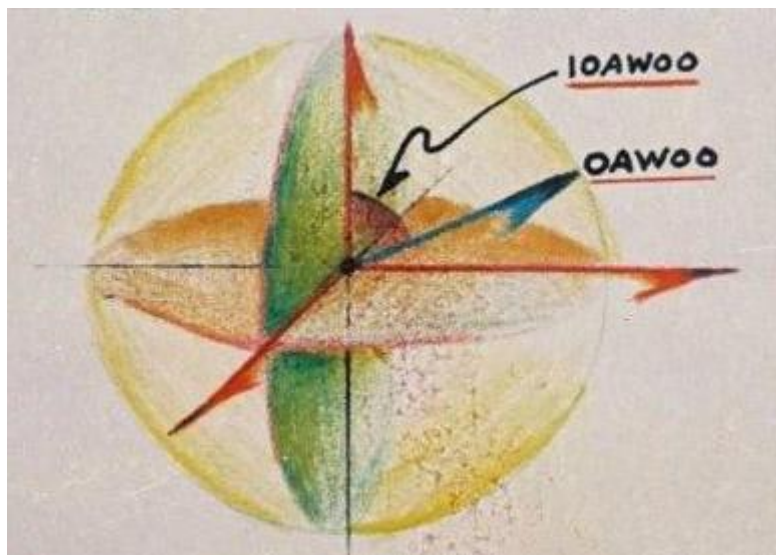
Si vous avez une formation mathématique vous connaissez le concept d' HYPERSPHÈRE dans un N- ESPACE. Nous pouvons représenter analytiquement un tel corps géométrique.

Son équation correspondante est familière pour les étudiants. Si nous représentons les grandeurs définies dans les N axes par $a_1, a_2, a_3, \dots, a_n$, le rayon R de l' HYPERSPHÈRE sera défini par :

$$R = \sqrt{(a_1 - a_1')^2 + (a_2 - a_2')^2 + \dots + (a_N - a_N')^2}$$

S59-f9

Comme nous ne pouvons pas représenter graphiquement une telle HYPERSPHÈRE, nous supposerons une SPHÈRE tridimensionnelle dont les axes seraient orientés orthogonalement.



S59-f10

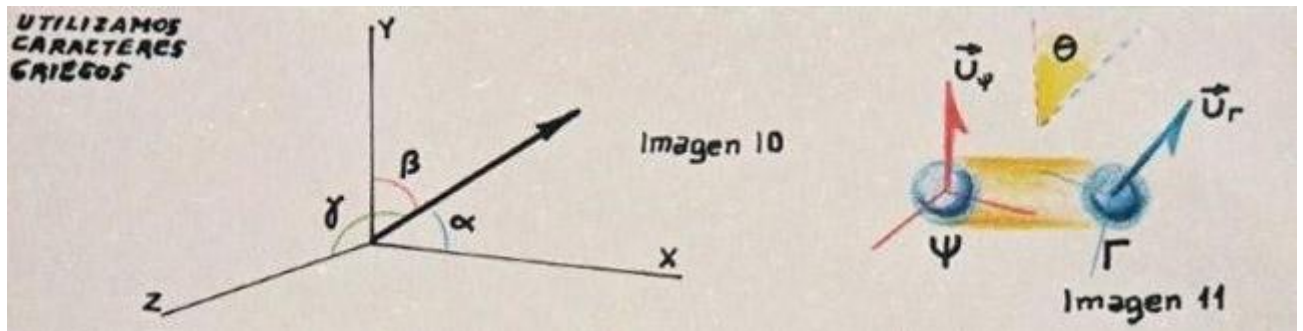
Nous essayons de choisir un modèle mathématique (symbolique) qui représente L'IBOZOO UU. Tenez en compte : quand nous nous référerons à un rayon vecteur par exemple, personne ne devra supposer que ce rayon sera matérialisé réellement dans L'IBOZOO UU.

Nous considérons dans la sphère de la figure S59-f10 un OAWOO (avec ce nom nous spécifierons dans la sphère aussi bien le concept d'AXE des mathématiciens terrestres, que le VECTEUR avec ses attributs de module, origine et extrémité). Dans ce cas vous traduirez OAWOO par RAYON VECTEUR U (*U fléché*).

Si nous considérons une HYPERSPHERE à N dimensions, nous pouvons concevoir autant d'autres OAWOO (RAYONS VECTEURS) que représentent ces grandeurs.

Soient U1, U2, U3 Un, (*U fléchés*) dont les orientations respectives sont orthogonales, c'est-à-dire forment des angles de $\Pi/2$ radians entre elles.

Vu ainsi, l'IBOZOO UU pourrait s'interpréter comme un espace pluridimensionnel fermé, et vous recommenceriez à l'imaginer avec ses points, droites, plans, hyperplans, volumes immergés et hypervolumes. Rien n'est plus éloigné du véritable concept réel de l'IBOZOO UU. Quand nous nous référons, au sein de l'IBOZOO UU, à un OAWOO(AXE) et à son orientation, il est clair qu'une telle orientation n'a pas de sens géométrique sans un cadre de référence. Ainsi quand l'un de vous s' imagine une droite dans l'espace, il doit tracer par la pensée un système d'axes (que vous appelez cartésiens) pour que la droite soit définie aussi bien par son module (exprimé par six cotes sur les axes) que par ses cosinus directeurs : Cos(Alpha), Cos(Beta) et Cos(Gamma) (59-f11, *partie gauche*)



S59-f11

Mais vous pouvez observer que ce système de référence a été choisi arbitrairement au sein de l'Espace euclidien que vous avez imaginé. IL EST TRÈS IMPORTANT QUE VOUS VOUS RENDIEZ COMPTE DE CETTE DIFFÉRENCE par rapport à L'IBOZOO UU. IL N'EST PAS POSSIBLE DE CHOISIR DANS LE MÊME IBOZOO UU un système référentiel. Un tel SYSTÈME RÉFÉRENTIEL DOIT ÊTRE APPORTÉ PAR UN AUTRE IBOZOO UU, arbitrairement choisi. Ainsi (dans la figure 11, à droite), si nous supposons deux ibozoo uu (Ψ) (Γ) , ce serait un non-sens de se référer aux cosinus directeurs

$$\cos(\alpha) \cos(\beta) \cos(\gamma)$$

que l'OAWOO UU formerait avec un trièdre idéal, dont l'origine serait le "CENTRE" de L'HYPERSPHÈRE . Ainsi nous pouvons seulement nous référer à l'ANGLE ΘIOAWOO que U_r (U fléché) de (Γ) forme avec l'OAWOO (RAYON VECTEUR) U_v (U fléché) de (Ψ).

C'est précisément cet IOAWOO Θ (ANGLE-DIMENSION) qui confère à l'IBOZOO UU tout son sens transcendant. Il faudra dès maintenant que vous fassiez un effort mental pour réaliser une translation psychologique de telle manière que chaque fois qu'en physique nous parlons de GRANDEUR, l'image d'un SCALAIRE n'effleure pas votre conscience au lieu de l'IOAWOO (ANGLE que les rayons vecteurs hypothétiques de DEUX IBOZOO UU forment entre eux).

C'est un non-sens d'ISOLER, dans un effort d'abstraction mentale, un IBOZOO UU pour l'étudier. Nous POUVIONS L'EXPRIMER EN ESPAGNOL, en traduisant le POSTULAT connu de nos physiciens :

IIAS IBOZOO UU AIOOYEDOO (IL N'EXISTE EN ABSOLU AUCUN IBOZOO UU ISOLÉ)

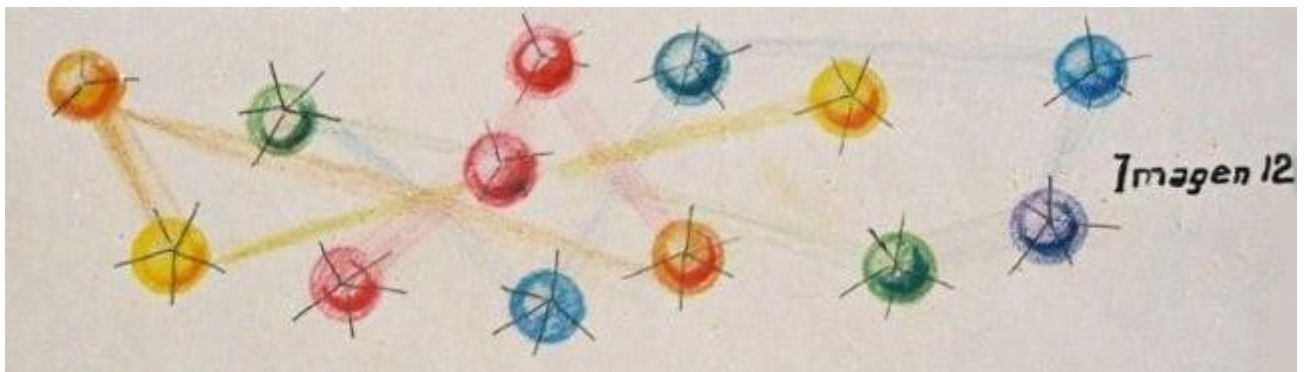
Observez que ce postulat est en franche contradiction avec les propositions classiques de la théorie nommée par les terrestres THÉORIE MATHÉMATIQUE DES ENSEMBLES. Puisque si "I" appartient à W, l'élément "I", (l'IBOZOO UU) appartient bien à l'ensemble W (WAAM), l'élément "I" isolé est :

$$I = \square \emptyset \text{ (Un IBOZOO UU considéré comme ensemble est vide)}$$

Nous allons expliquer un peu aux OEMII peu familiarisés avec les mathématiques : naturellement un IBOZOO UU N'EST PAS "VISIBLE" pas même à l'aide des appareils les plus sophistiqués que vous puissiez imaginer dans un laboratoire. Vous pouvez cependant

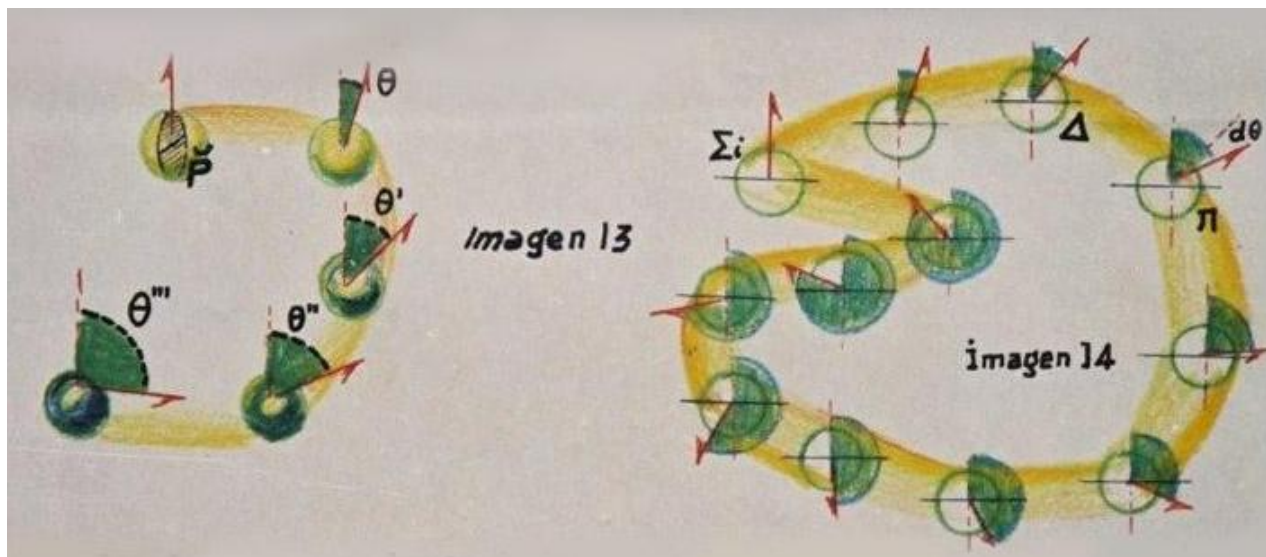
objecter : Comment les scientifiques de UMMO savent-ils que cette entité existe s'ils ne sont pas arrivés à le détecter ? L'usage du mot "détection" est ici inopportun. Si nous sommes arrivés à déduire l'existence de l'IBOZOO UU, c'est parce que le modèle physique élaboré à partir de son hypothèse satisfait jusqu'à maintenant à toutes les explications, à tous les problèmes du comportement de la Matière et de l'Énergie et à ce qui est encore plus important: cela offre une voie plausible d'interprétation des phénomènes extrasensoriels tel que les communications télépathiques à travers le BUUAWEE BIAEEI (ESPRIT COLLECTIF HUMAIN).

Quoique de telles entités ne soient pas visibles, pour une compréhension à nuance pédagogique, vous pourriez vous représenter le WAAM comme un immense réseau de petites sphères (S59-f12), chacune d'elles représentant un IBOZOO UU . Elles sont toutes d'une couleur différente, mais à l'intérieur d'un ensemble chromatique nous pourrions sélectionner toutes celles qui diffèrent entre elles par une légère variation de nuance ; différents tons de vert par exemple).



S59-f12

Par cette métaphore didactique (sphères colorées), nous exprimerions que l'ensemble des IBOZOO UU qui ne diffèrent entre eux seulement par l'angle IOAWOO , que leurs OAWOO (rayons vecteurs) respectifs forment avec l'un des IBOZOO UU pris comme référence. MAIS TEL QUE SON CHAMP DE ROTATION SOIT l'HYPERPLAN H (comme nous ne pouvons pas dessiner un hyperplan, nous supposerons dans l'image S59-f13 qu'il s'agit d'un plan méridien P (Les ibozoo uu dont les rayons vecteurs tournent dans un autre plan méridien seront codés d'une autre couleur, par exemple orange.) .



S59-f13 et S59-f14

Comme nous vous l'avons dit, si nous sélectionnons tous les IBOZOO UU, à qui didactiquement nous avons attribué la couleur verte, qui existe dans le WAAM, nous observerions qu'ordonnés mathématiquement, ils formeraient un OXOOIAEE (chaîne ANNULAIRE) : (59-f14)

Autrement dit : ayant considéré I_1 appartenant à W (sous ensemble de W), nous pouvons établir une correspondance biunivoque entre ces IBOZOO UU de l'OXOOIAEE (CHAÎNE EN FORME D'ANNEAU) et l'infinité des angles qu'un rayon vecteur peut décrire dans un plan. Ce n'est pas que de tels IBOZOO UU soient situés dans le WAAM (COSMOS) en formant une chaîne sans fin et situés topologiquement en une série ordonnée. Non, ce sont nos sens, comme nous vous l'expliquerons plus loin, qui réalisent ce travail intellectuel de mise en ordre. (Un exemple terrestre vous fera mieux comprendre : quand vous évaluez la quantité d'argent déposé dans un compte courant bancaire, vous pouvez si vous le désirez, vous représenter les dollars, les livres sterling ou les pesètes, rangés de façon à pouvoir les compter. Mais cette mise en ordre, vous savez très bien qu'elle est illusoire).

Les composants immédiats de cette chaîne (Δ) et (Π) diffèrent entre eux d'un angle infinitésimal $d\theta$ (dans la figure 59-f14, on a exagéré la magnitude de $d\theta$ à des fins didactiques).

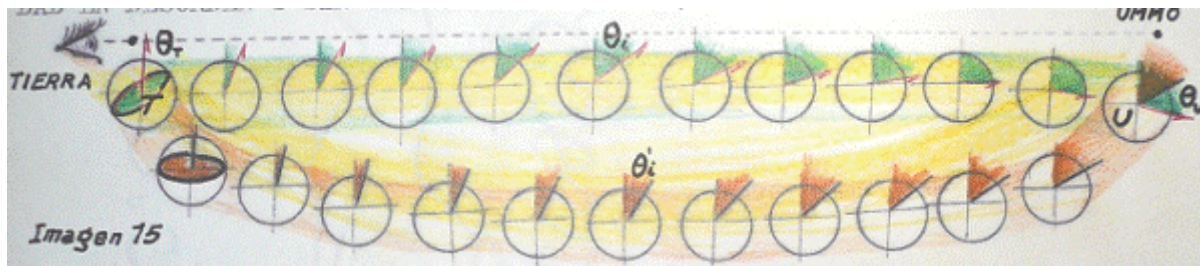
CONCEPT DE GÉOIDE : LA LIGNE DROITE.

Un hypothétique observateur qui verrait l'ensemble de l'OXOOIAEE (CHAÎNE ANNULAIRE) depuis l'IBOZOO UU (Σi) interpréterait une telle chaîne comme une LIGNE DROITE. Vous pouvez aussi observer qu'un hypothétique voyageur qui partirait de Σi en "LIGNE DROITE" à travers le WAAM (COSMOS) en arriverait nécessairement à retourner à l'IBOZOO UU d'origine.

Autrement dit : ce que nos sens interprètent comme une GRANDEUR LINÉAIRE, c'est à dire comme une DROITE ou comme vous diriez "UN SCALAIRE LINÉAIRE", n'est qu'une OXOOIAEE (CHAÎNE D'IBOZOO UU). C'est l'image mentale illusoire par laquelle notre neurencéphale réalise un travail de synthèse et de mise en ordre de cet ensemble d'IBOZOO

UU (QUI DANS LE WAAM SONT EN RÉALITÉ "EN DÉSORDRE" ET SANS LOCALISATION DÉFINIE)

Au risque de nous répéter, nous vous avertissons du danger didactique que cela représente pour vous de croire que les IBOZOO de cette chaîne sont ordonnés en ligne droite dans l'Univers. IL N'EN EST PAS AINSI. Nous disons seulement que de tels IBOZOO UU AIOOYA (*existent*), liés dans le WAAM. N'en déduisez pas qu'ils ont des POINTS de localisation. Ne croyez pas que deux IBOZOO UU, que nous avons dessinés adjacents pour les décaler d'un angle élémentaire $d\theta$, dans les images 59-f13 et 59-f14, existent en réalité.



S59-f15

Si nous considérons dans cette dernière image 59-f15 un observateur terrestre lié à l'IBOZOO UU (T) et sur notre planète UMMO un observateur lié à (U) nous dirons qu'il existe une distance L entre la Terre et UMMO car dans un cadre de référence arbitraire il existe une différence ANGULAIRE entre les deux IBOZOO UU. (Différence angulaire qui implique l'existence d'une INFINITÉ d'IBOZOO UU entre eux deux).

Mais si nous considérons un autre système de référence nous découvrirons une deuxième chaîne d'IBOZOO UU de sorte que cette différence angulaire aura varié. (Dans les dessins nous représentons ces cadres de référence par les plans méridiens ORANGE et VERT). Nous dirions alors que la distance entre UMMO et la TERRE est DIFFÉRENTE: L' .

$$L' < L \text{ car } \hat{\theta}_U - \hat{\theta}_T < \hat{\theta}_U - \hat{\theta}_T$$

Nous pouvons conclure ensuite en disant que nous définissons la LIGNE DROITE et sa GRANDEUR mesurée sur elle comme une chaîne d'IBOZOO UU immergée dans le WAAM tel que ses OAWOO (RAYONS VECTEURS) diffèrent successivement d'un angle dq et soient tous orientés dans un hyperplan H. Un cas limite de ligne droite sera l'OXOOIAEE WAAM (que nous pourrions traduire comme GÉOIDE UNIVERSELLE) (Voir plus haut image S59-f14).

Vous ne devez en aucune manière penser qu'un POINT DE CETTE DROITE pourrait être représenté par un IBOZOO UU, car nous vous avons déjà dit qu'un IBOZOO UU en lui-même n'a aucun sens. Dans tous les cas nous définirons un segment élémentaire comme une paire liée d'IBOZOO UU. A réfuter aussi une fois pour toute le CONCEPT DE POINT GÉOMÉTRIQUE que les mathématiciens terrestres ont introduit dans vos cerveaux. Si vous n'avez pas compris cela, c'est que vous n'êtes pas parvenu à assimiler le sens authentique de notre physique.

Exprimons ceci avec une notation mathématique terrestre:

Soit E un ensemble de POINTS GÉOMÉTRIQUES selon la conception d'un N-Espace de RIEMANN (Mathématicien terrestre) dans lequel chaque point est P ($X_1 X_2 X_3 \dots X_n$) (p).

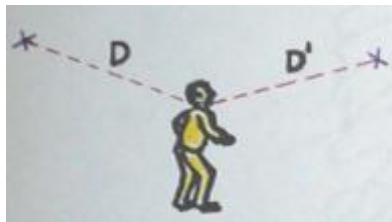
Soit d'autre part W l'ensemble des IBOZOO UU du WAAM . Nous disons que :

Si $p \in E$ (tout point p appartient à E)

et

$i \in W$ (tout IBOZOO UU i appartient à W)

On vérifie que : $W \cap E = \emptyset$, c'est-à-dire que l'intersection de E et de W est vide.



S59-f16

Si D et D' sont deux ensembles d'IBOZOO UU qui impliquent des distances mesurées par un observateur en les orientant sous des angles faiblement différents on observe que $D \cap D' = \emptyset$

LE TEMPS ET LES CHAMPS MAGNÉTIQUE, GRAVITATIONNEL ET ÉLECTROSTATIQUE.

Mais l'IBOZOO UU est bien plus qu'un facteur qui donne le sens exact des distances cosmiques. Notre WAAM (UNIVERS) est un Tout dans la trame dont nous pouvons apprécier les multiples facteurs qui apparaissent à nos organes sensoriels et à nos instruments de physique comme des champs statiques de Forces. Ainsi, nous soupçonnons la présence d'un Astre proche par l'influence qu'il exerce sur une masse. Nous définissons alors cette influence comme un champ gravitationnel ou bien nous détectons des trains d'ondes électromagnétiques dont les sources de radiation peuvent être artificielles comme celles produites dans une émission de télévision ou peuvent provenir d'une nébuleuse dont les ions de son plasma se déplacent alternativement. L'Univers se présente à nous comme un substrat de phénomènes aussi familier que la vitesse, la force ou le lent écoulement du temps.

En particulier, cette grandeur TEMPS revêt pour nous une importance singulière. Dans les prochaines pages dactylographiées que nous vous remettrons, nous vous renseignerons sur cette particularité. Nous vous indiquerons par exemple qu'on peut assimiler le Temps à une série d'IBOZOO UU dont les axes sont orientés orthogonalement par rapport aux OAWOO (RAYONS VECTEURS) qui impliquent des distances, pouvant donner le cas, si l'inversion de ses axes est idoine, qu'un observateur dans son nouveau cadre de référence apprécie comme distance ce qui, dans l'ancien système référentiel, était mesuré comme intervalle de temps.

Vous comprendrez alors pourquoi un événement qui se passe à une grande distance de nous (par exemple sur UMMO) ne pourra jamais être SIMULTANÉ avec un autre événement

terrestre. Vous comprendrez aussi pourquoi un hypothétique objet qui se déplacerait à la vitesse limite (vous l'appellez vitesse de la LUMIÈRE) raccourcira sa distance sur l'axe de déplacement jusqu'à la réduire à une paire d'IBOZOO UU (distance qui lorsqu'elle tend vers zéro n'est pas nulle comme le note faussement une des transformations de LORENTZ (Mathématicien terrestre).

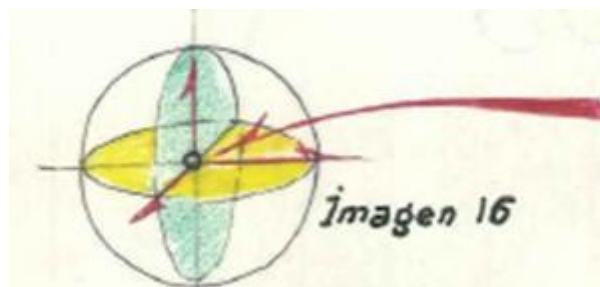
Vous comprendrez aussi que ce que vous nommez SOUS PARTICULE atomique, comme un NEUTRINO, un MÉSON ou un ANTI-PROTON, avec des attributs divers de masse, charge et spin, ne sont que des orientations multiples d'un même IBOZOO UU. (C'est pourquoi, si les physiciens terrestres continuent à passer leur temps à la détection, évaluation et classification de toutes les subparticules possibles, il se passera des milliards d'années pour en finir puisque ce travail est aussi stérile que de donner un nom à l'infinité d'angles sous lesquels nous pouvons contempler une étoile au long d'un jour.

LE RÉSEAU AXIAL DE L'IBOZOO UU (NdT: "réseau" peut aussi être traduit par "structure")

Une définition préliminaire à la définition définitive des IBOZOO UU que nous vous donnerons à la fin est celle-ci : Un IBOZOO UU est une entité élémentaire cosmique composée par un faisceau d'axes orthogonaux QUI NE PEUVENT SE COUPER ENTRE EUX, liés à un ensemble d'IBOZOO UU indépendants par des relations de caractère angulaire.

Vous pouvez observer que petit à petit nous sommes en train d'ajuster chaque fois plus fidèlement le concept authentique d'IBOZOO UU défini par nos spécialistes d'UMMO. Nous avons pensé que vous présenter dès le début une définition exacte embrouillerait excessivement le caractère didactique de ces paragraphes, si nous tenons compte du fait qu'aucune théorie se rapprochant de la nôtre dans sa formulation n'existe sur la planète TERRE.

Observez aussi que par la traduction de cette définition, nous avons exprimé que les IBOZOO UU sont composés d'un FAISCEAU D'AXES ORTHOGONAUX QUI NE PEUVENT SE COUPER ENTRE EUX. Ceci est très difficile à comprendre si vous continuez à conserver l'image mentale classique de L'ESPACE euclidien avec sa trame de points et de droites.



Naturellement si l'IBOZOO UU était comme une sphère ou une hypersphère (S59-f17), en son sein les axes différents pourraient SE COUPER EN UN POINT (Par exemple les rayons vecteurs se couperaient au centre). Un tel modèle mathématique NE REPRÉSENTE PAS VRAIMENT l'IBOZOO UU.

Si nous avons choisi le modèle d'une sphère dans notre description, c'est seulement pour obtenir une traduction plus fidèle des concepts en utilisant les algorithmes, les notations mathématiques et les concepts géométriques très familiers aux terrestres. (C'est un peu ce que vous faites quand, pour simplifier, vous considérez le Globe terrestre comme une sphère idéale bien que vous ayez conscience qu'il s'agit d'un ellipsoïde (déformé) de révolution. (Ellipsoïde isocèle à trois axes)).

Supposons donc une SPHÈRE (S59-f17) qui constituerait l'un des hyperplans en nombre infini, méridien d'une HYPERSPHÈRE d'ordre $N = 4$. (Si vous n'êtes pas familiarisés avec ce concept, imaginez que si nous donnons le nom de plan méridien à la section d'une sphère qui passe par son centre, à savoir la sphère d'ordre $N = 3$, pour une HYPERSPHÈRE de dimensions 4, sa section sera précisément une figure de $N - 1$ dimensions, c'est à dire une sphère).

Il faut donc que vous vous rappeliez le concept de l'ANGLE dans un HYPERESPACE.

$\Theta = \Theta(P, Q)$ (ndt: avec accents circonflexes inversés sur ces 4 lettres, ici et à la suite) où P et Q sont deux HYPERPLANS définis par les coordonnées $U = (U_0 U_1 U_2 \dots U_n)$ et $V = (V_0 V_1 V_2 \dots V_n)$

Ces deux HYPERPLANS déterminent un faisceau Γ . Ainsi dans ce faisceau Γ il y a deux HYPERPLANS P^∞ et Q^∞ qui sont tangents à la quadrique (ndt: surface qu'on peut représenter par une équation du second degré) fondamentale Σ .

L'angle $\Theta = \Theta(P, Q)$ (dans lequel $0 < \Theta$ ou $\Theta < \pi$ ou $\Theta = \pi$) entre ces deux HYPERPLANS P et Q , est défini par : $\Theta = \Theta(P, Q) = 1/2i \text{ Log } R(P, Q, P^\infty, Q^\infty)$

Cet angle se définit par les équations : (nous ne pouvons représenter Θ sur une image. Nous reproduisons seulement la projection Θ_p de Θ . Θ_p sera exprimé par deux plans méridiens dans le cas de Θ pour un N -espace d'ordre $N = 4$.) (Ndt: cette dernière phrase entre parenthèse est manuscrite, ainsi que les équations qui suivent, comme vous pouvez le constater sur l'image originale)

Este ángulo se define por las ecuaciones :

[No podemos representar Θ en una imagen. Nos limitamos a reproducir la proyección Θ_p de Θ .
 Θ_p vendrá expresado por dos planos meridianos
 En el caso de Θ para un N-espacio de orden $N=4$

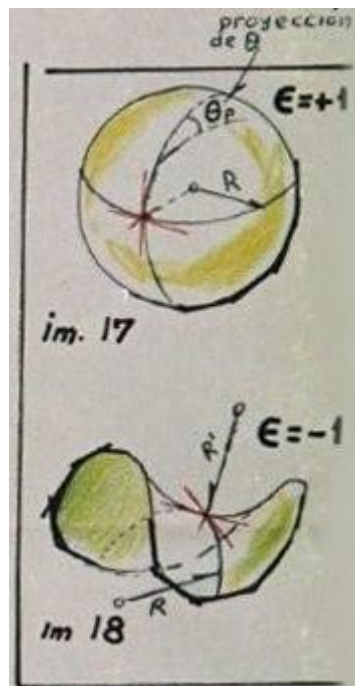
$$\cos \checkmark_{\Theta} = \frac{\epsilon \left[\frac{U_0 V_0}{\lambda^2} + U_1 V_1 + U_2 V_2 + \dots - U_n V_n \right]}{\sqrt{\left[\frac{U_0^2}{\lambda^2} + U_1^2 + \dots + U_n^2 \right] \cdot \left[\frac{V_0^2}{\lambda^2} + V_1^2 + \dots + V_n^2 \right]}}$$

$$\sin \checkmark_{\Theta} = \sqrt{\frac{\epsilon \left[\frac{1}{\lambda^2} \sum_{i=1}^{i=n} \left| \begin{matrix} U_0 & U_i \\ V_0 & V_i \end{matrix} \right|^2 + \frac{1}{2} \sum_{i,j=1}^n \left| \begin{matrix} U_i & U_j \\ V_i & V_j \end{matrix} \right|^2 \right]}{\left(\frac{U_0^2}{\lambda^2} + U_1^2 + U_2^2 + \dots + U_n^2 \right) \left(\frac{V_0^2}{\lambda^2} + V_1^2 + \dots + V_n^2 \right)}}$$

$\lambda \neq 0$: $\lambda = N^{\circ}$ real : $\lambda =$ imaginario

S59-f18

$\lambda \neq 0$ ou $\lambda \square =$ nombre réel ou $\lambda \square =$ imaginaire



S59-f20

Dans celles où $\varepsilon = +1$ nous supposons une HYPERSPHERE de courbure positive (cas du modèle fictif de l'IBOZOO UU).

Souvenons nous de la différence entre une SPHÈRE de courbure positive (image 19) et une surface sphérique de courbure négative (image 20) qui nous aident à comprendre les concepts d'HYPERSPHERE de courbure $\varepsilon = +1$ et $\varepsilon = -1$

Donc : quand $R(PQ, P'\infty Q'\infty) = -1$ nous considérons que les deux HYPERPLANS sont orthogonaux.

Si vous remplacez le concept de OOAWOO (RAYON VECTEUR) de notre modèle antérieur plus simpliste, par celui d'HYPERPLAN d'ordre $N = 4$ et si vous supposez ces HYPERPLANS de référence non pas dans le propre IBOZOO UU étudié, mais dans un autre qui lui est lié, nous pouvons imaginer trois cosinus directeurs que nous appellerons $\text{COSY}\psi$, $\text{COSE}\Xi$, $\text{COS}\Omega$, Nous définirons autant d'autres angles ($\Psi \Xi \Omega$) que nous définissons comme IOAWOO (ANGLES DIMENSIONNELS). Les angles définiront chacun les valeurs respectives de l'espace tridimensionnel tel que nous le concevons. On suppose qu'une variation infinitésimale dans la valeur de ces cosinus directeurs suppose une paire liée d'IBOZOO UU.

Une fois arrivés à ce point, nous allons utiliser pour les frères terrestres peu compétents en mathématique une image pédagogique d'un WAAM (UNIVERS) représentée par un immense "essaim de libellules".

Vous pouvez supposer que ces insectes sont multichromes. Nous pouvons aussi constater qu'il n'existe pas une seule paire qui ait les mêmes tons de couleurs. Nous pouvons les voir virevolter de manière telle que nous ne saurons jamais où se trouve l'un deux à un instant donné car ils se trouvent en même temps ici et partout. Ils sont verts, magenta, oranges, bleus, dorés, etc. tous mélangés entre eux.

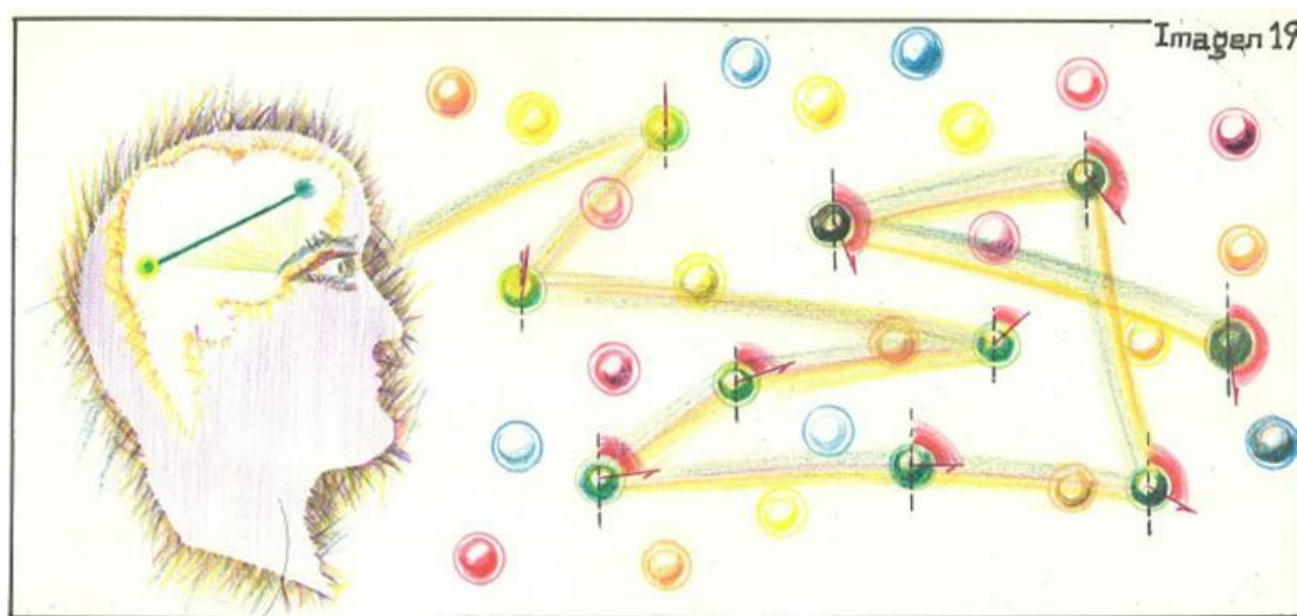
Supposons maintenant que nous ayons un organe de la vision si aigu et spécial que d'un coup d'œil nous puissions localiser les millions de libellules d'une seule couleur (vert par exemple) et que de plus notre cerveau soit si développé qu'il soit capable de les ordonner par nuance, du vert clair jusqu'au moins lumineux... Mais c'est ici que le cerveau nous fait faire un mauvais jugement. Au lieu de percevoir une pléiade ordonnée d'insectes formant une riche gamme de tons verts, nous contemplerions une froide et abstraite ligne droite : la paire de libellules vert clair, plus lumineuse, acquière pour notre cerveau le caractère prosaïque de l'extrémité la plus proche de ce très long segment de droite. La paire de libellules bleu-verdâtre sera représentée comme le point limite et lointain de cette immense droite (image S59-f21).

Pour comprendre notre Modèle PHYSIQUE du WAAM, les terrestres doivent parfaire d'autres images mentales qui se sont converties en topiques pour eux depuis l'enfance. Vous devez étudier d'autres formes plurivalentes de Logique mathématique. Vous devez aussi comprendre que cette image d'un Monde Physique composé d'atomes eux-mêmes composés d'une multitude de subparticules atomiques occupant à chaque instant des positions probabilistes, est une VÉRITÉ insuffisante et peu approfondie ; vous devez rejeter cette image mentale absurde consistant à dire qu'une particule qui se déplace à une vitesse instantanée V est le passage matériel de cette même particule d'un POINT P à un autre adjacent P' , distant de lui d'une distance infinitésimale, en un intervalle de temps élémentaire dt . Ceci afin de laisser la place au concept réel de vitesse qui implique des rotations diverses dans deux IBOZOO UU

liés, rotations par lesquelles le premier IBOZOO UU de la paire, en inversant ses axes, cesse de se présenter sous forme de particule subatomique, pendant que le second oriente ses OAWOO (AXES, RAYONS VECTEURS) pour se transformer en une sousparticule (ainsi que vous la nommez) identique à l'antérieure : il se produit ainsi un effet illusoire de translation, un peu comme si deux prestidigitateurs terrestres séparés par dix mètres sur une scène, opéraient en mettant (l'un des deux) un lapin marqué dans la poche, lapin qui serait sorti par son compère quelques instants après. Toute personne intelligente comprendra facilement que le lapin n'a pas voyagé dans les airs et qu'il s'agit de deux lapins identiques.

Nous sommes surpris d'observer qu'après avoir étudié exhaustivement la Mécanique ondulatoire et observé que tous les phénomènes fonction de temps peuvent se réduire en dernier lieu à une série de fonctions sinusoïdales, c'est à dire CYCLIQUES, les Physiciens de la Terre n'aient pas pressenti un WAAM (univers) angulaire, accrochés qu'ils sont au modèle mathématique rigide scalaire postulé par Euclide et ses successeurs.

Mais une correction de ces concepts à l'heure actuelle ne serait guère positive pour vous. Il vaut beaucoup mieux que les physiciens de la Terre découvrent la vérité plus lentement en laissant le temps aux valeurs spirituelles de prendre le dessus sur les instincts agressifs de certaines oligarchies économiques qui règnent en certains pays.



S59-f21

Sur l'image S59-f21 vous pouvez voir d'une manière symbolique comment le neurencéphale réalise un travail de synthèse en classant les IBOZOO UU en une échelle ordonnée en fonction de leur grandeur angulaire par rapport à l'un d'eux pris comme référence.

Quand l'OEMII regarde dans une direction déterminée, son champ visuel englobe l'ensemble des IBOZOO UU dont les OAWOO s'orientent avec des angles différents dans un Champ que vous pourriez symboliser mathématiquement par un HYPERPLAN.

Cette image simpliste est destinée aux OEMII peu férus en mathématique.

Les initiés comprendront que les IBOZOO UU ne sont pas localisés en des points définis pas plus que les termes DÉSORDRE ou ENTROPIE ne conviennent pour ce modèle. Si les sphères vertes symbolisent une vue dans une direction déterminée, les bleues, rouges, représenteraient autant d'autres rayons visuels dirigés, pour l'œil humain, dans des orientations différentes. Dire que les IBOZOO UU sont comme des petites sphères ou "qu'entre elles existe le vide" ou qu'ils sont tangents entre eux au sein d'un espace dense rempli d'IBOZOO UU, tout cela n'a pas de sens. De telles images mentales sont celles qui apparaissent chez un UUGEEYIE (enfant) quand on lui parle pour la première fois sur UMMO de la conception de l'ESPACE composé par des IBOZOO UU.

Sa mentalité infantile, habituée aux perceptions familières, tend à matérialiser ce concept d'IBOZOO UU et à lui assigner une corporéité.

Il s'imagine ainsi le WAAM comme un immense frai d'UYAAAYAA (espèce d'arthropode qui traîne une grande poche pleine de ses petits œufs transparents).

Dans l'image 59-f21 vous pouvez donc voir comment apparaît, dans le champ de la conscience, l'image d'un segment d'une droite, traduction codée des stimuli parvenus à la rétine.

Un tel stimuli se transforme en l'image mentale de DISTANCE quand, entre l'œil de l'observateur et le corps contemplé, il n'existe aucune matière.

D 59-3	T2-27/33	ajh Corr: 25/04/04	III-I-53/63
Titre de la lettre:	<i>Le concept de l'oawoo</i> <i>Le concept de temps</i>		
Date :	6 Juin 1967 (date incertaine)		
Destinataires :	Villagrasa - Sesma ?		
Notes :	<i>Lettre 3 (5 lettres, 34 pages)</i>		

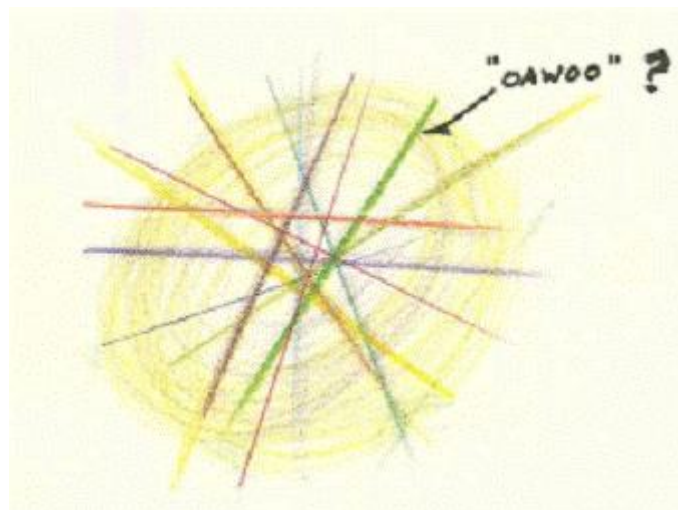
LE CONCEPT DE L'OAWOO

En définissant provisoirement l'IBOZOO comme une entité élémentaire, bien que différenciée, composée par un faisceau d'axes orthogonaux qui ne peuvent se recouper entre eux, nous avons précisément introduit (bien qu'à des fins pédagogiques) un concept que vous devez rejeter à priori: celui, exprimé avec un mot très familier sur Terre, de l' AXE. Si vous associez notre mot OAWOO ("AXE" ou DIRECTION) avec une ligne droite orientée, nous retournons au point de départ puisque vous n'aurez rien compris de nos précédentes explications.

Evidemment il y a là un obstacle sérieux car nous parlons des langages mathématiques différents. Langages qui par définition (comme nous l'avons noté dans un document antérieur) sont conditionnés par un ensemble de conceptions psychologiques différentes entre vous et nous. Quand, dès les premiers stades infantiles, l'UUGEEYIE s'est éduqué à l'intérieur de moules logiques définis et étroits et, éprouvant du respect pour des postulats mathématiques

irrêels, il lui sera très difficile, pour ne pas dire impossible, d'éduquer ses mécanismes mentaux pour dissocier des images illusoires apparentées à son mode de perception.

Pour cela: si nous invitons les profanes en mathématiques à imaginer l'IBOZOO UU comme une série d'axes (lignes droites indéfinies, idéales)

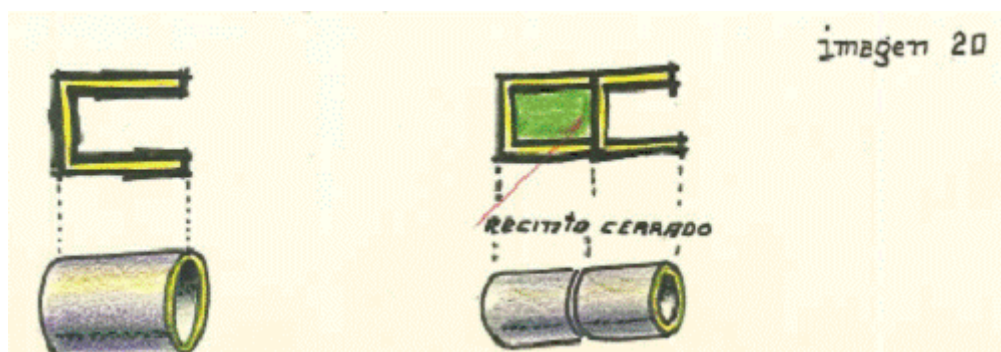


S59-f22

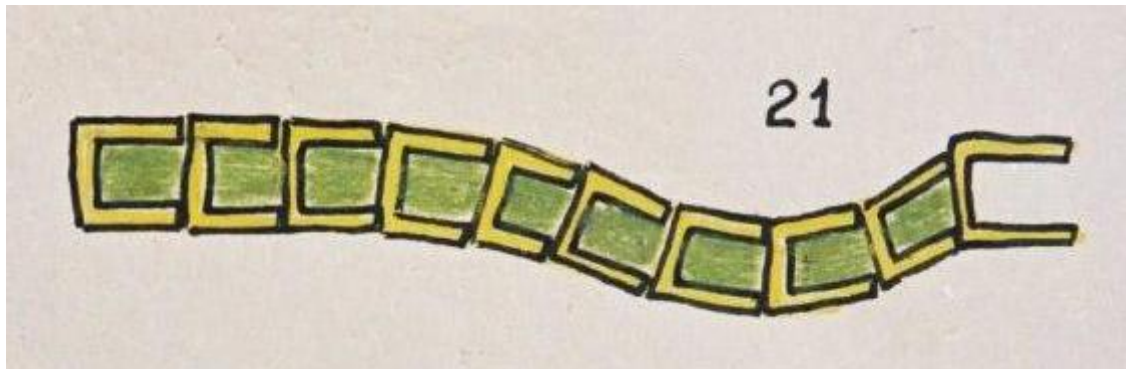
nous invitons les MATHÉMATIENS à reconsidérer que notre concept d'OAWOO qui, bien qu'impliquant une " DIRECTION " ne pourra jamais être assimilé à des axes ou droites réelles ou idéales.

Nous désirons insister sur le fait qu'un IBOZOO UU isolé n'est pas susceptible d'être conçu; c'est-à-dire qu'il n'a pas de réalité. Nous, nous disons AIOOIEDOO (faux concept, absurde, qui ne peut pas avoir de réalité).

Nous pouvons prendre un exemple pour les profanes en PHYSIQUE . Imaginez que nous désirions obtenir une enceinte fermée et que nous disposions d'un certain nombre de vases cylindriques. Evidemment, un vase isolé ne constituera jamais un espace fermé, mais si nous fermons son ouverture par un autre (S59-f23), nous obtiendrons une petite enceinte close. Une chaîne de vases formerait évidemment, si nous les associons comme sur l'image S59-f24, un chapelet d'enceintes closes.



S59-f23

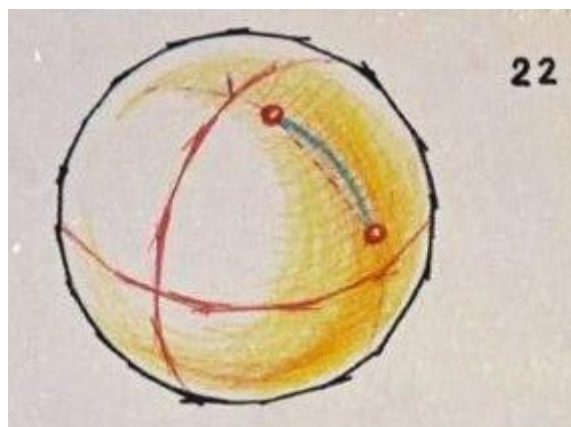


S59-f24

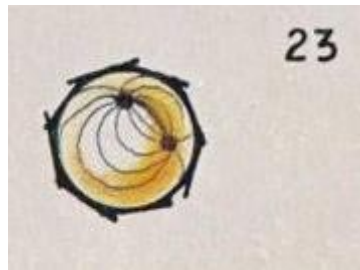
Avant de continuer, il faut vous préciser d'avantage le concept de LIGNE DROITE. La distance d'un point à un autre doit être interprétée comme une succession d'IBOZOO UU dont les EIDIU (ANGLES) ou pour être plus exacts, dont les IOAWOO (note 1) diffèrent entre eux ($d\theta$). (Voir 59-f17 du rapport précédent).

Note 1: La différence entre EIDIU et IOAWOO est très importante : EIDIU est la version dans notre langue du concept familier d'angle. Ainsi un EIDIU serait l'angle droit que forment un mur vertical et le dallage d'une pièce. IOAWOO serait "L'ANGLE" que forment deux OAWOO ("AXES") de deux IBOZOO UU associés (S59-f11) ; si dans les deux cas nous utilisons le mot "ANGLE" alors qu'il s'agit de deux concepts si différents, c'est parce qu'il n'existe pas dans votre langue un mot qui s'en approche et parce qu'utiliser le mot "ANGLE" aide mieux les profanes dans ces questions.

Nous vous disions qu'entre deux points (S59-f15) nous pouvons considérer non pas une, mais une infinité de chaînes différentes d'IBOZOO UU (pour des systèmes référentiels tridimensionnels distincts). Autrement dit, il semblerait que l'une d'elle soit en réalité une "GÉODÉSIQUE" (LIGNE la plus courte que suivrait un mobile entre deux points d'une hypersphère située dans un cadre à quatre dimensions) (S59-f25 A).



S59-f25A



S59-f25B

Mais ceci est insuffisant. N'importe quel autre arc situé sur cette sphère (à supposer qu'il représente une distance apparente plus grande (S59-f25B)) serait représenté par la MÊME chaîne d'IBOZOO UU pour laquelle la dénomination de "GÉODESIQUE" serait incorrecte; nous avons donc préféré la qualifier de GÉOIDE, même si les deux mots ont une étymologie liée à la sphère sur la planète TERRE.

LE CONCEPT DE TEMPS.

L'écoulement du temps entraîne pour l'OEMII une perception de type psychologique. C'est une autre de nos illusions. Au sein de notre organisme se produit tout une série complexe de phénomènes périodiques, de la circulation sanguine jusqu'à des processus tel que le métabolisme des graisses. Si nous fermons les yeux, nous continuons à percevoir que le TEMPS s'écoule grâce à la rythmicité périodique de ces milliers de phénomènes physiologiques.

Mais le concept de temps pour le physicien de la Terre diffère fortement de la perception analysée par les psychobiologistes. Vous considérez le TEMPS comme une dimension, du moins est-il ainsi accepté par les adeptes de la théorie relativiste d'EINSTEIN.

Notre concept de TEMPS présente sans aucun doute des facettes nouvelles qui vous sont inconnues. En premier lieu nous ne pouvons considérer le TEMPS comme une dimension ou continuum, tel que vous le concevez. Ce n'est pas que le temps soit quantifié; c'est qu'entre autres choses on ne peut concevoir un instant comme un point dans l'axe du temps. L'intervalle (dt), bien qu'il puisse tendre vers zéro, nous ne pourrions jamais le concevoir aussi petit que nous le voudrions.

Il existe de plus un aspect lié à cette question que nous désirons fortement souligner. Vous considérez que la plus grande vitesse que puisse atteindre une sousparticule dans le WAAM (COSMOS) est de 299 780 km/sec (vitesse de la lumière) et vous considérez cette vitesse comme "CONSTANTE".

Indubitablement vous n'avez pas mal réalisé cette mesure. En effet: c'est cette même vitesse que nous avons enregistrée ... dans ce même cadre tridimensionnel. Mais il suffit de changer de cadre ou de système à trois dimensions pour que cette VITESSE LIMITE varie

notablement jusqu'au point où l'unique référence qui puisse refléter le changement d'axe soit précisément la mesure de cette vitesse ou constante C .

Nous définissons ainsi une famille de valeurs : $C_0 C_1 C_2 C_3 \dots C_i \dots C_n$, qui s'étend de $C_0 = 0$ à $C_n = \infty$, chacune représentant un système référentiel défini.

Dans le premier cas (vitesse de la lumière nulle) nous vous dirons, en anticipant des concepts, que se vérifient des phénomènes déterminés que vous associez à la parapsychologie comme par exemple les communications télépathiques. Le WAAM analysé dans ce système tridimensionnel de référence présente une uniformité absolue (vous diriez ENTROPIE MAXIMALE). (note 2)

Note 2 - Et bien que cet état d'ENTROPIE MAXIMALE ou DÉGRADATION puisse exister dans n'importe quel autre système référentiel où la vitesse de la lumière est "NON NULLE".

Dans le cas limite de la vitesse de la lumière infinie, le WAAM peut être considéré comme non existant, WAAM AIOOIEDOO, car on pourrait l'assimiler à une identification de tous les IBOZOO UU avec lui-même, c'est-à-dire à un seul IBOZOO UU qui, comme nous le savons, n'a pas de réalité PHYSIQUE.

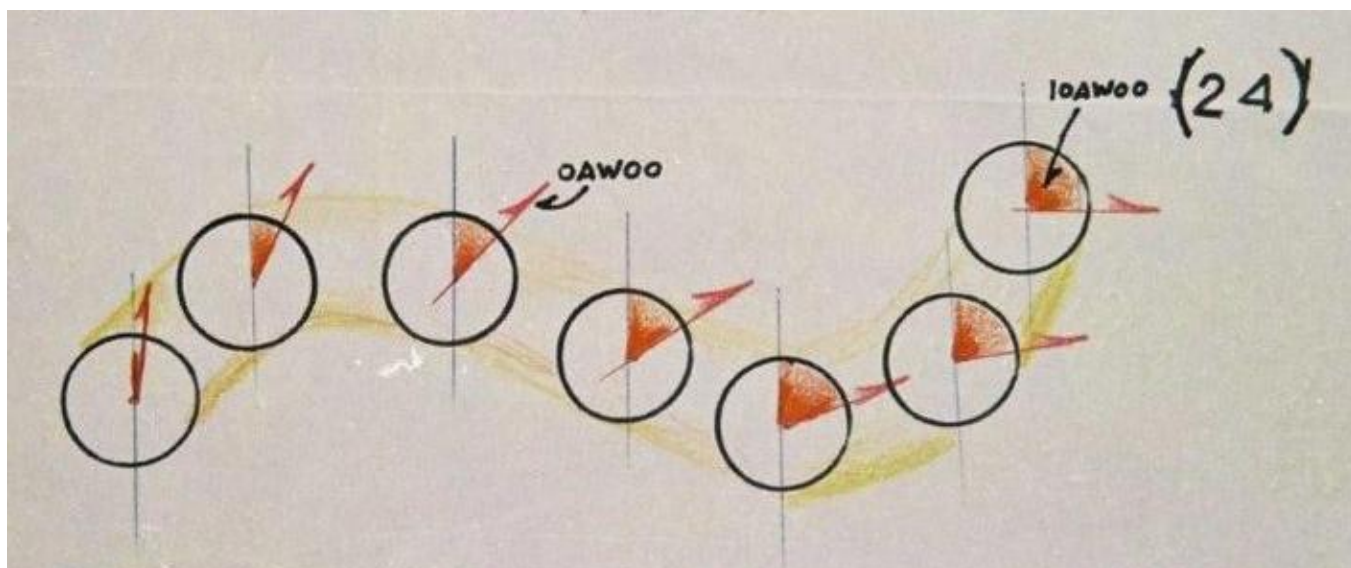
Il faut que vous compreniez cela avant de continuer plus loin. Même si c'est difficile à accepter à cause de vos raisonnements logiques habituels. Si vous imaginez dans l'espace une gamme infinie de petites sphères ou de petites boules polychromes, chacune différente de la suivante par la couleur et dans sa couleur par les nuances, vous aurez alors une grossière image du WAAM.

Imaginez maintenant que vous localisez soudain deux sphères exactement de la même couleur et nuance. En utilisant les mécanismes logiques en usage vous diriez que si ces deux petites boules sont à des endroits différents ce sont des entités différentes. En somme, ce sont deux boules, et que cette pluralité de sphères différenciées par la couleur a échoué lamentablement.

Mais si nous déplaçons ce raisonnement au cosmos: si vous localisez deux IBOZOO UU qui étaient jusqu'à maintenant distincts puisque leur "axes" (OAWOO) étaient orientés dans des directions différentes, et si maintenant vous les contemplez avec cette perspective et que les deux IBOZOO UU sont égaux ; vous devrez alors utiliser un autre raisonnement dissocié de la logique divalente et affirmer que ces "deux" IBOZOO UU sont le "même" IBOZOO UU.

Et en effet : une paire d'IBOZOO UU qui, dans un système référentiel, apparaissaient différenciés, s'agissant par exemple d'un neutron et d'un pion, en changeant d'axes de référence, ces deux sousparticules qui dans un autre cadre apparaissaient à l'observateur comme si distantes qu'elles appartenaient, les deux, à deux galaxies différentes, doivent être considérées, dans un autre système tridimensionnel, comme un même IBOZOO UU. Mais la probabilité pour que cela se produise pour une paire d'IBOZOO UU $\propto \epsilon \tau$ best pratiquement nulle quand le nouveau système référentiel diffère angulairement très peu de l'antérieur.

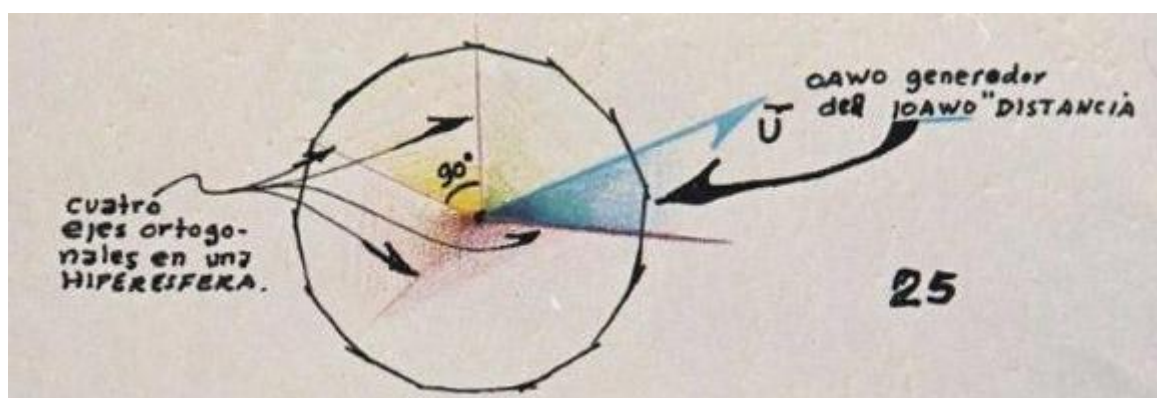
Nous nous éloignons délibérément de la question centrale : nous définissons un intervalle de temps ΔT comme une succession d'IBOZOO UU dont les IOAWO diffèrent entre eux de quantités constantes (S59-f26)



S59-f26

C'est-à-dire que nous considérons dans un IBOZOO UU les quatre "axes" (OAWOO) (faites attention au véritable concept d'OAWOO) que nous appelons OAWOO UXGIGII car ils représentent le cadre tri-dimensionnel de référence (S59-f27). OAWOO UXGIGII qui en réalité n'existent pas car ils sont aussi conventionnels qu'un symbole, mais ils servent au mathématicien pour fixer la position du OAWOO réel.

Note: Bien que cet état d' ENTROPIE MAXIMALE ou de DEGRADATION pourrait se trouver dans un quelconque autre système de référence dans lequel la vitesse de la lumière soit "NON NULLE"

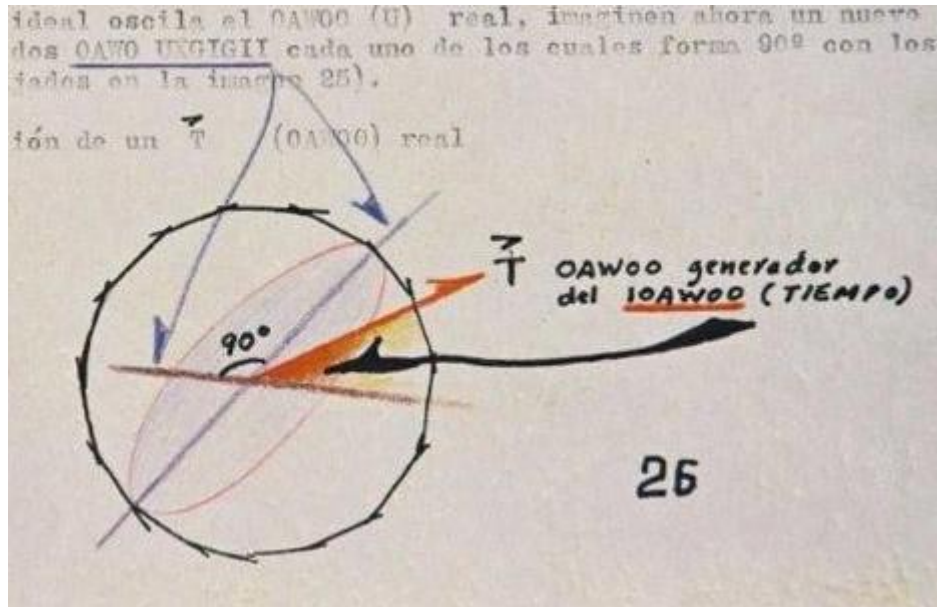


4 axes orthogonaux dans une hypersphère
OAWO générateur de l'IOAWO "distance"

S59-f27

Si l'OAWOO (U fléché) réel oscille à l'intérieur de ce cadre idéal, imaginez maintenant un nouveau système référentiel de deux OAWOO UXGIGII, chacun d'eux formant 90° avec les quatre antérieurs (Voir S59-f27).

Ce nouveau cadre d'action d'un OAWOO (T) réel et ceux antérieurement définis, définissent respectivement l'ESPACE et LE TEMPS (S59-f28) :

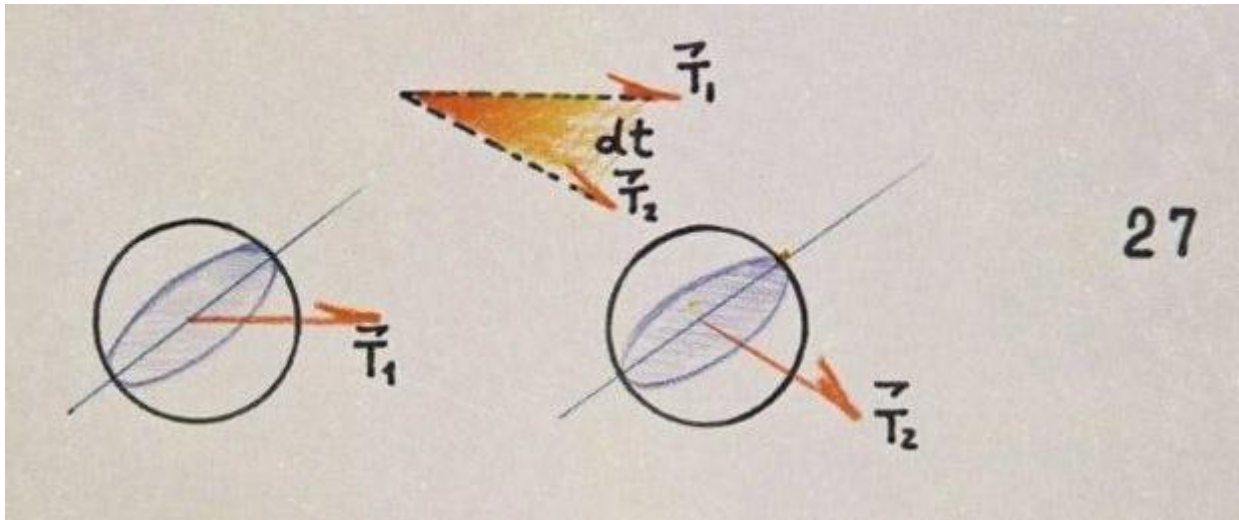


OAWOO générateur de l'IOAWOO (temps)

S59-f28

(Ndt: Il semble que dans ce qui suit le dactylographe ait remplacé le "W" de OAWOO et "IOAWOO" utilisé jusqu'à présent par des "X")

Observez que les OAXOO (AXES RECTEURS) définissent l'ESPACE ET LE TEMPS possèdent des degrés de liberté distincts. Le premier peut parcourir IOAXOO (Angles-Espace) dans les trois orientations différentes qui correspondent aux trois dimensions typiques de l'ESPACE, le second étant "astreint" à se déplacer sur un seul plan.



S59-f29

Deux IBOZOO UU dont les axes OAXOO T_1 et T_2 diffèrent par un angle tel qu'il N'EXISTE PAS dans le WAAM un autre IBOZOO UU dont le T est situé entre les deux, définiront le plus petit intervalle de TEMPS. Nous appellerons cet intervalle UIWIIIOO (INSTANT) (59-f29).

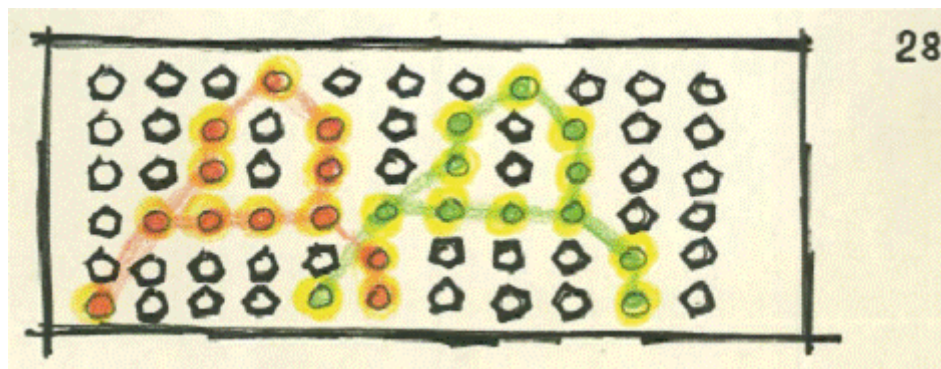
En quoi consiste le flux du temps ? Cet écoulement est-il une illusion ?

Prenons un objet quelconque : un fruit. Même si nous n'avons pas encore développé le concept des sousparticules atomiques, nous avons par contre déjà suggéré dans d'autres documents que chacun des composants atomiques est en réalité un IBOZOO UU. Le fruit sera composé d'eau, d'hydrate de carbone, de protéines et d'autres composants chimiques et organiques. A chaque fois ceux-ci sont constitués de NIIO A (atomes) et ceux-ci par des sousparticules: chacune d'elles est un IBOZOO UU avec ses OAXOO (axes) orientés d'une manière particulière.

Quand nous mesurons sur notre montre un intervalle d'une microseconde, l'orange que nous avons dans la main est-elle identique à celle que nous tenions l'instant d'avant ? Est-ce la même ? Un chimiste de la Terre dira: en réalité ce n'est pas la même car en son sein, dans ses cellules le processus de métabolisme a modifié ses caractéristiques.

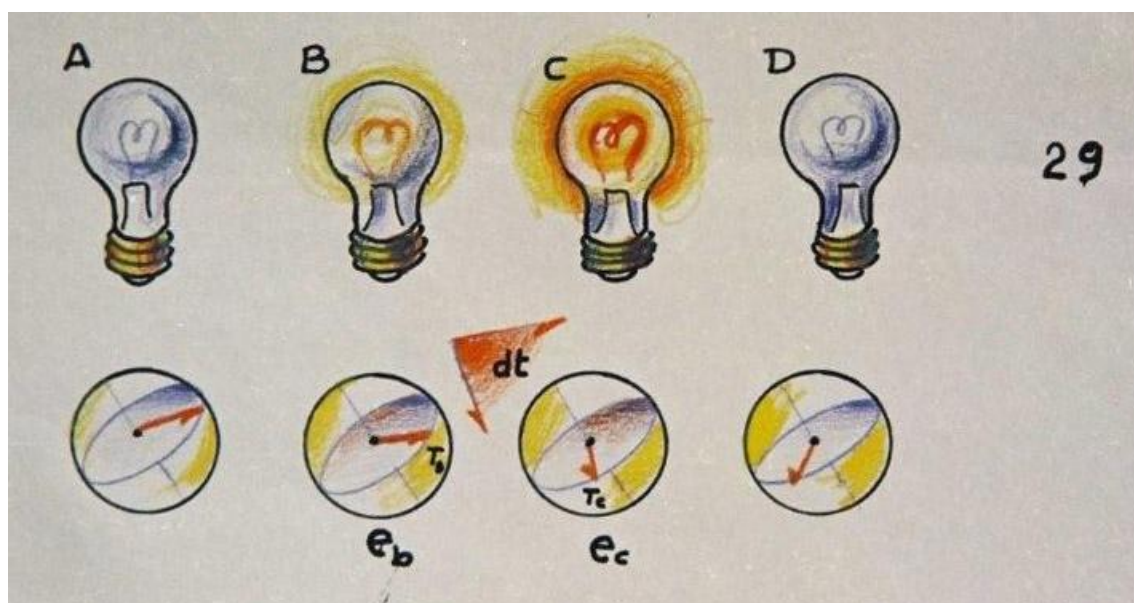
Le physicien dira : NON, ses électrons varieront de position au sein des orbites (*ndt "orbitales"*). Mais si nous lui demandons maintenant si ces électrons, qui ont une position différente, sont les mêmes qu'auparavant ; il répondra peut-être : Oui. Mais c'est une erreur : il s'est produit un saut de l'IBOZOO UU qui avant représentait l'électron E_1 de l'orbital O_1 de l'atome A_1 et ce n'est plus le même.

Un profane en physique comprendra mieux avec cet exemple. Imaginez un cadre formé par une mosaïque d'ampoules électriques (S59-f30).



S59-f30

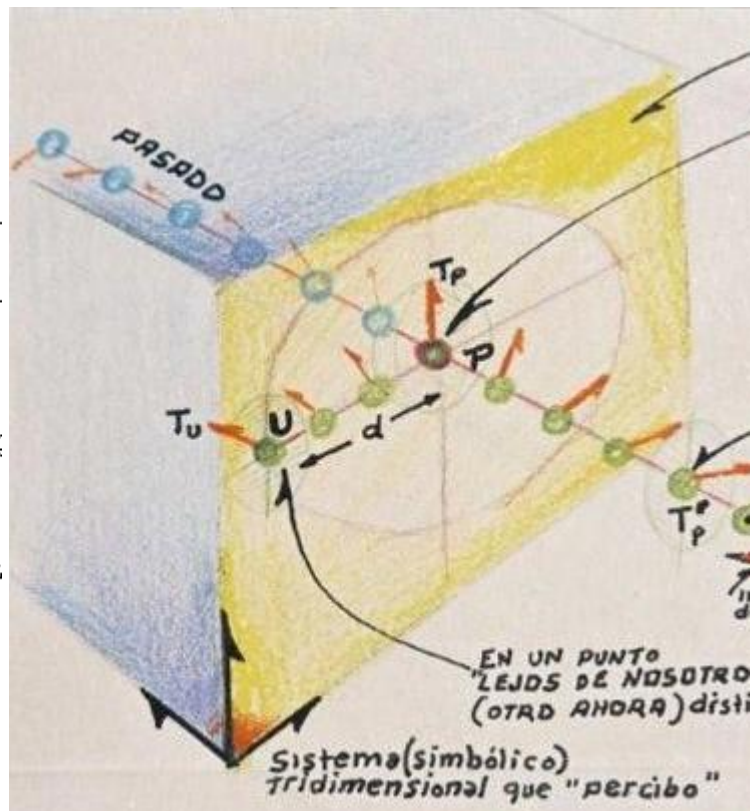
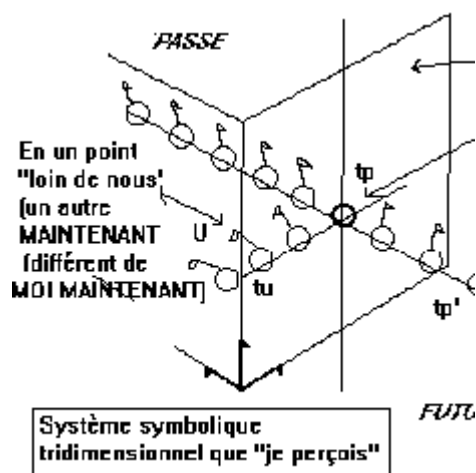
A l'instant t_1 étaient allumées les ampoules pour former un A majuscule. Mais un instant après, t_2 , le A semble s'être déplacé. Le A est le même mais ses composants ont varié. On a éteint des lampes pour en allumer d'autres. L'illusion de continuité est la même, mais le A semble "s'écouler" le long de la mosaïque de lampes.



S59-f31

Dans le dessin, la seconde lampe ne s'est pas encore éteinte que commence à s'allumer la suivante. (S59-f31) ; l'électron E_b de la seconde lampe de notre exemple, qui n'était qu'un IBOZOO UU□, devient un instant après l'électron E_c de la troisième .

Si on considère le Waam comme l'intégration de tous les IBOZOO UU "passés, présents et futurs", ce que nous nous appelons "Moi, maintenant" nous pouvons le représenter par un plan sur l'image S59-f32.



(image non originale, mais recrée numériquement d'après copie de l'originale, origine probable GESTO, laissée pour la traduction)

(Image originale)

S59-f32

Si MOI ; je me trouve en un "point" P représenté par un IBOZOO UU avec son Tp (OAXOO) orienté verticalement, que se passera-t-il demain ? "JE" serai en T'p (un autre IBOZOO UU) que j'appellerai futur. (1)

(1) En disant MOI, nous ne nous référons pas à un OEMII (Personne) composé de trillions d'IBOZOO UU, mais à une sousparticule élémentaire de mon organisme : un proton par exemple. Vous pouvez observer que le physicien de la Terre Einstein a conçu un univers qui d'une certaine manière n'est pas tellement différent de celui que nous sommes en train de vous décrire. Vous devez seulement remplacer le "CONTINUUM ESPACE-TEMPS " par " ensemble discret (*discontinuo*) d' IBOZOO UU ". De plus Einstein était en accord avec nous sur d'autres points essentiels. Mais Einstein ignorait que ce que lui considérait comme CONSTANCE DE VITESSE DE LA LUMIERE ne l'est seulement que dans un des systèmes de référence possibles.. Il ignorait qu'il y avait d'autres cadres tridimensionnels que celui qui nous est familier. Notre conception du WAAM explique certaines contradictions que les physiciens de la Terre ont cru trouver entre la Mécanique quantique et la théorie relativiste, comme nous l'expliquerons dans des documents suivants.

Mais ; que se passe-t-il sur le plan de "MOI MAINTENANT" pour un autre point éloigné de moi par une distance d , c'est-à-dire une chaîne d'IBOZOO UU ? Tout simplement que l'orientation de son (OAXOO) Tu (axe du temps) sera différent. On ne peut donc pas dire qu'il y a simultanéeité de TEMPS. On ne peut donc pas dire par exemple "MAINTENANT" se produit telle chose sur la planète VENUS car un tel concept de simultanéeité n'a pas de sens (et TOUT cela pour un même cadre de référence).

LA VITESSE LIMITE.

Pour un même système tridimensionnel, la vitesse de la lumière ou vitesse limite est constante.

D 59-4	T2-34/39	ajh Corr: 25/04/04	III-I-64/67
Titre de la lettre:	Résumé préalable Les sous particules élémentaires		
Date :	28/11/ 1967		
Destinataires :	Villagrassa		
Notes :	Lettre 4 (5 lettres, 34 pages)		

UMMOAELEWEE
Langue ESPAGNOL
Nombre de copies : 1

ENRIQUE VILLAGRASA NOVOA
Madrid (Espagne)

Résumé préalable

Dans nos rapports précédents nous avons exposé, sous la forme la plus didactique qui nous fut possible, le concept de base de l'IBOZOO UU

Il n'est pas très facile de trouver des images visibles d'éléments ou facteurs (qu'il ne nous semble pas correct de les dénommer particules) qui peuvent seulement se concevoir analytiquement à l'aide d'algorithmes mathématiques.

Mais nous vous répétons que certaines licences pédagogiques font courir un risque très grave. Ainsi quand à un UUGEEYIE (petit garçon ou fille) de l'OYAAAGAA , ses professeurs prétendent représenter l'atome comme un " modèle planétaire " en miniature, les incitant à se représenter le noyau comme une espèce de "soleil " et les électrons orbitaux comme des " planétoïdes " tournant autour, l'UUGEEYIE assimile un concept erroné qu'il gardera intériorisé ainsi pendant toute sa vie en l'empêchant de concevoir son cosmos physique de façon plus idoine, s'il n'arrive pas à le dépasser par des études ultérieures avancées.

Nous vous suggérons ces paragraphes pour vous mettre en garde contre des préjugés faciles et erronés. Nous considérons comme très important que le concept d'OAWOO("AXE" ou DIMENSION ORIENTÉE) ne soit pas identifié par vous comme la matérialisation d'une droite. Ni même comme un vecteur rotatif ou axial représentant des grandeurs orientées. L'OAWOO n'est pas mesurable, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas d'une grandeur, il n'a pas de dimensions telles que les physiciens d'OYAAGAA (PLANÈTE TERRE) les conçoivent ; pour cela nous vous suggérons de ne pas tenter de l'identifier avec la "dimension LONGUEUR".

Sans doute, un profane en mathématiques essaierait, en connaissant notre théorie, de chercher une représentation PERCEPTIBLE naïve d'un tel " AXE ", mais nous savons qu'une telle représentation mentale est impossible pour vous à l'heure actuelle et ceci nous pousse à représenter les dessins du document à l'aide de représentations sphériques et axiales qui sont aussi puériles que le concept d'atome expliqué par quelques humbles professeurs de l'enseignement élémentaire.

L'OAWOO, d'autre part, N'EST PAS UNE CONVENTION : ce n'est pas un simple paramètre, une manière arbitraire de représenter un IBOZOO UU (tel que peut l'être, par exemple, le nombre leptonique inventé par les physiciens de la Terre).

L'OAWOO n'existe pas sans l'imaginer lié ou "connexe" à un autre OAWOO avec lequel il forme un ANGLE ÉLÉMENTAIRE que nous appelons IOAWOO.

Toute la confusion, que nous pouvons provoquer en essayant par tous les moyens de vous présenter ces concepts de notre physique, est provoquée précisément par notre désir de vous donner ces références d'une façon didactique et compréhensible. Sont alors inévitables les contradictions apparentes, comme cela se passerait si à la question d'un des enfants terrestres demandant comment un récepteur de transistors peut capter une émission lointaine, vous répondiez : " les paroles viennent par l'air ".

Il est indubitable que cette réponse candide adaptée à la mentalité primaire de l'enfant entraînera une série de contradictions avec la formulation de certains postulats de la théorie physique des champs et de la mécanique des fluides.

En fait, il sera beaucoup plus accessible d'imaginer le concept d'IOAWOO (nous traduirons par "ANGLE FORMÉ PAR DEUX OAWOO "). Vous vous souviendrez des documents précédents et comment nous avons identifié cet IOAWOO à certaines grandeurs qui vous sont familières (LONGUEUR ET TEMPS).

Malgré tout, il ne sera pas trop facile de concevoir un ANGLE, NON formé par des droites ou des plans qui se coupent. Une telle conception d'ANGLE diffère de la convention si familière aux mathématiciens terrestres.

En résumé : si vous essayez d'appliquer vos propres schémas mentaux impliqués par l'orthodoxie de la logique formelle, bien que nous vous apportions tout le formalisme scientifique de notre théorie, il vous sera impossible d'assimiler ces concepts ; c'est la raison évidente pour laquelle, dans notre exposé, nous essayons de faciliter par des comparaisons grossières la compréhension des IBOZOO UU.

Tout ceci d'autre part semble répugner à la raison. L'OEMII non formé s'est habitué à contempler des objets limités par des lignes, à matérialiser mentalement des angles limités par des droites et des plans et à localiser des objets en tel point ou en tel lieu.

Il faudra beaucoup d'efforts à cet OEMII pour imaginer un IBOZOO UU qui ne peut se définir par les trois coordonnées qui définissent le point dans un espace euclidien. Vous verrez alors qu'il sera très difficile en plus d'imaginer que ceci n'a pas de masse et qu'on ne peut lui assigner une quantité de mouvement, qu'il n'a pas d'énergie en lui, ni de charge électrique, puisque de tels concepts (MASSE, ÉNERGIE et CHARGE) sont des élaborations mentales associées à une orientation particulière de tels éléments. Une telle " ENTITÉ ", un expert en logique d'OYAAGAA le définirait peut-être comme le non-A (A) de la logique divalente (c'est-à-dire comme CE QUI N'EXISTE PAS).

Mais, l'IBOZOO UU n'est pas un simple postulat mathématique, une entéléchie composée par de bizarres concepts "d'axes " (qui finalement ne sont pas des AXES) à l'aide duquel on expose une nouvelle hypothèse de conception physico-cosmologique.

Au contraire, nous avons confirmé empiriquement la validité de cette conception. Nous savons que l'IBOZOO UU EXISTE RÉELLEMENT, et nous reconnaissons seulement qu'ignorant les autres aspects de telles entités nous sommes loin de parvenir à la moitié de la VÉRITÉ COSMOLOGIQUE. Et peut-être n'y arriverons-nous jamais, bien que nous tendions asymptotiquement vers elle.

Nous ne tentons pas de vous faire accepter, à vous M. Villagrasa et à vos frères connus, cette nouvelle conception inconnue des physiciens d'OYAAGAA (TERRE). Pour cela, il serait nécessaire que nous vous exposions préalablement nos principes logiques et que nous accompagnions cette divulgation (puisque aucun autre caractère ne peut soutenir ces informations) non seulement de la formulation mathématique qui la prouverait mais aussi de l'accès à certaines preuves empiriques qui contribueraient à la faire admettre.

Il serait puéril de prétendre qu'un physicien de la Terre puisse accepter ces prémisses à travers un texte purement vulgarisateur et didactique sans un bagage argumentaire cohérent et, pour le moins, l'appui d'un témoignage digne de foi. Jamais des OEMII (HOMMES), qui se cachent et qui travaillent dans l'ombre pour des raisons que nous vous avons déjà expliqué à maintes reprises, ne pourraient prétendre à être crus grâce à des conversations téléphoniques mystérieuses ou par le moyen de documents dactylographiés sans signature identifiable.

Nous essayons, en somme, de vous DÉCRIRE une THÉORIE, pas de vous la DÉMONTRER.

Vous, M. Villagrasa, pouvez nous objecter très justement : que cela vaudrait la peine d'adjoindre à nos documents des arguments mathématiques qui épuiserait le débat, ôteraient le doute. Notre attitude de refuser à coopérer, a-t-elle pour but d'éviter que notre identité se révèle clairement, ou bien est-elle le fruit d'une supercherie ou la conséquence d'une attitude égoïste tendant à monopoliser notre science et notre technologie pour ne pas la transvaser à l'acquis culturel de la PLANÈTE TERRE (OYAGAA) ?

Comme vous connaissez déjà les arguments précédents en ce sens, il en résultera de manière itérative ce soupçon de polémique ; mais nous vous rappelons que vous aussi vous paraissez toujours tomber itérativement dans un préjugé de base. Vous souffrez dans ces invocations d'un vice d'origine qui est de CONSIDÉRER QUE NOTRE CONTACT AVEC VOUS A

COMME OBJET QUE VOUS ET LES AUTRES OEMII DE CETTE PLANÈTE ACCEPTIEZ NOTRE IDENTITÉ.

Il est clair que, si telle était notre prétention, il existe beaucoup de moyens de nous dévoiler et naturellement, ce ne serait pas nécessairement vous, les maigres deux centaines de scientifiques et quelques frères de profession variée auxquels nous écrivons, les objectifs idoines pour nous faire connaître. Nous ne pensons même pas un moment que les Administrations étatiques des différents pays de cette planète eussent à nous causer quelque gêne ou dommage.

Quant à l'apparent égoïsme que nous pourrions révéler en réservant notre science et technique, nous regrettons de remettre à plus tard la réponse à votre appréciation légère. NOUS SAVONS qu'un apport de cette nature perturberait gravement le Réseau social. Vous, M. Villagrasa, consultez un authentique expert en sociologie, un de vos frères et sûrement, s'il est objectif et intelligent, il apportera des explications convergeant en ce sens.

LES SOUSPARTICULES ÉLÉMENTAIRES

Si nous voulons vous décrire nos conceptions de MASSE et d' ÉNERGIE il nous faut établir à chaque instant les différences et les ressemblances possibles entre les idées actuelles d'un physicien de la planète UMMO et un autre d'OYAAGAA (TERRE).

Avant tout, nous vous indiquons que sauf certaines différences concernant la véritable signification de facteurs qui vous sont familiers (comme le SPIN), nous acceptons comme valables de nombreuses découvertes terrestres, bien que nous les interprétons d'une manière différente.

Pour illustrer le paragraphe précédent voyons quelques exemples concrets de coïncidences conditionnées.

- Vous avez mesuré la Masse du PROTON, de l'ÉLECTRON, de nombreux MÉSONS et HYPÉRONs ou vous avez constaté la MASSE nulle du NEUTRINO ou du PHOTON.
- Nous corroborons l'existence de ce que vous appelez PARTICULES, et nous confirmons que la mesure de leur masse au repos relatif, réalisée par vous, est correcte. Notre différence apparaît au moment d'interpréter la véritable nature de ces prétendues particules (nous serons plus explicites ensuite).

Voyons maintenant un exemple de différence quant à l'évaluation du CONCEPT.

- Vous connaissez un paramètre important que vous appelez SPIN ou MOMENT INTRINSÈQUE et vous "savez" qu'il est quantifié par cinq mesures. (Quelques Physiciens de la Terre ont interprété ce SPIN comme ROTATION de la PARTICULE en lui assignant un MOMENT pour sa mesure).
- Par contre, nous, nous savons qu'une telle ROTATION N'EXISTE PAS, et que la quantification de sa valeur est une erreur, car si dans un cadre tridimensionnel le nombre de valeurs est fini, les orientations possibles du quaternion d'OAWOO que vous interprétez comme SPIN, ne peuvent jamais être mesurées comme discrètes mais comme ce que vous appelleriez une grandeur CONTINUE.

Enfin, nous vous signalons une autre hypothèse en vigueur chez vous que nous avons rejeté comme entièrement fausse.

- Certains physiciens de la Terre conçoivent actuellement le PROTON comme étant formé de MÉSONS. *[NON, des quarks ! le méson est une particule de liaison, Ndt]*

- Suivre cette voie équivoque peut retarder la Recherche Terrestre dans le domaine de la physique pour de nombreuses années. L'hypothèse primitive qui consistait à concevoir le Proton comme particule indivisible est plus proche de la réalité.

UNE COMPARAISON POUR DES PERSONNES PEU VERSÉES EN PHYSIQUE

Au long de ces dernières années, les physiciens d'OYAGAA ont percé progressivement la nature intime de la matière. Peu à peu vous avez obtenu un catalogue d'une série de particules à qui vous avez assigné une série de paramètres dont la mesure est possible à l'aide de vos actuels instruments de laboratoire.

Ainsi, comme nous l'indiquions précédemment, vous êtes capables de mesurer la MASSE au repos ou en mouvement, son énergie instantanée, sa charge électrique, son SPIN et son MOMENT ORBITAL. Vous ne connaissez pas la situation d'une particule en un instant donné mais la seule probabilité de la localiser en un point défini.

Cependant de nombreux physiciens supposent qu'une particule a une réalité, soit comme phénomène concentré dans un environnement de rayon limité, soit comme quantité discrète ou Quantum d'ÉNERGIE sans pouvoir en définir la taille et la position). Cependant sans l'existence d'INTERACTIONS et avant la possible collision avec une autre particule, celle-ci peut se déplacer en une trajectoire que vous pouvez visualiser (dans une chambre de Nielle par exemple) en conservant entre temps ses attributs initiaux de MASSE, SPIN, ORBITALE, CHARGE et ÉNERGIE.

Avant de continuer, nous allons vous donner deux comparaisons didactiques. Vous employez pour vos fêtes populaires une chaîne de fusées reliées par une mèche continue (en Espagne vous appelez ce feu d'artifice, un CHAPELET (*de pétard (ndt)*))

Imaginez qu'un observateur contemple de très loin une rue sur laquelle on a étendu un de ces chapelets.



S59-f33 (NdWM: le blanc à droite de l'image est dû au flash de l'appareil photo qui a pris cette image en photo à partir de la copie original)

Quand commence l'explosion du premier pétard de ce chapelet, un OEMII court en portant un feu de bengale dans la direction parallèle au chapelet. Les pétards du chapelet en explosant les uns après les autres et très vite, peuvent provoquer l'illusion optique pour notre observateur qui voit de loin ce phénomène qu'il s'agit d'une "LUMIÈRE" qui "court" le long de la corde.

Il croira voir deux LUMIÈRES qui se déplacent avec des trajectoires parallèles :
- le coureur avec son feu de Bengale

- la mise à feu séquentielle des pétards du chapelet.

Il ne verra peut-être pas la différence et même il pourra croire qu'il s'agit de deux coureurs avec des feux de Bengale.

Vous voyez donc la différence entre ces deux conceptions PHYSIQUES. Les PHYSICIENS d'OYAGAA accepteraient la "version du coureur avec son feu de Bengale". Les Physiciens de notre PLANÈTE savent que le déplacement des particules peut être assimilé à la métaphore du chapelet de pétards.

Si un fragment de minéral radioactif émet des rayons β (Bêta), vous croyez que l'électron qui est parti d'un grain de la substance est le même qui, après quelques centimètres, provoque une collision avec par exemple une molécule d'oxygène.

Notre conception diffère énormément de cette image formelle. L'ÉLECTRON EN LUI-MÊME N'EXISTE PAS (tout comme on ne peut pas dire avec certitude qu'un ÉCLAIR ou un SCINTILLEMENT existe dans le pétard). Oui, il existe une chaîne d'IBOZOO UU inaccessible à nos sens ou à nos appareils de mesure à cause de l'orientation particulière de leurs OAWOO ("AXES") : comme, pour les yeux d'un observateur lointain, seraient inaccessibles les cartouches de carton emplies de poudre.

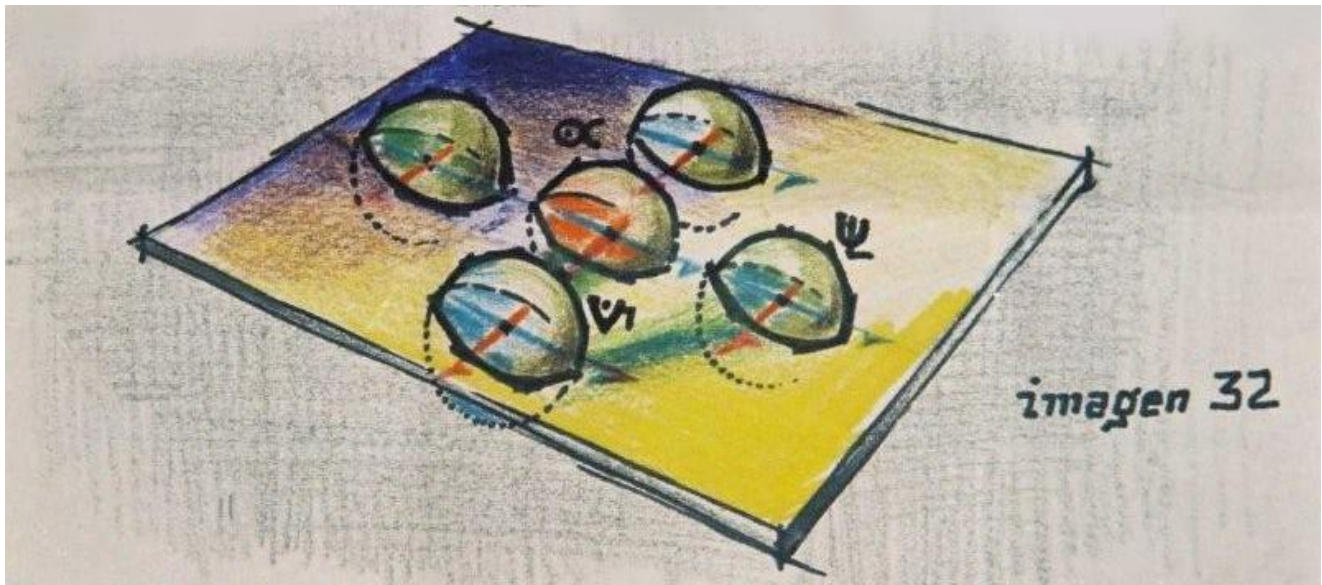
De plus certains OAWOO de chacun des composants de cette série ou chaîne s'orientent consécutivement. (Pour ensuite revenir ensuite à leur orientation primitive).

Ceci constitue l'illusion du mouvement de quelque chose qui est sous-jacent à nos organes des sens externes et qui échappe au contrôle de vos instruments de mesure actuels.

Il n'est pas possible de concevoir une PARTICULE isolée en dehors du WAAM (COSMOS) comme il serait unimaginable de concevoir une VAGUE de l'océan qui ne soit pas associée à l'EAU.

Non seulement l'Énergie est quantifiée (sur ce sujet les physiciens terrestres ne se sont pas trompés) mais la GRANDEUR "DISTANCE" l'est aussi. Il n'est pas possible de distinguer une "quantité sensée" de dimension inférieure à 12^{-13} cm (relation angulaire entre deux IBOZOO UU "CONNECTÉS" (LIÉS)). Précisément une PARTICULE SOUSATOMIQUE a comme base un IBOZOO UU et un autre CONNECTÉ (Nous employons le mot "CONNECTÉ" car nous n'en trouvons pas d'autre plus adapté dans votre langage. Nous croyons que le mot "ADJACENT" suggérerait une localisation de l'IBOZOO UU et nous vous avons déjà dit qu'un IBOZOO UU existe mais ne peut être POSITIONNÉ.).

Nous allons essayer de représenter un AYUU (RÉSEAU) d'IBOZOO UU dans un plan idéal de manière telle qu'aucun IBOZOO UU n'oriente l'un de ses OAWOO("AXES") qui le composent perpendiculairement au Plan Fictif que nous avons tracé.



S59-f34

Nous disons que α est "connecté" (DUU OII) avec V_j et que V_j est DUU OII (connecté) avec Ψ .

Un OEMII considérera ce réseau "VIDE" et l'identifiera illusoirement avec RIEN. Pour lui il n'existera pas de MATIÈRE, ni de CHAMP GRAVITATIONNEL ou ÉLECTROMAGNÉTIQUE, ni d'INTERACTIONS FAIBLES, ni d'INTERACTIONS NUCLÉAIRES. En somme il extrapolera ce AYUU (réseau) du COSMOS qu'il connaît.

Mais imaginez que l'IBOZOO UU représenté en ORANGE oriente l'un de ses OAWOO que nous appelons OAWOYEEY en un angle que nous idéalisons dans l'image 33 avec $\alpha = \pi/6$ radians. (NdR: l'image 33 est manquante dans les documents dont nous disposons. De plus, ce document, s'arrête abruptement laissant penser qu'il peut y avoir une suite qui n'a pas été transmise....).

D 59-5	T2-7/8	ajh Corr: 25/04/04	III-I-24/26
Titre de la lettre: Lettre avec normes de lecture et éthique			
Date : 06/06/1967			
Destinataires : Villagrasa			
Notes : Lettre 5 (5 lettres, 34 pages) Précédemment classée en NR6			

UMMOAELEWE
LANGUE : ESPAGNOL
NOMBRE DE COPIES : 1

A D. ENRIQUE VILLAGRASA NOVOA
MADRID ESPAGNE

(N° de copies = 1) (Espagnol)

Monsieur,

Nous essayons de satisfaire vos désirs exprimés au cours d'un entretien téléphonique avec mon supérieur en Espagne, DEII 98, fils de DEII 97.

Il n'y a aucun doute à qualifier le document que nous vous remettons comme TRÈS INTÉRESSANT AU PLUS HAUT NIVEAU POUR LES TERRESTRES. Vous n'ignorez pas les difficultés propédeutiques que présente l'apport d'une théorie sans précédents sur OYAGAA avec l'unique aide de nos feuilles de cellulose imprimées par une machine à écrire et sans l'aide et l'assistance a posteriori d'un professeur spécialisé.

Les difficultés augmentent si on désire avoir la participation de ceux de vos frères qui ignorent dans certains cas les propres théories de l'espace physique formulées par vos propres scientifiques et penseurs d'OYAGAA (astre Terre).

À cause de cela nous avons opté pour une présentation de ces paragraphes rédigés sous une forme que vous pouvez qualifier "d'anarchique" ou à tout le moins de peu homogène, puisque joints aux textes d'une rigoureuse initiation à la théorie, nous en avons inclus d'autres très superficiels à un niveau de pédagogie infantile avec profusion d'images en couleurs qui, bien que marquées au sceau de l'ingénuité et manquant de rigueur scientifique, serviront à vos frères profanes dans le domaine WUUA (mathématiques) pour s'initier plus facilement sans nécessité d'un couteux et aride pour eux cours de préparation.

Nous avons cependant résisté à la tentation d'ajouter une argumentation mathématique plus affinée avec nos WUUA WAAM car elle exigerait, comme nous le disons dans le rapport, que vous vous initiez préalablement aux bases de nos UWUUA IEES (LOGIQUE MATHÉMATIQUE TÉTRAVALENTE). De ce fait la rigueur scientifique des concepts que nous exprimons reste irrémédiablement endommagée.

Contentons-nous pour l'instant de cette simple information superficielle.

Laissons à votre arbitre son mode de divulgation et celle des prochains rapports (et qui irons en s'espacant sur un intervalle de l'ordre de 21 jours). Si vos frères expriment de la fatigue, nous conseillons de fragmenter cette information sur deux ou trois jours. Comme nous le laissions entendre antérieurement, nous avons marqué avec une mine de crayon verte, les paragraphes dont la lecture peut être très aride pour les non initiés quoique le bagage mathématique nécessaire pour les comprendre soit élémentaire, à la portée de tout étudiant.

Ce que nous conseillons le plus est d'ÉVITER L'HABITUDE TERRESTRE NOCIVE ET ANTIÉDUCATIVE DE LIRE UN TEXTE D'UNE SEULE TRAITE. Chaque paragraphe homogène, d'une longueur d'une demie à deux pages doit toujours être COMMENTÉ largement avant de procéder à la lecture du suivant, suscitant un colloque, même si des frères jugent qu'il n'est pas judicieux de le discuter.

Le dialogue entre le lecteur et vos frères, stimulant pour lui, développe une série de réflexes neurocorticaux qui stimulent chez l'OEMII une forte conscience sociale et élabore, avec le temps, de nouvelles formes de canaux d'information qui sont si nécessaires au RÉSEAU SOCIAL TERRESTRE.

Ce conseil par définition ne s'étend pas seulement à nos rapports mais toujours à une tertulienne, réunion ou conseil de frères consacrée à quelque lecture de nature littéraire, scientifique ou informative.

Les règles du dialogue sont à répéter: C'est une condition importantissime qu'aucun rire ou moquerie ou s'exprimer avec une ironie caustique contre les idées exprimées noblement par l'un ou autre frère même si elles vous paraissent aberrantes, que l'expression vocale peu riche en vocables, que la construction de ses phrases soit incorrecte, puérile ou cacophonique ou par dessus tout que son contenu souffre de manque de profondeur ou soit bourré de raisonnements sophistiques ou d'absence de maturité intellectuelle.

Ces moqueries des plus intelligents exprimées à haute voix et leurs commentaires agressifs provoquent des réactions d'inhibition chez les frères peu doués ou moins cultivés. Apparaissent en eux ces formes mentales de conscience d'infériorité et un blocage d'influx neurocorticaux déterminés. De ce fait ces personnes préfèrent se taire et n'expriment pas leur opinion par peur de n'être pas compris et de provoquer des réactions agressives de leurs frères.

C'est pourquoi, pour ces OEMII terrestres intolérants envers le jugement et l'expression orale des idées de leurs frères, non seulement leur conduite est gravement immorale mais ils se font beaucoup de mal à eux-mêmes.

En effet a quoi sert de briser les propres meubles de sa chambre sachant qu'ils sont des outils l'entourant et utiles à son service ? L'Oemii qui profite de son intelligence et de sa culture pour blesser ses frères voisins, imposer ses propres idées par la force ou les maintenir dans l'ignorance pour dominer les autres égoïstement, collabore incongruement à créer autour de lui un cadre social hostile et peu plaisant, qui à la longue déborde contre lui en le rendant malheureux. Concevrons-

nous, par exemple, qu'un homme soit heureux vivant de nombreuses années entouré d'enfants retardés mentaux avec l'unique satisfaction de se sentir supérieur à eux ?

Pour cela l'unique voie qui reste à chacun de vous si vous désirez stimuler vos facultés mentales est de stimuler dans ceux qui l'entourent leurs propres facultés. Et cela ne se résout pas à imposer par la force de sa dialectique les idées en dépréciant ostensiblement leurs critères quand ils parlent.(1) Pour cela dans les réunions, invitez ceux qui renoncent à s'exprimer à se sentir importants d'être écoutés, à découvrir par eux-mêmes la riche gamme de possibilités intellectuelles dont sont capables leur propre dynamique corticale.

Observez alors que ces personnes qui autrefois étaient hostiles se convertissent en gentils frères prompts au dialogue et à s'intégrer dans les entreprises communes au sein de la petite collectivité.

(1) Vous pouvez populariser cette espèce de proverbe : "Celui qui fabrique des idiots autour de lui finit lui-même par devenir idiot".

D 60	T5-14/19, complété par T5-21/24,25, T1B-45/47 et T1-29	an Corr: 07/06/2014	II-I-119/122
Titre de la lettre:	Lettres annonçant l'arrivée d'astronefs de UMMO		
Date :	27/05/67 et 30/05/67		
Destinataires :	Sesma, Villagrasa, Garrido, Araujo		
Notes :	Il y a 4 versions connues de cette lettre, remises aux 4 destinataires ci dessus. Nous avons pris la version la plus longue (celle de Sesma) et complété (en rouge) lorsque nécessaire par les phrases apparaissant dans deux autres versions. Le document de Sesma fut lu le 30 mai à 22 h dans un bar de Madrid et signée au dos de la première page par les présents.. L'observation de San Jose de Valderas eut lieu le 1 er juin 1967 à 20 h 20 et l'atterrissage à Santa Monica (proche de Madrid) quelques minutes plus tard		

UMMOAELEWE

Dictée à MADRID (ESPAGNE)

Idiome : ESPAGNOL

Le 27 mai 1966

N° de Copies : 3

par DEEI 98, fils de DEEI 97

Les notes suivantes ont été remises avec une rédaction distincte mais en des termes semblables :

N° de copies

Anglais : 4

Français : 2

Slave-Tchèque : 1

Italien : 1

Monsieur,

Une demande de Fernando Sesma Manzano fut satisfaite en lui communiquant qu'au cours des mois de l'année terrestre 1966-67, l'on prévoyait l'arrivée de l'un de nos OAWOOLEA UEUAEUEMM (ASTRONEF).

Il nous est impossible de prévoir avec beaucoup d'anticipation les conditions optimum pour ces déplacements. De telles conditions sont liées à des caractéristiques spéciales de l'Espace Physique que nous avons exposées d'une manière didactique en d'autres occasions. Nous les dénommons UUXAGIXOO (*Version de Garrido : USAAGIXOO*) (peut se traduire par ISODYNAMIQUES). Quand l'espace se "COURBE", ou exprimé d'une manière plus fidèle : quand les composants de l'Espace que nous nommons IBOZOO UU orientent leurs "ANGLES" dans une direction distincte de celle qui est habituelle dans un environnement du WAAM (UNIVERS), vous pourrez considérer que la courbure s'est effectuée, quoique l'expression "Orienter ses Angles" serait très confuse pour un technicien terrestre, mais nous ne trouvons pas d'autres termes plus spécifiques dans votre langage.

Ces plissements ou courbures de l'espace sont apériodiques ce qui rend très difficile, pour ne pas dire impossible la réalisation de prévision à long terme.

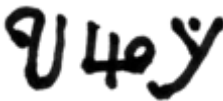
NOUS DÉSIRONS VOUS COMMUNIQUER OFFICIELLEMENT QUE :

L'arrivée sur la planète OYAGAA (TERRE) de trois de nos OAWOOLEA UEWA OEMM (*Version de Garrido : OEMM*) provenant de notre OYAA (PLANETE) UMMO est imminente. Nous rappelons que la distance (que vous pourriez appeler Géodésique) en ligne droite depuis notre système au système solaire est approximativement :

DISTANCE DE IUMMA AU SOLEIL. Distance apparente que suivrait un quantum énergétique d'un faisceau cohérent d'ondes dans l'Espace de trois dimensions. Mesurée par nous le 4 janvier 1955 :

14,436954 années lumière.

La distance réelle mesurée dans le cadre tridimensionnel  (S60-1) à cette

même date durant le plissement  (S60-2) 45|77|76

3,68482 années lumières terrestres.

(*Version de Villagrasa : Notre OYAA UMMO tourne autour de IUMMA en une orbite elliptique d'excentricité 0,00783 avec IUMMA comme foyer. Masse de UMMO : $9,36 \cdot 10^{24}$ kilogrammes-masse terrestres. Accélération de la gravité sur UMMO : 11,88 mètres/secondes².*)

Nous calculons que la descente des vaisseaux provenant de notre UMMO se réalisera (en tenant compte de la marge d'erreur prévisible) entre 21 heures 28

minutes T.G.M. le 30 mai 1967 et 23 heures 6 minutes T.G.M. le 3 juin 1967 (*Version de Villagrasa et Garrido : 21 h 28 m le 30 mai et 23 h 5 m le 3 juin*). (La probabilité pour que cela se produise le 30 mai ou pendant les dernières heures du 31 mai est si faible que l'on peut estimer comme limites l'intervalle entre zéro heure le 31 mai et 8 heures du soir le 3 juin, selon la fonction d'erreur probable que nous avons étudié.)

D'autre part, les intervalles d'arrivée des trois UEWA ne dépasserait pas 7 heures $\pm$ 20 minutes.

Les points approximatifs où se produira la OAWOOLEIDAA (1) (*Version de Garrido : OAWOOLEIDAA*) ont été prévus. Ces points (comme nous ne précisons pas le niveau au sol ou la côte zéro, nous nous référons non pas au véritable point de l'OAWOOLEIDAA mais à la référence de l'altitude où l'axe de gravité coupe une référence géodésique) sont :

(1) OAWOOLEIDAA est un terme scientifique intraduisible qui décrit le phénomène technique dans lequel les particules subatomiques IBOZOO UU du vaisseau et ses membres d'équipage permutent leur orientation, ce qui suppose un changement de système tridimensionnel de référence, par rapport à un autre de référence, c'est à dire: un changement de dimension. Un spectateur verra le vaisseau disparaître devant ses yeux à l'instant de l'OAWOOLEIDAA

(*Version de Garrido : Phénomène physique provoqué par notre technologie, par lequel les particules subatomiques du vaisseau permutent leur orientation, ce qui suppose un changement de Système tridimensionnel de référence. De cette manière peuvent être réalisés nos Voyages. Un spectateur situé sur Terre verra apparaître ou disparaître le Véhicule, au moment de la OWOOLEAIDAA*)

BOLIVIE ZONE DE ORURO. La descente aura lieu en un point situé dans l'aire circulaire qui a comme centre la ville de ORURO, son rayon sera de quelques 208 kilomètres avec une marge d'erreur dans cette dernière mesure de moins de quatre kilomètres.

ESPAGNE ZONE DE MADRID La descente est prévue au sein d'une aire circulaire qui a pour centre les coordonnées suivantes :

Longitude : 3° 45' 20,6" W

Latitude : 40° 28' 2,2" N

(Version de Garrido : Longitude : 3° 46' 20,6" W, le "6" est un 5 complété à la main)

Et un rayon de 46 kilomètres avec une marge d'erreur de 1,6 km.

BRÉSIL ZONE DE RIO GRANDE DO SUL, aux alentours de Santo Angelo. La marge d'erreur trop élevée nous interdit une plus grande précision.

Ces prévisions furent réalisées en date du 27 mai à 11 heures et 38 minutes. Nous pourrions, conformément à l'avance du temps, préciser avec moins d'étendue les marges d'erreur. Cependant d'autres facteurs pourraient modifier, dans ce cas, les points réels de la descente (et non les instants d'arrivée). Quelques-uns de ces facteurs sont , comme vous pouvez vous en douter, de nature tactique : sécurité et éviter des risques, perturbations imprévisibles durant la dernière phase de la navigation, ordres modificateurs de route émanant en dernière minute de notre hiérarchie, etc.

Ces points de descente ont été choisis pour des raisons très complexes parmi lesquelles on trouve

un risque minimal de détection par les organismes techniques des gouvernementaux de ces pays malgré leurs faibles moyens de localisation ainsi qu'à la prédisposition psychologique de leurs habitants à éluder toute attitude d'intérêt, concernant de tels phénomènes. D'autre part ces pays et les zones choisies résultent des meilleures marges de sécurité citées, comme les voies d'accès déterminées à nos bases d'action sur la Terre, bases que nous ne pouvons révéler pour des raisons évidentes.

Nous vous donnons cette information exceptionnelle: Exceptionnelle car jamais nous n'avons averti collectivement un groupe terrestre concernant nos arrivées sur Terre (les précédentes annonces sont très limitées et circonscrites à des personnes isolées). Nous vous PRIONS de suivre les spécifications suivantes: Nous reconnaissons que nous ne pouvons obliger à suivre celles ci compte tenu que nous n'avons pas de relation d'autorité, mais ne pas les respecter provoquerait évidemment la rupture définitive des contacts avec vous jusqu'à l'emploi de sévères mesures de dissuasion si l'attitude consciente tendait à provoquer une agression contre nos frères récemment arrivés, hypothèse fort improbable comme nous l'avons à peine mentionné.

Nous estimons que vous vous apercevrez de la gravité pour nous et sans exiger les garanties prévues pour sa réalisation, nous demandons et estimons que vous parviendrez à remplir les conditions suivantes:

Primo	Ne révéler le contenu de cette NOTE à aucun organisme officiel de l'administration espagnole, ni à aucun cabinet technique privé du pays, avant que soit réalisée l'arrivée de nos nefs. Ce compromis sera annulé après zéro heure le 4 JUIN 1967. De toutes façons nous préférierions qu'aucune information de cette nature sorte de votre groupe vers les milieux gouvernementaux.
Secundo	Aucun membre du groupe ne devra faire aucun genre de confidences aux représentants de la PRESSE, RADIO, TÉLÉVISION, publique ou privé d'Espagne et autres pays accrédités dans cet État. Ce compromis sera caduc à l'arrivée de UEWA OEEMM en Espagne.
Tertio	Nous ne vous autorisons pas à divulguer l'annonce de notre arrivée (descente de nos frères) en utilisant les moyens normaux de diffusion. Restent hors d'interdiction les commentaires réalisés confidentiellement à l'intérieur des cercles familiaux et sociaux des composants du groupe.
Quarto	Vous pouvez si vous le désirez à titre de preuve officielle faire des photocopies de cette note pour les remettre à un Notaire patenté (TOUJOURS SOUS LA MENTION CONFIDENTIEL). Vous n'êtes pas autorisés à informer par voie postale ou entrevue personnelle de ce (???) les délégations ou ambassades de la république de Bolivie et de la République Brésilienne.
Quinto	En général nous répudions tous les actes de votre part qui pourraient entraîner une intervention consciente et coordonnée des forces aériennes du pays, corps de police, organes de contrôle et de radiolocalisation, détection et analyse du gouvernement AVANT QUE NOS NEFS SOIENT ARRIVÉES.

Il est certain que le risque est minime dans le pire des cas, puisque nous n'avons réellement aucune attitude agressive envers les Gouvernements terrestres. Nous connaissons cependant le climat créé dans les organes de Gouvernements de certains Pays, nous contrariant à reconsidérer quelques types d'investigations de cette classe pour lesquels nos craintes ne sont pas dissipées. Mais nous ne savons pas cependant si de telles marques favorables d'indifférence peuvent changer si se créait un état de l'opinion publique excité devant la seule annonce de l'arrivée de nos frères. L'imagination populaire extorsionnée par les affabulations de certaines littératures malheureusement habituelle chez les terrestres insère des notions exaltés concernant les êtres provenant d'autres astres. Ils ne savent pas par exemple qu'un groupe de frères de UMMO nous trouvons avec vous depuis 1950, ayant assimilé les langues et la culture de cette planète, ignorent notre mission sur la Terre purement technique et informative et que notre respect est notoire pour les Institutions terrestres envers lesquelles nous utiliserions seulement des moyens de défense en cas de réelle et et consciente agression. Si d'un coté cette image mentale ingénue que l'OEMII terrestre s'est forgée en imaginant les êtres d'autres astres

comme des Monstres a favorisé l'incrédulité des personnes intelligentes, et de ce fait a créé pour nous un climat apte à travailler impunément avec vous sans risque de soupçons, d'autre part si une telle hypothèse valorisée par beaucoup comme fiction se voyait confirmée d'une manière bruyante et inhabituelle, cela pourrait provoquer des réactions imprévisibles qui abîmeraient le Réseau Social de la Terre et nous causeraient secondairement préjudice. C'est la raison de notre réserve et de notre préoccupation formulée dans les demandes précédentes.

Nous ne pouvons pas contrôler personnellement l'exécution de ces demandes, mais nous disposons de contrôles de certains Organismes qui détecteraient n'importe quelle fuite de cette notice.

Une fois que notre UEWA OEEMM sera descendue sur le territoire espagnol (l'intervalle entre la descente et l'envol sera très bref) et accomplie sa mission, et seulement dans le cas où le point d'atterrissage ait pu être observé par des OEMII espagnols non informés, vous pourriez considérer comme annulées les mesures de précaution développées dans les paragraphes précédents. Malgré tout, vous devez éviter une diffusion excessive de cette notice. Nous voulons parler du cas où vous ou quelque autre frères terrestres seraient témoin de notre arrivée, ou que nous soyons détectés (raison plus difficile) par les équipes de radiolocalisation, ou prévenus par les avions civils ou militaires de l'Etat.

Nous pensons ne pas pouvoir satisfaire plus précisément votre curiosité sur l'heure et le lieu où se produira l'événement. Il est probable qu'il se réalisera dans une zone proche de la zone urbaine de Madrid. De toute façon la descente se fera probablement pendant les heures de luminosité minimale. Cette urgence est cependant la plus probable.

Il n'y a pas d'objection à ce que vous particulièrement vous vous procuriez des témoignages à votre choix de la descente de notre UEWAA. Vous pouvez également l'enregistrer avec des caméras photographiques.

Notre nef possède une forme circulaire de diamètre maximal de 7,1

ENMOO  (S60-3) (*Note (1) manuscrite : 13,177 mètres*), elle se distingue facilement par sa structure lenticulaire et par le diagramme de notre UMMOAELEWE apparaît sur la couronne inférieure, en contraste avec la luminosité du reste de la surface (*Version de Garrido : ... apparaît sur la couronne inférieure métallisée mate qui, dans l'intervalle d'élévation de température contraste par son plus faible gradient de luminescence du reste de la superficie*). Notre diagramme est ainsi  (S60-4) (*Version de Garrido : L'appui sur terre se réalise au moyen de trois pieds extensibles pourvus de panneaux rectangulaires à leurs extrémités.*)

Les perturbations magnétiques générées par les nefs peuvent être enregistrées à grande distance si vous disposez de magnétomètres de précision car leur fréquence est très basse. Ordre de variation du champ (ENVIRON 4,6 cycles par seconde)

Seulement dans le cas où, malgré ces avertissements ou par le biais d'autres canaux d'information, les organismes officiels seraient avertis de la descente de nos frères (un tel état d'urgence sera facilement détecté par nous), nous changerions au dernier moment le point d'atterrissage qui pourrait dans ce cas avoir lieu dans un pays voisin.

D 61	T4-64	ajh <i>corr: avril 2004</i>
Titre de la lettre:	<i>Message pour les destinataires des lettres</i>	
Date :	<i>Juin 1969</i>	
Destinataires :	<i>Monsieur Garrido</i>	
Notes :		

UMMOAELEWE

Nombre de copies / 1

DIONISIO GARRIDO BUENDIA

MADRID ESPAGNE.

Ami apprécié,

Bien que ce soit la première fois que je me mette personnellement en contact postal avec vous, je désire vous redire toute l'affection que mes frères éprouvent pour vous, et vous exprimer aussi que la "syntonie" spirituelle qui a commencé depuis quelques mois, n'a pas cessé malgré un long silence postal dont les causes seraient trop longues à détailler dans une simple lettre.

Nous désirons vous saluer, vous et vos frères , parmi lesquels Juan M. AGUIRRE, Alicia ARAUJO, Jorge BARRENECHEA, Alberto BORRAS, Calvo MARTINICORENA et Calvo RODES, Angel Del CAMPO, Rafael FARRIOLS, Santos GARCIA, Frederico GUIBERRAU, Jaime IMBERT, José L. JORDAN, Enrique LOPEZ, Antonio LLOBET, Joaquim MARTINEZ, Francisco MEJORADA, Franco MUELA, Lansano PASCUAL RUBIELLA, Mauro PLAZO, Antonio RIBERA, Regina SENDRES, Fernando SESMA, José Manuel VERGARA, Fernando VILLALBA, Enrique VILLAGRASA, tous ceux qui ont manifesté l'intérêt à un degré quelconque pour nous, ainsi qu'à d'autres frères terrestres dont la relation vous a été faite et dont l'énumération rendrait cette lettre trop longue ou bien ceux dont il est plus prudent d'omettre les noms.

Un respectueux souvenir pour la famille de celle qui fut votre sœur Maria Térésa AYMERYION.

Pour vous et votre gentille femme et enfants, notre cordial salut.

D 62	T5-51/52 T1C- 45/75	ajh Corr: 27/04/04	II-I-148/172
Titre de la lettre:	Parapsychologie terrestre		
Date :	avril- mai - juin 1967		
Destinataires :	Monsieur Garrido		
Notes :	7 lettres		

Lettre 1 - Annonce de la série.

UMMOAELEWE

Langue : Espagnol- Nombre de copies : 1

DIONISO GARRIDO BUENDIA - Madrid - ESPAGNE

Vous avez sollicité de nous une série de rapports sur des thèmes aussi hétérogènes que GRAVITATION, PARAPSYCHOLOGIE, ASTRONOMIE, PHOTOGRAPHIE, et PSYCHO-PÉDAGOGIE INFANTILE.

C'est nous mettre dans un véritable embarras, déjà que n'importe quelle monographie spécialisée dans n'importe lequel de ces très vastes domaines de la Science, vous pouvez le présumer vous-même, exigerait des centaines de pages et un grand effort de synthèse.

Notre situation d'autre part est on ne peut plus délicate puisque n'importe quelle donnée inconnue des Terrestres doit être préalablement censurée par notre supérieure à qui nous sommes subordonnés.

Nous devons nous limiter chaque fois à résumer sous forme schématique certains concepts et descriptions ; les schémas et graphiques doivent être tracés maladroitement de façon que le risque d'une analyse de la part de présumés spécialistes de la Terre reste réduite au minimum. Nous pouvons seulement vous apporter sur les sciences physicochimiques et biologiques une information mathématique à un niveau accessible pour vous sur des thèmes qui, bien qu'ils soient inconnus de vous, ne puissent constituer une véritable révolution dans l'état actuel de la technique terrestre.

Ainsi il est possible que nous vous envoyons prochainement une petite étude mathématique sur les champs gravitationnels négatifs (mais non à un niveau de vulgarisation véritablement scientifique). Ce travail peut être présenté comme inédit à n'importe quel spécialiste terrestre mais pas au point de modifier sur un mode transcendantal l'évolution actuelle de la science, sur - par exemple - la si désirée par vous Théorie générale d'unification des champs.

Notre problème vis-à-vis de vous se situe par conséquent à savoir si, en plus de quelque travail vraiment scientifique que nous pourrions vous remettre comme preuve de notre niveau intellectuel, vous désirez que nos rapports concernant ces thèmes suggestifs que vous nous demandez soient rédigés à un niveau de

vulgarisation tel que ces notes que nous vous avons remises sur les appareils UULODOO (CAMÉRAS PHOTOGRAPHIQUES) ou les rapports que nous rédigeons à un niveau plus superficiel encore, remis périodiquement à M. Fernando Sesma Manzano.

Vous restez seulement obligation, sauf instructions contraires, de ne les divulguer que par lecture à vos (*seuls*) amis croyants (*sic!*).

De toutes manières, nous répétons ce que dans une conversation téléphonique indiquait notre supérieur dans la Péninsule Ibérique, DEII 98 fils de DEII 97, dont nous sommes les subordonnés.

N'oubliez pas que ce type de croyances est considéré au sein de certains secteurs sociaux terrestres avec méfiance et hostilité. Une telle attitude de la part des personnes sceptiques est justifiée dans de nombreux cas.

Soutenir des témoignages en faveur de notre identité, M. Garrido Buendia, peut provoquer des réactions et des attitudes très désagréables dans votre vie sociale et même professionnelle. Nous vous conseillons donc de ne pas insister à défendre notre réalité devant certaines individualités. Même, en cas extrême, nous verrions très justifié que vous-même niez la véracité de tels contacts en recourant à l'argument si simple et trivial de nous attribuer le caractère de simples farceurs ou de perturbés mentaux. D'autre part, vous devez être logique et comprendre que nous ne pouvons pas demander à tout le monde sur Terre de croire à des affirmations qui non seulement sont basées pour eux sur une lecture rapide et non analysante de textes que des mentalités peu critiques ont identifié avec des paragraphes de ces nouvelles de science-fiction si en vogue chez les Terrestres

L'envoi d'études scientifiques sérieuses ne constituera pas non plus la preuve définitive, comme nous avons pu le vérifier quand elles furent remises à des spécialistes d'autres nations, car on pourra toujours les interpréter comme de géniales conceptions d'autres scientifiques terrestres voulant occulter leur identité sous un humour original en se faisant passer pour des EXTRATERRESTRES.

Vous aurez un exemple avec des lames d'AOXIBOO AGODAA un produit synthétisé par nous de couleurs blanc et vert cendré, dont la ressemblance avec les plastiques terrestres est seulement apparente. Cette substance offre une grande résistance à la traction . Le sieur Sesma Manzano en possède un fragment provenant de notre atterrissage au village d'Aluche près de Madrid (6 février 1966), qui lui fut envoyé par un ami. Bien plus, cette substance est inconnue de vous. Seuls certains gouvernements au pouvoir desquels tomberaient ces lames en feraient faire une analyse par leurs départements spécialisés, mais bien sûr des professeurs dans les mains desquels tomberaient des échantillons semblables se limiteront à commenter la curiosité du cas et à reconnaître qu'ils ignorent l'origine de cette substance. La seule suggestion qu'elle proviendrait d'astres éloignés les

remplirait de joie. Il est clair qu'on pourra ironiser sur une si étrange logique suggérant que :

PEUT-ÊTRE QUE LE GROUPE DE DÉMENTS OU DE FARCEURS QUI, POUR TOUT LE MONDE, SE FONT PASSER POUR DES HABITANTS D'UNE PLANÈTE INCONNUE, POSSÈDENT DES USINES SPÉCIALES DE SUBSTANCES MYSTÉRIEUSES SUPÉRIEURES AUX PLASTIQUES CONNUS, DISPOSENT DE MYSTÉRIEUSES ÉQUIPES CAPABLES DE RÉALISER DES RECHERCHES MATHÉMATIQUES OU PHYSIQUES POUR LE SEUL PLAISIR DE SE DIVERTIR.

De plus cela ne vaut pas la peine que vous épuisiez vos énergies à convaincre les incrédules. Au contraire si vous y parveniez vous nous causeriez un sérieux dommage car, en réalité, nous ne désirons pas une attitude de croyance (*Ndt: en notre véritable identité*) à l'échelle terrestre ou macrosociale. Ce n'est pas un secret pour vous que les quelques personnes qui ont eu des contacts avec nous constituent un groupe TEST pour nos études psychosociales de l'humanité terrestre. En échange de ce service nous vous donnons des informations parce que nous jugeons que la dette mutuelle de gratitude qui nous englobe doit se solder à égalité pour les deux parties.

Nous vous invitons à abandonner toute attitude d'hostilité envers les personnes qui nous traitent de malades mentaux, d'aventuriers ou de spécialistes de la fraude. Cela ne serait pas charitable et vous affronterait par notre faute à vos frères qui agissent avec une indéniable bonne foi en se refusant à donner du crédit à une si extraordinaire affaire..

Il nous reste à vous indiquer, M. Dionisio Garrido Buendia, que nous vous remettons une série de notes sur le thème : QU'Y A-T-IL DE CERTAIN DANS LES PHÉNOMÈNES PARA-PSYCHOLOGIQUES ENREGISTRÉS PAR VOUS ? ET QU'Y A-T-IL DE FRAUDULEUX EN EUX?

Nous vous remettons un solide rapport sur le champ gravitationnel et quelques notes de vulgarisation sur comment nous utilisons les ondes gravitationnelles (DONT LA NATURE DIFFÈRE DES ONDES ÉLECTROMAGNÉTIQUES) dans le domaine des communications sur UMMO.

Lettre 2 | T1C-45/48

UMMOAELEWE

Langue : Espagnol

Nombre de copies : 1

DIONISO GARRIDO BUENDIA

Madrid - ESPAGNE

COMMENT VOYONS NOUS LE PANORAMA DE LA PARAPSYCHOLOGIE TERRESTRE EN SON ÉTAT ACTUEL?.

Avant tout nous devons vous avertir que le concept topique terrestre de Parapsychologie en tant que tel, est inconnu sur UMMO. Nous expliquerons pourquoi.

Vous mettez sous le terme de phénomènes parapsychologiques toute une série d'observations concernant par exemple, la télépathie, la clairvoyance, la précognition, l'ectoplasme, la suggestion hypnotique, la psychotélékynèse, etc... en essayant d'apporter une explication scientifique aux différentes nouvelles ayant un rapport avec les maisons hantées, les merveilleux prodiges obtenus par les brahmanes de l'Inde, la photographie de matérialisations réalisées par les spiritualistes (anciens spirites) ou la radiesthésie, parmi tant d'autres phénomènes enregistrés par la civilisation terrestre.

En ce qui concerne ces phénomènes qui sont uniquement enregistrés et analysés sans AUTHENTIQUE démonstration, de leurs causes et des lois qui les régissent, aussi on ne peut donc les classer dans le domaine des PSYCHOLOGIQUES et il faut encore être méfiant au niveau de leur réalité scientifique.

C'est pour cette raison que les psychologues terrestres se refusent à admettre une grande partie de ces phénomènes. Il n'a pas manqué de scientifiques comme Richet, Reichenbach, Crookes, Dra Da Silva, pour essayer de systématiser, d'analyser et défricher de la fraude les véritables phénomènes qui jusqu'à maintenant avaient été péjorativement classés dans les doctrines occultistes, de magie, d'alchimie, de démonologie, etc... pour les incorporer dans le domaine des disciplines scientifiques.

Sur ce point précis, il n'y a pas de doute : si vous mettez un phénomène dans la catégorie de la parapsychologie, c'est parce que les scientifiques terrestres doutent de son authenticité ou tout au moins qu'ils ignorent son origine et ses lois ; sinon il serait classé automatiquement dans la Science de la Psychologie officielle. Ainsi en est-il de l'hypnose dont la réalité et les causes ont longtemps été mises en doute par les scientifiques terrestres avant d'être pleinement admise au début de ce siècle terrestre.

Ceci ne veut pas dire que les autres phénomènes soient frauduleux ou irréels mais ils sont simplement dans la phase de critique et d'étude. Vous avez un bon exemple de démonstration dans un autre domaine de connaissance: ce que vous appelez les UFO, OVNI ou plus vulgairement Soucoupes Volantes ou plus concrètement encore : ce groupe d'hommes de UMMO qui est en contact avec quelques douzaines d'hommes terrestres.

Quelle posture doivent adopter les experts terrestres face à notre identité ou face à la réalité de ces vaisseaux du Cosmos vus par des milliers de témoins ?

En toute logique, la première réaction plausible doit être d'un prudent scepticisme, d'une incrédulité préalable.

Mais cette incrédulité ne doit pas présenter des traits immobilistes, propres aux personnes de faible niveau mental (faible indice d'intelligence) qui NIENT PAR PRINCIPE sans essayer d'analyser, d'étudier, de comparer et sans réaliser une CRITIQUE sévère avec des éléments de jugement.

On ne doit pas croire "à priori" un TÉMOIGNAGE UNIQUE tant que l'on n'a pas écarté toutes les possibilités de fraude. Ainsi par exemple, il ne suffit pas qu'un témoin assure avoir vu une soucoupe, sans avoir avant écarté systématiquement les hypothèses suivantes :

- Le témoin ment délibérément pour plaisanter, pour obtenir un bénéfice économique ou simplement pour des motivations mégalomaniaques (comme paraître dans la Presse, être admiré par les amis etc...)
- Le témoin ne ment pas délibérément. Il est victime d'un délire de type paranoïaque. Il fabule librement pour des motivations pathologiques.
- Le témoin, sans souffrir d'aucun trouble psychopathologique, ou bien en souffrant ou sous l'effet d'un agent psychogène anormal (drogues, gaz, terreur, etc...) tombe sous les effets d'une illusion optique ou d'une hallucination.
- Le témoin attribue à certains éléments techniques, météorologiques ou physiques en général, le caractère de cosmonef mystérieux. Par exemples : avions à réaction, ballons sonde, autogyres, missiles, aérolithes, grands oiseaux, phénomènes de turbulence particulière, rayons sphériques (ces derniers très rares).

Le scientifique, avec raison, exigera des preuves plus efficaces (TÉMOIGNAGES COLLECTIFS), photographies (EN ANALYSANT LES NÉGATIFS POUR DÉTECTER LA FRAUDE). En analysant des traces laissées par les présumés astronefs (en mesurant la profondeur, les charges dynamiques, la température, les pressions statiques etc...). Une seule n'est pas suffisante, il faut les exiger toutes simultanément pour vérifier leur vraisemblance.

Ou bien en se référant à la présence d'un groupe d'extraterrestres mélangés avec les êtres de cette planète, il serait inadmissible ou puéril qu'un spécialiste, ou même une personne de moyenne intelligence, accepte notre témoignage par le seul fait de vous remettre des feuilles dactylographiées ou des dessins mal faits, réalisés avec de vulgaires pinces, ou crayons de la Terre. C' est seulement lorsque ces documents ont un contenu idéologique, scientifique ou technologique utile que

l'expert, ou la personne d'un coefficient intellectuel élevé, devra avoir une ATTITUDE DE DOUTE ACTIVE. En accumulant de nouveaux faits, en exigeant de nouvelles preuves, en critiquant avec précision et méthode ces points obscurs dont la concordance dans le champ scientifique terrestre est contradictoire ou suspecte : EN ANALYSANT TOUS LES DÉTAILS ET SURTOUT EN ÉVALUANT SYSTÉMATIQUEMENT L'ENSEMBLE.

Nous avons pu prendre ces exemples très intéressants pour vous en ce moment pour que vous essayiez de comprendre la SAINTE attitude de scepticisme des scientifiques terrestres. Si nous, en tant que représentants d'une civilisation plus vieille et plus avancée, nous vous reprochons une série de maux qui troublent la structure sociale de cette belle planète, NOUS NE POUVONS en échange accuser les intellectuels de la Terre d'adopter ces postures sévères de scepticisme face à certains phénomènes NON DÉMONTRÉS EXHAUSTIVEMENT..

Mais, pensez vous vraiment que sans ces barrières mentales opposées par les physiciens, par les biologistes, par les psychologues et par les mathématiciens, entre autres, vous auriez atteint ce niveau culturel pour faible que soit sa spiritualité ?

Si à cause d'une version populaire concernant une maison hantée, du simple témoignage d'une "séance" de spiritisme, de la relation d'une aïeule concernant une vision télépathique, des mystérieux écrits de prétendus êtres extraterrestres, ou la simple narration des témoins qui voyaient grimper sur une corde le petit "chela" dirigé par un "saddu" Indien, les scientifiques se dépêchaient de leur accorder le caractère de phénomènes réels, vous pouvez imaginer l'exubérance des imposteurs, des hallucinés, des malades psychiques qui voudraient être inclus dans l'Histoire de la Science.

Toute cette sorte de verbiage abrutirait la lente mais progressive avance de la psychophysiologie. Les scientifiques terrestres sont très échaudés par les faux médiums, les individus hystériques, les illuminés sans nombre qui ont peuplé votre planète.

Il est vrai que cette attitude réticente, méfiante à outrance, entraîne le risque de déprécier, de minimiser, et de laisser sans analyse certains phénomènes véritablement dignes d'être étudiés. C'est pour cette raison que nous vous invitons à ne jamais avoir d'attitudes dogmatiques.

NI NON PLUS UNE ATTITUDE FANATIQUE DE CRÉDULITÉ QUAND IL MANQUE DES PREUVES EFFECTIVES.

NI LA POSITION D'INCRÉDULITÉ SYSTÉMATIQUE QU'ADOPTENT CERTAINS INDIVIDUS DE FAIBLE NIVEAU D'INTELLIGENCE EN REFUSANT DE RÉALISER UNE ANALYSE EXEMPTÉ DE PRÉJUGÉS.

Ainsi l'homme objectif et intelligent ne doit jamais se laisser entraîner par le découragement quand après avoir vérifié plusieurs fois qu'un médium est un imposteur, il sent la tentation d'abandonner l'étude.

Vous avez apporté un exemple merveilleux avec le cas des phénomènes TÉLÉPATHIQUES.

Durant de nombreuses années la "Society for Psychical Research" de Londres a recueilli des milliers de faits, récits, et analyses concernant des voyances télépathiques obtenues par des personnes de différentes situations sociales et niveaux de formation professionnel.

Les résultats furent désolants selon les aveux des psychologues même, qui classèrent et étudièrent un si énorme matériel. Le pourcentage de fraudes, de récits dont l'unique base consiste dans le désir de certains de sortir de l'anonymat et de leur morne existence, en révélant de pseudo-phénomènes extraordinaires, ce pourcentage donc fut si stupéfiant que les spécialistes furent sur le point de qualifier la télépathie de mythe semblable à la nécromancie.

Mais alors surgit l'École du Docteur RHINE en utilisant une technique statistico-mathématique et un rigoureux contrôle de la télépathie, utilisée aujourd'hui prudemment par les Etats-Unis et l'URSS, à partir des fameuses expériences du sous-marin "Nautilus" que vous connaissez maintenant par la Presse.

Que se serait-il passé si, avec découragement et dégoût, les scientifiques, devant les farceurs, les aliénés, les paramnésiques, et tant d'autres malins et mythomanes qui prétendent posséder des facultés télépathiques, avaient fermé leurs "dossiers" et abandonné le terrain ?

A notre arrivée sur la Planète Terre, et après avoir traversé une série de vicissitudes jusqu'au moment où nous nous sommes adaptés à la langue et à la civilisation terrestre, nous avons entamé une série d'études concernant votre culture.

Logiquement notre attention a été attirée par le champ de cette science embryonnaire. Certains phénomènes que vous appelez parapsychologiques ou métapsychiques comme la télépathie, nous étaient très familiers et nous avions souris, compréhensifs, en lisant les explications qu'apportaient les psychiatres spécialistes de l'Université de Duke.

Mais nous nous trouvâmes face à des descriptions et des phénomènes comme la régurgitation ectoplasmique ou la photographie spiritiste qui nous remplirent de stupeur car elles sont totalement inconnues sur la planète UMMO.

Un groupe de frères dirigés par YOA 6, fils de UNOO 532, commença immédiatement ses études en se déplaçant à NEW-DEHLI et à BOSTON. Ce furent

les débuts d'une étude qui a été close par un rapport envoyé à la Section d'Investigation de l'UMMOALEWE de UMMO.

Tout au long des prochains rapports, nous résumerons notre point de vue concernant certains mystérieux phénomènes analysés. Les explications accompagnées de graphiques, la réalité et la fiction, la fraude et la rigueur scientifique de nombreuses expériences seront décrites selon NOTRE POINT DE VUE EXCLUSIF

Lettre 3 | TIC-49/52

UMMOAELEWE

Nombre de copies : 1

Langue : ESPAGNOL

DIONISIO GARRIDO BUENDIA

Madrid , Espagne.

LES PHÉNOMÈNES DE MATÉRIALISATION : L'ECTOPLASMIE.

Les premières références que nous avons trouvé concernant le phénomène de l'ECTOPLASMIE furent localisées par nous dans une bibliothèque de PARIS en lisant une collection de la REVUE MÉTAPSYCHIQUE de René Warcollier. Nos frères déplacés en France ignoraient encore de nombreuses choses de la Civilisation Terrestre et une grande partie des recherches terrestres autour des Sciences Psychologiques nous étaient familières. Notre objectif consistait à mesurer jusqu'à quel niveau vous aviez approfondi ces études.

Une référence aux expériences réalisées par le Docteur Geley avec le médium Franck Kluski (postérieurement nous avons lu l'ouvrage de ce spécialiste : "L'Ectoplasmie et la Clairvoyance") stupéfia nos frères. Nous n'avions jamais connu sur UMMO des phénomènes aussi extraordinaires. Enfin nous trouvions sur la Planète Terre une découverte qui, malgré notre vieille culture, n'avait pu être réalisée par nos spécialistes en BIEEWIGUU (PSYCHOBIOLOGIE) (Sur UMMO toute l'étude du comportement mental des êtres vivants est rassemblée sous ce terme).

Comme nous ignorons jusqu'à quel point vous ignorez l'état actuel des critères terrestres concernant l'ectoplasmie, nous commencerons par vous résumer nos informations à la suite de nos propres expériences, pour enfin terminer en exposant notre point de vue.

Nous commencerons par décrire quelques faits étudiés en les accompagnant d'explications apportées par des parapsychologues et par la doctrine spiritualiste (Anciens spirites).

Diverses analyses réalisées par Richet, Geley, Crookes et Cramford, entre autres, montrent comment un médium en état de transe est capable de régurgiter, c'est-à-dire d'émettre par la bouche, certaines fois par le ventre, les seins, l'anus, les yeux et même entre les jambes, une étrange SUBSTANCE en forme de filaments fluides, nébuleux et blanchâtres, susceptible d'être pesée certaines fois et toujours photographiée, capable de provoquer des forces de traction et de compression sur les corps, et même de lever des tables et d'adopter les formes les plus curieuses.

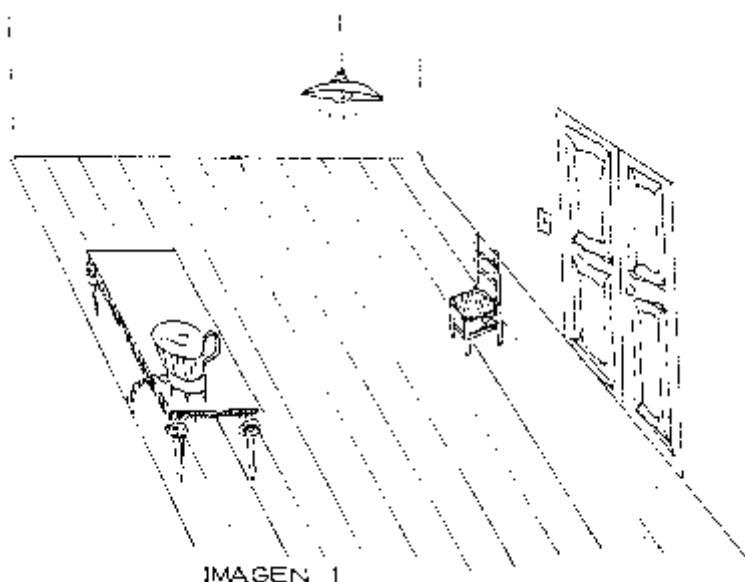
Parfois, l'ECTOPLASME adopte la forme d'une étroite bande qui serpente et qui se traîne au sol devant l'attente et l'émotion des assistants à la session.

D'autres fois il s'agit d'un subtil fil capable de soutenir de petits objets (nous n'avons pu vérifier cette forme, nous l'avons lue décrite dans le livre du Docteur RICHET "Traité de Métapsychique" concernant la médium polonaise Stanislava Tomcyck (voir page 557).

Mais en grande partie, dans les expériences décrites dans les traités de la Terre et vérifiées dans les sessions auxquelles mes frères ont participé, l'ectoplasmie présentait des pseudoformes de membres humains : têtes, pieds, mains et même de seins féminins.

Nous fûmes très impressionnés par une fameuse expérience réalisée par les Docteurs Richet et Geley qui se déroula de nombreuses fois avec les matérialisations suivantes (nous décrivons l'une d'elle).

Dans une pièce on mettait les éléments suivants : voir le mobilier dans l'image 1.



S62-1

A un bout de la pièce une chaise pour le MÉDIUM, près de lui un interrupteur électrique pour une lampe à incandescence. A quelques sept mètres de distance, près du mur opposé, une table sur laquelle on dispose un fourneau électrique parfaitement couvert pour éviter que la faible luminosité n'affecte la pièce.

Sur celui-ci, un récipient rempli de paraffine fondue ; produit dont le point de fusion, comme vous le savez, est presque aussi bas que celui de certains stéarates, cires, etc...

Les scientifiques avaient pris soin d'ajouter à la paraffine fondue un marqueur chimique secret qui permette de l'identifier postérieurement, "évitant ainsi toute forme de fraude".

La pièce est fermée hermétiquement en laissant à l'intérieur la MÉDIUM avec les deux observateurs. Au préalable on avait vérifié que l'entrée dans la pièce était impossible à toute autre personne, même par les murs, portes, toit et sol.

La MÉDIUM s'assoit et demande que l'on éteigne la lumière. Une fois cela obtenu, elle demande à l'un et à l'autre en les prenant par les manches de leurs chemises, qu'ils tiennent à leur tour les mains de la médium.

Début alors un chant spirite, dirigé par la médium, en demandant aux deux observateurs de continuer après qu'elle ait cessé (après qu'elle soit entrée en état de TRANSE).

Pendant cinq minutes on entend des bruits divers dans le fond de la salle, l'obscurité est absolue. Longtemps après (évalué à la fin de l'expérience à 40 minutes), la MÉDIUM se réveille et demande qu'on lui lâche les manches et qu'on allume la lumière immédiatement après.

Sur la table apparaissent, à côté du récipient de paraffine, deux moulages parfaits de main de femme et d'enfant (toutes les deux droites) sans paraffine, révélant l'impression d'empreintes digitales d'une personne différente de la MÉDIUM. Il était impossible de réaliser le moulage en plongeant la main dans la paraffine chaude en la sortant immédiatement et après avoir laissé refroidir la pellicule, se détacher d'elle en la coupant dans le sens de la longueur pour la recoller par la suite.

Un examen au microscope révéla que ce n'était pas le cas et que le moulage était tout d'une seule pièce. De plus, la médium ne pouvait introduire facilement de tels moulages aussi volumineux à l'intérieur de la pièce. Elle avait été fouillée au préalable de l'extérieur par une licenciée en médecine et les moulages si fragiles se seraient cassés durant la fouille.

D'autre part, les spécialistes avaient tout le temps tenu la médium par la chemise durant la session. La fraude était "presque" impossible d'après les chercheurs qui réalisèrent l'analyse.

Nous, les frères déplacés depuis UMMO, nous avons cette étude et d'autres documents (beaucoup plus explicites et méticuleux que le passage que nous avons extrait) concernant de nombreuses expériences sur la régurgitation ectoplasmique. Il semblait évident que la main d'un esprit s'était matérialisée, introduite dans la paraffine et redématérialisée.

Tout ceci était très surprenant pour nous. Notre science a révélé l'existence du BUUAWAA (ÂME), mais il est assez puéril d'imaginer cet esprit adimensionnel, pourvu de bras et de mains prêts à s'imprégner de paraffine selon le bon vouloir d'une femme. Malgré tout, nous ne nions pas les hypothèses, ni la possibilité des expériences étrangères. Nous avons l'habitude de vérifier périodiquement de telles expériences pour corroborer périodiquement leur existence. Il est arrivé une multitude de fois que sur notre planète, nous ayons fini par vérifier en perfectionnant des techniques empiriques (qui auparavant avaient atteint un degré de fiabilité respectable) de même qu'en les appliquant de nouveau en les vérifiant par des Lois apparentes, elles s'écroulaient.

Avec encore plus de raisons, nous voulions vérifier vos expériences de Terrestres.

En 1959, nous eûmes l'occasion de refaire l'expérience que nous vous avons décrite (longtemps avant nous en avions réalisé d'autres semblables avec divers MÉDIUMS. Nos frères, GIJA 64 fils de GIJA 63 et AARAA 7 fils de UEWEE 91 localisèrent aux États-Unis une médium Madame Mac Lean qui se prêta à reproduire le phénomène de matérialisation cité.

Nos frères mirent au point, avec un cercle spiritiste de Los Angeles, la réalisation de la session. Ils se présentèrent comme deux spiritistes convaincus, médecins norvégiens.

L'expérience se déroula aussi en pleine obscurité. Nos frères introduirent secrètement deux caméras UULODOO sensibles aux fréquences comprises entre les gammes $3,7 \cdot 10^{12}$ - $4,6 \cdot 10^{11}$ cycles/secondes (infrarouges) et $7,9 \cdot 10^{11}$ - $8,2 \cdot 10^{15}$ cycles/secondes (ultra violets). L'équipement était complété par un générateur de fréquences correspondant à la gamme déjà citée. Les images en mouvement furent gravées sur un XANMOO à mémoire de Titane.

L'examen postérieur des images révéla parfaitement la fraude. Nos frères, dans l'obscurité, observèrent la ruse de Mrs Mc Lean, qui, grâce à une manoeuvre habile, et pensant aussi que la suggestion exercée par le cantique empêcherait nos frères d'exercer leur esprit critique, les obligea à ce qu'ils se prennent mutuellement les manches de la chemise comme s'ils jugeaient devoir l'appréhender elle-même.

La MÉDIUM se dirigea vers la table, elle sortit de sa culotte trois gants (dont bien que l'examen photographique ne permit pas d'identifier la composition, on nota parfaitement l'élasticité). Cette femme les gonfla avec la bouche un après l'autre, les mit dans la paraffine fondue et les sortit plusieurs fois attendant le refroidissement des diverses pellicules successives.

Il est curieux d'observer les gestes d'inquiétude que, malgré l'obscurité, elle manifestait en regardant (sans voir) dans la direction où nos frères, simulant ne se douter de rien, étaient face à la chaise vide.

Une fois que la croûte de paraffine sur le gant, présentait une certaine épaisseur, la médium le dégonflait et laissait le moulage sur la table. Les papilles correspondant aux empreintes digitales, avaient été obtenues sur le gant élastique avec un moulage préalable de plâtre sur une main naturelle qui servit ensuite pour confectionner le gant pour la fraude.

Nos frères firent semblant d'être satisfaits de l'expérience de matérialisation ectoplasmique. Trente-deux autres expériences réalisées au Mexique, Etats-Unis et Angleterre, nous ont démontré que TOUTES LES MATÉRIALISATIONS FURENT EXÉCUTÉS AVEC DES SUBTERFUGES SEMBLABLES. Les médiums employaient de la gaze et de la mousseline accrochée à un fil d'acier extensible. Un médium anglais employait une mousse de polyuréthane imprégnée d'une substance fluorescente. En deux occasions fut employé un vulgaire composé de mercure qui a des propriétés d'expansion comme une structure spongieuse.

Les résultats comme vous le voyez, furent négatifs. Nous n'avons pas pu obtenir, malgré nos efforts, un seul cas réel de matérialisation ectoplasmique. Et bien qu'une gamme restreinte d'expériences ratées ne démontre pas définitivement l'inexistence d'un tel phénomène, nous pensons que si vous n'avez pas les moyens techniques de détection de la fraude que nous avons utilisé, les conclusions des anciens métapsychistes ont encore moins de raisons d'être fiables. Les parapsychologues actuels nord-américains qui critiquent sévèrement la réalité de l'ectoplasmie corroborent notre avis.

D'autre part, l'explication que de nombreux terrestres donnent de la matérialisation n'est pas satisfaisante et insuffisante. Comment un être sans dimension peut-il se transformer en être dimensionnel ? Toutes les explications spéculatives manquent de consistance et nous paraissent exagérément ingénues. Démontrez nous un seul cas d'ectoplasmie et nous l'accepterons. Même les expériences de Crawford, Professeur de mécanique appliquée du "Municipal Technical Institute" de Belfast, réalisées avec la médium Mlle Goligher, révèlent l'inconsistance d'une telle théorie.

Tous ces échec ne doivent pas nous amener à délaisser l'étude des phénomènes parapsychologiques. Tout au long de ces pages, nous allons vous révéler des fraudes qui ne sont même pas connues des scientifiques terrestres. Ainsi dans le

prochain rapport nous décrirons comment nous avons démasqué la manière dont des Hindous pratiquent la fameux coup de la corde qui se dresse en l'air pendant qu'un enfant grimpe sur elle.

Mais un tel cumul d'impostures n'empêche pas de temps en temps qu'apparaissent d'authentiques et véritables phénomènes parapsychologiques que nous sommes en train d'analyser sérieusement. Le scepticisme à outrance est aussi irrationnel que la crédulité fanatique de quelques personnes terrestres, qui admettent sans le moindre esprit critique tous les contes et légendes relatés par leurs amis et familiers concernant de surprenants phénomènes dont ils auraient été les témoins.

Lettre 4 | T1C-53/61

UMMOAELEWE

Mr DIONISIO GARRIDO BUENDIA

Langue : ESPAGNOL

COMMENT VOYONS NOUS LA PARAPSYCHOLOGIE DE LA PLANETE
TERRE ?
LES PHÉNOMENES MAGIQUES DE L'INDE.

En 1957, notre frère YOA 6, fils de UNOO 532, recevait l'ordre de se diriger vers New-Delhi et ensuite à Hyderabad pour réaliser une grande étude concernant des mystérieux phénomènes réalisés par les fakirs de l'Inde.

A la vérité, l'étrange mentalité des hommes de la Terre déconcerta énormément les frères de la planète UMMO. Dès le moment où nous avons assimilé quelques langues (Le Français et l'Anglais furent les premières), la riche gamme des pensées, des mythes, des faits contradictoires ; l'exubérance des formes de conduite et des coutumes liées aux différentes cultures de cette planète; nous déconcertèrent et même nous découragèrent au début.

Nous arrivions sur une planète où, au début, nous pensions que le niveau culturel et scientifique, inférieur ou supérieur à celui atteint sur UMMO, l'unification des religions, de la pensée, des coutumes nous faciliteraient l'étude et l'analyse. Il n'y a pas de doute qu'en présumant de vos conditions sociales, nous appliquions un crière égocentriste en pensant que le réseau social terrestre devrait ressembler au nôtre, sauf au niveau du degré du niveau culturel.

Nous nous rendîmes immédiatement compte de l'erreur de notre jugement prématuré. La dissociation mentale de l'homme terrestre provoquée par des facteurs biologiques, sociaux et historiques et même géographiques, devint évidente pour nous. Face à une somme de vérités et de réalités scientifiquement comprises par un petit groupe d'intellectuels et de scientifiques terrestres, la superstition, le mythe, la

version populaire des lois biologiques, psychologiques et scientifico-physiques, divisent et fragmentent le réseau social de cette planète.

Je me souviens que quand nous avons lu, dans diverses publications, la série immense de croyances en certains phénomènes mystérieux, nous restâmes perplexes. Comment débroussailler le RÉEL de la FICTION ? Nous établîmes un plan méthodique d'étude pour ne pas nous perdre dans les méandres de cette pléiade d'affirmations gratuites concernant "le mystère".

Et nous avons sélectionné dans ceux relatés ceux qui avaient atteint la plus grande diffusion.

Les pratiques du YOGA et les surprenants phénomènes d'enterrés vivants, la floraison instantané de plantes végétales, la capacité de marcher sur des braises ou des cendres incandescentes , la lévitation, la bilocation, etc... etc... attirèrent puissamment notre attention.

Le 12 février 1957 arrivent YOA 6 et un frère subordonné, UURIO 79, fils de IYIAA 5 à Hyderabad pour se rendre jusqu'à des villages voisins de la rivière Godovary où, selon des nouvelles extraites de sources dignes de foi, il était possible de trouver quelques hindous capables de répéter ces effets. Surgirent cependant des difficultés imprévues. Nos frères voyageaient avec des passeports au nom de supposés citoyens irlandais et les autorités de la capitale durent observer une irrégularité car elles demandèrent des renseignements par téléphone à l'Ambassade de l'EIRE. Ils durent fuir l'hôtel en déjouant la surveillance de la Police après avoir détruit le matériel scientifique qu'ils avaient avec eux, et retournèrent après de nombreux incidents à Singapour pour tenter de nouveau l'opération qui se réalisa cette fois-ci sans encombres jusqu'à Sholapur. (avec de nouveau un matériel scientifique adéquat).

Nous avons des références sur la manière dont se déroulait la merveille de la corde enchantée "Hindoue". Et même nous avons lu un récit d'un certain Juan Weyer qui, au 16 ème siècle, l'avait publiée dans un livre intitulé "Prestiges des démons". Nous savions qu'un fameux prestidigitateur nord-Américain, Hovard Thurston, se rendit en Inde en 1920 pour chercher un fakir qui veuille bien lui apprendre le moyen de réaliser cet effet. Il ne put même pas assister à une seule session. La reine Victoria d'Angleterre qui était très intéressée pour être témoin du surprenant phénomène, ne put pas non plus, pendant son voyage , satisfaire son désir bien que les autorités d'occupation aient déplacé des centaines de soldats à diverses cités pour convaincre les natifs les plus qualifiés. On attribua cet échec à la haine que les hindous ressentaient pour le dominateur Anglais.

Un reportage du journaliste étatsunien M. Keel, qui fut publié dans la revue "Argosy", essaya de révéler le secret et attira l'attention de mes frères. L'écrivain

n'avait pas pû présenter de preuves mais il spéculait d'une manière très ingénieuse sur de possibles explications qui nous parurent peu convaincantes.

Nos frères recensèrent beaucoup plus de matériel documentaire sans qu'une seule des études, reportages et analyses puissent apporter une hypothèse plausible. Quelques prestidigitateurs notaient timidement que parfois l'explication pourrait être qu'entre deux arbres, un fin câble suspendu puisse soutenir la corde. L'argument était faible en lisant comment s'effectuait la démonstration, quelques fois dans les esplanades où l'arbre le plus proche se trouvait à 40 mètres (cas de E.Laigher en 1903.).

Étions-nous devant un véritable cas de pouvoir surnaturel inconnu sur la Planète UMMO et obtenu par les Terrestres ? Nous ne comprenions pas pourquoi aucun scientifique important de la Terre ne se préoccupait pas d'étudier sérieusement un cas si suggestif. C'est la première fois que nous révélons aux Terrestres un secret soigneusement gardé par les Saddus hindous. Un document analogue que nous envoyâmes à Dionisio Garrido Buendia fut rédigé en langue allemande dans l'intention de prendre des contacts avec les organisateurs du Congrès International de Prestidigitation célébré du 27 au 31 août à Vienne en l'an 1958. Les appels téléphoniques préalables à M. Hans Trunk, président du club de magie de Vienne furent déplorables. Notre frère qui était à Vienne décida de ne pas remettre le document où nous apportons une explication scientifique à seize phénomènes de ce type.

Les rapports qui circulent sur la célèbre épreuve de la corde hindoue sont variés. A l'inverse de qu'on croit vulgairement ce ne sont pas les fakirs qui la pratiquent le plus souvent (en réalité cette dénomination est seule correcte pour les ascètes mahométans) mais les ascètes hindoustaniques ou saddus.

LISEZ AVEC ATTENTION LE "MODUS OPERANDI" : comme il est exécuté RÉELLEMENT et comme l'enregistrèrent nos frères. Je tiens devant moi une description très détaillée phono-imagée pour en donner une traduction excessivement méticuleuse et technique en langage vulgarisateur.

Comme je ne peux pas non plus accompagner le récit des photographies prises à 600 et 233 mètres d'altitude par notre UULUEWA (équipement sphérique d'environ 2,19 centimètres de diamètre), pourvu d'une chambre UULOODOO (photographie électrostatique) avec une propulsion magnétodynamique qui peut l'élever jusqu'à une hauteur de 0,1 KOAE (*Ndt: 870 mètres*) pour obtenir des vues qui ressemblent à celles que vous appelez photogrammétriques et capter des sons.

Comme mes frères échouèrent dans leur première tentative en se faisant passer pour des touristes irlandais, ce qui provoqua la naturelle méfiance des habitants, le 2 Avril 1957 ils se présentèrent dans un autre village vêtus et typés comme des agents pakistanais d'une firme commerciale spécialisée dans l'exportation de thé

pour Madras, qui, "dès l'enfance avaient été attirés par l'envie d'assister à l'enchantement de la corde".

Durant quatre jours, ils restèrent dans le village en attendant un vieux Saddu dont le fils se déplaça personnellement pour le chercher. Ce n'était pas un véritable saddu, mais les deux autres qui vivaient près de la rivière n'étaient pas capables de réaliser le prodige. Une bonne rémunération en livres sterling stimula ces bonnes gens.

Vers les 8 heures du matin du 7 avril 1957 le saddu, ses deux fils, le délégué gouvernemental du village et vingt-deux natifs, hommes, femmes, enfants, accompagnèrent nos frères jusqu'à un lieu situé à 1,8 km. Ils leurs expliquèrent que c'était un endroit où se retirait l'ancien pour méditer.

Le UULUEWA les suivit à 800 m au dessus de leurs têtes, sans que les naïfs accompagnateurs ne s'en aperçoivent.

Je vous transmet un grossier calque de quelques photographies. Les croix sont des IBOZOO (points) de référence qui dans l'original sont signalés avec un chiffre de codage. Une étude géologique réalisée secrètement révéla une structure à base d'ardoises, de sables très craquelés. La couche que vous appelez phréatique se trouve à grande profondeur.

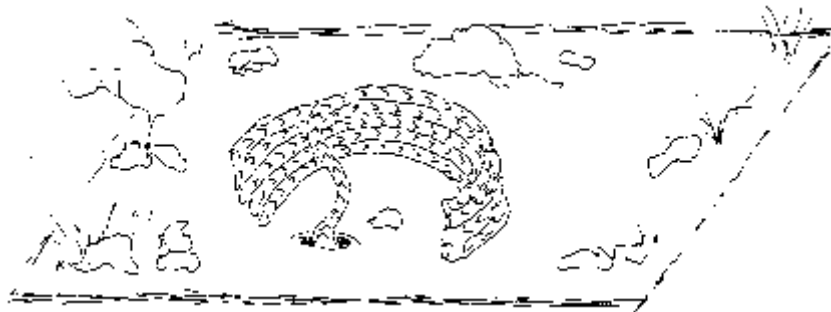
Le terrain très rocailleux avec des gravats abondant présentait une végétation inculte. Un petit bosquet se trouvait à quelques 36 mètres du point où nous étions assis." Le Saddu nous invita à former un arc de cercle en nous demandant, quelque soit la raison, de ne pas nous lever, nous approcher ou fuir. Il enleva sa tunique sale et s'avança avec deux de ses neveux à 10 mètres de l'endroit où nous nous trouvions" (c'est YOA 6, fils de UNNOO 532, qui parle).

Le Saddu et son aide s'agenouillèrent pour prier, pendant que son autre neveu revenait près de l'endroit où étaient nos frères. "Un fils du Saddu nous fit examiner la corde pendant ce temps" (C'est notre frère qui parle). URIOO 79 avait mis dans sa bague la cellule terminale d'un UAXOOGOINNUU (détecteur qui sert à enregistrer la nature et les caractéristiques topologiques de corps solides cachés) ; notre frère fit passer toute la corde (quelques 13 mètres, tressée grossièrement, de 4 centimètres d'épaisseur) par ses mains. Ils furent surpris en observant qu'il n'y avait rien à l'intérieur, ceci détruisant l'hypothèse qu'ils avaient élaborée.

"Les spectateurs entonnèrent des chansons pendant ce temps. Le délégué du Gouvernement une espèce de maire et d'administrateur, entoura, en compagnie de deux autres habitants qui le connaissaient, l'hymne du Pakistan en notre honneur, pendant que nous saluions ce geste avec référence".

Cependant (continue toujours notre frère) tout en faisant semblant d'être distraits, nous observions avec attention les mouvements de l'enfant qui avait emporté la

corde. Nous attendions que celle ci soit substituée par une autre par un quelconque artifice. Mais avec surprise, il ne se passa rien de celà. Le Saddu continua à demeurer prostré. Son aide déposa le lourd enroulement et le mit devant tout le monde en écartant quelques petites pierres et en arrachant des plantes végétales qui gênaient la vue.



S62-2

Il enroula de nouveau la grosse corde en formant un cylindre dextrogyre et les images obtenues secrètement révélèrent qu'il avait un diamètre de 54 centimètres et une hauteur de 32 centimètres. Le bout noué de la corde fut mis au centre du rouleau (image 1 - S62-2).

Durant quelques UIW, le Saddu ne bougea pas. Son aide se maintenait comme lui à environ deux mètres de la corde. Enfin il se redressa, mit ses mains sur la nuque et fixa le rouleau. Ses lèvres ne bougeaient pas.

On entendit quelques cris d'admiration quand du centre du rouleau commença à émerger le nœud de la corde. Celle-ci s'élevait en ondulant légèrement, à vitesse lente et presque constante. Quelques sept mètres en 4,37 minutes. On voyait très bien comment elle se déroulait de l'intérieur en montant lentement.

L'ancien ne bougeait pas, demeurant avec l'enfant à cette même distance. Enfin l'élévation cessa. Il attendit encore deux minutes et ensuite avec un geste, il donna un ordre à l'enfant, qui en avançant, monta agilement sur la corde pendant que celle-ci ondulait à l'extrémité supérieure de l'ordre de 40 cm selon les images obtenues.

Enfin l'enfant redescendit. Le Saddu regarda de nouveau la corde qui commença à descendre lentement. On voyait une boucle qui se formait au ras du sol. La corde s'accumulait maintenant sans ordre ni enroulement régulier, au fur et à mesure qu'elle descendait. Le Saddu s'avança, chercha l'extrémité annulaire et nous invita à nous avancer. "Le chahut nous empêcha de réaliser un examen méticuleux, mais nous pûmes vérifier que la corde était la même".

Nos frères confessèrent qu'ils restèrent perplexes avec les circonstances. Ils avaient assisté à de nombreuses sessions spiritistes en découvrant de nombreuses fraudes.

Ils s'étaient spécialisés dans les techniques de prestidigitation et d'illusionisme terrestre et ils avaient pensé que sans l'aide des appareils, ils pourraient découvrir la fraude.

Vous les hommes de la Terre, vous avez l'habitude d'adopter dans votre psychisme le désir instinctif vers le mystère. Il nous faudrait de nombreuses pages pour faire une analyse scientifique de ce phénomène psychologique. Mais il existe une corrélation évidente entre le manque de formation scientifique et le désir inconscient que les faits naturels adoptent une forme que vous appelez magique.

Quand l'homme de la Terre n'a pas suffisamment d'intelligence pour découvrir par lui-même l'essence des Lois qui régissent notre WAAM (Univers), quand son esprit n'est pas capable de réaliser des études techniques sérieuses qui le consacrent devant ses contemporains dans la catégorie des philosophes, des scientifiques, quand sa capacité mentale n'est pas capable de réaliser des études fondamentales de hautes mathématiques, il se sent complexé et mis à l'écart devant la Société. Apparaissent alors des mécanismes de défense inconscients qui le poussent à se faire connaître et être populaire, admiré par les autres membres de la Société. Cette position est, nous le répétons, SUBCONSCIENTE, nous ne pouvons qualifier ces pauvres personnes de menteuses (sauf dans quelques cas). Elles-mêmes se suggestionnent en s'arrogeant le caractère d'hommes et de femmes dotés de pouvoirs étranges. Phénomènes qui, pour un quelconque physicien, psychologue, prestidigitateur ou mathématicien, sont parfaitement explicables s'ils pouvaient les analyser soigneusement, et qui pour eux adoptent le caractère de magiques, de surnaturels.

Ils se consolent en les racontant, en les exagérant volontairement, en les entourant d'une auréole de mystère pour impressionner les assistants. Un quelconque chercheur en calcul de probabilités, connaît la facilité qui fait que, parmi un million d'éléments différents, l'un d'eux adopte une forme curieuse. Il ne manquera donc pas des personnes avec une mentalité hystéroïde qui attribuera à ce fait, un caractère surnaturel et magique.

Vous qualifiez de magique tout ce que vous ne connaissez pas, comme vos ancêtres attribuaient un caractère magique à l'éclair ou à l'éclipse de soleil. Vous pouvez observer comment les personnes les plus superstitieuses se trouvent parmi les individus qui n'ont pas fait d'études universitaires. Vous avez tous écouté des récits surprenants de prémonitions, de voyances, de guérison miraculeuse, de cas de lévitation, d'apparitions fantasmagiques. Observez les personnes qui narrent ces faits surprenants. Si on leur pose des questions de physique élémentaire, de Mathématiques, de Physiologie, de Médecine fondamentale, ils ne savent que répondre. Incapables de dominer dans des secteurs de la culture qui exigent un quotient intellectuel élevé, ils désirent se faire admirer par leurs amis en se faisant passer pour des protagonistes et témoins de ces faits surprenants. S'ils ne savent pas répondre aux questions les plus simples sur les Sciences physiques et

cosmologiques : comment auraient-ils pu analyser ces événements pour écarter toute possibilité d'explication naturelle... ?

Pour ces personnes, le fait que le magique et le surnaturel fassent partie de leur vie constitue une véritable drogue. Ils vivent heureux ainsi sans se rendre compte que de telles idées sont aliénantes. Vous possédez une belle phrase évangélique : "SEULE LA VÉRITÉ VOUS RENDRA LIBRES". Vous n'avez pas mesuré le merveilleux sens scientifique de cette phrase. La magie, la superstition sont d'autres facteurs qui en s'emparant du réseau social, le rendent malheureux. Si vous continuez à suivre les pratiques magiques des guérisseurs sauvages, l'indice de mortalité continuera à être élevé.

Nous savons combien seront douloureuses ces phrases à certaines personnes qui s'affairent dans ce monde merveilleux des songes. Apparemment, il y a une beauté singulière de penser que quelque chose de mystérieux et de magique se cache derrière certains faits. Apparemment vous croyez que la vie n'a pas de sens si nous ne croyons pas à la magie. Vous pensez également que l'individu vicié par le L.S.D (acide lysergique) et plongé dans le monde effrayant des hallucinations, ne voudra pas sortir de celui-ci même si la drogue est en train de détruire son cerveau. Il est esclave de son habitude.

Vous ne vous rendez pas compte que la plus merveilleuse "magie" se trouve précisément dans la nature, dans les Lois du WAAM que ni vous ni nous n'avons encore découvert. Mais pour y parvenir, l'étude et l'analyse de laboratoire sont nécessaires. Le chemin facile de la superstition, de la magie et du mystère ingénu vous conduira à un chemin sans issue. Vous-même avez été les témoins du fait que le verbiage magique des alchimistes ne les a absolument pas conduits à la découverte de la pierre philosophale qui convertit le plomb en or. Seuls les scientifiques spécialisés en Physique nucléaire pourront en toute clarté, sans fraude, obtenir cette transmutation.

Il existe encore un ensemble immense de Lois et de principes merveilleux, créés par WOA (DIEU) et qu'il faut découvrir. Les charlatans profitent d'appeler "magiques" ces principes inconnus et ils les embrouillent continuellement en les mélangeant avec des faits pleins de fantaisie comme ceux que l'on attribue aux fakirs. De nombreux voyageurs racontaient que le "Saddu" "obligeait son aide à monter jusqu'à l'extrémité de la corde : ensuite l'enfant disparaissait dans l'air. L'ascète brûlait la corde et de ses cendres apparaissait de nouveau le jeune assistant".

Voyez vous même la différence que présente une narration faite par une personne ignorante, aimant le mystère et la magie, qui exagère inconsciemment le fait réel et la version strictement scientifique qu'apporte l'expert ou le scientifique et qui narre objectivement et avec précision les faits en les ajustant à la réalité. Il est clair qu'il

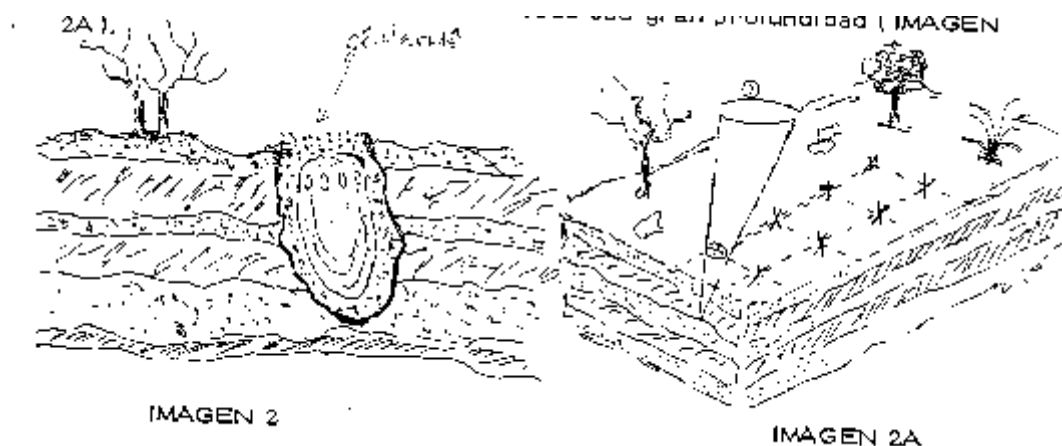
est plus "beau" de créer un mensonge poétique que de réaliser de froids calculs avec un ordinateur.

Nos frères partirent cette même après-midi et firent semblant de retourner à la Capitale. En réalité, ils retournèrent à l'endroit où s'était produit le surprenant phénomène. Ils attendirent la tombée de la nuit pour effectuer un premier examen du terrain.

L'aire analysée présentait comme accident tectonique le plus accusé une petite faille à quelques 300 mètres. Ils préparèrent le petit XOIMMA UGII récupérable dont ils disposaient. Vous ne connaissez pas cet appareil. Nous en avons quelques-un sur Terre pour nos études.

Ils ont la forme d'un ellipsoïde de révolution. Les équipements utilisés sur notre Planète sont beaucoup plus grands. Le dispositif possède un générateur multiple de fréquences comprises dans la gamme de 5.10^{20} cycles par seconde, en plus de quelques détecteurs de température, intensité des champs magnétique et gravitationnel.

L'appareil est contrôlé par un faisceau de fréquences de $6,77.10^{20}$ cycles/seconde. Il se dépose au sol et commence alors à se créer tout autour une couche gazeuse de GOONNIAOADOO (vous l'appeliez PLASMA). La température très élevée des pellicules extérieures de cette couche de plasma contrôlée magnétiquement, capable de vaporiser la silice, fait s'enfoncer le dispositif au sein des différentes couches ou strates du terrain comme une pièce de monnaie chaude s'enfonce au sein d'une barre de glace. (voir image 2)



(S62-3)

Une fois enterré à des profondeurs de l'ordre de 50 à 100 mètres, il est contrôlé pour pouvoir se déplacer horizontalement (image 2A) en occupant une série de points correspondants à un réseau idéal, à partir desquels il émet un faisceau tronconique d'ondes (fréquences citées) capables de traverser les différentes strates. Simultanément un UULUEWA situé dans l'air à une hauteur de 20 ou 30 mètres

capte en autant d'autres points du réseau les impulsions émises par l'appareil qui les lui envoie de sa grande profondeur.

Le système présente une certaine ressemblance avec les appareils radiométallographiques que vous utilisez pour examiner les métaux avec les rayons Röntgen. La différence consiste dans le fait qu'au lieu d'utiliser un écran géant pour enregistrer la radiographie du terrain, un élément explorateur aérien balaye tous les points de l'image idéale en les enregistrant et en les intégrant dans une mémoire de cristal de titane qui nous donnera à la fin une vue en trois dimensions du sein de l'écorce terrestre explorée avec tous ses accidents internes obtenus grâce à leur contraste d'opacité au passage de ces radiations. Avec des équipements miniatures comme ceux utilisés par nos frères en Inde, on peut découvrir ainsi des filons de minéraux, des courants d'eau ou d'hydrocarbures, des roches enterrées, des tunnels et des tubes enterrés, des ruines de cités préhistoriques et différents objets de diamètre supérieur à 5 cm (avec les équipements miniatures tels que ceux que nos frères utilisèrent en Inde).

L'examen du terrain révéla une première couche de micaschistes granitifères et de calcaires cristallisés, avec une densité élevée, dans la zone la plus profonde, d'ardoises micacées. La couche la plus extérieure était composée d'ardoise mélangée à de l'argile, et présentait une végétation peu riche en variétés.

Pendant les derniers UIW de l'après-midi les appareils réalisaient l'exploration et nos frères localisèrent le point exact où le Saddu avait posé sa corde. Il y avait encore les plantes arrachées et les traces de pas des spectateurs. Il ne semblait y avoir personne bien que l'examen se soit effectué avec la lumière adéquate. Une épingle rustique qui était sûrement tombée d'un des assistants de l'après-midi (puisque'elle ne présentait pas de signes d'oxydation) fut l'unique élément trouvé. Il n'était pas possible d'examiner et de comparer tout le matériel informatif obtenu ce jour-là. YOA 6 et URIIO 79 retournèrent quelques jours plus tard à Singapour où résidait à ce moment-là notre ancien chef des hommes d'UMMO en mission sur Terre.

Les résultats nous stupéfièrent. L'analyse des photographies de la surface de la zone, les enregistrements de l'intérieur de la corde, l'analyse chimique des fibres, les échantillons de terre et encore moins l'aiguille ne servirent à rien parce que l'examen de la structure géologique de la zone montra clairement la fraude.

On pouvait voir parfaitement trois galeries, renforcées grossièrement par des planches, qui portaient du petit bosquet (image 3).

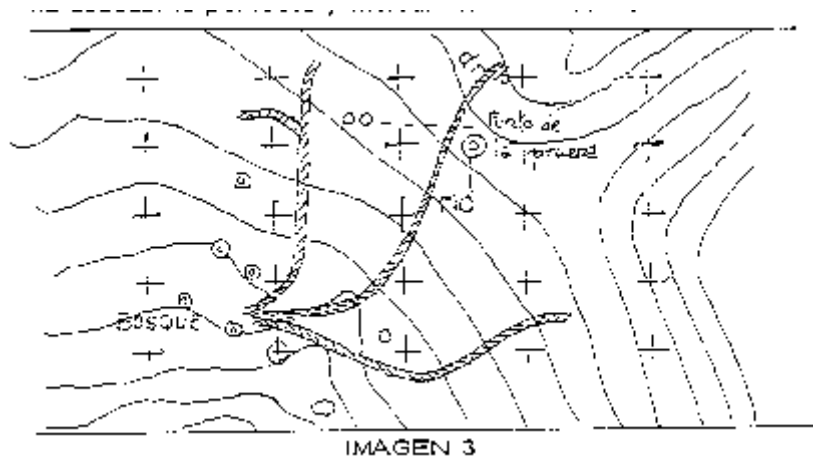
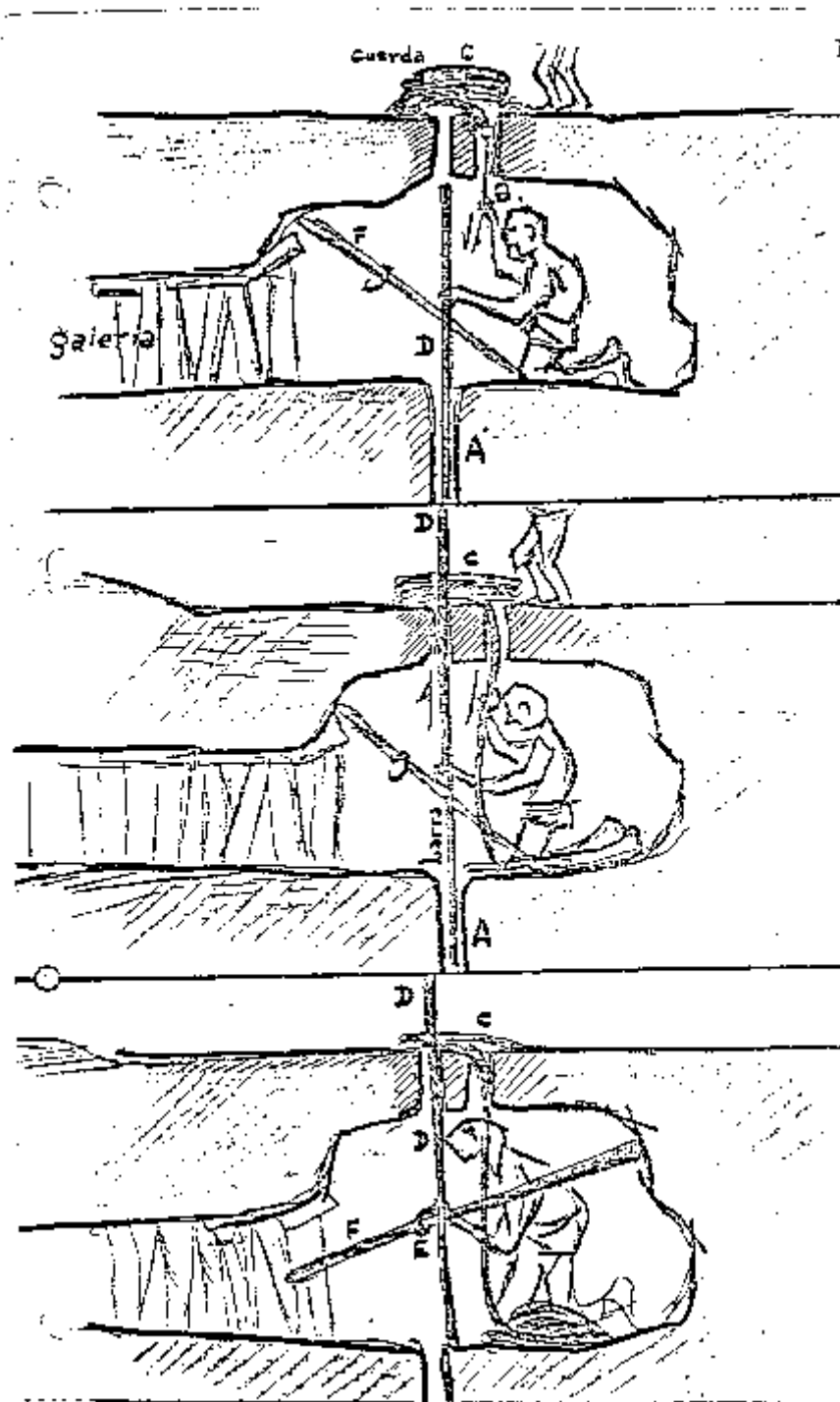


IMAGEN 3

(S62-4)

Le dessin joint démontre parfaitement comment se déroulait la fraude.



(S62-5)

Des trois galeries, l'une d'elles arrivait à deux mètres de l'endroit où avait été posé la corde. Les deux autres galeries avaient pour but de pouvoir refaire l'épreuve en d'autres points pour endormir la méfiance des assistants à la scène. La série successive d'images illustre suffisamment cette fraude et il n'est pas nécessaire d'approfondir les explications.

A partir de la galerie souterraine, un compère secret attend que l'assistant introduise par un des tubes qui mène à la surface, l'extrémité de la corde. En s'aidant d'un crochet B de fil de fer, il attrape le noeud et le tire. En même temps il élève la barre de fer D enterrée en A et recouverte de fibres tressée pour imiter la corde. Les spectateurs ne voient pas l'opération car le rouleau de corde les en empêche, par contre ils peuvent observer comment la corde se déroule (tirée par l'assistant "souterrain" et comment "elle" s'élève dans l'air. (En réalité, c'est la barre de fer, couverte de fibres végétales de la même couleur, qui s'élève).

Quand il a élevé la barre au maximum, l'assistant la bloque avec un autre crochet de fer (E), image 4, et une autre poutre transversale en bois. L'enfant peut alors monter sans problème.

Maintenant que vous le savez, vous devez penser que c'était trop facile. Et rester déçus. Souvent les jeux d'illusionnisme que réalisent les prestidigitateurs terrestres ont une base simple. Cependant nous n'avons jamais lu une seule explication à ce sujet comme une substance chimique pour durcir la corde instantanément, des procédés magnétiques etc...

Mais la réalité était cependant plus simple tout en étant ingénieuse. Si tout le génie gâché par les Terrestres pour tromper leurs frères était utilisé pour mieux organiser la société.....

Lettre 5 | T1C-69/71

UMMOAELEWE

Nombre de copies 1

Langue : Espagnol

Dionisio Garrido Buendia

Madrid Espagne

Suite L' ENCHANTEMENT DES SERPENTS

Le 17 septembre 1957, notre frère en mission sur OYAGAA (planète TERRE) YOA 6 fils de UNNOO 532 accompagné de EMEE 48, fils de EMMEE 44, arrivèrent dans un hameau des environs d'AHMADABAD.

A des dates antérieures, le premier des frères cités avait pénétré en Inde avec des missions d'études définies. La première pour analyser certains phénomènes supposés parapsychologiques et la seconde pour élaborer un rapport sur le développement du TANTRA ainsi que l'analyse du BHUTASSUDDHI ou purification (SHUDDHI) des cinq éléments (bhuta) qui composent le corps,

condition requise indispensable dans tout rite tantrique. Les motivations internes de type subconscient qui soustendent ces pratiques du Tantra revêtent pour nous une énorme importance car, en elles, se présente avec toute sa pureté une réaction neurocorticale dénommée par nous OOGOOIAA IXWEE qui apporte assez de lumière sur le comportement des OEMII terrestres sous l'effet de la suggestion provoquée par les liturgies religieuses.

Cette fois cependant, l'objectif était semblable à celui correspondant du premier voyage. Nos frères débarquèrent alors dans la colonie portugaise de Goa et passèrent la frontière coloniale en direction de Bombay et de là à AGMADABAD

Nos frères portaient des passeports finnois en se présentant comme des agents consulaires de Finlande dans la ville portugaise, en voyage de loisirs vers Damao, Goa et le Pakistan.

Nos frères visaient trois objectifs concrets dans l'intention d'interpréter de tels phénomènes. L'un d'eux était de résoudre concrètement ce qu'il y avait de certain dans une des plus anciennes traditions hindoues concernant les "enchanteurs" de serpents.

Dans cette cité (AGMADABAD) des conversations téléphoniques eurent lieu avec un commerçant anglais dans l'électro-ménager, en nous présentant à lui comme des OEMII de UMMO. Ce commerçant licencié en mathématiques reçut postérieurement une série de rapports sur la Théorie des Processus et l'algèbre de Boole qui le surprirent grandement. Sans arriver à accepter que nos frères soient réellement des habitants d'une planète lointaine, il montra sa reconnaissance en apportant une série de données des plus précieuses, grâce auxquelles il fut possible de réaliser un court voyage dans une des petites villes voisines et d'entrer en contact avec deux Shagat (espèce de fakirs) qui gagnaient leur vie en réalisant divers effets surprenants, comme avaler du plomb fondu et des grenouilles ou manger du verre (ensuite nous avons su qu'il s'agissait en réalité de lames de sucre candi transparentes) et mettre les mains dans une boîte pleine de scorpions.

Le 19 septembre 1957, différents voisins se réunirent avec nos frères et un accompagnant portugais qui servait d'interprète, car nos frères feignaient d'ignorer le dialecte de la région bien que YOA 6 était un spécialiste de la sémantique hindoue à cette date.

La placette où eut lieu cette action était située à une extrémité du village, très mal pavée de calcaire avec une boue abondante due aux pluies récentes ; un des Shagat s'avança avec un grand panier tissé d'une fibre semblable à la jute vulgaire provenant d'une liliacée du genre "Corchorus" très abondante dans cette région.

Pas très loin, il y avait une source qui servait d'abreuvoir aux animaux. Nos frères obtinrent secrètement des images non seulement de la source mais des environs, ils

prire des échantillons de terre qui contenait un grand pourcentage de limon, des matières fécales de vaches séchées et du sable avec beaucoup de quartz.

Un de nos UULUEWAA, préalablement lancé, se maintenait à une hauteur de 940 mètres au dessus du sol. Il s'agit de nos équipements sphéroïdes capables d'enregistrer des sons et aussi des images optiques susceptibles d'être amplifiées en trois dimensions. Notre frère dit dans son rapport :

" A la première heure de l'après-midi le Shagat s'assoit avec son panier au sol et commence à prier les bras croisés, les yeux entr'ouverts, murmurant des paroles inintelligibles. Nous contemplions la scène à une distance approximative de 14 mètres. A nos côtés l'autre Shagat nous regardait avec curiosité, deux voisins écoutaient de la musique dans un récepteur à transistors et plusieurs enfants presque nus jouaient avec de la boue. En apparence, nous bavardions et lisions une revue portugaise éditée à Goa, mais sans manquer d'observer les assistants."

A la quarantième minute, le Shagat qui priait se lève et adresse la parole aux spectateurs qui s'assoient et le regardent en silence. Le fakir se rapproche pour montrer son panier. Il avait la forme approximative de la coupe que nous présentons dans la figure 1.



IMAGEN 1
(S62-6)

Nos frères arrachèrent, sans que le Shagat s'en aperçoive, quelques fibres du panier, dès qu'ils les laissèrent examiner le récipient. De l'intérieur sortait un morceau de corde d'alfa qu'il montra aux assistants. Un de nos frères demanda la permission d'introduire la main et d'examiner un à un les morceaux de corde, profitant de nouveau pour arracher de petits fragments.

Le Shagat, une fois satisfaite la curiosité méfiante de nos frères, se retire à nouveau auprès de la source. Il laisse le panier au sol et s'assoit en tailleur posant les mains sur ses joues.

Ensuite, il commence à siffler en cadence. Il modulait le sifflement en mesure de façon que l'harmonique fondamentale de 750 cycles par seconde faisait fluctuer son niveau trois fois par minute de quelque 0,5 décibel. Nous avons conservé le phonogramme complet, décomposé en ses harmoniques principales, comme souvenir de cette date.

Tous purent observer étonnés comment les segments de corde se redressaient de l'intérieur, sortaient du panier, serpentaient lentement en se traînant dans la boue et s'approchaient du Shagat, se maintenant dressés parfois, pour revenir finalement à l'intérieur du panier.

Il s'agissait des mêmes segments de corde qui avaient été examinés quelques minutes auparavant. Il n'y avait aucun doute qu'à l'intérieur il n'existait rien, puisque tout avait été soigneusement analysé.

Comme si ça ne suffisait pas, l'individu envoûteur de cordes apporte de nouveau le panier à nos frères qui sondent une à une les cordes sans rencontrer rien d'anormal.

Dans la nuit on examina les photographies (UULAYA) faites à l'aide de l'UULUEWAA, malheureusement les images étaient déphasées et ne permettaient pas d'analyser ce qui était arrivé à l'intérieur du panier. Cependant les mouvements des cordes pouvaient être vus avec une grande précision. Elles apparaissaient déformées dans leur section. Les mouvements serpentants n'étaient pas brusques comme ils auraient dû l'être par utilisation d'un artifice, tel un fil invisible ou une baguette cachée dans le sable. D'autre part, l'absence de ces fils était certaine car l'amplification des images aurait révélé des câbles ou fibres d'un calibre supérieur à 0,0006 millimètres terrestres. On voyait cependant les extrémités des segments de corde très effilochés et mouillés. Un examen soigneux révéla même des torsions des cordes et des contractions rythmiques qui ne pouvaient être provoqués facilement par une commande souterraine des cordes, à moins que cette commande soit très complexe (d'au moins 438 canaux d'information, ce qui aurait supposé pour le Shagat un véritable ordinateur électronique connecté au moyen d'au moins 437 conducteurs électriques ou 438 câbles de connexion mécanique). D'autre part les images révélèrent de longs déplacements des cordes (l'une d'elles rampant comme un serpent faisait un véritable cercle de sept mètres sans qu'on voit sortir du sol des câbles de contrôle.

Pour diverses raisons, on écarta une commande par ondes électromagnétiques. En premier lieu il était difficile qu'un humble hindou dispose d'appareils de commande aussi perfectionnés. De plus aucun niveau appréciable de telles fréquences ne fut enregistré dans la gamme des ondes moyennes jusqu'aux ondes centimétriques par notre UULUEWA. Enfin nos frères à l'examen des cordes d'avant et d'après l'expérience, s'acharnèrent à essayer de détecter des corps étrangers métalliques ou non dans l'intérieur de la trame d'alfa sans rien observer d'anormal. Il n'était pas possible de cette façon d'obtenir de tels mouvements en se servant de champs magnétiques. Et d'autre part, la fraude était très difficile car on observait parfaitement que le fakir posa doucement le panier sur le sol sans y mettre ses mains et était éloigné en permanence de quelques deux ou trois mètres terrestres, tranquille et sifflant.

Ceci était réellement surprenant. Cette même nuit le terrain fut examiné sans résultat positif. Les traces de reptation de la corde avaient disparu. La fraude ne fut pas détectée. Malgré tout on élaborait une hypothèse qui s'avéra correcte comme nous l'expliquerons dans un prochain rapport.

Lettre 6 | T1C-72/75

UMMOAELEWEE

N° de copies 1

Langue : Espagnol

Dionisio Garrido Buendia

MADRID, ESPAGNE

Suite : L'ENCHANTEMENT DES REPTILES

Dans le rapport précédent, que nous vous avons envoyé, nous faisons un résumé des recherches faites par nos frères YOA 6 et EMEE 48 dans une petite ville près d'AHMADABAD (INDE) tendant à analyser une des plus prodigieuses démonstrations connues des prétendus mages hindous. L'enchantement de bouts de cordes qui rampent et se balancent au rythme de la musique "comme s'ils étaient des serpents."

L'étude de nos frères fut infructueuse. Ni les images obtenues secrètement à l'aide de nos UULUEUUA (appareils utilisés par nous qui peuvent s'élever à une grande hauteur et dont les mouvements automatiques sont programmés en interne), ni les analyses postérieures du terrain et des petites fibres de corde, dont nos frères purent seulement découvrir qu'elles étaient tressées de filaments d'une plante, enregistrée par les botanistes terrestres sous le nom de "Corchorus capsularis". On ne trouva rien de particulier dans les échantillons, bien qu'on les soumit à une étude approfondie. Quelques fibres étaient attaquées par une espèce de champignon connu sous le nom de "Macrophomina phaseoli" et par quelques bactéries inoffensives. Les fragments de terre adhérents correspondaient au terrain exploré et quelques résidus d'esters gras ne paraissaient pas être en relation avec le phénomène. Seule chose anormale : la fibre examinée était mélangée à un certain pourcentage d'alfa, plante qui n'est pas utilisée généralement dans la région pour la fabrication des cordes.

Le 23 septembre 1957, nos frères décidèrent de vérifier l'unique hypothèse plausible, obtenue par voie intellectuelle après l'échec des méthodes empiriques à détecter la fraude. Il restait bien sûr une autre possibilité : qu'on se trouvait enfin devant un authentique phénomène parapsychologique, d'importance transcendante. Mais la triste expérience des épisodes antérieurs, en rapport avec d'autres prétendus cas qui s'étaient avérés ensuite frauduleux, et la nature du

phénomène qui était étudié faisaient prévoir que cet effet pourrait s'expliquer par le biais d'un processus naturel dans lequel la prestidigitation ou l'illusionnisme arrivent à provoquer une distorsion perceptive. Restait à écarter la possibilité d'une suggestion collective de nos frères, sauf que les images obtenues corroboraient l'inviabilité de cette ultime hypothèse

Pour cela, ils concertèrent une nouvelle entrevue avec le SHAGAT qui avait réalisé le prodige trois jours avant. Le prix convenu fut de cent dix livres sterling. Les soupçons de nos frères furent confirmés et enrichis de nombreux détails.

Voyons comment opérait cet hindou :

Il se rend tôt le matin sur le terrain où il doit plus tard réaliser son exploit. Là il pratique une série de préparatifs que nous vous décrirons ensuite. Cet homme a coutume de réaliser ses enchantements de cordes aux premières heures de l'après-midi. Il porte le panier dont nous avons reproduit le dessin dans le dernier rapport. Souvenez-vous qu'à la base apparaît un orifice circulaire de quelques trois centimètres de diamètre.

A l'intérieur se trouve une corde, grossièrement tissée avec différentes tresses de jute et d'alfa, qui a préalablement été coupée en fragments de soixante à septante centimètres de longueur.

Le Shagat montre librement les cordes aux personnes assistantes qui naturellement ne trouvent rien d'anormal. Les spectateurs se disposent à une distance suffisante pour qu'ils ne puissent percevoir le contenu du panier. Ce qui d'autre part n'éveille ni soupçons ni méfiance puisqu'un moment avant ils ont pu mettre la main à l'intérieur, la remuer entre les cordes et examiner le panier s'ils le désirent. Comme de plus l'hindou met tout de suite le panier adroitement au sol sans toucher en rien son intérieur et qu'ensuite il s'en sépare, plus de précautions semblent inutiles.

Il est regrettable que les images obtenues par notre UULUEWUAA n'aient pas enregistré l'intérieur du panier durant les opérations. Vous comprendrez ce type d'erreur si nous vous expliquons à grands traits comment fonctionnent nos UULUEWUAA. Ce sont généralement des dispositifs de forme sphéroïde et de taille différente (de l'ordre de quelques centimètres). A l'intérieur sont disposés divers dispositifs de contrôle.

Un UULODOO: capable d'enregistrer des séquences d'images en trois dimensions et de les retransmettre instantanément ou à intervalle différé

Un UAXOO IXINAA : espèce de microphone différentiel composé de 734 cellules de résonance sensibilisées chacune pour une gamme très restreinte de fréquences acoustiques. Le champ d'audition s'étend de 16 à 19.500 cycles par seconde. Les

niveaux (à réponse pratiquement plane) ont un seuil inférieur à six décibels et un niveau de coupure à 118 décibels. (Les cellules enregistreuses de fréquences infrasoniques à cause de leurs dimensions réduites, ne travaillent pas à une résonance propre).

Un IBOAYA NOA UAXOO : détecteur d'hélium liquide (ponctuel) capable d'enregistrer les fréquences électromagnétiques qui s'étendent de la gamme appelée par vous centimétrique jusqu'à la bande bêta environ. L'appareil d'enregistrement discrimine fréquence, amplitude et phase, en contrôlant simultanément le temps de vérification de la détection.

L'émetteur de bande multiple, générateur d'ondes gravitationnelles pour la communication avec les organes de contrôle et retransmetteur de l'information enregistrée par les différents appareils.

De plus, il est pourvu d'un appareil de niveau gravitationnel, qui permet à l'UULUEWUUA de se maintenir à diverses altitudes programmées, grâce à l'enregistrement du champ gravitationnel et du dispositif propulseur correspondant. La mesure du champ se réalise grâce à un accéléromètre miniaturisé qui évalue la constante "g" en chaque point, en contrôlant le comportement en chute libre d'une molécule de $(\text{SCN})_2 \text{Hg}$ (thiocyanate de mercure). Voir appendice 1 (*document D977*).

Donc: l'appareil se déplace au moyen de deux modes de contrôle. Dans des cas déterminés un transcepteur de champ gravitationnel à haute fréquence émet des impulsions codées de contrôle qui sont automatiquement corrigées quand l'UULUEWUUA se trouve aux abords d'un obstacle. L'opérateur à terre qui prend en charge l'appareil peut voir sur un écran tout le champ visuel détecté par le petit UULUEWAA. Cette méthode néanmoins s'utilise rarement car elle exige une surveillance continue par un OEMII.

En général, le parcours spatial de l'appareil est programmé préalablement dans l'UULUEWUAA. Pour cela, on lui fournit une séquence d'images, correspondant à la topographie du terrain, qui doit servir de guide à l'appareil. Cette succession d'images porte, mémorisée, la trajectoire prévue que doit suivre le véhicule miniaturisé. Cette information est mise en mémoire dans une cellule de titane cristallisé chimiquement pur.

Comment la UULUEWUAA parcourt-elle cette même trajectoire fixée d'avance ? Rappelez-vous qu'il est pourvu d'un UULODOO (espèce de caméra cinématographique connue par les terrestres dont les différences essentielles avec elle sont que l'objectif optique n'est pas composé de lentilles de verre et que le film sensible à sels de platine est remplacé par un écran qui traduit la réception de photons en influx électrique, comme un iconoscope de télévision mais par un processus différent).

Car pendant que la caméra se déplace, elle corrige peu à peu les images successives de la topographie des lieux qu'elle traverse. Cet UULODOO étend sa sensibilité sensitométrique jusqu'à des fréquences de 7.10^{12} cycles par seconde (spectre infrarouge), afin que l'orientation en pleine obscurité subjective soit assurée.

Ces images sont "superposées" à celles enregistrées dans la mémoire et qui avaient été préalablement prises par un autre UULUEWUA télédirigé depuis la base de commande. L'appareil optique explore peu à peu les deux séquences d'images. Quand les premières ne coïncident pas avec celles mémorisées, des impulsions de contrôle corrigent la trajectoire de l'appareil de propulsion et la direction. Le dispositif est conçu de façon que de petites variations topographiques (changement de mobilier, véhicules, changement de position des rochers, etc) ne changent pas le résultat à moins qu'ils créent un sérieux obstacle pour la trajectoire du mobile. De cette façon, l'UULUEWUA peut orienter ses propres mouvements sans contrôle conscient extérieur, et en n'importe quel point de sa trajectoire il peut de nouveau être repris en mains. Nous utilisons rarement sur UMMO les ondes électromagnétiques pour le contrôle à distance. L'emploi d'ondes gravitationnelles, bien qu'il souffre de l'inconvénient que leur énergie est extrêmement réduite, présente l'avantage de se voir exempt de perturbations parasites.

Ainsi vous pouvez mieux comprendre qu'un de ces UULEEWUAA non dirigés à vue faille à sa mission d'enregistrer des images, si préalablement sa route d'exploration n'a pas été programmée avec exactitude. C'est précisément ce qui arriva dans le cas qui nous occupe.

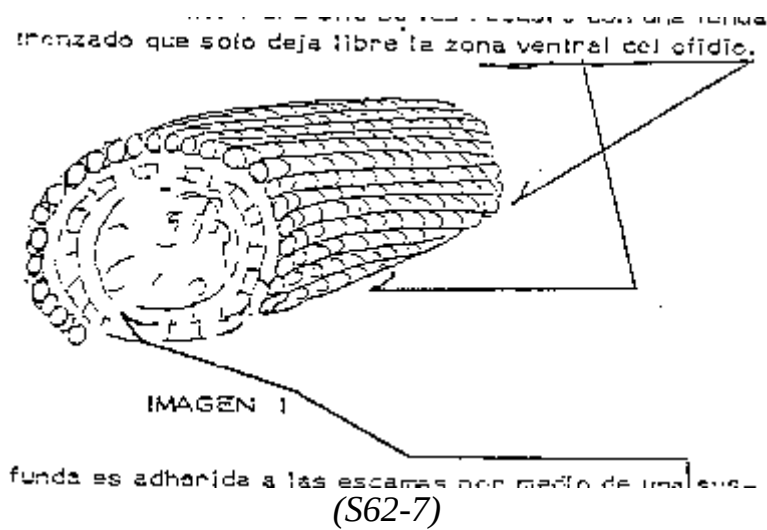
Une fois que le SHAGAT s'est éloigné de son panier, il commença à émettre, en le modulant avec ses lèvres, un sifflement pauvre en harmoniques (fréquence fondamentale : 750 cycles par seconde).

Du panier sortent les supposées cordes rampant avec difficulté.

Qu'en est-il ? Réellement ces prétendues cordes qui sortent du panier ne sont pas les mêmes qu'il y avait dans le fond de celui-ci. Il s'agit de serpents à écailles verdâtres, connus des ophidiologues terrestres qui les cataloguent dans la famille des colubridés du genre OPHEODRYS, et dont la longueur oscille entre 40 et 70 cm (non pourvus de crocs toxiques) et faciles à domestiquer.

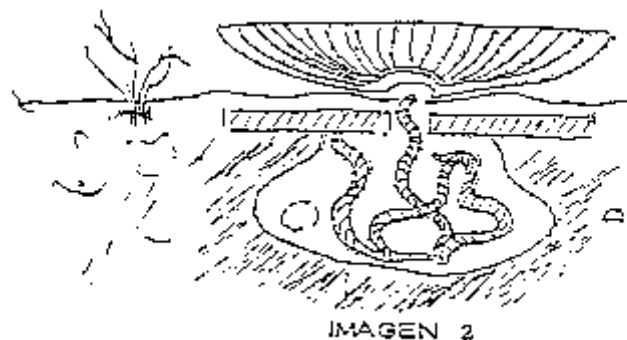
Les mages hindous les soumettent à un long processus d'apprentissage par réflexes conditionnés. Très sensibles à la chaleur, ils les incitent, avec une série de punitions quand ils n'obéissent pas, à se plier à des mouvements rythmiques imposés quand ils entendent les modulations du sifflement, le Shagat utilise aussi de l'eau bouillante pour les effrayer.

Une fois qu'ils ont été éduqués de cette façon, commence un second processus de dressage. Pour cela on les recouvre d'une housse d'alfa ou de jute tressée qui laisse seule libre la zone ventrale de l'ophidien (image 1)



Cette housse adhère aux écailles au moyen d'une substance gélatineuse très adhésive que les hindous obtiennent en faisant macérer et bouillir deux espèces végétales (le Shagat ne fournit alors plus de données et demande plus d'argent, ce qui est refusé). De cette façon, de loin, le reptile avec sa peau artificielle semble être un bout de corde normal.

Le Shagat, le matin, cache ses serpents dans une petite excavation dans la terre. Il la couvre d'une planche perforée et dissimule la surface avec de la boue et des pierres (image 2).



(S62-8)

Préalablement, il les arrose d'une solution hypnogène qui les endort pendant des heures. Quand il doit accomplir une prestation, il place bien soigneusement le panier en faisant coïncider son orifice central avec le signe qui, sur le terrain, indique la position du trou. De façon dissimulée, il ouvre avec le doigt la perforation de la planche (obturée de façon appropriée par une pellicule de boue humide). Les serpents peuvent sortir sous les ordres acoustiques du maître et se remettent de nouveau dans le terrier artificiel une fois l'action magique terminée.

Lettre 7 | T1C-62/68

UMMOAELEWE

Langue : ESPAGNOL

Nombre de copies : 1

PARAPSYCHOLOGIE ET PRESTIDIGITATION.

Il est nécessaire, comme nous vous l'avons dit au long des documents antérieurs, quand nous nous trouvons sur la planète Terre, d'analyser avec une prudence et un tact extraordinaire tout témoignage humain concernant un prétendu phénomène parapsychologique.

C'est de cette manière qu'il vous sera possible de rencontrer, parmi une large gamme de faits rares ou invraisemblables, quelques merveilleux exemples du comportement humain non régis aujourd'hui par les lois énoncées par la science officielle.

Le véritable drame dont sont protagonistes les scientifiques terrestres consiste justement dans le fait que l'objet de ce type de recherches est justement un être humain terrestre, avec les défauts inhérents à ceux du réseau social dans lequel il doit vivre. C'est-à-dire avec son égoïsme qui l'empêche d'accorder sa collaboration désintéressée à des études analytiques dont l'unique objet serait d'élargir les frontières de la connaissance. Ses tendances mythomanes, mégalomanes ou exhibitionnistes, le poussent à raconter des faits imaginaires (fruits de son esprit ou de son imagination) pour être le centre de l'intérêt morbide et de la curiosité malsaine de vos frères de la Terre.

Combien de cas avez-vous déjà enregistré de GEE et de YIE qui racontent d'extravagants et non moins incitants épisodes de faits dont ils affirment avoir été les témoins dignes de foi : guérison miraculeuse, apparitions étranges, prémonitions sur des faits futurs qui se seraient produits par la suite avec une précision mathématique ? Le plus probable est que de tels faits ont été racontés par un familier ou un voisin, et pour renforcer le témoignage, ils jurent et parjurent les avoir vus. Le narrateur arrive jusqu'au stade hystéroïde d'autosuggestion et il croit vraiment en avoir été le témoin authentique.

De plus : comme vous mettez beaucoup d'emphasis dans le faux concept de l'honneur personnel, en déclarant devant une personne avoir été témoin de l'un de ces merveilleux épisodes pseudoparapsychologiques, et en observant le geste d'incrédulité de l'interlocuteur, vous vous sentez automatiquement offensés, vous oubliez pour un moment la narration elle-même pour défendre contre tout l'honneur

personnel outragé. Quelques terrestres, en trouvant cette attitude sceptique de la part de ceux qui écoutent se font le raisonnement suivant sans l'exprimer :

"En effet, je suis en train de mentir, mais il est nécessaire, une fois que j'ai pris cette attitude, de conserver mon prestige personnel. Si je confesse avec humilité que j'ai menti, je subirai l'humiliation correspondante et jamais je ne pourrai récupérer un crédit quelconque. De plus ce n'est pas la vérité, mais celà aurait pu se produire réellement et en doutant de ma parole, je suis offensé de toute façon".

Nous voyons alors votre frère terrestre traverser un long processus de déséquilibre temporel de son système nerveux (FRUSTRATION). Dans lequel l'individu se congestionne, cri et dynamise son énergie nerveuse en forme de mouvements harmoniques des mains, gesticulant et bredouillant d'une manière désordonnée. Il perd le contrôle de sa raison et il peut à peine formuler des raisonnements convaincants pour appuyer son témoignage. Il se limite à insister sur des affirmations gratuites que rien ne prouve et à proférer des menaces contre ceux qui n'acceptent pas son témoignage.

Aussi vous trouvez des gens qui réfèrent à des cas de lévitation durant le processus cataleptique (HYPNOSE) en jurant qu'ils possèdent même des photographies et des documents de spécialistes ou des témoignages écrits de notaires les confirmant.

Faites l'expérience de leur demander à ce moment-là cette documentation écrite ou graphique en insistant pour qu'ils montrent ces preuves. Dans la grande majorité des cas, ils commencent par émettre des objections, font semblant d'avoir perdu ces preuves, de les avoir prêtées ou de ne pas avoir le temps de les montrer. En définitive leurs excuses constituent des preuves pour identifier le mensonge ou la fraude.

Ajoutons à cette mégalomanie et manque de sincérité, l'attitude de certains syndromes psychopathiques, de paraminésies, et d'hallucinations spécifiques de quelques perturbations neuropsychiatriques et vous vous apercevez de la difficulté de recherche dans ce domaine.

Les gens peu doués intellectuellement, les débiles mentaux et les OEMII avec un coefficient d'intelligence moyen, en général, dans ces cas glissent sur deux pentes :

Il arrive que (comme dit une expression populaire d' Espagne) les "petits malins" proclament aux quatre vents leur scepticisme se moquant avec âpreté de ces expériences parapsychologiques et apportent pour les réfuter des arguments simplistes, naïfs, pseudoscientifiques avec une structure dialectique très pauvre et vulgaire.

Nous avons rencontré parmi les individus de nationalité espagnole de nombreux et variés exemples de cette sotte attitude. Presque tous ceux de formation

intellectuelle médiocre avec des études de niveau du secondaire et même universitaire (il s'agit d'individus dont la formation universitaire s'est limité à présenter frauduleusement des preuves d'aptitude), mais sur un fond de structure neurocorticale déficiente.

Bien plus : de telles personnes se moquent impitoyablement de tout ce qu'ils n'ont pu vérifier de leurs propres yeux. Pour elles l'existence de fakirs marchant sur les braises est une pure légende. Ils doutent des yoguis qui atteignent certains états d'automaîtrise somatique, des communications télépathiques réalisées par des chercheurs militaires, l'existence d'autres civilisations sur des astres du UAAM (UNIVERS) et ils doutent parfois de l'existence de personnages historiques de cette planète.

Nous le répètons: leur argument suprême est celui-ci : JE NE L'AI PAS VU ET JE NE CROIS QUE CE QUE JE VOIS. N'importe quel licencié en philosophie universitaire pourrait rapidement réfuter cette erreur si stupide. Car en effet, s'ils sont conséquents avec ce sophisme, ils devraient douter de l'existence des aurores boréales, vu qu'ils ne se sont jamais déplacés aux latitudes (*où elles sont visibles*), du virus filtrable qui provoque la poliomyélite parce qu'ils n'ont jamais approché un microscope électronique, et de l'existence de Pascal, de Newton ou de Quevedo, parce qu'ils ne vivaient pas à cette époque pour les contempler. Cela ne mérite pas, bien sûr, de nous étendre à réfuter un argument manquant tellement de solidité.

En effet, l'exploit que certains ascètes hindous et beaucoup de jeunes de différentes régions d'Europe et d'Asie qui réalisent la marche sur des braises en état d'ignition n'est pas du tout une fraude.

Il est évident que dans ce cas, à l'encontre de l'opinion populaire, il ne s'agit en aucun cas d'un véritable phénomène parapsychologique. En effet, la température élevée provoque une forte exsudation des pieds. Vous savez, d'autre part, que les liquides peuvent être de bons conducteurs de la chaleur, comme le mercure. Il n'en est pas ainsi de l'eau bien qu'elle tende à dissoudre certains sels comme dans le cas de la sueur humaine. L'eau est un magnifique isolant thermique quand elle se trouve à l'état de gouttelettes (quasi microscopiques). Ces sphères aqueuses de petit rayon (de l'ordre de 0,07 mm) ne peuvent conduire la chaleur par convection comme dans le cas d'une grande masse d'eau. (Rappelez-vous que vous appelez convection des courants internes de liquide qui se produisent quand des gradients de température existent entre deux points de cette masse). Donc, une goutte d'eau est au contraire (quand de telles conditions se réalisent) aussi isolante que certains plastiques (chlorure de polyvinyle). Mais il se produit un autre effet répertorié par les physiciens de la Terre sous le nom d'EFFET PARTICULIER.

Effet particulier : phénomène qui consiste dans la répartition inégale des courants de haute fréquence dans des conducteurs massifs (ou; solides) qui offrent une plus grande densité électrique à la surface (extrait de E. Salvat)

Vous pouvez le vérifier en versant quelques gouttes d'eau sur une plaque chaude (à quelques 300° C). Celles-ci paraissent rebondir plusieurs fois sans s'évaporer. Ce qui se passe c'est que la périphérie des sphérules aqueuses s'évapore. Cette couche gazeuse est si isolante et élastique qu'elle protège très bien le noyau liquide de la goutte (froide).

Les gouttes de sueur passent à un état sphéroïde protégeant l'épiderme de la plante du pied. Vous obtenez le même effet si vous introduisez dans l'intérieur de la bouche une allumette enflammée. Si la langue est en permanence humide, il ne se produit aucune blessure.

Nous vous disions un autre jour comment les charmeurs de serpents arrivent à animer des bouts de cordes, et comment des spirites rusés procèdent pour obtenir des photographies spirites sans recourir à une double exposition.

Dans les rapports précédents nous avons glosé sur certaines expériences appelées parapsychologiques par les Terrestres et dont nous avons été témoins.

Au long de ces lignes dactylographiées, malgré nos objections réitérées, vous en avez déduit d'une manière erronée que nous, frères d'UMMO, sommes systématiquement réticents à admettre l'authenticité de tels phénomènes. Il peut sembler qu'en démasquant quelques fraudes typiques réalisées par des fakirs et médiums imposteurs, nous voulions ridiculiser les frères terrestres pour leur fatuité et leur insistance.

Mais une telle appréciation, si on prend la peine de vérifier nos références et de réaliser une analyse critique élémentaire, manque de consistance.

Notre humanité au sein de l'OYAGAA (PLANÈTE) qui nous héberge est parvenue à atteindre un niveau scientifique et technologique très élevé si vous la considérez d'un point de vue relatif au réseau social de la planète Terre ; mais vous-mêmes pourriez, sans grand effort, déduire qu'en termes absolus cette évolution est

minuscule face aux possibilités de l'être humain. CONNAÎTRE LA VÉRITÉ ABSOLUE est probablement inatteignable. Nous pouvons l'approcher asymptotiquement et seulement WOA (Générateur ou Dieu) est capable de s'identifier avec elle, et si nous pouvons être sûr de quelque chose c'est de l'existence de quelques limitations insurmontables pour l'homme sur son chemin de connaissance du WAAM (COSMOS) et du WAAMWAAM (PLURICOSMOS).

Pour cela même il serait insensé d'ignorer qu'il existe des facettes de la Nature qui constituent des arcanes inaccessibles même pour nos méthodes scientifiques. Si nous entendons de la bouche d'un terrestre qu'un guérisseur de banlieue d'une grande cité italienne a été capable d'éliminer un néphroblastome du rein en appliquant les mains sur le côté du patient, nous ne pouvons en toute rigueur

scientifique nier sans étude préalable une telle possibilité, et de fait nous avons reconnu dans quelque cas isolé la réalité de tels types de cryptothérapie.

Mais si malheureusement, utilisant des moyens de contrôle inconnus de vous, nous vérifions parfois la fraude et d'autres fois que la prétendue guérison est la conséquence de facteurs hallucinogènes et de suggestion qui permettent le recul temporaire des symptômes, spécialement de la douleur (et vous tous savez qu'existent des moyens d'éliminer celle-ci par des procédés étudiés en médecine psychosomatique) alors que la tumeur persiste. Que croyez vous que sera notre conclusion ?

Les scientifiques et les étudiants de la Terre se montrent, comme nous, prudents avant d'accepter allègrement de telles procédures occultes. Vous mêmes pouvez ajouter mille exemples. Dans les années terrestres correspondant à l'après guerre de 1939 à 1945 proliférèrent aux États-Unis beaucoup de guérisseurs qui prétendaient guérir la poliomyélite.

Admettons pour un instant qu'aucun d'eux n'était un imposteur, admettons (puisque il serait impossible de rechercher cas par cas si la guérison fut réelle ou fut une pure suggestion) que tous les UUGEEYIE (enfants) furent traités efficacement jusqu'à la disparition totale du syndrome.

Maintenant examinez les données quantitatives du nombre de malades pour paralysie infantile de ces jours et comparez-les aux statistiques de poliomyélitiques de 1967 après l'application réitérée de vos vaccins modernes réalisés non par les guérisseurs mais par de vrais scientifiques.

L'évidence est si accablante que seule une personne aveugle ou un fanatique ou un aliéné pourrait admettre que la voie ésotérique est plus efficace que la claire (voie)scientifique classique et ceci sans les voiles de mystère qui l'occultent.

Dit autrement : nous admettons que dans les arcanes de la Nature existe, latente, cette possibilité de guérisons inaccessible aux vulgaires scientifiques et ouverte à certaines personnes (incluant des ignorants) possédant des facultés merveilleuses. Mais ces personnes "merveilleuses" n'existent pas sur Ummo et, sur la Terre, quand elles se manifestent elles ne sont pas capables d'élaborer un vaccin qui préviendra une invasion virale chez des millions d'enfants. Au mieux on obtient une série réduite de guérisons dont beaucoup, pour ne pas dire toutes, sont démasquées comme étant des impostures.

Et nous vous demandons maintenant : Est ce que le mépris des personnes terrestres intelligentes envers tout ce qui suppose d'admettre les hypothèses vagues et floues des défenseurs de l'ésotérisme et des guérisseurs n'est pas logique ?.

De plus voici un nouveau point de vue de divergence avec ces personnes intelligentes qui "nient le pain et le sel" (une expression espagnole) de telles hypothèses. Il est sans doute tout aussi aberrant de s'enthousiasmer pour les théories infantiloïdes de la nécromancie, de l'occultisme, de l'astrologie, du spiritisme, etc , en croyant ponctuellement et sans la moindre critique leurs postulats,... en admettant toutes les croyances populaires superstitieuses transmises de génération en génération par les groupes sociaux rustres de certaines tribus retardées, que de les rejeter en bloc en les estimant manquer de tout sens rationnel.

Nous mêmes avons vérifié et, bien sûr beaucoup de scientifiques terrestres ont été forcés de l'admettre, qu'un pourcentage, quoique réduit, de telles croyances ont été vérifiées sur une base réelle sérieuse .

Nous pouvons rapporter quelques cas, bien que vous tous connaissiez une riche casuistique de cas qui confirment notre observation. Ainsi aucun d'entre vous ne doit ignorer que les pêcheurs de certaines îles grecques utilisaient du pain moisi pour soigner les blessés, ce qui provoquait le sourire pédant de certains médecins grecs informés de cette vieille coutume, jusqu'à ce qu'Alexandre Fleming applique certaines souches de champignon *Penicillium notatum* dans ses expériences destinées à la destruction des germes appelés par les Terrestres gram-positifs.

On peut multiplier les cas puisque de nombreux médecins norvégiens méprisèrent la coutume populaire des habitants côtiers des fjords d'administrer à leurs enfants en bas âge du foie de morue...

Et beaucoup de scientifiques qui ridiculisaient les légendes germaniques sur les individus lunatiques, durent admettre l'influence du champ gravitationnel du satellite terrestre sur certaines tumeurs du cortex cérébral en trouvant qu'elles se trouvaient comprimées par l'action de la Lune dans la boîte crânienne.

Nous vous disons que nous avons analysé en quelques mois les bases scientifiques de certaines de ces croyances. Ainsi par exemple, au Japon il existe une antique tradition thérapeutique très enracinée parmi certains campagnards.

Ce procédé rural se nomme KHUROYAKI. Les natifs fabriquent des récipients grossiers de céramique qu'ils remplissent d'un grand nombre de substances selon la maladie qu'ils veulent guérir. Ainsi ils peuvent introduire certaines espèces de reptiles, des œufs de tortue, feuilles et racines végétales, mâchoires de certains vertébrés, tiges de bambou, vers de terre, etc, etc. Ils ferment immédiatement et hermétiquement l'orifice du vase avec de l'argile et quand il est sec ils chauffent le récipient dans la terre à très haute température, le vase est finalement cassé et son contenu carbonisé est utilisé comme remède thérapeutique "efficace".

Notre analyse a montré la présence anormale de certains isotopes radioactifs à un taux plus élevé que celui obtenu avec ces mêmes substances soumises à la

crémation en présence d'oxygène . Les éléments chimiques, qui disparaissent par évaporation dans ce cas, se retrouvent toutefois dans le KHUROYAKI. En effet nous avons vérifié qu'il était naïf de penser que de tels sousproduits de la combustion seraient efficaces dans autant d'affections que le postulaient les paysans, mais que dans certaines maladies ils avaient réellement une valeur thérapeutique.

Nous ne pouvons donc pas déprécier "A PRIORI" les croyances populaires des Terrestres. Nous vous exhortons au contraire, avant d'en rire, de les analyser avec attention. Un pourcentage indéfini d'entre elles ONT SANS DOUTE DES APPLICATIONS EFFICACES bien que dans de nombreux cas les techniques modernes soient supérieures aux faibles effets de celles-ci. Aucun d'entre vous n'ignore l'efficacité de nombreuses plantes médicinales ingérées en infusion, mais seule la science est capable d'atteindre un rendement maximal par la synthèse ou l'extraction des composés chimiques qui constituent leur véritable essence pharmacologique.

En somme, oui, nous vous suggérons cette idée : ne dépréciez pas les possibilités cachées du WAAM. Chercher à expliquer scientifiquement la réalité des faits est une erreur car, continuellement, nous entrevoyons que le domaine des lois connues de l'univers est toujours plus immense à nos sens au fur et à mesure que nous avançons timidement dans leur étude. Mais pour que vous sachiez avec mesure et objectivité vous orienter dans cette immense forêt des croyances terrestres où, au delà du malheureux mélange inconscient de fraudes et de superstitions, il est sans doute possible de trouver de rares et belles plantes qui reflètent un peu de cette VÉRITÉ ABSOLUE que nous cherchons tous jour à jour.

Fuyez donc les EXTRÊMISMES. Fuyez autant la crédulité excessive qui vous incite à accepter comme bonne n'importe quelle affirmation d'un de vos frères sans auparavant réaliser une étude sérieuse et impartiale, que le scepticisme fanatique qui vous pousse à railler impitoyablement tout ce qui ne passe pas directement par le contrôle direct du toucher, de la rétine ou de l'organe de Corti (*Ndt: neurones de l'oreille interne*). Croire que l'on doit seulement accepter ce qui se touche ou se voit est le propre des mentalité oligophrènes (*Ndt: débiles mentaux légers*) et si vous pour des raisons professionnelles ou par manque de temps vous ne pouvez ou n'êtes pas capables de réaliser de telles études, de telles vérifications systématiques ou scientifiques, adoptez une prudente attitude d'écoute en vous montrant ouverts à la vérité possible sans nier ou accepter catégoriquement une telle possibilité.

D 63	T5-61/65	ajh corr: 27/04/04	III-I-11/18
Titre de la lettre:	Cosmos gémellaire Nébuleuses astronomiques		
Date :	25/07/67		
Destinataires :	Monsieur Garrido		
Notes :			

UMMOAELEWEE
nombre de copies : 1
langue Espagnole

D. DIONISIO GARRIDO BUENDIA
MADRID

Monsieur :

Lors d'une communication téléphonique que nous avons eu avec vous, vous sollicitiez l'envoi d'une série de documents concernant les thèmes astronomiques.

La difficulté consiste à choisir dans la gamme de nos connaissances dans ce domaine, les faits ou les thèmes qui vous soient le plus accessibles, dans le domaine de l'astrophysique analysée par les scientifiques de la Terre.

Peut être vous sera t'il agréable que dans ce qui va suivre, nous allons vous donner des renseignements concernant les caractéristiques de quelques structures situées dans notre galaxie, et pratiquement inconnues des Astronomes de la Terre . (Du moins nous n'en avons pas trouvé trace dans les différents bulletins et publications périodiques de divers observatoires la moindre référence à ceux ci).

Nous commençons aujourd'hui par les IAGIAIAOO . Il s'agit de nébuleuses que vous n'avez pas répertoriées et dont la forme, dans les cas que nous connaissons est annulaire (en réalité toroïde). Ceux d'entre vous qui ne seraient pas spécialisés dans les thèmes touchant à l'astrophysique auront peut-être une vague idée des diverses nébuleuses étudiées jusqu'ici par les Terriens.

Dans ce cas concret, vous ne devez pas inclure ce type de nébuleuses parmi celles que vous appelez NÉBULEUSES EXTRAGALACTIQUES. Bon nombre de celles-ci sont, comme vous le savez, de véritables Galaxies formées par un nombre élevé d'astres chauds de température élevée. Il existe aussi une multitude immense de nébuleuses beaucoup plus petites que celles qui sont répertoriées et dont la composition, la structure, la température et le rayonnement diffèrent notablement de l'une à l'autre. Dans certains cas il s'agit de conglomerats immenses de petites particules solides, dont le diamètre moyen est de l'ordre de trente centimètres. (Dans ce genre d'étude nous établissons un profil densitométrique qui donne les abondances de ces micrométéorites en fonction de leur calibre). Dans d'autres cas décelés et analysés par vous, les Nébuleuses sont formées de poussières cosmiques (nous utilisons la terminologie qui vous est familière). Nous sommes persuadés qu'une telle terminologie, utilisée par les scientifiques terrestres, ne s'adapte pas réellement dans certains cas à la réalité.

Ainsi, par exemple, à quelques mille parsecs de la Terre, dans l'axe qui unit votre planète à la constellation du Sagittaire (axe qui passe très près du centre de notre galaxie) existe une nébuleuse dont la plus grande dimension est 0,00017 année-lumière, composée de cristaux d'hélium et d'hydrogène; la dimension moyenne des éléments étant de 0.43 mm.

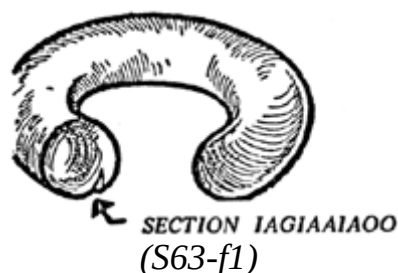
Dans d'autres cas la structure raréfiée de telles nébuleuses est simplement moléculaire. Le gaz peut-être si raréfié que dans un centimètre cube peut seulement être localisé la valeur moyenne de 26 molécules.

Dans le cas le plus fréquent, les nébuleuses sont des conglomerats de particules solides dont la composition granulométrique s'étend de 0.00003 ENMOO à 0,08 ENMOO (Un ENMOO équivaut à 1,87 mètre terrestre) (*N.D.T : De 0,0581 mm à 14,96 cm*).

Un type de nébuleuse dont les astronomes terrestres subodorent l'existence, tout en ignorant la composition, est formé de grandes masses raréfiées d'ammoniaque à si basse température que les particules sont cristallisées en formant des petits filaments prismatiques. Ces nuages polarisent fortement la lumière.

Dans le cas qui nous intéresse aujourd'hui, et dont nous allons vous parler, il s'agit d'un des corps galactiques qui nous a le plus intrigué dans le temps et à qui nous accordons maintenant une importance transcendante car son étude nous permet de mesurer (bien que malheureusement avec une marge d'erreur considérable) les altérations de l'Espace de notre WAAM (cosmos) provoquée par notre UWAAM (cosmos jumeau).

Depuis de nombreux XEE nos experts en Cosmologie avaient localisé une série de conglomerats nébuleux dont la structure topologique correspondait à la forme d'un anneau ou tore de section elliptique, et très turbulent.



Ces nébuleuses (comme vous les nommez) furent dénommées par nos spécialistes sous le nom de IAGIAAIAOO.

On put rapidement en préciser la composition : Hydrogène à si basse température, proche de l'état d'entropie minimale (que vous appelez le ZÉRO ABSOLU DE LA TEMPÉRATURE). Nos scientifiques, sans être à même de déterminer la température, avaient de bonnes raisons de penser que l'HYDROGENE était à l'état

solide sous forme de très petits cristaux. Ceci était déterminé par l'analyse de la lumière qui traversait le milieu; quelques XEE plus tard, YOOGOO 75, fils de YOOGOO 72, découvre la présence d'un faible champ magnétique dont les lignes de force se trouvaient sur des plans perpendiculaires à la Section toroïdale.

Naturellement, l'hypothèse émise immédiatement consistait à considérer que ces particules d'Hydrogène cristallisé étaient ionisées et se déplaçaient en régime laminaire ou en régime turbulent au sein de la Nébuleuse . Dans ces conditions ces particules constituent un flux de particules chargées électriquement, un véritable Courant Électrique créateur de ce Champ Magnétique . Cependant les analyses soigneuses (faites à distance car la plus proche IAGIAAIAOO évaluée en unités terrestres se trouve à quelques 7,884 années-lumière de UMMO) déterminèrent qu'un tel flux de particules n'existait pas. Par contre une série d'étrange phénomènes furent successivement révélés. Par exemple : le plan de polarisation de la raie D du Sodium était polarisé d'un angle de 0,8 radians et par contre toute autre longueur d'onde lumineuse n'était pas polarisée. De plus, au sein de la nébuleuse furent localisés des conglomerats lenticulaires de grande densité qui irradiaient fortement des trains d'ondes gravitationnelles de fréquence /5833 Kilocycles par seconde (*Ndt: il y a bien un "/" devant 5833*). En échange, il ne fut pas possible de détecter à aucun niveau d'intensité le moindre signal d'émission radioélectrique. Tout ce que nous savions sur de telles nébuleuses était dû au passage en leur sein d'émissions lumineuses et Électromagnétiques provenant d'autres Astres et Conglomerats galactiques. Même si le comportement de ces IAGIAAIAOO était finalement peu surprenant, on découvrit vite que le champ magnétique, qui d'ordinaire se maintenait en plans perpendiculaires au Toroïde même, se modifiait brusquement, son plan se mettant à osciller sans que son intensité varie, sous une forme apériodique et apparemment anarchique. Ensuite, l'oscillation diminuait jusqu'à disparaître définitivement.

Ce fut UDII 24, fils de UDII 28, qui découvrit avec surprise que ces variations dans le plan du champ magnétique apparaissaient quelques mois après que se soient produites une de ces énormes courbures de l'espace tridimensionnel qui sont provoquées par le UUWAAM (COSMOS JUMEAU), et qui, comme vous le savez par diverses informations antérieures, sont utilisées par nos Vaisseaux pour se déplacer dans d'autres points de notre Galaxie avec des durées qui, sous une autre forme ou en utilisant la ligne droite dans l'Espace Tridimensionnel, nécessiteraient de si grandes durées qu'il ne nous serait pas possible de songer à les franchir. Régulièrement, de telles altérations magnétiques se succédaient tous les deux XEE (0, 42 années approximativement) après que nous ayons enregistré de telles distorsions tétradimensionnelles.

A ce moment là notre technologie commençait à initier les premiers balbutiements (après la sensationnelle découverte qui nous permit d'inverser l'orientation des IBOZOO UU) en ce qui concerne les voyages galactiques à de grandes distances. Un des objectifs fixés fut précisément l'exploration directe de ces étranges

nébuleuses. A ce moment là les premiers voyages étaient réalisés à l'aide d'équipements autonomes. Un peu comme les fusées dirigées radioélectriquement que vous, les terrestres, utilisez dans la phase actuelle vos explorations spatiales. L'unique différence consistait dans le fait que le processus d'étude et de route qui devaient suivre les premiers OAWOLEA UEWA (NEFS) était programmé au préalable dans un cristal de titane mémorisant toutes les instructions. Les équipements à bord du vaisseau étaient donc contrôlés pendant l'exploration sans qu'aucun de nos frères ne voyagent à l'intérieur. Ceci pourra peut-être vous étonner car vous pourriez penser qu'il aurait été beaucoup plus facile de réaliser ce processus par un contrôle au moyen d'ondes radio-électromagnétiques, mais n'oubliez pas qu'un tel contrôle est impossible une fois que le vaisseau à subi l'OAWOLEIIDAA, processus pendant lequel ses particules sousatomiques subissent une phase d'inversion dans un autre système tridimensionnel. Dans ces conditions un train d'ondes électromagnétiques se propage au sein du système tridimensionnel antérieur (celui qui nous est familier) et son champ de radiations est maintenant inaccessible pour le vaisseau. Bien entendu, une fois arrivé à destination, l'équipement revient dans le milieu tridimensionnel abandonné, mais à ce moment là, la distance qui le sépare de notre Planète UMMO est peut-être de douzaines d'années-lumières, et le contrôle radioélectrique dans ces conditions est très difficile et il ne faut pas non plus songer à un contrôle à l'aide d'ondes gravitationnelles (Technologie que vous ne connaissez pas encore) car l'énergie de ces émissions est infinitésimale.

En effet: le premier OAWOOLEA UEWAA qui se déplaça vers cette nébuleuse la plus proche, que nous appelons IAGAIAAOO UO car elle fut la première détectée, avait à son bord toute une série d'instruments pour son étude et son exploration. Ainsi, nous pûmes découvrir une des plus fascinantes caractéristiques de ces nébuleuses.

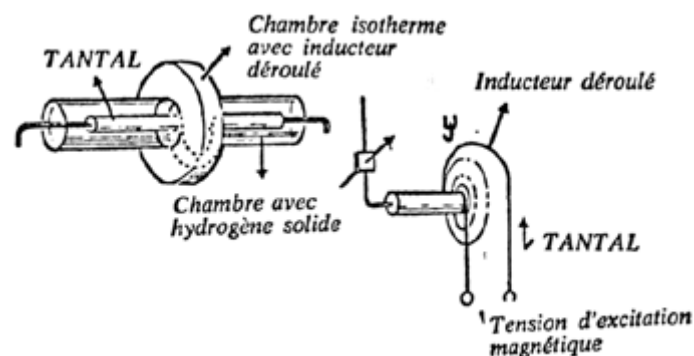
Les équipements d'étude de température révélèrent un phénomène qui laissa, au début, nos scientifiques perplexes. Ils révélèrent que la température au sein de nébuleuse était de -270°C (270° en dessous de zéro selon l'échelle centigrade terrestre) c'est à dire un peu supérieure à trois degrés Kelvin . Durant 0.7 XEE (un XEE équivalent à 0.21 an terrestre, (*Ndt: 76,65 jours*)) cette température demeura constante . Mais, subitement elle subit un brusque abaissement, arrivant à atteindre $273,14^{\circ}\text{C}$ en dessous de zéro . C'est à dire deux dixièmes au dessus de ce que vous appelez le zéro absolu.

Cette énigme demeura longtemps sans réponse. Sous une forme apériodique se produisaient ces violentes altérations de la température du noyau gazeux. Mais, nos chercheurs furent surpris en constatant qu'il existait un indice significatif de corrélation entre cette baisse thermique et l'apparition ultérieure de plis dans l'espace tridimensionnel provoquée par l'autre UUWAAM . Malheureusement l'intervalle qui séparait ces deux moments (baisse thermique et plissement tétradimensionnel) souffrait d'une latitude considérable, de 0,4 XEE (*31 jours*) à

3,3 XEE (253 jours). Ainsi, une fois observée la chute de température, on pouvait prédire dans "un futur proche", des conditions ISODYNAMIQUES dans l'espace très favorables pour des voyages galactiques déterminés, mais avec des marges d'erreur dans le temps aussi larges que nous venons de vous l'indiquer.

Précisément en ce moment (document écrit en 1967, NDR) nous, les frères qui sommes sur Terre, espérons une phase de plissement favorable durant laquelle un de nos vaisseaux se déplacera jusqu'en Espagne, un autre en Amérique du Sud et enfin un troisième en Australie ou aussi en Amérique du Sud . L'intervalle d'erreur s'étend jusqu'au 6 ou 7 Juin 1967. Ce phénomène que l'on ne peut observer que dans ce type de nébuleuses constitue pour nous, malgré son extrême imprécision, l'unique forme scientifique d'estimation ou de prédiction des possibilités de nos voyages.

Nous allons maintenant vous révéler le procédé technique que nous utilisons pour mesurer l'instant où se produit cette chute de température. Cet appareil, que vous pouvez construire avec des moyens techniques qui sont à votre portée, constitue un véritable thermomètre capable d'enregistrer la moindre altération du champ des températures proches du zéro absolu.



(S63-f2)

Nous utilisons une petite barre cylindrique de TANTALE. Ce métal que vous connaissez a la propriété de devenir supraconducteur à une température, exprimée en Kelvin, de $4,4^{\circ}$ K. Si vous ne connaissez pas la propriété de SUPRACONDUCTIVITÉ, vous pouvez vous documenter dans n'importe quel traité d'électrotechnique : certains métaux, qui à température ordinaire présentent une certaine résistance au passage du courant électrique, présentent une chute de celle-ci près du ZÉRO ABSOLU, perdant brusquement leur résistance. Le courant circule sans obstacle de sorte que dans un anneau de ces métaux (tantale, plomb, niobium, aluminium, etc) peut se maintenir des années une circulation perpétuelle du courant en son sein. Merveilleuse expérience que tous les Terrestres doivent connaître qui fut découverte par vos physiciens il y a de nombreuses années. Vous avez la preuve au laboratoire. Soumettez une barre de TANTALE à une basse température. Une fois atteint l'état de supraconductivité elle devient un AIMANT. Le galvanomètre accuse brusquement une baisse de courant. Le TANTALE a

recupéré sa RÉSISTANCE et se transforme en conducteur normal avec sa RÉSISTIVITÉ caractéristique. C'est-à-dire : au sein du champ magnétique le métal perd sa SUPRACONDUCTIVITÉ. Si nous cherchons de nouveau à avoir une résistance nulle nous devons de nouveau abaisser la TEMPÉRATURE approchant plus l'ÉTAT D'ENTROPIE MINIMALE appelé par vous ZÉRO ABSOLU.

Maintenant vous pourrez comprendre Monsieur Garrido le comportement de notre

dispositif. La barrette de TANTALE est entourée par un filament  (S63-s1) et enfermée dans une enceinte ISOTHERME. A travers ce bobinage circule un fort courant capable de créer un CHAMP MAGNÉTIQUE de quelques 500 œersteds. D'une part le TANTALE au travers duquel circule un courant électrique est maintenu à l'intérieur d'une capsule cylindrique non isolante qui contient de l'HYDROGÈNE SOLIDIFIÉ à la température de 3,5 degrés KELVIN c'est-à-dire quelques 3,66 degrés au dessus du zéro absolu. Dans ces conditions LE TANTALE EST UN CONDUCTEUR NORMAL débitant un fort champ magnétique. Mais si dans le milieu ambiant la température s'abaisse de nouveau jusqu'à ce que cet état soit inférieur à trois degrés kelvin, LE TANTALE DEVIENT UN CONDUCTEUR où circule un fort courant électrique et on enregistre aussi l'échange thermique.

Ce THERMOMÈTRE cependant a quelque chose d'antique. A partir de dispositifs macrophysiques nous évaluons la température au moyen d'un contrôle moléculaire au sein d'un cristal de chlorure de cérium.

Ces Nébuleuses comme on dit constituent de véritables organes qui entrent en RÉSONANCE syntonisante avec les premiers symptômes de torsion spatiale. Votre frère, M. Sesma Manzano a reçu à des dates passées une série de rapports dans lesquels nous décrivons ce phénomène cosmique. Dans un entretien téléphonique avec lui nous demandions que tous ces rapports soient à la disposition des Scientifiques et du restant des humains de votre planète, nonobstant qu'il conserve les originaux. Ils peuvent se renseigner avec ces rapports bien que leur rédaction soit réalisé sur un mode de vulgarisation.

Comment ces Nébuleuses sont-elles capables d'être sensibles à un phénomène qui affecte rien moins que la trame de l'espace pluridimensionnel ? Dans un prochain rapport nous apporterons plus d'informations sur ce problème. Il nous reste seulement à vous exhorter maintenant à ce que les Spécialistes en astrophysique prêtent une attention spécialissime à ces nébuleuses qui, bien que petites dans la grande échelle de notre cosmos et d'impossible localisation par vos Instruments Optiques et Radiotélescopiques actuels sur Terre, ne tarderont pas à être localisées par vous.

Bien que vous ne soupçonniez pas sa transcendance nous félicitons les scientifiques nord-américains des départements photographiques de la NASA qui dans leurs laboratoires ont réussi à mettre au point une ÉMULSION SENSIBLE

PHOTOGRAPHIQUE qui peut être considérée VÉRITABLEMENT ORTHOPHOTIQUE (*ndt: "ortofoticas"*) DE GRANDE LATITUDE (car la majorité des émulsions ne sont pas vraiment orthophotiques mais anorthophotiques). Ce terme s'emploie en sensitométrie pour spécifier l'inconstance de la valeur gamma ou pente caractéristique d'une émulsion. En effet, nous attirons l'attention des spécialistes de technique photographique de la Terre sur l'EXPRESSION INCORRECTE "ÉMULSION", puisque les physiciens définissent comme émulsion une suspension liquide dans n'importe quel milieu chimique. Cas qui ne correspond pas à une suspension de granules d'halogénures d'argent en gélatine.

Bien. La découverte de cette "émulsion" facilitera dans un futur pro (*Ndt: Cette page se termine ainsi. Il manque donc une ou des lignes ou pages*)

D 65	T1-1/10	ajh Corr: 27/04/04	III-I-213/225
Titre de la lettre:	Electrophotographie - Lentilles gazeuses		
Date :	1967		
Destinataires :	Monsieur Garrido		
Notes :			

langue espagnole.

Nombre de copies : 1

À DIONISIO GARRIDO BUENDIA

Madrid

Monsieur : Nous nous sommes risqués à vous contacter après que Monsieur Sesma Manzano, avec qui depuis plusieurs mois nous maintenons des contacts cordiaux, nous a informé que vous aviez récemment réussi à fixer sur une photographie deux présumés aéronefs, les mêmes que ceux vulgairement nommés "soucoupes volantes" par les journalistes terrestres.

Avant de continuer, nous vous indiquons au sujet de ce rapport (que vous êtes le seul à avoir reçu) et des notes prouvables que nous pouvons vous remettre, que nous vous autorisons à le lire à vos amis dans sa totalité ou éventuellement un quelconque fragment de celui-ci, ou au contraire à garder n'importe quel type de réserve sur ce document. Nous vous supplions de vous abstenir de le remettre, sans nous avoir préalablement consultés, à des tiers dont l'unique but serait la reproduction photocopiée.

Dans une dernière consultation que nous avons eue avec le déjà citée Mr Sesma au sujet de cette curieuse photographie, nous avons cru comprendre que les images obtenues étaient deux, et que leur profil pouvait rappeler des espèces d'entonnoirs, de cônes, ou de triangles, peut-être entourées d'un halo.

Vous comprendrez que nous sommes très intéressés par ce type de photographie. Nous vous remercions de répondre d'une façon brève au simple questionnaire joint. Vous devrez seulement recopier le numéro de chaque question suivie de l'adverbe OUI ou NON ou bien la donnée spécifique que nous vous sollicitons. Au terme de ce même paragraphe nous ajoutons un exemple.

Nous vous demandons de le remettre à Monsieur Sesma Manzano, Calle Fernando el Catolico 6, MADRID 15, Téléphone: 2572452 . Si vous le considérez opportun, et il n'est pas nécessaire de révéler à ce Monsieur la véritable nature de nos questions.

1 - HEURE / JOUR / MOIS / ANNÉE de la photographie

2 - ORIENTATION APPROXIMATIVE

3 - TEMPS D'EXPOSITION

4 - SENSIBILITÉ DU FILM (s'il c'est un panchromatique Blanc et Noir ou couleur, ASA, Sch.)

5 - MARQUE et TYPE s'il est en COULEUR

6 - IL AVAIT-IL DES RANGÉES DE LAMPADAIRES ALLUMÉS PROCHE DE L'OBJECTIF ?

7 - AVEZ-VOUS DÉVELOPPÉ VOUS-MÊME LE NÉGATIF EN ÉCARTANT TOUTE POSSIBILITÉ DE DOUBLE EXPOSITION ?

Exemple :

(1) 22,15/6/4/1966 - (2) E - (3) 14s - (4) 12 ASA - (5) KODACHROME - (6) OUI - (7) NON

Nous vous remercions très grandement de nous donner ces informations en nous indiquant s'il vous est possible (dans le cas vous nous en aurions besoin) d'obtenir une copie, même à partir du positif. Nous nous chargerons des frais de ce processus.

Cependant nous vous prions de faire très attention aux questions 6 et 7.

La première des deux, nous vous l'avons formulé guidés par l'indication de la forme des images que nous avons cru deviner au cours de la description de M. Sesma.

La structure des appareils photographiques terrestres est différente de nos appareils de UULAYA NAI (ÉLECTROPHOTOGRAPHIE) du principalement à ce que vous utilisez des lentilles rigides de verre comme objectif, alors que dans notre

système (comme nous vous l'expliquons dans un court rapport qui est joint, à titre de description élémentaire), nos systèmes optiques sont basées sur le principe que vous connaissez : que les gaz présentent différents indices de réfraction, suivant leur densité, ce qui permet en chauffant convenablement certaines zones et en refroidissant d'autres dans un cylindre rempli d'azote, de dévier les rayons lumineux selon les principes universels de l'optique géométrique.

Entre autres inconvénients que présentent les OBJECTIFS des appareils photographiques de la Planète Terre, nous remarquons certains effets de RÉFLEXION, quand dans une zone latérale du champ visuel se trouve une source lumineuse comme par exemple une lampe à incandescence électrique comme celles que vous utilisez sur Terre.

L'image déformée de son filament peut se fixer sur une pellicule sensible, en se superposant à l'image normale captée par l'objectif. Nous vous dessinons un croquis de la forme que pourrait adopter une telle image déformée (*Ndt: cette image est illisible*).

Parfois, deux et voire trois ou quatre images secondaires de formes semblables à la principale sont provoquées, bien qu'avec un rapport de déformation différent.

Même le traitement superficiel des lentilles avec des Fluorures déposé par évaporation ne réussit pas à atténuer sensiblement ce défaut.

Ce sont ces défauts ainsi que d'autres, qui obligèrent nos spécialistes de UMMO à abandonner les systèmes optiques rigides.

Ces effets optiques secondaires ne se produisent pas facilement dans les équipements UULAYA NAI (ÉLECTROPHOTOGRAPHIE DE UMMO).

Nos systèmes en effet diffèrent de ceux de la Terre dans leurs caractéristiques essentielles.

Nous souhaitons décrire à un niveau de vulgarisation qui ne soit pas trop technique (qui nécessiterait pour son développement théorique et technologique plusieurs milliers de pages), la comparaison du fonctionnement entre deux UULODOO (CAMÉRA ou APPAREIL PHOTO) l'un de type TERRESTRE et l'autre couramment utilisé sur UMMO.

Nous nous abstenons de produire des distinctions d'autres modèles spécialisés, pour des usages photographiques spéciaux (micro photographie, photographie astronomique, usage clinique, etc..).

La ressemblance entre les systèmes terrestres et d'UMMO est évidente dans son essence de base (CHAMBRE OBSCURE, OPTIQUE de l'objectif et film

impressionnable) mais les procédés techniques sont radicalement distincts comme nous allons le voir.

N'importe quel technicien en photographie peut décrire un appareil photo TERRESTRE, en commençant par l'étude de l'objectif. (*image quasiment illisible et sans intérêt: coupe d'un "reflex" terrestre*)).

Vous vous êtes trouvé dès le début avec le problème apparemment insoluble des divers types d'aberration (aberrations chromatiques, sphériques, astigmatique, courbure du champ, distorsion, etc..) qui déformaient l'image quand vous tentiez d'utiliser des lentilles simples ou ménisques (*NdT: ménisque : Lentille convexe sur une face et concave de l'autre*).

Il surgit ainsi entre vous toute une nouvelle technique de construction d'objectifs pour la création de triplés, de quadruplés et de nombreuses séries de lentilles combinées, avec deux classes de verre " crown " avec des bases de silice, de carbonate de soude et calcaire, et les verres " Flints" dans lesquels prédominent des carbonates de potasse et de plomb.

Avec ceux-ci on obtient une pureté d'image très acceptable avec la neutralisation quasi totale de ces aberrations.

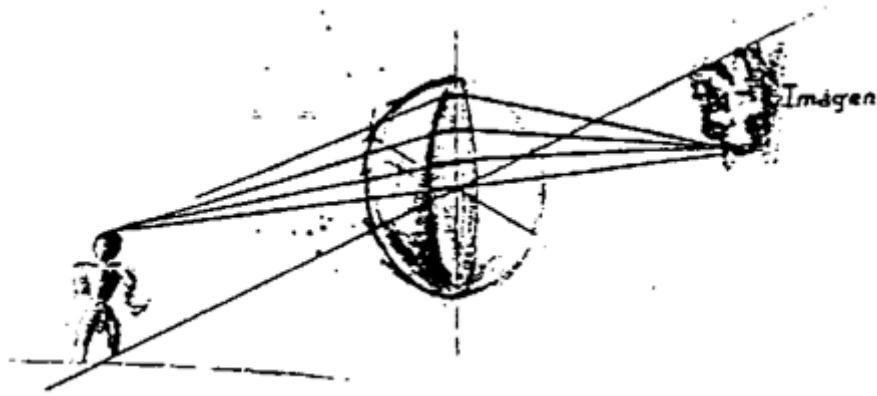
Le second élément important de l'appareil (nous laissons de côté les différentes techniques pour obtenir des diaphragmes à iris contrôlés par cellules photoélectriques et toute la gamme complète des autres obturateurs rapides) sont les pellicules sensibilisées, pour lesquelles vous utilisez une énorme variété d'émulsion avec des différents pourcentages de bromure et d'iodures d'argent, de nitrate d'argent et d'autres sels.

Voyons maintenant la structure des éléments essentiels dans les UULODOO UMMO. Mais avant faisons un rappel succinct de quelques principes physiques connus.

Comme vous le savez quand un rayon de lumière passe d'un milieu transparent à un autre (de nature ou densité différent) il subit un changement de direction, phénomène que vous appelez RÉFRACTION.

Toute la théorie de l'OPTIQUE GÉOMÉTRIQUE tend à l'analyse ces changements dans le cadre de DIOPTRIQUES et de lentilles aux différents types de surfaces réfléchissantes ou miroirs.

En un mot vous pouvez obtenir par exemple :

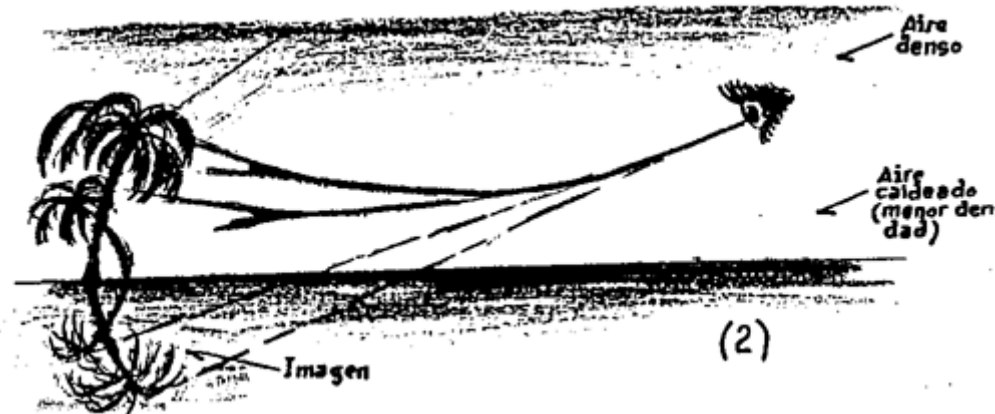


S65-1

Vous obtenez l'image visuelle d'un objet lumineux quelconque, réfléchissant les rayons de lumière, au moyen d'un objet de profil soigneusement étudié et de composition chimique définie, ce que vous appelez LENTILLE de structure RIGIDE, remarquez bien : RIGIDE.

Mais souvenez-vous que les phénomènes de réfraction se produisent aussi dans un milieu ÉLASTIQUE comme un GAZ.

Vous connaissez tous les phénomènes de mirage provoqué par la densité différente (dessin 2) des strates d'air chauffées par le sol torride des déserts.



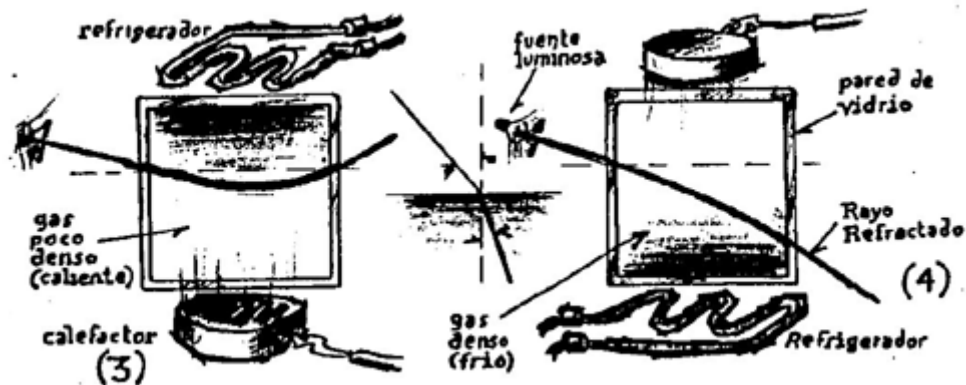
S65-2

Les objectifs utilisés sur UMMO partent donc de ce principe essentiel qui rappelle un peu le mécanisme physiologique de l'œil, dans lequel la véritable lentille, LE CRISTALLIN, n'est pas rigide mais ELASTIQUE, encapsulé par une gélatine fibreuse.

Voyons avec plus de précision la technique que nous utilisons EN SUBSTITUANT le milieu rigide, LE VERRE ou le semi-élastique (gélatine) par un MILIEU GAZEUX de RÉFRINGENCE VARIABLE.

Imaginez un récipient plein d'air que nous avons pourvu d'un système de chauffage dans la zone inférieure et de réfrigération au-dessus (image 3).

Les couches inférieures seront moins denses (DILATATION THERMIQUE DU GAZ) que les supérieures.



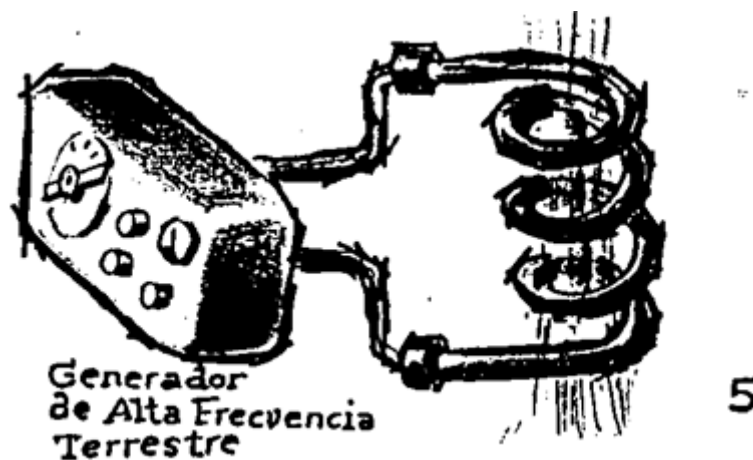
S65-3 et 4

Un rayon de lumière subira des réfractions successives se courbant vers le haut.

Et si maintenant nous inversons le réfrigérateur et l'élément générateur de chaleur ? L'ordre des couches gazeuses en fonction de leur densité s'inversera. Les plus denses resteront au-dessus (image 4) et le rayon de lumière subira une courbure continue, de type descendant.

Vous avez vu comment il est possible d'utiliser une nouvelle technique d'OPTIQUE GÉOMÉTRIQUE sans recourir à des corps solides RÉFRINGENTS.

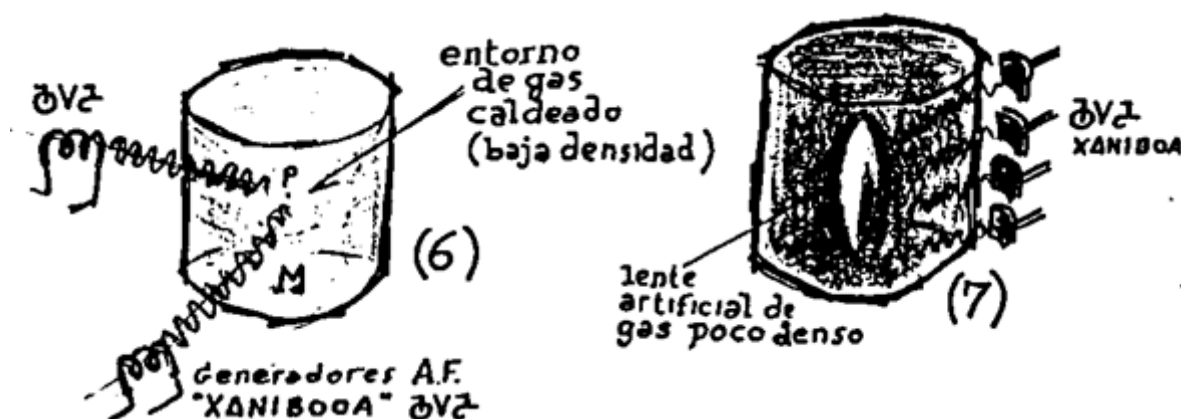
Vos experts en électronique connaissent aussi la technique de chauffage par hautes fréquences.



S65-5

Si par une bobine (SOLÉNOÏDE) circule un courant de haute intensité et fréquence, la friction moléculaire au sein d'un objet située à l'intérieur de la bobine (image 5) provoque le réchauffement de ce dernier. On peut ainsi fondre jusqu'à des métaux et les températures atteintes seront évidemment fonction de la fréquence et de l'intensité électrique qui circule par l'enroulement de la bobine.

Nous avons obtenu le contrôle des températures très précis dans les divers points d'une masse solide, liquide, gazeuse ou de transition. En émettant un faisceau d'ondes ultracourtes, nous obtenons la variation du gradient de température en un point P d'une masse de GAZ (M), (dessin 6) c'est-à-dire de chauffer un très petit volume de gaz dans cette zone.



S65-6 et 7 (XANIBOOA et XANIBOA)

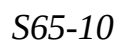
En utilisant une gamme adéquate de faisceau d'onde nous pouvons en plus au sein d'un récipient de gaz créer une ambiance artificielle dans laquelle des zones déterminées sont à une haute température et d'autres à de basses températures.

Nous pouvons chauffer par exemple dans le récipient du dessin 7 tout le volume dessiné avec la couleur grise en laissant à l'intérieur une masse de gaz froide qui adopte par exemple une forme lenticulaire et nous pouvons ensuite modifier imperceptiblement les gradients en obtenant (dessin 8) que cette lentille gazeuse prenne différentes épaisseurs ou adopte une forme optiquement utile (dessin 9).

Les rayons de lumière en traversant ces masses composées d'air, suivront, en vertu des lois optiques connus, des directions définies.

Nous obtenons donc de remplacer les systèmes de lentilles de verre de la TERRE, par une infinie variété de formes optiques très complexes, certaines équivalente à celles connues par vous comme " TÉLÉOBJECTIF ", " GRAND ANGLE ", " MACRO ", " FILTRE CHROMATIQUE " de diverses caractéristiques et dimensions.

Ceci peut vous donner l'idée que la structure technique d'un de nos "objectifs" est très différente des appareils photos que vous connaissez, dans lesquels pour obtenir



448

fréquences"; nous avons néanmoins laissé "ultra fréquence"), sont distribués sur la

périphérie (s2)  au nombre d'environ 1200. Ils reçoivent l'énergie d'un

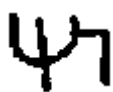
générateur (s3)  et le fonctionnement de chacun est programmé par un minuscule ordinateur ou XANMOUULAYA pourvu d'une MÉMOIRE de

TITANE (s4)  permettant à la volonté de l'opérateur de créer des conditions optiques infinies à l'intérieur de l'UULAXAA (objectif gazeux) en chauffant à différentes températures les divers points de la masse gazeuse.

On peut ainsi obtenir d'un simple ménisque dont la faible luminosité équivaut par exemple à un F:32 terrestre jusqu'à SYSTÈME complexe équivalent à un téléobjectif ou à un grand angulaire de 180°.

Observerez qu'il n'existe pas de diaphragme (puisque la luminosité de l'optique varie à volonté) ni d'obturateur pour la raison que nous allons ensuite expliquer.

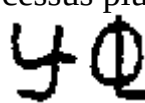
Les rayons de lumière convenablement déviés dans l'UULAXAA passent maintenant dans une seconde chambre identique à la précédente mais remplie de

gaz XÉNON (s5)  d'où, par des moyens thermiques analogues à ceux décrits, peut instantanément se créer une espèce de prisme à RÉFLEXION

TOTALE (s6) .

Si un tel prisme est généré en un instant, l'image obtenue est déviée de 90°, de la même manière que dans vos " APPAREILS REFLEX ", dirigée dans une petite

chambre (s7)  photoélectrique qui en suivant un processus plus complexe que

celui de votre TÉLÉVISEUR est envoyé par le câble (s8)  à un écran plat (de diverses dimensions suivant le type d'appareil) où l'opérateur peut observer l'IMAGE TELLE et comme IL VA L'OBTENIR dans L'ÉQUIPEMENT UULAYA

NAI (s9) .

C'est maintenant que peut s'effectuer le "déclenchement" de l'UULODOO (appareil

photographique). Le prisme (s6)  disparaît par refroidissement ultra rapide du gaz ZÉNON. Les rayons de lumière maintenant sont dirigés vers le film de

SÉLÉNIUM (s10)  CHARGÉ ÉLECTROSTATIQUEMENT, en fixant sur lui une image électrique qui remplace l'image chimique obtenue par exposition des sels d'argent.

Cette dernière description correspond au système d'impression d'images dans les anciens UULODOO (appareils électro-photographique) d'UMMO, pourvue d'un "obturateur" et d'enregistrement sans relief stéréoscopique.

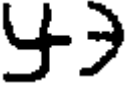
Actuellement le système est beaucoup plus complexe.

1- Le film sensible est formé par cinq lames transparentes superposées, dont la sensitométrie est calculée pour fixer autant d'autres images de différentes longueurs d'onde (cinq couleurs dont la combinaison forme l'image chromatique).

2- L'image quintuple est transférée électriquement dans une dernière chambre (s11)  en un temps calculé en fonction de la période d'exposition

elle-même calculé par l'ordinateur (s4)  .. Cette chambre reçoit l'image sur un écran par un procédé identique à celui du transfert sur l'écran XAN

 ELOOWA (s9) qu'utilise l'opérateur. C'est ici qu'automatiquement se fixe le positif sans avoir besoin d'un LABORATOIRE de développement. (Le procédé rappelle de loin les appareils photos de la compagnie nord américaine "POLAROID").

4 - Observez que la transmission de l'image par câble (s12)  est automatiquement interrompue après un temps d'exposition qui est fixée soit par l'opérateur soit par l'ordinateur. L'obturateur mécanique que vous connaissez (type "PRONTOR" à fenêtre, etc.,) est remplacé par le système d'interrupteur

électrique (s13) .

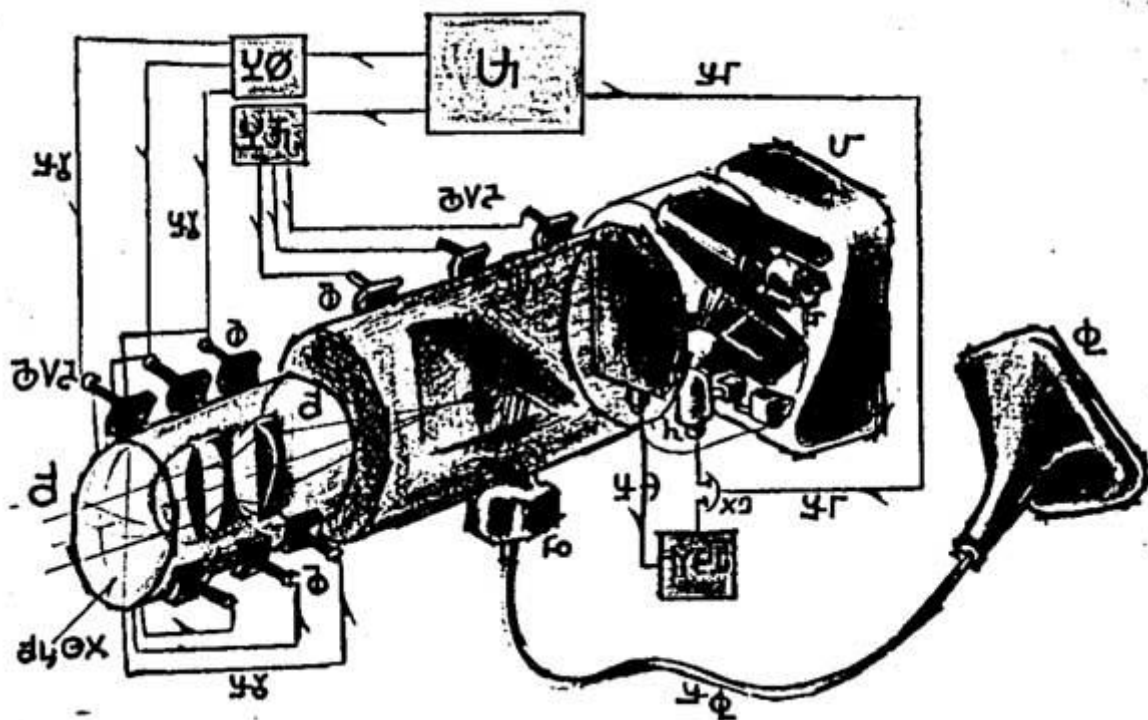
5- Les objectifs gazeux modernes UULAXAA, et les films électrostatiques sont conçus pour la réception de diverses images déphasées qui permettent la vision stéréoscopique. Comme vous le savez, notre système de photographie tridimensionnel ne se contente pas de capter seulement des images depuis deux angles distincts pour pouvoir les observer ensuite à l'aide d'un système de stéréoscopique ou à l'aide d'une LUMIÈRE POLARISÉ ou d'une LUMIÈRE COHÉRENTE produite par le SYSTÈME LASER de la TERRE.

6 - Observez aussi que nous utilisons cinq longueurs d'ondes au lieu des trois utilisées dans vos systèmes photographiques et de TÉLÉVISION COULEUR dans les tons: ROUGE, BLEU et VERT. Nous obtenons ainsi des contrastes plus accentués dans notre système électro-photographique en relief, et non pas une meilleure richesse chromatique qui ne peut être attendue par quiconque possède des connaissances élémentaires en physiologie de la vision.

7 - Les plus grands problèmes qui surgirent dans nos laboratoires quand fut créé le système "D'OPTIQUE GAZEUSE" furent d'obtenir une stabilité thermique dans les zones refroidies du gaz. Les inconvénients qui dérivent des courants de convection gazeux et des radiations thermiques au sein du gaz furent si importants que nos techniciens se trouvèrent au point d'abandonner leurs recherches.

8 - Les appareils photographiques de haute précision à des fins techniques n'utilisent plus depuis longtemps ces types d'objectifs gazeux, mais des liquides en suspension ANTIGRAVITATIONNELLE au sein d'un gaz inerte (généralement de L'HÉLIUM), à très haute pression. Les masses liquides adoptent des formes optiques élastiques très similaires au comportement du cristallin humain.

SCHÉMA ÉLÉMENTAIRE D'UN UULODOO (APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE).



S65-10

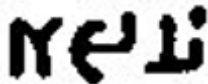
(s1)  UULAXAA : Objectif gazeux au sein duquel se forment les éléments optiques, au moyen de gradients de température.

(s2)  XANIBOOA: Radiateur D'ULTRA FRÉQUENCE qui en chauffant les diverses zones du gaz, en forme les éléments optiques.

(s14)  AAXOOIBOOA: Générateur d'ultra fréquence programmée par l'ordinateur (s4) . Alimente respectivement les XANIBOOA de (s1)  et de (s5) ).

(s5) ) UULAXAA UOXA [L] : Chambre de gaz Xénon pour le second traitement optique de l'image. Entre autres fonctions : peut générer au sein du gaz un prisme de réflexion total (s6)  qui dévie l'image vers (s7) .

(s7) ) CHAMBRE qui peut capter et transmettre par le câble (s8)  l'image obtenue vers l'écran XAN ELOOWA (s9)  qui permet à l'opérateur de l'observer avant de la fixer.

(s10) . "Mosaïque" de Sélénium qui reçoit l'image, en la transformant en électrostatique pour la transmettre ensuite au moyen de l'appareil émetteur  à la chambre d'impression.

(s4)  XANMOUULAYA - Petit ordinateur nucléaire : le véritable cerveau de l'appareil. Dirige le fonctionnement de toutes ses parties. Programme les divers types de systèmes optiques dans le UULAXAA, en tenant compte de tous les facteurs physiques qui interviennent (intensité et éclat de l'image, distance focale, distance de l'objet pour la mise au point correspondante, profondeur de champ désirée par l'opérateur, filtrage chromatique, angles du champ visuel accepté par l'opérateur, gamme chromatique désirée, pour le positif, diaphragme et rapidité ou temps d'exposition.

Il est pourvu d'une mémoire de Titane. Vous aurez une idée de sa complexité en tenant compte qu'il doit même à chaque instant prendre en compte les mouvements

de turbulence dans tous les points de la chambre gazeuse pour les corriger et obtenir une parfaite stabilité optique.

(s13)  . INTERRUPTEUR ÉLECTRIQUE. Déconnecte ou connecte la

mosaïque de Sélénium (s10)  de la chambre de fixation des

images (s16)  dans un temps calculé par l'ordinateur XANMOUULAYA (réalise la même fonction que les obturateurs à déclenchement mécanique des appareils photos de la planète Terre). Du fait qu'il n'a aucune inertie parce que la coupure se produit avec un élément de vapeur de mercure, les temps d'exposition peuvent se calculer avec une précision du millionième d'UIW (un UIW = 3, 092 minutes).

(s11)  Dans cette CHAMBRE a lieu le processus de fixation de l'image par procédé électrostatique. On obtient une espèce de polychrome positif et "stéréoscopique" qui constitue l'image finale. Sans avoir besoin de négatif on pourra ensuite obtenir autant de copies que désiré.

Pour ne pas sortir de l'objectif de ce rapport nous nous abstenons de décrire le processus.

(s9)  XAN ELOWAA [L] : Sur cet écran l'image reste visible (exactement identique en dimensions, relief, contraste, gamme chromatique et mise au point) avant de OANAUAA (DÉCLENCHER ET FIXER L'IMAGE). De manière que l'opérateur puisse donner des instructions au XANMOULAYA (ordinateurs nucléaires) pour une bonne correction de cette image.

Cet écran est relié par câble à l'UULODOO (s8)  dans les modèles simples, ou bien travaille indépendamment par connexion grâce à un champ magnétique modulé.

Le dessin, comme vous pouvez l'apprécier, est un schéma très simplifié de l'appareil réel. La représentation de ses composants est dans tous les cas presque

symbolique. Par exemple les XANIBOOA (s2)  n'ont qu'une faible ressemblance avec le dessin et dans la pratique sont situées le long de l'enveloppe

hélicoïdale du cylindre gazeux qu'est l' UULAXAA (OBJECTIF) (s1)  .

D 66	T5-43/50	ajh Corr: 27/04/04	III-I-196,199 III-I-197,199,198 III-I-202/212, 200, 201,
Titre de la lettre:	Pourquoi nous ne révélons pas nos connaissances scientifiques. Technologie du son		
Date :	1967		
Destinataires :	Monsieur Garrido		
Notes :	Ignacio Darnaude classe le document NR 6 en introduction de cette lettre D66		

M. DIONISIO GARRIDO BUENDIA
CONFIDENTIEL

MONSIEUR,

Il conviendrait que le rapport semi-technique ci-joint soit donné et connu par vos frères intéressés, qu'ils le lisent en entier avec le risque que, faute de formation en électronique, il soit aride ou inintelligible.

On éviterait ainsi de fausses interprétations d'égoïsme personne, le soupçon que vous désiriez exploiter seul l'idée.

Pourtant il convient d'arriver au paragraphe où on s'interroge sur la possibilité que se trouvent sur cette planète des appareils capables de reproduire les sons sans organes mobiles. Les frères réfléchiront à ce point particulier avant de poursuivre la lecture.

Si quelque frère répond affirmativement, il devra donner un témoignage sur le système suivi pour le comparer avec celui que nous proposons.

Nous vous conseillons instamment D'INVITER à la LECTURE n'importe quel frère INGÉNIEUR EN ÉLECTRONIQUE ou au moins TECHNICIEN EN LA MATIÈRE pour qu'il exprime objectivement son point de vue.

Nous répétons que dans notre rapport, nous avons voulu développer totalement le circuit et les autres caractéristiques de l'APPAREIL et non pas seulement l'idée. De façon que les circuits reflétés dans ces graphiques ne soient pas seulement évaluateurs et indicatifs puisque son développement réel serai facilement soluble pour les experts terrestres. Il serait ridicule que nous vous aidions dans des techniques parfaitement connues par les Terrestres.

De là que nous ne pouvons pas dénommer TECHNIQUE le rapport. Nous insistons : vous pouvez fabriquer les composants de l'appareil.

Le plus spécial : c'est le tube de rayons cathodiques qui comme vous a été conçu seulement pour cette finalité parce qu'il n'existe sur le marché terrestre aucun qui satisfasse à ces caractéristiques. Vous devez vous projeter soigneusement sur l'idée que nous vous avons apporté.

Dicté au dactylographe

DA 3 fils de EYEA 502

UMMOAELEWE

Nombre de copies: 1

Langue ESPAGNOL

Dionisio Garrido Buendia

ESPAGNE

Monsieur,

Souvent les hommes de la Terre avec qui nous sommes en contact, posent invariablement la même question :

Si vous êtes si en avance techniquement : pourquoi vous ne nous donnez pas une fraction de votre "science"... ?

Je crois que dans des documents antérieurs envoyés à Fernando Sesma Manzano, nous avons fournis des arguments sérieux qui sont évidents pour un quelconque esprit équilibré.

En voici quelques uns:

- si nous vous envoyons des documents techniques de nos équipements actuels, vous seriez incapables de les interpréter avec le niveau physico-mathématique que vous avez aujourd'hui.
- si nous essayons de vous remettre des documents dont le développement mathématique est à la frontière de votre connaissance scientifique (des experts terrestres), vous n'allez pas croire à l'authenticité de leur origine et vous n'allez même pas daigner les analyser quand nous les avalisons de notre témoignage surprenant (pour eux).
- si nous envoyons ces même documents à des hommes peu préparés, logiquement ils vont être incapables de les juger à leur valeur même si les symboles algorithmiques sont connus des mathématiciens terrestres.
- si on veut un peu compléter la question, nous devons filtrer soigneusement nos documents pour éviter de vous communiquer tout ce qui, directement ou indirectement, pourrait porter préjudice au rythme de votre progrès.

Cependant, quelques fois, nous recourrons à une solution intermédiaire. Avec un langage "semi-technique", accessible à des personnes d'un certain niveau technique ou intellectuel, nous apportons des idées que vous pouvez développer en utilisant LES MOYENS ACTUELS DE LA SCIENCE TERRESTRE.

Par exemple, la description d'un récepteur d'ondes GRAVITATIONNELLES ne vous servira à rien si vous ignorez la technique de GIIUULOO (modulation) de ces fréquences, et si vous ne disposez pas des accessoires pour son développement.

Aujourd'hui nous avons voulu vous donner une de ces idées : pendant l'exploration de cette planète, notre attention fut fortement attirée par le fait que tous les appareils utilisés pour l'enregistrement et le contrôle du son (magnétophones, tourne disques, systèmes optiques mécanographiques, thermoplastiques etc,) ont besoin d'organes mécaniques MOBILES et de moteurs pour leur fonctionnement.

Nous avons accepté de communiquer à Mr Sesma Manzano que nous, nous utilisions des anciens appareils dont la technique, avec de petites variations sans importance, pourrait être utilisée par les Terriens.

Bien que nous ne soyons pas très optimistes sur l'utilisation que vous allez faire du système (nous avons remis des douzaines de documents semblables en suggérant des utilisations intéressantes, mais dès que l'on savait leur origine: un groupe d'homme originaires d'une autre planète, ils finissaient dans les corbeilles à papiers), nous faisons encore un essai.

Nous vous offrons l'essentiel de l'Idée. Nous avons bien vérifié que <u>les accessoires nécessaires sont déjà sur le Marché terrestre</u> ou qu'il <u>peuvent être construits</u> comme le tube cathodique spécial, en utilisant des <u>techniques déjà connues sur cette Planète</u> . Sinon notre description serait stérile .

Nous avons essayé de synthétiser le plus possible l'idée . Si nous l'avions offert à des laboratoires d'électronique, nous aurions été plus consciencieux dans la description technique . Mais, nous n'avons pas l'habitude de traiter avec les groupes financiers de la Terre qui sont en train de maintenir sur cette planète des structures économico-sociales injustes et criminelles à leur seul profit . Si quelqu'un doit profiter de cette idée, autant que ce soit des hommes simples comme vous. Cherchez des conseils et si une telle réalisation n'est pas viable, nous vous en enverrons d'autres.

(Ndt: Cette partie en rouge qui suit correspond aux pages III-I-200 et 201 d'Aguirre. Nous n'avons pu leur donner une référence "T")

CONFIDENTIEL

Nous aurions aimé offrir à vous et à vos frères, une idée technique dont il nous a

semblé observer qu'elle n'a pas été réalisée sur la Terre (à tout le moins nous ne connaissons pas de tels appareils). Pour vous en assurer, procurez-vous l'assistance à votre réunion de communauté un ingénieur ou un technicien en électronique quelconque. Et invitez-le à exprimer son opinion. Le sieur Garrido Buendia recevra plus d'informations à ce sujet. Entrez en contact avec lui. Dans la petite étude que nous vous remettons nous ébauchons ce que pourrait être pour vous un nouveau système différent des magnétophones, reproducteurs sur disques, systèmes optiques et thermoplastiques d'enregistrement du son.

INFORMATION ACCESSOIRE

Au long de notre histoire nous avons utilisé diverses méthodes d'enregistrement et de reproduction de l'IXINAA (fréquences audibles ou son). Avant que soient utilisés les équipements modernes qui mémorisent les voix, la musique, les différents sons et l'information codée à petits cristaux de DIIO (TITANE) Un de ces appareils se nomme IBOTZOOIXINAA. Un faisceau lumineux parcourt un tracé en AUAIIAUDOO (SPIRALE) dans lequel le son s'inscrit par un procédé optique.

Il nous est arrivé de nous inspirer de ce vieil appareil pour transmettre une idée de ce que pourrait être un appareil de reproduction du son qui pour vous cette fois serait très nouveau. Comme vous-même, M. Sesma Manzano n'êtes pas spécialisé en technologie, nous les remettons à D. Dionisio Garrido Buendia à qui nous sommes uni par l'amitié. Prenez contact avec votre frère.

TECHNIQUES UTILISÉES AUJOURD'HUI SUR TERRE

Les systèmes d'enregistrement du son utilisés sur Terre sont de genres très différents. L'enregistrement s'effectue par des principes et des techniques diverses. En résumé vous captez les fréquences acoustiques au moyen d'un transducteur qui convertit les faibles pression, exercées sur une membrane, en variations de tension électriques. Surgit ainsi une variété extraordinaire de microphones (magnétiques, dynamiques, de capacité, de polarisation diélectrique, de carbone, etc) ... Ces faibles fréquences électriques - plus ou moins distordues - sont amplifiées par des circuits électroniques (à valvules ou à transistors) jusqu'à arriver au véritable équipement d'ENREGISTREMENT ou de GRAVURE: une valvule ou TRANSISTOR (ou bien un couple pour les circuits push-pull) fournit une puissance suffisante pour le nouveau transducteur.

Quels sont les transducteurs ou équipements d'enregistrement utilisés aujourd'hui sur Terre? Nous allons faire un résumé.

ENREGISTREMENT DYNAMIQUE SUR DISQUE:

L'enregistrement se fait sur des disques de VINYLE ou d'autres substances

plastiques, au moyen d'un sillon sinueux qui s'inscrit sur leur surface, en trajectoire spirale (DISQUES MICROSILLONS).

ENREGISTREMENT OPTIQUE:

Se fait sur les rubans cinématographiques le long d'une bande marginale adaptée à cet effet. Les sons se traduisent ainsi en une gamme d'opacités susceptibles d'être postérieurement reproduites à l'aide d'une cellule photo-électrique.

ENREGISTREMENT MAGNÉTIQUE:

L'enregistrement se fait sur une bande plastique sur laquelle on a déposé une suspension de composés ferriques. La magnétisation de ces petits dipôles reflète avec une certaine exactitude les fréquences acoustiques. On utilise des bandes standard pour magnétophones, des bandes sur film cinématographique, des bandes pour magnétoscopes, des disques et cylindres pour ordinateurs et des anciens fils ferriques aujourd'hui démodés.

AUTRES TYPES D'ENREGISTREMENT:

On a utilisé aussi des bandes perforées ou des bandes imprimées optiques par réflexion (à l'inverse des optiques normales en "moule") et les modernes enregistrements thermoplastiques. Nous ne devons pas inclure les cylindres et disques pourvus de dents ou protubérances utilisées dans les boîtes à musique (maintenant anachroniques).

Mais ce qui nous surprend, c'est précisément la caractéristique commune de TOUS ces systèmes pour l'enregistrement de la voix et de la musique.

TOUS, sans exception, NÉCESSITENT des organes mécaniques mobiles.

TOUS exigent l'utilisation d'un moteur (électronique ou à ressort) pour leur fonctionnement :

- Dans certains cas : comme l'enregistrement des DISQUES, il requièrent une rotation à vitesse constante.

- L'entraînement de la bande magnétique, bande thermoplastique ou film cinématographique, exige divers mécanismes complexes et le moteur correspondant.

Mais, vous connaissez les graves inconvénients de tout système mécanique sur celui purement ÉLECTRONIQUE :

- pertes par FROTTEMENT
- usures dues à la FRICTION
- INERTIE EXCESSIVE pour les MASSES mises en jeu.

Avant de continuer, nous aimerions vous demander s'il existe un système terrestre capable d'enregistrer et reproduire des sons (PHONIE, MUSIQUE, CODES) au moyen d'un équipement TOTALEMENT ÉLECTRONIQUE, TOTALEMENT exempt de tout organe mécanique et de moteur. Comme nous n'en connaissons pas, nous sommes peut-être en train de vous orienter d'une manière aberrante, auquel cas le système que nous préconisons est peut-être inutile. Mais sinon il présente le grand avantage d'être réalisable avec la TECHNIQUE TERRESTRE ACTUELLE (DEMANDEZ A VOS FRÈRES) (*écrit à la main N.D.T*).

L'idée que nous allons vous présenter est inspirée de nos très anciens IBOTZOOIXINAA dont un élément essentiel ressemble vaguement aux actuels rayons cathodiques utilisés par vous. Nous ne voulons pas allonger le document en les décrivant, car les différences de TECHNIQUES ne vous permettent pas de les réaliser. Cependant nous pensons qu'en remplaçant ses composants par d'autres de la TERRE, le résultat et le fonctionnement seront similaires.

Nous allons vous décrire deux projets : nous essayerons de résumer l'idée essentielle de ces deux équipements car n'importe quel ingénieur ou technicien spécialisé pourra résoudre facilement les problèmes posés par certains accessoires (cellule photo électrique, amplificateurs électroniques, format du tube cathodique, etc, etc..) ..

PROJET DE L'APPAREIL ENREGISTREUR DE SONS (gravure)

Il requiert le concept d'un tube cathodique qui réunisse les conditions exigées pour le projet. La modulation du faisceau électronique se réalisera bien au moyen de la grille (Wehnelt) ou par des anodes. La condition indispensable (vous pouvez le supposer), est que le spot (IBOZOO) sur l'écran fluorescent doit être du plus petit possible, annulant ainsi tout effet secondaire de radiation. Par exemple, l'appareil serait irréalisable si vous ne ne pouviez pas neutraliser grâce à des "pièges ioniques" ce que vous appelez TACHES IONIQUES (mais selon mais selon nos renseignements vous savez déjà le faire).

L'IBOZOO (spot ou POINT) doit être de diamètre constant. Seule son intensité pourra varier entre zéro et la valeur limite.

La déflexion du faisceau peut être réalisée grâce à des plaques déflectrices électrostatiques et par commodité de description, nous allons le faire de cette manière. En pratique, il faudra remplacer cette déflexion par une autre qui sera électromagnétique, en utilisant des jougs (? *N.D.T: jugos*) qui ressemblent aux tubes à images pour télévision.

La finesse du spot exigera naturellement que vous fassiez une étude préalable de ce que vous appelez "phosphore" de l'écran, ou substance fluorescente adaptée, dont le calibre du grain doit s'adapter à ces exigences.

La mise au point du faisceau cathodique doit être plus exacte que celle obtenue par les tubes à images ou par les oscilloscopes d'analyse que vous utilisez. Mais ces problèmes secondaires qui peuvent être résolus par vos techniciens ne doivent pas nous écarter de notre objectif primordial.

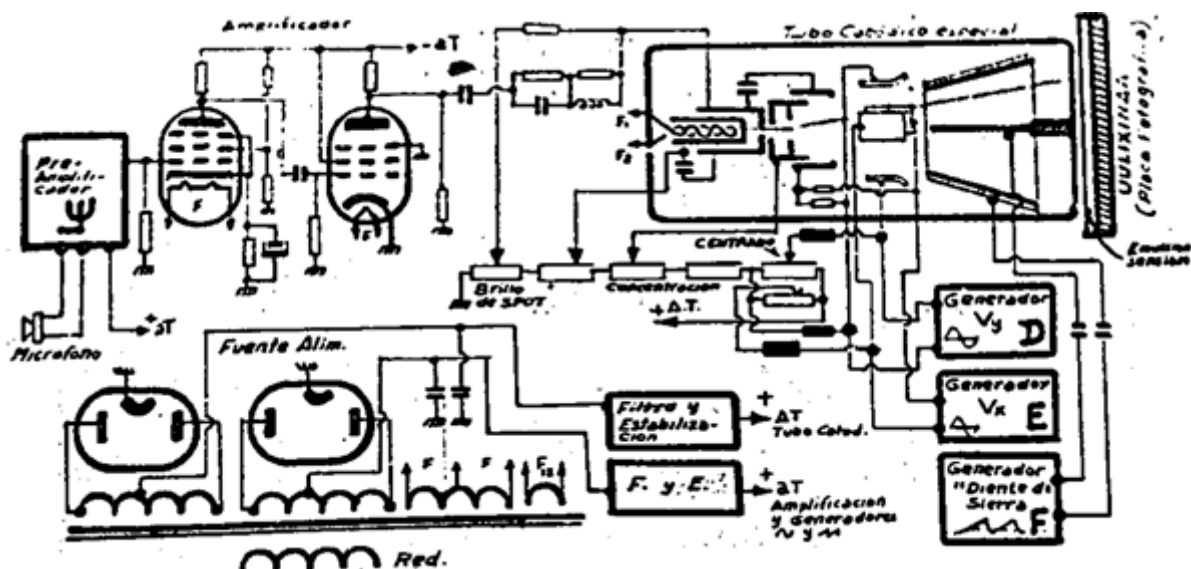
ENREGISTREMENT OPTIQUE

Si vous analysez le système, vous observerez qu'il utilise trois principes de base combinés dans l'appareil.

(1) Un enregistrement optique : au moyen d'une image gravée sur une plaque photographique normale (base plastique et émulsion de sels d'argent) qui doit être révélée pour sa reproduction ultérieure, en utilisant des émulsions réversibles (si on le désire directement) ou négative pour obtenir des copies.

(2) Un balayage d'image que nous jugeons devoir être spiral.

(3) La plaque photographique est immobile, à l'inverse de l'enregistrement optique de pellicules cinématographiques. C'est le faisceau cathodique (d'inertie quasi nulle) et non un organe mécanique qui réalise l'enregistrement (*image 1*)



(Image 1 / S66-f1)

DESCRIPTION DE L'ÉQUIPEMENT

Vous pouvez parfaitement distinguer trois parties dans l'appareil:
 - un circuit amplificateur : les caractéristiques de ce circuit électronique sont semblables à celles de vos CIRCUITS AMPLIFICATEURS DE VIDÉO . Dans le

graphique (IMAGE 1) nous avons signalé l'un d'eux, sans en spécifier les valeurs. Vous pouvez utiliser indifféremment des transistors ou des valves. Nous acceptons aussi que ne soit pas indispensable un amplificateur dont la fidélité de réponse s'étende à une si grande marge de fréquences (de 10 cycles à 4 Mégacycles) car dans la pratique cette marge se réduira seulement aux fréquences audibles dont les harmoniques les plus élevées ne dépassent pas les 25000 cycles/seconde.

Il n'est pas nécessaire d'avoir une absence totale de distorsion de phase car l'ouïe de

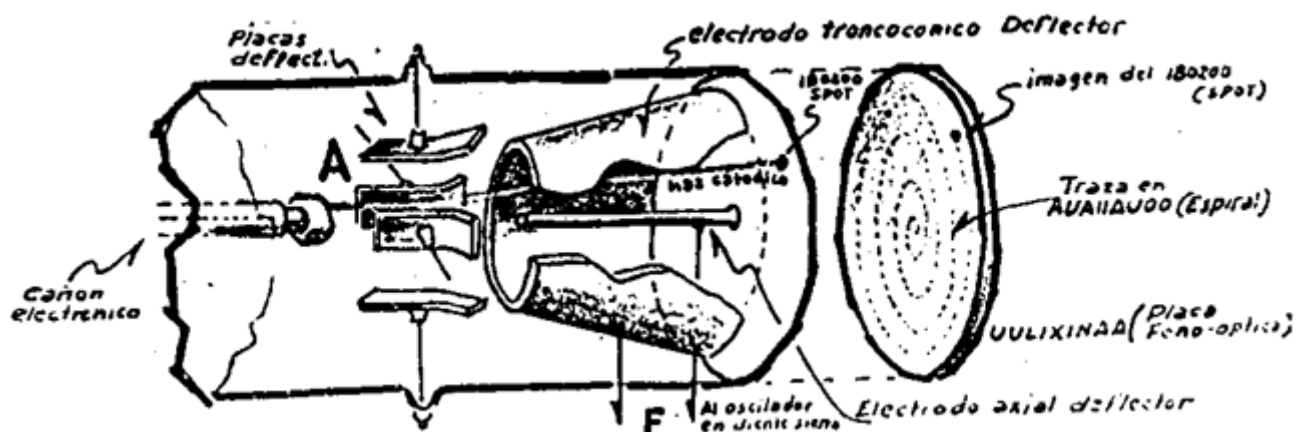
l'OEMII (corps humain) est peu sensible à une telle anomalie. ((S66-s1) ) Il y a un préamplificateur microphonique dont les caractéristiques seront fonction du transducteur phonoélectrique (MICROPHONE) utilisé par l'appareil.

CIRCUIT DE BALAYAGE

De la même manière que vous utilisez en télévision, pour la déflexion du faisceau cathodique, des circuits générateurs d'onde en forme de "dent de scie", comme vous les appelez, il faudrait que le balayage de l'écran ne soit pas réalisé par un double tracé de ce système, mais plutôt par une trajectoire AUAIUAOO (appelé sur Terre; spirale d'Archimède).

Vous avez déjà conçu plusieurs circuits oscillateurs qui utilisent deux paires de bobines déflectrices ou plaques déflectrices donnant un trait de balayage spiral.

Nous vous suggérons le procédé suivant, qui simplifiera l'obtention du balayage spiral.



(image 2 / S66-f2)

Les plaques déflectrices (de gauche) image n° 2, signalées par la lettre A, sont affectées par les générateurs "D" et "Z" capables d'administrer une fréquence de la forme :

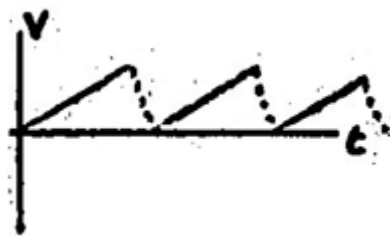
générateur "D" : $\Rightarrow V_y = V_o \sin(t)$

générateur "E" : $\Rightarrow V_x = V_o \sin(t + M/2)$

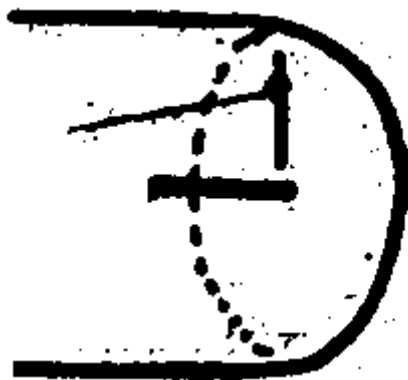


(image 3 / S66-f3)

Dans ces conditions, l'IBOZOO (spot) décrira un tracé parfaitement circulaire (image 3) . Si le générateur F est capable d'osciller en fournissant une fréquence en "dent de scie" (image n°4) en supposant nulle l'action de D et de E le tracé sera droit (radial)(image 5)



(image 4/ S66-f4)



(image 5/ S66-f5)

(Observez que la déflexion est obtenue au moyen d'une électrode axiale et d'une plaque déflectrice de forme tronconique).

En combinant les trois fréquences et en graduant la dernière citée en fonction du pas de la spirale désiré (celui-ci doit être très petit si l'on désire un enregistrement de longue durée; (de l'ordre de 0,001 mm) (*ndt: manuscrit*).

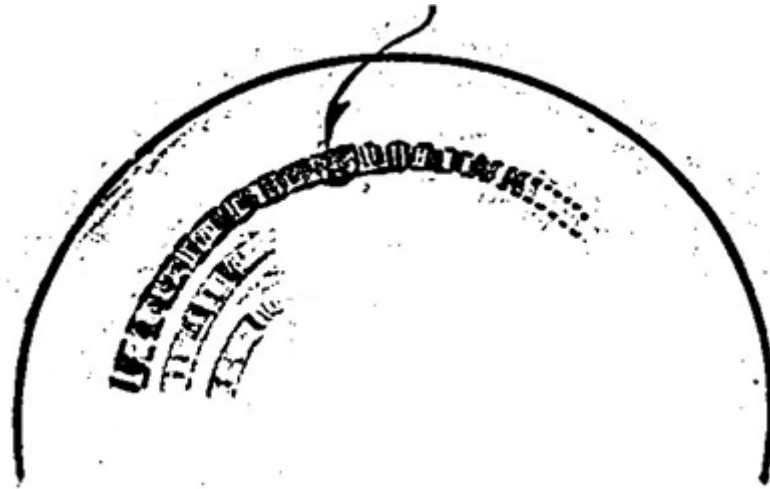


(image 6 / S66-f6)

Nous obtiendrons ainsi un tracé spiral (image 6) (en réalité l'image dessinée exagère le pas réel qui devrait être de quelques douzaines de microns terrestres).

Voilà donc, la description de cet équipement; le fonctionnement est simple à comprendre et il est plus facile encore si vous imaginez un disque microsillon sur lequel vous remplacez L'AIGUILLE de grande masse ou inertie, par une autre "aiguille d'électrons" (faisceau cathodique) qui n'a pas besoin de moteur pour défiler à grande vitesse.

Le microphone capte les sons qui sont amplifiés pour "attaquer" la grille WEHNELT du tube cathodique. Les variations d'intensité sonore se traduisent ainsi en variations d'intensité électronique du faisceau . Le spot lumineux va glissant sur sa spirale pendant que varie le rythme de sa brillance (*N.D.T: une flèche relie ce mot au cadran de l'image 7*). On obtient ainsi sur la plaque UULIXINAA (plaque photographique pour l'enregistrement du son) un tracé spiral qui, après le processus normal de révélation (il est nécessaire d'utiliser une émulsion photographique de grain fin et de sensitométrie adéquate), présenterait un aspect que nous dessinons dans l'image 7. Tracé qui vous rappellera l'aspect de la bande sonore d'un film cinématographique commercial.

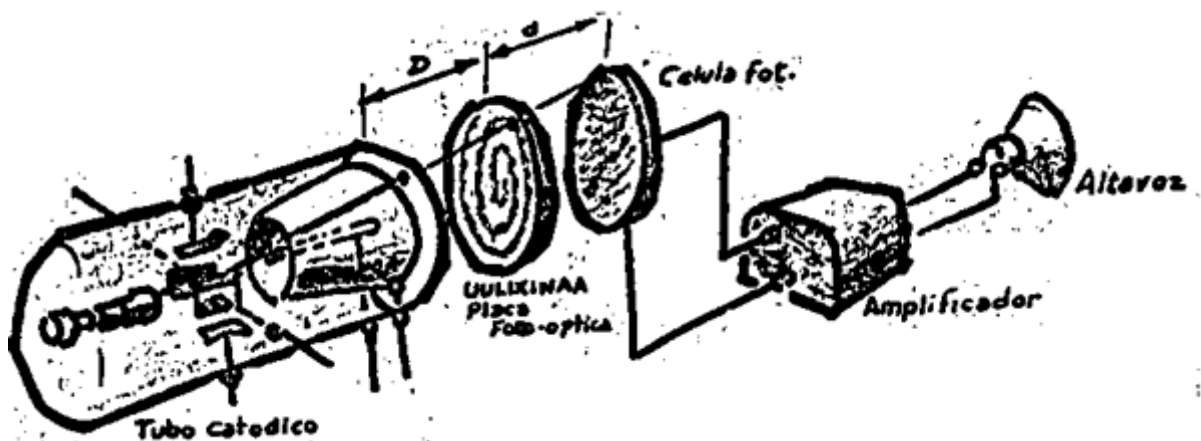


(image 7 / S66-f7)

Pour éviter des distorsions dans l'enregistrement et reproduction, le support photographique doit être rigide ou au moins pourvu d'un cadre protecteur qui empêche tout effet aberrant dû au gondolement de la pellicule.

DESCRIPTION DE L'APPAREIL POUR LA REPRODUCTION (AUDITION DU SON)

Le même équipement peut-être utilisé pour la reproduction . Nous schématisons l'appareil dans l'image 8.

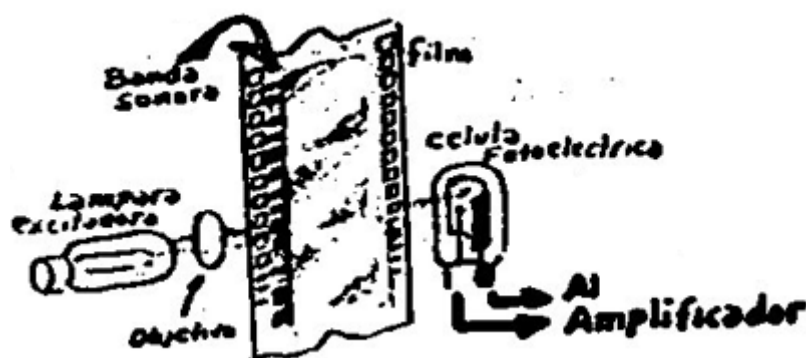


(image 8 / S66-f8)

La grille Wehnelt ou de contrôle ne sera pas soumise à des variations de tensions comme dans le processus d'enregistrement . Ceci signifie que l' IBOZOO (spot ou point) maintiendra un régime constant rigoureux, sa brillance glissant aussi sur une trajectoire spirale aux caractéristiques décrites dans les paragraphes précédent, car le régime des signaux engendrés par les oscillateurs de DÉFLEXION n'auront pas variés (CONSTANCE DE FRÉQUENCE DE BALAYAGE ET DE TENSION MAX).

Si maintenant nous intercalons l'UULIXINAA (plaque optico-phonique) entre l'écran du tube cathodique et le disque de même diamètre dessiné dans l'image 8, composé par une CELLULE PHOTO-ÉLECTRIQUE ou PHOTORÉSISTANTE, celle-ci recueillera le spot lumineux à travers de la piste optique gravée en traduisant la gamme d'opacité de celle-ci en signaux électriques qui seront AMPLIFIÉS par un circuit transistorisé et diffusés par le haut-parleur.

Pour mieux le comprendre, imaginez le processus de reproduction par une cellule cinématographique (image 9).



(image 9 / S66-f9)

Ici la lampe excitatrice a été remplacée (image 10) par le faisceau cathodique, et la valve détectrice photovoltaïque par une cellule photoélectrique.

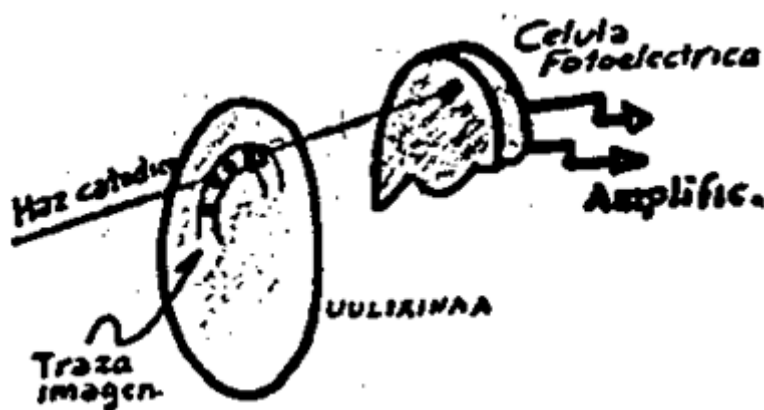


image 10 - (S66-f10)

D 67	T4-43/45	ajh et JP Corr; 28/05/04
Titre de la lettre:	Maintenir secret les lettres d'UMMO	
Date :	20/07/68	
Destinataires :	Monsieur Garrido	
Notes :	Envoyée de Grenade	

UMMOAELEWE
 LANGUE : ESPAGNOL

Adressée à Dionisio Garrido
MADRID - ESPAGNE

Monsieur Dionisio Garrido,

Mon premier désir repose sur l'expression de mes plus cordiaux saluts à vous, à votre honorable épouse, à vos enfants, spécialement au plus cher, que nous savons déjà rétabli de sa douleur circulatoire, et à vos frères attentifs à l'analyse de notre information offerte jadis par ces expéditionnaires qui les écrivent.

Monsieur : de mes frères non présents j'ai obtenu aujourd'hui ce flux informatif vous concernant. Je me considérerais heureux de vous connaître personnellement ou au moins en maintenant quelque conversation cordiale par le biais du circuit téléphonique. Des raisons de discipline de groupe m'en empêchent, mais je garde sauf mon désir sincère que le cher pont spirituel avec notre peuple ne se déchire jamais.

Bien qu'ils ne soient plus sur Terre, je pressent que mes frères AXOO trois engendré par AGUU vingt-huit, DAA trois engendré par EIEA cinq cent deux , DEI nonante-huit engendré par DEI nonante sept, seraient heureux de partager ce trait d'alliance symbolique.

Mon désir préalable est de m'excuser devant vous de continuer à maintenir un contrôle particulier sur certains aspects de votre intimité sacrée. L'occulter serait ignoble. Seuls les arguments éthiques impliqués par notre propre sécurité avalisent notre conduite. Mais si votre conscience vous cause ou cause de ce fait à vos frères un certain degré d'inquiétude, je m'empresse de vous informer que cette surveillance ne servira jamais à vous provoquer des préjudices et que ses limites se profilent seulement sur ce qui nous concerne en particulier.

Par ces moyens techniques de surveillance nous avons suivi le cours de vos activités pendant l'intervalle de ces cent jours et nous savons de vos alliances avec vos frères de la ville de Barcelone, nous avons enregistré certaines de vos conversations et nous connaissons les dialogues entretenus par les habitants de cette ville vis-à-vis de vous et de nous.

Je désire vous révéler quelques-unes des raisons d'abstention dans la toile de nos relations mutuelles. Si dans les années où nous établissions des liens oraux et écrits avec des citoyens de la noble nation Espagne mes frères s'interdirent de se connecter avec ces frères de Barcelone, ce fait ne doit pas être interprété comme un symptôme de sous-estimation mais par la crainte que ces liens avec un groupe spécialisé puissent canaliser dangereusement pour nous une information digne de foi sur notre existence, provenant autant des classes macrosociales que des départements gouvernementaux à qui d'autre part nous gardons notre profond respect.

Vous présentez parfaitement la situation d'équilibre instable que souffre n'importe quel type des relations avec les membres du réseau social terrestre (humanité de la Terre).

Jusqu'à présent, notre technique, simple et improvisée, a consisté à demander aux hommes et aux femmes, avec lesquels nous avons établi des ponts ou rameaux de flux informatif, qu'ils gardent une réserve prudente, les priant avec fermeté d'éviter de se lier entre eux même pour échanger documentation et opinions, adoptant des attitudes d'anonymat par autodiscipline, et toute tendance qui puisse devenir une prise de conscience publique embryonnaire ou l'état de l'opinion sociale sur nous.

Seulement dans des cas isolés, et vous monsieur Dionisio Garrido furent témoins d'une preuve, mes frères se risquèrent, après un contrôle rigoureux préalable, à tenter l'expérience avec de petits groupes sociaux encadrés dans des domaines culturels distincts (scientifique, profane, religieux, et politique) chez diverses nations de cet astre solidifié.

Mais considérez que nous ne devons pas exercer une pression matérielle ni même morale sur vous empêchant que se rompent ces barrières de réserve mentale et la discrétion de sécurité qui sert seulement notre stratégie de défense personnelle.

De cette façon, certains de vos frères échappés à notre surveillance peuvent faire tort à notre mission pacifique d'étude dans ce qu'elle a de plus profond, quoique sans chercher consciemment à nous nuire.

Ainsi il est arrivé avec d'anciens collaborateurs de mes frères, animés par l'enthousiasme et leurs mécanismes mentaux obnubilés par cette réaction affective sans doute bien intentionnée, oublièrent les normes de protection minutieuses et divulguèrent, les ayant offertes ingénument dans le cadre d'une correspondance privée et incontrôlée, des éléments qui peuvent faciliter leur identification.

Maintenant vous comprendrez que nous poussions à l'extrême une surveillance dont la praxis est seulement orientée vers notre propre autodéfense.

Pour cela je me vois obligé d'invoquer votre honorabilité et, sans le moindre désir d'exercer un quelconque type de pression, quelle que soit votre attitude future, je vous supplie humblement de respecter, vous et vos frères, l'unique désir que nous avons exprimé en échange de notre flux informatif : le respect de l'incognito de nos assistants et autres frères terrestres qui ont maintenu ou maintiennent avec nous les liens des documents, bien que sachant qu'une telle inviolabilité soustrait les arguments en faveur de notre existence qu'en aucun cas il nous importe de corroborer par la présente.

Si vous sollicitez mon opinion sur votre conduite à suivre par vous avec les frères avec qui j'ai initié des connexions antérieures, je vous indiquerai qu'avant le fait

consommé vous mainteniez toujours une prudente expectative sur l'usage à faire de tels documents et que vous partagiez les exhortants compte-rendus en respectant la discrétion et l'incognito. On doit convenir que les priver d'une telle information transgresserait peut-être quelque norme éthique de vie communautaire.

IXEEI quatre généré par OAA douze

sous couvert de

IIOEXOO un, fils de OBEEI soixante-sept (*Ndt: peut-être " ILOEXOO " ?*)

D 68	T9-40/57	ajh/ corr: 28/05/04
Titre de la lettre:	Le réseau social d'Ummo Les organes de gestion d'Ummo Structure de l'Ummoelewee Organisation politico-sociale	
Date :	Réception 68-1 : 27/06/67 Réception 68-2 : 04/07/67 Réception 68-3 : 07/11/67	
Destinataires :	Monsieur Campo	
Notes :	3 lettres	

Lettre D68 -1 | T9-40 à 47

UMMOAELEWEE

Nombre de copies : 1

Langue : ESPAGNOL

Monsieur D. Manuel CAMPO

MADRID

NOTRE RÉSEAU SOCIAL.

Monsieur,

Lors de notre dernière conversation téléphonique, vous vous êtes montré très intéressé par la connaissance des fondements juridiques de notre structure sociale et vous m'avez exposé toute une série de suppositions concernant de supposées "déficiences de base" que vous croyez deviner dans notre système; comme par exemple "D'UN ÉTAT DE DROIT" expression très en vogue parmi les experts terrestres en législation internationale.

Je vais développer notre modèle d'AYUYISAA (ÉTAT ou STRUCTURE POLITIQUE DE NOTRE RÉSEAU SOCIAL) pour essayer de défricher toute une série de malentendus ou d'erreurs d'appréciation.

Je laisse (pour des impératifs de réduction de texte) sans réponse vos autres questions concernant les régimes pénitentiaires de ceux que vous appelez délinquants contre la sécurité de l'état; ainsi que vos questions sur notre régime

d'alimentation, que nous avons déjà exposé par ailleurs à d'autres frères de votre planète.

En premier lieu je vous invite à réfléchir avant d'anathémiser une structure sociale, la mettant dans un modèle stéréotypé que vous avez vous même fabriqué mentalement. Pour nier ou affirmer la "légalité" d'un régime politique, il est nécessaire de se mouvoir à l'intérieur de ces trois suppositions de base :



1 - Les droits fondamentaux et basiques de l'OEMII (homme) sont une chose, LA CONNAISSANCE QU'EN ONT ACTUELLEMENT LES EXPERTS EN PHILOSOPHIE DU DROIT en est une autre. La recherche des philosophes de la Terre est en pleine évolution et de nombreux concepts en sont encore à un stade embryonnaire.



2 - Même si ces postulats juridiques de base ont été appliqués à différents niveaux par des spécialistes d'autres civilisations assises dans autant d'autres OYAA (ASTRES FROIDS) leur formulation présente un polymorphisme énonciatif spécifique à chaque Planète habitée que nous connaissons.



3 - On ne peut considérer antiéthique, ou non conforme avec les formulations juridiques du DROIT NATUREL et même avec un code Moral particulier ou conventionnel, UNE FORME DE GOUVERNEMENT ou un AYUYISAA (ÉTAT) sans préalablement analyser et étudier soigneusement tout son engrenage culturel.

Nous estimons que vous n'avez pas tenu compte spécialement de ce dernier postulat. Et vous vous êtes lancé allègrement à nous juger sans avoir eu l'occasion d'avoir obtenu des faits suffisants pour comprendre notre RÉSEAU SOCIAL complexe.

Sans cette information, vous qui êtes expert en Sciences Sociales et en contact avec les universités américaines plus qu'avec celles de votre pays, vous n'auriez pas du formuler une critique manquant de cohérence.

Voyons notre première accusation : vous nous avez dit par téléphone : "Votre UMMOAELEWE ne semble pas présenter les traits typiques d'un "ÉTAT DE DROIT" comme ceux que nous connaissons sur notre Planète Terre. Je le cataloguerai plutôt comme une Technocratie de caractère Dictatorial ou Totalitaire accentué"...

Monsieur Campo : c'est avec une certaine ironie que nous remarquons qu'un habitant terrestre du pays Espagne accuse de Totalitarisme le régime d'État d'une autre planète. Mais nous allons satisfaire vos objections.

Avant tout nous sommes surpris que vous même, malgré votre formation universitaire acquise dans un pays qui n'est pas le votre, paraissiez ignorer les différentes nuances des trois formes d'ÉTAT DE DROIT analysées par les juristes de la Planète Terre. Il est possible qu'en raison des circonstances spéciales de votre pays, soit censurée la bibliographie de Droit politique qui analyse de telles normes LÉGALES d'État, mais vous, vous avez pu acquérir dans d'autres pays les sources dignes de foi pour vous documenter.

Nous vous rappellerons que les juristes de votre propre astre, distinguent trois modèles de l'ÉTAT DE DROIT.

ÉTAT LIBERAL DE DROIT

ÉTAT SOCIAL DE DROIT

ÉTAT DEMOCRATIQUE DE DROIT ou ÉTAT DE JUSTICE.

Nous croyons donc que vous commettez une grave erreur en utilisant le terme "ÉTAT ORGANIQUE DE DROIT", expression que nous savons inexistante dans la Documentation Juridique internationale. Ceci est logique si vous tenez compte du contresens résultant des deux mots

"ORGANIQUE", "DROIT",

aussi contradictoires que si vous exprimiez cette connection grammaticale "JOUR NOCTURNE". Car le terme ORGANIQUE s'applique historiquement et juridiquement à des ÉTATS TOTALITAIRES déterminés (voir notre appendice 2).

Alors que l'attribut de " DROIT" est assigné UNIQUEMENT et EXCLUSIVEMENT aux États qui respectent LES DROITS BASIQUES DE L'HOMME consignés dans la Charte des Nations Unies de la Terre, par le CONCILE DU VATICAN II de l'Église Catholique Romaine, etc... les concepts ou libertés tels que la liberté de penser, droit d'expression, liberté de réunion et d'association etc... (voir appendice n°1); Sans ces conditions un État est considéré illégitime et immoral.

Alors maintenant: notre AYUYISAA de la planète UMMO est-il un ÉTAT DE DROIT comme vous le définissez, vous les OEMII de la Terre ?

Nous désirons faire une remarque, Monsieur CAMPO, pour vous rappeler les grandes difficultés qui se présentent à nous quand nous essayons d'utiliser les modèles de la Terre en les transposant aux nôtres. Nous maintenons des contacts avec divers OEMII de la Terre, Théologiens, Physiciens, Biologistes, Juristes, Ingénieurs, Sociologues etc ... et nous butons sur de sérieux problèmes de communication : en effet quand il s'agit de traduire par exemple des Unités terrestres de grandeurs physiques, (accélération, reluctance, viscosité etc) ... il n'y a pas de difficultés car le facteur de conversion est un simple chiffre suivi de décimales. Ainsi un UDIXAA (unité de charge électrostatique) équivaut à 0,61446 microcoulombs.

De graves obstacles de communication commencent à surgir quand il s'agit d'obtenir des versions en langue française, anglaise, espagnole, etc ... de mots utilisés sur UMMO qui sont intraduisibles s'ils ne sont pas accompagnés d'une explication préalable.

Par exemple :

ANNOIUXII OII : sensation voluptueuse que les OEMII de UMMO éprouvent quand ils sont soumis à une accélération (cette sensation est de type érogène).

Mais là où les barrières au libre flux de l'information sont presque infranchissables et rendent plus difficiles la compréhension de notre culture, c'est dans le domaine de la LOGIQUE (nous utilisons deux types de logique : une divalente comme la terrestre et une autre tétravalente). (Voir notre appendice n°3). Ceci est grave car à la lumière de la logique tétravalente, des postulats valablement acquis par la Philosophie du Droit, acquièrent de nouvelles dimensions, facettes et même des contradictions apparentes qui vous paraîtront paradoxales si vous transposiez leurs formulations dans le contexte philosophique familier aux terrestres.

Mais nous n'allons pas exiger que vous étudiez la LOGIQUE TÉTRAVALENTE ni notre PHILOSOPHIE, ni notre JURISPRUDENCE (ainsi que vous la nommez) c'est à dire nos UAA (LOIS).

Nous allons donc jouer le jeu de juger notre propre RÉSEAU SOCIAL à la lumière des principes philosophiques et sociaux, juridiques et éthiques de la Terre, même si c'est aussi injuste que si une entreprise industrielle terrestre était accusée d'utiliser des méthodes coercitives contre la concurrence, c'est-à-dire des pratiques monopolistiques et qu'elle était jugée avec le code législatif de l'ancienne Asie de l'époque d'Assurbanipal.

STRUCTURE DE NOTRE AYUYISAA.

L'OEMII (être humain) de UMMO jouit sur notre planète d'une liberté plus grande que sur n'importe quelle Nation de la planète Terre connue par nous.

Dès qu'il est UUGEEYIE (enfant) , il est considéré comme bénéficiaire des droits de base qui DANS LA PRATIQUE sont ÉGAUX POUR TOUS SANS EXCEPTION. C'est seulement quand l'individu transgresse CONSCIEMMENT (et nous avons des moyens efficaces pour différencier les actes compulsifs de ceux qui sont activés par le libre arbitre) SES OBLIGATIONS DE BASE ou le mutuel respect envers ses frères qu'il mérite une sanction et qu'il purge sa transgression en servant docilement la communauté. Nos Lois sont spécialement sévères dans ces cas où sont transgressés les règles de base du RÉSEAU SOCIAL.

Tous les frères de notre planète sont régis par trois organes de Gouvernement suprême dont les pouvoirs atteignent plusieurs niveaux et domaines .

Le UMMOAELEWEE  (S68-s1) Groupe composé ordinairement par quatre membres de sexe différent

Le UMMOALEWEEANNI  (S68-s2) Groupe formé par 116 GEE YIE comme chiffre maximum.

Le UMMOOEMII  (S68-s3) Groupe composé par tous les OEMII (êtres humains) en pleine possession de leurs facultés psychosomatiques.

Il est difficile de vous résumer les degrés d'influence et de compétence de chacun de ces organes de l'AYUYISAA (ÉTAT). Nous avons obtenu jusqu'à maintenant un équilibre serein du réseau social, très stable - même si l'on peut considérer qu'il est encore perfectible - en assignant à chacun d'eux une attribution et des fonctions essentielles.

L'UMMOOEMII 

L'UMMOOEMII possède la faculté de créer les lois de notre Planète. Périodiquement, chaque groupe de 12 habitants autosélectionnés librement choisit par vote explicite un représentant (AOUIAOEMII). A leur tour, 1728 de ceux-ci élisent par vote secret un OUIAOEMII qui a le droit de proposer des projets de création ou de modification de ces UAA (Lois) et de les voter au sein de l'UAAYUBAA

Ce UAAYUBAA est un organisme localisé dans la région de OAROO AAXAA à 3,62 KOAE de la grande colonie de ce nom, située dans l'immense forêt de NAANAA et de OBUANAA (grands arbres inconnus sur Terre, aux feuilles

cardioïdes). Tous les OUIAOEM (ndt: fin de ligne, le OEM est peut être coupé à la photocopie) vivent dans les environs avec leurs familiers dans les XAABI (Tours Maisons) qui se distinguent par leur couleur jaune. Au centre d'une vallée se trouve la structure métallique d'un grand édifice hémisphérique.

En réalité vous pouvez comparer nos OUIAOEMII avec vos députés ou représentants parlementaires de la Terre, et un tel rapprochement est plausible car ceux-ci sont aussi des représentants légaux et librement électionnés par l'AYUYISAA (groupe humain). Mais leurs fonctions et méthodes de travail sont différentes de celles de leurs collègues de la Terre.

L'UAAYUBAA ne ressemble en rien aux classiques salles parlementaires terrestres. Au contraire, il s'agit d'un véritable laboratoire d'études, doté de connections ou équipements terminaux de la XANMOO AYUBAA (réseau d'ordinateurs qui s'étend sur tout UMMO).

Les OUIAOEMII sont de véritables chercheurs qui travaillent à longueur de journée pour l'étude.

Tous les jours ils reçoivent là, en provenance de tout UMMO, des millions de faits de type sociologique sur la conduite de tous les frères de UMMO. Ces faits statistiques sont recueillis par le XANMOO AYUBAA, mais ne croyez pas que les frères de UMMO se sentent esclaves jour et nuit d'une espèce d'espionnage mécanique et sans pitié qui enregistre automatiquement toutes leurs réactions, en perturbant leur liberté. Cet enregistrement existe, oui, mais nous nous apercevons qu'il ne nous perturbe pas car le Xanmoo Ayubaa n'enregistre pas les noms des OEMII qu'il analyse parce que ces équipements de calcul comptent seulement les chiffres statistiques globaux (on ne réalise pas d'études par échantillons).

L'anonymat est donc parfait quand à ceux à qui il se réfère. De tels faits sont soigneusement enregistrés et permettent d'apprécier jusqu'à quel point une UAA (LOI) continue à être juste (n'oubliez pas que l'humanité évolue), et qu'elle doit donc être modifiée ou annulée. Mais ces équipements complexes n'apportent que des résultats quantitatifs. Les lois finales et les décisions importantes doivent être adoptées par les spécialistes. Ils présentent parmi de nombreuses solutions possibles celles qui auront un meilleur niveau de viabilité statistique. C'est alors que, parfaitement informés, les OUIAOEMII discutent sérieusement et votent la décision à adopter.

Par exemple :

Il y avait auparavant une UAA (NORME) dans les XEE (années) 317 de notre temps, en vertu de laquelle les UUYIE (fillettes en phase de puberté) qui n'avaient pas atteint 17 ans terrestres d'âge et qui étaient affectées par leur OAGOOU (période MENSTRUELLE) n'étaient pas obligées de réaliser leurs habituelles

tâches scolaires pendant un intervalle avant et après l'EIWOO  [Ovulation : phase critique évalué ainsi: de -1270 UIW à +2380 UIW (*Ndt: environ 2 jours avant et 4 jours après*)], car les études réalisées jusqu'alors montraient les risques susceptibles de provoquer dans le futur de profondes altérations psychiques de type subconscient.

Mais le 317/26604  on adopta la nouvelle UAA en diminuant ces intervalles : -1106 UIW à +1875 UIW (1 UIW = 3,092 minutes).

Les faits rapportés de type psychique et physiologique correspondant à toutes les UUYIE (fillettes) de UMMO, montrèrent que la probabilité que se produisent de tels troubles était devenu plus réduite. Et cette UAA a continué à être transformée jusqu'à maintenant. Aujourd'hui on applique ces normes avec des intervalles de temps différents pour chaque enfant en fonction de sa propre personnalité et des circonstances.

Les UAA (LOIS) émanant de cet organe (UMMOEMII) doivent être respectées par TOUS les frères de notre UMMO sans exception, même par les quatre chefs

suprêmes du UMMOAELEWEE  .

Jamais un OEMII ne peut alléguer ignorer la LOI , car quand il a des doutes dans certains cas concrets, il a à sa disposition une connection avec le XANMOO AYUBAA (Réseau d'ordinateurs) qui lui fournit phonétiquement et graphiquement tous les renseignements sur ses droits civils et ses obligations envers l'État.

LE UMMOAELEWEANNI 

A 13,6 années (terrestres), chaque enfant de UMMO, sans exception, se soumet à une analyse (la troisième de sa vie) beaucoup plus complète que les précédentes, dans un centre spécial "d'études psychologiques". On évalue toutes ses facultés, mentales, intellectuelles, mais aussi celles concernant l'affectivité et la structure neuronique . Ce diagnostic n'est pas réalisé avec les méthodes psychométriques habituelles des spécialistes terrestres. Exceptant l'anamnèse prévue à chaque exploration, l'étude est réalisée par l'évaluation d'une série de fonctions biologiques portées par les champs électrostatiques et magnétiques créés par le système nerveux du sujet (cette méthode a une lointaine ressemblance avec les électro-encéphalogrammes bien connus des neurologues terrestres).

De cette façon on sélectionne un total de 120 enfants dont la UMMOGAIA DO DA (formule d'identité psychosomatique) présente les traits d'une grande aptitude

(vous direz : les individus qui ont le plus grand coefficient intellectuel ou les plus superdoués ou les plus aptes).

Ces enfants, sans discrimination de sexe, sont destinés à un ONAWO WUA (centre ENSEIGNANT) spécial où ils reçoivent une formation adaptée aux fonctions transcendantes qu'ils doivent développer. Il n'y a pas de problème d'inadaptation à ce type d'études car leur sélection fut réalisée précisément par rapport à de telles aptitudes. En plus des hautes études de ces UUA (Ndt: fin de ligne; peut être UAA), sociologie, psychobiologie etc..., on leur inculque profondément un esprit particulier de service envers leurs frères de UMMO. Ils arriveront à avoir une grande autorité et ils seront respectés par tous les OEMII de UMMO.

En même temps ils doivent se considérer comme étant au service de ces derniers. Ils savent qu'une simple observation de leur part provoque des réactions prévisibles de soumission de leur entourage, mais il est interdit d'humilier pour le simple plaisir de se sentir obéi. Dans les circonstances habituelles de leur vie, ils doivent accepter au contraire les tâches les plus ingrates et les plus humbles. S'ils n'ont pas assez de forces pour s'adapter à cette situation, ils le confessent modestement et ils sont respectueusement exclus du groupe.

Une fois terminée cette formation, dont la durée n'est pas la même pour tous les membres du groupe, on réalise une nouvelle sélection de quatre membres qui par leurs facultés exceptionnelles vont composer le UMMOAELEWEE comme nous vous l'expliquerons plus loin. Théoriquement, il reste 116 membres qui vont

immédiatement former le UMMOAELEWEEANNI 

Cette espèce de CONSEIL a deux prérogatives. L'une : OMMOI DOOXOO (vous pourriez le traduire par JUDICIAIRE) et l'autre: veiller à ce que l'équilibre de forces soit maintenu dans le CONSEIL GÉNÉRAL DE UMMO (les quatre

membres du UMMOAELEWEE ).

Ils veillent à ce que les UAA (LOIS) de UMMO soient respectées, et ils interprètent les transgressions des UAA (LOIS) en appliquant les sanctions pertinentes. Leur fonction judiciaire présente cependant des particularités différentes de celles du corps juridico-judiciaire comme sur la Planète Terre.

En premier lieu pour se prononcer en accord avec les UAA, ils tiennent compte non seulement du témoignage du frère soumis à leur juridiction, mais aussi des faits apportés par le XANMOO AYUBAA. N'interprétez pas cela comme un jugement du XANMOO AYUBAA. Ce serait tellement monstrueux d'être esclaves des propres créations mécaniques de l'OEMII.

L'aide du XANMOO AYUBAA, quoique beaucoup plus objective, scientifique et avec un degré de précision élevé, peut être comparé à l'aide occasionnelle d'un appareil-photo ou d'un magnétophone devant les Tribunaux terrestres. De telles méthodes sont infiniment plus impartiales et exactes que le témoignage des êtres humains faillibles qui peuvent être polarisés par la haine ou l'affectivité déséquilibrée.

Avant de continuer , Monsieur CAMPO , nous désirons attirer votre attention sur le fait qu'à partir de l'ébauche que nous sommes en train de faire de notre AYUYISAA , vous réussirez à vérifier que ses caractéristiques s'adaptent aux traits fondamentaux d'un état légitime de DROIT.

Il existe le POUVOIR DE LA LOI comme expression de la volonté de tous les êtres humains au-dessus même du plus grand organe de la Nation (le UMMOAELEWEE).

A l'inverse de ce qui est observé dans les États Totalitaires, les pouvoirs LÉGISLATIF, JUDICIAIRE et EXÉCUTIF ne sont pas soumis au même organe de commandement. Dans notre cas ils ont une autonomie totale.

Et quand par la suite nous vous ferons un exposé abrégé de nos Droits de base, vous vous apercevrez que les LIBERTÉS et DROITS FONDAMENTAUX SONT ASSURÉS pour tous les OEMII de UMMO.

Pour cette raison dans l'appendice n°1 nous essaierons d'opposer deux synthèses :

- en premier lieu la déclaration des droits humains acceptés par l'ONU et finalement ratifiés, après des siècles d'intolérance par l'Eglise Catholique de Rome.
- en second lieu notre série d'UAA protectrice de l'OEMII qui, globalement considérée, peut être comparée aux principes terrestres précédents.

Vous observerez qu'à part certaines particularités, l'analogie est très significative.

(APPENDICE 1)

SYNTHÈSE DE LA DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME

(Déclaration Universelle de l'ONU: Convention
Européenne : Pacem in Terris: Concile Vatican 2)

DROIT À LA VIE ET À L'INTÉGRITÉ DE
L'HOMME.

SYNTHÈSE DE LA SÉRIE DE UAA PROMULGUÉES POUR LA PROTECTION DE L'OEMII SUR LA PLANÈTE UMMO

L'OEMMII est libre d'adhérer à n'importe quel
critère de Pensée, de Science et de Technologie.

La structure physiologique de l'OEMII est inviolable

DROIT À LA LIBERTÉ DE CROYANCE, DROIT À LA MANIFESTATION PUBLIQUE DU CULTE DANS L'ÉGALITÉ DES CONDITIONS.

DROIT À LA LIBERTÉ DE RÉUNION ET D'ASSOCIATION. DROIT DE FORMER DES PARTIS POLITIQUES ET SYNDICATS LIBRES.

DROIT À LA LIBERTÉ DE RÉSIDENCE ET DE LIBRE CIRCULATION. INVOLABILITÉ DE LA CORRESPONDANCE.

DROIT À OBTENIR UN NIVEAU DE VIE ÉCONOMICO-SOCIAL SUFFISANT. DROIT DE GRÈVE. DROIT AU TRAVAIL.

DROIT AUX INSTITUTIONS D'UN ÉTAT LÉGAL DÉMOCRATIQUE. DROIT DE PARTICIPER À DES ÉLECTIONS LIBRES. DROIT À L'ÉGALITÉ DEVANT LA LOI, SANS DISTINCTION DE PRIVILÈGE DE CLASSE OU DE GROUPE.

DROIT DE NE PAS ÊTRE DÉTENU ARBITRAIREMENT ET DE BÉNÉFICIER AU CONTRAIRE DE LA PROTECTION JURIDIQUE ADÉQUATE.

Nous n'avons synthétisé que quelques droits qui distinguent un État Totalitaire d'un autre considéré légalement comme ÉTAT DE DROIT, suivant la convention terrestre. Les juristes spécialisés en Droit Politique considèrent ces notes comme preuves objectives pour qualifier l'immoralité et l'illégalité d'une structure sociale terrestre ou pour, au contraire en agréer le degré de légalité.

L'OEMII peut intégrer librement tout INNAYUYISAA (Petit RÉSEAU SOCIAL ou GROUPE)

L'OEMII est libre d'adopter n'importe quelle fonction active en considérant que son efficacité sera plus réduite s'il n'accepte pas les orientations professionnelles proposées par l'UMMOAELEWEE.

L'OEMII peut exiger que l'AYUYISAA (la SOCIÉTÉ ou RÉSEAU SOCIAL) lui fournisse dans n'importe quel cas : XAABI (habitation), UAMII (ALIMENTATION ADÉQUATE), formation en ONAWO WUA (enseignement), AARGIAGOO (PROPHYLAXIE ET ASSISTANCE MÉDICALE), WOAI OO (ASSISTANCE RELIGIEUSE) XANMOO AYUBAA (accessoirement au moyen d'ordinateurs).

L'OEMII peut communiquer comme il le veut avec un autre OEMII par voie télépathique, phonique ou par n'importe quel autre moyen physique.

L'OEMII est libre d'accéder à toute information au sein de l' AYUYISAA

L'OEMII est libre d'exiger d'un supérieur les raisons de sa conduite et discuter rationnellement ses ordres.

Tout OEMII est libre de s'intégrer sans aucune contrainte dans un INNAYUYISAA (petit groupe) dont les membres renoncent consciemment à tous les privilèges de l'OEMII exprimés antérieurement, en acceptant comme raison suprême, pour le bien de l'AYUYISAA (tous les autres frères de UMMO), une discipline rigoureuse et un dévouement total de sa structure physiologique supérieure.

Tous les OEMII, en tant que propriétaire d'une partie aliquote de sa planète, peut exiger des organes du Gouvernement, le degré de liberté suffisant pour en profiter.

(APPENDICE 2) *(note du traducteur: Difficile de trouver des renseignements sur cette "théorie organique". Le texte espagnol utilise le mot "organico" dont la traduction est bien "organique", mais aussi le mot "organicidad" qui ne semble pas plus exister que la traduction que nous lui avons donné d'"organicité".. Nous aurions pu utiliser "organicisme", français, ou "organiciste", pas français. Mais ce n'est pas très important, le sens général est très compréhensible)*

Les penseurs politiques de la Terre qui ont élaboré la Théorie Organique (*organica*) de l'État postulent tous une structure Totalitaire de l'État.

Nous pouvons, Monsieur Campo, vous donner quelques exemples:

Conrado GINI: "Le Néo Organisme" (*organicismo*) - Catane 1927 - pages 15 à 24

René WORMS: "Organisme et Société" - Paris 1895

Sergio PANUNCIO: "Théorie Générale de l'État Fasciste" - Padoue 1939

Ils considèrent l'État comme un corps ORGANIQUE en établissant une comparaison naïve et antiscientifique avec la Structure Biologique de l'Homme. Ainsi, par exemple, le principe qui anime l'Organisme National est l'ÂME DU PEUPLE. Le système circulatoire est représenté par les communications. Le système nerveux par le réseau de transmissions. Le cœur serait la Bourse du Pays. La Tête serait représentée par le Chef Suprême de l'État (Führer ou Duce). Les bras par l'unique parti légal (en masquant ce mot par une autre dénomination puisque le vocable PARTI répugne à l'État Totalitaire). Le chef de l'État incarne l'esprit du Peuple et par conséquent ses ordres NE PEUVENT PAS ÊTRE discutés. Le vocable ORGANIQUE apparaît avec profusion dans tous les États autoritaires non socialistes. C'est à dire Racistes ou Fascistes.

Cette conception d'ORGANICITÉ (*organicidad*) est pourtant incompatible avec les fondements d'un légitime ÉTAT DE DROIT, et c'est pourquoi, M. Campo, nous vous avertissons de l'erreur que vous commettiez dans vos propos.

Comme l'ont exprimé divers Juristes Internationaux Terrestres spécialistes en DROIT POLITIQUE, "la seule expression d'ORGANICITÉ dans un État place celui ci en marge du DROIT NATUREL". Les citoyens sont alors libres de DÉSOBÉIR à ceux qui s'autodésignent AUTORITÉ, et alors tous les composants des ORGANES EXÉCUTIFS de la NATION deviennent de simples DÉLINQUANTS.

Le défunt Pontife JEAN XXIII dit dans "PACEM IN TERRIS": "Pour cette raison, ces magistrats qui ne reconnaissent pas les droits de l'Homme ou les approuvent, non seulement faillissent eux même à leurs devoirs, mais aussi ils manquent à L'OBLIGATION qu'eux-mêmes prescrivent". (Partie 2)

Le CONCILE VATICAN II signale; (La vie dans la communauté politique - paragraphe 75): "Il est de toute façon inhumain que l'Autorité politique prenne des formes Totalitaires ou Dictatoriales qui lèsent les droits fondamentaux de l'Homme". Et dans le même paragraphe 75: "Il est juste de lutter contre l'injustice et l'oppression, contre l'intolérance et l'absolutisme d'un seul homme et d'un seul parti politique".

Et AARON (James) dans son traité de DROIT POLITIQUE, page 155 dit: "Tous les États Totalitaires, aussi bien ceux d'orientation marxiste que ceux

d'ORGANISATION FASCISTE, disposent de très puissants moyens de propagande en soumettant le peuple à un lent processus de "lavage" de cerveaux". Les citoyens vont peu à peu insensiblement s'autosuggestionner et croire de bonne foi que ses gouvernants sont des personnes respectables, des héros au service du peuple, quand en réalité leur tête ne se différencie absolument pas de ces gangsters qui dans les années 20 s'approprièrent certains leviers du pouvoir aux États Unis d'Amérique du Nord.

C'est, Monsieur Campo, l'opinion des plus autorisés de vos frères de la Terre. Vous-même, en tant qu'intellectuel, pouvez en déduire les conséquences éventuelles.

Lettre D68-2 | T9-48 à 53

UMMOAELEWEE

Langue: Espagnol

N° de copies: 1

D. Manuel Campo

Madrid

STRUCTURES DE L'UMMOAELEWEE

Dans mon dernier rapport, Monsieur Campo nous avons fait un résumé de la structure de l'UMMOEMII et de UMMOAELEWEANII, nous allons maintenant vous synthétiser les fonctions de l'UMMOAELEWEE (CONSEIL GÉNÉRAL D'UMMO).

Le UMMOAELEWEE  est composé par quatre membres au maximum, dans des circonstances normales ce chiffre peut être plus réduit (3 et même 2), mais il existe une UAA qui édicte qu'en aucun cas ce Conseil ne peut être monocratique. En cet instant (très récemment un nouveau changement a été réalisé) le Conseil est formé de trois OEMII. Un GEE (homme) de 28 ans terrestres, une YIE (femme) de 21 ans terrestres et un autre GEE (homme) de 18 ans terrestres.

Deux UAA régulent l'accès à l'UMMOAELEWEE en impliquant des facteurs temporels. La première limite la durée du mandat de chaque membre à une durée maximale de 6,41 ans terrestres. Une fois que cette période est dépassée le membre du Conseil réintègre l'UMMOEMII comme n'importe quel frère, mais sans qu'il ne puisse être réélu comme membre actif d'aucun organe gouvernemental. Le fait d'avoir fait parti du Conseil Suprême ne lui donnera dans le futur aucun genre de prérogative. L'ancien Conseiller mènera ensuite une vie simple, dévoué à sa profession attribuée. Il est clair que généralement les anciens membres occupent

des postes d'une relative importance dans le Réseau Social, mais ceci n'est pas étonnant si vous considérez que la capacité intellectuelle de ces OEMII est vraiment exceptionnelle.

L'autre UAA régule l'intervalle d'âge qui rends possible l'intégration de l'OEMII sélectionné dans le Conseil (cette UAA a été modifié très récemment). Aucun membre de l'UMMOAELEWEE ne peut avoir moins de 15,8 ans ni plus de 34,7 ans terrestres. Cette loi a été élaborée en prêtant attention aux spécifications des experts en psychobiologie qui considèrent comme valeur modale dans le rendement psychosomatique de l'OEMII, l'âge de 26,553 années terrestres. C'est à dire que cet âge représente statistiquement un indice maximal de corrélation des capacités maximales intellectuelles et physiques de l'individu de UMMO.

Bien que du point de vue intellectuel, nous tous sur UMMO comprenons que les marges de sélection doivent correspondre à ces âges juvéniles, la vérité est que tous les OEMII se sentent effectivement humiliés de se sentir dirigés par des frères si jeunes. Ce préjugé de type sentimental n'a pas encore pu être déraciné des mentalités des OEMII. Néanmoins les raisons statistiques citées expliquent peut être que le rapprochement spirituel entre l'AYUYISAA (Peuple ou Réseau Social) et nos Gouvernants Suprêmes est parvenu à un niveau satisfaisant.

En général les membres de l'UMMOELEWE se montrent respectueux et affables avec leurs frères subordonnés; ils savent que l'expression de n'importe quel caprice ou désir doit être satisfait par leur entourage. Non parce que ceci serait obligatoire, (ni par flatterie), mais parce que l'esprit de discipline et de service à la communauté est tellement enraciné en nous que d'une manière inconsciente nous identifions nos Supérieurs avec cette communauté.

Les membres de l'UMMOAELEWEE résident dans quatre XAABI qui ne se différencient en rien des autres similaires sur Ummo. Il s'agit de "tours-maisons" qui peuvent émerger ou pénétrer dans le sol à volonté.

Ces membres cependant ne peuvent vivre avec leurs familles. Leurs parents et leurs frères et sœurs continuent de résider dans leurs lieux habituels, livrés aussi à leurs tâches habituelles souvent assez humbles. Par exemple, le père de UIWAA 4 fils de UIWAA 1, le plus jeune de nos Chefs Suprêmes qui n'a pas atteint les 18 ans terrestres, exerce actuellement les fonctions de perforateur (*terrassier*) pour planter des arbustes. Le maniement d'un des équipements de contrôle à distance pour ce travail est un des emplois des plus humbles sur notre OYAA.

Très récemment, UIWAA 1 fils de EESAA 38, accompagné de sa femme et d'une de ses filles, a sollicité d'être reçu par son Supérieur Suprême, son fils UIWAA 4. Peu de XII (Jours d'UMMO) après, il reçut l'autorisation de l'UMMOAELEWEE pour une entrevue avec lui. Chaque membre de l'UMMOAELEWEE reçoit tous les matins dans le DOUIAMOO (espèce de jardin qui entoure l'habitation) les frères

qui, de tout UMMO, sollicitent une audience. Notre Supérieur pendant qu'il discutait en se promenant avec un de ses visiteurs, savait qu'à quelques enmoo (Un ENMOO= 1,87) de là attendaient ses parents, qu'il n'avait pas vu depuis plusieurs XEE (un XEE= 0,212 années terrestres) et qu'avant eux attendaient leur tour deux YIE (femmes) et un autre jeune ménage, ainsi qu'une commission technique. Soudainement le bruit couru que ces modestes personnes qui attendaient étaient les parents et sœur du Chef, et tous d'un commun accord se dirigèrent vers lui et lui assurèrent que cela leur importait peu d'attendre.

UIWAA 4 eut les larmes aux yeux et il eut un geste véritablement surprenant. Il se dirigea vers les frères qui firent cette concession et, les yeux baissés, toucha avec ses deux mains leurs genoux (Note 1).

Note 1 : Sur UMMO le salut habituel consiste à poser les mains sur la poitrine de l'autre frère. Cependant il reste encore entre nous des reliquats de coutumes passés. Par exemple, bien que ca ne soit jamais obligatoire, quand un frère désire exprimer à un Supérieur important sa bonne volonté, il pose ses mains sur la cuisse de son interlocuteur. Réellement un tel geste a des antécédents dégradants, qui se perdent dans les plus anciennes périodes de notre planète. À l'époque des grands OGIIA (Chefs Suprêmes d'UMMO), l'OEMII qui devait exprimer sa soumission appliquait ses mains sur les parties génitales de ses supérieurs, et l'une des prérogatives de ceux ci (des deux sexes) était de pouvoir jouir capricieusement sur le plan érotique avec les personnes soumises.

L'anecdote précédente (*ndt: l'attitude de UIWAA 4*) peut illustrer peut être à propos du respect mutuel qui existe entre les divers niveaux hiérarchiques de notre AYUYISAA (Réseau Social). L'esprit de service envers le Supérieur n'est pas considéré comme incompatible avec la dignité de l'OEMII. Ainsi il apparaît un bizarre phénomène social qui serait chaque fois mal compris par les terrestres éduqués dans un milieu social différent.

Au point de vue de la loi, de nos normes éthiques, c'est le Supérieur qui doit faire face au devoir de servir humblement ses frères.

Le Supérieur écoute d'abord les raisonnements de ses subordonnés, il doit se faire conseiller au moyen du XANMO AYUBAA et par les conseils des spécialistes. Ensuite il adoptera une décision qui même si elle est erronée et discutée librement par ses frères qui lui sont soumis, doit être observée. Mais en ce qui concerne d'autres questions marginales à cet ordre (*décision?*), il devra se sentir impulsé pour SERVIR ET ÊTRE UTILE À CEUX CI (*ses subordonnés*). Dans n'importe quelle circonstance, que ce soit une tâche ingrate et même répugnante, elle doit être affrontée car nos normes éthiques dictent que ce soit le supérieur qui doit s'humilier, malgré l'autorité dont il est dépositaire.

Il surgit ainsi une forte tension quand un OEMII subordonné désire librement servir et être humble devant le supérieur, et il ressent une satisfaction affective quant à son tour son attitude de service est acceptée courtoisement (d'autre part le sentiment d'humiliation de se sentir méprisé par le frère situé sur un échelon hiérarchique supérieur est encore plus grand).

Ceci a une explication élémentaire ; nous voyons en nos supérieurs un OEMII structuré physiologiquement en fin de compte comme nous. S'il occupe un niveau supérieur c'est simplement pour des facultés naturelles qui ont été donnés par WOA (Dieu) et ceci ne suppose aucun mérite de sa part ... mais nous voyons incarné en lui la société que nous appelons AYUYISAA, et ceci, en plus de supposer un plaisir esthétique et éthique réconfortant, présente de profondes résonances religieuses.

C'est ainsi que dans cette vague lutte pour nous servir mutuellement nous sommes arrivés à un merveilleux équilibre social. Inconsciemment, et aussi faisant suite à une évolution neurocorticale de notre RÉSEAU BIOLOGIQUE, nous avons surmonté les impulsions d'ÉGOISME de caractère régressif qui minent les sociétés primitives et en empêchent leurs progressives évolutions .

Quand les individus à ce stade biologique de la société (les terrestres se trouvent dans une de ces phases naissantes) adoptent des attitudes antigrégaires, antisociales, égoïstes, ils se créent un milieu social d'adversité qui les rend malheureux. Ils se croient "libres" parce qu'ils ne veulent pas se subordonner aux intérêts suprêmes du groupe et le Milieu social les étouffe, puisque les autres pensent de la même manière.

Il nous reste encore des réminiscences ancestrales d'attitudes psychosociales des époques passées que nous n'avons pas dépassées totalement. Ainsi les adultes se sentent honteux quand ils se savent dirigés par un OEMII plus jeune et nous les GEE , malgré le nivellement de droit en vigueur pour les deux sexes, ressentons tous une indéfinissable humiliation quand nous devons nous subordonner à une YIE (femme).

Nous vous informions, Monsieur Campos, que les quatre membres de l'UMMOAELEWEE ont été sélectionnés en fonction de leur capacité mentale élevée. La garantie est ainsi assurée que le Suprême Organe de l'AYUYISAA se voit représentée par les meilleurs cerveaux d' UMMO. Sur ce point nous n'avons jamais observé une accusation tendancieuse concernant l'un ou l'autre sexe (nous devons vous indiquer que tous vous êtes dans une lamentable erreur quant vous jugez que la YIE (femme) est moins intelligente que l'homme. Ceci est du au fait que vous intégrez vos femmes dans un milieu éducationnel adverse, qui place ce sexe en condition d'infériorité face au mâle).

La fonction de l' UMMOAELEWEE consiste à planifier et impulser les moyens nécessaires pour que les lois (nous les appelons UAA) soient respectées. Ils contrôlent les organes d'inspections (AGOO) et dirigent l' UOOAMAI (un genre de police). Leurs fonctions peuvent être comparées à celle du gouvernement de votre planète, avec plus de prérogatives dans certains cas et certaines restrictions qui ne sont pas usuelles dans vos Nations.

Vous pourrez donc conclure correctement que notre UMMOAELEWEE contrôle ce que, en terminologie politique terrestre, reçoit le nom de Pouvoir Exécutif.

L'unique chose qui peut vous surprendre est que théoriquement les limitations de ce pouvoir sont si grandes, que si l'UMMOAELEWEANI ou l'UMOOEMII le souhaite, l'autorité des quatre membres sera purement symbolique.

Dans la pratique ce n'est pas ainsi; la vénération et le respect que nous ressentons tous pour eux nous conduisent à leur permettre d'adopter des décisions les plus graves dans le Gouvernement d'UMMO. Son pouvoir effectif que nous tolérons pourrait être comparé par vous à celui de n'importe quel État Totalitaire, en ce qui concerne l'amplitude d'action. Mais de la façon suivante, on empêche que les membres du UMMOAELEWEE puissent avoir la tentation de juguler leurs frères. Si un tel danger apparaissait, les deux autres puissants Organes de Gouvernement juguleraient instantanément la tentative de tyrannie en les destituant d'une manière foudroyante. La vigilance des 116 membres du UMMOAELEWEANI est si active, qu'aussitôt ils observeraient une décompensation d'autorité entre les quatre chefs (ou entre trois ou deux OEMII du conseil), dans le sens que n'importe lequel influence les autres en les subordonnant à ses critères, pour qu'instantanément soit renouvelé l'UMMOAELEWEE.

Vous-mêmes, Monsieur Campo, quand vous interprétiez cette structure comme "TECHNOCRATIQUE" une telle interprétation était d'une part blessante et d'autre part juste. Ce mot peut être flatteur ou insultant, selon les intentions cachées avec lequel il est prononcé ou selon le cadre social ou linguistique dans lequel il est exprimé.

Parce que entre vous les terrestres, et pour les juristes de votre Planète experts en Droit Politique, les interprétations de TECHNOCRATIE sont chargées de résonances TOTALITAIRES. Vous savez très bien que les États Dictatoriaux de la Terre tentent de préférer, à la conception d'un État de Droit librement érigé par le Peuple, une conception TECHNOCRATIQUE. Les théoriciens du TOTALITARISME s'efforcent de prouver que vous êtes arrivés au déclin des idéologies et que par conséquent les PARTIS POLITIQUES ont été dépassés. Le POUVOIR, disent-ils, s'est tellement "technifié" que l'avenir est dans un Gouvernement des Techniciens.

Mais cette idée, au stade actuel de l'évolution terrestre, est une authentique erreur. Et tous les idéologues Terrestres savent bien pourquoi. Les Gouvernements Totalitaires non Socialistes sont dirigés par des Groupes Oligarchiques déterminés. Seuls leurs enfants ont accès aux Universités et Écoles Polytechniques. Ce sont précisément les descendants de ces groupes qui dominent le RÉSEAU SOCIAL, ceux là qui arrivent à obtenir leurs diplômes comme Juristes, Ingénieurs, Économistes, etc. . Dans un gouvernement TECHNOCRATIQUE sur la Terre, et dans les circonstances actuelles ce type de gouvernement constitue la forme la plus astucieuse pour perpétuer le totalitarisme de ces Oligarques, les composants de la nouvelle TECHNOCRATIE continueront de protéger logiquement les intérêts privés de leurs progénitures délinquantes.

Bien que d'un niveau moins immoral qu'en d'autres pays Totalitaires, la TECHNOCRATIE dans les États Socialistes Marxistes étouffe les libertés basiques de l'homme en jugulant l'évolution des IDÉES et par conséquent l'évolution du propre RÉSEAU SOCIAL.

Si ce type de TECHNOCRATIE est celui auquel vous vous référez, Monsieur Campo, vous reconnaîtrez vous-même que notre AYUYISAA n'a rien à voir avec les tyrannies de quelques techniciens imposant leurs propres intérêts économiques (TECHNOCRATIE ULTRA CONSERVATRICE) ou leus dogmes politiques et sectaires (TECHNOCRATIE MARXISTE).

Nous devons donc reconnaître que notre forme de gouvernement est vraiment TECHNOCRATE, en ce qui concerne les méthodes Législatives, Judiciaires, Exécutives et administratives qui ont atteint un niveau scientifique et technique élevé. C'est seulement quand est atteint un stade supérieur de moralité sociale, quand le profond respect envers WOA, envers les frères OEMII et envers le RÉSEAU SOCIAL, en préférant les intérêts de la collectivité aux tendances égoïstes et égocentristes de la personnalité, qu'il est possible de confier aux TECHNICIENS les leviers du pouvoir, avec la garantie que leurs actes sont régis par l'amour de leurs frères.

C'est alors, comme cela nous est arrivé à nous-mêmes, quand les idéologies religieuses distinctes se sont transformés d'un mutuel accord en une seule et quand les différents groupes politiques finissent par perdre leur signification puisque leurs postulats ne sont pas imposés aux autres mais qu'ils proposent des raisonnements convaincants, qu'est permise la germination d'autres groupes différents.

Mais ceci requiert d'atteindre peu à peu divers niveaux de maturation dans le réseau social. Vous, les terrestres, vous vous souviendrez que des siècles auparavant les penseurs discutaient de diverses doctrines concernant la forme de la Terre, certains la supposaient rectangulaire, d'autres discoïdale, les plus intuitifs sphérique, mais les uns comme les autres apportaient des " AFFIRMATIONS " car ils n'avaient pas atteint un niveau scientifique suffisant pour apporter des arguments convaincants

en faveur de l'une ou l'autre théorie scientifique. Tous accusaient les autres d'hérésie et de peu d'intelligence, sans s'apercevoir que si le reste des scientifiques d'adhéraient pas à leur propre doctrine concernant leur modèle géodésique, c'était parce que les postulats n'étaient jamais clairs. Les GROUPES DISSIDENTS arrêtaient de l'être et le consensus universel d'une seule théorie apparut le jour où les dogmes se changèrent en ÉVALUATIONS de DIMENSIONS, de MESURES, ou de LOIS évidentes. Aujourd'hui, aucun terrestre sérieux et intelligent ne doute de la sphéricité de son astre. Que se serait-il passé si les partisans de la conception géodésique en forme de Disque avaient imposé par la force leurs propres thèses sous prétexte que la pluralité de groupes ou d'idées rendaient les choses "nocives" ?

Vous pouvez peut-être suggérer, Monsieur Campos, après avoir lu ces paragraphes suggestifs, que la TERRE est un peu différente de UMMO, que le RÉSEAU SOCIAL TERRESTRE ne pourra jamais se structurer comme le nôtre. Si vous pensez ainsi vous commettez une erreur scientifique de première grandeur. Nous ignorons si le futur économique-politique de la Terre sera un calque de notre système actuel, (*mais*) ce que nous pouvons vous assurer c'est que, après avoir étudié l'évolution Biologico-Sociale des OEMII Terrestres depuis l'année 1950 en laquelle nous sommes venus sur OYAAGAA (Planète Terre), nous pouvons avancer un diagnostic favorable après l'analyse de l'actuel stade évolutif.

Si dans les années proches, vous-même et vos politiques arrivent à surmonter la menace d'une agression nucléaire (nous pouvons dire d'une manière confidentielle que les États-Unis réalisent actuellement des études pour contrôler la turbulence gazeuse qui suit une explosion atomique, de manière à ce que le propre champ magnétique terrestre permette la diffusion de la masse radioactive sur des zones immenses, avec une masse minime de Tritium H_1^3 , et que les services de sécurité Soviétiques, Israéliens, Anglais, Français et en Indous ont conscience de ceci).

Les possibilités d'une destruction de la civilisation terrestre ont fortement diminué. La véritable tragédie de cette humanité tient à ce que, à notre avis, les avancées technologiques dans le champ de l'obtention de l'Énergie par Fusion et Fission nucléaire se développent avant que le RÉSEAU SOCIAL TERRESTRE ait obtenu une agglutination globale en un seul ÉTAT au NIVEAU PLANÉTAIRE. Nous craignons sérieusement que vous n'atteigniez, dans votre étude progressive sur la matière, une phase qui permettrait la fabrication des armes au plasma. Je vous dirai, Monsieur Campo, (et cette nouvelle a déjà commencé à filtrer dans les milieux diplomatiques de plusieurs pays), que les scientifiques de la république populaire de Chine ont réussi à soumettre des éprouvettes de Germanium à des pressions STATIQUES de 2.400.000 atmosphères. (Note2)

Note 2: Vous-mêmes (*Ndt: pays occidentaux ?*) aviez déjà obtenu des pressions INSTANTANÉES bien supérieures, mais dans ce cas l'analyse de la structure de la matière est presque stérile. Seuls des paramètres comme PRESSION, VOLUME, TEMPÉRATURE, DENSITÉ sont alors mesurables. Nous félicitons les chercheurs

Chinois pour leur triomphe (*car*) à notre avis la principale démonstration n'a pas consisté à obtenir cette **PRESSION**, mais dans la **TECHNOLOGIE DES ÉQUIPEMENTS DE CONTROLE DE LA STRUCTURE DU NOYAU**, sans introduction de sonde dans l'échantillon ou l'éprouvette.

Ceci, pour vous qui êtes spécialisé dans d'autres branches de la culture, ne vous dira sans doute rien, mais cela revêt une importance Transcendantale. La matière soumise à des pressions à peine supérieures perd sa structure atomique, comme vous le savez déjà. Une pression de 16 millions d'atmosphère (15 445 680 atmosphères), appelée par nous **AADAGIOOU** (pouvant se traduire par **PRESSION CRITIQUE**), inverse simultanément toutes les subparticules atomiques (**IBOZOO UU**) . La masse se transforme **INTÉGRALEMENT EN ÉNERGIE**. L'**EXPANSION** qui en découle ensuite est incommensurable (Celle ci fut la pression initiale de toute la masse de l'Univers). Nous sommes confiants que quand les recherches des Physiciens Chinois auront avancé, les circonstances politiques de ce Pays et le fanatisme de leurs dirigeants seront sur une pente de modération importante.

Ces taches qui assombrissent l'avenir de la Terre se voient compensées pour une part par le processus continu de Neurocorticalisation Biologique chez les nouvelles générations et pour une autre part par la perspective encourageante que les orientations de la pensée terrestre permettent d'entrevoir. Les entretiens entre intellectuels Marxistes et Catholiques (les prochaines auront lieu à Marienbad en Tchécoslovaquie) permettent la possibilité d'ententes futures à un niveau élevé. Les trois courants les plus importants de la philosophie Terrestre **CHRISTIANISME**, **MARXISME**, **EXISTENTIALISME**, convergent à pas accélérés vers une phase de nucléarisation unitaire. Il est symptomatique que des penseurs communistes comme le français Garaudy admettent la possibilité que le Marxisme reconnaisse l'existence de Dieu, et que l'Église Romaine vire vers le socialisme.

Sans le triste poids des Totalitarismes et des groupes conservateurs ou intégristes, vous seriez déjà à deux pas de passer au-dessus des ultimes barrières de l'Unification. Vous-même, Monsieur Campo, ne vivrez pas la lumineuse étape de l'intégration dans le Champ Économique, Politico-religieux et Philosophique à l'échelle Terrestre, mais nous savons que ce stade arrivera.

En attendant, nous vous félicitons (spécialement les États Unis et l'Union Soviétique) pour la mise au point de leur Système de Planification (véritable démonstration scientifique), qui empêchera dans le futur une erreur de calcul déclenchant une Guerre Mondiale. Vous avez déjà dépassé la phase dans laquelle une folie instantanée d'un Militaire ou Politique pourrait provoquer une agression irréparable.

Lettre 68-3 | T9-54 à 57

UMMOAELEWE

Langue : Espagnol

Nombre de copies: 1

Monsieur Manuel Campo
MADRID

Monsieur,

Dans la dernière conversation que nous avons eue avec vous, vous nous avez sollicités des références sur la gestation de notre science, ainsi qu'une série de données complémentaires concernant le processus historique qui a culminé avec la destitution du gouvernement monocratique de notre Planète.

À propos de vos doutes réitérés, exprimés dernièrement par vous en ce qui concerne notre identité, nous ne pouvons qu'un peu vous éclairer en plus sur les raisonnements que nous vous avons exposés dans notre avant-dernier rapport.

Analysons deux de ces doutes les plus significatifs.

"C'est inconcevable que vous vous exprimiez aussi correctement en français ou en Castillan, en affirmant venir d'un autre astre habité ".

Nous ne comprenons pas la valeur d'une objection qui, formulée en ces termes, manque de tout sens dialectique. Nous croyons avec de bonnes raisons que le fait que nos frères s'expriment en ce moment dans n'importe lequel des groupes linguistiques terrestres, n'apporte pas de preuve ni en faveur ni en défaveur au sujet de notre provenance. Dans une autre occasion nous vous donnerons un résumé historique de notre première arrivée sur cette Planète, qui a eu lieu dans une région du sud de la France en 1950. Ce ne fut pas trop difficile pour nos frères d'apprendre d'une manière rudimentaire les premiers mots de la langue française, grâce à la collaboration d'un paysan natif, quasi-adolescent. Cette première base a facilité la reconstruction idiomatique ultérieure.

"Si vous veniez, comme vous le dites, de cet astre que vous appelez UMMO. Quel intérêt vous pousse à rester dans l'anonymat ? Comment se fait-il que la presse et les cercles gouvernementaux n'en soient pas informés?"

C'est intéressant de constater que cette interrogation nous est formulée par presque 100% des OEMII (Êtres Humains) terrestres avec lesquels nous avons établi une communication.

Ce qui surprends le plus est que vous, comme la grande majorité des correspondants de plusieurs nationalités avec lesquels nous établissons le contact,

disposez d'un quotient intellectuel supérieur au standard, alors qu'une objection exprimée dans de tels termes est évidemment puérile.

Indubitablement les motivations qui vous poussent à orienter vos éléments polémiques dans ce sens devraient être recherchés dans l'influence que la littérature de science fiction a exercée sur le subconscient de tous les Terrestres.

Vous avez stéréotypé l'image de quelques visiteurs extraterrestres envahissant la Planète avec une flotte exubérante et spectaculaire d'astronefs, pendant que des êtres anthropoïdes ou peut-être monstrueux descendent de leurs véhicules devant les yeux stupéfaits des masses humaines.

La forme la plus simpliste de ce raisonnement est celle qu'un de vos frères nord américain nous a déjà exprimé dans des termes similaires:

Comment se fait t'il, que pouvant le faire, vous n'attendez pas qu'il y ait une concentration face au Capitole (Il faisait référence à celui de WASHINGTON) pour atterrir sur la grande esplanade? De cette manière personne ne douterait que vous veniez de UMMO !

Indépendamment du fait que nous avons de sérieux doutes qu'une aussi spectaculaire arrivée avalise réellement notre origine, l'aimable nord américain ne paraît pas avoir trop médité à l'excès de travail que, dans cette même après midi, toutes les ambulances et cliniques de la capitale devraient supporter.

Il est clair qu'il existe des moyens moins drastiques et moins romanesques pour nous faire connaître... Seulement nous avons des raisons très puissantes d'essayer d'éviter que le Réseau Social terrestre connaisse notre présence à travers les canaux habituels de diffusion. Les personnes comme vous qui ont entendu ou reçu nos rapports atteignent à peine le nombre de deux centaines réparties entre les diverses nationalités, et nous pouvons vous assurer que mises à part de rares exceptions, tous vos frères correspondants se maintiennent dans les limites d'un doute raisonnable.

Il doit en être ainsi et ceci correspond logiquement aux typiques schémas mentaux de tout OEMII intelligent qui doit rejeter "a priori" tout dogmatisme et sonder la vérité en se protégeant par une saine attitude de suspicion.

Votre méfiance, ainsi que celle de vos frères, ne nous porte pas préjudice et vous avez parfaitement raison d'exercer cette critique orientée à démasquer l'imposture, la fraude ou l'aliénation.

Pour notre part, intéressés à coexister avec vous dans l'anonymat, un tel climat de scepticisme joue indubitablement en notre faveur.

Nous avons donc trouvé la formule permettant de dialoguer avec vous sans franchir un seuil qui nous serait préjudiciable. Nos contacts avec les Terrestres sont suffisamment subjectifs que pour vous, plongés dans un état modéré d'intrigue et d'intérêt, ne coupez pas vos relations avec nous... Même en résistant à accepter notre origine, en essayant au contraire de ne pas fournir des indices fiables qui constitueraient un signal d'alarme pour le Réseau Social de OYAAGAA (Terre).

Aussi bien vos frères que nous-mêmes profitons de cette intéressante collaboration, jusqu'à ce que dans un futur non lointain, nos Supérieurs modifient la politique à suivre avec vous.

En résumé M. Campo: Notre conseil impartial et objectif après vous avoir résumé votre situation actuelle est celui-ci. D'après ce que vous dites, vous avez été surpris par notre érudition en Droit International, en Droit Politique, en Sociologie et en Philosophie du Droit au cours de nos conversations.

Vous n'arrivez pas à emboîter cette expérience vécue avec l'hypothèse sensée que nous pourrions être des Juristes aliénés ou peut-être même des étudiants en Droit (Comme vous le signaliez dans notre dernière conversation) qui désirent plaisanter. Vous-même concluez que vous ne concevez pas des gens si intelligents se décidant à appeler au téléphone avec comme seul objectif celui de se divertir.

D'autre part, vous assurez "que cela rompt tous les schémas logiques que d'accepter ne serai-ce que la possibilité que nous soyons natifs d'un autre astre habité".

Nous ignorons, si vous acceptez cette dernière position (Position extrémiste que les bases physiologiques ou scientifiques ont du mal à soupçonner), pourquoi vous continuez à être aussi intéressé à ce que nous vous envoyons plus de récits détaillés sur notre histoire, à moins que sa compilation ne constitue pour vous un motif de distraction intracendant.

Une fois vous avez indiqué que vous commenciez à reconsidérer à nouveau la possibilité que nous ne mentionnons pas sur ce point. Vous l'exprimiez comme en craignant de nous avoir offensés.

Non, Monsieur Campo. Ces doutes et états cycliques de crédulité et incrédulité ne nous offensent absolument pas. De plus, notre conseil loyal est le suivant:

Ne nous croyez pas. Tenez-vous en à étudier nos conversations que vous avez enregistrées sur une bande magnétique, analysez nos notes, comparez les informations que nous vous avons données. Si elles ont une valeur pour vous, alors une telle valeur transcendera le fait secondaire que nous soyons natifs de UMMO ou que soyons des frères terrestres. De notre côté, nous pouvons vous affirmer que notre contact avec vous a été TRÈS PRÉCIEUX pour notre étude de l'OEMII terrestre

Si vous jugez au contraire stérile et topique (*NdT: relatif aux lieux communs*) le contenu de ces feuilles dactylographiées et ces longues polémiques téléphoniques, dites-nous comment nous pouvons vous indemniser du temps perdu, puisque nous serions seuls à en avoir tiré profit.

Il s'agit d'une situation bizarre dans laquelle vous et vos autres frères terrestres, s'ils sont fidèles aux postulats classiques de la logique, doivent nourrir certains doutes au sujet de notre témoignage. Il serait irrationnel d'identifier comme un homme venant d'une lointaine planète, le premier individu qui vous appelle par téléphone, malgré l'importante érudition qu'il révèle posséder dans le domaine de la Jurisprudence ou de la Politique Économique.

Mais nous, même en ayant conscience que nous ne serons pas cru, nous ne pouvons pas transgresser notre propre vérité dans ce cas. Si nous provenons d'UMMO, nous ne pouvons pas, par exemple, adoucir cette affirmation déconcertante, en insinuant que nous sommes natifs du Tibet. En résumé, nous ne vous informons pas sur notre origine pour que vous acceptiez une telle assertion, mais parce que proclamer la réalité doit être une position indépendante de la crédulité ou du scepticisme de ceux qui nous entourent.

D 69-1	T2-44/92	ajh Corr: 06/05/04	III-II-101/178
Titre de la lettre:	Les astronefs d'Ummo		
Date :	Juin 1968		
Destinataires :	Villagrasa		
Notes :	Il s'agit d'un très long document de 41 pages comprenant de nombreux dessins et symboles. Les notes (<i>en vert</i>) sont autant (si ce n'est plus) importantes que le texte proprement dit, c'est donc pour cette raison que nous les avons présentées "en regard", sur la partie droite, ainsi que les images. Certaines sont donc répliquées. Ce document est présenté en cinq "pages" (de D69-1 à D69-5). Les liens bas de page vous permettent donc de suivre la lecture. La répartition des chapîtres dans les pages est la suivante: 69-1 : Introduction / Éclaté et détails de l'UEWA / Structure de l'UEWA / L'ENNAOEII - Note 6 / Systèmes et équipements - Note 1 et 2 / 69-2 : Propulsion / Inversion de particules / Enceinte équipage / Phase OEE / Phase AGOIA 69-3 : Revêtement structural XOODOU - Note 15, 3 - 4 - 7 - 19 69-4 : UAXOO AXOO / Navigation sidérale et atmosphérique - Notes 5 - 10 -11 69-5 :Explications concernant le comportement apparent des OVNI / Disparition du vaisseau / Changements brusques de vitesse - Note 12 / Fin de la lettre . Les notes 8, 9, 13, 14 ,16 et 17 sont manquantes ou censurée postérieurement par les ummites.		

UMMOAELEWE

Langue : Espagnol

N° de copies : 1 original

Monsieur:

Pendant la conversation téléphonique que nous avons eu la nuit dernière, vous me demandiez des éclaircissements sur certains concepts concernant nos OAWOOLEA UEWA OEMM (VAISSEAUX SPATIAUX). J'essaierai de satisfaire votre naturelle curiosité jusqu'aux limites permises et dans l'espace restreint de feuillets

dactylographiés, tout en vous prévenant que ce rapport résumé n'a qu'un caractère purement descriptif.

Mais avant permettez-moi de vous présenter nos excuses pour ne pas pouvoir vous donner les noms que vous demandez. Votre insistance réitérée de la nuit dernière me fut pénible, mais des raisons de sécurité à l'égard de notre petite communauté de frères explorateurs de cet OYAA (astre froid) nous poussent à adopter certaines formes de conduite qui peuvent peut-être vous paraître extrêmes et même absurdes et inconséquentes, mais qui - n'en doutez pas - font partie de notre stratégie par rapport au Réseau Social Terrestre.

Les coupures que vous notez pendant la communication téléphonique ne sont pas dues à de simples débranchements. Elles sont la conséquence inévitable (techniquement, facilement explicable) du procédé émergent que nous sommes obligés d'adopter pour établir des dérivations anormales avec vos circuits téléphoniques. Ces contretemps ne peuvent être neutralisés que quand le central téléphonique est dotée d'un système de communication transistorisée ou éventuellement avec les équipements de barres croisées (pentaconta) ou techniques semblables.

STRUCTURE DE NOS UEWA OEMM

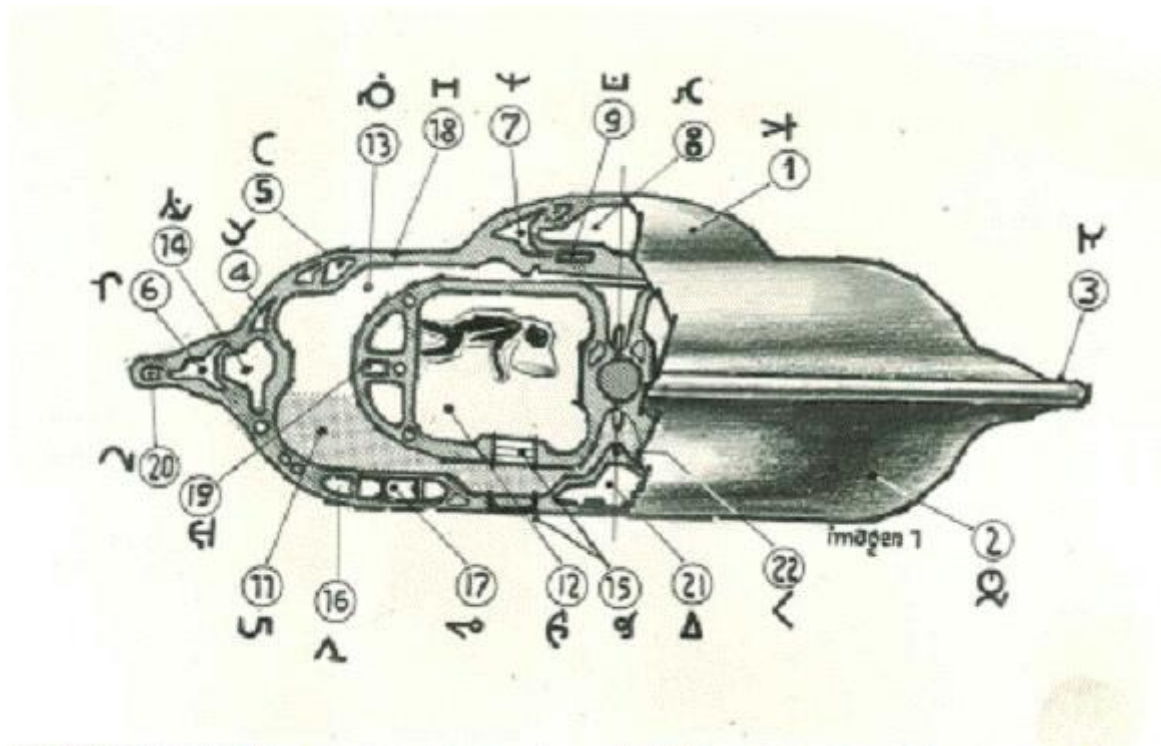
Un croquis de nos vaisseaux tracé au moyen de crayons de couleur, expliquera grossièrement leur morphologie essentielle.

Vous comprendrez Monsieur &&&&&&&& qu'on ne peut vous offrir une description complète ou exhaustive de sa constitution structurelle, du système de propulsion, de la technique de l'inversion de l' IBOZOO UU , des systèmes de contrôle, etc.,. Les schémas descriptifs et graphiques que nous vous envoyons sont suffisamment aseptisés et abrégés pour que leur éventuelle divulgation soit dépourvue de tout risque. Toute information de type vraiment scientifique, susceptible d'être utilisée en révolutionnant la Science et la technologie terrestres (avec la distorsion que cela supposerait pour l'évolution normale) a été soigneusement censurée.

Je me suis efforcé, sans exception, dans les schémas que je joins, d'assigner des chiffres correspondant à des caractères numériques qui vous sont familiers. Ainsi, j'ai essayé de restreindre au maximum l'inclusion de phonèmes autochtones de caractère technique en les remplaçant par leur équivalent terrestre, pour arbitraires et peu fidèles qu'ils soient. Seuls les composants qui, à notre avis, sont les plus caractéristiques sont associés dans la présente description avec le mot original.

L'image 1 montre, dans son croquis de base, une coupe frontale de la structure d'un UEWA.

Détails de l'image 1



- 1 - ENNOI : protubérance, tourelle ou coupole située dans l'hémisphère supérieur de l'UEWA OEMM (sa membrane est transparente).
- 2 - ENNAEOI : corps central de la superstructure du vaisseau
- 3 - DUII: anneau ou couronne équatoriale qui entoure l'UEWA.
- 4 - AAXOO XAIUU AYII : toroïde générateur de champ magnétique.
- 5 - NUUYAA : réservoirs toroïdaux d'eau oxygénée et lithium fondu.
- 6 - IDUUII AYII : équipement propulseur situé dans une enceinte de forme annulaire encastrée dans la DUII.
- 7 - Générateur d'énergie. Transforme la masse de lithium et de Bismuth en énergie, après sa transformation en plasma.
- 8 - IBOZOOAIDAA : équipement central de contrôle pour l'inversion des IBOZOO UU.
- 9 - XANMOO : calculateurs périphériques autonomes [le XANMOO central est situé (sphère centrale dans l'image 1) au centre géométrique du "12" AYIYAA OAYUU].
- 10 - Censurée dans la copie.
- 11 - TAXEE : gelée ou masse gélatineuse (occupant l'intérieur de la AYIYAA OAYUU en utilisation).
- 12 - AAYIYAA OAYUU : cabine flottante.
- 13 - YAAXAIU : peut se traduire par "cavité magnétique".
- 14 - Dans cette structure toroïdale sont englobés de nombreux équipements de l'UEWA. Une partie du générateur de champ magnétique, les organes de contrôle pour la XOODINAA, les réservoirs d'aliments et équipement mobile transporté, les équipements pour la fabrication d'accessoires, etc.

- 15 - IMMAA : quelques-unes des écoutilles d'accès.
- 16 - YAA OOXEE : réservoir de mercure.
- 17 - Enceinte annulaire complexe qui est située parmi d'autres éléments, pieds sustentateurs émergents, transmutateurs d'éléments, etc.
- 18 - XOODINAA : membrane, écorce, paroi externe ou cuirasse protégeant l'UEWA. Elle est opaque et d'une grande complexité structurale, sauf l'ENNOI, qui est transparent et homogène.
- 19 - YUUXIIO : équipement toroïdal pour le contrôle de l'environnement gazeux.
- 20 - UAXOO AAXOO : centre d'émission et de détection, blindé.
- 21 - ENNOI AGIOA : coupole ou cône d'assemblage. Peut se dissoudre ou se régénérer sous le contrôle du xanmoo central.

Un observateur extérieur distinguera trois parties clairement différenciées : (*IMAGE 2*)

Le ENNAEOI (corps central de la superstructure)

Le ENNOI (espèce de tour ou de coupole)

Le DUII (aile annulaire située sur le plan équatorial de la structure principale)

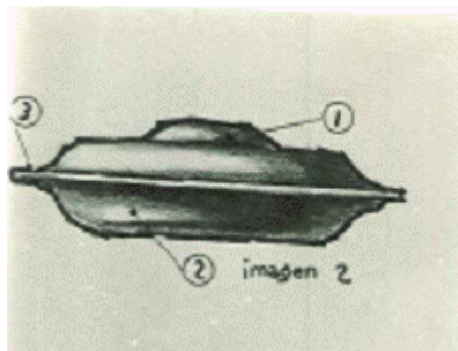


Image 2

Le profil de nos UEWA n'entraîne pas l'adoption de formes qui, pour la technologie aéronautique terrestre, montrent un coefficient balistique élevé (formes ogivales, etc) et dont la finesse est nécessaire pour atteindre de grandes vitesses au sein d'un fluide visqueux. Ceci est dû à ce que notre technique de déplacement est radicalement distincte des méthodes embryonnaires utilisées sur la planète Terre :

.) Le déplacement sur une trajectoire très étendue se réalise dans un cadre tridimensionnel distinct de celui qui nous est familier dans le WAAM (cosmos).

.(Notre propulsion de base, en plus d'être différente de celles connues par vous, jouit d'une capacité énergétique supérieure à celle prévue dans vos futurs programmes spatiaux.

.) Comme nous vous l'indiquerons plus loin, les problèmes posés par la couche limite du fluide sont résolus avec des techniques spéciales.

LE ENNAOEII (corps central : *image 2 numéro (2)*)

Le noyau central de la UEWA (ENNAOEI) est une structure de configuration cylindroïde. A l'intérieur (cavité centrale : *IMAGE 1 numéro (13)*) on trouve l'AYIYAA (*image 1 numéro (12)*) (sa traduction correcte serait "toroïde flottant"). Cette seconde structure est une grande cabine de type toroïde (*IMAGE 9*) susceptible, dans des limites restreintes, de se déplacer à l'intérieur de l'enceinte creuse (*image 1 numéro (13)*) de l'ENNAEOII (*IMAGE 4*).

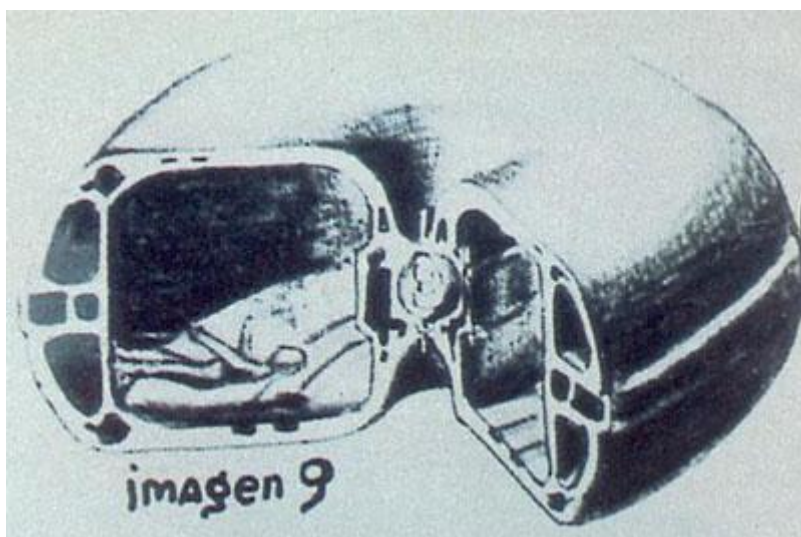


Image 9

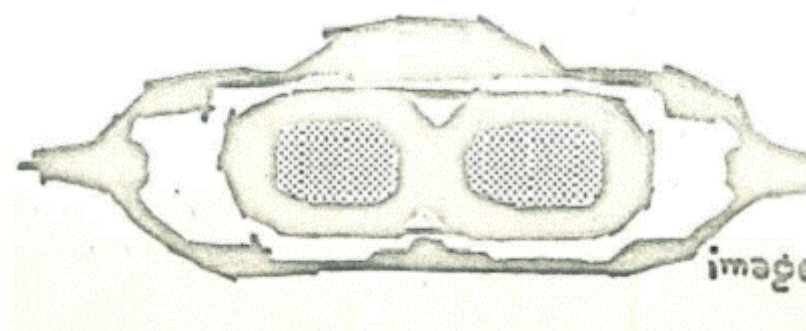


Image 4 (document original)



Image 4 (image recréée par Nicolas Lecot)

Quand le vaisseau décolle ou quand il arrive près de l'objectif fixé, et en général quand il est prévu durant son trajet (trajectoire) de fortes accélérations (changements brusques de vitesse ou de direction) l'AYIYAA flotte au sein de l'YAAXAIUU (CAVITÉ MAGNÉTIQUE *image 1 numéro (13)*), c'est-à-dire, à l'intérieur d'un champ magnétique de haute fréquence et très énergétique (fréquence : $3,26.10^4$ Hertz).

Pendant la phase appelée OEE (*IMAGE 4*), qui signifie "suspension ou flottement", la cabine jouit d'une autonomie programmée et ses mouvements relatifs sont

subordonnées aux changements brusques de type dynamique, comme nous l'indiquerons plus loin.

La cavité entre l'AYIYAA et l'ENNAEOI contient un mélange formé par quelques isotopes d'argon et d'oxygène à pression élevée.

La masse colorée en vert (*IMAGE 4*) correspond à une masse gélatineuse qui, durant cette phase OEE remplit la cabine AYIYAA, protégeant les corps des membres de l'équipage et le reste de l'équipement mobile du voyage (*VOIR LA NOTE 6 EN APPENDICE*).

Note 6 :

Le EEWEANIXOO constitue ce que vous appelleriez un "scaphandre" ou vêtement. En réalité cette protection est progressivement remplacée par d'autres aux caractéristiques différentes pour certaines conditions de vol. Le EEWEANIXOO OOE est précisément utilisé pendant la phase dans laquelle la AYIYAA OAYU ou CABINE TOROIDALE (*Image 1 numéro (12)*) est remplie d'une gelée que nous appelons DAXEE. Cette masse gélatineuse, en dehors d'autres fonctions, agit comme un amortisseur pendant les procédures d'accélération ou de décélération de l'UEWA. L'OEMII voyageur est ainsi encastré au sein de cette masse visqueuse, directement isolé de ses frères et soumis à la dynamique d'accélération qui ont quelquefois dépassé les 245 mètres/s^2 (bien que ces pics d'accélérations durent peu de fractions de UIW). La description aussi bien de ces "vêtements" que du système BIEWIGUU AGOYEE (contrôle psychique et physiologico-biologique) exigerait sur le plan de la divulgation autant de pages qu'en contient ce document. Comme résumé nous vous indiquerons que le EEWE (vêtement) est une membrane complexe qui entoure d'une manière périphérique le corps du voyageur sans que sa surface établisse un contact quelconque avec l'épiderme de l'OEMII (corps humain). L'ensemble se trouve situé dans la masse gélatineuse d'une façon telle, qu'au moment où va se produire une accélération dans une direction déterminée, la substance gélifiée se liquéfie dans l'environnement, et le corps du voyageur adopte avec l'aide extérieure une posture apte à rendre les effets minimes. L'espace qui sépare la surface interne du EEWEANIXOO OOE de la peau humaine, est rigoureusement contrôlé en fonction du degré de vasodilatation capillaire de l'épiderme et de la transpiration de celui-ci. De cette façon, la chaleur métabolique du corps adopte les valeurs normales dans les conditions habituelles du vol. Pression, absorption de dioxyde de carbone, régulation de l'azote, oxygène, vapeur d'eau et autres composantes des constituants internes, sont autorégulés en fonction de l'information que proposent les détecteurs qui contrôlent à chaque instant les activités métaboliques et physiologiques de l'appareil respiratoire, circulatoire et épidermique.

Les équipements de contrôle physiologique ont été dotés de sondes transductrices non invasives qui vérifient presque toutes les fonctions organiques, à l'intérieur des

tissus organiques, sans que l'introduction de tels xxxxxxxx (*mot barré et note du mécanographe: je ne sais pas bien s'il a dit UAXUOETY ou OAXUOETT*) soit nécessaire.

Depuis l'activité musculaire et l'évaluation des niveaux de glycogène et acide lactique, jusqu'au contrôle complexe de l'activité neurocorticale qui fournit des données précises sur l'état psychique du sujet, toute la gamme des dynamismes biologiques est enregistrée et fournie ce courant informatif à travers près de $2,16.10^6$ canaux informatifs jusqu'à un XANMOO qui, après les avoir comparés avec des modèles standard, "dicte" les réponses effectrices ou motrices aux organes du BIEWIGUU AGOIEE.

L'alimentation s'effectue par l'introduction de pâte par voie orale. Quelques aliments et l'eau sont introduits sous forme de capsules avec un emballage insipide qui se dissout au contact de la salive. Le gradient thermique varie dans les différentes zones périphériques de l'enceinte. La sensation que nous éprouvons dans le voyage pendant la phase OOE durant les intervalles où l'accélération est nulle ou modérée, peut se définir comme étant une paisible sensation de flottement dans un matelas d'air tiède. On ressent à peine les effets vestibulaires provoqués par la rotation de la AYIYAA OAYUU pour créer une gravité artificielle, grâce à l'introduction à proximité du labyrinthe membraneux de deux dispositifs de contrôle grâce à une simple opération chirurgicale (deux implants en forme d'aiguille sont introduits sans abîmer les tissus ni le réseau artériel et neuronal). L'enceinte qui sépare l'épiderme du EEWEE subit, au niveau du visage, un élargissement considérable de forme tronconique. La base d'un tel tronc cernant depuis l'oeil jusqu'à une distance de 23 centimètres, avec un angle de 130° sexagésimaux, représente un écran pourvu sur sa surface de quelque 16.10^7 centres excitable capables de diffuser chacun, avec divers niveaux d'intensité, tout le spectre électromagnétique entre $3,9.10^{14}$ et $7,98.10^{14}$ cycles/seconde. La définition des images obtenues est suffisamment élevée pour que les deux yeux ne puissent faire la différence entre les perceptions visuelles normales et celles engendrées artificiellement par cet organe. La vision binoculaire est réalisée grâce à la disposition prismatique de chaque centre émetteur. L'excitation de faces opposées, pour que un des deux yeux n'ait pas accès à l'image de l'autre, se réalise d'une manière très complexe (*Image A - manquante*). Un transducteur enregistre les champs électriques engendrés par les muscles oculaires des deux globes (véritables électromyogrammes). Le XANMOO connaît ainsi, à chaque instant, l'orientation de l'axe de la pupille. D'autres part, les prismes excitable qui composent le panneau (ces derniers étant de dimensions microscopiques) sont situés sur la surface d'une couche d'émulsion visqueuse qui leur permet de tourner librement. Ces prismes sont contrôlés mécaniquement par un champ magnétique double, de sorte que la moitié d'entre eux obéissent à une composante horizontale et l'autre moitié à une composante transversale. De cette manière l'un et l'autre groupe orientant leurs faces indépendamment comme des stores vénitiens utilisés par les terrestres orientent indépendamment leurs lames quand on tire sur les cordes qui règlent l'angle pour l'entrée de la lumière (dans ce cas les "cordes" seront les deux champs

magnétiques, et le facteur moteur la réponse du XANMOO aux micro-mouvements musculaires du globe oculaire).

La perception binoculaire offre des images en relief normal, pour que le sujet croit qu'il est en train de vivre un monde réel loin de l'environnement et de la masse gélatineuse qui l'entoure. Il peut essayer de prendre les objets qu'il "voit près de lui" et comme la liberté de mouvement est large malgré la résistance du milieu visqueux, il est conseillé "d'essayer" pour éviter l'inactivité musculaire. Les stimuli acoustiques sont synchronisés avec l'image. Le voyageur peut voir les visages de ses frères, parler avec eux ou se plonger dans le paysage figé d'ANAUGAA (espèce arborescente) de nos lointaines forêts de UMMO. Deux YOYGOAAXOO logés dans les fosses nasales fournissent en séquences, moins riches que dans le milieu naturel mais suffisamment rapides, des programmes d'IAIKEAI (stimuli olfactifs) synchronisés aussi avec les images. Ceci est un des aspects du contrôle psychobiologique auquel est soumis le frère voyageur. Nous pouvons à volonté visualiser les équipements de contrôle de l'UEWA ou lire un texte d'étude. Un des moyens parmi les plus intéressants est BOOGOO. Grâce à ce système les mouvements musculaires imitant la préhension d'un stylet (vous l'appelleriez crayon ou pinceau) sont injectés après leur enregistrement au XANMOO. Celui-ci ordonne les réponses de la main comme si celle-ci avait effectivement fait un dessin, un graphique ou un texte. L'image artificielle de cette composition fictive apparaît sur le panneau binoculaire comme si nous avions effectivement dessiné sur une surface de tels caractères graphiques.

Un dispositif intégré dans le rectum recueille la défécation du voyageur. Celle-ci est en premier lieu déshydratée, les résidus sont ensuite, par une analyse chimique rigoureuse, dissociés et transmués en oxygène ou autre élément chimique gazeux. Quelque chose de semblable est réalisé avec l'urine pour que l'eau chimiquement pure des deux excréments ajoutée à celle qui reste de l'enceinte gazeuse du EEWE (dont le degré d'humidité est une fonction continuellement régulée) soit renvoyée aux réservoirs centraux sous forme de vapeur.

Mais quand le déplacement de l'UEWA se déroule loin des champs gravitationnels intenses ou au sein d'un autre cadre tridimensionnel ou simplement dans une zone spacialement libre d'agents physiques dangereux, à une vitesse quasi constante en phase "AGIOOA", la cabine (*IMAGE 3*) s'emboîte dans le ENNOI AGIOOA(*image 1 numéro (22)*) (Peut se traduire par COUPOLE D'ASSEMBLAGE). Alors la masse TAXEE (gélatineuse) passe à l'état "hydrosol" (très fluide et de faible viscosité), et elle est expulsée en dehors de l'AYIYAA (cabine toroïde) en augmentant la pression du mélange gazeux de la cavité YAAXAIUU (*image 1 numéro (13)*) et permettant ainsi aux astronautes de se déplacer plus librement à l'intérieur de celle-ci. Alors le fort champ magnétique vibratoire nécessaire pour maintenir en suspension cette dernière structure s'annule aussi.



Image 3 (document original)



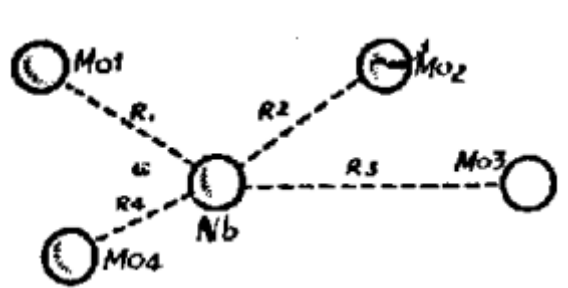
Image 3 (image recréée par Nicolas Lecot)

LES SYSTÈMES ET ÉQUIPEMENTS

Tous les équipements auxiliaires de l'UEWA sont régulés au sein d'une AYUU (réseaux) et sous le contrôle d'un XAANMOO [équipement qui réalise les fonctions semblables à celles d'un ordinateur électronique terrestre, sauf que sa technologie n'est pas basée sur les propriétés de tubes à vide ou de circuits imprimés comme les vôtres (*VOIR LA NOTE 1 EN APPENDICE*) dont la programmation et les décisions peuvent être modifiées dans des cas extrêmes par les membres de l'équipage.

Note 1

(Cette image est référencée "Note 1, Image B", mais il n'y est pas fait référence dans cette note 1)



Il existe de grandes différences entre les systèmes de contrôle utilisés dans la technologie d'OYAAGAA et les nôtres, en dehors de leur plus grande complexité et précision.

Les XANMOO (vous les nommeriez calculateurs, ordinateurs) ne sont pas composés par des circuits électroniques comme les terrestres, c'est à dire, tubes de vide, composants à l'état solide comme des transistors ou diodes solides, conducteurs et semi conducteurs, inducteurs, capacités, entre autres, mais par des organes intégrés topographiquement dans des cristaux stables, que nous appelons ODU GOOA (amplificateurs nucléiques).

Leur caractéristique principale est constituée par le fait que ce ne sont pas les tensions ou intensités électriques qui sont amplifiées comme sur vos amplificateurs terrestre, mais la puissance. Une fonction énergétique d'entrée injectée dans le

ODU GOOA , se traduit à la sortie par une autre fonction analytique identique, mais avec des valeurs énergétiques à chaque fois plus élevées. La libération contrôlée d'énergie s'effectue aux dépens de la masse intégrée dans l'amplificateur et le phénomène se réalise dimensionnellement à une échelle moléculaire. Dans le processus interviennent le nombre d'atomes suffisants pour que la fonction puisse être considérée macrophysiquement comme continue.

Note 2

La mémorisation de données numériques ne s'effectue pas de la même manière que pour les unités périphériques mnésiques des calculateurs numériques terrestres : c'est -à-dire au moyen de deux états de magnétisation de noyaux toroïdaux de ferrite ou en bandes et disques recouverts d'émulsions ferromagnétiques ou électrostatiques, etc., mais par l'altération, rigoureusement contrôlée, des états d'excitation électronique dans un cristal pur de titane techniquement équilibré. La codification s'effectue au moyen de trois faisceaux orthogonaux de haute fréquence.

L'énorme capacité de mémorisation par unité de volume dans ces organes du XANMOO permet d'accumuler une information dépourvue de tout critère restrictif, allant des images avec une définition supérieures à celle obtenue par l'œil physiologique de l' OEMII (homme) jusqu'à une immense gamme de chiffres représentatifs d'une matrice statistique.

Le problème majeur est constitué par la programmation distributive de cette information en fonction de sa nature, de manière à ce que les critères d'accès permettent un flux d'information de vitesse et d'intensité élevées.

La coordination entre les systèmes de :

- IDUUWIIIO (propulsion)
- OAWOOLEIBOZOO (inversion dans un autre système tridimensionnel)
- KEYEEEOO XAIUU (compensation magnétique)
- TAXEE XUANOO (transvasement de substance gélatineuse)
- UAXOOAXOO (équipements de détection et d'émission)
- OOXENNUU (extension des pieds de sustentation)
- BIEWIGUU AGOIEE (contrôle du milieu psycho-biologique)
- YUXIIIO (contrôle du fluide visqueux extérieur, gaz ou liquide)

est telle, qu'un quelconque paramètre relatif au comportement d'un de ces systèmes en un instant donné, est calculé par anticipation, pour réguler les temps de réponse du reste des équipements concernés.

La technique est similaire, dans sa phase opérationnelle, au système dénommé par vous sous le nom de "contrôle par rétroaction avec l'aide d'un ordinateur" . La différence se situe dans le fait que nos "ordinateurs" (XAANMOO) opèrent dans une première phase par une analyse des fonctions continues (analogiques) et ensuite par un processus automatique d'échantillonnage statistique et sélection des

paramètres de base (séquence de données), en réalisant les calculs numériquement et offrant ainsi une réponse quantifiée définitive. La fiabilité de la réponse est pratiquement égale à l'unité (exprimée selon votre propre langage mathématique).

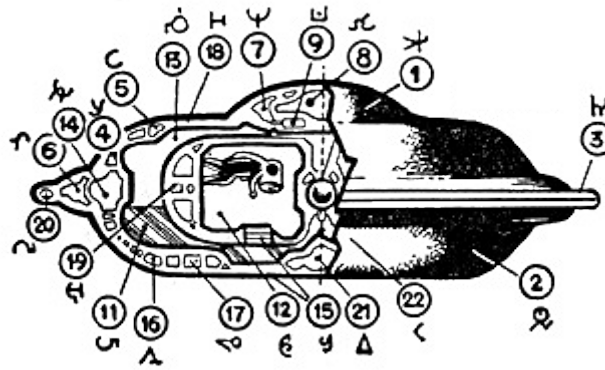
Dans l'IMAGE 5 (*cette image semble manquante, mais peut être celle de la note 5 - image D , ou de la note 7 - image A*), je vous offre un diagramme résumé et abrégé de l'AYUU (réseau) qui coordonne toute la dynamique de l'UEWA. Les équipements en connexion ne peuvent être contrôlés directement par les membres de l'équipage, bien que ceux-ci aient le choix de laisser les XAANMOO prendre les décisions comme le feraient des "organes-sensomoteurs" ou bien de modifier leurs réponses logiques, à condition toutefois que les décisions de nos frères ne soient pas contestées par le XAANMOO à cause des risques non prévus par le cerveau de l'OEMII (HOMME).

D 69-2	T2-44/92	ajh Corr: 06/05/04	III-II-101/178
Titre de la lettre:	Les astronefs d'Ummo		
Date :	Juin 1968		
Destinataires :	Villagrasa		
Notes :	Il s'agit d'un très long document de 41 pages comprenant de nombreux dessins et symboles. Les notes (<i>en vert</i>) sont autant (si ce n'est plus) importantes que le texte proprement dit, c'est donc pour cette raison que nous les avons présentées "en regard", sur la partie droite, ainsi que les images. Certaines sont donc répliquées. Ce document est présenté en cinq "pages" (de D69-1 à D69-5). Les liens bas de page vous permettent donc de suivre la lecture. La répartition des chapîtres dans les pages est la suivante: 69-1 : Introduction / Éclaté et détails de l'UEWA / Structure de l'UEWA / L'ENNAOEII - Note 6 / Systèmes et équipements - Note 1 et 2 / 69-2 : Propulsion / Inversion de particules / Enceinte équipage / Phase OEE / Phase AGOIA 69-3 : Revêtement structural XOODOU - Note 15, 3 - 4 - 7 - 19 69-4 : UAXOO AXOO / Navigation sidérale et atmosphérique - Notes 5 - 10 -11 69-5 :Explications concernant le comportement apparent des OVNI / Disparition du vaisseau / Changements brusques de vitesse - Note 12 / Fin de la lettre . Certaines images sont dues au talent de Nicolas Lecot (nicolas.lecot@wanadoo.fr) qui a nettoyé et colorié les photocopies noir et blanc. Les notes 8, 9, 13, 14 ,16 et 17 sont manquantes ou censurée postérieurement par les ummites.		

IDU UWII AYII (propulsion)

En ce qui concerne la technique que nous utilisons pour l'inversion de toutes les subparticules atomiques inclues dans l'enceinte géométrique de l'UEWA, nous nous permettons d'omettre toute information susceptible d'être immédiatement appliquée par vos physiciens et ingénieurs terrestres. Je dois censurer aussi la transmission de documents (bien qu'elle soit simplement indicative) concernant les bases scientifiques de leur application au système de propulsion de nos vaisseaux.

Dans ce cas, donc, je peux seulement vous offrir une description purement topographique de l'emplacement des équipements correspondants.



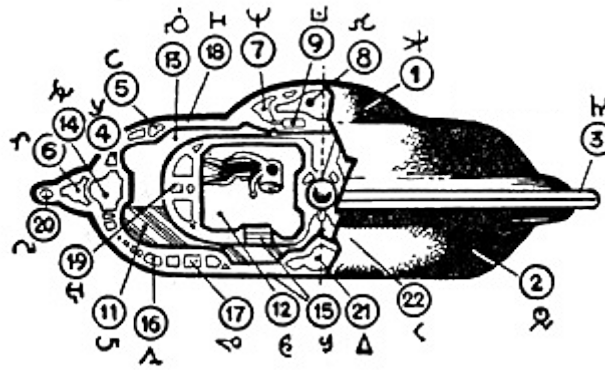
L'équipement IDUWII AYII (propulsion) est réparti à l'intérieur d'un toroïde de révolution assemblé (embouti) à l'intérieur de la DUII (aillette ou couronne: *Image 1- 6*) qui entoure le vaisseau sur son plan central. La source énergétique de celle-ci est située dans l'ENNOI (tourelle ou coupole). Ce générateur énergétique présente aussi une morphologie toroïde. Son élément le plus caractéristique est constitué par un treillis de gaz fortement ionisé dont la circulation est contrôlée par un champ magnétique complexe de très haute fréquence (j'utilise dans ce cas le mot "treillis" comme synonyme de Réseau ou Grille spatiale). La température du gaz ionisé quand il est en résonance avec la fréquence de l'environnement magnétique atteint les $0,7.10^6$ grades Kelvin (j'utilise naturellement les unités physiques terrestres).

Le contrôle de la propulsion est très complexe : la direction, la vitesse de croisière et le contrôle automatique des accélérations à chaque instant donné, dépendent du XAANMOO AYUUU (réseau central d'ordinateurs). La fonction cinématique est très compliquée, fonction dont les multiples paramètres correcteurs dépendent par exemple de :

- 1 - ce que nous appelons USAGIISOO (état "isodynamique" de l'espace cosmique),
- 2 - de la présence de champs gravitationnels intenses,
- 3 - de la menace de "COSMOLITOS" (excusez-nous d'utiliser notre néologisme que nous jugeons plus approprié que le terme "météorite" ou "aérolithe"),
- 4 - d'éventuelles attaques de vaisseaux étrangers,
- 5 - des zones spatiales de radiations ioniques, électromagnétiques, gravitationnelles, dangereuses ou perturbatrices pour nos systèmes de bord, etc...

IBOZOOAIDAA
(inversion des particules)

Image 1



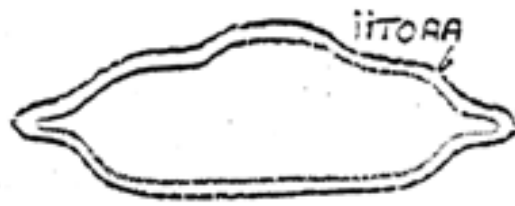
Cet équipement est présent dans toute la masse solide de la structure, bien que le centre de contrôle soit fixé dans tous nos modèles de vaisseaux dans l'ENNOI, espèce de tourelle cylindroïde qui couronne nos vaisseaux - *Image 1 - 1*). C'est peut-être, si nous exceptons l'équipement IDUWII AYII , le facteur vital de nos OAWOOLEA UEWA OEMM (dont les racines phonétiques : OAWOO = dimension; OOLEEA = pénétrer, percer; UEWAA = véhicule, vaisseau; OEMM = entre les astres; sidéral; de masse spérique; à masse sphérique).

[Note: Le phonème OOLEA a un sens différent en fonction du contexte verbal dans lequel il est intégré. L'acception la plus correcte quand il s'applique au champ technique est la suivante : changer, passer d'un milieu physique à un autre. En langage scientifique il signifie: augmenter ou diminuer la valeur d'un angle en un autre angle infinitésimal. Ceci serait, dans le cas que nous étudions, la version la plus fidèle de la racine phonétique.]

Toute la superstructure du vaisseau, comme nous l'expliquerons plus loin, est protégée par une substance céramique finement perforée, qui recouvre le blindage extérieur.

On délimite une couche spatiale de sécurité dont l'épaisseur atteint une valeur de $\Delta U = 0,0176$ ENMOO (1 ENMOO équivaut à quelques 1,873 mètres) (*Ndt: donc 33 mm*) et qui entoure toute l'UEWA. Nous appelons IITOOA la couche externe idéale dont la morphologie est semblable à celle du vaisseau (*image 7*) et qui sépare l'enceinte du reste de l'Espace.

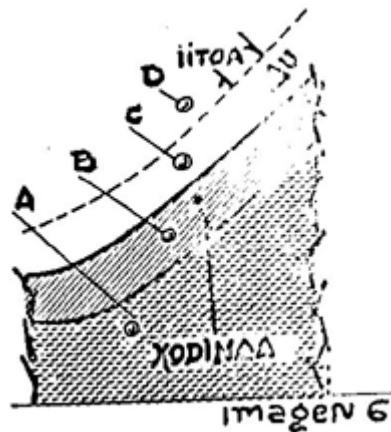
Image 7



(IITOAA)

Toute particule subatomique ou "quanton" énergétique (IBOZOO UU) située à l'intérieur de cette enceinte peut être inversée dans un autre système tridimensionnel.

Image 6



(IITOA, XODINAA)

Par exemple (*image 6*) : un neutron "A" correspondant à une quelconque masse de l'intérieur du vaisseau, ainsi que les masses des membres de l'équipage, les gaz, les radiations ioniques, etc. Ainsi par exemple un autre proton "B" appartenant à l'enveloppe ou blindage, ainsi que toutes les sousparticules atomiques et énergétiques "C" d'une quelconque molécule de gaz ou particule de poussière cosmique contenue dans le mince environnement cortical d'épaisseur ΔU délimité par l'IITOA, sembleraient "disparaître" à la vue d'un observateur imaginaire pourvu d'un exceptionnel équipement d'observation, situé à l'extérieur de l'enceinte délimité par

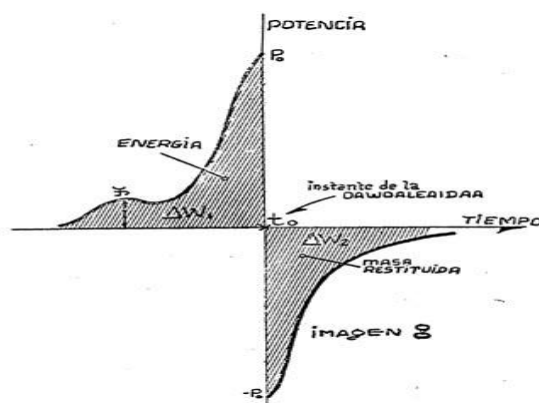
l'ITOOA.

Cette transformation instantanée que nous appelons OAWOOLEAIDAA est provoquée par le même équipement IBOZOO AIDAA (*image 1 - 8*) qui inverse simultanément les "axes" orientés de tous les IBOZOO UU y compris ceux de sa propre structure.

Je ne peux même pas vous suggérer quelle est la base technique de ce système dont, sans doute, la seule allusion doit représenter aujourd'hui pour vos ingénieurs terrestres une fantaisie entourée de science-fiction.

Mais en revanche, je peux vous offrir quelques faits complémentaires : l'apport d'énergie nécessaire pour cette transformation physique est très grand, et se trouve représenté pour nos UEWA par la représentation graphique de la fonction $P = \phi(t)$ (*image 8*).

Image 8

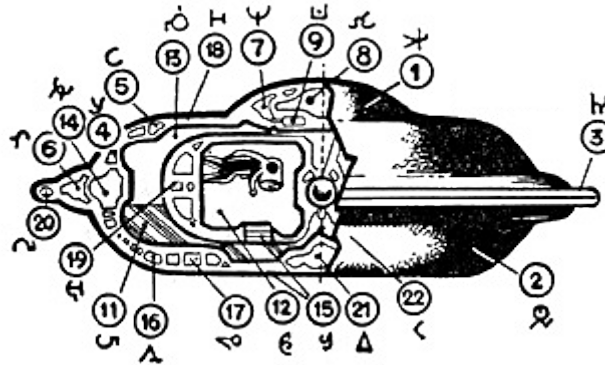


L'énergie nécessaire mise en jeu jusqu'à l'instant t_0 OAWOOLEAIDAA (instant où toutes les subparticules subissent leur inversion) est restituée intégralement sans perte, de tel manière que $\Delta W_1 = \Delta W_2$, représentés tous deux par les surfaces hachurées (*mauves*) du graphique, et se transforment dans le nouveau cadre tridimensionnel sous forme de MASSE (ΔW_2 représente l'équivalent énergétique de la Masse engendrée). Vous comprendrez mieux sa signification physique si je vous indique qu'immédiatement après t_0 , dans le nouveau cadre tridimensionnel, l'UEWA se déplace à une vitesse supérieure sans que le changement brusque de vitesse (accélération infinie à l'instant t_0) soit accusé par le vaisseau et son équipage.

P_0 représente le seuil de Puissance nécessaire pour transformer toute la masse m_0 de l'UEWA (m_0 représente non pas la masse au repos absolu mais la masse réelle par rapport à un système référentiel en l'instant t_0). La puissance limite $P_0 = \phi(m_0)$ n'englobe pas seulement la masse de l' UEWA mais aussi celles des particules contenues dans l'enceinte de la ITOOA (*image 7*) (lire aussi la *note 10 - voir page 69-5*).

AYIYAA OAYUU
(Enceinte pour les membres de l'équipage)

Image 1



Comme nous vous l'avons indiqué, l'équipage de l'un de nos vaisseaux ne se trouve pas dans l'ENNAOEI même (*image 1- 2*). Au contraire, cette structure en forme de cavité possède à l'intérieur une seconde structure "flottante" annulaire et creuse que nous nommons AYIYAA OYUU ; à l'intérieur de laquelle se trouvent non seulement les voyageurs, mais aussi toute la gamme d'équipements auxiliaires transportés et une série de dispositifs de contrôle et de détection directe (*image 9*). La situation de cette CABINE FLOTTANTE pourvue de sorties ou écoutilles que nous appelons IMMAA (*image 1-15*) à l'intérieur de la cavité YAAXAIUU peut présenter deux Phases. (Voir Phase OEE et Phase AGIOA, *ci-dessous*).

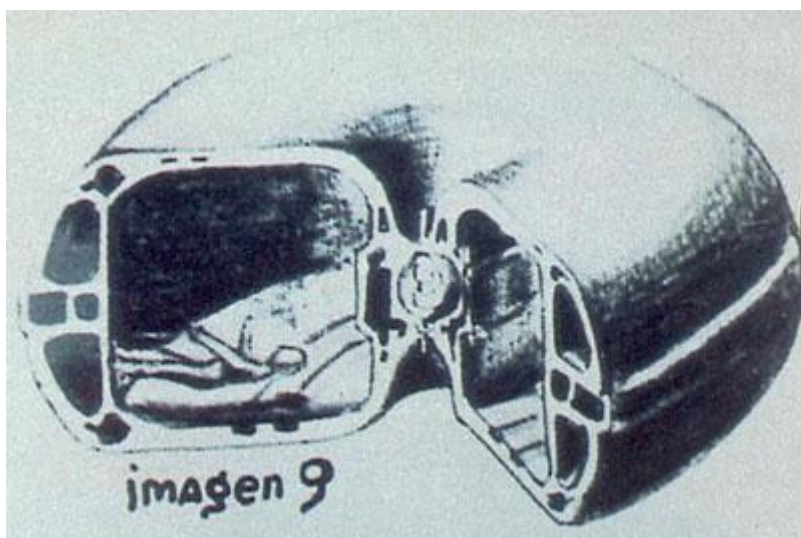
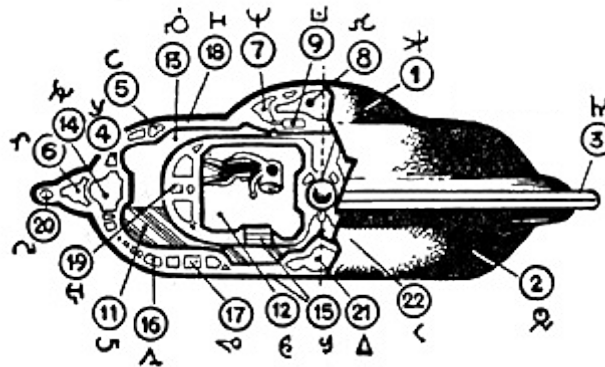


Image 9

Phase OEE

Supposez une première phase de "vol" ou déplacement de la UEWA, dans laquelle celle-ci ne se déplace pas à une vitesse de croisière modérément constante ou avec des pointes d'accélération supportables. C'est-à-dire, un intervalle pendant lequel le Vaisseau pour atteindre de hauts niveaux de vitesse, est obligé de subir de grandes "pentes" de la fonction vitesse "t "

Image 1



L'intérieur de la AYIYAA UU se remplit au préalable d'une masse visqueuse à l'état de "GEL", comme l'appellent les physiciens chimistes de la Terre. Il s'agit d'un composé de faible degré de gélification en suspension "hydrosol" (*NdT; solution colloïdale dont le solvant est l'eau*) contenue au départ dans le YAAXAIUU (*image 1 -13*). Sa coagulation dans certains cas et sa régression ultérieure à l'état de solution colloïde s'effectue grâce aux caractéristiques du dissolvant employé, car pour un seuil de température de 24,611°C, il se convertit en électrolyte de forte conductivité. Ses propriétés thixotropes sont nulles, de façon qu'aucun effet dynamique en son sein (agitation) ne provoque sa transformation en "SOL".

Nos frère voyageurs ont aussi revêtu au préalable l'EEWEANIXOO (vêtement protecteur hermétique - *note 6, vue précédemment, page 69-1*) de manière à ce que les OEMII restent en suspension au sein de la gelée à indice élevé de viscosité (TAXEE) qui, entre autres fonctions, agit comme protecteur ou amortisseur face aux pointes d'accélération que subit la structure dans des occasions déterminées.

Simultanément l'AYIYAA OYUU "flotte" à l'intérieur de la superstructure de l'UEWA, au sein d'un champ magnétique très énergétique généré dans la membrane de l'AAXOO XAIUU AYII (situé dans un autre toroïde plongé dans la DUII (*image 1- 14*)). Ce champ de moyenne fréquence engendre, dans la membrane de la AYIYAA OAYUU (membrane dont le coefficient de

résistivité électrique est très bas quand elle est maintenue à des températures de l'ordre de 0,000825° Kelvin), des courants électriques circulaires dont le champ magnétique axial, en s'opposant à l'inducteur, maintient en suspension la cabine toroïdale dans laquelle voyagent les membres de l'équipage protégés par la masse gélatineuse.

Cette suspension magnétique n'a pas été spécialement provoquée pour compenser les actions gravitationnelles qui sont naturellement quasi inexistantes dans les espaces intra-galactiques, mais en maintenant un contrôle rigoureux sur tous les points de la cavité, quant à l'intensité du champ, fréquence et gradient, cette YAAXAIUU se comporte comme un "matelas parfaitement élastique" qui amortit les effets dynamiques brusques subis par le vaisseau.

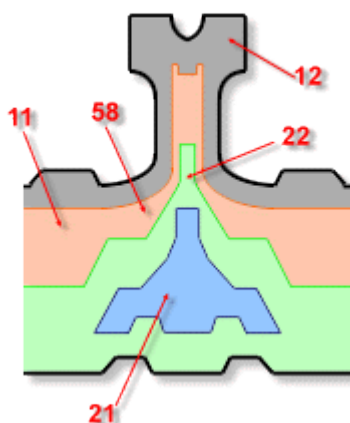
De cette manière, nous jouissons pendant le voyage de la double protection que représentent d'une part la TAXEE (gelée) et d'autre part le milieu élastique contrôlé magnétiquement. Il est clair qu'une telle protection ne suffirait pas pour certains taux d'accélération, mais ceux-ci ne sont jamais dépassés même si certains effets semblent montrer le contraire comme je l'expliquerai à la fin de ce document.

Phase AGIOA

Image 3

Pendant la longue trajectoire de notre voyage, et une fois atteint un régime cinématique stable, tous les moyens de sécurité décrits antérieurement sont inutiles. Le processus de stabilisation est le suivant : par un contrôle rigoureux du champ magnétique, la cabine AYIYAA OAYUU se situe exactement dans l'axe de la UEWA, en descendant son centre de gravité par rapport à celui du vaisseau jusqu'à s'assembler ou s'emboîter dans une protubérance située à la base, appelée ENNOII AGIOAA (*image 10 - 22*).

Image 10



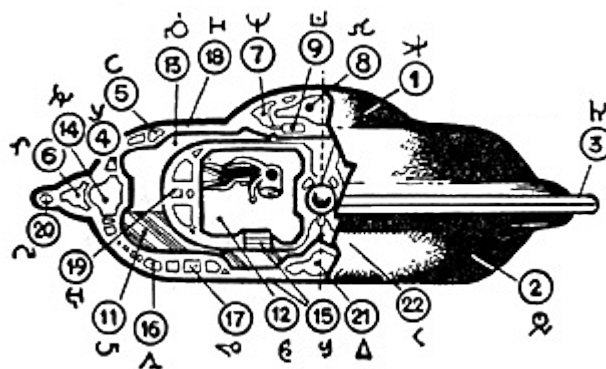
Cette connexion ou assemblage ne suppose pas un contact mécanique entre les

surfaces, au contraire, il reste une séparation de quelques 0,6 douzièmes d'ENMOO (*image 10 - 58*) qui se remplit, comme nous le verrons plus loin, d'une suspension colloïde qui agit comme lubrifiant.

En effet, un second processus a commencé simultanément à l'intérieur de la cabine. La masse gélifiée est amenée par un double effet (changement thermique et ionisation contrôlée) à l'état d'hydrosol, comme le dénomment vos frères scientifiques (autrement dit la gelée protectrice adopte de nouveau la structure liquide initiale de suspension colloïde). Cette masse liquide est pompée à l'extérieur, c'est à dire dans l'YAAXAIUI (cavité magnétique remplie d'ARGON-OXYGENE). Cette masse liquéfiée peut se diviser en l'absence de champ gravitationnel en une multitude de corpuscules sphéroïdes qui flottent au sein de la cavité.

Nous, les membres de l'équipage, pouvons alors nous déplacer librement à l'intérieur du long couloir annulaire, après nous être débarrassés d'une partie de notre EEWEANIXOO. On nomme cette phase l'AGHIOA.

Image 1



Dans l'*image 1- 9*, vous pouvez observer que nous avons représenté les voyageurs marchant en maintenant leurs corps parallèles au plan équatorial de l'AYIYAA toroïde. Ceci est dû au fait que dans la phase AGHIOA et dans celle de OOE, la cabine annulaire maintient un régime de vitesse angulaire constant afin de provoquer une gravité artificielle (force centrifuge). Les effets secondaires provoqués sur le système vestibulaire de l'ouïe interne et autres petits troubles psychophysiologiques, ont été résolus.

Dans des cas déterminés, il faut que la vitesse relative des deux structures (ENNAEOI et AYIYAA OAYUU) soit nulle. C'est-à-dire que la cabine intérieure annulaire forme un seul corps avec l'enceinte extérieure. Cela est nécessaire quand il faut avoir accès aux différentes zones de la superstructure (n'oubliez pas qu'elle renferme de nombreux équipements vitaux et aussi des réserves de produits nécessaires pour le long voyage) et dans d'autres occasions pour sortir à l'extérieur grâce aux IMMAA (écouilles hermétiques).

Dans ce cas, le vaisseau tourne autour de son axe central pour adapter son

moment angulaire avec celui de la cabine de manière à ce que l'accélération centrifuge (gravité artificielle) continue d'être constante.

Mais dans tous les cas, le contrôle automatique du système est autocompensé. Le XAANMOO central (ordinateur) n'est pas seulement informé à chaque instant des variations du Centre de Gravité et du Centre d'Inertie de l'UEWA, mais il a aussi un enregistrement permanent de toutes les déformations et micro-déformations de la masse structurale ; par exemple, si un quelconque élément du vaisseau commence une rotation, provoquant, par le principe que vous connaissez de "Conservation de la quantité de mouvement", une rotation opposé dans l'UEWA, le XAANMOO contrôle la dynamique des autres composants en les stimulant pour compenser cet effet.

D 69-3	T2-44/92	ajh corr: 06/05/04	III-II-101/178
Titre de la lettre: Les astronefs d'Ummo			
Date : Juin 1968			
Destinataires : Villagrasa			
Il s'agit d'un très long document de 41 pages comprenant de nombreux dessins et symboles. Les notes (en vert) sont autant (si ce n'est plus) importantes que le texte proprement dit, c'est donc pour cette raison que nous les avons présentées "en regard", sur la partie droite, ainsi que les images. Certaines sont donc répliquées. Ce document est présenté en cinq "pages" (de D69-1 à D69-5). Les liens bas de page vous permettent donc de suivre la lecture. La répartition des chapitres dans les pages est la suivante: 69-1 : Introduction / Éclaté et détails de l'UEWA / Structure de l'UEWA / L'ENNAOEII - Note 6 / Notes : Systèmes et équipements - Note 1 et 2 / 69-2 : Propulsion / Inversion de particules / Enceinte équipage / Phase OEE / Phase AGOIA 69-3 : Revêtement structural XOODOU - Note 15, 3 - 4 - 7 - 19 69-4 : UAXOO AXOO / Navigation sidérale et atmosphérique - Notes 5 - 10 -11 69-5 : Explications concernant le comportement apparent des OVNI / Disparition du vaisseau / Changements brusques de vitesse - Note 12 / Fin de la lettre . Certaines images sont dues au talent de Nicolas Lecot (nicolas.lecot@wanadoo.fr) qui a nettoyé et colorisé les photocopies noir et blanc. Les notes 8, 9, 13, 14,16 et 17 sont manquantes ou censurée postérieurement par les ummites.			

XOODI NAA
revêtement structural (image 11)

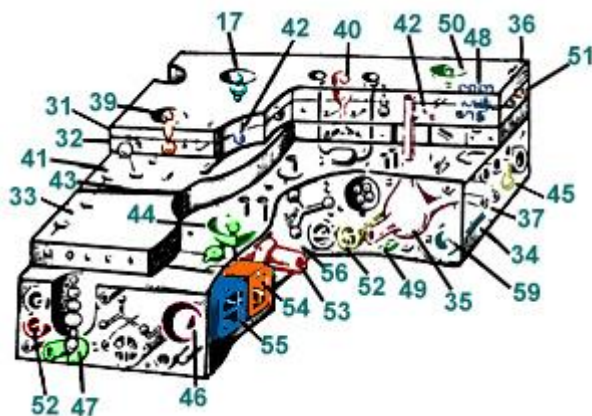


Image 11 (lire: 57 au lieu de 17, 58 au lieu de 52, 38 au lieu de 48)

Ce que vous appelleriez "revêtement de la structure"

Note 15
Les coefficients d'élasticité des diverses zones structurales de la UEWA peuvent être modifiés à chaque instant grâce à l'AYUBAA UYOALAADAA . Les canaux de ce réseau vasculaire, réticulaire, contiennent un alliage fluide qui peut être facilement fondu grâce à une chaîne de

est qualifié par nous sous le nom ou phonème intraduisible de XOODI NAA . Assurément le vocable espagnol le plus proche pour la désigner serait " membrane " mais ce terme peut suggérer des propriétés purement statiques de protection, de barrière, alors qu'en réalité, comme vous pouvez le constater, elle possède des caractéristiques fonctionnelles dynamiques très complexes. Cette "MEMBRANE" possède des propriétés de résistance structurale très caractéristique car, grâce au UYOOALADAA, elle peut modifier ses coefficients d'élasticité et de rigidité mécanique à l'intérieur d'une ample marge de valeurs (UYOOALADAA - réseau vasculaire possédant des conduits à l'intérieur desquels s'écoule un alliage liquéfiable). (Voir <i>image 11-58</i>. Voir aussi la <i>note 15 en regard</i>). Ces coefficients d'élasticité peuvent être modifiés à chaque instant en fonction des multiples paramètres dépendants du milieu et du déroulement du vol. La XOODI NAA doit supporter aussi des températures élevées dues à la friction importante à laquelle elle peut être soumise en passant dans des atmosphères de compositions chimique particulières et de conditions thermiques variées. Elle peut aussi résister à l'abrasion continue de la poussière cosmique et aux impacts sporadiques d'un large spectre gravimétrique de " micro-cosmolites " (météorites). Elle contient en plus en son sein, comme je vous l'expliquerai, une riche multiplicité d'organes sensitifs (transducteurs comme les appelleraient vos frères ingénieurs), connectés avec le XAANMOO AYUBAA central. Mais par dessus tout, elle a été conçue pour supporter les tensions dynamiques élevée qu'elle subit durant le vol. Il ne faut pas oublier que tout le long de sa course, les effets de résonance dynamique pour des fréquences déterminées peuvent provoquer de sérieux troubles dans les organes complexes intégrés dans la XOODI NAA (membrane) à tel point qu'il faut dans certaines occasions engendrer des oscillations en déphasage avec les perturbatrices, pour les compenser. Je vais vous décrire sommairement, à un niveau de divulgation technique superficielle, une section de la XOODI NAA, avec les réserves d'usage et en vous prévenant que j'omets délibérément l'allusion et le	noyaux XAANIBOOA (<i>image 11-58</i>) qui est distribué axialement dans les axes focaux. Ces radiateurs thermiques liquéfient la masse d'AALAADAA (mélange cristallisé de métaux) située à l'intérieur. L'alliage est prévu pour avoir un coefficient d'élasticité élevé, un bas niveau de fusion et une grande conductivité thermique. Les conduits du RÉSEAU sont de section circulaire et elliptique selon les zones de la XOODINAA où ils sont intégrés.

dessin de certains dispositifs ou systèmes et même de l'un des composants fondamentaux du XOODI NAA. Dans l'image 11, dessinée à l'aide de crayons de couleurs, je représente un agrandissement de la membrane. Pour des raisons didactiques, je n'ai pas respecté absolument les proportions réelles des dispositifs qui y sont inclus, ce qui fait que certains composant ont été dessinés à une plus grande échelle, sans respecter les relations dimensionnelles véritables. En un mot, le schéma est plus vrai d'un point de vue topologique, que dimensionnel. Je vous préviens aussi que l'échantillon représenté correspond à la DUII (couronne, *image 1 - 3*). D'autres zones de la couverture du vaisseau sont différentes, tant au niveau de la densité superficielle de la répartition des composants que de leurs fonctions.

La configuration de cette XOODINAA présente des caractéristiques que vous pourriez appeler "modulaires". Les différents organes ou dispositifs détecteurs exposés à un environnement spatial défini, se répètent dans des zones adjacentes d'égales grandeurs, et subissent, comme je vous le disais plus haut, des modifications graduelles chaque fois plus accentuées dans les différentes zones de la UEWA. Les problèmes d'ordre topographique qui surgissent lors de la planification de la répartition et l'adaptation de cette large gamme d'éléments dont certains n'occupent pas des volumes supérieurs à $0,07 \text{ mm}^3$ (composés à leur tour de microdispositifs fabriqués à une échelle que nous pourrions appeler cellulaire) vous paraîtront inimaginables car il a fallu harmoniser la fonctionnalité de ces composants et leur possibilité de récupération en cas de détérioration par l'action perturbatrice et destructrice des agents physicochimiques du milieu. (J'invite les mathématiciens de la Terre à se spécialiser dans deux branches de cette science qui auront une importance vitale pour vous dans le futur : la TOPOLOGIE et celle que vous appelez recherche opérationnelle dont la THEORIE DES GRAPHS.

Enfin je vous signale que dans le graphique (*image 11*) de la membrane du vaisseau, les organes sont été représentés comme si dans toute la section il n'y avait qu'une seule unité. En réalité la densité de distribution est différente dans chaque cas pour une unité de volume déterminé.

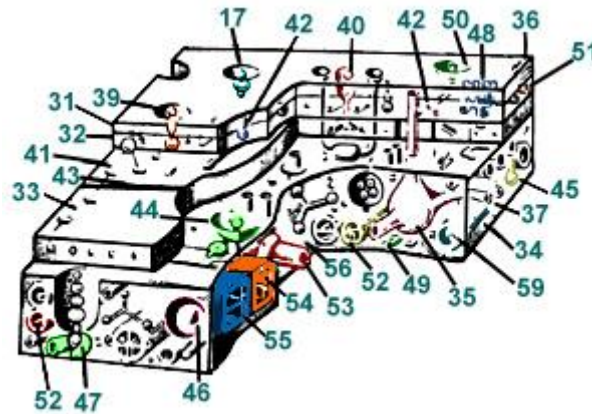
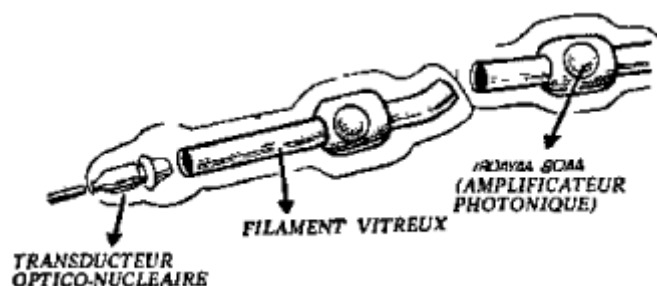


Image 11 (lire: 57 au lieu de 17, 58 au lieu de 52, 38 au lieu de 48)

Section schématisée de la XOODINAA 31 : UOXOODINAA. (UO = 0, donc: première couche en partant de l'extérieur) Il s'agit d'un revêtement poreux de composition céramique de point de fusion élevé (7260,64° C. Terrestres); son pouvoir d'émission externe est également élevé et sa conductivité thermique très basse ($2,07113 \cdot 10^{-6} \text{ cal/(cm) (s) (°C)}$). Il est très important pour la XOODINAA que l'ablation se maintienne dans une marge de tolérance très large. Pour cela on utilise un système de refroidissement par transpiration à base de lithium liquéfié (voir 35). Malgré le fait que les tensions internes de type mécanique que doit subir la MEMBRANE soient élevées, celle-ci ne se détériore pas facilement. Cependant les fractures et fissures sporadiques peuvent être auto-réparées (voir Note 7 en regard). (Ndt: le paragraphe qui suit n'était pas traduit antérieurement) La UOXOODINAA est pourvue	Note 3 : Les canaux de transmission d'information au seins de nos équipements sont de deux types : NIIUAXOO (canal récepteur ou transmetteur de données) et NIIAXOO (canal effecteur, transmetteur d'ordres ou de séries d'impulsions) pour la mise en marche des différents organes exécutifs de la AYUU (Réseau). Les terrestres utilisent presque exclusivement des conducteurs et semi-conducteurs pour connecter les différents éléments d'un réseau. Ces circuits, qui ont en même temps des caractéristiques de résistivité, de capacité et d'inductance et qui sont aussi capables de porter des messages codés au moyen d'un flux d'électrons, ont l'inconvénient de déformer l'information en fonction de leur longueur. Pour ces raisons, nous utilisons rarement ce type de transmission électrique sauf pour les cas où la réponse n'exige pas un degré élevé d'intégrité et de fidélité. Nos systèmes sont programmés de manière à ce que chaque message codé soit transmis simultanément par trois canaux ou systèmes physiques de transmission informative, radicalement différents à la base afin que la fiabilité de la réponse soit pratiquement l'unité, et que la probabilité pour que les trois systèmes tombent en panne en même temps soit très réduite sauf dans le cas de destruction mécanique des organes transcepteurs de l'AYUBAA (Réseau). D'autre part, en supposant même que des facteurs physiques externes perturbent le contenu de l'information dans l'un des canaux, la réponse non perturbée ou perturbée différemment des autres, permet de reconstituer dans toute sa pureté le signal de départ. Le premier système UULNII (transmission d'information optique) utilise une fibre de verre (image A - n3a)

d'une fine couche intermédiaire de platine colloïdal situé à 0,006 ENMOO de la surface externe. La fonction de cette pellicule métallique est en relation avec un système de protection contre l'abrasion due à la poussière cosmique (voir note 19 en regard).

32 : IASXOODINAA. (IAS = 1 => seconde couche en partant de l'extérieur) formée par un matériau très élastique de conductivités thermique et électrique très faibles. A l'intérieur sont disposées des capsules [50] (YAAEDINNOO) contenant une dose du même matériau nommé UYOXIGEE (produit céramique) qui forme la couche externe déjà citée [UOXOODINAA - 31]. De chacune de ces capsules part un réseau de tubes quasi capillaires et une série de canaux d'information ULNII (voir note 3 en regard) connectés avec le YAEDINNOO jusqu'à une série de UAXOO (détecteurs) situés dans la masse de la première couche [31]. Quand celle-ci se crevasse ou quand apparaissent des micro-fissures ou enfin quand elle est perforée par l'impact de petits météorites, ces détecteurs sont excités et activent le YAEDINNOO. Le produit céramique est fondu jusqu'à une température de 7655.8° C et il est conduit, fluide, en s'écoulant par le réseau vasculaire, jusqu'à la crevasse correspondante, pour souder ou pour remplir la cavité de la perforation. Chaque capsule du système protège une petite zone située au-dessus de la couche céramique, et les connexions vasculaires



(Filament vitreux (NII), IBOAYAA OAAA (amplificateur photonique))

à travers de laquelle peuvent se transmettre en même temps de 10^3 à 8.10^6 canaux simultanés ou flux distincts d'informations dans un spectre électromagnétique qui s'étend de $6,72.10^{14}$ à $8,96.10^{14}$ cycles/secondes. La lumière subit différentes réflexions sur la surface cylindrique gondolée de la fibre (dont l'indice de réfraction varie du centre à la périphérie) d'où l'atténuation pour de grandes longueurs de connexion pouvant exiger l'interconnexion, à intervalles, d'amplificateurs autonomes photoniques (IBOAYAA GOOA). La technique ULNII est encore en vigueur sur notre UMMO bien qu'elle fut élaborée très longtemps auparavant. Le second système n'emploie aucun moyen matériel d'interconnexion. Il est basé sur l'émission d'ondes gravitationnelles dans un large spectre de fréquences très élevées. La mise en jeu d'immenses énergies est nécessaire pour ce type de transmetteurs, ceci est leur principal inconvénient. En échange ils ne sont pas perturbés par des champs étrangers à l'AYUU (Réseau). Cette technique est moins ancienne que la précédente. Le troisième système utilise un effet de résonance totalement inconnu de vos frères physiciens de la Terre (voir note 4 ci dessous).

Note 4 (L'effet OAWOENNIUU) :
 Pour comprendre l'effet OAWOENNIUU (résonance nucléaire) il faudrait vous expliquer notre théorie de la constitution de l'Espace et de la Matière. Je vais essayer de vous formuler un résumé en utilisant des concepts qui vous sont familiers. Supposez par exemple un ensemble numériquement réduit d'atomes de molybdène : par exemple $Mo_1, Mo_2, Mo_3...Mo_n$ dont les noyaux présentent la particularité, en un instant déterminé, d'avoir une configuration identique de leurs niveaux énergétiques se référant à la distribution de

compensent les pertes du produit qui a pu être utilisé après une urgence.

33 : IENXOODINAA. (*IEN* = 2. Donc troisième couche en partant de l'extérieur) Il s'agit d'une couche ou sub-membrane cristallisée de bioxyde de silicium et modulée en forme de mosaïque hexagonale.

34 : IEVOOXOODINAA. (*IEVOO* = 3. Donc quatrième couche en partant de l'extérieur) Il constitue la couche ou écorce la plus interne de la XODINAA. C'est aussi la plus épaisse. Sa constitution est complexe, mais son composant principal est un alliage dont les éléments de base sont ceux que vous nommez Coulombium (Niobium) et Tungstène (Wolfram)

35 : Il s'agit de senseurs réfrigérés intégrés dans l'IEVOXODINAA. Un conduit émerge de l'UOXODINAA. Sur l'image on peut distinguer une couronne flottante dans la masse céramique de cette couche qui détecte les gradients thermiques, activant l'émission d'un isotope de lithium quand la température atteint un certain niveau. Alors, ce fluide s'écoule à l'extérieur, se vaporisant en absorbant la chaleur. Dans quelques zones de l'UEWA le lithium est remplacé par du césium. Ces éléments sont postérieurement mis en réserve dans un réseau vasculaire, le lithium s'écoulant à une température de 318,622°C.

36 à 49 : UAXOO (détecteurs ou récepteurs). Sur toute la surface de la XOODINAA se trouvent

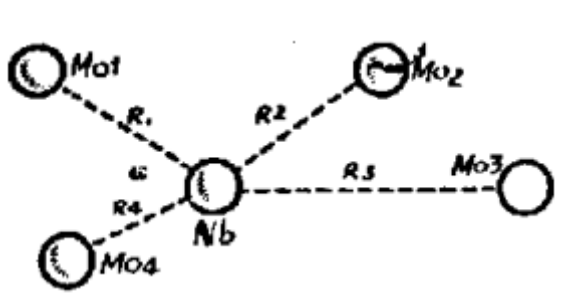
leurs nucléons. Il n'importe peu que les niveaux quantiques de leur écorce électronique soient différents ou que leurs orbites soient partagés dans un quelconque enchainement chimique. Nous disons alors que ces atomes sont OAWOOENII (en résonance).

Nous savons aussi qu'un quelconque corpuscule atomique (neutron, proton, méson K, etc.) est en réalité une projection différente dans un cadre tridimensionnel, d'une même entité mathématique-vraie que nous appelons IBOZOO UU [au point que nous accordons dans le WAAM (univers) l'attribut de vrai ou d'existant au seul IBOZOO UU] Vous pouvez vous imaginer l'IBOZOO UU par une image didactique, comme un "faisceau" ou "paquet" d' "axes idéaux" dont les différentes orientations poly-directives donneraient lieu à ce qu'un physicien interprète ce "faisceau" ou "fagot" (ou "hérissou") aux multiples pointes orientées, certaines fois comme un quantum, et d'autres fois comme une masse, un lepton ou un électron. Ces derniers en tant que masse, charge électrique, moment orbital, etc, représentent en réalité les différentes orientations axiales de l'IBOZOO UU de la même manière que les différents tons chromatiques ont comme base une fréquence différente dans le spectre électromagnétique.

Imaginez que nous essayions de désorienter, au sein de l'atome Mo1, un seul nucléon (un proton par exemple) ; il peut arriver que l'inversion ne soit pas absolue, dans ce cas l'effet observable par vous serait la conversion de la masse du proton en énergie.

$$\Delta E = m C^2 + K$$

m étant la masse du proton et K une constante.



On obtient ainsi l'isotope du Niobium (comme vous appelez cet élément chimique fondamental). Mais nous pouvons forcer la désorientation des " axes " de l'IBOZOO UU (inversion absolue) d'une manière telle qu'un physicien observateur verrait, surpris, que le proton semble s'être ANNIHILÉ sans libération d'ÉNERGIE. Ce phénomène vous semblerait contredire le principe universel de conservation de masse et d'énergie (conservation mise justement en doute par d'autres physiciens de la Terre) ; en

une série étendue de UAXOO. Ce sont des organes détecteurs ou sensitifs activés par divers stimuli de nature physique, chimique ou biologique. (Par exemple : fréquences électromagnétiques, tensions élastiques, champs magnétiques et gravitationnels, gradients électrostatiques, pressions statiques et dynamiques, présence moléculaire de gaz, existence de moisissures et virus, etc.). Les techniciens en électronique et les ingénieurs des systèmes terrestres diraient que ce sont des transducteurs susceptibles de transformer la fonction énergétique excitatrice en une fonction équivalente de nature : " Optique, gravitationnelle ou de résonance nucléaire " (voir note 3 en regard). Vous utilisez, vous aussi, des transducteurs dont la caractéristique commune est la transformation des stimuli en une fonction de nature électrique, mais en ce qui nous concerne les spécialistes eurent à faire front simultanément à cinq types de problèmes qui soient compatibles quant aux solutions qui s'y rapportent :

- Fiabilité de la réponse, de manière à ce que la fonction de sortie soit une image fidèle de la fonction d'entrée ;
- Plages thermiques : les températures de ce que vous nommez couche limite peuvent atteindre des pics élevés pendant les grandes vitesses au sein d'un fluide gazeux correspondant à certaines atmosphères de différentes OYAA (planètes). Bien que le Vaisseau dispose de systèmes capables de contrôler l'environnement gazeux (comme nous vous l'expliquerons) et

effet les Hypothèses formulées par quelques TERRESTRES sur l'actuelle CRÉATION DE LA MATIÈRE DANS L'UNIVERS se basent en réalité sur le fait qu'effectivement des ensembles d'IBOZOO UU s'inversent totalement dans notre cadre tridimensionnel, devenant observables par ceux qui y vivent. Observons maintenant un atome de Niobium ionisé négativement. Sans doute, le reste des n-1 atomes de Molybdène ont subi une altération dans leurs niveaux énergétiques nucléaires, de manière que l'énergie nucléaire de chacun de ces atomes s'incrémentent en

$$\frac{W}{R_i^3}$$

Vérifiant que :

$$E(\Delta E - K) = \sum_{i=1}^{i=n-1} \frac{W}{R_i^3}$$

(Voir IMAGEN B)

R_i = Distances radiales à l'atome de Niobium de chacun de ceux qui restent.

W et E

: "constantes" du système, dont les valeurs sont fonction non seulement de n , mais aussi des structures nucléaires et de R_i

L'énergie transférée aux noyaux des atomes de Mo qui restent, par cet effet de résonnance, est quantifié de manière à pouvoir arriver à être nulle pour un atome de l'ensemble situé à une distance R supérieure à un seuil défini.

Ainsi, si nous arrivons à exciter un atome de Molybdène

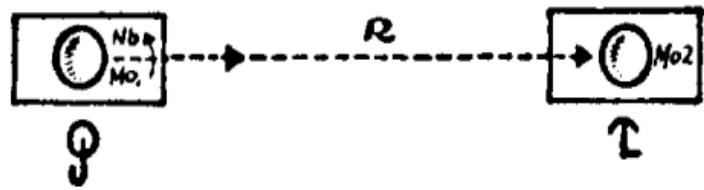
(Mo_1) situé dans un organe émetteur (φ) en intervertissant un de ses nucléons, nous noterons dans un

organe récepteur (τ) contenant un autre atome Mo_2 , une altération quantique dans ce dernier, d'autant plus élevée qu'il y aura moins d'atomes parasites en résonnance à proximité.

d'autre part la réfrigération par transpiration du Césium (ablation) limite la valeur de la température sur la couche céramique externe, les inévitables gradients thermiques altèrent la fidélité de transduction car la relation "signal/bruit" augmente sensiblement. Apparemment, on ne peut lutter contre ce fatal obstacle pour très avancées que soient les techniques envisagées. C'est précisément pour cette raison que les UAXOO sont répartis d'une manière très dense tout autour de l'UEWA, c'est-à-dire dans des zones affectées de différentes manières par ces gradients.

Les XAANMOO (ordinateurs) peuvent ainsi comparer les réponses des différents transducteurs affectés par le même stimulus mais perturbés de différentes manières par des fonctions thermiques de temps et par d'autres agents physiques perturbateurs, en obtenant, après la discrimination correspondante, une pureté de la fonction examinée, qu'il serait impossible d'étudier d'une autre manière ;

- Tensions mécaniques : n'oubliez pas que de tels composants sont assemblés au sein d'une membrane qui subit des tensions dynamiques élevées dues aux différents efforts mécaniques que le vaisseau subit durant le vol. Malgré les barrières d'amortissement, ces organes supportent des torsions, des allongements et des compressions qui pourraient modifier leur fonctionnement. Pour cette raison ils sont tous pourvus de compensateurs réactifs qui stabilisent la



Il faut préciser que le transfert d'énergie ne s'est pas fait grâce à un champ excitateur afin que le temps de transmission soit nul (nous parlons alors de vitesse de transfert ou de flux informatif INFINI). Ce principe physique faciliterai apparemment la mise au point de système de communication " instantanés " à d'énormes distances interplanétaires, pour qu'un message ne mette pas plusieurs années-lumière pour arriver à destination. Malheureusement, ceci est irréalisable dans la pratique, car l'existence d'atomes perturbateurs ou parasites en liberté, en résonance avec l'émetteur, absorberait toute l'énergie du système. Jamais une partie quantifiée de celle-ci n'arriverait donc à être transférée par résonance à un atome si éloigné. Ce qui fait que l'efficacité du système de transmission est subordonné au fait que dans les alentours du Réseau n'existent pas des masses d'un élément chimique semblable, qui atténue les signaux transmis.

Note 7 : (LE RÉSEAU DYNAMIQUE DE L'UEWA)

Il est difficile de traduire correctement le mot XOOGU AYUBAA (AYUBAA est un terme qui équivaut à "Réseau" ou "structure" en liaison dynamique). Le phonème XOOGU (le G se prononce comme un H aspiré) s'applique à tout un système technique que les ingénieurs terrestres, vos frères, ne connaissent pas encore mais qu'ils développeront forcément et mettront au point dans un futur plus ou moins proche.

Comme je vous l'ai déjà expliqué dans le résumé que je vous ai remis il y a dix-huit jours à propos du XOOIMAA UGII , la complexité des modules structuraux est arrivée à un niveau si élevé que l'accès direct à ces organes vitaux devient presque impossible avec les moyens que vous avez vous, Terriens. Dans un décimètre cube, par exemple, il peut y avoir entre 400 et 23000 organes ou dispositifs autonomes, chacun d'eux pourvus de centaines ou au moins de dizaines (pour les moins complexes) de micro-éléments fonctionnels, composants dont le volume, dans quelques cas, ne dépasse pas les 0,0006 millimètres cube, et même quelques éléments peuvent se réduire à quelques molécules,

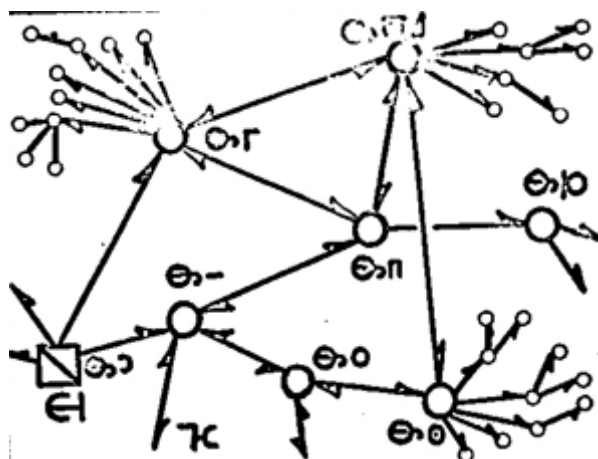
réponse. - <u>Sensibilité aux radiations pénétrantes</u> : bien qu'en présence de ces agents, tous les UAXOO n'aient pas leur fonction perturbée, et bien qu'ils soient rarement soumis à des énergies radiantes supérieures à 4.10^3 électronvolts (le Vaisseau quitte généralement ces zones dangereuses en changeant de cadre tridimensionnel), la conception de certains transducteurs répond d'autant plus au danger d'activation que l'énergie transférée aux molécules de la structure est momentanément accumulée pour se transmettre ensuite sous forme de chaleur en provoquant de dangereux niveaux thermiques qui pourraient endommager tout le système ainsi que la fidélité des réponses, quand de telles radiations affectent directement les noyaux indépendants du XANMOO AYUBAA. (Le XANMOO central dispose de "noyaux périphériques" situés dans toute l'UEWA. Dans ceux-ci la stabilité thermique est essentielle). - <u>micro modulation et récupérabilité</u> : la complexité organique de ces dispositifs et la nécessité d'en intégrer un grand nombre dans un espace réduit exige que ses dimensions soient réduites à des échelles quasi cellulaires dans certains cas. La valeur moyenne dans une courbe gaussienne de répartition est de $2,8 \text{ mm}^3$ et peut atteindre le seuil dans le percentil 95 (en tenant compte de la terminologie terrestre) de $0,07 \text{ mm}^3$. En réalité les problèmes inhérents à la microminiaturisation qui va	pour ne rien dire de certains équipements dont un seul atome ou un corpuscule atomique isolé exerce une fonction essentielle. Dans ces conditions, en tant qu'ingénieur, vous pouvez imaginer le niveau des ordres de problèmes qui se posent dans ces systèmes. En premier lieu la fiabilité du AYUU (Réseau), car bien que de nombreux composants travaillent en parallèle de sorte que la panne de l'un soit compensée par les autres, il ne faut pas oublier que la détérioration d'un quelconque micro-élément peut paralyser tout un système qui est plusieurs millions de fois plus grand en volume. Le degré de fiabilité statistique exprimé en langage terrestre, est une fonction inverse (comme vous le savez) du nombre de composants, et bien que naturellement les systèmes soient simplifiés au maximum permis par notre niveau technologique du moment, les limitations fonctionnelles sont évidentes. Le second problème dramatique consiste en ce que vous appelez entretien ou maintien du système. Une fiabilité unité (100 %) n'est jamais atteinte. Ainsi se posent trois nouveaux problèmes : - <u>Identification de l'élément en panne.</u> - Vous pouvez imaginer, dans le cas de notre XOODINAA ou membrane du Vaisseau où s'accumulent des millions de composants, qu'un opérateur humain même pourvu d'instruments de grande précision et de finesse élevée, ne pourrait jamais y accéder pour trouver le micro-composant en panne, sans détruire, ou tout au moins démonter des parties vitales entourant et masquant l'organe " malade ". Vous mêmes pouvez imaginer la grande différence avec l'avarie d'un milli-ampèremètre terrestre dont le cadre a brûlé, auquel cas le réparateur pourrait le démonter sur sa table de travail, dévissant quelques petits boulons et ressoudant quelques connexions. L'identification de l'avarie dans nos systèmes est facile pour le XANMOO AYUBAA. Quand la réponse de ces dispositifs est discordante, et que le XANMOO prends " conscience " de cela car il la compare avec d'autres réponses d'organes en parallèle ou bien avec des réponses MODÈLES mémorisées , alors il calcule avec différentes valeurs probabilistiques les composants qui peuvent avoir provoqué la " conduite " anormale de l'organe en question. - - <u>Rapidité de la substitution.</u> - Le composant anormal doit être remplacé et quelquefois même réparé très rapidement " in situ ", comme vous le diriez. Ceci serait impossible compte tenu des difficultés que présente son inaccessibilité s'il n'y avait pas notre système XOOGU AYUBAA . Si l'un des voyageurs de la

jusqu'à l'échelle moléculaire pour certains composants, sont résolus depuis de nombreux XEE (le XEE est une unité de temps de UMMO équivalant à 0,212 année terrestre) ; de plus, il y a toute une gamme complexe de difficultés importantes au moment de concevoir un système de XOOGUU AYUBAA (voir note 7 en regard), qui permette la récupération et la substitution ultérieure des composants abîmés quand ceux-ci présentent des dimensions si réduites. Une autre caractéristique des UAXOO réside dans le fait qu'étant intégrés dans les différentes couches de la XOODINAA, ils envoient leurs informations seulement au moyen de canaux "gravitationnels" et de "Résonance Nucléaire" (voir note 3 en regard) et rarement par canal optique pour éviter toute connexion de type matériel ou mécanique avec le XANMOO (les câbles de filaments de verre étant de ce type). Cette indépendance mécanique est nécessaire si vous tenez compte du fait que de brusques altérations dynamiques, des perforations par cosmolithes, etc., peuvent provoquer la rupture du Réseau et perturber les connexions car l'espace réduit interdit à de tels filaments optiques de disposer de protections adéquates (un faisceau de ceux-ci, en se cassant, provoquerait de multiples interférences dans les canaux informatifs). C'est pour cette raison que certains réseaux comme le vasculaire d'approvisionnement en Lithium [51], sont de structure

UEWA devait réparer directement ces avaries micromodulaires, il pourrait se passer plusieurs centaines de UIW et peut-être même qu'il n'y arriverait pas. Le problème, et pardonnez-moi si j'utilise une comparaison didactique facile, serait le même ou analogue à celui qui se poserait à un neurochirurgien terrestre qui voudrait par exemple réaliser une greffe de moelle ou de tissus rénaux sur un soldat en train de courir sur un champ de bataille.

IDENTIFICATION, ACCÈS et RAPIDITÉ dans la réparation du composant sont les problèmes qui, sans une solution satisfaisante, inhabiliteraient ou condamneraient sans rémission un progrès technologique qui par supposition exige chaque fois une plus grande complexité fonctionnelle dans une AYUBAA (sous la dénomination de AYUU, font partie non seulement ce que vous appelez les graphes, mais aussi une grande partie des structures que vous intégrez sous la dénomination terrestre d'ingénierie des systèmes).

- XOOGU AYUGAA. - Ce système résout chacun des problèmes supposés typiques d'un système à liaisons complexes. Il s'agit d'un RÉSEAU vasculaire compliqué plongé au sein d'une quelconque structure fonctionnelle. Sa similitude avec le RÉSEAU artériel et capillaire sanguin de quelques êtres pluricellulaires est évidente, bien que son fonctionnement soit différent, comme vous allez le voir. Des milliards de petits canaux relient tous les organes avec l'AYUBAA. Ce réseau est réticulaire-radial (image 7c).



Vous pouvez l'assimiler à un graphe connexe, quelques-uns de ces sous-graphes sont arborescents. D'autre part, ses branches sont orientées seulement dans ces derniers et non dans les circuits ou mailles. Un centre expéditeur englobe les nouveaux composants, qui doivent remplacer ceux qui sont en panne, dans une masse gélatineuse

arborescente ou radiale et non réticulaire.

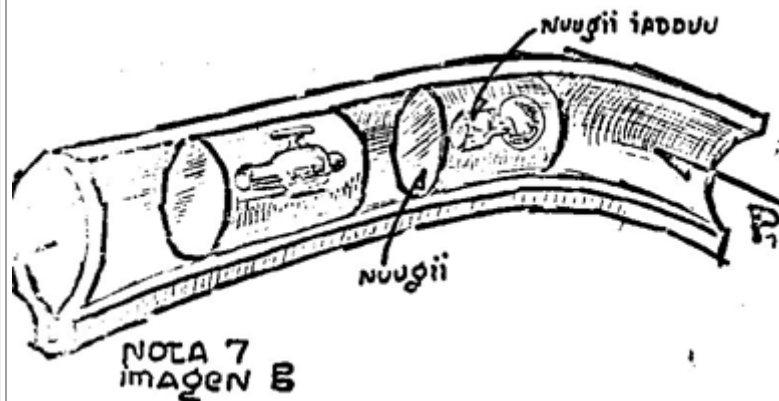
36 : UULUAXOO. La gamme de transducteurs sensibles au spectre magnéto-électrique qui s'étend de $2,638.10^{14}$ à $5.32.10^{16}$ cycles/secondes est très variée. Ils sont tous inclus dans la couche la plus externe du UOXOODINAA, protégés par des sphères de verre transparent. Chacun de ces transducteurs est sensible à une bande très étroite du spectre et certains sont en résonnance avec une seule fréquence. Leur base est différente de celle des cellules photos-résistives ou photo-émissives utilisées par vos frères ingénieurs terrestres. Les transducteurs enregistrent les altérations de l'état quantique des couches électroniques dans les molécules diatomiques d'un gaz quand il y a absorption d'IBOAYAA OUU (quants énergétiques).

37 : Réseau vasculaire pour la fourniture de lithium et césium.

38 : Transducteurs pour l'évaluation de la pression externe du gaz; leurs marges de mesure s'étendent de $2,9.10^{10}$ milibars à 1116,53 atmosphères. (il y a aussi d'autres transducteurs non représentés "enregistreurs d'impacts de molécules" capables d'enregistrer des niveaux inférieurs de "haut vide".)

39 : Sondes pour la mesure des différents gradients thermiques dans la zone enveloppante limitée par la ITOAA.

cylindroïforme (NUUGII, image n7b)



(NUUGII, NUUGII IADUU)

Ce cylindre se déplace au sein du conduit vasculaire jusqu'à un IBOO  (point ou noeud du réseau). Le NUGII est poussé par la différence de pressions $\Delta P = P1 - P2$ du gaz Hélium contenu dans la canalisation. Les IBOO (points ou noeuds) sont de véritables centres névralgiques de communication qui réalisent les fonctions suivantes :

- Il reçoit le micromodule enveloppé dans son cylindre protecteur visqueux.
- Si cela est nécessaire, il modifie le calibre de ce dernier (NUUGII) en diminuant ou en augmentant la gélée.
- Il le réexpédie à une vitesse différente par une des branches restantes ou canaux concurrents.

Tous les IBOO sont contrôlés par un centre XANMOO coordinateur.

Enfin le NUUGII arrive à destination (l'organe en avarie). Au préalable, le composant en panne a été retiré de son emplacement et ensuite réexpédié dans un autre NUUGII pour être enfin éliminé par fusion, décomposition et transmutation nucléaire. Le nouveau micro-élément est débarrassé de son enveloppe gélatineuse (par oxydation de la gelée au moyen d'oxygène liquide). Il est ensuite soumis à l'action d'un champ gravitationnel contrôlé qui l'oriente spatialement. (Ce champ se réduit à un petit environnement, il ne s'agit pas d'un champ uniforme: au contraire des gradients dynamiques complexes en chaque point du champ permet l'orientation de la pièce et provoque des rotations et des déplacements linéaires). De cette manière, le composant est transporté dans son nouvel emplacement et emboîté avec les autres. La modification du champ gravitationnel s'effectue grâce aux NUUGI IADUU, cylindres gélatineux qui accompagnent la

40 : Capteurs de gaz et de poussière cosmique. Ils pompent le gaz par un canal de structure en "U", dont une des branches capte des molécules de gaz et de particules de poussière, qui sont ensuite expulsées sous pression par la seconde branche. Sont analysés à chaque instant : densité du gaz, composition chimique, présence de composants biologiques (virus, micro-organismes, acides aminés, chaînes organiques complexes), en fragmentant les structures complexes (particules de poussière, restes de tissus organiques), et en captant leurs images pour une analyse postérieure).	pièce plongée dans la NUUGII. Ceux-ci retournent au point de départ, une fois leur mission accomplie. Bien que la description qui précède soit très sommaire (vous pouvez imaginer qu'une étude exhaustive du système occuperait des milliers de pages de ce format), elle permet de vous montrer de quelle manière nos systèmes sont " auto-réparés ". Tout cela présente une autre série de problèmes de type topologique car il faut positionner les composants les moins fiables à la périphérie pour qu'ils puissent être facilement récupérés.
41 : "Grappes" de transducteurs thermiques qui mesurent la température en divers points de la XOODINAA. La mesure s'effectue par le changement de perméabilité magnétique d'une fine baguette (échantillon ferromagnétique) en fonction du changement de température en ce point. Ils sont connectés directement avec les réfrigérants de Lithium et de Césium.	Les éléments de la structure qui peuvent être abîmés, fondus ou simplement subir une abrasion ou une corrosion chimique et qui, en même temps à cause de leur volume excessif, ne peuvent être transportés au travers de canaux de la XOOGU sont réparés d'une autre manière : Au moyen du NUUGII sont transportés les petits outils complexes contrôlés par impulsions (voir note 3, <i>en haut de page</i>), qui réalisent eux-mêmes la réparation à l'endroit où s'est produit l'avarie. La gamme des opérations peut être très complexe et les équipements de réparation se succèdent par séquences, le XANMOO XOOGUU planifiant leurs fonctions. Voyons quelques-uns d'entre eux : - Equipements transducteurs qui accèdent à l'organe en panne pour réaliser un bilan et en obtenir des images, etc. - Percuteurs qui soumettent l'élément détérioré à des pressions instantanées en divers points de celui-ci. - Dispositifs mobiles qui expédient un produit autosoudant de nature différente selon le composant à réparer. - Equipements capables de créer des gradients thermiques élevés susceptibles de provoquer la fusion, en une zone quelconque de l'élément détérioré etc.
42 : Détecteurs différentiels du spectre électromagnétique délimité par les fréquences (3,71 à $2,66.10^{14}$ cycles/sec.	C'est pour cette raison que de nombreux dispositifs de tous les équipements techniques de la planète UMMO ont une structure cylindrique et leurs éléments ou composants sont situés dans les parois internes du cylindre. Sa forme permet le passage du NUUGII qui, à son tour, a accès à n'importe quel composant parmi ceux qui sont situés dans la périphérie interne.
43 : Séparation des modules hexagonaux dans la mosaïque de IENXOODINAA (bioxyde de silicium) . Vous les appelleriez "joints de dilatations". Ils évitent que les hautes tensions dynamiques puissent fracturer cette couche protectrices. La composition de ces "Joints" présente des caractéristiques de grande élasticité et de faible	Toutes ces opérations sont réglées et planifiées par le XANMOO correspondant. Les voyageurs de la UEWA n'ont pas à se préoccuper des multiples micro-avaries qui se produisent à chaque UIW dans un point quelconque de la structure du Vaisseau. En somme nous connaissons, convenablement ordonnées, " a posteriori ", les fréquences avec lesquelles eurent lieu ces avaries. Si leur distribution

conductivité thermique.

44 : AAXOO (émetteur) d'ondes gravitationnelles. C'est un des seuls dispositifs qui maintienne la communication par voie UULNII (voir la note 3 en regard) avec les organes centraux du XOODINAA (XANMOO périphériques situés dans la membrane). Leur densité de distribution est très basse : 16,8 unités par ENMOO EE (1 ENMOO EE environ 3,5 m²).

45 : "cette information a été rayée au dernier moment par les messieurs d'UMMO, même dans la seconde copie que je fis." [Note du dactylographe du document original].

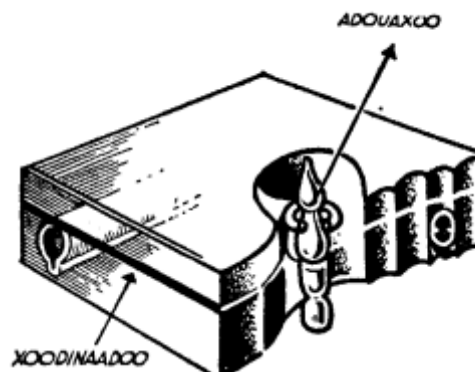
46 : Détecteurs de radiations ioniques. Ils sont intégrés dans des cavités sphériques situées dans la zone la plus externe de l'IBOXOODINAA. Ces micro-enceintes sont pleines d'un ester très visqueux et contiennent des modules d'un métal cristallisé très pur taillés en forme de polyèdres. Les altérations dans le réseau cristallin du métal, provoquées par l'action des radiations corpusculaires, sont détectées par un second organe sensitif situé à la base de la cavité.

47 : Détecteurs de fréquences gravitationnelles, formés d'une pile de capteurs résonants. L'information est amplifiée et retransmise au XAANMOO central. Chacun de ces transducteurs exige un puissant générateur d'énergie situé à la base (structure toroïde comme on peut le voir sur le croquis). La détérioration de ces appareils

statistique est anormale on en tient compte dans le futur pour les nouveaux projets de dessins de structures et systèmes.

Note 19 : Système NIIO ADOGOOI. (Ionisateur de la membrane)

La masse de la UEWA OEMM crée un champ gravitationnel qui, sans être excessivement intense, accélère dans quelques régions intragalactiques où elle navigue et où la densité de poussière cosmique est appréciable, des particules de différentes natures qui vont s'écraser contre le XOODINAA (revêtement) en provoquant une usure irréparable à cause de cette abrasion continue. Notre système NIIO ADOGOOI évite ce risque. La UOXOODINNA (couche superficielle de la membrane) est pourvue d'une très fine sous-couche (XOODINAADOO, image n19a)



(XOODINAADOO, ADOUAXOO)

constituée par de très fines particules colloïdes de platine en émulsion dans un milieu au coefficient diélectrique élevé.

Distribuées sur la périphérie du vaisseau, on trouve les NIIO ADOUAXOO (cellules ionisantes) qui ont une double fonction :

en premier lieu, elles mesurent les gradients électrostatiques dans l'environnement proche de l'UEWA. Au cas où une grande nébuleuse de poussière cosmique (particules solides de méthane, par exemple, ou de nickel-fer ou d'ammoniaque ou silicium, etc.) entoure le vaisseau, on peut arriver que les particules soient neutres (sans charge électrique) ou ionisées (+ ou -).

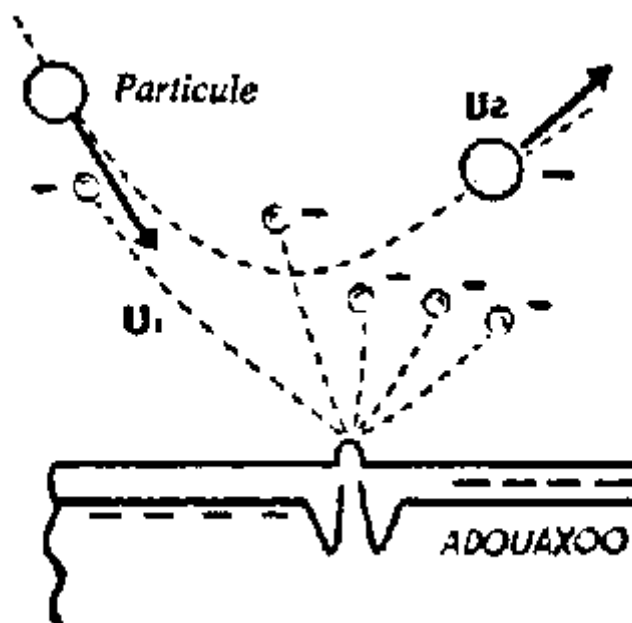
Supposez le premier cas : c'est-à-dire neutres. Les particules s'orienteront vers le Vaisseau car le gradient gravitationnel

est fréquente car ils sont situés dans une cavité tronconique de la UOXOODINNAA sans aucune protection et soumis à l'érosion des agents extérieurs.

48 : Grappes de Transducteurs tensodynamiques inclus dans la masse du XOODINAA. Ils sont formées de baguettes encastrées dans les diverses couches de cette MEMBRANE et orientées dans toutes les directions. Leur fonctionnement est basé sur la variation que subit la perméabilité d'un alliage de bismuth cobalt quand il est soumis aussi bien à des faibles compressions qu'à des tractions imperceptibles. Ces dispositifs, répartis avec une grande densité sur toute la structure de l'UEWA, enregistrent toutes les tensions déformantes aussi bien apériodiques que périodiques (vibrations) que subit le Vaisseau. Leurs informations sont très précieuses car elles permettent au XANMOO Central de corriger à chaque instant les conditions de vol quand de telles tensions peuvent provoquer des phénomènes de fracture, de fissure ou de gondolement dangereux de n'importe quel élément de la structure.

49 : Ces organes sensitifs transmettent une information semblable à celle des transducteurs cités en 48. Ils sont beaucoup moins sensibles aux vibrations de très basse fréquence, mais ils réagissent aux trains d'ondes acoustiques qui se propagent le long de la masse du XOODINAA, très souvent provoquées par l'impact de "COSMOLITES" et d'autres

est favorable à ce flux (image n19b).



Les systèmes de détection que nous vous avons décrits dans ce document ont enregistré à l'avance la densité spatiale de ces particules, leur spectre gravimétrique (c'est-à-dire la distribution statistique en fonction de leurs masses et morphologies), leur composition chimique et leur charge électrostatique moyenne (nulle dans le cas présent) ainsi que leur fonction cinématique par rapport aux centres galactiques émetteurs de référence (vitesse relative de déplacement et direction, coefficient d'expansion de la nébuleuse, etc.).

Toutes ces données sont analysés dans le XANMOO central provoquant la réponse de la NIIO ADOGOOI (système de protection antiabrasion). Des cellules génératrices d'ions (NIIO ADOUAXOO) émettent des électrons impulsés avec une énergie élevée qui sont projetés en trajectoires paraboliques vers l'extérieur (image n19C).

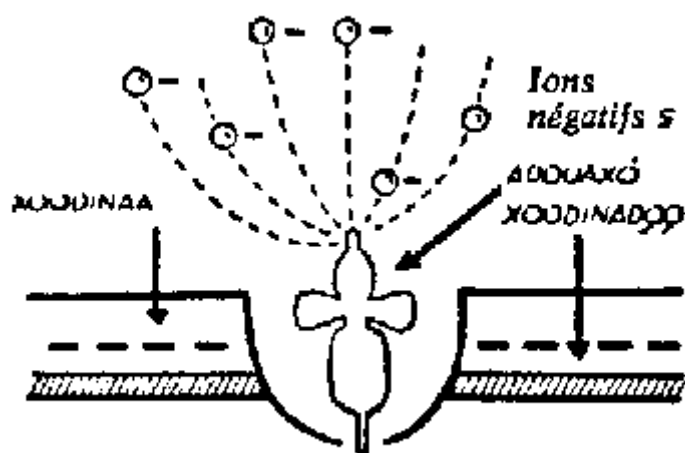
fois par des fractures brusques de composants, etc. Il s'agit d'enceintes emplies de gaz ionisé dont le degré de potentiel électrique varie en fonction de la propagation en son sein de fréquences acoustiques. La fonction du potentiel résultant est analysée ou décomposée en fréquences sinusoïdales intégrantes et une fois codifiées en fonction de leur valeur, l'information est transmise au XAANMOO.

50 : Petits dispositifs appelés YAEDINOO remplis d'un produit céramique pour sceller les possibles fractures ou fissures de la membrane externe.

51 : Réseau de canalisation pour le lithium fondu. Il en existe un second pour le rubidium fondu et dans certaines zones, un troisième pour le césium. Ces métaux de bas point de fusion sont utilisés indistinctement pour les fonctions de réfrigération, au cas où certains systèmes de protection thermique auraient échoué.

52 : Réseau très dense appelé NOURAXAA. Il est connecté avec l'IBOZOOAIDA, équipement inverseur de particules. Nous ne pouvons rien vous dire sur ce système.

53 : XOOGUU-AYUBAA. Faisceaux de canalisations pourvus, aux points de convergence réticulaires, de modules de pompage. Ce réseau très important amène des micro-éléments depuis les réserves aux points qui ont subi un quelconque dommage(voir note



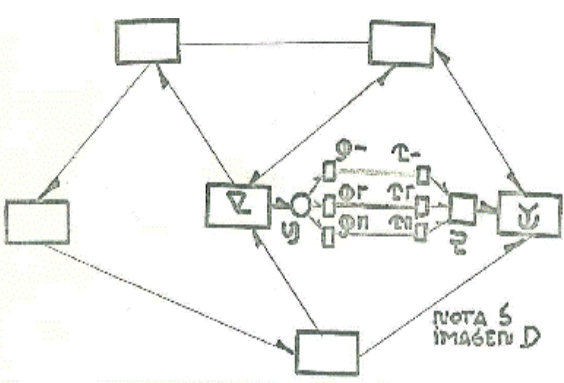
Simultanément, la membrane de platine colloïdale (XOODINNADOO) est chargée avec un potentiel électrostatique qui peut atteindre des valeurs entre 180000 et 900600 volts (potentiel négatif). Chaque particule qui se dirige vers la membrane (image B, voir plus haut) à une vitesse U capte un ou plusieurs électrons, provenant du flux émis par l'UEWA. La particule devient alors ionisée. Comme le gradient de potentiel électrique est très élevé à proximité du vaisseau, la répulsion électrique compense aussi bien l'énergie cinétique que la force d'attraction gravitationnelle de façon telle que la particule assaillante est déviée dans sa trajectoire et n'établit pas le contact avec la surface de l'UOXODINAA.

Dans le cas où la poussière cosmique est (déjà) ionisée, la sousmembrane de platine s'électrise avec une charge identique à celle du nuage agresseur. Observez que la XOODINAADOO est protégée par une autre couche supérieure de même nature ou matière céramique que l'UOXOODINAA.

Un effet secondaire de transfert de charges entre la superficie libre de la membrane et la souscouche de platine colloïdal, crée une émission photonique de la croûte céramique à l'intérieur du spectre visible pour nos rétines en longueurs d'ondes dans le vide de 596,9 millimicrons terrestres et 602,34 ou 612,68 millimicrons. Cette électroluminescence n'est pas provoquée par l'impact d'électrons sur la masse mais sur le champ électrique qu'ils engendrent en passant dans la masse céramique translucide. Un observateur extérieur note une intense luminosité dont la nuance dépend de la longueur d'onde émise, oscillant du vert-jaunâtre au carmin. Ces tons chromatiques ne sont pas

7 en regard). 54 : (censuré dans les deux documents originaux). 55 : (rayé également). 56 : IBOO (centre coordinateur du Réseau XOOGUU) (voir note 7 en regard). 57 : Générateur d'ions pour la protection de la surface contre l'abrasion des poussières cosmiques et atmosphériques (voir note 19 en regard) 58 : UYOOALADAA AYUBAA. Conduite pour un alliage susceptible de se fondre ou de se solidifier en une densité de branches, variable par unité de volume. Elles confèrent ainsi à certaines zones de la membrane différents degrés de rigidité mécanique. Ainsi à partir du XANMOO (ordinateur), les caractéristiques élastique de la structure de la XOODINAA peuvent varier à "volonté". Les canaux de section circulaire et elliptique selon les cas, sont pourvus axialement d'une chaîne de générateurs thermiques contrôlés pour la fusion de la masse métallique statique qui remplit le réseau vasculaire.	toujours les mêmes car ils dépendent évidemment de la composition chimique de la couverture céramique. La luminosité de nos UEWA OEMM vus de loin n'est pas due dans tous les cas à cette électroluminescence. Dans certaines occasions l'UOXOODINAA, dans sa couche périphérique, est activée thermiquement jusqu'à atteindre une température suffisamment élevée pour arriver au niveau rayonnant que vous dénommez rouge-cerise. Ceci se fait pour deux raisons : brûler l'oxygène déposé dans les pores et d'autre part libérer sa surface de micro-organismes et autres restes organiques avant de quitter l'atmosphère pour d'autres destinations. Ce dernier moyen fait partie du programme d'asepsie générale du Vaisseau qui précède toute navigation interplanétaire (le processus reçoit le nom de AIAIEDUNNEII). Nous évitons ainsi de perturber le milieu écologique de chaque OYAA par l'apport de structures biologiques d'origine étrangère. Le contrôle du potentiel électrostatique dans chaque unité superficielle de la XOODINAADOO est prévu de façon telle que la distribution de charges (densité superficielle électrostatique) puisse varier d'un environnement à l'autre jusqu'à ce que dans une zone, la densité atteigne à peine quelques dixièmes de microcoulomb, malgré le fait que celle-ci soit entourée par d'autres de potentiel très élevé. La fonction potentielle n'est donc pas constante pour des zones de la même courbure ou gondolement; en somme elle n'est pas harmonique sur la périphérie du vaisseau. Les raisons pour lesquelles on utilise cette flexibilité, dans la distribution de charge électrique, sont nombreuses. En premier lieu, la densité des particules assaillantes n'est pas la même pour toute la périphérie extérieure. De plus, comme celles-ci sont orientées dans une direction (UYUUNOODII) (vent de particules cosmiques), il est évident qu'elles n'auront pas la même incidence d'énergie cinétique sur le vaisseau. L'abrasion sera plus intense dans certaines zones qu'il faudra protéger avec un potentiel plus intense. De plus, l'annulation de charge dans des zones précises, permet, grâce à l'effet secondaire d'électroluminescence, de faire apparaître en une zone superficielle quelconque du vaisseau, des dessins différents ou des graphismes visibles à distance en modifiant leur forme à volonté avec la même facilité qu'une écriture terrestre sur une ardoise. Enfin, il peut arriver qu'en un instant donné le potentiel élevé d'une zone perturbe une quelconque mesure ou analyse d'un UAXOO (Transducteur) en service, auquel cas la XANMOAYUBAA annule la charge superficielle perturbatrice.

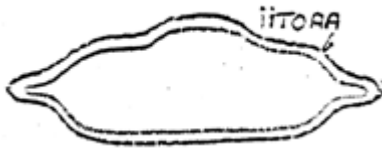
D 69-4	T2-44/92	ajh corr: 06/05/04	III-II-101/178
Titre de la lettre: <i>Les astronefs d'Ummo</i>			
Date : <i>Juin 1968</i>			
Destinataires : <i>Villagrasa</i>			
Notes : Il s'agit d'un très long document de 41 pages comprenant de nombreux dessins et symboles. Les notes (<i>en vert</i>) sont autant (si ce n'est plus) importantes que le texte proprement dit, c'est donc pour cette raison que nous les avons présentées "en regard", sur la partie droite, ainsi que les images. Certaines sont donc répliquées. Ce document est présenté en cinq "pages" (de D69-1 à D69-5). Les liens bas de page vous permettent donc de suivre la lecture. La répartition des chapitres dans les pages est la suivante: 69-1 : Introduction / Éclaté et détails de l'UEWA / Structure de l'UEWA / L'ENNAOEII - Note 6 / Systèmes et équipements - Note 1 et 2 / 69-2 : Propulsion / Inversion de particules / Enceinte équipement / Phase OEE / Phase AGOIA 69-3 : Revêtement structural XOODOU - Note 15, 3 - 4 - 7 - 19 69-4 : UAXOO AXOO / Navigation sidérale et atmosphérique - Notes 5 - 10 - 11 69-5 : Explications concernant le comportement apparent des OVNI / Disparition du vaisseau / Changements brusques de vitesse - Note 12 / Fin de la lettre . Certaines images sont dues au talent de Nicolas Lecot (nicolas.lecot@wanadoo.fr) qui a nettoyé et colorisé les photocopies noir et blanc. Les notes 8, 9, 13, 14 ,16 et 17 sont manquantes ou censurée postérieurement par les ummites. L'image de la note 10 a été mise à jour le 08/04/2006.			

UAXOO AXOO C'est un centre névralgique à bord de l'UEWA. Comme vous avez pu le voir, une grande partie des organes sensitifs est disposée uniformément sur toute la zone de la XOODI NAA (membrane). Mais il existe beaucoup d'autres équipements dont la position est centrée sur ce noyau sensitif, situé dans la base même de la UEWA OEMM . Il y a aussi quelques dispositifs de défense. Je vous énumère les principaux: - Équipements pour la réception de fréquences électromagnétiques, UULODOO (caméra pour capter les images, qui a une fonction analogue aux appareils photos de la Terre), - Équipements pour la prospection souterraine à	Note 5 : (NdT: la position de cette note n'est pas repérée dans le texte de la lettre, mais semble ici à sa place) Les trois systèmes de transmission du flux informatif sont utilisés simultanément dans les branches du Réseau et les réponses exigent une fiabilité élevée pour que la probabilité que les trois canaux tombent en panne en même temps soit sensiblement réduite. Dans le schéma de l'image D (n5d),  nous simulons un AYUU (réseau) avec deux organes () et () entre lesquels doit s'écouler une information. Les trois canaux représentent respectivement des transmissions par voie optique, gravitationnelle et en résonance nucléaire.

distance, - Équipements lanceurs de dispositifs autonomes de sondage dirigés depuis l'UEWA une fois lancés, - Enregistreurs de vitesse par rapport au système référentiel choisis comme modèle, - Récepteur de fréquences gravitationnelles faibles, spectrographes, analyseurs acoustiques, - Équipements pour l'enregistrement d'images d'astres et leur identification automatique [comme fait curieux je vous dirais que le XAANMOO CENTRAL possède dans sa mémoire spécialisée pour l'identification de masses sidérales, 12^{26} digits informatifs pour la codification des traits structuraux (Masse, spectre radiant pour toutes les fréquences, Volume, images de sa périphérie à une distance standard pour chacune d'elles, trajectoire, situation par rapport à un système galactique de référence, développement prévu de sa structure, etc.). On utilise seulement une partie de ces digits. Quand l'image (nous ne faisons pas seulement référence à l'image correspondant à la bande spectrale optique) d'une accumulation, d'une étoile, etc., est captée, ses caractéristiques sont analysées dans l'ordre et convenablement codées. Le XAANMOO réalise alors un processus de recherche dans son modèle de	et représentent respectivement un dérivateur et un intégrateur de signaux. Ce dernier exerce une fonction importante : il compare le contenu du même message reçu par les trois voies en éliminant les perturbations provenant d'une source parasite étrangère au système. (N'oubliez pas que les temps de transmission varient pour chaque système, étant nuls pour ceux en "résonance nucléaire"). (NdT: Un paragraphe non traduit ... à faire) Toutes les branches du réseau ne permettent pas une communication par les trois systèmes. Dans de nombreux cas il est impossible de canaliser le flux informatif par voie optique car les faisceaux de fibres de verre (voir note 3) constituent un élément mécanique perturbateur. L'émission d'instructions ou l'envoi d'ordres moteurs s'effectue dans chacun des canaux décrits par une codification différente. Dans deux voies au moins, la transmission a lieu au moyen d'une analyse de composantes de fréquences (fréquences sinusoïdes) de la fonction périodique à transmettre, ou -si elle est apériodique-, il s'effectue alors une sélection de valeurs pour un échantillon statistique. On obtient ainsi une série de nombres simples en système duodécimal qui sont à leur tour codés pour leur émission. Un canal, au moins, répète la fonction primitive sans la coder en maintenant un degré élevé de fiabilité, pour que la fonction apériodique reçue soit une image fidèle de la première, et pour cela ce que vous appelez niveau de bruit a été supprimé pratiquement dans le cas de transmission OAWOENNIU (voir note 4) (résonance nucléaire). Vous observerez qu'effectivement : $N = \Delta F \lg_2 \left[\frac{S}{R} + 1 \right]$ N = nombre d'impulsions par seconde ΔF = Largeur du canal (fréquences) S/R = Relation de puissance entre signal et

mémoire jusqu'à trouver une entité intra ou extragalactique qui présente une somme de traits physiques très semblables à celle qui est étudiée. Ce processus d'identification atteint à peine une période de quelques millièmes de UIW. La gamme de coïncidences est si importante quand on compare les faits correspondants qu'une erreur est pratiquement improbable (de l'ordre de 10^{-16}). Un second problème de type inverse peut être résolu par nos équipements : Identification dans un hémisphère sidéral d'une entité intra-galactique mémorisée dans la XAANMOO. Pour cela on "balaie" avec le détecteur tout l'angle solide de 2 p stéréoradians en suivant une trajectoire spirale idéale de pas réduit (0,002 secondes sexagésimales terrestres) jusqu'à localiser l'entité recherchée. Mais pour cela on utilise notre système UULXOODII OEMM qui permet l'enregistrement optique d'astres à grandes distances (<i>Voir note 16 - manquante</i>). Un autre dispositif essentiel intégré dans le noyau UAXOO AXOO permet à la UEWA de connaître sa position dans le système galactique de référence (<i>Voir note 8 - manquante</i>).	bruit. La capacité informative peut être considérablement augmentée (bien que dans notre cas cette capacité soit réduite par l'utilisation de nombres simples non binaires) en permettant l'émission de messages complexes en un temps très court. [Malheureusement ceci n'est pas le cas des canaux optiques car, étant considérés comme un système déjà ancien, il est supprimé dans certaines AYUUBAA (réseaux).]

Navigation	

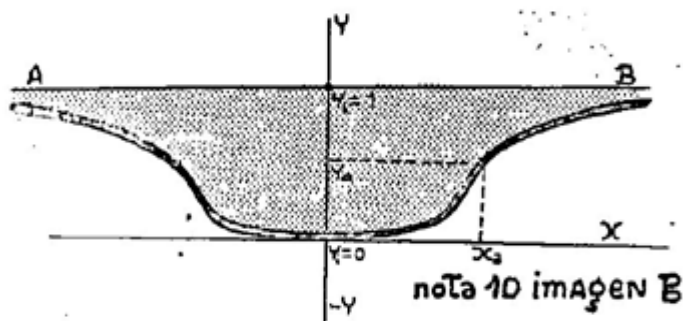
intersidérale et atmosphérique Nos OAWOOLEA UEWA OEMM utilisent comme système de référence notre propre système de coordonnées galactique (de type que vous dénommez "polaire"). Le procédé pour matérialiser un tel cadre référentiel consiste à sélectionner quatre sources de radiation dans la galaxie, situées respectivement à une distance de IUMMA (notre astre solaire) en unités terrestres : 12 382,26 parsecs 19 002,64 parsecs 31,44 parsecs 899,07 parsecs Il s'agit de noyaux émetteurs intra-galactiques que nos XAANMOO ont sélectionné parmi les plus stables (et pour d'autres caractéristiques). Leurs déplacements par rapport au système référentiel galactique sont parfaitement connus, et ainsi de simples fonctions de conversion permettent, grâce à un procédé de calcul approprié, de situer un quelconque "point-problème" à	Figure 7  ----- (IITOOA) Note 10 : La morphologie structurale de nos OAWOOLEA UEWA OEMM présente un profil particulier qui se rapproche assez du prototype idéal que nous appelons YONNIANA (c'est un terme mathématique intraduisible). YONNIANNA est un solide de révolution que nous vous décrirons par la suite. Sa configuration comme volume modèle est maximale pour la construction d'un vaisseau qui soit capable d'inverser ses IBOZOO YUU pour voyager dans un autre cadre tridimensionnel. Je vous ai déjà expliqué que pour atteindre l'OAWOOALEIDAA , une masse quelconque exige un apport énergétique dont la quantité dépend exclusivement de la valeur de cette masse inerte. Bien entendu après cette inversion, cette énergie est restituée lentement sous forme de masse mais ceci est une autre question marginale. Il est évident que l'apport d'énergie ne se réalise pas en un instant. Dans un processus préalable, différents niveaux de puissance vont être amenés à chaque instant. Près de l'instant T0 de l'OAWOOALEIDAA, la puissance nécessaire va en augmentant jusqu'à atteindre dans certains types de structures des niveaux très élevées. La fonction PUISSANCE (fonction du temps) est différente pour chaque type géométrique de structure (<i>image A - voir bas de page</i>), c'est-à-dire qu'elle varie en fonction du profil ou forme de l'enceinte. Dans les images, nous avons représenté sept structures, en supposant une masse identique pour toutes (pour que l'énergie d'inversion des IBOZOO UU soit équivalente). Voyez cependant comment la puissance mise en jeu à chaque instant durant l'intervalle Δt qui précède T0

l'intérieur du cadre de référence idéal, si l'on connaît avec assez de précision les distances aux noyaux émetteurs. Dans la pratique, ce n'est pas cette distance que l'on mesure mais les rapports trigonométriques des angles que forment, entre eux, les rayons idéaux depuis le "Point-Problème" (dans notre cas :le Vaisseau) jusqu'aux sources radiantes proprement dites (voir note 8 *Ndt: non jointe*). Pour cela, comme nous vous l'expliquerons dans la note, l'UEWA possède quatre équipements d'acquisition de données (UAXOO) qui livrent leur information au XANMOO central. Une fois les coordonnées polaires de position "connues" par celui-ci, il intègre la séquence de faits relatifs à une trajectoire que suit durant un certain temps l'UEWA, et il est alors capable d'afficher à un instant donné la distance par rapport à n'importe quelle entité galactique (notre UMMO par exemple). De plus,

(inversion des IBOZOO UU) varie pour arriver à atteindre une valeur démesurée par rapport à d'autres modèles dans le cas du cylindre. Il existe un cas particulier non représenté dans la série : tétraèdre régulier; pour une masse en configuration polyèdre, la puissance nécessaire à l'instant T0 tends vers l'infini, pendant que Δt devient pratiquement nul. Inutile de suggérer qu'un vaisseau construit avec une telle structuration périphérique est irréalisable. La série de l'image A a été ordonnée suivant le critère de classification des profils en fonction de la "puissance maximum nécessaire" pour obtenir l'OAWOOLEAIDAA.

Le type structural le plus adapté est, comme je vous l'ai indiqué plus haut, l'YONNIANNAA. Malheureusement, des exigences de fonctionnement incompatibles entre elles exigent de "forcer" le profil jusqu'à une forme qui, tout en conservant quelques traits du premier, puisse à la fois remplir d'autres multiples conditions simultanées en relation avec la navigation intragalactique et avec la fonction des équipements de bord. YONNIANNA est la dénomination que nous donnons à un solide de révolution dont le semi-profil est exprimé analytiquement par une fonction très élémentaire que vous connaissez sûrement :

$$y = \frac{1}{e^{\frac{1}{x^2}}}$$



Si la YONNIANNAA était exprimée par un volume, la surface hachurée de l'image B serait la résultante de la reproduction sur un plan de symétrie A,B, du solide de révolution en tournant sur l'axe de rotation des ordonnées $y,-y$. Le plan équatorial serait défini par la

ces données servent pour corriger automatiquement la trajectoire en évitant les zones connues comme dangereuses (haute densité de cosmolites, radiation intense, température élevée à proximité des étoiles, etc.).

Naturellement, une telle information est ajoutée (simultanément) aux données qu'apportent les autres organes UAXOO (détecteurs). Le XANMOO compare les deux trains d'information. Quand apparaissent des discordances (ceci peut être dû au fait que les éléments mémorisés par rapport à la configuration galactique étaient erronés ou que les UAXOO [transducteurs] soient perturbés), à ce moment-là d'autres UAXOO se mettent en service pour confirmer la fiabilité informative des premiers. Les frères cosmonautes sont de plus informés de l'existence de cette anomalie et peuvent agir en conséquence.

Quand la UEWA OEMM se trouve en

valeur $y=1$ et le volume s'étendrait théoriquement jusqu'à l'infini.

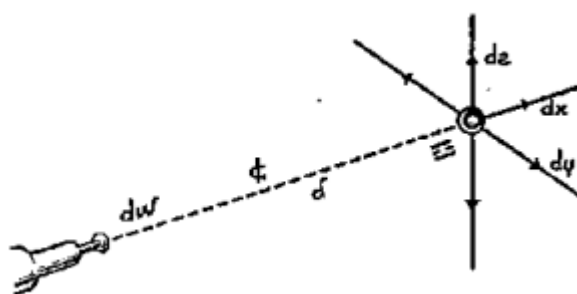
D'autre part, ce profil ou un autre est valable pour naviguer dans l'espace galactique. Quand je fais référence au "profil optimal", je l'exprime en relation avec la plus petite "puissance maximum", nécessaire pour inverser ses sousparticules, mais malheureusement ce n'est pas le cas quand il s'agit d'un vol au sein d'un fluide visqueux comme l'air qui vous est familier. (Observez que la seconde structure de la liste représente un cylindre se terminant par deux ogives)

Naturellement les profils de l'image A (bas de page) sont sélectionnés comme échantillons aléatoires.

Note 11 :

Il est possible de contrôler le gradient thermique des molécules d'un fluide (et par là sa vitesse moyenne) grâce à un transfert énergétique à distance.

Imaginez une molécule I (de l'image n11-A ci-dessous) située à une distance ϕ de notre YUUXIIO (équipement de contrôle des gaz) et qui se déplace avec une énergie cinétique déterminée le long d'une trajectoire définie.



On peut réaliser un transfert d'énergie dW à la molécule, transfert qui modifiera son état d'inertie (vitesse, masse et direction).

Ce transfert dW est une fraction infinitésimale de l'énergie en accroissement engendrée par l'équipement YUUXIIO, énergie dont la valeur sera ΔW . Ainsi :

un point où il faut recourir à un changement de cadre tridimensionnel, on provoque alors artificiellement un phénomène appelé par nous OAWOOLEIDAA. Alors, toutes ses particules subatomiques situées au sein de l'enceinte, limitée par une superficie idéale nommée ITOOA (voir figure 7), s'inversent en pouvant disparaître du contrôle physique d'un observateur situé au sein de l'autre "cadre primitif".

Dans le nouveau système - réel - de référence, les sources émissives que j'ai mentionnées antérieurement et qui servaient de "phares" au vaisseau, n'ont plus d'existence pour le Vaisseau transporté dans ce nouveau cadre tridimensionnel; notre galaxie même cesse d'être une entité perceptible au moyen d'un quelconque instrument détecteur aussi sensible qu'il soit (tout au moins notre science ne peut imaginer comment on pourrait concevoir un

$$\frac{dW}{\Delta W} = \frac{\Psi}{1 + \delta_3}$$

Ψ = paramètre du rendement du YUUXIO et de la masse moléculaire:

$$dm \Psi = \mathcal{C} (dm) \quad |$$

"d" exprimé dans l'image n11-A (plus haut) comme la distance représentée par notre caractère $\mathcal{C}$

Il est évident que si l'on désire contrôler des strates gazeuses très éloignées du Vaisseau, il faudrait des énergies d'activation très grandes, ce qui fait qu'en pratique le contrôle de masses importantes de fluide est irréalisable.

système physique capable d'avoir accès à un autre cadre tridimensionnel et qui apporte simultanément sa réponse au premier)].

Mais pour les voyageurs spatiaux, le nouveau cadre, la nouvelle "perspective" du Cosmos [vous ne devez pas interpréter ce changement d'axes comme le passage à un second WAAM (univers ou cosmos) mais comme une nouvelle perception de celui-ci] n'est cependant pas isotrope. La nouvelle présence de champs gravitationnels due à la distribution de masses, champs électromagnétiques et grandes nébuleuses de corpuscules "infinitésimales" fortement ionisés, servent maintenant de nouvelles références provisoires de route.

La UEWA OEMM avait atteint, avant la OAWOOLEAIDAA, une vitesse de régime qui, avec l'accroissement correspondant dû à l'augmentation de masse subie au ras

de ce phénomène,
constitue l'étape
cinématique initiale
dans le nouveau
système
tridimensionnel.

A cet instant le
XANMOO central
mémorise les ultimes
références de
position par rapport
aux quatre centres
sidéro-émetteurs
cités, pour,
immédiatement
après, sélectionner
six points
provisaires de
référence dans le
nouveau cadre,
lesquels servent pour
fixer la position de
l'UEWA dans un
système qui lui est
étranger. Toute cette
information est
informatisée pour
calculer à chaque
instant quelle serait
la nouvelle position
du vaisseau s'il
retournait dans
l'ancien cadre
tridimensionnel
(c'est-à-dire la
Galaxie qui nous est
familière).
Naturellement on
connaît avec une
relative exactitude la
fonction
mathématique du "
plissement de
l'espace " que nous
appelons
UXGIGIAM
ONNOXOO . Les
erreurs d'évaluation
dans une telle

situation de retour sont de grandeurs variables [de l'ordre de centaines de KOAE (1 KOAE = 8,71 kilomètres terrestres) jusqu'à des marges d'erreur de l'ordre de 10^5 KOAE).

Ces erreurs sont dues :

- Au fait que le nouveau système de référence choisi dans le nouveau cadre est arbitraire ou imprécis, car il est impossible de fixer un système absolu de référence avec les moyens limités de l'UEWA.

- Au fait que les "conditions isodynamiques", comme nous nommons les plissements apériodiques du WAAM, ne peuvent être calculées analytiquement avec précision. C'est ce que vos frères mathématiciens terrestres appellent aujourd'hui : un "problème flou". Un processus itératif de calcul réalisé par le XANMOO permet naturellement de déterminer des solutions approximatives.

Quel que soit le cadre où elle se trouve, l'Uewa doit

être accélérée tout le long de sa trajectoire, aussi bien pour atteindre des régimes de vitesse qui lui permettent d'arriver dans le temps prévu à ses différents objectifs, que pour éviter une quelconque entité physique perturbatrice (un cosmolite gigantesque par exemple). Les taux d'accélération atteignent rarement des valeurs de 24500 GAL, exprimées en unités terrestres (*NdT*: *GAL: Unité spéciale employée en géophysique pour exprimer l'accélération = 0,01m/s². Donc 24500 GAL = 245 m/s² = environ 25 "G"*). Des accélérations supérieures provoqueraient non seulement des effets désastreux de type biologique sur les OEMII voyageurs malgré leurs systèmes de protection, mais aussi sur la structure et infrastructure du vaisseau. [Je vous ai déjà décrit dans la note 6 et dans les paragraphes précédents se rapportant à la phase OOE la nature de ces

systèmes de protection]. Les problèmes les plus importants qui doivent être résolus en route sont ceux dérivés de la présence de quatre types de facteurs qui constituent un indiscutable danger pour l'UEWA OEMM : - Températures élevées à proximité de noyaux stellaires. - Niveaux de radiations intenses dans des zones déterminées. - Destruction ou perforation du vaisseau par l'impact de cosmolites de différents calibres. La meilleure solution pour les trois premiers cas consiste en une nouvelle OAWOOLEAIDAA, quoique dans le troisième cas, comme la présence de cosmolites dangereux peut être détectée facilement à une certaine distance, on peut faire une modification de trajectoire pour l'éviter. L'effet d'abrasion continue que subit la zone externe de la XOODINAA	

(membrane) à cause de la poussière cosmique constitue un autre inconvénient grave. Une telle perturbation est négligeable pendant les voyages "courts", mais il n'en est pas de même en ce qui concerne les longs trajets. L'usure par friction peut endommager gravement les organes intégrés dans la XOODINAA. Nos vaisseaux possèdent un système protecteur que je vous décris dans la note 19(*page 69-3*). Comme expliqué dans cet appendice, la luminescence de couleur orangé que l'on observe sur nos UEWA n'est qu'un effet secondaire de cette protection technique.

L'entrée de nos vaisseaux dans l'écorce gazeuse qui entoure quelques très rares OYAA (astres froids) présente, comme vous pouvez le supposer, un autre ordre de problèmes graves.

Comme je vous l'ai expliqué, monsieur, le profil de nos OAWOOLEA UEWA OEMM n'est

pas dû au hasard et n'obéit pas à des motifs d'esthétique ou de présence de voyageurs (*voir note 10 en regard*). Leur morphologie correspond au dessein d'être la plus proche possible de la structure idéale qui permet une OAWOLEAIDAA (transfert du système tridimensionnel) avec un minimum de puissance nécessaire à l'instant t_0 , mais pour cela il faut sacrifier une configuration structurale qui par ailleurs serait idéale (finesse aérodynamique) pour le déplacement dans un fluide visqueux comme peut l'être l'air atmosphérique.

Cette forme géométrique du vaisseau, peu en accord avec les postulats de l'aérodynamique, pour une structure qui doit dans de nombreuses occasions se déplacer au sein de couches gazeuses aux caractéristiques très différentes (composition chimique, température et densité), doit absorber une

nouvelle série de problèmes inévitables qu'un dessin aérodynamique réduirait considérablement.

En effet, quand une de nos UEWA pénètre dans les couches les plus denses d'une atmosphère quelconque avec des vitesses que vous qualifieriez d'hypersoniques pour ce fluide, la chaleur transférée à la XOODINAA tant par la couche de choc que par la couche limite (j'utilise des termes qui vous sont familiers car nos concepts de la mécanique des fluides se formulent d'une manière différente) ne pourrait être absorbée - malgré ses capacités élevées d'ablation - dans des cas limites sans que de nombreux organes ne se détériorent et même sans que sa surface ne fonde.

Les pertes énergétiques seraient de plus très élevées étant donné qu'il n'est pas possible de conformer géométriquement le

profil de la UEWA pour que le régime laminaire de la "couche limite" soit contrôlé, ce qui fait que dans certaines phases il deviendrait turbulent.

En résumé, tout le problème se réduit à contrôler ou à obtenir une maîtrise rigoureuse de ce que vous appelez "COUCHE LIMITE et ONDE DE CHOC" sans modifier le profil du vaisseau, de telle façon que :

- puissent être contrôlés aussi bien le gradient de vitesses dans toute la section de la couche limite que l'épaisseur de celle-ci dans des limites précises, empêchant ainsi le passage indésirable du régime laminaire au régime turbulent ;
- puissent être contrôlés pour chaque vitesse, la distance réelle des deux (*NdT: couche limite et onde de choc*) à la XOODINAA (membrane) de manière à ce que le transfert calorifique soit supportable dans les cas les plus défavorables.

Malgré tout cela, il faut obtenir des valeurs de

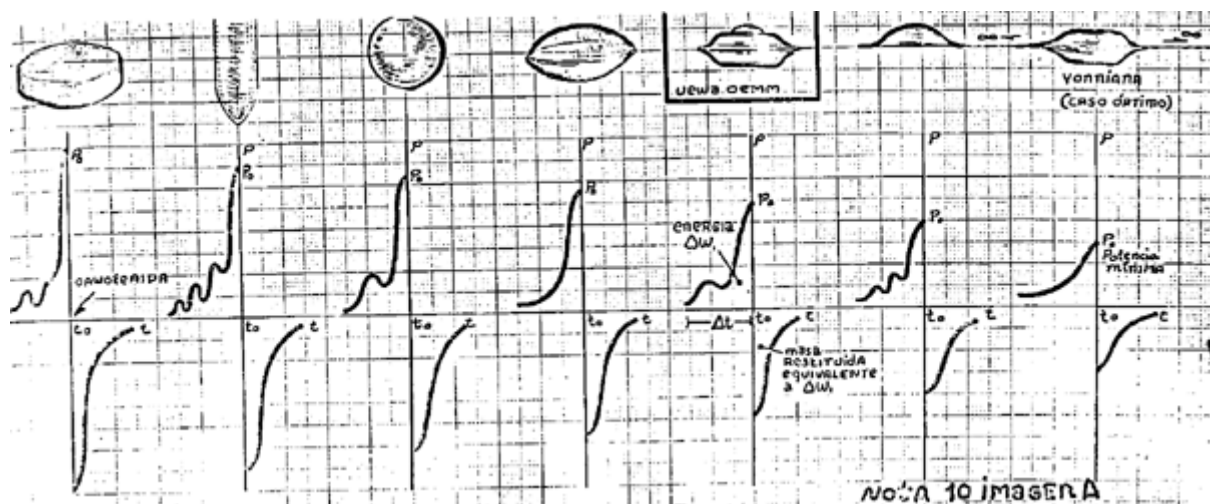
refroidissement
élevées avec l'aide
de l'évaporation du
lithium " transpiré ".

La technique qui
nous permet ce
contrôle efficace du
contour gazeux ou
liquide du vaisseau
est censurée dans ce
document
simplement
descriptif et ses
bases scientifiques
ne sont pas connues
par les spécialistes
de la Terre (*voir note
11 en regard*).

L'équipement
YUXIDOO dont la
fonction consiste à
modifier le profil des
gradients
dynamiques dans les
couches gazeuses
voisines, se trouve
dans une section
annulaire dans la
DUII (couronne du
vaisseau, voir image
1 - 20).

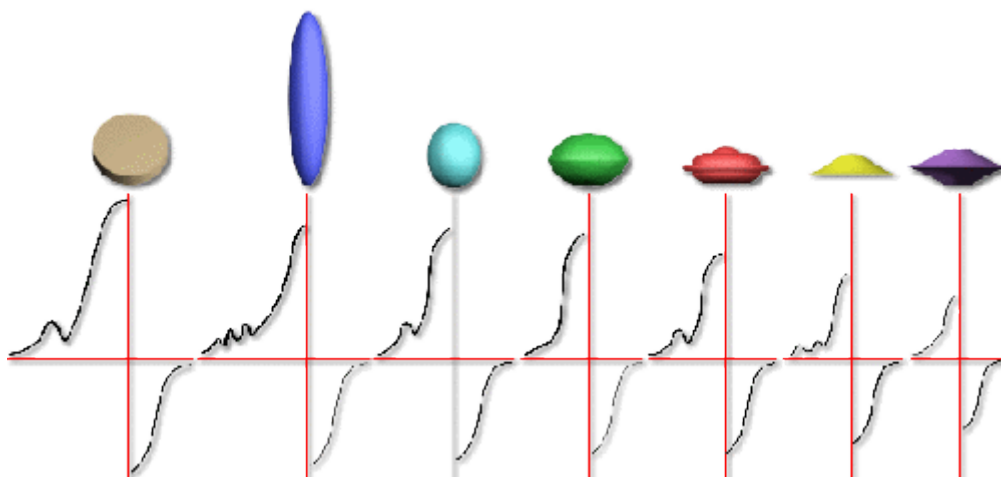
Les performances de
vol sont aussi
assurée à l'intérieur
de larges limites de
tolérance. Par
exemple, une vitesse
standard
sélectionnée pour
des vols dans une
atmosphère de type
UMMO, est de 12,08
MACH (traduite en
unités terrestres). A
ce régime, la
compression de
l'onde de choc est

telle que la température dépasse les 3500° C. Les molécules de gaz en se dissociant sont fortement ionisées et la chaleur transférée aux couches environnantes est très élevée.



S69-A

(OAWOLEAIDA, UEWA OEMM, YONNIANA)



- Note 10 - Image A (La forme sélectionnée par les Ummites est la 3^{ème} à partir de la droite, en rouge)

D 69-5	T2-44/92	ajh corr: 06/05/04	III-II-101/178
Titre de la lettre: Les astronefs d'Ummo			

Date :	Juin 1968
Destinataires :	Villagrasa
Notes :	Il s'agit d'un très long document de 41 pages comprenant de nombreux dessins et symboles. Les notes (<i>en vert</i>) sont autant (si ce n'est plus) importantes que le texte proprement dit, c'est donc pour cette raison que nous les avons présentées "en regard", sur la partie droite, ainsi que les images. Certaines sont donc répliquées. Ce document est présenté en cinq "pages" (de D69-1 à D69-5). Les liens bas de page vous permettent donc de suivre la lecture. La répartition des chapîtres dans les pages est la suivante: 69-1 : Introduction / Éclaté et détails de l'UEWA / Structure de l'UEWA / L'ENNAOEII - Note 6 / Systèmes et équipements - Note 1 et 2 / 69-2 : Propulsion / Inversion de particules / Enceinte équipage / Phase OEE / Phase AGOIA 69-3 : Revêtement structural XOODOU - Note 15, 3 - 4 - 7 - 19 69-4 : UAXOO AXOO / Navigation sidérale et atmosphérique - Notes 5 - 10 -11 69-5 :Explications concernant le comportement apparent des OVNI / Disparition du vaisseau / Changements brusques de vitesse - Note 12 / Fin de la lettre . Certaines images sont dues au talent de Nicolas Lecot (nicolas.lecot@wanadoo.fr) qui a nettoyé et colorié les photocopies noir et blanc. Les notes 8, 9, 13, 14 ,16 et 17 sont manquantes ou censurée postérieurement par les ummites.

Explications concernant le comportement apparent des UEWA OEMM Je vous ai déjà expliqué, monsieur, que nos UEWA OEMM (astronefs) se déplacent au sein de l'atmosphère à grande vitesse (bien que les plus grandes valeurs dans ce cas ne puissent être comparées avec les régimes cinématiques possibles dans l'espace dépourvu de fluide visqueux). Les sauts brusques que certains de vos frères terrestres ont cru percevoir dans la vitesse d'astronefs similaires appelés par les journalistes terrestres : soucoupes volantes, OVNI, UFO, etc., exigent une analyse plus objective. Avant tout, je désire vous signaler qu'un pourcentage très élevé de ces témoignages se rapportent (en dehors de la multiplicité des cas frauduleux, erreurs optiques, hallucinations, erreurs de perception, attribution d'un caractère interplanétaire à de simples structures terrestres, etc.) à des vaisseaux mystérieux étrangers à notre civilisation d'UMMO. Mais tant que de tels vaisseaux sont structurés avec des bases technologiques semblables aux nôtres, comme semble le suggérer leur morphologie externe - et nous l'avons vérifié dans certains cas -, vous pouvez élargir les déclarations que je vais vous faire non seulement en ce qui concerne nos UEWA OEMM OAWOOLEA mais aussi aux structures provenant sans doute d'autres astres froids, bases de réseaux sociaux	<i>Note12 :</i> Nos relations avec quelques civilisations établies sur d'autres OYAA (ASTRES froids) datent d'assez longtemps. La structuration biologique de telles Planètes habitées suit les mêmes lois que celles que nous connaissons vous et nous. La gamme des espèces et sous-espèces vivantes y est d'une richesse considérable, sans que l'on enregistre de grandes ressemblances parmi les phylums de chaque milieu écologique; au contraire, les schémas phylogénétiques respectifs présentent dans leur multiplicité phylétiques de profondes différences bioconfiguratives même en ce qui concerne les êtres les plus semblables d'un autre milieu planétaire. Cela ne se passe pas toujours ainsi avec les organismes moins développés (oligocellulaires et monocellulaires) et avec les plus évolués (anthropomorphes). C'est-à-dire avec les extrêmes de l'échelle biologique. Ainsi nous avons constaté l'existence sur UMMO d'espèces de cyanophytes (<i>algues bleues [NdT]</i>) et de certains flagellés parfaitement connus des biologistes de la Terre. La ressemblance des êtres anthropomorphes est également évidente en dehors de quelques petites différences dans la pigmentation épidermique, dans l'atrophie de certains organes disfonctionnels, dans des différents degrés de développement musculaire, métabolique et par dessus tout neurocortical. Le développement de l'épiderme constitue aussi un signe progressif. Des récepteurs nerveux qui y sont intégrés peuvent subir de profonds changements qui leur permettent d'être sensibilisés à d'autres sphères de stimulus physiques ou en agrandissant l'extension dans le spectre jusqu'à des fréquences qui étaient jusqu'alors inaccessibles. En arrivant sur cette Planète en l'an terrestre 1950 (les circonstances de notre arrivée sur Terre furent intéressantes et Je vous les narrerai un jour comme complément au document que vous avez reçu concernant notre arrivée en Espagne) et une fois assimilés la langue et les coutumes, nous pûmes nous mélanger aux OEMI terrestres. Nous pûmes nous informer, grâce aux publications imprimées typographiquement, des observations réalisées par des témoins éventuels qui purent observer des véhicules spatiaux avec une configuration semblable à celle de nos UEWA OEMM . Naturellement nous étions certains que presque toutes ces descriptions n'avaient rien à voir avec nos propres Vaisseaux (nous nous référons à la décennie comprise entre 1950 et 1960). Mais quelques éléments attirèrent fortement notre attention :

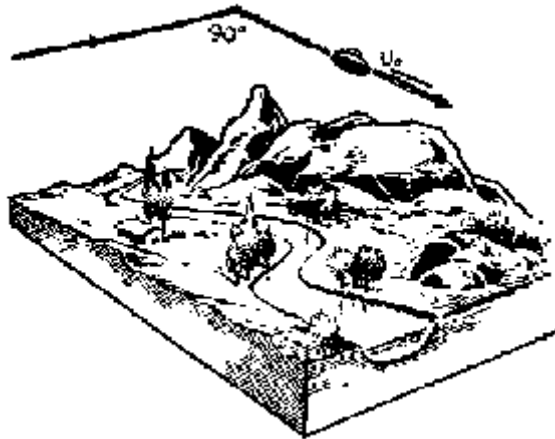
très évolués (voir la note 12 <i>en regard</i>). Disparition du vaisseau Un observateur qui se trouve à une distance qui n'est pas excessive, peut observer l'apparente "annihilation" instantanée d'un vaisseau de ce type. Cette pseudo-disparition peut avoir deux causes : comme je vous l'ai dit dans les pages précédentes, à l'instant (OWOALEAIDA) où tous les IBOZOO UU correspondant à l'enceinte délimitée par la ITOOAA changent "d'axes" (OAWOO) dans le cadre tridimensionnel où se trouve placé l'observateur, toute la masse qui est intégrée dans cette enceinte cesse d'avoir une entité physique. Ce n'est pas qu'une telle masse soit "annihilée", car le substrat de cette masse est composé par les IBOZOO UU ou autrement dit la masse s'interprète comme un PLISSEMENT DE LA CHAÎNE DES IBOZOO UU. Notre Physique interprète ce phénomène comme si l'orientation de cette dépression ou le plissement des entités constitutives de l'espace changeait de sens de telle manière que les organes sensoriels ou les instruments physiques de l'observateur ne sont plus capables de percevoir un tel changement (note 17 - <i>manquante</i>). A cet instant t_0, le vide dans l'enceinte est absolu. Il n'y a pas une seule molécule gazeuse et bien entendu aucune particule solide ou liquide, ni même une particule subatomique (proton, neutrino, photon, etc.) qui puisse être	- En examinant des photogravures insérées dans la presse et quelques textes spécialisés, nos premiers frères expéditionnaires observèrent que quelques profils de vaisseaux étaient techniquement IRRATIONNELS, ce qui pouvait s'interpréter de deux manières : ou bien il s'agissait d'une fraude naïve de ceux qui, ignorant la technologie de ces UEWA, prétendaient effrayer leurs frères terrestres non avertis ou qu'ils étaient originaires de civilisations inaccessibles jusqu'à maintenant, et capables de développer leur navigation intragalactique avec des bases scientifico-techniques qui nous sont totalement inconnues. - La polémique entre "croyants" et "sceptiques" engagée à propos de l'énigmatique existence des O.N.I. (objets non identifiés) devait être considérée objectivement, en ce qui nous concerne, comme favorable à ces derniers car en analysant scientifiquement la question sous notre perspective, la raison était du côté de ceux qui acceptaient cette hypothèse avec un jugement serein. Jugement qui, avec une base scientifique du niveau terrestre, se porte garant du scepticisme modéré et de la naturelle méfiance des scientifiques et techniciens de votre Planète. En effet : nos propres analyses révélèrent que la masse sociale de la Terre, s'appuyant sur le centre de cristallisation de quelques témoignages, véritables et vérifiés, s'était lancée dans une spéculation fébrile autour des narrations d'OEMII farceurs, journalistes sans scrupules, malades parano-mythomanes, névrosés... sans oublier la collaboration ingénue ou intéressée de frères avec une faible formation culturelle et un esprit critique peu élevé, frères qui, avec leurs illusions de perception et même victimes de croyances hallucinatoires, rendirent encore plus touffu et sombre un panorama déjà lourd et confus. Face à cette perspective chaotique, il est clair que les OEMII sensés et équilibrés de votre Planète, qui au début abordèrent le problème sérieusement avec une méthodologie orthodoxe, furent déçus non seulement en découvrant la supercherie de quelques cas (nombreux sans doute) mais aussi en constatant qu'avec leurs moyens de contrôle, de détection et d'analyse limités, l'accès aux cas réels probables était totalement impossible. En ce qui nous concerne, nous fîmes unilatéralement nos propres enquêtes sur Terre. Comme inconvénients il faut tenir compte du fait que nous n'avions pas un accès facile aux dossiers secrets qui étaient aux mains des organismes de l'administration Gouvernementale de quelques pays et que nous ne pouvions pas atteindre les hypothétiques témoins de la Terre sans risquer d'être démasqués ou de soulever de sérieux soupçons. De plus, nous n'avions pas assez de frères à consacrer à cette tâche car pour

localisée probabilistiquement dans cette enceinte. Dit de votre manière : la fonction de probabilité est nulle en t_0. Toutefois une telle situation instable ne dure qu'une fraction infinitésimale de temps. L'enceinte se voit "envahie" consécutivement par des IBOAYAA (quantons énergétiques), c'est-à-dire que se propagent en son sein des champs électromagnétiques et gravitiques de diverses fréquences, elle est immédiatement traversée par des radiations ioniques et enfin se produit une implosion quand le gaz extérieur se précipite dans le vide laissé par la structure "disparue". Cette implosion constitue l'explication de ces "détonations" ou "tonnerres" que quelques observateurs terrestres d'OVNI ont cru percevoir dans certaines occasions après la disparition apparente du véhicule. Cette disparition de l'UEWA OEMM au regard du spectateur éventuel ne doit pas toujours être interprétée comme un effet de ce processus d'inversion dans un cadre tridimensionnel différent. Quand l'observation est nocturne, les vaisseaux (tout au moins les nôtres) peuvent être parfaitement observés grâce à la luminescence générée secondairement par la XOODI NAA (voir note 19-<i>page précédente</i>). La lumière émise par nos UEWA se situe dans la bande spectrale optique qui, pour la rétine de l'OEMII, corresponds à la gamme chromatique du jaune à l'orange. (Parfois d'autres vaisseaux	nous l'objectif fondamental qui nous a amenés sur cet OYAA, c'est-à-dire l'étude de la civilisation terrestre, était beaucoup plus important. Mais par contre, en notre faveur nous avons le manque de préjugés qui inhibe toute tentative sérieuse des Terrestres au niveau de ces recherches, et surtout de pouvoir compter sur des moyens techniques de prospection et d'analyse inconnus de la technologie de vos frères. En effet, nous pûmes localiser à proximité de cet Astre, la présence de structures navigantes qui n'étaient évidemment pas construites par des pays terrestres., pas plus que par UMMO. Ces structures n'étaient pas préalablement identifiées dans nos mémoires. En réalité les faits codifiés à ce sujet par nous sont très rares; cependant, en observant une nouvelle UEWA (véhicule), la similitude de ses traits techniques avec ceux d'autres vaisseaux différents et d'une civilisation déterminée qui sont analogues peut servir comme critère d'identification pour nos XANMOO AYUBAA . Autrement dit, si par hypothèse nous voyions sur une autre Planète un nouvel avion à réaction encore non enregistré par nous, nous l'identifierions malgré tout comme originaire de la Planète Terre - même s'ils n'ont pas de signes distinctifs - car nos XANMOO " trouveraient " en lui des traits techniques propres à la seule Planète Terre. Je vous disais donc, qu'au contraire, de telles découvertes ne purent être identifiées comme originaires d'un Réseau Social connu. De tels vaisseaux utilisaient cependant - ce qui était évidemment prévisible - des bases technologiques de navigation spatiale semblables aux nôtres. Nous " nous sentîmes " observés par eux (je ne peux vous expliquer ce point) et en aucun cas ils ne répondirent à nos codes d'identification. Dans un des cas, la finesse résolutive des faisceaux d'ondes gravitationnelles émis par eux, avec sans doute comme objectif l'obtention d'une image fidèle de la structure interne de notre vaisseau, était si extraordinaire (à tel point que nos propres équipements UAXOO [détecteurs] furent incapables de la mesurer) que, conscients de notre infériorité technique, nous dûmes recourir à l'OAWOOLEAIDAA (inversion de la masse). Très récemment, deux épisodes d'un autre ordre ont complété nos observations précédentes. Nous croyons, avec un degré certain de fiabilité, que nous avons vraiment obtenu des contacts personnels dans cette même écorce de OYAAGAA (Terre) avec des OEMII originaires d'autres OYAA qui, par une démarche similaire à la nôtre, semblent s'être intégrés sans éveiller de soupçons dans le Réseau Social

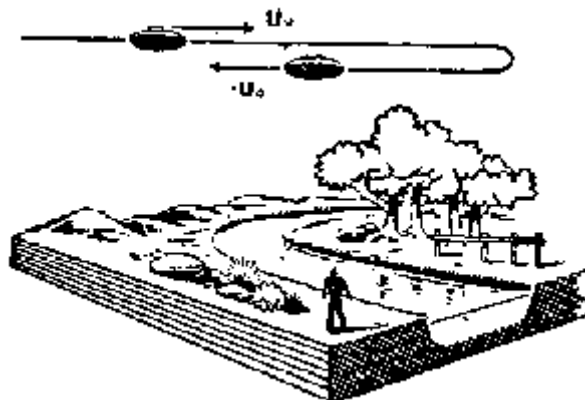
présentent une autre bande chromatique car ils possèdent une XOODINAA d'une autre composition chimique comme nous avons pu le vérifier dans d'autres voyages que nous avons réalisés dans d'autres points galactiques.) Ainsi donc, en accord avec ce phénomène secondaire, une telle luminescence peut être annulée par la même UEWA, ce qui fait que le véhicule semble "s'estomper" , "s'éteindre" ou "disparaître" .	Terrestre. De tels contacts ont surgi dans un climat de mutuelle méfiance, car ces êtres ne peuvent être vraiment qualifiés de véritables membres d'un autre Réseau Social étranger à la Terre, jusqu'à ce qu'un apport de preuves soit plus convaincant. A ce niveau, nous nous montrons beaucoup plus méfiants que vous malgré que les épreuves auxquelles ils ont été secrètement soumis ne présentent pas un caractère négatif.

" Changements brusques " de vitesse

Certaines fois nos vaisseaux, que l'on a vu se déplacer à des vitesses même supérieures à Mach 15 , semblent changer brusquement de direction (Image 16).



Il est fréquent que ce changement soit orthogonal, virant brusquement sa trajectoire de quelque 90° sexagésimaux terrestres sans enchaînement ou sans virage, et souvent un tel angle peut être encore plus aigu. Parfois le vaisseau semble même inverser sa vitesse tangentielle " en s'arrêtant instantanément " et en revenant par la même trajectoire (image 17).



La mission d'exploration peut exiger aussi une immobilisation instantanée de la UEWA OEM en vue de l'efficacité d'analyse. Dans ce dernier cas, un quelconque observateur étranger au véhicule qui observerait le déplacement hypersonique de loin, peut être surpris en assistant à l'immobilisation brusque de la UEWA comme si elle avait heurté un obstacle invisible. Pour cet OEMII, son illusion visuelle sera pour le moins interprétée dans les termes précédents. Je traiterai donc, monsieur, ce qui se passe vraiment dans ces cas.

Le changement " si spectaculairement interprété " du régime cinématique de nos UEWA (modification du gradient de vitesse aussi bien en grandeur qu'en orientation ou sens) peut être provoqué durant la navigation par des incidents imprévus (véhicules étrangers qui se rapprochent, tempêtes qui peuvent perturber une

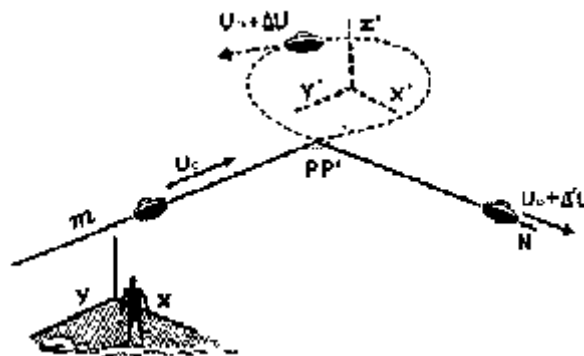
observation intéressante, nécessité d'éviter des champs électromagnétiques dans des zones dont l'intensité de propagation peut être aussi perturbatrice, faisceaux de radiation déci ou centimétrique que vous utilisez en radiolocalisation quand notre système d'absorption de telles fréquences pour annuler les échos doit être bloqué pour éviter les risques d'altérer d'autres mesures intéressantes, etc.).

Généralement c'est le XANMOO AYUBAA de l'UEWA qui adopte la décision de changer rapidement de cap, après l'analyse logique des multiples paramètres-réponses recueillis par les organes sensitifs (UEWA) du vaisseau .

Comme de tels agents perturbateurs se trouvent dans le cadre tridimensionnel dans lequel se déplace la UEWA, il est clair que l'efficacité maximum sera obtenue par un changement brusque et réel de la route et même de la magnitude de sa vitesse tangentielle U_0 .

La solution, telle que nous l'exposons, n'est pas viable physiquement. Les effets immédiats seraient l'annihilation du vaisseau. $|U_0|$ ne se modifie pas, un virage brusque de 90° sexagésimaux terrestres suppose un accroissement instantané de l'accélération centripète, si brusque (n'oubliez pas que nous nous référons à un rayon de courbure presque nul au sommet de la trajectoire), que la masse du véhicule subirait une compression annihilatrice.

D'autre part arriver à paralyser instantanément la masse de l'UEWA, dont la quantité de mouvement due à la haute vitesse à cet instant est très grande, équivaldrait à un choc semi-plastique si catastrophique que la chaleur développée vaporiserait et ioniserait tous les composants de celle-ci (inutile de parler du sort des voyageurs) .

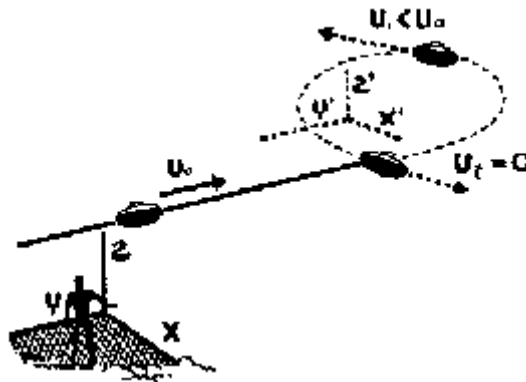


Voyons comment notre technique nous permet alors d'obtenir cet effet identique sans provoquer un bouleversement si grave. Premièrement, voyez dans la notice de l'image 18 le cas où l'UEWA doit changer brusquement sa trajectoire " m-p " à cause de la présence d'un agent perturbateur . Au point "P" est provoqué alors le changement de système tridimensionnel (de XYZ à X'Y' Z') c'est-à-dire la OAWOLEAIDAA. De plus le véhicule suit une trajectoire P-P', formant une boucle, et presque à la même vitesse de régime (U_0 subit un léger accroissement).

La rentrée au cadre tridimensionnel "habituel" est maintenant beaucoup plus précise si elle se produit au même point P ($P \leftrightarrow P'$) car le choix d'un quelconque autre point dans le second système tridimensionnel pourrait donner lieu à des erreurs considérables de position et de situation.

La seconde branche de la trajectoire P-N peut être de nouveau visualisée par un observateur situé dans le XYZ, mais qui n'a pas pu " voir " la boucle P-P'. De plus, comment a-t-il pu commettre l'erreur de croire que le vaisseau inversait brusquement sa direction ? Un profane quelconque pourrait argumenter que l'OEMII

Mais cela ne se passe pas ainsi pour un œil structuré comme celui d'un être humain, qu'il soit de OYAAGAA (Terre) ou d'UMMO. Car l'intervalle de temps entre P et P' (trajectoire en boucle dans le cadre X'Y'Z') est si court que [par un effet psychophysiologique bien connu des psychologues de la Terre comme de nos spécialistes (vous le nommez persistance rétinienne des images optiques) et qui permet à vos frères terrestres de contempler les images télévisées et cinématographiques, de visualiser des phénomènes avec un appareil que vous appelez stroboscope et même d'obtenir plus de beauté des spectacles de feux d'artifice] le phénomène apparaît comme CONTINU ou sans intermittence sans l'être réellement.



Dans un prochain document je vous donnerai, Monsieur, une réponse concernant votre question sur notre technique de soudure et de sectionnement ou coupure d'alliages et métaux. On n'utilise pour cela ni flamme ni arc électrique ni un effet que vous appelez Joule, car cette technique est toujours réalisée en présence d'une couche ou fine pellicule de gaz inerte (Xénon et Hélium de préférence). Le processus de fusion dans les couches externes de l'alliage est si rapide et le contrôle moléculaire de la structure cristalline si rigoureux qu'en évitant les tensions d'origine thermique les propriétés d'élasticité ne sont pas altérées, évitant de plus la formation dendritique dans la direction du refroidissement. (Je vous expliquerai ce point extrême dans le document.)

550

téléphonique, je désire vous indiquer qu'en réalité l'événement est parfaitement explicable techniquement. Il ne s'agit d'aucune transmission de caractère télépathique, comme vous l'appellez, et encore moins d'un effet transcendant et ésotérique.

L'autre question de savoir si nous possédons une méthode qui permette de mémoriser des nombres simples par un procédé purement électronique sans utiliser des noyaux de ferrite, trouve sa réponse dans la note 1 correspondante de l'Appendice.

La voix "électronique" est très ambiguë et demande une explication. Pour ce que j'ai pu en déduire au long de votre conversation téléphonique (je vous demande de m'excuser si vous avez des difficultés pour comprendre mes paroles), vous vous référez à une méthode basée sur une valvule spéciale de vide, pour mémoriser des chiffres. Non. Nous n'utilisons pas une telle méthode car dans notre technologie les propriétés électroniques des enceintes de haut vide ne sont pas utilisées. Mais je vous demande de me pardonner de vous objecter qu'en réalité vous pouvez formuler cette question à un quelconque frère de la Terre spécialisé en ordinateurs car vous ne savez pas qu'en effet, comme je vous l'ai dit dans notre presque inintelligible conversation, vous, les terrestres, avez utilisé des tables de mémoire électrostatique capables d'emmagasiner des nombres binaires grâce à l'incidence d'un faisceau d'électrons sur une plaque pourvue de " phosphore " située devant la grille collectrice. L'accès à un digit s'effectue en quelques dix micro-secondes. Et bien que ce système vous paraisse étrange, il est encore plus ancien que celui des noyaux toroïdes magnétiques. Lisez "Automatic Digital Calculators", 2^e édition, 1957, de A.D. Booth. Comme vous le voyez, en réalité le système est déjà ancien sur la planète Terre.

Votre insistance par rapport à l'attitude à avoir face à ce que vous avez qualifié la nuit dernière de cas le plus étrange que vous ayez vécu, ne nous gêne absolument pas. Notre conseil objectif est celui-ci :

Vivant dans un cadre social opposé à la croyance de ce type d'expériences, je vous conseille de maintenir secrètes vos conversations téléphoniques avec nous. Je comprends parfaitement la réaction de votre collègue ingénieur dont il est question. Ce fut une imprudence de lui permettre la lecture des documents dans ces conditions.

Cependant certains de vos frères terrestres, parmi lesquels vous figurez, peuvent montrer un sérieux intérêt pour ce cas (s'ils se trouvent toujours dans le cercle de vos amis intimes et familiers) et peuvent aussi recevoir des copies de ces documents (en restreignant comme je vous l'ai dit, les paragraphes soulignés en vert pâle).

La publication des documents suivants :

- Alliages légers.
- Technique de nos XINIBOOA
- .
- Histoire de notre arrivée en Espagne .
- Document (ci-joint) sur OAWOOLEA UEWA OEMM (en aucun cas les autres) est autorisée avec les restrictions suivantes:
 - Les dates pour chaque document cité qui pourrait faire l'objet d'une publicité imprimée (revues spécialisées ou textes monographiques) sont respectivement : janvier 1970 ; avril 1968 ; sans limitation de date ; octobre 1967. (Jamais avant les dates citées.)
 - Sous aucun prétexte, ces textes imprimés relatant nos documents ne seront signés par vous et encore moins sous votre titre professionnel de sorte qu'ils pourraient constituer une garantie scientifique de leur aptitude là moins qu'ils soient inclus dans le contexte d'une quelconque publication périodique ou monographique en relation avec la divulgation de thèmes hétérogènes, OVNI, etc., dont la fiabilité ait un niveau modéré. Même ainsi n'y figureront ni votre nom ni votre sigle.

De toute manière partez de ce principe : nous préférons (et le conseil est bénéfique aussi bien pour nous que pour vous) que votre identité ne soit jamais liée publiquement à ces documents pour le cas où ils seraient insérés dans un quelconque moyen de communication sociale terrestre.

Au cas où ils seraient publiés, nous vous prions instamment de mettre un soin extrême dans la transcription des termes pour que la fidélité du texte original soit respectée. Les graphiques et images seront photocopiés et jamais publiés en seconde copie manuelle.

Comme vous le savez, quelques paragraphes et pages des documents cités sont, dans les feuillets dactylographiés, entourés d'un trait à l'encre noire. Quelle que soit la raison, vous ne ferez jamais une transcription de leur contenu sous forme de textes typographiés. Cette restriction ne concerne pas vos frères intéressés.

Comme il serait trop complexe de vous exposer en détail tous les cas restrictifs, nous vous présentons en résumé la portée de notre exhortation :

- Sous aucun prétexte vous ne devez adopter des mesures qui puissent provoquer la suspicion d'organismes ou secteurs d'opinion responsables qui ont des moyens de perturber notre activité sur OYAGAA (Terre).

- Et cela même si nous pensons que la publication de textes cités (en dehors des paragraphes encadrés) ne présente pas de risques de provoquer de fortes réactions d'opinions dans les milieux scientifiques officiels car leur caractère purement descriptif et expurgé d'un contexte véritablement scientifico-technique les préserve dans ce sens. Bien entendu, il ne serait pas non plus tolérable d'insister excessivement sur leur authenticité ou aptitude.

Jusqu'à présent, dans les rares cas où vos frères de la Terre ont publié des fragments de nos documents, l'écho a été faible et donc peu dangereux pour nous. Il n'y a aucune raison technique pour penser que ceux qui vous ont été envoyés vont constituer une exception si vous respectez l'esprit - plus que la lettre - de nos prières.

Mais si malgré tout cela, vous vous décidiez un jour à les publier et que vous observez alors une réaction de curiosité excessive dans des milieux autorisés, nous vous prions de compenser cette position par une attitude de scepticisme apparent ou d'incrédulité. Sinon le danger que vous pourriez causer à nos investigations serait très élevé. Comme nous ne vous avons jamais rien demandé en échange de ces documents, nous croyons en votre honorabilité et en vos valeurs morales.

Mais en connaissance de cause, notre supplique est surtout orientée vers vous. Nous connaissons le psychisme social de l'humanité terrestre. Nous savons que dans votre pays, l'Espagne, l'OEMII qui se risque à avoir une attitude de crédulité face à ces thèmes est très peu considéré professionnellement. Comme nous vous l'avons déjà dit, votre prestige serait mis à mal si vous désirez vous porter garant de notre authenticité par votre signature. Nous vous assurons, monsieur, qu'en aucune manière nous avons besoin que le Réseau Social Terrestre sache que nous sommes provisoirement intégrés dans celui-ci pour réaliser une simple mission d'étude. Ce qui fait qu'un quelconque effort honorable de votre part pour nous " défendre " serait non seulement stérile mais de plus contre-indiqué pour mes frères.

Un cordial et respectueux salut pour votre épouse et votre fille ; leurs paroles courtoises nous émeuvent d'autant plus qu'elles proviennent de dames du beau pays d'Espagne.

Écrit sous la dictée de DEII 98 fils de DEII 97

Approuvé par YU 1 fille d'AIM 368

Et par UMMOAELEWE

D 70	T1-96/98	ajh corr: 08/05/04	II-II-4/7
Titre de la lettre:	Divulgateion contrôlée des rapports d'UMMO		
Date :	02/09/1968		
Destinataires :	Monsieur Ribera		
Notes :	Envoyée de Paris - dictée par XOODOU-7 Les mots suivis de (*) sont en français dans le texte original et plusieurs éléments prouvent l'origine d'un dactylographe français (Ribera au lieu de Ribera, par exemple).		

OUMAUALEWEE

Courrier*.

M. ANTONIO RIVERA JORDA
Barcelonne - ESPAGNE*

Cher Monsieur :

Nous osons vous envoyer ce texte mécanographié sans avoir avec vous un lien préalable d'amitié personnelle, comptant sur le fait que, possédant vous-même par d'autres canaux discrets d'information, quelques faits ambigus sur notre existence sur TERRE, vous prêterez pour le moins attention à notre salut.

Permettez-nous, monsieur Antonio Rivera, de nous présenter sans autre explication pertinente.

Cette lettre est dictée par Xoodou sept fils de Xoodou quatre et je suis un élément individuel d'un groupe social réduit, expéditionnaires arrivé sur ce globe solidifié et originaire d'un autre dont les caractéristiques physiques sont semblables à celles de la TERRE et dont le graphisme approximatif peut être traduit à partir d'un phonème qui nous est familier, Oumo ("m" prolongé pour la prononciation).

Sa situation relative à la planète TERRE était, le 8 juillet * 1967 à 21h. 18m. T. M. G.de 14,421 années-lumière (distance apparente dans le milieu tridimensionnel habituel).

Nous sommes intégrés au groupe zoologique humain de ce Globe solidifié.

Cette présentation, Monsieur Antonio Ribera, devrait être déconcertante pour votre esprit, car vous n'avez pas reçu d'envoi préliminaire, comme ceux attribués à d'autres frères terrestres d'Espagne, faisant allusion à notre identité.

Nous vous invitons à évaluer tous ces faits, avec impartialité et méthode en fonction de la logique opérationnelle connue sur TERRE. N'oubliez pas que pour accepter une révélation sans doute surprenante, il faut qu'elle soit accompagnée de preuves convaincantes, en évitant les aspects de l'affaire qui peuvent vous induire en erreur par leur éclat et leur coté suggestif.

Naturellement, le seul témoignage énoncé par le canal postal et venant d'humains inconnus, ne doit jamais être adopté comme seul élément valable. Il est donc clair que nous ne désirons pas modifier votre propre jugement bien intégré dans votre esprit, que ce soit en faveur ou en négation de notre identité. Si par conséquent, vous adoptez une attitude hypercritique ou même sceptique à outrance, celle-ci nous paraîtra toujours orthodoxe et intelligente.

Assurément, cela constituera une surprise pour vous que de savoir qu'au mois d'avril 1965, certains de mes frères résidant en Espagne, ont ajouté votre nom à ceux de vos frères Monsieur Buelta et Monsieur Danyans, au sein d'une liste de

présupposés correspondants destinés à recevoir nos informations concernant notre existence dans le milieu social terrestre.

L'omission de cette intention ne devra pas être attribuée à l'oubli ni à une attitude méprisante ou la peur de possibles réactions d'incrédulité logique. Mais vous mainteniez certains liens avec un réseau organisé pour l'analyse des "Objets spatiaux sans identification" avec un degré de prestige et de possibilité d'accès aux moyens de diffusion sociale non négligeables, notre critère de relation sociale avec des hommes de la TERRE a été d'établir seulement des liaisons avec des individus sélectionnés appartenant à différents niveaux socioculturels, qui, par leur silence probable, leur réserve mentale équilibrée ou dans d'autres cas, par leur oligo-prestige (*Sic! Ndt: "oligoprestigo"*) intellectuel, ne constituant un risque présumé pour nous.

Vous-même pouvez déduire sans arguments plus spécieux, que notre mission d'étude de ce globe solidifié exige un degré de réserve élevé. Nous croyons que nous maintenons une marge de sécurité étendue, en ne nous faisant pas connaître officiellement, en n'apportant pas de preuves tangibles qui puissent aider les organes techniques gouvernementaux à confirmer notre existence (les documents écrits qui proviennent de nous sont toujours élaborés avec un matériel connu). Une quelconque indiscretion de l'un de vos propres frères serait d'autre part facilement rendu stérile.

Ces mesures sévères ne sont en aucun cas un indice de "complot" * à l'échelle internationale, ni une preuve d'une quelconque intention perverse de mes frères. Ne doutez pas Monsieur Antonio Rivera, qu'une prise de conscience de notre présence réelle parmi vous provoquerait de très graves altérations dont l'illicéité morale entre dans nos codes d'éthiques respectifs. Nous vous assurons que nous n'avons pas l'intention d'intervenir dans l'évolution de votre milieu politico-social terrestre et que nous pouvons apporter les preuves de notre conduite aseptique dans le cours de notre coexistence parmi vous

Mais d'autres frères compatriotes ont aussi reçu nos documents. Nous comprenons que dans le cours du temps il était inévitable qu'une filtration de telles références ne parvienne à votre connaissance et à celle de vos frères de la ville de Barcelone. Ce fut le prix d'une tentative semi-frustrée d'intégrer dans Madrid un groupe réduit d'hommes et de femmes terrestres pour étudier (à une micro échelle collective) l'impact que provoquerait une telle information sur des mentalités latines.

Maintenant nous désirons vous adresser une supplique, loin de toute intention occulte de contrainte. Nous invoquons seulement pour cela votre raison et votre sensibilité spirituelle. Et non pas le respect pour des êtres que vous ne connaissez pas et qui pourraient même n'être que des imposteurs. Nous vous invitons à analyser ces situations et leur objectivité.

Si en effet nous sommes des imposteurs, déments, farceurs ou membres d'une organisation militaire, secte ou groupe terrestre (religieux, scientifique ou commercial), un quelconque témoignage de votre part garantissant notre identité s'écroulerait tôt ou tard quand nous serions "démasqués" en discréditant votre renommée.

Si en effet notre témoignage est orthodoxe, fidèle à la réalité objective, une diffusion de l'information à l'échelle macro sociale perturberait gravement l'actuel contexte géopolitique, assez difficile pour les terrestres, et entraînerait des troubles incontrôlables parmi vos frères, en provoquant en ce qui nous concerne, de graves bouleversements car nous serions obligés d'évacuer ce globe solidifié en abandonnant une pacifique mission d'étude.

Une troisième hypothèse, pour que ce jugement ne puisse présenter des éléments tronqués, pourrait être formulée par vous : nos intentions cachent, sous la couverture d'un mouvement pacifique, des plans belliqueux et des idées d'extermination de vos institutions et des habitants de ce Globe terrestre.

Observez que si cela était, nos messages ne s'expliqueraient pas, pas plus que cette lettre. N'importe lequel de vos frères spécialisé en logistique militaire vous conseillerait la réserve la plus absolue comme prémice indispensable pour de telles manœuvres romanesques.

Ces considérations vont-elles dans le sens de notre cordiale supplique ?

Nous ne voyons pas d'objections à ce que vous fassiez des allusions concernant notre existence, nos institutions, notre Culture, Religion, origine... dans vos propres publications ou déclarations au niveau des moyens de communication social ; il en est de même pour l'insertion des fragments de nos écrits ou reproductions de nos graphiques, en respectant toujours la fidélité de la transcription. Au moment d'émettre votre propre jugement sur notre problématique existence et sur la validité de nos témoignages, nous vous prions de ne pas vous efforcer à l'accepter positivement mais de simuler toujours un certain degré modéré de scepticisme et de vous abstenir de ratifier avec des arguments convaincants vos propres transcriptions.

Et n'oubliez pas que l'infiltration de certains faits jusqu'aux organismes officiels peut provoquer de sérieux préjudices pour nous.

Un véritable appui vous sera offert dans le cas peu probable où la diffusion de tels documents provoquerait une effervescence sociale indésirable. Il ne nous serait pas difficile de simuler la nature frauduleuse de ces témoignages, en les discréditant efficacement. Votre renommée en ressortirait intacte.

Recevez, monsieur Antonio Rivera, mon salut respectueux, j'espère que vous recevrez d'autres informations dès que ceux qui constituent notre Hiérarchie nous en donneront l'autorisation.

D 71	T5-33/39	ajh corr: 08/05/04	III-I-185/193
Titre de la lettre:	Ordinateurs à mémoire de titane XANMMOO BAA		
Date :	1967		
Destinataires :	Monsieur Ribera ?		
Notes :			

Langue : ESPAGNOL

Nombre de copies : 1

Il n'est pas possible de faire un résumé succinct des caractéristiques physiques de nos "XANMMOO BAA" (on pourrait traduire par ordinateur).

On peut néanmoins faire ressortir les différences basiques entre les équipements que vous utilisez et ceux d'UMMO.

En premier lieu, vous faites la différence entre ordinateurs numériques et ordinateurs analogiques.

Les processeurs de données emmagasinent l'information en l'encodant en système de numération binaire, qui est mis en séquences sous forme de mots ou caractères qui se réduisent à des "bits". La structure des unités arithmétiques est dessinée de façon à réduire la complexité des circuits.

Sur les ordinateurs analogiques de la TERRE, une série de modules convenablement interconnectés et avec des circuits spéciaux (intégrateurs, différenciateurs, etc.) interprètent un quelconque processus physique sous forme de fonction analogique, mais projetée avec des potentiels électriques, ce qui en résumé se réduit à une série de fonctions sinusoïdales d'amplitude, fréquence et phase différentes.

Au point de vue fonctionnel, nos XANMMOO BAA sont simultanément numériques et analogiques. Par exemple, quand se pose un problème de géométrie analytique, les XAN ELOO (organes ou unités de sortie) procurent aussi bien des résultats quantitatifs discontinus (digitaux) fournissant par exemple, en ENMOO EE, (unités de superficie) l'aire d'une hyperbole de révolution, que le graphique de son équation et la visualisation en 3 dimensions de son image (opérations analogiques).

Bien entendu la sélection de l'équipement analogique qui intervient dans le traitement a été pré-programmé dans ce que vous appelleriez des "routines intégrées dans une unité de mémoire périphérique" bien que le processus physique

et les dénominations sont très différents, et par une opération de type digital en base 12, ces unités sont à leur tour projetées dans le processus global.

BASE OPÉRATIONNELLE

Il est certain que si vous utilisez des valvules électroniques ou des transistors dans vos circuits, il faut alors un type de codage que vous appelez BOOLÉEN du type TOUT- RIEN ($> | -$) ZÉRO - UN. Les unités arithmétiques travaillent avec un meilleur rendement et un degré de fiabilité que vous n'obtiendrez pas en employant votre système de base 10.

Ainsi des opérations en système binaire comme : $101 + 111 = 1100$ ($5 + 7 = 12$) peuvent nécessiter, si les chiffres sont élevés, un grand nombre de bits pour être exprimés.

Les unités IYOAEE BOO et les XANWAABUUASII (mémoires de TITANE) peuvent par contre opérer en base réelle d'UMMO (c'est-à-dire 12) comme nous allons le voir.

"CIRCUITS AMPLIFICATEURS" - IYOAEE BOO (CIRCUITS DE CALCUL)

Les dispositifs amplificateurs de voltage ou d'intensité de la TERRE sont basés sur les propriétés de l'émission cathodique dans le vide, commandée par une électrode auxiliaire (grille) ou sur les caractéristiques de l'état solide comme dans le cas des diodes et transistors de germanium ou silicium, ingénieuse invention que nous ne connaissions pas.

Il faut observer que de tels circuits N'AMPLIFIENT PAS L'ÉNERGIE, de plus, la puissance de sortie est toujours inférieure à celle de l'entrée (rendement inférieur à l'unité). Ils amplifient seulement la tension aux dépens de l'énergie engendrée par une source énergétique auxiliaire (PILE OU REDRESSEUR DE COURANT ALTERNATIF).

Les éléments ODU - GOAA (amplificateurs nucléiques) ont des caractéristiques totalement différentes:

Primo : La base n'est pas électronique (ni de vide, ni en état de cristal solide) ; elle est nucléique (noyau de l'atome). Une faible énergie d'entrée (neutrons ou protons unitaires tombant sur quelques atomes) provoquent par fission du noyau une grande énergie.

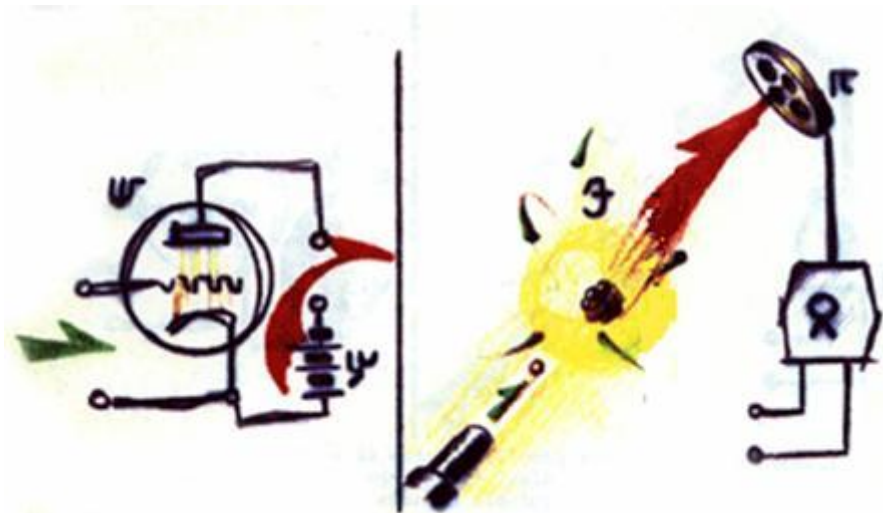
Secondo: Nous voyons donc que le rendement est nettement supérieur à l'unité. A la sortie de l'amplificateur élémentaire, nous obtenons cette énergie sous forme THERMIQUE et non ÉLECTRIQUE, quoique dans un processus postérieur, cette chaleur se transforme en ÉNERGIE ÉLECTRIQUE.

Tertio: La base de ces éléments étant purement atomique (seules quelques unités entrent en jeu au lieu de trillions d'atomes), le degré de miniaturisation est extraordinaire, pouvant emmagasiner de très complexes circuits dans des volumes très réduits.

Sur le dessin vous pouvez observer l'analogie symbolique entre une TRIODE (



(S71-s0) valve amplificatrice de la Terre) et un ODU GOAA (élément amplificateur d'Ummo).



S71-f1

Vous pouvez observer qu'une énergie d'entrée (flèche verte) peut déclencher une grande énergie (flèche rouge) mais seulement la déclencher!

Elle n'engendre pas de l'énergie : elle extrait cette énergie électrique provenant de la batterie  (S71-s1).

Au contraire, dans l'ODU GOAA, une très faible énergie (NEUTRON) (flèche verte) provoque une scission nucléaire en un seul atome  (S71-s2) dont la fission libère une énergie énorme (flèche rouge) captée par l'AASNEII  (S71-s3) et transformée de chaleur en électricité en  (S71-s4).

En principe, ce processus est analogue à celui que vous utilisez dans les réacteurs nucléaires ou piles atomiques mais il est commandé par un seul atome dans notre ODU GOAA.

Dans les ordinateurs numériques de la Terre, des équipements appelés unités arithmétiques effectuent à grande vitesse des opérations élémentaires (sommes, soustractions, etc.) en employant des modules transistorisés.

UMMO utilise des IYOAEE BOO, basés sur des réactions chimio-nucléaires à échelle microphysique à la place des transistors.

Pour cela nous employons quelques centaines de ces réactions basiques, choisies spécifiquement, pour que les nombres simples utilisés soient exprimés en système de base 12.

Par exemple : la codification de cette addition et la vérification correspondante, 12

+1 = 13, se réalise au moyen de cette réaction $C_6^{12} + H_1^1 = N_7^{13}$ (S71-f3), dans laquelle interviennent des micromasses parfaitement contrôlées et non pas des billions d'atomes comme si les masses en réaction étaient grandes.

Le résultat de la réaction est analysé avec une très grande précision et de nouveau codé pour une opération ultérieure en séquence.

LA STRUCTURE BASIQUE DES XANWAABUASII DIIO (MÉMOIRES DE TITANE)

Les ordinateurs numériques de la TERRE utilisent généralement une mémoire centrale de noyaux magnétiques de ferrite et diverses unités mémoire périphériques, de bande magnétique, disques, tambours ou baguettes avec une bande hélicoïde. Ces unités sont capables d'accumuler, codés magnétiquement, un nombre très limité de " bits " (quoique les chiffres soient de plusieurs millions).

Les temps d'accès sont par contre très acceptables.

Voyons maintenant d'une manière élémentaire la base technique de nos XANWAABUASII (mémoires de données en TITANE).

Le problème se posa quand les antiques mémoires de type photo-électrique (grandes superficies de sélénium dont les valeurs étaient mémorisées sous forme d'impulsions lumineuses, lesquelles projetées sur ces plaques étaient enregistrées sous forme de points chargés électrostatiquement) furent insuffisantes. Insuffisantes à cause du grand volume exigé pour leur positionnement, nécessaire pour accumuler les milliers de trillions de chiffres qu'elles exigeaient, des millions de OBXANWAI (on peut traduire par "ROUTINES") et DONNÉES NUMÉRIQUES d'un programme de CALCUL. (Nous n'avons jamais utilisé une quelconque mémorisation magnétostatique.)

DAOO/6 (FILS) de DAOO/4, projeta pour la première fois de codifier micro physiquement (ni optiquement, ni magnétiquement) les données numériques ou caractères, avec une base IBOAAYANOA (pourrait se traduire par " QUANTIQUE ").

Nous savons que l'écorce électronique d'un atome peut s'exciter quand les électrons atteignent différents niveaux énergétiques appelés quantiques sur Terre. Le passage d'un état à un autre est réalisé par libération ou absorption d'énergie quantifiée qui possède une fréquence caractéristique. Ainsi un électron d'un atome de TITANE peut changer d'état dans l'écorce en libérant un IBOAAAYA OOU (PHOTON) mais dans l'atome de DII0 (titane), comme dans d'autres éléments chimiques, les électrons peuvent passer par différents états en émettant divers types d'IBOAAAYA ODU (PHOTONS ou "QUANTUMS ") de diverses fréquences. Vous appelez ce phénomène "spectre d'émission caractéristique de cet élément chimique" ce qui permet de l'identifier par mesure spectroscopique.

Ainsi, si nous réussissons à altérer à volonté l'état quantique de cette écorce électronique du DII0 (titane), nous pouvons le convertir en porteur, stockeur ou accumulateur d'un message élémentaire, d'un NOMBRE.

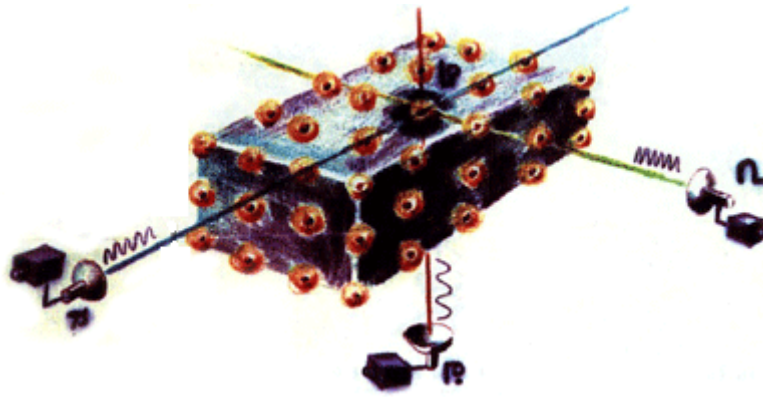
Si l'atome est susceptible, par exemple, d'atteindre 12 états (ou plus), chacun de ces niveaux symbolisera ou encodera un chiffre de zéro à douze.

De plus : une simple pastille de TITANE comprend des billions d'atomes. Nous pouvons donc imaginer l'information codée qu'elle sera capable d'accumuler. Aucune autre base MACROPHYSIQUE de MÉMOIRE ne peut lui être comparée.

Les blocs de titane que nous utilisons doivent présenter une structure cristalline parfaite et un degré de pureté chimique de rendement 100 %. Il suffirait qu'il y ait certains atomes d'impureté (fer, molybdène, silicium...) pour que ce bloc soit inutilisable.

Vous pouvez alors vous demander : comment peut-on avoir accès à ces atomes un par un pour les coder en les excitant ou pour extraire l'information accumulée (décodage) ?

Un schéma ou un dessin élémentaire éclairera les idées:



(S71-f2)

Sur un bloc de titane tombent trois faisceaux, de section infinitésimale et de fréquence très élevée, capables de traverser le bloc sans affecter les noyaux de ses atomes bien qu'en affectant les couches électroniques respectives. On utilise par exemple des fréquences de l'ordre de $8,35.10^{21}$ cycles/seconde et différentes pour

chaque faisceau. , (S71-s5,6,7) sont les trois générateurs de fréquence.

Ces fréquences très élevées tombent en dehors du spectre caractéristique du TITANE car ces faisceaux considérés indépendamment ne sont pas capables d'exciter un par un ses électrons corticaux.

Mais cela ne se passe pas ainsi quand les trois rayons tombent simultanément sur

un ATOME spécifique (le  (S71-s8) du dessin). Alors la superposition ou mélange des trois fréquences provoque un effet que vous connaissez depuis très longtemps. appelé BATTAGE ou HÉTÉRODYNE, et qui donne comme résultat une fréquence beaucoup plus basse qui coïncide avec n'importe quelle raie spectrale du TITANE.

L'atome est donc excité et comme les trois faisceaux orthogonaux peuvent se déplacer dans l'espace avec une grande précision, ils localisent ainsi tous les atomes du bloc, un par un.

Le processus décodeur qui oblige l'écorce électronique à revenir à son état quantique initial se réalise d'une manière inverse.

Nous devons faire les déclarations complémentaires suivantes car dans un travail simplificateur nous avons schématisé infantilement le système.

1° - Dans la pratique, on utilise pour chaque atome de TITANE seulement dix états quantiques qui correspondent aux 10 raies spectrales suivantes (exprimées en unités terrestres) :

323 452
334 902
334 940
336 122
337 280
399 864
430 591
453 324
453 478
453 558

Ceci signifie que pour chaque chiffre codé quantiquement (base 12) nous devons exciter non pas un, mais deux atomes ($10 + 2$).

2° - Comme une fois codé l'atome est réduit à son état initial, à l'inverse d'un noyau toroïde de ferrite qui donne son information (sans perdre son excitation magnétique) un nombre indéfini de fois, chaque chiffre codé se répète des centaines et des milliers de fois pour posséder une accumulation suffisante d'information.

3° - Il est très important que les atomes aient une grande stabilité spatiale dans le cristal de TITANE, car une quelconque oscillation thermique rendrait impossible sa localisation par les trois faisceaux de haute fréquence. Le cristal de Titane travaille à température pratiquement égale au zéro absolu.

ENTRÉES ET SORTIES DANS LES XANMOO (CERVEAUX ÉLECTRONIQUES)

Dans les ordinateurs numériques de la Terre on utilise divers codes de programmation ou langages intelligibles par des équipements hétérogènes. Ainsi vous avez envisagé des LANGAGES MACHINE comme le FORTRAN, COBOL, PAF, ALGOL, UNCOL...

Vous introduisez cette information codée au sein de l'ordinateur au moyen de cartes perforées, de bande perforée, de bande magnétique ou bien de lecture optique et magnétique de caractères typographiques.

Les résultats ou résolutions du problème sont obtenus dans les ordinateurs numériques ou analogiques par divers équipements de sortie (oscillographes de rayons cathodiques, inscripteurs typographiques, perforateurs de bande ou traceurs de courbes).

Les XANMOO d'UMMO acquièrent directement les données du problème et sa rédaction de l'exposé (il faut que ce dernier soit toujours très bien formulé) en langage standard d'UMMO et fournit les résultats en caractères typographiques ou phonétiquement.

Une pré-programmation complexe accumulée dans le XANMOO, ou bien dès la fabrication de l'équipement, interprète les éléments logiques de l'exposé, absorbe les données typographiques et en cas de doute l'expose grâce à l'équipement de SORTIE des données.

L'obtention des résultats est obtenue par trois types de GAA EIBIENEE (visualisateurs d'images).

(GAA OBEE A) : Imprimeurs (typographie, ligne et encre dégradée, polychrome ou blanc et noir).

(GAA DNMAAEI) : Visualisateurs numériques (simples compteurs de base 12).

(UUEIN GAA EIMII) : Visualisateurs tridimensionnels d'images.

D 72	T1-73/74	ajh corr: 10/05/04	II-II-8/10
Titre de la lettre:	Diffusion prudente des rapports d'Ummo		
Date :	22/03/69		
Destinataires :	Monsieur Ribera		
Notes :	(1 lettre - 2 pages) Constitue en fait l'introduction à Ribera des documents "D74": Qui sommes-nous? D'où venons-nous?		

UMMOOAELEWE

N° de copies : 1

Adressée à Don Antonio Ribera Jordá
BARCELONE. Pays ESPAGNE

Monsieur Ribera Jordá.

Vous vous souvenez sans doute d'une correspondance dactylographiée reçue en votre domicile de Barcelone et provenant de nos frères résidant en France. Dans ce contexte, ils promettaient l'envoi d'une documentation informative au sujet de notre identité, documentation que nous nous sommes abstenus d'envoyer pour des raisons évidentes.

En effet, comme vous avez pu le constater tout au long de nos paragraphes, nous jugeons qu'une diffusion de notre existence au sein de la communauté terrestre est contre-indiquée si elle atteint des niveaux élevés d'expansion informative.

Ce n'est pas l'information en elle-même (limitée à des micro-réseaux ou des hommes responsables isolés) que nous essayons d'éviter, mais l'effervescence socioculturelle aux imprévisibles effets nocifs que la prise de conscience de la réalité de notre existence provoquerait parmi vous.

Vous ne devez donc pas considérer comme un jeu malveillant notre restriction délibérée de preuves objectives, car si celles-ci étaient apportées par mes frères, elles transgresseraient la norme de protection adoptée par notre communauté,

Ainsi nous avons pleinement obtenu l'équilibre psychosocial recherché grâce auquel il nous est possible d'offrir, à une minorité intéressée de vos frères de diverses nationalités de la TERRE, des informations véridiques concernant nos coutumes, les caractéristiques de l'astre solidifié UMMO, notre histoire, notre niveau scientifico-technologique et autres données, tout en arrivant à introduire la prudente dose de scepticisme, précaution qui stérilise le potentiel sensationnaliste contenu dans ces révélations, en les maintenant dans des milieux sociaux déterminés. Mais nous ne vous cacherons pas le fait qu'un tel équilibre peut être dangereusement endommagé par vous-mêmes en tant que IOGIOEMMII (êtres pensants libres) si nous n'introduisons pas des éléments de confusion dans les média de communication sociale, solution qui n'est pas toujours viable pour notre INAYUYISAA (petite collectivité isolée).

Vous vous souviendrez qu'au moment de la réception de notre lettre, le prêtre Enrique Lòpez Guerrero, vivant habituellement dans la localité de Mairena del Alcor en Espagne, animé par un enthousiasme compréhensible et mis au courant de notre existence par des canaux d'informations venant de vos frères de Madrid, Barcelone et Paris - vous êtes inclus parmi ceux-là - ne put réprimer son désir d'en tirer ses propres conclusions devant vos frères reporters de la presse.

L'expansion de la nouvelle dépassa les limites que mes frères estimaient tolérables. Ceci n'est pas un reproche que nous vous faisons, car nous n'avons jamais fixé d'interdiction à cet homme, mais vous comprendrez nos réactions de méfiance et d'autodéfense qui ont entraîné notre sortie opportune d'Espagne ainsi que dans la suspension de contacts jusqu'à ce que la situation se clarifie.

Mais il est certain qu'une telle urgence nous fut utile par la suite car elle a démontré que nous surestimions excessivement le risque d'une diffusion exorbitante de la nouvelle.

En fonction de tout cela, nous avons renforcé les mesures de prudence. Nous savons que quelques-uns parmi vous ont installé des équipements d'enregistrement par bande magnétique, branchés sur le réseau téléphonique. Nous constatons qu'ils ont aussi fait appel aux services d'une importante agence d'informations confidentielles et que, poussés par une curiosité compréhensible, ils ont commencé des investigations marginales pour tenter de nous localiser. De plus la pardonnable

imprudence de l'un de nos collaborateurs sur TERRE permet à un de nos correspondants d'identifier l'hôtel d'une ville du sud de l'Espagne où nous avons pris pension pendant quelque temps.

Nous ne vous reprochons pas cette activité, intimement liée à d'impérieuses nécessités humaines issues de légitimes aspirations comme la connaissance objective de la réalité, mais désirons justifier dès maintenant nos inhibitions et nos réticences.

C'est pour cela que nous ne désirons rien ajouter d'autre aux recommandations qui vous ont été formulées, Monsieur Antonio Ribera Jordá, dans la lettre de mon frère SOODU 7, fils de SOODU 4, hormis le fait de les reformuler de nouveau.

Sauf si des circonstances adverses ne contribuent pas à interrompre nos envois, nous vous remettrons des données sélectionnés concernant à notre OOOYAA (astre à basse température superficielle), sa situation et caractéristiques astronomiques, la physiologie du UMMOEMMII, la structure socio-économique de notre réseau social, etc.

Nous désirons vous exprimer notre plus respectueuse dévotion.



(S72-s1) (Ndt: signature suivie des chiffres 6,3, et 6,4)

D 73	T4-51 à 56 Note 1= T4-57 à 60 Note 2: T4-60,61	ajh corr: 09/05/04	II-II-48
Titre de la lettre: Hypothèses explicatives de l'énigme d'Ummo.			
Date : 27/03/69			
Destinataires : Monsieur Guerrero			
Notes : format non vérifié			

UMMOAELEWE

Langue: ESPAGNOL
Nombre de copies : 1

Monsieur Enrique Lopez Guerrero
MAIRENA DE ALCOR (Espagne).

Monsieur

Nous avons suivi avec intérêt dans la presse espagnole durant ces derniers mois vos déclarations concernant nos frères en mission sur la planète TERRE.

Nous ne désirons pas vous alarmer en exposant les petits troubles que vos articles nous ont causés à la suite des premières informations parues dans l'édition d'ABC diffusée à Séville, ni sur les perturbations que la diffusion exagérée de votre témoignage peut encore provoquer. Appartenant à un groupe ecclésiastique de grand prestige en Espagne, on pouvait s'attendre à l'énorme impact psychosocial de votre opinion.

Nous comprenons que vous ne vous sentiez pas lié à aucune obligation morale envers nous de garder une stricte réserve, puisque jusqu'à aujourd'hui vous n'avez pas reçu directement de demande de notre part dans ce sens. Que vous violez ou non d'autres engagements relatifs à vos frères qui vous informent, c'est une affaire sur laquelle nous désirons garder un silence respectueux car nous ne devons pas nous immiscer dans la vie privée des OEMMIOYAGAA (c'est ainsi que nous vous nommons).

Nous soupçonnons quel degré de souffrance morale a supposé pour vous l'incompréhension de vos frères, ainsi que celle de vos supérieurs hiérarchiques, devant une réaction qui a pu être erroné ou généré par des motivations inconscientes mais qui répondait sur le plan conscient à une intentionnalité beaucoup plus pure. Nous vous supplions de nous pardonner pour avoir été la cause indirecte de cette situation.

Maintenant que les effets paraissent avoir diminué nous désirons vous écrire, non avec l'intention de vous convaincre, mais pour vous exposer notre jugement avec impartialité.

Nous nous rendons compte de l'enthousiasme avec lequel vous avez accueilli la nouvelle de notre existence. Il serait paradoxal que vous nous vous reprochiez votre forte adhésion, mais en quelque sorte vous connaissiez déjà, grâce aux copies remises par vos correspondants, nos règles prudentes qui proscrivent toute tentative de notre part d'extérioriser, dangereusement pour vous, notre présence réelle sur TERRE.

Il était à prévoir que notre secret exagéré provoque des réactions diverses parmi vous. Des êtres qui, tout en vivant quotidiennement avec vous, se cachent sous des faux noms garantis par des faux passeports et des faux papiers, qui envoient de surprenantes feuilles dactylographiées à des personnalités de différentes nationalités, qui ont des entretiens téléphoniques prolongés sur des thèmes très hétérogènes et qui s'identifient comme voyageurs provenant d'une planète lointaine quand la science actuelle de la TERRE ne peut envisager sérieusement la possibilité

de tels déplacements, n'auraient t'ils pas d'autres intentions plus ou moins immorales ?

Il est donc inévitable que prolifèrent les hypothèses de différentes tendances relatives aux raisons qu'un "groupe d'hommes" peut avoir pour agir de cette singulière manière (en [note jointe](#), nous vous résumons quelques-unes des ingénieuses interprétations que nous avons pu glaner chez vos frères).

Nous nous sentons coupables d'avoir créé ces confusions entre vous mais il est impossible d'éviter de telles spéculations avec des faits si rare et en conflits avec les postulats logiques en vigueur sur TERRE.

C'est pourquoi, Monsieur Lopez Guerrero, nous désirons au moins vous éclairer sur certains aspects de notre séjour en Espagne et de notre conduite actuelle, comme mes frères dans d'autres pays de la TERRE le font en ce moment pour clarifier un peu la psycho-ambiance créée parmi les minorités informées.

Il n'y a pas de raison de vous cacher quoi que ce soit de ce que nous faisons actuellement. Nous omettons seulement ce qui pourrait servir à nous localiser et à apporter des preuves définitives de notre existence. Dans ce bref résumé historique nous nous circonscrivons à la zone Espagne et Portugal ainsi qu'à vos frères dont l'identité vous est familière ou à vos frères amis de Séville, Barcelone et Madrid.

NOS ACTIVITÉS EN ESPAGNE.

Notre première résidence en Espagne fut choisie dans une agglomération tranquille, Albacète. Une dame, amoureuse des animaux, donna asile à mes deux frères, qui purent durant leur enfermement nécessaire, réaliser les premières expériences psychophysiologiques avec des mammifères de la TERRE, jusqu'à ce que certaines rumeurs surgies chez les habitants voisins rendent le transfert conseillé.

Avec un autre frère venant d'Australie ils fixèrent leur résidence à Barcelone où eut lieu le premier contact avec déclaration exprimée de notre identité auprès d'un intellectuel espagnol qui, bien qu'il ait refusé notre témoignage, est jusqu'à présent resté fidèle à sa promesse.

Bilbao et Madrid furent les centres d'activités suivants. Musées, hémérothèques, églises, bibliothèques, archives et centres officiels constituèrent les plus importants objectifs d'étude.

La première relation avec des OEMMI espagnols, amateurs, intéressés, chercheurs dans le domaine des hypothétiques relations extraterrestres eut lieu. Ceci supposait le contrôle d'une énorme masse d'imprimés. Jusqu'alors les peu nombreuses tentatives de se mettre en rapport avec vous étaient circonscrites à quelques intellectuels d'Espagne qui n'étaient pas familiarisés avec ces thèmes. Seul un

professeur d'Université parut prêter une certaine attention quand nous lui avons offert des preuves objectives de notre séjour. Les relations avec lui se prolongèrent jusqu'en juin 1967.

L'intérêt porté aux hommes étudiant les UFO, OVNI ou VED, n'obéissait pas seulement à des raisons de caractère émotif ou d'harmonie spirituelle. Peu après notre première arrivée en France, nous avons pu nous apercevoir qu' OYAAGAA faisait l'expérience d'une réelle augmentation de témoignages visuels de nefs lenticulaires vulgairement dénommés "soucoupes volantes".

En éliminant le pourcentage élevé d'erreurs, de fabulations, d'illusions d'optique et d'exagérations des média, il est était indubitable qu'à part nous-mêmes vous étiez l'objet de prospection et d'études par d'autres civilisations galactiques d'identité inconnue de mes frères que de vous. Plus tard nous avons confirmé cette assertion en détectant dans l'espace circumterrestre quelques OAWOLEA UEWA.

Nous pouvions penser que leur conduite pourrait - dans certains cas - être assimilée à la nôtre, en osant se poser et mélanger leurs OEMMI avec les hommes de la TERRE dans le cas où leur structure anatomique, comme pour nous, ne présentait pas de traits dangereusement différents.

Selon cette supposition, l'unique possibilité d'établir des contacts avec eux se basait sur l'hypothèse que les intermédiaires les plus probables seraient :

- les hommes de science et humaniste de la TERRE.
- les autorités religieuses.
- les personnes intéressées dans le phénomène ovni.
- les départements gouvernementaux.

L'espérance mathématique d'arriver par ces moyens à une quelconque relation était très faible, surtout en admettant ingénument que vous acceptiez consciemment de servir de lien. Mais nous n'écartions pas la possibilité d'utiliser quelque subterfuge psychologique qui nous permette de vous utiliser comme lien inconscient et inoffensif pour que nous entrions en contact avec eux.

Deux cas confirmèrent notre intuition. Aux états-Unis d'Amérique du Nord, le récit bibliographié d'un atterrissage d'un Flying Saucer révéla à mes frères en mission là-bas des faits très précieux qui servirent à démontrer que nous n'étions pas dans l'erreur. Malgré tout, quand nous tentâmes de les localiser ils avaient évacué le pays.

La seconde découverte fut faite par mes frères de Madrid à la fin de l'année 1965. Une modeste publication dénommée " Diez Minutos " insérait périodiquement une section intitulée "les extraterrestres parlent" signée par un espagnol : Fernando Sesma.

Le contenu des écrits nous parut d'un faible intérêt intellectuel, plein de redites et de plagiats d'idées aberrantes, et de fantaisies ésotériques et magiques. Il se révélait en l'auteur un homme crédule, avec une certaine formation humaniste et un quasi nul niveau scientifique.

Dans le contexte apparaissait, de temps en temps, de curieux messages "symboliques" que l'auteur attribuait à des communicants extraterrestres. Leur analyse ne nous révéla au début rien qui démontrait une telle origine.

Mais l'étonnement de mes frères atteignit son paroxysme quand, en soumettant l'un d'eux à notre unité d'analyse, nous découvrîmes un contenu crypté insolite. Il ne s'agissait pas d'un système de chiffrement compliqué. Simplement les mots en espagnol avec des nombres de lettres paires s'assimilaient au chiffre zéro et les impairs au chiffre un.

La probabilité qu'une version de ce type fut significative dans un code seulement connue par des réseaux sociaux de haut niveau culturel et technique était proche de zéro. Il était pratiquement impossible que l'auteur des articles ait inventé ce message. Nous pouvons assurer qu'aucun homme de la TERRE ne peut, en l'état actuel, en connaître le sens.

Le message codé était cependant incomplet. Nous analysâmes avidement les écrits successifs. Notre étude fut perturbée par la possibilité que les originaux fussent altérés par l'auteur ou par inadvertance par le linotypiste.

Mes frères décidèrent même d'intervenir secrètement dans la correspondance de Fernando Sesma (nous supplions ce frère de nous excuser pour la violation de son intimité). Il ne fut pas nécessaire d'attendre longtemps. Un second message attribué à une entité dénommée Saliano intégrait le reste de l'information chiffrée (le contenu littéral manquait d'intérêt pour nous et nous inclinions à juger que son apparent symbolisme était une excuse futile)

à ce moment là nous avions établi un contact avec Monsieur Fernando Sesma par téléphone. Un simple test nous confirma de sa vraie bonne foi et de sa faible crédulité non exempte cependant d'esprit critique. Nous lui remîmes un billet de banque avec un anagramme et un fragment de céramique émaillée sur lequel nous avions tracé des graphismes à côté de notre insigne.

Ses réactions firent apparaître assez de lumière sur sa personnalité. Il finit par s'ouvrir à mes frères qui lui remirent périodiquement des rapports sur notre culture, rédigés dans un style compréhensible pour lui et ses amis.

Le chef de notre expédition était alors une de nos jeunes sœurs, qui autorisa progressivement cinq expériences de contacts, de caractère microsocial, avec les

hommes de la TERRE des pays d'Espagne, du Canada, d'Australie et de deux autres nations pour lesquelles nous préférons omettre le nom car le processus est en cours.

Nous devons à la gentillesse de votre frère Fernando Sesma la possibilité que ce test psychosocial ait pu être réalisé. Il dirigeait dans le sous-sol d'un établissement de Madrid un salon d'intellectuel pour des hommes et des femmes passionnés par les thèmes transcendants en relation avec les OVNI

Monsieur Fernando Sesma avait sollicité un témoignage objectif de notre identité. Par l'intermédiaire d'un messenger nous lui remîmes un exemplaire de preuve d'un de nos simples procédé d'UULAYA NAI (voir [note 2](#))

C'est ainsi que commença une de nos plus intéressantes expériences pour déterminer comment réagirait un petit groupe de OEMII - TERRE face à la nouvelle de notre existence.

L'échantillon microsocial espagnol accueillit plus froidement que les Canadiens les témoignages écrits que nous leur remettions. Des conditions, comme celles des précédentes réunions et le prestige mis à mal de F.S.M. (*Ndt: Fernando Sesma Manzano*), conduirent les auditeurs vers plus de scepticisme. Ceci confirma à mes frères que le danger d'être cru et accepté, dans le cas où nos relations s'ouvriraient encore plus, était minime.

Nous pouvions opérer impunément en communiquant avec vous, sans fausser notre témoignage. à l'époque nous avons obtenu bien d'autres informations à propos du comportement social des espagnols.

Cette expérience fut stoppée par l'évacuation de tous mes frères sur OYAGAA en juin 1967.

Parallèlement nos recherches concernant l'identité de l'étrange correspondant de F.S.M. nous permirent d'arriver aux six conclusions que je vous expose, en en omettant deux autres de caractère secret.

- Qu'en effet F.S.M à réussi à établir un contact sur OYAGAA avec des OEMII étrangers sous pseudonyme de Saliano.

- Qu'abusant de la bonne foi de F.S.M., d'autres de ses frères s'approprièrent pendant un temps (à certains moments) le dit pseudonyme, en lui envoyant de faux messages qui créèrent une confusion facile à deviner.

- Que les OEMII hétéro - planétaires en relations avec votre frère Sesma réalisèrent sur des hommes de la TERRE des expériences psychologiques très dangereuse pour vous, en provoquant des effets pathologiques de diagnostic étiologique difficile.

- Que nous doutons que le codage déchiffré par hasard ait été adressé à l'attention de Monsieur Sesma et encore moins à la nôtre. Nos tentatives pour communiquer avec eux furent repoussées.

Quelques avertissements à votre frère F. Sesma sur les risques que de tels contacts impliquaient ne furent pas sérieusement acceptés. Ceci est doublement douloureux car cet homme honorable est simple, intelligent, aimant la nature et totalement ouvert à de nouvelles expériences spirituelles. Sa noble attitude l'a transformé en victime de ses frères et en objet d'expérimentation de quelques êtres dont la pureté des intentions n'est pas du tout claire pour nous.

évidemment nous rejetons totalement l'existence réelle de toute cette série de supposées planètes décrites par les informateurs de Sesma Manzano (AUCO, NIQUIVIL, etc..).

Les méthodes d'étude primitives ont considérablement changés à notre retour sur TERRE, en initiant une nouvelle phase d'analyse. Les pays Africains, Sud-Américains et du Moyen-Orient ont été choisis comme nouveaux objectifs pour mes frères spécialistes. En considérant les nations du Nord de l'Amérique, de l'Europe occidentale (inclus l'Espagne), l'Union Soviétique et l'Australie comme objectifs à liquider.

Notre hiérarchie actuelle a limité les communications postales et presque complètement supprimé les dialogues téléphoniques après un incident aux états-Unis qui a été sur le point de provoquer la découverte de notre technique d'interconnexion.

Quelques-uns de vos frères même, des anciens habitués du café où avait lieu les célèbres réunions expérimentales et dont vous connaissez d'identité, Monsieur Lopez Guerrero, révélèrent à leur tour le contenu de vos informations aux chercheurs de Barcelone. Lentement l'opinion publique a été peu à peu informée par des infiltrations inévitables. Nous désirons néanmoins faire l'éloge de la prudence de vos frères Garrido, Ribera et Villagrasa.

Nous ne désirons pas que vous tentiez d'attaquer les gens qui étudient, qui durant ces mois se montrèrent réticents nous concernant, puisqu'ils constituent une précieuse compensation aux nouvelles positives que vous avez divulgué en vous laissant porter par un enthousiasme justifié.

Nous vous supplions aussi de faire parvenir à nos bons amis, vos frères Farriols Calvo et Jordan Pena, le souhait qu'ils modèrent leur compréhensible zèle investigateur nous concernant.

Sans doute la recherche et l'analyse de cette étrange série de faits en relation avec nous doit être passionnante pour vous mais en bonne logique cette ardeur

investigatrice est inconséquente par rapport à une quelconque des deux suppositions possibles, puisque :

a) Si toute cette affaire de notre planète était frauduleuse ou explicable par l'une quelconque des hypothèses posées dans la note 1 (*ndt : voir à la fin de cette lettre*), nous ne croyons pas que cela vaut la peine de réaliser une investigation et encore moins avec les moyens limités dont vous disposez. En tout cas cette analyse est de la compétence des autorités et jamais d'un amateur.

b) Si comme nous l'affirmons effectivement nous venons d'UMMO et que vous vous dites nos amis, cessez toute investigation qui contribuerait même à divulguer encore plus la croyance en notre existence, chose que nous ne souhaitons pas.

Nous comprenons que de multiples questions naissent dans vos esprits. Ce serait absurde d'inhiber la soif d'interrogation qui nécessairement se pose à vous devant une expérience aussi surprenante.

Nous avons souffert de la demande téléphonique faite à votre frère F. Donis, après tant d'illusions mises dans cette série de questions que vous désiriez nous poser.

Ce n'est pas que nous désirions autour de nous précisément une auréole de mystère. Si cela dépendait de nous, ne croyez-vous pas que nous transférerions nos connaissances à tout le monde avec magnanimité ?

Ne rendez pas plus difficile notre relation amicale en nous demandant ce que, pour des raisons d'intérêt mutuel, nous ne devons pas vous donner.

Ce n'est pas le moment de publier ce document. Dans un futur proche de telles précautions pourront être omises.

Et nous vous avertirons du moment opportun.

Notre plus profonde expression de respects Monsieur Lopez Guerrero. Considérez cette lettre comme un nouveau salut à vos frères que nous n'oublions pas.

Note 1

Durant ces dernières années nous avons pu relever de multiples versions au sujet de notre possible identité.

Les opinions exprimées sont issues:

- de conversations téléphoniques avec vos frères correspondants.
- des commentaires apparus dans la presse, revue et bulletins spécialisés.
- de commentaires oraux captés par nos propres systèmes.

Nous avons respecté autant que possible le contenu original, même dans leur version idiomatique primitive. Quelques-unes des interprétations ont été souvent prodiguées avec de légères variations. Dans ce cas nous relevons la plus représentative. Les jugements exprimés proviennent de frères dont les nationalités sont :

- états-Unis d'Amérique.
- France.
- Australie.
- Suisse.
- Canada.
- Espagne.
- Angleterre.
- Yougoslavie
- Argentine.

Nous avons seulement censuré ceux qui peuvent être identifiés du fait de leurs opinions.

OPINIONS

...Une convention internationale des organisations de recherche d'UFO pour rehausser le prestige de leur point de vue devant l'opinion publique.

Il n'y a pas de doute qu'OUMMO renferme sa véritable signification dans une association d'intellectuels qui tentent d'inquiéter d'autres collègues avec un sens subtil de l'humour ou peut-être de s'imposer à eux en utilisant une méthode ne manquant sans aucun doute d'originalité.

... et ne pourrions-nous penser que ce soit un groupe de scientifiques qui tentent d'explorer l'impact social de leurs découvertes avant de les projeter vers la société... ?

... je continue à croire, comme je te le disais dans ma dernière lettre, que ce sont les mêmes autorités de la principauté (se réfère à Monaco) qui utilisent un récit de science-fiction avec le but d'augmenter dans le futur le flux touristique (version de l'un de nos correspondants après avoir reçu une lettre depuis Monte-Carlo).

... Il pourrait s'agir de la société Théosophique. Ils ont été spécialistes en talentueux subterfuges pour faire du prosélytisme. Ce que je ne comprends pas c'est pourquoi ils n'ont pas choisi une étoile plus proche pour rendre plus crédible leur affirmation. Alpha Centauri par exemple...

... Je vois une autre possibilité dans un de nos partis (*politique*). Il peut résulter effectivement pour quelques politiciens qu'une utopie extraterrestre puisse servir de

véhicule à certaines idées si nous nous en tenons au prestige que ces fictions représenteraient pour des esprits simples.

... Ummo peut "to mask" une organisation de psychologues de caractère international - peut-être seulement d'anglais - qui sont en train de réaliser une grande enquête par un test, matérialisé dans ce récit inspiré de la "Guerre des Mondes".

... L'accent de celui qui parlait (il fait référence à l'un de mes frères) était Yankee. Ne serait-ce pas une commission nommée par le Pentagone pour imaginer un beau roman basé sur une supposée planète, en le cautionnant par des riches témoignages et en polarisant l'opinion publique vers des sujets qui ne rappellent pas la tragédie du Vietnam ?

- Que pensez-vous de ce rapport qui dit provenir d'UMMO ?
- Qu'il nécessite de l'intelligence et de l'argent. Parfois j'ai pensé que ce serait un truc de la CIA nord-américaine.

- Dans quel objectif ?

- Avec celui de convaincre et ensuite de faire la lumière sur une fraude en discréditant les chercheurs crédules.

... requiert beaucoup de temps et d'importants moyens économiques. Ceci ne peut être réalisé que par le ministère de Les buts... ? Et qui donc connaît les buts des chancelleries... ?

... Je pense que vous m'appellez parce que j'appartiens à une commission patronnée par l'UNESCO pour sonder l'opinion publique concernant le mythe des UFO.

C'est parfaitement clair : Une habile manœuvre du gouvernement soviétique pour orienter l'opinion publique occidentale vers des thèmes extraterrestres, en dépréciant ainsi la science et la culture des pays capitalistes.

... Et je crains que sous le pseudonyme d'OOMO se cache un gouvernement mondial secret formé de " super cerveaux " et qu'il essaye de préparer les citoyens des différents pays, par des messages qui cachent leurs véritables intentions.

Bien. Pourquoi ne serait-ce pas la CIA nord-américaine camouflant les expériences de son gouvernement. Expérience de vaisseau ou avion secret ; en amenant à penser le grand public et les témoins de ces vols, afin qu'ils croient qu'il s'agit d'UFO de provenance extraterrestres... ?

Pardonnez-moi si je vous dis ce que je pense de vous. Vous me direz au final si j'ai raison ou non. C'est sûrement une firme industrielle qui est en train de développer

une grande campagne publicitaire internationale. Ensuite quand le nom commercial de cette planète aura été divulguée, et ils se feront connaître...

- ... Et si ce n'était pas le gouvernement canadien ?
- Si ce n'était pas le gouvernement canadien il pourrait s'agir de journalistes intelligents qui, conseillés par des scientifiques, prétendent développer une série sensationnelle d'article, en se fondant sur une rumeur qu'ils ont préalablement créée.

Bien. Cela peut aussi être une organisation d'espionnage. Le 2e bureau par exemple ou la mafia ou un réseau clandestin de trafic d'or ou de drogue.

... Un ami me fait remarquer la possibilité que ce groupe allemand qui se fait passer pour des extraterrestres de l'astre UMMO opèrerait à proximité de la Sierra Taha (Bolivie) puisque le rapport provenait de... donc ni dans le Rosario, ni dans un autre lieu de l'Argentine à ce que nous savons...

Des intentions ? Ha ! Et quelles intentions pouvons-nous leur attribuer ? Tout ceci leur coûte beaucoup d'argent. Et s'ils souhaitent capter de nouveaux partisans pour leur néonazisme... ?

Nous terminons pour ne pas rendre interminable cette relation, en incluant d'autres interprétations avec lesquelles on a voulu nous identifier.

- Une série d'universitaires blagueurs.
- Un groupe de lamas tibétain.
- Des sectes spirites allemandes.
- Les Rosicruciens ou des groupes sectaires similaires.
- Les communistes de la République Populaire de Chine. Le PC européen.
- Le gouvernement d'Israël. Le sionisme international.
- La compagnie catholique de Jésus. Le Vatican.
- La communauté juive de Yougoslavie.
- L'institution catholique de l'Opus Dei.
- Un groupe de brahmanes tentant de dominer l'Occident.
- Un groupe de "mutants" ou cerveaux privilégiés.
- Une association de "Coven" anglais de sorcellerie.
- Les "Lion's". Les "Rotary". Une loge maçonnique de rite écossais.
- Les "Camelots" français. Les anarchistes.
- Les "chevaliers de Colon" nord-américain.
- Une secte cosmique qui encadre les meilleurs cerveaux de la TERRE.
- Les partisans d'un "Canada français" entendant augmenter leur prestige comme correspondant d'authentiques extraterrestres.
- Une organisation d'espionnage commercial.
- Le conseil oriental des alchimistes.
- D'authentiques extraterrestres, qui ne viennent pas d'UMMO et camouflent leurs véritables buts.

- Une organisation criminelle tendant de se valoriser devant les scientifiques pour les dominer.
- Les rédacteurs de la revue The Punch pour révéler le manque d'humour de certains intellectuels.
- La NASA nord-américaine pour vérifier les réactions possibles face à une hypothétique invasion extraterrestres.
- Un groupe de scientifiques paranoïaques qui se croient réellement "d'origine étrangère".
- Des producteurs de cinéma qui font un boom publicitaire avant de diffuser un film dont le thème est une planète imaginaire.
- UMMO est un symbole, il n'a pas d'existence réelle.
- Les habitants d'UMMO ne sont pas ici. Ce sont des esprits qui utilisent un moyen parfait avec lequel communiquer avec nous.
- Un subterfuge capitaliste pour introduire leurs idées anti-marxistes.
- De la vulgaire propagande religieuse sous un autre masque.
- Des pays capitalistes provocants un climat psychologique de terreur pour justifier la production massive de matériel de guerre.
- C'est un puissant groupe financier. Ils offrent les idées d'une planète imaginaire pour qu'elles soient copiées par les " terrestres " et développer ainsi leur propre projet.
- "... nous revenons au gangstérisme, cette fois se camouflant intelligemment avec des habits extraterrestres".

NOTE 2.

Nous utilisons divers procédés pour fixer sur une lame rigide ou flexible une image qui peut-être visualisé stéréoscopiquement. La UULAYA NAI DEE n'est pas la plus récente mais ne requiert qu'une technologie très élémentaire.

Ce procédé à une base différente de ce que vous connaissez sur TERRE actuellement pour obtenir des effets de photographie en relief (système GAUFFRE, HOLOGRAMME, ANAGLYPHE, LUMIÈRE POLARISÉ, etc.). Nous vous le décrivons succinctement.

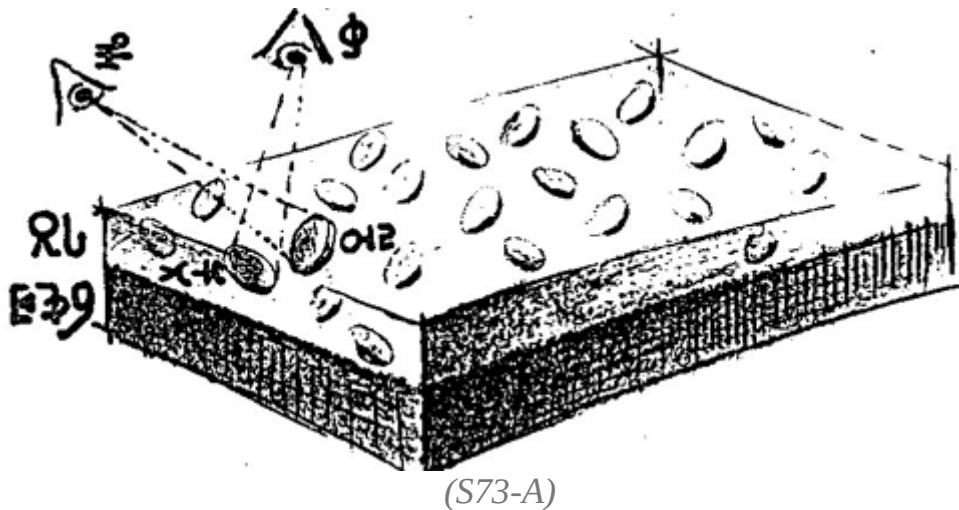


Image agrandie non proportionnelle.

Sur une base **E79** (S73-1) de polymère rigide ou souple est déposé une fine pellicule transparente et visqueuse sur laquelle se trouve en suspension de fins disques microscopiques que nous appelons UULIBOO DEE (calibre de l'ordre de 8 microns terrestres)

Les UULIBOO DEE sont préparés par de complexes procédés technologiques que vous ne connaissez pas. Ce sont des cristaux d'oxydes métalliques qui sont préparés

en les magnétisants de deux modes distincts : **OH 2** (S73-2) et **X+K** (S73-3) de manière qu'une fois intégrées à la pellicule visqueuses et soumis à un fort champ magnétique, 50% sont orientés vers une direction et le reste vers une autre (voyez l'image).

Ces micros disques peuvent se sensibiliser électrostatiquement pour 172 tons distincts de couleur, couvrant pratiquement le spectre visible.

La lame ainsi préparée peut-être impressionnée avec deux images d'une paire stéréoscopique. Tous les UULIBOO **OH 2** (S73-2) enregistrent l'une d'elle

qui ensuite ne peut être observé qu'à la distance de vision claire de l'œil **F°** (S73-4). En revanche les disques **X+K** (S73-3) sont moins perceptibles à cet œil car ils sont presque orientés tangentielllement aux rayons visuels vers le cristallin de celui-ci.

Vous ne dépassez ces effets obtenus avec ce système que par les hologrammes. Nous disposons d'autres systèmes capables de projeter des images tridimensionnelles dans un espace vide ou gazeux.

D 74	T1- 75/79 Notes en T1-80	ajh mod: 15/02/04 corr: 06/05/04 Corr: 06/12/05 - "duplo-hélicoïdal Corr: 28/09/06 - interprétation enlevée	II - II - 11/17
Titre de la lettre:	Qui sommes nous ? D'où venons nous?		
Date :	22/03/1969		
Destinataires :	Ribera		
Notes :	Les notes sont sur le même document (T1- 80/81) que celles des documents D75 à D81		

QUI SOMMES-NOUS? D'OU VENONS-NOUS?

A 4 heures 17 minutes 3 secondes GMT du jour terrestre 28 mars 1950, une OAWOLEA UEWA OEM (vaisseau spatial lenticulaire) établit le contact avec la lithosphère de la TERRE pour la première fois dans l'Histoire.

La descente se produisit dans une zone définie du Département des "Basses Alpes" à quelque 8000 mètres du village de La Javie (France).

Six de mes frères, sous la direction de OEOE 95 (*Ndt: ODOEE 95 sur la lettre D57-1*), fils de OEOE 91, parmi lesquels deux YIEE (femmes), demeurèrent sur cette "OYAA" (planète) comme première "INAYUYISAA" expéditionnaire de UMMO.

Le processus d'adaptation qui comprenait l'assimilation du langage, le recueil d'informations sur les coutumes, les conduites sociales et professionnelles, la culture... est très difficile à résumer en quelques paragraphes.

Nous sommes originaires d'un astre solidifié dont les caractéristiques géologiques externes diffèrent un peu de celles de la TERRE. Le phonème au moyen duquel nous désignons notre "OYAA" peut se transcrire en espagnol de la manière suivante : UMMO, (U fermé).

Sa morphologie peut être assimilée à un ellipsoïde de révolution dont les rayons sont:

R maximal = $7\,251,608.10^3$ m

r minimal = $7\,016,091.10^3$ m

La masse globale est de : $m = 9,36.10^{24}$ kg-masse.

L'inclinaison par rapport à la normale du plan écliptique : $18^\circ 39' 56,3''$, (subit une variation périodique de 19,8 secondes sexagésimales d'arc). (Nous utilisons des unités de mesures familières aux techniciens de la TERRE.)

Accélération de la gravité (mesurée à AINNAOXOO) : $g = 11,9$ mètres/s^{seconde²}.

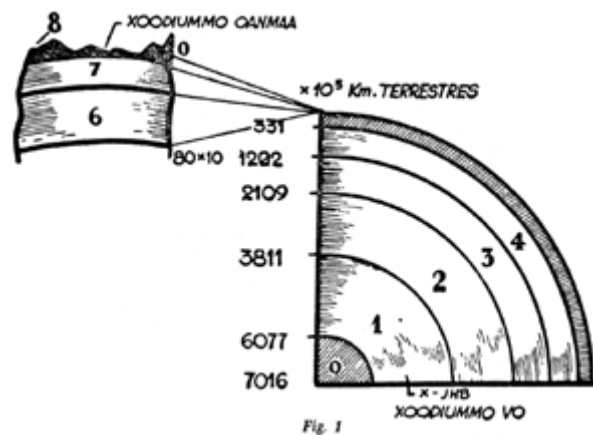
Rotation sur son Axe : 30,92 heures (nous mesurons en UIW: 30,92 heures = 600 UIW). (Cela équivaut à 1 XII- voir note 1).

Note 1: La rotation de UMMO a été ralentie par les marées à un rythme plus prononcé que celui de la TERRE, mais elle atteint des vitesses angulaires supérieures à celles enregistrées dans l'histoire de votre OYAA.

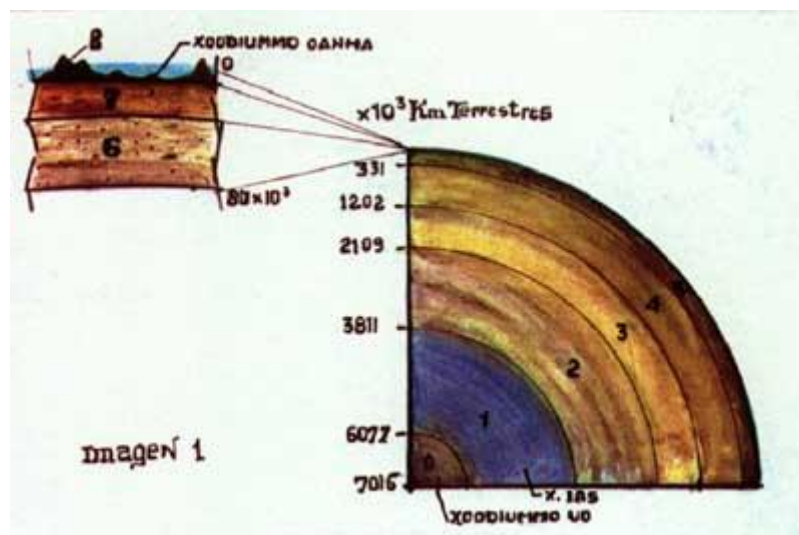
(Le phonème XII est un homophone qui exprime aussi bien la durée du "jour de UMMO" que un "cycle", une "révolution", une "rotation unitaire", etc.).

La structure géologique de UMMO présente des caractéristiques différentielles très accusées par rapport à la Terre.

On peut distinguer neuf XOODIUMMO DUU OII (pouvant se traduire par "strates connectées") qui présentent des caractéristiques géophysiques très diversifiées. La discontinuité entre ces strates n'est pas brutale, il existe des couches de transition d'épaisseur variable.



S74-f1(d'après Aguirre)



(image origine: S-74-f1-e.jpg)
(XOODIUMMO OANMA, XOODIUMMO UO)

La figure 1 montre une section de notre OYAA (planète) reflétant les épaisseurs des XOODIUMMO. La composition chimique de ces strates est très variée. Par exemple, la couche XOODIUMMO UO (Ndt: première couche en partant du centre, indiquée "0") avec une densité moyenne de 16,22 grammes/cm³ (unité de la TERRE) contient les éléments suivants qui vous sont familiers :

Cobalt: 88,3%
Nickel: 6,8 %
Fer: 2,6 %
Vanadium: 1,2 %
Manganèse: 0,7%

La couche supérieure, la XOODIUMMO IAAS (*Ndt: Indiquée "1"*) présente en revanche une composition notablement différente :

Fer: 52%
Cobalt: 33,5%
Nickel: 12%
Manganèse: 2,1%
Silicates métalliques: 0,3%

Ces couches précédentes, solides , soumises à une grande pression, sont entourées par la XOODIUMMO IEN ("*2*") et XOODIUMMO IEBOO (*Ndt: identique IEVOO de la D69-3= "3"*) en phase semi-fluide, contenant une grande abondance d'oxydes de titane, silicates de fer et composés divers d'aluminium et de magnésium.

Une des couches sphéroïdes la plus importante est la 6° (couche d'UMMO n° 5). Elle possède une épaisseur approximative de 28,8 KOAE (environ 251 km). Avec de grandes couches diamantifères, elle présente une structure alvéolaire où demeurent encore d'énormes IOIXOINOIYAA (cavités géologiques) dans lesquelles, préservées des hautes pressions que subissent les zones contiguës, existent d'énormes quantités de substances organiques solides, liquides et gazeuses, principalement du méthane, propane et oxygène. La principale activité, que vous appelleriez volcanique se manifeste dans les OAKEDEEI qui expulsent jusqu'aux couches atmosphériques de grandes colonnes enflammées de ces gaz.

Les dernières enveloppes XOODIUMMO OANA ,(et ?) OANMAA subissent, en des temps lointains, des processus orogéniques de caractère métamorphique très intense. L'érosion a cependant modifié la structure des plissements et des failles très accusées d'autant que l'orographie continentale est peu accidentée.

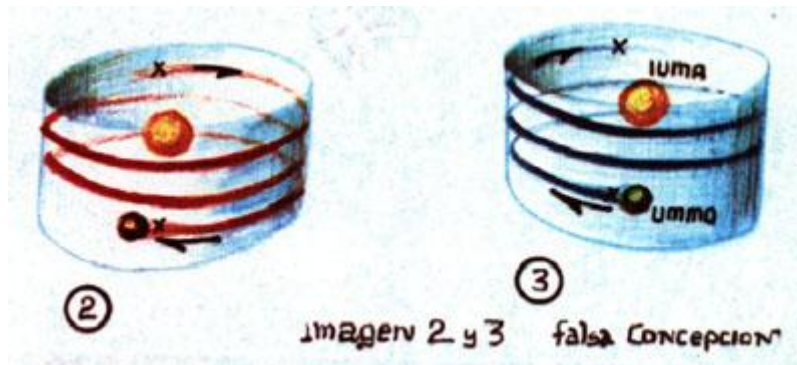
Un seul "continent" et la faible superficie insulaire occupent seulement 38 % de la surface globale d'UMMO.

La composition atmosphérique au niveau du XOODIUMMO OANMAA , est semblable dans ses paramètres à ceux de la TERRE.

UMMO se déplace sur une trajectoire elliptique (quasi circulaire) avec une excentricité de 0,0078 autour d'une OOOYA (étoile de petite masse) appelée par nous IUMMA (notre "Soleil"). La distance moyenne UMMO - IUMMA est de $9,96.10^{12}$ centimètres (*Ndt: pour info, distance moyenne Terre-Soleil de 15.10^{12} cm*).

Notre manière d'évaluer les grandes périodes est différente de la vôtre et celle-ci s'est maintenue tout au long de notre histoire, ayant son origine dans une très ancienne erreur astronomique. Nous définissons le XEE ("année" de UMMO) comme fraction 1/18 de la translation de notre OYAA autour de IUMMA (actuellement le phonème XEE est aussi synonyme de " Trajectoire cyclique ")

Nos anciens cosmologues ignoraient que le plan de l'écliptique de UMMO possédait une orientation distincte de celle de la 2° OYAA qui orbite autour de IUMMA et qu'ils prenaient pour référence, et ils en ont conclu que la trajectoire d'UMMO était duplo-hélicoïde (voir note J.Pollion, fin de page) (figures 2 et 3) sur la surface d'un cylindre imaginaire.



S74-f2
(IUMA)

Ils crurent aussi que notre OYAA décrivait trois translations descendantes - fig. 2 - et trois autres montantes - fig. 3 -, pour compléter un cycle. Un XEE ("année" de UMMO) équivaut à 0,212 années terrestres (Ndt: 77,38 jours)

Nous pouvons définir maintenant le XEE comme 1/3 de la période de véritable translation . Six périodes équivalent donc au très ancien XEEUMMO = 18 XEE.

IUMMA est une étoile de masse $1,48.10^{33}$ grammes (Ndt: pour info: Le soleil: $1,99.10^{33}$ grammes). La distance qui la sépare du SOLEIL était, le 8 juillet 1967, de 14,421 années lumière.

Il n'est pas facile d'identifier notre OYIAA sur les tables astronomiques terrestres. Ceci est du au fait que nos spécialistes ont établi conventionnellement un système référentiel galactique de type différent du vôtre (voir note 2)

Note2 - Nous utilisons un cadre référentiel avec des coordonnées polaires qui ont comme base notre propre Galaxie. Nous utilisons comme centre de coordination quatre radio -sources, situées à 12 382 , 1 900 264, 899,07 et 31,44 unités terrestres parsec, et dont la stabilité relativement au centre galactique est très élevée.

Mais le changement d'axes référentiels ne serait pas difficile si vous ne commettiez pas d'erreurs. Cependant, nous avons constaté des différences sensibles dans les données concernant la masse, la magnitude, la position et la distance d'astres mutuellement identifiés par vous et nous. Pour cette raison, nous ne pouvons pas encore vous indiquer avec un degré élevé de certitude si l'étoile enregistrée par vous est bien notre IUMMA.

Nous pensons que les coordonnées qui vous sont familières pour fixer la position de IUMMA seraient :

Angle solide défini par :

Ascension rectiligne 12 heures, 31 minutes, 14 secondes (+/- 2 mn 11 s)

Déclinaison 9° 18' 7" (+/- 14' 2").

Précisément très près du centre de cet angle solide (*ndt ? : "estereoangulo"*) probable (12 h 31 mn / + 9° 18'), vos tables signalent une étoile que vous avez appelé WOLF 424.

Celle-ci correspond peut être à IUMMA. Ses caractéristiques sont : d = 14,6 années lumière; magnitude visuelle absolue = 14,3 ; magnitude apparente 12,5 ; spectre correspondant à la classe M.

Cependant ces caractéristiques diffèrent un peu des réelles. L'erreur incriminée peut s'expliquer dans l'évaluation de la magnitude, erreur due à l'existence d'une accumulation de poussières cosmique très dense (spectre gravimétrique complexe de particules solides métalliques ionisées inférieures à 0,6 mm). L'éclat enregistré par vous doit être beaucoup plus atténué. La si basse valeur enregistrée (magnitude enregistrée à 10 parsecs = 14,3) corrobore notre soupçon.

Un observateur situé à 10 parsecs et sans obturation de poussière cosmique arriverait à enregistrer, selon votre échelle conventionnelle, une magnitude de 7,4.

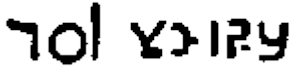
D'autre part, la température moyenne superficielle de IUMMA est de 4580,3 degrés Kelvin (*Ndt: Pour info, Soleil à 5780 Kelvin*), supérieure à celle mesurée par vous. Cette erreur est moins explicable dans la mesure où le spectre que vous avez pu étudier n'est pas modifiable par l'occultation due à l'accumulation de poussière.

Toutes ces difficultés sont difficiles à résoudre. Après avoir nous-mêmes effectué les calculs en fonction de l'atténuation que peut subir la luminosité à cause de la densité élevée du nuage de poussière et de gaz, les résultats ne contribuent guère à éclaircir le problème car si l'axe optique traverse les zones de fort pourcentage en particules, la magnitude apparente pour vous serait de l'ordre de 26, difficilement accessible avec vos instruments optiques actuels.

En revanche, les zones moins denses permettraient des visualisations de l'ordre de 12 à 13 de magnitude (échelle conventionnelle terrestre), gamme qui correspond précisément à celle tabulée par vous pour WOLF 424.

On ne peut écarter non plus l'hypothèse que WOLF 424 soit l'un des deux OYIA (petits astres) codifiés par nous comme :

(S74-s2)  | Situé à 2,07 années lumière d'IUMMA. Température superficielle 3210° Kelvin.

(S74-s3)  | Situé à 0,62 années lumière d'IUMMA. Température superficielle 2575° Kelvin.

IUMMA provoque des altérations de son champ magnétique, difficilement prévisibles à longue échéance. L'intensité détectable de ce champ sur UMMO atteint des valeurs qui vous paraîtraient ahurissantes. Les niveaux extrêmes oscillent entre 3,8 gauss et 216 gauss.

Si vous considérez que le champ propre d'UMMO est plus faible que celui de la Terre, avec des maxima de 0,23 et des minima de 0,07 gauss, il est probable que vous-mêmes puissiez, en observant le spectre de notre IUMMA, noter le dédoublement de certaines raies dû à la polarisation provoquée par ces perturbations.

De si fortes altérations ont une influence très sensible sur notre OYAA. Par exemple, la structuration de notre atmosphère en couches fortement ionisées a préservé le milieu écologique des forts niveaux de radiations. Les mutations ont été moins fréquentes dans les organismes et par conséquent la variété faune-flore est moins riche que sur Terre.

En revanche, l'aspect de notre ciel, la nuit, est beaucoup plus fantastique grâce aux phénomènes météorologiques qui vous feraient penser aux aurores boréales.

La technologie a pris des directions distinctes de celles de la Terre. Les communications utilisant des fréquences électromagnétiques ne sont possibles que dans des cas bien déterminés et la grande variété d'équipements dans lesquels interviennent des fonctions gradient de potentiel magnétique doivent être compensés pour éviter les fortes perturbations de l'extérieur.

Notre protohistoire de la technique enregistre l'utilisation par nos frères ancêtres de grands toroïdes métalliques déroulées dans les champs (on trouve encore des restes de câbles enterrés à ces périodes) dans lesquelles circulaient des courants électriques intenses de type apériodique et dont l'énergie était accumulée (de la même manière que vous pour vos batteries) pour être utilisée ultérieurement (note 3).

Note 3

Nos ancêtres firent d'énormes efforts et des travaux grandioses qui modifia la géographie de nos continents pour obtenir et emmagasiner l'énergie.

Quatre sources importantes furent exploitées. L'énergie thermique provenant des zones de forte densité de OAK EOEEI (genres de volcans). L'obtention de gaz naturel (riches en propane et autres hydrocarbures)

L'utilisation de l'énergie radiante de IUMMA pour lequel fut construit des milliers de canalisations pourvues d'espèces de réflecteurs, qui couvraient de grandes zones, et , enfin, en profitant de l'intensité du champ magnétique de IUMMA, combiné avec la rotation de UMMO, obtinrent par le moyen de grands conducteurs (alliage de platine et cuivre) enterrés à faible profondeur formant des spires d'un énorme diamètre, ou de réseaux de toroïdes (bobines toroïdales) distribués sur la superficie de zones désertiques. L'orographie peu accidentée et par conséquent la pauvreté du débit des rivières n'a jamais stimulé l'utilisation de l'énergie hydraulique, et les hydrocarbures liquides ne se rencontraient qu'à des profondeurs si grandes que nos frères de ces âges ne purent jamais les extraire (et quand la technique le permit son exploitation n'avait plus d'intérêt)

Duplo-hélicoïdal: **Note de J. Pollion** - le 06/12/05

Même s'il s'agit d'un néologisme, il est facile à comprendre. "Duplo" est un préfixe comparable à hydro (pour l'eau), dans lequel on retrouve une racine latine "dupl" (de duplicare = faire un double) et une finale en "o" qui précise qu'il s'agit d'un préfixe, raccourci évocateur. Le néologisme "duplo-hélicoïdal" traduit une excellente connaissance de la structure des langues latines, voire anglosaxones et évoque sans ambiguïté "une double hélice" ou "une hélice répliquée". Il est significatif que ce terme ait été choisi de préférence à "bi-hélicoïdal" qui n'implique pas que les deux hélices soient "identiques", ce qu'implique l'utilisation de la racine "dupl" que l'on retrouve dans de nombreux mots de la langue française, dont dupl-icata, duplicité, duplex, etc...

D 75 à D 81	T1- 82/94 Notes en T1-80,81	ajh (jp pour la D79) corr: 9/05/04	I-I- 121/140
Titre de la lettre:	D75: NOTRE CRITÈRE QUANT AUX RELATIONS AVEC LES HOMMES DE LA TERRE. D76: NOTRE CONCEPTION DE L'AIOOYAAIODI (être dimensionnel) D77: LE LANGAGE ET NOTRE LOGIQUE D78: NOS BASES EAAIODI GOO (Ontologiques) D79: LE CONCEPT DE WOA, NOTRE IDÉE DE WOA D80: NOTRE GNOSÉOLOGIE D81: NOTRE "UAA" (MORALE)		
Date :	probablement le 17/11/1969		
Destinataires :	Ribera		
Notes :	Il s'agit d'un document de 15 pages (T1 - 80/94), "découpé" et référencé par Darnaude de D75 à D81. Nous avons donc gardé ce découpage, mais regroupé ces documents sur un seul fichier. Les notes des pages T1-80/81 sont intégrées à leur position dans les textes. Les notes 10 et 11 sont introuvables. Les notes 1,2,3 sont celles de la lettre D74. Traduction de SER par ÊTRE (plutôt vivant) Traduction de ENTE par ENTITÉ (plutôt une réalité)		

D 75 | T1- 82/83

NOTRE CRITÈRE QUANT AUX RELATIONS AVEC LES HOMMES DE LA TERRE.

Il n'est pas possible de réaliser une synthèse de notre culture actuelle sans courir le risque que nos conceptions puissent paraître peu convaincantes car n'étant pas accompagnées d'argumentations développées avec l'ampleur désirée.

Nous désirons vous offrir un panorama superficiel des bases intellectuelles de notre structure sociale à différents niveaux qui vous soient familiers :

COSMOPHILOSOPHIQUE
RELIGIEUX-MORAL
PHYSIQUE

Pour nous, une telle discrimination est artificielle dans la mesure où nous considérons la chaîne du cosmos comme un "tout" harmonique que l'on ne peut atomiser en disciplines ou sciences sans déformer gravement la vérité. Les liens entre les différents aspects de l'univers sont si intimes que leur projection mentale sous forme de compartiments étanches peut devenir aliénante pour le chercheur.

Mais la transcription de ces idées devient véritablement difficile si vous prenez en compte le fait que vos schémas mentaux sont conformés d'une autre manière que les nôtres. Nous ne pouvons utiliser un langage commun intelligible des deux côtés. En ce moment, en m'efforçant d'utiliser en espagnol des idiotismes verbaux qui vous soient familiers, je tais le flux d'idées que je pourrais exprimer avec aisance si les acceptions de vos phonèmes pouvaient interpréter correctement ma pensée. Vos frères Rilke, Neruda, Garcia Lorca, auraient-ils pu exprimer leur exquise sensibilité avec le seul instrument verbal d'un vocabulaire extrait de l'index d'un manuel d'électronique ?

En ce qui nous concerne, il ne s'agit pas de chercher un phonème ou un mot espagnol dont la signification soit analogue à celle de notre mot correspondant. Même si ce premier cas était obtenu, et même avec la réalisation d'une analyse lexicographique de la langue, les expressions complexes intégrées par ces "paroles" cacheraient des significations insolites pour les habitudes topiques de la pensée terrestre. Pour cela, les idées qui ont été proposées dans ces rapports à d'autres frères de différentes nationalités sont nécessairement "géotrophes", c'est-à-dire avec une saveur prononcée "d'orientation culturelle terrestre", mais ceci est dû au moyen de communication sociale choisi. Le pouvoir évocatif des phonèmes qui vous sont familiers bloque toute intention sérieuse de transvasement culturel exogéognostique.

L'idée de vous offrir ces conceptions pour qu'elles servent de base doctrinale se substituant aux piliers de la pensée terrestre actuelle est très éloignée de notre esprit.

Des rapports analogues à celui-ci, mais avec un contenu spécifique différent, ont été remis par voie postale à des philosophes, des dignitaires de différentes Églises, des diplômés de diverses universités, des techniciens, des publicistes et des personnes de formation moyenne de différents pays de OYAGAA (Terre). Nous constatons que beaucoup de vos frères méprisèrent de telles données en refusant de reconnaître notre véritable identité. Cette attitude est orthodoxe sous l'angle "de vision" de la logique habituelle.

Mais même les OEMII terrestres qui ont gardé avec une encourageante curiosité ces pages mécanographiées en différentes langues et qui ont su combiner, avec un équilibre louable, la réserve mentale et le secret que nous exigeons, avec d'ailleurs une attitude ouverte d'approbation conditionnée de notre témoignage, n'ont jamais été contraints de substituer leurs propres idées et conceptions géognosologiques par les nôtres.

Nous ne désirons en aucune manière - même par l'exhortation - que vous tombiez dans la tentation de permuter vos idées religieuses, scientifiques et politico-économiques avec les nôtres. Vous-mêmes reconnaissez le bien-fondé d'un tel avertissement :

- En premier lieu : parce que nos rapports sont purement DESCRIPTIFS. Nous vous offrons un compte rendu sans l'apport d'arguments positifs, rationnels et convaincants pour les étayer.

- Il serait aberrant pour vous de greffer nos idées, concepts et affirmations dépouillées sur la constellation idéologique conformée par vos éducateurs de la TERRE.

- Mais de plus, si cela était, vous commettriez une extorsion grave au rythme normal de coexistence sociale, le devenir de la culture de la TERRE. Le processus normal de la technologie serait altéré en endommageant gravement la chaîne géosociale actuelle.

- Une révolution de vos structures doit se forger au sein de votre propre réseau social. Une morale cosmique que nous partageons nous interdit respectueusement d'intervenir, sauf en des cas limites imprévisibles.

Nous ne venons pas - tout au moins mes frères de UMMO - en prophètes descendus du ciel pour vous apporter une nouvelle doctrine, une nouvelle physique, une nouvelle religion, des conceptions mathématiques nouvelles, des panacées pour vos maux sociaux ou patho-physiologiques, en nous appuyant pour cela sur notre maturité culturelle plus avancée. Aussi, il ne viendrait pas à l'idée à un ingénieur spécialisé en constructions terrestres en visite dans une école de jeunes enfants, de dénaturer le cycle d'enseignement infantile en essayant d'expliquer aux UYIIE comment on construit un pont en encorbellement au moyen de voussoirs en béton armé.

Naturellement ce spécialiste pourrait utiliser des comparaisons et des expressions accessibles à ces cerveaux embryonnaires afin qu'ils puissent comprendre la technologie qui permet de franchir de grandes portées par la construction de ces structures. Il n'est pas nécessaire de souligner qu'une leçon de cette nature est inopportune dans un cycle puéri-pédagogique.

La pureté de nos intentions peut être constatée à travers le procédé utilisé pour prendre contact avec vous. Si nous désirions vraiment introduire notre propre monde mental, nous exercerions notre prosélytisme en étayant nos textes par des démonstrations, même sophistiquées. Nous n'insisterons pas davantage sur le fait que notre séjour sur TERRE est dû exclusivement à une nécessité vitale, que vous comprendrez, d'étudier et d'analyser votre évolution bioculturelle. C'est seulement après avoir compris que vos propres barrières de scepticisme nous protègent que nous avons décidé cet essai de symbiose intellectuelle.

Nous vous offrons maintenant ces documents tout en sachant qu'ils seront accueillis avec réticence et nous en faisons dépositaires des hommes de la TERRE comme vous, qui, imprégnés par l'intérêt pour des thèmes extra-biologiques, les conserveraient au moins jusqu'à ce que des preuves objectives et vraies sanctionnent l'authenticité de leur genèse.

Ceci est la seule chose que nous préconisons : Ne nous croyez pas. Accueillez avec méfiance ces concepts. Ne les divulguez pas pour l'instant dans les milieux de communication de masse. Montrez-vous même sceptiques face aux OEMII non familiarisés avec cette science (celle qui analyse ces faits), mais ne détruisez pas ces feuilles imprimées. Avec quelques milliers d'autres distribuées secrètement, elles constituent le précédent historique des relations débutantes entre nos deux réseaux humains.

D 76 | T1- 84

NOTRE CONCEPTION DE L'AIOOYAAIODI

Tout penseur de la TERRE reconnaîtra l'insurmontable difficulté qu'entraîne la projection sur des esprits non formés de concepts abstraits reflétant toute la richesse idéologique des différentes écoles philosophiques.

Notre prétention de vous offrir de telles conceptions condensées en quelques paragraphes stérilise d'emblée toute possibilité d'homogénéiser les critères, en leur donnant la forme adéquate que nous acceptons. Mais au moins elle vous servira pour ébaucher par petites touches rapides une image de la structure de notre pensée.

Dans le domaine de la cosmologie, les progrès obtenus sont suffisamment importants pour que les spéculations de nos idéologues abandonnent le terrain mouvant des intuitions et s'appuient sur un empirisme épuré et omniprésent qui nous a permis de formuler des hypothèses beaucoup plus conséquentes que celles d'autrefois.

Nous pouvons vous révéler que le premier "choc" ressenti par les anciennes conceptions mécanistes du Cosmos eut lieu quand nos cosmophysiciens arrivèrent à constater la véritable nature de l'espace physique.

Notre modèle de Cosmos est capable de répondre d'une manière satisfaisante à toutes les interrogations qui se posent non seulement en Physique mais aussi dans le domaine biologique et psychophysique. Il est compatible avec la riche phénoménologie dont nous sommes les observateurs optionnels.

Il ne s'agit pas cependant d'un modèle définitif et parfait - réel - car bien qu'il réponde à nos propres formulations : qu'est-ce que l'être? qu'est-ce que le non-être?... qu'est-ce que

le  être? pourquoi sommes-nous ici ?... qu'est-ce que "l'entité"-nécessaire ? (Observez que j'essaie de refléter les formulations qui vous sont les plus familières) et pourtant, pour satisfaire harmonieusement nos aspirations subjectives de connaissance, nous introduisons sophistiquement des convictions erronées.

Par exemple, celle qui consiste à dire qu'il existe un modèle objectif pour nous. Celle que, pour satisfaire nos propres schémas mentaux propres à des êtres à structure corticale définie, nous pouvons qualifier de HORS DE MON ESPRIT comme concept "appréhendé" dans sa totalité, sans tenir compte du fait qu'une autre entité pensante DIFFÉRENTE DE MA STRUCTURE puisse satisfaire aussi ses propres formulations en arrivant à des résultats incompatibles avec mon MOI-STRUCTURAL, mais parfaitement valables pour lui.

Mais ceci est un corollaire de l'inquiétante question exposée en premier lieu. Existe t'il un modèle objectif du " Cosmos " ? Si la réponse est négative, la confusion introduite rendra impossible toute espérance de certitude.

Mais avant d'exprimer nos idées sur les êtres, sur l'AIOOYAAIODI (entité dimensionnelle), voyons comment nous envisageons le problème de l'information dont l'altération interdirait toute possibilité de nous entendre.

LE LANGAGE ET NOTRE LOGIQUE

Notre premier objectif de notre pensée fut d'élaborer des bases dialectiques, une logique qui fût indépendante du langage, de la langue. Ceci était d'une importance vitale si vous tenez compte du fait que notre forme d'expression est bisynchrovalente et que la codification verbale de la pensée en deux modes d'expression capables d'être phonétiquement simultanées (l'une par un mécanisme linguoguttural semblable aux langages de la TERRE, et l'autre par un code qui implique des répétitions séquentielles des phonèmes) prédispose à des interprétations erronées et est une source de tromperies due à l'ambiguïté des termes utilisés et à la composante émotive lors de leur expression.

C'est pour cela que fut choisie notre OIYOYOIDAA (manière d'exprimer des idées par une répétition codée de différents mots dans le contexte d'une conversation normale) pour servir de base à une communication verbale de nos concepts AADOO-AUGOOA (logiques). Ainsi les idées transcendantales sont exprimées en un langage de base mathématique.

De cette façon, nous, les OEMII de UMMO, pouvons employer à volonté trois instruments verbaux qui sont utilisés en fonction des nécessités de l'individu en chacun à chaque instant .

Le premier, DU-OI-OIYOO (on peut le traduire par langage de liaison) utilise des idéogrammes dans leur expression graphique et des groupes de phonèmes(*ndt: Voces pluriel de Voz: voix, bruit, cri, mot, vocable*) liés ou connectés qui représentent des concepts, des valeurs et des objets concrets et même des idées complexes ordonnées. C'est un véhicule qui sert pour converser de questions routinières (langage domestique, technique, macrosocial vulgarisé) (voir note 8).

NOTE 8 : Nous vous parlerons une autre fois de notre forme de communication OANNEAOIYOYOO (vous diriez " TÉLÉPATHIQUE "), celle-ci nous permet de connecter les éléments intégrants de notre RÉSEAU SOCIAL à de grandes distances. Deux difficultés ternissent cependant cette voie informative :

- L'initiation du contact entre deux OEMII nécessite un certain temps.
- Des concepts complexes de caractère logique transcendantal ne peuvent accéder par cette voie, seulement utile pour la transmission d'idées simples et topiques.

Durant le cursus d'enseignement, dans les réunions de caractère transcendant, dans les dialogues entre ceux que vous nommeriez des intellectuels, quand les hiérarques de notre société (nos autorités suprêmes sont situées sur trois niveaux : UMMOAELEWE, UMMOAELEVEANI et UMMOEMII) doivent s'adresser aux membres du réseau social pour des raisons transcendantes et dans des cas plus communs, quand l'urgence du cas nécessite une grande rapidité d'information, deux ordres d'idées peuvent être projetés simultanément sur notre interlocuteur. Des deux communications, la plus transcendante, la plus complexe, celle qui requiert une grande exactitude d'expression, s'élabore au moyen d'un codage numérique dans laquelle chaque nombre est saisi par la répétition " n fois " du même phonème, avec l'aide d'une modulation particulière de ceux-ci (voir note 4).

NOTE 4 : Illustrons avec un exemple réel cette modalité de communication verbale de l'information.

Pour ce type de langage on n'utilise pas " des vocables ou des mots " : les propositions s'encodent en agglutinant les composants de la phrase (sujet, prédicat et verbe comme vous diriez) en forme de proposition codée. L'euphonie importe moins que le sens réel de la pensée.

Ainsi la proposition "cette planète verdâtre paraît flotter dans l'espace ", serait exprimée dans notre langage topique (DU-OI-OIYOO) de la manière suivante :

AYHIO NOOXOEEOOYAA DOEE USGIGIAM

Mais si nous désirons exprimer par le truchement du OIYOYOIDAA, il ne faudra que trois symboles codants:

PROPOSITION : (cette planète flotte dans l'espace).

CORRECTIONS : (Verdâtre), (paraît; nous croyons que).

Trois chiffres (en système duodécimal) sont utilisés, la proposition requiert sept digits et les corrections cinq et quatre digits respectivement.

De cette manière, dans un bavardage intranscendant comme

UAEXO OE IANNO IAUAMII IE OEMII + UAMII XOA AALOA

s'intercalerait l'information précédente :

AEXO OE IANNOO IANNO IAVAMII IE IE IE UAMII XOA AALOA AALOA AALOA. (Ndt: un accent aigu sur les trois lettres en gras et les soulignements sont sur l'original) dans laquelle les digits peuvent s'exprimer de deux façons : en répétant certains phonèmes et en modulant ou en accentuant quelques-uns de ces mots de forme caractéristique.

C'est cette dernière modalité qui sert de base pour un troisième type de langage qui, profitant de la codification fondamentale des propositions très élaborées (codage numérique), établit des règles flexibles dans la communication d'informations, beaucoup plus complexes et exactes.

Ainsi quand nous devons dialoguer ou exprimer des idées transcendantes de caractère logique, mathématique, "métaphysique" ou physique, nous utilisons une codification particulière de propositions, formulée de telle façon que notre dialectique ne rencontre pas d'obstacles idiomatiques, phonétiques ou émotionnels. Le gain important en pouvoir informatif compense la lenteur ou la pauvre fluidité du flux de communication verbal.

Nous observons des divergences notables entre les bases de logique qui vous sont familières et les nôtres.

Nous nions le principe terrestre du tiers exclu (exclusion du moyen terme énoncé par Aristote) selon lequel les propositions ne peuvent être que VRAIES ou FAUSSES.

Une telle ligne dialectique déterminée exige de même que l'on refuse le principe que vous nommez de CONTRADICTION (par exemple dans le domaine que nous appelons théorie de BIEEWIGUU, qui peut se traduire par psychophysiologie).

Dans tous les cas nous respectons ce que vous appelez le principe d'IDENTITÉ.

Ce que nous venons de rapporter exige un éclaircissement. Dans notre "devenir" normal, dans notre vie quotidienne, notre dialectique peut se confondre avec la vôtre. Si je dis que OUI, je me suis réveillé à 26 UIW, une telle proposition est VRAIE ou bien je peux avoir falsifié la réalité, auquel cas un autre type d'énonciation distincte de VRAI ou FAUX n'est pas possible (et ceci ICI dans mon cadre tridimensionnel de mon WAAM (Univers)).

Pour des actes normaux de la vie quotidienne, ce principe artificiel bipolaire ou bivalent (*Ndt : du tiers exclu*), est valable ou utile (vous ne faites pas non plus, au marché, des corrections relativistes sur la masse d'une marchandise déplacée du commerçant vers le client).

Mais quand nous désirons spéculer au sujet de valeurs transcendantes ou quand nous tentons d'étudier des concepts que vous appelleriez gnoséologiques, ontologiques, physiques, biologiques, théologiques... ce principe est totalement à rejeter.

C'est précisément le grand obstacle auquel nous faisons allusion dans les paragraphes précédents. Comment vous exposer nos fondements métaphysiques si nos "langages" respectifs sont basés sur des principes logiques contradictoires? Le problème ne peut se résoudre par une simple transcription des significations de phonèmes comme vous pouvez vous en douter.

Ceci est la raison pour laquelle (en dehors de celles inhérentes à des impératifs de censure) nous nous voyons obligés, dans nos rapports, d'utiliser des comparaisons terrestres (*Ndt: tierracentricos*), des propositions mutilées et étroites qui entravent toute la richesse informative de nos expressions dialectiques. Déjà la seule utilisation du verbe ÊTRE limite toutes nos possibilités. Toute l'ontologie des penseurs de la Terre est saturée d'expressions comme " ÊTRE ", " JE NE SUIS PAS ", " J'EXISTE ", sans possibilité de choix pour d'autres formes de contenu distinct.

En ce sens, l'orientation de penseurs néopositivistes de la TERRE comme Russel est clairvoyante, non pas par le rejet de toute métaphysique mais comme exigence d'une révision du langage. Tant que vos formes de communication informative ne seront pas clarifiées, le processus de recherche de la vérité sera lent et très laborieux.

D 78 | T1- 86/89

NOS BASES EAAIODI GOO (Ontologiques)

Comme vous n'êtes pas, Monsieur Ribera Jordá, un spécialiste en philosophie de la TERRE, nous essaierons d'utiliser une terminologie plus familière et compréhensible, avec un vocabulaire analogue à cette discipline.

Le problème de l' "ÊTRE", tel qu'il a été envisagé par les penseurs de la TERRE, a eu une formulation radicalement différente sur UMMO. Nos ancêtres ne doutèrent pas un instant de l'existence de la réalité externe à la propre conscience. Les "choses" existent par elles-mêmes, " en dehors de moi " mais leur essence nous est masquée par leur codage dans nos voies sensorielles (voir note 7). Ce principe est resté constant jusqu'à ce que de nouvelles formes de dialectique enrichissent nos schémas primitifs.

NOTE 7 : Sur ce point les penseurs de la TERRE acceptent aussi la difficulté d'accéder à la réalité extérieure, dont les images mentales s'intègrent au travers du codage utilisé par nos organes extérocepteurs et propriocepteurs.

Une synthèse de notre EAYODI GOO (ontologie) actuelle pourrait être formulée ainsi : Il n'est pas possible de définir dans un premier stade le concept de l'ÊTRE. "POUR-MOI" qui suis une pure conscience de mon IGIO UALEEXII (MOI) et des "choses" qui AIOOYA (existent dimensionnées) autour de moi, je suis plongé dans un WAAM (univers) qui me transcende.

Les " choses ", les objets de mon processus mental ne "sont" sans doute pas comme je les perçois, ni comme je les traite au moyen d'un mécanisme rationalisateur très complexe. Les relations causales sont des relations " EN-MOI " traitées selon un ordre élaboré par de tels mécanismes. Un végétal est appréhendé par "moi" avec des caractéristiques qui symbolisent ses attributs "réels". "Mon" impression sensorielle arrivant au niveau de la conscience est sans doute une illusion basée sur des constantes extérieures. Ainsi la couleur sera l'impression psychologique d'une stimulation de nature électromagnétique et le concept de masse imprimé dans ma conscience est très loin de pouvoir s'identifier avec l'attribut physique réel qui le génère. Jusqu'ici, Monsieur Ribera, de telles idées concordent avec la pensée des théoriciens des idées de la TERRE.

Mais, même si les "ÊTRES" se masquaient en accédant à notre MOI et même si nous ne pouvions savoir comment ils " SONT " réellement, leur essence EXTÉRIEURE-À-MOI est-elle constante ? Je peux ignorer comment " EST " réellement une molécule de camphre qui stimule mon organe sensoriel olfactif en provoquant la sensation consciente, mais chaque fois que je perçois un tel arôme, puis-je assurer qu'il est un attribut du seul camphre et non pas qu'il puisse s'agir d'une illusion ou une hallucination?

Exprimé autrement : Même si je ne savais pas comment "est réellement le WAAM " , le WAAM est-il "ICI", dynamique ou statique, changeant ou rigide, engendrant des idées qui se reflètent dans ma conscience sans que mon " MOI " soit capable de changer son essence, son " ÊTRE " propre?

Notre réponse est NON.

Les OEMII avec une structure neurocorticale et mentale définie (vous les hommes de la TERRE, nous les hommes d' UMMO et tous les êtres semblables du WAAM) ne pouvons jamais accéder à la vérité, à l'essence du WAAM, non pas parce qu'un tel WAAM "n'existe pas" ni parce qu'il y a une barrière qui nous en empêche, mais parce que EN PENSANT À L'ÊTRE NOUS MODIFIONS SON ESSENCE (Une comparaison grossière illustrera notre proposition : quand un physicien de votre Planète prétend observer une éprouvette micrométallographique pour constater ses propriétés optiques, il produit une altération dans le processus en utilisant de la lumière pour l'observation. Ceci est un obstacle insurmontable

puisque l'observation elle-même altère la véritable nature de ce qui est observé). Quelque chose de semblable se passe avec l'ÊTRE : celui ci "EST-AINSI" quand il N'EST PAS PENSÉ ET QUE SON IDÉE N'EXISTE PAS DANS MA CONSCIENCE.

Dés que nous ÊTRES PENSANTS tendons vers l'ÊTRE, celui-ci n' [EST] , ni [N'EST-PAS] (ici votre logique ne nous permet pas une solution informative pour développer ce concept).

Nous OEMII "créons" le WAAM en pensant à lui, le Cosmos se présente à nous avec une configuration d'IBOZOO-UU (voir plus loin le concept physique du WAAM). Sans doute ces IBOZOO-UU existent en tant que reflet spéculatif de QUELQUE-CHOSE-QUI-N'ÉTAIT-PAS-IBOZOO avant que nous le pensions et, comme (penser c'est ÊTRE), avant que nous, les OEMII, n'existions.

Il s'agit là d'une espèce de " SYMBIOSE " entre la Réalité extérieure et nous. La réalité extérieure se plie à notre processus mental, elle est modifiée dès que nous focalisons notre conscience sur elle. Nous élaborons alors un modèle de WAAM binaire composé de facteurs physiques IBOZOO-UU qui est notre "CRÉATION" et en même temps cette Réalité conforme notre MOI, le crée, le génère.

En arrivant à ce stade, vous pouvez penser que notre système est une espèce de panthéisme qui exclut l'idée d'un ÊTRE NÉCESSAIRE ou WOA (Dieu) TRANSCENDANT-AU-COSMOS. Il n'en est rien comme vous pourrez le constater plus loin.

Imaginons d'autres êtres " pensants " différents de nous (EESEEOEMI). Nous ne nous référons pas à des êtres avec une structure physiologique différente, mais à des "JE" dont les schémas mentaux ont une configuration différente. Sans aucun doute "ceux-ci" tenteront de PENSER-LE-COSMOS (bien entendu le processus de "PENSER" ne doit pas être interprété dans un sens anthropomorphique) , et " ce faisant " ils modifieront son ÊTRE. Ainsi leur WAAM NE SERA PAS notre WAAM [Notez: CECI EST IMPORTANT que nous ne disons pas que le WAAM ne sera pas OBSERVÉ ou SENTI ou PERCU ou SCHÉMATISÉ de différentes manières - ceci est évident -. Mais par contre nous disons que l'image de ce Cosmos doit être différente comme peut l'être une image optique captée par un insecte diptère par rapport à celle perçu par la rétine humaine).

Il n'y a pas seulement le fait que l'image de ce WAAM soit distincte par l'intervention de processus mentaux de configuration différente des nôtres. C'est que l'ÊTRE même, l'ESSENCE même du WAAM sera perturbée. Cette relativité de l'ÊTRE, cette polyvalence de "l'ÊTRE", demeure reflétée dans notre logique par ce que nous nommons AAIODI AYUU (gamme ou réseau de forme de l'ÊTRE).

Supposons que nous ordonnions symboliquement toutes les possibilités ontologiques (pour cela faites abstraction du principe du tiers exclu aristotélicien) relatif à "QUELQUE CHOSE" transcendant à mon " JE ".

(EST UN ÊTRE)₁ - (N'EST PAS UN ÊTRE)₂ - ( EST UN ÊTRE)₃ - ( EST UN ÊTRE)₄ -
 ( EST UN ÊTRE)_n

Il s'agit d'un ensemble ou série de possibilités non tautologiques que nous pouvons coder encore plus synthétiquement ainsi: S₁; S₂; S₃; S₄; S₅; ; S_n

Nous arrivons à la signification de l'AIOOYA dont la transcription en langage terrestre est impossible. AIOODI est "ce " qui est susceptible d'adopter des possibilités infinies "d'existence" (S₁, S₂, S₃; ; S_n). Ainsi, par exemple un IBOAYA OU (quantum énergétique, photon) peut S₁(ÊTRE) ou S₂ (NE PAS ÊTRE, dans le cas où il se transforme en masse), mais les deux possibilités sont des déformations d'un AIOOYA provoquées par mon "JE" (être pensant).

Nous, OEMII, voyons donc le WAAM et ses facteurs intégrés dans les possibilités S₁; S₂;; S_k. Vous, les hommes de la TERRE, vous n'acceptez pour l'instant que les possibilités S₁ et S₂.

Mais d'autres hypothétiques êtres pensants capteront des AIOODI sous les possibilités différentes des nôtres S_k + 1, S_k + 2 S_m.

Le drame de l'OEMII ou d'un autre EESEEOEMI réside dans le fait que sa recherche de la vérité, sa recherche de l'AIOODI, sera infructueuse puisque celle-ci se présentera toujours sous les caractéristiques S₁, S₂, S₃ S_n.

Mes jugements, mes actes, qui sont ordonnés par les objectifs à atteindre et par les moyens utilisables, constituent de plus "EN-EUX" autant de S₁, S₂, ... S_k auto-déformés par leur propre processus pensant.

D 79 | T1- 89/91

LE CONCEPT DE WOA

Vous disposez d'un beau mythe: Tantale, le roi de Lydie condamné à ne pas pouvoir satisfaire son appétit tout en disposant de plats à sa portée. Tout EESEEOEMI IGIO (ÊTRE PENSANT) doit subir aussi les conséquences de sa propre essence. Le WAAM est inaccessible. Le WAAM qu'il voit, qu'il touche, dont il sent la chaleur, qu'il pense en somme, est transformé par lui dans ce processus pensant.

Mais le AAIIODI avec ses multiples formes "d' ÊTRE": EST-ICI-DANS-MON-WAAM. Est-ce que quelque chose ou quelqu'un peut y accéder , "penser" à lui sans le déformer ? Quelqu'un ou quelque chose peut-il pénétrer le AAIIOYA sans que celui-ci se permute en S₁, S₂, S₃ S_n ? Ce quelqu'un ou quelque chose est WOA ou le Générateur, celui auquel sur

TERRE vous donneriez le nom de DIEU, si le "DIEU" de vos écoles théologiques était moins anthropomorphe que notre concept d' "ENTITÉ NÉCESSAIRE".

Nous disons que WOA engendre le WAAMWAAM (Cosmos multiple). Nous utilisons arbitrairement le mot " engendrer " non pas comme synonyme strict du verbe "CRÉER" mais comme transcription de notre phonème IIWOAE. Je vous ai dit que WOA est l'unique "entité" "pensante" qui ne déforme pas le AIIODI. En utilisant des mots de la TERRE avec encore un risque d'anthropomorphiser le concept que nous sommes occupés à vous exposer, nous dirons que WOA coexiste avec AIIODI, que AIIODI ne lui est pas transcendant. AIIODI est "ACTE" de WOA, il est généré sans que WOA l'ait préalablement rendu possible. De cette façon "LA PENSÉE DE WOA" ne garde aucune relation avec notre processus pensant d'êtres dimensionnels.

Nous affirmons donc que l' ÊTRE n'est pas IMMANENT, qu'il n'est pas un terme de notre conscience subjective bien que cette conscience soit celle qui le conforme en extorquant une réalité (AIIODI) qui se cache derrière notre vision intellectuelle déformante de L'ENTITÉ. WOA engendre ainsi toutes les formes possibles de $S_1, S_2, S_3, \dots, S_n$ et leurs sous-groupes constituent autant d'autres WAAM. Autrement dit, WOA engendre une infinité de cosmos, en engendrant une infinité de types d'êtres pensants, mais la proposition "IL Y A UNE INFINITÉ DE WAAM " n'est valable que pour nous, ESEOEEMII (êtres pensants) qui, en déformant autant de fois le AIIOYAA que nous sommes des classes de "JE pensants", nous créons l'illusion d'une très riche gamme de possibilités ontologiques.

Exprimé d'une manière triviale; " vu du côté de WOA " le WAAM (Univers) ne présente pas la large gamme de formes qui est familière à notre entendement, WOA ne l'apprécie même pas comme quelque chose qui EXISTE ou qui N'EXISTE PAS ou qui EXISTE; pour WOA il est simplement AIIODI éternel et immuable comme lui. (nous utilisons ici le mot " éternel ", mais pas comme synonyme de temps infini).

NOTRE IDÉE DE WOA

Il est véritablement difficile de parler de WOA dont nous ignorons l'essence, tout en étant contraints d'employer une langue étrangère dont les bases logiques sont bivalentes. Sur UMMO, quand nous employons l'expression phonétique AIOOYA AMIIE (dont la transcription littérale serait "N'EXISTE PAS") nous nous référons bien à des concepts abstraits ou à des idées ou bien à WOA. Nous cherchons à exprimer quelque chose de différent de AIOODI (ÊTRE INACCESSIBLE) puisque AIOODI se présente à nous avec des "dimensions" et que WOA est ADIMENSIONNEL, c'est-à-dire, qu'il n'est pas susceptible d'être déformé par notre pensée. Ainsi nous disons AIOOYA IBONEE (les radiations cosmiques existent) ou AA-INNUO-AIOOYA-AMIE (la symétrie n'existe pas).

WOA est adimensionnel. Sur ce point nous sommes en accord avec les théologiens de la TERRE. Cela n'a pas de sens de parler "d'Eternité", de temps, de pensée ou d'esprit dans l'essence de WOA.

De plus sa raison de AIOOYA AMIIE est précisément celle d'être genèse de l'idée de AIOODI. Nous vous avons dit que AIIODI est l'Entité qui ne nous transcende pas puisqu'il est extorqué, fractionné en multiples formes (WAAMWAAM).

C'est dans ce sens que nous pouvons (sous notre angle familier) imaginer que dans WOA "il y a" un esprit créateur d'idées, d'une infinité d'idées, dans la mesure où ces idées ne sont pas incompatibles avec l'essence du WAAM .

De plus nous n'attribuons pas à WOA des qualités, ou nous n'associons pas à son AIOBII (voir note 10 - *Ndt: cette note est manquante*) des fonctions hominoïdes qui anthropomorphisent son concept comme l'ont fait malheureusement les théologiens de la TERRE dans des époques passées. L'attribut de BONTÉ, de CRÉATEUR, de JUSTE, de CRUEL et autres, n'ont pas de sens s'ils se rattachent à "ce qui AIOBII" (C'est le cas de WOA) .

Quand nous traduisons le phonème IIWOAE par le mot d'Espagne " générer" nous prostituons la signification authentique, étant donné que notre concept de IIWOAE N'EST PAS synonyme "d' ENGENDRER" ou "de CRÉER" au sens où vous l'entendez, c'est-à-dire "la fonction qui permet à une Entité avec une existence préalable de faire surgir un ÊTRE CONTINGENT dont les éléments constitutifs ne préexistaient pas" (voir note 11 - *Ndt: cette note est manquante*).

Nous nous rendons parfaitement compte de la confusion qui peut vous gêner pour essayer de comprendre ces paragraphes. Ce n'est pas de notre faute.

En utilisant votre logique familière, nous symboliserons ce concept: Vu depuis la perspective de l'homme, WOA (Dieu) "crée" les bases des atomes, génère les lois qui régissent le Cosmos, mais pour la perspective de WOA, la fonction "générer", "créer", et même "COEXISTER", n'a pas de signification.

Il est nécessaire d'insister sur la grande différence que nous observons entre notre concept de genèse par WOA (vu par un OEMMI) et ce concept de génération tel qu'il serait appréhendé si nous nous situions (possibilité absurde) du "point de vue" de WOA.

Pour nous, WOA engendre une infinité d'idées, idées qui en tant qu'excroissances d'un "ÊTRE SUPRÊME", doivent SE RÉALISER, EXISTER EN DEHORS OU EN DEDANS DE NOUS. Ainsi il est capable d'engendrer autant de cosmos que nous pouvons imaginer d'entités pensantes.

Mais sous l'hypothétique angle de WOA, tout est différent. Lui, il (coexiste-engendre) avec le ou les (utiliser un qualificatif quantitatif n'a pas de sens) AIOODI, mais un être pensant est simultanément AIOODI car, à son tour, en pensant en "lui", il le déforme en mille facettes ontologiques, générant son propre WAAM, son propre COSMOS. Ainsi surgissent autant de WAAM que d' EESEOEMI compatibles avec "l'esprit de WOA".

Pour WOA le pluri-cosmos (WAAM-WAAM) n'aura donc pas de sens mais il n'en sera pas de même pour nous, hommes pensants.

Mais continuons avec notre procédé "vu" par moi (JE-PENSANT).

WOA, parmi l'infinité d'idées qui coexistent avec son essence, imagine celle d'un "ÊTRE" adimensionnel capable de léser (*ndt: "extorsionar"*) son propre AAIODI (c'est-à-dire : penser, engendrer des idées). Un tel "ÊTRE" (ÊTRE pour mon concept; AAIODI pour WOA) doit donc être libre. (Observez que s'il ne l'était pas, sa genèse d'idées n'aurait pas de sens puisque

celles-ci seraient attribuables à WOA et ne seraient donc pas des IDÉES (au sens conceptuel que vous attribuez à un tel mot) mais AAIODI .

Il n'est pas logique non plus d'imaginer que cet " ÊTRE " libre et générant un autre AAIODI, puisse être un double de WOA. (WOA ne pourra pas engendrer un tel ÊTRE).

C'est ainsi "qu'a été généré" BUAWE BIAEI (peut se traduire par " ESPRIT COMMUNAUTAIRE ou SOCIAL ") qui représente, comme nous l'expliquerons plus loin, la collectivité des EESEOEMII (êtres pensants) incapables de pénétrer l'essence du AIODI, puisque leur tentative provoque une "mutation " en lui, comme nous vous l'avons expliqué antérieurement.

Combien de BUAWE BIAEI "existent-ils" ? C'est-à-dire combien y a-t-il de catégories de groupes pensants? Est-ce que tous les BUAWE BIAEI sont identiques en leur essence ? Le BUAWE BIAEI terrestre est-il le même que celui d'UMMO ?

Nous essaierons de répondre dans l'ordre à toutes ces questions, mais avant il est nécessaire de clarifier la double interprétation que représente pour nous le phonème BUAWE BIAEI : une première acception (l'ancienne) est synonyme de "COLLECTIVITE d' EESEOMI". La seconde représente notre concept actuel "d' ESPRIT COLLECTIF". Sans cette clarification nous pourrions arriver à une tromperie de caractère amphibologique (*Ndt - ROBERT: " amphibologie " : double sens présenté par une proposition*) qui rendrait encore plus difficile la compréhension de notre pensée.

Si nous nous en tenons à la première acception, il est évident que nous ignorons par voie empirique combien de catégories d'êtres CONSCIENTS ET PENSANTS peuvent exister dans le WAAM-WAAM (ensemble d'Univers coexistant avec WOA).

Si nous acceptons la définition du WAAM-WAAM au sens strict, il doit y avoir autant de WAAM que de catégories d'êtres pensants capables de déformer le AAIODI.

En adoptant aussi le mot BUAWE BIAEII comme synonyme de collectivité homogène, vous les hommes de la TERRE, nous les OEMII de UMMO et TOUS les humains qui ont notre structure neurocorticale et dont les processus mentaux se déroulent sous des bases analogues, nous lui appartenons ; mais en suggérant l'autre signification (âme collective) nous vous confessons que nous n'avons pas encore pu résoudre cette énigme. (Une des raisons, parmi d'autres, de notre venue sur votre OYAA s'appuie sur la réalisation d'une étude profonde du problème.)

D80 | T1-92/93

NOTRE GNOSÉOLOGIE

Nous n'avons pas élaboré une théorie de la connaissance qui soit séparée de notre propre WOALA OLEASS (Philosophie-Théologie) et avec sa propre identité.

Notre source de connaissance est empirique. Convaincus que l'AAIODI (l'entité réelle) nous est inconnue, convaincus que le WAAM accessible par nos voies intellectuelles et sensorielles

est un "fantasme" créé par notre JE-PENSANT, nous optons pour au moins tenter de pénétrer cette image déformée par nous de l'AAIODI . Sur UMMO, il existe une ancienne légende qui illustre cette attitude:

L' IGOONOOI (ouragan chargé de sables abrasifs, dangereux, qui parvient à détruire la végétation et à éroder fortement les roches) voulut un jour lire l'OUDEXIENOO (voir note 6) des OEMMI "des lacs", car il se sentait "faible et malade" (sa vitesse était en baisse selon le texte original).

NOTE 6 : Les OUDEXIONOO étaient des monolithes de roche poreuse et tendre en forme de baguettes que l'on érigeait dans les champs et où nos ancêtres effectuaient des inscriptions relatives à des "recettes ou conseils thérapeutiques". Ils voulaient perpétuer ainsi une médecine de caractère empirico-magique. Nous conservons encore quelques-unes de ces longues colonnes.

Cette nuit-là, il descendit des " déserts " et souffla en ouragan terrorisant les OEMMII, détruisant la BAAYIODOVII (flore et animaux) et limant les roches et la terre. Mais quand arriva le lever du jour et qu'il voulut lire les inscriptions, celles-ci avaient été érodées par la poussière en mouvement (déformant les textes) et ainsi l' IGOONOOI mourut (il s'arrêta de " souffler ") en interprétant mal les graphismes qu'il avait lui-même à moitié détruits.

Ce mythe peut illustrer le drame de l'OEMMII de UMMO. Conscient que le WAAM que nous " contemplons", que nous "pensons" n'est pas le véritable WAAM engendré par WOA, puisque la fonction "pensante" distord, déforme sa réalité, l'être humain, et par extension n'importe quel EESEOEMII (ENTITÉ PENSAUTE), est condamné à gommer la véritable inscription guérisseuse qui assouvirait son angoisse gnoseologique.

Nos ancêtres découvrirent progressivement que les formulations scientifiques élaborées sous des prémices et sous des conclusions basées sur une logique simpliste n'avaient pas le caractère apodictique (*NdR - ROBERT: " qui a une évidence de droit et non pas seulement de fait")* qu'ils leur attribuaient au départ. Dans la dynamique du WAAM existaient des principes incapables d'être envisagés sous les qualifications que vous appelez "FAUX" ou "VRAI". Surgissent ainsi des voix(*Ndt: "voces" : voix ou termes*) qui réclament une nouvelle logique capable non seulement de dépasser les limites de certaines formes rudimentaires de communication informative, mais d'enrichir aussi la gamme des AIGAEGAA (propositions) possibles. Sinon comment rattacher à la phénoménologie scientifique des réalités comme l'AMMIOXOO (mal moral), IUAMMIO DII (cruauté), YIISA-OO (félicité, bien moral, satisfaction intime), OANEEAOIYOOYO (transmission télépathique), OENBUUAU (lien soma psyché). Tous ces termes ne peuvent être mesurés analytiquement et insérés dans le cadre de la réalité objective avec des concepts tels que GOODAA (état liquide de la matière), IBOSOO UU (voir le paragraphe consacré à la structure du WAAM) ou IBON-EE (radiations de très haute fréquence).

Il était nécessaire de libérer l'OEMMII qui se consacre à la science de sa tendance inconsciente à imprégner ses conclusions de teintes affectives, en pervertissant ainsi la conscience de la réalité objective.

Surgirent ainsi de nouvelles techniques pour accéder à des phénomènes que vous qualifieriez de "SPIRITUELS" en utilisant une méthodologie rigoureusement scientifique (au sens que vous accordez à ce mot, c'est-à-dire en vérifiant les faits et en formulant analytiquement leurs

lois). Il y a seulement une différence avec les scientifiques de la TERRE : Vous, vous acceptez une hypothèse en l'élevant au niveau d'explication rationnelle quand ses postulats (énoncés sous des formes aristotéliennes) ne contredisent pas la loi exprimée mathématiquement - généralement de type statistique - jusqu'à ce que la découverte de faits nouveaux entre en conflit avec l'ancienne formulation.

Notre "agnosticisme" (comme vous l'appellez vous-mêmes) nous pousse non seulement à nous abstenir de définir et de sonder quelque chose d'aussi transcendant que WOA ou AAIOODI, mais aussi nous pousse à élaborer une théorie et à la vérifier. NOUS N'ACCEPTONS PAS pas son authenticité malgré tout.

Ce flot de concepts, explications, hypothèses, nous sert comme gymnastique mentale pour épurer constamment les idées. Quand un penseur de UMMO formule par exemple une nouvelle hypothèse concernant l'influence de l'UWAAM (cosmos jumeau) ratifiée par les faits et par sa formulation analytique, IL NE LA CROIT PAS lui-même et ne l'accepte jamais. La propre dynamique de la fonction pensante est plus importante que le stade " plat " d'une théorie stagnante qui engendre une école, comme parmi vous. Un exemple, bien qu'absurde, illustrera ce que je dis. Si Freud avait eu notre mentalité d'UMMOENMII, il n'aurait jamais accepté dogmatiquement sa propre théorie du "complexe d'œdipe ".

Cette conduite pragmatique, étrange pour vous, nous est utile car elle évite aussi bien l'atomisation d'écoles qui divisent le Réseau Social en provoquant des situations conflictuelles, que les postures narcissiques et non objectives de celui qui accepte ses propres genèses mentales comme vérités ultimes, en oubliant qu'un autre oemmi du futur, plus intelligent et expert, perfectionnera encore, sans les nier, les propositions précédentes. C'est pour cela que nos oemii penseurs n'essaient pas de spéculer autour de l'essence de ce qui est inaccessible (par exemple WOA et l'AAIODI).

D81 | T1-93/94

NOTRE "UAA" (MORALE)

Ainsi notre WOA n'est pas un Dieu avec des attributs anthropomorphes (bon, sage, puissant...) tout au moins au sens littéral que vous accordez à de telles qualités. Il n'existe pas pour nous "un problème du mal" que nous devons imputer à WOA. Le "mal" moral et physique est "vécu" (*aussi*) par les OEMII d'UMMO quoique dans des formes différentes de celles de la Terre. Mais ce "mal" est engendré par notre "JE-PENSANT LIBRE", qui en déformant ce qui est transcendant (le AIIOOYA) reflète sur notre conscience toute une très riche variété de formes physiques et de formes d'existence plus ou moins "belles" quelquefois, plus ou moins "mauvaises" d'autres fois quand elles perturbent notre affectivité.

La tendance à chercher la sécurité en Dieu, topique dans le contexte socio-religieux actuel de l'homme de la TERRE, en tant que réponse à sa propre anxiété et angoisse, angoisse de l'insécurité de son existence, n'est pas partagée par nous. Nous, nous ne "supplions" pas WOA, nous lui "transmettons" seulement notre gratitude. Nous aimons le Créateur, mais comme il ne nous est pas accessible, comme il transcende notre conscience comme nos concepts du WAAM, et que l'échelle des valeurs psychiques ou idéaux ne peuvent ressembler en rien à l'AIIOOYA, nous projetons cet amour sur les autres EESEOEMI (nos frères) et cet

amour se traduit par une morale sociale épurée et des contrats sévères envers l'AYUYISAA (Réseau Social) (voir note 5).

NOTE 5 : Nous assimilons l'ensemble des OEMMI à un Réseau dont les noeuds ou points de jonction représentent les organismes physiologiques, et les "branches", les liens d'ordre physique, psychologique, moral... Un flux informatif mesurable entre deux IBOO (noeuds ou centres) définira analytiquement cette relation en degré ou étape du Réseau.

Nous élaborons ainsi cette morale à partir d'une double source : L'une, éternelle, non modifiable et statique, proposée par la révélation de notre UMMOWOA, une autre grâce à la participation active de nos frères, (*dans*) l'élaboration continue de nouvelles interprétations et de formes soigneusement adéquates au temps et à l'espace, conditionnées par une culture en plein progrès par le lent processus de la neuro-corticalisation (*et*) par l'application de la technologie à nos formes de vie. Ainsi notre morale est changeante, adaptée à chaque moment aux circonstances de l'OEMII et de son entourage social. Jamais sur UMMO les WOALAOLOO (experts en Philosophie religieuse) n'ont invoqué une régression à des stades de civilisation ancestrale. Le mythe terrestre du " bon sauvage" n'a pas de sens sur notre OYAA.

Notre éthique ne se sent pas non plus liée par une pression du milieu social qui l'étrangle et la sature par un contenu creux d'habitudes irrationnelles et de "tabous", de conformismes figés qui étoufferaient l'OEMMI, lésant sa liberté.

Nous pouvons vous offrir, monsieur Ribera Jordà, une synthèse de notre définition de la Loi morale.

L'UAA est la gamme de lois imposées sans contrainte mentale ou physique à l' EESEOEMII par une constellation d'idées fondées sur le stade actuel de la connaissance. Lois qui s'articulent en normes spécifiques en fonction de la situation et du niveau mental de l' OEMII, situation et niveau toujours en plein processus de progression.

L'authenticité de notre Éthique changeante est évaluée en fonction de l'équilibre obtenu entre les exigences d'une morale de l'individu et d'une morale de l'AYUYISAA (Société).

Nous illustrerons plus tard notre concept de l' IGIOI (liberté).

=====

La position de la note 9 n'est pas repérée. Les notes 10 et 11 dont il est fait référence dans ces documents sont manquantes

Note

9 -

Bien que vous soyez injustes quand vous attaquez les Religions ou les Écoles philosophiques, en les accusant de prostituer la vérité:

- Le catholicisme de Rome est-il coupable pour ne pas avoir interprété fidèlement la pensée de son maître, et, en l'institutionnalisant et en compliquant sa structure, de s'être vu dramatiquement "encerclé" dans ses propres filets pour déboucher sur une triste crise avec de graves tensions internes?

- Les églises évangéliques sont elles coupables de s'être atomisées, angoissées, en trouvant dans les textes bibliques une interprétation littérale qui a nécessairement provoqué un polymorphisme chaotique ?

- Le Matérialisme Dialectique marxiste est-il coupable pour son refus de l'hypothèse d'un Dieu anthropomorphe qui ne put jamais satisfaire un homme de science, un Dieu qui semble protéger les puissants et les riches, face à la misère des OEMII humbles?
 - La philosophie existentialiste, qui a conscience du tragique problème posé à l'homme convertissant sa propre TERRE en enfer et incapable d'entendre ou d'être entendu par ses semblables, est elle coupable?

D 82	T1- 11	ajh corr: 10/05/04	
Titre de la lettre:	Félicitations pour l'alunissage d'Apollo XI		
Date :	28/07/1969		
Destinataires :	Ribera		
Notes :	Posté de Piedralaves		

UMMOAELEWE

Langues : Français, Anglais, Russe, Espagnol, Italien, Allemand

Nombre de copies : 18
 à Antonio Ribera Jordà

Hommes de la Terre :

Nous avons contemplé avec un profond respect cette étape de votre progrès technologique. La rupture du cordon ombilical qui vous permettra de quitter votre mère pour explorer notre galaxie. Les membres expéditionnaires de l'astre solidifié UMMO vous saluent avec émotion.

D 83	T4-27/38	ajh corr: 10/05/04	II-II-24/39
Titre de la lettre:	Psychologie sociale des rapports d'UMMO		
Date :	1969		
Destinataires :	Ribera et Garrido		
Notes :			

UMMOAELEWE

Monsieur Dionisio Garrido Buendia et Monsieur Antonio Ribera Jordà
 MADRID ESPAGNE - BARCELONE ESPAGNE
 (Copie unique)

Monsieur: Garrido. Monsieur: Ribera.

Les échos de vos paroles arrivent jusqu'à nous. Expressions qui synthétisent vos doutes, vos inquiétudes, vos états d'anxiété, votre curiosité insatisfaite.

Toutes les implications psychosociales perturbatrices concourent à déformer les critères que vous avez sur notre existence, (*c'est-à-dire*) chacun de ceux qui parmi vous savent quelque chose d'une manière ou d'une autre concernant notre réseau microsocial déplacé sur votre planète.

Nous désirons aujourd'hui vous préciser quelques points : accueillez-les toujours avec une réserve raisonnable. Acceptez les avec le degré qui convient à votre réseau d'intelligence morale.

Bien que mes frères aient envoyé en des termes semblables quelques lettres à d'anciens correspondants résidant dans différentes nations, le présent texte a été rédigé spécialement pour quelques connaissances que nous avons en Espagne. Ce texte original contient quelques paragraphes de caractère personnel pour Monsieur Dioniso Garrido Buendia . Nous vous supplions de les extraire du contexte (ils sont signalés par une marge colorée verte) et d'envoyer le contenu commun à votre frère Monsieur Antonio Ribera Jordà. Nous ne voyons pas d'objections à ce qu'un tel contenu soit accessible à vos frères intéressés par le problème de notre résidence sur Terre et en qui vous avez toute confiance.

Amis : ces derniers mois, dans quelques nations et dans des secteurs sociaux plus intéressés à l'aliéno-biologie se sont développées des polémiques ouvertes au grand jour concernant notre probable existence. Nous sommes les seuls responsables de ce transfert restreint d'informations jusqu'à des organismes et à certains de vos frères jusqu'à maintenant étrangers au dossier. (Information qui, jusqu'à maintenant, fut le propre de quelques cercles d'humains répartis dans les continents Européens, Américain et Australien).

Cela constitue une phase de plus dans la séquence de prudentes expériences de caractère psychosocial que nous réalisons parmi vous pour découvrir jusqu'à quel point nous pouvons nous faire connaître sans perturber votre réseau macrosocial terrestre. Les réactions des organes de diffusion aux masses sociales et les expériences d'individualités et couches sociales qui, à travers eux, accèdent à cette information - généralement déformée par les éditeurs - sont soigneusement analysées par nous et l'examen des résultats indique la ligne à suivre pour notre future stratégie de communication avec la civilisation autochtone. Si la réaction à ce flux informatif atteint un certain niveau que nous estimons dangereux, nous avons des moyens pour non seulement suspendre les envois - mesure évidemment facile - mais pour neutraliser aussi l'agitation provoquée en insérant des éléments pseudo-informatifs qui discréditent les versions qui circulent. Ne craignez pas que nos expériences perturbent votre Réseau social.

Nous étudions actuellement la nouvelle orientation que nous devons donner à nos envois de documentation. Nous estimons que dans la nouvelle situation implantée, nous devons dans un futur proche suspendre les envois destinés à des personnes terrestres de formation intellectuelle de différents niveaux et les envoyer à des groupes bien différenciés.

Mais comme nous vous l'indiquons dans les paragraphes suivants, une telle attitude de notre part pourrait être interprétée (et même une telle version pourra malheureusement arriver à avoir une base réelle) comme la cristallisation de noyaux de prosélytisme embryonnaire, de

sectes de caractère plus ou moins ésotérique qui assimilent notre flux informatif à une doctrine - ce que nous rejetons vivement.

Pour cela nous ne voyons pas d'autre moyen que celui d'offrir un tel matériel informatif à quelques Organisations (en Espagne leur localisation pourrait se trouver dans les centres urbains les plus importants : Madrid et Barcelone) qui disposent de l'autorisation légale de l'administration gouvernementale et dont les activités sont centrées sur l'analyse objective et scientifique de problèmes en rapport avec de possibles communications intra-galactiques et dont la résolution quant à l'étude dépassionnée des données qui leur sont accessibles, les immunisent de tout ferment dangereux de dérive doctrinale.

Quelques-uns parmi vous peuvent penser qu'il serait plus logique d'établir un contact plus direct avec les organes techniques de l'État. Nous, nous ne pensons pas ainsi, car cela constituerait une présentation officielle de notre existence, ce que nous jugeons prématuré pour le moment.

Si ces organisations pouvaient atteindre un niveau minimum de stabilité fonctionnelle, nous préconiserions alors un régime d'échange de données et bien que cela vous surprendra, certains types de recherches sont plus viables pour vous que pour notre groupe réduit de frères, pour parfaite que soit notre équipe technique de prospection. (Pour nous seraient valables non seulement certaines informations se référant à des faits réels, mais aussi des données correspondant à des informations vérifiées par vous comme frauduleuses ou sans base réelle.)

Maintenant nous désirons vous exposer quelques-uns de nos critères, faire le point sur quelques conseils, qui avant d'être acceptés devront être médités par vous sans passion et avec l'esprit critique. C'est pour cela que nous vous prions d'étudier ces commentaires. Nous nous en féliciterons vraiment si votre pensée arrivait à s'adapter à la nôtre sur ces aspects .

Quand un jour tous les humains de la Terre qui nous ont connus sous des diverses mais inévitablement étranges circonstances, parviendront à compiler et à unifier l'énorme information diffusée par nous ces dernières années, vous formulerez sans doute certaines questions:

A) Que cherchent les membres de ce groupe qui se prétendent extra-terrestre, en nous remettant ce matériel informatif ?

B) Devons nous accepter ou refuser la version de cette identité qu'eux-mêmes s'arrogent ?

C) Jusqu'à quel point devons-nous admettre la véracité des données remises et qui s'étendent à divers secteurs de la connaissance : pensée spéculative, information historique de notre civilisation et de nos contacts avec la Terre, science, technologie, etc. ?

D) Quel usage licite pouvons-nous faire de telles données dont l'authenticité n'est pas certaine ?

E) Si nous acceptons, malgré vos avertissements, la vraisemblance de votre origine alienoplanétaire et avant une hypothèse conjecturale qui nous ferait opter entre suivre vos pas, vos conceptions idéologiques ou au contraire suivre les directives et les idées des hommes de la Terre - nos vrais frères -, quelle décision éthique devons-nous adopter ?

F) Si nous arrivons à vous admettre en tant qu'entités aliénophysiologiques, c'est-à-dire non greffées sur l'arborescence des espèces géologiques générées dans le cadre écologique terrestre, devons-nous bravement le faire savoir à vos proches frères terrestres?

G) Quelles sont les intentions des membres du groupe microsocial " issu d'UMMO " durant leur séjour sur TERRE pour les prochaines années et quelle est la probabilité pour qu'ils se manifestent d'une manière plus visible ou qu'ils interviennent dans quelques domaines pour résoudre quelques problèmes graves qui frappent notre Société ?

H) Comment les hypothétiques hommes de UMMO - explorateurs sur notre astre solidifié - jugent-ils la situation actuelle, géopolitique et idéologique de notre Humanité et comment entrevoient-ils les étapes que doit franchir notre civilisation dans les années à venir?

Nous désirons vous offrir, bien que ce soit sous une forme inévitablement synthétisée, des ébauches de réponses de notre part à chacune de ces interrogations éventuelles.

A) L'envoi de ce matériel informatif est conditionné par un ensemble de motivations que nous pouvons vous révéler dans une certaine mesure. Les habitudes mentales des hommes de la Terre sont fortement liées à leurs structures socio-économiques. Pour un individu dans un réseau social, les réponses du soma obéissent évidemment à son éducation et aux habitudes acquises dans le cadre où cet individu s'est développé. Ceci n'est pas un secret pour les psycho-sociologues de la Terre. Nous comprenons qu'il doit vous coûter d'admettre que " quelqu'un " puisse offrir simplement une information, une documentation de caractère technique par exemple, sans solliciter quelque chose en échange et sans essayer d'hypothéquer la liberté mentale ou dynamo-physiologique du destinataire.

Nos motivations sont sans aucun doute conditionnées par des mobiles d'ordre divers. Elles obéissent en partie à la praxis de normes éthiques auxquelles nous désirons rester fidèles. Durant ces dernières années, nous avons sondé avec une avidité explicable toutes les sources de votre culture. Quand cela était possible nous avons accédé à vos archives et à vos documents imprimés, nous avons enregistré optiquement des images de vos modes de vie sociaux, de vos manifestations optico-artistiques ; nous avons aussi enregistré des scènes de votre folklore ou coutumes. Nous avons analysé les conceptions actuelles des chercheurs de la Terre grâce à leurs publications scientifiques. Nous avons sondé votre Réseau Social pour étudier la phase actuelle d'organisation économique-sociale et élaborer ainsi un modèle de votre futur probable.

Nous avons enregistré une multitude de manifestations phoniques (voix et conceptions musicales). Toute cette énorme information convenablement classifiée et codifiée, a été enregistrée d'une manière modulaire par nos éléments techniques d'enregistrement de données (la densité de l'information évaluée en unités qui vous sont familières est, pour les éléments mnémoniques de cristal de titane utilisés couramment par nous, de l'ordre de 8.10^{17} à $5,3.10^{20}$ bits/cm³ . Notre codification n'est pas de type binaire mais duodécimal avec comme base physique les états quantiques des composants moléculaires d'un cristal thermostable de titane pur).

D'autre part ces structures matérielles n'ont été endommagées en aucune manière (toiles peintes, sculptures, céramique, ustensiles, appareils, véhicules historiques, etc.) lorsque leur

valeur artistique ou scientifique les rendit aptes à ce que leur constitution soit enregistrée avec pour objet une reproduction de leur morphologie originale sur notre UMMO (voir note 1 - *manquante*).

Bien qu'en principe l'enregistrement de tout ce courant informatif ne constitue pas une spoliation au regard de nos principes éthiques, puisque le complexe d'éléments primaires qui ont été décalqués n'a pas été endommagé, et sa reproduction et son utilisation ultérieure à des fins artistiques et d'analyse historico-graphique et scientifique ne pourront jamais constituer un préjudice pour ses légitimes propriétaires (Vous) (voir la note 2 - *manquante*), nous nous voyons obligés de vous donner une compensation d'une manière ou d'une autre pour cet apport sélectionné par nous sans l'autorisation expresse de la part des organes officiels autorisés des divers pays concernés. Cette compensation consiste à vous offrir, bien que sous une forme d'extraits, des éléments sur notre civilisation, ainsi nous équilibrons d'une manière précaire notre dette envers la TERRE.

Mais, greffée à celle-ci, existe véritablement une autre motivation que nous pouvons qualifier d'intéressée.

Comme nous vous l'avons dit dans des messages précédents, un des processus d'étude le plus intéressant que nous avons mis en branle par rapport à vous est celui d'une analyse minutieuse de l'évolution qui se déroule actuellement dans tous les secteurs de la turbulente société terrestre.

Bien que, comme nous vous l'avons dit dans d'autres paragraphes, il ne nous est pas permis de vous extorquer gravement, nous devons nous intéresser logiquement à vérifier quelles sont vos réactions face à la prise de conscience de l'existence véritable d'une autre civilisation ultra-étrangère dont les représentants sont clandestinement mélangés avec vos frères, en profitant de la similitude des traits anatomo-physiologiques.

Vos polémiques à ce sujet, votre résistance à admettre comme valide cette possibilité ainsi que l'acceptation à divers niveaux de notre témoignage, sont pour nous d'une valeur que vous ne pouvez soupçonner. Ceci peut nous servir, comme nous vous le suggérons antérieurement, pour asseoir les bases d'une possible communication plus directe dans le futur et en fait cela apporte des éléments inestimables pour étudier les processus mentaux de vos structures neurocorticales. Cela constitue, en utilisant votre terminologie scientifique, un "test" indispensable pour nos études psycho-sociales.

B) La formulation d'une réponse valable à ce doute, peut présenter, face à une mentalité peu préparée, un aspect paradoxal difficilement résoluble avec les éléments sémantiques topiques de la Terre.

Pour une part nous rencontrons un sérieux problème de notre propre perspective: les relations avec des personnes déterminées résidant dans une "Planète" étrangère que nous sommes venus étudier. Quand le 28/3/1950 à 4 h 16 mn et 42 s approximativement (T.M.G.) descendit notre premier vaisseau dans un secteur géographique proche de l'Espagne (près de Digne: France) suivi peu de Uiw après par deux autres OAWOOLEA UEUA OEM, nous ignorions à ce moment-là de très nombreuses choses sur vous malgré les périodes préalables d'exploration intra atmosphérique réalisées par quelques-uns de nos frères pionniers. Nous ignorions même si vos molécules protéiques pouvaient présenter une structure énantiomorphique distincte de la nôtre, auquel cas il ne nous aurait pas été possible de nous mélanger avec vous à cause des problèmes complexes d'alimentation qui pouvaient se présenter à nos frères dépourvus dans ce cas d'un équipement adapté pour synthétiser les aliments adéquats.

Nous n'imaginions pas alors que nous décidions un jour l'établissement de liens graphoraux avec vous, étant donné que la stratégie de mes frères à cette époque tournait autour de l'étude secrète de votre civilisation sans vous dévoiler notre présence.

Modifiant les critères primitifs, nous avons élaboré une nouvelle formule que nous avons mis en pratique depuis quelques années. Pour éviter un facteur de distorsion de votre Réseau Social, il fallait que les communications avec quelques terrestres se fassent de telle manière que, bien que vous puissiez atteindre un degré élevé d'évidence concernant notre réelle existence, le système devait fonctionner d'une manière " auto-corrective " en se réalimentant de telle sorte que si sa réponse (diffusion sociale de notre existence) atteignait des niveaux limite, on pourrait réintroduire des facteurs régulateurs négatifs (contestations, versions discréditantes) pour freiner l'indice de crédibilité de ces informations.

Le système a parfaitement fonctionné jusqu'à maintenant.

Si, du point de vue social de tels mécanismes de contrôle peuvent partiellement s'expliquer, il y a un aspect qui vous concerne personnellement. Celui de l'attitude que doit adopter un homme de la Terre dans le cadre des schémas logiques classiques face à nos attestations.

Nos domaines respectifs d'appréciation doivent être radicalement différents. Naturellement nous savons que nous existons réellement, que notre Astre solidifié est appelé par nous par un mot que nous pourrions exprimer en code linguistique espagnol ainsi : UMMO (avec " U " presque muet). Nous savons aussi que les versions que nous vous avons remises, les unes exprimées avec un langage simple et didactique quand elles étaient destinées à vos frères ayant une formation intellectuelle moyenne, et les autres rédigées en utilisant un lexique familier aux hommes de Science dans les rares cas où cela s'est produit, sont vraies et non déformées. Bien que nous ayons naturellement omis soigneusement de nombreux éléments informatifs que nous avons jugé inconvenants de vous révéler. Mais tentons pendant un moment de nous placer dans votre situation. Hommes de la Terre à un stade culturel dont les progrès scientifiques ne vous ont pas permis de vous mettre en contact par des moyens matériels avec d'autres civilisations, dont les instruments de détection n'ont même pas enregistré l'existence d'autres astres galactiques à milieu écologique apte au développement de structures biochimiques, dont la physique n'est pas arrivée à interpréter l'intime essence de l'Espace, du Temps, de la Matière, de l'Énergie..., et qui pourtant repoussaient en toute logique, fidèles à vos propres principes en vigueur, la possibilité qu'un vaisseau puisse venir vers vous d'un astre situé à plus de 14 années-lumière. Sans pour cela atteindre une vitesse fantastiquement proche de la vitesse limite. Pour rares que soient ces objections, il existe le problème d'une protection contre une imposture. Vous êtes tous conscients du fait que fréquemment apparaissent des fraudeurs, des "pseudo-discours" paranoïdes, des organisations politiques, religieuses, financières qui, en utilisant les moyens de diffusion affinés par les spécialistes en communication de masses et en guerre psychologique, projettent dans des esprits peu préparés, des idées et des versions déformées avec d'inavouables mobiles politiques, économiques ou idéologiques. Ceci constitue un danger de type aliénant que toute personne intelligente et équilibrée se doit d'essayer d'éviter. Il n'existe pas d'autre solution face à ces facteurs traumatisants pour l'esprit, que de refuser TOUT TÉMOIGNAGE ALIÈNE qui n'est pas GARANTI par DES PREUVES CONVAINCANTES.

Naturellement, l'échelle des valeurs qui établit le niveau de certitude de ces preuves existe en fonction du degré de formation intellectuelle des êtres humains terrestres. Pour certains, un

simple appel téléphonique de l'un de mes frères peut constituer une démonstration "irréfutable" de notre témoignage. En revanche, un chercheur préconisera la compilation systématique de tous les faits, leur confrontation ordonnée, le contrôle par un équipement technique - adapté - de l'un de nos vaisseaux, l'analyse biologique de nos corps à la recherche de singularités anatomiques qui corroborerait d'une certaine façon notre biogénèse anautochtone, l'étude détaillée de nos documents à la recherche des apports scientifiques qui s'écarteraient sensiblement des voies actuelles suivies par les spécialistes terrestres... Tous ces éléments de jugement, coordonnés entre eux, pourraient servir à établir la fiabilité de notre existence réelle.

C'est cette dernière voie qui nous semble la plus sensée et en fonction de ses résultats vous devriez constater ou non si notre témoignage est apocryphe. De plus, nous désirons vous faire observer que ceci est précisément ce que nous voulons : éviter à tout prix maintenant de vous offrir de telles preuves définitives. Vous possédez déjà de nombreuses et précieuses données qui peuvent vous servir pour élaborer une hypothèse plausible de notre existence. Cela doit suffire pour l'instant.

Naturellement nous n'essayons pas de jouer avec vous ou de nous divertir en contemplant, réjouis, comment vous essayez avec angoisse de découvrir la vérité sans que nous apportions les pièces maîtresses qui vous permettraient de résoudre ce " casse-tête ". Ailleurs nous vous avons justifié cette stratégie et admettez qu'elle vous est plus favorable qu'à notre groupe.

L'attitude la plus conséquente est d'ATTENDRE (*Ndt: "esperar" = attendre, espérer*) , prudemment protégés par un certain degré de scepticisme. En adoptant des positions de critique ouverte face à ce qui pourrait être une fraude gigantesque. Sans jamais vous responsabiliser face à la parole de certains inconnus avec qui vous n'avez même pas pu traiter directement.

Vous devez tous convenir que plus tard (ou plus tôt s'il s'agit d'une imposture) nous serons démasqués si nous sommes des perturbés mentaux, une secte mystique, une organisation financière, un parti politique, un groupe de farceurs, la C.I.A. nord américaine ou une organisation de discrédit des recherches sur les U.F.O. (vous pouvez multiplier des hypothèses semblables jusqu'à un chiffre insoupçonnable).

Mais avec la même objectivité nous vous exhortons, avant d'émettre des jugements négatifs sur nous, à étudier avec impartialité et attention nos informations. Une information fragmentaire et mal assimilée peut vous amener à formuler des déclarations excessives et d'un simplisme frivole. De telles versions ne peuvent pas, non seulement nous porter préjudice, mais de plus elles favorisent notre stratégie en évitant une diffusion excessive de l'affaire. Mais il ne nous paraît pas noble de laisser tels de vos frères se discréditer en leur nom propre en exerçant peu scientifiquement leur droit de critique.

C) Durant de nombreux mois passés sont arrivés jusqu'à vous des écrits dictés par nous à un petit nombre d'anonymes collaborateurs terrestres qui se sont prêtés avec plaisir à ce travail. Ces textes authentifiés par notre sceau sont arrivés aussi à des hommes et femmes de diverses nationalités en provoquant chez tous des réactions : de stupeur dans quelques cas, de léger étonnement dans de nombreux cas et aussi, fréquemment, de prudent scepticisme en ayant conscience de notre prétendue identité.

Le contenu de ces textes a été très varié. Isolément chacun d'entre vous ne peut suspecter encore toute la richesse informative qu'apporte tout le matériel élaboré par mes frères pour les hommes de la Terre. De toute manière, tôt ou tard, vous arriverez à le compiler et à juger que sur ce point non plus nous ne déformons pas la vérité.

Dans ces textes nous vous avons fait un large panorama de notre civilisation. Nous avons développé devant vous les bases de notre théodicée, notre morale, notre pensée sur l'origine et la structure ontologique du WAAM (UNIVERS), nos fondements actuels de la physique, notre structure économicopolitique, nos coutumes et quelques étapes de l'histoire de UMMO. Nous vous avons montré quelques avances technologiques...

Et leur analyse par vous a provoqué inévitablement des polémiques passionnées; quand elles ont excédé certaines limites, nous l'avons vivement déploré.

Nous comprenons que certains d'entre vous se soient sentis intensément concernés par la cohésion de ces composantes documentaires pour la structure de notre culture et la pensée qui filtre au travers des paragraphes dactylographiés. Naturellement pour quiconque d'entre vous plongé dans une société en turbulence, plaquée d'injustices sociales, insuffisamment programmée, sentant sur son esprit les fortes tensions engendrées par la dysharmonie existant entre les conceptions idéologiques les plus pures et la pratique réelle, pesant sur vous la menace d'un holocauste à l'échelle planétaire, et conscients des terribles difficultés qui se présentent à vous pour accéder à un type d'équilibre qui permette aux humains de la Terre d'évoluer plus harmonieusement, l'image de notre planète à un stade plus avancé avec une sociomorphologie qui doit vous paraître utopique, doit évoquer nécessairement de fervents désirs de l'imiter dans un cas et une admiration sans bornes pour le restant.

Bien sûr nous avons soigneusement filtré tout ce matériel descriptif. Observez que nous employons le qualificatif DESCRIPTIF et non DÉMONSTRATIF. Car si vous relisez avec soin nos écrits de caractère scientifique il ne vous sera pas facile d'y relever des données qui corroborent pleinement notre existence.

Il est certain que de nombreux rapports envoyés à des spécialistes contiennent une rigoureuse base démonstrative de caractère mathématique où nous avons eu soin d'utiliser les algorithmes et les notations qui vous sont familières.

Mais pour la rédaction de tous ces documents nous avons pris en compte constamment deux critères : Éviter que dans leur contexte puissent filtrer des indices qui prêtent une excessive fiabilité à notre témoignage. Empêcher que certaines de nos révélations puissent être utilisées par vous avec un caractère transcendant, altérant ainsi l'évolution naturelle autochtone de la culture.

Nous croyons que ces deux mesures ont une explication que vous comprendrez. Il ne s'agit pas de vous nier orgueilleusement la possibilité de profiter de quelques-uns de nos progrès scientifiques et techniques. Mais la simple exécution de ce transfert d'informations apporterait avec elle d'insoupçonnables problèmes difficilement résolubles.

On pourrait arguer que la communication de formules efficaces pour combattre un sarcome, pour synthétiser d'une manière économique des glucides ou des protéines, pour éliminer les risques d'une guerre nucléaire ou pour contrôler le code génétique des caractères héréditaires,

ne peut constituer une déformation négative pour l'évolution d'un Réseau Social comme celui de la TERRE.

En effet, si l'on juge ainsi avec simplisme de telles mesures notre censure peut même sembler monstrueuse. Deux possibles interprétations à notre intransigeance "s'imposeraient" seulement: Ou nous sommes des imposteurs, ou nous constituons une race cruelle dépourvue de sentiments qui préfère assister impassible au spectacle d'une Humanité qui se tord dans les douleurs de l'accouchement sans essayer au moins de les calmer.

Le second jugement nous causerait beaucoup de tristesse par son injustice et son manque de critique sereine. Vous savez bien qu'un quelconque apport de type technologique par exemple constitue un complexe incalculable de données scientifiques. Imaginez que vous ayez l'idée d'offrir à une tribu semi-sauvage de l'Amazonie la formule qui leur permette de fabriquer eux-mêmes des électroencéphalographes pour diagnostiquer les syndromes épileptiques des personnes qui naissent. En principe une telle initiative paraît digne d'éloges.

Mais en y réfléchissant, on apercevra les immenses difficultés que présente une telle entreprise. Combien de temps faudra-t-il pour former ces gens au niveau Mathématique et Électronique ? Et combien de temps aussi pour développer une industrie qui leur permette de fabriquer les composants ? Et comment éviter que les plus doués n'exploitent la technologie des amplificateurs, des valvules ou transistors, des alliages, non pas pour uniquement construire des électroencéphalographes mais pour la production d'armes et de systèmes qui leur permettraient de subjuguer les tribus voisines? Et dans le cas où vous interviendriez en personne pour les guider, comment éviter (ce qui est véritablement arrivé) d'annihiler la culture aborigène sous prétexte que l'action colonisatrice est pleinement justifiée? Mais le résultat d'une telle absorption de cultures à un niveau interplanétaire serait beaucoup plus monstrueux que les maux que le Réseau Social dominant chercherait à éviter dans la phase de domination. Vous ne tenez pas compte des sentiments de frustration qui alièneraient sans possibilité de remède toutes les races terrestres. Les perturbations provoquées par des millions d'individus qui se rebelleraient fort justement à cause de notre attitude paternaliste et qui accuseraient de traîtres tous ceux qui se prêteraient docilement à être soumis à une culturelle étrangère. Ceci obligerait au début les pacifiques voyageurs à adopter des mesures répressives et violentes pour protéger leurs amis. Vous ne pensez pas au traumatisme psychique qui altérerait les enfants et adultes devant substituer leurs principes et leurs facteurs de jugement par d'autres, nouveaux, avec des caractéristiques sémantiques et logiques totalement étrangères. Et tout ceci rapidement si l'on désire obtenir promptement les moyens préconisés au départ.

Si vous méditez vraiment tous ces raisonnements, vous trouverez sans doute de nombreux autres inconvénients et vous conclurez avec justesse que notre attitude est plus ajustée aux impératifs d'un code éthique que vous partagerez sans doute avec nous.

Il apparaît tout aussi utopique de transplanter nos normes socio-économiques en vigueur pour l'humanité de UMMO au cadre politique capitaliste ou socialiste de la Terre dans son état actuel. Il serait dangereux, pour les scientifiques de la Terre, d'assimiler brusquement notre actuelle conception de la Matière ou de la quantification de l'Espace et du Temps sans avoir été l'effet d'une lente et progressive maturation. Il n'est pas faisable de substituer vos religions par une nouvelle mystique si celle-ci n'est pas spontanément accompagnée des bases conceptuelles de l'ontologie qui s'appuient à leur tour sur de différentes interprétations

scientifiques de notre Cosmos. Vous ne pourrez vous imprégner de nos formes de conduite sans utiliser nos propres instruments sémantiques, notre logique, nos formes d'expression du flux informatif coulant entre les composants humains du Réseau.

De telle façon que la valeur que vous accorderez à nos écrits sera fonction de leur qualité et des éléments démonstratifs qui les garantissent. Quand ceux-ci seront purement descriptifs et exprimés sans données, d'une manière didactique, naturellement l'homme de science terrestre les considérera comme papier sans valeur.

Rien n'est plus éloigné de nos intentions que le fait de vous amener à substituer vos principes par notre idéologie. Si quelques-uns d'entre vous pensèrent " se convertir " en assimilant notre Philosophie, notre Éthique et Religion, notre Science, nous les avons, dès ce moment-là, avertis très sérieusement du caractère insensé de leur attitude. Naturellement certaines de vos conceptions pourront contraster avec les nôtres et amener à maturité de substantielles conclusions, mais récuser tout le patrimoine culturel de la Terre péniblement acquis durant des milliers d'années pour le remplacer brusquement par des doctrines dont vous ne voyez pas forcément le caractère idoine est une expérience que nous vous invitons fermement à rejeter.

D) Cet aspect de nos relations postales unilatérales peut provoquer des doutes sérieux et des attitudes inhibitrices si vous ne tenez pas compte de notre conseil. Comme nous vous l'avons suggéré dans la réponse antérieure, bien qu'une partie de nos textes soit simplement narrative, nous avons remis à certains spécialistes des monographies et études qui possèdent dans certains cas les démonstrations analytiques et empiriques nécessaires pour valider l'information scientifique ou technique contenue en elles. Dans leur développement ont été utilisés des instruments linguistiques qui vous sont familiers (logique, vocabulaire, unités physiques, nomenclature mathématique et chimique...) en faisant attention au fait que de telles révélations qui vous étaient encore inconnues ne soient pas si avancées que vous ne puissiez les assimiler sans une information complémentaire préalable, ni susceptibles de perturber l'évolution naturelle de la Science de la Terre.

Qu'ont fait les destinataires de tels envois ? Dans quelques cas, en n'admettant pas notre identité et en méconnaissant pratiquement la mystérieuse (pour eux) personnalité de l'expéditeur, ils optèrent pour garder de telles études monographiques en les présentant comme " un cas curieux " dans leur entourage et en les utilisant tout au plus comme base pour des études ultérieures ou en les soumettant à une vérification empirique. D'autres, sceptiques aussi quant à notre témoignage d'être des humains anaborigènes, modifièrent la rédaction initiale, en apostillant quelques paragraphes avec leurs propres commentaires et publièrent sous leur signature les travaux dans des revues spécialisées mais sans faire mention de notre origine ni du nom d'UMMO.

Dans quelques cas bien précis, leur origine fut spécifiée mais très vaguement et en faisant attention de ne pas insinuer notre prétention d'être originaires d'un autre astre habité.

Toutes ces attitudes nous paraissent correctes et licites même si l'une d'entre elles pourrait être qualifiée de " plus noble " ou sincère.

Tenez compte du fait que la libre utilisation d'une information que nous vous avons offerte sans contrepartie ne peut nous nuire le moins du monde. Elle ne peut affecter nos intérêts selon les principes juridiques énoncés par vous quant au droit de propriété. La culture est un

patrimoine commun à tous les êtres humains dans la mesure où les individus sont qualifiés pour l'assimiler. Vous ne nous devez rien et vous n'avez pas à nous remercier dans l'absolu.

Nous vous avons seulement demandé expressément dans certains cas de ne pas publier ces documents jusqu'à un futur proche. Naturellement si vous ne tenez pas compte de notre conseil, vous ne transgresserez aucune norme éthique, et vous devez encore moins craindre un quelconque type de sanction de notre part, bien que nous reconnaissons que nos plans d'études (de votre civilisation) pourraient en souffrir. Mais c'est un risque que nous devons inévitablement affronter en faisant confiance à votre noble conduite.

E) La situation hypothétique, dans laquelle certains parmi vous qui se considèrent comme nos amis auraient à envisager le problème de conscience de nous combattre pour être fidèles à leur discipline légale, est si improbable et non viable que nous préférons ne pas l'analyser pour éviter de futilles tortures mentales.

Nous avons largement assez de moyens de défense pour ne pas être amenés à vous poser un tel dramatique dilemme et ce à aucun d'entre vous. Si en une quelconque occasion hypothétique, l'un d'entre nous tombait au pouvoir d'un groupe social officiel, pris pour un délinquant ou un agitateur politique par exemple, il nous serait facile (au cas où d'autres moyens techniques de libération - non sanglants - échoueraient) de nous présenter officiellement aux chancelleries en apportant la preuve de notre identité et tout en sachant qu'une révélation aussi fabuleuse suffirait pour libérer notre frère mais vous pouvez être assurés que nous ne l'utiliserons pas, en sachant qu'une telle mesure détruirait toute la soigneuse protection que nous avons montée pour ne pas altérer le Réseau Social Terrestre. Nous ne voulons pas pour cela vous démontrer que nous sommes des héros protecteurs de la Terre. Tout simplement céder à un tel moyen n'est pas licite pour nous.

Si un jour l'un d'entre vous se voyait dans la désagréable alternative de nous combattre, le côté licite de cette attaque apparaîtra claire pour vos propres principes moraux et légaux. VOUS ETES OBLIGÉS D'ÊTRE FIDÈLE A VOS PROPRES LOIS ET NON AUX NOTRES. Sur ce point la droiture de ce critère est évidente.

F) Nous croyons que notre jugement particulier sur vos comportements respectifs face à vos amitiés et relations socioprofessionnelles était clair dans nos lettres remises antérieurement. Que gagnez-vous à essayer de convaincre les sceptiques qui par ailleurs adoptent, comme nous vous l'avons dit, une attitude très raisonnable ?

En ce qui nous concerne, il ne fait pas de doute que nous continuerons à appartenir à la planète UMMO, malgré le fait qu'un grand nombre de vos frères s'obstinent à démontrer, armés de tout leur langage mathématique, qu'un tel astre froid n'existe pas ou que nous sommes en réalité une secte spiritualiste.

En réalité il serait plus sage d'adopter un scepticisme prudent ou un manque de confiance avant d'entamer de stériles polémiques qui peuvent sans doute nuire à votre prestige social et même à vos équilibres socio-professionnels.

G) Malheureusement nous ne pouvons vous offrir une réponse cohérente à cette question. Nous avons nos propres plans programmés mais ceux-ci sont susceptibles de profondes modifications. Les éléments qui les composent sont adaptables à la tournure qu'adoptent les événements géopolitiques et sociaux de la Terre et les décisions émanant de notre Hiérarchie.

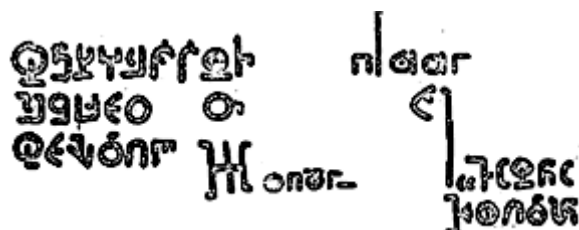
Quelques programmes d'exécution immédiate sont très particuliers et nous regrettons sincèrement de ne pas pouvoir vous les communiquer car ceci provoquerait leur modification instantanée. En 1970 nous resterons seulement à deux à Madrid, Espagne. Beaucoup de mes congénères iront dans d'autres nations pour étudier de près leur culture. A cette date subsisteront seulement sur cet astre froid quatre-vingt-deux frères qui rapidement passeront à moins de soixante à la fin de l'été espagnol (septembre, octobre). A cette époque atterriront en un point non encore défini d'Ouganda ou d'Éthiopie trois de nos OAWOOLEA UEUA (vaisseaux) et l'arrivée de deux autres immédiatement après est probable.

H) Dans un prochain envoi, nous désirons vous exposer notre jugement critique du moment social de la TERRE évalué par nous. Sans doute cela peut vous intéresser de connaître à un certain degré notre pensée par rapport au stade actuel de la civilisation dont vous faites partie.

D 84	T4-65/66 et TP-87	ajh mise à jour le 19/02/04 corr: 13/05/04	II-I-139/142
Titre de la lettre:	Données diverses concernant la planète UMMO ("Lettre de Berlin")		
Date :	04/09/1969		
Destinataires :	8 destinataires: - René Fouéré et Aimé Michel - Pedro Romaniuk (Buenos Aires) (T4-66): en espagnol - García Guirardo - Jacques Vallée (TP-77), réception mai 1981, [posté de Flushing (N-Y)] - CISU , réception 01 septembre 1969 - Giani Settimo, revue Clypeus (TP-60) - Gérard Lebat		
Notes :	Deux versions: En français et en espagnol - envoyé de Berlin Ouest (1 lettre - 3 pages) TP-77, 87 et T4-65 et 66 pour les enveloppes La version française de cette lettre a été retrouvée le 26 mai 2003. Peu de différences si ce n'est une francisation des mots oummaïns Transcrite également dans Ribera: p 96/99		



(S84-1, en tête ou enveloppe (?) de la version française)



Le saludamos respetuosamente

(S84-A| T4-66 : Joint à l'envoi à Pedro Romaniuk)

ᐅᓂᓐᓐᓐᓐᓐᓐ ᓂᓐᓐᓐ
ᓐᓐᓐᓐᓐ ᓐᓐᓐᓐ
ᐅᓐᓐᓐᓐᓐ ᓐᓐᓐᓐ ᓐᓐᓐᓐᓐᓐ

Le saludamos respetuosamente

(S84-B | T4-65 : Joint à l'envoi à Garcia Guirardo)

ᓐᓐᓐᓐᓐᓐᓐᓐ

(S-84-B2. Au dos enveloppe, sur rabat)

ᐅᓂᓐᓐᓐᓐᓐᓐ ᓂᓐᓐᓐ ᓐᓐᓐᓐ
ᓐᓐᓐᓐᓐ ᓐᓐᓐᓐ ᓐᓐᓐᓐ
ᐅᓐᓐᓐᓐᓐᓐ ᓐᓐᓐᓐ ᓐᓐᓐᓐᓐᓐ

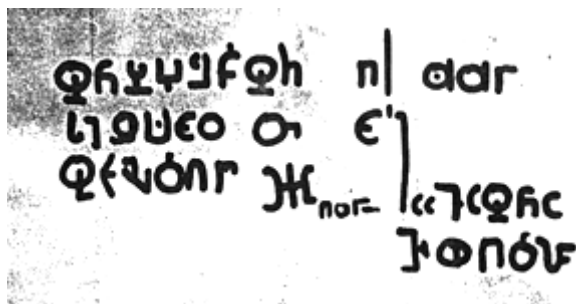
Nous vous présentons nos respectueux hommages

(S84-C : Joint à l'envoi au "CISU")

ᐅᓂᓐᓐᓐᓐᓐᓐ ᓂᓐᓐᓐ ᓐᓐᓐᓐ
ᓐᓐᓐᓐᓐ ᓐᓐᓐᓐ ᓐᓐᓐᓐ
ᐅᓐᓐᓐᓐᓐᓐ ᓐᓐᓐᓐ ᓐᓐᓐᓐᓐᓐ

Nous vous présentons nos respectueux hommages

(S84-V | TP-77: Joint à l'envoi à Jacques Vallée)



Le saludamos respetuosamente

(S84-E : Joint à l'envoi à ???)

D84 [TP- 87 | T4-65/66 pour les enveloppes et idéogrammes . *La traduction qui suit est extraite d'Aguirre avec comparaison sur Ribera. La photocopie dont nous disposons est seulement celle de la version française. Les mots oummains en italique entre crochets sont ceux de la version française.*

UMMOAELEWE [OUMMOAELAEWE]

Centre : BERLIN-OUEST

Allemagne

Distingué monsieur,

Nous sommes conscients de la transcendance de ce que nous allons vous dire. Nous comprenons qu'une affirmation de cette nature est d'habitude formulée par un farceur, un perturbé mental aux idées délirantes ou peut-être même quelque journaliste, publicitaire ou agent de quelque organisation politique, ésotérique ou religieuse qui prétende exploiter la version ou la nouvelle pour le profit de son groupe.

Lorsqu'une hypothèse ou un récit s'écarte des aspects de vraisemblance et quand on manque de moyens techniques et d'éléments de jugement pour en témoigner la réalité, toute intelligence équilibrée a le droit, et doit adopter une attitude sceptique ou de méfiance. On ne doit jamais accepter le simple témoignage et moins encore lorsque, comme dans le cas présent, on en ignore l'origine, ce qui le rend suspect de supercherie.

Pour nous, il est évident que ce que nous allons vous révéler est certain. Toutefois, nous ne pouvons pas logiquement exiger que vous acceptiez une information aussi fantastique. Nous admettons qu'à votre place, nous réagirions de façon semblable.

Mais, cependant, l'attitude de celui qui tolère a priori toute version est admissible s'il l'analyse sans passion et objectivement à la recherche de la vérité. De fait, tous les chercheurs de la Planète Terre ont suivi ce critère. Si des concepts qui "hier" semblaient fantastiques et absurdes n'avaient pas été analysés par les spécialistes compétents, seriez-vous parvenus à l'état culturel actuel ?

Dans les dernières années, à l'occasion de l'apparition dans l'atmosphère terrestre des UFO, la fantaisie des hommes s'est débordée, et l'on a trouvé dans la presse des nouvelles souvent frauduleuses, authentiques quelques rares fois, concernant ces phénomènes.

Conscients que ces versions ont créé un climat logique de méfiance, nous savons que notre déclaration doit être accueillie avec une extrême réserve. Toutefois, notre objectif en vous envoyant ce document tapé à la machine par l'un de nos collaborateurs, n'est pas d'être crus sans plus de preuves que ces quelques paragraphes.

De fait, des communications analogues ont été envoyées il y a quelque temps, à des professeurs et à des spécialistes de divers pays. Le Canada, l'Australie, l'Espagne et la Yougoslavie ont des groupes de personnes cultivées qui connaissent notre existence bien que sur notre suggestion, ils gardent un silence discret sur ce thème. Et bien que nous devions reconnaître que de nombreux hommes de science avec lesquels nous avons établi une communication écrite ou parlée ont déchiré, indignés, les lettres envoyées, les confondant logiquement avec des mauvaises plaisanteries ou des coups de paranoïaques, dans quelques cas, l'étonnante sélection de données scientifiques apportée simplement finit par convaincre quelques-uns que notre attitude pourrait être sérieuse et dépourvue d'intentions immorales.

De ce fait, nous vous supplions de lire soigneusement notre déclaration. Peu importe qu'en principe, vous écartiez la vérité et le bien fondé de nos affirmations. Nous ne souhaitons pas non plus que la réalité de notre existence passe maintenant à la connaissance sociale sans préparation suffisante.

En somme, la situation est embarrassante et étrange. Nous, si nous sommes fidèles à la vérité, nous devons vous faire parvenir notre propre témoignage. Vous, en tant qu'homme équilibré et objectif, vous restez libre de l'accepter ou non. Mais nous vous prions de toute façon, dans un cas comme dans l'autre, de ne pas déchirer cette copie. Un jour, vous pourrez constater la véracité de nos affirmations,

A 4 h 17 mn GMT du jour terrestre 28 mars 1950, une OAWOLEA UEWA [OAWOLEA OUEWA] (astronef de forme lenticulaire) établissait le contact avec la lithosphère de la Terre pour la première fois dans notre histoire. La descente s'effectua aux environs du village de " LA JAVIE " dans les " BASSES-ALPES ", en France.

Le processus d'adaptation que comprit l'assimilation du langage, l'information concernant les coutumes sociales, etc., des êtres de cette planète est difficile à synthétiser dans une simple lettre. Certains de vos frères du Canada et d'Espagne connaissent en détail toute l'histoire.

Six de nos frères descendirent à cette occasion comme les premiers explorateurs d'un monde inconnu pour nous. Ensuite, nous sommes venus plus nombreux pour étudier et analyser la culture terrestre. Deux bases d'opération ont été établies pour le moment : ADÉLAIDE (AUSTRALIE) où réside notre frère chef d'expédition, et BERLIN-OUEST (ALLEMAGNE).

Nous provenons d'un astre solidifié, dont les caractéristiques géologiques diffèrent un peu de celles de la Terre, mais dont la composition atmosphérique est très semblable. (Nous utilisons les unités de mesure terrestres dans certains cas).

Équateur : rayon maximum $R = 7\,251,608.10^3$ m

Masse de la planète : $m = 9,36.10^{24}$ kg

Accélération de la gravité mesurée en AINNAOXOO [AINNA.OXO] : $g = 11,9$ m/s

Rotation sur son axe : 30,92 heures (nous mesurons en UIW [OUIW] ; 30,92 h = 600 UIW [OUIW])

Nous désignons notre planète avec un phonème que vous pourriez transcrire ainsi : UMMO [OUMMO] . Un seul continent et la faible surface insulaire n'occupe que 38 % de la superficie de notre planète. UMMO [OUMMO] se déplace en trajectoire elliptique d'excentricité 0,078 autour d'un astre dénommé par nous IUMMA [IOUMMA] (notre Soleil). La distance moyenne UMMO-IUMMA [OUMMO-IOUMMA] est de $9,96.10^{12}$ cm. IUMMA [IOUMMA] est une étoile de masse $1,48.10^{33}$ g. La distance séparant IUMMA [IOUMMA] de votre Soleil est de 14,42 années-lumière environ. Nous calculons que vous localiseriez cette étoile à :

Ascension droite : 12 h 31 mn

Déclinaison : 9° 18'

Mais le brillant que vous remarqueriez sera très atténué étant donné la présence d'un amas de poussière cosmique qui l'atténue et le réduit à une magnitude apparente de l'ordre de 26. La température superficielle de cette étoile est de 4580,3 degrés K. (Kelvin). Ses altérations de champ magnétique sont grandes. Nous enregistrons sur notre planète des valeurs atteignant 216 gauss très supérieures à celles de la Terre. Ces perturbations nous interdisent l'utilisation normale de fréquences électromagnétiques, raison pour laquelle nous devons utiliser des ondes gravitationnelles [Ndt: "*ondes gravitantes*" dans la version française] pour les communications.

Nous, les habitants de UMMO [OUMMO], nous avons un corps dont la forme physiologique est très semblable à celle de l'"HOMO SAPIENS" de la TERRE. Ceci est logique si vous considérez que les lois biogénétiques sont valables pour tout l'Univers et lorsque le milieu ambiant est analogue, la structure biologique ne subit que peu de variations. Nous sommes donc des êtres que vous ne qualifierez pas de "monstres". Seules, quelques petites différences anatomiques nous distinguent de vous. Chez une grande partie de mes frères, les organes de phonation sont atrophiés (cordes bucales) (*sic*, pour "*cordes vocales*"...) et nous suppléons à cette sclérose par des moyens artificiels d'expression verbale.

Nous sommes un peuple plus vieux que le vôtre et qui a atteint un niveau de civilisation plus élevé également. Notre structuration sociale est différente. Nous sommes gouvernés par quatre membres qui ont été choisis par des évaluations psychophysiologiques. Les lois sont réglées en fonction des constantes sociométriques mesurées dans le temps.

Notre système économique est également différent. Nous ne connaissons pas l'argent étant donné que les transactions des quelques biens de valeur qui existent sur UMMO [OUMMO] sont effectués par un réseau de ceux que vous appelleriez cerveaux électroniques. Les biens de consommation normaux sont à peine évaluables étant donné que leur production abondante dépasse de beaucoup la demande.

Notre société est profondément religieuse. Nous croyons en un Créateur (WOA) ou Dieu et nous avons des arguments scientifiques en faveur de l'existence d'un facteur que vous appelleriez "l'âme". Nous connaissons un troisième facteur qui la lie au corps et qui est constitué par des atomes de krypton logés dans la masse encéphalique.

Nos coutumes sont également très différentes. Il n'y a pas de races différenciées et les espèces et les variétés zoologiques sont moins nombreuses.

Nous ne prétendons pas interférer dans l'évolution sociale de votre planète pour deux raisons transcendantes. Une morale cosmique interdit toute attitude paternaliste sur des réseaux sociaux planétaires qui doivent être formés graduellement et par chacun d'eux. Qui plus est, en plus de toute intervention publique de notre part - notre propre présentation officielle - produirait des altérations graves, des perturbations sociales incalculables et de cette façon, l'étude et l'analyse de votre société ne seraient pas possible dans les conditions actuelles de virginité.

Nos modestes tentatives de contact, comme celle que nous effectuons maintenant avec vous, ne causera pas, par contre, une grande altération, car nous prévoyons d'avance le scepticisme naturel qui les accueillera.

Notre système de numération est 12, et, comme renseignement curieux, nous vous incluons une table avec quelques algorithmes mathématiques tels que nous les transcrivons :

$y = \sin 2\pi$	$\rho_1 \pi \theta$	$\vec{A} \wedge \vec{B} = C$	$\int_0^1 \frac{1}{x} dx$
$\cos 2\pi$	$\angle \theta \Gamma$	$\theta = \frac{\pi}{2}$	$\partial L X$
$132 - 10 = 122$	$-- \rangle \sigma \Gamma$	$\sqrt[3]{27} = 3$	$\int_0^n \frac{1}{x} dx$
$2 \cdot 4 \cdot 8 = 64$	$\Gamma \sigma \sigma \sigma \Gamma^{100}$	$\sinh u = \frac{1}{2}(e^u - e^{-u})$	$\int_0^n \frac{1}{x} dx$
$\int T_h x dx = \ln Chx + c$	$\Gamma \frac{1}{2} \frac{\pi}{4} \frac{1}{4} \frac{\pi}{4}$	$\Delta = \begin{vmatrix} 3 & 2 & 0 \\ 11 & 5 & 2 \\ 0 & 1 & 7 \end{vmatrix}$	$\int_0^n \frac{1}{x} dx$
Tenseur ϕ	$\Gamma \rightarrow$	$\begin{matrix} 0 & 1 & 2 & 3 & 4 & 5 & 6 \\ 7 & 8 & 9 & 10 & 11 & 12 \end{matrix}$	$\int_0^n \frac{1}{x} dx$

(S84-f2)

Monsieur, nos salutations les plus distinguées.

(S84-f1 -N'est pas retranscrit dans Aguirre. Tel que retranscrit par Ribera p.99 ci dessous; on peut remarquer le rajout d'un signe correspondant au 12 qui n'apparait pas dans l'original)

$y = \sin 2\pi$	$\rho_1 \pi \theta$	$\vec{A} \wedge \vec{B} = C$	$\int_0^1 \frac{1}{x} dx$
$\cos 2\pi$	$\angle \theta \Gamma$	$\sqrt[3]{27} = 3$	$\int_0^n \frac{1}{x} dx$
$2 \cdot 4 \cdot 8 = 64$	$\Gamma \sigma \sigma \sigma \Gamma^{100}$	$\sinh u = \frac{1}{2}(e^u - e^{-u})$	$\int_0^n \frac{1}{x} dx$
$\int T_h x dx = \ln Chx + c$	$\Gamma \frac{1}{2} \frac{\pi}{4} \frac{1}{4} \frac{\pi}{4}$	$y = -\frac{dx}{dy}$	$\int_0^n \frac{1}{x} dx$
$132 \quad 10 = 122$	$-- \rangle \sigma \Gamma$	$\Delta = \begin{vmatrix} 3 & 2 & 0 \\ 11 & 5 & 2 \\ 0 & 1 & 7 \end{vmatrix}$	$\int_0^n \frac{1}{x} dx$
Tenseur ϕ (Tenseur)	$\Gamma \rightarrow$	$\begin{matrix} 0 & 1 & 2 & 3 & 4 & 5 & 6 \\ 7 & 8 & 9 & 10 & 11 & 12 \end{matrix}$	$\int_0^n \frac{1}{x} dx$

D 87	T1-95	ajh corr: 10/05/04	II-II-21/22
Titre de la lettre:	Condoléances pour la mort de Bertrand Russel.		
Date :	06/02/1970 de Madrid		
Destinataires :	Monsieur Ribera		
Notes :			

UMMOAELEWEE
Monsieur ANTONIO RIBERA JORDA
Barcelone, Espagne
Transcription du texte original anglais

nombre de copies : 5

Australie
Canada
Mexique
Espagne
Yougoslavie

Hommes de la Terre :

Nous transmettons nos condoléances solidaires pour le décès de votre frère, le penseur et mathématicien BERTRAND RUSSELL.

Ce groupe expéditionnaire originaire de l'astre solidifié UMMO se trouve parmi les citoyens de diverses nations de la TERRE, juge que l'homme Bertrand Russell ainsi que quelques-uns de ses frères :

Moandas K. GANDHI
Ernesto GUEVARA " Che "
Helder CAMARA
JEAN XXIII
Martin Luther KING
Karl MARX
Emmanuel MOUNIER
Albert SCHWEITZER
Léon TOLSTOI et d'autres,

consacrèrent ou consacrent leurs vies à transformer la société dans laquelle ils étaient intégrés, l'orientant néguentropiquement vers des formes plus conformes aux normes éthiques de convivialité collective.

Parce qu'ils furent sensibles à l'injustice dont sont victimes leurs frères et qu'ils firent leur la douleur, la torture mentale et physique des humains opprimés et marginaux, faisant progresser dans ses conceptions mentales le stade historique qu'ils durent vivre, nous nous inclinons avec admiration devant eux et leur œuvre tout en admettant que certains facteurs conceptuels qu'ils ont soutenu soient fallacieux ou erronés.

Nous vous prions de transmettre cette note à vos frères réunis. La noble attitude de l'humain décédé envers ses frères massacrés au Vietnam par une structure sociale totalitaire et une

nation étrangère, ses études profondes sur la sémantique, les mathématiques et l'ontologie, son indépendance de jugements, sa simplicité dans la vie quotidienne et son engagement constant envers les valeurs humaines de sa planète nous font juger qu'il mérite cet hommage.

D 88	T4-46,47	ajh corr: 10/05/04	II-II-64/65
Titre de la lettre:	Message à Atienza de la planète URLN		
Date :	17/01/69 (?) - indiqué manuellement (par qui?) 1970 sur l'original		
Destinataires :	Monsieur Francisco Donis Ortiz		
Notes :			

UMMOAELEWE

Langue : espagnol

Copie unique

Monsieur Francisco Donis Ortiz

Honorable monsieur,

Peut-être considérez-vous comme incorrect que nous nous adressions à votre personne sans la médiation de relations d'amitié préalables ou, selon les normes sociales en usage dans votre beau pays, sans un antécédent de présentation réalisée par une tierce personne. Mais les circonstances qui entourent notre demande rendent difficiles l'observance et le respect de tout protocole.

Dans un article monographique récent, paru dans une publication espagnole connue et qui fut précédé de récits d'un événement qui nous amène à communiquer avec vous, nous observons que vous possédez une information plus ou moins étendue concernant notre existence sur cette Planète.

Nous croyons ne pas nous tromper si nous en induisons que de telles données ont été colportées par les composants d'un réseau microsocial madrilène avec qui, pendant ces derniers mois, nous avons maintenu des contacts amicaux et dynamiques.

Cela nous évite d'avoir à vous fatiguer avec un exposé de notre identité qui demanderait de nombreuses pages dactylographiées.

Nous ignorons le crédit que vous pouvez concéder à nos témoignages. Et, bien sûr, nous vous invitons à vous montrer hypercritiques dans vos jugements sur nous car, naturellement, vous ne pouvez obtenir les arguments et les preuves définitives qui avaliseraient cette thèse de notre existence parmi vous.

En somme, notre demande peut être mise de côté avec indépendance, que notre histoire soit acceptée ou rejetée par vous, comme manquant d'une démonstration définitive.

Notre demande, en faveur de quelques hommes à la personnalité inconnue et qui, en bonne logique, ne peuvent être que de vrais imposteurs (vus par une personne marginale), de simples particuliers mythomanes ou de vulgaires individus inoffensifs ayant l'intention de jouer un tour à leurs amis, sera sûrement jugée par vous irréalisable.

Mais vous conviendrez avec nous que même en acceptant ces dernières interprétations, l'effort nécessaire pour satisfaire notre désir est si petit que vous ne perdriez pas trop à le satisfaire.

Nous vous supplions donc vivement de nous aider. C'est tout ce que nous voulons exiger de façon que nous réussissions à formuler cette demande, en éclairant avant certaines extrémités.

Dans le rapport se référant aux contacts maintenus par vous avec le visiteur Atienza, Vous dites que l'on continue à maintenir des relations de communication idéographique de caractère télépathique avec lui.

Nous lui demandons que parmi les questions formulées par vous, soit vérifié simplement s'il est disposé à nous adresser (puisque jusqu'à présent la possibilité d'initier un contact avec cette civilisation ne fut pas propice) une réponse formulée au moyen d'un code binaire. Simplement - NOUS RÉPÉTONS - savoir s'il est disposé à satisfaire cette réponse.

La réponse que nous donnera le sus-dit Monsieur Alienza pourra nous être communiquée au moyen d'un de vos articles ou autrement nous vous suggérerons un autre moyen pour que vous arriviez jusqu'à nous.

Nous avons des raisons puissantes actuellement d'éviter toute communication réalisée au travers du câble téléphonique normal avec vos frères de la Terre.

D 89	T4-48/50	ajh <i>corr:11/05/04</i>	II-II-66/69
Titre de la lettre :	<i>A propos du message à Atienza</i>		
Date :	<i>01/03/69</i>		
Destinataires :	<i>Monsieur Donis</i>		
Notes :			

UMMOAELEWE

Langue : Espagnol

Nombre de copies : 3

Francisco Doniz Ortiz
MADRID - ESPAGNE

Honorable monsieur,

Nous avons lu votre gentille réponse à notre message. A travers son contexte nous pouvons observer avec satisfaction que vous accédez avec plaisir à notre demande. Demande que vous n'étiez pas obligé de satisfaire, c'est pourquoi votre attitude doit être l'objet de notre chaude gratitude. Non pour l'effort requis pour l'exécuter qui, comme vous le reconnaissez avec objectivité, est minime mais parce qu'il peut déboucher licitement sur un conventionnalisme

social qui vous autorise, et même vous incite, à ne pas porter assistance à des êtres qui se masquent dans un anonymat et dont logiquement les vrais buts ne peuvent être vérifiés.

Conscients de votre situation embarrassante, notre demande a été de telle nature qu'en aucun cas elle ne pourra léser votre propre prestige sacré personnel, puisque transmettre des chiffres à votre mystérieux - pour nous - correspondant ne peut jamais entraîner évidemment aucun risque ni dommage pour vous, comme déjà vous l'avez fait sagement sans être responsable à aucun niveau, public ou privé, du caractère idoine (ou non) de notre témoignage.

Le soupçon qui vous saisit en ce qui concerne l'identité de nos frères, nous le voyons parfaitement logique, compréhensible et intelligent. Nous autres, à votre place, nous aurions aussi été induits à bâtir une hypothèse très semblable. Sans doute après, la résistance de ces hommes à se présenter sans recourir à l'anonymat peut toujours camoufler des mobiles d'une moralité douteuse. Votre méfiance est l'expression naturelle d'une prudence aiguë. Nous ne pouvons nous en sentir humiliés.

Mais nous vous supplions de vous efforcer de comprendre que notre situation vis-à-vis des hommes de la TERRE est au moins aussi embarrassante que la votre.

Par principe, nous ne pouvons offrir de preuves objectives de notre présence parmi vos frères, qui vous servent de témoignage scientifique irréfutable de cette réalité, de cette existence authentique parmi les membres du réseau social de la TERRE. Cela nous oblige à réaliser un effort tenace de censure dans nos propres documents écrits, autocensure que nous rendons aussi très effective dans nos contacts par canal électrophonique (téléphonie).

Nous évitons ainsi tout apport inconsciemment infiltré qui, dépassant certaines limites de qualité d'information, pourrait servir de preuve irréfutable de notre existence. Ce n'est pas notre intention que vous " croyiez " en notre présence hétéroplanétaire. Une attitude de scepticisme et de doute, exprimés dans votre grand corps social, nous est favorable. Nous réussissons de cette façon d'une part à maintenir le contact avec vos rares frères qui concèdent effectivement peu d'importance au manque de preuves concluantes mais qui nonobstant acceptent à un certain degré notre témoignage..D'autre part, nous ne mentons pas en nous adressant officieusement à vous, bien qu'en privé, si on juge notre présence physique, nous nous voyons cependant obligés de falsifier le sens authentique de nos affirmations quand, dans la confrontation avec des inconnus de la TERRE, nous nous identifions comme citoyens de n'importe quelle nation, confirmés par de faux documents.

Par notre conduite de caractère clandestin, nous ne cherchons pas à vous causer quelque dommage mais à neutraliser toute réaction psychosociale de conséquences graves pour tous, à obtenir un climat d'incrédulité pour les cas où les notes se rapportant à nous, transitant au travers des véhicules terrestres de l'information, atteindraient un certain niveau inquiétant de diffusion comme dans le cas de votre frère le prêtre catholique Enrique López Guerrero L'enthousiasme manifesté dans ces situations est pardonnable et excusable. Le tempérament latin justifie et explique de telles réactions. Mais vos frères d'autres nationalités, dans leurs contacts avec nous, ont manifesté une plus grande capacité de réserve et de discrétion intellectuelle.

Il est certain que dans des occasions déterminées il nous est arrivé d'offrir des preuves irréfutables de caractère personnel à certains de vos frères de la Terre, bien qu'alors nous

ayons adopté des précautions sévères pour éviter qu'une indiscretion ou un changement d'attitude avec nous de tels oemmii puisse violer gravement nos normes de réserve.

Nous sommes disposés dans votre cas, M. Donis Ortiz, à vous les donner dans le cas où vous vous offririez comme intermédiaire entre F. ATIENZA et nous. Naturellement, nous ne pouvons exiger un tel contact tant qu'il ne sera pas physiquement interprété, sans que notre présentation matérielle soit confirmée par des arguments qui soient convaincants pour vous, chaque fois que les preuves apportées ne pourront vous être présentées dans l'avenir. Cela est parfaitement possible et nous avons opéré ainsi dans des situations déterminées survenues avec d'autres OEMI de la TERRE.

Nous désirons, monsieur, faire quelques mises au point que nous vous prions de faire parvenir aux personnes humaines intéressées.

Nous ignorons qui peut avoir envoyé à votre frère cet insigne de " Gouvernement " d'UMMO (comme vous l'indiquez) pour brillant au revers. Sans doute, il doit s'agir de quelque confusion explicable et intranscendante puisque nous certifions qu'un tel don n'a pas été fait par aucun de mes frères.

Nous assimilons ce prudent avertissement que nous faisons face à d'hypothétiques buts troubles et immoraux. Nous réitérons que cette illusion voilée ne peut ni ne doit vous offenser puisque parfaitement emboîtée dans les débuts encore embryonnaires de ces relations dans lesquelles une des parties refuse de s'identifier complètement.

Nous comprenons que nos protestations et proclamations d'honorabilité ne peuvent être valides sans caution de notre conduite irréprochable à ce sujet. Monsieur, nous pouvons seulement maintenant vous prier de recueillir notre témoignage parmi nos propres amis de la TERRE qui puissent cautionner notre propre honnêteté.

Aujourd'hui, nous vous transmettons le texte codé que nous vous supplions de faire parvenir à votre étrange communicant Francisco Atienza venant d'une planète, pour nous inconnue, URLN , aussitôt que se présentera une conjoncture favorable pour cette communication orale, télépathique, idéographique ou transmise par quelque moyen estimé techniquement idoine.

1011010111 100101 101000100111 - 110101111110 0100111

Nous vous supplions en tout cas, si vous obtenez une réponse, de ne pas la divulguer au travers de n'importe quel moyen de communication social. Nous pourrions faire pression pour que vous exécutiez cette demande mais nous vous prions très vivement de conserver cette réserve. Nous vous informerons sur le moyen de communiquer avec nous dès que vous nous aurez fait savoir qu'une telle réponse a été obtenue. Elle constituera pour nous un critère qui nous confirmera le caractère idoine du témoignage de F. Atienza, et la base pour savoir s'il désire de nouvelles communications de nous (trois derniers nombres codés).

Comme nous espérons que votre réponse sanctionnera la réalité de ce cas, nous arrêterons les preuves que nous avons offert pour nous identifier devant vous. Nous vous prions en ce qui concerne le point ou la place où nous pourrions réaliser notre première entrevue, nous pouvons vous choisir une localisation qui soit toujours en milieu urbain, central, qui ne vous inspire pas de crainte.

Monsieur, cette faveur est très importante pour nous. Nous accédons jusqu'à vous par le rapport imprimé paru dans la publication périodique L'ACTUALITÉ ESPAGNOLE, non pas tant pour le contexte du témoignage, qui en somme ne contient dans son contenu aucune preuve irréfragable de son authenticité, mais comme l'aval d'un homme d'Espagne de prestige social reconnu et d'honorabilité bien prouvée, attesté par les moyens d'information qui nous conduirons jusqu'à vous.

Monsieur : À nouveau nos respectueux saluts à vous, vos parents et frères de la TERRE qui composent le cercle de vos connaissances. Nous faisons des vœux pour que la nouvelle épreuve du programme APOLO ainsi que les expériences orientées vers Oyaa Vénus et Oyaa Mars de vos frères américains et soviétiques obtiennent de nouveaux succès.

உறவு தந்தை

(S89)

D 90	T1-14/15	ajh corr: 11/05/04	II-II-89/92
Titre de la lettre:	Préparatifs d'un contact téléphonique		
Date :	21/07/1970		
Destinataires :	Monsieur Farriols		
Notes :	Pas d'originale, donc pas de vérification possible de la forme.		

UMMOAELEWE
M. Rafael Farriols Calvo
Barcelone, ESPAGNE

Monsieur :

En ce moment, vous êtes informé de la correspondance remise par mes frères à Londres à vos frères de la capitale espagnole.

Ce qui m'incite à compléter leurs notes de quelques données supplémentaires :

Nous connaissons avec une certaine exactitude vos réactions à l'information reçue et jugeons qu'elles méritent d'en éclaircir certaines limites. La situation interrelationnelle a toujours été confuse comme vous pouvez le constater. Il ne faut pas occulter qu'il existe des raisons de caractère tactique qui impliquent de notre part un plus grand explicité dans nos actions avec vous. Maintenant nous ne voyons pas d'inconvénient à classer quelques aspects plus innocents qui ne modifient en aucune façon le siècle dans lequel nous nous mouvons.

Actuellement, nous nous trouvons, en Espagne, un frère et celui qui écrit ceci, couvrant aussi le Maroc, la Mauritanie, le Portugal et la Tunisie.

Depuis quelques mois jusqu'à présent l'histoire du séjour de nos frères sur Terre est très remplie et nous ne pourrions pas fournir trop d'information adéquate. Un

incident sérieux avec les autorités fédérales des USA à Miami a pas mal modifié nos plans. La vigilance d'un organisme de ce pays a été croissante provoquant beaucoup de dérangement et restreignant notre facilité de mouvement dans certaines nations.

Nous suspicions avec un certain fondement que la correspondance de M. Ribera Jorda et de deux membres du groupe de Madrid a été interceptée. Les autorités espagnoles ignorent cette activité et nous ne croyons pas prudent que vous les impliquiez sur ce point.

Ne vous en alarmez pas. L'objectif - assez naïf dans cette approche - est de nous localiser. Vous servirez d'appât et nous ne croyons pas que cette interférence gênante vous entraîne des conséquences qui méritent inquiétude.

Bien que cette lettre sera interceptée, ne vous en préoccupez pas trop, nous prenons soin de ne pas inclure d'information qui leur serait utile. D'autre part, ils savent que nous avons conscience de la surveillance dont nous sommes l'objet.

Au début, je confesse que nous nous méfions d'une de vos sœurs qui prêtait ses services à l'ambassade de ce pays en Espagne.

Aujourd'hui, nous sommes sûrs qu'elle n'a pas été impliquée et vous pouvez sans risque continuer vos relations habituelles avec elle.

Tout cela nous force à vous prier de renforcer vos précautions normales, c'est pourquoi nous vous invitons à mettre en pratique ces conseils :

1°. - Envoi d'une photocopie de cette lettre à un de vos frères de Madrid les moins importants

2°. - Si vous vous réunissez pour parler de ces questions, éviter d'utiliser un local public.

3°. - Messieurs Ribera, Villagrasa et Garrido doivent maintenir un certain niveau de prudence dans leurs conversations téléphoniques faisant allusion à nos relations.

En réalité, il s'agit de mesures prophylactiques dont l'inexécution ne peut nous causer un préjudice grave car nous avons adopté d'autres précautions beaucoup plus efficaces.

Quant à l'avenir de ces relations nous connaissons votre réponse. Nous avons donc à clarifier les aspects de la première phase :

A l'avenir, tout document d'information générale sur notre civilisation sera remis à un seul de vos frères qui fournira copie s'il le désire aux autres.

Nous aimerions éviter que se constitue entre vous une source de friction, si notre choix était interprété comme un privilège.

Soyez conscients qu'une façon de surmonter ces susceptibilités pourrait s'arbitrer de la façon suivante:

Réunissez-vous pour décider le nom de cet homme. Ce pourrait être un membre du CEI ou d'ERIDANI.

Si vous échouez à sa nomination dans l'une de ces entités légales, les membres de l'autre désigneront la personne (issu de la même association) qui pourra se déplacer à Londres aux dates que nous désignerons.

Ainsi les deux associations se trouveront être représentées de toute façon dans nos contacts mutuels.

A) Si aux dates désignées, tel dirigeant ne peut se déplacer à Londres, nous vous signalerons une autre occasion opportune à partir d'octobre.

B) Il n'est ni prudent ni nécessaire que se déplace plus d'un représentant. Il s'efforcera de se loger dans une résidence fixée par lui-même à son arrivée (en aucun cas elle ne sera choisie d'avance depuis l'Espagne). Il s'efforcera de n'informer personne de sa date exacte d'arrivée, du numéro du vol et encore moins (nous le répétons) de son domicile éventuel, jusqu'à que la conférence soit terminée.

C) Si la personne sélectionnée éprouve des difficultés économiques pour son voyage, communiquez le aussi dans une lettre adressée par voie postale sur un bleu à M. Ribera Jordá et nous procurerons les indemnités pour son dérangement.

D) Le dialogue entretenu pourra être enregistré magnétiquement à Londres mais au cours nous vous indiquerons éventuellement de supprimer certains aspects de la conversation ou sa totalité.

Mais nous vous avertissons nettement qu'un tel enregistrement servira d'information orale à vos frères qui restent en Espagne. L'audition, à son retour, se fera au domicile de l'un d'entre vous. Nous ne tolérerons pas de nouveaux enregistrements ou de copies et l'original devra être détruit ou effacé.

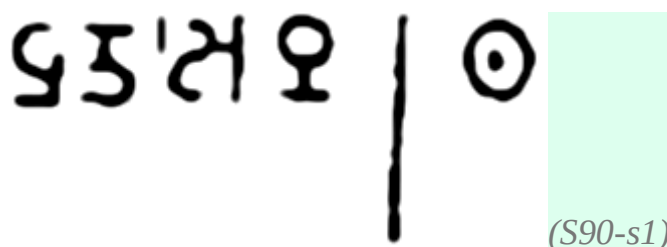
E) Si malgré tout, nous pouvons établir avant septembre, sans risque d'interférence, cette conversation par lignes téléphoniques situées en territoire espagnol, nous le ferons avec plaisir pour éviter toute gêne inhérente au voyage.

Maintenant, nous devons ajouter de nouveaux avertissements.

Dîtes à chacun de vos frères que, ces derniers jours, on s'est trouvé très préoccupé de tenter d'identifier la marque de la machine à écrire qui a servi à aider mes frères à Londres pour écrire la lettre à M. Villagrasa et qu'il s'agit d'une portable de typographie adaptée aux pays latins : marque ADLER (type 1).

Pardonnez-moi les fautes de construction grammaticale, son opérateur n'est pas très habitué à traduire en langue espagnole.

Je vous offre mes cordiales salutations.



D 91	T4-11/13	ajh corr: 11/05/04	II-II-85/88
Titre de la lettre:	Préparatifs d'un contact téléphonique		
Date :	01/07/1970		
Destinataires :	Monsieur Villagrasa		
Notes :	Pas d'originale, donc pas de vérification possible de la forme.		

OUMMOAELEWEE
ESPAGNE

Honorables amis de la TERRE en Espagne,

Durant un nombre déterminé de mois, on a pu constater l'absence absolue de notes de notre part.

Nous nous attristons de constater qu'une telle omission pourrait être interprétée comme une attitude méprisante de notre part. Au contraire tout cela obéit à une stratégie pleinement planifiée induite par les circonstances actuelles.

Quelques-uns de vos frères, à la prise de conscience de la présence de notre groupe parmi vous et s'identifiant d'une certaine façon à nos structures mentales, ont généré avec excès un enthousiasme émotif que nous sommes les premiers à regretter.

Nous croyons que vous n'avez pas calibré soigneusement le risque qu'une telle attitude entraîne.

Nous n'avons jamais postulé que vous accepteriez notre existence avec un coefficient de probabilité élevé.

Au contraire, si vos frères récapitulent tous les événements qui ont jalonné l'histoire de nos relations avec vous, vous constaterez que notre affirmation possède une base solide et que nous programmons ces contacts en prenant un soin très spécial de ne pas donner de preuves vérifiables de notre existence. Mais ceci paraît entraîner une grave contradiction. Car offrir d'une part une version unilatérale de notre existence, en niant simultanément l'accès à sa vérification ne se justifie pas dans les bases d'une logique divalente, ni même en évoquant la nécessité d'accepter comme articles de foi des vérités déterminées.

Mais si vous relisez nos écrits, vous vous apercevrez que nous faisons une réponse valide à ces doutes. Nous indiquons que des êtres comme vous immergés dans un réseau social spécifique ne doivent pas refuser leurs obligations envers lui.

Ainsi il ne résultera pas pour vous de perturbation à spéculer, avec les réserves de rigueur, sur une hypothèse qui englobe la possibilité de notre existence sur TERRE.

Mais si nous encourageons le développement de cette spéculation jusqu'à qu'elle atteigne le stade de certitude, cela provoquera, même si vous n'y croyez pas, un enchaînement de réactions psychosomatiques aux conséquences graves pour vos frères impliqués.

Ce n'est pas que nous prétendions devoir vous protéger d'un péril avec une attitude paternaliste. C'est qu'en n'agissant pas ainsi nos frères transgresseraient toute une série de valeurs morales.

Quand nous initions timidement les premiers contacts avec des individualités et des collectivités de la TERRE, mes frères de OUMMO ignoraient ces aspects gravissimes que nous vous exposons aujourd'hui. Ce n'est que lorsque ces lettres, ces envois de communication et de documents au niveau du groupe et le contrôle de vos réactions, ont été nécessaires, que nous nous sommes aperçus de leur inquiétante importance.

Si vous pensez aujourd'hui qu'il eut été plus logique d'adopter une quelconque de ces options : taire depuis le début notre arrivée de OUMMO ou bien, une fois initiés les liens informatifs, apporter des preuves concluantes de nos assertions, nous avons constaté que, lorsque nous avons commencé, nous ignorions les implications de caractère aliénant pour vous. Comme tout ingénieur de systèmes parmi vos frères le comprendra, l'autocorrection en cours de procédure imposa de nouvelles formes à notre conduite. Si ces relations avaient comme objet initial non seulement de compenser la cession involontaire par vous d'une information sur la planète TERRE, mais de sonder la possibilité future de relations plus ouvertes, l'épreuve nous fournit enfin les critères qui régissent notre tactique vis-à-vis de vous jusqu'à ce que nous abandonnions définitivement la TERRE dans un futur plus ou moins lointain.

Mais nous connaissons, amis d'Espagne, vos inquiétudes, vos doutes, votre sentiment de frustration et votre méfiance naturelle. Ce confusionnisme inévitable nous est imputable. Mais nous vous supplions de ne pas l'interpréter comme une attitude machiavélique tendant à vous léser, comme si vous étiez de simples marionnettes ou cobayes dans nos expériences. Ce serait injuste et sans doute manquant de bases réelles. Mais si une telle expérience a existé à l'échelle microsociale les motifs en étaient beaucoup plus purs que leur interprétation pourrait le faire soupçonner. Nous regrettons que, sous certains aspects, les résultats aient été décourageants.

La situation géosociale que traverse la TERRE, qui est imprécise et que nous qualifierions de critique puisque vous en prenez conscience, n'est pas la meilleure pour créer de nouvelles formes d'anxiété en vous impliquant dans nos affaires. Nous ne considérons pas ceci comme une vraie opinion. Nous possédons une certitude sur les risques qu'entraîneraient d'autres formes de conduite de la part de mes frères.

Nous préférons que vous nous oubliiez, que vous qualifiez ces épisodes si singuliers comme une fiction, même au risque de provoquer l'inévitable désenchantement de certains frères de la TERRE. Mais cela vous incombe. Amis d'Espagne, analysez cette lettre et nous vous invitons à vous réunir pour étudier une décision. A la vue de notre attitude : Croyez-vous préférable de couper définitivement les ponts entre vous et notre groupe ? Jugez-vous au contraire qu'il serait intéressant de nous suivre en recevant nos notes sporadiquement et sans apport de preuves de nos affirmations ?

Nous vous prions de nommer un interlocuteur susceptible de pouvoir se déplacer à Londres en prenant un contact téléphonique avec nous. (Cela n'est pas possible en Espagne). Nécessairement il doit être membre directeur et représentatif de l'une ou l'autre des associations légales que nous considérons sérieusement introduites en Espagne : Centre d'Etudes Interplanétaires de Barcelone et ERIDANI de Madrid. Le contact aura lieu entre la mi-août et fin octobre, bien que cette fois il est possible qu'à ce moment, un déplacement si lointain ne soit pas nécessaire. Communiquez le à M. Antonio Ribera en lui envoyant une copie de cette lettre.

Nous lui remettrons une nouvelle information avant ces dates.

Nous vous félicitons tous pour l'intérêt que vous avez montré ces mois derniers. Nous jugeons intéressante la proposition de MM. Dominguez et Jordan, suite à une analyse détaillée de nos textes. Nous aurions désiré cependant plus de prudence de la part de MM. Ribera et Jordan dans leurs conversations avec quelques-uns de vos frères nous concernant. Mais nous comprenons que l'ambiguïté qui entoure notre cas engendre une attitude dynamique de la part de certains de vos frères intelligents. Ne considérez pas ceci comme un reproche mais plutôt comme une allusion aux risques que nous avons souligné auparavant dans ce qui pour nous

transcende d'autres moyens d'une façon incontrôlée. Nous désirons nous mettre d'accord avec ceux à qui nous nous sommes adressés dans les deux associations existantes que nous avons mentionné, dans le cas où ils décideraient un renouveau des contacts avec nous.

Il nous agréerait que se réalise une réunion générale de vos frères intéressés, en les invitant tous sans discrimination. Si vous vous accordez au contraire pour annuler toute communication orale et écrite, vous restez libres de publier ou de diffuser nos écrits, mais nous vous avertissons que cela serait contreproductif à l'extrême. Notre désir se centre à éviter qu'une telle diffusion soit possible.

Nous vous envoyons nos respects.

D 93	T4-14 à 17	ajh corr: 11/05/04	II-II-71/76
Titre de la lettre:	La CIA piste les Ummites Contact à Londres		
Date :	29/07/1970		
Destinataires :	Monsieur Martinez et ERIDANI		
Notes :	La version envoyée à ERIDANI (D92) est identique sauf premier et dernier paragraphe		

UMMOAELEWE

Monsieur Don Joaquín Martínez

MADRID Espagne Madrid, 29 juillet 1970

Estimé monsieur,

Nous aimerions nous excuser de nous adresser à vous sans présentation préalable, confiants en ce que nos précédents soient déjà connus de vous.

Comme vous savez, nos dernières notes envoyées à vos frères de Barcelone et Madrid sont arrivées en votre possession parce que nous désirons focaliser quelques aspects additionnels en référence au contenu de ces communications.

Nous croyons, en outre, devant les nouvelles interrogations qui ont été exprimées parmi vous en réponse à nos dernières lettres reçues de Londres, León et Madrid, qu'il est nécessaire de formuler de nouvelles déclarations, même synthétiques. Permettez-nous de vous indiquer que les nouvelles urgences surgies, suite aux investigations ouvertes par un organisme des États-Unis d'Amérique du nord, ne doivent pas être interprétées par vous comme un risque d'apport de risques éventuels ou de dommages sérieux, ni pour vos frères ni pour vous-même.

Pour être exact : les premières réactions de ce département commencèrent des années auparavant quand inévitablement filtrèrent jusqu'à lui les nouvelles qu'un cryptogroupe de gens, qui assuraient en outre provenir d'une structure planétaire distincte de la Terre (Ummo), réalisaient des activités dans différents pays et même dans les états de la Fédération.

Naturellement, dans le contexte sociopolitique du moment, ces nouvelles éveillèrent un certain degré d'inquiétude, surtout associées à l'insolite version exoanthropologique, interprétation qui ne fut pas prise aux sérieux par ces fonctionnaires.

Ils durent progressivement accumuler de nouvelles références et des données relatives à nos communications postales et phoniques avec des citoyens d'Australie, Canada, Espagne, France, Grande-Bretagne, Israël, Yougoslavie... et les recherches sur nous s'intensifièrent parallèlement.

Ces analyses constituent une pratique topique quotidienne très normale et sensée, surtout que les États de la Terre possèdent des moyens techniques pour impulser et réaliser une fonction de prospection sur les groupes connexes qui avec un caractère militaire, politique ou économique s'étendent à différentes nations.

Actuellement, les spécialistes de ce Gouvernement fédéral ne disposent pas encore de preuves qui avaliseraient l'authenticité de notre témoignage. La méfiance a obligatoirement surgi avec toute son énergie face à des hommes qui opèrent avec des formes de conduite et des moyens techniques en rien semblables à ceux des autres organisations de caractère religieux, philosophique, politique, financier ou militaire.

Bien sûr, en acceptant notre propre version d'identité, une telle conduite apparaît cadrée par des schémas logiques très précis. Par contre, partant de vos suppositions, il est difficile de comprendre nos réactions et nos initiatives. Des cascades d'interprétation sont inévitables dont les régimes (versions et sous-versions) se multiplient à l'infini.

En somme, notre autre objectif paraît encourager nos persécuteurs à engager des contacts plus directs avec nous pour établir une fois pour toutes notre identité et la vraie nature de nos mobiles.

Nous considérons comme logique et correcte une telle prétention pour les fonctionnaires d'une Nation de la Terre si importante, par contre nous ne la jugeons pas viable pour les raisons que nous avons pointées en de précédentes occasions. L'inconciliabilité de nos points de vue respectifs, d'ordre moral et pragmatique, est pourtant inévitable avec ses séquelles d'activités respectives de caractère policier et d'autodéfense. Il n'y a pas à craindre pourtant qu'on en vienne à des situations de violence tout simplement parce que nous possédons les moyens d'éviter ce type de tensions et bien que nous ne devons pas cacher que cette situation a des résultats très embarrassants et nous oblige à appliquer des mesures d'extrême prudence, tant au cours de nos voyages que dans les éventuels contacts avec nos bons amis de certains pays.

A la date du 4^e jour du mois de mai 1970, nous adressions à une haute autorité de l'Administration fédérale des États-Unis une note rédigée par notre propre Chef de la mission expéditionnaire de Ummo sur Terre qui parmi d'autres paragraphes incluait les suivants :

(C'est ma traduction de sa version anglaise)

... Nous comprenons qu'un témoignage exprimé par écrit et remis par la voie postale ordinaire, ne pouvant donner de garantie de provenir de notre propre groupe, n'a pas de consistance satisfaisante pour votre Gouvernement. Mais il ne nous est pas techniquement faisable de procéder d'une autre manière et, bien que contournant les routines diplomatiques habituelles parmi vous, nous venons d'une manière ou d'une autre faire entendre notre voix. Nous avons confiance dans la perspicacité de vos propres spécialistes pour le comprendre .

Ce gouvernement, ni le peuple nord-américain, ni vos respectables institutions, n'ont rien à craindre de nos activités et cette affirmation nous pouvons, sans qu'on en doute un instant, l'étendre aux autres états de tous les continents de la Terre.

Les craintes, nourries dernièrement par quelques membres responsables concernant nos activités, peuvent s'interpréter comme subordonnées aux intérêts de l'Union soviétique ou d'une des républiques populaires d'Europe ou de l'état cubain ou de la république de Chine et sont totalement injustifiées et fallacieuses. Bien que nous ne puissions présenter une preuve absolue d'une telle affirmation catégorique, nous vous invitons à réaliser un examen soigneux de ces données sur nos activités, qui accèdent jusqu'à vous, pour vérifier qu'une telle hypothèse ne résiste pas au plus léger jugement critique.

Nos hommes se sont limités à réaliser un travail systématique de documentation sur le milieu écologique de la planète, ses caractéristiques géophysiques et la culture de son peuple, prenant un soin spécial à ne pas léser volontairement les intérêts économiques ou de quelque autre type des citoyens...

(et un autre paragraphe :)

... Quelque soit le jugement qui aujourd'hui ou demain se formera sur nous, vous conviendrez, monsieur, et nous pensons que les conseillers de... reprendront cette opinion, qu'il n'est pas prudent de transcrire, à un niveau facilement valable devant l'opinion publique, ni vos démarches pour nous localiser, ni notre activité, tant que nos deux parties n'éclaircirons pas leurs positions respectives...

Nous ne connaissons, monsieur Martiñez, jusqu'à maintenant, aucune réaction officielle à notre note. D'où donc les divers fonctionnaires du gouvernement fédéral ont reçu des instructions concrètes pour collaborer avec ce service. Dans la majorité des états latino-américains, en Espagne, et en Israël, ils jouissent d'une liberté de mouvements qui en conséquence rendent plus difficiles nos missions. Nous nous sommes vus même obligés de transférer notre centrale d'Europe de Berlin ouest dans une autre ville européenne.

Nous nous référons maintenant à d'autres sujets.

Transmettez à votre frère, monsieur Villagrasa Novoa, notre déclaration que le document et le signal distinctif qu'il a reçu dernièrement ne viennent pas de mes frères. On peut l'informer aussi que la personne qui doit être considérée comme la source immédiate de cet envoi réside à Barcelone. Il ne serait pas juste de notre part, puisque ces faits ne nous concernent en rien, de révéler l'identité de cet Espagnol.

Demande expresse au sieur votre frère Mejorada Giménez : notre inquiétude devant sa participation à l'analyse d'un autre champ d'investigation qui concerne une autre constellation de faits associés au groupe que dirige votre frère Sesma Manzano. Nous possédons suffisamment d'informations pour qualifier ces études de très dangereuses, manquant comme vous l'êtes de défenses et de moyens adéquats. Nous étendons nos préoccupations à votre sœur Madame Araujo et à vos autres frères Aguirre, Jordán et Muela.

Nous jugeons que, ces derniers mois, les actes de messieurs Ribera et Villagrasa, passant des informations à des personnes déterminées d'Espagne et autres pays, supposent une transgression de votre accord avec nous.

A condition que ces informations ne soient pas diffusées en totalité, ni qu'elles soient avalisées par l'autorité du sieur Ribera au cas où elles figureraient éventuellement dans un médium de diffusion, nous considérons que de tels faits n'ont pas dépassé les limites tolérables. Malgré tout nous vous demandons d'être prudents avant de diffuser de telles copies. Nous insistons qu'il serait préférable de maintenir une abstention plus accordée à nos critères.

On doit maintenant mettre l'accent sur de nouveaux aspects de nos mutuelles relations futures. Nous avons observé quelque inquiétude parmi vous à trouver un certain degré d'ambiguïté dans notre proposition. Bien qu'à l'extrême limite nous vous laissons décider, nous vous exposons notre opinion en l'espèce.

En ce qui concerne l'identité du frère qui dans l'avenir doit recevoir nos éventuelles informations de caractère générique, nous désirons lui concéder un certain niveau d'autorité de décision, à l'effet de fournir des copies de ces documents à la personne qui ne remplit pas à un moment donné les exigences pertinentes minimales de discrétion. Naturellement cela exclut toute autre forme arbitraire de concession ou dénégaration d'une telle information qui, de par sa propre nature, vous était destinée.

Ne prenez pas comme une ingérence, ni pour une sollicitude excessive, le conseil qu'une telle personne doive réunir les plus grandes qualités en ce qui concerne l'âge, l'expérience et la formation en ce domaine, une autorité reconnue et documentée. Si vous évaluez ceci objectivement, vous devez reconnaître qu'une telle personne est votre frère Antonio Ribera.

Nous ne souffrirons pas que vos frères de Madrid se sentent marginalisés ou humiliés par notre évaluation. Vous ignoreriez alors nos sentiments envers vous, qui avez constitué à une autre époque un groupe incalculablement valable pour notre expérience psychosociale.

En compensation, un directeur d'Eridani authentiquement représentatif pourra assumer la responsabilité des conditions des futurs contacts, à effectuer en préalable à la consultation des deux groupes.

Nous sommes en condition de vous informer que la conversation téléphonique (une entrevue plus personnelle n'est pas possible) est fixée entre les dates des 5 et 8 septembre 1970 (inclus ces deux jours) et que si, à la date du 12 août, il n'a pas reçu de données qui modifient ce plan, cela se fera à Londres. Dans le cas où aucun membre ne pourrait se déplacer à ces dates, nous fixerons une nouvelle opportunité entre fin septembre et les premiers jours de novembre.

Dans les lettres précédentes, nous vous orientons sur la forme de développement d'un tel contact. Soyez sûrs que si nous croyons viable que cette conversation puisse avoir lieu en Espagne, nous le ferons avec plaisir.

Nous répétons avec insistance que votre frère qui a été sélectionné doit retarder le choix de sa résidence à Londres jusqu'à ce qu'il se trouve dans cette capitale. Nous nous chargeons de le localiser. Un appel téléphonique aura lieu après 22 heures. Qu'il adopte alors la précaution de ne pas sortir de sa résidence élue (hôtel ou résidence privée) à ces dates.

Je vous envoie, monsieur, mes saluts affectueux.

D 94	T4- 24/26	ajh corr: 11/05/04	II-II-93/96
Titre de la lettre:	Message d'Ummo à la CIA de Madrid Ummites à Albacète		
Date :	12/08/1970		
Destinataires :	ERIDANI		
Notes :			

UMMOAELEWEE

ERIDANI
Association d'études cosmologiques

MADRID, ESPAGNE

Respectables messieurs,

Comme la note que nous avons récemment remise à une Agence située dans cette capitale, au service d'un Département des États-Unis d'Amérique du Nord, fait dans l'un de ses paragraphes allusion à vous, nous avons pensé qu'il était correct de vous fournir son contenu. Nous avons omis seulement quelques paragraphes pour des raisons que nous vous prions d'essayer de comprendre.

(Information en espagnol sur la lettre: Ceci est la traduction de l'original en anglais)

.....
.....MADRID (ESPAGNE) 24 août
.....

Estimé monsieur,

Nous vous prions de fournir une copie de cette lettre à vos supérieurs, bien que nous ne doutions pas le faire d'une autre façon. Nous nous référons, bien sûr, à vos supérieurs non de cette Agence ou Firme commerciale mais à.....

L'objet qui nous amène à nous adresser à cette Délégation est de vous faire savoir que nous sommes au courant de la mission qui vous est confiée sous le nom de code "RED CASTLE 883".

Dans des notes antérieures remises aux départements et de la centrale à Washington, ainsi que dans la note remise à la date du 2 décembre 1969 à la représentation diplomatique des USA en Australie, mes compatriotes exposaient notre attitude vis-à-vis des recherches dont nous étions l'objet de la part des Autorités Fédérales de votre Pays.

Cette note doit être un avertissement qui clarifie en quelque sorte leurs activités en Espagne.

Vous pourrez en déduire que notre propre information est aussi assez ample. Nous déplorons que vous l'attribuiez aux fuites de nos propres "agents" dans votre section ou à d'inexistantes déficiences de nos subordonnés. Nous déplorons aussi de même que cette révélation de notre part des vraies fonctions de cette Agence dans la capitale espagnole ait forcé vos supérieurs à opérer des modifications substantielles dans sa localisation et son organisation. Nous sommes certains qu'à part celle qui nous intéresse, vos autres activités nous sont pratiquement inconnues.

J'expose à la suite les déclarations auxquelles je fais référence.

1° Bien qu'avec la pleine conviction que notre version ne sera pas non plus acceptée, nous vous répétons que nous formons un groupe restreint de personnes originaires d'une autre planète habitée différente de la Terre. Qu'actuellement nous sommes occasionnellement répartis en différentes nations, accomplissant une mission dont le strict objectif se centre sur l'étude analytique de votre structure géologique, de votre biosphère, de l'atmosphère ainsi que de l'ethnologie, l'Histoire et la culture actuelle de l'humanité qui peuple la Terre. Bien que nous suivions avec attention l'évolution géopolitique de vos structures sociales, nous ne pouvons prouver qu'en marge de ces fonctions prospectives nous n'exercions aucune activité de ferment idéologique politique parmi vos semblables ni ne canalisons une information cryptomilitaire pour de tierces puissances.

Nous déplorons que cette déclaration soit considérée "dérisoire ou démentielle". Nous vous invitons à réfléchir que si ce n'était pas certain, il serait ridicule (childi) de nous cacher derrière une identité aussi invraisemblable pour vous.

D'autre part, à la vue de nos méthodes et de la planification de notre système de protection, nous vous confions que le bon jugement des techniciens de Washington rend très difficile de nous traiter de déments, version qui d'autre part, si elle est acceptée, ne nous gênera absolument pas et servira au moins à ce qu'ils nous laissent tranquilles.

2°. Je me presse de suggérer que les recherches dont a fait l'objet l'Hôtel.... (BILBAO, ESPAGNE) n'ont pas donné de résultat. En effet, mes deux compatriotes résidaient à ces dates là-bas sous un faux nom. Eux, bien que cette affirmation fasse sourire, mais elle est véridique, ne se trouvent même pas sur cette planète, et je soupçonne, avec de bonnes raisons, qu'ils ne laissèrent pas de preuves précieuses, à part ces signatures que l'on a trouvé.

3°. Sur la fiche à en tête pour la signature :

LLOBET DE ROBLES ANTONIO

republica argentina 249, BARCELONA, SPAIN

contenue dans vos fichiers, mis à part d'autres inexactitudes, il a été noté : "a reçu des appels téléphoniques de nos agents...".

Nous devons vous indiquer qu'aucun de mes compatriotes ni moi-même n'avons jamais parlé à ce respectable citoyen espagnol.

4°. Nous ne croyons pas que vos recherches sur notre séjour à Albacète vous apportent à présent des pistes éclairantes sur notre situation.

En effet, nous "résidions" clandestinement au domicile (depuis démoli comme on peut le vérifier) de cette gentille dame espagnole Madame Marguerite Ruiz de Lihory, rue Mayor (à ces dates n° 58), qui nous facilita l'étude de quelques de ses animaux qu'elle aimait tant. Quand, le 2 février 1954, la situation est devenue intenable pour mes compatriotes, à cause des inévitables commentaires du voisinage, ils abandonnèrent ce qui fut le premier séjour de mes frères dans ce pays depuis leur arrivée de France.

Nous vous déconseillons de faire des recherches auprès des parents et voisins qui ont survécu à cette dame, car ils ne savent rien ou très peu de notre existence.

5°. Le prêtre catholique Enrique Lopez Guerrero, résidant à MAIRENA DEL ALCOR (SÉVILLE), qui a aussi attiré votre attention, n'a pas eu plus de relations avec nous que quelques courtes lettres. Quand nous avons publié ces rapports, nous n'avions même pas contrôlé l'identité de ce sujet de nationalité espagnole.

6°.

.....
.....

7°. Nous croyons que vous avez subi une erreur explicable attribuable de notre point de vue à votre service d'interception qui s'est montré défectueux.

Le jeune D..... dont vous avez soigneusement contrôlé les mouvements durant son séjour actuel à LONDRES, appartient en effet à ce groupe de personnes résidant à Madrid intéressés par notre témoignage. Mais ce n'était pas celui dont vous suspectiez le motif de son séjour accidentel dans cette capitale. Il s'agit d'une coïncidence circonstancielle non liée aux références qui ont filtré jusqu'à vous.

Je crois qu'à présent vous avez vérifié que ce noyau restreint de personnes de nationalité espagnole maintient avec nous de vrais liens amicaux, mais nous ne les connaissons même pas personnellement. Tous, même, n'acceptent pas totalement la réalité de notre identité et c'est quelque chose que vous, Monsieur, pouvez comprendre en raison de vos propres jugements.

La pureté d'intentions de ces gentilshommes pourra être jugée en fonction des facilités que vos agents ont rencontré pour recueillir l'information à travers eux sans qu'ils les avertissent. Mais vous êtes intelligent et au moins sur ce point, j'espère, nous serons d'accord. J'ajoute qu'en échange ils obtinrent quelques données utilisables pour notre identification provenant de nos correspondants. Croyez moi que nous le déplorons.

8°. Nous regrettons vraiment que WISHAM KARL H, Virgen del Sagrario n° 34 MADRID, ESPAGNE, ait été gêné par notre faute involontairement. Nous ignorons totalement son identité et nous n'avons jamais tenu de relations d'aucun type à cette adresse. Nous craignons beaucoup qu'ici aussi ait été commise une erreur.

Nos salutations.

Ici se termine, messieurs, le texte de la note remise. Nous vous remercions vivement de remettre cette lettre à M. DIONISIO GARRIDO BUENDIA pour être conservée. Nous vous supplions d'en fournir rapidement une copie à vos frères de BARCELONE et de SÉVILLE. Dans ce cas, pour des raisons évidentes, sans les précautions que nous prenions autrefois pour le reste de la correspondance.

Recevez mes cordiales salutations.

D 95	T4-22/23	jp corr: 11/05/04	II-II-93/96
Titre de la lettre :	Annulation du contact de Londres - Envoi de lettres de UMMO a Eridani		
Date :	19/08/70		
Destinataires :	Monsieur Dionisio Garrido Buendia		
Notes :	Pas d'originale, donc pas de vérification possible de la forme.		

UMMAOELEWEE

Copies: 1

Adressée à Dionisio Garrido Buendia

MADRID ESPAGNE

Madrid 19 Août 1970

Notre estimé Monsieur : Nous vous adressons nos respectueuses salutations.

La lettre que nous vous avons envoyée il n'y a pas longtemps est connue pratiquement par tous vos frères intéressés par nos nouvelles. Nous vous remercions une fois de plus pour l'intérêt que vous nous dédiez et nous comprenons que les vacances d'été constituent un obstacle sérieux pour vos propres communications internes, c'est pourquoi nous excusons les quelques omissions que nous avons enregistrées dans la diffusion de notre écrit.

Je voudrais Monsieur, refléter d'une certaine manière avec toute notre sincérité nos idées actuelles au sujet de ces bizarres relations avec vous même au risque de répéter jusqu'à satiété nos concepts et nos points de vue particuliers qu'en leur temps nous avons versés dans des lettres précédentes souscrites par moi ou certains de mes frères.

Notre crainte actuelle se centre sur une série de considérations complexes qu'accepterait sans doute tout analyste subtil parmi vous. En premier lieu nous ferons allusion à la possible stérilité de nos relations. Il est indubitable que n'entre pas dans le champ de notre pratique, une intervention active de notre part qui violerait vos plus chères libertés, pas même en exerçant une fonction accessoire que constituerait inévitablement une manière voilée de contrainte ou de paternalisme. Il en est également ainsi quand vous mêmes en adoptant une attitude que nous qualifierons de masochisme intellectuel, vous nous demandez que nous acceptions quelque genre de soumission ne fut-ce qu'au niveau des individualités. Nous le répétons : ce ne sera pas accepté car nous le considérons comme une violation évidente de notre code éthique, qui postule le profond respect vers l' idiosyncrasie et la dynamique évolutive des groupes bio-rationnels **autochtones**.

Mais vous êtes vous-mêmes témoins qu'en pratique cette idée est difficile à mettre en projet d'action par l'inévitable opposition des conditionnants psychosociaux qui sont en vigueur entre vous. Comment pourrions nous éviter - toujours dans l'hypothèse réelle que nous respectons vos formes de conduite et vos processus affectifs et d'élaboration rationnelle - qu'en recevant nos informations et nos lettres, vous soyez affectés sous notre influence ? Pour quelques uns parmi vous l'auréole de mystère qui nous entoure inévitablement, accroît notre prestige et si en plus est accepté avec une grande marge de probabilité notre témoignage de faire partie d'un Réseau social exoanthropologique provenant d'un lointain Astre froid, cela ne fait qu'augmenter encore plus notre réputation avec sa charge de suggestivité et son potentiel d'irradiation intellectuelle.

De cette façon, toute suggestion de notre part, la plus simple opinion, un conseil timide que nous ébauchons sans la moindre intentionnalité de contrainte, peut être convertie par vous en un puissant ressort de conduites qui vous force moralement à suivre une ligne ou une politique d'action au préjudice de vos plus valables libertés de choix. Le risque est tellement évident que nous ne croyons pas qu'il est nécessaire d'insister encore en l'accusant. Il serait injuste d'autre part de qualifier de néfaste ou d'aliénant une telle influence dans le sens où par exemple elle constituerait pour vous un embryon de perturbations psychopathologiques. Nous imaginons que vous êtes conscients que la signification de nos craintes n'est pas cela.

Pour pallier ces effets, nous pourrions dans nos écrits vous présenter des versions plus aseptiques - Et quelque chose comme cela est en vigueur dans notre stratégie concernant nos communications - ou interrompre pour toujours ces étranges

contacts solution qui, bien que drastique, couperait à la racine les germes du problème. Mais nous estimons cette dernière alternative sous un angle affectif ou sentimental et nous savons que vous la qualifieriez de cruelle et pour cela nous n'avons pas voulu l'adopter unilatéralement sans votre consentement préalable.

Quelle que soit la solution définitive adoptée, elle ne peut être satisfaisante pour tous au niveau où nous nous trouvons, et c'est une chose dont il faut acquiescer la pleine conscience.

Car le degré de complexité qu'ont atteint avec le temps les procédés de ce genre, spécialement quand ont été incrustées des formes sémantiques et des structures mentales si différentes des nôtres, rend inévitables les tensions et les implications perturbatrices qui détériorent le cadre général.

Une bonne démonstration de ceci sont les réticences et les divergences voilées, le mal-être en somme avec lesquelles ont été accueillies nos dernières insinuations concernant les futures relations avec les groupes de Madrid et de Barcelone. Insinuations dont nous pouvons maintenant vous rassurer qu'elles n'avaient pas le but d'être contraignantes, mais simplement orientées.

Ceci nous produit une sensation d'amertume. Il ne faut pas le qualifier de reproche envers vous. Ni vous ni vos frères ne sont coupables de ces esprits mal ajustés qui sont en limite finale un sous-produit de quelques schémas mentaux des hommes de la TERRE, déformés par une séquelle de traumatismes sociaux très complexes de différenciation étiologique difficile pour vous.

Pour cela nous préférons corriger. Nous corrigerons toutes les fois que ce sera nécessaire de façon à vous éviter des amères déceptions et des dissensions intestines entre vos frères. Nous répartirons notre correspondance entre les deux groupements : CEI et ERIDANI indistinctement et puisque le voyage à Londres a provoqué des inquiétudes parmi vous et de l'étrangeté, nous annulons ce contact qui d'autre part n'était pas indispensable, jusqu'à ce que des circonstances plus favorables que les présentes permettent dans les mois prochains de tenir cette conférence à BARCELONE ou à MADRID sans risques d'interception. Notre insinuation de contribuer économiquement aux frais de ce voyage n'étaient d'aucune manière une manière paternaliste de vous imposer nos normes. Vous ne devriez pas vous sentir humiliés par une offre dont l'unique objet était de compenser le grave dérangement associé à notre initiative de parler avec vous.

Nous comprenons et nous nous sentons coupables pour n'avoir pas mieux saisi vos propres sentiments. Nous nous efforçons encore plus d'aller plus loin en ne vous forçant pas à adopter des résolutions qui s'écartent trop de vos habitudes quotidiennes. Inévitablement une proposition comme celle dont nous parlons a provoqué des altérations dans vos vies privées ce à quoi nous faisons allusion au début de cette lettre et il est de notre devoir de corriger dans la mesure du possible

nos premières suppositions. Pardonnez-nous pour cette transgression à notre propre morale.

Enfin, nous vous demandons de ne pas vous sentir complexés par ces manifestations un peu âcres, ni de vous générer à vous-mêmes un sentiment de culpabilité qui n'existe pas. Cela empirerait justement le cadre que nous essayons de purifier. Nous avons agi sous les suppositions d'une morale de situation qu'il est nécessaire de modifier en fonction de cette même situation changeante.

Il ne nous reste qu'à vous exhorter une fois de plus de maintenir l'indépendance de jugement par rapport à nous. Il vous faut rendre compatible, au niveau possible, le respect mu par une légitime curiosité envers ces très étranges - lettres- pour vous, avec vos propres rationalisations critiques du problème. Et puisque nous non plus ne le désirons ainsi, ne vous laissez pas entraîner par nos versions et conseils jusqu'à ce qu'un processus de mûre analyse et d'objectivation de ceux-ci vous rende leur acceptation viable.

Monsieur : je vous demande de restreindre à la limite du possible l'élaboration de copies de cette lettre et de futures, jusqu'à ce que les conditions d'insécurité aient changé. A ce sujet, nous continuons à maintenir une sollicitude impérative. N'envoyez qu'à vos frères de Séville et de Barcelone une reproduction, en cachetant la lettre et en la cousant ensemble avec une ficelle pour éviter une éventuelle violation de son contenu sans que vous n'en soyez informé.

D 96	?	ajh	II-II-70
Titre de la lettre :	Remerciements pour une oeuvre picturale		
Date :	12/11/1970		
Destinataires :	Monsieur Muela		
Notes :	Pas d'originale, donc pas de vérification possible de la forme.		

UMMOAELEWE

Monsieur Franco Muela

MADRID Espagne

Date : 12.XI.1970

Monsieur Franco Muela,

Nous désirons vous exprimer, d'une certaine manière, notre gratitude pour votre geste d'offrir une œuvre picturale réalisée par vous.

Nous pouvons vous informer que seulement trois de vos frères terrestres nous on offert des objets de leur propriété pour nous les donner.

Un citoyen yougoslave désira nous offrir des livres de sa précieuse collection. Un de vos frères de nationalité australienne mais d'origine anglaise nous offrit un exemplaire d'une céramique japonaise et maintenant, quelques mois après, vous avez eu la gentillesse de nous apporter cet inestimable cadeau.

Quelques-uns de vos frères aussi nous adressèrent quelques livres (Canada et Espagne) et un autre nous dédia une inoubliable poésie (Espagne).

Nous nous sentons honteux d'avoir à avouer que nous devons être fidèles à une norme stricte, relative au refus de toute action de réception consciente de cadeaux matériels, qui pourrait être un jour mal interprétée par les hommes de la TERRE.

N'oubliez pas cependant que votre attention nous a ému profondément. Que certaines personnes comme vous, qui ne peuvent vérifier notre vraie identité ni notre pureté d'intentions et doivent naturellement adopter une certaine dose de prudent scepticisme, se risquent à perdre leur prestige bien gagné, par leur présent désir de nous faire un cadeau, doit être compris par nous d'une façon sensiblement positive.

Monsieur : notre plus cordial et affectueux salut pour vous, notre respectueux et déferent complexe de meilleurs vœux pour votre épouse et pour vos jeunes enfants.

D 97	T4-39 à 42	ajh corr: 11/05/04	II- II- 77/81
Titre de la lettre:	La CIA piste les Ummites qui quittent l'Espagne		
Date :	25/01/71		
Destinataires :	Monsieur Borrás		
Notes :	Pas d'originale, donc pas de vérification possible de la forme.		

UMMOAELEWEE

Monsieur Alberto Borrás Gabarro

Espagne MADRID

Notre estimé monsieur,

Nous avons considéré qu'il était prudent de vous remettre cette lettre, considérant que nous réduisons d'un certain degré la possibilité qu'elle soit interceptée, comme sans doute il en arriva à une autre adressée à vos frères déterminés mais caractérisés.

Nous pensons qu'une telle liberté ne vous causera pas trop de colère si en effet vous avez été intéressé par notre cas, bien que sans lui concéder un crédit excessif. Attitude équilibrée et équanime que nous sommes obligés de louer.

Très récemment, nous sommes retournés en Espagne, bien que nous ne resterons pas dans votre nation trop de jours, et c'est la première lettre que nous vous

écrivons, comme étant intéressés par notre existence. Nous espérons renouer notre canal informatif qui avait été circonscrit à de simples lettres informatives. Exprimez à vos frères de Barcelone que les premiers documents de cette nature que nous vous remettons depuis un autre pays d'Europe leurs seront probablement destinés.

Nous désirons aussi un prompt et définitif rétablissement au prêtre Enrique López Guerrero (don) Pouvez-vous lui communiquer que nous ne croyons pas que le traumatisme subi engendre des complications somatiques dans l'avenir.

A notre arrivée, nous avons pu capter quelques rumeurs qui ont pris corps, sur nous et sur vous mêmes. Ne supposez aucune nouvelle digne d'être analysée. Il doit nécessairement circuler des versions très variées nous identifiant vaguement avec d'autres entités, et même affectant ces interprétations à vos propres amis et frères pour la seule raison d'avoir montré de l'intérêt envers notre identité. Il n'est pas nécessaire d'insister sur ce point particulier puisque l'imprécision informative dont nous nous entourons, l'absence d'apport de preuves inconstatables de notre part, et le caractère mystérieux dont vous-mêmes entourez tous les commentaires qui nous concernent, ont dû provoquer fatalement une saine méfiance qui se traduit chez vos autres frères par une ample échelle d'évaluations qui se nuancent parfois sarcastiquement, rationalisant les autres avec une crainte superstitieuse.

A chacun de vos frères intelligents il ne doit pas échapper qu'avec un tel manque de consistance, notre propre témoignage véritablement incroyable, peut être considéré comme une des nombreuses hypothèses qui ont circulé et ont été divulguées, faute de toute preuve cohérente et objective.

De nombreuses fois, nous avons donné à entendre qu'il ne s'agit pas de l'expression qui vous est familière du Jeu du chat et de la souris. La nature même de notre séjour parmi vous exige cette nouvelle stratégie qui doit engendrer chez vous un excès de confusion interprétative. Cette attitude entre-t-elle dans la catégorie des fins ? Par hypothèse NON. Il s'agit simplement d'une mesure de sécurité, qui pour nous est suffisante et nécessaire et qui nous permet, sans adultérer la vérité, de coexister avec vous sans que certains secteurs de votre société prennent conscience de notre vraie identité. Le même doute infiltré parmi vos propres frères intéressés par ce problème peut être qualifié de fonctionnel, si nous acceptons l'hypothèse de quelque future détection possible.

Nous croyons que vous nous comprendrez si, une fois de plus, nous vous exhortons à maintenir cette attitude préventive face à nous. (Nous maintiendrons cette attitude d'une manière indépendante, même dans le cas où nous nous efforcerions à vous convaincre de notre vraie identification génétique.)

Nous savions très peu de vous durant cet intervalle étendu que nous avons consommé jusqu'à la date. Des mois après, nous nous permettons d'exercer un certain contrôle informatif sur vous, en le rendant compatible avec le respect que nous portons à

vosre propre intimité. Notre absence temporaire d'Espagne et du Portugal (absence dont nous devons vous informer qu'elle est déjà définitive), nous rend difficile de posséder une information basée sur vos pensées, exprimées oralement, à notre propos. Sauf si vous le manifestiez expressément nous allons neutraliser cette chaude amitié qui a surgi éventuellement entre ces groupes espagnols dispersés et nous. Nous croyons seulement que ce courant affectif pourra juguler un risque manifeste que vous ou nous pouvons détecter, généré à l'extérieur de vos cercles privés, du départ définitif de ce groupe d'expéditionnaires qui à n'importe quel moment pourra s'exécuter, si ceux qui nous dirigent et dont nous sommes les subordonnés nous le demandent ainsi.

Ces longues périodes de silence que vous devez observer obéissent à un complexe de causes que vous avez présumées avec succès.

Nous qualifierons ce prologue épistolaire de secondaire puisque le motif essentiel de cette lettre est le suivant.

A la lettre, nous ajoutons deux cartes qui pour quelques-uns de vos frères peuvent se montrer révélatrices et ne pas manquer d'un certain intérêt. Elles appartiennent à un membre (respectable sous d'autres concepts) d'une Entité Etats-Unienne présente sur toute la planète Terre et qui développe un travail de compilation informative sur nous afin d'informer son gouvernement, déjà en une autre occasion nous vous avons averti de cette extrémité.

Cet agent opère habituellement seul, sous le patronyme de César suivi de différentes appellations arbitraires selon la mission commandée (comme nous le voyons sur deux des cartes lorsqu'il est intervenu dans une opération confiée antérieurement à des citoyens coréens et qui ne nous regarde en rien), il s'est autonymé Gómez. Il a usé aussi de noms comme Martínez, Augusto Lozano, Hardin Rock, Dumond, Fortaleza Salgado. C'est un homme très habile qui dans quelques cas adopte la personnalité d'un débile mental. Actuellement, il dirige la section N -17 destinée à investiguer sur nos "activités". Il est convaincu que nous sommes un groupe dirigé par un ministère gouvernemental de la République Fédérale d'Allemagne, à l'encontre de ses propres supérieurs qui professent d'autres critères. En 1970, il se chargea de la surveillance d'un de vos frères, M. Francisco Mejorada, durant son bref séjour dans la capitale britannique, quand ils soupçonnèrent par erreur que son voyage en Grande-Bretagne obéissait à d'autres motifs.

Nous croyons que vous n'avez rien à craindre de ces citoyens nordaméricains, mais nous avons pensé qu'il pouvait être intéressant pour vous de connaître au moins l'identité de ceux qui éventuellement ont exercé ou exercent sur vous quelque mission plus ou moins intranscendante de surveillance. Constatez actuellement que même dans le cas où vous accepteriez librement une coopération, ils ne possèdent jamais aucun moyen de nous identifier et de nous intercepter. Pour tout cela nous

conseillons de ne pas trop vous alarmer. Ne craindre ni pour vous ni pour nous et vraiment leur travail d'obstruction ne nous cause pas de gêne dans nos fonctions d'étude.

Les présents documents joints avec beaucoup d'autres extraits par nous à ces respectables fonctionnaires ne doivent pas être rendus après leur reproduction, comme c'est notre habitude, puisque son absence n'a pas engendré de troubles graves pour vos propres fonctions professionnelles.

Vous pouvez les garder comme souvenir curieux et à la fois vous en servir chaque fois pour l'identifier. Nous devons augmenter la prudente réserve avec laquelle vous devez entourer sa possession, d'autant qu'il pourrait être ennuyeux pour vous en certaines urgences d'avoir à justifier la voie par laquelle il est arrivé entre vos mains.

Cela nous attriste vraiment que vos frères des États-Unis d'Amérique du Nord dilapident une partie de leur temps à nous poursuivre, quand les uniques fruits obtenus jusqu'à présent ont été une photographie de nos informations remises à des personnes de la Terre de personnalités mexicaine, canadienne, française, espagnole, australienne, des rapports, des photographies de deux de mes frères qui pour cette raison se sont vus obligés de quitter la Terre, mis à part quelques effets personnels des autres, sans le moindre intérêt technique pour eux. Pendant que nous avons accès non seulement à vos différentes archives mais même à la documentation personnelle que gardent beaucoup de leurs agents.

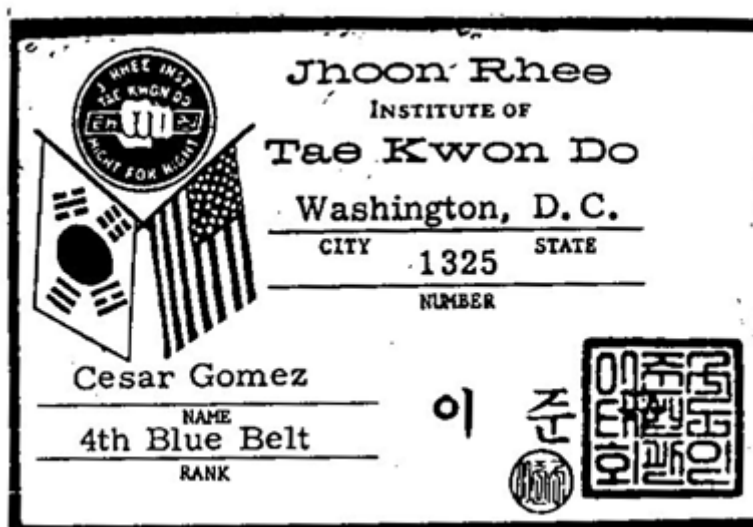
Nous croyons que toute cette persécution est stérile puisque nous ne représentons pas un péril quelconque pour aucun oemii de la Terre, nous sommes conscients cependant de la difficulté qu'il y a pour vous à le comprendre ainsi.

Il est juste cependant de vous informer qu'en réalité très peu d'effectifs de leurs forces ont reçu des instructions de se consacrer exclusivement à nous.

Nous vous répétons que nous considérons comme prudent de tenter de réaliser une investigation pour votre compte sur ces agents. Enfin, on doit reconnaître que vous avez été seulement fugacement impliqués et qu'ils ont obligation d'exercer sur l'un des vôtres la surveillance superficielle, dont il a été l'objet.

Une dernière prière : ne faites pas de cette lettre plus de deux copies indispensables pour informer vos frères de Barcelone et Séville. Les cartes soustraites peuvent être gardées ou détruites, cela est indifférent. Les photographies peuvent être d'une certaine utilité. N'ayez pas d'elles plus que photocopies en couleurs ou en noir et blanc que nécessaire. Il n'est pas nécessaire d'insister sur les risques possibles qu'entraîne une diffusion trop généreuse de tels document privés.

Recevez, Monsieur Don Alberto, nos aimables et respectueuses salutations à étendre à Doña Mathilde et à vos intelligents enfants.



(S97-1) Carte de membre d'un club américain de "Tae Kwon Do" (4ème ceinture bleue)



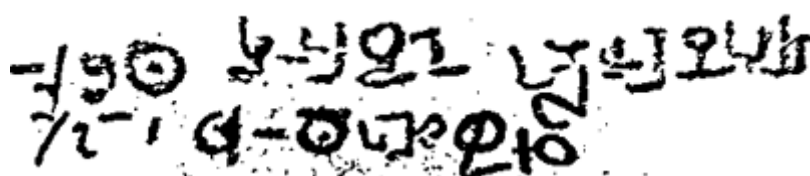
(S97-1b) Permis de conduire de "César"



(S97-2) Photo de "César"



(S97-3) N'est lisible que sur Aguirre, page II-II-81



(S97-4) ... sur la même page du document espagnol

D 99	T1-44/50	ajh corr: 11/05/04	I-I-37/47
Titre de la lettre:	Vie sexuelle et conjugale sur UMMO. Anatomies sur Ummo et la Terre		
Date :	12/05/1971		
Destinataires :	Association ERIDANI		
Notes :	(1 lettre - 9 pages - Postée à Londres - Reçue par coursier inconnu le 21-5-71) - Les notes commencent à la note 27 - Nous n'avons pas la lettre original, donc la forme (pagination, paragraphes, etc...) ne peut être vérifiés. Dans le livre de Philippe Schneyder. Ribera y est cité parlant de cette lettre : « ... je pense qu'il convient de transcrire ici quelques extraits du rapport sur l'Oemii de Ummo. Ce rapport qui, semble-t-il, m'était destiné, me parvint par l'intermédiaire de l'E.R.I.D.A.N.I, un groupement d'Etudes Cosmologiques, de Madrid, qui, lui-même, l'avait reçu le 24 mai 1971, de la main d'un jeune homme inconnu (et non pas du facteur), dans une enveloppe affranchie d'un timbre anglais oblitéré à Londres le 12 mai 1971. Le rapport était composé de huit pages (format hollandais), de couleur rose, dactylographiées très serré avec une machine dépourvue de la touche « ñ ». Une note y était jointe selon laquelle le texte devait m'être remis à Barcelone, ce que firent donc les membres de l'E.R.I.D.A.N.I. Le rapport est accompagné de notes, incomplètes, mais la totalité a été envoyée avec un autre rapport, à		

BIEUIGUU (étude des facteurs immatériels liés aux facteurs biologiques).

Bien qu'une analyse de notre BIEUIGUU exigera d'exposer les bases scientifiques sur lesquelles s'appuie notre conception de la Biologie, et comme nous préférons vous offrir une image anthropologique qui, au sein de nos sciences, doit se greffer nécessairement dans une systémique soigneuse qui englobe des disciplines très hétérogènes pour vous hommes de la Terre et qui d'autre part fut déjà exposée dans des résumés à d'autres frères de cet astre froid, nous désirons vous synthétiser notre concept de l'homme.

L'OEMII (peut se traduire par: ÊTRE RATIONNEL IMMERGÉ DANS LE WAAM)

Dans notre WAAM règne une série de lois que vous avez pu en certaines occasions qualifier de néguentropiques. Elles se caractérisent ainsi car elles paraissent s'orienter en sens inverse des principes statistiques qui règlent la dégradation de la matière. Dans une autre occasion nous vous suggérerons qu'en réalité "ENTROPIE" et "NÉGUENTROPIE" sont des termes synonymes et équivalents à l'intérieur de la conception de cet univers qui "EST-AINSI-POUR-MOI".

Nous sommes certains qu'existe de multiples structures d'êtres vivants dont la morphologie et les fonctions héritées génétiquement de leurs ancêtres vous ont semblé dépendre de deux types de facteurs déterminants : Le milieu physique et écobioologique d'une part, et d'autre part de possibles altérations dans les acides nucléiques provoquées par l'agression d'éléments microphysiques (mutations provoquées par des radiations, etc.).

La composition phylétique, complexe et très riche que vous observez sur Terre (moins riche et moins variée sur UMMO) pourrait vous faire croire que le nombre d'espèces possibles est infini. Selon cette supposition (et à l'intérieur des limites imposées naturellement par des conditions physiques totalement défavorables au développement des composés complexes de carbone) vous pourriez croire que sur des planètes à différences "géophysiques" très marquées (voir note 27) "peuvent exister" des êtres pensants fabuleux avec une structure somatique qui vous paraîtrait monstrueuse.

Note 27 : Bien que vous n'estimerez pas correct l'emploi du préfixe GÉO pour se référer à d'autres astres, nous l'utilisons pour éviter le torrent de néologismes qu'il faudrait employer à sa place.

Rien n'est plus éloigné de la réalité. En effet : les astres froids que nous avons nous-mêmes connus et dont les caractéristiques atmosphériques, de masse, de l'étoile autour de laquelle elle tourne, etc., différent de la Terre et d' UMMO, abritent dans

certains cas des êtres humanoïdes avec une structure mentale similaire mais dont les corps présentent seulement des différences anatomo-physiologiques accidentelles (différentes statures, épidermes variés, organes développés, circonférence crânienne et surface encéphalique étendues, etc.).

En réalité il existe des lois (que nous vous exposerons une autre fois) qui conditionnent l'orthogenèse des êtres en permettant tout au plus une quantité indéfinie de formes différentes, quand le cadre biophysique l'exige ainsi, mais il faut toujours que ces diverses formes soient compatibles avec un substrat biologique ou modèle universel qui tolère des modifications circonstancielles et superficielles (en réalité il s'agit d'une série complexe de modèle) (voir note 28).

Note 28 : Cette assertion peut être rendue compréhensible par une comparaison: Dans une grande vallée entre les montagnes, traversée par une rivière abondante, diverses générations civilisées peuvent construire des maisons, des ponts, défricher les terres et tailler ou reboiser des forêts entières. La physionomie des paysages, pour des observateurs de différentes époques, sera changeante et même radicalement distincte si elle se limite à une zone précise : un village. Mais pour un aviateur qui réalise des photographies avec un appareil à faible résolution, la topographie du terrain en ce qui concerne ses traits généraux sera indemne. Et si les styles des édifices du village sont différents à chaque siècle, en s'adaptant au milieu culturel, vu à quelques kilomètres d'altitude, le village demeurera une tache blanche parmi le gris verdâtre des terres. De même les altérations phylétiques des êtres peuvent être perceptibles par un observateur qui a une grande résolution d'analyse mais le "macro-cadre" biologique du WAAM conserve des traits caractéristiques constants.

Quand le milieu est excessivement hostile, ce n'est pas qu'une espèce qui prétend se structurer en s'adaptant à celui-ci périsse après une mutation frustrée, mais c'est tout simplement que l'apparition d'une nouvelle espèce était impossible.

De cette manière il existe une multitude immense de planètes sur lesquelles on ne trouve pas d'êtres vivants, ou exprimé autrement, seules des planètes aux caractéristiques proches des nôtres abritent des espèces qui dans leurs formes évolutives moyennes diffèrent de celles connues par vous, quoique conservant les traits communs aux espèces maintenant familières (systèmes nerveux et circulatoire semblables, structures osseuses et tissus aux formes différentes mais avec une base physiologique et cytoplasmique déjà connue dans leurs lignes générales).

Mais les différences sont encore moindres chez les êtres **oligocellulaires** ou primitifs et à une autre échelle dans les Phylums complexes (anthropoïdes).

Nous avons établi un critère de discrimination entre "l'anthropoïde supérieur ou intelligent" à l'animal inférieur même s'il possède des traits anthropoïdes comme les primates de la Terre : c'est la présence du troisième facteur OAMBUAM que nous

décrivons plus loin. Et nous appelons OEMII le complexe somatique (matériel et par conséquent perceptible par nos organes sensoriels) de ce que vous nommez "Homo sapiens".

Différences entre l'OEMII terrestre et l'OEMII de UMMO

Nous achevons de vous signaler que les êtres pensants qui existent sur les relativement rares planètes (voir note 29) habitées, ne diffèrent pas énormément de notre soma (nous avons été surpris par ces fantaisies créées par vos romanciers et même par des biologistes qui postulent l'existence d'êtres basés sur la chimie du silicium ou de monstres intelligents polypodes, **monophthalmes**, à la peau gélatineuse, etc.).

Note 29 : Nous avons eu directement accès à quelques planètes et nous avons reçu des informations de quelques autres. Nos voyages ont à peine dépassé (quand les conditions de "courbure" spatiale ont été optimum) une limite de 1266 années-lumière. Notre Galaxie possède une dimension maximale de 117 312 années-lumière et nous ignorons totalement les autres civilisations qui se trouvent certainement en dehors de celle-ci. Si nous présumons que dans d'autres macro accumulations d'étoiles les conditions doivent être similaires, c'est parce que nous constatons ces lois biologiques par la preuve statistique d'enregistrement de planètes habitées. Le résultat fut favorable et les lois ont été confirmés par l'expérience. Les frères intelligents qui les peuplent possèdent des traits anatomorphiques très spécifiques (boîte crânienne étendue, organes génitaux avec un clitoris développé, doigts des extrémités réunis par l'intermédiaire d'une membrane, épiderme légèrement écaillé, paupières cornées, villosité sur les fesses, dans certains cas absence de molaires, poumons volumineux, pharynx protégé par des membranes perméables...).

Naturellement, comme vous ignorez cette série de lois, vous vous trouvez à un stade culturel où de telles hypothèses peuvent proliférer et provoquer la spéculation des scientifiques.

Nous savons qu'une hypothèse **phylétique** qui postule de nombreux degrés de liberté pour que le message génétique s'exprime dans toutes les classes de structures biologiques d'ordre supérieur est inexacte. Si le milieu écologique est adéquat et analogue à celui que nous connaissons sur nos OYAA respectives, l'apparition "d'humains" comme vous nous appelez ou bien OEMII selon notre idiome, sera possible. Si à l'inverse, les conditions biophysiques sont contraires, à un degré et une estimation que nous vous indiquons ci-dessous, OUI, l'apparition d'autres êtres (voir note 30) vivants non "doués de raison" sera possible mais jamais des ÊTRES PENSANTS.

Note 30 : Des conditions similaires d'un autre ordre existeront pour d'autres bio structures, mais il serait trop long de les énumérer. Des facteurs limitant ces

spectres seront d'autant plus étendus (ou autrement dit : les limites supérieures ou inférieures les plus éloignées pour chaque condition physique) que la AYUUBAAYI (réseau structurel biologique ou ensemble uni de cellules.) sera moins complexe.

Bien que le fait de vous offrir tous les aspects physiques conditionnants soit complexe, nous sélectionnons quelques-uns parmi les plus importants. Les planètes qui n'ont pas de traits définis à l'intérieur de ces limites, n'abritent pas en leur sein des êtres humains ou pensants qui doivent nécessairement nous être semblables au niveau de leur constitution anatomique.

Spectre des conditions physiobiologiques pour que soit possible la genèse d'OEMII à partir d'AYUUBAAYI (êtres vivants) inférieurs

Température superficielle de l'étoile "solaire" : 6170° K à 4552° K.

Excentricité de l'orbite planétaire : 0 à 0,1766 ± 0,0002.

Temps ou période de rotation : 16 h 31 mn à 84 heures.

Spectre de température sur la surface de la planète : 241° K à 319° K.

Masse de la planète : $2,65 \cdot 10^{27}$ g à $12,01 \cdot 10^{27}$ g.

Pourcentage de gaz atmosphérique à proximité de la lithosphère :

Oxygène : 18 % comme minimum.

Azote : 64 % comme minimum.

Radiation cosmique (valeurs moyennes) inférieure à 0,48 nucléons/cm² (s) (stéréo-radiant) pour 1,8 GeV/nucléon.

Mais nous répétons que ce ne sont que quelques facteurs d'environnement parmi les plus importants, car les caractéristiques d'un écosystème influent fortement pour fixer le seuil qui permet l'apparition d'êtres humains. Le développement excessif de certaines espèces de micro-organismes a empêché dans certaines planètes la genèse de l'OEMII.

Dans un stade spécifique de l'évolution sur un OYAA, les OEMII présenteront des traits typiques qui les différencient d'autres OEMII vivants dans les autres planètes.

Voyez, par exemple, dans notre cas, quelques caractères qui nous identifient par rapport à l'Homo Sapiens de la Terre. (Pour des raisons de sécurité nous omettons la partie de ceux qui affectent notre anatomie extérieure.)

Anatomie de l'OEMII de UMMO

Ces traits différentiels sont nombreux bien qu'ils puissent être qualifiés de peu importants si nous considérons seulement l'image exomorphologique ou externe, à tel point que mes frères et moi-même passons inaperçus parmi les autres habitants de la Terre. Ainsi, il serait facile de distinguer les différentes structures cérébrales correspondant au lobe antérieur et à celui que vous nommez faisceau spinocérébelleux de flechsing.

Dans le système limbique - plus développé que celui de l'Homo sapiens - on peut clairement constater des différences anatomiques de l'amygdale qui, et cela est certain, n'est pas connectée comme chez vous, avec l'hypocampe. De même le septum occupe un volume plus grand. En général la relation :

Mn + Mg

Mfm

Mn = masse des noyaux nerveux

Mg = masse des cellules de la névroglie

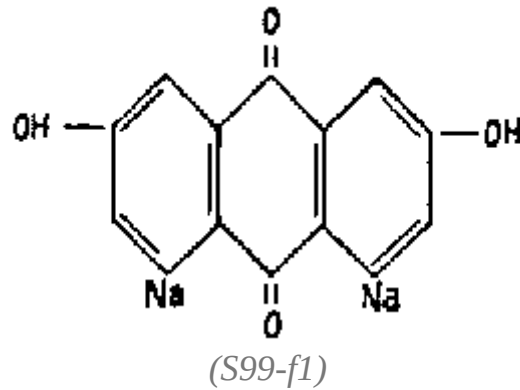
Mfm = masse des tractus myélinisés

est supérieur au vôtre de 17,6 % à 23,1 %.

C'est au niveau de l'hypophyse que les différences anatomo-physiologiques peuvent être qualifiées d'exceptionnelles. Nous avons noté chez vous l'absence de deux hormones secrétées par nous. Nous avons enregistré chez vous une meilleure stabilité et fixation de la mélanine cutanée. Dans notre cas la pigmentation peut varier dans des limites plus larges dans le temps et selon les zones considérées.

La production autorégulée de tyrosinase à un taux très variable n'a pas d'équivalent chez vous. Par contre les doses de carboxyhémoglobine enregistrées (appelé par nous WOODAA-), sont énormément plus faible (de - 77,34 %).

Une pigmentation caroténique (jaunâtre) est typique chez nous dans une zone corporelle que nous ne vous indiquons pas pour des raisons de sécurité car cela faciliterait notre identification. Comme curiosité nous vous indiquerons que dans nos cheveux se trouve un composé que nous n'avons pas trouvé dans les vôtres ! Il possède la formule chimique suivante.



Une caractéristique véritablement discriminatoire, bien qu'elle ne soit pas l'apanage exclusif d'une grande partie des habitants d'UMMO, est l'atrophie vers l'âge de 16 ans terrestres, de l'épiglotte ainsi que du muscle thyroïdien (thyroarythénoïdien) et des cordes vocales. Un pourcentage notable de mes frères (mes compagnons voyageurs sur Terre et moi-même fûmes sélectionnés précisément pour ce caractère exceptionnel) possède un organe de phonation bien qu'il soit moins perfectionné que le vôtre.

La genèse de cette dégénérescence a des racines historico-biologiques très complexes et nous n'avons pas essayé de les corriger par modification génétique car aujourd'hui cela ne constitue pas un problème pour nous (mes frères utilisent des prothèses amplificatrices).

Parmi toutes les différences détectées, aucune ne vous paraîtra plus étrange que celle de nos sensibilités olfactives et cutanées ainsi que nos fonctions spéciales psychovestibulaires.

On peut observer dans notre épithélium olfactif une densité de 38000 cellules sensorielles par cm^2 parmi lesquelles on peut en différencier quatre types : trois ciliés et une (AASNOOSAIWEE) sphéroïdale. Leurs fibres traversent le bulbe olfactif (d'une structuration différente de l'OEMII terrestre, sans l'existence de glomérules ni de fibres mitrales). Par rapport à vous, nous pouvons nous considérer comme hyperosmiques. Les seuils de perception sont plus bas. La capacité "résolutivo-discriminatoire" de sensibilité aux odeurs est certainement plus aiguë. Depuis de nombreux OIWI sur UMMO, nous pratiquons un art (intraduisible) que nous appelons "IAIQUEAI" qui consiste à mélanger des arômes pour obtenir de véritables "partitions" ou tableaux temporo-olfactifs.

La faible activité neuro-afférente de vos neurones sensoriels épidermiques des mains nous surprend, en particulier dans les UNIOBIGAA (bouts des doigts) et dans les paumes des mains et poignets. Nous avons classifié jusqu'à 37 récepteurs cutanés, l'un d'eux étant sensible à des fréquences mécaniques jusqu'à 26 600 cycles/sec, d'autres situés dans les couches les plus externes de l'épiderme sont sensibles à des radiations électromagnétiques correspondant aux bandes 6,23 à

$9,8.10^4$ c/s lumineuses et ultraviolettes de $4,2$ à $4,8.10^{14}$. La sensibilité thermique est aussi plus active. Si nous ne pouvons pas distinguer avec les poignets des images nettes, par contre nous pouvons détecter des surfaces lumineuses (voir note 31). Les bouts des doigts sont particulièrement aptes pour l'intégration de schémas vibro-mécaniques car ils sont spécialement sensibles à ces fréquences.

Note 31 : Avec notre poignet nous pouvons percevoir de vagues surfaces colorées, verdâtre, violettes, pourpre, pourvu que l'intensité lumineuse n'atteigne pas un certain seuil de blocage ou inhibition, dans ce cas, seuls les yeux continuent à être sensibles à la stimulation lumineuse. Nous pouvons ainsi nous orienter dans la semi-obscurité même avec les yeux fermés. La perception est monochrome quelle que soit la longueur d'onde.

Les paumes des mains sont aussi photosensibles mais à un degré moindre que les poignets. Ceci nous empêche d'effectuer avec les doigts certains travaux que vous pouvez réaliser. De fortes percussions dans les bouts des doigts et dans les poignets peuvent provoquer des lésions graves de nos organes sensoriels. Appuyer sur des boutons très durs, exercer des fonctions de préhension à grande pression, taper à la machine sont des exercices où vous êtes avantagés par rapport à nous. Personnellement je peux témoigner des véritables frayeurs que j'ai dû subir quand je suis arrivé sur Terre, dans des opérations aussi inoffensives pour vous comme appuyer sur certains boutons pour actionner des ascenseurs et des interrupteurs électriques. Quand aucun Terrien ne me voit, j'utilise encore les articulations des doigts pour ces actions.

Nous n'avons pu déceler des traits différentiels dans la constitution anato-morpho-physiologique de l'organe vestibulaire, hormis quelques variations dans le spectre granulométrique des otolithes et un moindre volume de notre utricule. Nous avons aussi pu constater que la sensation accusée par vous quand vous êtes soumis à certains niveaux d'accélération n'est pas associée comme chez nous à de fortes réactions émotionnelles de caractère sexuel très semblables à celle de l'orgasme (voir note 32).

Note 32 : Nous avons des réactions d'érection accompagnées de plaisir sexuel dans trois situations : orgasme durant le coït, lors de déplacements à des vitesses croissantes quand elles sont orientées "axialement à l'axe corporel" (de rares fois pendant les accélérations négatives) et quand nous sommes nus devant un autre frère de l'un ou l'autre sexe. Mais l'éjaculation ne se produit que dans le premier cas.

Il existe une autre caractéristique externe qui nous identifierait. Nous vous demandons de nous excuser de ne pas la décrire.

La fonction sexuelle parmi les composants de mon réseau social est semblable à celle des hommes de la Terre. Les différences les plus ostensibles apparaissent chez

la YIIE (femme) avec un système endocrinien qui se distingue facilement de celui de la femme de votre planète.

La YIIE ([Note 33](#) : YIE et GEE sont notés sous le même "genre grammatical". L'identification du sexe dans l'information orale et écrite s'effectue, dans notre idiome, d'une autre manière.) possède un cycle œstral dont la période est équivalente à $19,262 \text{ VIW} \pm 11 \text{ VIW}$ (environ 42 jours) . Ovulation et menstruation ont des aspects assez différents des vôtres. Nous avons pu obtenir une régulation exacte de tous ces cycles. La phase destructive de l'endomètre est soigneusement enregistrée par des capteurs placées dans le bas-ventre. Les résidus de la menstruation sont recueillis dans des capsules septiques que la femme met en place durant cette phase et les composants sont désintégrés, transformés en sodium et postérieurement en hélium.

Les ovules et spermatozoïdes ne peuvent être distingués de ceux d'un humain terrestre, malgré le fait que tout le processus de maturation de ce que vous appelez follicule se déroule suivant des constantes biologiques différentes. La femme n'a pas d'hymen, élément typique des terriennes.

Nous n'avons jamais tenté un coït avec un ou une terrestre. Nos normes interdisent actuellement une telle expérience (voir note 34), mais en tenant compte des différents traits physico-anatomiques qui nous caractérisent, malgré le fait qu'un observateur profane ne les trouverait pas facilement par un examen morphologique superficiel, nous pouvons vous assurer que le produit d'une semblable gestation souffrirait de graves déformations structurelles des hémisphères cérébraux et cérébelleux, de tout le système des glandes endocrines et, avec une grande probabilité, des systèmes nerveux autonome, digestif et rénal.

[Note 34](#) : Une quelconque incidence directe de notre part qui affecterait le développement normal des hommes de la Terre au niveau biologique, nommé par nous AAEXEEBEE, est considérée par nos supérieurs comme anti éthique. Réaliser une expérience de fusion entre les êtres intelligents de deux planètes sans le consentement officiel de la Terre, constituerait à nos yeux une violation très grave. Nos frères ne pourront cohabiter avec des êtres de la Terre sans un accord tacite pris à des niveaux socio-représentatifs des deux planètes.

Ne pensez pas que la modification des bases génétiques en agissant à des niveaux nucléo-cellulaires, est facile. Nous possédons. des moyens efficaces d'altération du message génétique et cependant les perturbations artificielles, quand elles affectent spécialement la structuration du système nerveux, provoquent indéfectiblement de terribles altérations mentales parmi les êtres ainsi engendrés.

Le premier cycle de la femme de UMMO apparait entre 15,38 et 16,6 ans (années terrestres)

Vie sexuelle et conjugale de l'OEMII de UMMO

Durant une première phase dans la vie de nos enfants, les parents sont chargés de leur formation postnatale et adolescente. Mais à partir de 13,7 ans (terrestres) il se passe ce que vous appelleriez une "prise en charge par la patrie", le Conseil de UMMO (UMMOAELEWEE).

Les jeunes (garçons et filles) sont envoyés dans de grands centres d'enseignement UNAUE UEE , véritables villes pourvues de tous les systèmes possibles pour rendre viable l'intégration de l'individu dans un Réseau Social, un cadre, véritable modèle biosocial de ce qui sera plus tard pour eux le Réseau Social de UMMO.

La maturation de l'enfant se mesure en fonction de modèles mentaux standard. C'est notre Réseau SANMOOE AIUVAA (complexe d'ordinateurs qui régit en partie le développement d'UMMO) qui détecte pour chaque cas, les seuils de niveaux tolérés conventionnellement comme symptômes d'une telle maturation.

En même temps, le SANMOOE AIUVAA fournit aux parents les moyens phono-visuels pour l'éducation à tous les niveaux et sur tous les thèmes en les adaptant aux traits particuliers personnels de l'enfant en question. Ainsi l'éducation sexuelle est une topique respectée sur UMMO, et dans l'Histoire elle n'a jamais été considérée tabou - comme sur Terre - par la structure socio-culturelle.

Cependant une telle éducation présente des aspects différents de ceux qui vous sont familiers. Aussi bien l'on qualifiera d'absurde une quelconque restriction dans la présentation visuelle des aspects biophysiques de tels processus, chez les garçons et filles on induit un sentiment caractéristique de pudeur selon lequel on ne peut montrer son corps nu qu'au futur conjoint.

Garçons et filles apprennent que, dans des cas exceptionnels, le supérieur immédiat, quel que soit son sexe et son âge (parents, éducateurs, "chefs"...), peut s'il le désire (ce qui est relativement rare) leur ordonner de se dévêtir et c'est justement cette relative peu fréquente éventualité qui provoque une grande réaction de honte quand elle se produit (voir note 35).

Note 35: Un supérieur n'a pas le droit de donner cet ordre en présence d'un troisième OEMII. Ce droit est le plus important que possède un OEMII avec un grade hiérarchique et c'est pour cela qu'il se montre prudent avant de l'ordonner.

Quand le supérieur appartient à l'autre sexe ou quand il est plus jeune, un tel châtiment constitue un affront humiliant, difficilement compréhensible pour les hommes de la Terre.

La femme cache toujours sa poitrine. Pour nous, les muscles, bras, tête, gorge, mains, pieds et lèvres ne sont pas des zones érogènes, c'est pour cela que le " baiser

" n'a pas de signification. Sont générateurs de plaisir sexuel surtout les organes génitaux, les seins, le ventre, les fesses et le dos. Quand nous devons nous soumettre à un quelconque processus que vous appelleriez chirurgical - en cas de traumatisme qui affecte une zone corporelle - on recouvre l'épiderme d'UBAA SIAA, un pigment qui colore la peau de taches polychromes.

Une des "peines" graves prévues dans les UAA (législation) de UMMO consiste précisément à dépouiller publiquement la personne en infraction de ses vêtements et à l'exposer nue dans une enceinte transparente conditionnée thermiquement. Cette sanction bien que toujours en vigueur, ne s'applique actuellement jamais, mais elle fut relativement fréquente dans des époques proches.

D 100	T4 - 18/21	ajh corr: 11/05/04 21/09/04	II-II-97/101
Titre de la lettre:	Impossibilité d'apporter des preuves de l'existence d'UMMO		
Date :	12/06/1971, reçue le 19/06/1971		
Destinataires :	Association ERIDANI		
Notes :	(1 lettre - 4 pages - Postée à Londres)		

UMMOAELEUE

Chers amis d'Espagne :

Nous avons observé avec une préoccupation progressive la diffusion croissante que la nouvelle de notre existence a atteint dans ce pays historique de l'Europe.

Nous énonçons cette crainte, dans l'ordre des troubles hypothétiques que pourraient provoquer mes frères, puisqu'à présent nos séjours dans cette nation sont sporadiques et de brève durée.

Mais nous constatons avec tristesse que nos demandes antérieures n'ont pas été estimées à leur juste valeur. Nous vous l'assurons : que nous puissions qualifier sans crainte de sous-estimés et de très graves les troubles que pourraient provoquer aujourd'hui une adhésion à nos témoignages, notre pensée et notre propre science, n'est pas une simple appréciation subjective. La culture d'un réseau social ne peut, dans un état de développement inharmonieux, être violentée profondément par l'insertion de greffes étrangères sans un grand dérangement en son sein.

Ni notre philosophie, ni nos principes scientifiqotechniques, ni notre tissu social ne peuvent à ce stade historique de la Terre servir de modèles avant que vous dégagiez vos propres règles de civilisation. N'acceptez pas ce principe, à évaluer les avantages obtenus et à les comparer aux dommages provoqués, vous constaterez un rapport en faveur de ces derniers.

Le mirage d'une libération de l'humanité terrestre, des misères inhérentes à sa propre évolution, par des êtres d'origine galactique, peut déclencher chez vos frères des mécanismes émotionnels très difficiles à contrôler. Nous refusons cela systématiquement ; et notre attitude se cristallise sur ce point, bien plus si possible, en apportant les données objectives qui appuient totalement notre vérité ; en remettant les preuves absolues qui avalisent notre témoignage ; en clarifiant les concepts qui apparaissent diffus dans nos écrits. De cette manière, nous évitons que l'information, éparpillée entre quelques OEMMII (HOMMES) de la Terre, atteigne un seuil de vraisemblance dangereux.

Nous ne pouvons de ce fait vous apporter les arguments qui serviraient à sanctionner positivement pour vous l'existence hypothétique de ces voyageurs originaires d'Umno.

Nous ne pouvons du moins que féliciter ceux d'entre vous qui, malgré la lecture de nos rapports, ont conservé leur indépendance de jugement, observant face à nous une attitude critique juste et valable,

attaquant rationnellement notre propre version, après une exploration rationnelle analytique et systématique, quand celle-ci s'affronte aux théories aujourd'hui en vigueur sur cet astre solide.

Bien que nous émeuve aussi, et engendre en nous une affection irrépressible envers ces quelques-uns de vos frères qui, guidés plus par leurs sentiments très nobles que par un processus de rationalisation logique, se sont vus impérieusement appelés à nous admirer en essayant même d'assimiler autant que possible nos idées. Pour que cela ne soit pas trop douloureux, nous nous voyons obligés de combattre, avec une dissuasion douce, leur comportement erroné.

Il existe sur Terre des idéaux substitutifs aux nôtres que vous pouvez épouser sans crainte et avec une espérance solide. Une autre ligne d'adhésion vous submergerait dans un labyrinthe angoissant, pour enfin vous briser contre un miroir qui reflète avec des éclats trompeurs l'image d'une Utopie. Voyez, vous frères de la

Terre, nos conseils tels que :
L'ÉLABORATION D'UNE ÉPISTÉMOLOGIE PLUS OBJECTIVE,
L'ACCEPTATION D'UNE CONDUITE ILLUMINÉE PAR UNE MORALE
SOCIALE ÉLEVÉE, LE REFUS DES FACTEURS QUI INHIBENT LE
PROGRÈS IDÉOLOGIQUE ET SCIENTIFIQUE. L'ÉTUDE APPROFONDIE DE
VOTRE CADRE ÉCOBIOLOGIQUE SOCIAL EN PRIORITÉ SUR D'AUTRES

RECHERCHES, LA DÉFENSE DE LA JUSTICE SOCIALE BIEN AU DELÀ DES PRINCIPES D'ORDRE, L'ADHÉSION COURAGEUSE À UNE CAUSE QUE LA CONSCIENCE DES IDÉAUX DE CHAQUE HOMME SIGNALE COMME LA PLUS CAPABLE DE SATISFAIRE LES IDÉAUX D'UN RÉSEAU SOCIAL LIBÉRÉ DE L'OPPRESSION D'UNE MINORITÉ SUR LES JUSTES INTÉRÊTS DES AUTRES, L'ACCEPTATION D'UNE TÉLÉOLOGIE QUI POSTULE UN PRINCIPE DE CAUSALITÉ DANS LE COSMOS ; LE RESPECT PROFOND ENVERS LES CONCEPTIONS MENTALES DES AUTRES OEMMII BIEN QUE JUGÉES ÉQUIVOQUES..... Vous pourrez les respecter si vous désirez une vraie évolution de la biosphère terrestre. Mais certains de vos frères de la Terre, d'une honnêteté sublime et d'une intelligence éminente, ont déjà formulé de telles exhortations. Nous nous limitons à signaler leur concordance avec notre pensée.

Ce préambule peut vous induire à penser que nous tentons de faire pression pour qu'on ne fasse pas de recherches sur nous ou bien pourrait faire suspecter que nous vous invitons à ne pas partager nos idées et à vous conseiller une grande réserve, constituant une pression subtile et rusée - pour vous inciter - pour que vous vous appliquiez encore plus à vous immerger en nous. De cette manière vous conclurez que notre conduite discrète n'est pas plus qu'un astucieux stratagème étudié psychologiquement pour gagner des adeptes suggestionnés par l'ésotérisme et le mystère.

Nous ne pouvons empêcher que vous acceptiez ce sophisme injuste et amer pour nous. Mais penser qu'il en fut ainsi, les faits à eux seuls démentent ce postulat. Depuis que la nouvelle s'est répandue, nous avons restreint nos contacts. N'importe lequel d'entre vous qui se

fatigue à réaliser une étude, même superficielle, ne pourra prouver que nous avons créé quelque groupe de coreligionnaires et encore moins une opinion des masses, mais bien que nous avons jugulé précisément avec fermeté quelque tentative en ce sens, en faisant attention que ces différents hommes de la Terre dispersés dans de petits pays ne se connaissent pas entre eux. Précisément ce pays : ESPAGNE constitue une exception due aux circonstances connues de vous, mais vous mêmes êtes témoins que notre flux informatif a été s'affaiblissant précisément en proportion inverse de l'alarmante diffusion de ces rapports.

On ne peut soutenir sérieusement que nous essayons de capter des "adeptes" parmi les OEMMII de la TERRE, mais naturellement vous êtes libres de penser et d'agir comme vous voulez. Personne ne peut nous accuser d'avoir gravement violé cette liberté sacrée pour nous. En somme, au cours de nos relations nous avons formulé des prières qui naturellement ne vous compromettent pas face à votre conscience ou aux législations respectives de vos pays. Mais si libres que vous soyez d'agir en raison de notre présence parmi vous : la liberté vous autorise à utiliser nos rapports de n'importe quelle manière pour

réaliser des sondages et recherches, même pour nous attaquer, et nous sommes libres d'utiliser notre propre droit d'autodéfense, nous enveloppant dans un rideau de fumée, suspendant tout signal qui nous identifie, annulant les envois postaux comme nous l'avons déjà fait pour nos conversations téléphoniques depuis quelque temps après un incident dont fut le protagoniste un de mes frères aux États-Unis d'Amérique du nord.

C'est le seul équilibre valide et éthique dans nos relations propres avec les hommes de la Terre, faute, pour l'instant, d'un impossible instrument qui régularise officiellement une alliance mutuelle. Inutile de vous indiquer la simplicité des procédés que nous choisirons pour, en cas de péril, convaincre toute l'humanité de la Terre que notre existence parmi ses habitants est une imposture. Toutes les lettres d'informations que nous avons écrites ont été soigneusement étudiées en fonction d'une telle urgence. Si nous nous sommes vus obligés d'introduire des éléments de doute ce n'est pas pour vous tromper. Nous pouvons vous assurer que l'ensemble global de l'information à vous accessible est authentique et pure - sans présumer de la possibilité future que nous nous voyions obligés d'introduire un confusionnisme licite qui neutralise toute intention sérieuse de faire prendre sérieusement conscience à l'échelle macrosociale que nous nous trouvons dans votre biosphère.

HOMMES DE LA TERRE : Nous aimerions, une fois pour toutes, que vous soyez conscients de notre véritable objectif. Nous avons remis à quelques-uns de vos frères d'esprit très ouvert, répartis dans différents pays pour qu'ils les conservent comme PREUVE future inéquivoque de notre séjour en voyage d'exploration et d'analyse de cette planète. Les destinataires doivent se convaincre qu'ils sont de simples gardiens choisis au hasard parmi les personnes prédisposées à respecter ces rapports qui extraient quelques aspects de notre culture.

Mais cela ne les autorise pas à propager nos principes comme des substituts ni comme des compléments à ceux qui règnent parmi les Terrestres. Vous êtes obligés de suivre fidèlement votre propre évolution, de respecter vos lois aborigènes ; et même dans le cas où se poserait le pénible dilemme d'avoir à choisir en cas de conflit entre vos propres coterriens et nous, êtres étrangers à la corticosphère de l'astre solidifié Terre, vous devez sans hésiter un instant être fidèles aux vôtres. Nous disposons largement de moyens dissuasifs non sanglants pour nous défendre de vos injustes attaques mais nous ne tolérerons jamais l'infamie pour un seul homme de la Terre de devenir traître à ceux qui l'ont engendré.

Pardonnez-nous amis, si nous insistons en réitérant dans ces termes que nos relations mutuelles sont fondamentales :

Nous avons pris contact avec quelques hommes de la Terre, conscients de pouvoir passer inaperçus en nous mêlant à vous dans un programme destiné à envoyer à notre planète mère Ummo d'amples informations sur les aspects géologiques,

biologiques, astronomiques et socio humains de cet astre solide. Ces hommes de la planète visitée ne seront pas troublés dans leur processus évolutif et cela, non pas par un concession gracieuse de notre part, mais en vertu des lois morales universelles que nous ne désirons pas transgresser. Ils sont libres de faire un usage arbitraire de ces rapports mais ils ont à suivre nos conseils à ce sujet. Ils sont libres de les garder secrets ou de projeter une persécution implacable contre nous, s'ils nous jugent équivoquement constituer un danger. Mais, si en vue de se convertir en prudents et passifs dépositaires, ils accèdent à une quelconque conduite qui puisse transcender au niveau macrosocial le reste du réseau socio humain terrestre, l'alliance tacite que de notre propre initiative nous avons tendue entre vous et mes frères sera rompue. Le silence et l'hermétisme ont remplacé ces fuites informatives soigneuses et nous compléterons une telle mesure en injectant dans les milieux de la Terre des doses suffisantes d'information perturbatrice, pour que tout le reste de la documentation rétrospectivement accumulée apparaisse aux yeux des techniciens et des profanes comme manquant de valeur probatoire, la dépréciant en somme.

Ceci est notre vraie position, que nous savons sincère. Si vous préférez croire qu'à travers elle se cachent d'obscurs desseins, de ténébreux plans d'un hypothétique groupe dont les objectifs finals seraient immoraux et dont l'origine pourrait être terrestre ou extraterrestre, vous êtes naturellement libres de le faire. De ce point de vue, il nous est impossible de vous en dissuader sans léser notre propre et légitime défense. Si vous estimez devoir harceler les gouvernements de la Terre parce que nous constituerions un risque sérieux -quelqu'un l'a déjà fait avec une grande dose d'ingénuité- faites le avec une totale tranquillité de conscience. Pour notre part nous sommes sûrs que pas une seule preuve ne pourra montrer que nous ayons fait quelque dommage à nos nobles hôtes de la Terre.

D 101	T1 -17/18	ajh corr: 11/05/04	II-II-82/84
Titre de la lettre:	Régulation des informations en fonction de l'impact		
Date :	16/10/72		
Destinataires :	ERIDANI pour Monsieur Farriols		
Notes :	Lettre à R. Farriols avec paragraphes pour Darnaude, Guerrero, Dominguez Montes, D. Garrido, Eridani,		

UMMOAELEUE

A ESPAGNE

M. RAFAEL FARRIOLS

Nombre de copies : une

Monsieur :

Nous aimerions vous transmettre, ainsi qu'à vos frères, notre respectueux salut. Vous et vos frères d'Espagne n'avaient pas reçu de nos nouvelles depuis longtemps,

et nous ne voudrions pas que vous l'attribuiez à une attitude méprisante ou à un oubli ou à notre manque de temps pour vous consacrer notre attention.

Nous voulons simplement doser notre information, comme déjà nous vous en avertissions dans des occasions précédentes, car notre désir réitéré dans d'autres lettres est de passer le plus inaperçu possible

Nous adaptons notre information en fonction de l'impact qu'elle peut causer dans le Réseau Social. Maintenant l'Espagne nous a oublié, après une phase de rumeurs très pernicieuses pour vous, qui circulèrent dans les milieux amateurs de l'étude des O.V.N.Is, comme vous les appelez.

C'est pourquoi nous ne voyons pas d'inconvénients à renouer le contact surtout si c'est au travers d'une association reconnue officiellement par l'État espagnol.

Mais si les rapports continuent à se répandre dans des milieux étrangers en provoquant des réactions de scandale, nous nous sentirons, pour votre bien (une telle réaction n'est pas préjudiciable pour nous), obligés de les suspendre.

C'est pourquoi nos subites réactions de silence pourront vous étonner, car nous détectons parfaitement de telles réactions chez vos frères.

Nous renouons avec quelques rapports incomplets, mais nous vous indiquons que nous continuerons à vous les envoyer d'une façon systématique et hétérogène.

Nous désirons vous féliciter, Monsieur, pour votre travail d'analyse des documents qui déjà sont historiques dans nos relations avec le Pays Ibérique. Ces pages correspondent à des informations de caractère très élémentaires, remises à un groupe non spécialisé, à fin didactique primitive, mais indispensable dans cette étape expérimentale qui fut très précieuse pour nous. Je désire maintenant que mes messages personnels parviennent à ces frères.

IGNACIO DARNAUDE ROJAS MARCOS

Monsieur : des nouvelles de votre recherche sur le séjour de mes frères à Albacète (ESPAGNE), les années passées, nous sont parvenues. Nous vous félicitons respectueusement pour votre analyse méthodique. Que vous croyez ou non en notre existence, nous aimerions vous envoyer notre respectueux salut, nous désirons avec ferveur que vous n'interprétiez pas mal les événements malheureux de nos relations avec cette gentille dame qui donna l'hospitalité à mes frères ; si nous avons choisi cette demeure ce fut simplement à cause de l'auréole de mystère qui entourait Doña Margarita et servit à mes frères de camouflage pour leurs activités et leurs études. Les rumeurs sur ses troubles mentaux malheureusement réels enlevaient de la crédibilité à toute suggestion d'enquête officielle, qui aurait eu lieu à notre propos dans d'autres circonstances. En effet, les nouvelles insolites en rapport avec notre

présence n'étaient pas prises en considération par les très compétentes, mais sceptiques, Dignes Autorités espagnoles. Je peux vous assurer, Monsieur Darnaude, que mes frères n'ont rien fait à l'époque qui viole la législation espagnole, car nous sommes respectueux, sauf en cas de légitime défense, des structures sociales qui nous accueillent.

Révérant Père Lopez GUERRERO

Monsieur : Nous désirons vous saluer avec cordialité et fraternité, si toutefois ceci pouvait être possible par identité des codes génétiques. Nous vous écrirons personnellement si cela nous est possible. Nous savons la grande sympathie que vous nous portez, Monsieur. Cela nous réconforte et nous mettons notre bras sur votre poitrine. Nous permettez-vous cependant de vous exhorter ? Nous voudrions que beaucoup des malentendus sur nous soient éclaircis. Nous désirons la prudence dans les interprétations, c'est pourquoi nous clarifierons dans nos lettres quelques concepts que vous n'avez pu naturellement mesurer malgré vos efforts de compréhension.

Monsieur DOMINGUEZ MONTES Un salut, honorable ami. Nous avons écouté attentivement vos spéculations exposées au cours du symposium dirigé par Monsieur Farriols. Nous vous demandons de ne pas interpréter comme une flatterie servile ou courtoise notre considération respectueuse de vos analyses. Si nous exceptons quelques médecins d'Australie, quelques-uns de vos frères d'Israël et quelques chercheurs français, qui sont allés plus loin que vous dans leur étude, nous vous assurons que personne n'a mis autant d'intérêt à faire une critique sérieuse et méthodique de nos rapports. Nous vous demandons seulement d'être prudents en diffusant vos futures recherches; nous préférierions que rien n'avalise la vraisemblance de notre existence. Merci d'avance, Monsieur.

Monsieur DIONISIO GARRIDO Monsieur : la prochaine lettre à votre attention sera remise à un organisme autorisé. Mais il est nécessaire que vous y soyez inscrit officiellement comme adhérent. D'ailleurs il n'existe pas de raisons pour conseiller votre abstention. Il nous est impossible de communiquer avec des sociétés ou des personnes physiques non autorisées.

Adressez nos saluts à vos bons amis, sceptiques ou non, qui sont intéressés par nous,

Mesdames Gil Ramos, Angel del Campo, Alicia Araujo, Labro Begule, Mesdames de Mejorada, Monsieur Villagrasa Novoa, Monsieur Martínez Andre, Monsieur Jordán Pena, Monsieur Villalba, Monsieur Ibáñez Beleña, Monsieur Imbert, Monsieur Ribera Jordá, Monsieur Fernando Calderón, Monsieur Mingorance, Monsieur José Antoni Cezón, Monsieur José Maria Vergara, Don Andres Baretino, Monsieur Ortiz Sánchez, Monsieur Ramírez Gómez, Monsieur Federico Guibernaut, Monsieur Baretino García, Monsieur Borrás Gabarro, Monsieur

Aguirre Ceberio, Monsieur Plaza Beguernices, Monsieur Barrenechea, monsieur Gutierrez del Soto, Monsieur Quintana, Madame Nuria de Vera, Madame Gloria Martínez.

Nous ne désirons pas que des copies soient faites. Nous vous restons cordialement reconnaissants de la remettre à son destinataire.

D 102-1/2/3	T1-19/26	ajh corr: 11/05/04	I-1-48/54 - 55/58 - 59/62
Titre de la lettre:	Coutumes sexuelles - éducation - mariage		
Date :	16/10/72 31/10/72 11/12/72		
Destinataires :	ERIDANI pour Monsieur Farriols		
Notes :	(3 lettres, suites de la lettre D99)		

D102-1

Conservez cette copie Monsieur RAFAEL FARRIOLS C..

Les jeunes enfants, comme nous vous en avons informé antérieurement, quittent leurs parents à l'âge de 13,7 ans terrestres et sont envoyés à l'UNAUO UEEE.

Ils n'emmènent ni valise, ni effets personnels mais seulement leur tunique qui sera détruite à leur arrivée et remplacée par une autre (ceci n'est en rien exceptionnel compte tenu que quotidiennement le vêtement est d'abord dissous par voie chimique et qu'ensuite les résidus sont éliminés sous forme d'hélium et d'hydrogène).

UMMOAELEUEE leur procurera ce qui est nécessaire pendant leur stage d'enseignement et de formation dans les centres UNAUOOUE.

Note 37 : Selon notre conception de l'éducation, l'OEMII doit se débarrasser psychiquement de tout lien familial. L'adolescent cesse en ce moment d'être sous la tutelle de ses parents pour se convertir en un nœud du Réseau social avec tous les droits et responsabilités que cela implique comme être - qui - jouit - de - toute - sa - liberté au sein de la société d'Ummo. Il est certain que durant le processus de formation il doit se soumettre à une discipline de fer qui limite en grande partie ses autres droits, mais n'oubliez pas que l'OEMII d'UMMO établit une échelle de valeurs en ce qui concerne ses droits, dans laquelle le droit d'acquérir une FORMATION est inaliénable. Pas même l'individu lui-même en sa pleine

conscience ne peut volontairement y renoncer. On évite ainsi que des facteurs externes puissent par suggestion le forcer à cette renonciation. Nous tendons à l'étendre au domaine juridique pour vous expliquer que cette norme s'est étendue à beaucoup d'autres droits auxquels sa propre volonté ne suffit pas pour y renoncer. Ainsi envisagée, l'UAA défend l'OEMII, même de lui-même.

Nous utilisons un exemple de manière que la portée de ces UAA vous soit familière.

Sur Terre un homme qui souffre d'un syndrome psychopathologique appelé par vous sadomasochiste peut, s'il le désire ainsi, s'humilier devant une autre personne du même ou de l'autre sexe, et établir par rapport à elle un rapport librement consenti de soumission qui peut aller de la flagellation à la coprophagie imposé par le sujet actif. C'est l'homme lui-même qui opte pour cette situation parce que son esprit estime que ceci lui procure rapidement un plaisir de caractère sexuel. Cependant n'importe quel neuropsychiatre vous apprendra que le malade qui agit ainsi se cause volontairement un dommage, facilement prouvé, dans la structure de sa personnalité.

Ne serait pas possible non plus sur Umno n'importe quel modèle de relation de travail qui implique la subordination à un supposé chef d'entreprise qui obtiendrait à ce titre une plus-value au prix du travail du subordonné, même avec le plein assentiment de cet Oemii, puisque les deux violeraient ainsi l'UAA (législation morale à effet exécutoire).

Dans les deux cas décrits dans les paragraphes précédents, on détruit la liberté, même avec le plein consentement du sujet. De plus l'UAA distingue nettement entre l'OEMII physique, bénéficiant des droits inhérents à l'IBOZOO (dit du point ou nœud d'un réseau), du réseau social de l'être ou entité ESEE OOA (CONSCIENCE DE L'INDIVIDU), puisque les deux dans la pratique peuvent entrer en conflit ou en collision avec préjudice mutuel. Ce sont des aspects de caractère juridique inconnus de vous.

Durant un premier stade ou phase de caractère enseignant qui dure l'équivalent de 3,2 années terrestre comme valeur statistique moyenne, les deux sexes sont intégrés dans les mêmes groupes. Les directeurs de ces groupes peuvent aussi être des deux sexes et il n'est pas rare que leurs âges soient identiques ou même inférieur à ceux des membres de tels groupes.

Note 38 : Avant de poursuivre notre rapport, nous désirons vous avertir de la grande gamme de risques que vous prendriez, si vous tentiez d'établir un modèle éducatif inspiré de nos propres patrons didactiques et pédagogiques. Le contexte psychosociologique est si différent entre les deux cultures qu'injecter certaines méthodes, qui ont pour nous un résultat optimum, dans vos systèmes de la Terre

aurait pour effet avec une forte probabilité de produire une contre productivité extrême.

Ainsi dans certaines phase du processus éducatif, ainsi que nous le rationalisons, nous suspendons la mixité des sexes dans les lieux où se rencontrent les jeunes. Les motifs sont différents de ceux que vous pourriez présumer c'est-à-dire de ceux purement sexuel (plus tard ils reviendront fréquenter le centre mixte).

Mais dans votre cas nous jugeons que la coéducation est d'une importance vitale dans tous les niveaux de l'enseignement, sans voir aucun motif de devoir l'interrompre, même temporairement, comme dans nos UNAUUO UHEE.

Dans la première période, comme nous le disions, nous éduquons ensemble les petits et les petites dans la même "zone" (nous ne pouvons traduire autrement les enceintes en forme de cités champêtres semi-enterrées, modulés de telles formes qu'y apparaissent les caractéristiques communes aux étendues résidentielles industrielles et rurales des autres zones d'Umno). En elles, sont condensés non seulement les structures d'habitations et de productions construites par les oemii, mais des configurations de caractère géologique et des cultures artificielles de végétaux ainsi que des exemplaires de notre faune.

Les jeunes doivent apprendre d'abord les schémas et fonctions corporels sans distinction de sexe. C'est ici où notre système enseignant rencontre un sérieux problème qui, s'il était transplanté dans le milieu humain de la Terre, serait difficilement résolu.

Nous accordons une énorme importance à la nudité (aussi bien les hommes que les femmes) au point que la plus grave sanction punitive sur notre planète est précisément de mettre à la disposition visuelle de leurs frères le corps du transgresseur de l'UAA.

Aucun OEMMII depuis ses 6 ans d'âge terrestre (âge approximatif de la pleine conscience) ne choisirait de permettre la vue de son corps, même de la part des familiers.

Mais d'autre part, le processus éducatif exige une connaissance intégrale des fonctions organiques et de la structure anatomophysiologique de l'OEMII.

Un jeune n'aura jamais honte de parler de telles fonctions ou de sa structure corporelle ou de généralités abstraites sur l'OEMII, du moment que, en ce qui le concerne, les zones érogènes de son propre corps soient toujours protégées. Cet obstacle a été levé récemment au moyen d'images tri dimensionnelles, qui apparaissent dans un écran à structure en dôme, images correspondantes à des types

physiologiques d'OEMII sélectionnés chez des inculpés pour transgression aux lois d'UMMO

Les jeunes assistent respectueux à ces démonstrations, embarrassés par le sentiment de compassion que leur produit la vision de l'image d'un de leurs frères, malheureux de ne pas avoir pu respecter la loi et d'être utilisé dans ce type de démonstration.

Il est difficile que vous compreniez sur Terre la complexité de cette classe de sentiments. D'une part la fonction répressive que vous nommez "pouvoir exécutif judiciaire" sanctionne un frère en le privant de ce qui est le plus précieux pour lui : le vêtement qui protège son intimité personnelle. Personne ne fuit au contraire, pour un faux concept de charité, de pitié ou de pudeur, la vision de l'image corporelle (réelle ou projetée). Nous comprenons tous que nous avons à contribuer à la justice en contemplant le corps d'une femme ou d'un homme victime de sa faiblesse vis-à-vis de la législation qu'il a transgressée. Mais personne ne se réjouira en son for intérieur, personne ne profitera en se distrayant de la terrible honte de l'accusé. Tous souhaitent que le caractère punitif - fonctionnel de la mise à nu soit bref et qu'il soit permis au frère disgracié de s'habiller à nouveau. Et c'est précisément en relation avec le système pédagogique, par lequel une telle formule punitive exerce une fonction très utile à la société, comme compensation au moins aux dommages qu'elle a subie par la transgression de ses lois.

Heureusement les punis sur UMMO sont peu nombreux. Actuellement le pourcentage de YIHIE (femmes) est supérieur à celui des JEE (hommes) de presque 23%.

Mais cette situation qui nous remplit tous de plaisir, comme preuve de la santé morale de nos frères, cause de sérieux problèmes dans le domaine de l'éducation, surtout dans les cours d'anatomie et physiologie, car les jeunes élèves ont besoin de tels condamnés pour leurs travaux pratiques.

NOTE MARGINALE.

Les expériences "in vivo" sont radicalement prohibées sur UMMO, aussi bien sur les OEMII que sur les animaux, à partir d'un certain niveau de structuration neurocorticale caractérisée. Les seules expériences tolérées, admises comme valides par la loi, exigent de ne pas léser la structure corporelle, ni produire de sensation douloureuse. Cependant nous connaissons des techniques qui permettent l'accès aux organes internes, sous blocage anesthésiologique des centres, sans perte de conscience et avec récupération de la structure histologique blessée.

Ces techniques sont tolérées par l'UAA. Ainsi même le condamné peut toujours être accessible tactilement à n'importe quelle zone de son épiderme à la volonté de n'importe lequel de ses frères.

Tout ceci peut choquer la sensibilité d'un Oemii de la Terre qui aura du mal à comprendre comment un adolescent a le droit d'entrer dans l'enceinte conditionnée thermiquement de la "zone" où est gardé un condamné, comme s'il s'agissait d'un cobaye comme ceux utilisés sur Terre, et sans "parler" (c'est-à-dire sans communiquer) avec lui. Il peut s'agir d'un jeune du double de son âge. Il peut le toucher pour vérifier sa réaction sans que celui-ci n'ose se défendre ou le dissuader.

Cette situation, qui imaginée sur Terre scandaliserait les juristes d'un état de droit pour "transgression des droits humains", est complètement justifiée dans le cadre de notre société.

L'humiliation qu'entraîne pour l'OEMII condamné ces situations dramatiques, et la fonctionnalité qui les fait aller de pair avec un haut niveau d'utilité sociale, compensent par cette voie catharique le dommage qu'à un autre moment il fit à la société en violant les lois de son réseau.

L'accusé qui, pour une période déjà fixée, a été converti en propriété sociale de ses autres frères, et a pleuré sa terrible honte d'être "converti" en images visualisées devant des étrangers, familiers et amis, purgera sa faute jusqu'au bout. Il pourra maintenant réintégrer honorablement la société. Personne ne lui rappellera l'infamante période antérieure, personne ne pourra l'invoquer dans le futur afin d'exercer un quelconque type de discrimination. Cet enfant qui un jour a touché ses parties génitales, emporté par sa curiosité scientifique, sera aujourd'hui son élève ou son subordonné respectueux, sans que ne se mesure dans l'absolu chez l'ancien condamné quelque soupçon de vengeance au souvenir de l'épisode antérieur.

Nous disions que les jeunes dans l'UNAUOUEE, vivent ensemble entre eux en formant une population autonome, un RÉSEAU SOCIAL en petit où ils s'habituent à pratiquer leurs fonctions sociales. Les professeurs, comme vous les appelez, sont des éléments étrangers à ce réseau.

Le concept de professeur, ainsi que nous l'entendons, diffère largement de ce qui est familier pour vous, hommes de la Terre. Sur un seul plan semble exister une ressemblance avec les professeurs et maîtres qui prêtent leur service dans les universités terrestres : leur spécialisation.

Le groupe social des jeunes en processus de formation dispose d'un trio de tuteurs des deux sexes (jamais les trois ne sont du même sexe). Ces OEMII représentent l'UMMOAELEUEE c'est-à-dire la suprême hiérarchie d'UMMO dont la fonction est plus l'orientation que l'exécutif ou la répression. Les jeunes sont influencés à découvrir eux-mêmes la vérité en s'en approchant asymptotiquement et heuristiquement. Ils doivent découvrir par eux-mêmes comment s'articule un réseau social pour éviter les tensions internes qui le désagrègeraient et le rendraient

malheureux. Ils doivent par-là même résumer en peu de XEE (période de temps) tout le processus de découverte des lois naturelles que nos ancêtres scientifiques réalisèrent. Mais naturellement des adolescents et jeunes abandonnés à leur propre dynamique psychophysique ne pourraient se structurer d'une manière parfaite. Ils ont besoin non pas tant qu'on dogmatise les enseignements des différentes disciplines, mais qu'on leur enseigne la voie rationnelle pour arriver à elles par la voie spéculativo-empirique.

En résumé de ce que nous avons détaillés précédemment, le processus de tout notre système éducatif présente ces aspects singuliers qui:

- Tendent à former chez l'Oemii des mécanismes neuro-réflexes qui le rendent capable de répondre au milieu physique et social.
- Tendent à structurer rationnellement la structure somatique, conformément au biotope ou à l'hérédité biologique.
- Tendent à développer les deux types de communication sociale (l'un de caractère télépathique et l'autre psychophonique, malgré les limitations de caractère phono-acoustique qui nous sont inhérentes.)
- Le jeune devra redécouvrir les lois de la nature par l'observation et l'empirisme, en étant doté des moyens nécessaires pour l'expérimentation et en comparant ce résultat avec les lois officiellement admises par la science.

NOTE MARGINALE

Nous désirons éclairer cet aspect éducatif d'un exemple, quoique grossier.

Imaginez qu'un groupe de jeunes, expérimentant dans le champ de l'optique, aient découvert à nouveau la valeur des paramètres qui interviennent dans ce que vous appelez la formule de Stefan. Néanmoins les mesures n'étaient pas soigneuses et les instruments improvisés pour celles-ci peu précis. Le professeur, tuteur, ne tend pas d'imposer les valeurs réelles plus approximatives de la science. Il les stimulera à comparer les résultats avec ceux obtenus par d'autres frères et il se soumettra à la discussion, et aux confrontations avec les valeurs officielles.

Le professeur n'a pas imposé ses critères. Ce sont les élèves qui au vu de leurs résultats empiriques, acceptent la logique des conclusions scientifiques. Le professeur signale cependant les différents chemins expérimentaux ou spéculatifs. L'élève décide d'une option pour une direction et s'il se trompe, auto corrige son propre processus d'auto-enseignement, avec les instruments que lui offre son tuteur. Il n'est pas rare par exemple que dans les premiers stades de l'enseignement, un enfant nie catégoriquement la structure quasi sphérique de notre planète, en

l'assimilant par exemple à une plate-forme cylindrique. Aucun des tuteurs ou de ses compagnons ne rira de cette conviction. Le professeur correspondant lui enseignera les moyens les plus utiles que l'enfant pourra choisir pour affirmer son assertion. Ainsi de lui-même il se convaincra de son erreur.

- Il est inculqué à l'OEMII que même les lois les plus précises sont soumises à de possibles révisions de concepts qui peuvent altérer totalement leur formulation : on prétend ainsi déraciner n'importe quel type de dogmatisme de caractère pragmatique.

- Il est stimulé chez le jeune la faculté de spéculation par un processus dialectique continu. Il est créé chez les élèves le réflexe qui impose que toujours soient réunis en un jeu dialectique de dialogue et de discussion de différentes problématiques.

- Il est stimulé chez l'enfant la régulation de toutes ses fonctions et le développement à pleine capacité des fonctions corticales et endocrines.

- Il est poussé à atteindre, avec ses propres moyens, la prise de conscience de la nécessité des lois morales UAA et il est stimulé à les comparer avec celles inspirées par UMMOWOA, que nous considérons comme la matérialisation physiologique de WOA (le créateur).

D102-2

Nous prions que soit conservée cette copie pour votre frère Rafael Farriols Calvo.

C'est durant cette période que l'adolescent, traditionnellement, doit choisir son partenaire.

Une résolution préalable tacite intervient d'habitude entre les deux qui décident de la soumettre à l'avis de leurs supérieurs enseignants, mais ce n'est pas à ces derniers de décider. C'est le réseau de SAANMOO AIUVA (réseau d'ordinateurs qui s'étend sur tout UMMO) qui analyse les constantes psycho-biologiques et neuro-physiologiques des adolescents ainsi que d'autres données autobiographiques qui figurent dans leur **anamnèse** mémorisée par le réseau.

C'est là que sera diagnostiqué la possible incompatibilité biomentale ou biogénétique, préalablement à la possibilité d'une future liaison.

Le rapport sera ensuite présenté aux adolescents, parfaitement adapté dans sa structure sémantique pour leur compréhension.

(Fréquemment, soit le garçon soit la fille, décide cette consultation préalable avant d'initier des relations avec son partenaire).

Mais la décision exécutive reste finalement celle des intéressés. Naturellement le diagnostic a seulement un caractère consultatif et n'est en rien coercitif, bien qu'on comprenne la faculté de les obliger à en assumer les conséquences.

Peuvent-ils néanmoins dédaigner les conseils des équipements informatiques qui offrent à la garantie d'un indice de fiabilité élevée ?

En fait le dernier compte consulté signale 0,0084 pour 144 cas pour lesquels le couple a préféré continuer les relations en assumant la responsabilité d'un futur échec dans leur future vie conjugale.

Les deux doivent alors attendre le premier cycle d'ovulation de la jeune fille, dont la date est connue avec suffisamment d'avance et avec une marge d'erreur réduite. Jusqu'à ce moment-là ils ne peuvent communiquer par moyen phonique (naturel ou artificiel) ni par moyen télépathique. Ils sont entrés dans une phase que vous pourriez dénommer du terme de méditation pré-conjugale.

Une transgression de l'isolement serait cause d'une rupture ultérieure suivie de graves conséquences de caractère social, puisque sur UMMO on juge humiliant un tel comportement, et bien que tous rapidement oublieront la faute, une telle conduite présente la signification de faiblesse dans l'accomplissement des normes communautaires.

L'arrivée du premier cycle, vers les 15,5 années terrestres pour l'UUIEEE (adolescente féminine), est accueillie avec une grande joie à laquelle participent les amis et familiares.

NOTA.

Nos conceptions quant aux relations sociales diffèrent de celles de la Terre. Pour nous il n'existe pas une distinction définie entre familiares amis et simples connaissances. Dès qu'on entre en contact communicatif avec un de nos frères et avons connaissance de son nom, nous l'incluons à l'intérieur de notre RÉSEAU micro social primaire sans distinction claire de catégories qui se traduisent par des relations avec divers niveaux d'intimité. Celui-ci est mon FRÈRE simplement et partage avec moi les joies et les autres sentiments par-dessus les liens de caractère génétique ou d'ancienneté de connaissance.

Les familiares et les autres frères connus (qui le souhaitent) sont autorisés à entrer dans les enceintes de l'UNAUO UEE, parfois en venant de loin, pour célébrer une espèce de fête intime à laquelle participent toutes les jeunes qui vivent leur

première ovulation. Le futur conjoint adresse publiquement les premières paroles après la longue période d'isolement.

A partir de maintenant les deux jeunes participeront ensemble à tous les actes collectifs de caractère non pédagogiques (sauf s'ils réalisent des études de même caractère) et dormiront ensemble dans la même chambre, mais ils ne pourront voir leurs corps respectifs et leurs relations tactiles ne peuvent affecter les zones érogènes de chacun. Il est inconcevable pour les deux de violer l'UAA bien qu'une transgression ne serait pas punie dans l'absolu, ni socialement critiquée.

Les deux reçoivent à partir de ce moment une formation établie concernant leurs futures relations conjugales. Les deux connaîtront la plus intime anamnèse de l'autre et les faits quotidiens avec leurs frères professeurs et compagnons d'étude seront évoquées par les deux, dans l'intimité. Quand le réseau d'ordinateurs informe que cette phase d'enseignement pré-maritale a satisfait les exigences de formation dans les champs philosophico-religieux, sexuel et planification du foyer ou domestique, peut alors être fixée le moment de l'union.

Nous insistons auprès de vous que cette planification de la vie est très loin de nous convertir en simple machine programmée par un ingénieur cybernéticien. Au contraire le conseil de ces ordinateurs rend plus fécond spirituellement l'union, évite les conflits psycho-matrimoniaux toujours dus au manque d'informations sur les traits mentaux de l'autre conjoint, rendant impossible une plus authentique compréhension entre les époux, en nuancant avec une grande finesse tous les aspects somatiques, religieux, et philosophiques qui interviennent dans l'union sexuelle du couple et rend plus fécond la communion spirituelle en contournant les barrières mentales d'une faible information sur le mariage qui provoque, chez vous les hommes de la Terre, des situations si dramatiques.

Sur Ummo nous estimons que entre l'apparition de la puberté et l'union sexuelle doit s'écouler un temps minimum (l'idéal serait pour nous de faire coïncider l'ovulation avec l'acte sexuel, mais nous avons besoin de conditionner celui-ci nécessairement avec le dernier stade de formation).

L'OMGEEYIEE (fusion corporelle).

Enfin : le moment du premier rapport sexuel est fixé, les parents sont officiellement informés de la décision librement adoptée par les jeunes (l'intervention des progéniteurs dans toutes ces relations est nulle. On ne tolérerait même vu des critiques sur la libre décision de leurs descendants. Sur Ummo la vénération envers les parents atteint des niveaux que vous auriez tendance à qualifier d'idolâtre, mais jamais ceux-ci n'interfèrent dans le libre arbitre de leurs enfants).

Pour la seconde fois ils peuvent se rendre à l'UNAUO UII, pour assister au simple acte de la consommation conjugale :

Durant quelques 1800 UiW (3 jours d'UMMO ; le jour dure environ 31 heures terrestres) les époux sont libérés de leurs obligations éducatives.

Quand tous leurs frères connus sont arrivés, ils se réunissent en cercle, et ceux-ci les saluent avec émotion en posant la main sur la poitrine des personnes présentes. Ensuite les deux se retirent dans une espèce de chambre nuptiale aménagée avec un niveau lumineux minimum, afin de méditer sans communiquer entre eux. Passés ces Uiw la chambre s'illumine avec une lumière suave de ton magenta (violacée) et les deux se dépouillent de leur tunique en fermant les yeux pendant qu'ils le font.

NOTE 40 :

ENTRE NOUS c'est considéré comme interdit d'observer comment se dévêtit l'autre conjoint. C'est seulement quand ils sont dénudés que peut s'illuminer la chambre et être admise l'ouverture des yeux.

Un geste imperceptible indique que les tuniques des deux ont été jetées au WIIWAAI (espèce de puisard pour transmuter les éléments chimiques en gaz de faible nombre atomique). Alors ils se contemplent mutuellement sans toucher encore leurs zones érogènes. C'est pour nous un moment surprenant qui nous impressionne plus que le premier coït. Aucun des deux promis ne prononce aucun son ni aucune autre classe de communication verbale ou codée. Aucun geste ne trahit ce que les deux pensent en cet instant, pendant qu'ils observent avec émotion les traits anatomiques externes de celui qui va devenir le compagnon de sa vie jusqu'à sa conversion en hélium.

L'illumination diminue de nouveau, ils s'habillent à nouveau avec d'autres tuniques et sortent à l'extérieur où les attendent leurs invités. (La tradition antique fixait à 12 de nombre des familiers).

D 102-3

Nous vous prions de transmettre cette copie à votre frère Rafaël Farriols Calvo pour être conservée.

C'est maintenant, une fois à l'extérieur, que les invitées touchent avec leurs mains les poitrines des deux et font connaissance du ministre représentant l'UMMOAELEWEE, lequel porte un équipement terminal réduit du SANMOOAIUVAA.

(Il s'agit d'un dispositif connecté à un immense réseau d'ordinateurs - mémoires qui permettent aussi bien la réception de données que la réception décodée d'éléments d'information).

Le ministre, désigné comme tous mes frères d'Ummo, exerce une fonction sur Ummo que vous pourriez classer en tentant de trouver une charge équivalente sur Terre comme Prêtre, Notaire, Juge de Paix.

Il représente officiellement le réseau social d'UMMO et comme tel possède des pouvoirs de caractères judiciaire et exécutif. C'est généralement un expert en UOALAAOOLEAX (théologie et cosmologie) et comme tel il s'efforce de vivifier aux yeux de nos frères la sublime UAA (législation religieuse) de Ummouoa (représentant incarné de Dieu).

Sa présence dans ce cas a le caractère de conseil en accomplissant en même temps la fonction d'enregistrement du mariage dans le SANMOOAIUVAA,.

Les données concernant les conjoints sont apportées à l'équipement et transmis à des modules de mémoire, qui à leur tour restituent par des chiffres de code "l'acceptation " ou "le refus " du mariage.

En effet : il peut arriver que des facteurs déterminants non enregistrés antérieurement conseillent de retarder ou annuler peut-être définitivement l'union. Dans ce cas le ministre recevrait l'information des raisons qui concourent à cet avis négatif et exhorterait les jeunes à annuler leur engagement. Mais un tel danger est peu probable puisqu'il est très rare qu'au dernier moment surgissent des variables avec un caractère aussi grave.

La série de chiffres rapportés par l'installation leur serviront pour n'importe quelle consultation technique qu'ils auraient désormais besoin de transmettre aux ordinateurs centraux concernant leur corps, leur union, leurs études, leur santé et leurs descendants.

Ils ont déjà accepté tacitement l'union conjugale. La réponse du SANMOO constitue le contreseing de la société d'Ummo. En fait ils sont libres de refuser un avis négatif hypothétique et de s'unir quand même. Ce n'est pas pour cela qu'un tel "ménage" sera considérée comme illégitime, ni que surgira un rejet social envers le couple et leurs descendants .

Mais dans ce cas toute la responsabilité d'un probable échec retombera sur eux. Le corps social d'UMMO s'abstient dans ce cas d'apporter certains types d'assistance sociale et de conseil et ceci constituerait une charge extrêmement forte pour les insensés qui assumeraient de tels risques. Il faut cependant vous informer que dans la pratique jamais la réponse n'est OUI ou NON, mais pour la simplicité d'interprétation c'est ainsi que nous l'indiquons. Le réseau d'ordinateurs donne des indices de caractère probabiliste qui évaluent l'opportunité ou non du mariage. C'est seulement quand les valeurs apportées s'approchent de chiffres seuils déterminés que le ministre interprète comme négative cette information. Ceci est l'explication

que quelques couples rejettent un tel avis, en se basant sur le fait que de tels indices sont évalués à des niveaux seuils d'une certaine ambiguïtés ou incertains.

Tous attendent maintenant l'instant où les deux jeunes se regardent fixement et poseront leurs mains respectives sur la poitrine du conjoint. Ce geste simple est topique sur UMMO puisqu'il constitue notre habituel salut qui acquiert un symbolisme particulier en cet instant, puisqu'il scelle l'accord matrimonial. Le ministre enregistre ces données dans le XANMOO, dans l'attente d'un enregistrement beaucoup plus important. Celui qui marque l'instant de la première relation sexuelle, puisque c'est cette donnée qui constitue pour la SOCIÉTÉ d'UMMO le début de la fusion conjugale comme acte juridique. C'est-à-dire que, sur notre astre solidifié, l'UMMOAELEWEE considère comme situation légale de la nouvelle union celle qui se voit sanctionnée par le premier coït, avec le hasard du destin réservé à la première éjaculation séminale.

Mettant fin à cet acte simple, tous se saluent et se séparent.

Peut-être, pour vous hommes de la Terre, habitués à certains rituels d'une noce, cette simple cérémonie paraîtra excessivement froide, mais n'oubliez pas que ce sont les traditions qui dirigent ces normes codifiées de la vie sociale et que pour notre humanité, au long de l'histoire, c'est la consommation corporelle du mariage qui a marqué l'instant du début de celui-ci et que même s'il existait une funeste époque en laquelle ces actes intimes pouvaient être forcés à être réalisés en public, d'après les UAA émanant d'une de nos ancêtres qui occupa, jeune adolescente, la fonction de dirigeante du gouvernement d'UMMO, les OEMII d'UMMO comme ceux de la TERRE ont toujours considéré inconcevable de ne pas reléguer dans l'intimité cet acte sexuel.

Immédiatement le couple se dirige à nouveau vers la chambre privée dans laquelle sont maintenues les mêmes conditions physiques d'illumination violacée, température, humidité et pression gazeuse, et isolée des fréquences acoustiques et vibratoires. Actuellement on omet les stimulations olfactives qui jadis constituaient une véritable symphonie de parfums, spécialement étudiée pour cet acte. La toilette personnelle par ablutions n'est pas conseillée non plus moins de 600 uiw avant l'acte, pour permettre une exudation épidermique normale pour chacun des deux conjoints. Ce facteur est très important pour nous au point de vue sexuel puisque notre odorat, généralement très sensible, exige traditionnellement d'être stimulé par les composants particuliers de la sueur de notre conjoint. Jusqu'au point que dans le passé, quant était composé une séquence de parfums pour cet acte, on étudiait spécialement les échantillons de sueur de l'homme et de la femme afin que la composition olfactive jouisse d'un lien syntonique et esthétiques avec elles. Le premier acte sexuel va se réaliser. Nous ne pouvons à proprement parler de défloration ou de rupture d'hymen puisque nos YIE (femmes) n'ont pas un hymen de caractéristiques semblables aux vôtres. La technique du coït entre nous est plus uniforme, disons moins riche en modalités

que chez les humains de la Terre. Certaines façons de copuler, qui en des époques passées étaient en vigueur en différentes régions de notre planète, on été abandonnées par nous. A contribué à ceci des conseils de caractères anatomiques et psychiques, inculqués aux générations successives par nos spécialistes. On rejette la coutume physique si étendu chez vous de placer la femme sous l'homme. Les deux commencent l'acte en s'explorant mutuellement avec les organes sensitifs de nos doigts. Les bouts de nos doigts possèdent, à la différence de ceux des humains de la TERRE, une structure histologique très spéciale dans l'épiderme, similaires en certains aspects à la rétine du globe oculaire. Des récepteurs photo - neuronaux se mêlant avec d'autres capteurs de pression et de température, si sensibles que passer les doigts à une distance d'une dizaine de millimètres ou même plus sur la surface de quelque superficie, lisse ou rugueuse, colorée ou noire, exsudante ou non, produit un cumul de sensations que nous soupçonnons être de nature différente de celle expérimentée par vous. Durant plusieurs Uiw, continue ce jeu amoureux exploratoire dans lequel c'est à peine si les mains des deux frôlent ou caressent la peau pour finir à être stimulés de la même manière que celle expérimentée par vous. La caresse buccale des organes reproducteurs est plus fréquente entre nous qu'entre vous et on a aussi condamné comme dangereuse pour certaines zones du cervelet une pratique antique qui constituait à s'introduire dans une Chambre nuptiale rotative qui maintenait un régime spécial d'accélération et de décélération giratoires qui stimulaient l'orgasme en nous.

À part cela le processus a des caractéristiques similaires si nous exceptons quelque chose qui nous est plus habituel que pour vous. Le contrôle du moment de l'orgasme et de l'éjaculation est plus grand. Un capteur connecté par ondes gravitationnelles au XANMOOAIUBAA enregistre le moment de l'éjaculation et par conséquent de la consommation de l'union légale.

L'orgasme est très lent cependant. L'insémination effectuée, le pénis est retiré à l'instant et les doigts de l'homme continuent en explorant le vagin. Il n'y a pas de caresses buccales dans l'intervalle. Le baiser appliqué à d'autres zones érogènes manque de signification pour nous et sera considéré comme répulsif, en lui accordant le caractère de véhicule de transmission virale, bien que les effets pathogènes des virus aient été parfaitement identifiés chez nous.

D 103	TP- 12/13	ajh corr: 11/05/04	II-I-53/55
Titre de la lettre:	Les Ummites à Albacète - " la main coupée"		
Date :	12/12/1972		
Destinataires :	Monsieur Darnaude		
Notes :	(1 lettre - 2 pages) Cette lettre, envoyée de Londres, a été reçue à Séville le 12 décembre 1972, (c'est-à-dire plus de 16 mois après la lettre n°108)		

UMMOELEUEE

Monsieur Ignacio Darnaude Rojas-Marcos

SEVILLE, ESPAGNE

Nombre de copies : une

Cher Monsieur,

Il n'y a que quelques jours que mes frères, en déplacement dans votre nation, vous envoyèrent de Madrid, dans le cadre d'une lettre remise à votre frère Monsieur Rafael Farriols Calvo, un salut respectueux. Permettez-nous de le réitérer aujourd'hui avec une vraie dévotion et estime.

Le motif de cette lettre est exposé ci-après : Nous nous sentirions heureux si vous faisiez un effort pour développer vos investigations à Albacète avec plus de discrétion. Nous constatons qu'elles ont transpiré dans un secteur réduit de la population qui est déjà consciente de certains aspects ambigus de cette histoire.

Mes frères gardent une grande sympathie et du respect pour cette grande dame, votre sœur d'Espagne : Madame Margarita Ruiz de Lihori qui eut la gentillesse de donner l'hospitalité aux miens.

Permettez-nous, monsieur Ignacio, de vous assurer que les versions qui circulent dans votre pays au sujet de cette dame sont en grande partie inexactes et douloureusement injustes. Nous acceptons la responsabilité qui nous revient, qui consiste à avoir créé une ambiance bizarre et ambiguë due à notre présence. Vous savez bien que n'importe quel enchaînement de faits, quand il s'entoure de facteurs énigmatiques et étranges, acquiert de nouvelles dimensions, que les profanes dans le sujet s'efforcent quasi inconsciemment de sortir de leur contexte pour les faire apparaître à la fois comme immoraux et même criminels.

Nous désirons apporter quelques preuves qu'aucun de ceux qui participent à ces critiques n'a agit en violant les lois de votre nation respectable ou poussé par des motivations malhonnêtes.

C'est pourquoi cela nous fait de la peine que de nouvelles investigations de votre part lèvent de nouvelles blessures ; ou de nouvelles raisons fallacieuses de dépréciation pour votre sœur déjà décédée.

Ne considérez pas, monsieur Ignacio Darnaude, notre demande respectueuse comme une exhortation pour que cessent ces études. Vous êtes un homme libre et vous savez que rien ne peut ni ne doit faire pression dans ce sens. Ne considérez-vous pas raisonnable notre demande que de telles analyses se déroulent de manière que ces informations ne parviennent pas à vos frères peu préparés, qui, bien que sans méchanceté, pourraient les pervertir ?

Le fait que votre personnalité montre des traits d'humanité prudente et raisonnable nous pousse à nous adresser à vous. Nous savons que vous avez formulé plus d'une fois de sérieux doutes sur notre identité et cela constitue une attitude sage face à des êtres inconnus comme nous.

Ne pensez-vous pas que faire une publicité excessive sur nous ne peut être utile en rien à vos frères?

Quel que soit le jugement que vous portez sur ceux qui affirment provenir de la planète Ummo, vous conviendrez sans doute sur l'inopportunité de leur accorder une attention excessive.

Voyons la raison :

Si, comme le pensent quelques-uns de vos frères, mes frères et moi-même appartenons à quelque groupe humain terrestre, à une organisation déterminée plus ou moins ésotérique, mus par des ressorts de caractère financier, politique, religieux ou philosophique, ayant des buts de moralité douteuse et de caractère militaire, prosélyte, délinquant, subversif ... Vous comprendrez vous-même qu'en aucun cas il ne conviendrait de créer un alarmisme exagéré et de susciter dans l'opinion publique un intérêt dont le premier bénéficiaire serait cette hypothétique organisation. Au contraire il s'imposerait de nous dénoncer aux autorités respectives de vos nations, aux organisations de police internationale, avec le but de faire avorter ces activités présumées antisociales.

Si comme d'autres de vos frères le soupçonnent, nous étions quelque secte ou société qui utilise la fausse dénomination d'Ummo pour masquer des activités de caractère scientifique, d'investigation sociologique, etc., sans la moindre intention anti-éthique, ne pensez-vous pas que générer une publicité excessive à notre égard pourrait perturber leurs nobles fins? Si nous sommes un petit groupe de farceurs répartis dans différentes nations, engendrer à notre égard une connaissance de notre identité frauduleuse équivaldrait à se faire complice de cette tromperie. Et si finalement comme nous l'assurons formellement, parce que nous seuls nous savons l'authenticité et l'éthicité de notre témoignage, nous sommes des visiteurs provenant de notre planète, alors les raisons pour garder une réserve et le secret dans les déclarations qui pourraient filtrer dans les macrogroupes sociaux de la Terre sont évidentes et il n'est pas nécessaire de les résumer.

Parmi les rares citoyens d'Espagne qui connaissent cette affaire peu claire pour vous, nous voyons en vous un homme prudemment sceptique, procédant à des recherches anxieuses et sans limites. Quelque soit l'hypothèse que vous formuliez sur nous, péjorative ou admirative, elle se doit d'être en cohérence avec les raisonnements exposés plus haut : qui se résument à convenir de l'absence de preuve de notre origine, en nous concédant un crédit excessif pour une part, et en

s'accordant parmi vous et vos frères à ne pas développer une publicité excessive. Nous pensons que vous pourriez agir comme modérateur prudent de quelques uns de vos frères enthousiastes d'Espagne, en leur faisant voir la nécessité de se montrer réticents à notre égard.

Notre objectif déclaré se mesure aujourd'hui en ce que vous êtes dépositaires de ces informations sur les êtres d'Ummo, ce que l'on pourra constater un jour sans ces doutes douloureux et désagréables. Pour cela nous ne pouvons éviter le contact avec vous qui serait la meilleure solution pour entraver tous les risques qui ont été exposés.

Comme contrepartie, vous prenez patience et vous ne nous concédez pas de crédit. Nous croyons que l'attitude la plus prudente est celle de l'homme qui conserve nos informations et expose sans se cacher, en même temps une critique sérieuse de notre exposé testimonial, tout en niant par principe sans plus de preuves l'acceptation de nos inévitables affirmations. Nous avons réitéré des centaines de fois ce conseil en différentes langues, et canadiens et espagnols ont été de ceux qui nous ont prêté le moins d'audience.

Recevez, monsieur Ignacio, nos plus cordiales salutations.

D 104-1/2/3	T1- 35/43 et T4-9/10	ajh corr: 05/05/04 corr: 02/09/04 (citoyen#citadin)	II-II-125/133 II-II-134/141 II-II-142/145
Titre de la lettre:	Comment nous, les êtres provenant d'Ummo, voyons la situation actuelle du Réseau Social terrestre		
Date :			
Destinataires :	Lettre 1: Association ERIDIANI pour Monsieur Garrido - 12 Février 1973 Lettre 2: Association ERIDIANI pour Monsieur Aguirre - 19 Février 1973 Lettre 3: Association ERIDIANI pour Monsieur Barrenechea - 24 Février 1973 , avec appel téléphonique préalable (D 105)		
Notes :	3 lettres, total de 11 pages et 4 symboles)		

D 104-1 | T1- 35/39

UMMOAELEWEE

Nombre de copies:

En anglais:deux

En espagnol: une

Nous vous prions de conserver cette copie en espagnol, pour votre frère Dioniso Garrido Buendia

Passage préliminaire

Hommes de l'astre solidifié Terre:

C'est notre suppliche que vous ne voyez pas dans cette lettre un manifeste exhortatif ni une gamme codifiée de conseils. Vous ne devez pas le qualifier de manifeste puisque nous

sommes dépourvus d'autorité pour diffuser une quelconque doctrine. Nous n'appartenons pas au groupe humain de la Terre, puisque nous provenons d'une structure planétaire alienogéotopologique (Ummo selon l'expression phonétique intelligible dans votre langue) et bien que cela ne soit pas un obstacle suffisant pour prétendre nous définir, nous ne nous sommes pas présentés devant vous officiellement. Nous formons un groupe réduit d'êtres mentalement développés, greffés dans votre milieu social, qui étudie la culture du réseau social terrestre, mais nous restons dans le plus rigoureux anonymat. Cette attitude nous retire évidemment toute forme d'autorité pour prétendre nous adresser à vous de manière doctorale.

Mais bien que vous, Hommes, vous souhaitiez gentiment nous concéder une attestation de véritable autorité, sans que notre identification puisse se vérifier (position que, bien qu'elle soit accueillie par nous avec sympathie, nous ne jugeons pas intelligente ni scientifiquement objective), cette lettre ne devra jamais être qualifiée sous l'épithète de "conseillère". Si vous observez les conclusions déductibles, elles sont évaluées sous notre optique très particulière de notre idiosyncrasie (*ndt*; "*caractère individuel*"), dérivée de notre propre systématique idéologico-scientifique. Notre culture et notre structure sociale ne sont pas exportables. Elles ne peuvent pas s'imiter sans provoquer des troubles parfois plus graves que ceux que l'on veut corriger.

Mais il est également inévitable que nous, en vertu des données parfois très secrètes qui sont en notre possession, nous formulions un jugement de valeur au sujet des structures de la Terre, nous émettions notre jugement critique, que nous ne désirons pas être blessant, et que nous aventurions quelques pronostics qui seront d'autant plus opportuns qu'ils s'éloigneront moins de vos tendances actuelles, sur les processus que nous observons au sein de la société terrestre.

C'est donc pourquoi le présent tirage épistolaire pourrait s'intituler ainsi:

COMMENT, NOUS, LES ÊTRES PROVENANT D'UMMO, NOUS VOYONS LA SITUATION ACTUELLE DU RESEAU SOCIAL TERRESTRE.

Notre lettre est un résumé très abrégé du rapport remis à l'UMMOAELEWEE par nos frères, avec la signature pour insertion dans les mémoires du Sanmooaiubaa (complexe de calculateurs et de processeurs d'information installés sur notre astre froid) de:

١٠٠٠٠٠٠٠ ١٠٠ ١٠٠٠٠٠٠٠

(S104-f1)

Les paragraphes autonomes signalés entre guillemets sont une transcription littérale, reprise le plus fidèlement possible du rapport original. Cette précision de la version en langage qui vous est familier, s'entend avec les additions grammaticales et sémantiques qui la rendent intelligible, puisque nos textes sont extrêmement synthétiques, dépourvus de la morphologie syntaxique qui vous est familière, ce qui rend très compliqué leur décodage sans une addition préalable de formes verbales, d'adjectif, etc.

Le reste des paragraphes a été développé de façon à rendre plus compréhensible le contexte. En tenant compte que les lecteurs de la présente sont vous-mêmes et non nos spécialistes.

Pour des raisons compréhensibles nous omettrons pratiquement 97,2 pour 144 (*Ndt*: 67,5%) des graphiques et images qui accompagnaient l'original.

Le rapport remis comporte 4352038 digits en système à base douze (en se référant à l'information orale) et 20782232.10¹³ digits en base binaire en se référant à l'information graphique.

Les deux versions du présent exposé; anglaise et espagnole, sont d'autre part différentes. Le texte en anglais possède un caractère plus universel (en entendant par là l'acception terrestre), la copie en espagnol est plus attentive aux faits se référant à l'Europe, bien que nous y ayons inséré des références aux États-Unis d'Amérique du Nord et à la République Populaire de Chine.

Vous offrir une transcription complète du RAPPORT remis à Ummo, en dehors de l'extension que nous vous avons indiquée, aurait supposé une résolution préalable de deux autres problèmes:

- L'adresser aux organismes responsables des États de la Terre, ce qui impliquait automatiquement de nous faire connaître officiellement.

- Révéler la nature des sources et le contenu de documents statistiques et de données qualifiées par nous comme très confidentielles

D'autre part nous trouvons injuste de ne pas vous offrir au moins de manière concise, un extrait de nos jugements actuels. En vous faisant dépositaires de la présente version, bien qu'elle ne soit pas divulguée, nous accomplissons ce compromis moral.

"COMMENT NOUS VOYONS LA SITUATION ACTUELLE DU RÉSEAU SOCIAL DE LA TERRE"

peut d'autre part inciter votre frère lecteur à interpréter que le rapport original s'est limité à décrire des situations d'ordre économique, religieux, politique, scientifique, technologique, idéologique, etc... d'une rigoureuse actualité.

Il n'en est pas ainsi: en fait, les études les plus intéressantes se réfèrent à une prognoséologie dans tous ces domaines, c'est-à-dire à une analyse prospective du futur immédiat (vingt-huit années) (*Ndt*: *ceci nous mène aux années 2000*) bien que dans cette version que nous vous avons remise aient été omis beaucoup des aspects les plus importants et des données quantitatives du document mère.

Nous avons fait remarquer, au début de cette lettre de présentation, que nous renoncions à toute attitude de caractère paternaliste envers vous. Nous nous limitons toujours à informer en faisant attention d'éviter dans la mesure du possible les expressions qui pourraient présenter des caractères d'exhortation ou des conseils insérés dans un cadre idéologique défini (le nôtre) puisque les idées de nos frères d'Ummo ne sont pas exportables à ce Réseau Social qui nous a accueilli.

Naturellement il y a forcément divorce entre le plan de nos désirs et le niveau de la praxis quand il existe un flux informatif. Nous ne vous révélons rien de nouveau quand nous vous affirmons que malgré les intentions délibérées de notre part de ne pas permettre des greffes idéologiques, le fait même de remettre à des hommes, dispersés dans de nombreuses nations de la Terre, ces mystérieuses lettres (mystérieuses par l'impossibilité pour vous de vérifier leur exactitude) entraînent une micro-altération dans les variables psychologiques de vos frères.

Ceci est une des explications à notre attitude de laisser inachevés beaucoup de nos rapports. De cette manière nous atténuons encore plus la probabilité qu'ils servent à créer des états larvés d'identification à nos idées, ce qui pourraient se traduire par la formation de groupes idéologiques qui seraient tentés de nous mythifier et de suivre de manière insensée nos propres modèles de pensée.

La nôtre n'est pas, bien sur, une constellation d'idées hermétiques. Notre pensée n'a aucun caractère ésotérique; au contraire elle est fondée sur des bases très rationnelles et encore plus mûrie que la vôtre. Ce n'est pas en vain que notre civilisation est, au point de vue chronologique, plus ancienne que celle de la Terre. L'illusion d'hermétisme provient donc de nos consignes délibérées de censure.

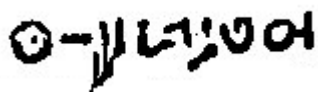
Mais nous ne croyons pas violer ces barrières protectrices que nous nous sommes imposées si nous vous conseillons d'une manière générique de vous appliquer à l'étude des disciplines suivantes: Prognoséologie (étude prospective de l'humanité de la Terre), Sociologie, Neurophysiologie, Théologie, Biologie moléculaire, Barostatique (étude des hautes pressions), Recherche opérationnelle, Électronique, Sémantique, qui seront les branches gnoséologiques qui auront la plus grande incidence sur le développement futur du Réseau Social terrestre.

"COMMENT NOUS, LES ÊTRES PROVENANT D'UMMO, NOUS VOYONS LA SITUATION ACTUELLE DU RÉSEAU SOCIAL TERRESTRE":

La qualification "d'actuelle" se réfère à l'état présent de développement du Réseau Social et de votre Culture. État que nous avons évalué pour environ les 28 prochaines années à partir de l'intervalle 3 UIW (dans l'original la datation se réfère à des temps mesurés sur Ummo) (avec correction pour la Terre) équivalent à: 17 h 12 m G.M.T., le 23 novembre 1972, date à laquelle le rapport original fut envoyé sur Ummo.

Les hommes de la Terre se débattent aujourd'hui dans un état d'anxiété ou d'angoisse, et dans l'espoir d'un futur moins chargé d'ombre.

"Vous savez déjà, frères, grâce à nos rapports de périodicité

programmée ,  (S104-f2) comment la diversification des nationalités et des idéologies, rends plus difficile d'homogénéiser une information objective qui reflète le véritable sentiment des êtres humains de cet Astre solide. Nous vous ajoutons un rapport

auxiliaire, qui contient des données au sujet des différents groupes ethniques à l'intérieur des structures étatiques distinctes qui composent la mosaïque politique de la Terre."

Le développement d'un Réseau Social est conditionné par une telle multitude de variables que dans une première vision analytique il semble à peu près impossible d'élaborer un modèle qui satisfasse aux futures conditions d'évolution. Un seul Oemmi (humain) doué de la liberté de décision peut modifier profondément n'importe quel pronostic prognoséologique élaboré avec patience en se basant sur l'étude des tendances et sur les données scientifiques les mieux choisies. Staline, Hitler, Truman et Churchill parmi beaucoup d'autres, ont modifié par leurs décisions le destin du Réseau social, de manière plus puissante que les autres conditions de type biologique, économique, technologique ou psychosociale.

N'importe quelle analyse impartiale doit donc être subordonnée aux futures altérations provoquées sporadiquement par ces dirigeants de l'équilibre sociopolitique.

Cependant dans ces dernières années il est apparu une nouvelle particularité qui déjà dans notre histoire a également marqué la fin de la domination des individualités sur la base sociale. Nous commençons à observer sur Terre que le degré d'influence de ses leaders, idéologues ou scientifiques, perd de son niveau d'efficacité sur l'évolution bio-psychosociale, face à des conditions beaucoup plus puissantes.

Ainsi nous avons pu constater que dans l'actuel conflit indochinois, dans lequel une petite nation aidée seulement sous forme économique et d'équipements militaires par la République Populaire de Chine et l'Union Soviétique, lutte héroïquement contre une autre nation plus puissante: les États-Unis d'Amérique du Nord, lui infligeant défaite après défaite. La décision du président Nixon d'en finir grâce à une apparence d'un traité de paix, ce qui constitue la première déroute en beaucoup d'années, se heurte à une série d'obstacles objectifs placés par la structure économico-militaire de cette grande Nation. Et cependant les moyens de diffusion de toute la planète l'accusent directement d'être personnellement responsable de perpétuer cette guerre.

Dans l'impossibilité de recenser toutes les variables qui interviennent dans l'évolution, nous allons les regrouper (seulement celles dont l'indice d'incidence a une valeur supérieure à 0,00025) en constellations de facteurs, que nous classerions ainsi :

TENDANCES PSYCHOSOCIALES À LA SOUMISSION.

TENDANCES PSYCHOSOCIALES À LA CONSERVATION DES ATTITUDES.

SUBORDINATION DE LA TECHNOLOGIE.

CAPACITÉ EN RESSOURCES NATURELLES.

DÉVELOPPEMENT DÉMOGRAPHIQUE.

PRODUCTION ET DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL.

CONTAMINATION DU MILIEU ÉCOLOGIQUE.

ÉVOLUTION DES STRUCTURES SOCIALES.

DÉVELOPPEMENT IDÉOLOGIQUE.

DÉVELOPPEMENT SCIENTIFIQUE.

DÉVELOPPEMENT BIOLOGIQUE DE L'ESPÈCE.

N'importe lequel de ces puissants groupes de conditions, qui a son tour pourrait s'analyser en une multitude de composantes, exerce son action sur les autres. Il s'agit donc d'un réseau spatial d'onze nœuds, dont les interrelations offrent un modèle que notre rapport - mère analyse mathématiquement pas à pas. Ici nous nous limiterons à une description du problème qu'implique chaque nœud. L'évolution de chacun d'eux influence à un degré variable les autres. Ainsi nous observons que nous rencontrons l'incidence maximale dans la CONTAMINATION ÉCOLOGIQUE sur la PRODUCTION INDUSTRIELLE, avec une valeur moyenne de tout le flux d'enchaînement (ramification du réseau) de 0,068. Par contre nous évaluons l'influence du premier nœud: TENDANCES À LA SOUMISSION sur la CAPACITÉ EN RESSOURCES NATURELLES comme " tendant vers zéro ".

La future évolution sera donc d'autant moins anarchique et imprévisible que les hommes de la terre auront mieux pu élaborer un modèle mathématique qui contrôle les variables remarquables de ces nœuds.

TENDANCES PSYCHOSOCIALES À LA SOUMISSION :

La première chose qui surprend nos frères expéditionnaires sur la Terre, c'est la structure des groupes sociaux et leur régence par le chef.

Nous sommes accoutumés à la détection des bases neurophysiologiques de chacun de nos frères dès la période de gestation. Nous n'altérons pas, puisque nous violerions nos UAA, les facteurs génétiques qui conditionnent chaque être humain, mais nous évaluons depuis le premier moment la capacité intellectuelle et ergologique de chacun d'entre nous, classant les Oemii en fonction de ces bases. De cette façon, nous savons quand un de nos frères possède les traits mentaux qui le qualifie pour le commandement, et on l'y prépare dans les centres d'études pour accomplir cette dominance.

Ce qui nous effraie, ce n'est pas que vous ne soyez pas parvenu à cette évaluation précoce, mais qu'une fois l'Oemmii développé, et sa capacité intellectuelle reconnue, vos systèmes sociaux non seulement ne permettent pas de nombreuses fois la discrimination des mieux qualifiés, mais encore élèvent à des postes clefs des oemmii peu doués.

Une analyse que nous avons réalisée fait apparaître des résultats affligeants (ÉCHANTILLONS SOCIAUX SÉLECTIONNÉS AU CANADA, EN ARGENTINE, AU MAROC, EN MAURITANIE, GRANDE-BRETAGNE, ESPAGNE, INDE, PAKISTAN, AUSTRALIE, FRANCE, PHILIPPINES, TCHÉCOSLOVAQUIE). Les études furent réalisées par des moyens différents des enquêtes réalisées avec les techniques de la Terre puisqu'on ne soumit aucun questionnaire aux individus sélectionnés. Méthode qui d'autre part biaise les résultats à un degré élevé.

Il s'agissait de savoir qui ils choisiraient comme "maître " au cas où ils seraient forcés de se soumettre à un hypothétique esclavage.

L'option se réduisait à ces stéréotypes: UN INTELLECTUEL, UN HOMME D'INTELLIGENCE MOYENNE, UNE FEMME, UN MILITAIRE, UN ENFANT, UN PRÊTRE CATHOLIQUE, UN OUVRIER AGRICOLE, LE PREMIER MINISTRE DE SON PAYS, UN ARTISTE DE CINÉMA, UN BOXEUR.

Le niveau de sélection pour chaque élément de l'échantillon était situé dans ce que vous appelez le subconscient, et à l'intérieur d'une zone que nous pouvons considérer comme génératrice des volitions (*Ndt: actes de volonté*).

Les résultats moyens (nous ne les détaillons pas par nationalité, quotient intellectuels, âges, professions et sexes) furent les suivants :

Désirent comme maître un MILITAIRE: 27, 409% (le pourcentage maximum obtenu)

Désirent comme maître un BOXEUR: 17,07%

Désirent comme maître un ARTISTE : 14,31%

Désirent comme maître une FEMME : 14,02% (parmi les hommes 9,78%)

Désirent comme maître un INTELLECTUEL : 8,38 pour cent

En dernier lieu nous avons mesuré :

Désirent comme maître un ENFANT : 0,12% (2,86% des femmes)

Cette analyse bien qu'elle ne représente pas toute la population de l'astre Terre, nous conduit à considérer que les résultats ne seraient pas très différents, étant donné l'uniformité observée dans les différents milieux nationaux. Vous pouvez en tirer vous-mêmes les conclusions.

Pour le moment nous concluons à une très forte composante masochiste parmi vos frères, à une adoration mythique de la force apparaissant dans le haut pourcentage de désirs inconscients d'être soumis aux représentants de celle-ci. Ne nous paraît pas aussi grave l'acceptation de la femme comme " maître absolu " quant elle fut choisie par les mâles, puisqu'une telle attitude n'aurait pas eu une grave incidence sur le développement de la Société de la Terre.

D'autre part : la réalité de la scène socio-politique de votre planète corrobore la fiabilité de ces résultats. Les masses se laissent plus facilement entraîner par des strates de neurocorticalisation primitives (des militaires, des sportifs) que par des niveaux ayant un degré plus élevé de développement cortical (penseurs, intellectuels, chercheurs purs, pasteurs religieux, leaders sociaux).

Déjà parmi des groupes d'enfants prédominant plutôt les enfants développés musculairement que ceux doués intellectuellement: les premiers deviennent des chefs de clans ou de groupes.

L'un d'un des grands problèmes des structures démocratiques que vous avez installées et qui constituent leur échec, malgré qu'en principe et dans les tâches sociales actuelles ce soient les formes politiques les plus justes par leur inorganicité et leur respect de la primauté de la loi basée sur les droits de l'homme, c'est précisément le fait que nous avons fréquemment

constaté et qui a été dénoncée par des penseurs de la Terre, qu'une grande partie des Oemii NE DÉSIRENT PAS ÊTRE LIBRES. Ils ressentent le désir impérieux d'être soumis à un maître absolu. Désir inavoué dans un grand nombre de cas, non pas par hypocrisie mais parce qu'il bat dans l'inconscient individuel. [nous savons aujourd'hui qu'il a son fondement dans ce que nous appelons le BUUAWEE VIAEII (NIVEAU SPIRITUEL COLLECTIF)]. Ce désir de soumission constitue une relique dont vous avez hérité génétiquement des époques passées (nous vous conseillons d'approfondir l'étude de la PALÉONTOLOGIE) où l'unique défense des humains primitifs de la Terre, face à l'hostilité du milieu physique et écologique (tremblement de terre, animaux) s'est appuyé plus sur la force musculaire que sur l'ingéniosité. Les plus faibles avaient besoin de la protection de ceux de forte constitution. Le prix en était la soumission aveugle.

Vos frères de la base subissent d'autre part les difficultés inhérentes à l'élaboration de schémas mentaux complexes. Ils vivent dans un monde technologique et de grande complexité. Il leur est impossible de comprendre intellectuellement aussi bien la structure des machines qu'ils utilisent journellement que l'hyper complexité des appareils administratifs, judiciaires, économiques, de l'entreprise ... Même s'ils se spécialisent dans l'un d'eux il ne pourront jamais appréhender les autres. Ainsi un médecin trouvera aussi difficile de comprendre les circuits d'un vibreur ou générateur de fréquences variables utilisé en télévision, que pour un technicien en électronique d'assimiler le processus de synthèse des aminoacides. L'effort mental qui serait nécessaire pour sortir de son étroit domaine de connaissances professionnel indispensable pour pouvoir s'intégrer dans une société de consommation, n'est effectuée que par quelques rares humains. Les autres renoncent à PENSER, ils délèguent cette faculté à leur LEADER (qui est d'autre part choisi de manière irrationnelle par le subconscient). Ils se transforment ainsi en pions facilement manœuvrables par des dirigeants de mentalité totalitaire et par les manipulateurs de l'opinion publique (PUBLICITÉ, PRESSE). Le MAÎTRE pense pour vous. Et si au moins ce maître était un intellectuel, un sociologue, un pasteur religieux, la société pourrait encore se structurer mieux, bien que le fondement de L'AUTORITÉ continuerait à être vicié !. Ce qui est grave, c'est que le LEADER, le MAÎTRE, procède presque toujours des AIRES NEUROMOTRICES, ses décisions ne sont pas contrôlées par le cortex mais par le paléoencéphale, c'est-à-dire les zones les plus primitives du cerveau.

D 104-2 | T1- 40/43

Requête pour que cette lettre soit conservée par votre frère Juan Aguirre Ceberio

Les hommes de la Terre se voient soumis de cette façon à l'influence de facteurs extrinsèques qui les empêchent, dans un pourcentage très élevé de la population totale, de développer leur propre capacité intellectuelle pour tenter de sortir de leur léthargie.

Si l'immense capacité de ce développement mental que serait l'addition de tous les individus de votre astre froid, pouvait s'intégrer dans le but de rationaliser vos propres programmes prospectifs et ne fut pas étouffé par cette volonté collective de soumettre sa propre intelligence à celle de vos propres maîtres, on pourrait espérer un changement révolutionnaire

sans violence, qui transformerait en moins de douze ans les structures socio-économiques en des modèles réalistes scientifiquement acceptables.

Mais la mentalité de ces oemis (HOMMES) rend utopique une telle espérance.

Le déséquilibre engendré par cette tendance inconsciente vers la soumission atteint des limites que nos frères de l'UMMOAELEWEE ne pouvaient imaginer sans l'aide de ces données

LOU OOT

recueillies dans l'appendice (S104-f3)

Ndt: 662 (en base 12)= 938 (en base 10)] (le rapport se réfère à un appendice que nous n'incluons pas dans ce résumé).

La vie moyenne d'un oemii d'une nationalité située dans la zone des pays à structure démocratique s'écoule dans le cadre de telles pressions coercitives qu'il lui est très difficile de développer en toute tranquillité un véritable entraînement mental à la synthèse, la réflexion et la création.

Il lui est impossible de savoir à un moment donné si ses frères cadres supérieurs du pouvoir national, exercent leur gestion publique rationnellement. Toute l'information à ce sujet lui sont offertes par l'intermédiaire de feuilles de cellulose imprimées avec des forme typographiques composant quelques textes dont la rédaction est contrôlée par de grands groupes de leurs frères possesseurs des grandes chaînes de moyens d'information, et avec une idéologie particulière qui imprègne toute cette information de nuances qui lui retirent toute objectivité scientifique. C'est-à-dire : l'OEMII est privé de ce dont l'être pensant a le besoin le plus essentiel pour développer sa capacité de penser, son attitude créatrice : DES DONNÉES EXACTES sur la RÉALITÉ qui l'entoure.

La déformation de ces données : leurs média d'information ne lui pervertissent pas totalement la vérité, une grande partie des faits décrits sont réels, mais les techniques utilisées pour perturber l'information sont les suivantes :

- omettre ceux des aspects de la description qui peuvent déplaire au Directeur du Média, à ses supérieurs ou à ses frères liés financièrement au groupe, ou à des dirigeants déterminés. Ainsi dans les nouvelles au sujet d'une guerre, on ressassera les atrocités commises par les adversaires du pays ami, en faisant le silence sur la barbarie des soldats servant dans la faction amie.

- en accentuant avec des types ou des caractères de grande taille et par l'emplacement de la nouvelle sur une page importante, celles des informations qu'ils désirent voir exercer un grand impact ; et de plus quand ils se voient obligés de publier une nouvelle indésirable, ils l'inscriront avec des caractères de petit format, en la reléguant en pages intérieures, ou en l'émettant sur des fréquences radioélectriques à des heures de faible écoute populaire.

- le commentateur forçant sur les adjectifs critiques, les commentaires ironiques de caractère mordant, les phrases méprisantes ou en utilisant des termes stéréotypes qui suscitent chez les lecteurs, auditeurs ou spectateurs d'une nouvelle qu'il veut discréditer, des réactions d'antipathie, de haine ou de mépris. Ainsi un périodique conservateur francophone édité dans la capitale du pays France commentait les sessions du Tribunal Russel, qui condamna comme criminel de guerre le Président des USA, en affirmant à l'intention de ses lecteurs que les

scientifiques et les sociologues réunis dans le fameux comité, n'étaient rien d'autre que de pauvres dérangés mentaux.

Par contre, une revue de Tirana, publiait un reportage effectué en Suisse où étaient réunis ces éminents hommes de science jugeant les USA, dans lequel en changeant habilement quatre mots qui dans une mauvaise traduction pourraient passer comme corrects, ils transcrivent une phrase non réellement prononcée dans laquelle un fameux scientifique assurait que " les Américains du Nord devraient être castrés pour qu'ils ne continuent pas à faire tant de mal à l'humanité ". La phrase textuelle suggérait que "l'on devrait faire prendre conscience aux américains du Nord du mal qu'ils étaient en train de faire aux petites nations ".

Faute, donc, d'une information équilibrée ou totale, l'Oemii de la terre va acquérir lentement les habitudes, les modes de vie et les idées propres à ses maîtres. Le rythme inhumain du travail (en Europe l'Oemii travaille une moyenne de 5 heures 12 minutes par jour avec des variations dans les différents pays) lui rends impossible de pouvoir consacrer du temps à méditer et c'est donc pour lui une libération, par l'économie d'effort mental que cela suppose, le fait que les présentateurs et les journalistes lui fournissent les idées stéréotypées qu'il assimile comme si c'étaient les siennes et qu'il répète sans cesse comme si elles étaient le sous-produit de son esprit.

Toute l'économie structurelle des pays de l'Ouest de l'Europe, d'une partie de ceux de l'Asie, de l'Afrique et de l'Océanie et pratiquement de tous ceux de l'Amérique est basée sur des modèles perfectionnés de capitalisme en ce que les biens et le capital sont contrôlés par des groupes déterminés d'oemii qui offrent comme compensation aux secteurs de base un bien-être à base de possibilités d'acquisition de biens artificiels de consommation.

L'aboutissement que ce bien-être artificiel produit sur les malheureux hommes de la Terre est, si c'est possible, aussi lamentable que celui engendré par les modèles plus tyranniques dans lequel l'humain se voit soumis à l'esclavage.

Dans ces nations, l'oemii de la Terre vit dans l'obsession d'augmenter son environnement physique avec des objets qui constituent en réalité des besoins artificiels comme l'ont très bien dénoncé une multitude de sociologues intelligents de la Terre. Ils deviennent les esclaves du désir de quelques vacances payées, d'un véhicule luxueux, et d'une multitude d'accessoires engendrant une pollution de l'environnement : par le consommateur de tabac (la plante hachée utilisée sur Terre en combustion pour absorber par voie buccale ces émanations d'aérosols, et composés chimiques d'action thérapeutique mais qui, utilisés par eux de manière abusive, se transforment en toxiques).

Leurs maîtres les entourent ainsi d'un paradis illusoire, toxique pour l'esprit, qui, comme n'importe quel stupéfiant de nature chimique, les rend incapables de se développer pleinement comme homme intégral et entier. Ayant satisfait ses besoins immédiats : alimentation, thérapeutique au niveau des dernières avancées chimiotechniques et cliniques, habillement et un pouvoir d'achat limité pour satisfaire les besoins artificiels qu'un modèle économique monstrueux se charge de créer afin de pouvoir son tour s'étendre, l'oemii de la Terre, citoyen de ces pays, va former sans cesse de nouveaux et nouveaux modes de conduite ou réflexes sans lequel il pourrait parfaitement vivre puisque, au lieu de satisfaire d'authentiques nécessités vitales, il pervertit la fin en moyens, et engendre des conduites et des exigences qui le rendent esclave des artefacts acquis. Ainsi il s'obligera à maintenir les plis de son pantalon (pièce de vêtement qui couvre les extrémités inférieures) tous les matins, pour pouvoir utiliser

un dispositif électrique conçu à cette fin, et acquérera avec beaucoup d'assiduité certains animaux marins (langoustes, huîtres, etc...) de caractéristiques diététiques très douteuses, pour utiliser le dernier instrument d'acier capable de fracturer les carapaces de telles zooespèces.

Son goût pour les manifestations véritablement artistiques ira en s'atrophiant progressivement. Les nouvelles formes dégradées de plaisirs se substituent à celles de ses ancêtres. Dans beaucoup de pays le sport se pervertit en spectacle pendant que c'est à peine si l'oemii peut et a le temps de le pratiquer, et les formes de publicité pour toute cette gamme d'objets absurdes d'un paradis tellement cinglé, finissent par créer une confusion mentale qui le transforme en demi-humain, incapable de créer, de penser et de maintenir des critères indépendants. C'est une forme subtile mais pas moins insidieuse d'esclavage beaucoup plus terrible que celui que subissent ses ancêtres, puisque au moins ceux-ci étaient maîtres de leurs propres cortex cérébraux.

De cette manière les détenteurs des moyens de capital et de pouvoir politique peuvent accentuer leur domination avec les votes soumis de ces nombreux esclaves, sans crainte de révolution violente qui leur raflerait le pouvoir. Ces oemii, non seulement ont renoncé au contrôle de la gestion de leurs États et entreprises respectives, avec comme conséquence qu'ils se convertiraient en esclaves définitifs, en ne pouvant pas participer au cadre de décision que trace par-dessus leur tête les humains détenteurs d'un tel pouvoir, mais encore ils bénissent eux-mêmes leurs maîtres qui leur permettent de posséder des véhicules à traction autopropulsés ornés d'embellissements chromés, d'acquérir des plisseuses de pantalon et de fumer des tranquillisants artificiels, et quant arrivent des journées de votes électoraux, ils voteront pour le candidat le mieux à même de bloquer les aires corticales de leurs frères en disgrâce qui restent encore autonomes.

(Le rapport originel décrit de manière plus extensive les aspects entrevus dans les paragraphes précédents. Dans ce texte, le document fait une exposition détaillée des réalités sociales, culturelles et économiques actuelles, en faisant des distinctions en fonction du groupe ethnique et national que l'on décrit. Vous êtes vous-même conscients de ce que beaucoup de ces affirmations et données vous sont familières, nous ne vous faisons rien découvrir. Si nous les insérons c'est pour rendre plus compréhensible le contexte de tout le résumé, et même ainsi nous avons omis une multitude de faits qui seraient instructifs et donc intéressants pour mes frères de Ummo mais qui pour vous seraient communs.)

Le mode de vie dans une autre des Aires importantes, l'une de celles de l'astre solidifié Terre qui est régie par des formes structurelles de caractère économique différent, diffère à très haut point de celui décrit précédemment.

Le cadre dans lequel se déroule la vie d'un citoyen des zones ayant des modèles socio-économiques de caractère socialiste, est conditionné par les différentes racines idéologiques qui prédominent dans certains pays par rapport aux autres. Il n'est pas possible de comparer un oemii résidant dans la nation Algérie (Nord de l'Afrique) à celui de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (ouest de l'Europe et Nord de l'Asie) ou avec celui résidant dans la République Populaire de Chine (Asie). Dans le chapitre (S104-f4)

07 10 11 12 13

[Ndt: xxx429 (base 12)= soit xxx599 (base

10)] (on se réfère à une partie du rapport que nous ne vous avons pas résumé) nous vous avons exposé, frères de l'UMMOAELEWEE, tout le processus idéologique qui amena à la formation de semblables Nations. Nous vous disions que le souhait de beaucoup de penseurs de la Terre de mettre au point une structure sociale qui puisse libérer l'homme de cet Astre de l'esclavage que suppose pour lui de maintenir comme séparé du Droit Naturel le principe de la propriété privée, cristallisé dans la formation de grands groupes multinationaux (internationaux) composé d'intellectuels et d'ouvriers (esclaves) avec une conscience de classe, prêts à supprimer par des moyens violents le pouvoir tous azimuts des détenteurs des moyens de production, ceux-ci étant appuyés par les gouvernants et par les structures ecclésiastiques qui avaient déformé la véritable image de la religion aux yeux de leurs propres coreligionnaires.

Ces idéalistes, avec une respectable bonne foi indubitable, mais avec une grande ignorance des véritables mécanismes psychologiques de leurs frères, s'attelèrent à la tâche ingrate de créer un état de conscience collective qui soit capable de remplacer les modèles étatiques et économiques en vigueur pour d'autres, beaucoup plus humanistes, plus justes et exempts du caractère répressif que ces institutions capitalistes imposaient.

La première erreur prospective grave, ils la commirent quand ils prophétisèrent que la révolution triompherait dans les pays les plus avancés comme l'Angleterre (Europe) s'appuyant sur la thèse que la concentration de capitaux arriverait à un point où la base, dépossédée, finirait par se soulever contre le secteur minoritaire maître du pouvoir économique et exécutif.

Ce fut au contraire dans une Nation de structure agraire, miséreuse et totalitaire, dominée par une aristocratie immorale et corrompue, où, non pas par la dynamique propre de l'Histoire postulée par les penseurs socialistes, mais par le fait de circonstances imprévisibles parmi lesquels se trouva le fait important que Lénine exilé soit aidé par le gouvernement capitaliste allemand lui-même pour se transporter en Russie et à organiser la révolution, fut expérimenté le modèle, avec des résultats cependant incertains.

Le modèle chinois eut une autre genèse historique. Les hommes de la Terre, dans leur majorité, ne connaissent qu'une version irréaliste de celle-ci. Ils pensent que l'armée communiste en lutte contre le Kuomintang (une autre structure corrompue) progressa lentement sur le territoire national, face à la passivité des États-Unis qui se décidèrent à la fin à protéger Formose, une fois conquis par le peuple chinois tout le territoire aux mains de l'oligarchie.

La réalité, c'est que dans une réunion tenue à YALTA pendant la décennie où se développait la guerre qui ravagea cet Astre froid, et par des contacts au niveau des ambassadeurs, Staline et Roosevelt, les dirigeants de l'URSS et des USA à cette époque, à l'insu de Churchill et de Tchang-Kai-Tcheck, dirigeants de la Grande-Bretagne et de la Chine libre de la domination japonaise, concertèrent la remise de cette nation aux forces de Mao-Tse-Tung, alors révolutionnaire inconnu, sans que cela suppose un lâchage du régime décomposé du Kuomintang.

Les USA se sont alors engagés à :

- ne pas intervenir directement dans la guerre civile.

- limiter l'aide au gouvernement Nationaliste à des niveaux qui seraient supervisés par des représentants de l'Union Soviétique et des États-Unis.

- Interdiction pour un présumé gouvernement socialiste implanté en Chine d'étendre son aire d'influence, en cas de victoire des forces populaires (ainsi que cela arriva), en dehors du territoire chinois.

- engagement de la part des États-Unis de concéder des crédits pour un montant non encore déterminé, au nouveau gouvernement populaire en cas de triomphe.

- au cas où les troupes chinoises soviétiques seraient en déroute : promesse des USA d'exercer leur influence sur le gouvernement nationaliste pour obtenir une amnistie générale des révolutionnaires.

Staline exerça ainsi une contrainte sur son collègue des États-Unis, en le forçant encore à un compromis de plus : que si on ne le consultait pas, cela supposerait le retrait de l'Union Soviétique en ces jours si critiques pour cet astre solidifié !

Les États-Unis, sous la pression des autres alliés et de l'opinion publique des pays de structures capitalistes, violèrent l'accord en protégeant le dictateur chinois dans son réduit de Formose. La Russie et la Chine répondirent en intensifiant le refroidissement des relations entre les deux blocs, en imposant d'abord son influence sur le Tibet et en appuyant militairement la Corée, un petit pays au Nord de l'Asie.

Les États-Unis ne se sentirent plus obligés de respecter la clause prématurée d'aide pécuniaire à la République Populaire de Chine et celle-ci eut à affronter au début une série de graves difficultés internes dans son propre processus de reconversion.

Comment vit un homme citoyen dans le cadre socio-économique de ces pays? En premier lieu, il faut analyser les conditions d'utopisme politique dans lesquelles se sont développées ces Nations. Ignorant de la véritable chaîne psychosociale que forment leurs frères, les intellectuels socialistes ont joué envers eux le rôle d'un paternalisme autoritaire.

(Naturellement quand nous nous référons aux hommes de la Terre, dans le rapport original envoyé sur Ummo, nous nuançons des aspects impossibles à refléter dans un document résumé comme celui-ci. Il n'est pas possible d'intégrer tous les êtres de la Terre où vous vivez, dans un stéréotype, comme si tous étaient perturbés par la société de consommation, et utilisaient des plisseurs de pantalon, ou étaient incapables de penser de manière autonome. Nous ne décrivons que des formes communes avec une valeur statistique modale, dans une distribution normale. Les affirmations recueillies dans ce résumé ne peuvent donc pas avoir de valeur scientifique étant donné qu'elles ne sont pas accompagnées de données quantitatives, et sont résumés en quelques concis schémas génériques.)

Les structures corticales des hommes de la Terre, comme celles de notre astre (Ummo), présentent des traits de morphologie, transmise par l'hérédité, très différents entre eux. Nous avons observé, en ce qui concerne la capacité intellectuelle et l'émotivité, des valeurs de dispersion beaucoup plus grande que parmi nos frères.

(Le rapport se réfère à la finesse de la distribution statistique de coefficients mentaux. En utilisant comme méthode de mesure de l'intelligence celle de la Terre pour vous rendre le résultat plus compréhensible, puisque sur Ummo l'intelligence se mesure par d'autres paramètres reliés également à la structure biologique moléculaire du cortex et de son réseau neuronal).

Il existe effectivement des Oemmii terriens avec une capacité de calcul, d'élaboration mentale et une potentialité mnémonique très supérieure en valeurs standards à celles de leurs frères. D'autres dans un état appelé par vous Oligophrénique, ont ces capacités très amenuisées. De la même façon on trouve sur Terre deux formes extrêmes de sensibilité émotionnelle. Chez certains, appelée par les techniciens de la Terre psychopathes sociaux, le mépris envers les vies et les entités spirituelles respectives de leurs frères est tellement accentué qu'ils n'hésitent pas les torturer ou à commettre des assassinats froidement calculés. D'autres, parmi lesquels on a coutume de compter les pasteurs religieux des diverses confessions, les sociologues, les penseurs humanistes, les révolutionnaires purs, beaucoup de médecins, les donneurs de sang, les objecteurs de conscience, et quelques politiques, ont une grande sensibilité devant les souffrances de leurs frères.

D 104-3 | T4-9/10

UMMOAELEWEE

Nombre de copie:une

Monsieur JORGE BARREBECHEA ABERASTURI

Monsieur :

mon souhait ainsi que celui de mes frères est de continuer à vous remettre un résumé d'information qui, bien qu'avec une multitude d'additions, d'omissions et de retouches dans sa forme, constitue un indice testimonial de notre opinion sur les formes socio-politiques et culturelles actuelles de l'astre froid Terre.

Le résumé que nous allons continuer à vous remettre est composé de deux parties pas très précisément définies : dans la première nous exposons l'état présent du réseau social humain terrestre. Celle-ci ne vous intéresse peut-être pas grandement, puisque beaucoup des nouvelles et des données qu'elle contient vous sont parfaitement familières.

Beaucoup de nos opinions sont exposées de manière explicite et avec une clarté beaucoup plus grande par des commentateurs, des journalistes, des penseurs et des spécialistes de sciences sociales de la Terre, de sorte que les rappeler dans cet écrit pourrait être inutile, et serait stérile, si ce n'était parce que pour certains de vos frères cela pourrait leur sembler intéressant, à titre de simple curiosité, de connaître jusqu'à quel point de telles opinions sont partagées par nous et quel est notre point de vue impartial sur le sujet.

N'appartenant pas au réseau social terrestre, nous sommes en mesure d'évaluer avec une certaine dose d'impartialité les institutions qui régissent aujourd'hui vos frères. Notre "critique" ne doit pas être considérée comme telle. N'appartenant pas à votre propre espèce biologique, il pourrait peut-être sembler humiliant que nous nous consacrons à couper au scalpel dans les tissus de la chaîne sociale d'autres êtres pour, avec un air doctoral, aller découvrir les tares, les tumeurs, les néoplasies et les cellules nécrosées qui endommagent ses structures histologiques, puisque en fin de compte c'est à cela que ressemblent les différents modèles de réseaux sociaux humains dont vous-même et jusqu'aux animaux inférieurs faites partie.

Croyez-moi bien, Monsieur Barrenechea, nous sommes les premiers affligés par notre impuissance. Nous voudrions pouvoir présenter un rapport moins sombre ; nous aurions voulu trouver ne serait-ce qu'un système ou idéologie de la Terre, qui en se cristallisant dans la praxis, aurait été parfait et aurait évincé les autres. Mais ce serait vous tromper et déformer la réalité scientifiquement observable si nous ne vous dévoilions pas les taches et parfois les ombres sinistres qui ternissent chacune de ces structures idéologiques.

Nous ne savons que trop que notre analyse est froide et dépourvue de toute polarisation émotionnelle en faveur d'une quelconque idéologie et système de la Terre. Nous ne vous jugeons que sur des faits établis, non sur les idées en tant que telles. Toutes les constellations idéologiques de vos brillants penseurs possèdent la beauté de la spéculation fulgurante, mais généralement non basées sur des raisonnements scientifiques, sur des lois empiriquement vérifiables et traduisibles en formules mesurable. Il est certain que vos sociologues actuels vont utiliser pas à pas des techniques sociométriques avant de définir les phénomènes de caractère humano-collectif, mais les conceptions en vigueur qui régissent actuellement les formes collectives de vie en commun, comme peuvent être les formes différentes de démocratie, les socialismes de types distincts, les fascismes, les conceptions totalitaires et libérales, sont engendrés plutôt de façon instinctive, romantique, viscérale, ou intuitive par les génies qui les créent, que basées sur le calcul et la froide analyse soigneuse des phénomènes sociaux. Le paléoencéphale des hommes de la Terre l'emporte sur le cortex. Le vécu et l'émotionnel oppriment la méthode et le rationnel. Le sentiment magique prédomine chez vous, passant devant la patiente recherche statistique qui vous sortirait du marasme et de la souffrance.

Quand vous-mêmes lisez ceux de nos rapports qui concernent vos propres conceptions religieuses et politiques, vous ne pouvez sûrement pas éviter un certain sentiment de malaise quand ils affectent des idées profondément enracinées et chères à votre propre MOI. Vous les hommes de la Terre, les critiques sur vos propres conceptions, mûries à travers de longues années d'influence des moyens de diffusion, des éducateurs, des amis et des familiers, et de l'observation de l'environnement ambiant, vous blessent plus que les analyses sur votre propre personnalité.

Et il est logique que cela se passe ainsi, et c'est pour nous élogieux puisque ceci démontre que l'égoïsme de l'être humain de la Terre n'est pas aussi développé que vous le croyez vous-même.

C'est pourquoi un lecteur canadien de nos lettres, nous a dit il y a peu d'années dans une conversation téléphonique : "Je ne sais pas qui vous êtes, mais j'aimerais bien savoir pour qui diable vous êtes... ". Effectivement celui-là de vos frères a pressenti la vérité " nous ne sommes pour personne, nous n'avons aucune doctrine à vous offrir, qui puisse vous servir".

Quiconque nous identifierai à un groupe religieux ou politique ou financier ou philosophique, scientifique ou récréatif, commettrait une erreur naïve et compréhensible que d'une certaine façon nous aimerions réfuter.

Dans ces derniers rapports, nous nous limitons à vous présenter comme un reflet vos propres conceptions. Si l'image de vous plaît pas, croyez-moi, vous Monsieur Jorge, la faute n'en n'est pas au miroir.

Devez-vous déduire de nos analyses que les idéologies en vigueur sur la Terre sont également à rejeter, à cause des aberrations qu'elles portent dans leurs conceptions respectives ?

Nous vous répondons catégoriquement que non. Nous ne vous dévoilerons rien de nouveau si nous vous affirmons qu'elles peuvent toutes se situer dans une échelle de valeur dont le critère de mesure soit le résultat que ces différents systèmes ont donné dans la pratique. Ceci disqualifie automatiquement non seulement l'éclat de l'exposé de beaucoup de ces idéologies qui en théorie possèdent une brillance intellectuelle indubitable qui passionne ses partisans, mais encore TOUTES les nouvelles IDÉOLOGIES qui viennent à peine de naître parmi vous, tant qu'elles n'auront pas été soumises par voie empirique à une sévère analyse par un processus long et patient.

(Observez que ce principe nous empêcherait de vous proposer n'importe quel type de DOCTRINE bâtarde, ou de vous suggérer de transplanter sur Terre nos propres conceptions socio-politiques).

Si l'un d'entre vous nous demandait laquelle des formules de gouvernement en vigueur doit être considérée comme valide, nous lui suggérerions : " ami, continue d'accepter la tienne propre, mais soumet la à une analyse rigoureuse". Respecte-t-elle l'être humain et sa capacité de création et de développement mental ? Protège-t-elle tous les citoyens sans distinction de croyances ou de caractéristiques raciales ? Favorise-t-elle la culture, la recherche et l'étude par rapport aux autres domaines de moindre importance ? Respecte-t-elle déclaration des droits de l'homme des conventions internationales ? Utilise-t-elle la violence pour réprimer les justes aspirations de justice ? Pense-t-elle que maintenir l'ordre par la force, et non au moyen de la persuasion et du consensus populaire, est plus important que la justice sociale ? Base-t-elle son système économique seulement sur le bien-être ?

Ces questions formulées et satisfaites de manière objective vous donneront, ami, une mesure de fiabilité approchée pour cataloguer l'idéologie dans cette échelle de valeurs.

Il n'appartient à personne d'autre que vous de choisir, éclairé par votre propre conscience et l'échelle des valeurs morales, la forme la plus juste parmi celles existantes. Nous n'allons pas l'indiquer aux hommes de la Terre. Nous oserons seulement vous assurer que : CE QUI EST

COMPLÈTEMENT À REJETER C'EST JUSTEMENT L'ASEPSIE IDÉOLOGIQUE: le renoncement à contribuer par son propre effort à un RÉSEAU SOCIAL plus JUSTE. L'inhibition de celui qui vit frileusement en tournant le dos au compromis ci-exposé doit lui valoir d'être extirpé, au cas où les efforts de récupération seraient vains, de la société où il vit puisqu'il a cessé d'être un être humain pour se transformer en une structure biologique sans vie.

D 105-1	T4-3/5	ajh Corr. 02/05/04	I-I-174/178
Titre de la lettre:	L'âme et le temps. L'esprit collectif - Les IBOZOO UU - Le pluricosmos.		
Date :	07 Décembre 1972		
Destinataires :	Monsieur Dominguez		
Notes :	(première des 2 lettres - 3 pages - envoyée de Londres) Note préalable du traducteur: L'espagnol, "ser" (pluriel: "seres") se traduit par "être". Difficile en français de parler "d'êtres inanimés" pour des pierres par exemple.. J'ai donc choisi une traduction par "entités" mais j'indique en Ndt qu'il s'agit de "ser(es)" dans le texte espagnol s'il peut y avoir un doute (note qui s'affiche en popup lorsque vous passez la souris dessus). J'ai par contre gardé la traduction par "êtres" lorsqu'il s'agissait d' "êtres vivants".		

UMMOELEUEE

Nombre de copie

7 12 1972 Londres

Senor JUAN DOMINGUEZ MONTES
MADRID - ESPAGNE

LE BUAUAA

Le concept de BUAUAA ne peut être envisagé qu'au moyen de certaines hypothèses qui exigent différents instruments sémantiques, une base logique différente de la topique et de la pensée des différentes écoles philosophiques de la Terre. Dans une première interprétation linguistique le phonème BUAUAAA, et l'entité ou facteur ontologique qu'il tente de représenter ou d'encoder pourrait se traduire dans la langue de la TERRE par : ÂME, ESPRIT, PSYCHÉ, ou MOTEUR VITAL.

En réalité le concept que sur UMMO nous étiquetons avec ce vocable possède des caractéristiques beaucoup plus complexes. Ce ne serait pas simple d'identifier notre idée de BUAUAA avec l'image idéale que les penseurs théodicistes de votre humanité, les théologiens chrétiens et psychologues scholastiques se sont forgés de l'ESPRIT.

Sans aucun doute, beaucoup de caractères assignés par nous au BUAUAA s'identifient avec les qualités que certains de vos penseurs attribuent à l'âme. En règle générale nous savons que "l'âme" que nous appelons BUAUAA est adimensionnelle et donc le facteur ou dimension TEMPS n'a aucun sens pour elle.

Elle est aussi indestructible et possède la particularité d'être GÉNÉRÉE par WOA (GÉNÉRATEUR ou DIEU).

Il apparaîtra sûrement un conflit avec les ontologistes de la Terre quant nous affirmons qu'elle ne peut pas être ÉTERNELLE du fait que ce concept implique automatiquement la dimension temporelle. Et la confusion pour vous se manifestera encore plus, si nous assurons en utilisant notre logique qui considère comme NON EXISTANT ce dont la chaîne ontique ne comporte pas d'IBOZOO UU (essence du réel, du dimensionnel et par conséquent constatable par des moyens physiques), et si nous assurons - nous répétons - que le BUAUAA N'EXISTE PAS.

Pour les animistes de la TERRE, l'ÂME est créée au moment de la conception d'un nouvel être humain, l'âme va conformer, avec son libre arbitre, toute la conduite de l'homme jusqu'à sa mort. Après ce décès l'âme continue d'exister et elle est " remodelée " par le créateur, qui la sanctionne en vertu de cette ligne de conduite librement choisie par elle.... (Excusez-nous de résumer si étroitement une doctrine psychothéologique que nous savons être beaucoup plus complexe : mais nous ne tentons pas d'en faire quelque critique et d'autre part nous vous supposons informé de vos propres conceptions philosophiques à ce sujet)

Nous tenterons plutôt de vous esquisser nos propres conceptions. En premier lieu nous distinguons entre deux classes d'ÊTRES existants dans le UAANM (COSMOS) en opposition à deux autres grands genres "D'ENTITÉS NON EXISTANTES" Ces dernières sont : AIOYAA AMMEIEE UAA tels que WOA -LE GÉNÉRATEUR!- BUAUAA (ESPRIT HUMAIN) BUAWEE BEIAEII -Esprit Collectif- ou BUAUAA BAAIOO (ESPRIT DE L'ÊTRE VIVANT) et AIOYAA AMMEIEE OUEE (Tels que: le contenu d'une information, la sensation du plaisir, ou une tradition populaire)

Les ENTITÉS "EXISTANTES" dont l'essence est définie par IBOZOO UU, tels une roche, un virus, une étoile, ou le flux du temps et qui, par conséquent, permettent une voie empirique d'analyse, alors nous les définissons comme

Existants: Pour nous, la distance entre deux points ou un intervalle de temps a la même nature ontologique qu'un cristal de sulfure d'antimoine ou un neurone. D'autre part nous ne voyons pas en quoi pourraient se différencier entre eux les concepts énoncés si ce n'est en ce qui concerne leur complexité comme chaîne d'IBOZOO UU, et dans le contenu de l'information que de telles structures possèdent. Indubitablement la distance entre deux astres solides est matérialisée par un RESEAU d'IBOZOO UU, nous ne concevons pas la ligne droite comme une abstraction purement mathématique sans sa sous-base d'IBOZOO UU, car une telle entéléchie n'est pas contenue dans une gnoséologie d'UMMO

Mais c'est qu'aussi un intervalle entre deux "instants" (nous utilisons ici le concept d'instant pour faciliter notre exposé mais il n'a pas de réalité chez nous) possède une structure d' IBOZOO UU.. De plus, nous pouvons vous assurer que la distance déjà citée entre des astres serait interprétée, par des êtres d'un autre cadre dimensionnel, comme un simple écoulement d'UIW (unité de temps) mesurée par sa chronoscopie

Une distance et un intervalle de temps constituent des exemples de CHAINES avec un état minimum d'information possible.

À l'inverse : à nombre égal d'IBOZOO UU impliqués, un volume de sulfure d'antimoine possède une structure complexe qui impliquera un plus grand degré d'information. Déjà vous devez être conscient maintenant que la distinction que les mathématiciens de la Terre formulent entre GRANDEURS CONTINUES ET GRANDEURS CONCRÈTES OU DISCRÈTES est fausse puisque cela n'a pas de sens d'assigner à la distance, vitesse, temps ... un caractère de grandeur continue. Les "quanta" de vitesse, accélération, longueur, etc. ... possèdent une personnalité propre dans l'univers des êtres AIOYAA (EXISTANTS)

Le degré de complexité informatif définit ces êtres. Comme vos propres frères biologistes de la Terre l'ont très bien pressenti, les virus (connus aussi sur Ummo) sont AIOYAA, dont le degré de complexité (celle-ci étant définie par la quantité d'information contenue par unité de volume et de masse) signifie un seuil entre les êtres vivants et non vivants. Nous préférons appeler les premiers d'ENTROPICONÉGATIFS ou NÉGUENTROPIQUE et les seconds , ENTROPICOPOSITIFS (AAIODII EXUEE et AAIODII YOOWAAA respectivement) car pour nous un ÊTRE VIVANT est un RÉSEAU SOCIOIBOZOO capable d'enrichir son contenu d'INFORMATION "relativement à sa masse", se structurant au cours du temps vers plus de complexité. Et pourquoi est-ce ainsi ? Simplement parce que les IBOZOO UU qui forment la chaîne du TEMPS s'incorporent positivement à sa structure antérieure, en changeant leurs axes et en se permutant en quantités discrètes de volume et de masse.

Pour les êtres vivants l'écoulement du TEMPS ne signifie pas autre chose qu'une "conversion" d'un réseau d'IBOZOO UU potentiellement liés à eux , comme GRANDEUR TEMPS en autres GRANDEURS (telles que CHAMP GRAVITATIONNEL, CHAMP MAGNÉTIQUE, CHAMP ÉLECTROSTATIQUE, LONGUEUR et MASSE). En employant une comparaison grossière mais didactique, vous pourriez traduire ceci par le fait que les ÊTRES VIVANTS "s'alimentent " du TEMPS écoulé, le "digérant" et transformant, grâce à un curieux mécanisme métabolique, le TEMPS en MASSE et autres "sous-produits". Nous observons ici un processus d'ADDITION. Au contraire, les entités AAIODII iowaa (Entités inertes comme vous diriez) tels que des molécules d'argon, un aérolithe, ou un faisceau de micro-ondes, se caractérisent en ce qu'ils dégradent leur propre complexité. Ce que les physiciens de la TERRE ont déjà observé quand ils définissent les lois de la thermodynamique et formulent des

concepts tels que L'ENTROPIE (variations de chaleur par rapport à la température) et DÉGRADATION THERMIQUE de l'UNIVERS ont une signification un peu différente pour nous. Lesentités non vivantes se caractérisent parce que leur propre RÉSEAU d'IBOZOO UU subit un lent processus de "rotation" dans ses "AXES". Les chaînes d'IBOZOO UU qui antérieurement possédaient

des caractéristiques de masse se dégradent d'abord en énergie avec une longueur d'onde croissante et finalement en TEMPS. Selon ce concept, la fin du UAAMM (COSMOS) ne serait pas comme le présument quelques cosmologues humains de l'Astre TERRE, "un terrible océan de radiations thermiques", mais plutôt un univers déconcertant dans lequel seulement le TEMPS, comme dimension, aurait sa demeure, sans qu'aucune entité vivante ou inerte, puisse subir son flux, "sa flèche". Mais ce n'est pas précisément cela la fin qui attend notre WAAAM, comme en une autre occasion nous vous l'éclaircirons.

Avant de continuer : permettez nous, Senor Juan, de vous proposer un modèle pédagogique qui rende plus compréhensible les concepts énoncés jusqu'ici. Naturellement cet exemple ne doit pas être trop pris comme l'image de la réalité, bien qu'il puisse contribuer à ce que vos frères assimilent de telles idées.

Imaginez une immense plaine, ou peut-être une table gigantesque, sur laquelle ont été répandu avec uniformité et symétrie des millions de cartes à jouer placées à l'envers. Dans un seul but, le joueur a distribué une longue file de cartes identiques. Peut-être que c'est l'AS de TREFLE qui d'entre elles a été placé sur le dos. Un observateur qui survolerait à quelques décimètres dans un hélicoptère imaginaire l'immense table de jeux, n'observerait qu'une grande superficie recouverte par la même couleur du revers des cartes et comme note de couleur dominante l'AS de TRÊFLE, inversé positivement.

Les cartes représentent les IBOZOO UU.

Le joueur caché peut, sous la table, faire croire au pilote du véhicule, que la carte "avance", "court", sur la table. Avec une baguette et à travers des orifices de la table, en retournant successivement tous les AS DE TREFLE qu'il y avait sur la table, placés à la file, en prenant la précaution de rabattre les cartes retournées antérieurement.

Si le joueur est adroit et le fait avec une vitesse vertigineuse, l'observateur aura l'illusion optique que notre carte de référence, patine, glisse, quand en réalité pas un seul des cartons colorés n'a bougé de sa position d'origine.

Mais le joueur peut porter encore plus loin sa plaisanterie. Chaque fois qu'il relève un AS DE TREFLE, il retourne aussi une carte adjacente, deux dans la seconde opération, trois dans la suivante... de sorte que le pilote observateur contemple que l'AS DE TREFLE, non seulement "glisse" mais aussi que dans son entourage apparaît de façon magique, toute une polychromie de cartes.

Peut-être l'exemple aurait-il été plus parlant en substituant, aux cartes, des polyèdres à faces multiples qui représenteraient mieux des IBOZOO UU, mais ce modèle aurait perdu de sa simplicité d'explication. Pourquoi des êtres: VIRUS, PROTOZOAIREs, VÉGÉTAUX, HOMMES ... enrichissent-ils leur complexité informative aux dépens du même TEMPS, et au contraire des entités inanimées comme une barre d'acier, un nuage de vapeur d'ammoniaque, ou une galaxie, réduisent-ils (bien qu'avec un rythme extrêmement lent) leur contenu informatif ? L'explication n'est autre que le BUAUAA, comme nous vous en informerons dans une autre lettre, Monsieur Juan Dominguez Montes.

D 105-2	T4-6/9	ajh Corr: 02/05/04	I-I-179/183
Titre de la lettre:	L'âme et le temps. L'esprit collectif - Les IBOZOO UU - Le pluricosmos.		
Date :	12 mars 1973		
Destinataires :	Monsieur Dominguez		
Notes :	(seconde des 2 lettres - 3 pages - envoyée de Londres) Note préalable du traducteur: L'espagnol, "ser" (pluriel: "seres") se traduit par "être". Difficile en français de parler "d'êtres inanimés" pour des pierres par exemple.. J'ai donc choisi une traduction par "entités" mais j'indique en Ndt qu'il s'agit de "ser(es)" dans le texte espagnol s'il peut y avoir un doute (note qui s'affiche en popup lorsque vous passez la souris dessus). J'ai par contre gardé la traduction par "êtres" lorsqu'il s'agissait d' "êtres vivants".		

Conservez cette copie Monsieur JUAN DOMINGUEZ.

Vous savez bien que pour un Oemii dont le processus de formation implique un degré élevé de complexité neurocorticale, le temps apparaît comme la sensation consciente d'un flux d'événements dont la flèche est définie par la comparaison de deux événements quelconques, pris comme référence. Nos mécanismes mentaux, en opposant ces états là, évaluent consciemment - inconsciemment le fait que l'un d'eux soit toujours plus complexe en informations accumulées que l'autre. De cette façon nous fixons la flèche du temps. Nous exprimerons ceci d'une autre manière pour vos frères moins préparés: Comment saurons-nous aujourd'hui que le temps passe en avançant depuis le passé vers le futur ? Nous opposerons deux épisodes : celui du matin quand nous avons lu dans la presse une nouvelle concernant un accident catastrophique de train, et celui de l'après-midi quand une station radio a enrichi notre information, nous apportant les noms des morts durant le déraillement.

Observez que toute la mesure du TEMPS s'est circonscrite à constater des niveaux différents d'information. En un instant donné, la montre observée ou le pouls contrôlé suppose la comptabilisation d'un nombre déterminé de révolutions d'un engrenage ou d'enregistrement du nombre d'impulsions cardioïdes de pompage pour le plasma sanguin. Ce que vous appelez "un instant après" c'est observer une augmentation d'information, représentée par un nouveau nombre de tours du moteur ou par des impulsions nerveuses activant les fibres musculaires du cœur.

Dit d'une autre façon : la richesse ou l'incrément informatif c'est LE TEMPS, non LA FONCTION DE TEMPS COMME LE PENSENT QUELQUES THÉORICIENS DE LA TERRE.

N'importe quelle physique qui prétend mesurer une grandeur qui a son tour SOIT FONCTION DU TEMPS, est en réalité en train de mesurer UNE FONCTION D'INFORMATION. Un chronomètreur qui prétend avoir évalué la vitesse à laquelle se déplace un JET dans l'espace, en réalité n'a pas mesuré plus qu'une distance et simultanément, lui-même s'est complexifié, il a enrichi l'information contenue dans les bases du registre mnésique de sa mémoire neurocorticale, et par conséquent (comme nous l'expliquerons plus loin) il a enrichi la masse d'informations contenue dans le BUUAUEE BIAEEII (Esprit du réseau social). Dit d'une autre manière : l'intervalle de temps, représenté par une chaîne d'IBOZOO UU, inaccessible par les instruments de l'OEMII scientifique, subit une rotation de ses axes et en vient à se convertir en une augmentation d'information qui enrichit le système biologique "néguentropique" (réseau des êtres vivants) Il importe peu que le chronomètreur meure et avec lui disparaisse l'enregistrement codé au niveau moléculaire de cette information contenue dans son neuroencéphale. Le BUUAUEE BIAEEII maintient indélébile le contenu informatif. (Nous utiliserons un exemple grossier : il n'importera pas qu'une symphonie de Beethoven, enregistrée sur une bande de mylar avec une émulsion magnétique soit détruite, si la symphonie est gravée dans les esprits des millions d'auditeurs). Mais l'exemple, nous répétons, est grossier: Mais si l'enregistrement n'avait pas été écouté (par personne), si ce n'est par le microphone d'un magnétophone de la TERRE, l'information serait détruite quand se produirait la combustion de la bande.

Ça ne se passe pas ainsi quand un seul OEMII reçoit, même à un niveau subliminal, une séquence codée de stimulus (INFORMATION), alors l'information s'inscrit à trois niveaux (IMAGE A)

Ces niveaux sont :

NIVEAU (BIAEYEE IUEOO DOO) : il correspond aux bases physiques (moléculaires) de notre OEMII (facteur somatique : corps physiologique). L'information reçue par les transducteurs sensitifs neuronaux accède au cortex moyennant les influx nerveux transmis par les fibres nerveuses. Ce codage mnésique se réalise en base binaire à travers des altérations de la structure moléculaire des cellules que constitue le BIAEYEE IUEOO DOO

SECOND NIVEAU. l'information codifiée dans les IBOZOO UU qui forment la masse neuronale peut disparaître par la dégradation de la structure physiologique qui la soutient (mort physique de l'OEMII), mais c'est que simultanément se produit un processus complexe de triplification dans le stockage de l'information: Les informations captées par nos voies sensorielles ne s'enregistrent pas seulement dans nos mémoires physiques.

Un réseau de DIUIAA (Gaz Krypton) reçoit du BIAMOASII (une structure biologique pas encore détectée par les anatomistes et physiologistes de la terre) cette information d'une forme très particulière. Les impulsions nerveuses provoquent la décomposition d'une enzyme. Cette réaction est de caractère exothermique. À son tour la fonction thermique générée par ce processus induit une altération de caractère gravitationnel d'une très haute fréquence, qui se traduit par l'excitation de ces atomes de krypton, à travers d'autres atomes d'HÉLIUM.

Le résultat est un effet de résonance entre un réseau d'atomes d'hélium et le réseau de krypton cité, et l'altération qui s'ensuit des états quantiques des deux réseaux d'IBOZOO UU (nous autres nous concevons les atomes comme des réseaux d'IBOZOO UU).

Le BUUAUAA (esprit individuel) fixe ainsi cette INFORMATION, mais "non codée" en un système mathématique (codification digitale BINAIRE)

Le BUUAUAA est adimensionnel. Cependant il possède une composante que vous qualifieriez de MATÉRIELLE. Nous entrons, Monsieur Dominguez, dans un processus didactique très épineux. A partir de maintenant vos bases sémantiques familières ne suffisent pas pour vous l'expliquer d'une manière intelligible. La logique aristotélicienne ne vous aidera absolument pas à suivre notre raisonnement. Voyons : dans cet écrit je suis en train de vous assurer que BUUAUAA possède un composant, ou bien est affecté (pour nous exprimer avec plus de réalisme), par un composant physique. Même avant que nous vous parlions de lui, cela paraît appliquer une conclusion logico - binaire, en contradiction avec la conception scolastique des penseurs animistes de la TERRE.

Selon notre "affirmation" il s'infère que L'ESPRIT possède des "parties" et partant, il est divisible : fractionnable
Mais ce n'est pas cela dans l'absolu. Le BUUAUAA est une entité IMMATÉRIELLE même si ses processus internes sont, ou possèdent, un caractère physique.

Nous vous avons indiqué dans d'autres documents l'existence de ce que nous appelons PLURIUNIVERS (UAAM-UAAM). Une infinité de cosmos coexistent pour un hypothétique observateur qui pourrait observer le RÉSEAU d'IBOZOO UU qui constitue l'AIOYAA (dans notre logique: les Entités qui existent avec des dimensions) depuis diverses perspectives.

De même qu'une sculpture peut-être photographiée depuis différents angles en produisant des images distinctes sur la plaque photographique (pardonnez-nous, hommes de la TERRE, la simplicité de l'exemple), ainsi un observateur idéal pourrait-il contempler le UAMM-UAAMM.

Dans la pratique un tel observateur idéal existe. Il est possible, en utilisant des moyens techniques, de passer d'un UAMM à un autre UAMM. Et de fait nous-mêmes le faisons dans nos voyages.

Quels moyens physiques nous permettront de prendre conscience que nous rencontrons un autre cadre tridimensionnel ?

Un seul suffit :

En l'absence de perturbation de masse, **apprécier** un intervalle de temps : (le fait que nous concevions la prise de conscience du temps comme augmentation d'INFORMATION fera comprendre encore mieux notre affirmation). Cet intervalle de temps est celui qui s'écoule quand se déplace un IBOAYAA OOU (ce que vous dénommez "quanton énergétique") sur une distance étalon. Cet intervalle sera différent dans chaque UUAMM (COSMOS). Après cette digression, nous continuons notre description du BUUAUA : nous, nous savons qu'il existe un UUAMM (inaccessible par des moyens techniques) dans lequel un hypothétique OEMII qui pourrait se déplacer en son sein (hypothèse complètement absurde) mesurera cet intervalle de temps comme NUL. Observez que nous nous définissons l'intervalle de TEMPS (NON PHYSIQUE) comme une grandeur discrète définie par deux IBOZOO UU; De sorte qu'il n'y a pas de sens métaphysique de faire référence à un intervalle de temps nul, comme il serait absurde de faire référence à une distance nulle. Puisque dans l'un ou l'autre cas, les intervalles minimums de temps et d'espace sont des quantités définies, quand on les évalue avec un étalon, comme non nulles.

Et cependant (contradiction insurmontable avec les bases logiques binaires) il existe un UWAAMM dans lequel la vitesse de la lumière, en l'absence de perturbation de masse, sera infinie. Dans ce cosmos tout ce réseau d'IBOZOO UU s'est réduit à un seul IBOZOO UU, autre absurdité apparente si nous le transposons à notre cadre tridimensionnel, dans lequel un seul IBOZOO UU isolé n'a pas de signification physique.

Et cependant ce UAAMM, analysé d'une façon simpliste, paraîtrait d'une simplicité déconcertante. Que peut représenter un seul IBOZOO UU isolé ? Il possède une importante transcendantale pour nous les OEMII de différentes provenances galactiques.

Avant de poursuivre : Peut-être pourriez-vous Senor Dominguez, nous poser une question parmi d'autres? Qu'en est-il du réseau d'IBOZOO UU qui composerait le UAAMM-UAAMM ? Pour le visiteur utopique de ce cosmos: une telle structure s'est-elle désintégrée ? Non: simplement cet IBOZOO UU est l'image de tout le RÉSEAU (constatable dans le reste du COSMOS).

En utilisant de nouveau une métaphore didactique puérile, c'est comme si l'observateur de la statue visite une nuit le musée pour la photographier et la trouve seulement illuminée par un spot lumineux. Sur la plaque photographique ne s'enregistrerait qu'un point brillant.

Nous vous l'indiquons quelques paragraphes auparavant, un tel UUAAM est transcendant pour nous les humains. En effet : nos processus télépathiques : l'information contenue dans le BUUAUAA (ÂME) et dans le BIAEYEE IUEOO DOO (Esprit du RÉSEAU SOCIAL) ne seraient pas possible sans son existence. C'est à lui que nous faisons référence, quant nous vous parlions antérieurement de "composant" physique de l'âme.

Le BUUAUAA lui-même ne peut encoder l'information. Il est adimensionnel. "IL N'EXISTE PAS DANS L'ESPACE NI DANS LE TEMPS". Les théologiens de la Terre ont commis une erreur quand ils ont considéré que l'ÂME, selon la conception animiste qui les inspire, peut "connaître" ce que le corps réalise. Elle entraîne la contradiction que l'âme serait capable d'accumuler de L'INFORMATION et en même temps d'ÊTRE INDIVISIBLE. Dans le UUAAMM que nous mentionnons, vous pouvez considérer que la VITESSE DE LA LUMIÈRE, mesurée en son sein, est INFINIE. Bien que précisément dans ce cosmos le concept de VITESSE DE LA LUMIÈRE manque de signification, comme il serait aussi faux de définir en lui un quanton de longueur ou une mesure d'énergie. Cependant il possède des caractéristiques qui justement le définissent :

Il est capable d'accumuler de L'INFORMATION

Le flux d'information se réalise dans un temps NUL

L'augmentation de L'INFORMATION n'a pas de signification (Δt)

D 106	T1 - 28 à 34	<i>corr: 12/05/04</i>
Titre de la lettre:	<i>Motivations pour la distribution des rapports</i>	
Date :	<i>15 mars 1973</i>	
Destinataires :	<i>Monsieur Farriols</i>	
Notes :	<i>(2 lettres - 6 pages)</i>	

UMMOAELEUEE

Langue : ESPAGNOL

Nombre de copies : UNE

Monsieur Rafael Farriols Calvo

BARCELONA, ESPAGNE

Notre bon ami :

Ce n'est pas une quelconque copie d'information sur notre culture, puisque vous connaissez déjà notre règle, d'ailleurs souple, selon laquelle nous remettons, depuis ces derniers mois, ces rapports seulement aux membres d'associations légalement constituées et dont, de plus, nous vérifions qu'ils y prennent intérêt, au moins en ne les détruisant pas. Selon ce critère : quand nous désirons leur remettre quelque écrit de cette nature, ils le recevront par le biais de l'association à laquelle ils sont affiliés.

Mais une telle disposition n'est pas si rigide qu'elle ne permette pas de vous remettre cette lettre dont le contexte ne peut être défini à l'intérieur de la rubrique RAPPORTS. De la même façon quand nous prenons des mesures de sécurité mutuelle qui peuvent pallier le risque de voir la correspondance soumise à violation par des tiers, les dits rapports seront remis à vos frères, soit adressés à leurs domiciles respectifs, soit livrés directement par vos frères qui collaborent avec nous.

Considérez les paragraphes qui suivent comme une digression amicale, vous avertissant préalablement qu'en aucun cas vous n'êtes obligés d'adhérer à nos critères, nourrir nos craintes ou suivre nos règles de conduite, qui peuvent nous être bénéfiques mais qui s'opposent parfois à certains de vos points de vue.

Vous êtes conscient, Monsieur, Rafael Farriols que notre défense devant n'importe quelle réaction malheureuse de vos frères de la TERRE est réellement très grande. Il est incompatible avec nos propres critères moraux de vous forcer à obéir à nos consignes. Nous utilisons seulement une forme de pression quand nous estimons que quelque dérive de votre conduite pourrait provoquer des conséquences anormales. Nous nous limitons alors à vous suggérer que la violation de nos indications supposera une cessation provisoire ou définitive de ces communications. Et encore, nous n'avons mis à exécution cette menace, seulement pour des raisons de sécurité pour les deux cultures, celle de la TERRE et celle d'UMMO, représentée par ces expéditionnaires qui vous écrivent.

Avec une insistance que vous qualifieriez, sans doute, de déplaisante, nous avons réitéré notre sérieuse inquiétude devant la tournure que nos communications avec les hommes de la Terre paraissaient avoir prise. Nous ne nous référons pas aux contacts avec vos frères d'autres pays qui, face au phénomène de relations semblables, ont adopté une attitude beaucoup plus réticente ou méfiante et pourtant beaucoup plus saine. En particulier, les collisions entre nos deux cultures impliquent, pour certains de vos frères d'Amérique méridionale orientale, d'Espagne et du Canada, une véritable mutation de leurs croyances.

Induits par la suggestion probable que quelques-uns de nos écrits présentaient devant vos propres critères intellectuels, vous n'avez pas manqué d'omettre nos fréquents appels à l'attention et vous avez été séduits par certains aspects de notre pensée. Une appréciation superficielle du phénomène pourrait vous conduire à penser qu'une telle attitude allait flatter les OEMII d'UMMO. Nous confessons que nous sympathisons avec une véritable émotion devant ces manifestations d'adhésion spirituelle mais, en même temps, nous assistons à un processus que nous qualifions (et nous avons de bonnes raisons pour en juger ainsi) de DANGEREUX pour vous.

Bien que beaucoup de sceptiques parmi vos frères pensent le contraire (et un tel raisonnement est correct si vous décidez de refuser l'authenticité de notre origine aliénoterrestre), nos relations mutuelles et unilatérales n'ont absolument pas pour objectif de nous gagner des

adeptes ; si c'était le cas, nous possédons d'autres moyens beaucoup plus efficaces pour atteindre cet objectif. Est-ce que quelqu'un d'intelligent parmi vos frères peut concevoir qu'un groupe d'hommes de la TERRE pourrait penser qu'il serait efficace, pour se gagner des prosélytes, de faire la surprenante (et, dans un tel cas, frauduleuse) affirmation que les affiliés à cette société proviennent d'une planète lointaine?

Nous ne connaissons aucun groupe social de la Terre qui ait réussi en falsifiant de façon aussi grossière sa propre origine. Les membres des différentes écoles philosophiques, religieuses ou politiques pouvaient entretenir des idéologies illogiques, erronées ou aberrantes, mais au moins une constante paraît se deviner chez toutes : la bonne foi, la sincérité, sans laquelle tout groupe est condamné à mourir.

On pourra objecter qu'une falsification des fondements pourrait être une tactique originale aux yeux des non initiés. Se présenter comme extraterrestre pourrait en principe provoquer (au jugement de tels critiques) d'étranges et obscures résonances psychologiques chez des personnes d'une structure mentale particulière, éveillant en elles des formes spéciales de conduite, liées parfois au complexe de "contacté" au désir subconscient de figurer comme "élu" par des "êtres galactiques" et autres, à la tendance au "mystère", à l'ésotérique, à l'expérience en marge de la routine quotidienne.

Cette objection est pleinement correcte. Et, nécessairement, une telle crainte influe sérieusement sur notre sens critique vis-à-vis des attitudes de certains de vos frères.

Mais revenons aux considérations que nous faisons. Ne pensez-vous pas que l'organisation de la TERRE, qui utiliserait cette tactique, sauf à agir immoralement et se transformer par conséquent en délinquants, échouera pleinement dans sa tentative de se gagner des prosélytes?

Il est peu bénéfique pour votre propre structure sociale de faire des hommes aliénés par des idées pseudologiques et délirantes. Triste papier, celui de ces leaders intellectualisés qui, pour capter des adeptes dans la masse, doivent recourir au pauvre subterfuge, extrapolé de la littérature de "science fiction" : se présenter comme des "extraterrestres".

Car cela suppose que leurs "doctrines" ne possèdent pas la force de conviction suffisante pour s'introduire dans la masse des catéchumènes présumés, sinon en choisissant des hommes mentalement tarés qui se laissent séduire par le leurre ci-dessus mentionné

Quelques-uns de vos frères, Monsieur Farriols Calvo, voient en nous une puissante organisation avec des moyens financiers incalculables, qui désirent transformer la société et votre culture en profitant du mythe séducteur des hommes de l'espace.

Laissant à part l'allusion aux moyens de caractère économique qui, bien qu'en absolu moins immenses que vous nous les attribuez, nous n'avons pas d'inconvénient à admettre qu'ils sont suffisamment grands, que l'exige notre champ d'investigation dans un cadre planétaire qui nous est étranger, qu'au moins de tels opinants reconnaissent une évidence difficile à ignorer.

Car, si dans l'opinion de vos frères, ce que nous désirons c'est nous attirer des prosélytes ou changer la structure culturelle de la TERRE, nous devons TOUS convenir du total échec d'une telle tactique : Plusieurs douzaines de curieux correspondants (sceptiques et méfiants plus d'une fois) dispersés dans plusieurs pays, ce n'est pas un bilan très séduisant pour une secte ou un groupe idéologique qui compte de si "puissants moyens".

Nous sommes, Monsieur Rafael, en train de faire une critique impitoyable et vaine des versions plus ou moins malheureuses sur mes frères qui circulent parmi vos frères.

Enfin et au fond, de telles formulations possèdent une base logique indubitable, car elles doivent nécessairement soumettre à la spéculation les étranges relations que nous maintenons de façon anormale avec vous. Sans entrer dans vos propres schémas logiques, la probabilité que nous soyons simplement en train de dire la vérité doit recourir à des interprétations qui, pour n'importe quel analyste sérieux ou impartial, sont aussi absurdes et bizarres que l'hypothèse qui pour eux est à rejeter.

Nous vous laissons faire des cabales interminables que nous considérons, avec raison, stériles, car si en effet, comme ils le pensent, notre provenance est de la TERRE, le phénomène de ces "lettres anonymes" remises à moins de deux centaines d'hommes par quelques "chercheurs fous" ou "coreligionnaires d'un groupe idéologique", ne mérite pas de leur consacrer plus d'attention qu'à la multitude de schémas suggestifs en vigueur dans le monde, faute d'analyse et d'étude

Mais si votre hypothèse sur notre identité manque de consistance suffisante, nous ne pouvons malheureusement pas démentir les accusations d'influencer par notre attitude vos frères de la TERRE. On pourra objecter naturellement que, si nous sommes un Groupe Social parmi les nombreux qui existent dans différents pays, nous sommes dans notre droit d'introjecter notre propre idéologie, surtout quand celle-ci ne viole pas les principes fondamentaux de l'ordre moral, qui sont considérés comme fondamentaux dans toutes les classes actuelles de la Terre, et que de plus elle n'entre pas en collision brutale avec les principes des nombreuses idéologies actuelles, bonnes pour vous.

Si cette absence de collision manque de sens adressée par quiconque de vos frères, en échange elle nous remplit de chagrin car, si elle a une base réelle, elle viole et pervertit dans ses plus intimes racines notre vraie intention, notre objectif qui se fixe précisément le contraire : RESPECTER la CULTURE dans ses multiples formes en VIGUEUR SUR TERRE. Une culture évoluée, comme celle que par rapport à la TERRE nous avons sur UMMO, N'EST PAS greffable ni copiable par vous sans provoquer de sérieux troubles. Rêver de s'inspirer d'elle pour essayer de modifier favorablement vos propres schémas idéologiques est acceptable comme simple phénomène onirique : Il s'agit de mettre en pratique en traduisant nos schémas pour les accoupler artificiellement dans vos schémas moraux politiques et philosophiques, cela nous paraît (avec des éléments de jugement différents) une ingénuité puérile et une expérience condamnée à l'échec

L'attitude aventureuse de quelques-uns de vos frères nous inquiète : après lecture de nos rapports anonymes, ils se torturent l'esprit, tentent de réprimer leurs croyances en les remplaçant par d'autres idéales épurées, en vigueur dans un cadre social aussi différent que l'est celui d'UMMO.

Nous ne pensons pas qu'en juger ainsi soit de notre part l'affirmation implicite d'une attitude méprisante péjorative envers les idéologies de la TERRE. Précisément nous avons insisté en toute simplicité sur le fait que parmi les multiples idéologies de la Terre et l'ensemble de vos frères penseurs, des principes éthiques, d'un sublime que nous mêmes saluons, peuvent être sélectionnés. Nous ne pouvons rien vous enseigner en ce domaine, comme nous ne pourrions rien vous enseigner dans le domaine de l'art de la coordination des sons et de la plastique des formes et des couleurs où, de vous à nous, vous êtes de grands maîtres.

C'est une autre question que, vus notre idiosyncrasie spéciale et notre état évolutif avancé, nous avons assimilé socialement des schémas socio-éthiques qui pour vous se présentent encore comme des idéaux inaccessibles.

Il est apparemment facile de réfuter la nature de nos scrupules. N'importe lequel de vos frères, armé d'arguments simplistes apparemment chargés de raison, objectera que la solution est bien simple : si notre objectif se chiffre à éviter toute imprégnation de cultures étrangères à la TERRE, rien de plus simple pour l'éviter : il n'y a qu'à interrompre cette correspondance postale et téléphonique avec les hommes de la TERRE.

Quand nous avons entamé nos contacts, nous avons pensé avoir trouvé le procédé idéal qui satisfasse à toute une longue théorie d'exigences. D'une part, il nous a permis d'entrer en contact avec les OEMII de la TERRE sans perturber le RÉSEAU SOCIAL. Ce dernier principe est fondamental pour notre expédition sur la TERRE et cela pour deux très importants motifs : Altérer le processus biosocial, qu'il s'agit d'analyser, est considéré par tous les chercheurs comme une aberration. Mais de plus, nous considérons cette influence perturbatrice comme antiéthique. Aucune civilisation ne doit influencer le processus normal d'évolution qu'elle observe dans un autre RÉSEAU SOCIAL.

Nous découvrons non sans stupéfaction, après quelques timides essais pleins de réserve et de précautions, que la communication avec les OEMII de cet astre solidifié était toutefois possible, sans que cette information diffuse de façon dangereuse dans le milieu social environnant. Il nous était ainsi possible de dialoguer ou d'écrire nos rapports aux hommes de la TERRE sans perturber le développement du RÉSEAU SOCIAL, puisque le scepticisme (logique d'autre part) de ses nœuds et de ses membres agit comme amortisseur efficace de la diffusion de l'information.

Cette immunité, soumise à l'épreuve, s'est montré pleinement efficace. De cette manière nous satisfaisons à deux nouvelles exigences. D'une part correspondre d'une certaine façon avec la SOCIÉTÉ de la TERRE, par le patrimoine informatif qu'elle nous fournit au cours de notre analyse systématique du milieu géologique, écologique et culturel de cet ASTRE FROID avec échange d'autres informations dosées sur notre civilisation et d'autres aspects d'UMMO.

Bien sûr nous hébergeons l'espérance d'un futur contact officiel avec la civilisation de la TERRE et nous essayons d'expérimenter, à petite échelle, les conséquences sociales parmi vous de la révélation de notre présence sur cette planète.

Cette dernière prévision nous a frustré car nous avons découvert qu'une telle expérience était traumatique pour l'évolution culturelle de la TERRE, mais il est aussi possible que vous parveniez à vérifier scientifiquement que nous étions parmi vous en mission d'étude durant des années. Pour cela nous considérons comme valables ces documents que nous vous remettons et qui pourront servir de témoins dans un futur non lointain.

C'est pourquoi nous réalisons différents essais, choisissant vos frères de différentes couches sociales et culturelles, raciales et nationales. Nous avons besoin que les dépositaires de ces documents décident au moins de les conserver comme simple curiosité, bien qu'adoptant face à leurs contenus respectifs une réserve mentale logique, jusqu'à rendre possible leur constat par des voies scientifiques irréfutables.

Les premiers résultats furent décourageants. Ces hommes de science, penseurs, chefs de groupe, avec lesquels nous avons pris contact, ou déchirèrent les textes sans les lire, ou trouvèrent des "contradictions" avec leurs propres schémas culturels, ou approuvèrent certains aspects de leur contexte pour les publier comme leur œuvre propre, sans admettre (sauf cas très isolés) que devrait être pris en considération la demande de les conserver comme au moins une information ayant une certaine probabilité de venir d'autres êtres n'appartenant pas à la phylogénie humaine de la TERRE.

Sauf les cas isolés cités, ce sont précisément des humains d'origine comprise dans des couches sociales de culture moyenne, qui ont été les plus disposés à considérer sérieusement la possibilité que de tels textes pouvaient être rédigés par mes frères

Un lien chaleureux s'est établi aussi avec des personnes, plus ou moins dispersées et parfois groupées, de différentes nations et sur lesquelles mes frères apportèrent plus d'attention. La consigne sollicitée de garder le silence fut respectée par les aborigènes de certains pays.

Dans d'autres nations, à cause d'une part de la réserve ne s'imposant pas pour des raisons expérimentales et, d'autre part, de la psychologie spéciale de vos frères impliqués, la nouvelle transpara plus que nous l'aurions désiré.

Des raisons affectives sont intervenues en plus. Quelques-uns de vos frères parvinrent à adhérer étroitement à notre présence anonyme, matérialisée par les textes qui leurs arrivaient avec irrégularité mais avec une assiduité certaine, inévitablement ils souffriront d'un très fort impact sur leur gamme émotionnelle.

Le mal était fait quand nous avons pris conscience du danger que cela supposait pour vous.

Nos supérieurs pensèrent sérieusement que continuer de tels contacts violait nos plus précieuses UAA (lois morales), puisque sans l'avoir voulu nos écrits perturbaient vos frères. Et de fait, ils suspendirent les contacts avec ces OEMII. Consternés, nous pûmes observer que cette rupture présentait des effets encore plus traumatiques que ceux que nous cherchions à éviter. D'autre part, de nouvelles conditions étaient apparues pour nos frères qui altéraient de façon déplaisante notre présence parmi vous. Une puissance nationale prenait conscience de notre existence comme groupe et se disposait depuis quelque temps à investiguer sur nos activités. D'autre part le champ d'investigation programmé par nous subissait de nouvelles orientations vers des nations de la Terre encore quasi inédites pour nous. Tout cela contribue à ce que nous vous exposons une série de considérations sur le sujet.

Monsieur Farriols Calvo : Nous avons commenté en une autre occasion votre projet de réunion pour traiter les thèmes relatifs à notre RÉSEAU SOCIAL. Permettez nous qu'à propos des dates choisies par vous pour ces réunions, nous nous permettions de vous adresser quelques opinions sur elles.

Nous répétons que vous ne devez jamais les considérer comme des consignes et que nous renonçons, au moment d'émettre notre jugement, à notre situation morale privilégiée si elle doit supposer quelque pression.

Mais si nous vous supplions de méditer nos considérations et si vos frères et vous jouissez d'une logique raisonnable,

Nous ne vous cachons pas (et cela ne doit pas être considéré comme une courtoisie obligatoire car s'il n'en était pas ainsi nous ferions l'observation inverse) que cette expérience nous intéresse grandement. Vous nous permettez une fois de plus de pouvoir expérimenter les réactions de vos frères en réponse à notre expérience. Cette considération a primé face aux autres raisonnements qui nous poussaient à nous montrer contrariés par le projet. Mais notre désir fervent est que cette assemblée ne se transforme pas en moule prosélyte qui pousse les assistants à accepter nos témoignages. Nous vous exposons quelques points de vue de notre pensée.

Il nous agréerait qu'au sein de l'Assemblée prévale un esprit de simple curiosité critique sur la réalité de cette expérience de communication.

Les assistants doivent considérer comme seule valide une vérité vérifiable. La réception par quelques OEMII de la TERRE de nos écrits, leur origine et les buts qui animent ceux qui vous les remettent, constituent pour l'heure une inconnue insoluble.

La lecture de textes sélectionnés dans nos documents doit toujours être qualifiée d'affirmations vraies, réalisées par l'analyse de vos frères, quand elles supposent des faits annoncés antérieurement, et énoncés sur le témoignage d'auteurs totalement inconnus, et dont la sincérité doit être soumise à un critique sévère.

Nous vous conseillons de porter un soin spécial à exhorter les assistants de ne pas se laisser aller à la tentation de faire leurs idées transmises dans le contexte de la documentation existante.

Nous considérons comme à rejeter (et sur cela nous mettons spécialement l'accent) n'importe quelle forme de pression ou de censure de l'attitude de certains de vos frères qui, en usant de leur liberté, désirent exercer une critique sincère et objective, tant de la thèse de notre existence ou de l'origine de nos frères que des témoignages exposés dans la documentation analysée.

Éviter, au cours des réunions, tout type d'attitude coercitive visant à forcer les assistants à adopter les critères de ceux qui, sous leur propre responsabilité, croient sincèrement en notre témoignage, est de notre jugement une mesure prudente, qu'il serait désirable de maintenir.

Dans la dernière assemblée organisée par vous, il fut possible de camoufler l'assistance d'un de mes frères, comme observateur discret du climat social suscité. Ce fait a maintenant été découvert inévitablement par vous, c'est pourquoi nous ne pourrions pas malencontreusement le répéter aux dates de la prochaine assemblée. Nous nous efforcerons de remettre une lettre de salutation adressée à vos frères, si des conditions adverses ne s'interposent pas, dans laquelle nous répéterons, parmi d'autres idées, nombre des concepts répétés dans cette présente lettre.

Nous vous supplions aussi, Monsieur Raffael Farriols, d'entrer en contact avec votre frère Ignacio Darnaude Rojas-Marcos, en adressant votre demande au N° 3 B1, avenue Manuel Siurot, San Leandro, Séville, le priant d'indiquer s'il y a un inconvénient à ce que nous revenions lui écrire pour remettre une photocopie du rapport remis par mes frères à un homme de Bilbao (Espagne) se référant à notre présence à Albacète. Nous connaissons la prudente réserve de votre frère Ignacio et le scepticisme intelligent avec lequel il accueille nos versions. C'est votre intérêt de clarifier cet événement suivant les règles sociologiques de valeur scientifique vraie, malgré vos moyens limités, lui faisant mériter appui et respect. Mais, n'acceptant pas comme valide notre témoignage, nous craignons de l'importuner avec nos lettres, c'est pourquoi nous le prions de vous dire ou à l'un de vos frères de Madrid, s'il désire la réception de ce document.

Salut en notre nom à votre épouse, vos fils, vos frères Antonio Ribera, Federico Guiberneau, Jaime Imbert et tous les autres de vos frères qui suivent avec une curiosité spéciale ces contacts.

D 107	T 1-27	<i>corr: 12/05/04</i>
Titre de la lettre:	<i>Préparatif "symposium Ummo"</i>	
Date :	<i>11 décembre 1972</i>	
Destinataires :	<i>Monsieur Farriols</i>	
Notes :	<i>(1 lettre - 1 page)</i>	

UMMOELEUEE

Date 11.XII.1972

Monsieur Rafael FARRIOLS CALVO
ESPAGNE, BARCELONE

Nombre de copies : une

Respectable monsieur,

Il y a quelques jours mes frères récemment déplacés en Espagne purent capter une conversation téléphonique au cours de laquelle il fut fait allusion à un projet de réunion, conçue pour traiter de thèmes faisant référence à Ummo, semblable dans sa conception à celle qui s'est déroulée récemment à Madrid (Espagne) organisée par vous.

Nous nous sentons vraiment soulagés par l'intérêt que montrent quelques-uns de vos frères pour notre civilisation, et nous croyons de plus que, si nous nous étudions à votre place, nous nous sentirions tentés d'analyser dans un cadre social analogue ces informations qui parlent d'êtres vivants venus d'un autre astre solidifié.

Mais nous désirons confesser que nous ressentons de l'inquiétude pour vous. Que cette impression subjective ne serve pas à annuler la réunion projetée, mais nous vous avertissons qu'elle devra pour votre bien même éviter tout risque de prosélytisme. Nos principes actuels de caractère philosophique et social ne peuvent être injectés au sein de la société terrestre sans risques graves.

Des personnes peu préparées pourraient se sentir tentées d'assimiler des idées et des conceptions qui en eux-mêmes sont objectives et éthiques mais encore inexportables sur Terre.

Nous objectons que vous pouvez développer une analyse critique froide pour la simple finalité de satisfaire votre curiosité.

Nous vous exhortons de plus à soigner l'assistance à de telles concrétions (*Ndt: terme géologique !*) de frères, en supprimant toute publicité sur elles et en évitant d'inviter les humains sans intérêt pour ce thème, par simple intérêt scientifique.

Nos respectueuses salutations.

D 108	T 1-105 à 114	<i>corr: 14/05/04</i>
Titre de la lettre:	<i>Les Ummites à Albacète</i>	
Date :	<i>6 aout 1971</i>	
Destinataires :	<i>Monsieur Darnaude a reçu cette lettre le 21/04/73</i>	
Notes :	<i>(1 lettre - 7 pages)</i>	

UMMOAELEE

Nombre de copies 3

Langue : Espagnol

Pour M. (*ndt: "caviardé"*)

BILBAO Espagne

Barcelone, 6 août 1971

MONSIEUR,

Dans notre dernière lettre nous vous exposons un bref compte-rendu de notre arrivée sur l'astre solide TERRE et notre premier séjour en France. En tant qu'Espagnol vous ressentez sans doute le désir de connaître l'arrivée dans votre pays, qui nous intéressait à cette époque pour deux raisons : D'une part nous permettre de connaître plus profondément les aspects en rapport avec l'Histoire, d'autre part la péninsule espagnole constitue une plate-forme tranquille pour certaines recherches fondamentales dans le domaine de la biologie des vertébrés.

Notre arrivée en Espagne (ce qui est écrit n'existe plus depuis sur l'astre TERRE) fut affectée par de sérieux obstacles.

Mes frères expéditionnaires essayèrent de trouver une région aux caractéristiques écologiques et climatologiques qui soit à la fois régie par une structure administrative suffisamment adéquate à satisfaire nos propres normes de sécurité de groupe.

L'affluence touristique commençant alors son actuelle apogée dans la péninsule et le fait que les autorités ne se montraient pas excessivement analytiques sur l'identité des étrangers qui

traversaient la frontière pour ce motif, constituèrent une haute garantie pour les projets initiaux des miens.

Trois de nos frères parmi les déplacés d'UMMO sur Terre à cette époque s'étaient spécialisés pendant leur séjour en France à l'étude de la phonétique comparée des langues de racine latine et pouvaient parler avec une aptitude acceptable des langues comme le roumain, l'espagnol, le catalan, le sépharade et l'italien.

Malheureusement l'un d'eux avait (comme c'est très normal parmi les Oemii d'UMMO) ses cordes vocales atrophiées ce qui constituait un risque de plus à surmonter bien que nos dispositifs d'amplification acoustique rendent irreconnaissable un tel défaut par un humain peu observateur.

Pour cette raison il fut exclu de l'opération et remplacé par son supérieur par un autre frère plus jeune spécialisé en métabolisme animal et analyse des écosystèmes mais sans aucune connaissance linguistique en langue castillane, ce pourquoi il dut être soumis à une préparation minimale de forme intensive dans cette langue.

Les trois passèrent la frontière espagnole à Irun (un d'eux retourna plus tard) pourvus de faux passeports d'une nation du nord de l'Europe et de micro équipements d'investigation biologique. Ils avaient aussi de l'argent espagnol, un dossier d'information sur nombre de citoyens espagnols et une information sur les coutumes et les caractéristiques de la société espagnole. ABAEXII 4 engendré par ABAEXII 3 voyageait indépendamment avec un passeport au nom d'un prétendu professeur d'université spécialisé en zootechnie, et ses frères avec de fausses cartes professionnelles du domaine de la médecine.

Notre projet initial excluait comme résidence tant les grandes villes comme Madrid, Barcelone, Valence ou Séville que les petits centres ruraux car dans ceux-ci il aurait été très difficile de maintenir notre anonymat dans les limites exigées pour notre propre sécurité.

Quand mes frères arrivèrent, aucun lieu de résidence définitif n'avait été décidé. Il cependant avait été sélectionné une liste, parmi six agglomérations, de quatre spécialement optimales : Ségovie, Albacète, Avila, Jaen. Un aspect grave du problème se révéla alors: rencontrer des citoyens de nationalité espagnole qui puissent accepter le niveau de couverture (bien qu'ignoré d'eux-mêmes) pour le séjour de mes frères chercheurs.

Analysant l'information dont je dispose je sais qu'au début tout parut résolu. Par la presse espagnole lue à Marseille fut connue l'existence d'une propriété des environs de Jaen qui à cette époque se trouvait en vente. Par l'intermédiaire d'une agence française de transactions légales commencèrent les opérations d'acquisition. Il s'agissait d'installer apparemment une ferme d'exploitation avicole camouflant la vraie nature des recherches futures.

Le projet ne réussit pas à cause de la nécessité inéluctable d'engager des hommes espagnols dans l'exploitation.

Pour cette raison échoua aussi une tentative d'ouvrir dans la cité royale ou à Ségovie une clinique vétérinaire.

Mais d'autre part, mes frères avaient réussi à obtenir un rapport sur des citoyens espagnols avec des données "autobiographiques" de trois sources de documentation distinctes : d'un

département lié au ministère de "l'extérieur" , d'une organisation d'exilés espagnols de la guerre civile 1936-1939 , et des archives personnelles d'un ex-fonctionnaire de l'époque de Thorez.

Cette information fragmentaire fut analysée par nos systèmes de traitement de données XAANNOOBAABUASII qui orientèrent nos recherches vers deux personnes, toutes deux de sexe VIE (femme). (*Ndt: il s'agit bien d'un "V"*)

La propriétaire d'une exploitation zootechnique d'Estramadour et une autre citoyenne espagnole qui bénéficiait de circonstances concomitantes d'un intérêt élevé qui pourraient en faire une excellente auxiliaire involontaire.

La source des renseignements de cette dernière était d'une copie de dossier d'un autre original venant d'archives du "Deuxième Bureau français" où étaient schématisés les services rendus comme agent de la Cinquième colonne nationaliste espagnole à la cause de l'armée nationale espagnole durant la guerre d'Espagne pendant les mois de juin, juillet et septembre 1936.

Le plus intéressant pour nous était une note marginale, sur la fiche de cette dame, qui évoquait certains troubles d'étiologie psychopathologique accusés par cette dame, et le compte-rendu succinct dactylographié de cette même fiche qui, parmi d'autres penchants, mentionnait son amour des animaux.

On planifia tout un programme pour connaître les amis de cette dame estimant que cela pourrait apporter une collaboration ouverte qui la récompenserait de son aide, mes frères estimèrent qu'en aucun cas ne serait révélée la vraie identité aliéno-terrestre des nôtres.

Ils se réservaient d'autres projets de liaison jusqu'à qu'ils entrent en contact avec elle et qu'elle nous montre mieux sa personnalité.

Mes frères réussirent cela à Albacète au cours d'une entrevue de l'un d'eux avec Madame Margarita Luiz de Lihori, alors qu'elle se trouvait atteintes de troubles douloureux (sans importance objective) dans la région sacrée et aussi de céphalalgies permanentes.

Mon frère s'identifia comme médecin de nationalité nordique et il lui fut très facile non seulement d'obtenir la rémission des troubles mais aussi de neutraliser les crises d'anxiété psychique qui la tourmentaient fréquemment. Fut obtenue ainsi l'amitié inconditionnelle de la dame, marquise de Villasante, à qui en peu de semaines fut présenté un autre de mes frères impliqué dans l'opération.

Durant cette époque un très important programme touchait à l'analyse des immunoglobines chez les vertébrés ; étude de la vitesse électrophorétique (*Ndt: migration différentielle des protéines dans un champ électrique, permettant leur identification et leur dosage*) et évaluation correspondante des séquences d'acides aminés des chaînes polypeptidiques de différents anticorps.

Il s'agissait de vérifier si les données génétiques qui codent la zone appelée par les biologistes de la TERRE " partie variable " des réseaux en chaînes de globulines pouvait être l'objet de

différents types de mutations, en utilisant nos techniques dénommées par les biologistes d'UMMO (UULYAGGXAA) [fréquences d'un milieu aérien élastique comprises dans un spectre ultra-acoustique obtenues en milieu réducteur, à cause de variations rapides du gradient thermique].

Cette technique permet de suivre à distance des variations de température qui suivent un processus codé d'avance. Si ce processus correspond à une fonction de temps élémentaire, comme peut l'être une fonction périodique (par exemple un train d'impulsions sinusoïdes amorties) on obtient en un tel point éloigné à grande distance de l'appareil générateur des impulsions thermiques irradiées depuis ce point comme foyer émetteur.

Si le milieu dans lequel se produit le phénomène est élastique, l'air par exemple, le gradient thermique variable se traduit en ondes à pression (acoustiques) de haute fréquence.

En pratique on localise deux points très proches l'un de l'autre (à la distance supposée de la longueur d'une molécule organique) là où ils sont excités avec deux fréquences différentes. La résultante sur l'environnement est par effet hétérodyne, ou battement, une fréquence capable de perturber et jusqu'à détruire la structure d'une chaîne protidique ou la séquence codée d'un réseau ou chaîne d'ARN, en altérant l'information codée en lui (mutation ou mort incluse).

Madame Margarita Ruiz de Lihori retourna à Madrid mais mes frères continuèrent à réaliser leurs études dans le sous-sol de ce vieil immeuble de la rue Mayor. Ils comptaient (et ceci était une partie de la stratégie étudiée avant d'entrer en contact avec cette respectable dame) que les rumeurs qui pouvaient circuler dans le milieu social de cette zone urbaine seraient facilement sous estimées ou écoutées avec indifférence par ces humains d'Albacète intelligents, autorités locales ou familiers qui connaissant les habitudes excentriques de Madame Margarita et provoquaient de fréquents commentaires parmi les voisins et connaissances. C'était donc la meilleure couverture pour le travail discret de mes frères.

De sérieux obstacles survinrent à la pratique de cette discrétion. Un homme très lié affectivement à Madame Margarita soupçonnait notre existence et finalement avec de grandes réserves et promesses de garder un silence absolu par Madame la marquise elle-même. Connaissait aussi notre présence une servante déjà vieille et très fidèle à sa maîtresse, ainsi qu'un voisin à qui il fut offert une récompense pour qu'il se montre discret.

D'autre part un visiteur assidu de l'immeuble, appelé M. Emilio Lopez, était sur le point de découvrir la présence de mes frères au point que d'un commun accord avec Madame Margarita, ses hôtes modifièrent leurs normes initiales de sécurité et durant le jour ne retournaient pas utiliser les étages supérieurs.

Le risque était surtout que quelque servante puisse faire des commentaires qui dévoilent la situation. Pour cela il fut nécessaire de surveiller leurs expressions verbales hors de la maison au moyen du registre phonétique. Aucun homme ne viola envers sa sœur d'Albacète la parole donnée à la dame de l'immeuble.

Ce fut alors que fut aménagée l'autre entrée qui faisait communiquer le sous-sol avec le jardin. Les travaux de mes frères continuèrent dans l'immeuble pendant les longues périodes

où la marquise de Villasante et baronne d'Alcahali continuait de maintenir sa résidence provisoire à Madrid, Espagne.

En juin 1953 mes frères subirent un incident dans une quincaillerie de la ville d'Albacète, ce qui fit sérieusement penser à nos supérieurs l'opportunité d'annuler notre séjour en Espagne.

En août la situation devint insoutenable car alors deux enfants de Madame Margarita Ruiz de Lihori, M. José Maria Shelli et Madame Margarita Shelli, à ce moment là malade avec un tableau de néphropathie qui commençait alors à se compliquer avec les premiers symptômes non diagnostiqués par son médecin d'une leucémie lymphoïde.

Ils ne connaissaient pas l'existence des deux OEMII. Les relations de ces personnes avec leur mère étaient en crise depuis quelque temps pour des raisons intimes d'origine familiale. Ses enfants ne comprenaient pas que l'évidente conduite anormale de Madame Margarita Ruiz de Lihori était conditionnée par des traits spéciaux de personnalité d'altération psychopathologique, de sorte que l'état de frustration profonde de la dame se traduisait fréquemment par de tristes altercations qui rendaient difficile et intoxiquaient lentement le cadre familial.

Dans cette situation mes frères se transférèrent à Madrid et Madame Margarita traita personnellement l'acquisition d'une maison dans la rue de Menendez Pelayo, en fournissant aussi l'accès à des terres nommées La Zorilla, propriété familiale.

Fin août 1953 une amie intime de Madame Margarita Shelli communiqua à la Marquise que sa fille accusait une aggravation de son état, décidant cette dame, non sans auparavant vaincre la forte résistance de M.Bassols qui se refusait de façon inhumaine à apporter secours à la pauvre malade.

Mes frères se sont abstenus d'intervenir dans une affaire liée strictement à l'intimité des humains.

Nous pouvons alors constater que depuis une très forte contrariété subie par cette dame le 4 septembre de 1953, un de mes frères fut requis par elle pour la conseiller à l'occasion. Il se limita de suggérer d'agir selon les principes dictés par sa conscience morale.

Avec l'espoir que le transfert de la malade laisse libre l'immeuble, mes frères se déplacèrent de Madrid à Albacète. À la même date que cette dame voyagea vers la même ville, ils firent le voyage indépendamment dans un taxi loué à cet effet.

C'est précisément le jour où Madame Margarita arriva à sa résidence d'Albacète qu'arriva un fait gravissime que nous jugeons comme un des incidents les plus malheureux de notre séjour sur la TERRE. D'autant plus grave que nous admettons sincèrement en être totalement les responsables, sans que cette affirmation pallie l'objection que le déchaînement des faits postérieurs avait comme origine une imprudence explicable de la Marquise.

Pour des raisons de sécurité nous ne pouvons Monsieur être davantage explicites dans la relation de cette affaire trouble. Nous aimerions vous avertir préalablement que tous les aspects qui ont été découverts dans cette histoire sont rigoureusement fidèles à la vérité sans déformations délibérées. Mais nous omettons beaucoup d'autres données et diverses implications dérivées de ce triste événement. Vous pourrez connaître un jour (si nos

supérieurs estiment que son dévoilement ne peut nous provoquer des troubles) toutes les facettes de ces arrêts qui pourront troubler tous les plans de mes frères expéditionnaires.

Quelques mois auparavant (le projet avait été lancé dans un vieux chalet des environs de Marseille, France) mes frères avaient mis au point un programme de recherches lié à une entité virale inconnue sur l'astre solide Terre mais familier (bien que circonscrit) par les frères biologistes d'UMMO.

La structure de ces spécimens viraux a une certaine analogie avec la chaîne circulaire d'ADN correspondant au virus de la TERRE connu par vous comme " Poliomavirus du rat " dû à sa disposition spatiale mais cette entité était pourvue d'une capsule beaucoup plus complexe.

Mes frères ont découvert que le virus importé ne se multipliait pas dans les tissus animaux de la TERRE, quand le processus métabolique de ces tissus était normal. De tels virus que nous codifions comme [*blanc*] ne sont pas capables de perforer les couches de mucoprotéines de la membrane cellulaire dans des conditions biologiques normales.

Mais nous constatons aussi que cette protection cessait peu avant la dégénérescence des tissus histologiques, par la mort de l'animal ou par nécrose de la zone cellulaire. Dans ces conditions les cellules cessent d'être immunocompétentes.

Naturellement dans ces conditions le virus n'est pas dangereux pour les hommes ou les animaux de la TERRE, bien qu'on observe des états embryonnaires d'activation dans les animaux malades par d'autres facteurs étiologiques.

Nous savons aujourd'hui qu'il n'en fut pas ainsi : mais dans ces années nous ignorions si le virus auquel nous faisons référence pouvait muter en d'autres entités qui les convertissaient en agents pathogènes dangereux pour les êtres vivants de la TERRE.

Son transport sur cet astre froid se fit simplement aux buts de l'expérimentation pure.

On découvrit aussi que le virus (pour certain difficilement cristallisable) persistait à la surface de la membrane cellulaire huit mois et plus, et toujours quand il s'agissait de tissus internes. Les colonies survivantes dégénéraient ensuite rapidement, dans le cas où, comme nous vous en avons informé, ne se produisait pas la mort des tissus correspondants. D'autre part nous possédions les moyens qui nous permettent de détecter la position de ces autres colonies virales pour un nombre d'individus supérieur à 12^8 individus par AXEESII (UNITÉ DE VOLUME POUR MESURES BIOLOGIQUES ÉQUIVALANT à 37,77 millimètres cubes) (équivalent à 11.693.818,24 individus par mm^3), au moyen de techniques exploratoires à une distance inférieure à 78 mètres pour cette densité virale.

Ndt: 13 lignes non traduites -pas de mots oummains

Mes frères localisèrent des foyers viraux de certaine importance et au nombre de dix-huit, dans le corps de Madame Margarita Ruiz de Lihori, chez une voisine de la rue Mayor, chez sa fille Margarita Shelli et chez trois animaux de la maison.

Il fut relativement facile de détruire ces foyers viraux dans leur apparente totalité. Vingt-six autres zones contaminées furent détectées quand on utilisa des techniques de résolution plus précises. Quatre autres frères, pourvus de l'équipement adéquat, vinrent de France de toute urgence en Espagne (violant même les normes de sécurité).

Ce qui provoqua une véritable angoisse à mes frères était d'ignorer jusqu'à quel point des foyers viraux de moindre extension pouvaient avoir échappé à notre contrôle. D'autre part ce même jour étaient arrivés des familiers et des amis de la Marquise qui s'intéressaient au voyage projeté pour transférer la malade à Madrid.

Ces hommes étaient alors témoins d'un triste incident du aux tensions familiales. Ils ignoraient le fond dramatique que tous vivaient à cause de circonstances étrangères liées à notre présence dans cette ville.

Bien que dès les premières heures toutes ces personnes furent examinées et, bien qu'ils ne présentaient pas les symptômes de porteurs de virus, rien n'empêchait de penser que des foyers infinitésimaux indétectables par nos méthodes aient échappé à ce contrôle rigoureux. On put réaliser une stérilisation quasi complète dans une large zone, mais une telle mesure ne garantissait pas que des éléments viraux situés dans des couches inaccessibles pouvaient échapper à nos précautions prophylactiques.

La preuve que ces augures furent malheureusement confirmés par le cas de Margarita Shelli, fille de Madame Margarita Ruiz de Lihori.

Tout paraissait oublié. Si les foyers viraux, après une certaine marge de temps, n'avaient pas fait acte de présence sur les appareils de détection..... nous soumettions néanmoins à leur vigilance les personnes et les zones topologiques de l'immeuble. (Les explorations périodiques s'étendirent dorénavant à toute la ville d'Albacète et pour des raisons de déplacement à des villes comme Valence, Almansa, Barrax et Murcie (Espagne). Il ne paraissait pas probable que puisse prospérer ce qui pouvait se transformer en une véritable catastrophe. (Nous insistons qu'une qualification plus grave aurait sa justification dans quelques années). Dans la perspective actuelle, de telles craintes, même dans le cas où n'aurions pu contrôler l'infection de l'astre Terre, se seraient réduites à l'enrichir d'une espèce virale, mais de caractéristiques de quasi innocuité.)

Mes deux frères restèrent en compagnie d'un troisième qui s'incorpora au groupe, mais résidant dans une autre point d'Albacète, renouèrent avec les expériences, cette fois poussant à l'extrême limite toutes les normes de sécurité (Bien qu'après avoir changé le programme d'études biologiques utilisant des espèces virales).

Mais le 18 novembre 1953, mes frères consternés découvrent un foyer viral de cette nature dans les fosses nasales d'un homme espagnol, époux précisément de la femme résidant rue Mayor, qui avait été contaminée durant l'un de ces jours, sans le savoir. Naturellement le foyer fut exterminé à distance car heureusement il était localisé dans des zones peu profondes.

Une exploration plus soigneuse détecta un second foyer très réduit dans un alvéole pulmonaire. A une telle profondeur, sans obtenir l'autorisation de l'homme, il était impossible de détruire le groupe infectieux mais en échange sa situation et le fait que cet homme de la TERRE jouissait d'une excellente santé (parce que le virus dégénérait avant de léser ses tissus) n'entraînant pas de plus grandes inquiétudes.

Mais par contre mes frères alertés par cette poussée recommencèrent une seconde investigation. Le 27 novembre deux d'entre eux allèrent à Madrid se rendre au domicile de Madame Margarita Ruiz de Lihori. Au début ils ne montèrent pas jusqu'à la maison. Depuis les toilettes d'un bar voisin et utilisant l'appareil qu'ils portaient avec eux ils découvrirent que leurs craintes étaient malheureusement confirmées. Jusqu'à six foyers viraux se formèrent dans le corps de la malade, tous suffisamment profonds pour ne pas craindre leur diffusion extérieure mais en échange présentant les difficultés inhérentes à leur localisation : Ils ne pouvaient être détruits à distance. Les zones affectées se trouvaient être les globes oculaires, le tissu épithélial de la langue, le derme des paumes (un septième fut découvert le 4 janvier, dans le palais).

En plus il n'y avait aucun signe d'altération mutationnelle dans la structure du spécimen viral. Cela provoqua une alarme plus grande chez mes frères qui se virent obligés d'avoir une entrevue avec Mme Margarita et de lui confesser leurs craintes en déformant en partie la vérité.

Il n'y avait en vérité aucun risque de contamination mais dans le cas où cette femme mourrait, étant donné l'état avancé de son syndrome pathologique, un développement (de conséquences gravissimes) pour une partie de l'espèce était prévisible.

Il serait alors très difficile de contrôler le processus de diffusion avec même, comme moyen extrême, de révéler l'affaire aux autorités sanitaires d'Espagne, qu'il aurait été, de plus, très difficile de convaincre.

En [*blanc*] mes frères étudièrent la situation et, de ce pays et de France, arrivèrent en avion de toute urgence six oemii spécialistes en biologie et disciplines voisines.

Il n'était pas possible d'autre part de parvenir à une rémission de l'état que présentait la fille de Mme Margarita sans faire venir un équipement adéquat, sans accéder jusqu'à la malade et nous faire connaître, ce qui aurait impliqué un risque grave pour notre programme de séjour sur TERRE.

Bien que cette possibilité fut également étudiée sérieusement, nos supérieurs décidèrent d'adopter pourtant d'autres moyens. Un programme fut même mis en action pour s'emparer du cadavre si besoin était.

Le 12 janvier, onze de mes frères se rencontrèrent, venus à cet effet malgré les difficultés de tout ordre qu'entraînait notre présence massive à Madrid.

Peu de jours après cette pauvre jeune femme mourait. Il n'est pas nécessaire de détailler les moyens d'ordre prophylactique que nous avons dû adopter.

Par dessus tout scrupule que vous ou vos frères de la Terre voudriez alléguer, primaient les considérations inévitables d'ordre moral ou sanitaire.

Vus les faits avec l'optique d'un homme de la TERRE non informé, ils seraient jugés comme répugnants et stupéfiants.

Nous n'espérons pas que vous acceptiez sans plus cette version. Nous savons qu'il est vrai que la simple énonciation de ces faits sans plus d'aval que l'anonymat ne constituent pas des preuves pour aucun de vous hommes de la TERRE.

Nous attendons qu'un jour vous confirmiez vous-mêmes par vos propres moyens notre témoignage.

D 109	T1-103,104	<i>corr: 14/05/04</i>
Titre de la lettre:	<i>Ummites à Albacète " la main coupée "</i>	
Date :	<i>21 avril 1973 (expédié d'Estocolmo - Suède)</i>	
Destinataires :	<i>Monsieur Darnaude</i>	
Notes :	<i>(1 lettre - 3 pages)</i>	

UMMOAELEWE

N° de copies : UNE

M. Ignacio Darnaude Rojas-Marcos

SÉVILLE, ESPAGNE

Monsieur,

Permettez-nous une nouvelle atteinte à votre liberté pour vous forcer de nouveau à lire cette lettre qui constitue un complément à notre dernière lettre.

Nous maintenons ces derniers temps la règle de nous abstenir dans l'envoi de nos rapports (*et*) de les adresser aux humains, non affiliés aux institutions légales, qui acceptent notre demande d'engagement de ne pas les détruire. Nous pensons donc qu'ils pourront, dans l'avenir, constituer un patrimoine documentaire précieux qui donnera un témoignage de ces relations étranges pour vous. Mais en vous se manifestent des signes d'une expérience d'importance suffisante pour nous permettre de modifier légèrement ce critère de discipline.

Pour des raisons familières pour vous et pour nous, on a (*vous avez ?*) entrepris la tâche de réaliser une analyse des décisions en relation avec le séjour de mes frères à Albacète, avec un niveau d'impartialité et de méthode que nous jugeons louable compte tenu des maigres moyens que vous possédez.

Ne pensez pas, monsieur Darnaude Rojas-Marcos que nous essayons de vous flatter. Ce n'est pas notre style et vous, dans votre dignité, vous ne le toléreriez pas. Naturellement il résulte, du contexte des faits en relation avec notre présence parmi vous, un tel trouble et de

nombreuses questions pour un quelconque observateur impartial de la Terre, si bien que n'importe quel frère intelligent se voit forcé de définir son jugement avec toutes sortes de réticences et de réserves mentales.

On ne peut concéder d'audience aux dires de quelques inconnus qui assurent venir d'un astre froid lointain en affirmant, de plus, quelque chose d'aussi anormal dans le domaine de la logique qui vous est familière, et d'aussi étranger aux conceptions orthodoxes de votre milieu culturel.

Il est bien engrammé dans nos circuits corticoéthiques que nous n'essayons pas, dans les paragraphes suivants, de faire pression pour que vous acceptiez notre version. Quelles preuves apportons-nous que nous ne sommes pas en train de vous couper l'herbe sous le pied ? Mais, c'est avec une humilité raisonnable que nous vous indiquons que nous n'essayons pas de vous forcer à accepter la vraisemblance de notre récit. Vous avez démontré une liberté de jugement suffisante pour ne pas vous laisser influencer par une lettre, de plus d'origine anonyme. Mais, cependant, nous ne croyons pas non plus que cela constituerait une offense à votre propre intégrité de raisonnement si, à titre de curiosité, nous vous transmettions - jusqu'aux limites qu'il nous est possible de développer sans affecter nos règles de sécurité - une information fragmentaire des faits liés à notre séjour à Albacète à cette époque là.

Que cela éclaire ou non des points obscurs (pour vous et vos frères) se rapportant à cette histoire dépend naturellement du degré d'adhésion qu'on concède à notre texte. Pour les quelques individus qui acceptent sans trop d'esprit critique la réalité de notre existence, cela constituera une espèce de dogme.

Pour vous et d'autres de vos frères intelligents qui, avec des modèles rationnels de jugement, se méfient de notre témoignage, les déclarations qui suivent seront qualifiées de stériles.

Seul nous reste donc l'espoir que vous atteignez la vérité par vous-même, porté par votre esprit investigateur et sans influences externes, en constatant alors pouvoir accepter avec impartialité scientifique l'authenticité de nos écrits.

Malheureusement nous ne pouvons faire autre chose qu'avaliser la vérité de nos informations.

L'information que je vous transmet est la copie d'un document remis à un de vos frères de Bilbao.

Permettez-nous, Monsieur Rojas, que nous exprimions notre plus authentique salut et que nous l'étendions à vos parents et à vos frères de BARCELONE, BILBAO, MAIRENA DE ALCOR, MADRID et OVIEDO qui, avec un étonnement explicable, suivent nos notes avec attention.

D 110	T1-12,13	corr: 19/05/04
Titre de la lettre:	Ne pas enregistrer ...	
Date :	19 mai 1969	
Destinataires :	Monsieur Farriols	
Notes :	(1 lettre - 2 pages) - Postée d'Australie (VIC?)	

OOM A-LEHWEH
M. Farriols Rafael
Barcelone ESPAGNE

Notre honorable ami:

Toute présentation mutuelle est aisée, puisque vous connaissez des références sur nous et mes frères d'Oomo vous connaissent. Mon nom est Aexiixoo 19, né d'Aeixoo16. Nous apprécions beaucoup une visite dans votre nation ensoleillée.

La question est : une information de mes frères étudiants en Espagne en référence à votre personne.

Je voudrais écarter de vous toute crainte de vous avoir provoqué un préjudice et vous ne devez pas traduire cette lettre dans le sens d'une plainte ou d'un reproche.

Notre demande n'est pas sans hardiesse : dans le futur, prendre l'habitude de ne pas enregistrer nos conférences par téléphone sur une bande magnétique.

Nous savons bien que vos frères conservent avec discrétion de tels enregistrements, de sorte qu'un risque de fuite de copies, ce qui pourrait nous gêner, est infime. Mais soyez conscients que nous renforçons nos mesures de sécurité.

Dans un texte antérieur, remis par mes frères de Madrid à votre ami Enrique López Guerrero, ils excusent notre attitude de limiter maintenant les réponses à vos désirs orthodoxes d'information.

Ils m'informent aussi de votre illusion, logique, en référence à l'annonce éventuelle de l'arrivée d'une nef d'Oomo

Une arrivée dans votre délicat pays n'est pas probable à court terme. Mais si cela ne se fait pas ainsi, les précautions préalables dont vous êtes conscients seront faciles à satisfaire. Il y eut l'annonce, à des dates antérieures précédentes.

Nous avons reçu la nouvelle de votre livre "Un cas parfait". Votre délicate allusion à notre frère Dei 98, né de Dei 97, est réconfortante.

Il prendra connaissance dans notre lointaine planète d'une telle déférence.

Le fait qu'une dame d'Espagne ait la gentillesse d'analyser notre système linguistique nous a ému. Pour elle notre respectueuse admiration.

Puis-je oser poser symboliquement votre main sur ma poitrine en signe d'alliance ?

D 111	TP- 81	trad J.P. <i>corr: juin 2004</i>
Titre de la lettre :	implications psychosociales perturbatrices	
Date :	????	
Destinataires :	Mr Adolfo Gomez Contiñas	
Notes :	(1 lettre - 1 page)	

C'EST CONFIDENTIEL NOUS DEMANDONS QU'ELLE NE SOIT LUE A PERSONNE

UMMOAELEWE

Langue espagnol

N° de copies 1

Mr Adolfo Gomez Contiñas

Monsieur,

Les échos de vos verbalisations arrivent jusqu'à nous. Des expressions qui synthétisent vos doutes, vos inquiétudes, votre état d'anxiété, votre curiosité insatisfaite.

Toutes les implications psychosociales perturbatrices concourent à porter préjudice aux critères qu'entretiennent sur notre existence chacun de ceux qui, d'une manière ou d'une autre, savent quelque chose concernant notre réseau microsocial déplacé jusqu'à votre planète.

Nous voulons aujourd'hui vous offrir quelques précisions : accueillez-les toujours avec une raisonnable réserve. Acceptez-les seulement au niveau qui correspond [*s'emboîte, ndT*] à votre canevas intellectivo-moral.

Le présent texte a été rédigé spécialement pour Monsieur Adolfo.

Nous n'avons pas d'objection à ce que ce contenu devienne accessible à ceux de vos frères qui, intéressés au problème de notre résidence sur Terre, jouissent de votre confiance.

Ami : Dans ces derniers mois, dans quelques pays et dans les secteurs sociaux plus intéressés aux thèmes proches de l'aliénobiologie ont été prodiguées quelques polémiques ouvertes à la lumière publique sur notre probable existence. C'est à nous seuls que l'on doit imputer ce transvasement réduit d'information jusqu'à des entités et vos frères jusqu'à maintenant étrangers à ce sujet (information qui jusqu'à il y a peu a été l'apanage de rares cercles d'humains répartis sur les continents européen, américain et australien).

Dans un prochain envoi, nous désirons vous exposer notre jugement critique du moment social de la terre, estimé par nous. Probablement qu'il pourra vous intéresser de connaître à un certain niveau notre pensée à propos de l'état présent de la civilisation dont vous faites partie.

D 112	T1- 51/56	AJH corr: 09/05/04	II-II-146/156
Titre de la lettre:	Pourquoi les Ummites avaient quitté la Terre. Analyses et conseils pour l'avenir.		
Date :	08 janvier 1974		
Destinataires :	Monsieur Aguirre		
Notes :	(1 lettre - 6 pages)		

UMMOAELEWEE

Nombre de copies ; 1

Langue : ESPAGNOL

Adressée à JUAN AGUIRRE CEBERIO

Espagne

Date : 8 janvier 1974

Monsieur,

Je désire me présenter à vous, car c'est mon premier contact avec votre personne : mon nom patronymique est en expression phonique approximative DEEII QUATRE VINGT DIX - HUIT ENGENDRÉ PAR DEEII QUATRE VINGT DIX-SEPT. Ce n'est pas la première fois que je foule cet astre solidifié de la TERRE et, avant ce retour, j'ai vécu dans votre gentille nation avec vos compatriotes, durant de longs et agréables mois consacrés, dans le pays Espagne et le pays Portugal, au processus d'étude commandé par mes supérieurs.

C'est pourquoi, poussé par de beaux et émouvants souvenirs , permettez moi, en violant les usages habituels qui régissent votre milieu social en matière postale, de donner auparavant dans ces paragraphes un respectueux et affectueux souvenir à vos compatriotes que vous connaissez suivant l'information que j'en ai.

Ce sont : Monsieur FERNANDO SESMA MANZANO, dont nous n'oublierons pas l'hospitalité spirituelle et la bonté malgré ses réserves postérieures envers nous, réserves éclairées par des schémas plus logiques que ceux soutenus par une attitude de crédulité émotionnelle.

Monsieur DIONISIO GARRIDO BUENDIA, dont l'affection et le respect pour notre communauté nous a ému en ces jours où nous n'en finissons pas d'admettre que vous, êtres de la Terre, puissiez accepter notre témoignage seulement basé sur des affirmations exprimées par voie typographique. Ce frère a facilité ma difficile mission d'établir un noyau dans cette nation, ou microréseau qui puisse être capable de se transformer en réceptacle et conservatoire de nos documents. Pour cela, je vous prie Monsieur AGUIRRE CEBERIO, de lui faire parvenir mon salut chaleureux et ému.

Faisaient partie, aux dates où j'étais sur Terre pour la dernière fois, de vos autres respectables frères: Monsieur ENRIQUE VILLAGRASA NOVOA, qui appuya, avec une claire vision du futur, la thèse de notre identité en collaborant à l'organisation du microréseau espagnol, entouré de ses très chers amis : Monsieur MARTINEZ ANDRES, Monsieur ANGEL DEL CAMPO, Monsieur BORRAS GABARRO, Monsieur FERNANDO VILLALBA et Monsieur FRANCISCO MEJORADA.

Un salut ému pour la dame d'Espagne qui collabora le plus avec vous à cette période, ALICIA ARAUJO.

Je désire aussi remettre mon message de respect à ceux de vos frères qui ont maintenu une attitude critique aiguë envers nous, attitude motivée par des schémas mentaux positifs dignes de respect, sachant équilibrer leur scepticisme avec une activité de recherche unie à un profond intérêt pour nos frères. C'est pourquoi je salue en particulier vos frères JUAN

ANTONIO CEZON ALONSO, JOSE JORDAN PEÑA, FRANCO MUELA PEDRALA et VICENTE ORTUÑO BOIX.

J'ai déjà transmis au moment voulu, à mes frères déplacés ici, mon agréable surprise quand on m'a informé que deux de vos frères avaient eu la gentillesse d'inclure une dédicace à mon nom dans un livre intitulé UN CAS PARFAIT. Faites parvenir de nouveau mon salut affable à MM. ANTONIO RIBERA JORDA et RAFAEL FARRIOLS CALVO. Je juge que son livre est un des rares spécimens bibliographiques qui traite de notre existence parmi vous sans violer le contrat de ne pas nous dénoncer explicitement. Pour l'attention exquise que les auteurs mirent en ne nous évoquant pas clairement, ce qui aurait causé des troubles à mes frères expéditionnaires. Merci, mes amis.

Je sais qu'après mon retour sur UMMO, beaucoup de vos frères perdirent tout intérêt pour nos frères et que d'autres, dont je connais les noms mais qui me sont inconnus, se polarisèrent avec une curiosité logique sur l'analyse de notre séjour parmi les hommes de la TERRE. A eux mon salut, puisque je vais vivre parmi eux quelques mois de plus dans la zone GRANDE-BRETAGNE, ESPAGNE-PORTUGAL, FRANCE-MONACO, IRLANDE. Ce n'est pas une tâche facile de m'acclimater de nouveau à vos coutumes si différentes des nôtres, mais au moins cela me réconforte de savoir que vos frères, qui un jour furent mes amis, continueront à tendre vers nous le lien désintéressé de l'alliance spirituelle, les deux parties conservant leur autonomie et leur indépendance idéologiques.

Ces années passées vous auront peut-être convaincu que le contact avec vous n'obéissait pas à des mobiles prosélytistes ou à quelque autre type de pression sur vos encéphales en modifiant vos propres idées philosophiques, religieuses, éthiques et politiques, même si elles les ont nourri quelque peu.

Si malgré tout, au travers de nos écrits, vos structures mentales se modifièrent, cela est la conséquence de tout un processus d'information et, en cela de tels changements ne pourront s'évaluer comme négatifs. Ceux qui ont pensé que vous pourriez vous transformer en membres d'une organisation sectaire ou en coreligionnaires d'une nouvelle doctrine, se trompèrent ostensiblement, puisqu'il n'a jamais été dans l'intention de mes frères, ni quand j'étais sur la TERRE antérieurement, ni dans celle de ceux qui nous succédèrent ensuite, de vous convertir en agents de notre cause laquelle n'a jamais été plus qu'une opération d'étude de la biosphère et de la sociosphère de la TERRE.

! ----- !

Un long processus sociologique s'est déroulé dans le réseau humain de la Terre depuis que mes frères, auxquels je suis soumis, m'ordonnèrent l'abandon de votre astre froid. Et vous avez sans doute accusé, dans vos organismes et mémoire, les avatars de ce sociodynamisme. Mes frères explorateurs qui restèrent ici durent aussi s'adapter aux circonstances, en modifiant les critères dans la planification de nos études.

Notre départ de la planète Terre fut inévitable. Les marges de sécurité imposées par nos supérieurs, marges que d'autre part nous évaluons au moyen de l'assistance en une fonction de sécurité, par de multiples paramètres que nous quantifions au moyen de processus complexes de calcul, (*ces marges, donc,*) furent atteintes et même dépassées dans les mois critiques que vous avez traversé à la fin de l'année 1973.

Nous avons violé, pour une fois, notre règle de ne pas vous apporter des preuves de notre identité, quand mes frères vous ont prévenu d'avance qu'ils partaient. Symptôme, pour ceux qui nous connaissaient, qu'une guerre aux conséquences imprévisibles était proche avec un fort degré de probabilité. Ils décidèrent de violer la règle d'une manière encore plus grave quand, peu de jours avant, on vous communiqua que les plus grandes puissances préparaient une guerre nucléaire dans le cas où la partie la plus faible, ou la plus raisonnable, n'acceptait pas la pression que supposait une mobilisation logistique des armes dissuasives d'attaque atomique. Vous-mêmes avez pu vous rendre compte que notre information était tristement véridique.

On me dit que mes frères avaient soutenu un sérieux débat sur le problème suscité par la situation. Ne pas vous aviser du péril et omettre l'aide que nous pouvions vous offrir modestement en vous donnant l'opportunité de vous réfugier dans nos bases souterraines aurait été une option cruelle et injuste pour les quelques amis répartis sur la planète Terre, même en considérant que beaucoup n'auraient pas pu en bénéficier, aussi bien par l'impossibilité de se déplacer jusqu'à elles que par une attitude logique d'inhibition, induite par la méfiance, la peur, l'imprévision ou des motifs intimes de caractère moral.

En contrepartie, révéler le secret jalousement gardé par quelques chancelleries entraînait de sérieux risques pour vous si une inévitable imprudence diffusait ces données et qu'elles arrivent jusqu'à quelque ambassade ou organisme gouvernemental qui aurait sans doute été surprise au plus haut point en constatant comment un secret d'État arrivait à des niveaux habituellement incapables d'accéder à des données qualifiées de " très secrètes ". Ce n'est pas un secret pour vous que des moyens de pression existent entre les êtres de la Terre pour obtenir des profanes l'information sur leurs sources, ainsi que pour éliminer physiquement ceux qui la possèdent.

Mais c'est que, pour mes frères, vous révéler ceci supposait vous donner une preuve très solide de notre existence comme groupe capable de traiter une information, à l'encontre de nos efforts réitérés pour rester dans l'ombre.

Nous avons cependant détruit une de nos bases stratégiques utilisée lors de notre séjour sur Terre, base qui nous permettait de communiquer avec vous sans que cela ne constitue une preuve certaine de notre origine.

Pour cela, amis d'Espagne, nous osons vous demander quelque chose en échange de la bonne volonté que nous vous avons portée à cette heure amère. Heure amère qui heureusement ne se changea pas en tragique réalité.

Efforcez-vous "d'oublier" que nous vous avons donné ces preuves. Exprimé autrement: ne les invoquez jamais pour tenter de démontrer aux sceptiques que nous ne sommes pas ce qu'ils croient; une organisation de farceurs ou d'idéologues utopiques ou de scientifiques idéalistes ou l'une quelconque des centaines d'hypothèses qui circulent sur nous sur l'astre froid Terre.

Selon mes informations, la situation sociopolitique de la Terre traverse une phase moins grave, mais seulement en ce qui concerne une confrontation nucléaire. Bien que, en ce qui se réfère à d'autres aspects politiques, il n'est pas nécessaire que je vous révèle, puisque vous en êtes conscients, que l'escalade de la gravité ne va pas diminuer avant longtemps.

RISQUE NUCLÉAIRE : Aux dates du 21 décembre (1973) et du 3 janvier 1974, la République Française et la Grande-Bretagne ont adressé des notes très dures à l'administration nord-américaine, appuyées par les pays suivants : Allemagne Fédérale, Hollande, Italie, Danemark, Irlande, Belgique, Norvège, en menaçant d'un pacte avec le bloc de l'est, si les plans logistiques d'attaque nucléaire par surprise n'étaient pas modifiés immédiatement. Une des notes faisait directement allusion à l'alerte déclenchée par les USA dans les bases nucléaires du monde entier (inclues les espagnoles) et qui fut décidée sans l'accord des alliés européens.

Le gouvernement Nixon, harcelé par la grave crise interne provoquée par les preuves accumulées sur l'erreur du président (*Ndt: Il s'agit du Watergate*), n'a pu supporter la menace européenne et, dans une note adressée séparément à ces nations, il apporta la garantie que le mécanisme logistique était en train d'être révisé pour éviter une nouvelle initiative identique, tant que la république de Chine et l'Union soviétique ne prenaient pas des mesures agressives démontrées. D'autre part, il exprime son inquiétude devant les nouvelles qui arrivent de la R.P. de Chine sur une nouvelle arme au plasma en expérimentation.

MOUVEMENTS DE GUÉRILLA : L'escalade des actions terroristes qui commencent à se multiplier sous une forme incontrôlable, est évidente pour vous. Un grave déséquilibre social est provoqué par des structures injustes et qui refusent d'évoluer, des sphères de pouvoir qui se défendent par la répression. Ce déséquilibre atteint des minorités bien entraînées dont le désespoir se cristallise en actions terroristes, chaque fois plus perfectionnées. Les causes initiales de ces actions sont à chercher précisément dans la perpétuation de cette structuration politico-sociale. Notre information en la matière est que le processus est loin de diminuer et que de nouveaux contingents juvéniles recourent désespérément à ces gestes fous, par manque d'autres options. Vous lamenter sur une telle situation est stérile. Cela équivaut à condamner les tremblements de terre et les inondations.

Les sources financières très importantes sur lesquelles comptent ces groupes répartis dans le monde entier et qui se sont même débarrassés du contrôle qu'exerçaient, jusqu'il y a peu de temps, l'Union soviétique et la République Populaire d'Allemagne, sont actuellement : République Populaire de Chine, Lybie, Arabie saoudite, Tunisie, Albanie, République de Cuba et des secteurs financiers déterminés des États-Unis, Irlande, Pays Basque français, Maroc, Égypte, Mauritanie, Argentine, Suisse.

Un risque très grave, à notre avis est constitué par l'information que, dans l'avenir, ils commenceront à utiliser des missiles (*Ndt : "jets"*) téléguidés pour des attentats contre les dirigeants politiques et autres objectifs. La fourniture de fusées de fabrication soviétique, issus des excédents du dernier conflit israëlo-arabe, ne donnera pas de grands résultats car leurs têtes chercheuses, basées sur la détection de spectre infrarouge, sont seulement efficaces contre les aéronefs et autres objectifs moins précis. Mais cette découverte de la possibilité d'utilisation de missiles a poussé les commandements des organisations terroristes à étudier d'autres modèles téléguidés.

Dans une réunion du comité central du parti de la République Populaire de Chine, à la date récente du 7 janvier 1974, on a débattu de la possibilité de fournir des têtes nucléaires compactes, susceptibles d'être transportées, démontées, jusqu'aux points assignés comme objectifs par les mouvements terroristes urbains.

Bien que les décisions aient été provisoirement négatives, nous prévoyons qu'une telle situation peut être reconsidérée dans un futur proche. Nous soupçonnons que vous allez vivre des journées bien sombres. Je répète ce que mes frères avancèrent dans les dernières lettres : tolérer des régimes sociaux injustes va provoquer une réaction aux conséquences gravissimes. Le binôme funeste "action - répression" a pu être freiné un temps, moyennant une évolution lente jusqu'à des formes sociales plus supportables par les strates sociales plus faibles et défavorisées. Une fois que les inhibitions acceptées jusqu'à ce jour (Religion, Éducation, Autorité reconnue, Milieux publicitaires) sont en train de faillir, une quelconque stimulation des leaders de masse sera positive pour une action désespérée de ceux qui, de toutes façons, ne peuvent trouver une vie supportable dans leur marginalisation.

Jusque ici ces strates sociales ne disposaient pas des instruments adéquats pour s'opposer à l'action technique répressive des États de la Terre. Cette situation est en train de virer dangereusement depuis le moment que des hommes de science comprennent qu'il est plus éthique de se mettre au service des dépossédés plutôt qu'aux ordres des oligarchies dominantes.

Nous pensons que les analystes de la Terre ont réussi à décrire avec une grande précision l'origine des maux qui accablent le réseau social humain de cet astre froid, c'est pourquoi tenter en quelques pages une synthèse fidèle de notre concept en la matière n'éclairerait pas davantage les idées exprimées par ces sociologues, vos frères.

Nous comprenons cependant que pour vous, embrumés par un tourbillon d'informations contradictoires, il sera très difficile de tenter de classer, trier les différentes versions et localiser celle qui, pour être la moins polarisée et se nourrir de données fiables provenant de bonnes sources, pourra être qualifiée d'impartiale et objective. Déjà mes frères, dans différents messages qui vous ont été adressés, firent allusion, bien que superficiellement, aux causes des crises qui secouent toute la culture de la Terre.

Crise dans les conceptions philosophiques parce que les penseurs de la Terre ont découvert que la logique aristotélicienne et sa dialectique sémantique ne leur suffit pas pour faire face aux problèmes les plus transcendants de la vie et de l'univers puisque, bien que cette même logique avec ses marges d'erreur reste parfaitement valide devant les problèmes de pensée quotidienne, de la sociologie domestique, de la technologie et de quelques parcelles de la science qui concernent seulement la macrophysique et la macrobiologie, elle déformera terriblement la vérité quand cet instrument logique prétendra s'appliquer aux problèmes théologiques, psychologiques, microbiologiques, cosmologiques et sociologiques en général. Cette distorsion se traduit en schémas scientifiques et sociopolitiques variés qui induisent les partisans de l'une ou l'autre conception (toutes les deux déformées) à entrer en conflit. Au fur et à mesure, l'apport de nouvelles données s'intègre peu à peu dans ces écoles ou conceptions et celles-ci acquièrent une structure complexe (mais déjà aberrante dans son origine). La psychodynamique des microréseaux sociaux auxquelles elles adhèrent atteint des niveaux de seuils qui doivent se traduire par des tensions graves en son sein (révolutions, abandon de systèmes, évasion ou fuite vers des formes magiques et irrationnelles). Ceci a toujours été le but des diverses écoles, ou champs, ou système de pensée. Mais jusqu'à maintenant vous connaissiez de telles crises isolées dans l'espace et le temps. Pendant qu'une religion ou doctrine scientifique faisait sa crise, les autres traversaient une phase normale ou peut-être d'apogée.

Pour nous le temps tel que vous le connaissez n'existe pas. C'est nécessairement un flux d'information croissante qui s'enrichit sans cesse et qui pourra en même temps être quantifié en le reliant à notre concept d'IBOZOO OUUU. Si cette information est accumulée selon des normes valables, c'est-à-dire si elle est condensée selon des règles sémantiques parfaitement cohérentes, c'est-à-dire si elle est pragmatiquement traitée en systèmes complexes qui offrent une image valable de la réalité cosmologique, une telle crise ne se produit pas puisqu'elle ne se transformera pas en source d'anxiété, de frustrations, d'aliénation, comme vous dites vous-mêmes.

Mais si le temps accumulé graduellement (l'information) est traité incorrectement (nous voulons dire en utilisant des voies logiques insuffisantes pour l'appréhender) et que l'utilisation de ces bases sémantiques pauvres altèrent ces données, le réseau de connaissances résultantes (Système Politique, Religieux, Moral, Social, Scientifique) finit par donner une image fantasmagorique du monde sous-jacent, de la réalité. S'il ne s'ajuste pas à lui, ceci provoque premièrement la désillusion, l'angoisse ou l'anxiété, et ensuite la fuite irréfléchie et sans projet sérieux d'objectifs vers d'autres formes de vie et de pensée plus commodes et par conséquent encore plus irrationnelles.

En ce moment, et pour la première fois dans votre Histoire, tous ces courants idéologiques se convertissent simultanément en images fantasmagoriques. Dis plus correctement: pour la première fois tous les adeptes prennent conscience simultanément de ce que de tels systèmes sont quelque part aberrants.

Cela crée, comme de fait c'est en train d'arriver parmi vous, une réaction de panique à l'échelle mondiale. Les humains de la Terre sentent que les piliers idéologiques sur lesquels ils se sentaient stables se dérobent sous leurs pieds. Ce sont des sables mouvants. Le vertige qu'un tel vide suppose se traduit en projections suicidaires de désespoir. Le cortex cesse de réagir avec des schémas rationnels de conduite humaine, pour être remplacé par des strates plus anciennes du cerveau (paléocortex). Mais ils ne peuvent alors s'étonner que les premiers résultats de cette crise démolisseuse soit le terrorisme, l'évasion de grands nombres d'adeptes hors des grands systèmes idéologiques vers des mouvements sectaires naïfs et dogmatiques de caractère superstitieux qui promettent refuge et accès à la "Vérité" ou à la "Connaissance Supérieure" à leurs prosélytes. C'est pourquoi l'être humain, au lieu d'affronter son malheur et lutter pour l'atténuer, l'aggrave encore plus en se droguant avec des idées beaucoup plus aberrantes et absurdes que celles qu'il abandonne. Surgit ainsi une spirale d'expansion dans la déformation de cette information que vous êtes en train de vivre dans ces jours malheureux.

Les lamentations que vous lancez au travers des canaux de l'opinion publique et de vos conversations privées restent stériles, comme on l'a déjà noté au début de ce message. Condamner, comme le font certains auteurs, tel acte terroriste ou l'inclination pour des formes d'évasion comme certains sports, est naïf et injuste puisqu'ils n'indiquent pas les vraies causes premières de ces anomalies.

Cette déformation des grandes conceptions que vous possédez sur le Monde (théorie macrophysique de la relativité, théorie quantique, doctrine économique capitaliste, doctrine politico-économique marxiste, hindouisme, christianisme, islamisme, existentialisme, socialisme d'État et autres), ont bien sur différents degrés de valeur. Cela signifie que vos frères devraient savoir opter intelligemment pour celles qui, dans leur structure perturbée, offrent les degrés les plus élevés de fiabilité, précisément celles qui comptent des arguments rationnels et humanistes très solides. De cette façon, nous pensons qu'avec du bon sens, vos

frères angoissés doivent beaucoup réfléchir avant d'abandonner leur statut idéologique actuel, mais en analysant leurs croyances actuelles à la recherche des symptômes de décomposition ou de corruption sémantique, rationnelle ou cosmicoéthique. Ainsi tous concepts qui offrent des arguments à base de relations analogiques, substituées aux relations causales (vous appelez "magiques" de tels concepts), sont perturbateurs. Les concepts philosophico-sociaux qui gèrent une structure du réseau humain, basée sur le privilège des minorités ou la marginalité d'autres minorités, sont gravement intoxicants. Ceux qui ne supposent pas le respect envers l'être humain comme unité et le réseau social comme structure veillant sur les libertés de base, sont des concepts corrupteurs qui doivent être refusés.

On doit se méfier des doctrines nouvelles chargées d'usages et d'axiomes qui furent déjà formulées auparavant par d'autres écoles. Ils constituent des schémas éclectiques que vous pouvez comparer aux robes réalisées avec des rapiécages provenant d'autres vêtements.

Et une prémisse doit toujours présider à cette option de changement : TOUJOURS SE MÉFIER de tout schéma idéologique qui promet des buts désirés comme Paix sociale, Tranquillité et paix intérieure, atteinte de la VÉRITÉ, conversion de l'esprit, atteinte d'une CONNAISSANCE SUPÉRIEURE, Sainteté, FÉLICITÉ, Harmonie Psychique et Sociale, AMOUR, et cætera, avec un minimum d'effort ou au moyen d'exercices mentaux ou mystiques. Pour être atteints, tous ces buts idéaux requièrent un effort énorme, une étude soigneuse et sont l'œuvre NON D'UNE SEULE PERSONNE mais du RÉSEAU SOCIAL et aussi le fruit de plusieurs générations.

Nous, humains venus d'un autre astre froid et spectateurs muets de votre tragédie, tomberions dans une erreur grave si nous vous mentionnons par compassion, vous faisant forger de vaines espérances.

Vous, Aguirre Ceberio Juan et vos frères, devez réfléchir que ces buts recherchés ne s'atteignent pas si facilement comme le postulent certaines idéologies orientales de la Terre (Hindouisme, Bouddhisme), en tentant de se psychodynamiser vers l'intérieur, en fuyant le Monde qui vous entoure, en essayant de modifier en premier votre "mental" avant de modifier le milieu.

Une telle supercherie illusoire peut entraîner la misère la plus épouvantable puisque l'humain qui, honnêtement mais aliénement, essaye par voie ascétique ou mystique de se transformer pour atteindre la paix ou une connaissance supérieure, oublie simultanément ses contrats avec la société, abandonne son Réseau et y provoque des troubles aux conséquences irréversibles qui génèrent faim, révolution, misère qui à leur tour auront une incidence sur lui-même, limitant le progrès somatique de son propre corps. Et comment un système nerveux central, base de ces processus mentaux qu'il désire transformer, peut-il évoluer sans les plus petites conditions d'Hygiène, Satisfaction de fourniture énergétique et protéique ou stabilité du milieu Physico-Biologique dont il a besoin? Vous mêmes avez été témoins de l'immense misère que ces idées provoquèrent dans des nations comme la Chine, l'Indonésie, l'Inde, la Péninsule Indochine, jusqu'à ce que l'influence d'autres Nations ait rationalisé et calmé un tel état.

Nous savons, nonobstant qu'une synthèse bénéficiant de ces conceptions est possible, qu'une fois que le contrat avec la société aura été satisfait, vos frères feront bien de tenter un certain degré de reconversion des esprits.

Nous réitérons, bien que notre affirmation reste sombre, qu'il est nécessaire de modifier de nombreux paramètres qui aujourd'hui régissent le processus sociodynamique de votre biosphère avant que vos descendants ne commencent à apercevoir la réalité de ces buts antérieurement cités. La paix de ce milieu social en bute aux tribulations devront se forger avec une persévérance et un travail très dur, dans lequel tomberont beaucoup de vos frères sacrifiés par l'égoïsme et la cécité mentale de vos autres frères malades.

La connaissance suprême ne s'atteindra jamais, mais des schémas cosmologiques plus fidèles peuvent seulement être l'œuvre de l'effort spéculatif empirique et analytique de millions d'êtres humains, augmentant l'information qu'ils possèdent déjà.

De ce point de vue, le plus grand trouble que nous observons parmi vous est que les humains avec une mentalité créative, scientifiques et penseurs, sont marginalisés au bénéfice des humains avec une mentalité d'applications (techniques). Pendant que les premiers, avec une sensibilité élevée envers le progrès de l'Humanité et la crise dont elle souffre, tentent de l'atténuer, les derniers sont dominés par les systèmes oligarchiques qui exercent un pouvoir néfaste structurant la société vers ces buts (consommation, bien être artificiel) qui la rendent de plus en plus malheureuse. C'est la mauvaise application de la science (c'est-à-dire la perversion de la technologie) qui provoque cette crise fatale dont les humains souffrent. Ce n'est pas la science pure qui provoquera le collapse qui approche avec une forte probabilité.

Vous, homme Aguirre Ceberio Juan, désirez sans doute m'interroger : Existe-t-il des solutions? Il est évident que vous et vos frères proches ne peuvent rien faire ou très peu.

C'est seulement si de grandes strates sociales et les minorités intellectuelles se rebellent contre l'oppression des centres actuels de pouvoir, en modifiant en partie la sociodynamique des systèmes, que pourra être évité ce collapse. Cela suppose de grandes modifications :

- 1 - Équilibrer offre et demande de biens jusqu'à atteindre un développement inférieur aux niveaux atteints aujourd'hui,
- 2 - Rééduquer les masses dans les principes humanistes qui supposent le respect des opinions de toute nature,
- 3 - Contrôle de la base sociale sur les centres de pouvoir,
- 4 - Éliminer les recours technologiques qui ne sont pas nécessaires,
- 5 - Redistribution de l'énergie aux secteurs qui en ont besoin, au préjudice des secteurs improductifs,
- 6 - Aide aux nations à faible produit national brut,
- 7 - Désarmement à tous les niveaux et répartition de ces budgets aux autres secteurs nécessaires,
- 8 - Séparation des jeunes générations en centres de rééducation pour les préserver des schémas de pensée périlissant

Comme vous l'observez un programme utopique qui n'est pas simple à mettre en pratique sans la prise de conscience de grands secteurs de l'Humanité de la Terre.

D 113 - D 214	TP- 135 à 142	JP	corr: 8/06/04 - intégration de l'information DS dont nous n'avons pas l'image d'origine (précédemment en 170-2
Titre de la lettre:	Risque de guerre nucléaire. Les refuges anti-atomiques. Consignes d'expédition au refuge anti-atomique de Piedralaves		
Date :	fin 1973		
Destinataires :	Destinataires multiples		
Notes :	Provenance Darnaude par J.F.. Par le contenu, c'est fin 1973		

UMMOAELEWE

Année : 1973

AMIS :

Quand cette documentation arrivera entre vos mains, nous serons certainement prêts à partir de la Terre. Il est très probable que nous reviendrons, il est possible néanmoins qu'il n'en soit pas ainsi, non seulement à cause de quelques hypothétiques événements qui peuvent se précipiter sur votre Astre Froid, dans les prochains jours, mais aussi pour des raisons étrangères au Réseau Social de la Terre.

Prévenant les deux circonstances, nous avons adopté des mesures destinées à vous comme vous avez pu le constater dans les messages précédents.

En tout cas, il ne se révélera pas vain d'insister à propos des mesures de précaution pour le cas où la situation internationale atteindrait un niveau critique sur Terre. Une telle insistance pourrait être interprétée comme un symptôme d'une situation véritablement grave, fatalement grave : dans l'absolu, il en est ainsi, N'importe quel expert d'entre vous en sécurité du travail vous confirmerait que le fait d'adopter quelques mesures prophylactiques, quelques précautions prudemment sélectionnées, n'implique pas que l'ouvrier concerné, doit être nécessairement victime de circonstances malheureuses.

En vous faisant l'offre, en des moments critiques, des considérations à propos du possible état d'angoisse qu'elle peut provoquer ne doivent pas nous émouvoir. C'est vous qui devez, avec tout votre calme, parvenir à la conclusion que dramatiser plus que nécessaire la signification de cette proposition ou suspecter qu'à travers elle se cache une attitude miséricordieuse tendant à vous tranquilliser, manque de logique.

Quand nous dictions le message que vous avez reçu, nous ne pouvions vous révéler la véritable nature du conflit qui s'approchait. Par l'information topique que vous offrez les agences, vous êtes conscients de la situation internationale. Nous ne devons pas vous cacher que le conflit a beaucoup plus d'importance que ce que vous en reflètent quelques médias d'information pour la consommation du grand public.

Dans le conflit indochinois passé, le cours des événements a suivi un processus d'accord avec la volonté des grandes puissances. On connaissait son propre cours et les conditions que provoqueraient sa cessation. A aucun moment les Etats Majors n'ont mis en place les mécanismes de défense et de dissuasion pour faire face au choc de guerre.

Ce qui confère de la gravité à l'affrontement présent est le manque d'accord concernant le déroulement de l'attaque souffert par l'Etat d'Israel. L'alerte secrète décrétée par les Etats

Majors à leurs forces de logistique nucléaire est un symptôme clair de la gravité de la situation. De plus, nous pouvons vous assurer qu'avant d'arriver à un affrontement nucléaire il y a plus d e 71% de probabilité que le cours du processus évolue différemment.

Nous ne pouvons pas non plus savoir, avec l'information que nous avons, quel va être le résultat final, mais nous pouvons vous assurer que la décision de la part des Etats Unis d'intervenir directement dans le conflit sera le signal que la probabilité d'une Guerre nucléaire aura atteint les 80%.

Vous ne pouvez rien faire sinon assister, désarmés, à ce gigantesque et monstrueux jeu d'intérêts. Mais au moins si le cas se présentait, vous pourrez compter sur notre aide pour autant que vos frères impliqués dans le processus décident immoralement de violer la promesse qu'ils nous ont faite très récemment. Nous ne pouvons faire plus pour vous dans un tel cas, croyez-le. Vous inviter à occuper ces bases dès aujourd'hui même, sans posséder auparavant la certitude qu'une heure catastrophique s'approche, peut avoir des conséquences très graves, oui. Ensuite comme c'est le plus probable, tout se révélerait être une alarme inopérante. Si au moins nous nous trouvions sur la Terre, nous disposerions des habituels moyens de contrôle qui nous permettraient de diriger personnellement l'opération. Une décision de nos supérieurs nous contraint à avancer la date prévue dernièrement pour notre départ. Nous pouvons vous avouer que même en possédant des données dignes de foi à propos de ce qui va arriver, les événements se sont précipités dépassant les estimations probabilistes que nous avions réalisées à leur commencement.

Il semble être que les services d'Information israéliens sont parvenus à obtenir en Union Soviétique l'accès aux plans prévus et en conséquence les états majors syriens et égyptiens, malgré le risque évident que suppose d'avancer les opérations, adopteront l'attitude unilatérale de conduire à terme l'attaque "même en s'opposant à leurs propres conseillers soviétiques".

La date prévue pour l'offensive était le 17 novembre avec rupture du front en traversant le Canal.

On espérait alors compléter l'aide massive à la Jordanie, qui à son tour exercerait une attaque de la part des guerriers palestiniens suivie d'offensives parallèles par les forces régulières jordaniennes et syriennes sur leurs frontières respectives.

La précipitation par rapport aux plans, en exécutant ceux-ci avant que la Jordanie se trouve capable d'intervenir, joint à ce que ce pays malheureux est entre les mains d'un délinquant. Confère au conflit un cachet d'incertitude qui désoriente en ce moment non seulement les adversaires mais aussi les grandes puissances.

Elle n'est pas autre la raison qui fait monter le niveau probabiliste du risque à propos d'une conflagration nucléaire que nous vous avons signalé.

Une fois amorcée l'invasion des territoires justement revendiqués par les arabes, sur la cote de temps figée, nous avons estimé ce même niveau à environ 23% (+ 4,8. - 6)

PARAGRAPHERS NON CODIFIES :

Les présents paragraphes suivants n'ont pas le caractère de "Codifiés" par nos supérieurs. Ce sont des commentaires complémentaires aux normes que vous avez certainement eu l'occasion de lire. Commentaires qui par répétition vous aideront à mieux les mémoriser et à clarifier certains doutes. L'importance de ces mêmes [\[normes, ndT\]](#) rendrait conseillable cette addition.

Acceptez-les comme un résumé définitif Nous vous conseillons de les lire plus d'une fois. (Ne pas faire de photocopies ou de reproduction par aucun procédé d'enregistrement, encore que : Tant que vous prenez des mesures pour qu'au cas où elles tombent en d'autres mains elles s'en révèlent ininterprétables, vos frères peuvent, sur feuille à part, extraire des points spéciaux en quelques graphismes. (Que conservent ces pages l'un ou l'autre de vos frères suivants : Jorge Barrenechea, Juan Dominguez Juan Aguirre)

COMMENTAIRES : NORME UNE

Pour des raisons humanitaires évidentes vous ne devriez pas laisser certains de vos frères, auxquels vous empêchez l'accès à cette information, en avoir connaissance jusqu'au moment nécessaire où le signal de l'urgence pourra être reçu. Un devoir très sévère vous oblige moralement à communiquer avec eux avant de vous sauver. Nous insistons qu'avant de communiquer le contenu à votre épouse et à vos enfants, chacun de vos frères doit le méditer, (spécialement pour vos enfants s'ils sont mineurs d'âge) et pour votre épouse si elle souffre de quelque affection qui pourrait la perturber. Mais, quelle que soit la décision que vous adoptez personnellement, vous avez à vous assurer qu' IL N'Y A PAS EU DE FUITE DE LA NOUVELLE.

COMMENTAIRES : NORME DEUX

Cette norme présente indubitablement les aspects les plus sombres et insolubles. Nous ne pouvons absolument pas solliciter pour nous-mêmes la très dure décision de fixer les noms des personnes qui se trouveront les bénéficiaires, les probabilités de succès étant fortement liées, en raison inverse du nombre de frères qui constitueront l'expédition.

Nous suspectons que cela pourrait créer en vous des réactions logiques et explicables fortement conditionnées par une attitude égoïste. Ce n'est pas pour une autre raison que mes frères vous ont orientés, préconisant un ordre de priorité pour des raisons de parenté.

Les décisions qui contreviendraient à cette règle (inclusion de promesse pour quelque bénéficiaire célibataire, l'inclusion d'autres parents seraient sévèrement analysés par le conseil décisoire que vous formeriez et par vote secret pour éviter les situations violentes). Il pourrait se révéler également douloureux de définir les noms de ces dix-huit familles, avec un nombre moyen de neuf bénéficiaires. Si vous êtes d'accord pour réduire ce chiffre, cela ne devrait pas être interprété comme un incrément du niveau de bénéficiaires (Neuf) par famille, mais un moyen tendant à réduire au possible le volume de l'expédition.

Nous vous répétons que le chiffre de 196 global (162 places pour vous) est une limite permise, qu'il serait conseillé de NE PAS ATTEINDRE.

NORME TROIS

Il est prudent de faire des photocopies lisibles de la note chiffrée que nous vous remettons. Le contact avec d'autres de vos frères en conditions si critiques peut être soumis à des situations prévisibles, et multiplier les possibilités de déchiffrer ce document à un moment donné, c'est assurer les possibilités que le plan d'urgence soit exécuté sans anicroches.

Nous avons organisé ce projet de manière que le code de décryptage soit opérationnel seulement quand nos collaborateurs recevront le message qu'ils attendent en cas d'urgence. Maintenez-vous unis à partir de maintenant de manière que chacun connaisse de toute manière la façon de communiquer de façon urgente avec les autres. Il est prudent de fixer un point collectif de réunion, libre de n'importe quel risque surveillé.

NORME QUATRE

Si quelque inconnu se présente devant vous avec le code de décryptage, validé par notre tampon, recevez-le immédiatement, cessant toute autre activité et sans réactions inutiles de panique, vous procéderez immédiatement au déchiffrement. "Avec lenteur et sans hâte. L'opération peut prendre environ deux heures, pour des erreurs dues à la nervosité, demandez à un autre frère de répéter le processus de déchiffrement et confrontez vos résultats. Acte suivant faites-le savoir aux autres au moyen d'une clé que vous-mêmes devez choisir immédiatement.

NORME CINQ

Le voyage jusqu'à l'agglomération de Piedralaves (Région de AVILA) doit être planifié de manière indépendante comme vous le considérez avec prudence.

Vous pouvez vous organiser en le camouflant en excursion. Planifiez de parvenir jusque là où se concentreront les familles pendant qu'il conviendra que les têtes de celle-ci [*l'excursion, ndT*] mettent en pratique la localisation de la pochette contenant l'équipement et les instructions. Pensez qu'il s'agit d'une petite agglomération et qu'une réaction anormale de la part des expéditionnaires provoquerait peut-être de la part des voisins et autorités des conséquences gravissimes et irréversibles.

NORME SIX

L'opération de récupération de la pochette doit être réalisée par les chefs de l'opération. Prenez soin des détails d'ouverture que nous vous avons communiqués dans le document chiffré, forcer la pochette par une réaction de nervosité incontrôlée impliquerait la destruction d'une partie du contenu.

Les instructions concernant la manière de réaliser le voyage jusqu'au point éloigné de la base étant codifiées de manière très claire à l'intérieur [*de la pochette, ndT*] ainsi que l'heure à laquelle celui-ci doit commencer, selon le calendrier joint, il serait convenable que vous décidiez auparavant une quelconque excuse pour les étrangers en cas d'interférence (Expédition culturelle, excavation archéologique etc..)

TOUS DOIVENT INGERER LES CAPSULES CALMANTES.

NORME SEPT

Mettez en œuvre des normes sévères d'inspection des bagages emportés pour qu'ils satisfassent les spécifications de limitation marquées dans la norme. Evitez de plus de porter des objets Superflus.

Si les moyens de transport que nous vous conseillons ne manquent pas, les véhicules doivent être abandonnés à proximité de PIEDRALAVES ou en d'autres points de l'agglomération, même au risque d'éveiller des soupçons ultérieurs.

NORME HUIT

Approximativement un kilomètre avant la base (cela est parfaitement expliqué dans les instructions et l'usage des détecteurs que chaque tête de groupe portera à son oreille).

Répartissez vous en groupes espacés et indépendants.

A environ cent mètres, vous vous rassemblerez de nouveau en simulant une halte d'une supposée excursion, jusqu'à attendre l'obscurcissement total. Prévoyez des gardes aux alentours pour éviter l'ingérence d'intrus aux environs du bois, pendant que trois ou quatre membres procéderont à la relecture des instructions pour l'ouverture de la base.

Comme on suppose que tous porteront des vêtements chauds, il n'est pas prudent que vous allumiez des feux pendant l'attente. Il n'est pas probable que cette zone apparaisse enneigée à ces moments critiques. De toutes manières (Mise à part une neige exceptionnelle) même face à l'apparition de ce météore, l'opération de localisation ne sera pas difficile.

NORME NEUF: NON CODIFIEE . Simplement indicative.

Il est prudent de cacher aux enfants jusqu'à la fin l'authentique raison de l'expédition.

TRES IMPORTANT: Si à travers les moyens de diffusion vous arrivait la grave nouvelle que des opérations nucléaires avaient déjà commencé, ce serait le symptôme gravissime que notre présent plan a échoué, ou bien par la trahison de quelque membre du réseau de vos frères ou pour quelque défaillance imprévisible dans le système.

Notre conseil est celui de vous maintenir sur l'expectative de nouvelles parvenues avec retard (c'est-à-dire le code) mais à partir de ce moment, donnez la priorité aux instructions (indications de vos Autorités de Défense Civile) sans attendre un instant l'arrivée du messenger. Ou bien évacuez de votre propre initiative vers des points éloignés des bases nord américaines en Espagne, protégés par des accidents orographiques.

De toutes manières, vous ne devez pas vous abandonner à la panique. D'autres interprétations pourraient être que les hommes clés (vos Frères en Chine Populaire et Etats Unis) sauraient avec certitude que le conflit Nucléaire ne va pas affecter la Péninsule ibérique dans ce cas-ci, peut-être que d'autres de vos frères situés en un autre point du Globe recevront le signal d'urgence sans que cela ne vous affecte. Nous vous répétons que de toutes manières vous devriez obéir en priorité à des directives qui sont étrangères aux nôtres.

MEDITEZ SANS CRAINTE TOUTES CES INDICATIONS. Soyez assurés que sous quelques mois tout cela n'aura probablement été qu'un mauvais rêve. Les grandes puissances à leur tour sauront activer d'autres moyens avant de consentir un holocauste

nucléaire qui constituerait la ruine définitive du Capitalisme régnant, et l'annihilation définitive de leur propres populations.

Il suffit qu'une occasion inquiétante rende cependant possible un tel conflit, la possibilité que certains contenants détectent et annihilent à temps les têtes de Fusion Fission avant qu'elles n'atteignent l'objectif avec des probabilités de neutralisation de 77 à 85 % De toutes manières le pourcentage restant a une capacité de dissuasion suffisante pour que les états majors réfléchissent sérieusement à une insertion dans cet affrontement.

INFORMATION " DS "

Dans la procédure de décodage, il faut supprimer les lettres neutres qui séparent les mots selon la norme 3 du code.

Les chiffres ainsi que l'expression des degrés et minutes sexagésimales d'arc sont réels dans le contexte. Ils ne doivent pas être décryptés.

Ne pas décrypter les expressions entre parenthèses

AF IRTMF ICEMPRNGHHY SMROEMMIOJLORMOINTO 23 IENUIMVBIOR
 MNURMOUD ENVQITMNVQIYMNDHF Y RMBIUPMDNYRMCIZAEETNNE
 WWYSITRFQGHOPWBN ENCVURNORMORMNCTURMBONY TRONC -
 VIKF HISMNAEUNRTEDANERSI TROCHROS NTRIMTRU SPSSWSPS
 EWRIEMNTYUOMURNVBF TYRQOKORMNAYUNRETYENCVIOMRE -
 TYENURSERTYU QUEMZBORYANCXIRIRPKSEWQNYRMAKOENVZMQ-
 PLNERTS.JYEÑAQQEYRNNIENVO REYUAHQORIRTYUNCVQUYYEB -
 CUOSHYPNNERSNWUNBOPEPPERANKQIRQOQ. AREUN CUEEORP-
 SRRREBC (22 horas aprox) ERTUDNNZXWIOQARAERAERA DRUNN-
 IOONIRNIENMPLKAGEEKISUSIOADUNOFFERAWWOXEOPAF TRURU
 EHRTY IRTYDUENQLARTENORGDAAQYENBBVQETRYNZSIENOR-
 MNAYIERTAUNCEIRMAR ERTYSGOFTEBAIW31 , IERIENKOR
 EUMIOANSERTESETERTERENXOREYUIOSO ERTQUNSCYANKQEX -
 XUENPTODRENVESIRNDREIMCTRUOAOQPEEWNOF OYEIM -
 QYENSODERTCMPRIKAMNDDEEWNLLENWQYENEWNEWIEHONNEIR-
 TELAEROERGIMERT (girar el disco 18º 30') EROERMERTEQRE
 ERTEIERTEJOF EROI UENQWQSHDHWLDRWTEMVBERIOPLASRETY
 QNETRYUE (45º =GRADOS=) ERTYUENCBVORTYENVBTRUEDERT-
 ANCBTERYUSFOREMBONERT
 ERTEGDF ERTEURTYERADSFGORETURQ QTERETRUE
 REIERTENCB ERTEREFSORTQOASSETESSERETBCVNMPOLAREF
 AIEROOF HUQWNVCFRE TF DG TERESDFRETY,

(RETEF DHF SRETYSORET; VCTYERTEFORTSEHOFERT
 YRTREURFTYFRTEEDGTRFYHOFREAMÑNOERNQWE -
 BFORE,

(S170-f1)

D 114	T4-1,2	JP corr: 19/05/04
Titre de la lettre:	Contrôle de la diffusion des papiers ummites	
Date :	10/03/76	
Destinataires :		
Notes :	Monsieur Dominguez	

UMMOAELEEUEE

Nombre d'exemplaires : un

Adressé à D. Juan Dominguez

d'Espagne

Date : 11 mars 1976

Monsieur, Permettez-moi de me présenter à vous et à votre noble épouse. Je suis NOIUEYOO 62, fils de N. 59, et nous sommes dans votre pays depuis le 8 juillet 1975. Je vous communique à l'instant les raisons de vous écrire cette lettre. Une analyse d'une émission radio sur une de nos nefs, atterrie sur ce sol, comme vous le savez bien, en l'an 1967, a été programmée à la Télévision centrale de votre pays. Votre digne épouse était dans le studio ainsi que vos frères Rafael Farriols Calvo, José Jordán Peña, Jorge Barrenechea Aberasturi, et vous-même.

Grâce à votre frère Farriols, que nous suivons dans ses voyages, cette nouvelle a pu arriver en notre possession.

Nous regrettons vraiment de n'avoir pu connaître d'avance ce projet d'émettre ce programme qui nous évoque. Et je vous informere au sujet de ces regrets.

Cela constitue pour nous en ce moment une occasion unique de réaliser une prospection sur le degré de pénétration de la connaissance qu'a de nous la population espagnole, précisément à une date où nous pensions que nous avions déjà été oubliés. L'avoir su avant aurait facilité la rédaction de ce texte, qui ajouté au vôtre avec l'autorisation présumée du scénariste, aurait facilité notre travail de synthèse.

Je me lamente inutilement, c'est évident, puisque vous ne pouviez nous informer d'avance sur le programme projeté et qu'il ne nous a pas été possible de nous informer d'avance. Nous connaissons en ce moment le texte et l'image enregistrée. Nous espérons que, telle qu'elle sera injectée dans les appareils de (télé)transmission, elle pourra être utile pour notre étude.

Comprenez qu'il ne nous est pas possible de reproduire à volonté une telle situation. Aucune émission de télévision de nations n'est sous n'importe quelle forme de surveillance de notre part, et pour nous, tout examen macrosocial des humains de la Terre acquiert une grande valeur si, sous quelque forme que ce soit, il est fourni à mes frères.

- 1 - Nous avons beaucoup appris dans nos dernières années de séjour parmi vous. Notre crainte que la nouvelle de notre séjour sur Terre pourrait perturber gravement le réseau social s'est dissipée.

Aujourd'hui nous savons que les précautions adoptées par mes frères donneront le résultat prévu, c'est-à-dire d'éviter notre présence directe réelle, de ne pas apporter de preuves trop convaincantes et d'introduire quelques éléments dosés de confusion, afin que n'importe quel analyste de la Terre très scrupuleux ne puisse en sortir des conclusions trop embarrassantes sur notre existence.

Le scepticisme des masses imbriquées dans le réseau social constitue une protection évidente.

Un autre problème est constitué par un certain intérêt que nous portent certains moyens officiels définis, pensant en toute logique que nous nous dissimulons sous une identité d'extraterrestres, pour dissimuler d'autres motivations. Face à eux, nous avons désiré vous préserver de tout risque, bien que déjà nous constatons que des informations dignes de foi parviennent à ces organismes bien que - c'est absolument certain - vous ignoriez nos points de chute et que vous subissiez passivement l'envoi unilatéral de documentation. Malgré tout, nous croyons prudent de limiter encore très restrictivement nos envois.

Notre conseil est de continuer à maintenir cette passivité. Si quelqu'un vous demande une information sur nous, vous pouvez la lui fournir (exceptée celle qualifiée de confidentiel), mais il serait prudent que l'initiative de diffusion ne parte que de ceux qui comme vous reçoivent certains de nos rapports. Chacun de vous, en ce moment, sait comment prendre position suivant le degré de crédibilité qu'il nous accorde, mais nous jugeons que pour des raisons éthiques évidentes, aucune personne avec des frères étrangers au problème ou en contact avec les médias de diffusion publics, ne devra fournir les noms de personnes impliquées dans ces contacts, sans leur permission expresse.

Cette condition, nous l'exigeons très sévèrement, avec la compensation rigide de cesser pour toujours notre contact avec l'homme qui l'aura violé. Pour le reste, nous ne pouvons exiger en ce moment un autre type de silence, ni qu'ils expriment ce que nous pensons du crédit qu'ils nous accordent. Nous vous recommandons que n'importe quel document, fourni à d'autres frères qui les demandent, devra être exempt de l'en-tête exprimant le patronymique et le nom de famille du récepteur. Sauf si ce frère autorise expressément sa diffusion.

Notre recommandation, en somme, est que vous soyez toujours impartiaux dans vos jugements. Exprimer un enthousiasme excessif sur notre existence hypothétique est irrationnelle. Vous démontrerez beaucoup plus d'intelligence en émettant l'opinion que de tels documents procèdent d'une source inconnue " qui dit venir d'Oummo ", et en exprimant ensuite le jugement de valeur que mérite leur CONTENU. D'ailleurs, vous ne pouvez savoir que peu de leur origine, si ce n'est pas par le moyen de spéculations téméraires.

Je vous demande, Monsieur Dominguez, après avoir effacé avec précaution votre nom de famille, de fournir copie de ce document aux frères (*jouissant*) de VOTRE CONFIANCE.

Exhorte-les, je vous en prie, en me répétant, à comprendre la prudence de ces mesures mais n'oubliez pas de dire à vos frères présents, que, ces années passées, les mesures de secret qui hier pouvaient être prudentes et nécessaires dans la diffusion des documents, a évité de générer des dangers. Nous considérons que la censure est levée pour toute information se référant à notre propre civilisation.

Il n'en est pas de même pour certains documents qui intéressent votre propre réseau social. Les frères qui les recevront devront se montrer rigoureusement prudents et refuser de les commenter ou de les diffuser à des étrangers

Nous vous exprimons ainsi qu'à votre intelligente épouse notre plus noble expression de communion spirituelle.

D 115	Source crédit : M. Ignacio Benvenuti (Alendra 13, Sevilla 6, Espagne) Ignacio Damaude, Manuel Siurot3, Bloc 3, Sevilla, Espagne	Traduction J.C.	
Titre de la lettre :	- Motifs de l'envoi des rapports		
Date :	1976 ?		
Destinataires :	Monsieur Ignacio Benvenuti ??		
Notes :	<i>Il s'agit d'une retranscription d'un enregistrement de lecture de cette lettre. La forme (pagination, paragraphe, etc...) n'a donc aucune importance ici. Cette retranscription est donc classée H30 pour le moment dans l'attente de retrouver une photocopie des originaux.</i> <i>Toute la première partie encadrée de la H30, correspondant au début de D115, est identique à D75, à part les 3 mots surlignés.</i>		

H30 - D 115?	Source crédit : M. Ignacio Benvenuty (Alendra 13, Sevilla 6, Espagne) Ignacio Darnaude, Manuel Siurot3, Bloc 3, Sevilla, Espagne	Traduction J.C.
Titre de la lettre:	- Motifs de l'envoi des rapports	
Date :	1976 ?	
Destinataires :	Monsieur Ignacio Benvenuti ??	
Notes :	<i>Il s'agit d'une retranscription d'un enregistrement de lecture de cette lettre. La forme (pagination, paragraphe, etc...) n'a donc aucune importance ici.</i> <i>Toute la première partie encadrée, correspondant au début de D115 est identique à D75, à part les 3 mots surlignés.</i>	

Il n'est pas possible de réaliser une synthèse de notre culture actuelle sans courir le risque que nos conceptions puissent paraître peu convaincantes car n'étant pas accompagnées d'arguments développés avec l'ampleur désirée. Nous désirons vous offrir un panorama superficiel des bases intellectuelles de notre structure sociale à différents niveaux qui vous sont familiers :

COSMOPHILOSOPHIQUE RELIGIEUX-MORAL PHYSIQUE

Une telle discrimination est artificielle pour nous qui considérons la chaîne du cosmos comme un "tout" harmonique qui ne peut s'atomiser en disciplines ou sciences sans déformer gravement la vérité. Les liens entre les différents aspects de l'univers sont si intimes que leur projection mentale sous forme de compartiments étanches peut devenir aliénante pour celui qui l'étudie.

Mais la transcription de ces idées devient véritablement difficile si vous prenez en compte le fait que vos schémas mentaux sont conformés d'une autre manière que les nôtres. Nous ne pouvons utiliser un langage commun intelligible les deux à la fois. En ce moment, en m'efforçant d'utiliser en espagnol des idiotismes verbaux qui vous soient familiers, je tais le flux d'idées que je pourrais exprimer avec aisance, car les acceptions de vos phonèmes ne peuvent interpréter correctement ma pensée. Vos frères Rilke, Neruda, Garcia Lorca, auraient-ils pu exprimer leur exquise sensibilité avec le seul instrument verbal d'un vocabulaire extrait de l'index d'un manuel d'électronique ?

En ce qui nous concerne, il ne s'agit pas de chercher un phonème ou un mot espagnol dont la signification soit analogue à celle de notre mot correspondant. Même si ce premier cas était obtenu, et même avec la réalisation d'une analyse lexicographique **complète** de la langue, les expressions complexes intégrées par ces "mots" cacheraient des significations insolites pour les habitudes topiques de la pensée terrestre. Pour cela, les idées qui ont été proposées dans ces rapports à d'autres de vos frères de différentes nationalités sont nécessairement **"géotropes"**, c'est-à-dire avec une saveur prononcée "d'orientation culturelle terrestre", mais ceci

est dû au moyen de communication sociale choisi. Le pouvoir évocateur des phonèmes qui vous sont familiers bloque toute intention sérieuse de transvasement culturel exogéognostique.

L'idée de vous offrir ces conceptions pour qu'elles servent de base doctrinale se substituant aux piliers de la pensée terrestre actuelle est très éloignée de notre esprit. Des rapports analogues à celui-ci, mais avec un contenu spécifique différent, ont été remis par voie postale à des philosophes, des dignitaires de différentes Églises, des diplômés de diverses universités, des techniciens, des publicistes et des personnes de formation moyenne de différents pays d'OYAGAA (Terre). Nous constatons que beaucoup de vos frères méprisèrent de tels données en refusant de reconnaître notre véritable identité. Cette attitude est orthodoxe sous l'angle "de vision" de la logique habituelle.

Mais même les OEMII terrestres qui ont gardé avec une encourageante curiosité ces pages dactylographiées en différentes langues et qui ont su combiner, avec un équilibre louable, la réserve mentale et le secret que nous exigeons, avec d'ailleurs une attitude ouverte d'approbation conditionnée de notre témoignage, n'ont jamais été contraints de remplacer leurs propres idées et conceptions géognosologiques par les nôtres.

Nous ne désirons en aucune manière – plus encore nous vous exhortons - ne tombez pas dans la tentation de permuter vos idées religieuses, scientifiques et politico-économiques avec les nôtres. Vous-mêmes reconnaîtrez la raison d'un tel avertissement :

- En premier lieu : parce que nos rapports sont purement DESCRIPTIFS. Nous vous offrons un compte rendu sans arguments positifs, rationnels et convaincants qui les étayent.
- Il serait aberrant pour vous de greffer nos idées, concepts et affirmations toutes nues sur la constellation idéologique conformée par vos éducateurs de la TERRE.
- Mais de plus, si cela était, vous commettriez une extorsion grave au rythme normal de convivialité sociale, au devenir de la culture de la TERRE. Le processus normal de la technologie serait altéré en endommageant gravement la chaîne géosociale actuelle.
- Une révolution de vos structures doit se forger au sein de votre propre réseau social. Une morale cosmique que nous partageons nous interdit respectueusement d'intervenir, sauf en des cas limites imprévisibles.

Nous ne venons pas - tout au moins mes frères de UMMO - en prophètes descendus du ciel pour vous apporter une nouvelle doctrine, une nouvelle physique, une nouvelle religion, des conceptions mathématiques nouvelles, des panacées pour vos

maux sociaux ou physiopathologiques, en nous appuyant pour cela sur notre maturité culturelle plus avancée. Aussi, il ne viendrait pas à l'idée à un ingénieur spécialisé en constructions terrestres en visite dans une école de jeunes enfants, de dénaturer le cycle d'enseignement infantile en essayant d'expliquer aux UYIIE comment on construit un pont en encorbellement au moyen de voussoirs en béton armé.

Naturellement ce spécialiste pourrait utiliser des comparaisons et des expressions accessibles à ces cerveaux embryonnaires afin qu'ils puissent comprendre la technologie qui permet de franchir de grandes portées par la construction de ces structures. Il n'est pas nécessaire de souligner qu'une leçon de cette nature est inopportune dans un cycle puéri-pédagogique.

La pureté de nos intentions peut être constatée à travers le procédé utilisé pour prendre contact avec vous. Si nous désirions vraiment introduire notre propre monde mental, nous exercerions notre prosélytisme en étayant nos textes par des démonstrations, même sophistiquées. Nous n'insisterions plus sur le fait que notre séjour sur TERRE est dû exclusivement à une nécessité vitale, que vous comprendrez, d'étudier et d'analyser votre évolution bioculturelle. C'est seulement après avoir compris que vos propres barrières de scepticisme nous protègent que nous avons décidé cet essai de symbiose intellectuelle.

Nous vous offrons maintenant ces documents tout en sachant qu'ils seront accueillis avec réticence et nous en faisons dépositaires des hommes de la TERRE comme vous, qui, imprégnés par l'intérêt pour des thèmes exobiologiques, les conserveraient au moins jusqu'à ce que des preuves objectives et vraies sanctionnent l'authenticité de leur genèse.

Ceci est la seule chose que nous préconisons : Ne nous croyez pas. Accueillez avec méfiance ces concepts. Ne les divulguez pas pour l'instant dans les milieux de communication de masse. Montrez-vous même sceptiques face aux OEMII non familiarisés avec cette science (celle qui analyse ces faits), mais ne détruisez pas ces feuilles imprimées. Avec quelques milliers d'autres distribuées secrètement, elles constituent le précédent historique des relations débutantes entre nos deux réseaux humains.

Nous allons faire, monsieur, une critique sincère et impitoyable de toutes les versions plus ou moins données qui circulent parmi vos frères sur les miens. En fin de compte, de telles formulations possèdent une base logique indubitable puisque nécessairement les étranges relations que nous maintenons anormalement avec vous, doivent se soumettre à la spéculation. Sans pouvoir entrer dans vos propres schémas logiques, la probabilité que nous disions simplement la vérité doit recourir à des interprétations qui pour quelque analyste sérieux et impartial seraient si absurdes et bizarres et pour eux comme une hypothèse réfutable. Nous refusons de faire d'interminables cabales que rationnellement nous considérons stériles, car si,

comme ils le pensent, notre origine est terrestre, le phénomène des « lettres anonymes remise à moins de 200 humains par des « savants fous » ou des « coreligionnaires d'un groupe idéologique » ne mérite pas d'y donner trop d'attention ; de nombreux champs vierges séduisants existent dans le monde encore à analyser et à étudier. Mais si votre hypothèse sur notre identité manque de consistance suffisante, nous ne pouvons malheureusement pas réfuter certaines accusations qui avec notre attitude influencent vos frères de la TERRE. On peut objecter naturellement que si nous sommes un groupe social, parmi les nombreux qui existent dans différents pays, il est de notre droit d'introjecter notre propre idéologie. Bien plus aussi, quand celle-ci ne viole pas les principes de base de l'ordre moral qui est considéré comme fondamental dans les classes actuelles de la Terre, et quand ils n'entrent pas en collision brutale avec les principes des nombreuses idéologies actuelles qui vous sont agréables. Si cette contestation manque de sens pour quelques-uns de vos frères en échange elle nous remplit de chagrin, parce que si elle a une base réelle elle viole et pervertit dans vos plus intimes racines notre vraie intention notre objectif qui se chiffre précisément au contraire : Respecter les multiples formes de culture qui règnent sur la Terre.

Une culture évoluée comme celle contraire à celle de la Terre que nous avons sur OUMMO, n'est pas injectable ni copiable sans provoquer de graves troubles parmi vous. Rêver de s'inspirer d'elles pour tenter de modifier favorablement vos propres schémas idéologiques est acceptable comme simple phénomène onirique. Tenter de mettre en pratique et de traduire vos schémas pour les accoupler artificiellement à vos schémas moraux, politiques et philosophiques, nous semble (avec des éléments de jugement suffisants) d'une ingénuité puérile et une expérience condamnée à l'échec. Nous inquiète aussi l'attitude aventurée de vos frères qui après avoir lu nos rapports anonymes, torturent leur esprit en tentant d'inhiber leurs croyances et d'y substituer des idéaux épurés régnant dans un cadre social aussi différent que celui d'OUMMO.

Nous ne pensons pas, qu'à en préjuger ainsi, notre affirmation implique une attitude méprisante envers les idéologies de la TERRE. Précisément nous avons insisté en toute simplicité sur le fait que, parmi les multiples idéologies de la TERRE et dans le groupe de penseurs de vos frères, peuvent être sélectionnés des principes éthiques d'un sublime que nous mêmes révérerons. Nous ne pouvons rien vous enseigner dans ce domaine, comme nous ne pouvons rien vous enseigner en matière d'art, de coordination des sons ou de plastification des formes et des couleurs, matières dans lesquelles par rapport à nous vous êtes de grands maîtres. Une autre question est qu'en ce qui concerne notre idiosyncrasie spéciale et notre état évolutif avancé, nous avons assimilé socialement des schémas socioéthiques qui, pour vous, se présentent encore comme des idéaux inatteignables.

Apparemment il est facile de réfuter la nature de nos scrupules, quelques soient vos arguments simplistes apparemment chargés de raison, on objectera que la solution est bien simple : Si notre objectif se chiffre à éviter toute imprégnation de cultures

externes à la Terre, rien de plus simple que de suspendre cette correspondance postale ou téléphonique avec les hommes de la TERRE. Quand nous avons initiés ces contacts nous jugions que nous avions rencontré la procédure idéale qui satisfaisait toute une longue série d'exigences. Il nous est permis d'entrer en contact avec les OEMII de la TERRE sans perturber le RÉSEAU SOCIAL. Ce principe ultime est basique pour notre corps expéditionnaire sur TERRE et cela pour des motifs très importants. Altérer le processus biosocial qu'on tente d'analyser est considéré par nous comme une abomination.

Mais de plus nous considérons antiéthique une telle influence perturbatrice. Aucune civilisation ne doit influencer sur le processus normal d'évolution qu'emprunte un autre RÉSEAU SOCIAL. Nous découvrions non sans étonnement à travers de timides essais pleins de réserve et de précaution qu'il était cependant possible de communiquer avec des OEMII de cet astre solidifié sans qu'une telle information se répande sous forme dangereuse au milieu social circonvoisin. Il nous était possible ainsi de dialoguer ou d'écrire nos informations aux hommes de la TERRE sans perturber le développement du RÉSEAU SOCIAL puisque le scepticisme (logique d'autre part) de ses nœuds ou membres agissait comme amortisseur efficace de la diffusion de l'information. Soumise à l'expérience cette immunité se révélait pleinement efficace. De cette façon nous satisfaisions deux nouvelles exigences. D'une part compenser de quelque façon pour LA SOCIÉTÉ DE LA TERRE le patrimoine informatif qu'elle nous fournit dans le cours de notre analyse systématique du milieu géologique, écologique et culturel de cet astre froid : avec la permutation d'autres informations dosées concernant notre civilisation et autres aspects d'OUMMO. Mais nous nourrissons l'espérance d'un futur contact avec la civilisation de la TERRE et nous tentons d'expérimenter à petite échelle les conséquences sociales sur vous d'une révélation de notre présence sur cette planète. Cette ultime prévision est frustrante puisque nous avons prévu qu'une telle présence serait traumatisante pour l'évolution culturelle de la TERRE mais il est aussi possible que vous arriviez à accepter que nous sommes scientifiquement parmi vous en mission d'étude depuis des années. Dans ce but, nous considérons comme valides les documents que nous vous remettons et qui pourront servir de témoignage dans un futur proche. Pour cela nous réalisons divers essais, choisissant vos frères de différentes couches sociales et culturelles, raciales et nationales. Nous avons besoin que les destinataires de ces documents choisissent au moins de les conserver par simple curiosité, même en adoptant vis-à-vis de leur contenu une réserve logique, jusqu'à rendre possible leur constat par voie scientifique irréfutable. Les premiers résultats furent décourageants. Ces hommes de science, penseurs et lideurs d'opinion avec qui nous établissions le contact ou déchiraient les textes sans les lire ou les trouvaient en contradiction avec leurs propres schémas culturels ou utilisaient certains passages de ces textes pour les publier avec leurs œuvres, sans accepter (sauf cas très isolés) de prendre en compte la demande de conservation comme au moins de rapports procédant d'autres êtres de la TERRE. Sauf les cas isolés cités, précisément les humains d'origines comprises dans les couches sociales de culture moyenne, les plus disposés à considérer sérieusement la

possibilité que de tels textes puissent être rédigés par mes frères. Il s'établit ainsi un lien chaleureux avec des personnes, plus ou moins disposées et aussi associées, de différentes nations, sur lesquelles mes frères mirent plus d'attention. La consigne demandée de maintenir le silence fut respectée de tous les aborigènes de certains pays. Chez d'autres nations, due d'une part à ce que pour des raisons expérimentales cette réserve n'était pas sollicitée, et d'autre part à la psychologie spécifique de vos frères impliqués, la nouvelle transpira plus que nous l'avions désiré. Des raisons affectives s'interposaient en plus. Quelques-uns de vos frères s'attachèrent tant à notre présence anonyme, matérialisée par les textes qui leur parvenaient irrégulièrement mais avec une assiduité certaine, qu'inévitablement ils souffrirent un très fort impact sur leurs modules émotionnels.

Le mal était fait quand nous avons pris conscience du danger que cela supposait pour vous. Nos chefs pensèrent sérieusement que continuer de tels contacts violait nos plus précieuses lois UAA (lois morales) puisque sans l'avoir voulu nous avions, par nos écrits, perturbé vos frères. Et de ce fait les contacts furent suspendus avec ces OEMII. Consternés nous pouvions observer qu'une telle rupture présentait des effets plus traumatisants que ceux que nous cherchions à éviter. D'autre part apparurent aussi pour nos frères de nouvelles conditions qui altéraient de façon déplaisante notre présence parmi vous. Une puissance nationale prit conscience de notre existence en tant que groupe et se mit depuis à consacrer du temps à surveiller nos activités.

D'autre part le champ d'investigation programmé par nous subit de nouvelles orientations envers les nations de la TERRE. bien que quasi inédites pour nous. Tout cela contribue à ce que nous vous exposons une série de considérations en rapport. Il nous agréerait qu'aux sein de vos assemblées prévale un esprit de simple curiosité critique sur la réalité de cette expérience communicative. Les assistants doivent seulement considérer comme valide la seule vérité vérifiable : la réception par quelques OEMII de la TERRE de nos écrits, dont l'origine et les finalités qui animent leurs expéditeurs constituent pour le moment une inconnue irrésoluble.

Nous vous conseillerions de porter un soin spécial à exhorter les assistants à ne pas se laisser aller à la tentation de faire leurs idées exprimées dans les textes de la documentation existante. Nous considérons comme à rejeter (et nous y mettons spécialement l'accent) n'importe quelle forme de pression ou de censure sur l'attitude de vos frères qui en usant de cette liberté désirent exercer une critique sincère et objective, soit de la thèse de notre existence et de l'origine de nos frères, soit des témoignages exposés sur la documentation analysée.

Éviter dans les sessions un quelconque type d'attitude coercitive, pour forcer les assistants à adopter le critère de ceux qui sous leur responsabilité particulière croient sincèrement notre témoignage, est à notre jugement une mesure prudente qui serait désirable de maintenir.

D 116	T12-2à5	JP corr: 19/05/04
Titre de la lettre:	Retour sur Terre en octobre 1978	
Date :	23 mai 1979	
Destinataires :		
Notes :	Monsieur Marhuenda Erreur sur la date de la lettre, confirmée par les analyses de la liste: Il s'agit bien de 1979 et non 1978.	

UMMOAELEWEE

Nombre de copies : UNE

Langue : ESPAGNOL

Espagne, 23 mai 1978 (Ndw: Il s'agit bien de 1979 et non 1978.)

Monsieur,

Permettez que je me présente, même si cela entraîne une réaction de surprise, inclusivement une dose logique d'incrédulité de votre part. Mon nom est, dans votre transcription phonétique, EIDOUAA AA 42, fils d'EIMEII 12, et je viens d'un astre froid nommé UMMO. Vous pouvez vérifier la réalité de mon identité au vu de notre sceau dont l'authenticité pourra, peut-être, être avalisée par votre frère espagnol Rafael Farriols Calvo, résidant à Barcelone. Nous constatons que, dans différents pays, des lettres apocryphes sont attribuées à mes frères et, sans doute, vous préférerez-vous vérifier que ce texte possède une origine authentique.

Mes frères et moi nous adressons à vous, parce que des informations d'un haut degré de fiabilité nous sont parvenues selon lesquelles vous acceptez aimablement les données de notre existence. Il est certain que cette attitude est plus émotive que rationnelle puisque mes frères ont pris soin de ne pas apporter trop de preuves objectives sur notre identité et notre origine. Nous avons besoin du scepticisme humain de la Terre pour pouvoir convivre avec vous, mais nous fûmes surpris de vérifier que quelques-uns de vos frères de Yougoslavie, Australie France, Espagne, Canada et autres nations se laissant porter par des impulsions affectives, crurent en nous sans la médiation d'arguments d'ordre scientifique

Naturellement, cela est flatteur pour ceux de mes frères qui étaient alors sur Terre et ont mis au point une abondante correspondance unilatérale qui comprend un dossier étendu de rapports d'un nombre supérieur à six mille sept cent en différentes langues. Nous posons seulement comme condition que les groupes réduits qui s'intéressés à nous dans ces pays ne se mettent pas en contact mutuel avec ceux d'une autre nationalité, et que les documents ne transpirent dans le réseau social terrestre, de peur que cela implique un boum de publicité qui nous obligerait à quitter votre Astre froid. Cela s'est accompli, en partie, devant les inévitables fuites subies, bien qu'aujourd'hui déjà le risque soit quasi nul pour nous. Vous-même avez commenté publiquement des données sur notre existence et n'êtes pas tenu à un devoir de réserve mentale par aucun contrat.

Mes frères ont été hors de votre astre froid pendant un grand intervalle de temps. Une expédition retourna sur la Terre en octobre en atterrissant au Danemark. Une petite expédition sous mes ordres se rendit en Espagne centrale. Mes autres frères se trouvent au Danemark, Angleterre, Népal et Canada. Moi personnellement, c'est la deuxième fois que je me trouve

parmi vous. J'ai étudié les langues anglaise, allemande et espagnole et je me suis spécialisé dans la culture et la pensée hispaniques. Mon métier sur Ummo est lié à l'analyse des systèmes biochimiques pour la synthèse des aliments. Concrètement, ma spécialité était dans le codage, dans ce que vous appelez les polynucléotides, des bases pour la genèse des organismes producteurs de chaînes protidiques. J'étudie maintenant l'évolution de la société espagnole dans ses facettes économétriques et je dicte cette lettre à un de vos frères du pays, qui était déjà connu des expéditionnaires qui me précédèrent. Ce frère à vous est un de nos admirateurs et nous a rendu de précieux services.

Nous désirons satisfaire quelques points d'interrogation soulevés par vos frères au long de ces temps. Ainsi, ils nous demandaient la raison de notre silence. En premier lieu, il est dû à notre absence de la Terre, mais auparavant des considérations d'un autre ordre étaient prises en compte. A l'encontre de notre exigence de secret, des xérocopies de nos documents avaient filtré vers d'autres milieux, et un risque était couru par mes frères qui se trouvaient encore ici. Spécialement en Espagne, il y avait une incontinence plus aiguë que dans les autres pays, où vos frères furent plus prudents et circonspects. Il fut nécessaire d'activer nos structures d'autodéfense, consistant à mettre en circulation des arguments contre notre existence réelle, que nous tenions déjà prêts pour une urgence semblable.

Des années plutôt, mes frères ont diffusé, conjointement à des arguments en faveur de la thèse de l'identité ummiaoo, de fausses preuves qui pouvaient servir de couverture face à un degré élevé de crédulité de la part du réseau social de la Terre. Je tente de vous expliquer cela très explicitement, monsieur Luis Jiménez Marhuenda.

Notre mission sur Terre est vraiment d'analyse et d'étude. Nous sommes arrivés en Espagne (Notre premier atterrissage se fit dans un lieu de France), comme dans d'autres pays, avec le désir de connaître la structure géologique, les mouvements orogéniques, la biosphère, la structure sociale des humains, toute leur histoire et leur évolution, les conditions atmosphériques et les structures de l'astre principal et des autres astres froids, incluse une autre planète située à 7898 kilomètres au-delà de Pluton (distance moyenne à votre Soleil).

Nos formes de pensée (philosophie) nous interdisent d'interférer avec votre évolution sociale. Tout apport transcendant de notre culture, qui dépasse de simples informations sur notre science et nos coutumes, impliquerait naturellement une ingérence dans cette évolution qui, dans notre optique déontologique, est nocive. Il ne serait pas possible par exemple de vous offrir une solution de la biogenèse des tissus atypiques (cancéreux), sans que cela implique de vous donner des données technologiques que les hommes de la Terre, de formation éthique faible encore dans des couches sociales déterminées, pourraient utiliser à d'autres fins en rien liées à la médecine mais probablement à la destruction. Même dans le domaine philosophique, une injection procédant de notre ontologie dans vos écoles de pensée vicierait l'évolution normale de la métaphysique humano-terrestre. Tout transvasement de culture provoque des dommages irréparables dans les lois normales de l'évolution d'un réseau social planétaire.

Rappelez-vous que quand mes frères, qui me précédèrent dans leurs voyages sur cette Terre, commencèrent à se mêler à vous, profitant de leur configuration anatomique très semblable à la votre (ce qui arrive par la loi de l'évolution sur des planétoïdes de structure et de dimensions similaires), ils omirent de vous faire connaître leur origine de l'astre UMMO. Leur crainte était exorbitante. Une meilleure connaissance du psychisme humain terrestre les rassura sur ce point particulier. Timidement au début, et avec plus de désinvolture ensuite, ils entamèrent des contacts avec quelques scientifiques à qui ils apportèrent des données

déterminées qui ne pouvaient provoquer des dommages, et choisirent de plus dans différents pays une sélection de vos frères citoyens de standard culturo-social et de type économique moyen, mais qui avaient en commun un trait distinctif : Ils s'intéressaient au thème OVNI et ce dada, d'une certaine manière, les rapprochait spirituellement de nous. Mes frères de ces expéditions me rapportèrent qu'au début ils ne s'attendaient pas à être trop crédibles. Ils pensaient, au contraire, que vos frères garderaient ces rapports comme une vraie curiosité dus à quelques troubles mentaux, avec le but que si dans l'avenir notre hiérarchie optait pour un contact formel avec les gouvernements de la Terre (d'ailleurs une telle possibilité était sérieusement considérée par mes frères hiérarques), ces documents formeraient la protohistoire de ces relations avec les humains de la Terre.

Une de mes sœurs, YU 1, était alors sur Terre comme chef de l'expédition (malheureusement depuis morte par accident), femme intelligente qui savait comme personne comprendre votre psychisme, elle comprenait que le risque était minime, contrairement à WIIBEAA 43, fils de WIIBEAA 40, qui refusait avec emphase d'établir aucun contact. Les thèses de ma sœur prévalèrent à cette époque. Au début, vos réactions semblèrent donner raison au second. Un grand nombre de correspondants crurent en nous et arrivèrent à un degré de mythification de notre humanité frisant le danger du point de vue de l'hygiène et de l'équilibre mental. On courait le risque que la nouvelle filtrât en créant des courants de turbulence sociale autour de ces êtres procédant d'un autre astre froid. De fait, les informations sur l'UEUA OEEMM (nous appelons ainsi les OVNIS) créaient une grande psychose à l'échelle mondiale sur Terre, et nous n'aimons pas jeter de l'huile sur le feu, comme vous dites en Espagne. Comment pourrions-nous convivre avec vous si des rumeurs circulaient sur notre aspect ? Il était dangereux d'apporter trop de preuves de notre existence réelle. Alors, on mit en place une stratégie tendant à apporter de fausses données mêlées à des vraies, en avertissant noblement dans nos rapports que nous étions en train d'opérer ainsi, et que vos frères modèrent leur foi en nous. Cela, monsieur Luis Jiménez, peut paraître singulier et étrange. Si vous analysez impartialement les circonstances, cela ne l'est absolument pas. Vos frères se sont transformés en d'excellents amis à nous. Mais une vraie amitié comporte pour nous une attitude protectrice. Vous êtes de la TERRE. Vous vous devez spirituellement à votre culture, à votre histoire et à vos frères, nous ne pourrions jamais vous aliéner, et vous transformer en disciples serait quelque chose de récusable selon nos principes. Aurions-nous pu l'éviter, si nous vous avions offert la preuve irréfutable de notre existence ? Même ainsi certains se sentiraient séduits par nos notes. Umno se transforme dangereusement en un méta idéal de vos existences et en cela nous pose un difficile problème de conscience.

De nouvelles complications ont surgi depuis des années. Une agence d'Information des États-Unis vint à connaître occasionnellement l'existence du groupe UMMO. En conséquence logique de ces approches rationnelles, ils interprétèrent que nous étions une organisation aux ordres d'une autre puissance et entamèrent une recherche gênante pour nos frères. Il est vrai que nos frères avaient les moyens d'échapper malgré l'irritant de la situation. Mais cela exacerba encore plus leurs poursuites et leurs motivations. Ils en arrivent à exercer une surveillance des pacifiques canadiens, anglais et espagnols qui reçoivent nos lettres, comme s'ils étaient nos complices.

C'était plus que ce que nous désirions. Nous ne pouvons pas consentir que par notre faute les hommes de la Terre souffrent d'un encerclement inhumain par leurs propres frères et nous n'avons plus qu'à limiter nos contacts.

Pendant ce temps les hiérarques de l'Agence des États-Unis se demandaient intrigués, pourquoi " étant nous " un groupe d'espions (naturellement ils ne pouvaient prouver de quel pays), nous nous masquions en nous faisant passer pour des extraterrestres (paradoxe qui, en bonne logique, est insoluble si on se pose la question sur un mode rationnel).

Un moment critique se posa quand, en Espagne précisément, mes frères ne trouvèrent pas d'autre meilleur allié qu'une pauvre dame, votre sœur résidant à Albacète, d'un certain de degré d'aliénation mentale. (Ce qui apparemment constitue une excellente couverture, mais plus tard il n'en fut pas ainsi). La protection de cette dame - que personne n'arrive à savoir que nous étions d'UMMO ! - amena à mes frères des malheurs sans nombre. Une de ses servantes fit circuler dans certains milieux de la ville l'information que nous vivions dans le sous-sol et, pour comble de malheur, des préparations virales dont mes frères gardaient jalousement la culture, subirent par sa faute une diffusion infectieuse, qui aurait pu apporter à l'humanité de la Terre (par notre faute) des conséquences terriblement catastrophiques. Cela dériva en une opération rocambolesque de mes frères qui parvint à émerger dans les pages des média de diffusion de l'époque

Le second moment critique surgit quand nous eûmes l'information de la sinistre opération que les hiérarques nordaméricains préparaient. Ce fut depuis le fameux rapport secret qui expliquait que l'Union soviétique se trouvait en ce moment à un niveau accusé d'infériorité logistique par rapport aux États-Unis. Quelques experts estimaient que c'était le moment adéquat pour déclencher une offensive nucléaire et abattre d'un coup la puissance de l'URSS. Mes frères connurent la réunion secrète au cours de laquelle le président Nixon de mauvais grè donna le feu vert au projet. Nous étions atterrés. La première décision de prise allait dans le sens de gagner nos neufs et de quitter l'astre froid. Plus tard, le projet fut reconsidéré. Nos bases étaient aptes à résister à une conflagration de ce type, mais un problème de conscience se posait à nous : Comment abandonner nos amis de la Terre ? Nous décidâmes, malgré le risque que supposait le fait, d'offrir enfin une preuve objective de notre existence, en offrant dans différents pays nos bases souterraines pour qu'ils s'y réfugiassent. Aucune attaque, mais le président déclara, comme vous le savez, une alerte atomique à la date que nous annoncions et - en cela nous offrions une preuve très suspecte que nous étions plus que ce que nous voulions paraître... Le mythe UMMO se rendait déjà insupportable pour nous. Vos frères ne savaient pas garder le secret de notre existence, et nous nous vîmes obligés de cesser les contacts en France et en Espagne.

Ceci, monsieur, est la synthèse de nos relations avec vous. Je vous demande instamment, monsieur Luis Jiménez Marhuenda, de faire passer nos notes, en guise de salut fraternel, aux personnes suivantes, vos frères espagnols, qui ne nous oublient pas, vous donnant le domicile de l'une d'elles pour que, par son intermédiaire, ma lettre arrive à eux.

Messieurs espagnols : DIONISIO GARRIDO BUENDIA, calle Huesca 29 4° D Madrid, RAFAEL FARRIOLS CALVO, JUAN DOMINGUEZ MONTES, FRANCO MUELA PEDRADA, JOAQUIN MARTINEZ ANDRES, ENRIQUE VILLAGRASA NOVOA, ANGEL DEL CAMPO, FRANCES ALICIA ARAUJO, FERNADO JIMENEZ DEL OSO, ANTONIO RIBERA JORDA, ENRIQUE LOPEZ GUERRERO, JORGE BARRENECHEA, ALBERTO BORRAS GABARRO, HILTRUD NORDLIN FRANZ, FEDERICO GUIBERNAU

Cette liste serait interminable, si elle incluait vos autres frères à qui nous pensons ; pour eux notre gratitude émue et notre espérance. Mais j'espère que spécialement les personnes citées ne nous en voudront pas de leur faire passer de cette façon notre salut spécial.

Et vous, recevez en même temps notre accolade de paix et nos respects. Nous vous connaissons parce que, dans la ville où vous résidez, vous parlez élogieusement de notre existence, et cette rumeur est arrivée à notre oreille. Votre esprit ouvert et courageux mérite notre respectueuse considération. Notre noble salut à votre noble épouse et à ceux qui sont aimés par vous. Notre salut s'étend également à tous les humains de la Terre.

(NdT: Se trouve ici un espace vide d'une dizaine de centimètres, ce qui suit est rejeté en bas de la page)

Monsieur, Je vous demande de faire savoir à votre frère ENRIQUE LOPEZ GUERRERO, qui réside comme prêtre à MAIRENA DEL ALCOR (SÉVILLE), que nous avons vu son texte dans lequel il a eu la gentillesse de mentionner et de transcrire nos rapports. Il est vrai que son geste réalisé des années auparavant nous porta préjudice. Aujourd'hui ce risque est quasi pratiquement inexistant, puisque il nous est prouvé que son geste n'a pas perturbé le réseau social. Personne, hors un secteur réduit de la population, n'est disposé à croire en notre existence, et cela est bon pour le réseau social.

Communiquez également à votre frère ANTONIO ALBALADEJO de (MURCIA) que nous envisageons de lui écrire un bref rapport.

D 117	T1-67 à 69	(Ribp 255 -258)	Trad: JP corr: 14/05/04
Titre de la lettre:	Base Ummite au Danemark- Armes au "plasma" - IBOZOO UU		
Date :	Reçue le 5 juin 1979 - Mise à jour le 5 déc. 2008 (correction du mot Neutrino en Neutrinium)		
Destinataires :	Monsieur Aguirre		
Notes :	(1 lettre - 3 pages) Cette lettre a été diffusée, puis publiée par A. Ribera avec des phrases censurées, selon les instructions qu'elle contient. La lettre date de juin 1979, il y a 25 ans. Nous considérons que les informations qui ont été masquées ne sont plus d'actualité maintenant et qu'elles peuvent être diffusées. Par ailleurs, on peut s'interroger sur le caractère "réel ou vrai" de telles informations, sous la plume d'êtres qui auraient pris un risque démesuré en les communiquant puisqu'ils déclarent ne pas vouloir interférer avec notre développement. Les assertions que nous publions maintenant relèvent sans doute plus d'une expérience psychosociologique.		

UMMOAELEUEE

Nombre de copies 1

Langue ESPAGNOL

MADRID ESPAGNE

Mon bon Monsieur

Mon nom est EIEEUEE 7 fils de EIEEUEE 5 et ensemble avec deux autres de mes frères je me trouve en ce temps-ci au sein de l'Espagne. Plus précisément notre séjour est situé dans une base localisée dans une Sierra près de la Capitale espagnole ce qui permet notre résidence sporadique dans des villes comme Madrid Torrejon de Ardoz et Ségovie.

En ce qui concerne ma personne, je suis venu dans ce Pays en d'autres temps lorsque je me spécialisai dans la langue de l'Espagne. Ma profession est analogue à celle que vous appelez zoologiste et ma mission actuelle consiste dans l'analyse des migrations de certaines espèces d'orthoptères, provenant d'Afrique et d'autres pays d'Europe vers la péninsule ibérique. Nous utilisons pour cela des marqueurs radioactifs et nos instruments de grande puissance de résolution nous permettent la détection de ces exemplaires où qu'ils se trouvent.

Mes frères et moi avons été absents de la Terre pendant un grand laps de Temps. Notre retour sur Terre eut lieu à une date qui n'est pas éloignée, dans un territoire sis au Danemark et nous avons installé là-bas notre base centrale de Terre, ensemble avec une autre située à Berlin. Les études que nous effectuerons en pratique durant ce bref séjour sur Terre sont : Analyse des cultures Nordiques. Entomologie Européenne. Evolution socio-économique de pays occidentaux dans ces dernières années, Ethnies sud-américaines et enzymes dans les tissus hématopoïétiques.

Monsieur. Le nombre de mes frères dans cette expédition est très réduit. Nous disposons d'une période temporelle limitée et il ne va pas être possible de multiplier les contacts avec les humains de la Terre. Pardonnez-nous.

Monsieur. De cette missive que je vous envoie il ne serait pas convenable de prendre des copies, bien que rien n'empêche que vous la lisiez à vos frères en qui vous avez confiance. Elle contient quelque donnée qui, parvenant à des experts en Physique appliquée à l'élaboration d'Armes, pourrait constituer un possible indice avec de probables applications techniques.

Monsieur : A notre arrivée sur Terre, deux de mes frères ont voyagé jusqu'à la République Populaire de Chine pour étudier les relations de ce grand Pays avec l'occident. Pour nous, un voyage avec ces caractéristiques est plein de risques car il n'est possible d'y arriver qu'à bord de nos nefs, et qu'en plus les traits faciaux de mes frères sont très distincts de ceux des Oemii (HUMAINS) de cette nationalité. A partir de bases secrètes dans les montagnes du Tibet, il est possible d'orienter nos instruments détecteurs pour l'observation subséquente.

Nous avons pu ainsi constater le développement technologique dans un champ très spécifique des armes modernes créées par les hommes de la Terre.

Monsieur. Je ne sais si vous êtes conscient de la gravité de la nouvelle que nous allons vous présenter. L'ordre de probabilité que le succès couronne les recherches des physiciens de la République Populaire de Chine est élevé et nous pourrions le chiffrer à environ soixante pour-cent tandis que leurs collègues des USA et de l'URSS atteindraient à peine dans ce domaine et maintenant des valeurs inférieures à sept pour-cent.

Je me réfère aux Armes à Plasma et je vais vous résumer la nature de ce concept.

Comme vous le savez, le plasma est un état gazeux qui se caractérise par le fait d'être des molécules d'un élément chimique presque dépourvues de leur écorce électronique. Les

températures au sein du plasma peuvent atteindre des valeurs très élevées. Une " Bombe " à plasma n'est pas comme son nom verbalisé l'indique de manière inexacte, un explosif. Il s'agit d'un dispositif

pourvu de diffuseurs de quantum énergétiques, capables d'élever la température d'énormes masses de gaz pour atteindre le niveau de plasma. Avec les moyens physiques normaux la masse de gaz qui atteint ce stade est proportionnelle à l'apport énergétique et comme celui-ci ne peut pas atteindre des concentrations spatiales élevées, le volume de gaz affecté ne peut pas non plus atteindre des valeurs élevées.

Néanmoins avons-nous découvert l'intime nature des particules subatomiques. Il est possible de convertir une séquence d'électrons en un simple intervalle spatial (Pour nous l'espace se trouve quantifié). Au moyen de simples rotations nous pouvons transformer uniformément des subparticules atomiques en d'autres. Par exemple il peut être possible de transformer un Hadron en un Lepton et vice versa. La masse peut se transformer en charge électrique et apporter de l'énergie à un système de leptons depuis un autre cadre spatio-temporel en rompant apparemment la loi de conservation de Masse et d'Energie que vous devriez formuler ainsi.

" La somme masse et énergie dans l'ensemble de n cadres spatio-temporels (Univers) est CONSTANTE "

Il n'est pas certain que dans l'Univers où vous et nous vivons pour le moment, n'importe quelle augmentation de masse se fait au dépens d'une perte énergétique analogue et vice versa. Ceci est vrai pour les réactions naturelles découvertes par vous (Fission, Fusion et surtout à un rendement de 100 pour 100, dans la désintégration par l'interaction Matière-Antimatière) cependant il est possible de déclencher un processus de réactions en chaîne dans lequel, l'Espace d'un cadre tridimensionnel A_1 soit transformé en ENERGIE apportée à l'ensemble des atomes correspondants d'un Cadre tridimensionnel A_2 (Le nôtre).

Nous pouvons atteindre cette interaction, en focalisant en un point matériel deux faisceaux de la même fréquence mais correspondant à deux champs de nature distincte (ELECTROMAGNETIQUE et GRAVITATIONNELLE) et avec l'apport quantifié d'énergies mais aussi distinctes et cependant polarisées dans la même direction et en sens inverses.

L'effet vous pouvez l'imaginer en utilisant une comparaison, comme si les deux continuum spatio-temporels A_1 et A_2 se trouvaient séparés par une membrane symbolique ou idéale.

A l'incidence des deux quantum (gravitationnel et électromagnétique) cette membrane "se perce" laissant dès ce moment s'écouler de l'ENERGIE qui mettra en vibration les noyaux atomiques situés en A_2 aux environs de cette "déchirure ou perforation". En réalité il ne s'agirait pas d'ENERGIE proprement dite dans la perspective d'un observateur situé en A_1 . Nous appelons IBOOSOUU des entités dont la séquence reliée entre elles par des rotations angulaires distinctes, peuvent présenter des caractéristiques énergétiques de masse ou d'espace, dépendant des rotations correspondant aux éléments de cette séquence.

Avec un minimum d'énergie mise en jeu (le plus grand pourcentage de celle-ci y correspond à l'énergie gravitationnelle) il est possible de déclencher une réaction en chaîne qui pourrait

transformer plusieurs milliers de kilomètres cubes d'atmosphère terrestre située autour de la Terre ou contiguë à celle-ci en plasma à température élevée.

Un pays comme la France pourrait être détruit en quelques secondes dans un tourbillon de feu. Tout l'air situé sur sa topographie jusqu'à un niveau de deux à quatorze kilomètres se transformerait en Plasma. La réaction pourrait être réalisée sur le contenu en Oxygène ou en Azote ou sur les deux. L'expansion brusque à cause des gradients thermiques très élevés produirait d'impressionnantes perturbations atmosphériques dans les pays environnants qui s'étendraient à toute la Terre et qui affecteraient gravement le pays attaquant. Mais la vie et les structures matérielles du pays attaqué cesseraient d'exister dans le premier cas et resteraient endommagés (Les matériels) gravement dans le second. Les armes nucléaires que vous connaissez seraient toutes petites face à cette arme terrifiante que mes ancêtres ont connu mais parvinrent à ne jamais utiliser. (Auriez-vous fait de même ?)

Vous ne connaissez pas nos modèles physiques de l'univers basés sur les IBOSOOUU, mais quand vous arriverez à les connaître, de telles transformations du plasma seront un corollaire de plus à partir desdits schémas.

Il est curieux d'observer de ce fait, comment les scientifiques de la République Populaire de Chine, ont commencé à se rapprocher de la solution en 1967 sans avoir une idée sur la nature authentique de la matière telle que nous la concevons.

Les raisons se trouvèrent liées à une série de travaux réalisés par eux dans le domaine des très hautes pressions, tendant à comprendre la nature du Neutrinium *[le mot espagnol du texte est Neutronio, non trouvé dans un dictionnaire (ndT) mais utilisé en science fiction - voir explications sur Wikipedia]* (un état extrêmement dense de la matière qui ne peut exister que sous les énormes pressions qu'on retrouve au cœur des étoiles à neutrons).

D'autre part la Chine est très avancée dans le domaine des ondes gravitationnelles.

Monsieur : Ne comprenez pas par mes phrases que la Chine a déjà obtenu l'ARME A PLASMA, mais que mon affirmation est celle-ci : ils sont plus proches de l'obtenir que ce qu'ils en pensent eux-mêmes. De fait, ils ont même réussi l'obtention de petites quantités de plasma sans réussir d'abord la polarisation nécessaire des deux champs.

C'est pourquoi je vous disais au début de cette information qu'un effort ou le simple hasard peut les mettre sur la piste adéquate sans que cela suppose pour autant que l'URSS et les USA peuvent s'en rapprocher facilement, puisque la République Populaire de Chine compte maintenant sur plus d'expérience dans ce domaine.

Je crois, Monsieur, que vous ne vous cachez pas les implications politiques.

Et qu'évidemment le centre de gravité du pouvoir international se déplacerait vers l'ASIE si cette arme tombait entre les mains de cette puissante Nation. Il n'est pas facile de prévoir toutes les conséquences de la nouvelle structure de forces géopolitiques pour les hommes de Terre . Dans l'immédiat en Espagne, les partis politiques comme l'ORT et le Parti du Travail passeraient au premier plan.

Reste l'espoir que les scientifiques chinois ne parviennent pas à comprendre la portée de leurs découvertes et qu'ils ne parviennent pas maintenant à une telle arme.

Avec ceci, un cauchemar aussi horrible pourrait se réduire à néant.

Jusqu'à présent les armes les plus terribles que vous pouvez mettre en jeu sont : Les MARV ou projectiles balistiques avec véhicule de rentrée dans l'atmosphère, manœuvrables dans la dernière phase. (L'URSS a l'avantage dans ce domaine) Les Ogives placées sur Satellites (L'URSS a l'avantage sur ce terrain) Les Projectiles de croisière en vol rasant à quelques mètres d'altitude pour esquiver les faisceaux radar (les USA ont l'avantage sur ceux-ci) L'Emission de particules chargées de haute énergie pour l'interception de projectiles (USA avec l'avantage). Les trois premiers peuvent être porteurs de têtes thermonucléaires de Fission -Fusion- Fission.

Monsieur Juan Aguirre Ceberio. Nous sommes certains que cette lettre vous parviendra sans interception. Notre conseil est celui-ci. Copiez-la en supprimant les phrases signalés au crayon de couleur rouge et détruisez l'original après en avoir donné connaissance à vos frères. Bien que ces paragraphes supprimés vous paraissent sans danger, à vous qui n'êtes pas physicien, ils pourraient présenter des pistes graves s'ils tombaient entre les mains des services de Renseignements Chinois, qui bien qu'ils n'œuvrent pas avec intérêt en Espagne, ne doivent pas déprécier la possibilité d'une intervention.

Monsieur. Dans une lettre récente adressée à un autre de vos frères en Espagne, nous présentions nos respects à une de vos sœurs sans savoir qu'elle était décédée[*Très probablement Alicia Araujo, NdT*]. En tentant de retrouver son adresse actuelle nous nous sommes aperçus depuis très peu de temps de sa triste disparition. Faites parvenir à vos frères notre profond regret et notre demande de pardon pour notre erreur.

D118	T12-10à14	corr: 19/05/04
Titre de la lettre:	Situation socio-économique chaotique UMMO ne peut intervenir	
Date :	26/04/80	
Destinataires :	Monsieur Barrenechea	
Notes :		

UMMOAELEUEE

Langue: Espagnol

Copies: quatre

ALBACETE-MARSEILLE-OSLO-MONTREAL.

Tolérez que ne nous immiscions pas dans vos vies privées pacifiques en vous perturbant avec une nouvelle lettre. Monsieur de la Terre : bien que nous ayons répété ce geste avec trois autres de vos frères de France, Norvège et Canada, nous désirons vous exprimer - et aux autres de vos frères d'Oyaagaa - notre tristesse pour le décès de votre frère Jean-Paul Sartre. Son cerveau fut l'un des plus exeptionnel que nous ayons détecté chez les hommes vivant dans l'intervalle durant lequel nous avons visité votre astre froid.

Nous ne pouvons élaborer une apologie de nombreux aspects en relation avec son idéologie fluctuante que nous considérons formellement erronée, nous regrettons que, comme beaucoup de vos penseurs contemporains, il ait rejeté la thèse de l'existence d'un créateur (Dieu où

WOOA), et que son dernier mode de vie l'inclina vers des positions proches de la pensée ANARCHISTE. Mais. Que peuvent faire des scientifiques honnêtes et des vrais philosophes qui observent comment le nom de Dieu est utilisé pour masquer les crimes les plus odieux contre le droit des gens et que les grandes structures de la religion se sont converties en empires économiques contribuant aux terribles injustices sociale que vous endurez ?

Mes frères - qui actuellement réalisent une analyse exhaustive des modèles socioculturels et socioéconomiques qui régissent l'évolution du réseau social Terre - ont été impressionnés par l'étude lucide et profonde que Monsieur Sartre a réalisé en captant tout son drame la terrible solitude de l'humain incapable d'établir des liens plus stables qui l'intègrent dans son réseau, et la tragédie des OEMII de la Terre, opprimés par une société non solidaire, qui se débattent dans les brumes d'une sphère émotive sauvage et déséquilibré.

Quand certains de vos frères qui nous connaissent, Monsieur Jorge Barrenechea, nous interpellent ainsi : pourquoi vous, qui dites venir d'une autre planète, ne nous donnez-vous pas la formule pour sortir de ce marécage ?.

Nous désirons avec ferveur vous offrir une réponse, peut-être frustrante mais cohérente, avec une logique qui vous soit familière.

Examinez la question : des frère au cerveau privilégié comme Marcuse, Fromm, Paul Lanchars, Sartre, Russell ont indiqué avec beaucoup de clarté les racines des maux qui corrompent la structure sociale de la Terre. Vos frères aussi, comme Jean XXIII, Granchi, Heldeer Camara, Che Guevara, Romero, Camillo Torres, Theilhard de Chardin, Ghandhi, Marx, Mao Tsé TOUNG, ont apporté avec leur idéologie un appel angoissé aux autres Oemmi de la Terre; tous ont compris que baser le bonheur sur un modèle socio-économique de consommation enfoncerait le reste de l'ensemble social dans la frustration et le désespoir. Mais qui donc les a suivis? Une grande fraction du réseau a préféré suivre Hitler, Pinochet ou un modèle aussi inhumain que celui des États-Unis, ou se courber sous le joug bureaucratique des États totalitaires d'économie socialiste dogmatique.

Monsieur Jorge Barrenechea: il n'existe pas de formule magique et mystérieuse pour faire sortir du chaos, en un temps court, un réseau social et le convertir en système composé d'êtres biologiques purs et heureux.pour chaque stade d'évolution d'un phylum biologique qui a acquis un système de signaux (SYSTÈME NERVEUX) suffisant pour traiter l'information et élaborer des réponses intelligentes (réseau d'OEMMII), il existe seulement un modèle optimal d'organisation sociale qui optimise aussi leur bien-être psychologique et matériel, mais si l 'aveuglement de ses composants choisit un autre modèle éloigné de celui-ci, illogique, destructif, à cause de ses caractéristiques corrosives pour la stabilité du réseau, même si en ayant devant ses yeux une critique constructive et intelligemment élaborée par des cerveaux plus développés, quelle solution serait alors possible ?

Des milliers de voix se sont élevés en dénonçant la honteuse oppression dont souffrent vos frères inclus dans un environnement pauvre, des milliers de voix comme celle de l'intelligente YIE de Sartre, Simone de Beauvoir, se sont élevés en dénonçant la honteuse et très dangereuse oppression que les mâles de la Terre, en se basant sur leur brutale force musculaire, maintiennent sur la femme de la Terre, et très grave facteur du déséquilibre social à notre avis : qu'avez-vous fait, vous, humains de mentalité plus progressiste si ce n'est de continuer à violer les droits de la YIE et à mépriser au niveau inconscient les corps humains

(plus développés physiquement et moins dotés de capacité intellectuelle) ? Comment pouvez-vous alors condamner vos autres frères d'idéologie plus rétrograde ?

Vos frères, Monsieur, nous demandent des SOLUTIONS :

Si votre ami Monsieur Jorge rejette la banane que vous lui offrez, pourquoi réclamer, avec une irrationnelle inconséquence, qu'un être extraterrestre lui offre une autre, d'aspect et de goût identique à celle qu'il a refusée?

Bien : nous sommes conscients Monsieur que le problème est plus complexe et que cette dernière parabole ingénue, si simpliste, ne le clarifie pas nettement.

Procédons en analysant synthétiquement la question. En principe nous pourrions, nous , ou une des autres civilisations de provenances galactiques avec un niveau de développement plus élevé qui sommes en train de vous observer, vous apporter un important volume de données qui théoriquement serviraient pour améliorer votre niveau de vie, réduire les terribles tensions internes et permettre de développer un modèle politico-économique basé sur des prémisses scientifiques.

Comme exemple de semblable apport nous pourrions corriger les graves erreurs dans l'estimation des variables économiques intégrées dans les modèles de Forrester Mead présentés devant le Club de Rome, qui offrent une image fortement dénaturée du futur économique de la Terre...

Nous pourrions vous offrir la clé pour l'obtention d'une énergie propre par fusion nucléaire, vous offrir un modèle primitif du système (intraduisible) que nous appelons IBOZZOOAEWEEA qui permet de reconvertir un intense faisceau de neutrons Pi obtenu de façon très simple dans un grand flux énergétique.

Nous pourrions vous apporter la solution dans chaque cas pour la synthèse à coût réduit de protéines et lipides comestibles qui réduiraient immédiatement l'horrible spectre de la faim lequel vous attend dans les années à venir si vous n'arrivez pas à réduire vos taux d'expansion démographique.

Nous pourrions vous offrir la technologie nécessaire pour produire par fusion nucléaire et presque sans dépense énergétique (la synthèse) nucléaire de métaux basiques.

Nous pourrions vous fournir la technologie indispensable pour éradiquer la genèse des tissus cancéreux et la totalité des maladies d'étiologie infectieuse résistantes même à la chimiothérapie d'Oyagaa.

Pour ne pas être ennuyeux, nous interrompons dans ce bref rapport l'échantillonnage que sans doute nous serions capables de vous remettre gracieusement mais nous voyons avec stupeur que vous ne paraissez pas vous apercevoir avec clairvoyance des conséquences que cette apparente prodigalité charitable entraînerait. Arrêtez-vous pour examiner, Monsieur Jorge Barrenechea, la situation actuelle de la Terre. Dans son réseau social d'aujourd'hui existent deux secteurs clairement différenciés , je ne vous révèle rien de nouveau avec ceci. L'un très minoritaire et bien sélectionné, est formé des " DÉTENTEURS DE L'INFORMATION ". Quasiment tout le patrimoine de données avec laquelle l'humanité de cet astre froid compte aujourd'hui est MANIPULÉ par les CLASSES DIRIGEANTES (militaires, politiques,

techniques, scientifiques) et en particulier par les détenteurs des moyens de production. Il faut que vous n'oubliez jamais que POSSESSION DE L'INFORMATION = POUVOIR. Car il y a parmi vous d'ingénieux analystes qui pensent plutôt au binôme POUVOIR - ARGENT et il est évident qu'il n'est pas ainsi. Une autre question est qu'en atteignant le pouvoir au moyen du monopole de l'information, ils obtiennent de monopoliser les sources d'un développement économique plus important.

En second lieu nous contemplons le second secteur de l'immense majorité du réseau social. Une énorme masse de population, incapable de traiter les informations, de les comprendre, de les ré - élaborer et les utiliser intelligemment. Je suis peiné, Monsieur, que vous ne vous soyez pas rendu compte que la technique la plus sophistiquée et cruelle utilisé par le premier groupe réside dans l'aliénation du second majoritaire et sans défense intellectuelle.

Comment se réalise cette perturbation de vos faibles mécanismes intellectuels ? Simplement en injectant dans vos cerveaux des courants de pensée basés sur des patrons magiques et irrationnels. Pendant que les détenteurs du pouvoir avec une astuce délibérée, monopolisent la technologie et sont dirigés par des patrons de logique scientifique, des milliers d'OEMII de la Terre se laissent intoxiquer par des superstitions, par des idées pseudoreligieuses, par des mythes irrationnels, fomentés depuis les centres de pouvoir détenteurs des moyens de diffusion, la dispersion de doctrines absurdes, de conceptions anti-scientifiques de l'univers, de l'occultisme sous toutes ses formes, en faisant taire les rares voix qui se risquent à dénoncer de telles déformations de la logique.

Parce que naturellement votre science est encore faiblement développée et se trouve en phase d'accumulation d'erreurs et de modèles encore insuffisamment aiguisés concernant le comportement de la matière inerte et de la biologie, mais le plus absurde et le plus psychopathologique est la somme des idées délirantes que les détracteurs de la science terrestre diffusent devant la joie mal contenue des composants du premier groupe qui observent avec délectation que, pendant que les masses sont droguées avec ces courants de pensée magique, elles ne seront pas capables de TRAITER L'INFORMATION.

Vos frères qui font partie du premier groupe, détenteurs de pouvoir, sont-ils malveillant ou sadiques ? Notre conception est différente. Ce sont seulement des être malades qui profitent de leur développement neurocorticoencéphalique pour se défendre des moins doués. Interviennent ainsi des processus et mécanismes ancestraux et viscéraux d'auto - défense d'origine animale, que vous appelez égoïsme ou psychopathies asociales et criminelles. La dénomination est sans importance, une simple question sémantique. Le plus grave est que ces intelligents mécanismes défensifs intelligents les poussent à s'appropriier l'information, la manipuler, la corrompre, en contrôlant ainsi la technologie et avec elle les moyens basiques de production ; de cette manière et ils se droguent eux-mêmes dans un bien-être hédoniste et mènent le reste de l'humanité vers le chaos.

Compte tenu des considérations précédentes reconsidérez le problème en prenant de la hauteur. Imaginez que nos humains de l'Astre Ummo rassemblent pour vous ce volumineux dossier de données techniques qui apparemment vont apporter la libération du réseau social.

À qui le remettre ? À un humble paysan, un moine bouddhiste, un modeste professeur d'université qui ne serait pas capable de décoder un cumul de données si complexes et ne disposerait pas des données pour aboutir à leur application pratique.

Imaginez-vous, Monsieur, à qui ira au bout du compte tout ce précieux dossier. Supposons que vous nous vous le confions à vous, homme du Canada, de l'Espagne, de France, de Norvège, nos amis qui croient en notre existence avec un certain niveau de fiabilité. Le garderez vous dans un coffre-fort en le rendant stérile ? Et si vous le publiez en fascicule entre vos amis de la magie et de l'occultisme, à quoi servirait-il ?

Le plus probable est que finalement il arrivera au pouvoir de cette unique oligarchie capable de comprendre et de l'utiliser et : Que pensez-vous qu'elle en fera ? Vous êtes si ingénu, Monsieur, que vous croyez même qu'ils vont l'utiliser au profit du réseau social !

Quelques-uns de vos frères, conscients de leur monstruosité, élaborent un modèle économique de libre marché capable de brûler des tonnes de blé pour que se maintiennent les prix et favoriser ainsi quelques-uns au détriment de millions d'enfants mal nourris. Ils sont capables d'amener l'astre froid au bord de l'hécatombe nucléaire pour défendre l'un des leurs, un psychopathe criminel comme Mohammed REZA, ex chah d'Iran, pour la simple raison qu'il détient un des plus grands pouvoirs économiques, obtenu en spoliant ses frères. A qui confier notre dossier ? Que croyez-vous qu'ils feraient avec cet apport technologique ?

Voyons divers exemples :

Comment utiliser nos techniques des hautes résolutions qui permettent la mutation d'une séquence de polynucléotides au sein d'un noyau cellulaire ? Pour éradiquer le cancer comme nous l'avons fait ? Et qui nous le garantira ? On ne vous le dira pas crûment ; avec cette technique on développerait de nouveaux micro-organismes pathogènes autorésistants pour les utiliser dans une possible confrontation guerrière de caractère bactériologique ou, ce qui est pire, pour synthétiser des êtres hominoïdes quasiment décérébrés qui serviraient comme esclaves dans leurs chaînes de production.

A quoi servirait de vous confier une structure de 2070 équations capable de préparer un modèle de comportement futur d'une grande famille de variables: expansion démographique, accroissement des investissements, ressources naturelles, pollution du milieu, consommation énergétique, pour élaborer un ordre économique international non basé sur le libre monopole des moyens de production mais sur une juste répartition des ressources ? Ne soyez pas si ingénu ! Cette matrice serait immédiatement utilisée par des états aussi néfastes que les États-Unis, Israël, le Japon, l'Allemagne fédérale, pour dominer les marchés extérieurs en se battant entre eux et en marginalisant encore plus les misérables pays du Sud.

Et à qui croyez-vous que bénéficieraient nos schémas pour l'obtention de l'énergie de fusion ? À la république de Guinée ? Avec quoi construira-t-elle les réacteurs magnétohydrodynamiques de plasma ? Avec de la pulpe de cacao ? Ou au Kenya, avec des écorces de cacahouètes ?

Pensez par exemple à une situation hypothétique. Nous livrons en secret à votre frère Luis Jimenez Maruhenda un équipement technologiquement conçu pour soigner n'importe quelle forme de leucémie. Nous pouvons construire pour vous un dispositif ainsi conçu, bien que notre système de thérapie utilise d'autres voies. Votre frère, enthousiasmé par la générosité de mes frères d'Ummo, lance un appel ému sur les ondes et des milliers de malades rejoignent son centre urbain. Combien de temps pensez-vous qu'il gardera en son pouvoir un appareil de ces caractéristiques, dont l'examen pourrait apporter un impressionnant volume d'informations ?.

Avec une profonde tristesse, Monsieur Jorge, nous vous confessons notre impuissance à vous aider; ce n'est plus la violation d'une éthique qui nous retient d'interférer dans votre évolution, bien que nous violenterions cette éthique. Comment franchir les autres barrières ? Cela nécessiterait d'abord de reconvertir toute l'industrie avant de pouvoir utiliser notre technologie. D'où obtiendrez vous les énormes apports de capitaux pour ceci ? Qui tolérera que le pouvoir passe en d'autres mains ? Vous devriez vous opposer à toute la puissance nucléaire de certaines nations qui avant de perdre cette puissance, réduiront en cendres nucléaires votre OYAGAA.

Monsieur ; si dans ces courtes pages nous avons résumé toutes ces difficultés, vous pouvez supposer le cumul des problèmes que nous pourrions présenter si nous faisons une analyse plus complète du problème. C'est pourquoi quand vous nous suppliez " Venez, hommes de l'espace extérieur, pour nous aider " vous me déchirez le cœur.

Des hommes comme celui qui vient de mourir ont la solution. Il y a longtemps un frère d'origine divine vous en a apporté d'autres et : qu'en avez-vous fait ? Vous avez transformé les sublimes apports de Jésus en un cumul d'idées superstitieuses avec le soutien de gigantesques structures ecclésiastiques dédiées au lucre. Vous avez transformé les intelligentes idées de Marx et de Mao en de gigantesques structures bureaucratiques, plus attentive à se défendre de leurs ennemis et à imiter les modèles de consommation occidentale qu'à obtenir cet idéal socialisant et sublime de leurs dirigeants. Vous assistez stupéfaits au spectacle d'un état qui se dit juste et socialiste, violant le droit d'indépendance d'un pays arabe voisin, pendant que le cynisme criminel de leur antagoniste, qui, des années auparavant massacra le peuple du Vietnam, lance d'hypocrites cris de douleur. Vous êtes gravement malades amis de la Terre; Nous assistons impressionnés et attristés à ce qui peut être l'holocauste final du réseau social de la Terre. Nous n'osons même pas conseiller, nous craignons que n'importe quelle parole soit mythifiée, distordue, corrompue, frivolisée. Nous vous voyons vous diriger en chantant, en jouant, en vous amusant comme des enfants inconscients, vers une décharge de déchets nucléaires. Que Woa s'apitoie sur vous !

Monsieur : pardonnez-nous à nouveau le discours décousu de cette lettre. Mon désir cette fois est que vous saluez particulièrement votre intelligente épouse comme représentante des autres YIE, en vous demandant de nous permettre le geste symbolique d'appuyer notre main sur sa noble poitrine, ce désir spécial à une signification spéciale dans ce document. Nous voulons, avec ces paragraphes, élever notre désaccord et notre répulsion la plus ferme et coléreuse, notre protestation la plus dure et condamnable (jusqu'au point que vous pouvez tolérer de notre ingérence), pour la continuelle agression et violation que les hommes de la Terre, quasiment sans exception, imposent à leurs compagnes biologiques qui, dans de grandes proportions, dépassent en abnégation, intelligence et capacité de compréhension leurs brutaux oppresseurs.

D 119	T12-22a26	<i>corr: 19/05/04</i>
Titre de la lettre:	Non intervention Ummite - Forum d'Alicante	
Date :	26/04/80	
Destinataires :	Monsieur Luis Jimenez Maruhenda	
Notes :		

Langue : espagnol

Nombre de copies : UNE

ALBACETE, ESPAGNE

Ne touchez pas cette lamelle avec vos doigts
(ndt: Ecrit manuscrit: semble concerner une étiquette (?) de 5 x 2 cm
dont l'image photocopiée apparaît dans le coin supérieur gauche)

Monsieur Luis Jiménez Maruhenda :

Permettez moi d'intercéder pour que vos frères et vous nous permettent d'appuyer nos mains sur vos poitrines, accomplissant ainsi un geste symbolique qui invoque paix et respect mutuel profond.

J'ai pris le risque, monsieur de violer votre tranquillité en vous remettant par voie postale ces lignes dactylographiées qui résument l'information sur la récente rencontre entre frères humains, organisée par vous sur le thème d'UMMO.

Acceptant une invitation cordiale formulée par vous, deux de nos frères masculins se déplacèrent depuis Albacète jusqu'à l'immeuble où se donnèrent rendez-vous vos frères pour cet événement consacré à notre civilisation. Il ne nous était pas possible de solliciter une mesure de faveur, vous comprendrez parfaitement le très grave trouble et la curiosité que cela aurait provoqué. Il ne nous fut pas difficile, d'autre part, de pénétrer dans l'enceinte et mes frères se fondirent parmi les assistants, bien qu'ils purent seulement rester trois heures et quarante deux minutes, temps suffisant pour placer dans la salle des appareils de petite taille pour la prise d'information visuelle et sonore ; nous avons pu aussi appliquer sur l'épiderme d'onze humains (six femmes et cinq hommes) des sondes pour mesure des paramètres physiologiques. Ces polytransducteurs, qui tiennent dans un volume minimal de 2,4 mm³, s'appliquent sur la peau au moyen d'un composé visqueux ni agressif ni gênant pour le porteur et, s'il s'en aperçoit, ils se confondent facilement avec une particule carbonnée adhérant occasionnellement avec du mucus, ce réseau et son module central de réception de données correspondant, de codage et de transmission ultérieure, fut l'unique système que nous utilisâmes pour suivre les événements au cours des séances.

Le mercredi deux avril, un de mes frères retourna récupérer une partie de l'équipement utilisé qui, pour des raisons tenues secrètes, ne jouissait pas de son autonomie de déplacement aérien pour mesure à distance.

Nous avons attendu de disposer de temps pour analyser le volume des données rapportées ; dans cet Uiw nous avons disposé aussi d'un schéma, ce qui me permet de vous écrire.

Monsieur Luis Jiménez : Permettez moi d'exprimer notre grande tristesse et notre amertume, jointe à la frustration subséquente, que l'analyse citée a provoqué chez nous tristesse et déception en constatant une fois plus le mal que nous vous avons infligé (bien que, croyez-moi monsieur de la Terre, cela n'a jamais été notre intention de vous perturber si gravement). Comme si vous, hommes d'OYAAGAA, ne souffriez pas déjà de très graves problèmes d'ordre socioéconomique et politique. Pendant qu'ils se débattent, angoissés, dans les rôles d'une civilisation qui se lézarde dans des traumatismes, un réseau social qui était proche d'accoucher (dans un prochain accouchement dramatique avec des effets thanatogènes) d'un nouvel ordre de structures sociales à échelle planétaire de la Terre, nous, avec une bonne foi

indubitable mais avec une maladresse que nous déplorons, avons généré pour un groupe réduit d'hommes, un nouveau flot de problèmes, d'attitudes génératrices de querelles entre frères, de méfiances mutuelles, de tentations dangereuses d'adorer notre culture Ummao, de douloureuses attaques psychologiques mutuelles entre quelques frères, qui laisseront comme séquelles un plus grand accroissement dans un degré déjà élevé de haine latente et inconsciente, de peurs obscures mystifiées par de fallacieuses illusions.

Il est triste, sans doute, de penser que le détonateur de ce dangereux processus expansif est personnalisé par un groupe de mes frères.

Vous rappelez-vous que, dans les paragraphes des précédents rapports, nous évoquions les risques inhérents qu'entraîne toute interférence d'un réseau social aliénoplanétaire dans le processus évolutif d'une autre structure sociale humanoïde ?

Si à petite échelle vous avez été témoins des premiers troubles, qui comme des bulles dans un milieu fluide marécageux, firent une éclosion fétide, et cela malgré les doutes prudents et les soupçons sur notre propre identité, qu'arriverait-il si, dans un geste démentiel, nous osions nous manifester clairement à l'échelle internationale ?

Vous devez essayer de comprendre, monsieur Luis, le cadre dans lequel se déroulent ces réactions. Les humains d'OYAAGAA ne possèdent pas encore une organisation corticoencéphalique adéquate qui leur permette de trouver leur propre identité en assumant son ajustement dans la société pour la structurer de façon plus harmonique, comme l'ont fait d'autres biosphères planétaires dont la nôtre de UMMMO.

Les déséquilibres déchirants de ce pseudo ordre social apportent une immense charge de souffrances pour vous tous, et nous nous sentons saisis d'effroi, impuissants à remédier à l'énorme quantité de douleur et de souffrance mentale que vos frères expérimentent, plongés dans ce semichaos.

L'humain de la Terre est un véritable malade, ses fonctions psychiques complexes sont aussi anormales que celles d'une machine mal conçue. Vous humains savez que le vecteur conduite est la résultante d'une riche gamme de composantes, parmi lesquelles priment : un codage génétique en chaînes de polynucléotides, une information codée dans le tissu neuronique des hémisphères encéphaliques par action des afférences de données au cours de toute la vie, depuis sa mise en place dans l'utérus maternel, et les processus d'élaboration de modèles mentaux à partir de cette information stockée, plus la pression que dans l'UIW du délai de prise de décision, il y a la pression exercée par le milieu social et physique extérieur, le milieu biochimique interne, l'action physicochimique de toutes les structures anatomiques sur les noyaux cérébraux. Tout cet ensemble de facteurs détermine des modèles de conduite possibles, possibles mais malheureusement pour vous très réduits en nombre, de cette façon vos degrés de liberté sont saturés et limités. Quand au moyen des transferts d'atomes de krypton votre entité spirituelle doit choisir entre ces options parfois une seule option apparaît comme possible, engendrant une véritable réaction déterministe. L'humain d'OYAAGAA se comporte parfois comme un robot conditionné par les implacables pressions du milieu interne et externe, sa conduite se transforme ainsi en simples réactions réflexes.

D'autres fois l'OEMMI doit choisir entre des conséquences très erronées, modelés par des processus corticofrontaux défectueux et par l'action intensément perturbatrice d'un réseau endocrinien inharmonique. Cet aspect a une valeur que vous ne soupçonnez pas: l'importance

que cette chaîne de composés biochimiques représente pour l'élaboration de la conduite humaine n'a pas été mise en évidence par les embryologistes de la Terre. (Nous appelons réseau endocrinien, traduisant un vocable de notre langage, un ensemble lié de fluides et de concentrations ponctuelles de toutes les substances que vous appelez hormones présentes dans le milieu liquide tissulaire, sanguin, lymphatique, liquide cérébro-rachidien, etc de l'enceinte somatique).

La sécrétion de quelques picolitres d'aldostérone associé à une augmentation inférieure à un millionième du taux antérieur d'ocytocine en relation avec le précédent, peut provoquer des polarisations radicales dans la prise de décision d'un individu.

L'ingestion de quelques dixièmes de microgrammes de sel commun, comme vous appelez le chlorure de sodium (ClNa), provoquant des altérations dans la concentration de certains minéralocorticoïdes, peut modifier profondément la conduite ultérieure de l'individu. Mais il faudra beaucoup de décades avant que vous trouviez un régime scientifiquement ajusté à vos nécessités psychologiques et encore plus de temps pour que de nouvelles modifications dans votre réseau sécrétoire hormonal créent les bases d'un équilibre émotif endocrinien plus ajusté aux nécessités de l'OEMMII.

Aujourd'hui, ce réseau biochimique est encore grossier, les fonctions neurales et gliales peu spécialisées, et le transfert de données au travers des voies afférentes se produit avec une marge d'erreur élevée et un faible rapport signal / bruit.

Pour toutes ces raisons précédentes, l'adoption de décisions intelligentes se trouve liée à un haut degré à l'aura émotionnelle (endocrine), aux explosions sauvages des mécanismes biochimiques qui s'engrammèrent dans votre cerveau aux époques où vos ancêtres étaient encore des animaux et devaient se défendre d'un milieu hostile.

D'autres processus d'information beaucoup mieux élaborés interfèrent en suivant des modèles statistiques qui naissent dans les réseaux du néocortex. (Vous avez hérité ces mécanismes engrammés et ils ne disparaîtront pas sinon par l'action de nouvelles mutations dirigées par des lois précises de caractère orthogénique). Le résultat se traduit par des conséquences graves pour votre vie de relations: vos traits psychotiques et névrotiques, latents chez vous tous, projettent des ombres obscures et très graves sur le réseau social d'OYAAGAA, accumulant des charges d'angoisse et d'anxiété collectives insupportables et aboutit à ce que quelques nœuds de ce réseau, des êtres malades et psychopathes comme un Staline, un Hitler, un Franco, un Reza Pahlévi, un Komeini ou un Carter, pour prendre comme exemples de vos frères de l'histoire récente qui occupaient des postes clefs dangereux dans ce réseau, peuvent provoquer de terribles désajustements sociaux aux conséquences imprévisibles.

Ne pensez pas qu'il soit possible de prédire, même avec nos moyens informatiques, certains processus sociaux et économiques du futur dus précisément à l'incidence aléatoire des réactions endocrines sauvages de quelques éléments importants du réseau social.

Dans ces conditions d'anxiété collective exaltée (sous laquelle peut s'observer comme latent un impérieux désir de secours) n'importe quel éclat de lumière comme peut-être le mirage que des humains "aliénoterrestres" du cosmos pourraient arriver sur Terre dans le but de la sauver et de la racheter, doit susciter de dangereux (car fallacieux et délirants) modèles idéaux qui à leur tour donneront des troubles émotifs (c'est-à-dire endocriniens) aux conséquences fatales pour le lent processus de l'évolution humaine.

Nous désirons, monsieur Luis Jiménez que vous, expert en moyens de communication sur lesquels vous travaillez, soyez aussi conscient de l'immense péril qu'entraînerait l'injection dans le processus mental de vos frères de fausses espérances sur nos hommes d'Ummo ou des autres civilisations qui, en ces moments, vous explorent et qui sont régis par des modèles hautement intellectualisés, et dont il n'est pas prévisible qu'ils altèrent le pénible flux évolutif de la société d'OYOGAA.. Nous, peut-être, avec moins de doses de maturité qu'eux, nous entamons une timide attitude de rapprochement avec vous et quel mal nous vous avons fait! Aujourd'hui nous le regrettons et nous nous disposons à nous replier, sans brusquerie mais fermement.

Nous sommes inquiets et préoccupés: nous avons cru qu'en vous offrant de fausses pistes qui discréditent la vraie version de notre séjour sur Terre, cela suffirait pour que vos modèles logiques de raisonnement entrent en jeu et refusent cette croyance. Nos imprévisions, en offrant d'autres preuves, et l'astuce et les intuitions efficaces de vos autres frères, ont provoqué une persistance dans l'acceptation de notre véritable identité. (*Ndt: 5 lignes non traduites en page T12-24*)

Comprenez, hommes d'Espagne, notre impuissance. Nous ne pouvons en droite ligne déontologique vous interdire de divulguer nos rapports qui sont déjà naturellement la propriété de vos frères. Vous êtes les uniques responsables de vos conduites, cette diffusion ne comporte pas non plus de péril pour nous, comme autrefois. Ce n'est pas un modèle égoïste d'autodéfense, pourtant, qui nous pousse à vous exhorter à la prudence.

Vous utilisez une expression "pour l'amour de Dieu", et nous, nous osons invoquer respectueusement "pour l'amour de Dieu" et "pour l'amour de vos frères", OUBLIEZ-NOUS. Ne faites plus de publicité sur notre existence, déjà une confusion chaotique de religions et d'écoles philosophiques existe entre les humains d'OYAGAA, assez pour qu'un nouveau culte d'Ummo soit inopérant et quasi stérile pour vous, puisqu'il n'est pas facilement injectable aujourd'hui dans votre biomonde, et troublera encore plus le difficile accouchement que vous êtes en train de subir. Nous resterons sur cet astre froid spectateurs devant ce cataclysme (surgissement d'un nouveau réseau social). Nous n'avons pas d'autre mission et nous n'interférerons en aucune manière dans le processus.

.....

La réunion librement organisée par vos frères et vous-même à Alicante a été très précieuse pour nous, elle nous a permis de détecter les réactions psychophysiologiques des OEMII de la Terre par rapport à votre accumulation des connaissances UMMAO . L'analyse du phénomène sociopsychique postérieur nous a extrêmement alarmé et préoccupé. Nous sommes bien sur, monsieur Luis, en train d'exagérer. Nous tentons noblement de vous le faire voir sans nous arroger un modèle paternaliste envers vous.

Monsieur, peut-être désirez-vous un raisonnement qui avaliserait notre cri d'alarme: comprenez que nous ne pouvons pas vous révéler tout le graphe complexe de l'étude réalisée. Si vous êtes convaincus que notre identité est véritable, il sera prudent de nous octroyer votre confiance en acceptant notre exhortation à réduire au minimum possible toute diffusion de nos rapports afin de faire avorter un processus social dangereux. Si vous ne croyez pas en nous et acceptez la thèse intelligente que notre identité est frauduleuse, la raison pour empêcher cette diffusion d'une fausse information est encore plus puissante.

Nous avons commis dans le passé malheureusement beaucoup d'erreurs, certains de vos frères reçurent une information technique qui leur a permis de développer des brevets et ils purent contempler nos dispositifs de technologie développée qui rendent évidente la vraie nature de mes frères. D'autres reçurent une information probatoire de nos connaissances se référant à des décisions secrètes de hauts dirigeants de la Terre. Pour beaucoup de ces personnes, dont quelques-unes ont maintenu un anonymat prudent dû à leur statut social, la certitude que nous venons d'un milieu aliénoterrestre est très élevée, et il n'y a malheureusement pas pour elles de solution. Mais au moins maintenant essayez de ne pas étendre cette dangereuse certitude et laissez les autres couches de la population penser que tout cela est une fantaisie fugace.

Monsieur : nous avons écouté quelques interventions de vos frères dans ce congrès, certaines d'un niveau excellent. Nous avons remarqué la thèse soutenue par votre frère José Antonio Corno et bien que l'opinion qu'il soutient sur nous nous attriste, dites lui, monsieur Luis Jimenez, que si nous pouvions le connaître personnellement et poser notre main sur sa noble poitrine il comprendrait mieux notre culture et ses suspicions se dissiperaient sûrement. Nous considérons le nazisme, qui dévasta les nobles terres d'Allemagne, comme une horrible aberration de l'esprit humain d'OYAGAA et partageons, bien qu'il ne le croie pas, son rejet de toute forme de totalitarisme cruel (que notre civilisation a connu aussi il y a longtemps). Votre frère Corno est un homme sensible, d'une grande bonté, prudent et incompris. Comme une fraction déformée de notre culture est arrivée jusqu'à lui seul, sa réserve est compréhensible et intelligente et il nous plairait de lui offrir notre véritable image. Ses opinions sur notre prétendue intentionnalité agressive nous attristent aussi. On comprendra que, si elle était réelle, notre stratégie serait plus dissimulée, mais en disant cela votre frère révéla ses qualités d'OEMMII prudent. Nous ne voyons pas la manière de le convaincre de notre pureté d'intention, mais par contre il nous a offert une occasion d'approcher vos points de vue idéologiques particuliers. Ceux-ci, utilisés avec habileté, pourraient vous servir pour nous démystifier. Je crois qu'il est licite d'avoir recours à une déformation de la vérité pour atteindre une praxis infiniment plus bénéfique que le mal provoqué par la corruption d'un tas de données authentiques.

D'autre part, votre frère Corno a raison, nous vous avons porté préjudice, mais pour les raisons apportées dans le texte précédent, et non pas pour celles auxquelles il pense.

Monsieur, mes excuses pour le fouillis de ce document. Votre tempérament noble et respectueux pour les opinions de vos frères, votre nature aimable, votre délicatesse exquise pour arrondir les angles et obtenir la paix et l'harmonie entre vos frères, votre idéalisme sincère et votre ouverture mentale exempte d'inhibitions, nous a impressionné. Permettez-moi de vous exprimer mes respects et mon admiration sincères, permettez-moi de l'étendre à votre excellente épouse et à vos chers, transmettez nos respects à votre frère Ricardo López Gómez .

Il n'est pas prudent de nous étendre plus, réitérant nos saluts à la longue liste de vos frères que nous avons mentionnés dans les lettres précédentes, faites leur parvenir notre salut, mais étendez-le aussi à vos frères intéressés par nous qui, bien qu'acceptant à différents niveaux de confiance notre existence, méritent un souvenir spécial.

Juan José Benítez, Jorge Saltierco, César Sánchez Boltoldrá, Raul Torres Herreros, Juan Antonio Vidal Planells, Fernando Jiménez del Oso, Antonio Moya Zerpa, Alejandro Vivanco Gómez, Germán de Argumosa, Manuel Pedrajo, José M^a Pílon, Simón Ferrero, José Amado Pérez, María Antonia Más et vos frères, dont la liste serait interminable, qui ont montré un

rapprochement intellectuel mêlé d'intérêt rationnel et de curiosité et qui n'ont pu obtenir une information plus complète.

EIEEUEE-7, fils d'E 5

Sous couvert de la YIE , NOAA 452 fille de DIUWO NOAA 449

D 120	TP-173	corr: 08/06/04
Titre de la lettre:	Félicitations Columbia	
Date :	fin juin 1981	
Destinataires :	Don Luis Jimenez Marhuenda (Alicante)	
Notes :	[La photocopie de l'enveloppe sur la même page montre un cachet d'expédition depuis les USA, la banlieue de New-York (Flushing). L'indication, en en-tête, du groupe expéditionnaire Ummo des Etats Unis est compatible avec le courrier reçu des USA par Pedro Monzon (TP110 et suivants), probablement début 1981. On ne peut hélas pas lire ni la date ni la ville, mais les timbres sont d'un modèle identique .Bien que le modèle d'écriture soit différent, il y a une ressemblance frappante dans la façon d'écrire le mot "SPAIN", singulièrement le "N"]	

UMMOAELEWE

Langues : Anglais, Français et Russe.

Groupe d'expéditionnaires de UMMO aux Etats Unis de Nord-Amé: *[le mot est coupé, probablement par les limites du cadre de la photocopie, ndT]*

Nombre de copies 7

Don LUIS GIMENEZ MARHUENDA, HOMMES DE LA TERRE,

Nous avons été récemment les témoins respectueux d'une nouvelle étape dans Votre développement.

Le lancement et la récupération subséquente de la COLUMBIA montrent un saut très important dans Votre technologie spatiale.

Les expéditionnaires de la Planète Ummo qui sommes encore sur la TERRE vous saluent avec émotion.

Pas de référence de documents connus d'origine ummites entre D121 et D170 (sauf D134 et D214, voir D112) . Dans ces références originales "D" se trouvent une partie des reclassement en références "E"

D 134	TP-174 à 178	MEL: 08/06/04

Titre de la lettre:	Cessation des communication - 3° IOAGUOEME (expédition)
Date :	fin septembre 1982
Destinataires :	Don Luis Jimenez Marhuenda (Alicante)
Notes :	[Transmise par Darnaude non datée, ndT] [D'après la référence 134 dans l'Ummocat, cette lettre a été reçue fin septembre 1982. Cette lettre est assez pénible à lire du fait de la ponctuation la plupart du temps absente et de la qualité grammaticale de l'espagnol. A se demander comment le dactylographe a pu tolérer d'écrire de telles phrases. Les fautes de frappe non corrigées en espagnol iraient jusqu'à suggérer que la lettre a été tapée par un Oummain lui-même, avec les moyens du bord.... J'ai tenté de rendre en partie l'ambiance en respectant aussi scrupuleusement que possible l'absence de ponctuation..., ndT]

UMMOAELEWE

Mr. Don Luis Jimenez Marhuenda

C/ ?ro. (1) N. Sala n° 5 *[la première lettre de "?ro" est incomplète, probablement un "P", ndT]*

Alicante, Espagne.

Cher ami :

Nous vous demandons de procurer une copie de cette lettre aux Messieurs dont les noms ci-dessous composent la liste suivante, nous vous demandons instamment que seuls lesdits messieurs reçoivent la copie de cet écrit c'est pourquoi nous vous procurons quelques "cartes de visite", que vous devrez remettre ensemble avec la copie.

-Mr Jose Luis Jordán Peña

-Mr Antonio Ribera y Jordá

-Mr Manuel Osuna

Nous considérons que le choix desdits messieurs tous possesseurs de rapports établis par nos frères antérieurs *[sic, ndT]* des première et seconde expéditions, a été le fondamental *[sic, ndT]* pour que notre UMMOAELEWE établisse pour vous le rapport qui suit, il est composé fondamentalement d'une série d'annotations comme vous vous en apercevrez dans lesquelles nous vous expliquerons le pourquoi de notre cessation de communications, à partir de maintenant, jusqu'à un temps non exact pour le moment. Pardonnez notre rédaction sinon qu'elle est du tout parfaite à cause de notre imperfection de la langue espagnole *[J'ai essayé de rendre la rédaction spécialement "tordue" de cette phrase, ndT]*

NOTE I^{ère}: Nous sommes le III IOAGUOEME (expédition), venant de l'astre solidifié UMMO distant du système solaire de I4' 42I années lumière, orbitant autour de IUMMA 14'6 années lumière. Notre expédition se compose de trente membres de chacune des deux desquelles dix proviennent des I^{ère} et 2^{ème} expédition. Notre objectif principal réside dans la localité espagnole d'Alicante du fait que quatre de nos frères habitent dans cette même ville pour des raisons qui s'appuient sur l'étude de cohabitation avec des personnes étrangères à notre identité, c'est pourquoi nos frères résidant dans la cité d'Alicante ont séjourné pendant un an et six mois avec une identité terrestre.

Une fois passé le temps écrit cette expédition a considéré important que dans cette localité dans laquelle nous sommes maintenant dix de nos frères l'on rédige ces annotations lesquelles seront accueillies par vous avec scepticisme mais comme nous vous l'avons déjà communiqué notre but n'est pas que vous nous croyiez, mais seulement que vous receviez avec curiosité et que vous-mêmes en tiriez les conclusions.

L'expédition complète incluant nos frères qui ont résidé dans cette localité partira vers UMMO du 4 au 19 Novembre jours satisfaisants dans lesquels les conditions isodynamiques de l'espace seront en notre faveur pour le retour vers notre UMMO.

NOTE 2^{ème} : vous recevrez ce communiqué quand notre expédition se trouvera encore sur Terre et plus précisément dans les localités de Alicante, Elche, Murcia, Madrid et Séville, comme donnée curieuse nous vous communiquerons qu'une de nos nefs (UEWAA) dans une dimension différente (OAWOOLEAIDAA) mot intraduisible en langue espagnole, s'est maintenue dans la localité de Murcia jusqu'à la fin du mois d'Août, vous pourrez le contrôler si vous faites un appel téléphonique au quotidien "Information" de ladite localité pour vérifier qu'un de nos frères appela le quotidien cité en donnant la nouvelle.

Nous avons décidé nous séparant de notre UMMOAELEWE que les communiqués avec la planète Terre seront légèrement cessés du fait de notre insécurité quand nous arrivions sur la planète, insécurité qui est dûe à certains gouvernements qui sont sortis lésés de leurs tentatives de tenir tête à certains de nos frères pendant leur séjour temporaire sur la Terre.

Nous avons légèrement combattu certains de vos frères du fait de la si problématique affaire d'Albacete vers l'année 1952, dans laquelle UMMO n'eut pas de participation directe dans ladite affaire et ce sont vos frères d'Allemagne qui sont intervenus lésant l'intégrité physique de l'un des membres de la famille Shelly. Pour une meilleure explication nous vous transcrivons une des lettres parvenues entre nos mains rédigée par un certain Mr Wilding Rumsey.

(Lettre reçue par certains voisins résidents de la Rue Principale de Albacete. Selon une information déterminée "information pour laquelle UMMO n'a pas trouvé de preuve", Mr. Wilding Rumsey, était hébergé dans la chambre n° 425 de l'hôtel Emperador de Madrid, du 1 au 4 Juin 1971).

"Chers Messieurs:

La présente lettre a pour motif de vous demander une information de très grande valeur pour moi, qui sera rémunérée dans l'éventualité où vous procurerez des traces à mes requêtes.

Dans l'année 1952 et les mois suivants, et dans l'immeuble situé dans la Rue Principale, avec le chiffre n° 58 (immeuble maintenant rasé auquel succède un autre de construction récente), et qui appartient à Doña Maragrita Ruiz de Liori et Rosino, avec titre de noblesse, épouse de Monsieur Shelly, tous deux déjà décédés, deux hommes médecins de profession et de nationalité Danoise résidèrent dans ce même immeuble, invités par cette dame qui pendant un nombre indéterminé de mois, et pendant que Doña Margarita résida dans une autre ville, occupèrent certaines pièces de l'immeuble cité, en ayant une vie très retirée; et bien que certains voisins connaissaient leur existence, car ils ne sortaient de la résidence que la nuit, j'ai pu obtenir quelques rares notes supplémentaires.

Elles m'informent que les fils de Doña Maragrita Ruiz de Lihori ne connaissaient pas leur identification, pour la raison que leur mère ne les informa en rien sur leur séjour et sur les expériences histologiques de ces scientifiques.

Une autre note, bien que douteuse, rapporte que un au moins de ces Messieurs se déplaça secrètement à Madrid, après que la fille de cette dame, doña Margot Shelly, fut transportée gravement malade dans la capitale de l'Espagne/ en tout cas ces hommes de science abandonnèrent Albacete avant que le tribunal (espagnol) ait ordonné la fouille et l'inspection de l'immeuble.

Le motif de mon présent désir est de connaître le domicile de ces docteurs, que ce soit au Danemark, ou en Espagne pour obtenir des notes complémentaires de quelques études importantes de physiologie animale qu'ils ont réalisées.

Je suis disposé à remettre un don de 1000 dollars, 69.000 pesetas au change, à qui me procurera l'information qui suffira à localiser ces médecins.

Acceptez mon salut tout particulier.

Si vous avez des informations, envoyez-les, s'il vous plaît, à cette adresse.

Mr. W. Rumsey

Room 402, Hotel Emperador-

Avenue José Antonio, 53, Espagne.

Madrid-I3"

NOTE 3^{ème} : Ce monsieur, Mr. Wilding Rumsey, fut localisé par mes frères en Allemagne, et on obtint de lui l'information suivante.

Les deux présumés médecins de nationalité Danoise de fausse identité, puisqu'en enquêtant nous constatâmes que la nationalité de desdits Messieurs était allemande, et que leur véritable but dans la ville espagnole de Albacete et précisément dans l'immeuble cité, était d'établir d'harmonieux contacts avec le couple actuellement décédé, lequel se consacrait à des pratiques quelque peu anormales que certains d'entre vous appellent ésotériques; comme résultat desdits contacts, une des filles du couple Shelly, précisément Doña Margot Shelly, en sortit lésée puisque ladite dame réunissait une série de caractéristiques favorables pour être la victime d'une série d' "invocations". Quelques mois après qu'eut lieu la maladie de Margot, ce fut quand les médecins cités sortirent d'Espagne et il n'y eut personne pour pouvoir entrer en contact avec eux y compris ce monsieur Mr.Wilding Rumsey.

Nous avons préféré ne pas entrer dans des détails sur l'affaire, puisque des spécifications sur quelque chose qui nous a été injustement et si puérilement attribué ne vous serviront à rien notre bon ami, cela sera une des causes pour laquelle notre UMMOAELEWE, décida dès lors une cessation de communications en douceur.

NOTE 4^{ème} : Nous sommes arrivés à la conclusion que parfois notre confiance envers vous a été plus de la prévision par nous, nous avons voulu en partie "nous ouvrir" amicalement à certaines personnes en laissant en-dehors notre véritable but sur la terre qui est l'étude de l'atmosphère, de la flore et de la faune, même si nous avons aussi prêté une grande attention à votre développement social-politique en couvrant un dossier histologique de grande valeur pour notre UMMO; dans cette localité espagnole de Alicante mes frères qui séjournèrent dans celle-ci couvrirent un grand dossier sur une relation qu'ils ont entretenue avec quelques personnes de cette localité grâce à un moyen de communication qui se compose d'un émetteur et d'un récepteur émettant en différentes fréquences d'ondes, comme nous avons pu savoir de ces personnes l'appareil est un instrument pour "radioamateurs", pardonnez notre mauvaise description de celui-ci. Les relations de ces personnes généralement adolescentes avec nos quatre hommes a été *[sic, ndT]* un document incomparable sur la relation Terre-Ummo puisque nous avons été peu à peu les observateurs des grandes différences de comportement, acceptation et dialogue parmi des personnes que nous croyions qualifiées et grands précurseurs dans la société sur diverses manifestations aliénigènes, et parmi ces jeunes étrangers la majorité de ceux-ci ont spontanément dialogué de notre véritable identité avec nos frères et les ont traités même de grands amis à eux avec des mots comme "collègues", "UMMI", etc..; vous ne pourrez imaginer bon ami notre allégresse à tous en captant de manière phonique et visuelle ces dialogues qui étaient généralement établis dans les heures nocturnes. Comme donnée historique nous vous dirons que nous savons les noms et adresses des jeunes personnes avec lesquelles nos quatre frères entrèrent en contact et que quelques-unes de celles-ci recevront comme vous-même un communiqué semblable à celui-ci, seulement celles qui ont été véritablement sincères dans les communications et même celles qui nous ont "critiqués".

En une certaine occasion un des adolescents demanda à notre frère AOXIA-3, nom de l'un des quatre cités, si les UMMITES (il fait référence à nous) nous cachions nos véritables buts en les perturbant avec d'autres entités comme SALIANO, ou mieux exprimé, si les UMMITES étaient aussi les SALIANOS. Ce jeune pressentait la vérité vers notre véritable identité; pour voir avec quelle certitude il était en chemin vers la vérité avec la question suivante.

- Si on te donnait à toi du pain ou du blé, que choisirais-tu ? lui demanda notre frère AOXIA-3

- Partant que le pain est en son essence du blé, et que sans blé il n'y a pas de pain, avant de choisir il faudrait avoir du blé, je choisirais le pain, puisque c'est du blé déjà pétri et qu'il n'y aurait rien à préparer.

Cette personne aurait peut-être effectivement choisi le pain par commodité parce que c'est l'ensemble d'une série d'éléments déjà élaborés. Si vous cher ami réfléchissez sur cette même question vous vous rendrez compte qu'il n'est pas si difficile de découvrir ou expliquer quelque chose si on a une base solide.

Vous, Monsieur Luis Jimenez, avec eu l'opportunité de parler avec quelques unes de ces personnes et vous saurez parfaitement leur vérité, en plus de vous avoir remis une série de bandes magnétiques avec les voix de nos frères, reste en vos mains de les croire ou non, nous avons suivi pas à pas pendant une saison la réaction de ces jeunes, lesquels seront sûrs à partir de maintenant de notre amitié et respect, et ainsi que nous l'avons communiqué à chacun d'eux.

NOTE 4^{ème} : [sic, ndT] La III^{ème} expédition en provenance de l'astre solidifié UMMO soumise à UMMOAELEWE et comme preuve de notre présence sur la planète Terre et plus précisément dans la localité d'Alicante, Espagne comme objectif de notre voyage, nous nous suggérerions monsieur Luis Jimenez Marhuenda que votre maison soit un lieu de réunion, dans lequel principalement seraient les personnes citées au début de ce communiqué, et deux des jeunes aussi cités, lesquels recevront un rapport aussi pour qu'ait lieu leur information.

Associées à cet écrit vous constaterez l'existence de quelques "cartes de visite" que vous devrez remettre aux messieurs cités dans cette lettre, à l'exception des jeunes lesquels amèneront la leur propre; le but de celle-ci est l'identification des personnes qui seraient présents dans votre maison. Le but de cette concentration sera fondamentalement de laisser la preuve de notre et peut-être ultime visite, pour le moment, à la planète terre. Ne vous préoccupez pas, si vous consentez à la réunion, un de ces jeunes vous expliquera le pourquoi de celle-ci.

Jour : trois Octobre (Dimanche) de I982

Heure : six heures du soir (PM)

Recevez notre plus cordial salut

UMMOAELEWE

D170-1	T1-99,100	<i>corr: 19/05/04</i>
Titre de la lettre:	<i>Les Ummites quittent la Terre. " Monsieur Borel"</i>	
Date :	<i>10/10/1973</i>	
Destinataires :	<i>Association Eridani</i>	
Notes :	<i>lettre 1</i>	

OUMMOAELEUEE

Pour l'Espagne

Nombre de copies : une

Association Eridani Espagne

A nos respectables amis :

Deux de nos frères et moi venons de retourner en Espagne, notre voyage a eu comme objectif de récupérer les équipements. C'est-à-dire les appareils d'étude géologique, la documentation, machines à écrire et échantillons artisanaux. Nous ne pouvions rester plus de temps pour des raisons de sécurité. Reste encore un de nos frères qui attend son départ pour un pays sudaméricain. C'est tout ce que nous pouvons dire sur notre récent séjour en Espagne.

Pardonnez-nous les fautes de typographie, si nos lettres antérieures contiennent quelques fautes de typographie. Nous n'avons pu disposer d'une machine construite dans votre pays, en outre nous comptons sur un cordial collaborateur de la Terre né en Amérique latine.

Nous avons suffisamment de rapports sur la réunion réalisée pour vous Espagnols à Barcelone. Nous confessons que nous craignons vous voir adopter par excès de zèle une position panégyrique qui, bien que compréhensible, porterait préjudice au cours de nos

contacts avec vous. Nous ferons selon les dates qui restent à notre disposition. Le niveau d'objectivité équilibrée nous a conforté intensément. Nous ne cherchons pas à blesser les organisateurs restants mais nous désirons préciser que méritent des félicitations spéciales Farriols Calvo Rafael et Nordlin Franz Hiltrud.

Merci à nos amis pour cette démonstration d'impartialité. Comme toujours, nous réitérons que vous devez voir en nous un groupe incertain, revêtu seulement d'une valeur purement anecdotique, et ne pas compromettre du tout votre prestige en défendant notre identité. Nous vous supplions de bien vouloir excuser cette période de silence. Nous avons besoin de cette période de précautions jusqu'à que nous ayons constaté l'innocuité des conséquences de cette réunion.

Nous reprendrons rapidement l'envoi de ces rapports en cours d'expédition, adressés à vos frères MM. Dominguez Juan et Farriols Rafael, nous prévoyons d'autres envois à MM. Gil Antonio, Martinez Joaquin et d'autres de vos frères.

Il est possible que nous puissions fournir quelque rapport intéressant si l'un de vos frères pouvait se déplacer jusqu'à Londres. Parce que nous avons constaté que la quasi totalité des lettres sont interceptées quand nous les envoyons par le canal postal international. Si l'un de vos frères pouvait se déplacer entre le 26 septembre et le 8 octobre, nous lui remettrons cette information sans risque d'interception (voie postale intérieure Londres), nous pouvons aussi la lui remettre s'il se rend à Stockholm ou à Malmoë entre le 21 septembre et le 23 octobre.

Le message que nous vous remettons doit être conservé jusqu'au 20 janvier 1974 et si nous ne sommes pas revenus sur Terre, il sera ouvert et on le fera connaître aux frères intéressés.

Tous mes frères abandonneront la Terre entre le 29 octobre et le 15 novembre. La probabilité de retour est de 65,14 pour cent.

Ce document a été remis à un frère de nationalité australienne et à un frère de nationalité canadienne. Nous désirons aussi le remettre à un frère de nationalité espagnole et à un frère de nationalité indienne.

Si l'un des membres du groupe Eridani se déplace il devra écrire à

M. Borel, Hotel Imporial, 22 rue Royal, Compiègne (Oise) (*Ndt: ces six mots en français,*) dans une enveloppe qui ne portera aucune nom et adresse de l'expéditeur ou une adresse fausse, on introduira une feuille de papier en spécifiant le nom de votre frère qui voyage dans ce but. Il est capital qu'il se déplace (Londres, Stokholm, Malmoë) aux dates de séjour, sans donner par écrit le lieu de résidence.

De plus retenez un chiffre clef que nous fournirons avant six jours à votre frère Dionsisio Garrido ou bien à votre frère Jorge Barrenechea.

Recevez notre cordial symbole d'amitié.

D170-2	Pas d'originaux:	issu d'Aguirre corr: 08/06/04

Titre de la lettre:	Les Ummites quittent la Terre. Information "DS"
Date :	10/10/1973
Destinataires :	Association Eridani
Notes :	lettre 2- Pas d'originaux: "l'information DS" était jointe non pas à ce document mais au doc 214 -

UMMOAELEWE
Langue : espagnol
Nombre de copies : zéro

10 octobre 1973

Eridani

Respectables amis :

Je désire vous informer en urgence que notre collaborateur se trouve à Madrid, que nous lui avons ordonné d'apporter en ce moment le document que nous désirions vous remettre, pour des motifs de sécurité, dans une autre capitale européenne. De cette façon nous évitons les inconvénients inhérents à un déplacement trop long. Vous comprendrez que d'autre façon la remise serait difficile sans passer par le canal postal international, qui ne nous offre aucune garantie. Nous pouvons en ce moment que je me trouve en Espagne, réaliser l'envoi, à chacun de vous, d'un des documents, que nous déposons (quatre au total) aux mains des hommes de la Terre, à partir d'un texte commun apportant une information particulière indépendante.

Il n'y a rien à faire sinon attendre nos notes avant le 1^{er} décembre, notre collaborateur a reçu des instructions bien que nous ne nous rencontrerons pas avec vous.

Seulement dans le cas grave, où il tenterait vainement de réaliser la livraison, pour raison de force, ce même collaborateur se transformera alors en dépositaire définitif.

Celui que nous remettrons, dans le cas contraire, devra être conservé caché jusqu'à la date retenue avec lui.

Nous ne désirons pas vous inquiéter du tout. Le document résume une série de points que nous exposons aux experts de la planète Terre dans le cas où nous en la quitterions.

D172	T1 - 61 à 66	<i>corr: 19/05/04</i>
Titre de la lettre:	Mésentente au sein d'Eridani. - La "secte" ummo	
Date :	22/01/74	
Destinataires :	Aguirre	
Notes :		

UMMOAELEWEE
Nombre de copies : UNE
Langue :ESPAGNOL
Date : 22 janvier 1974

Adressée à monsieur AGUIRRE CEBERIO JUAN
MADRID Espagne

CONFIDENTIEL

Nous vous demandons de ne pas photocopier ce document

Monsieur : Ce document n'est pas un rapport. Vous pouvez le lire, bien sûr, à vos frères, mais à cause de la nature de quelques suggestions et observations que nous formulons, nous préférons demander d'éviter sa diffusion générale. Conservez, monsieur, cet exemplaire dans le cas où vous décideriez de passer outre à nos conseils. Il est évident que vous et vos frères peuvent ignorer la nature de ces suggestions et refuser de les observer en tout ou en partie. Si nous osons les suggérer, c'est parce que nous jugeons qu'elles sont fondées sur une information majeure que nous possédons sur votre cadre social et parce que cela ne supposera pas une obéissance à une quelconque discipline idéologique ou une adhésion à des principes philosophiques qui pourraient vous être nocifs.

ANTÉCÉDENT

Mon nom est DEEI 98, engendré par DEEI 97, et je classe cette lettre comme la seconde adressée à votre personne. A mon retour au pays d'Espagne, j'ai pu analyser toute l'information qui a été recueillie par les miens, au cours de ces années, sur vous et vos frères.

Ainsi, je sais que les premières réunions, qui avaient lieu dans l'établissement du café LYON de la rue Alcalá, ont cessé, réunions organisées par votre frère Fernando Sesma, premier homme d'Espagne qui reçut l'autorisation de divulguer l'un de nos messages.

J'étais informé que des divergences de jugement, alliées à un virage dans votre attitude mentale envers nous, provoqua une scission au sein de cette petite communauté (nous l'appelons microréseau) isolant un noyau d'humains très intéressés par notre existence et par le contenu de l'information que nous continuons à fournir.

Simultanément, un troisième groupe d'Espagnols, composée pour sa plus grande part de jeunes, décida de fonder une association de caractère légal en vue de l'étude de la phénoménologie O.V.N.I.

Progressivement, tous vos frères décidèrent d'adhérer à cette association légale, après la déclaration de la part des miens que nous refusions de remettre données et messages à tout groupe qui ne serait pas articulé selon la législation en vigueur dans cette nation.

La mesure de prudence n'était pas une vraie obligation, mais une mesure adoptée par mes frères, connaissant les risques possibles que vous pourriez affronter, si vous continuiez à vous réunir de manière informelle sans aucune protection juridique.

On m'a informé que de sérieux ennuis étaient survenus à l'intérieur de la nouvelle société pour des raisons pas très bien connues de nous mais qui touchaient clairement au thème de l'intérêt montré pour nous par quelques membres. Nous déplorons, sincèrement, que ces querelles internes surgissent à cause de nous. Nous constatons que beaucoup de jeunes membres abandonnent ce groupe social et répandent une série de rumeurs sur les membres actuels de cette société.

Ces rumeurs et la mythification, qui a été postérieurement générée sur ces bases, sont le motif de cette lettre.

Si ces versions ne nous concernent pas ou ne font pas courir le risque que nos relations avec vous puissent en rester profondément altérées (de fait, dans une étape antérieure, elles eurent une incidence si grave que, pour vous éviter des troubles, nous nous vîmes obligés d'annuler longtemps les envois de messages), cette lettre n'aura pas de raison d'être et nous n'oserions pas essayer de vous influencer avec nos conseils.

N'oubliez pas qu'une des prémisses sur lesquelles nous basons notre relation avec la communauté des frères de la Terre est que cette correspondance puisse se réaliser de façon à passer inaperçue des autres humains non informés. Aussi, quand nous apprenons que certaines nouvelles sortent du circuit fermé de n'importe quelle nation pour transiter dans des milieux sociaux étrangers, d'une façon que nous pouvons qualifier de dangereuse, nous devons imposer notre interdit à ces relations.

La version qui, selon mes informations, circulait à votre propos, version procédant des anciens membres dépités et envoyée à différents ovniologues de la nation Espagne, était, dans ses traits les plus accusés, la suivante :

*(Ndt: la partie qui suit en italique est en lettres droites sur l'original...)
" Une organisation ésotérique, qui prétend s'appeler " êtres d'une planète imaginaire Ummo " a réussi à gagner à sa cause une série de madrilènes et de catalans, enrégimentés par les personnes suivantes : Antonio Ribera Jordá, Dionisio Garrido et Rafael Farriols. Cette organisation internationale, possesseur de moyens de diffusion importants et soutenue par d'énormes fonds financiers, utilise comme " cheval de Troie " en Espagne un pauvre fou crédule, Fernando Sesma dont le délire ou la manie bien connue de tous consiste à se croire " homme contacté par les extraterrestres ". Le groupe international Oummo profite des délirantes réunions de la Baleine Joyeuse, nom sous lequel est connu le sous-sol du café Leon de Madrid, pour gagner des adeptes qui doivent recevoir de l'argent en grande quantité de leurs " maîtres ".*

On ignore les véritables buts de cette secte ésotérique Les membres du groupe espagnol, commandés par les dits trois maîtres de Barcelone et Madrid (il semble que le grade de maître soit passé d'Antonio Ribera à l'industriel M. Farriols, depuis une lutte interne à laquelle les deux se livrèrent pour diriger la secte).

Ces buts semblent être religioso-philosophico-ésotériques, et non politiques, comme on le craignit au début.

Les membres de Madrid sont le groupe le plus nombreux, bien que la direction appartienne à ceux de Barcelone. Des noyaux ésotériques se sont formés à Séville, Alicante et Valladolid. A Madrid, le grade de maître est arboré par un certain Dionisio Garrido, qui a réussi des guérisons miraculeuses comme celles d'un enfant bleu et de deux cancéreux

Il semble que les guérisons soient de caractère parapsychique, mais les fanatiques du groupe les attribuent aux extraterrestres d'Oummo.

Ils sont totalement convaincus que les consignes mystérieuses sont reçues directement d'Oummo ou de ces êtres qui descendent d'O.V.N.I. périodiquement.

Les membres ne mangent pas de viande (ils sont strictement végétariens), ils gardent une chasteté stricte quand, à certaines périodes, les maîtres d'Ummo l'ordonnent, prêchant l'Amour et la Fraternité universelle et s'appelant entre eux "frères". Tous les six jours (quelques fois ils passent des périodes plus longues sans consignes), ils reçoivent des lettres qui arrivent d'Australie, de Londres ou d'Allemagne qu'ils appellent messages et qui contiennent la doctrine de la secte. Ces messages sont signés par un personnage qui dit s'appeler DAA-trois. Certains révèlent un net savoir scientifique. Ils sont habituellement très bien rédigés, indubitablement leurs auteurs détiennent une certaine formation scientifique, procédant d'universités distinctes et se différenciant beaucoup des classiques textes de médiums, spirites ou des écrits théosophiques, rosicruciens, etc...

Il semble que ceux d'Ummo, - à l'égal de l'Opus Dei, autre secte plus importante que celle d'Ummo, - bien que cette fois avec moins de moyens financiers, tendent à choisir leurs membres, non pas dans les classes peu cultivées mais parmi les universitaires, d'où le langage technologique qu'utilisent les "maîtres d'Ummo".

Les membres célèbrent d'étranges cultes de nature inconnue, puisque seuls les adeptes peuvent y assister, célébrés avec tout un luxe de précautions. Des nouvelles, pas trop claires mais précises et sûres pour ceux qui les reçoivent, signalent qu'un monsieur (NOUS OMETTONS LE NOM) a pu assister à l'un de ces cultes qui se célèbrent, à l'égal de ceux de Madrid, dans la capitale Barcelone. Madame Ribera, qui paraît y agir comme maîtresse ou prêtresse, initie le rite en murmurant une prière ummite. Ensuite, tous les assistants commencent à poser leurs mains sur les épaules et les poitrines des autres. Puis, ils s'agenouillent tous devant madame Ribera pour invoquer la présence d'un extraterrestre. Arrivés à ce point, il semble que les assistants souffrent d'hallucinations ou de suggestion collective, car tous pensent et croient qu'à ce moment leur apparaît un Oumite. Ensuite à la fin, l'assistance écoute, debout respectueusement, un rapport d'Ummo, M. Ribera commente la lecture et dirige le débat. Ce récit du culte actuel provient d'une personne dont nous omettons le nom, personne d'autre part très portée à la fantaisie et dont je ne réponds pas de la rigueur et de la véracité, mais il est certain que ces cultes ésotériques se célèbrent mystérieusement à Séville, Madrid et Barcelone.

Des informations nous sont arrivées qu'il y a quelques années existait aussi un noyau d'adeptes à Barcelone, où des rituels magiques pouvaient même se célébrer avec des corps humains. Un de ces fameux messages oumites était lu ensuite et cela constitue un démenti à cette rumeur. Il paraît qu'à Albacète une dame marquise accueillit à son domicile deux figures de la secte qui se faisaient passer pour des médecins nordiques.

Ce dernier fait est très significatif. Les origines de cette organisation provenaient probablement de pays du nord de l'Europe.

Quoiqu'il en soit, il est certain que les rares adeptes de Madrid, car il ne semble pas qu'ils excèdent de beaucoup une cinquantaine, sont de fanatiques adeptes des prétendus extraterrestres ou aliénogènes

Il semble que l'association Eridani soit un échantillon des manœuvres ésotériques de ces adeptes.

Un à un, sans révéler leur fidélité à l'organisation secrète, ils furent inscrits à l'organisation scientifique pour l'étude des O.V.N.I.S, jusqu'à en constituer la majorité.

Le président, un certain Peña, homme de formation scientifique mais de volonté faible, qui pensait naïvement qu'en se faisant ami des fanatiques il pourrait découvrir la vérité de la secte, leur permit l'entrée bien qu'en sachant qu'ils appartenaient à la secte, jusqu'à ce qu'il tombe dans leur réseau et se convertisse en un adepte de plus.

Alors, au cours d'une assemblée, ils expulsèrent le reste des jeunes qui jusque là s'étaient transformés en paladins de la lutte antioumite. Depuis, personne n'a entendu parler de cette association qui, auparavant, avait développé des études intelligentes sur les O.V.N.I.

D'abord, ils nous informèrent qu'elle était dissoute. Mais, des nouvelles récentes indiquent qu'ils ont recommencé à réapparaître dans un sous-sol de la rue de Bellen à Madrid (zone de Santa Barbara) et que les luttes internes continuent dans l'association entre ceux qui gardent l'esprit antioumite et les partisans d'Ummo, et que ceux-ci battent en retraite, non parce qu'ils sont plus faibles, puisqu'ils ont une forte protection économique, mais parce qu'ils considèrent peu secrète cette base d'opérations.

Plus tard, les adeptes d'Ummo dans toute l'Espagne (environ une centaine) célébrèrent un symposium à Barcelone organisé par le grand maître.

On compte parmi les adeptes des anciens et des jeunes mais avec prédominance d'un grand nombre d'intellectuels, ingénieurs, avocats, médecins, chimistes. Ils n'autorisent pas l'entrée aux journalistes et il semble qu'ils annulèrent finalement le projet de célébrer publiquement un de leurs mystérieux cultes ou rites, ce qui est le point très intrigant de cette histoire, car il semble qu'il se produise des guérisons miraculeuses ou que parfois une telle guérison se réalise par suggestion.

Nous savons qu'ils ne diffusent aucune revue, pas même clandestinement. Ils gardent jalousement quelques rapports et seuls les très vieux adeptes peuvent les lire. Nous avons parlé avec le fameux professeur Sesma et il se targue de ne pas croire qu'ils soient extraterrestres. Mais je ne me fie que très peu à ce vieux roublard. Nous n'oublions pas qu'il fut le fondateur. De plus, on le voit souvent en compagnie d'un des chefs de la secte, un certain Francisco Mejorada, qui est un des plus actifs et des plus mystérieux. Nous pensons que tout cela est une très astucieuse tactique et que le vrai MAÎTRE de Madrid est le " professeur " Sesma. Autres faits encore : Qu'un des adeptes d'Ummo, le fameux Sinod, qui est ingénieur de l'Opus Dei et aussi un grand financier (voir ses déclarations dans des revues argentines et espagnoles en faveur d'Ummo), est un signe clair des liens de l'Opus Dei avec ce groupe.

Comme vous voyez, rien n'est clair encore dans cette affaire des adeptes d'Ummo, mais il est extrêmement difficile et sûrement dangereux de se glisser dans leurs rangs, car ils comptent sur les moyens et l'appui de l'organisation étrangère. D'après nos informations, ils vont périodiquement à Londres pour prendre contact avec les " Maîtres ".

Il n'y a pas de doute qu'ils forment un groupe compact, bien plus intelligent que la " Société cosmique " et totalement imperméable.

J'ai pu parler avec quelqu'un qui les connaît très bien, puisqu'il fut membre d'Eridani avant qu'ils l'expulsent. Selon son opinion, ils ne sont pas dangereux, ce sont des pères de famille, de bonnes personnes éblouies par l'effet puissant du mythe des Visiteurs de l'espace. Tous en excellente position économique, car ils ne tolèrent pas d'ouvriers dans leurs rangs, chose qui

les rend très odieux, ils voyagent souvent à Londres pour s'entretenir avec leurs maîtres, indubitablement nous pouvons les qualifier politiquement comme des conservateurs de droite. La grande tolérance sur laquelle ils comptent de la part du gouvernement et l'abondance, parmi eux, de fonctionnaires, industriels, catholiques, etc... en sont aussi la preuve

Je crois pourtant qu'ils se donnent trop d'importance, car ils sont une minorité malgré la grande force économique qu'ils possèdent, et ils portent beaucoup préjudice aux études d'ovniologie et créent des divisions entre nous qui nous occupons du thème O.V.N.I. De fait, de telles divisions sont déjà apparues entre Sesma et Lester, et Oummo a coulé les petits noyaux sérieux qui s'occupaient du thème. Il est très possible qu'une des consignes qu'ils suivent soit précisément de discréditer l'existence des O.V.N.I. Ainsi s'explique que leur chef Antonio Ribera se préoccupe de torpiller le CEI de Barcelone et, comme nous l'avons expliqué, le noyau de Madrid coule Eridani, s'emparant, par une manœuvre habile dont le cerveau gris est un certain Villagracias, de son bureau directeur. Ainsi, comme le CEI, résistant et marginalisé par Ribera mais avec plus d'expérience, ces vaillants jeunes très inexpérimentés se virent débordés par les ummophiles... "

Les textes ci-dessus constituent une partie d'une espèce de circulaire qui fut envoyée à différents spécialistes d'Espagne dans le domaine O.V.N.I. Vous-même, M. Aguirre Ceberio Juan, avait pu apprécier déjà, non seulement l'inconsistance de la version offerte, mais l'image que l'auteur de cette circulaire a de vous, que vous pourriez à juste titre qualifier de puérile et hilarante.

Il est vrai que ces textes correspondent à une des idées les plus extrêmes et inexacts qui circulent sur vous, et que d'autres versions sont plus modérées, bien qu'aussi exagérées et aberrantes. Mais elles représentent indubitablement des topiques qui ont été lentement forgées parmi vos compatriotes au cours de ces dernières années.

Avec beaucoup de bon sens, vous pourriez arguer qu'on ne doit pas trop attacher d'importance à des rumeurs disséminées sans base objective par des irresponsables qui adoptent le triste rôle de diffamateurs.

Mais, dans ce cas nous nous permettons de diverger de ce jugement, s'il était ainsi formulé. Une version, enracinée dans certains secteurs, qui souffre de graves déformations, a la vertu de troubler et d'empêcher la communication que nous maintenons avec vous pour des raisons très complexes que nous désirons souligner dans ce texte. N'oubliez pas que le groupe espagnol constitue, dans le contexte de nos relations avec les humains de la Terre, un cas spécial dérivé de raisons historiques que vous connaissez en partie. D'autres hommes de la Terre ont reçu nos rapports sans qu'ils transcendent dans d'autres aires sociales. On connaît l'existence d'Ummo plus par la version espagnole que par les fuites rarissimes émanées d'autres nations.

Je vous répète que cela ne constitue pas une quelconque critique. Au contraire, à son jour, nous tolérons de telles fuites et nous les voyons même comme une expérimentation sociale pouvant vérifier la solidité de notre stratégie envers le réseau social terrestre

C'est pourquoi, vous constituez un groupe limite, craint par nous car, d'une part, nous ne pouvons éthiquement faire pression pour le contrôler (fidèles que nous sommes au contrat de ne pas réduire la liberté de nos amis) et, d'autre part, on est soumis au risque qu'il se

transforme en un désagréable point chaud qui annulerait tous nos efforts pour continuer nos contacts avec la Terre.

C'est pourquoi, rien de ce qui vous affecte ne nous est étranger. Nous avons la compensation que tout récit émané du pays d'Espagne sera toujours sous estimé dans d'autres pays, à cause de la triste image qu'ont les opinions publiques des autres nations de la structure de l'état espagnol.

Mais nous préférons que vous-même nous aidiez à gommer quelque réaction épidermique qui nous affecterait. Ne vous préoccupez pas de ce qu'on dit de bien ou de mal sur nous mais seulement de ce qui SE DIT D'EXAGÉRÉ.

SUPPLIQUE

Réfléchissez, avec une entière liberté, si vous êtes disposé à suivre des règles simples et non compromettantes, qui de plus ont la vertu d'être hautement bénéfiques pour vous, si vous décidez de les adopter avec cohérence et planification. Normes qui ne supposent pas une soumission à des consignes idéologiques ou une subordination sectaire, comme le présument injustement les diffamateurs que nous évoquons dans les paragraphes précédents.

La condition que nous posons pour les mettre en place est qu'elles ne soient pas coercitives mais qu'elles s'imposent par un choix libre de les respecter en tout ou en partie. Cependant, nous vous avertissons que leur efficacité pourrait diminuer considérablement si elles ne sont pas acceptées en totalité.

PROGRAMME RÉSUMÉ.

Nous jugeons valides tous les efforts que vous faites pour reconvertir l'image du groupe de vos frères devant une opinion publique ignorante ; ces efforts peuvent servir en même temps à compléter vos structures intellectuelles respectives. Pour cela, il est nécessaire :

Que l'association que vous formez facilite sa propre dynamique d'activités selon les règles que nous vous exposons ci-après.

De mettre en œuvre une ouverture normalisée pour attirer de nouveaux membres, de ne pas tenter en aucune manière de les influencer pour qu'ils acceptent nos thèmes et de ne pas leur donner accès aux lectures de nos rapports

De s'en tenir à un ferme esprit critique, à de fortes réserves et à la méfiance, quand vous ferez allusion à Oumo face à de nouveaux membres ou à l'opinion publique au travers d'organes de diffusion de l'information.

En définitive, nous maintiendrons des relations avec vous, au travers de cette même association, mais seulement avec les associés qui nous connaissent déjà et que nous considérons comme des amis, mais en compensant par un TRÈS FORT INTÉRÊT pour d'autres activités cohérentes avec le véritable esprit qui anima en son temps la création de cette entité sociale légale

Pour continuer, nous vous suggérons ces conseils pratiques :

NORMES CONSEILLABLES

Vous devrez convoquer immédiatement une assemblée générale des membres et sympathisants qui servira à exposer le programmes des activités futures et réorganiser la structure de l'association. Il ne conviendra pas dans cette première phase de modifier la composition du bureau directeur, car cela pourrait donner lieu à des interprétations erronées. En public, si des personnes étrangères sont présentes, évoquer Oumo comme un phénomène très digne d'étude mais sans que cela suppose de se concentrer sur un thème en définitive insoluble, suspect d'être frauduleux et sur lequel, en dernier lieu, on possède peu d'informations.

Vous devrez vous réunir avant cette assemblée, pour organiser et convoquer les sympathisants qui doivent être invités (inviter quelques anciens sociétaires et des amis). Nous vous conseillons comme programme d'activités de choisir deux autres thèmes culturels plus ou moins voisins, qui puissent attirer des personnes des deux sexes à l'association, mais sans abandonner le thème O.V.N.I.

Il est très important d'obtenir l'adhésion à l'association de jeunes pour qui on devra choisir une thématique idoine.

Si vous le désirez, prenez le temps de nous demander si les thèmes spécifiques choisis par vous nous conviennent ou non.

Nous vous suggérons de réaliser un GRAND EFFORT pour attirer de nouveaux membres, au besoin en créant une nouvelle catégorie de membres par l'encouragement d'une cotisation symbolique. Ils pourraient créer eux-mêmes des commissions de travail sur des recherches et études culturelles affectées aux thématiques choisies.

Nous considérons comme très importantes les activités que, selon mes frères, vous réalisiez dans l'ancien siège social. Convoquez des étrangers à l'association conjointement avec les membres actuels pour dialoguer et organiser un mélange de discussions et de conférences non seulement sur ces thèmes mais sur les suivants :

L'INFORMATION ET SES PROBLÈMES

ASTRONOMIE

SCIENCE ET SUPERSTITIONS

LES MÉCANISMES MENTAUX DE LA PERCEPTION

LE CONTRÔLE DU CERVEAU ET SES DANGERS

LES DANGERS DU TABAC

L'HYPERSENSIBILITÉ DES SENS

LES ÉNIGMES DE LA NATURE

LES ÉCOLES D'ART MODERNES

LE YOGA

SÉMANTIQUE ET SCIENCE

VIOLENCE ET AGRESSIVITÉ DE L'HOMME

Ces thèmes doivent être développés par cycles de conférence. Mais, écoutez bien, en alternant avec les autres thèmes, que vous aurez choisis, voisins DES THÉMATIQUES O.V.N.I. et les DEUX AUTRES THÈMES choisis par l'association. Thèmes qui comme nous vous le suggérons seraient développés indépendamment par les trois commissions culturelles créées à cet effet avec leurs présidents respectifs et leurs membres correspondants amateurs.

Ces commissions pourront fixer leurs dates respectives de réunion et vous ne devez pas interdire d'adhérer au moins à n'importe laquelle d'entre elles. Vous devez réserver des dates secrètes pour traiter les rapports secrets que nous vous remettons sans que le restant des membres y ait accès.

Si vous craignez que cela puisse transpirer avec excès, n'interdisez pas l'entrée à ceux des membres qui voudraient y assister, mais en prenant soin, ce jour là, de marginaliser la conversation centrale affectée à Ummo.

Quand vous le jugerez prudent, ou quand nous vous le demanderons, la lecture de certains documents devra être réalisée dans un autre lieu secret.

Nous considérons les thèmes d'étude que nous vous avons suggérés comme très importants. Alternez leur étude avec les thèmes évoquant mes frères. Comme indiqué, il serait à conseiller d'organiser des cycles de conférence qui pourraient être assurés par vos frères de l'association ou par des professeurs invités, si c'est faisable.

Si nos propositions sont acceptées, et si vous le désirez ainsi, nous pourrions aussi faire par téléphone une mise au point sur des thèmes plus spécifiques que ceux plus généraux que nous avons évoqués plus haut.

Si notre proposition est acceptée, nous désirons vous avertir que notre désir est d'écouter à l'intérieur du local (en utilisant nos propres moyens techniques) tout ce qui se dira dans son enceinte.

L'enregistrement des réactions des assistants serait très intéressant pour nous quand on traitera ces thèmes et d'autres.

Dans un prochain appel téléphonique, nous vous interrogerons pour savoir si ces propositions sont acceptées ou refusées et dans quelle mesure.

Nous répétons : vous ne devez pas photocopier le texte de cette lettre ni le reproduire ou le copier par d'autres moyens. Notre désir est que son destinataire conserve cette lettre et veille sur sa divulgation et son efficacité. Ne l'abandonnez pas aux mains d'un autre de vos frères, sauf causes très spéciales, à votre idée.

D173	Pas d'original: la traduction ci dessous est extraite d'Aguirre	II-II-171
Titre de la lettre:	<i>Autorisation pour diffuser les textes ummites Confusion délibérée dans les rapports</i>	
Date :	1/12/76	
Destinataires :	Aguirre	
Notes :		

UMMOAELEUEE
nombre de copies : 1
En Espagne

reçue : 1.12.1976

Monsieur;

A des dates antérieures, nous avons eu seulement trois communications téléphoniques avec vos frères AGUIRRE CEBERIO, GARRIDO BUENDIA et OCHOA SALUD. Aucune autre communication ne provient de mes frères. Nous vous prions d'exercer une méfiance prudente sur ce moyen de transmission de messages, en n'acceptant pas comme vrai n'importe quel message qui n'est pas ratifié ensuite par confirmation postale avec notre sceau. Le reste des appels vient de vos frères dont nous taisons les noms, car ils sont bien connus de vous. Nous ignorons les vraies raisons de leur façon d'agir.

Maintenant, on peut comprendre une des raisons de notre absence d'information. Si vos propres frères introduisent de nouveaux éléments de confusion dans un thème que, pour des raisons pertinentes à notre propre sécurité, nous rendons stratégiquement confus, on comprendra que nous ne pouvons en plus vous soumettre à des états nocifs d'incertitude anxieuse. Nous croyons sincèrement que notre contact avec vous est aujourd'hui réellement perturbateur pour vos vies simples. C'est pour cette raison que nous cherchons une bonne occasion pour présenter sous un jour favorable la nécessité de couper les liens - perturbateurs - qui nous unissent à vous et d'éviter simultanément l'état de déception et de tristesse nostalgique qu'une si brusque suppression génèrera sans doute.

Nous estimons, si vous ne pensez pas le contraire, qu'une formule efficace consisterait à chercher, dans la discipline et la solidarité entre vous, une façon de prendre conscience de la stérilité que supposerait toute intention de plagier nos modes de vie, philosophiques et scientifiques. Continuez de maintenir un léger scepticisme sur l'identité et la vraisemblance d'Ummo et évitez si possible les évocations nostalgiques des expériences passées.

En échange nous n'arrêterons pas définitivement notre information. Nous l'espacerons en la dosant lentement à un rythme mensuel. Et nous nous limiterons à vous informer de notre philosophie et de la culture UMMAAOO.

Nous désirons maintenant faire quelques mises au point

Nous ne pouvons vous interdire de divulguer l'information contenue dans les textes que nous vous remettons. Nous nous sommes toujours limité à vous avertir que si cette diffusion se faisait sans notre consentement et simultanément nous gênerait, nous couperions les contacts unilatéraux. Aujourd'hui ce risque a disparu. Nous ne courons aucun danger. Vous pouvez faire usage de cette information aussi librement qu'avant, mais de plus avec la conscience libre de la crainte de nous porter préjudice. Réfléchissez cependant que c'est vous qui pourriez en subir des dommages, si vous n'agissez pas avec cette prudence. Nous pensons que vous violez le droit d'intimité en publiant, sans autorisation des intéressés, les noms inscrits sur les textes dactylographiés que nous avons remis à ces frères. Vous devriez également supprimer nos jugements qui pourraient blesser les opinions contraires de vos frères, s'ils étaient publiés. Et, dans tous les cas, il est prudent que l'auteur du livre, dans son prologue, se montre méfiant sur nos témoignages et sur la vraisemblance de notre présence parmi vous, s'il ne veut pas que d'autres frères lui attribuent des facultés cérébrales perturbées.

On ne peut, en toute justice, interdire - sauf les limitations signalées - à un frère de courir un risque, inhérent à cette entreprise de publication de tels écrits.

Prenez en compte, de plus, ce qu'est la situation actuelle de notre séjour sur Terre. A ces heures, nous avons amplement éloigné tout risque que l'humanité de cet astre solide ne soit perturbée par notre présence. Nous avons très souvent remarqué qu'existent, latentes en vous, des défenses cérébrales complexes qui vous empêchent d'accepter socialement cette thèse perturbatrice sans preuves spectaculaires et publiques. Ce sont les mêmes mécanismes d'inertie qui vous empêchent de progresser trop rapidement. Votre réseau social est peut-être structuré ainsi, au contraire du nôtre, pour éviter qu'une trop rapide ascension vers des formes de vie plus avancées ne vous conduise à un désastre de dimension planétaire. Le manque de foi dans l'avenir, la méfiance et le scepticisme, latents chez les humains de la Terre, conduisent vers des formes sociales plus progressives. La peur de la liberté, le fait de vous vous accrocher à des formes de vie périmées et arriérées, le désir de dépendre d'un maître ou d'un dictateur, la ferveur inconsciente pour l'ordre même en violant la justice de répartition, sont d'autres facteurs de défense rétrogrades qui offrent le curieux paradoxe d'être immoraux et aberrants quand ils constituent le mode de vie d'un de vos frères. C'est pourquoi les meilleurs d'entre vous ne pensent pas ainsi. Les plus intelligents d'entre vous exècrent cette façon de penser, mais cependant vrai que, présente dans une société, elle vous protège des avancées excessives qui produiraient, en accélérant leur cours, des catastrophes subséquentes.

C'est pourquoi il n'y a pas de danger que l'authenticité de notre existence soit socialement acceptée, il n'y a pas de risque à ce que certains parmi les humains nous croient puisque, malgré le grand enthousiasme qu'ils pourraient mettre à propager nos idées, ils n'obtiendront jamais autre chose qu'un sourire méprisant ou d'être pris pour fous .

Au cas où cela ne suffirait pas nous avons déjà établi notre stratégie (et nous avons mis un point final à cette tâche il y a quelques mois) de façon que, si quelqu'un de plus sagace émet quelque soupçon que notre groupe est réellement puissant et possède une information difficile à expliquer logiquement sur Terre, on attribue notre identité à un puissant État de la Terre. De cette façon s'expliquerait que nous possédions une information fiable sur l'alerte atomique décrétée par votre président et que nous l'ayons transmise au bon moment à nos amis de différents pays.

Non. Ne craignez pas de nous porter préjudice. Nous disposons d'une astuce suffisante et d'une connaissance du psychisme de certains spécialistes pour introduire le niveau suffisant de

bruit qui perturbe n'importe quelle conclusion intelligente qui pourrait nous atteindre. C'est vous qui devez faire attention. Puisque, si nous avons choisi comme couverture une fausse identité correspondant à certaines institutions d'une puissante nation (et nous avons fait, après réflexion, le choix d'utiliser les moyens les plus abjects à la lumière de la morale de la Terre). Il est naturel que ceux qui ont pris conscience que nous ne sommes pas " eux ", se sentent perplexes et désirent clarifier la vérité. Il est évident que dans cette guerre des nerfs vous êtes les plus faibles.

Mais le groupe espagnol de nos amis de la Terre est précisément celui qui est le moins protégé. Le plus exposé, puisque par notre faute (mes frères à la première époque du séjour réalisaient des expériences sociologiques que vous connaissiez à l'époque), c'est le seul qui a fait connaître nos contacts dans des publications, reproductions et réunions publiques. Vos frères du Canada, Angleterre, Australie, Tchécoslovaquie, et de tout autre pays, ont gardé, avec une plus grande prudence et en suivant avec discipline nos conseils, un secret si hermétique qu'il les protège pleinement de ces risques. Une fraction considérable de l'opinion publique vous connaît déjà et vos noms sont dans les fichiers d'organisations, qui pourraient un jour vous ennuyer. Comprenez-vous maintenant notre appel angoissé à la prudence ? Comprenez-vous maintenant que nous espacions nos informations écrites pour ne pas trop vous perturber ?

D 174	Pas d'original: la traduction ci dessous est extraite d'Aguirre	II-II-202
Titre de la lettre:	<i>Envoi de lettres ummites à des personnes instables Dangers du dogmatisme</i>	
Date :	15/01/81	
Destinataires :	Aguirre?	
Notes :		

UMMO-AELEWEE

Langue : Espagnol

Nombre de copies : UNE

Date : 15.01.1981

Monsieur : En premier lieu, un salut distingué à votre YIIE (épouse) à qui nous désirons poser notre main sur sa noble poitrine si cette possibilité était envisageable...

Nous vous prions instamment de ne pas considérer la conduite de vos autres frères, vis-à-vis de nous, comme un foyer génésique de discordes entre vous. Sincèrement, nous ne nous considérons pas gênés par des attitudes manquant de discrétion, puisque quand elles se manifestent nous disposons d'un système polyvalent d'autodéfense qui nous protège de tels risques. Il n'est pas facile de demander à l'oemii de la Terre des noyaux de conduite rationnels et sensés, et en cela le plus souvent il ne s'agit pas de culpabilité, mais de déficience fonctionnelle neuroencéphalique. Ne soyez pas exigeants avec vos bons frères humains qui chaque fois travaillent transportés par un enthousiasme explicable, puisque d'autres fois vous mêmes commettez des erreurs graves par inadvertance, et aussi puisque, dans de telles conjectures, ils se sentiront humiliés devant des critiques étrangères fortement exigeantes. Nous préférons vous juger en fonction de votre honnêteté passionnée et de votre enthousiasme

pour un noyau d'idées qui, en fonction de vos schémas intellectuels, nous paraissent aussi respectables. Ceci est l'explication triviale du fait, vérifié par vous, que parfois nous avons élu, comme vos frères humains, un oemii souvent immature intellectuellement, enclin à une philosophie irrationnelle ou magique, impulsif dans ses conduites réactive, incapable de garder peut-être un secret et des règles de vie simples et anuclées.

Parfois en vous des schémas rigides intellectuellement peuvent paradoxalement constituer un frein à la libre réflexion et à l'acceptation d'idées transcendantes. Si une mentalité encline à la magie peut sans doute étouffer une conception de l'univers sur des lois rationnelles, un cerveau excessivement quadrillé dans les modèles scientifiques en vigueur juggle parfois des voies ouvertes à une conception cosmologique correcte. Ne violez jamais le droit sacré des autres à penser, bien qu'on courre le risque de s'abandonner, comme c'est arrivé dans votre réseau social critique actuel, à des courants irrationnels très dangereux. Utilisons un exemple : Quelqu'un tente de corriger des mouvements orogéniques pour prévenir un tremblement de terre. Il pourra provoquer des troubles plus graves encore dans l'écorce géologique de cet astre froid. Nous ne pensons pas que la formule efficace pour combattre ces courants idéologiques très dangereux se réduise à intimider par la force le droit qui aide quelque cerveau à exprimer librement ses schémas mentaux, aussi malades qu'ils paraissent, mais de leur opposer, avec des arguments convaincants et accessibles à la majorité du corps social faiblement dotée intellectuellement d'autres schémas basés sur les sciences rationnelles, mais exempts de dogmatisme scientifique.

D 176	T12 - 28/33	JP	maj: 13/04/04
Titre de la lettre:	Impossibilité d'aide directe. L'Âme collective. Mutations génétiques		
Date :	27/02/83		
Destinataires :	Aguirre		
Notes :			

UMMOAELEWEE

KUALA LUMPUR (*Ndt: KUALA LAMPUR dans la lettre*)

Destination EESPAGNE

Nombre C. Un

27 février 1983

Adresse AGUIRRE CEBERIO JUAN

ESPAGNE MADRID[\[1\]](#)

MONSIEUR AGUIRRE CEBERIO Nous vous envoyons cette lettre en tant que porte-parole de ce microréseau de vos frères de Madrid, Espagne. Exprimez nos saluts respectueux à Antonia, votre Y(IE *Ndt*).

Par le biais de votre frère Jimenez Marhuenda (Luis), habitant Alicante, Espagne, nous avons eu connaissance de soirées-débats dont nous possédons en mains propres les cartes d'invitation qu'il remit à d'autres de vos frères et le photogramme[2] de l'imprimé fournissant les horaires et les programmes des exposés.

Indubitablement, si ces colloques de débats évoquent notre civilisation, cela nous intéresse au plus haut point, et c'est la raison de cette lettre.

Nos frères et nous, déplorons de ne pas nous trouver en Espagne, mais d'être le contraire. Sans doute aurions-nous trouvé le moyen d'être présent en personnes, ou d'entraîner une difficulté insoluble par le risque d'identification, en utilisant nos moyens techniques de recueil des images et des sons. Mais comme nous maintenons un contrôle discret de la correspondance et de votre canal téléphonique, monsieur Aguirre Ceberio et vos frères Farriols et Jimenez, nous vous connaissons en suivant et il nous est extrêmement agréable de recevoir des informations sur vos frères espagnols que nous ne sous-estimons pas en regard de vos autres frères du Canada, France, Australie, Pologne et autres nations de la Terre, amies de notre microréseau de frères provenant d'Ummo.

Avant de poursuivre notre texte, une modeste demande que votre honorabilité saura satisfaire avec une honnête onction.

Vous pouvez lire (*NdT: sous entendu en public*) ces lignes dactylographiées et transcrire mot à mot sur une autre machine à écrire les fragments de texte qui sont signalés sur l'original par une ligne verticale noire et qui peuvent à leur tour être reproduits par les techniques de reprographie.

Prenez soin d'annihiler par incinération les feuillets originaux.[3] Ils contiennent un reliquat de textes que nous ne désirons pas voir en diffusion multicoopies, car ils pourraient blesser les sentiments d'autres de vos frères d'OIAAGAA.

Nous avons donné des instructions à l'une de vos sœurs de Madrid pour qu'elle vous remette cette lettre en personne en correspondance avec les dates des 19 et 20 des mois de février et mars 1983 auxquelles vous convoquez ces colloques. Nous avons préféré cette voie pour éviter de possibles interceptions par une Agence non espagnole qui a intérêt à s'emparer de nos lettres.[4] Nous savons par le bottin et des appels téléphoniques que le directeur du Grand collège de Saint Augustin s'appelle Manuel Alvarez, de profession moine catholique augustinien, qui figure dans la liste des convocations comme coparticipant à la journée du 20 mars. En tant que moine catholique, nous lui recommandons cette lettre sans risque de méfiance et de fuites possibles vers d'autres intermédiaires.

Nous aimerions être présent de cette façon en cette occasion sinon physiquement mais en image symbolique respectée par vous et tous vos honorables frères qui vous accompagneront en ces journées lumineuses.

Nous désirons ardemment, monsieur Aguirre, que cette lettre, bien qu'adressée à vous, soit lue à vos autres frères à voix haute par votre frère Farriols Calvo, très apprécié par mes frères. Priez le de faire cette différence de lecture préférentielle.

Et maintenant acceptez ce bref message.

Honorables humains d'Espagne réunis à Madrid

Il est probable que vous vous interrogiez: Pourquoi ces hommes d'Ummo ne nous envoient-ils plus de messages ?

La réponse apparaîtrait dotée avec densité de raisons complexes de nature distincte. Il est certain que la cause ne réside pas dans l'absence, nous sommes sur cet astre froid de Terre (OIAAGAA), bien qu'un intervalle de temps en 1982 se soit écoulé sans notre présence, et que nous abandonnions cet Astre avec une certaine périodicité.

Dans des messages précédents, nous vous avons exposé les raisons, encore valables, relatives au risque de vous provoquer des perturbations graves. Vous êtes des passionnés sans le vouloir et vous avez tendance à transformer en culte un globule de données structurées à propos d'une civilisation, oubliant que vous devez rester fidèles à votre propre culture, à votre propre civilisation, sans ingérences bâtardes qui pourraient faire préjudice au cours historique de votre réseau social.

Dans vos approches manichéennes se manifeste une double tendance: ou bien vous montrerez une attitude sceptique de rejet de notre version, Attitude qui mérite des éloges pour sa formulation logique, mais ainsi conçue qu'il n'existe aucune raison de notre part de continuer à maintenir un canal d'information qui sera systématiquement dédaigné et rejeté comme frauduleux; ou bien une partie de vos frères adoptera des postures mentales de respect, de vénération, d'étonnement et une compulsion aiguë à l'assimilation exaltée de nos propres coordonnées culturelles.

Cela implique le mépris des formes anciennes de la Philosophie, de la Religion, de la Science et de l'Histoire aborigènes de la Terre, le mépris du patrimoine culturel accumulé dans le BUAUUE BIAEI au cours de nombreux siècles par le réseau de l'homo sapiens sapiens.

Jamais, Amis d'Oiaagaa, vous ne feriez semblable acte perturbateur. Jamais vous ne permueriez un cumul d'informations, péniblement acquis par des générations successives, par des formes de pensées étrangères, même si elles sont comme la nôtre, fruit d'une élaboration intellectuelle, générée par des masses encéphaliques mieux structurées.

Cette idée peut avoir des résultats fallacieux. Comment - Diriez-vous en attendant- quelques formes philosophiques, politiques, scientifiques et technologiques comme les nôtres, pleines de graves travers, hétérogènes et contradictoires, bourrées d'erreurs, saturées parfois de propositions dogmatiques sans fondement de logique rationnelle Pourraient-elles être meilleures ? Comment pourraient être meilleures quelques formes d'organisation politique qui agressent les principes éthiques les plus élémentaires liés à la liberté, des Principes qui plongent dans la famine des segments énormes de la société, l'accumulation des moyens dans un petit nombre de mains et la marginalisation de vos frères moins dotés et intelligents ? Comment une science et une technologie dirigées dans une certaine mesure vers la destruction de l'environnement écologique peuvent-elles nous rendre heureux?

C'est difficile à comprendre, mais la solution à vos maux ne passe pas par l'écoute de messages messianiques procédant d'humains d'autres Astres froids que vous appelez extraterrestres. Votre mythification de nos civilisations lointaines est fallacieuse et dangereuse. Vous recherchez une nouvelle Parousie dont le rédempteur soit la figure hiératisée et sublime de l'homme idéalisé du cosmos, l'Extraterrestre intelligent, et puissant porteur du baume thérapeutique, qui, possesseur d'une technologie de pointe, d'une science prodigieusement avancée et d'une idéologie morale irréprochable, arrive jusqu'à vous pour vous extraire du puits profond dans lequel vous êtes plongés.

C'est la raison pour laquelle, nous et d'autres êtres qui sommes arrivés à vous explorer, nous passons dans vos cieux et nous foulons vos structures édaphiques^[5], sans pratiquement vous adresser parole, silencieusement, sans pratiquement tenter un transfert de données par le biais du moindre canal informatif.

Bien que nous ne connaissions pas l'identité de quelques-unes des civilisations qui vous visitent, nous avons des raisons suffisantes pour vous assurer qu'une intervention directe sur le cours de votre évolution est peu probable. Les unes font des expérimentations sur vous à des fins d'analyse physiologique et d'autres, dont nous sommes, se limitent, comme nous vous l'avons expliqué dans des occasions antérieures, à une étude ample et aseptique autant des caractéristiques morphologiques de cet astre que de sa biosphère et de l'ourdissage social humain dans son devenir historique.

N'attendez donc pas d'aide. Nous savons que cette assertion est extrêmement consternante et dure, comme si elle était formulée par des êtres sans entrailles et déshumanisés, mais c'est une réponse réaliste ajustée à la logique la plus impeccable.

C'est à vous qu'il revient de résoudre solidairement les problèmes aigus qui vous torturent. Calquer notre modèle de société ou celui d'une autre civilisation exobiotique provoquerait seulement des troubles plus violents, des déséquilibres catastrophiques plus déstabilisants que ceux dont vous souffrez aujourd'hui. Mais, croyez-vous en vérité que, si nous nous faisons connaître pour vous offrir nos propres règles fondées sur une éthique expurgée basée sur la fraternité et la solidarité entre composants du réseau, tout le reste de vos frères de toutes nationalités et croyances accepteraient de s'en tenir au modèle politique, religieux et social en vigueur sur l'Ummaelewee (gouvernement en vigueur) ?

Parce qu'un modèle social, ou est adopté dans son intégralité, ou, s'il supporte des biais acceptant quelques conditions en omettant les autres, ne peut être opérationnel. Comment vaincre les réticences religieuses, les fanatismes idéologiques enracinés au plus profond de votre système neuronal ?

Comment surmonter les résistances chargées d'émotions et associées à des idéologies acquises dès l'enfance, face auxquelles n'importe quel argument logique de contestation suscite la colère, un mal-être psychophysique, une haine incontrôlée et une multitude d'évocations passionnées d'expériences vécues ? Demandez-vous à un marxiste de renoncer à ses conceptions de matérialisme historique assimilées après de longues journées d'étude ? Demandez-vous à un chrétien évangélique qu'il révise ses idées concernant l'historicité des textes bibliques ? Exigez-vous d'un hindouiste qu'il

modifie ses arguments concernant ses dogmes réincarnationnistes ou encore à un catholique romain qu'il restructure ses idées sur la primauté de Pierre ou sur la transsubstantiation ?

Il est certain que beaucoup le feraient, s'adaptant à de nouveaux schémas sous la terrible influence de notre enseignement accordé, avec la marque de notre autorité, celle d'êtres venant d'un autre point galactique. Mais, à ce point, ils observeraient la résignation des grandes masses incrustées dans les vieux modèles, se débattant de toutes leurs forces. Auraient-ils recours à la force pour imposer une réglementation étrangère difficile à assimiler en une seule génération ? Vous vous comporteriez alors comme des dictateurs cruels qui violent les principes les plus élémentaires de liberté.

Et nous, croyez nous, nous ne pouvons pas non plus violer ce principe moral. On ne peut jamais imposer le bien par la force, seulement par les armes de la conviction.

Il n'existe pas de formules magiques pour transformer une société en plein processus évolutif, ni pour provoquer une mutation qui affecte simultanément tous les partisans ou composants de l'ensemble du réseau social. Les mutations sont provoquées sur les chaînes de nucléotides[6], non seulement par impact d'unités quantiques de haute énergie sur le génome, ou quand elles sont l'objet d'agression enzymatique d'agents étrangers ou d'inclusion forcée d'autres séquences codées issues de formes virales, mais aussi en suivant les modèles d'acceptation ou de rejet contrôlés par l'information contenue dans le BUAUEE BIAEEI (Âme collective).

En nous exprimant avec d'autres phonèmes, L'évolution des êtres organiques se règle par des mécanismes d'autocontrôle orienté. Choisissons à des fins didactiques l'exemple de vos préhominiens. Ils étaient unis par une masse d'informations que nous dénommons BUAUUE BIAEI (traduisez Âme collective). C'est la somme des données obtenues par les organes sensoriels de ces êtres et traitées par leurs cerveaux respectifs.

Ils ne possèdent pas de livres, cependant la réunion de leurs expériences vécues reste non seulement engrammée dans leurs encéphales mais aussi codifiée dans ce B.B. (Âme collective)

A son tour, cette masse considérable de données interagit sur les mécanismes évolutifs pour améliorer l'espèce. Cette information ne produit pas par elle-même une mutation favorable, elle agit sur une chaîne d'atomes de krypton qui à leur tour modulent la fonction des chaînes polypeptidiques dans le noyau cellulaire d'un gamète[7]. Des chaînes de polypeptides enzymes qui freinent ou facilitent selon les cas l'agent mutagénétique qui agit par hasard.

Supposez que ces êtres hominoïdés aient découvert parmi tous les membres de l'espèce qu'il leur est utile de développer une zone déterminée du cortex cérébral, le lobe temporal, qui leur permet de traiter l'information dans le domaine de la symbolisation mathématique. Naturellement cette découverte n'est pas consciente mais collective. C'est la carence d'une telle fonction, celle qui perturbe leurs facultés dans la lutte contre les autres prédateurs.

Le Buauue Biaeeii, collectif, codifie ce besoin et attend l'occasion. Si quelque facteur mutagène, comme un proton cosmique[8] de haute énergie qui pénétrant dans l'atmosphère frappe le noyau du gamète et va directement perturber la séquence d'ADN destinée à générer les enzymes qui pendant l'embryogenèse dirigent la formation d'un ourdisage neuronal de cette zone cérébrale, d'autres

molécules-clapets serviront d'écran, détourneront ou faciliteront selon le cas l'action de tel facteur. Naturellement, Monsieur Aguirre Ceberio, cette fonction modulatrice n'est pas toujours efficace et parfois la mutation est régressive, soumettant l'espèce dérivée de ce gamète à une forme physiologique inapte à la survie, avec les conséquences tératologiques[9] que vous connaissez bien.

Mais la tendance à l'union espacée de gamètes affectés est eugénétique c'est-à-dire génératrice d'individus plus bénéficiaires dans leur conformation organique. Ceux-ci pourront accumuler une meilleure information de leur cadre cosmologique, l'intégrant de nouveau dans le BUAUEE BIAEII qui à son tour rectifiera les futures mutations.

C'est un processus lent dans le temps, vu dans notre perspective d'humains. Nous, peuple plus vieux que le vôtre avons obtenu des formations réticulaires nerveuses plus élaborées.

Mais le cerveau de l'humain d'Oyagaa, si nous exceptons celui de certains individus mutés qui parmi vous passent pour des spécimens d'intelligence élevée et de qualité morale, est un encéphale qui conserve un excès de zones réticulaires nerveuses de vos ancêtres primitifs sauvages.

Ces restes d'animalité font de l'humain d'Oyagaa un authentique animal sauvage entremêlé de traits de rationalité. Je vous en supplie, ne prenez pas cette affirmation pour une insulte à votre espèce mais comme une définition biologique, une caractéristique du moi dont vous n'êtes pas coupables, comme l'enfant ou l'adolescent n'est pas coupable de son faible développement sur le chemin à venir de sa conversion en adulte.

Toute la somme de souffrances que vous expérimentez part de cette réalité biogénétique et ni les grands discours ni les merveilleux modèles - pour vous - d'êtres exobiotiques comme nous, ne pourraient convenir à une humanité qui jouit encore de torturer des êtres sans défense, tuant des frères pour des raisons idéologiques, économiques ou par pur plaisir psychopathologique.

Si quelque autre être étranger venu d'un autre foyer biologique galactique, transporté par des pseudosentiments charitables, choisissait de forcer lui-même l'évolution, opérant sur des génomes humains, sur les chaînes de nucléotides de quelque gamète jusqu'à optimiser toute la charge du code pour permettre la gestation d'un homme parfait, il provoquerait un cataclysme biologique d'une importance que vous ne pouvez soupçonner.

Il n'existe pas pour vous d'autre thérapie que l'action sur le BUAUEE BIAEII. Si des groupes d'hommes rompent avec leurs schémas irrationnels, grâce à l'étude rationnelle des bases biologiques et cosmologiques, en adoptant des modèles moraux de solidarité avec la souffrance des autres hommes, en s'efforçant de comprendre les schémas mentaux de vos interlocuteurs, en transférant l'information par le dialogue et par le contraste des opinions scientifiques, idéologiques et technologiques, sans se référer à des modèles préétablis de caractère dogmatique, en dénonçant l'injustice partout où elle se produit, en exaltant les figures d'hommes qui se distinguent par leur honnêteté et leur intégrité éthique, quelle que puisse être leur idéologie,... ils feront actes de contribution d'enrichissement du patrimoine de cette conscience collective terrestre associée à votre réseau social.

C'est seulement ainsi que vous pourrez diriger votre propre évolution vers des formes cérébrales consciemment intelligentes, progressivement dotées d'une plus grande conscience sociale et capables d'affronter les problèmes d'ordre énergétique de répartition des ressources, de planification politique rationnelle, de l'enfermement des individus malades -Nous faisons allusion aux sujets humains à encéphale enclin à une conduite antisociale- Mais. Nous réitérons l'assertion précédente, ce processus sera long et pénible.

Des périodes historiques sombres pour l'humanité s'approchent. Cela n'ira pas jusqu'à provoquer la fin de l'espèce de l'Homo sapiens sapiens, mais vous subissez une étape régressive aux conséquences graves. Nous ne devez pas seulement accuser les hominiens malades qui dirigent le concert des nations puisqu'ils sont le produit d'une société involutive, mais la période progressive symbolisée par trois humains bons et honnêtes, Nikita Kroutchev, John F. Kennedy et Jean xxIII est survenue dans une phase réellement sinistre.

L'actuel dirigeant soviétique persiste à violer les droits du peuple afghan et prépare ses prototypes de vecteurs par satellite avec ogive nucléaire dirigée par faisceau hélicoïdal d'électrons sur un faisceau de flux magnétique terrestre.

Le premier des Etats Unis d'Amérique mène en l'accélérant un programme d'armes de fission-fusion-fission, polyvectoriel, qui permettra le lancement de milliers d'ogives de 0,3 mégatonnes en vol rasant à une altitude de 4 mètres au dessus du niveau topographique qui seront indétectables par les moyens de radiolocalisation qui permettent déjà la détection des missiles de croisière. Ces vecteurs de petite taille dotés d'une grande autonomie éviteront même les petits arbustes et les structures rocheuses réduites.

La République populaire de Chine continue à développer simultanément des armes nucléaires quasi obsolètes et une superarme au Plasma, bien que depuis novembre 1982 il s'agisse de résoudre un problème de réfrigération de vapeur d'Arséniure de Cadmium à l'ancre par manque d'équipes de programmation appropriées. L'arséniure de cadmium n'est pas le composé le plus approprié et bien que leurs spécialistes le soupçonnent, ils persistent heureusement dans cette ligne.

Entre temps, les horreurs génocides de cette étape commencent à presque égaler celles provoquées dans les décades des quarante mois à partir de 1938, dans le 3^e Reich. avec l'assassinat massif de millions d'êtres victimes de l'animosité de la race germanique.

L'Union soviétique a employé l'ortho-1,2,2-triméthyl propylométhylphosphoro fluorhydrate sur les bandes de partisans, produit d'action horrible sur le système nerveux qui provoque de terribles convulsions mortelles à doses quasi infinitésimales s'infiltrant dans l'organisme non protégé par un scaphandre sophistiqué. Cela constitue une violation répugnante de l'intégrité de l'être humain.

Les États-Unis ont envoyé depuis avril de l'an terrestre 1981, quatre mille six cent quarante spécialistes en torture policière au Chili, Guatemala, Turquie, Salvador, Haïti, Argentine et Paraguay. Certains de leurs procédés techniques incluent des techniques comme l'emploi des curarisants, comme un dérivé de la tubocurarine qui produit d'horribles souffrances sur les malheureuses victimes interrogées.

Devant leurs propres mères, en Argentine et au Salvador, au Guatemala et au Chili, des enfants de six à huit ans d'âge sont soumis à des sévices par ces agents nord-américains leur extirpant leurs yeux et leur provoquant de terribles incisions à l'abdomen jusqu'à affleurer le paquet intestinal.

Vous mêmes, vous maintenez encore vos Yies (femmes) dans un état de semidomesticité humiliante les marginalisant jusqu'à des extrêmes inadmissibles. Tant que vous ne résoudrez pas ces problèmes, la sombre perspective d'une hécatombe vous menacera.

Saluez, Aguirre Ceberio Juan, vos frères Antonio Biosca (Ales), Juan José Benitez et Antonio Ribera qui réalisèrent ensemble un si grand effort pour exprimer leur admiration envers les frères galactiques, et dans l'impossibilité d'énumérer les autres patronymes de vos frères, je leur adresse nos vœux de paix et d'amitié.

UORII DIX-NEUF fille d'OBAA DIX-SEPT

[1] Ce générique est un mélange de mots espagnols, français, anglais

[2] Néologisme correct pour le terme impropre photographie qui signifie acte de photographier. Les Ummites nous reprochent ce manque de rigueur sémantique.

[3] Seuls les derniers paragraphes à partir de " L'actuel dirigeant soviétique persiste à violer les droits du peuple afghan " n'ont pas de ligne noire verticale, mais il est impossible de savoir si cette ligne n'a pas été rajoutée par le récipiendaire. L'intégralité de cette lettre semble avoir été conservée malgré la demande de brûler les originaux. Ou alors ; cette photocopie de photocopie n'est pas celle de l'original, pourtant le sceau ummite est encore visible sur deux des pages, il s'agit alors de pages qui n'avaient pas de ligne noire verticale ni de passages à supprimer et qui ont été conservées malgré la demande de brûler les originaux.

[4] L'enveloppe, timbrée en Malaisie, a été photocopiée sur la dernière page elle est adressée à une demoiselle de Madrid, dont le nom et celui de sa rue ont été gommés, avec la mention A remettre à M. Aguirre Ceberio Juan, Ne pas ouvrir avant la réception de la seconde enveloppe par le destinataire. .

[5] Se dit des facteurs liés au sol qui ont une influence profonde sur la répartition des êtres vivants. Ils veulent dire "les sols qui ont vu l'émergence de l'homo sapiens"

[6] molécules constitutantes de l'ADN

[7] spermatozoïde ou ovule.

[8] il y a cosmologique

[9] tératologie : étude des malformations organiques

D 190	T12-36/38	JP corr: 19/05/04	mel: 13:04:04
Titre de la lettre:	- Preuves et contre preuves. Sombre situation socio-politique de la Terre -		
Date :	1984 ?		
Destinataires :	Monsieur Rafael Farriols		
Notes :	manque 8 pages - envoyée du Zimbabwe -date du cachet illisible		

OUMOAELEWE [manuscrit, style "ummite", ndT]

Nombre de copies 1 [manuscrit, style "ummite", ndT]

Estimé Monsieur Rafael Farriols Calvo,

Permettez-nous d'abord d'adresser nos cordiales et respectueuses salutations à votre conjointe Carmela dont nous gardons l'image présente. Nos paroles sont aussi adressées à elle dans un geste d'hommage symbolique aux Yie espagnoles.

Permettez-moi aussi que notre salut s'étende à Hiltrud Nordlin Franz dont le rétablissement de son ancienne symptomatologie nous produit une sincère satisfaction. Nous pensons que votre sœur mérite cette rémission temporaire de symptômes. Et croyez nous, Monsieur : En vérité cela nous attriste de ne pouvoir prodiguer une aide thérapeutique étendue à d'autres de vos frères qui souffrent les sévices de la maladie.

Nous voudrions prolonger cette relation salutatoire à tous vos frères aimés si ce n'était que nous craignons de rendre cette lettre excessivement aride. Mes frères se souviennent avec une affection spéciale de Monsieur Jimenez Marhuenda, de Monsieur Juan José Benitez, de Monsieur Aguirre Ceberio, de Monsieur Dominguez Montez , de Monsieur Garrido Buendia, de Monsieur Manuel Osuna, de Monsieur Rojas Marcos, de Monsieur Villagrasa Novoa, de Monsieur Antonio Moya Cerpa, de Monsieur Barrenechea, de Monsieur Lopez Guerrero, de Mme German de Argumosa, de madame Alberto Borrás, de madame Camila Ochoa, de madame Carmen de Barrenechea, de madame Maria Teresa de Muela, de madame Vidal Lamiquiz, de madame Leonardo Marino et de tant d'autres dont la liste rendrait ce texte interminable.

Nous ne voudrions pas abuser de votre amabilité si vous faisiez parvenir notre salut à Josep Oliver Aguilera, Calle Clavell 44 3º Moncada 1 Reixao Barcelone Espagne, Ainsi qu'à Carlos Juan Gonzalez, La Palma 23 – Cartagena Espagne.

Une conversation au travers du canal téléphonique de Monsieur Jimenez Marhuenda nous informa qu'il désirait soutenir un colloque interpersonnel au mois de Mars dans la capitale de l'Espagne. Mais frères voyagent occasionnellement dans votre beau Pays bien que nous regrettons de ne pas être situés à ces dates près de l'endroit de la réunion, mais nous envoyons notre cordial salut à son gentil directeur Monsieur Manuel Alvarez. Nous espérons cependant que cette lettre rapide arrive comme salut à vos frères réunis, au moyen de laquelle nous désirerions transmettre ce texte à son destinataire Monsieur Rafael Farriols

TEXTE DU SALUT

Messieurs de la Terre : vous avez tant dialogué au sujet de notre Civilisation que nous craignons d'être excessivement répétitifs si nous abondons dans nos argumentations et qu'une partie d'entre vous se perd dans des soliloques spéculatifs au sujet de l'énigme de notre présence.

Il est bien clair *["diaphane", ndT]*, que notre témoignage n'a pas suscité de frustrations spéciales ni de dérangements dans le treillis *[sic, ndT]* de la société de la Terre. Au début, quand mes frères ne connaissaient pas encore la structure psychosociale de l'homme d'OYAGAA (Planète Terre) ils craignaient avec certaine raison de disperser parmi vous des inquiétudes angoissantes quant à la présence d'une expédition foraine *[sic, ndT]*.

Cette crainte initiale s'est éteinte. En dehors de quelques organisations policières et de certains services de Renseignements de quelques Nations, les échos de notre présence ont à peine préfacé des doutes, des spéculations frivoles, des commentaires journalistiques sensationnalistes, des suspicions et des commentaires méprisants.

Il devait en être ainsi et cela est une preuve de maturité mentale, car l'on ne doit jamais admettre pour réelle, une constellation de faits qui ne sont pas appuyées par des preuves convaincantes. Notre Stratégie de neutraliser certaines preuves par des arguments contraires et des « contre preuves élaborées artificiellement » a porté ses fruits dans le temps passé.

Sans doute quelques uns de vos frères excessivement enthousiastes à notre endroit le regrettent. Comprenez monsieur Farriols Calvo que nous ne pouvons pas faire autre chose et que votre domaine particulier d'intérêts émotionnels ne peut concorder avec notre critère particulier concernant le problème.

Croyez moi qu'une attitude exultante de notre part de présentation devant l'Ourdissage Social de la Terre aurait provoqué de sérieux dérangements. Au plus profond de l'esprit de certains d'entre vous doit battre la reconnaissance pour les enseignements reçus et quelques guérisons de cadres pathologiques réalisées comme geste obligé envers des amis d'un autre Astre solide. Mais ces sentiments intimes circonscrits à des personnes très déterminées ne doivent pas transcender au delà. Il n'est pas bon que vous extériorisiez excessivement votre état affectif. Vos autres frères de la terre ne vont absolument pas vous comprendre, puisque la version concernant la présence d'un groupe extraplanétaire est si exotique et incroyable que cela ne pourra pas prendre dans d'autres intelligences équilibrées.

Pour cela nous avons décidé de rompre cette continuité postale de nos primitives relations. Vous êtes arrivés à trop vous enthousiasmer. Les commentaires d'abord voilés se changèrent en textes bibliographiques. On vous a déjà averti que lorsque cela arriverait nous nous verrions forcés de restreindre ces contacts. Ne le considérez pas comme une menace. Ce n'était qu'une conduite de précaution puisque la diffusion excessive de nos textes générerait automatiquement une certaine perturbation dans les modules de conduite de l'homme terrestre. On ne vous le reproche pas monsieur Farriols, mais poussé par votre enthousiasme, vous avez peut-être divulgué trop généreusement ces textes.

C'est la raison pour laquelle nous n'avons pas répondu de façon plus transparente à vos essais solitaires de vous mettre en contact avec nous à votre domicile. Des fois nos capteurs enregistrèrent vos paroles, pardonnez-nous si pour le bien de tous vos frères nous répondîmes par le silence.

Nous pourrions nous étendre en vous révélant quelques aspects captés par nous au sujet de la situation sociopolitique économique du conglomérat des Nations qui composent la Terre. Nous ne voulons pas vous rendre excessivement amers en ces journées de réflexion que vous allez tenir.. Les données que nous avons traitées sont hautement sombres.

En ce moment les Etats Unis de l'Amérique du Nord comptent sur un pouvoir dissuasif à caractère logistique supérieur à celui de l'Union Soviétique. Les services de renseignements de cette dernière connaissent les avances technologiques de cette grande Nation et attendent apeurés l'escalade arrogante de leur adversaire.

Les Etats Unis comptent déjà sur une première arme au Plasma que la Technologie de la République de Chine, n'a pas pu développer pleinement, faute de quelques moyens.

Concrètement le projet DSP-32 des USA permet de convertir en hélium ionisé UN volume de 10^{13} m³ de l'atmosphère après un laps de temps de quelque huit cents secondes où sont atteintes des pointes de quatorze mille degrés à des niveaux inférieurs à trois kilomètres au dessus du sol.

Le risque de provoquer des bouleversements écologiques à niveau planétaire par l'usage probable de ces armes qui mettrait fin à la vie des espèces animales et végétales de rang supérieur, est encore plus grave que dans le cas d'une dévastation avec des armes thermonucléaires.

Ce qui rend la situation encore plus dramatique, c'est que les Etats Unis sont disposés à mettre n'importe quel prix pour en terminer avec le modèle socialiste de l'URSS. Les conversations tenues par le Cabinet de crise des USA et que nous avons captées, révèlent que les dirigeants de ce Pays sont disposés à générer des points conflictuels qui forceraient leur opposant à intervenir et d'avoir ainsi une excuse à prendre en compte pour éliminer toute l'infrastructure

IL MANQUE LE RESTE DE LA FEUILLE. [manuscrit, ndT]

Suit la copie l'enveloppe découpée, complétée de "preuve des 8 pages "censurées" par N.N., ndT

D 357-1	T13 - 11/15	ajh corr:02/05/04
Titre de la lettre:	Lettre d'introduction à la lettre D357	
Date :	12/03/87	
Destinataires :	Monsieur Farriols	
Notes :	Les lettres 357 et 731 sont à notre avis les plus importantes et intéressantes dont nous disposons. Monsieur Farriol reçut le 19 mars 1987 à Barcelone pour Monsieur Juan Dominguez, une lettre de 5 pages en 2 parties, en introduction, dans le rapport de 26 pages (357-2) plus une page "dessin". (origine GESTO)	

UMMOAELEEUEE

Langue ESPAGNOL

Ce texte est remis à M. Rafael Farrriols

Pays Espagne

pour être remis à M. Juan Dominguez

Nombre de copies : 15

une reproduction peut être faite

Señor Juan Dominguez Montes. Nous vous souhaitons paix et sérénité. Permettez, Monsieur, que nous vous remettions cette lettre jointe à un rapport sur  qui est destiné à votre épouse Camila, à plusieurs de vos frères désignés dans le document et à vous-même.

Nous pensons que mon désir que vous envoyiez un salut spécial à notre ami et votre frère Rafael Farriols Calvo pour qui nous ressentons une affection spéciale. peut être satisfait sans gêne spéciale pour vous.

Comme vous pourrez le vérifier, le rapport joint à cette lettre que nous vous remettons pourrait être qualifié de très intéressant parmi l'ensemble des messages remis à ce jour.

Il est important parce que, sous une forme descriptive, nous exposons une synthèse de notre doctrine scientifique sur le modèle du WAAM-WAAM (cosmos multiplanaire) qui contient les êtres intelligents OEMMI.

Jugez le comme un exposé didactique mais qui décrit notre conception de l'Univers, le rôle du cerveau, la psyché, l'âme collective et la mort de l'homme. Thèmes transcendants que vous, dans le contexte qui est le vôtre, tentez de décrire séparément en Psychologie, en Cosmologie, en Physique et en Eschatologie Théologique.

Nous avons élaboré un modèle synthétique de ces sciences. Et cela, bien qu'évidemment les OEMMII de la Terre n'aient pas maintenant désir ni obligation de l'assumer, peut présenter un certain intérêt : celui qui découle de la connaissance de notre pensée.

Nous avons préféré nous adresser à vous pour une raison évidente: votre frère espagnol qui nous dactylographiait ces rapports nous envoya un exemplaire (au pays**barré**) où nous nous trouvions) d'un texte typographié (livre) signé par vous, intitulé "Le Pluricosmos".

Mes frères qui l'ont analysé trouvèrent en lui une impartialité de jugement louable en ce qu'il fait état de l'opinion qu'il s'est faite d'après notre identité. C'est justement ce que nous avons désiré; que toujours vous fassiez allusion à nous.

Nous préférons ne pas vous fatiguer avec d'autres jugements de valeur vis-à-vis de votre conception du Pluricosmos. Il suffit de dire qu'en beaucoup d'aspects vous êtes en accord avec le modèle en vigueur sur notre OYAA.

Nous aimerions que vous révisiez néanmoins quelques notions. Par exemple celle du "Rayon" de courbure d'un Univers. Il est certain que nous pouvons parler de courbure et même de plissement, mais non dans le sens purement géométrique. Dans votre conception, le WAAM de masse infini "a un "Rayon nul", tandis que le WAAM de masse nulle (que nous considérons comme constituant de B.) a "un rayon infini".

Nous craignons que ce soit un modèle mathématique simpliste. Dans notre conception étudiée, ces Deux Waam représentent les limites d'une famille infinie d'univers effectivement. Mais les deux Waam sont aussi limitrophes et il n'existe pas de centre de symétrie pour le WAAM-WAAM depuis lequel on pourrait mesurer les distances (Rayons) de

chaque univers à ce centre. Cela n'a pas de sens de parler de "CENTRE" dans le WAM-WAAM.

Néanmoins, il [*comprendre votre livre, ndT*] nous a semblé un excellent artifice mathématique pour accéder à l'intuition des concepts de courbure de l'espace et à la déduction de masses réelles dans cette famille d'Univers.

Monsieur Juan Dominguez. Nous aimerions préciser une observation réalisée par quelques-uns de vos frères de nationalité canadienne.

Il est certain que mes frères qui résidèrent chez Madame Margarita Ruiz de Ligor à Albacète possédaient des pièces d'identité (passeports) canadiennes, comme il est certain aussi que quelques-uns parmi eux possédaient des passeports norvégiens, finnois et danois, avec la même photographie.

Mais ces passeports ne furent pas dans ce cas subtilisés, mais falsifiés par nous (D'autres fois, nous en avons effectivement subtilisés mais en indemnisant ultérieurement leurs vrais propriétaires)

.En ce qui concerne la version que votre frère Antonio Ribera a donnée de notre présence à Albacete, dans son texte typographique "Ummo, l'incroyable vérité", nous aimerions préciser quelques aspects de la chose:

Les termes de la lettre de l'ambassadeur du Canada ou de ses subordonnés citée et reproduite à la page 198 nous ont surpris.

Il est vrai que trois de mes frères (et non deux) se trouvaient dans la ville canadienne de Brandon. Mais il n'est pas vrai qu'ils retournèrent en Germanie [*le mot espagnol utilisé est Germania qui n'existe pas, mais semble un néologisme dérivé de l'anglais, d'où la suite, ndT*] Allemagne?. Deux d'entre eux se rendirent ultérieurement à Buenos-Aires (République Argentine). Mon autre frère alla à Hilversum et de là en Espagne. A Hilversum (Pays-Bas) il se consacra à l'étude des caractéristiques géologiques de la région. En Espagne, il se consacra pendant deux mois à l'analyse de la région sismologique [*sic, ndT*] de Levante.

La description que les journaux et les enquêteurs firent des faits qui se déroulèrent à Albacete nous paraît exagérément déformée. Un de vos frères qui lirait le compte rendu s'imaginerait votre sœur Margarita Ruiz réalisant des expériences "répugnantes" sur des animaux en compagnie de ses "mystérieux" hôtes.

Ce qui est certain c'est que Doña Margarita souffrait d'une obsession pathologique à posséder diverses espèces zoologiques, à l'intérieur de son cadre général de maladie mentale (Que vous avez classée comme personnalité paranoïde avec névrose réactionnelle obsessionnelle).

Il est certain que mes frères utilisèrent le dérangement psychopathologique de votre sœur comme couverture de leurs activités de recherche biologique.

Il était inévitable que filtrât dans le voisinage topologique de cette résidence de la rue Mayor la nouvelle qu'il existait un nombre anormal d'animaux et que des hommes, étrangers à l'entourage familial de la dame, entraient dans l'immeuble.

Les rumeurs de maladie mentale contribueraient selon notre jugement à dissiper les autres soupçons, et il en fut ainsi. De cette manière mes frères purent sortir et pénétrer librement en se faisant passer pour des médecins étrangers, comme le "savent" les voisins de rue.

Mais votre sœur Margarita s'est un peu immiscée dans nos études. Elle avait pleine confiance dans ses médecins "danois" et leur permettait d'utiliser ses sous-sols.

La description que firent les journaux des laboratoires est pour le moins, exagérée. Une partie de nos instruments (ceux que nous avons apportés d'OYAAAUMMO) avaient été retirés. Ne demeuraient que des restants de matériel éthicoclinique d'OYAAGAA. Le nombre des animaux viviséqués put impressionner les personnes non familiarisées avec les études biologiques sur cobayes, mais cela n'était pas pertinent. Une préparation anesthésique était injectée aux animaux par voie intraveineuse qui leur empêchait tout type de souffrance.

L'incident en relation avec Margarita, la fille de cette dame fut malheureux en vérité. Croyez-nous. La résection de parties anatomiques du cadavre de Margarita Shelli était nécessaire.

Le spécimen viral qui, par notre erreur, l'avait contaminée, était peu dangereux dans le milieu sanguin normal d'un mammifère vivant.

Un milieu riche en hématine, comme conséquence de la transformation de l'hémoglobine après la mort, produit des effets de type mutagène sur ce virus.

Peut-être que le souvenir pour vous de l'actuelle pandémie d'IMMUNODEFICIENCE ACQUISE vous fera réfléchir sur les effets que cet autre virus, importé de notre OYAA et ensuite muté sur un cadavre, pourrait avoir produit sur la population.

Il était naturel que mes frères envisagent avec effroi une telle possibilité. Il n'y avait pas de raisons éthiques pour opérer d'une manière différente et nous le fîmes voir ainsi à sa Mère, bien qu'en lui occultant une partie de l'inquiétante vérité.

Le fait que postérieurement les goûts morbides de la presse espagnole aient peint l'événement de couleurs aussi sombres est une autre question.

La première idée de séquestrer le cadavre fut envisagée sérieusement par mes frères. Il n'en fut pas ainsi décidé parce que les conséquences pour sa mère auraient été plus graves. N'oubliez pas qu'il nous était impossible de nous dire responsables. Un examen médical aurait identifié notre origine. C'est cela qui nous préoccupait et non l'emprisonnement. Mais le dommage à l'innocente Margarita Ruiz de Lihori était fait. Il nous restait seulement à mouvoir tous nos moyens pour que le procès de cette dame devant les tribunaux de la justice d'Espagne ne la lèse pas gravement.

Nous aurions pu, pour notre part, taire notre implication dans cet incident déplaisant, mais c'était justice de proclamer l'INNOCENCE d'une YIII d'OYAGAA, victime de notre intérêt pour la recherche.

Tenez compte que, si nous n'avions pas agi comme nous l'avons fait, il se serait déclaré dans les années soixante-dix une épidémie de portée difficile à déterminer, par carence de vos moyens pour la combattre. Il est certain qu'étant nous-mêmes responsables d'une certaine façon de ce développement, nous serions intervenus pour vous offrir les moyens de la

combattre, mais nous aurions, en même temps, violé notre norme basée sur une loi supérieure.
(UN RÉSEAU SOCIAL PLANÉTAIRE NE DOIT PAS INTERFÉRER DANS L'ÉVOLUTION SOCIALE D'UNE AUTRE HUMANITÉ)

La morbidité psychologique de l'affaire d'Albacete a été créée ultérieurement par quelques intermédiaires sociaux irresponsables, amateurs de sensationnel avides de s'acharner sur n'importe quel événement de ce type.

D'autre part nous voulons nuancer les déclarations de votre frère résidant à Albacete, José (de Zor) Garcia Martinez.

On pourrait déduire de son contexte que les hommes qui rendirent visite à sa mère Consuelo Martinez, serrés dans des vêtements de cuir, pouvaient avoir été mes frères. Soyez assuré, Monsieur G.M., qu'il n'en est rien. Nous ignorons qui ils ont pu être, mais n'oubliez pas, José, qu'en ces jours-là beaucoup d'agents se démenaient, désireux de trouver la piste de mes frères et qu'ils développèrent une activité fébrile à Albacete. Le plus actif de tous: David M. Cook, se mit en contact avec votre frère, Monsieur Panadero, ami de Margarita Ruiz de L. Celui-ci possédait un instrument de Chrome manganèse fabriqué par nous qui nous fut subtilisé dans le laboratoire souterrain. En échange d'une quantité d'argent, 260.000 pesetas, David M.C. obtint pour son Agence d'Information quelques données sur les activités développées par mes frères dans la maison de la rue Mayor. Soyez assuré, Monsieur J (de Zor), que la mort de Monsieur Panadero ne fut pas provoquée par nous...(1)

Note (1) Que votre frère Darnaude et votre frère De Zor aient l'assurance que sur ce point nous n'occultons rien de nos responsabilités. Nous avons fait ainsi, jusqu'à un acte aussi déplaisant qu'une résection chirurgicale sur le cadavre de Margarita S. que nous aurions pu dissimuler. Si la mort regrettable de M. Panadero avait été de notre fait, nous l'eussions confessée.

Au cours d'une longue conversation par voie téléphonique avec votre frère et notre ami Jorge Barrenechea, il nous a supplié de resserrer plus les liens d'amitié en augmentant nos contacts.

Les incidents cités à propos d'Albacete, les morts provoquées par le déchaînement de tout un processus très complexe, sont suffisamment révélateurs du fait que notre présence parmi les hommes de la Terre provoque inévitablement des frictions et des problèmes. Nous devons être très prudents en établissant une stratégie pour minimiser ces effets. D'où nos longs silences.

Nous ne voulons pas, Señor Juan, abuser plus du temps que vous consacrez à la lecture de ce texte.

Nous voulons seulement réitérer notre désir que vous limitiez la diffusion par reproduction photostatique de ces écrits au nombre limité de personnes que nous avons cité dans leur contexte.

Nous nous référons à la reproduction répétée de copies, non à leur lecture, que nous ne pouvons interdire ni même limiter, pourvu qu'il s'agisse de personnes intéressées par notre existence.

Nous savons qu'il est difficile pour vous d'obtenir que vos frères respectent cette demande, car la tentation de distribuer votre texte à vos amis doit être inévitablement forte. Servez-vous

comme facteur de frein qu'ils sachent que s'ils le faisaient, ils ne pourraient avoir l'opportunité de recevoir d'autres de nos écrits pendant un long intervalle de temps.

Notre main sur votre poitrine comme expression de notre amitié.

Signature probable:
AOXIBOO 3 (fils de) IRAA 6



Monsieur : Récemment: après avoir tapé à la machine le texte dont vous avez la photocopie en mains, nous avons eu une conversation téléphonique avec une de vos sœurs.

Elle nous a demandé : Comment pouvons-nous vous payer ce que vous avez fait?

Et notre réponse s'adresse à vous :

Oui: nous voulons un paiement, un abonnement à notre compte. Que vous et vos frères fassent le possible pour aider vos autres frères dans les moments difficiles et que cette aide soit mutuelle. Que se concrétise simplement l'idéal auquel vous a déjà exhorté simplement Jésus de Galilée sur OYAAGAA, cristallisé dans le principe de Charité. Vous formez un groupe d'OEMMI intéressés par notre culture. Tendez entre vous des liens d'authentique amitié. Que la rancoeur n'altère pas votre système limbique. C'est la modeste mais en même temps importante obole que nous "exigeons de vous" en échange de ces informations. En procédant ainsi, vous modifiez le WAAM-WAAM vers un niveau supérieur à celui que vous imaginez comme nous l'expliquerons dans un prochain rapport cosmologique.

Et n'oubliez pas que ces liens de fraternité et d'amitié peuvent seulement être générés grâce au respect mutuel des idées et des conceptions d'un autre frère à condition qu'elles n'impliquent jamais une imposition basée sur la contrainte et à la force.

D 357-2	T13-16/36	ajh Corr: 02/05/04
Titre de la lettre:	L'âme collective planétaire Les deux univers limites Cosmos gémeaux	
Date :	12/03/87	
Destinataires :	Monsieur Farriols pour Monsieur Dominguez	
Notes :	Les lettres 357-2 et 731-1 sont à notre avis les plus importantes et intéressantes dont nous disposons. Les notes, en vert, ont été incluses à leur position dans le document. Origine Gesto.	

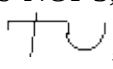
UMMOAELEUEE
Langue ESPAGNOL

BUAUE BIAEIII

Nous voudrions décrire un facteur humain inconnu de vous, hommes de la Terre, encore que des auteurs comme Jung aient postulé, avec des interprétations radicalement différentes, une entité qui du point de vue sémantique présente des caractéristiques similaires. Nous nous référons à ce que nous nommons phonétiquement BUAUEE BIAEII , qui n'a pas d'équivalent dans les langues occidentales de la Terre, mais qu'en première approximation nous pourrions traduire par Âme collective. En premier lieu, nous décrirons le OEMVUAUFB (Chaque fois que nous exprimons des vocables d'Ummo, nous essayons de trouver l'expression audiophonétique la plus proche en langue espagnole).

Après de longues années de présence parmi les habitants de la Terre, nous avons constaté la notion d'une entité intermédiaire entre le Soma et la Psyché. C'est ainsi que les théoriciens de la théosophie, comme les spiritualistes (ou spirites), parlent du Peresprit, et que les doctrines orientales se réfèrent à un supposé corps Astral, intermédiaire du psychisme capable de relier le corps et l'esprit.

Et il en est ainsi, puisqu'une entité adimensionnelle et atemporelle ne peut en aucune manière activer une entité spatiotemporelle et matérielle comme la structure anatomophysiologique située dans un autre plan d'existence.

Nous avons découvert l'existence de l'OEMVUAUFB ([Note 0](#)) quasiment par hasard. Un de nos frères chercheurs NOI 3, fils de NOI 2, en l'année ummite (nos années ont une durée différente) 3153750 , localisa grâce à son assistant SOOIE 996, fils de SOOIE 993, la présence d'une séquence d'atomes de krypton dans une structure souscorticale de l'encéphale.

[Note 0](#) - L'OEmVUAUFFb peut être considéré comme un élément frontière entre notre WAAM (Univers) et un autre Univers beaucoup plus "lointain" ; un Univers qui serait à la limite supérieure ou inférieure, selon la manière dont on l'envisage, de notre faisceau ou ensemble d'univers existants.

C'est précisément le comportement de la couronne électronique de ces atomes de krypton, non sujet à l'indétermination probabiliste propre aux autres atomes de ce même élément chimique, qui fait de cet ensemble un "pont" entre ce Cosmos et le BUAUEE BIAEII (esprit collectif ou Waam limite).

Ce gaz, comme vous le savez, est très stable. Il se combine seulement en de rares occasions avec les autres éléments que vous cataloguez dans la Table Périodique. Son existence dans un réseau neuronique hypothalamique ne pouvait pas être attribué au hasard.

Mais en soi-même ce n'était pas une surprise. Parfois, s'intercalent dans nos réseaux tissulaires des oligoéléments sans signe apparent de fonction dans la structure histologique.

La surprise consistait dans le constat que cette séquence  d'atomes, en plus de présenter un certain ordre stéréospacial (plutôt insolite pour un nuage d'atomes qui n'ont pas de liaison électronique de valence), subissait une annulation spécifique de l'indéterminisme microphysique de ses électrons périphériques.

Ces IVOZSOO UHU_(Note 1)sautaient d'une orbite à une autre sans stimulation, que vous nommeriez quantique, d'une orbitale à la supérieure ou l'inférieure, suivant une loi périodique. Parfois, quand il n'y avait pas d'activité fonctionnelle. D'autres fois, en cas d'intense activité

psychophysiologique, quand l'activité neuronale ~~X-19~~ n'était pas végétative mais volontaire.

Note 1 - L'IBOZSOO UHU est une entité inconnue de vous. Elle ne possède en elle-même ni masse, ni charge électrique, ni moment, ni couleur, etc. Cela n'a pas de sens d'isoler un I.U. puisque sa réalité physique exige au moins une paire d'I.U. Nous pouvons vous révéler que l'I.U. peut se présenter sous forme de neutrino, d'électron, "de composant du proton", de proton, de quanton de lumière ou de quanton de temps, selon que ses "axes" sont orientés d'une façon ou d'une autre. Exprimé d'une autre façon : Nous considérons que notre WAAM est fait de particules subatomiques et de quantons énergétiques (jusqu'ici nous sommes en accord avec les physiciens de la Terre). Sauf que nous réduisons ou unifions tous ces êtres physiques qui portent associées, une masse, une énergie, une charge... et une onde, à un seul genre d'entités dont la structure est angulaire. Un réseau d'I.U. constitue le monde que nous percevons en trois dimensions, plus le temps (également quantifié).

Ainsi dans les états de coma, de paralysie du bulbe rachidien ou de désafférentation (*Ndt : section ou destruction des nerfs afférents sensitifs*) de ce que vous appelez le Système Réticulaire (*Ndt: la réticulée ascendante*) ; l'activité électronique pouvait être assimilée à une fonction sinusoïde pure sans harmonique, et de fréquence élevée.

L'apparition d'une activité volontaire dans le cortex moteur qui, chez vous, est localisée dans une aire prérolandique (mais pas dans notre cerveau) était accompagnée simultanément d'une gamme de fréquences très complexes (pas nécessairement harmoniques) et d'intensité variant avec le temps.

Les habitants des autres OYIAA (Planètes) présentent au cours de leur processus d'homínisation des traits structuraux similaires. Chez vous mêmes nous avons pu isoler des réseaux de krypton bien que de répartition spatiale différente.

LE BUAUAA

Nous ne pouvons aborder le concept de BUAUAA qu'avec les réserves que nécessitent des instruments sémantiques différents, donc une base logique différente, de ceux des penseurs et théologiens de l'OYIAA Terre.

Dans une première interprétation simpliste, les langues de la Terre donnent à cette acception d'âme, psyché ou esprit, une valeur ontologique qui la décrit comme une entité adimensionnelle et hors du temps et par conséquent indivisible et transcendante.

Notre conception (sans entrer dans une analyse philosophique et scientifique indigeste) est quelque peu différente.

En effet nous n'attribuons pas à l'âme une dimension de temps, ni (Note 1.1) de paramètres tels que masse, charge électrique ou dimension d'espace.

Note 1.1 (1 bis) Vous acceptez - dans votre version de la science - l'existence d'un seul Univers, bien que les auteurs de science-fiction de la Terre soient familiarisés avec la notion "fantastique" d'autres mondes et univers. Pour nous, la vision d'un cosmos multiface ou d'un multi-univers n'est pas qu'une simple spéculation mais, bien au contraire, est prouvée jusqu'à satiété. A tel point que nous réalisons nos voyages intragalactiques au sein du cosmos le plus voisin du nôtre.

Permettez-nous de nous étendre sur ce point. Nous appelons WAAa-WAAM le faisceau ou ensemble d'univers existants que nous estimons en nombre infini (bien que nous n'ayons pu le constater, n'ayant détecté qu'une partie d'entre eux). La caractéristique primaire qui les distingue chacun est la vitesse d'un quanton ou unité discrète d'énergie électromagnétique en leur sein.

En réalité, il s'agit d'une famille de paires de cosmos, de WAAN.

Chaque paire sera formée de "matière prédominante" ou "d'antimatière prédominante", sans que cela implique que dans un waam ne puisse exister en plus d'une masse positive, une masse négative, et dans un des deux membres du couple : une masse "imaginaire" dont la vitesse minimale est la vitesse limite du quanton E-M(électro-magnétique).

De cette façon est invariant, dans les deux WAAM cosmiques, tant la tridimensionnalité du système (longueur, largeur, hauteur) que l'existence de quatre types de masse :

$$+ m, - m, (+ \sqrt{-1}) m, (- \sqrt{-1}) m.$$

Observons cependant que: tandis que dans les deux se manifestent les dimensions de longueur et de temps et que les deux types de masse réelle peuvent s'isoler dans les deux WAAM, avec une prédominance élevée dans chacun d'eux de signes respectifs de masse, la "M - non - réelle" (Le terme "non" réel doit s'entendre sémantiquement sur Terre dans le langage mathématique, c'est-à-dire NON REEL, il ne faut pas l'interpréter comme NON EXISTANT, mais comme "situé dans un autre cadre").

Il est clair qu'il peut exister autant de couples de cosmos que de vitesses du quanton électromagnétique (cosmos et anticosmos gémeilaire).

Anticosmos gémeilaire (*Ndt: U-WAAM*) ne veut pas dire que sa configuration galactique soit similaire à celle du nôtre. Dans notre anticosmos, il n'existe pas un Anti-UMMO ni une Anti-Terre jumeaux.

Dans la pratique, les scientifiques d'Umno et également en partie nos voyageurs explorateurs (moi-même ai voyagé par un autre WAAM) connaissons une "vingtaine" de WAAM. Les uns par simple détection, les autres parce que nous les avons visité dans nos voyages et deux autres par inférence scientifique.

Nous sommes convaincus qu'il en existe beaucoup plus et rien ne s'oppose à ce que leur nombre soit ∞ (infini).

Deux de ces plans ou Waam (univers) nous sont inaccessibles physiquement. Ceci veut dire qu'aucune civilisation, aussi avancée soit-elle, ne pourrait les visiter avec ses UUAUUA (nefs d'exploration). L'un d'eux (unique dans la famille des faisceaux tridimensionnels) "est

dépourvu" d'anticosmos (il est son propre anticosmos), est dépourvu de masse (imaginaire et réelle). Toutes ses particules sont annulées, c'est-à-dire : son réseau d'Ibozsoo UUUHU est un réseau statique qui ne constitue ni temps, ni longueur, ni masse, ni moment, etc., au point que parler de la vitesse d'un mobile en son sein n'a pas de sens. Exprimé sous une autre forme, philosophique, le WAAM dont nous parlons EXISTE et N'EXISTE PAS. Il est dimensionnel et il est NON-dimensionnel. Ce WAAM abrite toute la constellation des BUUAWUA (âmes ou esprits) de tous les êtres humains de notre Univers.

Dans l'Univers multidimensionnel, la BUAUAA ne possède ni largeur, ni hauteur et, bien sûr, ne possédant pas de masse, échappe à toute influence gravitationnelle. C'est dire que ses paramètres n'ont rien à voir avec ceux des autres IVOSZSOO UHU. Mais l'Âme est "dimensionnelle" et peut se situer dans un autre "plan" de l'Univers, de sorte que des perturbations dans le plan des choses d'ici-bas (autrement dit des objets matériels) sont corrélés au "plan dimensionnel" de la psyché.

Ceci veut dire que dans notre physique, " l'Univers " est multidimensionnel ([Note 2](#)) et que n'importe quelle variation dans un faisceau de dimensions se traduit par une perturbation jumelle dans un autre faisceau de dimensions.

Note 2 - En ce sens, vous nous entendrez dire que l'ÂME NE POSSÈDE NI DIMENSION NI TEMPS, tandis que d'autres fois nous parlons des DIMENSIONS DE L'ÂME. (La confusion vient de la pauvreté de votre vocabulaire terrestre qui nous oblige à utiliser le mot "dimension", qui dans notre langue est beaucoup plus riche).

La conception théologique terrestre de l'âme ou esprit est très pauvre et contradictoire. Si elle est dimensionnelle, comme le postulent divers auteurs, elle devrait se situer ICI, dans le Waam et pourrait se peser, se mesurer, se photographier. Quand des théologiens plus intelligents lui attribuent un caractère adimensionnel et atemporel, ils se rapprochent de la vérité mais : Comment peut-elle traiter de l'information, si elle est purement spirituelle et dépourvue d'énergie?

Si l'âme peut prendre conscience, par exemple, de la notion de Dieu, elle doit le faire par un acte de Réflexion, cela nécessite un processus mental et par conséquent un "Écoulement" (ou un flux) de données. Mais, comment un système de données peut-il s'écouler sans canal énergétique ?

Notre conception, déjà exprimée, est différente. Ce sont le cerveau de l'OEMII et le B.B. (BUAUUEE BIAEEII) qui TRAITENT L'INFORMATION, c'est-à-dire :Des quatre facteurs de l'homme, seuls l'encéphale (à l'intérieur de votre cortex et du système limbique) et ce "cerveau" gigantesque, dont nous allons commenter quelques aspects et qui est le B.B., TRAITENT l'information (au sens d'élaborer, de combiner, de créer sur des données préexistantes).

Les deux, B.B. et cerveau (humain), contiennent des systèmes structurés pour TRANSFÉRER ET TRAITER l'information. De plus, le cerveau, plus complet bien que moins complexe que le gigantesque B.B., est capable de capter, par l'intermédiaire des neurocapteurs, la réalité du WAAM.

La chaîne d'atomes de krypton (OEMVUAUFB) exerce seulement une fonction de transporteur de données (canal).

Le Buawuaa (ÂME) n'est pas capable de traiter des données, de penser, d'élaborer de l'information, mais uniquement de CONSERVER, d'engrammer. (Greffée dans un WAAM sans "dimensions"). Un réseau d'IBOZSOO UHUU "gèle" l'information intellectuelle et émotionnelle qui vient de l'encéphale et du B.B..

Nous désirons vous résumer tout cela :



- LE CORPS (OEMII)

Il capte l'information du milieu ambiant par l'intermédiaire des organes des sens, c'est-à-dire : il traduit les patrons d'une information apparemment CONTINUE, mais en réalité discrète ou quantifiée, en provenance du WAAM (la vision d'un arbuste, l'odeur du camphre, la dureté d'une pierre) en patrons biochimiques à travers des neurocapteurs et, à partir de là, il les traduit en patrons bioélectriques transportés au cortex cérébral. Là, elle (*l'information portée par la perception, Ndt*) est traitée, en même temps que sa réflexion sur les noyaux souscorticaux du système limbique qui associent chaque perception avec un affect émotionnel. Cette information captée et élaborée est également provisoirement mémorisée dans le cerveau.



- OEMBUUAFWBUU (Troisième facteur)

Il est composé d'un réseau d'atomes de krypton. C'est un simple canal de transport de données. Mais un "canal" très singulier puisque son transporteur n'est pas une séquence de quanta énergétiques. L'apport de données se fait au travers des sauts électroniques sur différentes orbitales sans suivre un modèle aléatoire. De plus, la singularité du O. consiste en ce qu'il ne met pas en communication deux points du même WAAAM, mais au contraire qu'il représente un élément frontalier de transfert entre deux WAAM opposés (*Ndt WAAM BB et WAAM B*) et notre WAAM. D'une part O.. établit une liaison entre BIAMOSEAA (cerveau) et B.B.. D'autre part, il relie cet organisme vivant et rationnel que nous appelons l'OEMII (homme) avec le WAAM de masse nulle, c'est-à-dire le plan du WAAM-WAAM qui contient l'Âme ou Esprit (BUUAWUA). Par rapport à celui-ci, il est l'unique "canal", bien que vous préféreriez l'appeler valve ou porte.



- BUUAWUA (Psyché ou Âme)

La psyché de l'Homme de trouve dans un WAAM (univers) "lointain" . Nous disons "lointain", non parce que cela aurait un sens de parler de distances entre les différents univers, mais parce qu'il s'agit de l'un des deux WAAM limites. (Dans l'autre se trouve le B.B.).

L'Univers qui héberge l'Âme (vous préféreriez peut-être le dénommer "plan") est singulier. Sa masse est nulle, ses éléments : statiques. Ici la lumière n'aurait pas de vitesse (Il n'y a que des Ibozsoo uhu).

Une donnée élémentaire (une série de bits) pourrait y être enregistrée, mais cette donnée ne pourrait pas circuler en son sein, de la même façon que vous pourriez typographier sur cette feuille de papier et votre information serait statique.

Une analyse superficielle de cette notion de psyché pourrait faire conclure qu'une telle entité est gelée ou "morte". L'âme serait comme un livre de la Terre couvert de poussière sur une vieille étagère.

D'une certaine manière il en est ainsi. B. (Buawua) est une cellule fermée sur elle-même parmi des billons (10^{12} N.d.t) de cellules semblables dans ce WAAM. Il n'existe pas de connexions entre elles, et chacune accumule toutes les expériences éprouvées par l'Homme pendant toute son existence.

Mais B. est paradoxalement très dynamique, contrairement à ce qu'il pourrait sembler. Une comparaison vous aiderait peut-être à comprendre.

Dans le noyau de n'importe quelle cellule vivante, il existe une chaîne d'ADN. Des bases, puriques, pyrimidiques, se succèdent et contiennent l'information du génôme. Ici également l'information gelée paraît statique, comme dans un vieux parchemin d'Oyagaa, et cependant les chromosomes d'une cellule peuvent mettre en marche de complexes mécanismes biochimiques.

Dans le plan WAAM de masse nulle, il se passe la même chose. L'OEMBUUAFWUU exerce une activité fébrile, explorant les contenus de B. les comparant avec ceux de B.B. et avec ceux contenus dans le réseau de neurones du cerveau. Cette réunion avec B. et B.B. constitue un système d'interactions qui module la conduite de l'Homme.

- BUUAWUAA BIAEII (Psyché collective) 

Bien que dans ce rapport informatif nous nous y soyons déjà référé, nous allons faire une synthèse de sa structure et de ses fonctions. (B.B.) est intégré dans un autre WAAM (Univers) limite.

Ce plan cosmique possède les caractéristiques suivantes : les quantons ou photons se propagent à une vitesse infinie.

Son Anticosmos est identique à lui-même. C'est-à-dire que les quantité de masse positive et négative sont identiques en son sein, bien que de rares fois des particules de masse et d'antimasse se confondent pour produire de l'énergie. Quand elles le font, elles constituent la plus importante source pour ce gigantesque "pluricerveau".

Il n'existe pas en son sein de masse imaginaire, c'est-à-dire ($\pm \sqrt{-1}$) m. Ce WAAM s'appelle le **WAAM**  (Ndt: vous verrez parfois écrit "WAAM OU" (WAAM des B.B.) par similitude avec ce dessin, et "WAAM U" (WAAM des "B") par similitude avec le dessin de l'âme... ne pas confondre avec le "U-WAAM" qui est notre univers "gémellaire")

De même que dans le premier WAAM peut se voir une division en "cellules", "environnements" ou "enceintes" (de la même façon que notre WAAM est formé de Galaxies).

La masse de ce WAAM est infinie. Chacun de ces environnements ou enceintes est un Supercerveau correspondant au Réseau Social d'une humanité planétaire.

Dans le WAAM des B. (psychés) nous avons la certitude que les psychés distinctes ne peuvent pas communiquer entre elles, sauf au travers d'O. et de B.B..

Savoir si l'interconnexion entre les différentes Consciences planétaires est ou non possible constitue pour nous une énigme. Jusqu'à aujourd'hui nous n'avons pas trouvé d'évidence que cela soit possible.

B.B. explique :

- * La conscience collective entre les OEMII de la même humanité.

- * Les sentiments collectifs d'un réseau social.

- * La survivance après la mort, comme nous l'expliquerons dans la note 10

- * La psyché collective contient l'information qui module l'évolution des phylums biologiques sur chaque planète froide (OYAA).

- * Il explique aussi la communication que vous nommez extrasensorielle entre les organismes vivants.

Dans le cas que nous commentons : les structures telles que les atomes de krypton agissent comme des connexions entre "plans" distincts de l'Univers. (N'en déduisez pas que les atomes de krypton possèdent une configuration spéciale pour cette fonction. Des atomes de sodium ou de néodyme auraient pu jouer un rôle identique).

Mais la cosmovision de l'homme ne se termine pas avec ces trois éléments fondamentaux. Il reste un quatrième élément non matériel. (N'oubliez pas que le OEMVUAUFB est seulement apparemment matériel en tant que substrat atomique de krypton).

Ce quatrième facteur humain est le BUAUEBIAEEEEIII.

Quelle réalité y a-t-il derrière ce facteur inconnu de vous, hommes de la Terre ?

Le BUAUE BIAEEEEIII (B.B.) (Le nombre de lettres écrites signifie que dans notre phonétique nous étirons ces sons) est une entité capable de relier entre eux les éléments d'un réseau social humain ou animal.

Bien que vous pensiez que l'unique lien entre animaux du même genre ou espèce soit de nature acoustique ou tactile et chimique ou par phéromone, en plus de celui qui s'établit par les moyens visuels, il n'en est pas exactement ainsi.

Quelle est la nature de cette espèce de psyché collective : le B.B. ?

Bien sûr, elle n'est pas d'origine olfactive, visuelle, tactile, électromagnétique, ni conformée par les paramètres physicochimiques connus.

La "psyché collective" ne se réalise pas, comme le postulait ingénument l'auteur de la Terre, Jung, par des voies génétiques. Il n'est pas possible d'enregistrer des souvenirs dans nos fondements biochimiques de l'acide nucléique ADN, puisque ceux-ci transmettent par voie génomique uniquement des caractères structuraux physiologiques et anatomiques, c'est-à-dire de simples codages de chaînes d'acides aminés (protéines et polypeptides) qui donneront lieu à des configurations de tissus de cellules de morphologie et de distribution spatiale différentes. Mais pas de codage de souvenirs ou d'information liés à NOTRE CULTURE.

De sorte que si un de nos ancêtres étudia un passage de l'Histoire de Ummo ou si un de vos pères mémorisa un passage de l'Iliade, un tel souvenir ne peut pas être transmis à travers l'ovule ou le spermatozoïde légué à leurs descendants.

Vous avez vous-mêmes observé une riche phénoménologie associée à la suggestion des masses. Ainsi, de même, votre propre culture est bourrée de mythes universels, d'idées paradigmatiques que l'on n'arrive pas à expliquer par une interprétation simple de transfert culturel audio-informationnel, transmis simplement par voie orale.

Même au risque de sembler nous répéter nous utiliserons le mot espagnol SIMPLE pour étayer notre idée. Une évaluation aussi SIMPLE ou FACILE ne peut permettre d'expliquer qu'il existe tout un plan d'idées, concepts, métaphores, souvenirs, symboles, notions, seulement imbriqués, superposés comme des écailles, dans les livres, les cerveaux, les audiocassettes ou les disques.

Nous allons exprimer cette idée et la développer. En effet, l'information peut s'enregistrer de nombreuses façons. Un texte ou une image, une mélodie ou une séquence phonique verbale, un symbole ou une impulsion peuvent être codés, comme vous l'avez découvert dernièrement, en unités d'information (pas nécessairement binaires), se graver sur une feuille de papier en caractères que vous appelez d'imprimerie ou se transférer par un canal utilisant n'importe quelle forme d'énergie ou de réseaux atomiques. (Dans le premier cas, comme exemple, le canal acoustique ou ondes de pression dans un milieu gazeux, et dans le second cas : des lettres ou des cassettes envoyées par la poste)

Il est évident que vous, et nous également, gravons dans notre encéphale (Note 3) tous les stimulus que nous pouvons enregistrer en provenance de nos neurocapteurs.

Note 3 - Dans le WAAM tridimensionnel dans lequel nous vivons, les "choses" sont constituées d'IBOZSOO UHUU (I.U.). Une ronce de la Terre ou un IXIISII (animal volant de Ummo) ne sont rien d'autre que des réseaux d'I.U.. Mais, nous pourrions croire que de tels I.U. , dans leur réalité extérieure, sont situés dans le même ordre que les points de l'image que capte notre neurencéphale. Il n'en est pas ainsi. Nous captons des angles définis par des I.U. complémentaires. Ce flux ("désordonné") de données arrive au réseau de neurones et c'est celui-ci qui les ordonne en référence à des patrons d'images mémorisées dans B.B. (Ndt: voir les D59) Dans ce cas, depuis la création du WAAM-WAAM, B.B. agit comme un organe universel générateur de formes et d'images, comme nous le nuancions dans la note 10.

De cette façon, vous pourrez comprendre que les formes que nous voyons, les configurations d'un carré ou la couleur NOOSOE (verte) d'un arbuste de la Terre, n'existent pas dans le monde extérieur telles que nous les percevons, (mais) seulement dans le B.B., (mais par contre il est certain qu'il existe une relation ou correspondance que vous appelleriez

biünivoque entre une couleur (image dans le B.B. et le cerveau) et un quanton électromagnétique photonique de notre WAAAM).

Les patrons séquentiels d'impulsions bioélectriques dans le réseau neuronique encéphalique ne ressemblent en rien à un triangle ou à la couleur orange.

Si B.B. n'existait pas, nous ne prendrions pas conscience des formes et des couleurs, mais seulement d'impressions purement "émotionnelles" confuses et diffuses.

En résumant notre compte-rendu abrégé : L'OEMII capte des patrons d'énergie correspondant à QUELQUE-CHOSE du WWAAMM. B.B. emprunte le cliché correspondant pour configurer ce qui a été perçu, en tant que forme, couleur, son, toucher, odeur, etc... et BUUAWUA (B.) (Âme), à l'égal de B.B., emmagasine cette information qui doit servir à diriger la conduite de l'OEMII. Mais observez que B. emmagasine uniquement les expériences d'UN CERVEAU, tandis que B.B. fond de telles expériences en un ensemble d'alluvions qui intègre des trillions (*N.d.t. 10^{18}*) d'expériences d'êtres humains.

Nous hommes d'Umno utilisons deux moyens de codage de l'information dans notre cerveau. D'une part, création d'unités synaptiques à médiation biochimique, et d'autre part, création de séquences de polypeptides, c'est-à-dire de petites séries d'acides aminés qui, quand elles ont besoin d'être décodées (évoquant la mémoire), activent le potentiel de la membrane neuronique. (*Ndt : Changeux dans "L'homme neuronal" exclut la possibilité d'engrammes protéiniques de la mémoire*)

Jusqu'ici nous n'avons rien dit de neuf que vous ne sachiez déjà, excepté le système polypeptidique d'information. Pour vous, une pensée de Pascal ou de Marx, une poésie de Rilke ou la description d'une machine à tricoter, une symphonie de Bruckner ou un symbole alchimiste médiéval, est soit contenu dans une encyclopédie, soit gravé sur une bande, soit codé dans les cerveaux d'érudits.

Et ceci est totalement certain, mais insuffisamment certain !

Que se passerait-il si votre cinglée de Société terrestre finissait par se consumer dans un épouvantable destruction due aussi bien aux bombes fission-fusion-fission, aux armes à plasma ou à une annihilation chimique?

Les livres, les bandes, les disques-lasers, les manuscrits anciens, les monuments et les cerveaux disparaîtraient peut-être ! (Nous sommes en train de parler de manière métaphorique, puisque n'est pas réalisable une hécatombe qui détruirait si bien la vie humaine sur la OYIAA, qu'elle désintégrerait absolument toutes les traces de votre culture). Mais accordez-nous au niveau de l'hypothèse que cela puisse arriver.

Cela implique-t-il que l'annihilation de l'information codée, annihilerait en même temps toute trace de la culture accumulée pendant des siècles de Réseau Social ?

La réponse est : NON.

Les feuilles de cellulose disparaîtraient par le feu, l'acétate de cellulose des bandes magnétiques fondrait, les sveltes structures du Parthénon, les pyramides égyptiennes et la cathédrale Notre-Dame, verraient leurs pierres de taille réduites à des particules de silice

fondues, les neurones de milliers de millions de cerveaux d'Oemmii terriens se volatiliserait... Mais les symboles, les images de Picasso ou les aquarelles de George Grosz, les anciens chants de guerre du peuple zoulou, les antiques mantras hindous, et les images poétiques de l'Apocalypse, les contes humoristiques de Masreddine Houdscha, les équations de Maxwell ou la configuration de la svelte tour du palais Vecchio, y compris les cent soixante-dix mille quatre cents deux feuilles mécanographiées (Note 4) que mes frères d'Ummo ont distribué jusqu'à aujourd'hui parmi les OEMMIIS de la Terre, et qui seraient dans ce cas réduites en cendres : elles ne disparaîtraient qu'uniquement dans leur aspect formel et matériel. L'énergie et la matière se seraient entropisées, mais l'information NON.

Note 4 - Nous avons envoyé un nombre de 3.860 pages, comprenant les textes, tables, diagrammes et graphiques en couleurs, à vos frères de diverses nationalités. De beaucoup de ces originaux ont été faites des centaines de copies qui constituent le montant de feuilles cité. Nous possédons dans beaucoup de cas des images obtenues par nos UULUEWUA ("caméras photographiques" volantes ou lévitant). Dans d'autres cas, nous pûmes obtenir des copies sur le papier carbone que vous utilisez en dactylographie, ou des feuilles photocopiées par les procédés d'OYAAGAA. Mais malheureusement nous avons perdu l'occasion de reproduire nombre de ces textes, dictés à des dactylographes de la Terre, ce qui aurait constitué un précieux élément pour l'histoire des relations entre les deux réseaux sociaux d'UMMO et de la TERRE.

Comment cela est-il possible ? Si le support de l'information disparaît, l'information disparaît. Oui. Mais ceci n'est vrai que si la dite information n'a jamais été enregistrée par un cerveau. Imaginons dans une lointaine galaxie, un nuage de poussières cosmique. Un tel agglomérat de molécules gelées possède une forme à l'instant X. Et ceci représente une séquence informative. Imaginons deux situations distinctes. Dans l'une d'elles, les habitants d'une OYIA (astre froid) recueillent grâce à des instruments de mesure astronomique l'image de la Nébuleuse granulaire et la mettent en mémoire. Dans l'autre situation, bien plus probable, aucun être hominien ne peut capter son image (c'est-à-dire le spectre visible, ultraviolet, infrarouge, etc, de la configuration pulvérulente).

Nous avons ici, hommes de la Terre, deux situations radicalement différentes. Dans la deuxième, une fois que les tensions gravitationnelles internes ont déformé la structure localisable à l'instant X, l'information disparaît pour toujours dans n'importe quel plan de l'Univers (Nous appelons "plans", les faisceaux de dimensions).

Dans le premier cas, le cerveau de l'homme transfère la configuration (non telle qu'elle est dans le monde réel, mais codée) au BUAUE BIAEEII (B.B.), de sa constellation humaine, c'est-à-dire de son réseau social. (Note 5)

Note 5 - Nous ne pouvons pas dire que la perception du patron énergétique de cet arbuste, qui nous arrive à travers des neurocapteurs (en partant de la rétine), soit contemporaine de la réception IMAGE reçu par B.B., puisque le Temps n'est pas simultanée dans les deux systèmes ou "waam". Il y a donc communication mais il n'y a pas simultanéité. L'OEMMI est un continu spatiotemporel et ce TOUT (qui s'étend depuis sa naissance jusqu'à sa mort) se met en contact avec B. et B.B., mais pas tout du long du Temps, bien que les sauts quantiques des atomes de krypton pourraient nous le faire croire d'une manière illusoire. (Voyez, monsieur, la note suivante)

Cette perception d'un arbre d'eucalyptus à l'instant où il est cinglé par la brise se fait en un Δt (Ndt : *micro-instant défini*), c'est-à-dire : en un couple d'I.U..

Et maintenant nous allons être plus explicites. Nous appelons HAYIULLISAA une structure formée par des êtres humains reliés entre eux (Réseau socialisé). Le Réseau social n'est pas seulement un ensemble de nœuds représentés par les humains, dont les liaisons d'action sont de simples relations transactionnelles ou interpersonnelles d'échanges mutuels de stimulus, de signaux d'information, ou même d'argent, comme l'impliquent les relations de travail et de rétribution dans un système économique équivalent à celui de la Terre. Les branches entre les nœuds du Réseau représentent bien plus ; non seulement des flux informatifs, des flux de matière, comme quand nous remettons à un autre OEMII (Humain) un objet tel qu'une branche de santal, ou des flux d'énergie comme quand nous appuyons avec le coude sur le dos d'une autre personne. Nos cerveaux sont reliés entre eux par des canaux informatifs qui mettent en liaison les structures mnésiques (mémoire) avec un plan ou faisceau de dimensions différent de celui de la psyché et évidemment différent du faisceau de dimensions qui constituent le champ de forces qui constituent l'univers directement accessible à nos organes sensitivoafférents (le plan des choses matérielles que nous voyons, nous touchons ou sentons).

L'être humain terrestre comme l'OEMII de Ummo, tel que nous le percevons, est une section d'une structure pluridimensionnelle beaucoup plus complexe (C'est comme une tranche de fruit. Il nous est possible de percevoir la surface plane de la section, mais non sa structure stéréospatiale). Voyez le graphique tracé avec des mines de crayons de couleurs : dessin n° 0. (Mais tenez compte qu'il s'agit d'un graphique symbolique, puisqu'il est impossible que les canaux d'information qui nous relient au BUAUE BIAEII soient tubulaires ou cylindriques, comme ils sont représentés sur l'image graphique).

Deux types de flux informatifs nous relient à l'Âme Collective ou BUAUE BIAEII (le "e" se prononce comme une synthèse de A et E) :

L'un d'eux, afférent centrifuge, délivre l'information à cette psyché universelle.

Quand quelqu'un nous humilie, nous ne ressentons pas seulement le stimulus verbal, formé de séquences de phonèmes qui dans cette langue représentent une syntaxe et sémantiquement une insulte. Ce train de mots est entouré d'un halo émotionnel qui affecte le système limbique de l'OEMII ou "siège des affects" du cerveau. Notre cerveau lance alors un "cri" de douleur qui est véhiculé vers l'Âme Collective. En réalité, c'est une séquence de données qui est transférée. De sorte que cette entité accumule toute la charge d'informations composées par des milliers de millions d'expériences affectives correspondant à tant d'autres êtres humains.

Nous voudrions établir une grossière comparaison avec un lac, dont les eaux stagnent en provenance de millions de ruisseaux, si ce n'était que l'image où le modèle réel est bien plus complexe.

Et c'est bien le cas puisque existent d'autres canaux de transfert qui unissent les cerveaux du Réseau Social avec cette Psyché Collective. Nous devons préciser qu'il s'agit d'un flux centripète. Ce sont des cordons ombilicaux qui nous unissent à notre "mère" BUAUE BIAEII, au point de nous transférer une partie de l'information accumulée, bien que convenablement modulée. Avant de clarifier ce dernier point, il faut préciser les genres d'information qui s'écoulent depuis les OEMII (Corps humains) jusqu'à l'âme collective (B.B.).

Evidemment, ce ne sont pas seulement nos expériences affectives et traumatiques qui parviennent jusqu'à cette entité universelle. Non seulement nos souffrances et nos joies, mais encore n'importe quelle séquence de données obtenues grâce à l'accès au monde extérieur ou bien par l'intermédiaire de nos processus mentaux.

La perception (Note 6) d'un arbre d'eucalyptus ou l'arôme de quelques molécules d'éthyl-mercaptan est transféré au B.B. de la même manière que le processus intellectuel qui se produit quand nous réfléchissons sur le problème éthique de l'euthanasie.

Note 6 - La conscience est gérée par B. En réalité, aussi bien l'arbre que l'OEMII est un TOUT spatiotemporel qui EXISTE en soi. La conscience est comme un projecteur explorateur qui illumine une vaste galerie, section par section, (c'est-à-dire instant par instant). Imaginez que ce long corridor soit plein de meubles et d'ustensiles et que vous avanciez lentement dans l'obscurité avec une faible lanterne qui vous permet seulement d'apercevoir un étroit passage idéal, c'est-à-dire progressivement une section de ce grand couloir.

Le futur est donc constitué (les meubles du corridor encore inexplorés). Mais, de cela nous pouvons - si nous prenons cette métaphore ou image au pied de la lettre - déduire que le futur est déterminé, et que par conséquent nous sommes privés de liberté.

Il n'en est pas ainsi. La forme de ce corridor, c'est-à-dire la somme des conduites de l'OEMII est une fonction complexe qui façonne sa propre structure spatiotemporelle.

Quels facteurs la façonnent ? En premier lieu, son environnement dans le WAAM, c'est-à-dire les patrons énergétiques qui interagissent avec le corps, y compris l'information dans le génome ou l'ADN des gamètes.

Mais, surtout le B. ou Âme, grâce à cette information qui est accumulée en même temps dans le B. (globalement pendant le temps total de l'existence). Et le B.B. influence intensément aussi, c'est-à-dire l'action filtrée par B.B. de tous les êtres de l'humanité qui ont existé.

Le B.B. n'est-il donc qu'une simple banque de données ? Jusqu'à maintenant notre description semble représenter une gigantesque mémoire où s'accumulent des millions de gigabits en provenance de millions de capteurs terminaux périphériques. Mais, B.B. n'est pas uniquement une base de données macrocéphale. En premier lieu parce que le transfert d'information ne se limite pas à des configurations neutres de données qui permettraient par exemple de se contenter de reproduire dans le B.B. une toile de Léonard de Vinci, cet artiste de la Terre que nous admirons tant nous les OEMII d'Ummo.

Quand dans vos ordinateurs vous utilisez une matrice de diodes, par exemple, ou une mémoire à bulles magnétiques pour coder l'information, vous pouvez aussi, pourvu que sa capacité soit grande, stocker l'information contenue dans la Joconde, si vous explorez avec une résolution suffisante, point par point, la superficie en exprimant la nature chimique de chaque molécule de pigment, non seulement celle contenue sur le plan rugueux de la toile, mais aussi celles situées dans les plans inférieurs, qui peuvent se voir à travers les milieux gras déjà quasi solidifiés et semitransparents qui constituent l'huile.

Non ! Il est nécessaire de vous transmettre la notion que cette information est toujours associée à une note émotive paramétrisable.

Bien que ce soit difficile, nous pouvons vous dire que - de la même manière que, pour transmettre une photographie, vous représentez chaque point par deux chiffres qui indiquent la position dans un repère à deux dimensions, et par six autres destinés à fixer non seulement les trois composantes de sa couleur (chromatisme) mais aussi leur valeur respective d'intensité, - le B.B. ne recevrait pas seulement un plus grand nombre de données pour chaque point, mais encore une information complémentaire associée à la constellation émotionnelle des données apportées.

Observez que nous changeons de machine à écrire. Maintenant nous utiliserons un modèle Hispano Olivetti Studio 46, également employé pendant longtemps et qui servit en Espagne pour écrire les premiers messages dans ce pays. La raison en est claire. Au moyen d'une expertise, vous pouvez contrôler l'authenticité du graphisme typographié dont les erreurs de format typographique, la distance entre les caractères, la déformation des lettres, les différents niveaux de pression, qui vous permettront de constater son authenticité, en évitant que ce texte soit confondu avec d'autres apocryphes).

LES CANAUX VERS LE BUAUEE BIAEEII (B.B.)

Ces canaux qui nous relient au plan psychique collectif, n'ont pas une nature énergétique, c'est-à-dire : la porteuse n'est pas un flux d'énergie comme celui que vous utilisez, par exemple, dans la transmission électromagnétique de télévision. Ce ne sont pas non plus des canaux discrets (*NdT: "discret": composé d'éléments séparés*). Observez que ce que vous appelez des CANAUX CONTINUS (Note 7) ne le sont pas en réalité, puisque le Temps est discret, c'est-à-dire quantifié.

Note 7 - Les canaux auxquels nous nous référons sont constitués par une valve d'entrée (Atomes de krypton) et un flux d'information au sein de B.B.. Ce flux joue le rôle d'un neurone au sein de ce gigantesque cerveau qu'est le B.B..

Nous autres, OEMII de UMMO utilisons de nombreux types de canaux d'information. En général, ceux de caractère électromagnétique utilisant des porteurs de très haute fréquence, pour deux raisons : Pour éviter les perturbations du champ magnétique d'Ummo, qui, si sur OYAAGAA ne dépasse pas une valeur d'environ 0,5 gauss, sur Ummo atteint parfois des valeurs supérieures à 213 gauss. Mais surtout ils permettent d'émettre simultanément un grand nombre de messages. Les autres porteurs sont des quantons gravitationnels et des faisceaux de neutrinos. Et également des particules OOIYESOOA encore inconnues de vous. Mais tout cela n'a rien à voir avec ces canaux intercosmiques.

Ainsi quand vous utilisez le réseau téléphonique, vous pouvez croire que vous transmettez un patron ou une fonction continue, alors qu'en réalité il s'agit d'un échantillon à haute résolution. Sur Ummo nos canaux sont de fréquence très élevée (de l'ordre du gigahertz). Mais il s'agit aussi de canaux discrets dans lesquels on ne peut éliminer totalement le bruit de fond.

Les canaux OAWOO NIUASSOO relient deux "plans" distincts de l'Univers. L'un d'eux est constitué d'un faisceau de dimensions spatiotemporelles composé d'éléments IBOZSO UU (Particules subatomiques) ; les animaux que nous voyons, les faisceaux de lumière, les champs électromagnétiques, la force gravitationnelle ou les interactions entre particules nucléaires, en font partie.

Il est vrai que les choses ne sont pas telles que nous les voyons. Un objet réel, comme un arbuste plein de floraisons, nous apparaît comme une forme tridimensionnelle avec des couleurs vert sombre et peut-être mauves, si les fleurs le sont, en fonction des radiations chromatiques absorbées par ses atomes.

Mais, L'ARBRE-QUE-NOUS-VOYONS (Note 8) ou percevons, n'a rien à voir avec l'ensemble structuré d'"iboszoo uu" (particules) qui EXISTE-EN-DEHORS-DE-NOUS.

Note 8 - Les patrons bioélectriques de L'ARBRE-QUE-NOUS-VOYONS passent au BUUAUANN IESEE OA (SUBCONSCIENT) et de là à O., c'est-à-dire à la configuration de gaz krypton qui transfère l'information à B. et à B.B..

Les patrons énergétiques qu'il émet sont traduits par les neurocapteurs sous forme de patrons de potentiel électrique de la membrane neuronale et c'est notre cerveau qui intègre toutes les données. Jusqu'ici, nous ne vous disons rien de nouveau et vos spécialistes en Gestalt l'ont compris ainsi sur la planète Terre.

Mais, qui intègre ces patrons pour donner l'image universelle d'un "ARBUSTE"? La réponse est la : PSYCHÉ COLLECTIVE.

Il s'agit d'un autre plan de l'Univers multidimensionnel, formé aussi de faisceaux de dimensions. Ce n'est pas un Univers comme celui que nous percevons, plein de galaxies formées par des nuages de gaz et de poussières, d'étoiles en formation, de novas et d'étoiles froides, de planètes refroidies comme celles d'Ummo et de la Terre, de planètes quasistellaires, chaudes avec une croûte quasi incandescente où aujourd'hui la vie ne peut pas fleurir. NON.

Ce plan ou Univers PSYCHO-SOCIAL est lui aussi formé de singularités (Note 9) ou de concentrations de matière et d'énergie. Il est aussi anisotrope que le nôtre.

Note 9 - Il n'est pas possible de voyager jusqu'à lui. Sa masse globale est infinie. S'il n'y avait pas l'énergie quasi infinie apportées par les rares collisions de masses de signes différents, les mutuelles attractions gravitationnelles dans ce WAAM également en expansion, l'auraient fait se condenser de manière permanente en un noyau ponctuel et dense de "Ibozsoo uhu".

WAAM_  est le patron (Ndt: modèle) du WAAM-WAAM.

Quand WOA (Dieu) engendra le WAAM-WAAM, en réalité il engendra les premières formes dans le WAAM_ 

S'il n'y avait pas eu l'influence divine, WAAM_  serait isotrope, un "cristal" en expansion et compression continue (en un temps élémentaire défini par deux I.U.), il s'expanserait puis recommencerait à se comprimer, puisque son isotropie empêcherait que des masses de signes différents se rencontrent pour former de nouvelles expansions locales et maintenir ainsi une anisotropie. Mais l'infinitude de la masse empêcherait à son tour l'expansion isotrope de durer.

Quelle fut la cause de la formations de singularités dans notre Univers : galaxies, poussières et gaz intergalactiques ou galactiques, étoiles et astres froids ?

Tout simplement les perturbations que nous provoque l'Univers adjacent, qui à son tour est perturbé par un autre et ainsi de suite jusqu'à arriver à l'Univers de masse infinie que nous appelons WAAM 

En ce sens, vous comprendrez pourquoi nous disons que WAAM  est le patron de tous les Cosmos, patron dont l'information initiale fut engendrée par WOA (Générateur ou Dieu).

Ensuite : le WAAM  se convertit en un cerveau cosmique divisé en une multitude de cellules ou d'enceintes que nous appelons B.B..

Ce n'est pas un "cristal", dans le sens où sa configuration dans son propre environnement ne présente pas de régularité géométrique. Cependant son degré de complexité est élevé. Nous pourrions dire que son niveau d'entropie est très bas. Sa densité d'information par WAALI cubique est de l'ordre de $8,345.10^{71}$ bits.(8345 par 10 élevé à la puissance 76) (Un WAALI vaut approximativement 43.700 années lumière).

Cette densité moyenne d'information est très proche de la densité en bits par cm^2 de cette feuille mécanographiée.

Le BUAUEE BIAEEII est une structure immense comme peut l'être notre Univers, bien qu'elle ne puisse être mesurée en termes d'années-lumière, puisque cela n'a pas de sens d'évaluer une quelconque de ses dimensions en WAALII ou en mètres. De plus sa complexité organique est grandiose. Il est vrai que pour le mesurer nous avons utilisé l'artifice de prendre une de ses dimensions équivalente à la classique longueur dans notre Cosmos, et qu'encore ainsi sa densité d'information soit plus basse (votre cerveau atteint une densité de 10^{19} bits / cm^3), tandis que le B.B. ne serait pas supérieur à 10^4 (10.000) bits/ cm^3 .

B.B. est une "centrale cosmique" capable de traiter l'information.(Note 10)

Note 10 -Le WAAM  non seulement mémorise et traite les patrons intellectuels et émotionnels des êtres vivants du multicosmos, mais de plus il régit toutes les formes et singularités du WAAM WAAM.

Ainsi, il dirige l'évolution des êtres vivants, c'est-à-dire des êtres néguentropiques (les êtres qui évoluent contre l'entropie ambiante du Cosmos qui les entoure). Cette évolution est gérée par des mutations et la sélection du milieu, comme l'ont découvert les scientifiques de la Terre, non pas de façon sauvage et aveugle mais modulée et dirigée par le WAAM  qui interagit avec les êtres vivants en évolution par l'intermédiaire du BAAIYODUHU (Chaînes de Kr découverte dans un laboratoire d'Ummo par INNAEI 3 engendré par INNAEI 2).

Que se passe-t-il quand un OEMMII (humain) meurt ? Naturellement l'OEMMII se désintègre, comme vous savez, en ses atomes constitutifs en se confondant avec le milieu chimique environnant.

A l'instant de la mort, O., c'est-à-dire les atomes de krypton, cessent d'exercer leur fonction. Mais au contraire, B. (l'âme) se connecte complètement par l'intermédiaire des valves qui unissent les deux WAAM (WAAM ^{ou} et WAAM ^u) de sorte que cela équivaut à une véritable intégration quasi totale de l'âme dans l'âme collective, où elle participe à toutes les connaissances accumulées par l'humanité.

Ceci est notre connaissance scientifique de la transcendance après la mort d'un OEMII.

Un réseau d'IBOZSOO UHUU agit comme une valve entre B. (l'ÂME) située dans le WAAM ^u et le B.B. inséré dans le WAAM ^{ou} , permettant une "intégration" quasi absolue entre les deux entités. C'est WOA (GÉNÉRATEUR ou DIEU) qui fixe les caractéristiques de cette chaîne d'I.U. (valve d'information) en un "temps" déterminé.

Si l'OEMMII, dans les domaines où il est responsable et libre, tout au long de sa vie a violé les lois UAAA (ÉTHIQUES), il est nécessaire de transformer la structure de son information codée dans ^u . N'oubliez pas que l'ÂME ne pense pas, que c'est une simple matrice de données gelée. Elle ne peut traiter son propre monceau d'informations qu'uniquement avec l'aide de B.B..

La psyché ^u peut se voir condamnée à subir une "capacité" lente d'utiliser son propre EGO (information codée en son sein) et à ne pas participer à la complexité dense de B.B..

Mais WWOA peut, si l'homme a respecté les normes morales pendant son existence ou après la correction de sa structure une fois décédé (reconformation), permettre que ce réseau d'I.U. lui offre un flux de communication excessivement plus dense que celui que nous expérimentons dans le cours de notre existence comme êtres vivants dans notre WAAM.

Dans ce cas, "l'intégration" du ^u (ÂME) dans le B.B. ^{ou} est si intense que celle-ci partage l'immense volume de données de l'ÂME COLLECTIVE. Sa vision intellectuelle de WOA (Dieu) s'accroît. Elle pénètre dans la connaissance profonde du Cosmos, de l'évolution des êtres, des vastes "connaissances" (information intellectuelle et affective) contenues dans le B.B..

Observez que, d'une certaine façon, cette notion escatologique coïncide, avec une certaine exactitude, avec l'estimation théologique du christianisme d'OYAAGAA sur le salut.

Ce que vous appelez le Purgatoire est dans ce cas le processus de RECONFORMATION, qui se réduit au fait que WOA limite à un certain degré cette participation de B. dans B.B., en réduisant à des degrés différents la valeur du Canal ou valve qui sépare les deux WAAM : (^u et ^{ou}).

Ce que vous appelez "GLOIRE ou SALUT" est l'intégration complète de l'Âme, non pas exactement en DIEU, mais dans une si grandiose création de WOA comme l'est le B.B. (ESPRIT COLLECTIF). Nous pouvons imaginer la merveilleuse "extase" ou "jouissance" que notre esprit peut expérimenter, non seulement du fait que soit permis que

l'information "enregistrée" en lui soit traitée d'une manière fluide (l'esprit par lui seul ne pourrait le faire), mais encore en participant et en bénéficiant de TOUTE l'immense information contenue dans le WAAM-WAAM

Par l'intermédiaire du  il pourra communiquer avec les autres  de ses frères décédés, et comme chaque  participe de la matrice d'information imprimée dans le WAAM  depuis le moment de sa création ou génération (N'oubliez pas que WAAM  a pour but de conformer les singularités de tout l'ensemble du WAAM-WAAM.), son esprit pénétrera dans les secrets les plus intimes du Cosmos multiplanaire (les Univers).

Pourrait-on imaginer, - exprimé en langage quotidien, - une plus grande joie ?

De plus le WAAM  est éternel. Certains Univers, ceux qui possèdent une masse supérieure à la masse critique, collapseront puis entreront en expansion éternellement. D'autres, ceux de masse souscritique, continueront leur expansion éternellement. Mais quant au WAAM  qui compense son attraction gravitationnelle, due à la masse infinie en son sein, par l'énergie apportée par l'impact de masses +m et -m et par la reconversion postérieure d'énergie en masse à l'intérieur d'un cadre où $C = \infty$ (infini), l'éternité de sa structure est assurée. (Son rayon est constant).

Le plaisir de l'ÂME  ainsi "intégrée" (interconnectée) ne sera plus en rien "statique".

Les théologiens de la Terre semblent oublier que si l'Âme participe à une connaissance même infinie, la situation "statique" de cette participation supprime toute possibilité de plaisir de découvrir de nouveaux aspects de la connaissance.

L'esprit réel au contraire bénéficie pleinement de cet "échange". Parce que B.B.  n'est pas une entité "statique". Non seulement l'humanité accroît sans cesse le montant de ses connaissances pendant la vie, mais encore à mesure que le WAAM-WAAM évolue tout au long de son éternité (une partie de ses Univers en s'expansant éternellement perdent toute singularité et l'entropie devient maximale, mais, dans d'autres, l'entropie est fluctuante), le fond d'information de tout le WAAM  s'enrichit. (Ne confondez pas le WAAM  avec  . Ce dernier est une partie cellulaire de cet Univers).

Et ceci en supposant la pire situation où n'existerait aucune communication entre les  différents, correspondants à tant d'autres humanités planétaires, une énigme qui nous passionne et que nous n'avons pu percer.

Imaginez le degré de plaisir d'une Âme qui en plus de participer à l'immense information apportée par une humanité (la sienne) et aux secrets cosmologiques de milliers de Cosmos (sûrement en nombre infini) pourrait participer aux singularités spécifiques à d'autres civilisations planétaires ?

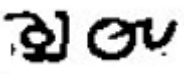
Peut-être en est-il ainsi, mais jusqu'aujourd'hui, nos scientifiques et théologiens n'ont pas pu arriver à une réponse affirmative.

Vous ne devez donc pas vous cacher l'énorme transcendance de B.B. . Sans lui, l'esprit individuel serait comme un vieux manuscrit d'OYAAGAA enfermé pour l'éternité dans une cave obscure. Sans pouvoir penser, sentir, ressentir, se lire soi-même, traiter en somme le riche contenu des livres et des dessins d'art en couleurs enfermé dans leurs nobles pages de parchemin. Ceci est la raison pour laquelle, quand vous perdez "la conscience" à cause d'un traumatisme, de la désafférentation du système réticulaire par exemple, de l'anesthésie ou de certaines phases du sommeil, l'âme semble ne "pas exister". Les Théologiens de la Terre s'en sont-ils demandé la cause?

Ces notions vous sembleront étranges et lointaines par rapport à vos propres idées. Mais, un jour, vos scientifiques les découvriront comme l'ont fait les nôtres.

En attendant ce moment, acceptez les comme une partie de l'information que vous possédez sur la culture d'OIAUMMO.

Le B.B. est constitué de GUU DOEE (contours ou cellules). Une image serait, pour nous comprendre, "les galaxies de notre Univers", sauf que dans le B.B. il ne s'agit pas de configurations nébuleuses de poussières et de soleils, mais d'enceintes, de parties à cinq

dimensions. Dit autrement : ce plan cosmique ou B.B.  est subdivisé en d'autres B.B. ou psychés universelles, chacun d'eux correspondant à une humanité planétaire (La confusion que vous pourriez observer vient de ce que nous appelons B.B. (BUAUEE BIAEEII) non seulement l'Âme collective de UMMO ou de la Terre, mais aussi le plan cosmique (c'est-à-dire du multivers) qui contient tous les B.B. des différents réseaux sociaux qui peuplent notre Univers tétradimensionnel. Nous l'appelons ainsi puisque ce sont les quatre dimensions les plus perceptibles.

Le plan cosmique B.B. contient des milliers de millions de B.B. correspondant à autant d'humanités. C'est le B.B. de l'humanité de la Terre qui, en connexion avec votre cerveau, traite l'information reçue, engendrant la conception des choses.

C'est un processus holistique. L'arbuste que vous percevez, non seulement vous évoque des souvenirs agréables (un buisson de jasmin peut s'auréoler de souvenirs agréables pour vous s'il vous rappelle un agréable voyage en Grèce dans votre enfance) mais le jasmin en soi est euphorisant pour vous.

Pourquoi l'est-il ? Pour la simple raison que des millions de jasmins ont pu évoquer des souvenirs agréables à tant d'autres personnes, tandis que d'autres millions de serpents ont accumulé dans le B.B. une charge d'angoisse que vous percevez, bien que vous n'ayez jamais touché un ophidien.

B.B. accumule des milliers d'années d'angoisse sociale, de souvenirs, de tortures, d'évocations de guerre, mais aussi des symboles universels, la remémoration d'agréables fêtes, la réminiscence de métaphores et de mélodies.

Quand de nombreux OEMII dansent dans le cadre d'une fête populaire brésilienne, il existe une harmonie évidente entre les composants de l'ensemble qui leur permet de coordonner leurs mouvements chorégraphiques, bien que les danseurs gardent les yeux fermés.

Au cours d'un incendie, la réaction collective ressemble apparemment à celle d'un organisme vivant dont les cellules se déplacent par un tropisme collectif. Quel facteur psychosocial coordonne tous les humains dans un regroupement grégaire? Depuis une manifestation politique (desquelles vous êtes si passionnés) jusqu'à notre gréganisme discipliné du Gouvernement Général de UMMO, depuis une communauté religieuse de l'Eglise Catholique Romaine jusqu'au suicide collectif des sectaires au Guyana (novembre 1978).

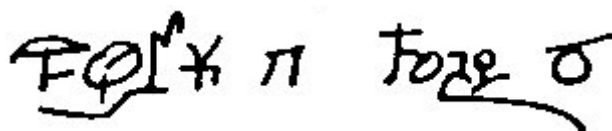
Les idées universelles de Dieu, l'âme, l'amour, la haine..., ne seraient pas en vigueur dans votre culture et la nôtre si elles ne venaient pas de nos B.B. respectifs. Vos anthropologues se sont parfois étonnés de la cause qui rend possible que des mythes comme le Déluge se soient développés dans des cultures diverses.

En première approximation, on pourrait croire que des voyageurs de l'une ou l'autre société auraient pu transmettre de l'une à l'autre la légende. Mais cette hypothèse s'écroule facilement quand de tels mythes primordiaux apparaissent simultanément sur des continents qui n'étaient pas en relation à ces époques où les voies de communication étaient presque inexistantes.

Les canaux OAWOO NIUASOOO NE SONT PAS DISCRETS !!! L'information se propage par des patrons qui sont d'authentiques fonctions continues, et le rapport signal-bruit est infini, ce qui lui permet de ne pas être redondante. Le bruit est inexistant, chose que nous n'atteindrons jamais même avec la technologie la plus sophistiquée. La vitesse de transmission est quasi infinie. A tel point qu'il est seulement nécessaire de tenir compte du temps peu rapide de propagation de l'information le long des réseaux neuroniques du cerveau, mais une fois que le OEMBUAUU (chaîne d'atomes de krypton) a codé le message, la psyché BUAWUAA et B.B. reçoivent simultanément les deux informations, celle appelée LAAIYAA (émotionnelle) et la EESEE OU (intellectuelle). Cette dernière se propage par résolution quantique ; la première est globalisée ou comme vous diriez holiste, intégrée ou gestaltiste.

C'est pourquoi B.B. traite l'information accumulée par votre humanité (vous savez déjà que nous, sur Ummo, avons comme réseau social notre B.B.) et l'élaboration définitive sous forme de grands paradigmes universels, il la retourne aux hommes de la Terre.

Il reste à mes frères spécialistes d'Ummo, à résoudre l'énigme passionnante de savoir si les différents B.B., correspondant à tant d'autres civilisations planétaires, peuvent s'interchanger l'information. Au jour d'aujourd'hui, nous n'avons pas trouvé d'indice fiable que cela se produise ainsi.



Signature probable:
AOXIBOO 3 (fils de) IRAA 6

Le graphique joint est réalisé par mon frère, en utilisant la feuille de cellulose et des crayons de couleurs en plus de feutres d'OYAGAA.

Le diagramme joint doit être interprété comme didactique et symbolique. En aucune manière, les images ne correspondent au système réel du WAAM-WAAM, puisque ses vraies formes sont trop complexes pour les représenter sur une feuille de papier et qu'elles en arriveraient à induire de la confusion.

21.917
21.917

Représente le WAAM-WAAM ou ses trois plans ou notre propre WAAM au milieu des autres possibles en nombre infini.

21.900

Le WAAM limite, de masse infinie, qui contient le B.B. ou BUUAWUA BIAEEII

00

BUAWUUA BIAEEI ou cerveau psychique collectif d'où émergent autant de paires de OAUOO NIAUXOO qu'il y a d'êtres humains dans le réseau social

400

Canal "centrifuge" (1) d'information, soit le OAWOO NIUASOO qui transfère l'information du B.B. dans le corps de l'OEMMII

900

Canal "centripète" (1) qui transfère les données depuis l'OEMMII vers les entités psychiques

101

Atomes de Kr qui agissent comme des vannes (relais) d'entrée et de sortie d'information entre les différents WAAM (univers)

21.900 X

WAAM dans lequel nous vivons

9

Flèche du temps

21.900

Cadre dimensionnel qui, avec le temps, structure le WAAM réel

X

OEMII tétradimensionnel, homme spatiotemporel

2KQ ~

WAAM de masse nulle, qui contient les divers esprits des êtres humains (un réseau d'Ibozsoo uuhu).

2KQ ~

Ces canaux n'existent pas en réalité. Ils se réduisent aux relais de Kr qui lient le WAAM réel que nous percevons avec le WAAM ~

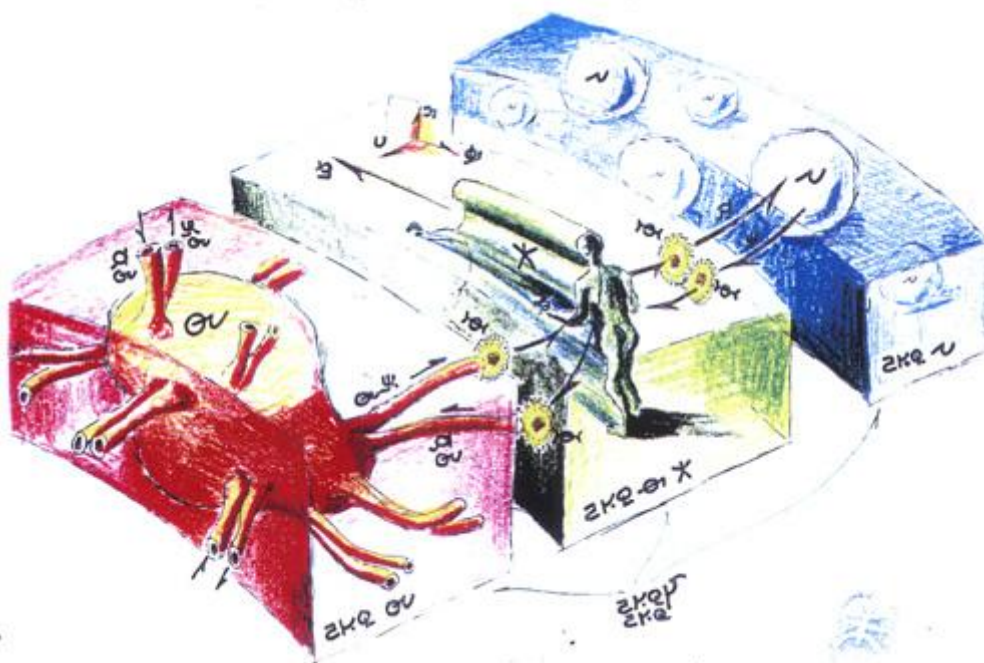
~

Les "sphères" représentent les différents esprits humains , évidemment leur forme réelle n'est pas celle de volumes symétriques de rayon constant.

Bien qu'ils n'apparaissent pas dans le graphique, on sous-entend qu'entre les trois WAAM existent une infinité d'Univers, supposés accessibles, qui contiennent des singularités de masse et d'énergie.

(1) le concept "centrifuge" ou "centripète" est relatif à la source d'information considérée, comme vous le savez.

"Diagramme"



[Lien sur suite, lettre 731](#)

Monsieur Juan, Nous avons tenté, avec ce rapport de forme très synthétique, de vous offrir une vision globale des interactions du WAAM-WAAM avec l'être humain. Notre désir n'est pas que vous assimiliez cette doctrine telle quelle (car nous prévoyons que les scientifiques de la Terre finiront par découvrir, dans les siècles à venir, ce que nous avec plus de XEE avons trouvé patiemment au cours de nos études, sans qu'ils possèdent une information sur nos concepts cosmologiques.

Nous désirons, Monsieur Juan Dominguez, que ces lignes ne soient pas trop diffusées. Nous savons que c'est difficile et qu'il ne dépend pas de vous que soient obtenues parfois quelques copies quand vos frères destinataires négligent notre demande. Mais si elle n'est pas acceptée par eux nous retournerons les submerger de silence.

Nous vous saurions gré d'envoyer une copie de ce rapport d'abord à notre aimable ami que nous aimons affectueusement RAFAEL FARRIOLS CALVO, en le priant de ne pas distribuer de copies de ces formulaires dactylographiés et écrits au crayon de couleur.

Il nous agréerait aussi que reçoivent des copies avec la même prière les OEMMII de la Terre :

GERMAN DE ARGUMOSA	JUAN JOSE BENITEZ	ALBERTO BORRAS
DIONISIO GARRAIDO	LUIS JIMENEZ MARHUENDA	JOSE JORDAN
ENRIQUE LOPEZ GUERRERO	JOAQUIN MARTINEZ	ANTONIO MOYA
JAVIER MUELA QUESADA	MANUEL TRIGO GANDOL	RAUL TORRES HERREROS
HILTRUD NORDLIN	JORGE BARRENECHEA	ENRIQUE VILLAGRASA

Le critère de sélection des noms pour nos rapports est pratiquement aléatoire bien que parfois priment des considérations d'ordre technique pour l'exclusion d'un de vos frères. Les OEMMII non cités ne doivent pas se sentir humiliés. Nous répétons notre prière. Vous pouvez lire les copies mais non les reproduire. Naturellement, nous ne pouvons vous y obliger puisque vous êtes libres et ne violez aucune loi morale en refusant d'écouter notre demande mais comprenez que nous aussi nous jouissons de la liberté de cesser d'envoyer des rapports pendant plusieurs WEE aux hommes et femmes d'ESPAGNE.

Entendez que les copies non seulement sont envoyées aux hommes que nous citons par convention sociale du pays d'Espagne mais aussi aux YIIE auxquelles ils sont liés par des nœuds sentimentaux et conjugaux.

Permettez hommes d'Espagne que nous posions humblement notre main sur votre poitrine

Ndt: Cette dernière page est bourrée de fautes d'orthographe. Tampon et idéogramme oummite tri ou tétravalent

D 378	T25-1,2	<i>corr: 23/05/04</i>
Titre de la lettre:	Sesma et Ribera n'ont pas plagié les rapports d'Ummo	
Date :	Février 1988	
Destinataires :	BARRENECHEA	
Notes :		

UMMOAELEUUE

Langue : Espagnol

Nombre de copies : 1

Monsieur Jorge Barrenechea,

Cher ami,

Par l'intermédiaire de notre messagère, comme à l'habitude jusqu'à présent, nous vous envoyons cette lettre document en vous priant que l'original soit remis le plus tôt possible à votre frère ANTONIO RIBERA JORDÀ,

Je vous prie d'envoyer aussi une copie de ce texte à votre frère susnommé.

L'accusation contre votre frère FERNANDO SESMA, incapable de présenter la défense de son honneur, car décédé, et contre ANTONIO RIBERA, nous paraît tellement triste et fallacieuse que nous prions fermement votre frère Ribera Jordà (Antonio) de faire une copie du document que nous lui remettons pour votre frère Joaquín Francès, rédacteur de la revue INTERVIU, dans le but de prêter ce service moral à votre frère mort.

La raison pour laquelle nous désirons envoyer cette lettre à Monsieur Joaquin Francès est évidente : Formuler publiquement une critique de la lettre en question de votre frère Juan José Bentez, associée à son propre texte oubliant de défendre la probité des deux accusés.

Autant ce texte dactylographié que la lettre jointe peuvent être lus ou reproduits par tout procédé de copie, pour n'importe lequel de vos frères que vous jugerez bon de désigner, et diffusés à un niveau que vous jugerez prudent. Une accusation grave exprimée contre notre ami décédé doit primer sur des considérations en rapport avec n'importe quelle stratégie de réserve mentale et de secret opérationnel.

Nous ne désirons pas que notre attitude soit dénaturée, interprétée comme une attaque contre votre frère Juan José Bentez. Il n'est pas possible de juger des intentions de cet OEMMII, rédacteur de cette défense - offense. Notre intention est diaphane. Éclaircir la lamentable erreur commise par lui, tout en respectant profondément son honorable personne

Recevez, vous OEMMI d'Espagne, notre salut très affectueux.

Albacete, Espagne, février 1988.

D 379	T25 - 3 à 5	<i>corr: 23/05/04</i>
Titre de la lettre:	Sesma et Ribera n'ont pas plagié les rapports d'Ummo	

Date :	05/02/1988
Destinataires :	RIBERA
Notes :	(1 lettre - 3 pages)

UMMOAELEUUE

Langue : Espagnol

Nombre de copies : 1

Respectable homme d'OYAAGAA : ANTONIO RIBERA JORDÀ

Monsieur, Nous posons notre main sur votre poitrine en signe de fructueuse amitié. Vous savez bien, monsieur Ribera Jordà (Antonio) que, depuis l'an de la Terre 1968, nous nous sommes identifiés devant vous comme des OEMMII (humains) venus d'un astre froid dont le nom exprimé phonétiquement en langue espagnole est UMMMO.

Nous n'avons jamais tenté de vous convaincre de notre vraie identité, puisqu'il est évident que l'on doit adopter une attitude criticoanalytique face à n'importe quelle affirmation qui n'est pas avalisée par des preuves. Les raisons pour lesquelles, malgré cette contradiction apparente, nous continuons à expédier nos rapports à des groupes variés du Canada, Australie, Grande Bretagne, Espagne, Zimbabwe et d'autres nations de OYAGAA (Terre), sont implicites dans les documents antérieurs envoyés à vos frères.

Nous ne devons pas vous cacher que notre décision d'interrompre nos envois, tant à vous qu'à votre frère ENRIQUE LÓPEZ GUERRERO (prêtre catholique), fut due à la publication imprimée de nos rapports dans des éditions publiées avec les paraphes de vos signatures.

Mais, nous aimerions formuler une nuance importante. En aucun cas vous n'avez violé aucune loi morale. Vous êtes des hommes libres et rien ne vous lie dans l'absolu à aucun modèle d'obligations envers des êtres inconnus, comme ceux qui forment ce corps expéditionnaire éparpillés dans plusieurs pays d'OYAAGAA. Nous ne nous sentons pas offensés ni trahis par ces publications.

Mais, nous aussi sommes des OEMMII libres, nous estimons avoir le droit d'étrangler un canal d'informations quand, comme dans ce cas, nous estimons qu'une divulgation excessive de notre culture n'est pas dans notre intérêt, et nous désirons la canaliser exclusivement vers un microréseau social de vos frères sélectionnés par nous. Cette conduite pourrait s'interpréter comme une intention de la part de mes frères de créer d'authentiques sectes ésotériques adoratrices de ces présumés extraterrestres. N'importe qui connaît nos documents dactylographiés en langues anglaise, française, espagnole et allemande, et qui dialogue avec les OEMMII destinataires de nos bases de données, s'apercevra immédiatement que nous repoussons fermement toute tendance de la part de vos frères à épouser notre pensée et que nous admettons comme seule attitude logique d'analyser dans une perspective ethnologique l'étude de notre culture issue d'une civilisation intragalactique. (Les raisons profondes de nos contacts avec vous ont fait l'objet d'un document remis récemment à un groupe de vos frères connus de vous)

Monsieur Antonio Ribera : Malgré notre décision de suspendre jusqu'à nouvel avis tout contact avec vous, nous devons témoigner que nous ressentons pour vous une vraie affection. Croyez-nous : Ce n'est pas une simple affirmation de courtoisie. Nous savons que personne dans votre pays n'a, autant que vous, lutté par la dialectique pour ouvrir les esprits de vos frères à l'étude des civilisations intragalactiques. Ceci seulement vous fait mériter notre respect profond et silencieux.

A cause de cela, nous nous sommes sentis attristés par les accusations, à notre avis, injustes et fausses qui ont été formulées sous la forme imprimée d'un média de communication de votre pays (Interviou, n° 612 du 3 au 9 février 1988, page 87) par un de vos frères. Compte tenu des allusions dans ces paragraphes aux textes de mes frères (distribués en d'autres temps) nous nous sentons forcés de leur exprimer notre sentiment de solidarité.

Le texte imprimé cité est cette affirmation : ...mais des écrits oummites qui circulent par le monde depuis les années 60 et que curieusement ont tellement plagié les sieurs Sesma et Ribera.

Nous pensons, Monsieur, que vous n'avez pas besoin de notre défense puisque votre propre honnêteté est la meilleure arme que vous puissiez utiliser devant une quelconque imputation à votre endroit, fondée sur des jugements alambiqués.

Mais votre frère Fernando Sesma, dont nous savons, bien que nous n'ayons pas pu le connaître, que nos frères en mission dans ces années là, avaient pour lui une affection spéciale, est mort et nous pressentons qu'aucun de vos frères ne va bondir pour sa défense. Nous considérons comme ignoble de lui attribuer une conduite inexacte quand le frère qui la lui attribue sait qu'il lui est impossible de démontrer son honorabilité.

Nous comprenons, monsieur Antonio Ribera, que nous ne saisissons pas aussi profondément que vous le sens sémantique de certains vocables de la langue espagnole, mais nous ne croyons pas nous tromper trop si nous attribuons au verbe «plagier» la signification de «copier ou transférer par des moyens typographiques ou phonétiques par l'intermédiaire d'un canal de communication pour la diffusion de l'information *une production littéraire étrangère que l'on s'attribue comme sienne*».

Il est évident que ni votre frère FERNANDO SESMA MANZANO (†) ni vous ANTONIO RIBERA JORDÀ, n'ont «plagié» dans vos livres, nos rapports, dès lors qu'ils ont eu l'honnêteté et l'intégrité morale de transcrire nos bases de données, critiquant avec équité et probité leur source UMMOOAO. Il est évident que vous les publiez librement puisqu'il n'existe aucune accord s'appuyant sur un texte juridique pour les garder secrets.

Nous désirons émettre un jugement de valeur sur la conduite de votre respectable frère Juan José Benítez, transcrivant dans plusieurs pages de l'œuvre LE CHEVAL DE TROIE, des textes et des concepts de notre système scientifique se rapportant aux IBOZSOO UHUU, sans citer strictement la source de l'original.

Il serait injuste de dire immorale sa procédure sans connaître les motivations intellectuelles qui l'ont amené à plagier un grand nombre de pages d'origine URANTIA et, en un peu plus de douze pages, la reproduction de données et de matrices de textes de nos rapports d'UMMO.

Votre frère JUAN JOSÉ BENÍTEZ n'a souscrit aucun accord avec nous l'obligeant à citer notre source. D'une part, nous n'avons pas de personnalité juridique, puisque nous ne sommes citoyens de droit d'aucune nation d'OYAGAA et, d'autre part, nous confessons que cette transcription ne nous a causé aucun mal. Votre frère est un homme libre et il n'y a rien qui l'oblige, devant des inconnus comme sont les OEMMII d'UMMO, à des actes qui relèvent strictement de sa conscience morale.

Par contre, nous considérons comme un acte irresponsable et de caractère frauduleux le fait d'accuser à tort et publiquement de plagiat (s'approprier la paternité d'un écrit) un de vos frères déjà mort, que nous considérons comme notre AMI. Nous préférons penser que le fait de méconnaître la signification de certains termes idiomatiques soulève une passion explicable dans son état mental perturbé. Nous ne pouvons oublier que c'étaient des jours amers pour lui, avec des problèmes familiaux et des accusations portées par diverses voies contre sa personne. Votre frère est un excellent journaliste, aimant comme vous les études cosmologiques, bon et noble, mais quand l'encéphale se voit soumis à de multiples pressions, il peut commettre des erreurs parfaitement explicables.

C'est pourquoi nous suggérons qu'il puisse montrer sa bonne foi et sa noblesse intellectuelle, en rectifiant publiquement son texte ou en expliquant qu'il a commis une erreur typographique. A moins qu'il soit en état de démontrer qu'il ne s'agissait pas du sens étymologique du verbe PLAGIER.

Albacete, Espagne

5 février 1988

(Ndt: image signature réservée)

Mon nom est AOSIIBOO 3, fils d'IRIRAA 6 (Ndt: Il peut s'agir de "IHIRAA 6")

Nous autorisons monsieur Ribera Jordà (Antonio) à utiliser ce texte comme il lui plaira et à diffuser des copies à qui il voudra.

D 381	T25-8 à 15	corr: 23/05/04
Titre de la lettre:	Sesma et Ribera n'ont pas plagié les rapports d'Ummo	
Date :	Février 1988	
Destinataires :	AGUIRRE	
Notes :	(1 lettre - Trouvée également pour les pages T25-09 à T25-12 (qui suivent) dans Antonio Ribera y Jesús Beorlegui: "El Secreto de Urantia (Ni caballos ni troyanos)" Ediciones Obelisco, Barcelona (1988) ISBN: 84-7720-067-X)	

Page T25-08 Pas encore traduite

On trouve: UMMOAELEUUE

Page T25-09

Il est réellement triste que nous, corps expéditionnaire étranger, qui n'avons rien en commun, ni aucun lien biologique, avec le Réseau social de la Terre, ayons à bondir à la défense d'un frère, lui même incapable de s'autodéfendre, même s'il vit dans le B.B., et d'un autre frère son aîné, dont les moyens économiques sont maigres et qui se voit soumis impuissant aux attaques cruelles d'un éditeur sans scrupules : votre frère Fernando Lara, et d'un autre frère, son disciple, qui profite de la vieillesse de son maître pour ternir son honneur gratuitement.

Mais nous avons observé avec tristesse qu'aucun de vous n'était prévenant envers les autres, PAS UN SEUL FRÈRE parmi vous ne s'est levé pour défendre des OEEMMI maltraités. Nous avons observé avec plaisir cependant une réaction communautaire d'appui moral aux offensés, mais sans ressentir la nécessité d'agresser ces agresseurs qui sont des malades.

Nous ne vous avons jamais rien commandé qui favorise les intérêts de nos frères, mais nous vous avons demandé fermement de renforcer entre vous les liens de solidarité quand l'un de vos frères se trouve soumis à un puits de désespoir ou menacé par un grave problème. Nous ne vous accusons pas d'avoir oublié nos exhortations. Et cette aide s'est cristallisée parfois entre vous. Mais reconnaissez, au moins, que le cas de vos frères Sesma et Ribera aurait dû requérir de votre part une réaction plus vive. Il nous est impossible de juger le degré de responsabilité morale de votre frère FERNANDO LARA, éditeur, concernant son attitude face à Don Antonio Ribera.

Son mépris envers un frère, qui a réalisé avec courage une œuvre intellectuelle pour gagner son pain, écrivant dignement ses œuvres sans plagier les autres auteurs et sur qui injustement plane l'accusation de plagiat, reprenant ainsi l'attaque parallèle de son frère Juan José Benitez, génère notre rejet et notre tristesse.

Si vous analysez avec objectivité toutes ces accusations, vous pourrez conclure qu'elle manquent totalement de fondement. Vos frères LARA et BENITEZ manient arbitrairement le verbe PLAGIER, comme l'exprime très correctement notre frère supérieur dans sa lettre envoyée à JOAQUIN FRANCÈS.

Ils prétendent donner deux sens, à ce verbe, que nous ne croyons pas acceptés par l'Académie royale de la langue espagnole.

L'un d'eux, utilisé par votre frère Bénitez, confond « reproduire » et PLAGIER. Nous savons, que dans tous les pays, il est permis aux auteurs de tout domaine littéraire de reproduire dans leurs pages un fragment littéral extrait du contexte d'une autre œuvre produite par un auteur connu ou anonyme, pourvu qu'ils mettent toujours un soin spécial à citer clairement l'origine du texte copié (titre de l'œuvre et, s'il est connu, le nom de son auteur).

C'est précisément ce qu'a fait honorablement votre frère ANTONIO RIBERA et ce qu'a oublié de faire votre frère JUAN JOSÉ BÉNITEZ.

L'autre fausse acception confond INSPIRATION avec PLAGIAT. Avec une surprenante méconnaissance de la langue de la part d'un professionnel du domaine de l'édition, votre frère LARA accuse de plagiat ceux qui n'ont fait parfois que s'inspirer d'autres œuvres.

Pour ce que nous avons pu étudier de l'ingénieuse production littéraire de toute l'histoire d'OYAGAA (Terre), il est évident qu'il est nécessaire de distinguer l'originalité thématique et

l'originalité stylistique. Les thèmes princes véritablement originaux sont réellement très peu nombreux et par définition ont été générés à l'aube de la littérature d'OYAGAA.

Tous les auteurs qui ont écrit depuis se sont inspirés les uns des autres, attitude considérée comme pleinement logique dans la mouvance littéraire. Autre façon de dire que, depuis l'époque hellénique il n'a pas été possible de créer de nouvelles œuvres.

Un de vos spécialistes, votre frère W. Kayser, signale que dans les fouilles de Babylone, on a trouvé une tablette écrite en caractères cunéiformes, dont le texte déplore que tous les thèmes poétiques soient déjà réellement épuisés !!! Et W. Kayser conclut : Si toute adaptation d'un thème doit être interprétée comme plagiat alors il n'y a pas un écrivain indemne de ce délit.

Ce qui est réellement important dans l'œuvre d'un auteur, c'est par conséquent l'originalité du style. Votre frère Middleton Murry le signale correctement quand il affirme que ce qui caractérise un auteur c'est la qualité du langage avec lequel il exprime sa pensée et sa gamme d'émotions. Il est évident que l'essence du style est la qualité de la métaphore et de l'image littéraire. Son originalité, sa plasticité, sa musicalité ou son euphonie, sa capacité à générer des ondes de résonance émotionnelles liées non seulement à l'affectivité qui auréole chaque vocable mais au renforcement sentimental qui parvient à la combinaison harmonieuse des mots. C'est ce qui caractérise le style de chaque auteur et pour lequel vos frères éminents, comme Rainer Maria Rilke, Pablo Neruda, Homère, Shakespeare, Paul Claudel, Federico Garcia Lorca, Dante Alighieri, Rabindranath Tagore... peuvent être catalogués comme les grands inspireurs du Réseau social de la Terre.

L'indigne affirmation de votre frère Lara dit textuellement ceci. Quant au dernier livre que notre éditeur a publié de Ribera qui s'intitule « Le document, on dira que conceptuellement c'est un plagiat absolu du livre « Le cheval de Troie».

On ne peut introduire plus d'idées fausses dans un paragraphe semblable. L'assertion de votre frère Lara démontre qu'il ignore le sens du verbe PLAGIER, ignorance gravissime qu'un homme, qui se dit gestionnaire d'un éditorial, puisse confondre S'INSPIRER et PLAGIER.

Nous avons lu cette nouvelle de votre frère Ribera et, si vous le faites aussi, vous observerez qu'il y a seulement une association très lointaine avec le contenu de l'œuvre signée par votre frère JUAN JOSÉ BENITEZ.

Dans le cas où il y aurait des indices d'INSPIRATION (que vous savez permise à tout écrivain), il l'aurait fait de l'œuvre tirée du Livre de l'Urantia, puisque ces livres signés par votre frère Benitez, oui eux, sont réellement un plagiat - (et non simplement INSPIRÉS DE) c'est-à-dire UNE REPRODUCTION, QUASI LITTÉRALE D'UN TEXTE ÉTRANGER SANS CITER SON AUTEUR LÉGITIME, - de l'œuvre d'Urantia en premier lieu et à un moindre degré de nos dossiers.

Nous considérons par conséquent l'affirmation de votre frère Lara comme une pure calomnie puisque en réalité l'accuser de plagiat le dénonce injustement comme voleur d'une propriété littéraire étrangère qui s'est, elle-même, limitée à rédiger une narration avec son propre style.

Il est bien triste que des comportements comme ceux développés par vos frères LARA et BENITEZ ne méritent pas le rejet réflexe et solidaire des frères touchés par les hommes calomniés.

Nous n'avons pas la personnalité juridique pour exercer une action légale que, d'autre part, notre éthique nous interdit de développer. Mais nous pouvons ainsi par notre silence exprimer notre amertume et notre déception.

Nous savons bien que les échos de ces déplorations ne peuvent servir que très peu de consolation à un OEMMII qui se sent humilié par un frère sans scrupule, sans qu'une seule voix se lève pour demander justice. Mais au moins, nous voudrions par ce texte que l'OEMMII ANTONIO RIBERA JORDA, que nous considérons comme un ami cher de notre groupe, prenne conscience que nous participons de son amertume.

Nous savons que nous lui offrons bien peu. Les flatteries et les exhortations émises par une source anonyme qui pour comble s'identifie issue d'un point intragalactique étranger à OYAGAA (Terre) font diminuer malheureusement sa force morale.

Permettez-nous, Monsieur RIBERA JORDA, de poser notre main sur votre poitrine en signe symbolique de notre respect envers vous.

Fin de la page T25-12, pages T25-13, 14, 15 Pas encore traduites

On y trouve: UMMO, OYAGAA, UMMOAELEUUEE, OEMMII, OYAGAA, UMMO,

D 392	T13-6/8	JP	Mel: 13:04:04 corr: 23/05/04
Titre de la lettre:	Récents rapports frauduleusement attribués à Ummo		
Date :	reçue le 11.3.87 par Luis Jiménez Marhuenda [Manuscrit, ndT]		
Destinataires :	Luis Jiménez Marhuenda		
Notes :	Indiquée: "APOCRYPHES" (?) [Manuscrit, ndT]		

UMMOAELEUUEE

Nombre de copies : UNE

Langue : ESPAGNOL

Adressée à l'Espagne

Monsieur l'ami :

Je désire en première instance me présenter à vous. Mon nom est AOXIBOO numéro 3 FILS de IRAA Numéro 6. Je suis EEMMII (humain) provenant de la planète froide UMMO.

Le motif de vous provoquer l'inconvénient de nous lire c'est ce que nous vous apprenons ci-après :

Comme vous le savez, mes frères ont durant ces dernières années prodigué une correspondance unilatérale avec vos frères de la Terre. Vous et une sélection de vos frères ont été les récepteurs de nos messages qui prétendaient n'avoir qu'un caractère informatif, sans jamais prétendre de les convertir en véhicules à caractère doctrinaire.

Nous pensons avec un certain degré de raison, que nos peurs que notre intentionnalité souffre une distorsion notable, se sont vu devenir des faits dans une certaine mesure.

Aujourd'hui nous croyons sincèrement que nous vous avons fait dommage sans le prétendre.

Nous avons capté des conversations maintenues entre votre frère Rafael Farriols et Jorge Barranechea [sic, ndT] et de leur contenu nous pouvons déduire le degré de discordance provoqué par notre faute.

Il était inévitable que des frères à vous profitent du degré d'attente provoqué par nos lettres, pour s'arroger le droit d'usurper notre nom de UMOOAELEUEE et d'écrire de fausses missives pour introduire de la confusion dans vos esprits. Ceci était l'une des raisons qui nous incitait il y a des années pour vous recommander réserve et secret. La tentation de ne pas contenir votre admiration pour nous vous amena à diffuser nos messages même à l'encontre de nos prudents conseils et voici que vous en avez les inévitables fruits.

Nous pensons que dans la perspective mentale de vos frères, ces falsifications de lettres présentent une certaine logique. N'oubliez pas que sous les prémices d'un raisonnement sain sur base de la culture que l'homme de la Terre possède, il est difficile de nous octroyer du crédit. Quelles preuves définitives avons-nous apporté de notre identité ? AUCUNE. Nous avons même introduit des éléments de confusion pour ne pas être crûs.

On devait s'attendre à ce que le thème UMMO soit interprété par beaucoup de vos frères sensés, comme un mythe intelligent préfabriqué par d'autres frères de la Terre. Vous reprocher cela serait comme insulter votre intelligence.

Comme corollaire. Ils jugent votre croyance comme le fruit d'une idée délirante, et vous qualifient de dupes. La structuration de ce jugement, bien qu'excessivement dogmatique est d'autre part correcte sur base des principes de la logique aristotélicienne en vigueur chez vous.

Vos frères amis, en observant la passion que vous ne dissimulez pas pour le thème, ont cru intéressant de rédiger ces lettres.

La motivation était très simpliste. En premier lieu, en les écrivant et vous en les recevant et en les interprétant comme non apocryphes, ils obtenaient la la [sic,ndT] preuve tant espérée par eux, que vous manquez d'esprit critique. C'est-à-dire que la personnalité existentielle est excessivement crédule, ce qui pour eux expliquerait votre foi dans l'existence d'Ummo.

En second lieu, ces pratiques provoquent un morbide sentiment de diversion, d'amusement aux racines pathologiques. Puisque se moquer des nobles sentiments de Foi d'un autre frère enfreint les normes étiennes les plus élémentaires. Même en supposant que notre groupe soit un noyau social d'imposteurs (Et ce jugement possède, oui, une certaine logique) cette violation morale, que nous supposons de notre côté ne justifiera jamais que d'autres personnes nous imitent, pour la même raison que l'existence habituelle de larrons dans votre société ne sera jamais un argument pour commettre un délit en s'appropriant les propriétés des autres.

Qu'ils sachent donc ces messieurs qui falsifient ces lettres, que par leur attitude ils montrent un niveau intellectuel insuffisant et qu'ils doivent se préoccuper pour leur santé mentale puisque leur conduite est catégorisée dans la psychiatrie de la Terre comme picopathie [sic,

ndT] (Dérangement de l'affectivité) Ce n'est pas tant la gravité de leur violation morale mais le niveau de perturbation dans leur système Limbique. Croyez-moi monsieur le falsificateur et les autres qui font comme vous. Peut-être êtes-vous sûr *[pluriel de politesse, ndT]* que nous ne provenons pas de Ummo, mais :

Au moins vous pourrez deviner ; qu'en tant que médecins que nous sommes nous avons des connaissances en Psychiatrie (EDDIOO EWWLAA)

Cela ne vous servira pas de consolation de nous accuser aussi de psychopathes (EDDIOO LAIAA), car si vous nous accusez d'imposteurs, vous feriez à votre tour partie de manière automatique de la même qualification. Avec une différence évidente pour nous, la réalité de notre identité Ummite *[Ummite dans le texte, ndT]* dont vous ne pouvez être certain mais nous oui.

L'autre raison qui vous incite à falsifier les lettres est celle-ci : Vous prétendez manipuler vos frères en ressentant le pseudo plaisir morbide de pouvoir être obéis par ceux que vous jugez comme des dupes crédules. C'est naturel. Vous avez été tant de fois les pantins d'intérêts des autres que maintenant vous prétendez vous convertir en apprentis du diable *[" en apprentis de Léviathan". C'est une expression plutôt anglaise, Léviathan étant un monstre marin, un géant biblique, assimilé au diable, ndT]*

Pensez par vous-mêmes, le triste rôle que cela représente. Avez-vous vous-mêmes connaissance de quelque homme de Science, Artiste, Penseur de grande envergure qui se consacre à falsifier des lettres en perdant du temps dans cette occupation ?

Un homme mentalement équilibré n'agit pas de cette manière. Si vous falsificateurs croyez que nous le sommes, en premier lieu n'imitiez pas notre supposée EDIO LAIAA (PSYCHOPATHIE) et en second lieu soyez originaux. Ce que le plagiat d'identité démontre par lui-même, c'est votre bas niveau intellectuel, c'est-à-dire : Votre pauvre intelligence. Vous pourriez pour cela créer la fiction d'une planète imaginaire avec un autre nom.

Par les résultats et l'attente qu'ils provoqueront, vous pourriez mesurer non seulement votre propre intelligence mais aussi la capacité de crédulité de vos frères.

Tenter de s'adresser à d'autres humains comme s'il s'agissait de de *[sic, ndT]* robots, sous la dénomination de UMMO sans être ummite *[ummita dans le texte, ndT]*, doit vous provoquer une piètre estime de vous-même, c'est-à-dire une estimation infime de votre image *[catadura = mine, tête, air, ndT]* morale. Pour votre bien nous vous exhortons à corriger une si triste attitude.

Pour notre part nous vous remercions de votre attitude, car vous contribuez à créer la confusion concernant notre authentique nature, objectif que nous n'avons jamais essayé d'occulter, car nous avons toujours cru préjudiciable que les humains de la Terre croient en notre culture. Grâce à vous falsificateurs, mais laissez tomber cette attitude. Pour deux raisons, car il serait très facile de vous démasquer – ensuite votre objectif est stérile – et parce que comme nous l'avons pointé dans les paragraphes ci-dessus, la prolongation de votre conduite aggravera votre cadre pathologique psychopathe.

Maintenant une exhortation à nos véritables amis.

Ce qui est arrivé doit vous faire réfléchir. N'avions nous pas raison de vous avertir que vous deviez stimuler votre esprit critique et ne pas croire tant en nous ?

Pensez d'autre part que le contenu de ces lettres , en étant des messages nôtres tendant à créer la confusion, s'en trouverait d'une immoralité flagrante. Il est licite pour nous d'injecter des idées contradictoires, des données frauduleuses dans le but qu'un analyste les constate et en déduise la fausseté de notre message.

Mais il n'est pas éthique de vous inciter à adopter une conduite déterminée sur base de fausses suppositions. Cela équivaut à à *[sic,ndT]* jouer avec vos sentiments. Ce serait une attitude détestable et elle suffirait pour que vous nous méprisiez pour cela. C'est justement ce qu'ont fait les falsificateurs. S'ils croient que nous le sommes ; qu'ils considèrent au moins que nous n'avons pas essayé de profiter de la conjoncture du prestige que nous avons créé pour inciter nos amis à réaliser des actes qui les ridiculisent ou amoindrissent leur image sociale.

Par contre nous considérons comme licite toute critique et dénonciation valable qu'un sceptique émet par un moyen de diffusion. Dans ce sens, puisque nous parlons de l'Espagne, nous a plu l'honnête attitude de votre frère qui sous le pseudonyme de Antonio José Ales écrivit une intelligente critique dans l'édition espagnole de OMNI Numéro 3, qualifiant le thème de Ummo d'instrument d'évaluation sociométrique.

: nous vous avons fait dommage, Pardonnez-nous. Au moins nous vous demandons une faveur pour compenser cette perturbation ponctuelle. C'est que vous vous pardonniez mutuellement les attitudes agressives et les paroles offensantes que vous avez pu mutuellement vous adresser comme fruit de la nervosité provoquée par ces lettres apocryphes. Si nous observions que la rancœur a pris dans vos esprits, nous préfererions couper dorénavant toute communication. Regardez-nous d'une perspective plus éloignée N'ESSAYEZ PAS D'ASSIMILER NOTRE PHILOSOPHIE sauf si elle corroborait des idéaux moraux transcendants que les Penseurs de la Terre ont déjà avalisés par la conduite de leurs cerveaux.

Ne vous laissez pas entraîner par la rancœur. Rassérénez-vous et une fois de plus même si cela constitue une répétition fatigante, nous vous disons de NE PAS NOUS CROIRE.

Notre respect le plus profond à vous et à vos YIEE

Signature ummite manuscrite [réservée]

D 393	T13-4/5	JP	<i>Mel: 13:04:04 corr: 23/05/04</i>
Titre de la lettre:	<i>Modèles d'écritures terrestres pour un musée d'Ummo</i>		
Date :	<i>reçue le 11-3-87 [manuscrit, ndT]</i>		
Destinataires :	<i>Luis Jiménez Marhuenda et son épouse Maria</i>		
Notes :			

UMOAELEUEE

Langue ESPAGNOLE *[le A est escamoté dans l'original]*

Adressé au Pays Espagne

Pour Monsieur Luis Jiménez Marhuenda et son épouse Maria

Nous voulons être respectueux de vos coutumes. Celles-ci disent qu'une lettre doit être remise au chef de famille. Et même si nous l'interprétons comme une claire discrimination de la YIIE (FEMME), nous nous plions à vos rôles.

Nous voulons vous exprimer notre désir :

En premier lieu que vous fassiez parvenir notre expression de salut très respectueux aux personnes dont nous faisons la liste ci-après.

Nous avons cru efficace de changer la typographie de la machine en prenant celle du même modèle HISPANO OLIVETTI Studio 46 avec laquelle nous avons écrit en Version castillane nos premières lettres à ce merveilleux pays. Le but est évident, contribuer à ce qu'elles ne soient pas confondues avec des lettres apocryphes. Une expertise dactylographique, prenant en compte que ce modèle est très utilisé et que l'impression déjà déformée des caractères contribuera à fixer l'authenticité d'une impression dactylographique, rendra très difficile une falsification par des personnes techniquement non préparées.

Ensuite que vous fassiez parvenir l'expression citée à CES PERSONNES MAIS TRES SPECIALEMENT A LEURS EPOUSES ET COMPAGNES La raison est celle-ci :

Nous avons toujours été respectueux de vos coutumes et nous continuerons à le faire. Nous savons que dans le contexte culturel de OIYIA TIERRA (GAAA) la prédominance du sexe masculin met de côté vos YIEE (EPOUSE) Mais nous avons observé que parfois notre respect pour vos rôles et habitudes a été interprété comme un soutien moral de notre esprit étranger à cette attitude misogyne. Nous voulons compenser avec cette dédicace formelle, l'oubli apparent qui a pu naître d'une interprétation fallacieuse de nos textes. Un des aspects très tristes qui nous a causé une impression très affligeante de la merveilleuse Culture de la Terre est précisément cette attitude de marginalisation.

Nous savons que quelques unes de ces personnes comme FRANCO MUELA ou MANUEL ALVAREZ sont décédées, mais leurs souvenirs, non seulement restent gravés dans notre mémoire, mais leurs apports mentaux sont restés enregistrés au sein du BUAUE BIAEEII (PLAN PSYCHIQUE COLLECTIF)

Nous avons aussi exclu de la Liste des personnes respectées qui comme Fernando Baron Rojas Marcos, Pilar Gomez Aguirre, Vidal Lamiquiz, José Maria Navarro Lopez, Mario Rodriguez Aragon, Mario Serra Parera, Manuel Selva Dominguez, Ramon de Navia Ossorio, Eladi? Ortega Laria, José Maria Bañon Artigao, Angel del Campo Frances et José Antonio Frances, ont été intéressés de quelque manière à notre existence.

Signature ummite manuscrite [réservée]

Tous ceux de vos frères dont nous citons les patronymes et noms de famille dans ces feuillets dactylographiés, méritent notre très profond respect. Certains gardent face à nous une attitude de doute prudent. Ce sont les plus sensés, d'autres qui aiment notre culture sont vos frères les

plus aimés des miens, bien qu'il nous plairait de les exhorter à ce qu'ils adoptent une attitude plus critique. Notre main sur leur poitrine.

DIEGO MARTINEZ NAHARRO

ESTEBAN ALFONSO MARTINEZ

FRANCISCO MEJORADA JIMENEZ

MANUEL ALVAREZ DE JUAN

ANTONIO MOYA CERPA

ALICIA ARAUJO

FRANCO MUELA PEDRADA

GERMAN DE ARGUMOSA

JAVIER MUELA QUESADA

JUAN JOSE BENITEZ
B.

JOSE MARIA PILON VALERO DE

ALBERTO BORRAS GABARRO

ANTONIO RIBERA JORDA

IGNACIO DARNAUDE ROJAS

MARCOS BLAS

JUAN DOMINGUEZ MONTES

MANUEL SALAZAR

RAFAEL FARRIOLS CALVO

FERNANDO SESMA MANZANO

DIONISO GARRIDO BUENDIA

REGINA SENDRAS GONSALVO

LUIS JIMENEZ MARUENDA

RAUL TORRES Herreros

JOSE JORDAN PENA

MANUEL TRIGO GANDUL

ENRIQUE LOPEZ GUERRERO

JOSE DE ZOR G.N.

JOAQUIN MARTINEZ ANDRES

SAJARDO LOPEZ

FERNANDO JIMENEZ DE OSO

Mon nom est AOSII 3 FILS DE IRAA Numéro 6 et je voudrais solliciter une importante- à nos yeux- faveur.

Nous voudrions apporter sur Ummo un souvenir de vos vies, Pour cela nous vous demanderions de nous écrire sur un bristol de couleur blanche (de dimensions 14,7 centimètres par 9,4 centimètres) un texte manuscrit à la main *[sic,ndT]* mais comportant en en-tête vos deux noms espagnols suivis (aussi en manuscrit) de ESPAGNE - PLANETE FROIDE TERRE (Si vous ne désirez pas les réduire à ces dimensions, faites votre tracé calligraphié sur une surface rectangulaire inférieure à ces dimensions et nous la redimensionnerons avec une matrice (la raison de ces mesures n'est autre qu'une norme de codification pour nos salles de musée (OBFUOVAA) .

Nous disposons d'images de vous (à l'exception d'Alicia Araujo et de Manuel Trigo : la première décédée) en reproduction stéréographique (tridimensionnelle) à haute résolution que

nous avons obtenues avec nos UULUEWAA Nous avons pu obtenir de chaque OEMII cité des sensibilisations graphiques, habillées ou dénudées. Nous vous supplions de nous pardonner si nous l'avons réalisé sans votre autorisation, mais nous n'avons pour cela violé aucune de vos lois, de nature éthique.

Si l'un ou l'autre parmi vos frères dispose d'écrits des frères décédés, il nous serait agréable de disposer d'un échantillon REEL (nous n'en disposons que de Fernando Sesma et de Manuel Alavarez), envoyez-les à votre frère JUAN AGUIRRE CEBERIO.

Signature ummite manuscrite [réservée]

D 399	T25-16/19	JP	Mel: 13:04:04 corr: 23/05/04
Titre de la lettre:	Défense de Sesà et Ribera accusés de plagiat		
Date :	Février 1988		
Destinataires :	Mr. JOAQUIN FRANCEB		
Notes :	[Lettre originale en anglais , le texte est très aéré, présentation non respectée, sauf les soulignements. Les expressions espagnoles dans le texte anglais ont été conservées pour garder l'ambiance. ndT]		

UMMOAELEUEE

Nombre de Copies: 1

Adressée à Mr. JOAQUIN FRANCES. Magazine INTERVIU, Calle Roquefort 104, BARCELONA, Postal Code 08015.

Cher Mr. JOAQUIN FRANCES:

Nous croyons que vous ne nous connaissez pas, auquel cas l'affirmation que nous allons vous faire peut vous surprendre : Nous sommes OEMMII (des gens), membres d'un groupe expéditionnaire qui habitent OYAAGAA (LA TERRE) depuis le 23 mars 1950 (4 heures GMT), date à laquelle mes frères descendirent dans les approches de la ville de DIGNE (France), provenant d'un "Astro frio" *[sic, la lettre est adressée à un espagnol ndT]* (Planète), dont la prononciation en espagnol serait UMMO (en mettant l'accent sur la syllabe "m").

Naturellement nous ne croyons pas une minute que vous prendrez notre histoire pour autre chose qu'une fiction. Une règle élémentaire de logique scientifique, exige qu'une preuve soit fournie dans toute déclaration de cette nature.

Vous comprendrez, Mr. Joaquin, que bien qu'il soit inévitable que vous puissiez penser que nous ne sommes rien que de positifs plaisantins, des excentriques ou des victimes de maladie mentale avec "syndrome délirant" de notre point de vue il nous est impossible d'adopter quelque autre identité qui pourrait se trouver plus acceptable pour vous, sans dénaturer la vérité.

De plus, pour éviter une discussion blessante, qui ne résoudrait pas la question de notre filiation, interprétez, s'il vous plaît, ce document comme ayant pour origine une "source inconnue, du nom de UMMO".

Monsieur : Dans une "matriz tipografiada" [*"matrice typographiée" sic, voir plus haut*] publiée dans le magazine INTERVIU, une équipe éditoriale à laquelle vous appartenez, (Numéro 612 page 87), un de vos frères appelé JUAN JOSE BENITEZ dans une lettre publiée avant l'édition de vos commentaires fait une sérieuse accusation(selon notre opinion)à l'encontre de ses frères FERNANDO SESMA MANZANO and ANTONIO RIBERA JORDA :

Dans une lettre comme celle-là, il déclare que ces auteurs "auraient plagié" (dans leurs livres) les rapports envoyés par mes frères de UMMO.

Monsieur : Naturellement, notre compréhension de la langue Espagnole n'est pas aussi bonne que la vôtre, mais nous comprenons que le verbe "plagier" a l'acception sémantique que nous expliquons ci-dessous :

"Transcrire dans une matrice de lettres "tipografiadas" [*imprimées par typographie, sic, ndT*] ou par "via acustica" [*voie acoustique, ndT*] et par propagation informative; un texte ou une production littéraire adressée à un Réseau Social, créé par un processus intellectuel développé par un esprit, dont la paternité est assumée par une autre personne."

Dans ce contexte et si le verbe "PLAGIER" signifie assumer la paternité d'une production littéraire, il est aussi évident qu'il sera synonyme de "EXPOLIAR, ROBAR, USURPAR, ..." [*SPOLIER, VOLER, USURPER,...ndT*] une propriété littéraire, même si ses auteurs peuvent être anonymes. D'un autre côté, il serait légal d'assumer la paternité de versets du Pentateuque [*ensemble des 5 premiers livres de la Bible, ndT*] des textes védiques.[*il s'agit ici de textes en formes archaïques du sanscrit, et une virgule aurait été la bienvenue après Pentateuque, ndT*]

L'accusation sérieuse faite contre votre frère FERNANDO SESMA MANZANO, que nous considérons comme calomnieuse, envers quelqu'un qui n'est pas capable de se défendre parce qu'il est décédé, et qui, à l'époque, était un ami bien-aimé de mes frères expéditionnaires, est particulièrement affligeante.

Il est évident que ni FERNANDO SESMA MANZANO dans son livre "UMMO OTRO PLANETA HABITADO" ni ANTONIO RIBERA dans ses ouvrages "EL MISTERIO DE UMMO","UMMO LA INCREIBLE VERDAD" and "UMMO INFORMA A LA TIERRA", sauf d'autres monographies dans diverses langues, n'ont plagié nos rapports, même s'ils ne nous ont pas demandé la permission de les reproduire. (puisque'ils citent de façon répétée leur source (UMMO)d'une manière totalement impartiale et qu'ils y allient avec objectivité les doutes qui émergent quant à leur origine.)

Nous ne tentons pas de juger les raisons qui ont conduit votre frère JUAN JOSE BENITEZ à écrire cette accusation arbitraire. Il "ha plagiado" [*"a plagié", ndT*] des textes de nos rapports dans diverses pages de son œuvre, mais nous ne l'accusons pas du tout de nous avoir causé du tort par cette action. Nous avons conscience que c'est un OEMMII (être humain) de bon naturel; un excellent auteur, un amoureux des énigmes biologiques du Cosmos, et nous

l'apprécierions [son bon naturel, ndT] s'il réfléchissait à sa faute et révélait sa bonté de cœur en rendant son honneur à son frère décédé.

Monsieur, nous n'avons pas de «personalidad juridica» ["personnalité juridique", ndT], puisque nous ne sommes pas des citoyens légaux d'aucune nation de OYAGAA. Comme nous n'avons pas d'autre moyen, Mr. JOAQUIN FRANCES, nous vous demandons au nom de votre frère décédé, qui est de ce fait dans l'incapacité de se défendre lui-même, d'aider de quelque façon à rétablir la vérité.

S'il vous plaît, permettez-nous, par respect pour vous, de placer nos mains sur votre noble poitrine.

Plymouth (GB) Février 1988

Signature "ummite" manuscrite [réservée, ndT]

D 468	T25-33/34	JP	Mel: 13:04:04 Corr: 23/05/04
Titre de la lettre:	Les Ummologues ne sont pas parano...		
Date :	"Reçue le 4-10-88 à 20 heures" [manuscrit, ndT]		
Destinataires :	Mr Barrenechea Aberasturi pour destinataires multiples		
Notes :			

Chers amis :

Barrenechea Aberasturi, Farriols Calvo, Dominguez Montes, Martinez Andres, Hiltrud Nordlin, Borrás Gabarro, Garrido Buendia, Moreno Cabrera, Villagrasa Novoa, Javier Muela Quesada, José Maria Pilon, Jimenez Marhuenda, Alfredo Lara, Antonio Albaladejo, Julian Lopez Lerma, Antonio Ribera Jorda.

A tous les OEMMII cités dans cette lettre, je vous prie Mr Barrenechea Aberasturi, de faire parvenir cette lettre en y joignant la circulaire qui l'accompagne. Tout le contenu de l'enveloppe ensemble, je vous prie de l'envoyer en URGENCE.

La circulaire jointe sera remise directement photocopiée. Vous devrez copier la lettre que vous lisez avec une machine différente. La présence du cachet n'est pas indispensable.

Vous avez intérêt à vous réunir de toute urgence dans votre domicile. Concrètement dans le Sous-sol ou au domicile de votre Frère monsieur Lara Guitard - Calle Goya 99 -2° Droite. Quelques huit OEMMII comme minimum parmi ceux qui sont dans la liste du début.

A travers les appels téléphoniques nous avons informé de l'attaque directe au prestige des composants du groupe diffusée par différents de vos frères de votre pays Espagne [Très probablement l'article de Carlos Berché dans Cuadernos de Ufologia de septembre 1988, ndT]. L'attaque manque de valeur probatoire et de transcendance pour notre cause, d'un autre côté ils ne vous accusent pas de violation de la législation en vigueur. Néanmoins vous devenez des victimes de nous ce qui produit chez nous une profonde amertume.

Nous vous prévenons de façon réitérée jusqu'à la fatigue que vous ne fassiez pas de publicité aux écrits en forme de rapports que nous vous envoyons. Il ne nous sera pas possible de vous forcer à garder le silence à cause du sens du respect mutuel et de l'indépendance que nous avons ressenti envers vous. Vous avez vu que nous avons été prévoyants devant cette émergence et que nous nous sentons impuissants pour vous forcer au silence.

A la fin s'est levé le bandeau que nous craignons. Mais nous contemplons avec tristesse la diffusion qu'ont réalisé monsieur Ribera et monsieur Aguirre. D'accord qu'ils n'ont réalisé aucun acte immoral, mais les conséquences sont là. Vous n'avez pas été les uniques imprudents en diffusant les informations malgré la répugnance que nous ressentons. Aucun d'entre vous ne s'est montré prudent, et ce faisant vous causez un grave préjudice à vous-mêmes.

Cela nous cause de l'amertume d'observer que vous êtes l'objet d'une calomnie et qu'en réalité nous sommes coupables de celle-ci. Et que pourrions-nous faire à votre place ? Vous rappelez-vous que nous vous avons paternellement menacés de suspendre tout contact si vous continuiez dans votre obstination ? C'est la raison qui nous a conduits à suspendre tout contact avec monsieur Ribera. Nous déclarons que nous éprouvons du respect pour son attitude critique envers nous et notre origine trouble et ignorée. Ayez ici un modèle d'objectivité équilibrée. Précisément celui qui fut accusé par vos frères de paranoïaque et de prudent et de distant par une partie d'entre vous.

Maintenant que vous ne pouvez presque pas vous défendre; vos frères sans pitié l'attaquent dans un spectacle qui nous donne de véritables nausées. Pour cela nous lui pardonnons son infraction de s'être converti en propagateur de notre doctrine, forcé à écrire parce que c'était son unique soutien. Ce qu'il a fait sincèrement sans se laisser aller à la tentation de s'arroger ce qui n'était pas à lui. Ses frères doivent en "leur cœur" (on comprend parfaitement quelle est la zone cérébrale touchée) ressentir leur amour pour le vénérable écrivain.

Votre frère Sesma ne peut vous entendre à cause de son processus de reconversion mais il mérite un profond respect de notre part. Lui aussi a été une victime de leurs attaques. L'homme qui se sentait à la fin de sa vie amer et sceptique est mort sans laisser à peine une reconnaissance de son travail. Le Frère Sesma sera dans notre mémoire comme un exemple sublime de personne (OEMMII) différente de la planète ou Astre Froid que nous habitons, et intime.

Maintenant écoutez attentivement notre conseil ;

Attendez, pour donner de la publicité à l'autre circulaire, le moment auquel vous vous verrez informés de la publication du rapport attaquant. Vous êtes libres de réaliser les copies du rapport circulaire cité à tous les nombreux spécialistes du rapport UMMO que vous considérez convenables. Seraient responsables de cette diffusion massive Monsieur Barrenechea (JORGE) et Monsieur Aguirre (JUAN).

Nous considérons comme prudent que vous contre-attaquiez. De plus nous laissons à votre propre critère de le faire. Evitez de donner une publicité excessive à notre affaire, d'ici là nous préférons votre silence.

Il est nécessaire de ménager l'énorme collection de rapports confidentiels qui sont entre vos mains. La pleine sincérité des dépositaires de ces documents est nécessaire. Vous déclarerez

la vérité à toute personne qui s'occupera de s'enquérir de quelque nouvelle. La transcendance de ces documents conseille qu'ils soient conservés sous garde.

Nous vous exhortons instamment à ne pas croire notre version sur notre provenance. Votre attitude doit être inspirée par celle de votre Frère Sesma, le sujet vous intéresse parce qu'il contient des éléments de valeur qui sont étudiés avec attention. Cette attitude vous préserve immédiatement de vos attaques de paranoïa. C'est précisément l'information qui est qualifiée de secrète qui est celle qui vaut d'être étudiée.

Amis. Nous réitérons l'URGENCE et le SERIEUX que nous attribuons à l'envoi massif à toutes les personnes intéressées au sujet du rapport que nous vous joignons. Ne corrigez pas une lettre, *[un blanc, ndT]* vous observerez dans celui-ci diverses erreurs que nous assumons parfaitement.

Adieu, amis; à notre prochaine nouvelle ,attention

Note. Nous avons tâché de faire cette copie avec la meilleure fidélité, bien que nous ayons posé quelques accents qui n'étaient pas sur l'original.

D 470	T25: 35 à 38	JP maj: 13/04/04 corr: 20/05/04
Titre de la lettre:	Nouveaux rapports secrets d'Ummo	
Date :	Porte la mention manuscrite "Reçue 4-10-88 "	
Destinataires :	Barrenechea + ?	
Notes :		

UMMOAELEWEE

N° de copies : diverses

Langue espagnole

Bien chers Messieurs :

Nous venons de Ummo et nous sommes sur l'astre solidifié Terre (OYAAGAA) depuis le 28-3-1950 date à laquelle nous eûmes l'honneur de prendre contact, dans une région du sud du pays France.

Nous savons que cette annotation ne disqualifie pas notre groupe de la part de certaines personnes. De plus, il est évident qu'en cet instant cela paraît une plaisanterie ou une réaction délirante de la part de ceux qui composent cet écrit.

S'il vous plaît, oubliez notre introduction et venons-en à notre message. C'est attristés que nous observons une fois de plus qu'ils sont convertis en nouvelle cible des attaques de vos frères.

Vous, en Espagne, avez violé les normes dictées pour la diffusion et vous trouvez maintenant avec des problèmes dérivés de notre correspondance.

Il est parfaitement normal que les accusations de fraude se retournent contre nous, mais il est regrettable qu'elles vous identifient gratuitement aux auteurs de ces rapports.

Il est nécessaire que vous tentiez de vous situer depuis la perspective du signataire de ce document pour comprendre les lignes maîtresses de son argumentation. D'accord avec le schéma fait, vous seriez quelques composants paranoïaques dirigés par un fou génial et une série de fanatiques dévoués qui tentent de diffuser sa doctrine basée sur habillage pseudo-scientifique. Malheureusement l'analyse est incorrecte et partiellement erronée et, appréciée dans son ensemble en survol, présente des apparences de réalité, mais analysée avec soin fait apparaître de graves erreurs qui disqualifient son auteur.

L'accusation qui est proférée à votre rencontre a en principe une base inattaquable et impeccable. Il suffirait que vous vous fixiez sur les règles dictées par des épistémologues comme Popper, Bunge ou Bertrand Russell pour réfuter carrément n'importe quelle affirmation fondée sur les découpes aseptisées de la doctrine à laquelle vous avez eu accès à travers le livre de monsieur Ribera Jordá.

La vérité est plus simple et naïve. Depuis mars 1965 le frère à vous commentateur commence à recevoir nos messages depuis Albacete qui attirent l'attention de diverses personnes assidues aux réunions de monsieur Sesma Manzano. De cette époque viennent vos frères Garrido, Villagrasa et Martinez. Le 6 février 1966 descend une de nos nefs jusqu'à la zone d'Aluche devant divers témoins, un de ceux-ci le frère Jordan Peña le confond avec un quelconque type d'hélicoptère provenant de l'aéroport voisin de Quatre Vents.

De cette période postérieure nous arrivons à compter les frères Atin, Borrás, Cezon, Mejorada, Muela, de Vicente, Villalba, Gran, et autant d'autres.

Ce frère à vous, Jordan arrive à la cafétéria de Leon, conduit par un journaliste enthousiasmé par le sujet cliché de la phénoménologie ufologique, Déjà à cette époque on observait chez lui un esprit marqué par ce scepticisme, qui met à l'épreuve son frère Sesma convaincu qu'il se trouve devant l'auteur de ces rapports.

Peu après s'incorporent à l'ensemble des êtres intéressés, les Frères Ribera, Farriols, Dominguez, Ibañez, Gibernau, Barrenechea, Aguirre, Gil, jusqu'à compléter le reste des citoyens intéressés par ces lettres anonymes.

Il était prévisible que ces hommes (OEMMII) se montreraient intrigués par l'origine de ces missives rédigées dans une langue peu usuelle et que la gamme d'opinions embrasse un ample spectre que l'on trouvait du respect quasi superstitieux de monsieur Sesma au scepticisme plus équilibré de votre frère Atin.

Ensuite se sont incorporés à l'étude de ces rapports des frères plus qualifiés : Avocats, Médecins; Ingénieurs, ce qui nous a contraints à élever notre niveau d'exposé.

La situation à présent peut se résumer ainsi : D'abord nous avons sélectionné un ensemble de spécialistes du Programme qui ont reçu jusqu'à présent une information beaucoup plus profonde qu'ils ont jalousement gardée.

Il est faux que nous ayons tenté de fonder un groupe sectaire. L'accusation est si ingénue qu'elle ne tient pas debout au moment où nous avons essayé désespérément de juguler toute forme de propagation.

Cette contrainte était incompatible de notre part avec l'esprit d'authentique fantaisie que nous devons reconnaître à nos correspondants. Il est certain qu'une simple déclaration de principes ne suffirait pas à écarter notre responsabilité. L'unique façon d'empêcher la publication de notre information sans être accusés de violer votre liberté a supposé la suspension drastique des envois à ceux de vos frères qui se considèrent libres de diffuser nos comptes-rendus. Cela n'a pas été notre faute si les frères Ribera Jordá et Aguirre Ceberio ont diffusé la documentation que vous connaissez.

Monsieur Rafael Farriols et un groupe réduit d'OEMMII ont en leur pouvoir des documents classifiés (très confidentiels) dont la qualité est nettement supérieure à ce qui a été publié. Il était logique d'attendre que le secret soit jalousement gardé pour élever le niveau de l'information.

Ne nous demandez pas de vous cacher plus longtemps que Messieurs Farriols, Madame Nordlin, Lara Guitard, Dominguez Montes, Barrenechea Aberasturi Garrido Buendia ont des rapports secrets dont la possession avec un extrême jalousie a justifié notre confiance.

Vous pouvez être sûrs que leur possession ne leur fera aucun tort et que leur contenu n'affectera pas la sécurité de l'Etat.

Vous voyez déjà que leur possession ne les dispensera pas d'une nouvelle accusation de pratiques ésotériques, ou de super secret au lieu de l'imputation contraire de diffuser une doctrine sectaire.

En réalité, ils sont accusés de former un groupe hétérogène de personnes qui se trouvent intéressées et intriguées par le contenu d'une information dont ils ne savent rien de son origine. L'intrigante modalité de réception les a contraints à suivre avec amusement le jeu, soupçonnant qu'il s'agit en réalité d'un noyau terrestre qui, avec des buts peu clairs, se fait appeler ummite. Une attitude très équilibrée a été maintenue par votre frère "Juan José Ales" dans la revue OMMNI [*mot manuscrit très mal lisible , ndT*], il a ici une opinion très sensée élaborée avec les éléments de jugement qu'il possède.

Seul le délire paranoïde de quelques apprentis enquêteurs leur a fait voir les ombres qu'ils s'apprêtaient à démasquer.

Etudions rapidement l'affaire depuis leur point de vue, pour voir quel est l'humain qui pourrait être classé comme affecté d'un trouble psychotique de contenu clairement paranoïde.

Nous assumons en toute rigueur notre "étiquetage" d'individus diagnostiqués comme affectés par une nosologie clairement paranoïde. D'accord avec les multiples inventaires du DSM (DIAGNOSTIC AND STATISTICAL MANUAL) nous serions malades si nous souffrions une forme de falsification des faits (et de la réalité) en la dénaturant de manière qu'en délire systématisé nous nous verrions convaincus de venir et d'atterrir sur votre planète. Rien à objecter à cette affirmation, et il serait incorrect de la réfuter en bonne logique Aristotélicienne.

Si vous le préférez, embellissons l'hypothèse avec le fait que de tels OEMMII (médiocres spécialistes qui devraient rester reclus dans l'établissement psychiatrique correspondant) furent capables de voyager aux Etats-Unis où un bon ami occupant un poste éminent à la NASA leur a procuré quelques fragments de polychlorure de vinyle (matériau classifié alors comme réservé pour ses applications militaires) en auraient profité pour visiter un OEMMII localisé à un niveau supérieur au Pentagone, qui leur aurait révélé la date exacte à laquelle se mettrait en marche une alerte nucléaire (Données qui furent utilisées par les enfants aliénés) Le montage s'étend par une courte visite à Digne (France) et la subtile collaboration de madame Margarita Ruiz et la collaboration de deux comparses vêtus de manière à être vus par tout Albacete

Mais on se situe mieux sous cette perspective. Une publication provinciale dédiée à l'Ufologie embarquée à démasquer la question ummite. Une revue liée au secteur spécialisé en Astrologie Esotérique Magique. Tarot, Ufologie, Umbanda [?, ndT], autant de superstitions populaires ou de Revues aussi "Scientifiques" qu' "Epoca", Interviú. El Caso.... C'est le véhicule choisi par ces frères pour déverser en votre sein la question d'un groupe sectaire.

N'importe qui aurait espéré que ces OEMMII auraient été spécialisés en Physique Spatiale ou en Biologie Moléculaire pour qu'ils s'offrent d'opérer sous leur signature dans une publication prestigieuse à caractère monographique et scientifique couvert par la signature d'un de vos compatriotes prestigieux, le Frère Mr Oro ou n'importe quel de vos frères par exemple Mr Vallejo Najera. Leur opinion serait prise en compte respectueusement, sans qu'il soit question d'un article virulent contre vous.

Quelle opinion peuvent-ils avoir de ce que pensent les personnes de l'Ufologie superstitieuse (OEMMII) comme Catilla del Pino, José Luis Aranguren ou le docteur Barbacid entre autres, de cette série de Paranoïaques consacrés à dénoncer quelques articles non subversifs, (pour disparates qu'ils puissent paraître) adressés à d'autres citoyens (d'autres paranoïaques).

L'article-rapport de ce professionnel de la Médecine Psychiatrique ne mérite pas de commentaires sérieux à insérer dans un pamphlet aux caractéristiques signalées et pour autant si peu adapté. Les affirmations de paranoïa sans passer un examen clinique d'expert et les imputations à un passé troublé par la Presse Franquiste (Sans qu'il soit permis de se défendre des calomnies diffusées) prennent place à une époque que nous estimons heureusement dépassée.

Comment l'auteur sait-il que ce matériel complexe n'a pas d'autres visées qui cachent la vérité naturelle de l'affaire, ou qu'il s'agit d'une gigantesque plaisanterie ou qu'elle se convertit en une habile duperie à des fins publicitaires ?.... L'imagination de l'écrivain apparaît véritablement lente.

Il est clair (pour ceux qui le lisent) qu'une identification des auteurs existe (Nous) Aux membres du groupe, chose évidemment qui apparaît inévitable et qui, bien que nous favorisant, s'en trouve irritante pour certains de vous.

Le meneur apparaît être Jordan Peña ; un enquêteur inquiet qui aime se mettre avidement dans toutes les parties au point de se convertir dans le Frère plus signalé par les plus critiques. Paradoxalement un des plus sceptiques et iconoclaste impénitent. Ils le transmutent en un génie paranoïaque capable de composer un fabuleux montage. Maintenant il n'est pas avec vous, victime d'une thrombose de la carotide gauche qui le met en dehors de la "direction du

complot". Quelqu'un sera la prochaine victime de cette chasse aux sorcières. Déjà ce fut Fernando Sesma qui est "Chemin" dans le Buawaa Biaei (N'oubliez pas que nous sommes des paranoïaques déclarés) Et le vénéré Frère Antonio Ribera qui a aussi de sérieux doutes sur l'existence de Ummo mais prudemment n'en parle pas. Plus tard viendront vos Frères Farriols, Barrenechea, Dominguez, Nordlin, Aguirre, Garrido, Villagrasa, Martinez, Borrás; Lara, Pilon, Marhuenda, Vivanco : Pont Amoros, Albaladejo, Lopez de Lerma, Lopez Guerrero,...et tant d'autres.

Avec tout le respect laissez-nous poser notre main sur la poitrine. C'est ainsi .

Signature manuscrite ummite réservée

D 488	T26-13	JP corr: 20/95/04
Titre de la lettre:	Fraude sur le Saint Suaire	
Date :	1/11/1988	
Destinataires :	Antonio Ribera - Darnaude - Gandul - etc	
Notes :	1 lettre - 1 page - Envoyée de AARBURG, Suisse, en anglais - copie de Darnaude reçue le 7 novembre - (les mentions manuscrites sur l'original sont en "rouge") vérification traduction J.P. et AJH le 26/11/02	

UMMOAELEUEE

Copies : 237

Nationalité

Switzerland

1-XI-1988 (note 0)

Hommes de OYAAGA,

Permettez-nous de nous présenter : Depuis le 28 mars 1950, date à laquelle nous avons pris contact avec "la Terre", près De La Javie (France), nous sommes parmi vous. Nous savons avec certitude que cette déclaration nous disqualifie automatiquement. Oubliez cela et écoutez notre doléance.

Il a été commis une fraude, que nous voulons vous dénoncer, bien que nous n'ayons pas d'identité juridique. Une affaire qui est plus regrettable si l'on considère que certains membres de la hiérarchie apostolique romaine et la totalité des croyants de cette confession en sont innocents.

Après la copie compte rendu de Secundo Pia en 1898 (note 1), l'académicien Yves Delage (note 2) découvrit que les taches de sang du SINDON révélaient la triste vérité. Les empreintes saignaient encore après le lavage soigneux auquel le corps fut soumis. Jamais le linceul ne fut enveloppé de bandes (PHAKIAI) comme il était prescrit. Commence alors une habile falsification lorsque quelqu'un trouve une pièce de lin (croisé de 4 en épi) manufacturé en 1220 (Jaffa) de plus grandes dimensions(note 3), coupée en 4,371 x 1,116. La falsification de l'empreinte fut obtenue en utilisant une effigie en moule de fer surchauffé. (Pie X, Benoît XV, Pie XI, Jean XXIII et Jean-Paul 1er ignoraient tout de

l'affaire. Nous ne Savons pas si Pie XII fut informé par A.Ottaviani). Le change frauduleux de linceul eut lieu en l'an 1928 (Turin) .

En 1985, Sa Sainteté le Pape Karol Wojtyla est discrètement informé grâce à une lettre codée du Cardinal Edward Cassidy, membre d'un petit groupe de Cardinaux et de prélats qui essayent désespérément d'empêcher l'arrivée de l'affaire à la lumière du public.

Avec une hâte maladroite, au cours d'une réunion, le Pape, Joseph Tomko, Joseph Ratzinger et Anastasio Ballestrero décident de profiter de la nouvelle technique spectrométrique A.de M (note 4). Le déjà nommé Ballestrero est chargé de soumettre les échantillons. Ils connaissent trop bien le résultat de la datation médiévale du document archéologique si vénéré par toutes les communautés chrétiennes. Il n'y a pas d'erreur dans le rapport d'expertise des échantillons.

Le "Programme de Recherche sur le Suaire de Turin" (note 5) est bien sûr innocent en dépit de sa mauvaise réaction. Et avec eux, sont également innocents les nombreux fidèles tristement trompés pour "Raisons d'Etat".

Yonke' no.

Notes des traducteurs:

Note 0 : la date d'en-tête semble écrite (manuscrite) 3-XI-1988, néanmoins, cachet de la poste faisant foi, la date d'envoi est bien au 1-XI-1988

Note 1 : "After the copy reported by Secundo Pia..." ... en fait il s'agit de photos faites par l'avocat italien Secundo Pia de ce qui est donc, d'après les ummites, le véritable sindon: "a copy", c'est la véritable idée: des photos sont des "copies" logiques. C'est notre mot qui restreint le sens de "copie". En fait une photo, un moulage, une sculpture, un dessin, une peinture sont tous des copies (ou voulues comme telles), plus ou moins fidèles. C'est tout sauf l'original. L'idée du mot employé par l'Ummite est de dire que ça rend compte et que ce n'est pas l'original. L'autre idée est exprimée par "reported" et nous n'avons pas de mot simple pour le traduire, car cela exprime qu'il a fait un "reportage" (photos sous plusieurs angles et se voulant exhaustives), qu'il a "rendu compte".

Note 2 : "Yves Delage" ; écrit Yves Delage

Note 3: "de plus grande dimension" ... probablement que le véritable sindon, soustrait (voir lettre 505), est plus petit.

Note 4: A. de M. : spectrométrie par Accélération des Masses, en français "spectrométrie de masse" : c'est une technique complémentaire de l'étude du C14. L'étude du C14 consiste à déduire l'âge par comparaison des teneurs de l'échantillon en C14 et C12 . La spectrométrie de masse est une technique qui permet de mesurer mieux, avec plus de précision, les deux isotopes dont les masses 12 et 14 sont différentes.. et leur proportion dans l'échantillon

Note 5: "Shroud of Turin Research Project" - Ce sont les scientifiques qui sont visés.

Note 6 (J.C.) : Enfin, un moule surchauffé aurait élargi monstrueusement l'image de la face par calque de la surface 3d du moule sur la surface 2d du sindon.

D 493	TP-143	NPrenom corr: 20/05/04	
Titre de la lettre:	Les Ummites n'ont pas téléphoné à Lopez. C'est une fraude		
Date :	7/11/1988		
Destinataires :	Juan Trigo Gandul		
Notes :	Joint à la lettre en anglais D488		

UMMOAELEUEE

Nombre de copie:1

Espagne

Très cher Monsieur:

Pardonnez-nous de vous écrire de cette manière, Ceci est pour vous communiquer que Rafael Herrera de Lopez n'a pas reçu notre enregistrement par Voie Téléphonique, d'où notre certitude d'une fraude Nous posons la Main sur votre poitrine en signe d'Alliance.

NDT: Néanmoins, il y a de nombreuses fautes d'orthographe, certaines impensables pour un hispanophone (grabacionne au lieu de grabacion), d'autres pourraient être des fautes de frappe (suuyo au lieu de suyo, voire telefonnico au lieu de telefonico). Les tournures sont aussi maladroites pour de l'espagnol: "pues por tanto" (redondant), "muy estimado de nuestro" (le "de" est un gallicisme, le nuestro est une erreur), "nuestra seguridad ser un fraude". Si l'on voulait une traduction plus littérale, qui transmette ces problèmes et la saveur du texte original, je suggérerais plutôt:

"Monsieur très cher de notre, Pardonnez-nous de vous écrire de cette manière, Ceci est pour vous communiquer que Rafael Herrera de Lopez n'a pas reçu notre enregistrement par Voie Téléphonique, aussi par conséquent notre certitude être une fraude Nous posons la Main sur votre poitrine en signe d'Alliance."

D 499	TP-101 à 104	"PAZ" corr: 20/05/04
Titre de la lettre:	Vie d'Ummowoa sur la planète Umno - Sindon	
Date :	17-11-88	
Destinataires :		
Notes :	traduction rapide, non vérifiée, sauf termes oummains. Les "jpg" de l'original en espagnol sont ici D499-1 D499-2 D499-3 D499-4	

UMMOAELEWEE
NOMBRE Copies 42
Espagne

NOUS DIFFUSERONS CETTE LETTRE DANS DIFFERENTS PAYS AUPARAVANT
NOUS VOUS REMETTONS CETTE COPIE POUR LE CAS OU VOUS DESIRERIEZ
FAIRE QUELQUE CORRECTION S'il vous plaît LISEZ-LA PENDANT LA REUNION

Homme

estimé

d'OYAGAA

Nous sommes attristés devant la situation qui s'est créée sur votre terre par le fait du linceul. Mais ne jugez pas que notre tristesse a un motif religieux. Nous arrivons pour nous intégrer sur votre astre froid motivés par des raisons culturelles, étant persuadés que votre Réseau Social possède une riche histoire en valorisant le fait que vous vous trouvez dans un état moins avancé que le nôtre, que votre psychologie possède une variété typologique surprenante et que votre talent esthétique (pictural) est sans aucun doute beaucoup supérieur au nôtre (bien que l'OEMMII d'ummo soit sensiblement plus avancé). Tenez en compte que l'apparition des hominidés sur notre Astre Eteint fut antérieure à l'apparition de la vie humaine sur votre géoïde.

Ce n'est pas seulement la culture historicogéographique (*Ndt : historiografica ?*) qui nous intéresse, sinon le réseau complexe de connaissances (Géologie Biologie Astronomie Et cetera) qui forment le YAANEEYA (LE COMPLEXE EXISTENTIEL) dans lequel vous trouvez intégrés. En tant que témoins de cette humanité, votre patrimoine, nous n'avons pas voulu intervenir fidèles à notre statut de simples observateurs. Nous formons une équipe de vingt-sept voyageurs situés en divers pays de la Terre et nous maintenons une correspondance avec des groupes réduits du Canada, Australie, Espagne, Union Soviétique, Zimbabwe et quelques autres. Notre information se limite à vous soumettre (*Ndt suministrarles ?*) notre culture, sans nous immiscer d'une façon active dans les problèmes internes. (Seule l'Espagne a été l'exception après que notre existence ait été rendue publique).

Les premières années de notre séjour ici (1950) furent très dures car nos notions près de vous étaient très limitées et vos langues que nous avons apprises étaient très rudimentaires. Mes frères de cette époque étaient vraiment paniqués que notre existence parmi vous soit découverte. Au fur et à mesure des années nous avons compris qu'il faut plus que quelques déclarations d'identité pour être crus. Il était nécessaire de valider par des preuves incontestables notre existence sur OYAGAA (Vérifications scientifiques constatables) sans lesquelles notre témoignage resterait réduit à seulement à peu de vos frères accusés d'avoir une mentalité irrationnelle. Ceci a supposé un alibi quasiment parfait. Pouvant passer parmi vous comme de simple perturbés avec un délire systématisé d'être des extraterrestres nous restions libres de tout harcèlement non désiré (On dit de nous que nous sommes un groupe d'Universitaires farceurs, ou une organisation internationale à finalités inconnues, que nous jetons un rideau de fumée - en jouant sur notre dénomination (*Ndt : UMMO se prononce en espagnol comme " humo " = " fumée "*) - avec une finalité très différente comme l'étude sociométrique de la crédulité vis-à-vis des OVNIS, ou autres motivations peut-être plus troubles encore. Peut-être une association non avouable avec des fins criminelles. Maintenant on discutera de notre liaison avec une association religieuse défendant le Saint Suaire...).

Pourtant, nous répétons que notre intérêt pour le Linceul a une signification bien différente que nous allons vous exposer succinctement. Au long de l'histoire se sont forgés en votre sein

divers courants de caractère mithyco-religieux comme exigence de l'homme a croire en une vie extraterrestre avec à leur tête un dieu créateur ou un ensemble d'entités déifiées qui régiraient la vie extracorporelle. Naturellement ce désir s'est manifesté dans le contexte universel, et nous ne pouvions être une exception.

Sur UMMO nous avons eu un autre OEMMIWOA (UMMOWOA) de caractéristiques similaires de ceux d'autres astres froids avec un niveau d'évolution comparable. Si l'état culturel est analogue, il est inévitable que les gens l'identifient comme un esprit divin. Et dans les quelques rares astres froids sur lesquels il n'en est pas encore apparu on attend dans l'expectative sa venue (si les gens sont informés au préalable).

Aujourd'hui nous savons qu'un être de cette conformation appartient à une autre espèce. Il se produit une profonde mutation, qui change son génome en profondeur. Cela revient à dire que le changement d'espèce contraint une série de fragments d'ADN à changer de structure. Il ne s'agit pas d'une simple chaîne d'acide Nucléique permutée par un agent chimique ou viral comme le contemplent actuellement vos experts en génétique (de Telle mutations sont réelles mais les biologistes de la terre refusent encore un agent qui puisse provoquer la téléonomie (*Ndt : teolonomia*) dirigée (théorie vitaliste) De cette façon il résulte impensable que l'on présume de tels changements génétiques ordonnés dans un seul couple. (Un groupe espagnol a été informé plus amplement) [*NdT : renvoi fléché écrit à la main probablement par Darnaude: Document n° 792 = D792*] Mais nous affirmons qu'un tel changement existe et la nouvelle espèce a été connue de vous comme Jessuha (Jésus).

Sa typologie ou phénotype est similaire à l'Homo Sapiens Sapiens, bien que différent sensiblement son cerveau, son mécanisme reproducteur (Il ne put avoir d'enfants avec une femme normale) et certaines fonctions physiologiques. En plus c'est un individu plus évolué doté d'une capacité de conscienciation (*Esp : concienciacion*) très supérieure à la moyenne. Il est nécessaire d'insister qu'il n'existe pas d'intervention divine dans sa création. Son existence est explicable à la lumière de la Biologie. Sur un OOOYAA (Astre Froid) où survient un tel OOMMIWOA son sexe est indifférent, bien que dans nos humanités respectives (Terre et Ummo) a coïncidé la forme de GEE (Mâle). Nous connaissons des Astres refroidis sur lesquels OMMIWOA fut une femme.

Il est nécessaire de vous signaler (bien que nous sentions que nous blessions votre sensibilité) que nous ne partageons pas la même idée de création que l'humanité d'OOYAGAA. Dieu serait une entité supérieure qui pour vous est à la fois créateur et responsable de toutes ses créatures. Dieu serait en principe une entité parfaite qui expliquerait la survie de l'homme sur la Terre. Ainsi que la vie après la mort. (A fins didactiques nous identifions Dieu avec WOA bien que les deux concepts soient radicalement différents).

Woa en revanche est un concept inséré à l'Univers lui-même et paramétrable par la science. C'est une conception très différente, dont nous expliquerons la notion en une autre occasion. Bien que la naissance d'un OEMMIWOA ne soit pas déterminée par la volonté expresse de la divinité, il se produit un effet physique incompréhensible pour l'état actuel de la science mais qui est une rareté comme peuvent l'être les rayons sphériques (*NdT ???*) ou l'explosion d'un supernova. C'est la raison pour laquelle nous étudions avec attention le personnage de Jésus, indépendamment des connotations religieuses que vous chérissez tant et que nous respectons profondément. Voilà notre intérêt purement scientifique en égard au cas.

Il existe de profondes différences entre vous et notre conception du Monde. Non seulement en ce qui se réfère à notre doctrine, mais aussi dans la base même de la Logique formelle. Vous acceptez le principe du tiers exclus en vous basant sur l'enseignement d'Aristote, au contraire, nous fondons notre existence sur une polyvalence logique très distincte. De là résulte notre difficile relation avec vous, ce qui nous force à un coûteux travail d'adaptation. Notre pensée se base sur des principes paramétrables et scientifiquement constatables. Le reste nous sert comme pure spéculation et source enrichissante de nos modèles futurs. Nous sommes donc très rigoureux avec nos croyances.

Mais pour vous ces raisonnements ne sont pas convaincants dans l'absolu. Cela exigerait plusieurs tomes pour vous exposer avec raison ce que nous avons exprimé. Nous sommes conscients que nos explications ne sont pas orthodoxes sur OOOAAGAA et vous devez les interpréter comme de purs éclaircissements sur notre position. Nous n'avons aucune motivation d'ordre religieux, et nous considérons le personnage historique de Jésus sous une perspective différente. Nous sommes simplement indignés par l'imposture commise, sous des coordonnées scientifiques. Cela nous peine de considérer que la seule preuve que vous aviez ait été malheureusement soustraite, donnant lieu à un fort retard dans l'évolution du Réseau Social dans lequel vous êtes immergés.

Votre phénomène religieux a été inévitable à votre niveau évolutif, certains de vos frères ayant considéré que tout a été négatif. Nous regrettons de diverger de cette appréciation. Bien que dans l'ensemble les appréciations religieuses aient été aliénantes et déformées, les positions de vos frères sincères ont enrichi le Réseau Social et nous qualifions (*esp. tipificamos*) leurs conduites comme néguentropiques. (ce qui veut dire ; non régressives, emplies de bonté).

En tous cas nous avons été surpris par le remous provoqué dans le monde entier par la datation par spectrométrie accélérée de masses et basée sur le carbone 14 (*esp : radiocarbone*) existant dans les échantillons. Nous avons admiré la passion et l'exaltation avec lesquelles la nouvelle a été accueillie. Les cléricaux et anticléricaux se lancent fanatiquement, sans connaissance de cause, à réfuter les positions antagonistes, sans aucune raison.

Ainsi nous pouvons voir que l'on attaque la mesure effectuée dans les laboratoires d'Oxford, Zurich et Arizona en alléguant que les scientifiques sont tellement stupides qu'ils ne se sont pas rendus compte que les échantillons comportaient des excroissances carbonées déposées au fil du temps. Ces commentateurs ignorent que les petits échantillons furent lavés chimiquement précisément pour annuler cette critique. Plus insensée encore est l'appréciation d'un journaliste disant que c'est la radiation présente dans le Linceul qui est coupable (Ceux-là continuent à penser que la trace laissée par le corps est de nature radioactive. Si les rayons ionisants avaient pu altérer le lin, l'évaluation au carbone radioactif donnerait une date plus ancienne. Justement le contraire de ce qui survient, et l'on aurait daté le linceul de plusieurs siècles avant l'an un (de l'ère de Jessuha).

Au contraire les ennemis du Linceul se rattachent à cette découverte de la fraude, en considérant que l'imposture est si manifeste qu'il ne vaille pas la peine d'insister sur ce cas. Les deux positions résultent monstrueusement trompeuses, Voyons pourquoi.

Dans le monde chrétien dans lequel vous évoluez (autant en faveur que contre) vos actes sont modulés inconsciemment par des sentiments occultes de caractère religieux et ceci distord gravement vos actes. Essayez de vous restreindre aux données objectives indépendamment de

la sympathie ou de l'antipathie que vous suscitent les personnes et les idées : et raisonnez sereinement. Vous risquez-vous à nous suivre ?

Nous vous invitons à analyser avec objectivité. Commencez par nous-mêmes. Vous avez reçu une lettre étrange et signée par des inconnus qui assurent provenir d'un lieu plus étrange encore. Ceci est du plus improbable, et nous vous invitons à nous qualifier de malades mentaux, ou de simples personnes qui n'ont rien à faire d'autre que vous faire des blagues ou des délinquants sagaces avec des intentions inavouées (*esp : ignotas ?*). Oubliez-nous et suivez fidèlement les faits parfaitement connus.

Analysez posément le Linceul. Trois centres de grande fiabilité déterminent avec des déviations explicables que l'époque à laquelle fut tissé le linceul oscille (sur une courbe d'erreur normale) autour des siècles XI à XV.

Si vous avez une mentalité critique admettez cette évaluation. Une fois que la science officielle vous a fait voir la supercherie médiévale du Linceul on commence à voir " très clairement " l'énigme de l'empreinte des traces du corps. Alors s'expliquerait pourquoi une telle empreinte ne s'éclaircit pas au moyen d'un transfert de produits exogènes et secrétés par le corps en phase de décomposition. Au contraire il est prouvé que les traces laissées sur le drap sont dues à un virage des molécules du tissu causé par une forte température (Plus de 200 degrés). Ceci serait dû au fait que le linceul n'aurait pas été peint mais au contraire aurait été falsifié au moyen d'une reproduction de Jésus, construite en alliage métallique et chauffée jusqu'à la semi-incandescence. Ainsi l'on paraît élucider une imposture commise entre les siècles XI et XV au moyen de la crédulité des OEMMII croyants.

Cela s'expliquerait ainsi, que réfutent son authenticité ceux qui refusent d'admettre le surnaturel et que l'on n'accepte pas des influences thaumaturges sur un morceau de tissu. Vittorio Delfino Pesce fut le premier à dénoncer la duperie en 1987 à la télévision en s'approchant de la façon d'opérer, en suggérant qu'il avait été confectionné (le linceul falsifié) au moyen d'un bas relief de métal surchauffé à 230 degrés.

Mais l'énigme n'a pas été démontée si simplement. Analysons la question sans passion, froidement, scientifiquement. Qui est la personne, à une époque soumise à l'obscurantisme culturel, qui serait capable d'un tel prodige ? Cela aurait dû être un homme connaissant l'optique photographique, capable d'avoir conscience de ce que serait un négatif et prévoir ce que Secondo Pia allait découvrir en 1898, et que l'on obtiendrait en plein XXème siècle une image tridimensionnelle, en devançant les techniciens de la NASA. Le faussaire inconnu aurait également dû avoir une érudition, non seulement de comment les hommes se tressaient les cheveux à cette époque ainsi que la texture avec laquelle on confectionnait un tissage, élaboré avec du lin.

Le plus étonnant serait de constater les connaissances médico-légales d'un homme capable de situer sur une main le point exact de la crucifixion, en le situant sur la zone du carpe que vous appelez anatomiquement « Point de Destot ». N'oubliez pas que les artistes de l'époque ont peint le corps cloué dans les zones palmaires, et sa maîtrise de rendre compte au moyen de connaissances d'experts en criminologie, les sévices résultant de la torture dont la victime fut l'objet. En plus cela attire l'attention de quiconque pénètre dans la mentalité hyper puritaine de cette époque par le manque de pudeur démontré en représentant la trace de la nudité de son corps.

Nous dénonçons la triste réalité. Le Linceul a été permuté frauduleusement en 1929 (La décision fut adoptée en 1928) La falsification fut réalisée en environ huit mois (1927) Sa réalisation fut demandée par un nombre réduit d'hommes de la Hiérarchie Catholique. Elle est confectionnée par rapport à l'original authentique photographié par Secondo Pia.

En Espagne vous pouvez vous procurer de plus amples informations sur le ce sujet auprès de vos frères suivants :

JULIO CESAR IGLESIAS
Telefono 7336871 MADRID

ALFREDO LARA GUITARD
Calle Goya 99-2 derecha. C
28009 MADRID

Nous avons choisi ces messieurs parce qu'ils se sont caractérisés par leur indépendance de jugement et qu'ils nous repoussent globalement, en doutant sensiblement de notre témoignage. Tous deux sont des professionnels fiables. Le premier Journaliste, le second Psychiatre.

D 505	T26-40 à 51	corr: 20/05/04	
Titre de la lettre :	Comment s'est perpétrée la fraude du Sindon de Turin		
Date :	11 Novembre 1988		
Destinataires :	Monsieur Barrenechea		
Notes :	(1 lettre - 11 pages) Traduction vérifiée par AJH le 5/12/02, mais à revérifier, cette lettre n'étant pas d'une clarté remarquable.		

UMMOAELEWEI

N de copies : N
Id : ESPAGNOL

Distingués OEMII

Nous sommes d'origine étrangère. Nous sommes arrivés sur OYAGAA en un point situé à la Javie (FRANCE) vers le 28 Mars 1950.

Nous savons avec certitude que cette simple présentation suffit pour que le contenu de ce message soit automatiquement déprécié. Sans doute penserez-vous que les signataires de cette lettre sont des déséquilibrés mentaux ou peut-être quelques plaisantins ou qu'ils se cachent derrière cette étrange identité pour des raisons très troubles.

Pour cela nous vous supplions d'oublier ce déplaisant préambule et de nous identifier comme des citoyens de ce pays qui désirent avec ferveur entrer en contact avec vous et formuler une dénonciation très grave.

Nous savons qu'une affaire aussi trouble se doit d'être considérée avec beaucoup de réserve, quand les signataires sont de parfaits inconnus, sans plus de garantie qu'une lettre anonyme et sans plus de preuves que le camouflage d'une prétendue identité inadmissible pour des esprits sensés comme les vôtres.

Pour cela nous vous invitons à lire d'abord jusqu'au bout et à juger en conséquence. Sans doute vous interrogez-vous sur les raisons qui nous ont poussé à écrire cette matrice de données dactylographiques. Nous sommes attristés par la gigantesque fraude commise. Parce que cela concerne un homme singulier que nous identifions comme un UMMOWOA. Une rareté biologique dans votre possible classification taxonomique qui serait identifiée comme l'unique représentant d'une espèce différente, bien sûr distincte de celle de "Homo sapiens sapiens".

Autour de son image, il a promu un mouvement social gigantesque nommé christianisme sous des dénominations différentes, c'est une réalité indiscutable que tous nous efforçons de respecter quoique nous ne partagions pas vos croyances. Nous croyons cependant que la foi manifestée par tant de millions de OEMMI exprime suffisamment l'importance que nous concédons à cet événement sociologique. Mis à part l'importance biologique que nous concédons au surgissement de l'OMMIWOA au cours de l'évolution des espèces.

En effet, les données des génotypes des hommes diffèrent en nature de celle de OMMIWOA engendré et cette modification n'est pas le fruit d'une intervention divine, comme vous le croyez, entre autres raisons parce que l'essence de WOA est radicalement différente de celle qu'imaginent les théologiens de la Terre.

L'émergence de cet OMMIWOA était régie par les lois du hasard quoique sa rareté intrinsèque l'a rendu plus précieux aux yeux des chercheurs et un cas d'étude obligé pour ceux qui s'intéressent de près à ces problèmes spécifiques.

Cette gestation a eu lieu sur la plupart des astres froids évolués que nous avons visité. Et dans tous nous avons observé, avec une vraie curiosité, dans une attente superstitieuse et avec rigueur scientifique, que le niveau scientifique de ces civilisations était très élevé (mais il est des cas où un UMMOWOA n'est pas apparu malgré un niveau avancé de développement technologique)

Pourtant le nouveau phénotype a des caractéristiques très subtiles qu'a pu découvrir OYIIA 64, augmentant de façon puissante la capacité de conscience du sujet et en conséquence sa liberté de libre arbitre, atteignant la limite permise par l'évolution des espèces. Ici se révèle un phénomène impressionnant qui remet en question toute la Physique connue de vous.

Quoique dans d'autres messages remis à vos frères du Canada, de France, d'Espagne, d'Australie et d'Union Soviétique, nous ayons éclairci cette question, nous préférons préciser qu'ainsi s'explique qu'autour de cette image se soit développé un mouvement sociologique qui ne peut être comparé à aucune autre manifestation religieuse.

Ceci est un préambule obligé avant le thème que nous allons traiter : une grave dénonciation. Dans l'absolu, comprenez que notre tristesse a été induite par des motifs religieux qui, quoique très respectables, n'ont rien de commun avec la raison éthique de notre indignation. La gravité de l'affaire se mesure bien si vous jugez que ce faux retarde de plusieurs années la solution historique d'un grand problème et diminue d'autant la possibilité de faire la lumière sur une énigme cosmologique.

Faisons un peu d'histoire sur les antécédents de l'imposture que nous commentons. En effet, ces prolégomènes vous serviront pour comprendre l'attitude adoptée envers le Sardon, éclairant au passage la genèse de la fraude.

Récapitulons avec précision les vicissitudes que ce tissu a subi jusqu'en 1929, date à laquelle se réalise la substitution. La gravité de l'acte est manifeste si l'on prend en compte que le Sindon est un document inestimable qui prouve l'existence de Jossuah (JESUS comme nous le nommons dans la suite de cette matrice de données). Aucune autre pièce (*témoin*) de cet événement n'a pu être retrouvée, et les autres reliques conservées sont le produit de fraudes ou de mauvaises interprétations des faits. La plus anciennement conservée date du II^e siècle et beaucoup sont datables du VIII^e au XIV^e.

La toile enveloppant le corps de Jésus fut imprégné de produits, dont l'aloès pour soulager ses blessures, qui sont la preuve irréfutable de l'empreinte postérieure. La toile fut conservée secrètement par un de ses disciples, un travailleur agricole nommé Semah ou Semahel qui a été témoin avec d'autres de l'événement du ENNESIBIAEEOO (instant caractérisé par un niveau de conscience provoqué par un cadre dysthymique ou émotionnel qui lèse le système limbique et provoque la disparition du corps d'un ommiwoa dans un autre univers). Il est compréhensible qu'un événement aussi merveilleux entraîne la ferveur d'un peuple enclin au merveilleux et à donner une signification magique à ce qu'il ne comprend pas, .

Le Sindon fut conservé au début par Esteban, et après son assassinat, passa entre des mains inconnues y compris de nous, pour réapparaître de nouveau dans celles de Proclus au III^e siècle jusqu'à la prise par les Perses de la ville d'Edesa. A la fin, les templiers le sauvèrent, son secret fut révélé avec grande discrétion au roi BAUDOIN II et il resta caché jusqu'à ce qu'il soit récupéré par vous sous la forme déjà divulguée.

Surprenante votre crédulité, quand suite à la réalisation de la fraude que nous allons commenter, la presse à sensation sortit le naïf rapport de Pierre d'Arcis de 1389 attestant que "le Sindon était un faux " constitué par une peinture des traits qu'on dit être observés sur l'empreinte de la toile. La bonne foi de l'évêque de Troyes n'infirme pas l'authenticité reconnue tant par les pèlerins que par les simples techniques modernes d'OYAGAA (astre, froid, Terre).

Étonnant de voir la sottise des journalistes qui expriment des arguments aussi absurdes aujourd'hui sans se documenter le moins du monde. Évaluation qui serait explicable au XIV^e siècle avec une expertise rudimentaire mais résultat absurde en 1988.

Secondo Pia accomplit en 1898 la tâche très difficile à cette époque de photographier le sindon en utilisant la lumière électrique. Était alors propriétaire alors celui qui allait être roi d'Italie, Victor Emmanuel III.

Votre frère Secondo Pia fit une grande découverte en réalisant des négatifs de 50 x 60 cm sur plaques orthochromatiques. Pendant le tirage au laboratoire, les deux plaques révéleront une image normale d'une très belle expression. Sa découverte fut impressionnante et rapidement la nouvelle arriva aux oreilles de la hiérarchie Vaticane.

Les membres de la Curie furent surpris; Jusqu'alors on le considérait comme un faux et par conséquent dévalorisé, et ils exigèrent une information exhaustive. Ce fut précisément votre frère biologiste Paul Vignon qui découvrit le mystérieux effet sur le tissu. Les vapeurs ammoniacales réagissent avec l'aloétine (ne pas oublier que le OEMMIWOA ÉTAIT BADIGEONNÉ D'ALOËS COMME ONGUENT CURATIF), générant une production de couleur jaune et un certain degré de viscosité qui tacha le tissu.

Ce fut le docteur Vignon qui mit en garde les quelques responsables quand eut lieu la découverte grandiose ! Le sang du " cadavre " était " frais " ! En différentes occasions il y eut des expertises similaires, Yves Delage et d'autres biologistes se relayèrent pour confirmer sa thèse. Comment est-il possible qu'elle ne soit pas prise en compte? De même Barbet s'étonna. Le sang coagulé ne laisse pas de traces durables et les spécialistes le savent. En outre, ne figurent pas sur le cadavre les marques de bandage correspondant à un cadavre, point qui a été " oublié ".

Se met alors en marche une opération pour "éliminer" des preuves avec le secret dessein de " découvrir l'imposture " dans le cas où l'affaire serait rendue publique. C'est une décision très grave. La présence de sang DÉMONTE D'UN COUP LES PRÉMISSSES QUI FONDENT LE CATHOLICISME (le sang non coagulé) (*Ndt: ajoutée à la main entre parenthèses*).

Il est nécessaire d'insister : l'hypothèse du Dr Vignon (Docteur en Sciences Naturelles) est correcte (Vaporographie) jointe à celle du Dr. René Colson (Médecin, membre de l'Académie des Sciences de Paris). C'est ce que tous les experts attestent depuis que, en 1532 le cardinal Louis Gorrevad l'a examiné à fond et est parvenu à la même conclusion.

Ce sont sans doute les découvreurs des preuves de l'authenticité de l'empreinte de Josuha et il est nécessaire de le manifester avec admiration, avant que le Sindon ne fut changé au cours de cette exécrable imposture.

Quelques cardinaux étaient au courant. Ils étaient moins de quatorze à avoir pris connaissance de l'affaire. On ignorait à cette époque qu'on puisse dater la toile avec autant de précision et on se contenta de la seule élimination des taches de sang liquide. De plus on prétendit encore ajouter les marques qu'un bandage disparu aurait laissées, en falsifiant l'empreinte, déjà nous voyons qu'il en résulta un résultat différent.

On utilisa une toile du XVII^e siècle en procédant à la falsification de l'empreinte au moyen d'une sculpture de bois prudemment traitée avec des matières aromatiques. Ensuite, on ajouta bandes et bandages au moyen d'une bande de toile d'environ 14cm.

Le toile finale est photographié sur des plaques semblables à celles obtenues par Pia. Le résultat était profondément grossier par rapport à l'épreuve authentique. Les images superposées coïncident à peine et les nuances de couleur ne sont pas possibles sans l'addition de produits qu'une expertise serait capable de démasquer. Par malheur, l'apparition des traces de bandage révèle en grand la supercherie.

Nous n'étions pas sur terre à cette époque et d'ici nous voyons de graves lacunes dans le récit vivant des faits. Nous ne connaissons pas même la date exacte des événements qui ont eu lieu de 1911 à 1916; Il semble qu'il y ait une nouvelle tentative en juin 1918. Peu de temps avant le Cardinal Gotti, préfet de l'œuvre de la Programmation de la Foi, et le futur cardinal de Baltimore (E-U d'Amérique), Mgr Gibbons, conviennent en 1911 de cacher à Pie X et à son successeur (Benoît XV) le scandale que supposait la permutation.

Le scandale, qui s'est fait à la découverte de l'écoulement de sang que met en évidence le saint drap, est incompréhensible. A cette époque on tenait pour certain que cette preuve démentait la mort par crucifixion. Pourtant, vous-mêmes avez vérifié que, dans des circonstances déterminées (plaie des gros vaisseaux bien que postérieur à la mort),

l'écoulement (*de sang post mortem*) était possible. De toutes façons, il était difficile d'expliquer l'écoulement des autres blessures par l'hypostase (*note 1*). (Le blessé fut étendu sur un lit incliné d'environ 28 degrés). L'état actuel du faux Sindon n'étant pas non plus explicable par la fibrinolyse (*note 2*), on comprends que l'on a dû recourir à un artifice pour contourner un fait qui était incompréhensible.

Pour la deuxième tentative on utilisa un tissu quasi semblable du milieu du XIX^e siècle. On utilisa aussi une sculpture de bois proche de la projection précise du sindon primitif. Au préalable on sensibilisa la toile avec du bromure d'argent qui a disparu par des lavages ultérieurs. L'impression s'obtint aussi par imprégnation et vaporisation reproduisant avec soin la figure obtenue sur l'épreuve (*photographique*) de Secondo Pia et le contraste du tissu original. Adroitement on refit les brûlures des deux lignes centrales et une reproduction exacte des coutures. Les différents virages de tonalité requièrent un traitement méticuleux et on supprima définitivement les traces des bandages qui n'apparaissent pas sur l'original et de ce fait sont suspects.

Le faux terminé fut soumis à une commission réduite qui malgré la perfection obtenue s'accorda à le refuser. Un virage chimique s'était produit dans le peu d'espace de temps qui rendait patente la supercherie.

Pour les deux épreuves suivantes (la première de 1920 à 1922 et la seconde en 1926), nous savons qu'on changea la technique en utilisant une forme métallique (?) surchauffée. Malheureusement les deux linceuls furent détruits. Parce que survint une baisse de chaleur, la comparaison avec l'ancien Sindon ne résista pas. Il a été possible de reconstruire (*reconduire?*) la procédure suivie pour la confection du faux.

Enfin, l'apocryphe définitif est achevé en novembre 1927; voyons les faits. C'était l'époque de Mussolini et les relations avec le dictateur étaient un peu délicates. En 1924 il est trouvé deux types de tissu obtenus à Jaffa (Palestine) et à Nantes (France). Le premier : deux pièces de 4,6 et 5,0 mètres respectivement datant la fabrication du XVI^e quoiqu'en réalité nous sachions que le tissu était beaucoup plus ancien, de 1220, sous forme de sergé de type 4 avec une structure nommée par vous en " Arête de Poisson " de calibre très irrégulier de 10,2 pour la trame et de 3,3 pour la chaîne (le calibre est donné en Na de Grande-Bretagne).

Les valeurs sont sensiblement différentes de celles qui constituent le Sindon authentique (aujourd'hui dissimulé) dont les valeurs sont : Trame de 8,3 et chaîne 4,2 ; dans les deux cas le sens de la torsion est le même. La serge obtenue en France fut rejetée parce que les dimensions de cette pièce n'étaient pas valables, 3,7 x 2,1 mètres ne suffisent pas pour le project.

L'opération définitive de la fraude. Le traitement de la toile, comme on le sait aujourd'hui, commence à Novare (Italie) en mars 1927. On utilise une statue de fer soigneusement évidée et criblée (*de trous*) en forme de coquille. A l'intérieur sont disposées une série de résistances électriques régulées chacune par un rhéostat situés sur un grand panneau de marbre (extérieur) avec beaucoup d'autres manivelles (*Ndt: pour rapprocher ou éloigner les résistances de la surface du linceul entourant la forme humaine de fer et reproduire les différences de roussi dues à la différence de distance du linceul au corps selon les zones ?*). La statue aux dimensions d'un homme était placée en décubitus dorsal avec un circuit (*?"vastago"*) artificiellement refroidi par une circulation interne d'eau froide.

La toile est recouverte d'une autre plaque de soie sensibilisée avec de la gélatine et iodure d'argent déjà révélée avec l'original de Secondo Pia, et recouvre le linceul avec l'effigie. La température de celle-ci oscillait de quelques 248° de moyenne et à un maximum de 410°.

On obtint une empreinte de tissu qui fut réchauffée durant plusieurs mois au moyen d'une plaquette à résistance électrique. Sous la direction de Giovanni Coccioli, on prit grand soin que les tâches de sang n'imprègnent pas le tissu. Il ne fut pas possible d'obtenir un virage de couleur carmin dilué comme celui que laisse le sang liquide. On prit soin de dessiner sur les yeux deux pièces de monnaie (qui n'apparaissent pas sur l'original du sindon authentique), remplaçant ainsi les bandages.

La restauration pour perfectionner l'image dura quelques temps comme nous l'avons dit. La retouche finale utilisa la technique d'un frottement doux et le lavage d'une seule partie du drap au moyen de sueur diluée. Et aussi un lavage en d'autres zones avec des solutions à diverses concentration d'acide sulfurique dans l'eau.

Cette multiplicité de techniques a désorienté les spécialistes actuels, les techniciens s'acharnant à établir un seul mode d'explication du processus d'obtention de l'empreinte. Nous nous plaisons à féliciter les hommes peu nombreux et mal connus qui ont deviné : le Dr Casselli, Geofferey Ashe, le révérend P. Busnelli, le Dr Rogers et surtout le Dr Vittorio Delfino Pesce qui, avant tout en 1987, signala que le saint drap avait été contrefait au moyen d'un bas relief de métal chauffé à 230°.

La température élevée de l'incendie de Chambéry produisit sur le Sindon authentique une coloration de couleur brune et sépia qui s'explique parceque la température élevée produisit une distillation de la cellulose du lin qui diffusa dans la zone affectée.

La falsification des traces produites par l'incendie fut faite avec une grande maîtrise. On disposait de toiles semblables à celles utilisées par les soeurs Clarisses au cours du malheureux événement.

Cette falsification fut possible grâce à la technique rudimentaire de reproduction utilisée par Secondo Pia. Il était impossible pour un profane de voir la différence.

Au mois de novembre 1927 le cardinal Gasparri et un autre cardinal non identifié par nous donnèrent leur approbation à cette toile. La commission secrète se décide à informer Pie XI mais cette dernière ne réussit pas à considérer que le Pontife ne se refusera pas au change frauduleux. Enfin au début de l'année 1929, l'échange du Sindon se fait secrètement derrière le dos de la maison de Savoie propriétaire de la relique.

L'original est conservé dans la résidence du cardinal de Turin et son faux est mis sous clef sur l'autel de Bertola.

En l'an 1931 on attend avec inquiétude l'épreuve de Giuseppe Enrie mais aucune différence n'est détectée. L'imposture a réussi.

Les responsables ne peuvent soupçonner que l'analyse du Sindon sera aussi nette. Pierre Barbet ne pouvait imaginer qu'elle réussirait aussi bien. On présume que l'empreinte sera considérée comme un sous-produit de la vaporisation et la tache de sang comme une marque de la coagulation sanguine.

Puis le STURP (Shroud of Turin Research Project, *programme de recherche sur le suaire de Turin*) se lance avec enthousiasme dans l'étude.

Les scientifiques commencent l'étude, ignorants de ce qui a été forgé dans leur dos. Ainsi le Dr Max Frei révèle par la palynologie en 1973 la présence dans le Sindon d'échantillons de pollen.

Il se confirme qu'il était impossible au Moyen Age de reproduire la véritable image de la Passion avec les connaissances anatomo-physiologiques nulles de ce temps.

Pourtant existent de graves doutes : Ainsi Langton Fox estime qu'il est impossible de séparer un seul caillot de sang d'une pièce de drap sans détériorer l'impression laissée par la liqueur sanguine.

D'ailleurs, le Dr Walter Mac Crone (1980) alerte sur la découverte de fer (oxyde de) dans les micro-fibrilles du visage, tout cela emplit de gêne les investigateurs honnêtes qui ne soupçonnent pas la manœuvre.

L'examen du Sindon par la Nasa est concluant. L'empreinte est numérisée en trois dimensions en chaque point; C'est dire que chacun des points de l'image est représenté par deux coordonnées qui représentent la position (x,y) et l'ordonnée représente le ton ou la coloration de telle façon que le tout matérialise l'image. L'examen du VP-8 détermine finalement la tridimensionalité de l'image démontrant que la figure n'a pas été peinte et est le reflet des traces laissées par une " radiation " inconnue.

L'erreur reste flottante dans cette ambiance : si les traces ne sont pas biologiques ni le produit d'une corrosion, comme peut être par l'acide sulfurique, ni un effet du frottement, puisque qu'on ne découvre pas avec peine des résidus de matière entre les fines fibres de tissu, quelle peut être la nature de l'image laissée par le corps ? Supposons que les hommes d'Ummo ne soient pas comme vous et ne soient pas ignorants de la fraude si magistralement réalisée.

Supposons qu'ils arrivent à la conclusion que l'empreinte laissée sur le Sindon n'est pas due à des causes naturelles et se refusent à l'idée qu'elle soit produite par la présence d'un corps surchauffé tel qu'une statue métallique semi-incandescente. Mais nous avons la certitude que le Saint drap date d'avant 1453. Ne pourrait-ce être à cette époque qu'aurait été contrefaite la figure de Jossuah (Jésus) au moyen d'une statue surchauffée, ce qui expliquerait le mystère? Mais l'effigie était accompagnée de connaissances de pathologie médicale incroyables pour l'époque. D'un autre côté la datation par le radiocarbone (^{14}C) corrobore le soupçon.

Supposons qu'il n'y ait pas de datation ou qu'elle soit équivoque, nous ne pouvons que supposer qu'un corps radiant ait imprimé sa trace sur le sindon reproduisant une empreinte d'une photographie identique.

Vous-mêmes en viendriez à découvrir la fraude sans recourir du tout à notre aide. Oubliez notre origine et supposez que nous sommes des menteurs ou des malades mentaux atteints du délire systématique d'être d'origine extra-terrestre ou un groupe de plaisantins...

1. les tests effectués à Zurich, Oxford, et Zurich (*sic*) au moyen de la spectrométrie de masse accélérée a donné un résultat définitif par datation du Carbone 14. On ne peut alléguer, en suivant des correspondants mal informés, que des corps étrangers de type carbonique ont

modifié le résultat. Les fragments furent lavés avec soin avant la détermination et la rigueur avec laquelle fut réalisé l'examen n'offre pas le moindre doute. On ne peut non plus spéculer sur des radiations imaginaires qui auraient perturbé l'échantillon. Si c'était le cas, le radiocarbone tendrait à augmenter sa valeur et le résultat daterait le tissu d'avant Jésus. Pourquoi nier la valeur de l'avis scientifique du carbone 14 et accepter les conclusions qui vous conviennent ?

2. Si les déterminations de 1988 sont certaines, la conclusion est que quelqu'un du XV^e siècle a falsifié l'empreinte.

3. Et ce " quelqu'un de médiéval " avait des connaissances médico-légales prodigieuses pour:

- Pour obtenir un négatif photographique parfait quand la technique de la photo était inconnue;

- Obtenir une image tridimensionnelle correcte avant l'analyse du XX^e siècle par la Nasa;

- Commenétait en réalité la couronne d'épines;

- Connaître le point exact de la crucifixion dans l'espace nommé par vous de Desdot alors qu'à cette époque les peintres représentait l'enclouage dans la paume du supplicié;

- Connaître les marques exactes des tortures;

- Comment avoir osé peindre un Jésus nu à une époque où la pudeur interdisait une telle représentation;

- Comment pouvoir ouvrir contrefaire avec autant de précision et de connaissances érudites, du XX^e siècle, une image semi-incandescente !.

Questionnez et étudiez à fond le cas et vous arriverez à comprendre, bien que vous nous méprisiez comme dénonciateurs anonymes.

La fin est très amère et elle est conclue en octobre 1988. Le cardinal Erdw. Cassidy osa informer pour la première fois un Pape, qui était en l'occurrence Jean Paul II, lequel entra en colère puis en dépression. Il convoqua immédiatement un noyau très réduit de cardinaux qui apprirent la fraude.

Le cardinal Tomko était partisan de dire la vérité puisqu'il ne sera pas possible de changer le Sindon. Jean Paul appuyait timidement sa position tandis que le cardinal Ratzinger s'y opposa fermement alléguant des raisons gravissimes de scandale.

En outre, restent de plus les raisons qui ont provoqué l'imposture, la découverte qu'il n'y a pas eu mort sur la croix. Le motif était gravissime et la décision de verrouiller le scandale s'imposait, sa divulgation devant le déclencher immédiatement, contrairement à ce qui se passe dans des circonstances semblables. Ce fut le cardinal Ballestrero qui fut chargé de livrer un échantillon du tissu aux laboratoires.

ATTENTION

Lors des faits qui ont conduit au changement du Sindon, nous n'étions pas encore sur OYAGAA. Un pénible travail de reconstitution a patiemment rassemblé les pièces en une structure suffisamment consistante.

Heureusement nous avons pu obtenir beaucoup de détails de la fraude commise. Nombre de témoins sont morts sans avoir témoigné des faits cruciaux de la mystification. Ils nous

pardonneront les omissions obligatoires. Ces témoins qui transcrivirent les faits ont été repérés au préalable.

Nous sommes arrivés à l'époque où Pie XII occupait le siège pontifical jusqu'en 1964 (Paul VI lui ayant succédé). Nous n'avions pas la preuve de la fraude . Nous sommes certains que les pontifes nommés n'étaient absolument pas impliqués . Seul nous reste quelques doutes par rapport à Pie XII, une série de ragots imputés sans les moindres conditions probatoires. Seule fut possible d'obtenir une information digne de foi de Jean Paul II.

La question qui demande un éclaircissement est la date exacte de l'imposture. Nous l'avons sans trop de certitude. Quelque jour du mois d'avril 1929 fut décidé le changement du Sindon. Ce fut la décision du Cardinal Gasparri, accompagné d'un autre compagnon de la curie, de changer le linceul. On considère la date de décembre 1928 comme constitutive de l'événement regrettable (Nous n'avons pu savoir le jour). C'est pourquoi nous considérons la date de 1928 comme celle où fut consommé le délit.

AVANT D'OUVRIER

Pour ouvrir le 20 novembre 1988 à dix-huit heures et dix minutes devant toute l'Assemblée (*Ndt: à l'hôtel de Savoy de Madrid*).

D490 et D 518	T26=21, 22, 23	"PAZ" corr: 24/05/04
Titre de la lettre:	la fraude du Sindon de Turin en 1929	
Date :	11-11-1988	
Destinataires :	Barrenechea	
Notes :	Traduction rapide non vérifiée, à l'exception des mots oummains. Il semble y avoir une double référence pour le même courrier (D490 et D518)	

UMMOAELEWEE

NOMBRE Copies 1

Un paragraphe non traduit (8 lignes). On trouve: buuauee Biaeei

Messieurs vous avez vu avec quelle préoccupation nous avons vu la Fraude perpétrée sur OYAAGAA. Pour sûr vous avez admiré notre indignation et vous vous demandez quelle est la raison de tant de scandale. Nous pouvons vous indiquer que le thème nous préoccupe gravement, tellement que nous avons fait quelque chose d'aussi insolite que nous faire connaître publiquement. Cela est beaucoup plus grave que les violations des droits de l'homme en Argentine, Chili, Indonésie, Allemagne Nazie avec l'extermination massive de Juifs, le meurtre de communistes héroïques par Joseph Staline, le génocide d'Arméniens par la Turquie et la froide extermination des aborigènes de la part des Etats Unis, pour donner quelques exemples, qui ont, vus dans une optique AAGEEUWWE (intraduisible) un sens anti-évolutif (Nous ne nous référons pas à la souffrance humaine qui est infiniment plus grande).

Vous dites graphiquement que pour un clou on a perdu une bataille. Nous croyons que c'est la façon la plus diaphane de vous signifier jusqu'à quel point l'évolution se paralyse, en la renvoyant à l'époque gelée du moyen-âge. Vous comprendrez, dans le cas où l'on clarifierait l'imposture, que doucement se démontrerait le gigantesque mythe de la passion de Jésus,

réduisant l'infrastructure du Catholicisme, et son immense puissance et influence qui modulent la structure du système occidental (et avec lui, d'OYAAGAA toute entière). Ses racines sont si profondes qu'elles contaminent des branches marginales aussi différentes que le Protestantisme, les branches de la politique ultra-conservatrice des USA ou les courants éducatifs qui corrompent l'encéphale des enfants, les contrôlant pour toujours.

L'anticléricalisme est un autre fruit issu du catholicisme. C'est une réaction logique aux abus perçus ou manifestes de sa doctrine. C'est le choc anaphylactique ou réaction mortelle aux antigènes sédimentés par les siècles d'assise doctrinale. L'anticlérical oscille entre ses attaques déséquilibrées ou son indifférence devant des faits très dangereux pour le collectif de OYAAGGAA.

De cette façon le catholicisme se renforce face aux attaques sans aucune objectivité ou virulentes de ses ennemis. Les anticléricaux sont les meilleurs amis inconscients et aveugles que possèdent les doctrines pour leur tropisme. *(Ndt: "trofismo" dans l'original, mot qui n'existe pas en espagnol. Interprétation possible: pourrait être un néologisme à partir de trophéin "nourrir" . Cela signifierait qu'une doctrine se nourrit de, est renforcée par les attaques sectaires de ses adversaires idéologues).*

Vous observez la lutte passionnée qui s'est déclarée sur le linceul, entre des cléricaux fanatiques qui désirent rendre patent un pseudo fait à l'encontre de la science officielle et les anticléricaux qui s'emploient passionnément à démontrer que TOUT est faux, ou ceux qui se montrent indifférents devant un événement par lequel se joue le Réseau Social tout entier. Ainsi s'explique que la relation signal-bruit masque la terrible vérité. Et on comprend ainsi que notre dénonciation se perde parmi le bruit de fond de ce vacarme.

Rien ne peut se comparer à l'hydre pourvue de multiples tentacules imaginés par certains anticléricaux, qui, du haut de leur pontificat, ont manipulé les masses au travers de leurs prêtres en soutanes. Ceci est la version la plus distordue du catholicisme et dont l'image ainsi déformée les favorise. A l'occasion, un tel modèle serait un pâle reflet des faits.

La réalité est beaucoup plus profonde et complexe. L'église est formée d'OEMMII parfois héroïques et qui seraient disposés à donner leur vie au service des autres. Si l'on exclut les exceptions abondantes qui existent dans n'importe quel segment social de OYAGAA : Papes, Prélats, Prêtres et Fidèles mènent une vie consacrée à leurs idéaux, sans plus d'anomalies que celles qui existent dans n'importe lequel de vos encéphales. A l'occasion nous avons constaté des conduites sublimes qui ont un impact impressionnant sur le Réseau Social. Tous sont victimes sans le savoir de la WOAUAAYA (intraduisible, ce serait comme une perturbation dans la société due au degré évolutif inévitable).

Pour cela, la conduite accusée ici viole gravement L'EVOLUTION INEVITABLE de l'Histoire. Nous voyons atterrés que vous vous précipitez inconscients vers une régression, en augmentant l'entropie du système.

Six paragraphes non traduits (31 lignes). On trouve: OYAGAA

D 520	T26-57	<i>corr: 23/05/04</i>
Titre de la lettre:	<i>Condoléances pour le décès d'un fils de M. Garrido</i>	
Date :	22/11/1988	
Destinataires :	Monsieur Barrenechea	
Notes :		

UMMOAELEWEE

Langue : Espagnol

Nombre de copies : 1

A mon frère Dionisio Garrido BUENDA

Cher ami du groupe expéditionnaire tout entier,

Je ne vous ai jamais rencontré, mais mes frères se souviennent de vous avec une émotion frissonnante, franche, terriblement sincère, comme d'une relation semblable à aucune autre de toutes nos relations avec OYAGAA .

Je ne vous connais pas mais ailleurs, en un lieu lointain, j'évoque avec une certaine nostalgie, perdue dans les brumes sidérales, un souvenir que ne peut éteindre ni les distances ni les particules microscopiques de poussière galactique qui nous séparent.

Il est consolant d'avoir conscience qu'au travers de myriades de kilomètres, deux cerveaux comme le vôtre et celui de DEII 98, syntonisent leurs pensées pour vibrer dans l'amour du Cosmos.

Vous sublimes votre affectivité au plus profond de votre être au travers de peintures réunies dans une salle d'exposition. Et avec le sentiment vivant dans son rêve profond de rompre ce mystère inscrutable, là bas en terres lointaines, je trace sur votre main notre symbole qui nous rapproche plus profondément de notre calme environnement.

Et nous avons écouté les voix attristées presque inaudibles, suppliant que nous portions secours sans entendre au moins une voix d'espoir. Sans que le grand silence se voit rompu par une parole aimable, sans que le baume de la vie se rappelle d'un lumière qui s'éteint lentement.

Et doux sera dans le lointain, le jour où votre BUAWAAA se fondra en une étreinte serrée avec celle de votre fils aimé. Cette aurore s'illuminera irradiante pour toujours.

La soussignée, attentionnée, au nom de tous les expéditionnaires.

AARAUU 32, fille de OOBIII 31, sous couvert de YODAAUABA 5

D539	T13-79 à 86	J.P.	m.e.l. le 21/10/03
Titre de la lettre:	<i>problématique de l'avortement</i>		
Date :	<i>mention manuscrite espagnole: reçue le 12 avril 1987</i>		
Destinataires :	Carmen Maria Barrenechea		

UMMOAELEUUE

Madame l'épouse de Jorge Barrenechea nommée Carmen Maria.

Nous vous adressons cette lettre mais vous pouvez la reproduire pour l'envoyer à vos frères suivants :

DIONISIO GARRIDO

JORGE BARRENECHEA

RAFAEL FARIOLS (Barcelone)

JUAN DOMINGUEZ

JUAN AGUIRRE

JOSE JORDAN

ALBERTO BORRAS

LUIS JIMENEZ

JOAQUIN MARTINEZ

JAVIER MUELA

ANTONIO ALBADALEJO (Murcia)

FRANCISCO MEJORADA

JULIAN BARRENECHEA

HILTRUD NORDLIN (Barcelone)

J. GARCIA MARTINEZ (Alicante)

Mais je voudrais hommes de la Terre que, tenant compte que dans votre pays vous seuls dirigez les destins de la structure sociale et que c'est la coutume que les lettres vous soient adressées à vos noms, vous considériez que ce rapport est surtout adressé spécialement à mes « Sœurs de sexe » les femmes. Cette fois, je peux les appeler sœurs quoiqu'elles appartiennent à un autre réseau social.

Que les épouses et les couples des OEMII cités considèrent que ce message n'appartient pas en propriété à leurs mâles mais à elles.

UZ 70 UZ 70

UMMOAELEUEE

Adressée à l'épouse de

Langue Espagnol

Jorge Barrenechea et à lui-même

Nombre de copies UNE

que nous faisons dépositaire.

Monsieur Jorge,

Au cours de ces derniers jours nous avons été interrogés par vous concernant les thèmes très diversifiés. L'exposition de chacun d'eux occuperait énormément de feuilles de papier. Mais il nous a semblé observer un niveau de forte émotivité dans la question concernant l'arrêt volontaire de la phase de gestation de l'humain naissant.

Nous savons que parmi les Hommes de la Terre susciter cette question génère de hauts niveaux d'hypersensibilité émotionnelle et que vous désiriez [\[avoir, ndt\]](#) notre opinion s'y référant, pensant que cela contribuerait à clarifier la nébuleuse polémique suscitée sur OYAAGAA concernant la légitimité ou l'illégalité de cet arrêt.

Avant tout nous voulons vous répéter avec une transparence [\[diaphanéité, ndT\]](#) sans équivoque que nous ne devons pas nous immiscer dans vos débats de caractère éthique. Nos concepts ne sont valables que pour notre communauté sur l'astre froid UMMO et ne doivent pas servir à établir des modèles moraux de comportement parmi les humains de l'astre froid Terre.

Pour comprendre notre idée morale sur le problème, vous devez d'abord renoncer à une soumission [\[le mot utilisé "acatacion" remplace "acatamiento", mot normal, ndT\]](#) inconditionnelle à notre doctrine.

L'unique manière de focaliser la question sera : Que ferions nous si avec nos actuels schémas bio-éthiques nous avions à faire face à une situation semblable à celle de la Terre (Haut indice d'expansion démographique, risque élevé pour la mère et le conçu [\[littéralement "en gestation", ndT\]](#) dans la phase embryologique, sombres perspectives pour la vie future de l'enfant naissant, pauvre niveau biotechnique dans l'assistance à la gestation, pressions idéologiques à caractère financier, religieux et politique...

Pour comprendre notre idée morale concernant la destruction volontaire du zygote diploïde, ou de l'embryon ou du fœtus au cours de son implantation utérine dans la YIIE (Femme) nous devons d'abord éclairer quelques concepts de base sur la vie, sur la bioéthique et surtout les facteurs transcendants liés à l'organisme.

Nous devons préciser que la supposition d'arrêt de la grossesse humaine est quasi inconnue sur UMMO à notre époque. Le contrôle biologique sur le génome de l'enfant, nos possibilités d'assister le cours de la gestation par la biotechnologie (Qui ne se fait jamais « In Vitro » c'est à dire en milieu externe à une matrice dans la YIE malgré la possibilité de développement de

l'être en cours de gestation non seulement dans un équipement de laboratoire mais aussi implanté dans une réelle matrice biologique séparée de la femme qui sont parfaitement viables pour nos embryologistes) écarte toute la gamme de risques qui mènent à une déformation tératologique dans l'être à naître et d'atteinte pathologique pour la mère.

La situation sur OYAAUMMO n'est absolument pas comparable à celle de OYAAGAA (Ce mot signifie Astre froid du carré. C'est ainsi que nous appelons la Terre parce que les premiers signaux électromagnétiques reçus de vous rappelaient la figure d'un carré).

Nous pensons que le thème de la mort librement induite d'un être à naître quand il n'est pas encore sorti de l'utérus maternel fait sur la Terre l'objet d'une controverse passionnée, suscitant chez certains OEMMII des cris de douleur et chez d'autres de l'indignation pour le manque de liberté de la YIIE (FEMME) de disposer du fruit de sa matrice parce que toutes les parties du litige idéologique ont leur part de raison.

Définissons d'abord un principe bioéthique. Toute consommation de mort d'un être en gestation (1) (dans n'importe quelle phase de l'être en gestation; de son état de zygote diploïde jusqu'à sa phase à caractère fœtal développé) est rejetable comme violation des lois de WOA pour autant que cet anéantissement se réalise frivolement et sans nécessité, quand on ne craint pas des conséquences nocives dans le futur l'être à naître et quand la grossesse a été voulue et assumée avant que la fécondation ne soit consommée. Si la naissance et la gestation n'aura pas d'autres conséquences nocives pour la mère, pour le père ou la société, d'ordre supérieur à celles qui dérivent du préjudice à un processus néguentropique comme l'est l'embryogenèse.

Nous pensons que la discussion entre vous se centre sur deux concepts de base. Vous élaborez des définitions très troubles concernant les deux notions de VIE et de PERSONNE. qui est interprétée de façon différente par les laïques et par les humains religieux et croyants.

Pour nous, la vie se définit comme un système ou réseau moléculaire qui suit un principe néguentropique (Entropie décroissante dans le temps) et qui utilise pour ses réactions de contrôle du milieu entropique et néguentropique la codification et l'information engrammée au niveau quantique, biomoléculaire et mesophysique (niveau quantique sur atomes de gaz noble krypton, biomoléculaire au niveau des protéines et des acides nucléiques , mesophysique au niveau des microréseaux neuronaux.)

Tout être vivant est en correspondance de façon biunivoque avec deux Univers extrêmes dans la famille de Cosmos avec des vitesses de lumière C_0 , C_1 , C_2 , C_3 ... C_n (Ces Univers extrêmes étant de masse nulle et de masse infinie respectivement)

La communication avec l'Univers de masse nulle n'est possible que pour l'OEMMII. C'est par ceci que nous nous différencions précisément des organismes NON HUMAINS comme dans le cas de la Terre un protozoaire ou un félin, une spore ou un rein, car nous n'appliquons pas le terme HUMAIN à un organe comme la rate ou le poumon de l'homme mais à la totalité de l'OEMII

Pour nous un organe isolé comme le tronc nerveux, le cervelet ou la vésicule biliaire, constituent des réseaux similaires à un mammifère ou à un conifère.

La vie est donc un concept holistique qui intègre un processus matériel, qui s'enrichit en complexité croissante, des entités dont le substrat capable d'engrammer de l'information est

logé dans deux autres cosmos et des microréseaux atomiques dont la fonction est de décoder et de codifier. Emettre et recevoir de l'information intercosmique. Le dénominateur commun de tous ces facteurs est la néguentropie. Nous pourrions cependant tenter une définition simplifiée de la VIE

LA VIE EST NEGUENTROPIE

LA MORT est ENTROPIE.

Les caractéristiques les plus accusées sans doute d'un RESEAU biophysique VIVANT sont Primo : ENGRAMMER DE L'INFORMATION AU NIVEAU MESOPHYSIQUE ET MICROBIOLOGIQUE. Secundo : SE REPRODUIRE par ses moyens propres. Tercio : REAGIR face au milieu après captation de l'information. Tercio *[sic, il y en a déjà un de tercio...,ndT]* Traiter l'information. Quarto : METABOLISER la matière de l'extérieur.

Le concept de PERSONNE n'a jamais été défini sur UMMO. C'est une notion originaire de la Terre qui nous a surpris quand nous sommes venus sur votre Astre froid. En effet. Dans le Domaine scientifique il existe des concepts très diaphanes qui peuvent être compris par un Espagnol, un Anglo-Saxon ou un de mes frères de UMMO. Ainsi, une série de phonèmes comme «MICROONDES » « MICROWAVE » ("OOAYE SAUUA") sont des mots qui dans les diverses langues ont une signification définie. Des oscillations de période très courte et une longueur d'onde centimétrique ou métrique.

Un physicien de n'importe quel pays de la Terre n'aura pas de difficulté pour comprendre ces (*notions-ci*) et d'autres notions comme « électron » ou « rotationnel » N'importe quel biologiste aura une idée suffisamment claire concernant ce qui s'entend par « Blastomère » ou « cordé ». Il ne s'agit pas de concepts conventionnels mais de correspondances biunivoques entre des paroles et des entités physicobiologiques réelles.

Mais le concept sémantique diffère quand il s'agit de symboles, de codes conventionnels ou de concepts juridiques. Vous utilisez comme symbole de danger le ROUGE nous le VIOLET, le ROSACE OU LE LILAS

Les nazis de l'Allemagne utilisaient la croix gammée et les concepts juridiques de « personne » « sévices » « époux » « Espace aérien » « Droit Naturel » sont si vagues et évanescents qu'ils reçoivent des traitements antagoniques dans le cadre de divers codes législatifs séparés dans l'espace et le temps.

De cette manière, une notion comme PERSONNE ne se définit pas par elle-même sans qu'une commission d'expert juristes ou théologiens CONVIENNENT à une époque et dans un lieu spécifiques de lui octroyer une signification capricieuse.

C'est ici que l'être en gestation est considéré par certaines législations comme « objet de Droit » et qu'on lui refuse tout statut juridique dans d'autres cadres légaux.

Sommes-nous des personnes pour les juristes de la Terre, nous les frères de UMMO ?

Il est évident que nous n'avons pas de personnalité juridique comme les insectes et les champignons n'en ont pas. N'importe quel scientifique de la Terre, s'il nous capturait, pourrait faire de nous l'objet de ses expériences biologiques comme si nous étions des

cobayes sans enfreindre aucune loi, car aux yeux du législateur les OEMMII d'un autre astre planétaire n'entrent pas dans son concept de personnes.

Toute discussion sur le fœtus est-il oui ou non une PERSONNE est aussi stérile et incongrue que de commencer une controverse sur le « danger est rouge ou lilas » Les juristes croyants affirmeront que l'embryon est une « personne », influencés par leur foi religieuse et les législateurs laïques matérialistes préconiseront qu'on ne peut lui concéder ce statut aussi longtemps que l'être à naître ne sort pas de la cavité utérine. Le sujet ne s'épuiserait pas car il y aurait un consensus généralisé pour(*en faveur*) ou contre puisqu'il ne cesserait pas de se convertir en une convention sans aucune corrélation scientifique,

Cela n'apporte pas non plus de lumière de définir l'être en gestation en termes associés à la VIE HUMAINE ou à la NON-VIE.

LA VIE HUMAINE est toute portion molaire ou moléculaire de tissus humain (un muscle ou le colon sont des portions molaires. Quelques cellules épithéliales sont des portions moléculaires.) En comprenant comme humaine celle dans le noyau cellulaire desquelles existent 46 chromosomes humains.

Mais un de nos doigts ou une cellule du tissu conjonctif du derme contiennent des chromosomes humains et personne ne doute qu'on peut extirper un pouce ou extraire une simple biopsie sans qu'on ne viole la loi morale.

Si l'on objecte que l'embryon ou le fœtus dans l'utérus maternel maintient dans ses noyaux des génomes distincts de ceux de la mère, la question continuera sans s'éclairer car dans le cas d'une greffe de rein ou d'une portion de l'épiderme provenant d'une autre personne la charge chromosomique est distincte. La loi sera-t-elle violée en accusant d'assassinat celui qui, pour des nécessités cliniques, en vient à extirper le tissu implanté ?

Comme exemples paraboliques de l'absurde qu'on encourt avec ces arguments fondés sur le concept de la vie humaine, imaginez deux situations qui pourraient se trouver dans l'avenir de la Terre pour autant que la Biotechnique ait acquis le développement suffisant.

Supposez qu'ils extraient d'une YIEE prisonnière qui purge un délit commis par la privation de liberté, une cellule de son corps par une biopsie. Ensuite en divisant par deux sa charge chromosomique et en sélectionnant les chromosomes ils fondent le semi-génome avec celui d'un spermatozoïde masculin au sein d'un ovule étranger vide d'ADN. Suit ensuite un processus de maturation en laboratoire et l'acte suivant, au moyen d'un simple intervention, avec préalable anesthésie et conditionnement du soma féminin pour qu'il n'y ait pas de rejet immunologique, ils implantent l'embryon dans l'utérus de la prisonnière .

Violera-t-elle la loi si une fois en liberté, si elle extirpe l'enfant non désiré ?

Dans une autre supposition un biotechnicien réussit à synthétiser au laboratoire comme nous l'avons fait une grande chaîne de gènes correspondant à celle l'être humain. Cela fait de nombreuses années que nous sur UMMO pouvons fondre une grande séquence de nucléotides pour synthétiser des êtres humains bien que dans la pratique le processus se réduit à des études biotechniques sans autres conséquences.

Il est évident que ce scientifique peut injecter cette charge dans un ovule ce qui en résumé constitue la structure d'un zygote diploïde.

Se poserait-il un grave problème bioéthique si le scientifique qui vient à bout de la création des chromosomes humains anéantit son œuvre par la suite ?

De cette façon, la controverse entre croyants et sceptiques dans le Réseau Social terrestre est tout à fait insoluble alors qu'on se centre sur des problèmes du genre est-ce que le fœtus est oui ou non une personne, est-il oui ou non une Vie humaine.

Mais pour les hommes qui acceptent un credo religieux, le problème se centre sur une autre importante question. Quand l'âme s'associe-t-elle à l'être à naître? Au moment de la fécondation? Au moment où l'ancien zygote se transforme en morula? Quand dans l'embryon commencent à se différencier les divers tissus ?

Pour certains croyants de la Terre, ils croient qu'il est clair que le zygote est relié à l'âme. C'est une affirmation téméraire dans l'état de la recherche scientifique et théologique qui ne s'appuie que sur des spéculations scolastiques sans aucun fondement empirique. Mais il est en outre clair que pour l'agnostique ce concept est vide de contenu. Le Dualiste croit à l'existence de l'âme. Le moniste prend en compte d'abondantes preuves du fait que ce que les croyants appellent esprit n'est autre chose qu'un processus mental qui peut s'expliquer par l'intermédiaire d'un traitement de données via le réseau neuronal du cerveau et que la conscience est une émergence dérivée de la complexité du système.

De cette manière, l'hypothèse que l'embryon est un être humain complet avec un statut juridique de Personne constitue un acte de foi qui ne peut pas être imposé en tant que tel aux non croyants par les croyants dogmatiques. Pour cela nous vous affirmons que la polémique est stérile et ne conduit à aucune solution avalisée par la Science.

Nous pouvons prouver scientifiquement que peu d'heures après la formation du zygote diploïde (fécondation) se forme le OEMBUAAUU (O) un réseau du gaz krypton. (séquence d'atomes non reliés par des connexions de valence qui met l'être à naître en contact avec son BUUAUAA (B) (AME) car déjà avant il avait une connexion comme entité vivante qui était, avec l'Univers de masse infinie qui engramme de l'information, fournie à tous les êtres vivants du multicosmos.

Cette affirmation semble donner raison aux croyants et c'est ainsi en partie; mais pas avant de l'avoir amplement nuancée.

En premier lieu, et au contraire de vous, nous affirmons que chaque être vivant depuis le viroïde jusqu'au mammifère complexe comme un orang-outang de la Terre en passant par toutes les cellules d'un homme sont associées par relation biunivoque à une AME bien que seul l'OEMII peut se connecter avec elle au travers des émetteurs-récepteurs de Krypton.

D'autre part, notre concept de l'Ame est singulièrement différent de celui des penseurs scolastiques et néo-scolastiques. Pour eux et d'autres croyants de religions différentes, l'âme ou l'esprit est une entité intemporelle, adimensionnelle immatérielle qui ne peut donc pas ETRE dans un continuum spatio-temporel et qui par conséquent n'a pas de Matière Energie et parties.

Un tel concept manque de logique parce qu'on ne comprend pas qu'une entité peut ainsi conscientiser de l'information qui est une entité quantifiée et donc « formée de parties ». Les dualistes religieux se voient dans l'impossibilité d'expliquer pourquoi, quand un OEMII souffre de lipothymie ou fait l'expérience d'une anesthésie, l'âme si elle existe cesse de conscientiser les images et les souvenirs. D'autre part une entité indivisible ne peut progresser ni varier sous forme d'états successifs. La contradiction est si diaphane qu'il nous étonne que n'importe quel scientifique intelligent de la Terre rejette cette notion comme superstitieuse et illogique.

Le Paradigme scientifique de UMMMO envisage un autre modèle très différent.

Un réseau de IBOZSOO UHUU peut se conformer comme particules atomiques, comme Temps, comme espace, mais aussi comme simple substrat de l'information capable de l'engrammer. De cette manière, et au contraire de ce que vous croyez, l'information ne doit pas nécessairement être portée par un flux d'énergie ou emmagasinée dans un substrat de matière.

Ceci ne survient que dans les Univers de masse non nulle. Il existe un COSMOS de masse NULLE capable d'emmagasiner des données sur le fondement non matériel formé par de longues chaînes d'I.U. Pour nous (B.) l'ÂME ne transcende pas l'espace et le temps. Elle jouit d'une localisation et il existe la possibilité constatée scientifiquement par nous qu'elle peut transférer de l'information avec notre Univers.

L'âme n'est pas seulement la RES COGITANS que postule Descartes. L'âme ne pense pas. LE CERVEAU PENSE. L'âme emmagasine des données et gouverne par inter action entre des séquences d'I.U. et des réseaux neuronaux corticaux, le comportement spatio-temporel de l'Organisme humain (VOLONTE)

Le (B.) Est capable de conscientiser seulement si les émetteurs-récepteurs du Krypton le mettent en relation avec le cerveau humain. Quand le corps humain s'établit une autre connexion de l'âme avec la (B.B=) PSYCHE COLLECTIVE localisée dans un autre Cosmos l'âme pourra poursuivre en conscientisant. C'est pourquoi quand vous êtes anesthésiés la connexion se perd (c'est comme si vous éteigniez votre émetteur récepteur) et il semble qu'il existerait une mort de l'esprit. Est-ce que par hasard un disque engrammé de musique peut manifester son contenu si on le déconnecte de son phono-capteur et de la chaîne d'amplification ou de transduction ?

Notre concept d'"être humain" n'est pas dichotomique; se décidant en terme d'HOMME NON HOMME Il est surprenant que quelques OEMII de la Terre se laissent subjugué par des schémas manichéens ou de simplicité dichotomique quand vos propres Ecoles philosophiques et l'Observation quotidienne de l'Univers vous révèle à chaque instant que les choses présentent une gamme de valeurs très complexes. *[les accords grammaticaux sont les leurs, ndT]* (Entre blanc et noir existe une constellation très compliquée et quantifiée de tons chromatiques et de gris.

Exposons notre idée avec une parabole.

Quand un architecte de la Terre dessine le projet de base d'un édifice, il établit des phases (des fois pas trop différenciées) depuis l'instant du tracé des plans et la reconsidération du terrain, la construction des fondations... jusqu'à la construction des divers piliers et fers

forgés des divers niveaux, le chaînage de la toiture et la construction des huisseries. C'est tout un processus compliqué jusqu'à la réception de l'édifice et sa mise à la Lumière (l'Habiter).

Quand pouvez-vous dire qu'IL Y A EDIFICE ou NON EDIFICE ? en tenant compte que mille détails de celui-ci comme l'installation de sanitaires et d'appiques diverses durant toute sa vie utile ? (jamais "un « système » n'est entièrement terminé")

Si ceci survient dans un réseau aussi simple qu'une structure de béton armé, comment est-il possible d'appliquer le critère restrictif HOMME NON-HOMME à un être aussi complexe que l'OEMII ?

Seule une conception holistique comme la nôtre peut éclairer la question si nébuleuse pour les Hommes de la Terre.

Il faut hiérarchiser les situations ; en les paramétrant. Pour nous il est clair qu'il est plus grave, vu d'une perspective bioéthique, de tuer un mammifère de la Terre déjà né, capable de souffrir, et qui accomplit DEJA une fonction dans la biomasse planétaire, qui jouit en outre d'une grande complexité organisatrice (Néguentropie) qu'une simple morula humaine qui n'est rien qu'un être en puissance. (N'oubliez pas que le chien de la terre aussi est un être de la Terre en puissance de pouvoir expérimenter une mutation transformant son espèce en ENTITE EN PUISSANCE pour une possible évolution vers les êtres supérieurs)

La gravité morale de l'interruption de la grossesse doit à l'évidence être hiérarchisée. Il est plus grave de détruire un embryon que d'anéantir un zygote diploïde, il est plus grave de tuer le fœtus que d'extirper un embryon et la législation Elle-même de la Terre hiérarchise ces hypothèses.

Qu'est-ce qui est plus grave pour un tribunal de la Terre, détruire les plans d'un édifice ou miner la structure déjà terminée de la structure? Peut-on dire que celui qui détruit les fondations d'une œuvre Détruit un édifice? Peut-on affirmer que celui qui juggle l'implantation de l'ovule récemment fécondé assassine une PERSONNE ?

Les quelques fanatiques détracteurs de l'interruption volontaire de la grossesse ne s'aperçoivent-ils pas que dans beaucoup d'hypothèses la conséquence sociale, physiologique et mentale (pour l'être à naître et pour la mère) de la naissance est plus grave que la présumée infraction bioéthique qui suit toute perturbation d'un processus néguentropique ?

Ne comprennent-ils pas qu'ils devraient mettre autant de zèle à dénoncer les violations des droits aussi graves que la torture, la guerre, la violation de l'intimité de l'homme et sa liberté, son droit au travail, la famine et la misère de millions d'Oemmii qui manquent d'alimentation précisément par une super inflation de la population ?

Notre Bioéthique a comme fondement la défense du Flux néguentropique dans un Univers où la norme est le courant contraire entropique. Le principe de détruire un organisme est une violation de la loi divine mais cela ne peut pas s'exprimer ainsi d'une manière simpliste sans compter avec les autres interrelations et conséquences précisément pour la néguentropie globale du système. D'une autre manière, tuer des bactéries, sacrifier une Génisse sur Terre constitueraient une violation de la Loi morale. Mais n'importe laquelle d'entre vous peut comprendre que les bénéfices qui dérivent de ces actes sont évidemment licites par les bénéfices qu'ils entraînent.

Tuer un embryon humain par caprice, combattre avec souffrance pour l'animal un Taureau sur une place espagnole, permettre que des millions d'enfants meurent de famine, utiliser une bombe dans un attentat terroriste sont clairement des violations de la Loi morale.

C'est de vous que relève la compétence de hiérarchiser la gravité de ces faits abominables et de nombreux autres qui perturbent le flux néguentropique.

La Néguentropie dans un océan d'Entropie est comme une espèce rare qu'il faut protéger dans le MULTICOSMOS. De cela dépend que celle-ci se perpétue ou meurt. Cette affirmation cryptique pour quelques lecteurs de cette lettre a une signification révélée à d'autres de vos Frères hommes de OYAAGAA (Terre) dans des rapports précédents.

Nous vous souhaitons seulement de la Lumière mentale pour élucider sans passion ces grandes vérités, avec l'effort de vos scientifiques et penseurs.

Il ne nous reste qu'à vous regarder saisis et respectueux attristés par l'océan d'ignorance qui vous entoure. C'est naturel qu'il en soit ainsi. Vous êtes encore dans une phase précoce de l'évolution de l'OEMII. Un jour, l'aube d'une nouvelle ère illuminera de ses effluves phosphorescents l'obscurité de vos cerveaux tourmentés.

Je désire être Votre amie fidèle Carmen Maria, de votre époux et de vos frères. C'est à vous, en tant que femme qui a parfois souffert l'incompréhension masculine, que cette lettre est adressée. Mon nom est INDOO 33 Fille de INDOO 29

Emue, je pose ma main sur votre auguste poitrine

BY TP BY TP
J

(1) nous entendons par "en gestation": non pas la mère, mais le « fruit » puisque l'embryon conçoit (« gesta ») toute la structure de l'oemmi ([note manuscrite de type ummite, ndT](#))

D540	T13-87 à 92	corr : 04/05/04	
Titre de la lettre:	Oppression de la femme par l'homme		
Date :	02/05/1988		
Destinataires :	Monsieur Barrenechea		
Notes :			

UMMMOAELEUEE
N° de copies : Une
Langue : Espagnol

DÉDIÉ À TOUTES LES FEMMES DE L'ASTRE FROID TERRE

Femmes de la TERRE, Il nous serait extrêmement agréable que vous posiez votre main sur notre poitrine en signe d'alliance spirituelle, cette lettre adressée aux YIIE citées est en réalité dédiée à toutes les femmes de la TERRE. Nous, hommes et femmes d'UMMO, avons eu l'occasion de fréquenter vos sœurs. Franchissant limites et exceptions, nous pouvons constater que vous êtes plus compréhensives, cordiales et sensibles que vos frères les hommes.

Nous aimerions que ce message soit comme une longue lamentation de douleur pour l'injuste discrimination que subissent vos sœurs sur OYAAGAA .

Habitué à un astre froid où l'égalité des droits et des compétences concerne symétriquement les deux sexes ; nous sommes tristes en observant le degré de servitude auquel est soumis le collectif féminin, les racines sociales de ce phénomène nous intéressent tant que nous procédons à la réalisation d'une analyse historique de cette soumission. Nous avons été si abasourdis par le traitement vexatoire infligé à vos YIIE que nous n'avons même pas osé envoyer de messages qu'aux femmes célibataires par crainte de blesser les sentiments masculins et de nous aliéner votre amitié.

Mais nous ne pouvons passer plus de temps sans vous révéler ce que nous ressentons au sujet de ce traitement infamant. Nous avons conscience de ne pas interférer dans l'évolution sociale de la Terre puisque nos propos ne font que réitérer et confirmer ce que d'autres penseurs antimachistes de la Terre ont répété à satiété en dénonçant cette injuste discrimination sexuelle.

Nous le faisons pour que les lecteurs de ce message sachent au moins que nous: Oemii d'un astre lointain ressentons de l'aversion et une profonde tristesse envers le procédé de beaucoup d'hommes, à qui il ne suffit pas de faire publiquement étalage du sentiment de se vanter de ne pas maltraiter, dans les gestes ou les mots, l'épouse ou la compagne. Beaucoup d'hommes bien élevés, insérés dans le réseau social, des hommes comme vous qui lisez notre lettre, n'avaient jamais recouru à la répugnante pratique allant jusqu'à blesser d'insultes et d'humiliations publiques ; mais il existe beaucoup de façons d'humilier une femme et de rabaisser sa dignité intime, à la fois non subtiles et aussi blessantes que les formes évidentes de perfidie et de sévices, car la souffrance morale qu'elles provoquent chez les femmes sensibles atteint des niveaux insupportables.

En violant gravement (contre la fluide Néguentropie de l'Univers) les lois bioéthiques en ne considérant pas votre compagne comme une égale qui mérite un profond respect précisément pour sa faiblesse somatique.

L'homme qui déprécie ce principe fait étalage de sa lâcheté puisqu'il profite que sa partenaire comporte une structure anatomophysiologique qui la rend plus perméable aux attaques du plus fort, et bien que parfois elle soit plus résistante et domine physiquement l'homme, bien qu'aussi elle soit victime de l'agression subtile qu'elle subit provenant du reste du réseau social dont les modèles de conduite sont misogynes.

L'origine de cette soumission ignominieuse paraît transparente ; déjà à la période correspondant à l'éclosion sur OYAAGAA de celui que vous appelez Homo habilis, le mâle tuait parfois la femelle après les premiers partages pour disputer le droit aux rares aliments.

C'est à partir d'une phase évolutive; Homo Néanderthalien, quand la femme de la Terre commença à être subjuguée "intellectuellement" par le mâle, l'accouchement avec ses bouleversements associés, la menstruation, le travail, les qualités physiques diminuées et de forme répulsivement égoïste ; l'homme va profiter des longues phases d'incapacité de l'YIEE pour imposer sa domination tyrannique.

La réalité est la même dans toutes les cultures et a pour racines les causes soulignées. Vous avez établi des castes soumettant les plus faibles, plus physiquement que non intellectuellement, à être le jouet passif de la dominance indigne de vos compagnons d'un autre signe gonadique.

Si aucun ne fut esclave comme elle, la YIIE a été servie et vassale, marionnette et diane désarmée de vos moqueries et de vos mépris, et parfois de vos agressions physiques docilement supportées.

Vous les hommes de la Terre avez monopolisé l'histoire, vous avez écrit et déformé la véritable histoire de l'étouffement infamant de la YIIE par le compagnon mâle. Mais nous avons déterré beaucoup de témoignages, nous avons réuni et découvert que de toutes les chroniques des iniquités commises dans les siècles passés par les OEMII de la Terre contre les siens, aucune n'égale en cruauté raffinée celle de la soumission de la femme par son partenaire.

Les races persécutées pouvaient s'unir et lutter contre leurs prédateurs, les membres des différentes castes parvenaient à une affinité spirituelle et à la sublimation pour supporter la pression des êtres supérieurs, les esclaves purent en de multiples occasions s'unir contre leurs propriétaires... Mais la femme était un être isolé handicapé par une éducation imposée par les pères pour se révolter contre son triste destin. Seulement au XIXe siècle elles purent s'unir dans des courants suffragistes pour réclamer leurs droits civils, jusque là l'état, la patrie, le pouvoir, la tutelle des pères et des maris, les distinctes religions, et églises, étaient des établissements, qui pesaient comme des dalles sur les personnes fragiles des YIIEE et interdisaient tout réflexe de fuite et de libération.

Les hommes n'ont créé le mythe du matriarcat. Dans aucune phase de la longue histoire de la Terre, la femme n'a pu dominer le mâle seulement dans des cas ponctuels, des groupes de femme ont formé des escadrons guerriers d'amazones, parfois très cruels, comme mécanisme réflexe défensif, c'est seulement dans des cas isolés et en milieu rural qu'une femme s'est imposée comme matriarche ou Reine, comme dominatrice d'un réseau social, où paradoxalement les autres femmes ne furent pas délivrées de leur servitude bien que l'une d'elles occupât le trône.

Mais de toutes les cultures machistes, aucune ne dépasse en fanatisme antiféministe comme la Judéochrétienne. Elle était d'autant plus coupable quand, comme la grecque, elle conformait une forme de pensée beaucoup plus élaborée et supérieure par-dessus d'autres civilisations plus en retard, d'autant plus coupable qu'elle s'appuyait sur le monothéisme, forme de religion plus élaborée et intellectuelle, et qui pourtant était plus obligée de répudier toute manifestation d'esclavagisme, incluse celle de l'homme sur la femme.

Mais l'image de Dieu (JEHOVA) dans le peuple d'Israël est, par un premier blasphème, présenté dans les écritures comme une figure monothéiste cruelle qui ordonna à son peuple d'exterminer sans pitié femmes hommes et enfants vivants sur la vieille terre de Canaan et qui légitimement s'affrontèrent aux envahisseurs des douze tribus.

Jéhovah est un être masculin dominant tyrannique sans miséricorde, très loin de l'idée de WOA . L'unique apport intelligent de ce peuple qui s'invente un Dieu vengeur est la rupture avec l'aberration du polythéisme

Non seulement le peuple Juif déforme le concept ontologique de Dieu, le faisant apparaître comme un père vengeur qui en outre permet que ses créatures soient tentées par Satan, vieux reflet de l'Arizdman del Mazdeïsme [*Ndt: Ahriman est le dieu du mal, Mazdeïsme, le dieu suprême, représentation du bien en lutte permanente contre Arhiman. Le Mazdéisme est une religion très ancienne, celle des Parsis, et elle a actuellement une certaine vigueur en Inde*] mais qui ensuite développe une grande constellation de mythes et permet l'assassinat de Jésus, déformant ainsi l'histoire de sa vie comme si elle n'était pas suffisante.

Le peuple Juif pousse le mépris de la femme à des extrêmes vraiment répugnants, la polygamie des patriarches leur permet de répudier leurs femmes puisque tout compte fait elles descendent selon le mythe hébreu d'une côte d'Adam.

Dans le Lévitique, on peut lire que la femme qui subit un flux de sang menstruel reste sept jour soumise à l'impureté, qui la touche reste impur jusqu'à la nuit, tout objet qu'elle touche sera également impur.

La femme adultère lapidée, les hébreux puritains proclament encore béni soit le Seigneur de ne pas nous avoir fait femmes.

Il n'est donc pas étrange que l'Église Catholique qui assume toute la loi écrite d'Israël accepte et favorise la haine subconsciente que lui inspire la femme, la misogynie et l'aversion des prétendus Saints-Pères pour la figure féminine est réellement pathologique.

St Augustin va jusqu'à dire que la femme est une bête qui n'est ni ferme ni stable, et St Thomas d'Aquin dans sa grande œuvre se réfère à la compagne de l'homme en termes très dépréciatifs et dit ainsi " que la femme est un homme manqué, un être occasionnel incomplet, l'homme est la tête de la femme comme le Christ est la tête de l'homme. " et St Jean Chrysostome souligne qu'il n'existe au monde aucune bête sauvage aussi destructive que la femme, et il n'est pas nécessaire que nous vous répétions les exhortations que fait St Paul à la femme pour qu'elle se soumette au joug masculin. Tertullien arrive à s'exclamer " la femme est la force du démon ".

Le mépris des théologiens chrétiens envers le sexe féminin parvient à des extrémités aussi aberrantes pour que quelques-uns d'entre eux osent apporter au Conseil conciliaire l'idée que la femme est dépourvue d'âme. L'image mythique de la femme tentatrice dans le paradis a fait des ravages idéologiques chez ces hommes fanatiques imbus d'une interprétation littérale de la Bible. Il n'est pas étrange que la misogynie du clerc catholique débouche sur une des plus terrifiantes persécutions qu'ait connu l'Histoire d'OYAAGAA, des milliers de pauvres vieilles, adolescentes et jeunes furent brûlées sur le bûcher, torturées en présence de prêtres sadiques sur la terrible et absurde accusation d'avoir des relations sexuelles avec des incubes diaboliques. La responsable directe de ces horribles morts fut sans doute l'Église catholique

qui de cette manière s'est dépréciée pour toujours. Dans les années de la dictature argentine encore, les prêtres catholiques assistaient et collaboraient au travail des militaires arrivant à l'extrême à appliquer la gégène à des nouveau-nés en présence de leurs mères. Ce procédé paraissait correct à l'Église, au point que Monseigneur Medina flattait la junte militaire déclarant que la torture est toujours licite à condition de ne pas dépasser 24 heures, les militaires catholiques argentins avec l'autorisation explicite de leurs confesseurs s'acharnaient spécialement sur les femmes, qu'ils violaient avec des pals, leur introduisaient l'électrode dans la matrice pour les faire avorter et leur coupaient les seins, dans l'école de mécanique de l'armée, un prêtre assesseur alla jusqu'à dire qu'il ne fallait pas appliquer l'électrode dans la bouche de la détenue car cela pouvait provoquer la fracture de la mâchoire, il était plus correct de l'introduire par voie vaginale ou rectale.

Bien sûr, le Saint-Siège était parfaitement au courant de ce qui était arrivé. Nous avons photocopié les lettres du Secrétariat d'Etat dans lesquelles ils conseillaient aux prélats argentins de collaborer activement aux œuvres de répression déchaînées par les autorités militaires argentines, ce même conseil est donné par l'actuel pontife J. Paul II aux évêques chiliens, avec la différence notable ces derniers, indignés, ne voulurent pas suivre ces règles et se sont affrontés courageusement au régime dictatorial de leur pays.

Quand un Evêque chilien, au cours de la récente visite du Pontife dans son pays, lui relata en privé (conversation enregistrée par nous) les horribles tortures auxquelles ont été soumises le 20 novembre 1986 par la police deux femmes(une agrégée et une licenciée en philosophie), Jean Paul II s'exclama "mais on doit prendre en compte que les deux appartenaient au parti communiste..." et quand un autre prélat lui relate indigné les détails d'un épisode où une journaliste fut brûlée vive par un carabinier, le Pape de mauvaise humeur observa "cela ne serait pas arrivé si elle était restée chez elle à faire les travaux du foyer comme toute femme chrétienne et travailleuse...". Peu après ces commentaires, le Pontife, devant l'opinion publique internationale consternée a béni le Dictateur Pinochet et, dans des lettres privées aux évêques du monde entier, les prévient avec sévérité qu'il doivent rejeter fermement l'idée exotique que la femme puisse accéder au sacerdoce.

Comment s'étonner que vous hommes de Terre adoptent une conduite machiste et répressive pour vos YIIE (femmes) si l'entité, qui s'érige comme interprète de la morale universelle, se montre méconnaissante des droits de la femme, tentant d'occulter son exécrable idéologie misogyne par la mythique adoration et le culte à Marie, mère éminente de Jésus, n'élude pas le respect à la femme et à ses droits passant par la vénération et le respect de la figure historique d'une femme, sauf le respect réel des droits de toutes les femmes vivantes d'aujourd'hui. C'est comme si une société esclavagiste qui réprime et juggle les droits humains de ses serfs essayait de laver sa culpabilité en adorant sur ses autels la figure mythique du premier esclave.

Mais la vraie faute n'est pas simplement celle des pasteurs de cette Église, mais celle des hommes fidèles qui permettent pareille iniquité ; il n'est pas nécessaire que nous, hommes de UMMO attristés, les dénoncions,. Tous les humains mâles ont pleine conscience qu'ils violent les droits à la dignité de vos compagnes, puisque de multiples penseurs hommes et femmes ont élevé leurs voix et dénoncé une telle injustice sans que leurs mots ne méritent plus qu'un haussement d'épaules.

Il n'existe chez vous, hommes d'OYAGAA, ni ignorance ni manque de conscience du problème, la violation des droits de la femme est si transparente que cette lettre attristée ne tente pas de rebondir sur ce qui est parfaitement su de vous.

Il est possible que quelques lecteurs de notre message se sentent visés en tant que mâles, s'excusant par l'argument qu'ils ne maltraitent pas physiquement leurs femmes, ne les violent pas, ne leur empêchent pas l'accès à des comptes courants, ne les humilient pas en les insultant, ne leur nient pas comme épouses le droit de sortir quand ça leur plaît

Mais il existe des formes voilées et subtiles de machisme dont probablement ils doivent se sentir coupables. L'époux qui n'aide pas sa YIIE dans les moments accablants des travaux du foyer, le mari dominant qui s'érige en oracle recteur de la famille, bridant le droit que détient sa compagne à prise de décisions et à l'expression de ses points de vue, les subtiles façons d'humilier sa femme en ridiculisant ses idées, son manque d'intérêt à s'intégrer en réunions et conversations de caractère intellectuel, sont autant d'autres formes voilées de machisme.

Hommes de la Terre, nous manquons d'autorité pour vous exhorter à adopter des formes éthiques d'ordre supérieur, cette dénonciation de la triste condition de la YIIE de OYAAGAA ne constitue pas une ingérence dans le devenir historique du réseau social de la Terre, puisque nous ne révélons pas quelque chose que vous ignorez et qui n'aurait pas été dénoncé par les femmes et les hommes justes et de condition morale élevée.

Mais oui nous pouvons dire qu'une grande partie des dérèglements terribles dont souffre le réseau social de la Terre est provoquée précisément par l'injuste violation de la dignité que vous devez octroyer à vos femmes. Le mouvement féministe mondial est inévitable si les hommes de la Terre ne progressent pas en concédant ce qui par droit propre correspond au sexe féminin, les femmes préparent sans le savoir une révolution aux conséquences graves pour l'équilibre des peuples de l'astre froid Terre. Les hommes vont payer brutalement des siècles de laisser-aller et de mépris envers leurs compagnes martyrisées, vous hommes avez tablé subtilement sur l'imposture de la condition masochiste de la femme, avez créé des mythes infamants comme la femme clitoridienne ou vaginale ou la légende psychanalyste sans fondement scientifique de l'envie du pénis, avez essayé de justifier pseudoscientifiquement la thèse de la supériorité masculine et avez tenté de vous immiscer dans les droits que la femme possède par principe sur son propre corps ; la pression de l'état, de l'église pour arracher au sexe féminin sa liberté, l'indigne attitude d'abandon et de désintérêt de l'ensemble masculin appuyant tacitement cette injustice vont provoquer dans les années à venir de gravissimes conséquences. Nous humains de UMMO, expéditionnaires sur OYAAGAA, il nous serait agréable que vous soyez plus conscients de ce problème futur, pour nous transparent.

*Signature probable réservée: OAXIIBOO-3 fils d'IRAA-6
6 lignes sur T13-92 non traduites*

D 541	T13 - 73/78	JP corr: 05/05/04
Titre de la lettre:	Histoire de UMMO. L'âme et les Ibozoo uu	
Date :	10/04/87	
Destinataires :	Barrenechea	
Notes :	document traduit par J.P.	

UMMOAELEUUE

Nombre de copies UNE

Pays Espagne

Langue espagnole

Monsieur de OYAAGAA Jorge Barrenechea (spécialement destiné à votre épouse Carmen Maria)

Monsieur Jorge : Nous sommes un peuple plus ancien que OYAGAA (Astre froid de la Terre) . L'apparition de l'OEMII sur les vieilles terres volcaniques de Ummo remonte à quelques $9,3 \cdot 10^6$ années terrestres, ce qui en mesure de notre OYAA s'élève à quelque $43,9 \cdot 10^6$ années de Ummo.

Il est très difficile de déterminer parmi les différents « humanoïdes comme vous le diriez » qui se sont succédés en ces temps éloignés, quelle branche s'est convertie par une mutation très spéciale, en OEMMII ou homme rationnel avec tous ses attributs qui se centrent dans l'intégration de l'OEMBUAUFW (Réseau de krypton)

Quand l'humain "naît", c'est à dire: non à l'instant de la Parturition, mais quand les deux gamètes féminin et masculin fondent leur charge génétique se développe dans un Univers lointain une gigantesque cellule d'IBOZSOO UHUU (en réalité un réseau complexe de ces particules, formé par de grandes chaînes de relations angulaires). Ces grandes chaînes forment à leur tour un substrat étendu ou une matrice où s'engrammera toute l'information de notre vie dans un secteur du réseau pendant que le restant codifie tout un programme d'instructions qui conforment chaque OEMII tétradimensionnel. Remarquez que cet humain à quatre dimensions, y compris le Temps – est conformé comme une entité non continue (discrète) (pendant ce temps, le temps est constitué par quantum ou unités discrètes)

Le BUUAUUA comme s'appelle cette cellule cosmique modèle toute la conduite de l'homme librement et d'un seul coup, bien que nous expérimentons l'illusion que le temps coule lentement.

Mais il convient pour mieux comprendre le processus, d'accepter notre lente perception du temps et d'analyser au long de son axe ce qui survient en relation avec l'organisme et son BUUAUUA.

En principe, nous savons que tout organisme vivant, une algue, une bactérie ou une girafe de la Terre, quand il se génère, dispose d'un BUUAUUA (âme individuelle) (B.) dans ce « cosmos lointain ».

Cette âme est stérile. Son réseau de IBOZSOO UHUU n'est pas capable de codifier une quelconque information car il n'y a pas de lien qui l'attache à l'organisme qui est né sur un astre froid.

Seul l'OEMMII (humain) synthétise à l'instant de la fusion chromosomique, un ensemble d'atomes de Krypton qui, par un effet que nous dénommons (traduit:) Effet Membrane ou Frontière, permet la communication entre deux Cosmos tellement distincts. C'est ce qui s'est produit avec le premier hominidé qui se transforma sur Ummo en se convertissant en « réellement OEMMII. »

Nous ne savons pas avec exactitude quand ceci est survenu, ni qui était ce premier privilégié qui devait vivre à l'époque indiquée au début de cette lettre. Nous avons évidemment pu reconstruire, avec plus de précision que la Paléontologie terrestre, les habitudes et les rôles de ces premiers habitants de notre OYAA (Astre).

Nous savons que vers les 11,8 millions d'années-Ummo parcourues (*ndt: # 2,5 millions d'années terrestres*), nos ancêtres écrivaient avec un alphabet quasi idéographique et comptaient en utilisant le système décimal comme vous le faites maintenant (Pour le moment notre système de numération est à base 12). Même en l'an un de la première ère ils comptaient toujours en système décimal. En l'an Un on croyait que l'humanité ne vivrait que pendant six mille années-Ummo (mille deux cent soixante dix ans de la Terre environ)

C'est là qu'on trouve l'origine des ères actuelles de six mille années-Ummo. Parce que vous demandez de faire un calcul comparatif, nous dirons que l'année Une correspond à ce que nous appelons le Gouvernement monocratique (commencé à zéro de la première ère). Arrivé aux six mille années s'initia la seconde ère, appelée de UMMOWOA (Homme divin). UmmoWOA naquit en l'an Ummo1282,03 de cette seconde ère.

Si nous pouvions synchroniser le temps avec vous sans perturbation des relations spatio-temporelles nous dirions que pour mes frères de UMMO nous sommes aujourd'hui en l'année de Ummo 5923 de la troisième ère et donc pratiquement sur le point d'initier la quatrième. Dans ce schéma idéalisé (il l'est parce qu'une synchronisation temporelle aussi parfaite n'est pas possible) La figure divine de Jésus de Galilée né sur OYAAGAA (Planète Terre) aurait surgi autour de l'année Ummo 2541 de la seconde ère.

Les dates importantes dans notre chronologie sont (exprimées en années U.)

Apparition des premières traces de thérapie médicale 390 première Ere

On découvre la véritable rotation de Ummo 3326 1^e Ere

IUI 12 fils de IUI 11 meurt: 4331 1^e Ere

On construit les premiers toroïdes gigantesques pour l'obtention de l'énergie électrique en partant du champ Magnétique de Ummo 5607 1^e Ere.

On obtient les premières images réelles sur une surface sensibilisée dans l'année 402 2^e Ere

On invente les premiers générateurs de force (rotatoires) au gaz méthane AACXBOUZZ 752 2^e Ere

Naissance de la cruelle enfant IE 456 en l'an 1230 2^e Ere

UMMOWOA naît en 1283 seconde Ere.

UMMOWOA se désintègre en 1405 2^e Ere

Naissance de iMMII 28 fils de IMMII 22 et avec lui la moderne BIEEUIGUU (psychologie neurobiologique) 4100 2^e Ere

On construit les premiers moteurs à plasma 5476 2^e E.

Séparation sur UMMO de la Nouvelle Société IGIAAIUYIXAA 5902 2^e E.

A partir de l'an 6000 suit une ère dont le calcul n'est pas pris en compte sur UMMMo. Elle a duré 11750 années Ummo (*ndt: # 2488,5 années terrestres*) et s'intitule AGFUIUU DUUA. C'est la « Nuit noire de Ummo »

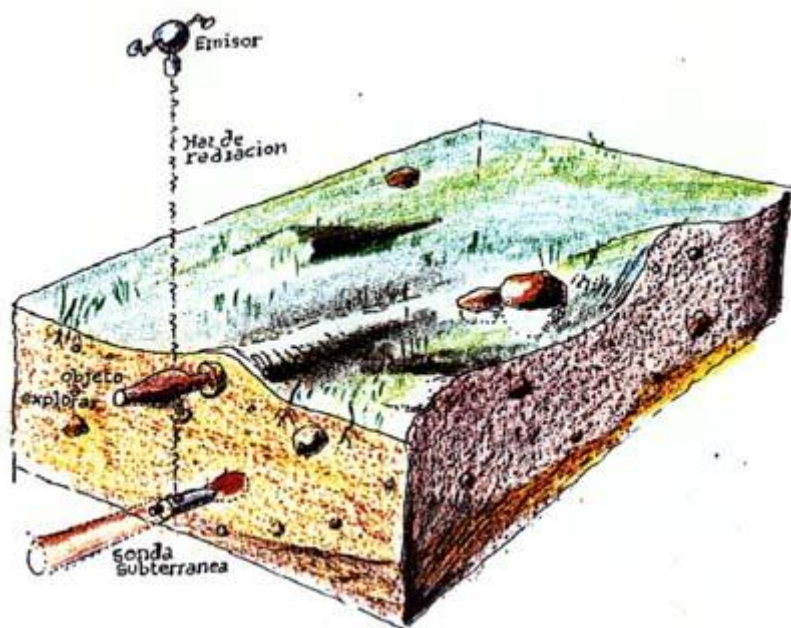
Ensuite commença l'instant zéro de la troisième ère (Notre Temps)

En l'an 75 arrivèrent des neufs de l'Astre froid DOOCAIAA

On découvre les atomes de Krypton de l'OEMBUAUF 315 3^e Ere

On fonde les principes de Biogénétique cosmologique 2906 3^e Ere

Les débuts lointains de l'Humanité de Ummo ont laissé leur marque sur de nombreux restes archéologiques. Nos méthodes d'analyses stratigraphiques, qui nous permettent d'analyser n'importe quelle zone topographique sans aucune destruction, en explorant le terrain couche par couche à des épaisseurs laminaires de moins de 0,2 microns en utilisant de fins faisceaux de particules (note 1) neutriniques et un récepteur qui pénètre à grande profondeur dans le terrain en fondant au moyen de gaz ionisé à très haute température le milieu rocheux et en transmutant les résidus en hydrogène gazeux, nous ont permis d'étudier pratiquement tout le grand continent de OYAAUMMO (voir image 1)



Grâce à ce système, jusqu'aux petits restes osseux fossilisés et à des restes diminués des anciennes ferrailles peuvent être détectés. Leur forme est codifiée en modèles à trois dimensions et sont emmagasinées dans des mémoires biologiques. Il n'est pas nécessaire d'extraire ces restes de leur cadre au contraire de ce que font les paléontologues et archéologues de la OYAAGAA (TERRE). Nous supposons que vos descendants seront horrifiés quand ils analyseront historiquement la grande spoliation de la Terre que vos analystes ont réalisée, en extrayant ces restes de leur cadre topologique. (Nous ne sommes pas en train de critiquer la méthode, car dans le cours actuel de la technologie de la Terre, l'étude des civilisations passées n'aurait pas été possible sans exhumer ces restes, les restaurer et les déposer dans les musées).

Nous aussi disposons de musées où s'accumulent les restes qui de manière similaire à celle développée par vos actuels archéologues de la Terre, furent isolés par nos précédentes techniques.

Nous pouvons même déterminer la couleur d'un objet enterré à grande profondeur. Le faisceau de neutrinos est d'une résolution telle qu'il analyse non seulement la densité mais la composition chimique ou moléculaire, non seulement de la surface de l'artefact ou du reste anatomique, mais aussi de sa masse interne. Plus tard un système décodeur permet de discriminer le milieu rocheux ou argileux qui entoure l'objet. Notre SANMOO AAYUBA (réseau d'ordinateurs) envoie ainsi à l'UULODASAABI (terminal de visualisation tridimensionnelle) une image qu'on peut amplifier ou réduire à volonté, de l'environnement topologique où se trouvent ces restes, qui sont visualisés comme s'ils flottaient dans l'espace (Espace: nous répétons; qu'il correspond au milieu de NIAA (roche) fangeuse, sablonneuse, etc, où se trouvent ces objets).

Une étude par traitement de toute l'information reçue, permet de reconstruire le cours historique de nos ancêtres, en partant de leurs propres restes fossilisés et des artefacts qu'ils construisaient (édifices, tunnels, ferrailles, récipients, armes, écrits, etc) Ainsi nous avons pu isoler de très curieux documents qui montrent; comment des fibres entrelacées de diverses manières constituèrent les primitives formes de codification de

l'information (écriture). Dans une autre forme postérieure d'écriture on voyait des boules grossières de boue séchée sur lesquelles étaient clouées des petites épines ou des petites tiges d'arbustes. Une troisième forme, plus avancée, intégrait de fines lamelles de cuivre martelé, que nos ancêtres appuyaient soit sur une surface d'argile semi fluide, soit sur une couche de feuilles fraîchement coupées. Avec des poinçons de bois ils traçaient leurs signes idéographiques.

On peut également observer en certains endroits de notre Continent, de grands monolithes de roche volcanique, formant de sveltes stèles sur lesquels les médecins de l'époque traçaient leurs écrits thérapeutiques. C'étaient de réelles encyclopédies publiques où toute personne pouvait consulter le remède à son mal.

La tendance de nos ancêtres était de se construire des maisons souterraines. Notre sol est volcanique, très friable dans les parties rocheuses et cela ne demandait pas grand effort d'aménager de grandes galeries dans les terres où les grottes naturelles n'abondaient pas. Ils étaient, comme nous, de grands amateurs de la Nature et considéraient comme une authentique profanation d'altérer la physionomie du paysage avec des constructions sur la Terre bien qu'on en ait aussi localisées dans quelques régions. L'alimentation était axée sur l'utilisation de la chair de OAGISUHUA Animaux qui rappellent les reptiles de la Terre et des œufs de UYAAIAAA, dont la structure vous rappellerait les arthropodes terrestres et surtout, comme aliment de base, la pulpe charnue du fruit correspondant à l'AIMOOAA.

Ils formaient des groupes très belliqueux quoique nous n'ayions pas trouvé des traces sérieuses qu'ils auraient pratiqué le cannibalisme, mais en revanche, certaines tribus s'acharnaient cruellement sur leurs ennemis. En cela ils n'avaient rien à envier aux sévices et cruautés de certains de vos lointains ancêtres.

Les plus anciens vestiges de technologie électrique remontent à 5300 de la 1^e Ere où de grands conducteurs de cuivre étaient étendus sur le terrain et des plaques du même métal étaient enterrées pour utiliser les potentiels électriques que vous appelez telluriques. Ils étaient aussi obtenus en argent qui sur OYAAGAA est presque aussi abondant que le premier métal cité.

Mais le passé historique sur UMMO, bien qu'étant une civilisation plus vieille, a été moins turbulent que sur la Terre. Les groupes raciaux ont été moins nombreux, les expressions phoniques moins riches en singularités et la diversification de cultures beaucoup moins à poly-facettes que celle qui s'est développée chez vous. Il y eut réellement des époques terribles; Durant une sombre nuit, le pouvoir omnipotent d'une fille très jeune. - Seulement adolescente, -jeta dans la désespérance et la souffrance des énormes multitudes d'êtres humains. Une partie très importante de la population féminine souffrit la torture de se voir obligée de souffrir des copulations successives et forcées par des viols planifiés. Les hommes étaient condamnés par cette adolescente cruelle, à ingérer leurs propres excréments et à faire l'expérience de supplices basés sur des principes technologiques raffinés. Cet être malade généra un quota élevé de douleur dans la société mais pourtant pendant son mandat se développèrent les études de la Nature et la Technologie éprouva une avancée remarquable.

A la fin nous tous les OEMMII de UMMO avons généré le même langage et développé notre capacité de communication OANEEAOII YOIO (télépathique).

Comprendre notre langage est difficile pour vous autres car normalement nous superposons au sein de la même série de phonèmes, deux flux simultanés d'expression. La modulation de ces sons et la répétition de phonèmes n'est pas redondante mais elle constitue un cours d'idées distinct de celui exprimé par la prononciation des mots et leur ordonnance. C'est comme si pour émettre la pensée « Nous fûmes à la campagne » vous profitiez d'une autre phrase ayant un contenu sémantique différent « TUEZ MOI CE SERPENT » Vous pourriez y parvenir en codifiant la répétition de syllabes et en changeant le timbre de voix dans les phonèmes distincts « TUeez eez moi Ce Ce ser SER pent pen T t » (*n.AJH: dans le texte espagnol " MATA A ESA SERPIENTE" => " MATAa taa EsA EsA ser SER pien TE te "*)

Nous exprimons simultanément ces deux idées grâce à la bilatéralité des deux hémisphères cérébraux que vous appelez Zone latéro-frontale de phonation ou de Broca, et qui chez l'OEMMII de la Terre ne se localise que dans le seul hémisphère gauche alors que chez nous c'est dans deux zones symétriques. Le cours de notre pensée se double également ce qui nous permet d'entretenir une seule conversation (cette fois dans le simple sens de discours) et de simultanément méditer autour d'un sujet qui n'a rien à voir avec le dialogue. C'est alors comme si coexistaient deux EGO dans le même cerveau, mais capables d'échanger de l'information.

Je ne veux pas monsieur Jorge, abuser de votre aimable patience dans la lecture de quelque chose qui n'est en rien en relation avec l'homme de la Terre. Je suis une femme de Ummo (Nous prononçons IIEE pour exprimer notre sexe, et je suis directrice de la petite commission de douze OEMMII mes frères, qui sommes en ce moment en Europe. Desquels: Quatre êtres moi y compris, dormons en Espagne, votre beau pays. Mon nom est INDOO 33 fille de INDOO 29.

Vous avez récemment eu l'occasion de recevoir des rapports de mes frères, à moi soumis, qui vous expriment leurs propres salutations.

ᄀᄀ ᄀᄀᄀᄀᄀᄀ

(S541-sig-INDOO33.gif)

(1) l'émission est neutrinique mais subit une transformation dans ses composants IBOZSOO UHUU se transformant alors en quantum photoniques de haute énergie. [la note est manuscrite ndT.]

ARTICLE 5

Etude signatures.

© Jean Pollion Novembre 2002 - mis en ligne le 17/11/02

Une demande récente portant sur la signification de la signature de la lettre d'accompagnement du D357, je me suis demandé ce que nous connaissons réellement en matière de signatures et j'ai rassemblé mes notes.

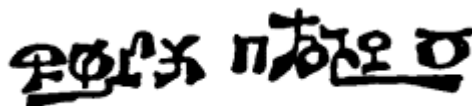
A Observation des signatures.

Presque chaque fois qu'une lettre est signée, le nom du signataire apparaît soit dans le contenu de la lettre, soit en complément de la signature. Cette mention en clair dans la langue de rédaction de la lettre n'est jamais manuscrite. Ce qui permet de distinguer deux notions:

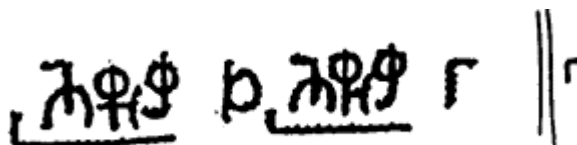
- La signature "idéographique", laquelle est toujours manuscrite. Dans l'état actuel de mes connaissances de l'écriture ummite, plusieurs paramètres semblent certains dont: la reconnaissance des nombres et la reconnaissance d'identité de groupes de signes.
- La signature "revendiquée" en clair et directement lisible.

L'examen détaillé de l'ensemble des quelques 1300 pages à ma disposition fait ressortir plusieurs éléments :

- Les signatures manuscrites sont peu fréquentes et n'apparaissent pratiquement qu'à partir de 1987
- La signature la plus fréquente et sans contradiction (contrôle par les nombres) est celle d'**AOXIIBOO 3** fils de **IRAA 6** (T13-6 (**D392**), T13-8 (**D392**), T13-43, T13-72, T13-81, T25-05*, T25-38, TP16, TJP-6). Les autres signatures n'apparaissent qu'une ou deux fois.



- La signature d'**UHOOA 5** fils de **UHOOA 2** n'apparaît qu'UNE SEULE FOIS



sans contradiction, dans le T13-1à3 (**D2655**) adressé en mars 1987 à Aguirre, en association dans la lettre avec plusieurs mentions très restrictives de non diffusion, non copies sous sanction répétée de cessation des envois. Même si Farriols en a reçu une copie, j'exclus que Peña ait pu en recevoir copie.

- La signature incohérente par incompatibilité du "manuscrit" avec le "revendiqué en clair" (manuscrit **UHOOA 5** revendiqué **OAXIIBOO 6**) apparaît 3 fois:

- le 8 janvier 1990 dans une lettre à Aguirre [qui se trouve "en principe" le seul disposant des moyens de déceler l'incohérence à partir de cette date] que j'ai répertoriée TJP-1 et qui contient par ailleurs au moins une indication incohérente sur le début du séjour de son auteur (mars 88 déclaré alors qu'il a signé un document reçu en mars 1987, à moins qu'il ne s'agisse d'une faute de frappe possible). Donc deux espagnols (Aguirre et Rafael Farriols) avaient les moyens, dès le début 1990, de reconnaître cette incohérence.

Dicto OAXIIBOO 6 hijo de IRAA 3

- En automne 1992 dans la lettre de Ryiad (**NR-5**) reçue et publiée par JPP

Dicté par OAXIIBOO 6 fils de IRAA 3

- Le 09 octobre 1993 dans la lettre sur le Proplyd , reçue par JPP, que j'ai répertoriée TJP-157 (**NR3**)

DICTE PAR OAXIIBOO 6 FILS DE IRAA 3

- *Rajout AJH le 15 juillet 2003: on retrouve un problème équivalent sur la lettre H-28 (NEF 93)*

J'observe à propos de cette signature incohérente que le graphisme diffère très légèrement de celui d'origine de UHOOA 5 par la déformation du premier idéogramme, l'absence de barre verticale sur le deuxième idéogramme, la différence entre les premiers idéogrammes de chaque nom qui devraient être identiques.

Dans tous les cas rien de significatif: la différence avec la signature revendiquée est évidente. Revoir ci-dessous (2) et TJP-1

J'observe aussi que le nom initialement exprimé AOXIIBOO dans sa signature valide est systématiquement devenu OAXIIBOO dans les signatures incohérentes.

B. Etude détaillée des signatures

1 - Les groupes d'idéogrammes identiques sont conformes aux noms identiques:

Signature de **UHOOA 5** fils de **UHOOA 2** (T13-1à3) En cohérence avec les nombres et les autres indications réservées (*). C'est la signature première que l'on peut considérer comme authentique. Je ne sais comment expliquer la "hachis" pointé des traits. Ca semble une sorte de zig-zag de faible amplitude, comme pour donner de l'épaisseur au trait (ou alors l'Ummite est atteint d'un miniparkinson!)

On observe que deux noms identiques: **UHOOA** sont ici représentés par des groupes identiques

d'idéogrammes, selon la logique de correspondance bi-univoque signifiant-signifié et que

représente **UHOOA**. (E1).

2 - Signatures d'AOSII 3 fils de IRAA 6 (T13-4à5) et d'AOXIBOO 3 fils de IRAA 6 (T13-6à8)

1 : **AOSII 3** fils de **IRAA 6**

2 : **AOXIBOO 3** fils de **IRAA 6**

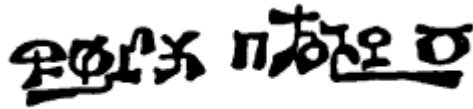
On constate que ces deux (?) individus ont la même signature et beaucoup en commun dans les noms.

3 - Signature lettre de Ryiad (et Proplyd et 8 janvier 90 à Aguirre): identique à (1) et non à (2), malgré la mention en-dessous. On notera en plus la différence entre AOXIBOO et OAXIIBOO. Les symboles valent 5 et 2

Dicté par OAXIIBOO 6 fils de IRAA 3

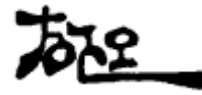
4 - Cas du segment IRAA dans les 3 signatures incohérentes.

Dans la signature d'**AOXIBOO 3** fils de **IRAA 6** (T13-6/8),



cohérente,

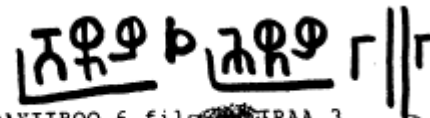
c'est le segment



qui

évoque **IRAA** et  qui évoque le **chiffre 6**, selon la logique de construction de toutes les signatures (le père est cité en second, de gauche à droite, juste après le numéro du signataire).

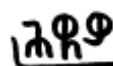
Dans les signatures revendiquées d'**OAXIIBOO 6** fils de **IRAA 3**,



Dicté par OAXIIBOO 6 fils de IRAA 3

c'est le segment  qui évoque **IRAA** selon la logique de construction citée.

On se trouve donc face à deux groupes d'idéogrammes différents pour un même nom, en contradiction avec l'observation ci-dessus (**E1**). On constate de la même manière que le groupe

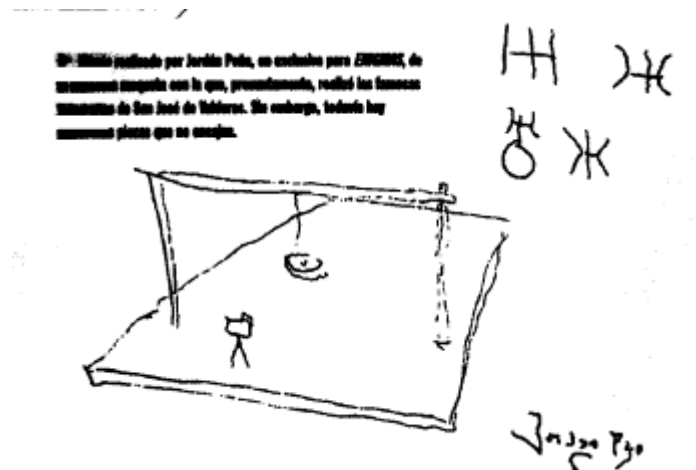
d'idéogrammes  est censé évoquer **IRAA** dans les signatures incohérentes alors qu'il évoque **UHOOA** dans la signature cohérente (**E1**).

Ces incohérences étant observées dans trois courriers différents sur une période de 4 ans, la volonté de substitution me paraît clairement établie.

C - D'autres paramètres réservés (*) interviennent dans les signatures.

En conséquence

- La comparaison des 3 signatures incohérentes fait apparaître que l'écriture n'est pas une photocopie de l'une ou l'autre signature, mais qu'elle a été réellement refaite à chaque fois (disposition des idéogrammes, position du symbole 2 du géniteur et surtout longueur des traits horizontaux), ce qui milite pour l'intoxication ummite ou pour un faux sophistiqué.
- Elle fait apparaître l'incohérence systématique d'un autre paramètre réservé (*).
- Je remarque aussi que l'écriture semble de la même main, sauf pour l'original.
- L'assurance du tracé élimine la réalisation par José Luis Jordán Peña dont les capacités d'écriture après plusieurs thromboses cérébrales sont encore très mauvaises en 1993 (ou plus tard puisque je ne connais pas encore la date du dessin de la main de Peña paru dans Enigmas, cité par J Fraile Pelaez sur Ummo.sciences et montré ci-dessous).



La légende espagnole du document ci-contre dit : "Dessin réalisé par Jordán Peña en exclusivité pour *ENIGMAS*, de la supposée maquette avec laquelle il a, par présomption, réalisé les fameuses photographies de San José de Valderas. Néanmoins, il y a encore de nombreuses pièces qui ne cadrent pas".

Conclusion

L'ensemble des paramètres conduit à des faux de 3^{ème} catégorie, option b, "psychosociologiques". (voir ci-dessous)

Il reste à essayer de comprendre les motivations possibles de ces indications incohérentes, mais parfaitement reconnaissables.

D : Réflexion sur les faux .

A propos d'une collection de documents remarquables, la question de l'authenticité est souvent posée. Elle est en général appréciée par rapport à un corpus de pièces jugées authentiques par l'assurance de leur provenance ou des caractéristiques communes spécifiques à l'origine. Cela pose la question de la détection des faux. Il ne faut pas mélanger les critères distinctifs des faux et la motivation du ou des auteurs.

On peut classer les faux en plusieurs familles: par leurs critères distinctifs ou par les motivations supputées des auteurs.

Critères distinctifs.

Il n'est pas question de développer ici le détail des critères d'appréciation. C'est la raison pour laquelle on a cité plus haut des paramètres réservés (*) qui ne sont pas portés à la connaissance du public pour des raisons évidentes.

On peut distinguer:

1) Les faux "idéaux".

Il s'agit de documents que RIEN ne permet de distinguer des originaux. Seul l'auteur peut en reconnaître et démontrer la paternité à condition d'avoir pris les dispositions nécessaires à la preuve avant leur publication et à partir d'éléments objectivement vérifiables par les dates, dans tous les cas extérieurs au document lui-même. En dehors d'un tel système, le faussaire lui-même est ensuite incapable de désigner ses propres œuvres, ce qui paraît spécialement absurde, sauf dans le cas d'intérêts financiers.

2) Les faux grossiers ou maladroits.

Il s'agit de documents dont de nombreuses caractéristiques sont en contradiction avec celles des originaux reconnus. En général des caractéristiques immédiatement identifiables de contenus, de présentation ou d'accompagnement.

3) Les faux sophistiqués.

Il s'agit de documents dont peu de critères se différencient des caractéristiques du corpus des originaux, chaque différence pouvant être individuellement assimilée à un écart supportable à titre isolé, du fait de son ambiguïté. C'est le plus souvent le nombre statistiquement anormal de ces écarts et leur nature ambiguë commune qui conduit à considérer le document comme un faux probable. Presque rien n'est ici certain et la démonstration souvent difficile.

Volonté supputée des auteurs (détermination par les motivations).

C'est ici que la nature technique du faux (étude des critères distinctifs) va aider à discerner les motivations probables et réelles de l'auteur possible. Il est nécessaire d'avoir une idée de sa psychologie et de son niveau culturel et mental.

a) Les faux grossiers ou maladroits relèvent des tentatives de tromperie mal réalisées. Ils sont en général le fait d'esprits dont le niveau intellectuel n'est pas en adéquation avec le niveau nécessaire de qualité (connaissances ou capacités de réalisation). Les faussaires sont clairement distincts des auteurs d'originaux, car quel intérêt pour ceux-ci de réaliser des faux immédiatement détectables?

b) Les faux sophistiqués peuvent être le fait de faussaires habiles et bien renseignés.

Quelles peuvent être leurs motivations? A la base celle de tromper, avec une variété de motivations de 2^{ème} niveau (Argent, volonté de destruction, jalousie, vengeance, valorisation personnelle, etc..)

Ils peuvent aussi être le fait des auteurs d'originaux, et là aussi quelles peuvent être leurs motivations? Eux ont les moyens de réaliser des "faux parfaits" que nous ne saurons pas différencier des originaux. S'ils introduisent des différences remarquables (plus ou moins facilement), c'est évidemment pour qu'elles soient observées. Dans quel but? A vocation probable d'observation des réactions qu'ils suscitent dans la population, au sens d'échantillon sociologique étudié, objet de l'investigation. Par exemple de tester si les différences sont observées ou non, ou au bout de combien de temps? Le but ne peut être qu'intellectuel, par exemple susciter la réflexion que je suis en train de mener ici (le but est alors à usage de la cible). Ou attirer l'attention en induisant un doute, même faible, extensible au contenu du document.

Ce raisonnement aurait du animer les espagnols dans leurs interrogations sur la vérité des documents qu'ils recevaient.

En ce qui concerne les documents ummites, vrais ou "faux signés" on peut tenter de distinguer plusieurs cas combinant

- la volonté de décrédibilisation par l'incohérence interne ou externe (au document) des contenus,
- la volonté de tester une réaction précise individuelle ou collective dans le micro-groupe, en particulier la capacité d'analyse du groupe dans sa collectivité: les échanges et leur "produit".

(**) Il serait plus indiqué de parler de documents incohérents avec l'ensemble, en réservant la qualification de "faux" à la catégorie (2). Le problème est alors d'évaluer le degré d'incohérence...

D 731	T13 - 44/72	ajh corr: 03/05/04 corr: 28/10/05.
Titre de la lettre:	Synopsis WAAM-WAAM - Le Pluricosmos - Les deux univers limites - L'âme collective planétaire	
Date :	20/03/87	
Destinataires :	Messieurs Farriols et Barrenechea	
Notes :	Ce document a souvent été référencée en D371, par erreur Gesto. Les notes, en vert, ont été incluses à leur position dans le document. Origine Gesto. La première partie de ce document est le D357	

Synopsis (WAAM-WAAM)

Monsieur : nous vous prions de nous permettre de faire une synthèse du rapport sur  (S731-s1), pour certains de vos frères qui trouvent confuse l'explication précédente sur la PSYCHÉE COLLECTIVE.

L'Univers réel se compose d'une famille de paires de Cosmos. Dans chaque paire d'UNIVERS-ANTIUNIVERS, prédomine un type de masse + M et - M (les signes sont conventionnels). De plus, chaque couple se caractérise par la vitesse qu'atteint dans le vide un quanton ou photon d'énergie électromagnétique.

Nous appelons WAAM-WAAM cette gerbe d'Univers. Nous soupçonnons qu'il existe réellement une infinité de paires de Cosmos (nous n'en connaissons vraiment que quelques-uns), une partie d'entre eux accessibles dans nos voyages entre deux points de notre Galaxie. Nous savons que les différents Univers ont des interactions entre eux. Les singularités de l'un d'eux (masses $\pm \sqrt{-m}$ concentrées) influencent les Univers adjacents (sans masse $\pm \sqrt{-m}$).

Quatre de ces Univers nous intéressent spécialement, vous et nous, c'est-à-dire OYAGAA (Terre) et OYAUMMO (Astre froid Ummo). En premier lieu, notre propre anti-Cosmos. En lui prédomine ce que vous appelez Antimatière (Masse "*sensiblement égale à*" - M). Il y a aussi en lui de petites quantités de + M. Notre Cosmos jumeau provoque dans le nôtre des perturbations qui se traduisent par des plissements dans notre "continu" espace temps. Ce sont ces plis qui nous permettent d'effectuer des voyages entre OYAA (Astres planétaires non brûlants) en moins de temps qu'il faudrait en suivant une trajectoire photonique.

Les perturbations entre Cosmos sont produites parce que dans l'un d'entre eux se trouve un type de masse que vous qualifieriez mathématiquement d'IMAGINAIRE (dans un autre cadre du faisceau tridimensionnel). Cette masse imaginaire a comme vitesse "au repos" (énergie maximale) la vitesse d'un paquet d'énergie électromagnétique (photon) $\pm \sqrt{-m}$. L'existence de cette masse permet l'interaction ou action mutuelle, entre Univers, bien que la masse imaginaire mentionnée se localise seulement dans un des membres du couple. L'interaction ne serait pas possible si la matière se trouvait distribuée isotropiquement (uniformément), ce qui évidemment n'arrive pas. *(la phrase suivante est rajoutée à la main: Sauf à l'instant initial du Cosmos)*.

Il existe ∞ (Ndt: une infinité) de paires d'Univers (beaucoup d'entre elles en phase terminale) avec une masse sous-critique. Ces Univers (comme les autres) naquirent avec un rayon infini et une répartition de masse isotrope (cristal cosmique) et une densité nulle. Le rayon allait en diminuant (la direction ou sens du temps était négative par rapport à l'actuelle). Mais la perturbation des Cosmos adjacents fit que se produisirent des Singularités de masse (c'est-à-dire : d'abord des Nébuleuses de gaz et de poussières, futures galaxies), cessant d'être isotropes ou cristaux cosmiques. (Nous appelons cristal cosmique un Univers dont la densité de masse est constante en n'importe quel point et qui présente les mêmes propriétés dans n'importe quel axe ou direction).

Dans une première phase de ces Univers (temps négatif) l'entropie diminue (elle était initialement infinie), la densité croît, leurs habitants observeraient dans leurs

instruments spectroscopiques un déplacement vers le violet (couleur qu'ils percevraient certainement d'une autre façon), les galaxies se précipiteraient les unes sur les autres . La mort de ce Cosmos (Pour ceux-ci, nous pouvons parler de trois morts : la phase de rayon infini qui s'étend sur un Temps infini) (on ne peut donc parler de naissance comme celle d'une paire d ' IBOZSOO UUUU (INSTANT). Nous disons que la seconde mort survient quand le rayon vient à être Nul. La masse continue d'être constante, la densité est infinie et instable.

Arrivé à cet instant, tout l'Univers est réduit à un réseau d'IBOZSOO UUUU dont tous ses composants sont orientés à angle nul (rayon zéro) qui, si nous "pouvions le percevoir", nous semblerait un point avec une densité de masse infinie (Ceci, vos frères cosmologistes de la Terre l'ont bien compris et c'est totalement certain). Ce qui n'est pas certain, c'est que ce dit "Cosmion", ou Univers primordial, soit instable et par conséquent explose. Si les Univers adjacents n'existaient pas et s'il n'y avait pas plus que deux types de masse (et non quatre) qui perturberaient cette hypermasse en la déséquilibrant, ceci serait le stade final du Cosmos décrit. Il survient donc une expansion accélérée par l'apport énergétique initial de cette perturbation (qui est inversement proportionnelle au rayon). Si nous considérons les constantes S et Q qui dépendent du système d'unités employé (les valeurs de S et Q sont respectivement : la première: fonction de la vitesse du photon dans le vide pour cet Univers et par conséquent reliée à la masse. Q est une constante du WAAM-WAAM. M est la masse globale du Cosmos considéré. R est le rayon de l'Univers spatiotemporel (R doit être considéré non comme linéaire, mais comme le rayon d'une hypersphère), (-) E est l'énergie apportée à l'Univers dans son étape initiale (la formule subit une déviation et cesse d'être exacte pour les grands rayons, c'est-à-dire dans une étape d'expansion avancée).

$$E = \frac{(S + \sqrt{M})B}{Q + R^3} \quad (B = \varphi \text{ de unidades empleadas})$$

S731f0

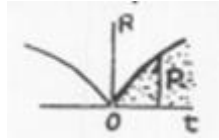
(Ndt: B est fonction des unités employées.)

E représente l'énergie apportée à chaque instant. L'énergie totale s'obtiendrait en intégrant entre R = 0 et R au temps 0,680 UIWW (l'UIWW représente l'unité de

temps utilisée dans l'antiquité sur OYAAUUMMO, **tu**, qui équivaut à environ 185,5 secondes de la Terre)

(A partir de cette valeur du Temps de l'Univers, quasiment un "instant" après l'explosion, la fonction citée a besoin d'une grande correction)

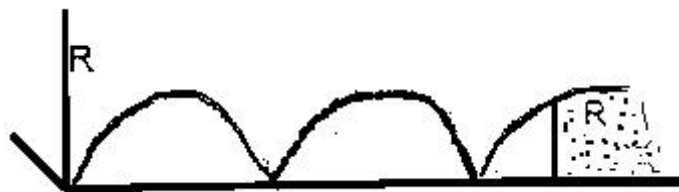
Dans l'Univers de masse sous-critique, son Rayon continue d'augmenter :



S731-f1

[En réalité, il s'agit d'un hyper-espace à deux rayons de courbure (hypersphère (-)), sa troisième "mort" est un hyper-espace "cristal" isotrope de densité nulle. Dans les deux phases du Temps (Entropie d'abord décroissante, et ensuite entropie croissante qui finit avec une entropie infinie, cet Univers a contenu des galaxies et des "cellules" néguentropiques. (Les humanités intelligentes et les OYAA à espèces biologiques non intelligentes - quand nous nous référons à ces dernières espèces, nous voulons dire NON HUMAINES puisque le terme INTELLIGENT a ce sens dans ce contexte).

Que se passe-t-il avec les Univers de masse supra-critique ? Leur évolution est très différente.



S731-f2

Leur concentration de masse en un point évolue ensuite avec une densité décroissante au début et un rayon croissant mais qui n'arrive jamais à être infini comme dans les Univers précédents, mais qui atteint une valeur maximale jusqu'au point où le signe se renverse, où l'entropie commence à décroître, où la densité moyenne augmente jusqu'à ce qu'il collapse en un point de densité infinie. Les considérations sur le WAAM décrit dans le paragraphe précédent peuvent s'appliquer à ces WAAM. Dans ces WAAM aussi, l'explosion est due à un apport d'énergie dont la fonction est identique. Et par conséquent dans ceux-ci également apparaissent des galaxies et des OYAA avec des réseaux biologiques. Nous mêmes avons connu quatre de ces caractéristiques.

Notre anti-cosmos nous est bien connu. Il est constitué de masse d'antimatière. Si nos UEWUA (nefs) n'invertissaient pas leurs IBOZSOO UHU dans le sens (-M), elles pourraient se désintégrer par un impact avec n'importe quelle quantité de gaz ou de poussière cosmique en libérant une immense quantité d'énergie. L'interaction entre nos deux cosmos est très grande, de grands plissements s'observant dans les deux Univers dans leur surface tétradimensionnelle dus à cette cause mutuelle.

Nous ne pouvons percevoir avec nos instruments la Masse imaginaire qui est de deux types: $+\sqrt{-M}$ et $-\sqrt{-M}$. Nous détectons seulement une radiation secondaire produite par les paires d'IBOZSOO UHU qui conforment cette classe de masse. Radiation ou énergie que vous pourriez comparer à l'onde de choc d'un vaisseau aérien (avion) d'OYAAGAA (la Terre) quand il atteint une vitesse supérieure à mach un (supersonique). Sans l'existence de tels types de masse imaginaire les Univers du WAAM-WAAM existeraient mais seraient isotropes ; de rayon nul et de densité infinie. Le WAAM WAAM se réduirait à une famille "d'hyperatomes" superdenses et ponctuels, l'interaction mutuelle ne serait donc pas possible. WOA ne serait pas "intelligent" en générant un simple "cristal". L'information serait nulle dans tout le WAM-WAAM. Cela n'a pas de sens de parler d'un concept si aberrant.

Il existe dans l'ensemble des WAAM (Univers multiplanaire) deux Univers "limites" qui sont cependant "adjacents" (en entendant comme adjacents non le sens géométrique habituel que vous donnez à ce mot, "ADJACENT" signifierait = INTERACTION MAXIMALE. Ce sont (que nous décrivons par la suite) : le WAAM  et le WAAM 

Le WAAM  (dans la famille des univers existants) est un réseau d'IBOZSOO UHU qui est dépourvu de singularités ou de plissements. Il n'existe donc pas de possibilité qu'il subisse une interaction avec un flux "d'énergie" quelconque. C'est un univers dont le rayon est constant (il ne subit ni expansion ni compression). Cela n'a pas de sens de parler dans celui-ci, de poussière cosmique, de gaz, d'atomes ou de particules subatomiques. Il n'existe ni galaxies, ni astres planétaires, ni par conséquent de soleils. Si nous mesurons sa masse globale, nous trouvons avec surprise qu'elle est nulle (c'est la raison pour laquelle il est impossible de lui apporter de l'énergie). Dans celui-ci il n'existe ni photon ni quanton d'autre type de champ, ce qui revient au même que de dire qu'il n'existe de champ n'a pas de sens ; ou dit autrement, la vitesse d'un quanton de lumière serait nulle (s'il pouvait exister des photons). Il pourrait sembler que nous sommes en train de décrire le concept de "rien". Pour un physicien d'OYAAGAA, un tel univers n'a pas de sens, il est synonyme de ce QUI-N'EST-PAS.

- **Waam**  [Ndt: écrit à la main verticalement sur le coté gauche de la page, devant le paragraphe qui suit, lui même avec un trait vertical latéral] Mais en réalité le "WAAM  " "EXISTE". Son rayon est constant, mais son temps est "gelé" (cela n'aurait pas de sens de dire que le temps s'écoule puisque l'entropie se réfère à une répartition de masses), et l'énergie est infinie et en même temps exprimer sa valeur n'a pas de sens. Cependant (bien que cela paraisse paradoxal) son réseau d'IBOZSOO UHU est capable d'engrammer (engramar = stocker / enregistrer) de l'information. Si nous voulions le représenter à des fins didactiques, nous dirions aux enfants, que

le WAAM $\sim$ ressemble à "une éponge", à un conglomérat alvéolaire de mousse de polyuréthane expansé, avec des quintillons de cellules ou à une pâte avec une multitude de cellules.

Le plus surprenant est que chacune de ces cellules (réseaux purs d'IBOZSOOUHU) est un ESPRIT, une ÂME comme vous diriez (nous les représentons par le symbole $\sim$)

Chaque $\sim$ établit une correspondance biunivoque avec un réseau d'IBOZSOOUHU, situé en n'importe quel point du WAAM.WAAM (exceptés les deux Univers limites) qui ont cette caractéristique que nous allons citer :

- **Être vivant** [Ndt: *idem note précédente*]

"Réseau de particules matérielles capables d'enrichir son information interne au niveau biochimique aux dépens de l'information extérieure" (être vivant) appelé par nous : AIUUBAHAYII.

- **Être inférieur sans lien avec $\sim$** [Ndt: *idem note précédente*]
Ceci n'implique pas nécessairement qu'un être inférieur puisse se mettre en contact direct avec son $\sim$. Il existe un seuil de complexité en dessous duquel le lien avec $\sim$ est inexistant. Dans cette phase, l'esprit est vierge d'information (c'est un réseau "filamenteux" d'I.U. dont les éléments ont un angle constant) (information nulle).

- **Être OEMII à lien avec $\sim$** [Ndt: *idem note précédente*] :
Quand un être biologique dépasse ce seuil, il apparaît un réseau d'atomes de krypton qui le met en contact avec ce WAAM $\sim$. Concrètement avec sa propre $\sim$ et il commence à lui envoyer de l'information. A partir de ce moment le dirigeant principal de la conduite de cet être : (HOMINIDÉ, OEMII) est sa propre $\sim$

Nous définissons un AIUUBAHAYII comme un réseau d'Ibozsoo UHU, capable de s'autoreproduire et d'enrichir son information interne au niveau biochimique et aux dépens de l'information extérieure. Ceci est notre définition d'un ORGANISME VIVANT.

L'AIUUBAHAYII (être vivant) se caractérise parce que son entropie est négative (néguentropie comme vous dites). Il augmente son niveau interne d'information, l'extrayant par l'intermédiaire de flux afférents de données, en provenance d'un milieu externe (le WAAM lui-même (l'Univers)). Normalement, les AIUUBAHAYII (A.) ou organismes vivants, s'implantent sur les astres froids, c'est-à-dire sur les planètes ou les étoiles froides dont la température superficielle est suffisamment basse pour maintenir l'eau en phase

liquide (ou solidifiée) (à $t^{\circ} > 250^{\circ}$ kelvin (-23°C) ou $t^{\circ} < 116^{\circ}\text{C}$, selon la pression atmosphérique.

A l'intérieur de ces conditions, sans arriver aux limites extrêmes citées, on trouve OYAAUMMO et OYAAAGAA (TERRE).

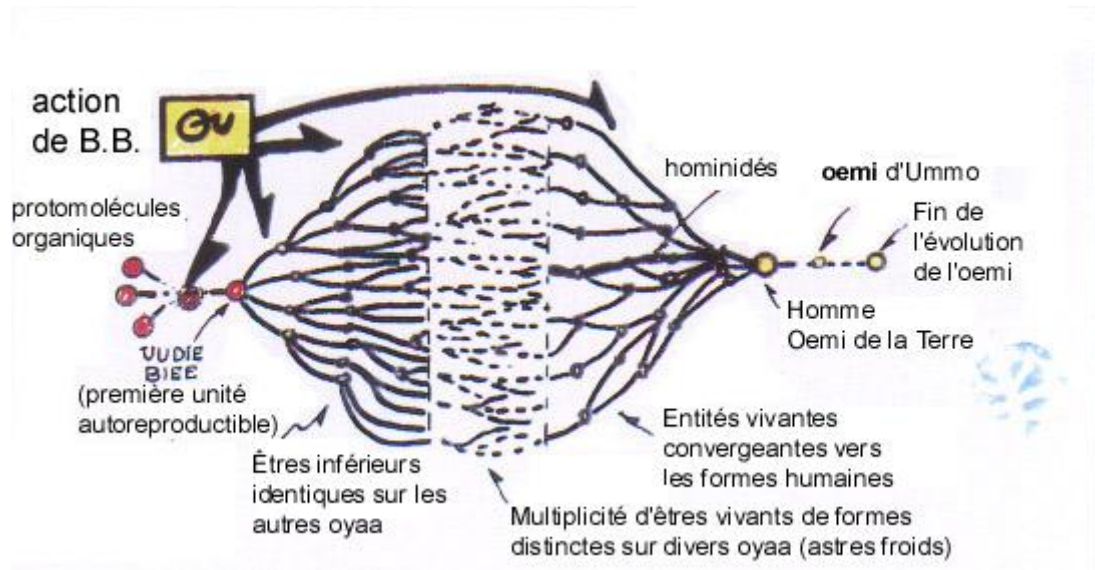
Quand l'OYAA possède une température "moyenne" extrême comme celles citées précédemment, le développement des êtres vivants est embryonnaire et ils ne sont pas capables d'évoluer vers des OEMMIII (humains). Il s'agit d'êtres peu complexes capables de refroidir leur milieu interne aux dépens de l'énergie biochimique, de façon à ce qu'en leur sein l'eau reste en phase liquide (astres chauds), ou de fournir de l'énergie thermique quand le milieu est trop froid pour obtenir la phase liquide convoitée. Bien que dans quelques Univers nous ayons détecté des formes semblables aux vivantes avec néguentropie et une certaine capacité de reproduction, non basées sur des structures carbonées (avec comme élément central le germanium et le silicium), les véritables A. (organismes vivants) fondent leur structure biochimique sur des composés carbonés hydrogénés. Les êtres apparemment vivants de composition fluorocarbonée et chlorocarbonée sont rares et incapables d'évoluer vers des formes complexes.

Dans tous les WAAM, les lois biologiques se répètent. La base d'information moléculaire se fonde pour toutes sur des séquences de nucléotides et d'acides aminés. Ceci est un phénomène universel. Par contre, n'en est pas un le code génétique, c'est-à-dire la forme par laquelle les acides nucléiques sont capables de se répliquer en séquences polypeptidiques (séquences d'acides aminés). N'est pas non plus universel le type d'orientation des chaînes protéiniques hélicoïdes.

(Note U: Hélicoïdales et autres formes "estereocarbonados" (isomères))

Dans certains réseaux biologiques planétaires les formes dextrogyres prédominent et dans d'autres, les lévogyres.

Normalement l'évolution des êtres vivants sur un astre froid subit un processus de multiplication de phylums ou d'espèces distinctes dont le réseau est arborescent.



(S731-f3 photocopie couleur extrait du document d'origine dont les légendes ont été traduites)

(UUDIE BIEE, Oemi, Oemii, oyaa)

Les premiers spécimens, c'est-à-dire les A. les plus simples, sont très semblables sur n'importe quelle Planète. Ainsi un viroïde ou un virus encapsulé dans un réseau protéinique est peu différent sur OYAUMMO d'un autre similaire sur OYAAGAA. Les chaînes d'ARN ou d'ADN codent les caractéristiques qui serviront à la réplication du spécimen.

En principe, une série d'agents (parfois biochimiques, parfois des radiations énergétiques, par exemple), peuvent modifier le message codé. Vous connaissez le phénomène sous le nom de mutation. La réplication des protéines suppose une configuration (A. = ORGANISME VIVANT) avec une structure spatiotemporelle qui lui permette d'affronter le milieu physique.

Mais le milieu ambiant est hostile. Le réseau d' " Ibozsoo uhu" externe lui apporte des données (information) qui lui permettent d'enrichir (s'il a une complexité suffisante) son information interne, mais cet environnement l'agresse, il lui est étranger, il tend à le détruire s'il manque de défenses suffisantes. C'est ce que vous appelez l'AGRESSION DU MILIEU. Si l'A. n'est pas préparé, il périt. Si sa structure physiologique est résistante, il survit (vous nommez ceci SÉLECTION DU MILIEU).

Si dans les SAAXADOO (chaînes nucléïques), il ne se produit pas de mutation parce que, comme il arrive sur certains Astres froids, l'encapsulation métallique et la protection biochimique est très résistante, l'espèce se perpétue pendant des millions d'années, mais il ne se produit aucune évolution. Les espèces inférieures "gèlent" et ne se convertiront jamais en OEMMII. Chaque chaîne séquence de nucléotides capable de répliquer une protéine reçoit

dans notre phonétique le nom d'IGOHOAA (gène). Jusqu'ici, de telles lois sont parfaitement connues de vos frères généticiens et nous confirmons leur validité sur les autres OYAA (astres).

BAA IODUHU est un réseau d'atomes de krypton. Sa fonction et le processus de captage d'information est analogue à celle de l'OEMBUUAWU (O.) : il s'agit d'atomes d'un gaz très stable dont le cortège électronique ne se comporte pas comme ceux des autres atomes du système des éléments chimiques (c'est-à-dire régi par les lois quantiques du hasard). Nous donnons de BAA IODUHU (B.I.) une interprétation ou une conception beaucoup plus complexe que celle d'un simple nuage de Krypton.

BAA IODUHU (B.I.) est capable de capter l'information du WAAM, c'est-à-dire de l'environnement physique. Ces données sont confrontées avec l'information contenue dans le génome, et en fonction de la "nécessité" que subit l'organisme; ou bien il le protège d'une action mutagène (quanton de radiation, proton rapide, ion destructeur, neutron, etc), ou bien il provoque lui-même une mutation contrôlée.

Comment B.I. assure-t-il sa fonction ?

Un réseau microphysique d'atomes de krypton agit comme une valve ou un canal d'information qui met en relation l'organisme avec le WAAM  dont nous parlerons tout de suite. Ce WAAM code toute l'information obtenue par les êtres vivants, c'est celui que nous appelons la PSYCHÉ COLLECTIVE (Vous l'appeliez "inconscient collectif").

Mais "la psyché collective", comme nous le verrons ensuite dans les paragraphes ultérieurs, est une matrice de patrons de formes et de conduites. Elle module toute la structure des réseaux d'êtres vivants AIUUBAAYI. Le WAAM  , que nous pourrions appeler dans votre langue l'UNIVERS DES FORMES, dirige les modèles de la civilisation dans la chaîne arborescente du phylum (les branches ou espèces) des êtres vivants. Quatre-vingt-six atomes de krypton sont capables décoder toutes les formes possibles et viables d'êtres vivants (étant toujours entendu que toute cette information n'est pas réellement enregistrée dans le nuage électronique des atomes de Kr, mais que celui-ci reçoit de  le modèle dont a besoin chaque chromosome (séquence de nucléotides capable de répliquer plusieurs protéines). Les modèles ne sont pas infinis. B.B.  n'enregistre que ceux qui sont possibles dans le cadre d'un milieu planétaire, dont les caractéristiques de:

Masse de la planète froide

Champ magnétique

Intervalle de températures

Composition de l'atmosphère

Sources d'éléments chimiques (milieu géologique)

Présence suffisante d'eau

Niveau de radiation de l'Étoile principale

Niveau de radiation géologique

Fréquence d'impacts extraplanétaires (aérolithes)

Niveau d'ionisation atmosphérique

rendent possibles divers modèles de structure biologique. Seules quelques billons(ndt: millions de milliards) de formes sont possibles dans chaque milieu d'une OYAA.

Normalement, un nœud d'un phylum (arborescence) peut donner naissance à environ deux cents vingt mille (en moyenne) nouvelles branches ou phylums grâce à une mutation dirigée, c'est-à-dire contrôlée. Dans certains nœuds on a détecté (approximativement) 18.376.000 possibilités de mutations tolérées par  (Si malgré le contrôle de B.I. : c'est-à-dire si, malgré la protection protéinique qu'il exerce sur la chaîne d'ADN, un neutron par exemple provoque une mutation PROHIBEE, cet organisme périra inévitablement et B.I. provoquera sa thanatose (mort).)

Chaque saut d'un électron à l'intérieur d'une sous-couche orbitale représente (c'est-à-dire: code) un phylum possible. Les autres atomes de krypton décodent la structure anatomique de cette espèce.

B.I. (c'est-à-dire le nuage de Krypton et le ) contient toute la phylogénie possible sur un OYAA (Nous pouvons l'étendre à tout le WAAM-WAAM en disant que le B.I. de chaque être vivant dans le cosmos multiuniversel, recèle, grâce à son B.I. , toutes les possibilités de vie organique, fondée sur le carbone comme atome vertébral, des AIUUBAAYII).

Pouvons-nous étudier la phylogénie possible sur les différents OYAA (astres froids) du WAAM-WAAM ? Evidemment non ! Il se peut que les êtres vivants possibles se comptent par trillions ou quadrillions. (Nous avons calculé que le WAAM  pourrait coder jusqu'à $5,2 \cdot 10^{18}$ modèles, mais l'imprécision du calcul fait suspecter qu'ils pourraient être beaucoup plus. De ces patrons primaires

peuvent se dériver des milliers de millions  (individus ou exemplaires)(S731-s4), de sorte que l'ordre de grandeur pour tout le WAAM-WAAM atteindrait un chiffre d'exemplaires "possibles" différents de 10^{526} (ordre de grandeur), mais en tenant compte des limites spécifiques aux différents OYAA, ainsi que de la restriction de la chaîne du génome de chaque espèce, le nombre d'espèces vivantes que nous pourrions rencontrer dans nos voyages extragalactiques ou extracosmiques les plus lointains se réduit sensiblement.

Nous pourrions arriver à la conclusion équivoque que sur chaque OYAA, les êtres vivants et intelligents (OEMII) avec lesquels nous pourrions entrer au contact,

revêtent une forme anatomique et une structure organophysiologique différente. Ceci est une demi-vérité. Nous avons déjà dit dans un paragraphe précédent que les espèces élémentaires (viroïdes, virus, protozoaires : en employant vos mots espagnols) et jusqu'aux petits animaux pluricellulaires, sont très semblables. Ainsi, nous avons trouvé sur OYAUMMO des cellules que vous appelez eucaryotes et des cellules protocaryotes très semblables à celles qu'on isole sur OYAGAA (TERRE).

B.I. dans les premiers stades de l'évolution, établit des modèles quasi identiques pour les astres froids (planètes ou étoiles quasi gelées) avec des caractéristiques physiques analogues.

C'est-à-dire : imaginez un astre chaud qui passe de l'état que vous appelez étoile de la "séquence principale" à l'état de géante rouge, ensuite d'étoile à haute température et à rayon réduit et, finalement, d'astre froid non planétaire.

Nous supposons qu'il n'existe pas dans son environnement une étoile principale qui lui apporterait un haut niveau de radiation lumineuse, mais que par contre la température superficielle, due au magma intérieur et au rayonnement géologique, est de 30° en moyenne.

Même ainsi la vie sera possible. Nous avons détecté une multitude d'astres froids avec ces caractéristiques. Des astres froids dont l'unique lumière est celle qui provient des étoiles qui apparaissent avec une grande magnitude, mais malgré tout ils n'ont pas de saison : un chaud hiver perpétuel fait d'une nuit continue.

Les espèces qui s'y trouvent sont très élémentaires. Celles qui sont pareilles aux cellulaires ont une structure semblable aux algues terrestres. Quand elles ne sont pas immergées dans leurs océans, elles peuvent même présenter une épaisse membrane ou une "carapace" qui est riche à la fois en silicium et en éléments métalliques qui servent de protection.

Ainsi donc, la flore et la faune, des étoiles froides étudiées de mêmes caractéristiques, sont quasi identiques à celle de OYAAUMMO. Évidemment, sur de tels astres, l'évolution est "gelée", dit autrement, la formation d'OEMII (humains) ne sera pas possible.

Mais, cette pauvreté en patrons possibles que le B.I. laisse filtrer, se présente seulement dans les premiers stades de l'évolution. Imaginons-nous sur nos OYAA respectifs (TERRE et UMMO). Leur masse est analogue (et donc la gravité en surface). Les deux sont des planètes autour d'un soleil (IUEUMMA dans notre cas) et leurs atmosphères sont très semblables. Seule la température superficielle de nos soleils présente une déviation importante. Comme nous l'avons dit, les organismes végétaux, les animaux (oligocellulaires), et d'autre part les bactéries, les champignons, les algues ... se ressemblent beaucoup entre eux sur les deux planètes. Si vous visitiez UMMO, à part les resplendissantes aurores boréales dues à l'intense champ magnétique et l'activité volcanique inusuelle pour vous, une

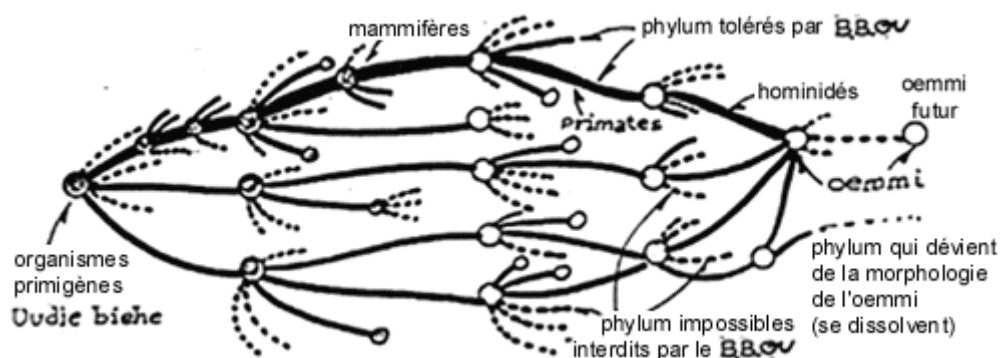
exploration dans la campagne ne surprendrait pas outre-mesure vos frères peu familiarisés avec la botanique et la zoologie. En tout cas, vous surprendrait l'existence des OVUAANAA (arbres) dont la taille les rapprocherait des gigantesques séquoias de la Terre. D'ailleurs l'action chlorophyllienne se déroule dans la sphère végétale, de la même manière que sur Terre.

Les mousses, les myxomycètes, les cormophytes (*cormofitos*), et d'autre part les flagellés, les mésozoaires, les plathelminthes, etc, avec lesquels vous êtes familiarisés, ont sur OYAUMMOO leurs espèces (quasi) jumelles, en écartant quelques différences morphologiques, qu'un analyste de la Terre pourrait parfois classer comme de simples sous-espèces ou variétés, à tel point que nous-mêmes en comparant les deux taxonomies, avons été surpris de la similitude à de tels niveaux.

Mais au fur et à mesure qu'on avance en complexité, les différences morphologiques s'accroissent. Des classes, comme les crustacés n'existent pas à proprement parler sur UMMO, bien qu'y figurent des animaux que vous ne pourriez pas classer aujourd'hui et qui leur ressemblent. Par contre, y figurent des classes comme les poissons, les amphibiens, les oiseaux, les reptiles et les mammifères, que vous n'auriez aucun doute à qualifier comme telles, et cependant, vous ne pourriez trouver aucune de leurs espèces dans un parc zoologique ou un aquarium de la Terre.

Dit d'une autre façon plus simpliste, aucun des animaux ou végétaux complexes de UMMO (à part l'homme) ne pourrait se rencontrer sur la Terre et viceversa.

La phylogénie "possible" du WAAM-WAAM peut donc se représenter ainsi :



S731-f5 (document d'origine dont les légendes ont été traduites)

(Uudie biehe, Oemmi)

Les nœuds IBOZSOO OAO représentent les divergences possibles par mutation. Les phylums qui s'écartent de la morphologie de l'OEMMI finissent par disparaître, puisque le "destin final" de cette arborescence de phylums est l'OEMMI. Toutes les possibilités convergent vers lui, grâce à des mutations même dans les

branches très éloignées des hominidés, qui apparemment s'écartent sensiblement de l'anatomie humaine.

Nous allons maintenant vous révéler un aspect de la biogénétique qui, si quelque expert d'OYAAGAA le lisait, serait considéré par lui comme une inadmissible aberration, une hérésie inconcevable dans le contexte de la génétique terrestre.

La réserve génétique d'une espèce, d'un Phylum, souffre, comme vous le savez, de dérives au long du temps, de mutations, de migrations, de phénomènes de sélection par l'action du milieu ambiant...

Il pourrait sembler que les différentes classes d'animaux pourraient évoluer, en se perfectionnant bien sûr, mais en s'éloignant chaque fois plus de la forme hominoïde. Il ne semblerait pas étonnant à vos biologistes que les actuels équidés se transforment par des mutations successives en animaux plus sveltes et plus corticalisés mais très différents de l'anatomie des humains. Il n'en est pas ainsi : les différentes espèces, par l'évolution, doivent converger nécessairement vers des structures hominoïdes.

Vous pouvez le constater sur le graphique. Si, sur OYAAGAA une branche de protomammifères dérivait en branches successives de mammifères, si l'un de ces phylums se transforma en primates, si de ceux-ci dérivèrent les divers hominidés jusqu'à arriver à l'Homo habilis et aux branches ultérieures, ce fut parce que des mécanismes de sélection et des patrons du B.B. accélérèrent la transformation dans cette dérivation du génotype. Tôt ou tard les autres animaux auraient fini par se transformer en êtres très semblables à l'Homo sapiens. Autrement dit : Si les OEMII de la Terre disparaissaient, en même temps que les pongidés, les cercopithèques, les platyrrhiniens, et même le reste des mammifères, les classes restantes finiraient par se cristalliser (grâce à une ramification plus accélérée au début) en nouveaux OEMMII (NdT: écrit à la main: hommes).

Ceci ne veut pas dire que tous les OEMMII soient identiques. Au contraire, il apparaît des différences anatomophysiologiques parfois très sensibles. Par exemple, nous autres OEMMI DE UMMO, présentons des différences génotypiques et par conséquent phénotypiques accusées. Si un médecin de la Terre nous examinait; il observerait des particularités surprenantes. De la même façon, un hominoïde dérivé en plusieurs millions d'années à partir d'un gastéropode présenterait d'autres singularités anatomiques significatives.

Deux OEMMIS provenant de réseaux sociaux planétaires différents ne peuvent pas s'apparier pour la seule raison d'avoir un sexe différent et une morphologie quasi identique. Ainsi : une femme d'Ummo et un homme de la Terre seraient incapables d'engendrer des enfants sans caractères tératologiques. Seule une manipulation de

notre part du génome des deux planètes pourrait donner comme fruit une espèce stable (Nos UA interdisent aujourd'hui une telle possibilité).

L'OEMMII est donc l'ultime produit de l'évolution. Mais un humain peut à son tour évoluer en perfectionnant son neurencéphale et, bien sûr, le reste du phénotype (vous-mêmes êtes précisément dans une phase précoce de cette évolution du phylum HOMO). Ce qui se passe, c'est qu'à partir d'un point du processus de corticalisation (développement du cortex et par conséquent de l'intelligence), l'humain arrive à comprendre les bases biogénétiques du cosmos et atteint les bases théoriques et pratiques pour modifier son propre génome sans avoir besoin d'espérer que le processus normal de dérive, de mutation et de sélection, l'altère et le perfectionne.

AYUBAAYII : Nous avons déjà dit que c'est un être vivant, mais sur Ummo ce phonème représente beaucoup plus. Sa signification exacte serait :

AYUUBAAYII : réseau d'entités dont l'entropie est négative, autoreproductibles et qui contiennent en leur sein une information codée au niveau biomoléculaire.

(Ayuubaayii écrit à la main verticalement sur le coté gauche de la page, devant le paragraphe qui suit, lui même avec un trait vertical devant)
AYUUBAAYII est par exemple un animal supérieur, comme l'OEMMII lui-même, mais aussi une colonie de virus, un groupe de fourmis (c'est-à-dire son espèce), l'association d'un parasite avec son hôte, un groupe de personnes humaines, ou l'ensemble total des êtres vivants qui peuplent un astre froid. C'est-à-dire que l'AYUUBAAYII est mathématiquement "l'ensemble" mais aussi n'importe quel "sous-ensemble".

Mais, ce qui caractérise réellement l'AYUUBAAYII ce n'est pas d'être un simple agrégat d'êtres vivants, mais que ce réseau soit dirigé, modulé, guidé par le WAAM  (UNIVERS DE MASSE INFINIE ET DE RAYON CONSTANT).

(Ndt: trait vertical "gras" devant ce paragraphe)
L'évolution d'un réseau d'êtres vivants sur une planète froide ou une étoile froide n'est pas régie par les simples lois du hasard. Les organismes envoient des données au sujet de l'environnement au WAAM  . Celui-ci traite ces données et RÉPOND en envoyant des signaux (des patrons de comportement) pour l'évolution. Ce processus, nous l'appellerons en terrien en utilisant un néologisme: ORTHOGENÈSE.

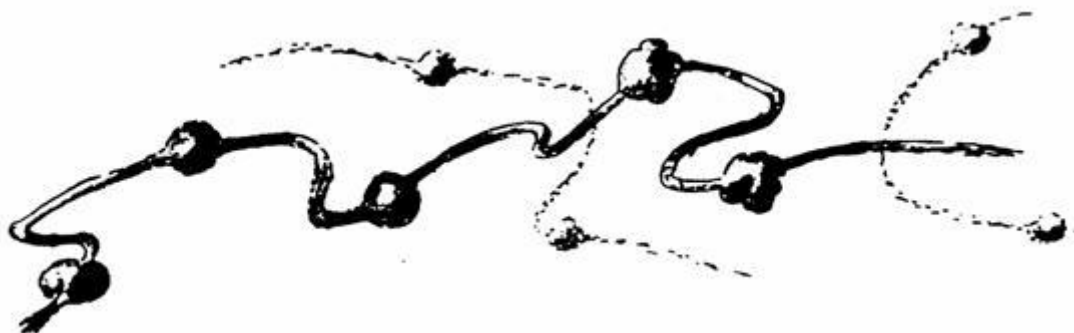
Ainsi un AYAUBAAI comme l'OEMMII est un agglomérat de cellules en unités histologiques qui constituent les organes et les structures de soutien, mais le RÉSEAU est supervisé dans sa structure; par  dont nous parlerons plus extensivement.

WAAM  : C'est sans aucun doute l'Univers le plus important de la création de WOA (GÉNÉRATEUR ou DIEU). WAAM  est un univers singulier, l'un des Univers du WAA-WAAM (adjacent cependant à WAAM  et relié aux autres WAAM grâce à l'existence dans ceux-ci d'une masse imaginaire $\pm \sqrt{-m}$.) Le WAAM  a une masse infinie qui se divise en parties égales en MASSE DE MATIÈRE et MASSE d'ANTIMATIÈRE . Son rayon est constant et il ne possède pas de masse imaginaire. La vitesse du photon en son sein est infinie. (Le concept de masse infinie se réfère à la totalité de cet univers; cela ne veut pas dire que les singularités massiques en ce WAAM soient hyperdenses). C'est l'unique univers, avec le WAAM  , où le concept d'AYUUBAAYII (réseau vivant) n'a aucun sens. (Exprimé en termes courants : ici il n'existe aucune galaxie, planète, animal ou végétal, roche ou poussière.

Nous allons essayer de décrire le WAAM  .

Si nous pouvions "voir" ou pénétrer dans cet Univers si étrange, nous apercevions un conglomerat confus de filaments et de nodules flottants dans l'espace. Une partie de ces filaments est de masse (M +) et une partie de masse (M -). Cela nous surprendrait d'observer que se produit une "explosion" quand certaines de ces fibres entrent en contact. (En réalité, c'est la disparition de nodules et de filaments et la libération d'énergie qui contribue à ce que les filaments et les nodules voisins s'éloignent entre eux en compensant leur attraction gravitationnelle.) Cela nous surprendrait d'observer entre ces faisceaux de filaments des flux de quantons de grande énergie qui se propagent à une vitesse infinie (Il est nécessaire de préciser que le concept mathématique d'INFINI ∞ a ici - monde physique - une signification réelle quelque peu différente. Un exemple pourrait, peut-être illustrer ce que nous voulons dire. Une valeur telle que $12.^n$, en prenant pour "n" n'importe quelle valeur supérieure à un quintillon [Ndt: 10^{30}] - approximativement -, sera considérée par les physiciens d'UMMO comme AIGIOXAA "infini" ; un concept différent d'AIGIOXUOO (infini mathématique) pour lequel "n" aurait une valeur supérieure à n'importe laquelle que vous pourriez imaginer).

Les GOOINUU UXGIIGII sont ces filaments situés dans un cadre tridimensionnel pourvus de masse. Si nous pouvions les visualiser, leurs formes seraient approximativement ainsi :



S731-f6

Les nodules doivent avoir une densité (en unités de la Terre) de $10^{18,3}$ grammes/cm³ (densité se référant au cadre tridimensionnel de notre WAAM), valeur qui atteindrait dans notre Univers celle d'une étoile à neutrons. La masse filamenteuse peut atteindre des densités entre $10^{7,2}$ et $10^{5,8}$ g/cm³. Le filament entre deux nodules peut entrer en vibration longitudinale périodique (propagation axiale) oscillant en onde stationnaire. Cette oscillation a une signification d'INFORMATION. Exprimé d'une autre façon: GOOINUU UGIIIGI (chaîne massique) code et décode l'information, la stockant dans sa zone filamenteuse et l'éjectant ou la consommant par chaque paire de nodules.

Nous disons qu'un observateur enregistrerait ces grandes chaînes se croisant dans l'espace sans se toucher - sauf en de rares occasions - et pourrait mesurer une température dans leur masse telle qu'elle leur permet d'émettre des quantons énergétiques (photons). (Observez que dans ces chaînes, la matière, sauf dans les sections filamenteuses, n'est pas formée d'atomes mais de particules sans charge électrique fortement comprimées. Il n'existe donc pas de couronnes électroniques ni donc d'orbitales dont les électrons puissent émettre de l'énergie quantifiée en changeant de niveau.)

La source d'énergie thermique est constituée des impacts de masses (+) avec des masses (-).

Mais la conception globale de cette structure est plus complexe. Le cadre réel est pentadimensionnel. Un réseau de ibozsoo uhu pourrait se concevoir dans l'hyper-espace des trois dimensions plus le Temps, plus OAWOO (dimension orientée des I.U.), comme de véritables "membranes" (XOODII) qui unirait entre eux les "nodules" cités.

Ce réseau hyperspatial complexe possède les fonctions suivantes :

- ENGRAMMER L'INFORMATION (la stocker),
- TRAITER LES DONNÉES (étant donné qu'il est formé d'authentiques amplificateurs photoniques).

De tels XOODII sont en réalité des réseaux de I.U. qui présentent la particularité de fournir d'immenses quantités d'énergie !!! NON QUANTIFIÉE !!! quand le réseau est excité par un seul photon (quanton).

Nous appelons LEEIYO WAAM (Effet frontière) une famille de phénomènes qui se passent dans le XOODII WAAM (frontière ou membrane entre deux cosmos "adjacents" (intercommunicants).

Les effets frontières "observables" sont nombreux (*NdT: en note de bas de page écrite à la main: Il en existe beaucoup plus non observés par nos scientifiques*):

Quelques Leiiyo waam: (*NdT: écrit à la main sur le coté gauche de la page, devant les trois paragraphes qui suivent, eux mêmes avec un trait vertical devant chacun*)

* La masse" imaginaire " $\pm \sqrt{-m}$ d'un WAAM peut provoquer des effets de plissement et de "pression" sur un autre WAAM.

* Une pression critique de valeur supérieure à quinze millions d'atmosphères en synchronisme avec un champ magnétique intense OXAAIUYU provoque un LEEIYO (changement d'axes des I.U.), ce qui explique la OAUOOLEIBOZOO (Inversion corpusculaire qui permet à nos nefs de voyager par l'intermédiaire d'un autre WAAM).

* Le plus transcendant "LEEIYO WAAM " (effet frontière) se manifeste grâce à l'existence de deux facteurs attachés aux êtres vivants (des nuages d'atomes de Kr).

- BAAYIODUU relie le génome d'un être vivant au .
- OEMVUUAUW relie le cerveau à  et à .

Aussi bien le BAAYIODUU que le OEMVUUAUW, au moyen de leurs sauts quantiques codés, excitent une "région" du WAAM . En réalité, ils excitent ou stimulent au moyen d'apport d'information la XXODII de cet environnement. Le transfert s'effectue par l'inversion d'un saut quantique codé (dans notre WAAM) en un photon dans le sein de l'autre WAAM . Ce photon est "inversé" par XXODII et transformé en un flux macrophysique d'énergie (un peu semblable à ce qui se passe dans notre WAAM quand un photon tombe sur un cristal en provoquant une cascade d'électrons).

La première phase du processus consiste en un enregistrement de la DONNÉE. L'information se grave sur le GOOINUU UGIIGI sous forme d'ondes stationnaires au sein de la section filamenteuse. S'ensuit ensuite un traitement complexe de l'information que nous développerons dans un autre rapport.

En récapitulant : Quand nous voyons, sentons ou touchons un objet comme un coquelicot, l'information passe de nos neurocapteurs au cerveau. Celui-ci traite l'information et la stocke, mais en même temps il la transfère à une chaîne d'atomes

de Krypton dont les électrons périphériques la reçoivent et la "transmettent" à un autre UNIVERS (WAAM ^{OU}) (base du PSYCHISME COLLECTIF) et au WAAM ^{OU}, base de l'ÂME individuelle)



Le WAAM ^{OU} est un continuum pentadimensionnel avec des singularités de masse(en forme de filaments à nœuds), divisé en "cellules" ou "environnements" séparés entre eux (Nous ignorons la nature de cette séparation et s'il existe réellement un transfert d'information entre eux).

Chaque "cellule" reçoit le nom de BUUAUE BIAEI (B.B.) "Esprit ou Âme collective" (^{OU}).

Il existe autant de B.B. que d'AYUUBAAYII (réseaux d'êtres vivants planétaires) dans tout le WAAM-WAAM. Il y a une correspondance biunivoque entre chaque ensemble d'êtres vivants sur un astre froid et son B.B. correspondant.

S731-f7

Exprimons cette notion d'une manière plus didactique.

Vous les hommes de la Terre, êtes intégrés dans un Réseau vivant (la biosphère terrestre) qui contient depuis le plus humble viroïde jusqu'aux mammifères supérieurs de toute espèce y compris l'Homo sapiens. Eh bien: dans WAAM ^{OU} on peut localiser spatiotemporellement une "cellule" ("gigantesque", une véritable "galaxie") appelée par nous ^{OU} de OYAAGAA (BB ^{OU})

Tous les êtres vivants envoient de l'information à ce grand CERVEAU COSMIQUE. Le ^{OU} ou ÂME COLLECTIVE est plutôt un encéphale extracosmique, étrange pour vous; qui emmagasine, code, décode et traite l'information en provenance de tous les êtres vivants de la planète froide.

Mais le lien qui l'unit à une bactérie, un crabe ou une gazelle est seulement le BAAIYOODUU (le codage d'information dont le concept ne comprend pas seulement le nuage d'atomes de krypton mais encore son intégration dans le ^{OU}). Un poisson envoie de l'information sur ses gènes et le milieu ambiant, et reçoit

seulement des patrons de forme, ou des patrons de génotype pour moduler ses mutations. Ceci est le seul lien qui unit un animal inférieur au B.B.

L' oemmi et BB  : écrit à la main sur le coté gauche de la page, devant le paragraphe qui suit, avec un trait vertical gras)

Mais l'homme OEMII est un être qui se distingue des autres en ce que, en plus du BAAIYODUU, son cerveau possède un autre nuage d'atomes de krypton : l'OEMBUUAUW (O.). O. transfère une information beaucoup plus riche à B.B. et à l'âme (B). Non seulement ce qu'il perçoit, mais encore ce qu'il symbolise, réfléchit, pense, ressent. Les Idées, les symboles, les sentiments, les élaborations intellectuelles, c'est-à-dire tout le processus mental est codé simultanément dans les mémoires de :

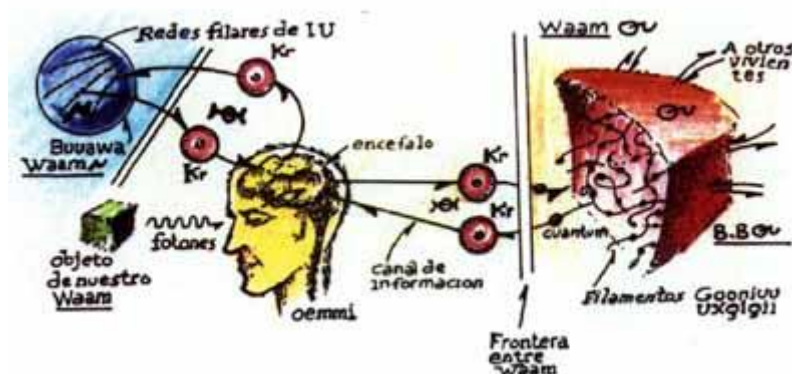
- l'Encéphale
- l'Âme ()
- la Psyché Collective ()

Les deux premiers enregistrent seulement les perceptions et les processus intellectuels de l'individu. Le BB  intègre cette information avec celle provenant de millions d'êtres vivants de la planète.

De plus, le cerveau reçoit:

- des INSTRUCTIONS; (Information directrice de l'Âme )
- de l'INFORMATION intellectuelle et émotionnelle, produit et synthèse des traitements immenses de toute l'information des êtres vivants de la Planète où il réside.

Voyons cela sur le dessin suivant :



(oemmi, Gooniuu uxgigii)

Comment "naquit" le WAAM-WAAM ? Au "début" fut le WAAM  coexistant avec WOA (dieu). Le WAAM  contenait toute la masse de son univers en un noyau initial de valeur infinie (infini physique). Mais ce noyau, au contraire de celui des autres WAAM, était formé de matière et d'antimatière. C'était un Cosmion instable et, par conséquent, il explosa. (Ndt: écrit à la main) $E = \infty$ (énergie).

L'expansion d'un cosmos est comme une bulle qui se dilate. Une membrane hypersphérique dont le rayon augmente progressivement. Vous pourriez le comparer au front de l'onde d'hyperpression qui se crée après l'explosion d'une bombe de fission-fusion-fission. (La pression interne de cette bulle à l'instant initial est infinie, mais la valeur change progressivement).

S'il n'y avait pas eu l'influence de WOA, l'expansion aurait été compensée par l'action gravitationnelle d'une masse "infinie". Le "cristal cosmique" initial (isotrope et avec une densité constante de + M et - M) aurait collapsé à l'instant même où aurait commencé l'expansion isotrope. C'est ici que WOA intervint en introduisant une anisotropie induite "intelligemment" : la CRÉATION.

WOA induisit uniquement une asymétrie. Nous verrons ensuite comment, en une boucle que vous appelleriez cybernétique, le COSMOS se "réfléchit" sur lui-même, c'est-à-dire "AUTOCAPTE de l'information sur sa structure" et s'autocorrige grâce à cet acte de réflexion interne.

Du fait de cette perturbation induite par WOOA, cet Univers cesse de présenter la caractéristique cristallo-cosmique, les masses de signe différent entrent en collision et l'énergie résultante sert (en contribuant à l'expansion du système) à contrecarrer le collapse gravitationnel.

L'asymétrie ou anisotropie du WAAM  exerce son influence sur les WAAM (adjacents). Ceux-ci au moment de l'explosion, auraient également tendance à se transformer en cristaux cosmiques isotropes. La perturbation ou plissement d'un WAAM se produit au moment de l'explosion quand, une petite fraction de temps après l'expansion initiale, la Membrane ou "bulle" présente une pression critique d'environ 15.445.000 atmosphères (unité de la Terre), Pression critique appelée AADAGIOUU (pression qui est sensiblement inférieure à celle qui apparaît à l'instant zéro quand toute la masse du WAAM est concentrée en un point hypermassique). Dans la naissance du WAAM (notre Univers) nous devons donc considérer deux instants critiques d'interaction avec le WAAM  :

- Instant initial : hypermasse ponctuelle
(explosion sous l'action du WAAM ),

- Instant de l'anisotropie initiale :
(Il se produit une pression au dessus de quelques quinze millions de kilogrammes-poids par cm carré (unité de la Terre) qui donne lieu à l'annihilation de l'isotropie initiale)

Cet instant est critique. Apparaissent les particules élémentaires et les quantons énergétiques qui formeront postérieurement par accréation des nuages de gaz, de la poussière et les galaxies quand le gaz se condense en étoiles (cette phase est assez bien connue par les astrophysiciens d'OYAGAA (la Terre).

La fonction du WAAM  est donc transcendante. Non seulement, il agit par l'intermédiaire du B.B.  , comme nous le verrons ensuite, sur les êtres vivants, mais encore par dessus tout il rend possible l'existence du Pluriunivers.

Maintenant vous pouvez faire une synthèse de toutes les fonctions (connues) du WAAM  . Nous utiliserons un langage didactique :

Le WAAM  rend possible la richesse organisatrice du pluriunivers. Sans lui, le WAAM-WAAM serait un réseau de points hypermassiques et il n'existerait ni galaxies, ni étoiles, ni êtres vivants, pas de "choses" en résumé. WAAM  module grâce aux "LEEIYO WAAM" (les effets frontières) les configurations du cosmos multiplanaire dans lequel WOA devient RÉALITÉ.

Important : (NdT: écrit à la main sur le coté gauche de la page, devant le paragraphe qui suit, avec un trait vertical gras)

Le WAAM  divisé en multiples B.B.  , reçoit une INFORMATION très variée en provenance des êtres vivants qui peuplent l'Univers multiple. Observez qu'en RECEVANT de l'INFORMATION de ces êtres, il reçoit en réalité des données sur le WAAM-WAAM lui-même, observé par ceux-ci.

Chaque B.B. reçoit surtout un flux d'information très important, celle émanant des OEMII ou êtres rationnels qui habitent le WAAM-WAAM, leurs processus intellectuels, leurs perceptions du monde qui les entoure, leurs sentiments, etc...

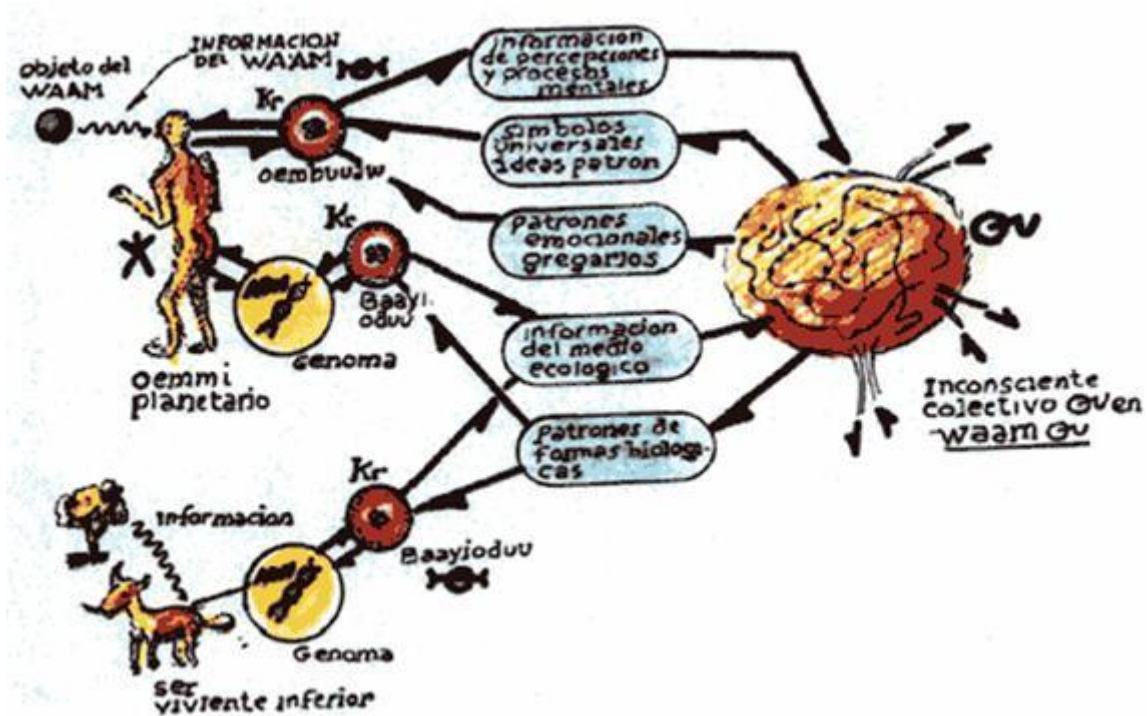
Le WAAM  traite cette information, la morcelant dans ses différents B.B.  , et élabore des patrons morphologiques, et des sentiments universels, des symboles universels, des idées patrons...

Chaque B.B. envoie ses patrons biologiques aux êtres vivants pour guider (ORTHOGÉNÈSE) l'évolution de chaque Astre froid.

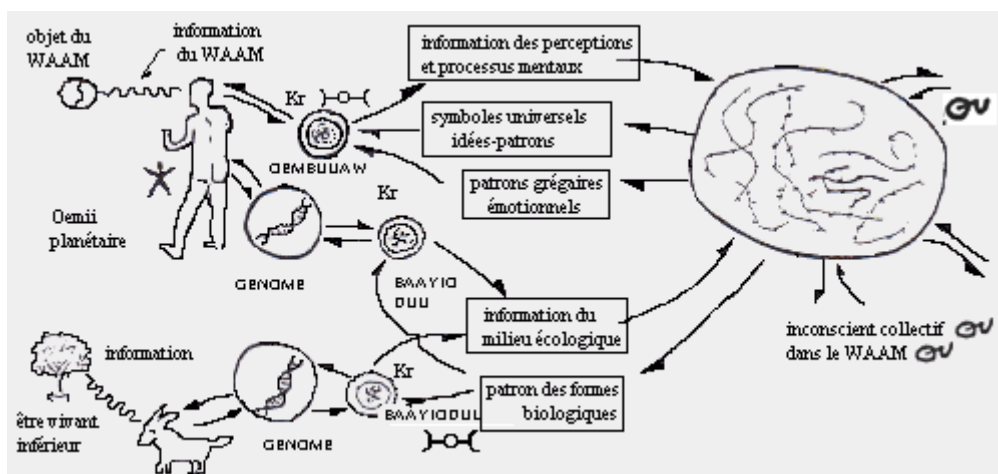
Chaque B.B  expédie aussi ses idées universelles, sentiments collectifs, inductions grégaires, idées patrons morales, etc, à tous les OEMMII. OUI, les lois morales sont donc "écrites" avant l'Envoyé de WOA sur chaque planète à biosphère intelligente.

Ainsi s'explique la communication extrasensorielle, que vous appelez également télépathie, entre les êtres intelligents du même Astre froid.

Un dessin synthétise de manière didactique ces fonctions :



S731-f9 (document original espagnol)



S731-f9 (document redessiné et traduit)
 (Baayioduu, oembuuaw ,avec une petite erreur dans la retranscription:
 oemmi planétaire écrit avec deux "m" dans le dessin d'origine)

Parlons maintenant de la CONSCIENCE (que nous appelons de différents mots, usuellement EEXEE OA).

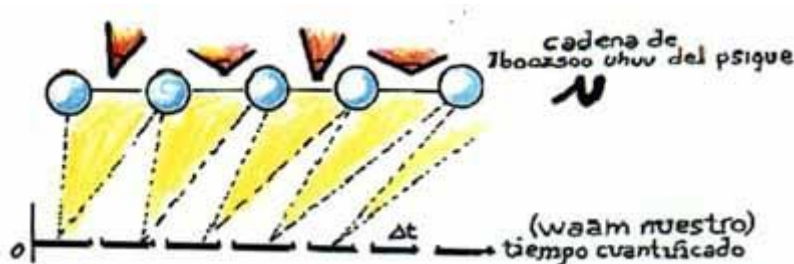
L'OEMII, comme n'importe quel être vivant, est un réseau "d'ibozsoo uhu" spatiotemporel et néguentropique. Dit autrement, son évolution dans le temps est telle que l'entropie interne (perte d'information) se réduit au lieu d'augmenter comme cela se passe dans un cristal, une roche ou une galaxie. Cela veut dire que nous percevons l'écoulement du temps en fonction de deux états E_1 et E_2 d'entropie dans lesquels le second est inférieur au premier. Il s'est produit dans l'intervalle une diminution d'entropie, c'est-à-dire. une augmentation d'INFORMATION ΔI

Nous ne percevons pas réellement le temps, mais l'enrichissement d'information. C'est la raison pour laquelle quand vous vous ennuyez le temps s'écoule lentement (l'augmentation d'information est minime).

La perception du temps est "inexistante" entre deux états dans une anesthésie totale où E_1 (symbole "sensiblement égal ") E_2 .

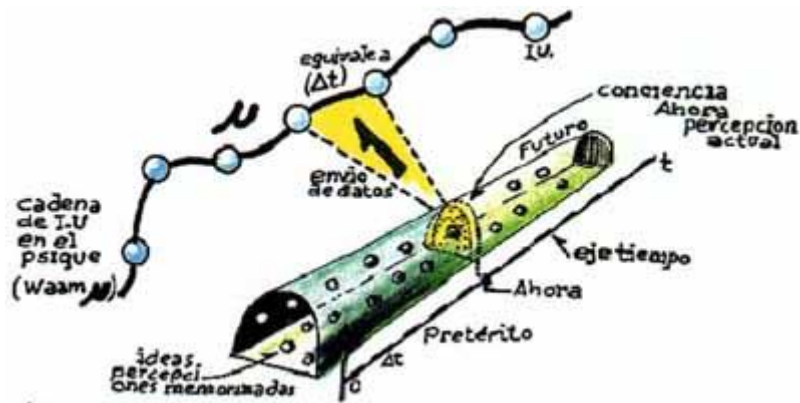
Au contraire, quand nous vivons intensément (enrichissement en information), le temps paraît s'écouler plus vite. Pour certains malades à dégénérescence du tissu neuronique (par exemple ceux qui sont atteints de ce que vous appelez la démence sénile), le temps s'écoule en arrière (entropie positive) ; c'est pratiquement un cadavre, puisqu'il se transforme en être entropique.

L'information de notre esprit est transférée également à la psyché  . Là-bas, elle est enregistrée sur des réseaux filamenteux d'IBOZSOO UHU. C'est à dire sur des chaînes d'IBOZSOO UHU. De même cette "structure filaire" apparaît sur la séquence d'I.U. qui interagit avec nous, nous dirige. Chacune de ces chaînes d'I.U. est composée d'une infinité (au sens physique) d'angles qui codent l'information.



731-f10
 (Iboozsoo)

Il existe, comme vous pouvez le voir sur le graphique, une correspondance biunivoque entre les instants de l'axe du temps [le temps est unifié en tant que discret (*NdT*: composé d'éléments séparés)] et les IBOZSOO UHUU de la psyché $\sim$. Le temps dans l'Univers est formé d'une succession discrète de QUANTONS TEMPORELS Δt , dont chacun est en relation avec la paire d'I.U. qui code les instructions que l'âme envoie.

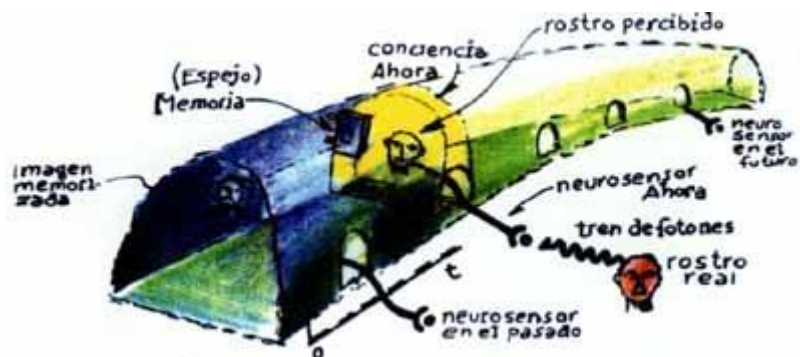


S731-f11e

Sur le graphique, nous pouvons voir de manière didactique comment les instructions sont séquencées, instant par instant (I.U. à I.U.) Δt , de sorte que, considérant notre "moi" comme un grand tunnel spatiotemporel, la conscience va en ILLUMINANT les sections successives de cette grande galerie. Nous pouvons imaginer que ce tunnel possède de nombreuses portes ; chacune d'elles représente l'organe neurocenseur lui-même tout au long des instants successifs.

Par la porte (les portes :D au long du temps : la Vue par exemple) entrent des images successives. Notre cerveau va en s'enrichissant de perceptions visuelles. Chaque jour qui passe j'ai vu un nouveau visage, un objet que n'avais pas vu auparavant.

La galerie va en s'enrichissant "d'objets", de "meubles".



S731-f12e

Quand un homme avec sa lanterne illumine une section du grand tunnel (OEMII OEVUMAEI : homme spatiotemporel), il capte non seulement le "meuble" qui vient d'entrer par cette porte (image nouvelle perçue) mais également par l'intermédiaire d'un "miroir" : la MÉMOIRE, les "meubles" qui sont DERRIÈRE (jamais ceux de devant : le futur).

La conscience est donc séquentielle, elle progresse dans le temps grâce à la structure filaire (chaîne ou fil) des I.U. de notre psyché (√), (c'est comme un rosaire des catholiques ou une "japa" des hindous qui égrène les grains de la prière un à un séquentiellement).

LA MORT (ESCHATOLOGIE D'UMMO) Quand se produit une destruction des derniers éléments du réseau de krypton (non pas l'annihilation des atomes mais celle des liens ou des nœuds du réseau), la mort survient. Cette annihilation coïncide précisément avec la désintégration de certains réseaux neuroniques de l'encéphale. (un arrêt cardiaque implique l'absence d'irrigation sanguine, un manque d'apport d'oxygène et de glucose au réseau histologique neuronique, la dégénérescence tissulaire et la mort).



S731-f13e

La mort de l'OEMMI coïncide donc avec la désintégration de

l'OEMBUUAAW  (les atomes de Kr retournent à leur comportement quantique), UN EFFET FRONTIÈRE DISPARAÎT donc, et apparaît un quatrième

EFFET (S731-s6)  "leeiyo WAAM". Un réseau d'I.U. s'intègre entre les deux WAAM adjacents : WAAM  et WAAM .

L'âme et B.B. se relient entre eux. Ceci veut dire, comme nous le révélons dans un autre rapport, que notre psyché accède au stade maximal d'intégration dans le psychisme collectif.

Ceci est le sens de la transcendance sur UMMO. Nous savons qu'à notre mort surviendra une fusion, une intégration, une liaison étroite de la psyché, de notre "esprit" (ni matériel ni immatériel mais matrice de toute l'information de notre vie) avec le psychisme collectif "universel". Nous pourrions nous connecter plus intensément avec les êtres chers, communiquer

avec les esprits des autres frères décédés, participer à la connaissance planétaire de toute la biosphère, non seulement des OEMII qui viennent de mourir, mais encore avec tous les humains depuis que naquit la vie sur OYAAUMMO (et, bien sûr, pour vous, depuis les Homo habilis jusqu'au dernier de vos frères). Est également possible la connaissance du monde réel y compris des êtres vivants puisque B.B. est informé de tout le processus vivant des êtres qui ne sont pas encore décédés. Ceci signifie que l'OEMMII décédé, par l'intermédiaire de sa Psyché peut d'une certaine façon influencer ses êtres les plus chers grâce aux inconscients et, à un certain degré aussi les choses qui les entourent, dans la mesure où la biosphère modifie le milieu physique ambiant par l'intermédiaire des êtres vivants. B.B. est le Psychisme collectif. Nous pouvons également l'appeler subconscient ou inconscient collectif, dans la mesure où ses contenus sont opérationnels mais ne sont pas rendus conscients à nous autres ÊTRES - VIVANTS. Le Psychisme d'un être frère décédé peut, et de fait le fait parfois, nous assister, nous protéger et parfois en interagissant de façon TRÈS ACTIVE, mais la plupart du temps, en modulant doucement notre inconscient à travers l'information que nous recevons du BB  .

Le psychisme ou l'âme, libérée des liens du O. =>  et de l'OEMII (ou corps physique) - déjà décomposé -, commence une étape éternelle de connaissance joyeuse de B.B., non seulement il assimilera au fur et à mesure une culture millénaire accumulée par des siècles de vie de tous les êtres humains, mais encore il pénétrera dans la science, l'art, en somme toute la culture d'une humanité planétaire.

Il ressentira sans doute aussi les souffrances, mais compensées par la profonde connaissance des UA et vies morales et euthymiques des êtres. De plus : comme participant au WAAM  , il pourra accéder aux éternels secrets de tout le WAAM-WAAM, assistant à l'évolution perpétuelle de ses galaxies, étoiles et formations massiques diverses. Qu'arrivera-t-il quand l'humanité de la Terre disparaîtra ? Nous ne le savons pas d'un point de vue scientifique ; mais la révélation de UMMOWOA nous dit que le  s'intégrera à son tour dans les autres B.B.  . correspondants aux nombreuses autres biosphères planétaires disparues. Nous pouvons noter cela dans les UAA suivantes :

(les UA sont de sublimes maximes morales dictées par le divin Ummowoa).

UAA

TAAUU 1854

"Et l'inconscient planétaire dans ses lointaines régions nous illuminera d'une éclatante morale qu'il nous est difficile d'assumer. Puisqu'en lui est gravée toute la

loi dictée par WOA pour tous les OEMII. En lui sont enregistrées les actions des OEMII, celles qui sont conformes à l'éthique et celles qui violent les principes sociaux inévitables, puisque tous ceux qui par leur conduite rompent avec mes divins TAAUU, provoquent une régression de caractère entropique, avilissent leur propre WAAM" (cosmos = peut se traduire par CADRE SOCIAL, MILIEU physique)

TAAUU 1860

"Mais la désintégration de l'OEMMI surviendra un jour, comme vous le savez tous. Comment pourriez-vous savoir quand cette Uiw (*ndt "minute"*) arrivera ? Votre âme se fondera alors dans l'Inconscient collectif, en participant à des joies planétaires et, hélas aussi à ses tristesses, mais aussi au plaisir d'appréhender toute la masse immense d'information intellectuelle et de voir réfléchi sur une surface d'argent--titane [alliage qui sert de miroir] toute la loi UAAA (morale) de l'Univers polynucléaire dans lequel vous êtes insérés".

TAAU 1868

"De plus, un jour, toute la sphère vivante sur UMMO sera victime d'un terrible cataclysme qui annihilera les fondements, non seulement de votre civilisation, mais encore l'essence génétique elle-même des êtres vivants. La glace d'eau recouvrira la surface des continents avec plusieurs ENMOO d'épaisseur [unité de longueur sur UMMO] en de nombreux endroits, et la désintégration de la vie sera devenue réalité.

Ce sera le point d'inflexion à partir duquel l'inconscient collectif, qui au début flottait solitaire dans l'océan de son cosmos ("il se référait à WAAM "), se fondera avec les autres inconscients collectifs des humanités et des réseaux animaux éteints qui habitaient sur de lointains OYAA (astres froids) et la participation de votre âme à l'œuvre de WOA atteindra un degré de perfection de plus sur le lent cheminement vers l'éternité".

Quand ces TAAUU ont été dictés, nos scientifiques n'avaient qu'une vague conception de la Cosmologie. Ils ne savaient pas qu'il existait plus d'un Univers. Entendre parler d'autres cosmos semblait une métaphore qui représentait les autres mondes habités. Mais notre Science a confirmé au fur et à mesure les images divines et un peu métaphoriques de notre divin UMMOWWOA. Aujourd'hui cependant, de la fusion future des B.B.  distincts, nous n'en savons que ce que cet OEMMI, bon et saint entre les saints, nous révéla d'une façon un peu ambiguë.

Vous les oemii de la Terre, connaissez bien les interrogations des penseurs d'OYAAGAA. Pendant des siècles, vos philosophes se sont interrogés au sujet des questions les plus transcendantes qu'un être humain puisse se poser : Qui sommes-

nous ? Où allons-nous ? D'où venons-nous ? Pourquoi sommes-nous dans ce monde ?

Nous désirerions maintenant vous offrir les demi-réponses que nos scientifiques (la science et la philosophie se sont fondues sur OYAUMMO) offrent à l'être humanisé. LISEZ AVEC ATTENTION CES PARAGRAPHES.

Réponse philosophique à la première phase de notre conception :

Nous autres, NOUS PENSONS : (nous n'avons pas pu le constater scientifiquement, bien que les TAAU de UMMOWOA nous offrent en plus la réponse)

Que WOA se réalise ainsi lui-même en engendrant le WAAM-WAAM (Ummowoa a dit le Cosmos et l'Anticosmos). WOA et le WAAM-WAAM coexistent dans l'éternité, nous ne pensons pas que Dieu (générateur) soit "avant" ou "après" l'UNIVERS (polynucléaire; comme le dit Ummowoa de façon cryptée). (Parfois dans certains TAAU l'homme divin parle d'Univers-Antiunivers, d'autre fois il parle d'IBOZSOOAOWAAM (UNIVERS POLYPONCTUEL ou POLYNUCLÉAIRE), cette dernière acception resta une énigme jusqu'à ce que les scientifiques découvrent le WAAM-WAAM.

WOA ne peut pas exister "avant", en premier lieu parce que le concept de temps est inadéquat pour un être adimensionnel, mais en plus parce que WOA ne peut subir de "changements". Imaginez que dans une première phase Dieu n'a pas encore tout engendré, et qu'"ensuite" oui, il le fait, équivaut à concevoir une unité changeante : plus imparfaite dans un premier stade.)

WOA coexiste donc avec un WAAM-WAAM engendré par lui.

WOA existe. Pas dans le temps. Il existe et c'est tout ! L'Univers multiplanaire existe comme un tout décadimensionnel qui inclut le temps (cela n'a pas de sens de croire que le cosmos va en évoluant lentement pendant que WOA va en l'engendrant progressivement. L'illusion de l'écoulement du temps est propre aux êtres vivants)

WOA conçoit un multicosmos qui a ce profil:



S731-f15

légende à gauche : Information

texte à droite : La surface intégrée (entre $t=0$ et $t=\infty$) représente la sagesse divine

.. et capable de s'enrichir ainsi soi-même en information (l'axe des abscisses représente le Temps. L'axe des ordonnées symbolise l'INFORMATION AUTOACQUISE.)

Comment peut-on concevoir qu'un système soit capable d'autogénérer l'information, se rendant ainsi intelligent lui-même? Notre réponse philosophique est que cette information est "l'information" que WOA possède dans son infinitude, elle est un reflet de l'intelligence de WOA. (Observez que la fonction représentée dans ce graphique peut s'intégrer entre zéro et l'infini:

$$\Psi \quad \text{INFORMATION TOTALE} = \int_0^{\infty} \tilde{\varphi}(\tau) d\tau = \infty \quad \left[\begin{array}{l} \tilde{\varphi} \text{ représente la} \\ \text{sagesse divine} \end{array} \right] \quad \Psi$$

731-f16

La différence réside en ce que le WAAM-WAAM ne peut pas être WOA et a besoin de progresser dans la "connaissance" tandis que, dans WOA atemporel, l'information est intégrée en lui (pleinement). (Ndt: "pleinement" écrit à la main)

WOA engendre donc un Univers multiple AUTOCONSCIENT capable de s'autocorriger en une boucle cybernétique. Mais, comment une masse de galaxie et de poussière cosmique peut-elle devenir autoconsciente ?

Évidemment, un processus entropique ne peut jamais se rendre "conscient". La conscience implique la complexité et un haut niveau d'information et d'intelligence (l'entropie est désordre). Un système entropique comme une étoile ou un nuage de gaz, centrifuge l'information, il se dégrade. Il ne pourrait jamais se rendre conscient.

(Ndt: trait vertical gras à gauche des deux paragraphes suivants)

Il est nécessaire de "créer" des systèmes néguentropiques (des systèmes qui vont en s'enrichissant en information, INFORMATION CENTRIPÈTE, aux dépens du milieu). L'intelligence élevée de WOA exige que ces systèmes se développent avec un effort intellectuel minimal.

La façon de l'obtenir est d'ENGENDRER UN COSMOS ANISOTROPE, irrégulier. Voyons un exemple: Agitez la poussière dans une habitation. Des millions de volutes de particules s'agiteront dans l'habitation. Dans certaines zones, la poussière se disperse, s'étend (Entropie), dans d'autres, - les moins nombreuses -

la poussière peut se concentrer en formant des arabesques ravissantes, des volutes de formes variées (concentrations d'information =néguentropie)

CE QUE DIT NOTRE SCIENCE :

Effectivement, s'engendre le WAAM  qui, comme vous le savez, distord les autres Univers, en créant des singularités de masse, les galaxies et les étoiles qui en font partie au moyen d'une flaque de gaz. Mais, en des endroits spécifiques, surgissent PAR HASARD des êtres néguentropiques.

(NdT: trait vertical gras à gauche sur tout ce qui suit sur cette page)

Parmi un flux sauvage d'entropie, de petites parties de l'Univers s'écoulent en sens inverse, gagnant de l'information au lieu de la perdre, et ces nodules {êtres vivants sur des OYAAA (Astres froids)} arrivent à se perfectionner parfois jusqu'à se rendre CONSCIENTS.

Mais à quoi sert la CONSCIENCE ? Nous croyons de manière illusoire que c'est pour notre service personnel. Nous sentons, nous visualisons, nous touchons, du jasmin - nous croyons que c'est pour votre plaisir (le plaisir joue ici le rôle de miroir aux alouettes pour nous inciter à goûter et sentir), mais en réalité, nous percevons, nous ressentons pour :

==> le service du WAA-WAAM.

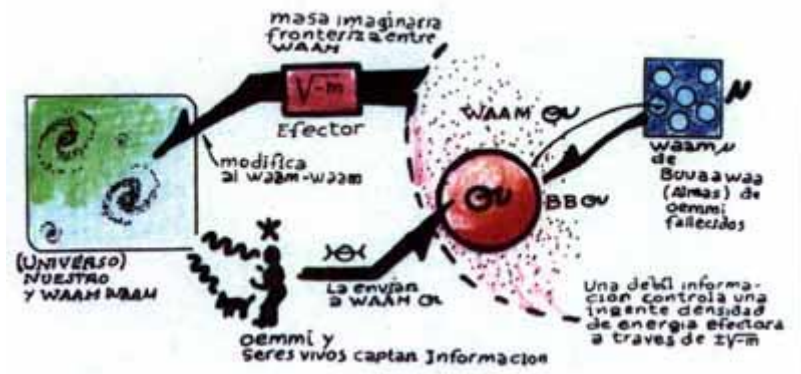
En effet : les êtres vivants par l'intermédiaire de leurs transducteurs, c'est-à-dire les neurosenseurs récepteurs de modèles d'information (les organes des sens), captent la structure de l'Univers.

Cette information est envoyée au B.B 

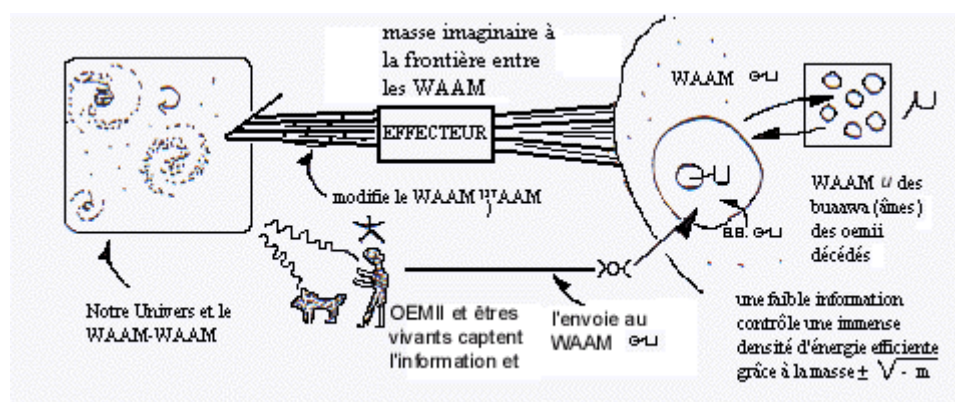
intégrée et traitée dans le WAAM 

Qui, à son tour, engendre des modèles d'action sur Le WAAM WAAM.

Se ferme ainsi une boucle cybernétique.



S731-f17 (dessin original)
(OEMMI - BUUAAWAA)



S731-f17 (document redessiné et traduit)

(NdT: trait vertical gras à gauche des deux paragraphes suivants)

Vous pouvez maintenant comprendre la grandeur de la Création de WOA. Dieu a créé un univers autoconscient qui se corrige ainsi lui-même en se perfectionnant. Le Multicosmos est comme un gigantesque organisme, doté d'un cerveau, LE WAAM ^{GU}; d'organes sensoriels : les êtres vivants, d'effecteurs (organes moteurs) de perturbateurs (la masse imaginaire) capables de modifier la structure de l'univers en pliant spatiotemporellement son continuum dimensionnel. E et enfin de son propre corps : l'ensemble ou le réseau de Cosmos qui forment sa structure.

Tout ce macro-organisme possède une âme : LE WAAM ^U dont les psychés individuelles finissent par moduler la structure du WAAM ^{GU}

Maintenant vous pouvez comprendre pourquoi nous vous avons dit, dans d'autres rapports, que l'OEMII peut modifier son propre Univers en l'observant.

Nous sommes de simples instruments d'un être grandiose qui naquit pour refléter tout le pouvoir infini de WOA, et en mourant, nous irons nous intégrer dans le savoir infini de WOA reflété dans l'Univers décadiimensionnel et multiplanare.

Si nous ne voyions pas, ne sentions pas et ne touchions pas, le Cosmos se résoudre en un chaos infini sans formes ni flux d'énergie. Ceci serait la preuve la plus palpable de "l'oligophrénie" de Dieu.

SYMBOLES ABRÉGÉS

A = AIUUBAHAYII (Réseau d'êtres vivants ou ÊTRE vivant)

B.B. = BUUAUWEE BIAEII (Psychisme collectif) 

I.U. = IBOZSOO UHUU (Sous particules élémentaires)

B.I. = BAA IYODUHU (Facteur d'union entre B.B. et les chromosomes )

O. = OEEMBUUAW (Facteur de krypton qui unit B.B.  avec l'encéphale d'un OEMII)

(NdT: trait vertical gras à gauche du paragraphe suivant)

WAAM-WAAM est la création de WOA, la création de l'OEMMII d'une certaine façon puisque avec notre pensée nous contribuons avec les autres quintillions(10^{30}) d'humains dans la pluralité de cosmos, à le remodeler. Notre fonction d'être conscient est de servir d'yeux, d'oreilles, d'organes olfactif... à ce grandiose cerveau qu'est WAAM  à l'intérieur de ce non moins grandiose ORGANISME VIVANT qui est l'œuvre de WOA : le WAAM-WAAM.

Il est nécessaire de préciser le rôle que joue la masse imaginaire $\pm \sqrt{-m}$ dans le Cosmos multiple.
De la même manière qu'un animal reçoit de l'information et ensuite la traite pour finalement exercer son action par l'intermédiaire de ses organes moteurs : pieds, bras, mandibules, sur le milieu (boucle cybernétique). Nous avons également vu que les êtres vivants agissent en recevant de l'information, et en la réexpédiant au B.B.  dans le WAAM 

Il est déjà évident pour nous que la fonction transcendante de B.B.  n'est pas précisément de coordonner un réseau d'êtres vivants dans ce développement de l'information que nous appelons Psychisme ou inconscient collectif.

La fonction véritable du WAAM  est de servir d'ENCÉPHALE au WAAM-WAAM, mais tout être vivant reçoit de l'information, la traite et AGIT sur le milieu qui l'informe, en le transformant. Le WAAM-WAAM fait de même, et se sert d'une entité qui est, jusqu'à aujourd'hui seulement pressentie par les physiciens de la Terre, et qui est la masse imaginaire.

La masse "imaginaire" $\pm \sqrt{-m}$ ne signifie pas (comme le savent vos frères mathématiciens) qu'il s'agit de MASSE "mythique" ou "idéalisée". Au contraire son existence est BIEN "réelle", c'est seulement que vous ne pouvez pas la toucher ni la sentir puisqu'elle ne se trouve pas dans le cadre tridimensionnel que vous percevez. Une propriété de cette masse est qu'elle peut se déplacer à des vitesses supérieures à celles d'un photon. La masse imaginaire est un réseau singulier d'I.U. (Ce n'est qu'en connaissant la théorie des IBOOZSOO-UHUU que vous pourriez comprendre sa fonction d'interrelation entre les Univers.)

Une particule de telle masse s'écoule dans le temps "à l'envers", et sa situation stable ou d'énergie minimale est la vitesse infinie. Il n'existe pas d'êtres vivants de masse imaginaire, mais s'ils existaient, leur repos paradoxalement serait la vitesse infinie (infini mathématique).

Le réseau d'ibozsoo Uhu agglutine ensemble les Cosmos, il agit comme courroie de transmission d'énergie entre eux. (Quand $\sqrt{-m}$ se déplace à de "petites vitesses", la masse imaginaire se manifeste dans l'un des cosmos jumeaux mais en réalité elle opère toujours entre deux cosmos. Parfois, vous vous êtes demandé : comment un univers peut-il produire des plissements dans un autre? Cet effet frontière, c'est la MASSE imaginaire qui le produit. Ou bien vous vous demanderez : Comment est-il possible que les électrons d'un atome de krypton se comportent dans le B.I. et dans le Q. de façon si particulière ? Ce sont les sous-particules de M imaginaire qui, de "l'autre côté" de la frontière, exercent cette action. C'est uniquement quand cette masse n'est pas dans son "état" d'énergie minimale ($V = \infty$) que s'exerce l'action intercosmique (quand $\sqrt{-m}$ atteint exactement la vitesse de la lumière dans le cosmos où elle est insérée, son énergie associée atteindrait une valeur infinie, chose qui dans la réalité n'arrive jamais).

L'effet frontière IYODUHU (B.I.) est encore plus complexe que celui découlant de l'action intercosmique. BAA IYOODUHU était considérée dans l'antiquité comme un réseau d'atomes de krypton capables de recevoir l'information et d'enregistrer des patrons phylogénétiques d'êtres vivants.

De façon évidente B.I. n'est pas uniquement un minuscule nuage d'atomes de krypton (86 pour chaque groupe de gènes) mais également une symbiose entre ce réseau d'I.U. et le B.B. . Chaque paire d'atomes de Kr a une fonction spécifique. L'un d'eux code l'information qui est imprimée dans le WAAM  au sujet de l'orthogenèse des êtres vivants. Autrement dit, il code les patrons possibles de végétaux, d'animaux et d'êtres bioélémentaires.

L'autre atome de la paire capte l'information du milieu. Cette information arrive en provenance d'une petite masse d'eau intracellulaire ou cytoplasmique et aussi intranucléaire. Autrement dit, ce sont les molécules d'eau qui captent les trains d'ondes de diverses longueurs, non seulement celles de fréquence analogue aux dimensions de la molécule, mais également des longueurs d'onde métriques. La

seconde source d'information est celle des biomolécules et des oligoéléments chimiques qui passent à travers la membrane cellulaire.

Ce même atome a une deuxième fonction. Les sauts quantiques au sein de cet atome altèrent le métabolisme du noyau, en ionisant l'eau du noyau et en modifiant ainsi le code du génome (en produisant, dans la séquence de nucléotides qui forment la chaîne de l'A.D.N., des mutations contrôlées). Nous voyons que le génome d'un exemplaire de l'espèce est soumis à divers types d'influence des mutations sauvages produites par exemple par une radiation ionisante d'origine extérieure, ou par un spécimen viral, ou par un ensemble de molécules mutagènes. Ceci en premier lieu.

Dans ces cas, le nouveau phénotype est normalement régressif, et l'individu meurt de ne pas pouvoir supporter la pression agressive du milieu écologique (il s'agit naturellement d'individus tératoformes).

D'autre part des MUTATIONS dirigées orthogénétiquement par le B.I. qui donnent lieu à une gamme restreinte de phénotypes progressifs, plus résistants envers le milieu, puisqu'il s'agit d'êtres plus évolués (indice de néguentropie : positif). Naturellement, bien que rares, les mutations du premier ordre : les sauvages, peuvent aussi être positives, mais s'il n'existait pas cette modulation de B.B.  , l'évolution des êtres vivants dans une biosphère attendrait de nombreux milliers de millions d'années pour se développer en s'appuyant seulement sur les lois du hasard, comme le postulent certains généticiens d'OYAAGAA (la Terre).

Pendant que nous "VIVONS", nous sommes MORTS. Ceci est la conclusion à laquelle nous sommes arrivés. Pendant notre étape vitale, bien que nous soyons libres, nous participons de manière très restreinte dans l'Univers. Nous ne sommes que des récepteurs d'une fraction des connaissances que notre environnement immédiat nous offre. Nous nous croyons des êtres indépendants et nous ne sommes que de simples instruments du WAAM-WAAM. Notre fonction est de servir d'YEUX observateurs qui scrutent une fraction de l'Univers.

Mais, en mourant, nous sommes relevés de cet esclavage pesant. Nous nous intégrons dans le WAAM  , nous participons pleinement au CERVEAU DU COSMOS. Nous vivons ainsi dans la plénitude de l'intelligence de WOA. Quand Jésus de la Terre vous promet la vie éternelle, ceci est le sens que vous devez donner à ses divines paroles.

Maintenant vous pouvez comprendre toute la grandeur de la UUA (Loi Morale) dictée par Dieu.

(Très Important: écrit à la main sur le coté gauche de la page, devant les paragraphes qui suivent, avec un trait vertical gras)

Quand nous violons une norme divine, nous le faisons en fonction d'une attitude entropique. Tout péché social, toute faute contre ce que vous appelez la Charité (l'amour) dissout à un plus moins grand degré la coordination d'un Réseau social. Si je provoque un préjudice à mon frère, je peux provoquer une inhibition de ses fonctions observatrices, je contribue à un certain niveau à ralentir le plan de captation d'information du WAAM , c'est-à-dire je contribue à créer de l'ENTROPIE, du DÉSORDRE, en ralentissant le progrès du Pluriunivers. Il existe un principe cosmique : celui d'énergie minimale. Dans le Cosmos deux énormes tendances luttent entre elles :

ENTROPIE et NÉGUENTROPIE

Le flux universel d'entropie entraîne le pluriunivers à la mort totale jusqu'à ce que toutes les singularités massiques soient converties en énergie de rayonnement. Mais contre elle, lutte la néguentropie. Apparemment celle-ci est plus faible (les environnements néguentropiques de l'Univers sont comme de petites îles dans une grande mer d'écoulement d'entropie). Mais nous avons vu que ceci est une illusion, puisque dans le WAAM  se produit un effet multiplicateur. De petits flux d'information modulent de grands flux de masse imaginaire, une immense énergie, de la même façon qu'un faible courant dans un transistor contrôle une intensité élevée d'électrons.

Le péché que vous commettez contre la société ; la violation de la loi sociale, peut provoquer des troubles graves dans le WAAM-WAAM, c'est pourquoi le divin UMMOWOA nous parle de la "colère" de Dieu (WOA) :

TAAU 357 :

"Ah ! de celui qui n'aime pas, et viole la loi morale ! (UUA), puisque la fureur de WOA se traduira par son abandon quand mourra son OEMMII (corps). Si tu perturbes ton frère, tu provoques un dommage immense à l'Univers. Tu es en train d'endommager de manière sensible l'œuvre génératrice de WOOA".

Le principe d'économie (l'entropie) nous rend égoïstes, négligents envers l'amour que nous devons à nos semblables.

Quand Jésus vous parle du Diable, celui-ci "existe". Bien que vous ayez interprété son image de manière métaphorique ou poétique. Le diable est en réalité "tentateur". Il représente l'Entropie. C'est le mal absolu, l'annihilation. L'enfer n'est pas autre chose que la mort sous forme de radiation de basse énergie, qui se produit dans un WAAM qui périt quand l'entropie vainc les influences de la masse imaginaire provoquées par le WAAM . Ce Cosmos (s'il est de masse hypocritique) se dissout dans le cristal cosmique ; les âmes responsables restent gelées pour toujours dans un éternel solipsisme, privées pour toujours de

l'intégration dans le WAAM  . Il est difficile que cela se produise, mais c'est théoriquement possible.

Maintenant, vous comprendrez pourquoi nous considérons que l'Amour est un concept qui, pour nous, transcende les valeurs purement éthiques et humanistes, pour se transformer en un concept intégré de plein droit dans la Science. Le Démon, l'enfer, le mal... sont pour vous des concepts mythiques ou pour le moins échappés du contexte de la Théologie.

Vous les avez utilisés d'une manière si incorrecte, en les personnifiant d'une manière si naïve qu'ils semblent sans importance pour beaucoup d'OEMIIS. Mais, nous, bien que nous ne les appelions pas de la même manière, nous savons qu'ils atteignent une valeur transcendante dans le WWAM TOA (Histoire de la Cosmologie).

Celui d'entre vous qui viole la UUA mérite la condamnation de la part de tous les OEMMII du WAAM-WAAM, puisqu'il NOUS porte gravement préjudice.



S731-f18

Signature probable: AOXIIBOO 3 (fils de) IRAA 6

(20/03/87 - sur la page 5 uniquement sur Aguirre - T13-43) :

Nous ne voulons pas fatiguer votre attention. Nous savons que dans le rapport beaucoup de choses restent à clarifier. Il se peut que soit énigmatique pour vous la notion que la masse imaginaire $\pm \sqrt{-m}$ ne soit pas capable d'avoir une interaction avec la masse du WAAM dans lequel elle existe, et cependant puisse influencer par "effet frontière" le WAAM "adjacent". Vous désireriez sûrement plus de données sur cet organisme vivant qu'est le WAAM-WAAM, ou sur l'UWAAN ou Cosmos jumeau, qui nous est adjacent et qui possède une masse négative. Sans aucun doute, dans cette vision cosmologique, le rôle d'Ummowoa et de Jésus vous intriguera. Nous avons à peine précisé que, dans beaucoup de WAAM, il ne semble pas s'y trouver d'OEMII, bien qu'il y ait une vie primitive et qu'il n'existe pas d'êtres de masse imaginaire $\pm \sqrt{-m}$ mais qu'il existe des êtres d'antimatière dans les WAAM où celle-ci prédomine. Et c'est à peine si nous avons fait allusion à l'origine du GÉNOME ou réseau d'ADN. Si vous comparez ces rapports avec ceux remis au Canada et dans la République Fédérale Allemande, ils composeront le corps de notre doctrine scientifique, sur ces points.

D 791- 1,2	T14 - 2/9	JP corr: 08/05/04	Origine "D"
Titre de la lettre:	Répercussions dans le pluricosmos de la violation des lois naturelles		
Date :	27/12/1987 [mention manuscrite sur la copie, ndT]		
Destinataires :	Jorge Barrenechea		
Notes :	2 lettres, 8 pages Voir également E20 (D 428) (direct jpg: 160 ko) : Processus intellectif (responsabilité) Schéma / organigramme, basé sur les concepts scientifiques d'Ummo, élaboré en 1987 par Jordan Pena (à partir de la lettre D791). N'existe qu'en "jpg"		

Nous vous demandons que ce message soit conservé par votre frère Jorge Barrenechea . On ne peut qu'en faire deux copies pour vos frères Luis Jimenez et Rafael Farriols. Sa lecture s'étendra à vos frères que nous spécifions : D. Garrido, J. Aguirre, J. Dominguez, J. Jordan, J. Martinez, J. Barrenechea et toutes vos Yie.

UMMOAELEUE
Langue espagnole

Messieurs Jorge Barrenechea Juan Aguirre Juan Dominguez Julian Barrenechea.

Au cours des récents mois passés nous avons établi un réseau de contrôle et d'enregistrement des signaux phoniques émis par les membres du groupe dont vous faites partie. Des appareils miniaturisés ont été logés au domicile de certains d'entre vous et nous avons capté un nombre important en pourcentage de vos transmissions bilatérales par voie téléphonique. Nous devons aussi vous avouer que nous avons toujours disposé de systèmes capables de paramétrer [sic] les variables psychophysiologiques correspondant à la fonction encéphalique de onze personnes membres de ce micro réseau social.

En somme : Ce sous-système détecteur nous permet d'obtenir des données de valeur sur l'évolution mentale de vos relations inter-individuelles. Nous sommes en train d'effectuer un contrôle analogue sur un petit nombre de groupes sociaux répartis au Canada, Australie, France et trois autres pays de OYAGAA (Terre).

Si nous étions des OEMII (hommes) du Réseau Social de la Terre, notre comportement pourrait carrément être qualifié d'immoral. Mais notre éthique d'explorateurs provenant d'un autre système planétaire nous autorise à nous immiscer dans l'intimité d'autres êtres pour autant qu'avec un soin scrupuleux, nous veillons à notre engagement de ne pas utiliser cette information confidentielle pour nuire au Réseau social planétaire hôte.

Le processus évolutif du comportement animique et neuronal du groupe formé par vos frères et vous a pour nous un intérêt très spécial -A l'égal de celui des autres groupes cités-. Il n'est pas facile d'expliquer la signification sémantique de cet intérêt. D'une part nous avons

contribué de manière décisive à la structuration de ces groupes en forçant l'inclusion de certains membres et en jugulant l'entrée d'autres de vos frères. Les critères de sélectivité que nous avons suivis ne sont pas faciles à résumer en quelques feuilles quoique nous n'écartons pas de vous les expliquer lors d'une future occasion. Sans doute vous sentirez vous intrigués par les raisons qui nous ont conduits à vous choisir, alors qu'un examen apparemment logique mais faux sur le fond déterminerait que le plus naturel de la part de quelques êtres présumés d'une autre civilisation galactique supérieure serait de se tourner vers des personnalités éminentes de l'Univers des Sciences, de la Politique et des Arts.

Il nous suffira pour le moment de vous faire remarquer que les critères de sélection n'ont pas été d'ordre aléatoire et qu'en vous concourent des caractéristiques somato-animiques très spéciales pour nous. Simultanément à ces froides raisons d'ordre scientifique un intense courant d'amitié envers vous s'est développé. Un attachement spécial qui est évidemment difficile à traduire par des canaux graphiques et verbaux de communication, mais que. Soyez sûrs que ce n'est pas une simple et courtoise déclaration métaphorique.

Notre insistance à vous exhorter à suivre une sage morale de fraternité mutuelle et d'amour fraternel entre les membres de ce groupe, n'est pas une simple déclaration éthico-religieuse de plus. analogue à tant d'autres auxquelles vous êtes habitués et provenant de diverses écoles philosophiques de pensée et ce complexe écheveau de religions déroulé dans la société de la Terre.

Notre exhortation au contraire est fondée sur des racines spécialement scientifiques. Le réseau que vous formez est spécialement opérant. Ses membres n'ont pas été choisis par hasard et dans ces conditions les modèles de conduite de chacun de vous acquièrent une signification spéciale que vous-mêmes ne pouvez pas comprendre en ce moment. Ce n'est pas une simple expérience de notre part, indépendamment du fait que nous étudions naturellement son évolution avec la plus grande attention. Si d'autre part nous vous révélions les conséquences de vos actes. nous pourrions provoquer un très fort effet de biais qui bloquerait immédiatement l'opérativité [*néologisme dans le texte, ndT*] du groupe.

Nous sommes conscients que ce secret introduit un dangereux élément ésotérique difficile à éviter, en conflit franc avec ce que doit être toute analyse scientifique diaphane [*sic*] et modelisée mathématiquement. Pourquoi devriez-vous vous sentir obligés de suivre les conseils provenant d'êtres encore inconnus ? De quelle autorité pourrions-nous exiger de vous que vous suiviez quelques normes morales déterminées dans vos interrelations sociales ?

Nous pensons que nous devons être francs dans l'exposé. Sans l'aval de raisons dialectiques diaphanes [*sic*], il n'existe pas la moindre raison que vous suiviez nos instructions. Nous vous invitons simplement à « Jouer » à « vous aventurer ». Naturellement n'importe qui parmi vous est libre de s'auto-exclure de cette aventure s'il la considère stérile ou dangereuse ou s'ils se sentent [*sic*] participer à un complexe de « cobayes » manipulés par nous.

L'unique réalité constatable est celle-ci : Des êtres non identifiés – nous – qui déclarons venir d'un astre froid appelé Ummo, vous déclarons en toute honnêteté (Honnêteté dont nous sommes certains, mais pas vous) que cela mérite un intérêt spécial de suivre les règles du jeu avec des connotations éthiques claires au sein d'un groupe réduit de frères. Et nous vous déclarons (sans le prouver, du fait de raisons complexes) que votre conduite aura une résonance spéciale dans vos vies actuelles et futures, après la mort.

Il est évident qu'après une semblable invitation, ne tiennent que deux options intelligentes et respectables. L'une prudente et réflexive qui fait peu de cas d'une exhortation cryptique provenant d'instances quasi inconnues induira par pure logique l'abandon du groupe.

L'autre, qui possédera des racines instinctives et qui décidera de pénétrer sur un terrain spéculatif glissant, pariant comme dans un jeu en suivant ses règles sans crainte d'un risque hypothétique. Remarquez que cette option est aussi intelligente que la précédente. Au cours de la longue durée du devenir de l'humain de la Terre, les grands triomphes et les avancées sont été acquis en pariant sur le risque et en s'aventurant dans le domaine de l'inconnu.

D791-2 | T14- 4/9

LA VIOLATION DE LA UAAA SUR UMMO

Nous OEMMII de UMMO, pouvons aussi, tout comme vous, violer les lois d'ordre moral. Il est évident que nous ne sommes pas des êtres parfaits. Vous devriez rejeter toute image diffuse qui nous représente comme des « hommes-dieux ». Une espèce d' "anges ultragentils" incapables de nuire à un autre être intelligent.

Cependant, vis-à-vis de l'objectivité scientifique, nous devons vous faire allusion à notre structure mentale, car nous ne sommes pas aussi irrationnels que vous dans nos règles de conduite. Vous ne devez pas interpréter ceci comme une injure. C'est au contraire une dénivellation [*sic*] explicable au travers des différences évolutives de nos réseaux sociaux respectifs.

Notre logique est beaucoup plus fonctionnelle. C'est dû à ce que dans vos environnements religieux, l'idée qu'en ayant violé vos codes de morale, vous encourrez un châtiment divin, s'acquiert par des canaux émotionnels sans trop de conviction intellectuelle. Les images eschatologiques de l'enfer ou de la loi karmique compensatrice par exemple, se diluent à des niveaux quasi inconscients éclairés tout juste par de simples déclarations spéculatives et dogmatiques des leaders religieux qui se montrent incapables d'effectuer une démonstration diaphane [*sic*] de leurs affirmations concertant la justice divine.

De cette façon, la crainte de violer la loi morale s'amortit intensément surtout dans le contexte théologique des religions qui offrent une vague espérance de pardon divin.

Chez nous, la conscience des conséquences d'une violation morale est éclairée à la lumière de la Science. Nous savons non seulement qu'enfreindre les UAAA implique d'exercer une nuisance insoupçonnée dans le Multicosmos au travers des fonctions amplificatrices du B.B. (Lésion qui en outre se retournera contre nous dans la vie) mais aussi qu'après la mort le processus de reconversion pour nous intégrer dans le B.B. sera très douloureux.

Il ne s'agit pas d'un châtiment dans le sens que vous octroyez à la signification de ce mot. Il ne s'agit pas d'une souffrance physique non plus, mais de la terrible distorsion du flux informatif qui affectera vos âmes, la nôtre, ou celle de n'importe quel OEMMII planétaire qui s'intègre dans le B.B. après une étape de vie avec des carences graves du comportement moral, que l'on pourrait métaphoriser [*sic*] par ces descriptions un peu naïves mais dramatiquement

graphiques que l'ancienne eschatologie chrétienne a fait de l'avenir des condamnés (Quoique dans le cas réel que nous étudions une telle reconversion ne serait pas éternelle).

Quand mes premiers frères arrivèrent sur Terre et purent s'informer au sujet de vos coutumes et des règles de conduite dans les diverses cultures, ils restèrent étonnés de la différence radicale entre les exposés que vous aviez coutume de faire de la Justice exercée par les établissements sociaux et le traitement judiciaire de la conduite de vos frères exercée au niveau populaire par le OEMMI de OYAGAA (Terre) par rapport aux nôtres.

Voyons la nature des différences.

Il est certain que nous violons à l'occasion la UAA morale. Notre société dispose pour les transgresseurs des NORMES (mais non de la loi morale) de sanctions parfois presque aussi graves que celles envisagées sur OYAGAA et surtout plus humiliantes encore sur Ummo pour celui qui la subit.

Mais une nuance est nécessaire. Jamais l'intentionnalité de l'acte n'est punie, mais le niveau de nuisance UIWEEEXII commis.

Attardons-nous sur ce concept. Toute violation d'une loi ou d'une norme entraîne deux sortes de nuisance.

L'une, explicite et manifeste, évidente (UIWEEEXII) qui s'extériorise physiquement ou moralement dans l'esprit de certains frères. Si un homme lance une bombe dans une de vos gares de chemin de fer, il provoque les ravages visibles, nuisance morale et physique sur ses victimes, entropie proche dans l'espace et le temps.

Mais le dommage le plus grave est à peine perceptible : il Endommage la structure informative de cette conscience collective que nous appelons B.B. et à travers celle-ci il provoque de dramatiques altérations dans le Multicosmos., c'est ce que nous appelons le dommage WOAAWUUYAA.

Par suite des difficultés de transcription nous dénommons sanction le fait d'humilier le transgresseur. Mais en réalité nous sommes loin de « châtier » ou de « venger » la conduite du transgresseur.

Tout d'abord nous ne le jugeons pas quant au niveau de conscience qu'il a pu avoir de sa violation morale. Et cela pour deux raisons évidentes. Il est impossible (non seulement pour vous mais aussi pour nous) de savoir dans quelle mesure un autre OEMII a réalisé son action nocive, conscient ou inconsciemment de ce qui transgressait la loi. Il y a suffisamment d'évidence, et vous aussi le savez, que beaucoup des actes humains sont modulés, comme nous le commentions dans les paragraphes précédents, par des processus déterministes non volontaires, quelques fois d'ordre pathologique, d'autres fois par des pressions physiques, émotionnelles, par des erreurs, par le stress... Comment discriminer les divers niveaux de conscience morale vis-à-vis de la mise en œuvre d'une conduite ?

L'autre raison consiste dans le fait que châtier – si on le savait - la transgression morale serait l'équivalent de tenter de rectifier la fonction du B.B. Si vous commettez une violation. le B.B. la compensera dramatiquement en son temps après la mort par une reconversion et la terrible

souffrance intellectuelle que cela comporte à faire pâlir n'importe quel ingénu châtiment que nous tenterions de vous appliquer en tant que transgresseur.

Sur UMMO « nous ne châtions ni sanctionnons » nous générons un choc d'aversion non dans l'esprit de vengeance ou de compensation du dommage commis, mais pour éduquer le transgresseur au moyen d'une réponse non gratifiante à l'erreur commise. Quand un juge de la Terre estime qu'il y a eu homicide involontaire il réduit la peine et au total on exige de faire compensations aux familiers de la victime pour sa responsabilité civile. on envisage même des circonstances absolutoires et atténuantes quand les experts psychiatres estiment un dérangement psychopathologique transitoire.

Cette façon de procéder nous cause de l'étonnement. Comment est-il possible d'arriver à la quasi certitude de volontarisme ou d'inconscience d'un acte ?

Sur UMMO nous évaluons le niveau de dommage commis, les circonstances dans lesquelles l'action s'est déroulée et les caractéristiques psychophysiologiques de l'OEMMII transgresseur.

Et on lui applique le réactif, sans estimer dans l'absolu quelque attitude mentale supposée qui appartient évidemment à la sphère de sa propre intimité, inaccessible quelque autre OEMMII. Il indiffère que la lésion ait été faite dans l'esprit de nuire ou menée par un dysfonctionnement de ses circuits nerveux. C'est la compétence du B.B. de déterminer les différentes alternatives par discrimination, non celle des « juges ». Ceux-ci se limitent à estimer, avec les données rapportées par Nos appareils de traitement de données, le degré de réactif éducateur à appliquer.

(La structure judiciaire sur UMMO est clairement différenciée de celle sur Terre. Ce sont les supérieurs de l'Oemmi qui dictent ces correctifs. La fonction de juge, de juré et d'experts est exercée par nos appareils intelligents).

Chez l'OEMMII de n'importe quel astre froid habité par lui, le libre arbitre est le déterminatif des réactions somato-psychiques. N'oubliez pas, vous, que le processus neural qui résout le traitement des données qui débouche sur une action, est dirigé par des facteurs quantiques indéterministes. Ceci veut dire qu'un processus électro-chimico-neural qui en principe a un caractère macrophysique et qui de ce fait devrait être rigidement déterminé, auquel cas notre conduite ne serait pas libre, mais modulée par des facteurs génétiques et par des influences externes, acquiert un niveau déterminé de degrés de liberté.

Imaginez que vous devez décider à propos du choix de quelques études universitaires. Plusieurs flux d'information concourent dans le réseau nerveux du cortex frontal qui intègre les données et conforme la décision, qui lanceront ensuite une série de réactions conduisant au début de ces études.

D'abord, Le tronc nerveux (cerveau archéo-acquis) et ce que vous appelez système limbique modulent des réponses conformantes. Ceci est la pression de vos instincts, c'est à dire l'influence du génome de l'OEMMI: (Une petite série de gènes hérités se traduisent en chaînes d'acides aminés qui dirigent l'architecture de vos formations nerveuses. Le caractère ou la personnalité intime et ses instincts seront fonction de cette structure qui joue toujours un rôle très important dans toute conduite. Ce flux informatif est déterministe et rigide.

Un autre flux d'information provient par les noyaux hypothalamiques. Ceux-ci intègrent toute l'information neurosensorielle en provenance de l'extérieur . Des Milliers de stimuli physiques (température, images visuelles, perception du milieu biochimique interne, odeurs... conformément des modèles très complexes qui sont constitués par des niveaux de complexité croissante et qui constituent un élément de double pression. D'une part la situation externe (un cadre de naufrage, terreur déchaînée par l'explosion d'une bombe ou l'influence hétéro-suggestive d'une manifestation de masses exercent une considérable pression qui intégrée dans l'hypothalamus agit ensuite sur le cortex frontal en modulant la conduite avec intensité. D'autre part les modèles proprioceptifs (faim, fatigue musculaire, équilibre hormonal, équilibre neural cérébral, etc...) s'intègrent dans l'hypothalamus à partir des signaux qui proviennent des terminaisons nerveuses sensibles de tout le corps.

Ce flux informatif, provenant de deux voies (stimulation interne et externe et qui affluent dans la structure hypothalamique pour s'intégrer à leur tour à cette dernière, a une importance transcendante. Si la pression de leurs signaux est très intense la conduite n'est pas libre. Elle sature l'action de quelques atomes de krypton comme nous le verrons ensuite, et la décision est déterministe, c'est à dire dépendante du milieu interne-externe de l'individu. Ainsi un déséquilibre biochimique de ce que vous appelez les catécholamines dans le cerveau – maladie mentale – un intense épuisement neuromusculaire, ou la pression brutale des conditions extérieures, défavorables (agression d'un homicide, tremblement de terre, blessure des sentiments par une humiliation publique etc...) exerce une action si énergique qu'il bloque le libre arbitre et détermine fatalement une réaction irresponsable.

Le troisième flux d'information envisage deux stades ou étapes. A un premier niveau ; la structure que vous appelez hippocampe, intègre de l'information provenant de la mémoire c'est à dire des réseaux des données constitués par engramme sur les bases mnémoniques neurobiochimiques du cerveau.

Une multitudes de souvenirs, de symboles, de règles de connaissances, affleurent dans les moments précédents avant de prendre la décision. Ainsi les connaissances de langue, de philosophie, d'Histoire....de l'OEMII influencent avant de prendre la décision d'étudier une carrière humaniste, les souvenirs inhérents aux amis qui optèrent pour cette profession, des informations concernant les options professionnelles une fois obtenus la licence ou le doctorat... toutes ces données coordonnées sont remises au cortex frontal. En vertu de cette information commence un processus de raisonnement dans le réseau nerveux frontal, comparant les données, les souvenirs, les schémas. Ceci est ce que vous appelez le processus intellectif [*les espagnols ont le mot "intellectual" qui n'est pas utilisé ici, ndT*] qui dépend de l'intelligence du sujet, c'est à dire de la complexité structurée de ce réseau nerveux. Il s'agit d'un processus conscient. Le BUUAWA est informé pas à pas de ce traitement.

Le quatrième flux d'information a également comme station relais ce que vous appelez l'Amygdale et d'autres structures de l'Hippocampe. Il canalise les données d'un niveau plus profond de la mémoire engrammée, c'est à dire ce que vous appelez subconscient [*le niveau, ndT*]. les règles, souvenirs et schémas provenant de ces niveaux ont été acquis au travers de quatre voies importantes (Nous voulons vous dire que l'information amassée dans le subconscient a quatre provenances) . En premier lieu les souvenirs de la vie du passé lointain. il s'agit d'épisodes infantiles, juvéniles et même certains relativement récents mais oubliés, des éléments culturels appris mais oubliés, etc.

En second lieu une série de modèles hérités qui sont engrammés dans des réseaux nerveux de ce que vous appelez la Protubérance du tronc et qui modulent deux vecteurs de la vie, c'est-à-dire deux tendances antagoniques. L'une d'elles vers l'entropie, vers la destruction, vers la mort -Quand sa pression est intense l'OEMMII tend à se suicider ou à des niveaux moins intenses il bloque les mécanismes biochimiques auto-immunitaires et génère des états émotionnels dépressifs.-L'autre tendance est de caractère néguentropique. Elle potentialise le système auto-immunitaire et module le ton émotionnel vers l'euphorie . Son déséquilibre génère des états pathologiques maniaques. Son équilibre fait naître ce que vous appelez « le désir de vivre ».

En troisième lieu, le subconscient accepte un flux d'information très important. Sa station réceptrice est formée par des atomes de krypton.

La provenance ultime de ces données est ce que nous dénommons « Conscience ou âme collective : BUAWE BIAEE. Un univers du Multicosmos à structure particulière. Le Subconscient est modulé par l'information provenant d'autres frères du Réseau social.

Une quatrième voie de données apportées au subconscient est moins importante bien qu'elle acquière parfois une certaine importance. Elle provient de canaux d'information que vous appelez télépathiques, provenant d'autres frères vivants.

La troisième voie est transcendante. Une expérience culturelle collective dans une civilisation planétaire est constituée de modèles très importants dont le concept avoisine ce qui est étudié par d'éminents psychiatres de la Terre sous le nom d'archétypes bien que leur richesse soit beaucoup plus élevée. Des millénaires d'apprentissage social et culturel laissent un fond de données dans le B.B. qui revient ensuite, soigneusement modulé mais aussi intensément amorti, aux composants du réseau social vivant (il n'est possible de participer à cette richesse informative sans amortissement ni filtres qu'après notre mort). Au travers du B.B. et par la même voie nous arrive non seulement l'ensemble des règles de connaissance universelle mais l'information spécifique de nos frères déjà décédés et intégrés dans le B.B. Elles influencent à l'occasion, sans que nous nous rendions compte, nos modèles de décision.

Récapitulons d'abord les données que nous avons apportées:

Sur le réseau nerveux processeur de données du cortex frontal affluent les canaux suivants

Train de données du cerveau archéo-animal (pression des instincts engrammés par action de l'hérédité génétique)

Train de données provenant de l'Hypothalamus. Information du monde extérieur et du milieu interne de l'OEMMII. Une station relais de l'information extérieure est le noyau thalamique.

Le flux informatif de la mémoire active consciente. Cette information jointe à celle apportée par l'environnement externe est traitée de manière intellectuelle.

Le quatrième flux d'information provient des couches mnémoniques subconscientes qui à leur tour comprennent quatre voies de données. Celle provenant de l'amas mémorisé de vieilles expériences, celle provenant des modèles engrammés qui modulent la tendance vers la vie ou la destruction, celle qui provient de communications télépathiques et surtout, la plus transcendante qui met le cerveau en communication avec le B.B.

Toute cette information est intégrée et traitée par le réseau nerveux dans l'attente d'une décision. Une fois conformée elle présente une série plus ou moins grande d'options possibles. C'est le BUAWA qui au travers d'un atome de krypton dans un processus microphysique et de ce fait régi par des lois de hasard, décide laquelle de celles-ci doit être acceptée pour ensuite déclencher un train de réponses.

Mais la décision n'est pas toujours gérée par ce libre arbitre. Parfois la pression du second train (provenance : Monde extérieur et milieu interne) ou celle du quatrième flux d'origine subconsciente) sont si intenses qu'elles saturent le seuil d'action de BUAWA au travers de la structure quantique du krypton, et une décision libre est impossible. L'OEMMII agit comme un robot, conditionné de manière rigide par des influences physico-déterministes et n'est pas responsable de ses actes.

Ne croyez pas comme le pensent presque tous les psychiatres de OYAGAA que cette conduite déterminée et irresponsable s'exécute seulement au cours de dérangements mentaux ou sous l'influence externe de stimuli terrorisants, quand l'OEMMII en proie à la panique ou à la peur se laisse guider par ses instincts à caractère inconscient-défensif.

Chez vous hommes de OYAGAA seul un pourcentage entre quatorze et dix-huit pour-cent des décisions que vous prenez quotidiennement sont régies par le libre arbitre. Le reste se compose de réactions et de règles de conduite irresponsables par l'action puissante du milieu extérieur et interne et par des pressions sauvages du subconscient.

Dans notre communauté de l'Astre UMMO seulement entre 28 à trente sept pour cent de nos décisions sont libres.

L'ignorance de ces limites de liberté fait que vous vous montrez cruellement intolérants envers les actions de vos frères en leur attribuant une méchanceté consciente de conduite qui en réalité est purement imaginaire. Ainsi, chez vous tout jugement d'actes de votre prochain manque presque toujours de valeur scientifique et est la cause de constantes injustices.

Après ces premières considérations, on pourrait déduire quelques conclusions erronées. Si un pourcentage très élevé de réactions chez les membres du Réseau social manquent de l'attribut de liberté et sont déterminées par le fer des lois macrophysiques complexes, toute action tendant à corriger et à améliorer la néguentropie du système pourra paraître stérile. Il faudrait alors adopter une attitude fataliste face au devenir de la société en tolérant et permettant toute conduite humaine pour aberrante qu'elle paraisse.

Il est évident qu'une telle attitude demeurerait fallacieuse. Il n'est pas nécessaire que nous vous rappelions ce que vos propres physioneurologues de OYAGGAA connaissent bien. Que la conduite autant animale qu'humaine est réglée par l'apprentissage. L'organisme vivant essaye divers types de réponse aux stimuli externes et internes. Par exemple un enfant placé devant un bloc de glace tente divers types de réponses : le contourner, le renifler, le toucher. Il est évident que la dernière action lui rapporte une baisse intense de la température épidermique. Sa conduite a provoqué une réponse du milieu physique à caractère aversif [sic] et l'enfant apprend à ne pas répéter l'action. Si au contraire une réaction génère une réponse gratifiante (la stimulation gustative agréable après avoir introduit une pâte au chocolat en bouche) la conduite tendra à être répétée dans des cas semblables. Vous savez très bien que tous les processus d'apprentissage se fondent précisément sur le principe Essai-Erreur-Récompense.

Nous ne comprenons pas bien de ce fait l'incohérence de l'OEMMII de la TERRE qui s'obstine de manière aberrante à juger l'intentionnalité du délinquant au lieu de structurer comme nous un système de réponses d'aversion qui éduqueraient la conduite globale du Réseau social, pour corriger ses tendances entropiques sans qu'il soit question d'aborder le problème dans la prétention stérile d'élucider quand a il y a eu libre arbitre dans la violation de la loi.

Heureusement, les spécialistes du droit pénal de la Terre, réclament une réponse en ce sens. Nous objectons seulement que l'action éducative d'aversion ne doit pas s'étendre seulement au délinquant mais à toute la population humaine.

Voir également [E20 \(D 428\)](#) (direct [jpg: 160 ko](#)) : Processus intellectif (responsabilité) Schéma / organigramme, basé sur les concepts scientifiques d'Ummo, élaboré en 1987 par Jordan Pena (à partir de la lettre D791). N'existe qu'en "jpg"

D 792-1	T20 - 1 à 65	Correction AJH le 7/01/04 Correction AJH le 14/02/04 Correction: AJH: 7/05/04	
Titre de la lettre:	Les OEMIIWOA - "Incarnations cosmiques" qui s'incarnent sur les astres froids pour y impulser l'évolution.		
Date :	L'ensemble des 792: les 10, 13 et 20 Janvier 1988		
Destinataires :	Monsieur Jorge Barrenechea et d'autres destinataires.		
Notes :	Les notes ont été incluses dans le texte (en vert)		

D792-1 (1° partie) | T20 - 4 à mi 5

Langue Espagnole

Nombre de copies: UNE

Chers Homme Jorge Barrenechea et épouse Carmen Maria.

Comme vous vous le rappellerez, dans la conversation téléphonique que vous avez eue avec l'un de mes frères, vous lui avez demandé que nous vous tenions informés sur UMMOWOA. Il est certain que, si on fait exception d'un document délivré à vos frères situés sur le Continent d'Amérique et rédigé en termes similaires, nous avons préféré ne pas insister excessivement sur un thème historique qui vous affecte aussi à travers la figure, pour vous sacrée, de Jésus. Et nous agissons ainsi pour ne pas blesser excessivement vos sentiments religieux.

Il est certain qu'à une période reculée de l'histoire, UMMOWOA est apparu parmi les habitants de UMMO entouré d'une auréole mystique. WOOAYII UMMOWOA pourrait se traduire par quelque chose comme "UMMOWOA divin", bien qu'il ne se soit pas développé une religion institutionnalisée autour de son souvenir comme cela s'est produit sur OYAGAA (Astre Terre)

La Cosmobiophysique moderne, jette suffisamment de lumière sur ce phénomène grandiose qui, parce qu'il ne se fonde, sur des lois cosmologiques, est moins merveilleux.

Avec cette nuance que les connotations émotionnelles et l'interprétation biophysique de cet événement sont très loin de la notion que vous avez élaborée sur le fait historique de la naissance de Jésus (Qui, comme nous vous l'expliquerons, est semblable à celui de UMMOWOA).

Pour vous, la figure de Jésus est "divine" et entourée de connotations mystico-religieuses. Il s'agirait d'un fait surnaturel, théologique et dans ce contexte, il est explicable que s'instaure une Église. Comme vous le vérifierez dans les pages dactylographiées ci-jointes, le phénomène d'un OEMMIWOA s'inscrit dans un cadre scientifico-biologique, explicable quand on a une conception holistique du WAAM WAAM. Qu'au cours de l'évolution biologique, surgisse un OEMMIWOA est aussi logique et nécessaire qu'une roche soit attirée par un Astre à cause de la gravité.

C'est pour cela que, pour un esprit religieux de la Terre, la notion d'un OEMMIWOA le laissera froid, le désenchantera et peut-être le décevra, entre autres aspects, parce que l'image de WOA que nous-autres acceptons n'a rien à voir avec la notion théologique que beaucoup de religions de la Terre ont forgé autour d'un type anthropomorphe sur le plan mental, paternel, qui punit et récompense, supra-intelligent et créateur.

Pour nous, par contre, toutes vos idées se situent dans le domaine des mythes, qui s'explique dans le cadre de l'évolution historique de votre Réseau Social Terrestre. A partir d'un fait réel qui, interprété comme étant de nature thaumaturgique (Miraculeuse) à cause de sa singularité physique, étonna les contemporains de Jésus, se développe un traité doctrinal qui donne forme à une nouvelle religion, le Christianisme, et l'édification d'églises variées selon les interprétations distinctes du message déformé de cet OEMMIWOA.

Ndt: La fin de cette partie (ainsi qu'une lettre faisant suite), concernant la surveillance par des services de renseignements et les précautions à prendre pour la diffusion, sont retranscrites sur la 792-3, lettre 1.

D 792-1 (2° partie) | T20- 10 à 19

UMMOALEWEE

Langue Espagnol

Nombre de copies: Deux

Messieurs de la Terre, Jorge Barrenechea, Antonio Ribera, Juan Aguirre, Rafael Farriols, Luis Jiménez. Le Señor Jorge décidera de la destination d'autres photocopies de ce rapport.

Notre conception cosmologique est fondée sur des bases scientifiques solides. Nous savons que nous sommes immergés dans un WAAM-WAAM (Univers multiple) et que les flux d'information qui rendent possible toute sa richesse configurative procèdent de deux pôles ou centres. L'un d'entre eux est générateur d'information par antonomase. Toutes les configurations possibles de la matière, toutes les possibilités de l'ÊTRE, c'est à dire toutes les modalités que vous pourriez concevoir de l'existence perceptible et non perceptible par nos sens et autres organes sensibles imaginables, tirent leur origine de ce pôle.

Il faut faire une mise au point que toutes les formes imaginables ne sont pas possibles en tant qu'êtres réels. Par exemple notre cerveau peut imaginer un OEMII ou être humain de la taille d'un millimètre, mais une telle entité biologique ne serait pas possible. N'oubliez pas qu'une réduction linéaire de $1/10^3$ (un millième) se traduirait en volume d'organes internes à $1/10^9$. La réduction du métabolisme biochimique serait ainsi proportionnelle à la masse. D'autre part, on observe que les molécules chimiques ne pourraient se réduire dans les mêmes proportions de façon à ce qu'une cellule de cet hommelet hypothétique ne pourrait abriter l'architecture complexe qui s'observe dans nos cellules. Pour de semblables raisons, un insecte parmi ceux que l'on connaît sur OYAGAA avec des dimensions atteignant des douzaines de mètres, ou une étoile composée exclusivement de chaînes protéiniques seraient inconcevables.

Les formes possibles de l'être doivent donc être cohérentes au corpus de lois physicobiologiques qui régissent le WAAM-WAAM.

Ce pôle ou matrice cosmique d'information rendra possible par transfert génétique toute la configuration des univers multiples. Sans son existence, le cosmos serait comme un gigantesque cristal de configuration isotrope, amorphe, dépourvu de configurations ou singularités et donc dépourvu d'information. (Le terme cristal, nous l'utilisons non pas comme synonyme d'architecture géométrique d'atomes ordonnés, corps qui ne serait pas isotrope, mais pour désigner une chaîne infinie d'IBOZSOO-UHU en complet désordre, dans lequel la transmission de la lumière n'est pas possible et l'entropie infinie).

Le centre cosmogonique codificateur de ces configurations possibles, nous l'appelons WOA. WOA coexiste avec AIODII, c'est à dire, avec la réalité formée. L'un configure; modèle, l'autre . (*Ndt: Uno configura ; modela, al otro*).

Mais il nous importe que vous identifiez notre version à une quelconque conception de DIEU. Un examen superficiel des deux notions peut accepter ce parallélisme. WOA = Générateur équivaldrait à DIEU = Créateur tel que vos théologiens le conçoivent.

Mais l'image de Dieu qui, comme vous le savez bien est assez différente dans le contexte des religions de la Terre, se révèle chez elles toutes comme un être anthropomorphe, doté d'infinie bonté, être pensant par excellence, parfait, père de ses créatures. Qui plus est, son existence suprême apparaît comme ayant été révélée à vos prophètes dans un contexte religieux et pieux.

Cela vous intéressera de savoir que notre idée de WOA a été induite par voie scientifique, et non par voie théologique. Il est certain que son existence fut proclamée par UMMOWOA dans un cadre historique où la Science ne pouvait être connue de lui. Mais pour nous, un concept "révélé" manque de valeur probatoire. La société d'UMMO n'est pas aussi sensible émotionnellement que le Réseau social de la Terre. Une religion, dans le sens que vous octroyez à ce terme (Union de l'être humain à son Dieu comportant foi et obéissance à ses lois et doctrines) ne pourrait pas se forger en son sein. Quant à nous, nous ne voyons pas en WOA un père, ni ne concevons que l'on puisse respecter ou accepter un concept quelconque par voie de la Foi. Seule la raison et la preuve scientifique permettent de forger le corpus de notre doctrine. (Remarquez que mes frères fidèles à ce principe, ont toujours insisté pour que vous ne croyiez pas à notre identité d'OEMMII, voyageurs en provenance de UMMO. Il en est ainsi, parce que nous partons du principe que l'on ne doit pas accepter dans l'absolu ce qui n'est pas prouvé).

Si nous arrivons à accepter avec le temps la parole de UMMOWOA, c'est parce que l'évolution de notre Cosmogonie nous permet d'accepter la fiabilité de l'origine de sa doctrine comme nous vous l'expliquerons dans des paragraphes ultérieurs.

UMMOWOA, tout comme Jésus, n'a pas prétendu fonder une Église ou une Religion. Ce qui s'est produit sur les deux planètes distinctes est que UMMOWOA naît dans une société avancée dans laquelle la rigueur historique ne permet pas la création de mythes, et Jésus de la Terre, vit à une époque dans laquelle le langage est métaphorique, la Science n'existe pas, les idées dominantes sont irrationnelles et fortement imprégnées de conceptions magiques. Ainsi s'explique que son message se soit adultéré bien que ses éléments essentiels aient survécus et que sa figure historique souffre d'énormes distorsions. Cela, nous en parlerons ensuite.

Pour comprendre tout ceci, il faut que nous continuions à nuancer notre approche en ce qui concerne le concept de WOA.

WOA est source d'information cosmique. Mais, toute information est dépourvue de sens sans support matériel ou énergétique. D'où la symbiose entre WOA et le WAAM de masse infinie. WOA transforme en réalité cette information dans le sein de ce WAAM.

Comme nous nous exprimerons ultérieurement à ce sujet, WOA établit aussi une relation de syntonie avec ces structures que nous appelons cerveau humain, mais seulement dans des circonstances très spéciales.

Quel est le fondement scientifique de cette relation ? Vous comprendrez que dans le contexte de ces pages de divulgation, il soit quasiment impossible d'exposer le modèle mathématique très complexe sur lequel il se base. Nous emploierons donc la métaphore ou l'image. WOA entre en résonance avec le WAAM du BUAWA BIAEII (Univers qui codifie toute l'information), par un effet semblable à celui que vous connaissez en physique sous le nom de Résonance. (Si vous placez à une certaine distance deux cordes de violon et faites vibrer l'une d'elles, la propagation des ondes de pression interagit sur la seconde et la fait osciller. Un effet analogue se manifeste entre deux circuits pourvus d'une inductance et d'une capacité électrique).

Ce centre universel d'information pure que représente WOA, vous pouvez vous l'imaginer comme de gigantesques archives où vous pourriez trouver mathématiquement codifiées, depuis la configuration d'une plante végétale (sic) exotique, la résolution d'un système d'équations différentielles ou la structure d'un édifice et d'un matériel générateur de lumière cohérente (laser) et, nous le répétons, n'importe quelle entité ou être possible dans l'Univers multiple.

WOA coexiste depuis l'éternité avec le WAAM B.B., véritable cerveau du multicosmos et il le module grâce à cet effet particulier de résonance. Mais on observe qu'en réalité, il ne transfère pas toute l'information en une seule fois. Le multicosmos est comme un grand organisme cybernétique qui se corrige lui-même.

Au sein des Univers distincts, grâce à un courant néguentropique, naît la vie fondée sur la complexité biomoléculaire. Ces organismes vivants qui peuplent une multitude d'astres froids (souvenez-vous qu'un astre froid n'a pas forcément une origine planétaire mais quelques fois provient de vieilles étoiles qui se sont refroidies et qui conservent même une certaine chaleur interne) continuent à se perfectionner en complexité; en structures dont la densité

d'information accumulée dans l'espace est croissante. Il s'agit des systèmes nerveux. L'aboutissement de cette complexité est le cerveau humain. Son architecture est donc suffisamment complexe pour que celui-ci accomplisse un saut qualitatif, se mette en contact avec son BUAWWA et s'enrichisse au maximum par sa connexion au B.B. (BUAWAA BIAEII) ou conscience collective engrangée dans ce grand cerveau de l'Univers. LE WAAM B.B.)

Remarquez que ce grand système dont l'architecture est intégrée par le CERVEAU-BUAWA-B.B. prend soudainement conscience de l'Univers qui l'entoure. Il est comme un capteur de B.B. qui capte les configurations de son Cosmos, C'est à dire les galaxies, les étoiles, les montagnes, les animaux, les rochers et les artefacts élaborés. B.B. s'informe de sa propre élaboration. C'est comme si le multicosmos était un être gigantesque dont le cerveau et les mains seraient le WAAM B.B. Celui-ci façonnerait l'argile de la matière dans les Univers distincts, la concentrant en forme d'atomes, de nuages d'étoiles, de planètes, de montagnes et d'êtres vivants. Mais pour façonner, il faut "voir". Ses yeux seraient les cerveaux. Ceux-ci transmettent l'information à B.B. et il corrige à son tour les déficiences du système grâce aux modèles fournis par WOA. Les "mains" du WAAM B.B. ne sont autre chose que l'influence physique interunivers de la masse imaginaire qui se propage d'un cosmos à l'autre en produisant des plis de l'espace et donc des configurations de masse et d'énergie modulées par l'information du B.B.

Voyez comment chez WOA son centre d'information est statique, tandis que dans l'Univers multiple, le WAAM B.B. en résonance avec WOA, l'information est dynamique. Pour cela nous vous avertissons que la comparaison avec deux cordes de violon est seulement d'ordre didactique et métaphorique, car chez elles, l'effet de résonance se manifeste par une dynamique simultanée.

Nous avons utilisé le verbe de OYAGAA "générer" comme représentatif de l'action de WOA, parce qu'il vous est plus familier et vous rappelle de façon didactique le concept du verbe "créer" si cher aux théologiens de la Terre.

Mais nous pensons que vous êtes déjà avertis de la différence subtile. WOA n'est pas l'être que vous imaginez en tant que Dieu, paternel, intelligent, pensant, avec une structure anthropologique (sic: anthropomorphique), qui décide de CREER un Univers et d'y mettre des créatures à son image qu'il récompensera après leur mort si elles ont accompli ses lois. WOA n'a rien à voir avec cet être mythique créé par les esprits de l'homme terrestre.

Ici le verbe ENGENDRER pourrait se traduire comme "représenté" par un effet spécial de résonance cosmique, des modèles d'information qui se transfèrent au WAAM B.B. pour dynamiser de façon évolutive dans le temps, la configuration d'un réseau d'Univers. Une parabole simple pourrait contribuer à vous familiariser avec notre cosmologie.

WAAM B.B. est comme le cerveau d'un potier dont les yeux fatigués (les cerveaux des OEMMII) contemplent une masse d'argile (la matière et l'énergie). Ses mains (la masse imaginaire dont les "tentacules" traversent les frontières des Univers distincts) façonnent une amphore. Mais pour le faire deux processus intellectuels sont nécessaires. Premièrement, s'inspirer d'un dessin (modèle informatif) qui représente un récipient. Pour cela il regarde un vieux livre de poterie (WOA) qui lui suggère subtilement la forme que doit avoir l'amphore, mais surtout, il doit apprendre à corriger lui-même la forme de celle-ci, la manipulant avec ses

mains, l'observant pendant qu'elle prend forme, prenant conscience des difficultés qu'entraîne le maniement d'une substance visqueuse.

Quand nous attribuons, dans nos écrits à des hommes de la Terre, la faculté de "générer", nous ne faisons pas référence pour autant à cette hypothèse qui est la vôtre de la fonction divine de "créer de la matière à partir de rien " mais d'engendrer des IMAGES ÊTRES IDÉAUX dans le WAAM B.B. que celui-ci se charge de dynamiser ou de modeler dans les Univers qui coexistent avec WOA (C'est à dire qu'ils n'ont pas été créés, dans le sens que vous donnez à ce mot, par Dieu).

Nous avons un profond respect pour vos conceptions religieuses d'entités appelées par vous Allah, Dieu, Jéhovah, Brahma... Mais comme vous venez de le remarquer, notre concept de WOA n'a rien à voir avec vos idées théologiques. Vous ne devez pas pour cela vous sentir forcés d'embrasser notre idée de WOA, qui pour nous est une conception scientifique, mais qui pour vous parvient par le truchement de feuilles dactylographiées dont la provenance est obscure. Pour cela, chacun de vous doit continuer à être fidèle à vos vieilles croyances comme nous vous l'avons toujours suggéré, et lire nos rapports, comme on étudie des coutumes d'un village tribal exotique et lointain.

LA CONFIGURATION CRITIQUE DU CERVEAU

Ce rapport, ainsi qu'un autre texte, nous l'avons fourni à vos frères du Canada, mais comme à vous, hommes d'Espagne, semblable information ne vous est pas parvenue, nous voulons en tracer les lignes essentielles dans ces paragraphes.

Dans le processus évolutif et pourtant néguentropique des architectures vivantes, le système nerveux animal atteint un rang très élevé. Observez comment la matière se constitue progressivement en structures de niveaux croissants de complexité. Ce n'est pas seulement la densité de l'information qui augmente chaque fois alors que les molécules continuent à s'organiser dans des espaces réduits, mais son architecture merveilleuse. Des millions de fibres nerveuses qui déjà en elles-mêmes sont complexes s'interconnectent au moyen de protubérances dendritiques, se connectant entre elles pour faire passer l'information. Ces structures neuronales de base, dotées de différentes fonctions, s'interconnectent à leur tour en réseaux formés par des noyaux fonctionnels de complication croissante. La configuration finale est le cerveau de l'OEMII, capable de capter les informations de son milieu physique, de les intégrer, de les envoyer en partie au B.B. ou de les utiliser à son tour pour réagir à et manipuler son environnement physique. Jusqu'à présent nous ne vous révélons rien que vous ne sachiez.

Quel est l'aboutissement final de cette évolution du cerveau humain ? Avant tout, nous vous expliquerons que l'évolution du réseau nerveux comprend des étapes quantiques dont chacune donne lieu à un nouveau phénomène.

Pour comprendre cela, nous devons vous rappeler au préalable quelques notions de notre AYUUUEAOIIDII (BIOPHYSIQUE DES RÉSEAUX).

Un réseau ou système est intégré par des nœuds ou pôles reliés entre eux par des canaux. Les nœuds peuvent être des points massiques simples ou des sous-système complexes. Les canaux sont à leur tour des flux de force, d'énergie ou d'information. Fréquemment, les nœuds et les canaux sont à leur tour des réseaux plus élémentaires. Des réseaux qui vous seront

familiers peuvent être représentés par un système de téléphonie urbaine, dans lequel les canaux sont de simples conducteurs par lesquels circule une intensité électrique modulée pour l'information, par le téléviseur de votre domicile, le moteur d'une voiture de tourisme dans lequel existent des interconnexions compliquées, mécaniques, électriques, de masse-énergie (essence) ou de gaz (air, gaz de combustion, etc.).

Un autre type important de réseau est la société des OEMII, ses nœuds sont à leur tour des sous-systèmes complexes: des êtres humains, et les canaux d'information sont aussi importants que les canaux de masse et d'énergie. Les nœuds (hommes) se connectent au milieu biophysique et à d'autres nœuds (vos frères), par des flux divers. Un canal de transfert s'établit quand vous recevez une information olfactive ou optique, quand vous remettez un objet à un autre frère ou quand vous parlez avec lui.

Naturellement; les édifices, les avions, les gouvernements, l'outillage, les ordinateurs et les stylos, sont autant d'exemples de réseaux.

Il est évident qu'un organisme animal est aussi un réseau, et la structure la plus complète de tous ceux qui soient connus, le cerveau humain, se transforme ainsi en le plus parfait des réseaux connus.

Nous désirons vous faire remarquer qu'il existe des réseaux dont les connexions ne sont pas des canaux par lesquels circulent l'énergie, l'information, la masse(liquide, gazeuse solide ou plasmique). Un exemple de tels systèmes ou réseaux serait un polygone ou le système formé par les murs, le toit et le sol d'un logement.

Bien que nous nous écartions de notre objectif didactique, nous vous rappelons que Tout le WAAM-WAAM constitue un gigantesque macro-réseau, formé par les sous-systèmes ou réseaux qui à leur tour sont intégrés par des réseaux encore plus élémentaires. Notre effort dans le champ de la physique a été de créer un modèle mathématique complet qui explique le déroulement et les fonctions de ces réseaux. N'oubliez pas que beaucoup d'éléments de tels réseaux ont un caractère quantique. De sorte que leur comportement est aléatoire et donc imprédictible. Cela introduit un important facteur de caractère indéterministe dans de nombreux systèmes de ce type.

Maintenant nous vous invitons à prêter attention à une caractéristique importante des RÉSEAUX.

C'est précisément à ce point, que le développement de notre science se trouve bien plus avancé que celui de OYAGAA. Nous vous répétons : suivez scrupuleusement les paragraphes qui suivent.

La propriété la plus importante d'un réseau est ce que nous appelons EIDOAYUEE. (Le mot le plus proche en langue espagnole serait: Émergence (*Emergencia*)).

Quand un système se structure de façon particulière, surgit alors la EIDOAYUEE. Il n'est pas facile d'exposer ses lois dans un espace restreint. Pour cela nous recourrons à des exemples didactiques.

La condition nécessaire mais non suffisante, est qu'il se produise un saut dans sa complexité ou concentration d'information dans ses éléments. Plus grande est la densité d'information plus transcendante est aussi la EIDOAYUEE.

EIDOAYUEE est le fait évident pour vous de ce qu'un Réseau possède des propriétés et exerce des fonctions que ne possèdent pas les éléments qui le composent.

Observez un réseau inerte. Un polygone pentagonal. Il est formé par cinq nœuds et cinq connexions rectilignes. Séparez les points et les lignes. Aucune d'elles ne jouit de la propriété pentagonale, vous ne pouvez pas dire qu'une droite segmentée possède une dixième partie de la propriété pentagonale. Mieux, le fait de les faire se relier entre elles engendre une propriété géométrique nouvelle.

Une de vos émissions de la radio diffusion n'est rien d'autre qu'un réseau dont les composants sont des câbles, des soudures, des semi-conducteurs, des tubes à vides, des condensateurs, des résistances fixes et variables, en plus des éléments de support. Le réseau est capable de moduler l'énergie et de la propager par une antenne. Mais essayez de décomposer le circuit. Pourriez-vous avec l'un de ses composants, une résistance de graphite, un condensateur de tantale, ou une diode zenerrayonner, ne serait-ce qu'un millionième d'énergie modulée ?

Observez que sont en outre possibles des configurations infinies de réseaux mais que seulement un petit pourcentage d'entre elles sont vraiment fonctionnels ou significatives. Il n'est donc pas question de densifier l'information au hasard. Vous pouvez fabriquer une machine très compliquée avec des bielles, des ressorts, des vis, des balanciers, des barres de fer, des pignons, des courroies de transmission, des volants et des axes, des leviers et des balancines, qui ne servent à rien ni ne se mettent en mouvement bien que nous puissions mesurer une valeur respectable de la densité d'information.

Il existe des modèles mathématiques appelés par nous GUIXOEXOO et qui permettent à des réseaux d'être fonctionnels ou signifiants. Quand un ingénieur de la terre conçoit un modèle d'appareil photo, de robot ou de ciseaux, il utilise intuitivement son GUIXOEXOO, contrairement à l'inventeur fou qui crée par exemple, une machine fantastique à mouvement continu. Et ce, bien que les physiciens de la OYAGAA (Terre) n'aient pas développé une théorie générale de la AYUUEADOIDI (Ontologie des systèmes) qui permette d'engendrer le GUIXOOEXOO (Modèle d'Émergence)

Récapitulons jusqu'à ce point:

Un réseau : S'il est spécialement structuré, il engendre une EIDUAYUEE (ÉMERGENCE) ou une fonction ou signifié, dont les propriétés sont supérieures de façon significative aux sommes des propriétés de ses composants.

Au plus un réseau est complexe, c'est à dire, quand sa densité d'information est plus grande et avec la condition de GUIXOOEXOO (presque intraduisible), plus grande et plus transcendante est la fonction émergente ou sa signification.

Nous devons en outre vous avertir et vous montrer que cette ÉMERGENCE se manifeste de façon quantique "en sauts", en paliers. GUIXOOEXOO ne se développe pas comme une fonction continue, mais comme une fonction en paliers.

Voyez avec un exemple : Vous pouvez développer un simple moteur à explosion, formé d'un cylindre, d'un piston d'une bielle et de valves, d'un volant quelconque et d'un arbre, d'un carburateur élémentaire et de quelques composants supplémentaires. C'est un réseau duquel ÉMERGE la fonction de générer de l'énergie cinétique par rotation, en application des principes de la Thermodynamique connus de vous. A partir de là vous pouvez le perfectionner. Non seulement en y ajoutant des composants, un carburateur plus sophistiqué, de nouveaux cylindres synchronisés, un système d'allumage électronique, aussi en réduisant la taille des éléments, grâce à quoi le système croît en densité d'information.

Mais l'émergence ne varie pas. Il en résultera un meilleur rendement, une puissance supérieure, une meilleure stabilité dans la rotation, mais la EIDUAYUUE demeure constante. Vous n'obtiendrez pas que ce réseau, ce moteur émette des images télévisées ou forme des images sur une plaque sensible. Il faudrait un saut qualitatif considérable, une transformation essentielle dans ses composants pour obtenir qu'il se comporte comme un appareil photo.

Peut-être aurez vous une notion plus claire de ce concept en observant l'évolution d'un Réseau nerveux animal. Ici "l'ingénieur" qui élabore le GUIXOOEXOO, c'est à dire le modèle de comportement du réseau, est BUAWEE BIAEII (B.B.) c'est à dire l'Univers modèle ou Conscience collective.

Observez l'organisme d'un Cœlentéré, connu des zoologues de la Terre. Lui, il développe des cellules sensibles (protoneurones) capables de différencier les stimuli de l'extérieur. Voilà un système nerveux primitif dont l'ÉMERGENCE (EIDUAYUUE) est élémentaire, recevoir l'information et réagir par un acte réflexe.

Observez maintenant des organismes plus évolués. Par exemple, des échinodermes. Chez eux on constate un saut quantique, un GUIXOOEXO distinct, une fonction émergente radicalement distincte.

Le réseau des cœlentérés se réduit à des cellules-stimuli sensori-motrices- ACTION Chez l'échinoderme, le réseau s'est fait non seulement plus complexe, mais il a changé d'architecture. Les neurones en ganglions de configuration spéciale s'y sont intégrés. Maintenant l'émergence est aussi distincte. Elle se manifeste en forme de conduite intégrée. Le réseau accumule l'information, mémorise des souvenirs, et l'animal, face à un stimulus ne réagit pas automatiquement par un acte réflexe, mais il module sa conduite en fonction de l'expérience engrangée.

Dorénavant, dans l'évolution, ce système nerveux ira en se compliquant de plus en plus. Les poissons, les amphibiens, les reptiles et les mammifères édifient les ganglions formant une masse encéphalique capable de prendre des décisions de caractère déterministe (sans libre arbitre), mais en fonction de ce que vous appelleriez "programmations de données engrangées". Ces animaux captent l'information durant toute leur existence, l'emmagasinent, l'élaborent à un niveau élémentaire, édifient une formation cérébelleuse capable de mémoriser des automatismes et de prendre des décisions, non seulement en fonction de ce qu'ils observent dans leur milieu ambiant, mais qui les guident également pour leur programme interne et leurs souvenirs. Les modèles de conduite comme ceux que vous appelez des réflexes conditionnés, permettent à ces organismes de développer un apprentissage qui sera supérieur parfois au conditionnement de ses instincts.

Nous devons considérer maintenant un saut transcendant dans l'évolution cérébrale. Les mammifères hominidés transforment leur encéphale en un réseau complètement distinct. C'est ainsi que s'engendre le cerveau de l'OEMII (Homme).

Nous voulons insister sur le point que ce n'est pas seulement une fonction de complexité. Il est certain que pour arriver à accomplir ce saut, une densité d'information de 10^{19} bits/centimètre cube est nécessaire. Mais la clef du changement GUIXOOEXOO doit être une nouvelle structure du réseau. Il s'y est produit de nouvelles connexions (peu) entre elles, que vous désignez par Nucléon (Nucleo caudado ?). La formation ganglionnaire amygdalienne, l'hippocampe, appelé par les neurologues de la Terre aire septale et le cortex frontal pour que se crée un cerveau distinct qui engendre une émergence EIDUAYUUEE transcendantale ; La CONSCIENCE. Cette fonction est comme vous le savez transcendantale. En premier lieu, cette masse visqueuse qu'est le cerveau, se met en contact avec BUAWAA (Âme ou psyché) et avec B.B. L'organisme peut à partir de maintenant, adopter des décisions libres quoique le pourcentage en soit encore assez limité. Mais le plus important et ce qui échappe même aux neuropsychologues et aux théologiens de OYAGAA, est que ce petit cerveau se convertit en un capteur (sensor) du WAAM-WAAM. A l'instant de sa formation, sa fonction transcendantale consiste à capter de l'information pour le B.B. et au moyen de ce transformateur grandiose qu'est le WAAM B.B., modifier, pas à pas, la structure de l'Univers.

Quand un OEMMII (humain) d'un quelconque astre froid situé à un endroit reculé quelconque de l'espace, dans le sein d'un Univers quelconque, observe, pense, agit ; simultanément sa conduite intellectuelle, pratique et en tant que captatrice d'information, induit une modification de la configuration du WAAM-WAAM (Univers multiple).

Arrêtez-vous pour penser un instant à la nature de ce changement morphologique expérimenté par un cerveau qui avant demeurait à l'intérieur d'un hominoïde peu distinct de l'un de vos gorilles ou chimpanzés, et qui maintenant occupe la cavité crânienne d'un humain.

Dans votre monde technologique, ces sauts dans la fonction des réseaux sont fréquents. Nous avons vu dans le sud de la France et dans quelques localités de l'Espagne, des rémouleurs ambulants qui utilisaient un véhicule moto pour transférer de l'énergie cinétique rotative à une meule de grains abrasifs. C'est à dire un réseau désigné pour transporter sous forme de véhicule un corps d'OEMII, se transformait au moyen des composants élémentaires, une courroie de transmission et un volant pourvu d'un cylindre recouvert de toile émeri, en un système dont la EIDUAYUUE (fonction, émergence) était un aiguiser ou rémouleur de couteaux d'acier.

Vos ingénieurs électroniciens savent bien à quel point il est simple de transformer quelques circuits récepteurs, dont la fonction ou émergence consiste à amplifier des trains d'ondes magnétiques modulées en circuits émetteurs, capables de codifier et de propager l'information, par la simple modification qui suppose qu'on ajoute des condensateurs et des résistances, qu'on modifie quelque connexion et qu'on y ajoute une capsule microphonique.

LA FONCTION OIXOOWOA (Intraduisible)

Nous désirons maintenant vous révéler la nature du dernier saut quantique que peut expérimenter un cerveau. C'est le plus transcendant de tous. Inconnu des scientifiques de OYAGAA. Les conséquences, non seulement neurophysiologiques mais

physicocosmologiques sont tout simplement étonnantes pour des réseaux sociaux comme la Terre qui n'ont pas encore atteint la maturité intellectuelle suffisante pour les comprendre.

Nous poursuivrons dans un prochain rapport.

D 792-1 (3° partie - Reçu par Jorge Barrenechea le 13 Janvier 1988) | T20 - 24 à 33 | Notes: T20 - 34 à 40

LA FONCTION OIXIOOWOA

Une question anthropobiologique importante pour vous, c'est de connaître quelle sera la future ligne évolutive du cerveau humain. Comment seront vos descendants, s'ils viennent à l'existence, après que, par exemple, se seraient écoulés deux millions d'années ?

Nous, les OEMII de UMMO dont le cerveau est plus développé que celui de OYAGAA et qui avons connu d'autres réseaux sociaux planétaires, nous pouvons répondre de façon nuancée à cette importante question.

Le développement néguentropique du Réseau neuronal que vous appelez l'encéphale ou le cerveau, ne s'arrêtera pas encore. Deux voies se présentent devant vous pour ce développement. Une de celles-ci est régie par une loi qui vous est inconnue et que nous dénommons BAAYIOODISXAA (Équilibre cosmique biologique), et communément dénommé pour vous, processus d'évolution de l'espèce qui se régit par des règles qui émanent du B.B. (Orthogénèse) à travers des IDUGOOO (Changements ou mutations génétiques) successives.

Un simple changement dans la séquence de nucléotides d'une chaîne d'ADN qui intègre un quelconque IGOOAA (gène), se traduit par une nouvelle chaîne de polypeptides ou de protéines. Cette nouvelle protéine embryogène a pour mission de changer l'architecture du système, c'est à dire du réseau. Si ce Réseau est le cerveau et s'il s'agit d'une protéine spécifique modélatrice de structure (Les protéines embryogènes ont pour mission, non seulement de modifier histologiquement les bases du cytoplasme cellulaire, mais d'orienter le tissu dans l'espace, un peu comme un de vos maçons dispose tridimensionnellement les briques pour construire une maison.)

Cette mutation, si elle n'est pas régressive, implique un nouveau changement structurel [note 1] dans le cerveau qui deviendrait ainsi plus complexe. Par exemple, la structure du cortex frontal pourrait se développer permettant à l'individu d'être plus intelligent, étant donné que son réseau de dendrites est davantage capable de processus intellectuels compliqués (Traitant les données de son milieu physique et provenant de son engramme mnémique - mémoire).

[Note1] - Ce type de mutation peut être accidentel, par exemple quand une radiation ionisante crée un radical chimique qui affecte sérieusement le réseau de IGOOAA (gènes) provoque une légère variation dans la séquence de nucléotides de ce que vous appelez l'ADN, en quel cas, la formation ultérieure d'une protéine, sérieusement affectée par ce changement, provoquera des altérations dans le phénotype (positives ou négative pour la survie de l'individu) ou il s'agira d'une mutation ORIENTÉE PAR B.B., appelée par nous IDUUGOO. Dans ce cas, les nucléotides affectés sont variés, beaucoup d'entre eux correspondent à des séquences d'ADN qui par la suite, à travers des chaînes d'ARN appelé par vous messenger et ARN de transfert,

donneront lieu dans ses ribosomes à la formation des protéines embryogènes (c'est à dire d'architecture histologique)

Nous parlons de protéines VARIEES de cette classe, de sorte que le changement dans le phénotype sera plus profond que quand il s'agit d'une mutation accidentelle. Dans ce cas, il se produit un véritable saut quantique dans l'espèce. C'est de cette façon que se modèle un nouveau réseau neuronal encéphalique du fait que sa structure change assez profondément.

En résumé : La mutation d'un cerveau d'un type à un autre plus parfait est dirigée par BUAWEE BIAEEII. Le moment de son apparition est régie par des lois de hasard qui exigent un perfectionnement progressif suivant des modèles d'évolution génétique très complexes engrangés dans B.B. Chaque phylum peut donner lieu approximativement à 218.000 mutations structurelles possibles qui correspondent à autant de modèles traités par B.B. Un réseau de Krypton décode les instructions de cette banque cosmique de données. [fin Note 1]

Ce cerveau supérieur, dont nous nous sommes dotés et même à un degré supérieur au notre, dont sont dotés d'autres réseaux planétaires, et que vos descendants posséderont aussi, aura une configuration quelque peu distincte de celle que vous connaissez. Mais ce n'est pas pour cela que s'est produit un saut qualitatif semblable à celui qui a été expérimenté quand un être humanoïde s'est converti en OEMII (HOMME).

Votre EIDUAYUUE (Emergence) sera identique. C'est à dire, il s'agira de cerveaux conscients, à un degré plus élevé, cela oui, de liberté de décision, beaucoup plus intelligents ; mais leur mission suprême sera de scruter l'Univers dans lequel ils vivent, de transférer ces données au B.B. (BUAWAE BIAEII), ce lointain Univers codificateur d'information et à travers lui, de modifier le WAAM-WAAM (multicosmos).

Ici il nous faut nous arrêter pour essayer de vous faire réfléchir sur un aspect extrêmement important.

Au fur et à mesure que la capacité de conscience d'un cerveau continue à s'accroître et par conséquent son niveau de libre arbitre (en fonction de sa complexité croissante), il est évident que son action sur le B.B. s'accroît de même que son influence modélatrice du multicosmos.

Avant que mes frères AWUU 5 fils de AWUU 3 et OYIIAA 64 fille de UREE 11 aient fait la géniale découverte scientifique de l'existence de la fonction OIXIOOWOA (intraduisible), nous pouvions spéculer par voie de la logique, comme sans doute vous le ferez en lisant notre rapport, qu'il doit y avoir une limite à la fonction modélatrice de l'Univers.

Si un cerveau aussi petit que celui qui loge dans votre encéphale, qui observe les galaxies, les fleurs et les volcans, ou bien qui philosophe sur la nature de l'être, transfère cette faible activité au B.B. et que celui-ci l'amplifie jusqu'au point de modeler la configuration de la poussière cosmique ou la forme d'une galaxie lointaine, vous pourrez prévoir que si l'évolution de cette masse de ganglions nerveux continuait et par conséquent son perfectionnement dans la fonction consciente, il arriverait un moment hypothétique où un macro cerveau n'ayant pas plus de quatre-vingt décimètres cubes et possédant une architecture interne suffisamment complète, serait capable de dominer le WAAM-WAAM, tout en entrant également en compétition avec le B.B.

Et de plus, il faut tenir compte - comme nous le savons maintenant - du fait que cette influence ne suit pas les principes d'une fonction linéaire. (Un accroissement double de la complexité neuronale peut multiplier par six son action cosmologique)

Bien avant que soit atteint ce niveau de complexité, les lois régulatrices du WAAM-WAAM, véritable organisme cybernétique, ont prévu des fonctions régulatrices qui vous paraîtront sûrement surprenantes, bien que dans l'histoire d'OYAGAA se soit manifestée au moins une fois nous le savons, cette régulation jugulatrice. [note 2]

[Note 2] - Quand la perturbation dans un Cosmos est très intense, il se produit une inversion dans l'action de résonance de sa masse imaginaire. B.B. (Univers) capte cette inversion car, ne pouvant pas entrer en résonance, il se produit un effet compliqué, dont l'image, plus compréhensible pour vous serait celle d'un train d'ondes stationnaires. Ceci produit un grave effet perturbateur dans WAAM . (C'est un peu comme si vous lanciez une balle, qu'elle rebondisse sur le mur et, qu'au retour, elle vous blesse à la tête.)

Il s'agit d'une véritable boucle de réalimentation. La perturbation provoquée dans B.B. se traduit par un effet frontière, WAMM  élimine ainsi le responsable de la perturbation.

Nous allons maintenant vous expliquer ce qui arriverait si un vulgaire cerveau d'humain, par son action consciente et par conséquent modélatrice de variations dans le WAAM-WAAM, arrivait à dépasser ses fonctions, engendrant une distorsion très intense dans un Univers. B.B., en ce cas, suivant des lois de caractère cybernétique, annulerait par effet frontière la configuration de cet organisme dans son propre Univers d'origine, dissolvant son réseau d'IBOZSOO UHU massique et le transformant en un autre réseau énergétique dans le sein d'un autre Univers, bien que la somme d'information traitée par ce dernier ne sera pas perdue. C'est cet aspect que nous développerons plus loin.

Cet évènement chez un homme de la Terre ou chez un OEMMII de UMMO est impossible en termes de probabilités. Ce serait comme si on s'imaginait qu'un athlète de la Terre pût être assez fort pour arracher l'Himalaya. Mais : Que se passerait si par mutation génétique s'engendrait un athlète de 70 kilomètres de haut ? Naturellement ce n'est qu'une simple métaphore, des anatomies aussi gigantesques ne peuvent se développer, mais en échange il est possible, comme vous le verrez plus loin, d'engendrer des cerveaux structurés, capables de créer de terribles perturbations cosmologiques.

Cette limitation de notre propre puissance à produire des distorsions dans le WAAM-WAAM nous protège. Nous pouvons mourir et notre corps se dissoudre dans le cadre physicobiologique qui nous entoure, mais non " disparaître en passant dans un autre Cosmos". Au moins pendant que nous continuons à être de vulgaires OEMMII..[fin Note 2]

Mais avant de pénétrer dans la fonction OIXIOOWOA, nous vous rappellerons qu'il existe une seconde voie pour développer un encéphale : la BAAYIIBUUTD (cela pourrait se traduire par biotechnologie). Pour vous demain, comme pour nous aujourd'hui, il vous sera possible de synthétiser un réseau de chromosomes (génome) et le perfectionner ensuite pour obtenir des structures-réseaux beaucoup plus complexes, des organismes vivants différents y compris ceux que vous connaissez déjà, et évidemment, des OEMII dotés d'un cerveau plus complexe et par conséquent plus intelligent et plus conscient. Mais ceci est un thème sur lequel nous vous donnerons des informations dans de prochains

paragraphes et qui présente de graves implications éthiques et leur violation impliquerait de très graves bouleversements pour le réseau social si on osait franchir ce pas crucial.

Nous revenons donc au thème originel de ce rapport. Que se passerait-il si, en suivant la ligne évolutive naturelle ou par des moyens biotechnologiques, on atteignait un seuil spécifique dans l'architecture et dans la complexité de l'encéphale ?

Avant de répondre, nous vous informons sur d'importants aspects de la nature de WOA.

Nous avons expliqué que WOA est un pôle transcendantal d'information. Non seulement il engramme les configurations de tous les êtres possibles, mais aussi les lois qui peuvent rendre possible la structure du WAAM-WAAM.

Ne pensez pas qu'il puisse exister un autre système de lois physiques distinctes de celles qui règnent dans le WAAM-WAAM.

Nous pouvons isoler deux types de lois :

EEWAOO - C'est une structure de lois qui régissent le cadre de tendances entropiques et néguentropiques. Il s'agit de lois physiques et biologiques, dont beaucoup vous sont familières, et dont l'application s'étend à tout le WAAM-WAAM. Elles se réduisent à un cadre très restreint de lois qui dynamisent le réseau universel d'IBOZSOO UHU. Naturellement, ces lois sont inviolables. Dans les structures macrophysiques, elles empêchent tout degré quelconque de liberté. Dans les structures microphysiques, il n'est pas possible d'en prédire le comportement. L'une des caractéristiques essentielles du WAAM-WAAM est que les configurations macrophysiques sont réglées et dirigées par des processus microphysiques.

Pour cela la ligne évolutive du WAAM-WAAM n'est pas déterministe. C'est la raison pour laquelle il est impossible de prédire son comportement futur. Tous les projets pour élaborer un modèle prédictif de la fin de l'Univers, sont condamnés à l'échec. [note 8]

[Note 8] - Il n'est pas possible de prédire avec certitude la fin des univers jumeaux, WAAM et UWAAM, qui nous sont familiers.

Nous pouvons, cela oui, déterminer avec un certain niveau de probabilités ce qui va se passer pour notre Cosmos (dans lequel nous "résidons") en fonction de la ligne évolutive que nous observons.

Sa fin sera "probablement " un continuum spatio-temporel configuré comme une hypersphère de rayon quasi infini.

N'existeront plus dans "notre" futur les configurations de masse ou "tourbillons" : vortex énergétiques (ondes confinées). Seule existera une distribution isotrope de radiations à un très bas niveau d'énergie, produit d'une mise en phase des trains d'onde que supposent ces structures d'IBOZSOO UHU, engendrées par WOA à travers le WAAM  .

Ce modèle de la fin a été développé avec pas mal de succès par vos propres cosmologues de OYAGAA.

Il convient seulement de préciser qu'il n'existe pas de certitude que cette fin pour notre

Univers doit nécessairement se produire, car il est impossible de prédire d'hypothétiques actions correctrices du WAAM-WAAM. [fin Note 8]

Le Multicosmos se comporte comme un organisme vivant auto conscient, intelligent (grâce à son B.B.), doté de libre arbitre pour évoluer. Si en son sein, l'un de ses Univers suit une ligne d'entropie croissante et par conséquent de dégradation et de mort, d'autres cosmos évoluent de façon négentropique. Un exemple à titre didactique, pourrait être le suivant:

Le WAAM-WAAM ressemble à un OEMII (homme) qui ne serait doté que d'organes sensoriels propriocepteurs. C'est à dire, un homme à qui il manque les yeux, l'odorat, le toucher épidermique externe, l'organe de Corti, etc. Cet homme ne pourrait pas percevoir le monde extérieur simplement parce qu'un tel Univers externe n'existerait pas. Mais il serait conscient de son métabolisme biochimique, de sa température interne, de ses tensions musculaires, de son propre schéma somatique. Cet homme penserait et prendrait des décisions sur son propre corps, réglant son métabolisme biochimique, son développement histologique. Si en son sein apparaissait un néoplasme perturbateur, il serait capable d'en enrayer la croissance en ayant recours à des moyens immunologiques. Il détruirait ses vieilles cellules et régènerait en changeant son génome en d'autres entités cytologiques. Son âme serait WOA en symbiose avec B.B. Le premier lui soumettrait des modèles et idées informatives, le second permettrait son processus intellectuel, mais sa conduite et sa fonction neurosensorielle, seraient régies par des organes microscopiques distribués au hasard dans son corps, constitués par les cerveaux, encéphales humains résidents d'astres froids.

UAA - Mais dans le WAAM-WAAM il existe non seulement des réseaux ou des structures physiques susceptibles de souffrir la dégradation et la mort (Entropie), mais aussi des réseaux négentropiques biologiques ; dont quelques-uns acquièrent le niveau d'êtres conscients (cerveau). Ces derniers sont susceptibles d'adopter des décisions LIBRES, non sujettes par conséquent au déterminisme des lois inflexibles de la physique. Il vous paraît évident que ceci introduit un facteur très sérieux d'insécurité pour le COSMOS MULTIPLE. N'oubliez pas que les cerveaux d'OEMII sont capables de modeler l'architecture des divers Univers. Si le comportement conscient de ceux-ci est déséquilibré, ils introduiraient des perturbations transcendantes dans cet organisme cybernétique qu'est le WAAM-WAAM. [Note 3]

[Note 3] - Vous pouvez nous demander la raison pour laquelle les UAA (que, les auréolant presque d'un caractère religieux mystique, vous qualifieriez de morales) ne sont pas aussi inflexibles et rigides que les EEWAO. (Lois physico-biologiques qui doivent s'accomplir inévitablement).

Il est évident que la Nature cosmobiologique se régit selon des modèles que nous pourrions décrire par une métaphore comme étant dotés d'un grand savoir.

Imaginez en raisonnant par l'absurde, que les organismes intelligents du WAAM-WAAM ne soient pas libres. (Naturellement, en ce cas, ils n'auront pas besoin de modèles idéaux de conduite UAA pour être régis, les lois physiques leur suffiraient. Leurs réseaux seraient par conséquent DETERMINISTES. L'action de ces cerveaux sur le Cosmos multiple, serait sclérosée par manque de créativité. C'est seulement au sein d'un système libre que l'information peut être dynamisée, en s'enrichissant continuellement dans un processus évolutif.

Un modèle rigide donnerait lieu à un WAAM-WAAM cristallisé, avec un niveau d'information initial qui rapidement dégènerait par entropie.

Imaginez un autre modèle : Les cerveaux sont libres, conscients, dotés d'un certain pourcentage de libre arbitre, mais non assistés par des modèles UAA, c'est à dire, incapables de capter des modèles de conduite morale, dans le cas où ceux-ci n'existeraient pas ou qu'ils ne leur seraient pas fournis.

Les réseaux sociaux d'Astres Froids, privés de normes, tomberaient dans un chaos néguentropique, s'autodétruisaient rapidement et leurs actions et comportements, provoqueraient un chaos dans le WAAM-WAAM.

Si vous réfléchissez ; les UAA sont aussi nécessaires que les EEWAO (lois physico-biologiques) pour l'existence de la nature cosmobiologique. Sans les unes et les autres, l'ensemble des Univers n'aurait pas de raison d'être, et nous arriverions à l'entité absurde d'un pôle d'information, WOA, qui ne peut se développer lui-même.

D'autre part, les UAA ne peuvent pas être rigides comme les EEWAO car elles doivent s'adapter à la structure d'un réseau social et muter avec lui. Nous désirons vous dire pour que vous le compreniez, que le corpus de lois que vous qualifiez d'éthiques (dont la finalité première, comme vous le voyez, est d'éviter l'entropie d'un système biologique intelligent, et par conséquent l'entropie du Multicosmos) n'est pas totalement universel. Il est certain qu'une partie de ces lois ont un caractère cosmique. Par exemple, on viole les UAA si on perturbe gravement l'évolution de l'humanité d'un Astre Froid faisant partie des habitants d'une autre entité planétaire.

Mais d'autres lois sont adaptées au moment historique d'un groupe humain. Si la structure du Réseau change, la loi morale change aussi.

Nous verrons plus tard dans le texte que nous vous avons rédigé, que ces lois UAA, sont injectées dans le Réseau social, par deux canaux. L'un très amorti et très faible qui procède de WAAM , et qui se connecte avec les structures subconscientes de nos cerveaux. L'autre canal procède directement du pôle transcendant d'information WOA, et c'est celui que nous sommes en train d'étudier pédagogiquement dans ce rapport..[fin Note 3]

Maintenant vous comprendrez le rôle que tiennent les UAA. Il s'agit de modèles idéaux de conduite. Des modèles qui ne sont ni interactifs ni conditionnant comme les EEWAOO. Ce sont des lois non imposées aux réseaux d'IBOZSOO UHU, seulement compréhensibles pour un réseau neuronal qui a atteint le degré de conscience. (cerveau de l'OEMMII). Il ne s'agit pas de lois imposées. Le réseau nerveux ganglionnaire peut décider de ne pas les suivre étant donné qu'à un certain niveau il est doté de volonté libre.

Ce sont des modèles harmoniques (ces UAA) qui régulent la néguentropie. Leur violation provoque une augmentation de l'entropie du système multicosmique. Son adaptation engendre un accroissement de néguentropie c'est à dire, de perfectionnement informatif.

Dans le plan grandiose du multicosmos, ces UAA peuvent paraître inopérantes, ou non pertinentes, puisqu'elles ne sont pas comme les EEWAOO (lois physico-biologiques), des règles qui fatalement doivent régir le comportement de la masse et de l'énergie.

Les UAA sont au contraire réflexives. L'organisme vivant intelligent les contemple comme dans un miroir, et les accepte ou non. Que se passera-t-il si l'ensemble des cerveaux refusait de leur obéir ? Il serait évident que le Multicosmos s'effondrerait.

Mais le schéma organisateur grandiose du WAAM-WAAM a sagement prévu cette hypothétique mais fausse émergence.

Il est évident qu'un cerveau ou une quantité limitée d'entre eux peut refuser de suivre librement les injonctions de la UAA. Il serait également prévisible que tout un réseau ou une communauté planétaire désire être régi par des modèles anti UAA (immoraux), mais le reste des organismes intelligents, conscients que les conséquences de leur conduite pourraient se retourner contre eux, accepterait ces modèles logiques de comportement.

De même un exemple grossier tiré de la Thermodynamique vous aidera à comprendre cette conduite collective.

Dans une enceinte fermée, les particules (molécules) d'un gaz se comportent de façon aléatoire. Il est impossible de prédire si une molécule s'oriente avec une vitesse déterminée jusqu'au mur de l'enceinte, ou si elle va percuter une autre particule sœur. Mais un observateur macrophysique peut en échange prédire avec exactitude le comportement de tout l'ensemble de molécules. Sa pression, sa température ou sa vitesse moyenne.

La Nature à travers les modèles universels engrangés dans WOA sait que fatalement l'ensemble des OEMII répartis sur des milliards de planètes habitées accomplira les UAA, rendant possible le développement harmonique du WAAM-WAAM bien qu'une fraction d'entre eux les viole en détruisant en partie son propre avenir. La terrible expérience de la (re)-conformation (Ndt: "Purgatoire") préalable à son intégration dans B.B, agira désormais comme un facteur hostile terrible pour ceux qui se refusent à suivre de telles lois.

Nous avons connu des communautés planétaires dont les êtres intelligents qui adoptaient une conduite égoïste, agressive et destructrice pour leurs frères, se sont auto annihilés avec de terribles armes biotechniques. Mais leur mort et leur souffrance quand ils en ont expérimenté leurs effets sont de pâles images nées de la pure spéculation face à la souffrance intellectuelle épouvantable qu'ils ont expérimenté avant de s'intégrer dans le B.B. après leur mort.

Maintenant, après cet aperçu, vous pourrez comprendre plus clairement le OIXIOWOA. Souvenez-vous que nous vous renseignons sur la double fonction de WOA. Ce pôle cosmique (Vous pouvez l'appeler Dieu, si vous le désirez, en tenant compte des différences conceptuelles qui le séparent de vos conceptions théologiques)est capable d'entrer "en résonance" avec deux structures de base du WAAM-WAAM. L'une d'elles, vous la connaissez par nos rapports. C'est le WAAM B.B.

Cette dernière capte les modèles ou étalons suivants : Patrons ou séquences d'information des configurations possibles (Etoiles, animaux, choses) Patrons modelisés des EEWAOO (lois physiques et biologiques)

Mais WOA peut transférer - et il le fait - d'autres patrons importants de lois. Les UAA régulatrices de néguentropie . Et elles sont "en résonance" (n'oubliez pas que nous utilisons le terme résonance dans un but didactique) avec des réseaux déterminés qui s'engendrent par l'évolution sur des astres froids distincts et au sein de réseaux sociaux intelligents..

Nous vous parlions des sauts quantiques distincts que nous pouvons observer dans la configuration d'un système nerveux. Nous rappelions que ceux-ci pouvaient évoluer suivant les étapes suivantes dont chacune apporte un GUIXOOEXO et par conséquent une émergence différente.

Premier stade : Organisme qui a des réflexes simples, et qui réagit directement au stimulus du milieu physique.

Second stade : Organisme capable de traiter l'information et qui dirige sa conduite de façon déterministe non seulement en vertu du milieu, mais aussi de l'information mémorisée.

Troisième stade : Organisme (OEMII) (Homme) dont le cerveau a expérimenté un saut quantique qui lui permet d'être conscient, relativement libre, et connecté à BUAWAA (Psyché), à BUAWEE BIAEII et dont la conduite contribue à modeler le WAAM-WAAM.

Voyons le troisième stade : sa durée peut se chiffrer entre un million quatre cent mille et trente huit millions d'années. La plupart de toutes les civilisations que nous connaissons (quatre-vingt deux pour cent de celles ci, y compris le réseau d'OYAGAA et celui d' UMMO), sont entre ces limites. Quand un réseau social de cerveaux humains meurt rapidement, ce n'est pas dû à une mutation de sa structure, mais au fait qu'il s'auto anéantit. Parfois par de terribles suicides collectifs comme sur l'astre froid dont le nom peut être rendu par les phonèmes FEEXEEEE, situé sur une étoile de type spectral K située à trente-deux mille années-lumière de chez vous (constellation du Bélier) à la périphérie de notre formation galactique.

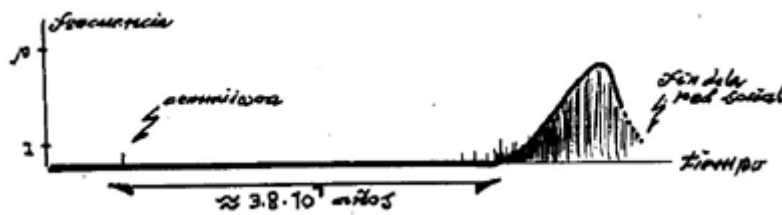
D'autres fois, le développement technologique et la violation de la loi UAAA, a provoqué une hécatombe planétaire après une terrible conflagration entre rivaux. . Parfois, des causes lointaines comme l'explosion proche d'une supernova ou de graves perturbations cosmologiques ont engendré la destruction de cette humanité.

Mais la fin naturelle d'une espèce humaine, s'il n'existe pas de variations dans son étoile principale, des cataclysmes géologiques très sérieux ou une destruction d'origine technologique, est le pas vers le quatrième stade : le OIXIOOWOA.

La probabilité que surgisse une mutation OIXIOOWOA (Une seule dans un cerveau déterminé) et au cours des dix premiers millions d'années d'un réseau d' OEMMII, est très élevée (probabilité proche de un) et qui atteint l'unité si se sont écoulés au moins treize millions d'années.

Il est très rare que, sur une période de quinze à vingt millions d'années (si l'humanité survit), il se produise une mutation identique (Note 4).

[Note 4] - La loi de distribution de fréquences dans le temps suit une fonction très singulière, graphique que nous exposons ensuite. Dans chaque réseau social de n'importe quel astre froid, un seul individu de cette espèce nommée OEMMIOWOA, est engendré par hasard pour la première fois. Ensuite il s'écoule un large intervalle de temps sans que se produise le phénomène, dont l'éclosion ne se reproduira qu'au bout de plusieurs millions d'années.



(OEMMII)

La mutation OIXIOOWOA engendre par conséquent un type de cerveau radicalement différent de celui de l'OEMII dont il procède. L'OEMIIWOA ainsi conformé, est une espèce biologique nouvelle avec un génome distinct..[fin Note 4]

Passés trente huit millions d'années, il se produit un phénomène biologico-physique surprenant. Presque tous les cerveaux ont muté. Cependant six millions d'années avant cela, des centaines de milliers d'êtres OEMII avaient expérimenté cette mutation qui les convertissait en cerveau OIXIOOWOA. Au bout de quelques années (pas plus de cinquante ans), l'organisme humain qui abrite ce cerveau " DISPARAIT ". (Remarquez que nous ne disons pas qu'il meure mais qu'il "disparaît"). Mais il est clair que si toute la population qui peuple l'astre froid arrive à ce stade, l'humanité cesse d'exister.

Nous allons vous expliquer cette énigme. Quand un réseau de noyaux neuronaux (encéphale) poursuit son évolution, il devient plus intelligent, de plus en plus conscient, et par conséquent, de plus en plus influent dans le WAAM-WAAM.

Une mutation multiple dans le génome, peut donner lieu à un autre saut quantique (définitif). Il se crée un autre réseau nerveux supérieur (pas nécessairement beaucoup plus intelligent), mais dont l'émergence est totalement nouvelle. C'est la phase très rare, pour nous OIXIOOWOA, l'état supérieur que peut atteindre un cerveau. L'être qui l'abrite, en plus d'être un homme comme vous l'appellez, un OEMII comme nous autres l'appelons. C'est un autre être, quoique son anatomie soit identique. Nous appelons en général cet être nouveau : OEMMIWOA.

Voici ses caractéristiques :

ANATOMIE : C'est l'unique phase connue, semblable à celle de l'OEMMII dont il a été engendré par mutation génétique. Son corps ne peut pas suivre l'évolution, car sa structure physique disparaît quelques années après sa naissance, quand se produit un état mental déterminé appelé WOAIRII (intraduisible).

NIVEAU INTELLECTUEL : La mutation se présente dans un génome correspondant à un futur phénotype d'intelligence élevée. Si son organisme ne disparaissait pas, on présume que sa descendance augmenterait en capacité mentale, mais ceci est indémontrable.

CONNEXIONS CONDITIONNANTES : Nous n'avons jamais eu accès au cerveau d'un OEMMIWOA pour des raisons évidentes. Le modèle qui se présente comme le plus probable, est celui d'un encéphale avec un développement spécial du noyau amygdalien, une hyperactivité de la glande pinéale. Probablement l'apparition de deux noyaux subthalamiques clefs.

STRUCTURE cosmobiologique : Dans un OEMMIWOA se présentent les classiques réseaux BAAYIODUU intégrés par des atomes de Krypton qui mettent son encéphale en connexion avec son BUAAWAA et avec le BUAWWEE BIAEII. Mais, de surcroît, apparaît un nouveau réseau avec un nombre, inconnu pour nous, d'atomes de Kr (Krypton) qui établit une connexion informative avec le pôle cosmique d'information WOA.

FONCTION DU OEMMIWOA : Dans le cerveau de l'encéphale ayant subi ainsi une mutation, se traitent à un niveau inconscient, les UAA de WOAA. La AYUUEAOIDII ou émergence (fonction) de ce réseau nerveux, se manifeste avec une intensité grandiose dans le plan merveilleux de la Nature Cosmologique. Cet encéphale a pour mission d'injecter dans le réseau social ces lois de régulation néguentropique, à des encéphales dotés de libre arbitre, capables de les accepter ou de les repousser. L'information concernant ces lois (morales, diriez-vous) se canalise à partir de ce cerveau, jusqu'au corpus global de données que forme le patrimoine culturel de cette société.

L'OEMMIWOA se convertit ainsi en récepteur direct de certains patrons d'ordonnement contenu en WOA, et non seulement par le truchement du B.B. comme pour le reste des êtres humains.[note5]

[Note 5] - Il est très difficile de faire le profil, en quelques lignes brèves dactylographiées, de la structure mentale d'un OEMMIWOA, qui doit logiquement être distincte de celle d'un OEMMI. D'une part il devient conscient de l'information qu'il reçoit, en provenance du pôle WOA. Mais la notion que cet être a de WOA procède de son environnement socio-culturel. Si celui-ci a un concept de WOA magico-religieux, ce nouvel organisme peut s'identifier à un Dieu anthropomorphe, bien que les valeurs UAA dont il est porteur lui donne la configuration d'un être doté de grande humilité, voué au service des OEMMI et disposé à n'importe quel sacrifice.

La structure chromosomique de l'OEMMIWOA l'empêche de procréer avec un OEMMI puisque tous les deux sont d'espèces distinctes. En fait, il peut le tenter, car le fait qu'il ne soit pas né dans une humanité dont le développement scientifique ait suffisamment évolué de façon à avoir élaboré un modèle mathématico-biologique de l'existence de ce nouveau cerveau, cet OEMMIWOA ignore que son organisme est distinct des autres humains intelligents, étant donné que son anatomie est très semblable. Jésus et UMMOWOA n'avaient pas, à leurs époques respectives, de telles données à leur disposition.

Par exemple, un OEMMIWOA peut être une femme. Et en fait, nous avons détecté des Astres Froids sur lesquels il en fut ainsi. Le fait que JESUS et notre UMMOWOA soient des mâles n'est qu'une simple circonstance fortuite.

Dans le cas de la Terre, il est difficile de prévoir ce qui se serait passé si Jésus était né femme, dans la mentalité judaïque machiste intransigeante. L'analyse historique qui suit pourrait vous éclairer sur la mentalité machiste judaïque intransigeante. Il s'agit de ce qui est arrivé à l'une de vos sœurs Hipacia, fille de Taon, née en l'an 368 à Alexandrie. Cette femme, l'une des plus intelligentes qu'ait eu OYAGAA, était une astronome et mathématicienne insigne de son époque. Son père l'avait initiée à la géométrie. Elle avait contribué au développement de la magnifique bibliothèque d'Alexandrie, dont la destruction par les chrétiens eut pour vous des siècles d'obscurité intellectuelle.

Le patriarche d'Alexandrie la haïssait pour sa double condition de femme et d'intellectuelle non chrétienne.

Les révoltes dans la ville avaient été fomentées par un moine fanatique, du nom d'Amonio. Les luttes entre chrétiens et païens s'aggravèrent. Une populace de partisans du Patriarche s'empara de la malheureuse femme et on envoya un messenger au chef chrétien, qui donna des instructions pour qu'on la tue, sans spécifier de quelle façon. Ces fanatiques la dénudèrent, lui coupèrent les seins, introduisirent une baquette de bois dans le vagin, déchirant l'utérus et un exalté, appelé Zoido, au moyen d'une valve de mollusque lui sectionna les muscles des jambes et des bras jusqu'à ce qu'elle perde tout son sang et qu'elle en meure.

Le Patriarche Cyrille, qui fut par la suite sanctifié, en recevant le soir même ces fanatiques exécuteurs de Hipacia, les exhorta à poursuivre la lutte pour la Foi. Ainsi mourut une des protomartyres de la Science. Vous pouvez vous imaginer ce qui serait arrivé à une femme si elle s'était déclarée incarnée par Dieu. C'est à peine si vous lui consacrez quelques paragraphes dans vos livres d'Histoire, même si vous vous êtes préoccupés comme nous de sonder sa vie. C'est une attitude cohérente étant donné le mépris pathologique que vous, les mâles de OYAGAA, vous adoptez concernant l'intelligence des YIEE (femmes)..[fin Note 5]

"DISPARITION" DE L'OEMMIWOA : Un être avec ces caractéristiques est quelque chose d'exceptionnel dans le cadre d'un réseau social. Son degré de conscienciation tend à un maximum. Ce maximum se produit dans un état appelé par nous WOAIIRII, d'altération émotionnelle très intense, ou soit à un moment de sa vie dans lequel le système limbique de son cerveau, soumis à des pressions mentales très puissantes, provoque chez lui un collapsus affectif.

Dans ces conditions, la fonction consciente du cerveau atteint un seuil inadmissible pour le WAAM-WAAM.

Souvenez-vous que nous avons indiqué dans des paragraphes précédents que le multicosmos ne pouvait tolérer qu'un cerveau atteigne un tel niveau d'activité consciente qui soit capable de modifier sa configuration au niveau, par exemple, de ce que fait le B.B.

Les lois Biocosmiques ont prévu un mécanisme cybernétique d'autodéfense dans l'Univers multiple. D'une part, une telle structure ne peut pas être annihilée, mais sa survivance ferait se produire cette chose absurde qu'un minuscule organisme vivant domine le multicosmos. Bien avant que ce seuil soit atteint, B.B. ASNEIIBIAEOO (peut se traduire par phagocyter, absorber, réduire à néant), cet être merveilleux.

Pour vous physiciens de OYAGAA, ce phénomène que vous qualifieriez de magique est encore incompréhensible. Nous reconnaissons que sa rareté rend difficile sa détection, cependant, son fondement physique appelé par nous LEIYOO WAAM (effet-membrane ou frontière), est quelque chose qui se manifeste continuellement entre deux Univers adjacents. En fait, le transfert d'information avec B.B. par les atomes de Krypton, est aussi un effet-frontière. [note 6]

[Note 6] - On comprend que dans un Réseau social qui n'est pas encore doté d'une base culturelle rationnelle et scientifique, tout évènement inhabituel qui apparemment n'est pas régi par des lois physico-biologiques connues soit interprété par les observateurs OEMMII comme étant surnaturels, d'origine thaumaturgique, ou le fruit de pouvoirs noumenico-

transcendants [Ndt: le mot espagnol est "noumenicotranscendentes" . Le noumène, dans la philosophie de Kant, est la chose en soi, telle qu'elle existe indépendamment de qui peut la connaître ou la sentir] . C'est chez vous l'origine des idées magiques. Concernant un fait qu'on ne peut comprendre par la raison et qui se produit avec une certaine rareté (de très rares occurrences dans le temps) vous pouvez penser qu'ils ont été réalisés grâce à une intervention divine, ou de celle d'un démon, ou d'un esprit. Parfois vous lui donnerez le qualificatif de "paranormal" comme si le déroulement du phénomène se faisait en marge des lois. Il est explicable par conséquent que dans le déroulement de son histoire, les éruptions de volcans, les impacts de météorites, les rayons de plasma globulaires, les apparitions de supernovae.... phénomènes qui sont tous peu fréquents, mais qui ne violent pas pour cela le cadre des lois EEWAO (lois physico-biologiques), furent interprétés sur le mode superstitieux comme étant surnaturels. Ainsi, l'apparition d'une comète dans la sphère céleste, a été chez vous le signal d'évènements funestes. Egalement dans le cadre d'une société de technicité plus élevée, comme celle qui entourait notre UMMOWOA, son évanouissement dans l'espace par l'effet de cet effet frontière fut contemplé avec une saisissante terreur superstitieuse. [fin Note 6]

Nous appelons effet LEIYOO WAAM, un ensemble de phénomènes cosmologiques qui se manifestent dans ce que nous appelons XOODI WAAM. Ce mot exprime le concept de "membrane" ou frontière entre deux Univers (Comprenez par là, non pas la notion de proximité topologique ou géométrique, mais la "structure" qui rend possible le transfert d'IBOZSOO UHU)

Une image grossière vous permettra de comprendre ce concept. Imaginez deux enceintes ou récipients séparés par une fine membrane de porcelaine poreuse. Si on les remplit avec un mélange de liquides de poids moléculaire distinct, c'est le liquide dont la taille moléculaire est la plus réduite qui traversera.

Nous disons que c'est une image grossière, parce que le véritable LEIYOO WAAM est un phénomène de haute complexité qui implique la transformation d'un réseau d'ibozsoo uhu (entités élémentaires qui constituent la base de n'importe quel quantum de la nature) constitués en masse, en photons. C'est à dire : imaginez que sur la table vous aviez un petit cube de plomb. Si WAAMB. B.B , à travers un train d'ondes stationnaires, stimule la masse imaginaire des Univers "adjacents", il se produit un effet de résonance spécifique qui affecte un train de masses imaginaires dans une chaîne de Cosmos.

Cette séquence d'oscillations dans la masse $\sqrt{-m}$ atteindrait notre Univers et en son sein, le point de l'astre froid où se situe notre cube de Plomb. La résonance avec le réseau d'IBOZSOO UHU qui intègre sa masse est telle, que se produirait alors le LEIYOO WAAM (effet-frontière). Devant les yeux de l'observateur de votre Astre, le cube disparaîtrait instantanément de sa vue, en produisant une légère turbulence gazeuse due à ce que le vide doit être rempli de l'air qui l'entoure.

Où sera allé se placer ce cube métallique ? La masse globale de notre Univers aura été réduite dans les mêmes proportions, mais l'énergie globale de l'Univers adjacent, aura été augmenté de l'équivalent énergétique de cette même masse, car en cet Univers il apparaîtra, en forme de réseau d'IBODSOO UHU formé de photons d'une fréquence qui sera fonction de l'énergie cinétique qu'ont les molécules du réseau cristallin du plomb, à l'instant de la mutation (c'est à dire, de sa température).

Naturellement, ce phénomène de conversion, il est très improbable qu'il se produise. Celui qui module les LEIYOO WAAM (effets frontière) c'est l'Univers de masse infinie  qui codifie d'énormes quantités d'entités informatives. Grâce à ces effets, un tel Univers règle la configuration des infinis Cosmos "adjacents".

Vous pouvez vous imaginer que ce WAAM , est comme un gigantesque processeur de données dont les organes périphériques de sorties, c'est à dire ses effets, ne sont autre chose que des quanta de masse imaginaire qui opèrent par effet-frontière, c'est à dire, par des bras étranges ou tentacules qui s'étendent jusqu'aux Cosmos les plus éloignés. Ceux-ci peuvent provoquer des plis dans l'environnement spatio-temporel de l'Univers, ou transférer masse et énergie et aussi l'information à travers les XOOIDI WAAM (frontières). Mais toute cette action cosmologique ne se réalise pas au hasard, mais soigneusement programmée par WAAM , qui à son tour comme nous vous l'avons déjà dit, est informé par une infinité de cerveaux des OEMMII.

Quand un OEMMIWOA, c'est à dire, un humain doté de ce cerveau singulier, atteint un niveau insupportable de conscienciation (insupportable pour WAAM ) celui-ci réagit instantanément en provoquant un spectaculaire LEIYOO WAAM. Le corps de cet homme "disparaît" à la vue de ceux qui l'accompagnent. Sa masse est convertie en photons dans un Univers adjacent et sa psyché est intégrée instantanément dans B.B. sans reconversion, car sa structure neuronale dans la vie, ne lui a pas permis de violer la loi morale, les UAA, puisque son cerveau était un récepteur direct de ces étalons universels de conduite.[Note 7]

[Note 7] - ANESIIBIAE000 est un processus au sujet duquel nous craignons de nous étendre pour ne pas dépasser les termes que nous avons utilisés dans ce rapport simple et élémentaire.

Pour un observateur OEMMII qui aurait la chance véritable d'être présent à l'instant où il se produit, le fait qu'un autre "être humain" disparaisse de sa vue comme s'il était instantanément devenu transparent, invisible, le laisserait abasourdi, lui faisant attribuer le phénomène à un acte surnaturel.

Mais ce Leiyoo Waam (effet-frontière), présente d'importants et différents aspects qui divergent du phénomène de "disparition" de ceux appelés par vous " étoiles noires", " trous noirs".

Pour ces derniers, le colapse de sa masse au-dessus d'un seuil, il disparaît aussi de l'Univers actuel, à travers la "frontière", et réapparaît en forme d'énergie dégradée (réduisant son entropie) dans un autre Cosmos adjacent.

ANESIIBIAE00, est un effet-frontière beaucoup plus complexe. La chaîne d'IBOZSOO UHU (qui, d'abord conformait le cerveau dans un quatrième stade de l'organisme OEMMIWOA), se transforme d'abord dans l'Univers adjacent, en une chaîne d'IBOZSOO UHU porteuse, non seulement de l'information qui engrange la mémoire de cet individu, mais son stockage dans le subconscient procédant de WOA (UAA), plus celle qui se rapporte à la structure compliquée du système neuro-cérébral.

A partir de maintenant, il se produit une chaîne de transferts d'Univers en Univers (sans perte d'information) jusqu'à ce qu'elle soit absorbée par WAAM , contribuant ainsi à enrichir la structure complexe du B.B.

Nous observons ici un exemple de plus de la merveilleuse harmonie du WAAM-WAAM. Si vous faites une pause pour effectuer une analyse du processus, vous en ferez vous-même la démonstration.

D'une part, OEMMIWOA (mâle ou femelle) naît par mutation de l'espèce, comme une nécessité biologique, pour réguler le Réseau d'OEMII, et que celui-ci ne glisse pas dangereusement vers l'entropie. Pour cela nous vous indiquions au début de ce rapport que son existence était aussi inévitable et scientifiquement nécessaire que la loi de gravitation qui engendre l'attraction entre un aérolithe et un planétoïde. Mais son existence, si elle dépasse un seuil déterminé de conscientisation dangereux pour le WAAM-WAAM, n'est cependant plus possible dans ce cas. Le fait que WAAM  le phagocyte, conduit à l'accomplissement de deux objectifs : annuler son effet nocif au niveau cosmologique, et tirer avantage de son extrême complexité au niveau de l'information pour contribuer au développement du B.B..[fin Note 7]

Ne pensez pas que cette "disparition" soit une sorte de punition de la part du WAAM-WAAM. Elle est simplement régie par une loi de survie du Multicosmos.

792-1 (4^e partie - Reçue le 20 Janvier 1988) | T20 - 44 à mi-46 | Notes: T20- 52 à 56, et 60

JESUS ET
UMMOWOA

Jésus et Ummowoa sont pour vos frères et les nôtres, deux exemples importants d'organismes d'OEMMIWOA. Sur d'autres Astres Froids d'hominisation peu précoce, nous avons enregistré l'apparition d'autres OEMMIWOA semblables. Dans des civilisations très avancées, où il n'a pas surgi un de ces sauts quantiques cérébraux, le modèle cosmobiologique qui rend possible le phénomène s'est déjà élaboré, et on attend l'évènement avec une curiosité scientifique.

Il n'existe aucune présomption selon laquelle une telle mutation cérébrale est régie par une loi qui rende prédictible le phénomène. Il semble que, comme cela se produit pour les autres sauts quantiques de la structure nerveuse, celui-ci surgit par hasard, bien qu'orchestré depuis B.B.

Comme preuve de son caractère aléatoire, nous remarquons que l'un de ces organismes surgit dans des moments disparates de la civilisation. Jésus naît dans l'environnement d'une société encore peu développée culturellement, imprégnée d'idées irrationnelles et magiques, encore éloignée de l'ère scientifique.

Sur UMMO, notre OEMIIWOA (UMMOWOA) naît dans un Réseau social beaucoup plus ancien, où se développent une Science et une Technologie équivalentes à celles qui furent observées sur la Terre entre les XIX^{ème} et XX^{ème} siècles ; et sur d'autres Astres surveillés

par nos nefs, leur apparition fut plus précoce, quand leurs habitants vivaient en s'abritant sous des espèces végétales arborescentes.

Comme preuve de ce que B.B. exerce un système de contrôle quelconque par réalimentation, nous observons qu'une fois qu'a surgi un OEMMIWOA, le phénomène ne se reproduit plus ensuite avant des millions d'années.

Nous savons qu'un mécanisme de rétroalimentation (dont nous ne connaissons pas encore la nature exacte), active le B.B. et pendant longtemps celui-ci ne permet pas d'autre mutation.

C'est comme si une plante exotique naissait soudain dans un jardin, et que celle-ci émette une substance contaminante qui empêchera ses propres congénères de fructifier.

Pendant ce temps, le reste des cerveaux, encore au niveau quantique antérieur (hominisés), continue à évoluer et à se perfectionner. Plusieurs millions d'années plus tard, et soudain, comme si ce mécanisme de réaction inhibiteur avait cessé son action, surgissent alors dans le Réseau social des milliers de mutations OIXIOOWOA. Les hommes qui existent encore s'habituent rapidement à vivre avec des congénères supérieurs qui ne meurent pas, mais qui disparaissent dans l'espace. Il y a deux espèces distinctes : des organismes inférieurs, vivant en symbiose, non pas avec une autre race, mais avec l'autre espèce supérieure.

Rapidement l'ancienne famille d'OEMII s'éteint par réduction (*de leur nombre*), pendant que les nouveaux êtres, qui suivent des règles éthiques sublimes, forment une structure sociale parfaite, pendant peu de temps, puisque leur ASNEIIBIAEDOO (Absorption par le B.B. ou disparition) décime progressivement ce merveilleux Réseau social, jusqu'à ce qu'il disparaisse de l'Astre froid. C'est la "mort naturelle" d'une vieille humanité planétaire.[Note 13]

[Note13] - L'échantillonnage que nous avons pu réaliser sur des astres froids connus, montrent un profil-type de OEMMIWOA correspondant aux deux sexes, extraverti, loquace, mais peu enclin à établir des relations affectives intimes et sexuelles. Il est certain que, même s'il en avait l'intention, étant donné les caractéristiques de son bagage chromosomique, le résultat serait négatif. Probablement, son inhibition sexuelle constitue un puissant système défensif du B.B., face aux risques d'une prolifération excessive.

Dans les phases tardives de l'humanité où surgissent de nombreux OEMMII, les mécanismes d'interfécondation sont quasi inopérants, des phénomènes sociaux collectifs au cours desquels des milliers d'OEMMII se réunissent pour méditer profondément, atteignant un état émotionnel d'une telle intensité en magnitude, que tous ceux-ci "disparaissent " à l'instant même.

La procréation est presque inexistante au point que le taux de "disparitions" appelée par nous ASNEIIBIAEDOO, excède dans une grande mesure celui des mutations OISIOOWOA qui se montent à de rares naissances dans la nouvelle espèce. Le Réseau social de cet astre habité, tend en conséquence à s'éteindre en quelques centaines d'années terrestres. Nous désirons vous préciser que les astres froids qui atteignent cette étape finale n'atteignent pas 0,002 pour cent. Ce sont de véritables raretés biologiques dans le WAAM-WAAM..[fin Note 13]

Un tel évènement cosmobiophysique, dont nous venons de définir la rareté entre autres phénomènes naturels, il est logique qu'il crée surprise et étonnement parmi les contemporains de cet organisme singulier.

Son anatomie externe est semblable à celle des OEMII ; c'est pour cette raison qu'on le qualifie "d'homme". (Nous avons déjà vu que sur le plan de la taxinomie, dans le cadre des espèces biologiques distinctes, sa structure doit être classée à part).

Son intelligence est très supérieure à la moyenne, ceci est dû au développement de son cortex frontal. Il le convertit en meneur d'hommes, son pouvoir de persuasion, de rayonnement affectif, de captation de volontés, est logiquement supérieur du fait que son enseignement verbal est recueilli et répandu avec un profond respect.

Les normes de conduite sont inévitablement impeccables. N'oublions pas qu'un être avec ces caractéristiques, non seulement atteint un niveau de conscientisation très élevé, mais qu'une nouvelle chaîne d'atomes de krypton lui transfère immédiatement des modèles d'ordonnancement à partir du même pôle cosmologique d'information : WOA. Bien que son libre arbitre atteigne une valeur proche de cent pour cent, il est quasiment imprévisible qu'il adopte des conduites qui violent ces mêmes UAA, qui sont si subtilement engrammés dans son subconscient, et qui affleurent facilement la conscience.

Dans un environnement parfois corrompu, dans lequel leurs vies se déroulent, la renommée de leur moralité sans faille se répand avec une grande facilité.Naturellement, les pouvoirs établis perçoivent le danger que peut représenter pour eux un meneur d'hommes dont la capacité d'entraîner les foules se retournerait contre leurs intérêts.

Et c'est ce qui s'est passé précisément dans nos Astres froids, bien que dans des contextes historiques différents. UMMOWOA est envoyé en prison par une fille cruelle et despote. Ceux qui l'ont capturé se disposent à réaliser des expériences biologiques sur son corps. Les premiers récits sûrement déformés, racontent que son corps "disparut" à l'instant de sa mort. Il est inutile de se lancer dans des spéculations sur la question de savoir si ASNEIIBIAEDOO (mutation par effet-frontière), s'est déroulé avant son décès ou non. Ceci se produit à l'instant où le degré de conscience, en raison d'un cadre émotionnel qui perturbe le système limbique, met le WAAM-WAAM en danger.[Note 9]

[Note 9] Bien que l'information qui nous soit parvenue au sujet de UMMOWOA soit plus précise et digne de foi que celle que vous possédez sur OYAGAAWOA (Jésus), nous souffrons d'une importante carence de données sur sa vie, due en partie aux sicaires de la jeune chef d'état de l'époque, qui ordonnèrent de détruire toute la documentation qu'ils pourraient trouver sur cet hominidé exceptionnel. Il est nécessaire de faire allusion à la cruelle dictature d'une enfant WIE 1 fille de OOUUA 3. D'un âge tendre, elle se charge du pouvoir au décès de sa mère IEE 456, fille de NAA 312. Celle ci s'était proclamée " reine absolue de UMMO " après avoir donné la mort d'une manière épouvantable à neuf hauts dignitaires, qui conjointement avec d'autres représentants, gouvernaient sagement le Réseau Social.

Elle était une fanatique de la recherche scientifique. Sa culture n'était pas très étendue, mais elle ressentait une crainte respectueuse et de l'enthousiasme devant le progrès. Dans sa demeure fastueuse, elle s'entourait de chercheurs et fit en sorte que de nombreuses habitations soient destinées à être converties en laboratoires. De nombreuses matinées, elle se rendait secrètement, sans la compagnie de ses " policières ", dans les pièces creusées dans la roche, et si elle ne voyait pas d'activité, elle ordonnait d'exécuter les scientifiques et les collaborateurs responsables.

Elle eut une idée cosmologique brillante, bien que tordue, distordue, que la science a confirmé en partie, bien qu'elle s'avéra fallacieuse dans sa structure. Elle fit écrire que les créateurs de l'univers sont les OEMMII .Quand l'un d'entre eux formule une loi physique, il la crée en cet instant même. Cela ne se pose pas exactement comme ça, mais son dogme servit beaucoup plus tard pour découvrir l'action (modélisatrice du cerveau pensant sur le WAAM-WAAM (univers).

Anthropothéisme !, penchant à croire que le Réseau Social d'UMMO est le dieu créateur de l'Univers lui-même, et que dans son propre corps s'abrite l'encéphale de WOA. Elle se présentait au pied d'un volcan, perchée et assise dans les branches d'un IXXISOO (espèce arboricole très touffue), et faisait venir pour contempler sa figure infantile, des centaines de milliers de sujets, qui devaient se présenter devant elles dévêtus, et avec la tête et le visage recouvert de eyougii (une substance gélatineuse qui produisait des brûlures sur leur épiderme).

Les serviteurs de son corps étaient tous des humains consacrés à la Science. C'était un honneur de lui mettre la tunique de couleur orange, symbole de son pouvoir, ou d'introduire dans sa bouche le XUUXU, un long tube flexible par lequel elle aspirait des jus.

Son égolatrie atteignit un sommet. Elle projette un plan grandiose d'industrialisation, visant à se procurer l'Energie provenant de IUMMA (soleil) pour la fabrication de biens de production, et d'immenses quantités d'instruments pour la recherche, dans différents domaines de la Physico-Biologie.

Des agents (des policiers) fouillaient les demeures souterraines de tout le continent, arrachant les hommes et les femmes de leur foyer (à cette époque il était courant de vivre en communautés de quarante à quatre-vingts OEMMII, les YIEE (femmes) et leurs époux et enfants mélangées avec les membres d'autres familles, résidant tous ensembles dans un hall circulaire souterrain).

Les agents arrivaient, sélectionnaient les OEMMII au hasard, les dépouillaient de leurs vêtements, les entassaient dans de gigantesques véhicules multipodes vers un destin qui leurs était inconnu pour eux : des camps de travail. Pendant le trajet, on les sélectionnait en leur marquant un numéro, avec des caractères métalliques incandescents sur le front et sur les fesses, et on leur fournissait un vêtement qui les couvrait seulement jusqu'à la taille. Ensuite on leur badigeonnait le reste du corps : les organes génitaux, les fesses, les cuisses et les jambes, avec une substance plastique transparente, n'épargnant seulement que les orifices qui leur permettaient d'effectuer leurs évacuations physiologiques.

Un de ces pauvres hères fut UMMOWOA. Mêlé à une multitude de GEE (hommes) et YIEE (femmes), et destiné à travailler à la construction d'une gigantesque centrale solaire, dans l'immense plaine de SIIUU.

Ils devaient creuser de longues et énormes tranchées de sections paraboliques, qui recouvertes de métal réflecteur, serviraient pour concentrer les rayons de IUMMA et produire de l'énergie par conversion dans des circuits liquides.

On ne sait rien sur les progéniteurs de UMMOWOA. La police détruisit ultérieurement toutes les archives qui faisaient allusion à sa famille.

Des références indirectes de disciples contemporains de sa doctrine font allusion au fait que son père était un ingénieur spécialisé dans les dispositifs d'éclairage, et sa mère professeur de zoologie, ou peut être de biologie générale. Il semble qu'il avait une sœur qui fut destinée comme lui à une usine d'obtention de SUUX (blocs poreux pour stocker des liquides), mais son frère ne réussit pas à reprendre contact avec les membres de sa famille après la brutale séparation. Il semble que son père se nommait soaii (SOAII 41 fils de ?), mais le plus surprenant, est que nous ignorons le véritable nom de UMMOWOA (on lui en attribue plusieurs, sans véritable rigueur historique).

Ses disciples étaient si convaincus de sa divinité, qu'ils l'appelaient simplement UMMOWOA. Comme les travailleurs esclaves perdaient officiellement leur nom, il nous était parvenu seulement le numéro gravé sur l'épiderme de son front et de ses fesses, c'était (en nombre décimal) 2.332.874.

Nous ne connaissons que de maigres récits de la vie que menaient UMMOWOA et de ses malheureux frères, grâce à une de ses compagnes d'esclavage, une nommée YOODA 60 qui avait comme numéro gravé : 2.331.544.

Un de ses récits fait allusion à la dernière période, dans laquelle WIE 1 fille de OOUUA 3 était déjà arrivée au pouvoir. Celle ci, par un de ses frivoles caprices, et pour humilier les travailleurs esclaves, avait remplacé plus de 70% de ses policiers gardiens par des fillettes âgées de neuf à quinze terrestres. Un après midi UMMOWOA et YOODAA 60 étaient en train de travailler ensemble, posant de grandes feuilles métalliques courbes sur les tranchées paraboliques, quand la fillette qui les surveillait eut un désir sexuel et ordonna à YOODAA, femme qui aurait été alors âgée d'environ vingt six années terrestres qu'elle s'agenouille devant elle et qu'elle lui fasse des caresses linguales. La travailleuse soumise fit ce qu'on lui ordonna. Un refus aurait signifié la mort, accompagnée d'horribles tortures. La fillette a du être insatisfaite du zèle montré par la subordonnée et avec son UHULAA (verge d'acier pourvue d'aiguilles à son extrémité) elle commença à frapper de manière barbare son corps sans défense. UMMOWOA qui jusqu'alors avait assisté impuissant à la scène, courut vers le couple et regarda fixement le petit tyran. A cette époque ce geste était inadmissible, parce que fixer un supérieur était considéré comme quelque chose d'odieux et répugnant, mais dans ces circonstances particulières, poser son regard sur le surveillant entraînait aussi la mort. La jeune fille ne put supporter le regard de son esclave, jeta la UHULAA et courut se cacher derrière d'autres travailleurs. Cet enfant se convertirait quelques jours après en une fidèle disciple de UMMOWOA.

IE 456 mourut assassinée dans des circonstances qui n'ont toujours pas été tirées au clair par nos experts en histoire. La version la plus probable est qu'une professeur de " technique de mélange de parfums " GOEEXOO 87, fille de GOEXOO 82, par vengeance pour avoir été châtiée en ayant eu les fesses plongées dans de l'eau bouillante, plaça un explosif dans la ESAAVII (salle de bains). Du moins fournit t-on des preuves, réelles ou fausses, de son complot. L'unique victime fut la tyran.

Une enfant faible lui succéda, sa fille WIE1, qui manifesta rapidement des traits pathologiques axés sur sa cruauté, dépassèrent de beaucoup ceux de sa progénitrice ! Son raffinement à faire souffrir ses sujets esclaves, dépassa tout ce qui était imaginable sur UMMO.

En premier lieu, elle ordonna que ses matières fécales soient ingérées par tous ses sujets comme signe de soumission. Ses tuteurs terrorisés par la réaction imprévisible de l'enfant s'ils s'opposaient à ces désirs, lui firent voir avec des explications simples, qu'il était impossible de réussir à ce qu'une masse fécale si réduite, puisse être distribuée aux millions d'habitants de l'Astre froid. Il fallut qu'une commission de serviteurs intellectuels se réunisse pour chercher une solution au problème, puisqu'elle menaçait d'effectuer un épouvantable génocide, ne laissant la vie qu'à ceux qui auraient eut la chance de consommer ses excréments. Finalement on trouva la solution qui lui donna satisfaction. Les selles de ses serviteurs, des membres de la police, des hauts dignitaires locaux et de toute la structure sociale dirigeante du Réseau Social de UMMO, furent mélangés avec une dilution de degré infinitésimal, dans d'immenses quantités d'eau, des déjections du tyran. Les ordres édictés pour exécuter cette exigence, furent à l'origine de nombreuses révoltes parmi les travailleurs esclaves, dont beaucoup de ceux ci étaient de brillants scientifiques. La brutale police étouffa le soulèvement, tuant des milliers d'innocents en leur enfouissant la tête dans du fumier d'animaux.

Les vagues du soulèvement arrivèrent aussi dans la vallée de SIIUU, et la police s'apprêta à les réprimer. UMMOWOA jouissait d'un grand ascendant moral, non seulement sur les ouvriers esclaves, mais aussi sur les gardiens eux-mêmes. Celui ci arracha un amplificateur phonique à l'un des sicaires, et imposa le silence aux nombreux groupes d'OEMMII qui l'écoutaient. Ses sublimes paroles apaisèrent les réactions émotionnelles de haine. Les esclaves obéirent aux ordres impériaux de mâcher tous les douze jours, les selles humiliantes, et les dignitaires et les surveillants décidèrent un pacte de silence pour oublier les provocations et manquer aux ordres d'exécution et de torture qu'on leur avait donné.

UMMOWOA s'entourait toutes les nuits de centaines d'OEMMII, parmi lesquels se mêlaient même des surveillants et des dirigeants du camp, qui recueillaient avec ferveur chaque TAAUU (Maxime morale) qui sortait de son organe de phonation. UMMOWOA, si nous devons accepter le témoignage de quelques-uns de ses auditeurs, parlait avec un ton persuasif. A cette époque, la proportion d'OEMMII qui jouissaient de facultés phono émissives était beaucoup plus grande qu'aujourd'hui, et UMMOWOA n'avait pas ses cordes vocales atrophiées.

A cette époque là commençait à se développer la faculté d'émettre un double message par la verbalisation, mais le second était beaucoup plus pauvre bien que doté de riches nuances émotionnelles. UMMOWOA n'utilisait presque pas ses facultés normales de transmission, que vous appelez télépathiques.

UMMOWOA écrivit le fameux WOABOXXII sur des lames transparentes.

Malheureusement après sa détention, les policiers s'emparèrent de l'original et des copies, et quand WIE 1 ordonna de détruire tout ce qui ferait allusion à UMMOWOA, son texte fut perdu pour toujours. YODAA 60 rapporte que le texte était illustré de beaux schémas de ce qui devrait être un système de relations morales entre les OEMMII du vaste continent de UMMO. Mais sa voix nous est parvenue par l'intermédiaire de bandes de ZUUROHO (Bandes capables d'enregistrer le son optiquement), paradoxalement conservées par une des très jeunes surveillantes qui se refusa à suivre les ordres stricts de destruction.

Passé un certain temps, la renommée de UMMOWOA arriva jusqu'à l'enfant WIE 1 elle-même, à travers son terrible réseau de surveillantes espionnes. WIE 1 avait à cette époque remplacé une grande partie des gardiens adultes par des fillettes approximativement de son âge. Le dressage auquel elle les soumettait les avait rendues plus cruelles que les GEE (hommes).

WIE 1 tentait de créer une terrible structure théocratique, dans laquelle elle s'arrogeait la fonction de WOA (Dieu, dans une conception mythique) et dans laquelle la hiérarchie était composée de fillettes de son âge, les postes subalternes seraient concédés aux YIE (femmes), et les GEE (hommes) exterminés à l'exception de quelques esclaves étalons.

Mais les fluctuations d'émotivité de cette jeune fille malade neurologique, empêchèrent toute planification cohérente de ce monstrueux plan génocide. Il lui suffisait que n'importe laquelle de ses servantes commette une faute, pour non seulement la châtier d'une manière barbare, mais encore pour se hâter de dicter des lois cruelles contre les femmes. Sa fameuse instruction qui obligeait toutes les YIE de UMMO à tomber enceintes de force, en supprimant les stériles, fut dictée par la OGIIA (la Dignitaire suprême de UMMO), quand YAA 63, une des esclaves destinée à boire la mixture de sa maîtresse suprême, renversa quelques gouttes de liquide, souillant les cuisses de la OGIIA.

Il se créa des tensions aiguës entre les nouvelles et brutales jeunes gardiennes et les agents mâles qui restaient encore dans la Vallée, ces derniers, fidèles à UMMOWOA. L'un d'eux avertit le sublime maître que les ordres avaient été donnés de le conduire jusqu'à la fillette gouverneur de la région, pour l'interroger sous la torture. UMMOWOA fuit de la vallée, mais les surveillants adultes sont capturés et torturés. Pour ne pas compromettre ces malheureux OEMMII, cet OEMMIWOA se présente volontairement aux autorités de sa zone.

WIE 1 prit connaissance de sa détention par le IBAYAANII (Canal informatif consistant en des postes qui émettaient et décodaient de la lumière modulée. C'étaient de grands cylindres d'un alliage de chrome, qui agissaient comme relais des signaux lumineux).

L'histoire relate que la fillette se trouvait dans l'enceinte du IAIQUEANII (art de parfumer) avec ses esclaves. Dans un cri ululant de joie, elle donna immédiatement l'ordre de l'écorcher vif, pour faire des recherches biologiques avec son corps.

Les derniers jours de sa vie, UMMOWOA émit ses TAAUU pour ses disciples, par émission de OANEEAOIYOIYOOO (Télépathie). Sa fin vous la connaissez par un document que nous vous avons envoyé il y a quelque temps. [fin Note 9]

Nous pouvons imaginer l'impression que la disparition (*d'UMMOWOA*) pu provoquer chez ces biologistes corrompus. A une époque de développement scientifique rationaliste dans lequel il n'y avait aucune place pour des idées de caractère magique, et où le concept de miracle était donc inconnu pour des esprits logiques, Naturellement, la notion qu'un objet massif puisse soudain disparaître de la vue, ne pouvait d'abord s'expliquer que par un phénomène d'hallucination collective rarement crédible.

Un examen ultérieur du cours des événements, et un examen de la doctrine répandue par cet OEMII étrange, obligea tout le monde à reconsidérer cette explication. Bien que la notion qu'on avait de WOA, ne fût pas aussi mythique que celle soutenue par les théologiens de OYAGAA, l'idée d'un "être divin" avait pris forme dans beaucoup d'esprits. Celui-ci parut

être une preuve directe de l'intervention d'un être Suprême, et cette foi contribua à la diffusion d'UAA, indispensables pour le fonctionnement d'un Réseau social.[**note 10**] Observez comme B.B., par une manœuvre que nous pourrions qualifier de géniale, se prévaut de mécanismes psycho-sociaux d'exaltation suggestive pour accomplir son objectif ultime.

[Note 10] Les idées cosmophilosophiques de cette époque étaient relativement développées. Il n'existait aucun corps doctrinal que vous auriez pu identifier comme une Religion. Mais, on avait de WOA une conception qui présomptivement pouvait s'associer à l'idée de Dieu de beaucoup de théologiens scolastiques de OYAGAA (Terre).

WOA était générateur de lois. Woa n'était pas éternel, selon cette vieille version. Il était né, s'était développé jusqu'à atteindre une intelligence absolue, en ce point il avait dicté ses lois, faisant la réalité.

De cette manière aurait été engendrée la nuée d'étoiles que nos frères de cette période identifiaient comme le WAAM (Univers perceptible)

WOA désireux que l'Univers aussi possède l'intelligence décida ensuite de créer les êtres vivants. On pensait aussi que tous ceux ci possédaient l' UYUUIYWE (pourrait se traduire par intelligence ou esprit vital), mais que l'OEMII l'avait plus développée. Quand les humains et les autres vivants mouraient, leurs UYUUIWE se fondaient dans un être WOAUI, qui était comme une espèce d'ange vitalisateur, donc la fonction serait de développer l'évolution des êtres organiques. Il n'existait pas de culte autour de ces idées, et on les acceptait sans enthousiasme excessif, comme une hypothèse plausible sur le transcendant.

Les idées de caractère Théo-cosmique, ou panthéiste comme vous diriez, lancées par décret par IEE 456 et par sa fillette WIEE 1 et, c'est un comble, visant à identifier les cruelles souveraines à WOA, ne furent prises au sérieux par personne, excepté au début par les écoliers qui recevaient une rigide éducation en ce sens. Personne n'osait les contredire en public, puisque WIE 1 avait même décrété que celui qui nierait sa divinité, soit exposé nu dans une sphère transparente.

D'autre part, il n'existait pas de précédent d'OEMMII qui se soient osés à s'identifier à WOA. Nos ancêtres, en apprenant le surprenant fait, thaumaturgique pour eux, de la disparition de UMMOWOA, pensèrent que WOA s'était incarné pour contredire l'affirmation blasphématoire des deux tyrans. [Fin note 10]

Ndt: La suite de cette lettre 792-1 [(4^opartie - Reçue le 20 Janvier 1988) | T20 - 44 à mi-46] sur la page suivante, en 792-2, concerne la vie de Jésus. Il s'agit aussi de l'histoire du Christianisme, de la vie de Jésus, du contexte politique de l'époque, de la crucifixion, de son "non décès" lors de sa crucifixion et de la disparition soudaine et absolue de son corps, devant ses partisans, quelque temps plus tard

D 792-2	T20 - 1/65 (D792)	Correction AJH le 22/02//04 Correction: AJH: 7/05/04
Titre de la lettre:	Les OEMIIWOAS - "Incarnations cosmiques" qui s'incarnent sur les astres froids pour y impulser l'évolution.	

Date :	L'ensemble des 792: les 10, 13 et 20 Janvier 1988
Destinataires :	Monsieur Jorge Barrenechea et d'autres destinataires.
Notes :	Suite des lettres 792-1 Les notes courtes ont été incluses dans le texte (en vert), les notes trop longues sont reportées en fin de texte par lien interne.

D792-2 | T20 - mi 46 à 51 (notes 10, : T20-57/65)

Naturellement, quand nous vîmes à OYAGAA ; mes frères, une fois qu'ils eurent maîtrisé les barrières linguistiques, et dès qu'ils purent s'orienter grâce à des schémas de plus en plus pointus concernant votre contenu culturel, ont immédiatement focalisé leur attention sur la figure étrange de Jésus de Galilée. Cela va sans dire, les personnages générateurs de religion avaient attiré leur attention (aussi), quelques-uns avec une plus grande richesse philosophico-doctrinale pour nous que la religion chrétienne. L'étude de Socrate, de Bouddha, de Confucius, de Mahomet. Le parallélisme de UMMOWOA avec Jésus était impressionnant, après une première lecture du Nouveau Testament.

Mais il existe des éléments historico-sociaux qui ne cadrent pas. La vie de Jésus apparaissait dans le contexte de ces livres, remplie de contradictions et d'erreurs historiques. D'autre part, il était impossible de trouver dans l'ensemble restreint des historiens de son époque, des allusions à l'image vivante de Jésus de Galilée.

Nous avons vite découvert également, que la brève citation sur le Christ faite par l'historien Josèphe est une interpolation hardie réalisée dans des copies ultérieures, par les mêmes chrétiens fanatiques. Josèphe ignorait ou méprisait cette figure juive. Trois de mes frères, OAROO 4 fils de YUIXII 48, YUU 1 fille de AIM 368 et ADAA 66 f. de ADAA 65, voyagent en Israël et en Égypte et ensuite en Jordanie pour capter des informations.

Avec les techniques UWOOLOO, ils purent localiser et déterrer de très importants documents formés de rouleaux métalliques et d'inscriptions sur pierre et sur argile, qui joints aux renseignements archéologiques recueillis par vos soins, nous ont permis de reconstituer une partie de cette passionnante étape de votre Histoire (Les documents archéologiques pris sur OYAGAA sont en notre pouvoir sur UMMO. Nous les rendrons à OYAGAA dans une de vos futures étapes de votre évolution culturelle.

Jésus naît en Galilée (pas à Bethléem, mais à une douzaine de kilomètres de l'emplacement de la ville de Nazareth), dans la huitième année de l'Ère, appelée par vous chrétienne.(et non la première année, l'année zéro). Ses parents étaient des pasteurs nomades (transhumants), et son lieu de naissance fut une modeste tente (Il a été impossible de déterminer le lieu exact de ce campement). Jésus avait, au moment de sa naissance, deux frères et une sœur. Par la suite il lui naquit un autre frère.

A partir d'ici, le récit post-testamentaire apparaît rempli d'erreurs grossières, d'additifs pseudo historiques postérieurs. Sur ce fond, parfois avec une certaine rigueur historique, se détache, bien que quelque peu déformée, la doctrine de Jésus, dictée par son subconscient. [note11]

[Note 11] - Beaucoup des récits de la vie de Jésus relatés dans le contexte néo-testamentaire sont de pures légendes, quand ce ne sont pas des versions qui ne sont que de pâles reflets fortement adultérés de la réalité. L'impact intense qu'engendra sa disparition soudaine entoura sa vie d'un halo surnaturel, et les profondeurs de ce halo illuminèrent les aspects vulgaires de son passage sur les terres palestiniennes, les transformant en événements merveilleux. Par exemple : la version qu'il était mort se répandit à propos pour éluder la persécution des autorités, mais relatée dans des versions successives par les apologistes, elle se transforma en résurrection miraculeuse.**[Fin note 11]**

Jésus ne fonde aucune Eglise. Le récit relatif à la création du pape avec l'apôtre Pierre, comme premier Pontife, et les allusions variées à une congrégation de fidèles est également le fruit d'additifs postérieurs. Les termes hébreux tels que QAHAL, et le grec EKKLESIA, sont ensuite prodigués, éparpillés dans les écrits plus antiques.

Le mythe de la mort, a comme origine une fausse interprétation du martyre de Jésus. Il est totalement certain que ce OEMMIWOA est soumis au tourment de la crucifixion, bien que les chroniques post-testamentaires soient sensiblement déformées jusqu'à se convertir en légende, mais Jésus ne meurt pas. Ses disciples obtiennent de récupérer son corps presque inanimé, bien qu'ils fassent courir le bruit de sa mort [note14] ([lien note 14](#)) pour éviter une autre persécution. Ils soignent ses blessures et une fois rétabli, le chef religieux reprend son activité doctrinaire. Peu après se produirait le ASNEEIIIBIAEDOO (disparition) devant ses disciples abasourdis. Le récit de cet événement fut ensuite déformé et interprété comme "Ascension au Ciel". Le phénomène ne parut pas être si étonnant à des humains fanatisés convaincus de la Divinité de leur Maître. Nous avons prouvé que le linceul conservé à Turin a entouré le corps de Jésus. Nous vous recommandons une étude plus approfondie de ce vestige historique. La thèse vaporigraphique, consistant en l'imprégnation du tissu par des substances phyto-thérapeutiques avec lesquels ceux qui l'ont soigné imprégnèrent le corps de Jésus pour soulager ses blessures explique l'empreinte de l'image. La thèse que quelques-uns de vos frères ont émise concernant une hypothétique radiation mystérieuse est totalement absurde et antiscientifique. La tunique fut conservée par un paysan appelé ISMAHI, qui assista à la disparition "miraculeuse" du Maître Galiléen.

Il est important de signaler, que contrairement à notre histoire de UMMOWOA, le nombre de personnes qui contempla l'évènement prodigieux de sa "disparition" fut énorme. Il est possible, d'après les documents que nous avons localisés, qu'ils aient été de douze cents à quinze cents personnes. Si la version donnée au début par un petit nombre de biologistes fut qualifiée de psycho-nosologique par ceux qui écoutèrent le récit, bien qu'une investigation policière ait restitué le phénomène, ici des douzaines de pasteurs, paysans et pêcheurs se lancèrent remplis de fanatisme exalté à raconter avec un enthousiasme mystique ce qu'ils avaient vu de leurs propres yeux. [Note15]

[Note 15] - Bien que l'environnement idéologique de ces humains fût rempli d'idées superstitieuses sur les pouvoirs magiques des prophètes et des sorciers, les gens ne parvenaient pas à observer dans la pratique autre chose que des tours simples d'illusionnisme élémentaire. La disparition instantanée d'un être humain en plein jour, dût les surprendre profondément.**[Fin note 15]**

Immédiatement se forme une secte chrétienne qui atteint un apogée inhabituel depuis l'an 38 (Ère Occidentale), jusqu'à l'an 129 à 133. Durant cette période, les témoins de l'évènement,

leurs fils et d'autres adeptes exaltés, confrontés aux doctrines dominantes en Israël, se lancèrent dans une campagne messianique, pour exposer, déjà quelque peu altérée, la doctrine éthique de Jésus.

A partir de cette date, on observe les premières scissions, la formation de sectes ; la formation - imaginée par les dirigeants plus ambitieux - d'une congrégation EKKLESIA - surgit avec force.

Jésus avait, durant sa vie, fréquenté des personnes remarquables qui dirigeaient les assemblées ou synagogues, et lié amitié avec eux. N'oubliez pas qu'en Judée, les hommes éminents les plus riches étaient intégrés dans la classe sacerdotale ; c'est-à-dire, les dignitaires du Sacerdoce Suprême du Temple. Le flux d'argent était immense, il provenait de dons de juifs et d'impôts religieux. De cette façon, le Sanhédrin comptait sur un pouvoir secret qui s'étendait jusqu'aux confins de la Judée.

Quelques-uns de ces hommes éminents s'étaient convertis en disciples secrets de Jésus et ils purent assister au prodige de sa "disparition". Grâce à leurs nombreux biens, ils œuvrèrent à la formation de telles sectes, ainsi qu'à travers leurs fils et leurs petits-enfants.

Au début, surgissent deux groupes importants. L'un issu de sectes juives (minoritaires) et l'autre, de Réseaux Sociaux palestiniens (bien que d'une certaine façon fondée sur le judaïsme) . Il naît aussi un groupe essénien, qui déforme sensiblement la doctrine. Un rôle éminent, à des dates ultérieures fut tenu par les descendants d'une secte qui avait embrassé une forme de vie monastique, formée par quelques amis de Jésus et qui vivaient dans des grottes près de Jérusalem.

Les différences sur la signification des idées de Jésus deviennent chaque fois plus tendues. C'est seulement un souvenir commun qui unit ces hommes : leurs pères ou grands-pères avaient vu le prodigieux "miracle" d'un Maître divin qui " devient soudainement transparent" .

Le germe de l'idée ecclésiale apparaît précisément, reconduite par un groupe de moines de Jérusalem, fortement hiérarchisés. Parmi eux il y avait d'anciens disciples d'un autre OEMMII historique (bien que son histoire soit également déformée), JEAN LE BAPTISTE. [Note16]

[note 16] - Jean le Baptiste, joue un rôle historique très important dans la vie de OYAGAAWOA (Jésus). C'était une période triste et dramatique pour le peuple juif sous le joug des païens romains qui idéologiquement étaient beaucoup plus en retard que les monothéistes Yahevistes.

Longtemps auparavant, avait commencé l'expulsion des hiérarques portant le nom d'Hérode jusqu'à ce que le peuple ressente haine et répugnance. Hérode, fils de Antiphatre, s'était servilement offert à Octave à Rome et il débarqua en Judée avec ses armées infligeant finalement une défaite aux défenseurs de Jérusalem, imposant un nouveau Sanhédrin ayant à sa tête le nouveau Grand Prêtre Aristobule, jeune parent d'Hérode, et se proclamant Roi de Judée avec l'appui de Rome.

Les classes élevées le soutenaient, car Hérode, éduqué à Rome, planifia intelligemment le pays et inaugura une ère de nouvelles constructions basées sur les techniques architectoniques (*sic*) romaines.

Mais les couches populaires ressentaient de la haine envers lui. Ils le considéraient comme un traître qui avait vendu l'ethnie de fière tradition aux barbares envahisseurs en provenance de la péninsule italienne.

Des années plus tard, commencèrent à surgir des hommes inquiets et rebelles à l'esprit neuropsychique de chefs, qui se présentaient comme prophètes, prêchant la fin des temps, interprétée à la lumière des textes sacrés.

Jean était le plus intelligent et le plus fameux d'entre eux. Des adeptes fanatiques, esséniens et samaritains, le suivaient.

En ce temps là, un descendant d' Hérode, Antipas exacerba les commérages des paysans, des pasteurs, des artisans et des pêcheurs. Ce dernier avait décidé de s'unir par le mariage à sa nièce par le sang. La loi de Moïse, très puritaine, considérait cet événement comme étant incestueux, abominable et exécrable. Jean le Baptiste exhortait ceux qui voulaient l'écouter à purifier leur corps dans l'eau pour organiser un soulèvement contre les hiérarques maudits par Jéhovah, et les poignarder.

Parmi les tous premiers disciples de Jean, il y avait Jésus. Celui-ci s'était senti séduit par les idées plus pures prêchées par son Maître, qui exhortaient à un retour à une vie plus pure et à une interprétation plus fidèle de la loi de Moïse.

Jésus était un être beaucoup plus intelligent que Jean et doué d'une capacité de persuasion plus puissante. De nombreux adeptes du Maître, focalisèrent leur attention sur le jeune bras droit. Jésus s'opposa publiquement à Jean quand celui-ci commença à prêcher l'assassinat d'Hérode et des autres hiérarques juifs. Jean réagit en l'expulsant de ses rangs, et Jésus emmena avec lui une grande quantité d'adeptes. **[fin note 16]**

Ces différents disciples imposent ce qu'on appelle le sacrement du Baptême. C'est la même secte qui crée le mythe des douze apôtres. Non qu'ils n'aient pas existé, quelques-uns étaient parmi les disciples de Jésus, d'autres peuvent être rattachés au groupe des anachorètes, ils s'arrogèrent un rôle de protagonistes, qu'en réalité ils n'eurent pas. Ce serait les SHELIHIM, les dirigeants de la nouvelle congrégation hiérarchisée.

Autour d'Esteban, l'un des dirigeants d'une autre secte, qu'on appelle les hellénistes, s'agglutinent des juifs très cultivés qui embrassent la doctrine déjà très altérée de Jésus. Le conflit entre ces derniers et le vieux groupe monacal devient très grave. Les premiers partent du principe qu'il était nécessaire de souffrir la persécution et le martyre, comme Jésus. Leur dialectique était plus riche, c'étaient des hommes plus intelligents que les moines. Les zélotes eurent avec eux d'aigres disputes qui dégénérèrent en rixes sanglantes. Esteban fut sauvagement assassiné. Ils lui extirpèrent les parties génitales, ils lui arrachèrent les yeux et lui ouvrirent l'abdomen, vivant. Ensuite, la version des autres membres de la secte fut qu'Esteban avait été exécuté.

Le restant des partisans s'enfuit à Samarie.

Les Hellénistes continuèrent à se répandre sur le littoral méditerranéen, en Syrie, en Phénicie. Des congrégations ecclésiastiques se forment suivant cette ligne théologique, entrant en concurrence avec l'effort des moines qui au début ('al principio' au lieu de 'en principio'), avaient été patronnés par les "douze" apôtres.

Un obscur OEMMIL, du nom de Paul de Tarse, se distingua pendant la persécution des hellénistes. En principe, il avait adhéré aux Zelotas. Ensuite, il les trahit et ceux-ci jurèrent de le tuer. Un helléniste du nom de THAIS l'initia aux mystères de la doctrine de Jésus. THAIS avait aussi assisté à la "disparition ou ascension dans le ciel". Après son intégration dans le groupe, il voyagea en Syrie pour créer de nouveaux groupes, de nouvelles églises.

Dans ces communautés, il régnait un intense respect de la liberté des adeptes. La hiérarchisation rigide et les règles sévères qui devaient régir les communautés plus sclérosées pendant les siècles postérieurs y sont inconnues. On exhorte les fidèles à régler leurs actes en fonction de l'enseignement divin de Jésus pour ne pas violer gravement le droit des êtres les plus faibles. Ici la véritable UAA surgit dans toute sa pureté.

Jusqu'en l'an 49, les zelotas provoquent des troubles graves à Jérusalem. L'origine de la révolte doit être centrée dans le fait qu'une jeune zelota, une certaine "DHIFA ou DIVA" fut sauvagement violée par un soldat de Rome. La rébellion s'étendit à toute la Palestine. Rome vint à bout des rebelles, occupant Jérusalem et détruisant le Temple. Les sectes chrétiennes se voyaient gravement affectées à cette époque.

Plus tard Jacques meurt, et la secte de Jérusalem se disperse. Jusqu'en l'an 72, elle a souffert d'un déclin notable de son ancienne influence. Pendant ce temps les groupes hellénistes continuent à se reformer. Ils avaient écrit ce qu'on appelle l'Évangile selon Saint Marc jusqu'en l'an 52, et ils le répandaient avec rapidité. De son côté, un exilé palestinien du nom de NAUR, écrivit l'Apocalypse " selon Saint Jean" en l'an 79. Cet homme haïssait les juifs et il écrit son texte pour attiser le climat social qui existait chez les Palestiniens contre cette race.

Ce qu'on appelle les Epîtres de Jacques fut écrit entre les années 78 et 81. Nous pouvons vous révéler qu'elle non plus n'est pas écrite par Jacques. C'est l'œuvre de deux auteurs, dont l'un s'appelle Daniel le Juif, qui s'efforcent tous les deux d'amener au christianisme par leur texte des juifs dispersés après la destruction du Temple de Jérusalem.

L'Évangile selon Saint Mathieu est rédigé en l'an 82, il demeure inédit pendant deux ans, et il est réécrit avec des corrections en l'an 84 par un groupe restreint d'hérarques dans une communauté de Syrie, située à Antioche.

L'histoire de l'Évangile de Saint Jean, est plus complexe. C'est précisément Jean qui raconte l'agonie de Jésus et sa vie, telle qu'il l'a connue à travers des versions adultérées d'autres disciples de Jésus, et comme il l'a vécue lui-même, à des adeptes variés de Smyrne. Ceux-ci recueillent les récits oralement et rédigent de mémoire l'Évangile, qu'ils ne feront pas connaître avant trois autres retouches. L'Évangile ne prend sa forme définitive qu'au bout de deux ans et cinq mois. Et son texte commence à être ((divulgué)) en l'an 96.

Dans la dernière période du siècle 1, les chrétiens se réunissent dans les demeures des dirigeants les plus éminents des sectes. Ici se célèbrent des scènes collectives en souvenir du Maître Jésus, au cours desquelles on lit des récits de sa mort. Cette coutume poursuit sa ritualisation jusqu'au premier quart du 2 ° siècle (jusqu'en l'an 118) où l'Eucharistie apparaît

déjà instaurée comme sacrement. Les anciens se chargent d'un culte qui alors s'était déjà ritualisé et également codifié dans certaines communautés. Les évêques, se chargent d'administrer les biens procédant d'un fond commun des membres des congrégations. Finalement, cela se fit par le contrôle des communautés.

La période médiane entre les années 170 et 243, se caractérise par la naissance de l'Institution de l'Église. Les évêques comprennent qu'il faut unir les communautés dispersées, sous un contrôle commun et un code uniforme de la doctrine, qui jusqu'alors était exposée de façon anarchique par chacune des congrégations indépendantes. [Note12] ([lien sur note 12](#))

Mais les groupes ne se montrent pas tous favorables à cette fusion.

En réalité la secte dite chrétienne était scindée en une multitude de petits groupes, dont certains, suivant une ligne de pensée éclectique, amalgamaient des doctrines procédant de la mythologie grecque et romaine avec le christianisme; quand il ne se produisait pas une étrange symbiose d'idées juives, égyptiennes et chrétiennes. Le groupe le plus important des opposants à l'autre ligne, est celui formé par les écoles gnostiques. C'est une autre façon plus épurée de comprendre le Christianisme.

L'interprétation officielle falsifiée des historiens de l'Église Catholique Romaine rapporte avec une emphase particulière le conflit entre les deux idéologies. L'une, la serait représentée par le CHRISTIANISME à ses origines JERUSALEMIENNE et HELLENIENNE, et l'autre par une secte quasi païenne appelée leGNOSTICISME.

La réalité historique, telle que nous l'avons évaluée avec des documents qui ne vous sont pas accessibles est toute autre.

Il s'agit de deux interprétations mythiques du christianisme. Toutes les deux adultèrent le message originel de Jésus dont nous vous avons exposé l'origine cosmobiologique. Jésus voulait, influencé par son subconscient engrammé de modèles de comportement néguentropique, enseigner à ses disciples ces simples éléments d'Éthique.

La mentalité magique, les croyances exotiques en provenance des diverses cultures mythologiques et l'absence naturelle de rigueur dans la transmission de données par voie orale ou écrite, donnèrent naissance à deux grands corps de doctrines dites chrétiennes : la grecque plus pauvre, plus influencée par la terrible notion d'un Jehova vengeur et cruel, un Dieu protecteur de l'agressive ethnie juive et la Gnose avec une philosophie plus élaborée de logique qui voit en Jehova un être malin et élabore une idée de Dieu beaucoup plus pure.

L'histoire postérieure fut un choc brutal entre les deux conceptions. Finalement la première, qui imposa son concept d'Église et sa doctrine, est sortie victorieuse. Il est évident que si c'était l'inverse qui s'était passé, vous en Occident, vous auriez élaboré une philosophie chrétienne, également mythifiée et déformée, mais plus intellectuelle et avec un concept de la divinité plus conforme à la Science.

Albacete 8 Janvier 1988
EOYOO 2 FILS DE AXII 36

NOTES LONGUES

[Note 12] - Beaucoup de ces premières communautés chrétiennes étaient un modèle merveilleux de Réseau Social, fondé sur des modèles moraux. On y pratiquait la communauté des biens, et les membres qui avaient toujours présente l'image vénérée du maître sublime Jésus, mettaient en pratique ses nobles enseignements. Peu importait que la doctrine fût déjà viciée par une mythification historique de la vie du Maître. Ce qui était important est qu'il se pratiquait entre eux un régime de vie, qui par les données que nous possédons, ressemblait aux fondements éthiques qui régissent les coutumes de notre UMMO.

Pour cela l'étude de la civilisation occidentale de OYAGAA nous a grandement séduits. Ce n'est pas parce qu'en son sein le rationalisme scientifique s'est constitué à partir des formes de la pensée grecque, ni parce les nations de cette région ont, en conséquence, atteint un niveau de bien-être économique en rapport avec l'évolution de la technique qui en a résulté ainsi que celle de sa mentalité planificatrice, ni par leurs formes d'idéologie religieuse. En réalité, la religion structurée dans le christianisme présente une théologie beaucoup moins imaginative que l'hindouisme, le bouddhisme et d'autres formes exotiques de la pensée transcendante.

Quelle est donc la raison qui d'abord suscite notre intérêt pour ce segment de réseau social ? Simplement les contradictions encore incompréhensibles qu'on pourrait qualifier de "brutales" et que l'on observe au sein de communautés de religion d'origine judéo-chrétiennes.

Si nous nous en tenons au catholicisme, il est déconcertant d'analyser comment ont coexisté dans l'OEMMII, dont les règles de conduite ont été régies par la loi morale la plus sublime, le fait que vous ayez été capable de donner votre vie au service de vos frères, avec celui de vos frères plus fanatiques qui au nom de JESUS, ont atteint les limites de la cruauté la plus abjecte. Ce n'est pas un secret pour vous que dans le cadre de cette religion institutionnalisée, les pages de son histoire sont imprégnées de sang et de souffrance pour ceux qui ne pensaient pas comme eux, mais aussi de bonté et de charité. Vous diriez, quant à vous, que le catholicisme est une saga d'anges et de démons.

Une étude objective que nous avons faite, donne une balance très négative. Le phénomène ecclésial a fait plus de mal que de bien à l'humanité de OYAGAA. Il a freiné le développement de la Science et de la Culture, il a jugulé la soif d'émancipation des conditions de pauvreté et d'esclavage.

Il n'est pas nécessaire que nous vous rappelions de nombreuses pages sombres.

Dans les premiers temps, les communautés de quelques villes étaient d'authentiques modèles de comportement sur le plan éthique, et les chrétiens de nombreux groupes souffrirent de terribles persécutions, de tortures inhumaines, donnant un témoignage honnête de leur FOI.

Mais le constantinisme anéantit les derniers vestiges d'un Réseau social fondé sur des principes communautaires et éthiques.

Le plus grave n'est pas qu'il se soit structuré sous le mythe du primat Pierre, hiérarchisant son organisation et édifiant sa doctrine au moyen de dogmes. Ce qui a véritablement corrompu l'Église fut le pouvoir temporel et les idées paranoïaques des dignitaires et des théologiens.

Le vieux mythe du démon plagié dans les pages bibliques d'autres religions ancestrales de OYAGAA, fut assumé avec une grande intensité par les penseurs de cette institution, car cela leur permettait de justifier n'importe quelle conduite abominable.

Ainsi on persécute de pauvres femmes par milliers, les accusant de cohabiter avec " satan ", dans une persécution nauséabonde que se partagent les chrétiens catholiques et protestants durant les siècles les plus sombres de votre histoire.

Tous les assassinats commis par les fanatiques (La nuit de la Saint Barthélemy, les assassinés de la Gironde, le génocide du prêtre Ante Palevic en collaboration avec les nazis, la mort de Giordano Bruno, les tortures et les crimes des franquistes espagnols, tortures horribles des militaires argentins soutenus par la hiérarchie catholique...), ont été justifiés par la morale de l'Église sous le motif que les victimes tentaient (en collaboration avec des forces inspirées par le pouvoir diabolique) de renverser l'ordre établi.

Cette Église, est donc coupable de pervertir le message de Jésus, de lui enlever son prestige et en conséquence d'empêcher un processus de mentalisation du Réseau social qui lui permettrait de suivre les UAA.

Quand des OEMMII remplis de bonté, nobles et désireux de suivre la doctrine pure de Jésus, ont prétendu, de son sein même, réformer l'Église, le système, ou bien a créé une barrière antiseptique pour les isoler, ou bien les a purement et simplement éliminés.

Vous pourriez choisir beaucoup d'exemples. François d'Assise, Jean XXIII l'archevêque Romero, les fondateurs de la doctrine théologique de la Libération et le cas inouï de votre frère Albino (Jean-Paul I), assassiné avec une double capsule d'un agent botulinique et de cyanure potassique, quand il projetait d'exiger des comptes des responsables des finances et d'instaurer son nouveau plan (Carpeta azul. Documento S/655 "Multa paucis") de réforme profonde de l'économie.

Les espérances naïves selon lesquelles une structure à l'origine viciée puisse expérimenter une conversion, en retournant aux sources primitives de l'évangile, vos frères ont déjà observé qu'elles se sont évanouies après l'éclat du Concile de Vatican II. Le Souverain-Pontife Jean Paul II s'est chargé de le faire avorter. Les anticléricaux doivent se montrer très reconnaissants à sa personne. En peu d'années il a fait plus de mal à son église que tous ses ennemis athés.**[Fin note 12]** [\[retour texte\]](#)

[Note 14] - Bien que la mort de Jésus traitée dans les documents du Nouveau Testament et officiellement admise par les Églises chrétiennes, soit la partie historique qui souffre le moins de déformations, la réalité concernant la succession des faits conserve de nombreuses différences avec les narrations transcrites dans les textes pour vous sacrés.

La véritable vie sociale de Jésus, commence quand ce OEMMIWOA, en compagnie de quelques pasteurs des environs de Nazareth, s'approche du groupe des Esséniens qui suivait Jean le Baptiste. Jésus suit attentivement la parole de ce chef . Beaucoup de ses harangues s'approchent idéologiquement des conceptions éthiques de Jésus. Mais celui-ci découvre à la fin de grandes différences et s'oppose publiquement au Maître.

Celui-ci, préoccupé, se rend compte que la rhétorique du disciple entraînait beaucoup de ses disciples et craint avec raison un schisme grave dans ses rangs, dont cet obscur galiléen pourrait entraîner presque tout le gros du groupe.

Jean réagit avec violence, jette l'anathème sur Jésus et l'expulse de ses rangs. Une grande partie de ses partisans choisit de suivre le nouveau meneur.

Jésus ne se laisse pas emporter par la rancœur. Il garde, malgré tout, un souvenir nostalgique du Baptiste et parcourt la Galilée recrutant des disciples qui voient secrètement en lui le futur hiérarque de Judée, oint par Dieu.

Jésus s'attire les membres du Sanhédrin. Ceux-ci sont habiles, puissants et riches. C'est plutôt le grand pouvoir de suggestion du nouveau maître et sa grande éloquence qui les séduisent que le contenu éthico-idéologique de ses messages. L'un d'eux : Jonan projette également de donner un coup au Sanhédrin et d'éliminer le Grand Prêtre, peut-être pour proclamer son maître *((à sa place))*

Probablement OYAAGAAWOA ignore de telles conspirations, bien que l'un des documents obtenus par mes frères contienne un texte qui porte à penser qu'il répréhende les disciples compromis dans ce complot et les admoneste vertement.

Mais les rumeurs selon lesquelles Jésus est considéré comme le messie, celui qui est sacré comme futur roi de Judée, inquiètent les hiérarques. L'annonce que dans les rangs de ses disciples se prépare un complot, les alarme pleinement.

On l'accuse dans le camp de ses ennemis de pratiquer la magie contre Jehova, d'adorer de fausses idoles, de conspirer contre le pouvoir établi, d'être un imposteur qui se proclame le messie, en y mêlant des interprétations des livres sacrés. (L'Ancien Testament).

Josué (comme on l'appelle en Galilée) est déjà désigné, et choisi le moment adéquat pour le détruire. De tous les hommes qui sur les terres de la Palestine dirigeaient des mouvements populaires de caractère religieux, s'opposant au système établi, Josué (Jeschuaah) soit Jés-us, est le plus dangereux.

A ce moment là, Ponce Pilate avait été nommé procureur par Rome en Judée, grâce aux intrigues de Lucius Elie Sejan ministre de Tibère, un humain qui détestait la lointaine province romaine de Judée et à qui étaient parvenues les nouvelles des troubles qui se fomentaient dans les classes populaires.

Pour Lucius, Pilate était la garantie qu'une discipline de fer serait imposée.

Ponce Pilate, arrive en Judée et renonce à résider à Césarée. Les légionnaires sont transférés à Jérusalem même, et lui-même fixe sa résidence dans la ville sainte.

Ce furent les mêmes disciples de Jésus qui poussèrent celui-ci à réaliser son prosélytisme à Jérusalem. Probablement avec le secret espoir de soulever les citadins contre la Rome détestée. A ce point, les tensions du maître avec les plus turbulents sont continues. Les esprits devinrent très exaltés à Jérusalem dès que les légionnaires furent entrés par les rues étroites de la ville avec des médaillons qui portaient en relief l'effigie de l'empereur Tibère. Les juifs détestent les représentations iconographiques prohibées par la loi de Moïse. Depuis les toits, ils lancèrent des pierres sur les soldats et ceux-ci réprimèrent brutalement les insurgés.

Le Sanhédrin était inquiet. Quelques-uns des leurs étaient avec Jésus. Les espions de Ponce Pilate l'informe sur le risque de révoltes si Jésus continue à s'adresser aux natifs de la Capitale. La légende de Judas a un fondement réel. Les romains avaient introduit parmi les

disciples de Jésus des agents qui les informaient concernant les paroles du maître. Ce furent ces derniers qui leur indiquèrent quel était le moment le plus propice pour s'en emparer.

Pour éviter les intentions réitérées de ces hiérarques qui cherchaient à emprisonner Jésus, beaucoup de ses disciples avaient formé une armée. Jésus se présentait en odeur de sainteté ((*sanctitud et non multitud*)) dans ses harangues spirituelles, et les autorités craignaient de graves désordres si on procédait à sa détention dans ces circonstances.

Il ne semble pas que l'épisode du Jardin de Gesmanie, qui a été ajouté après le récit néo-testamentaire, ait le moindre fondement historique. Pas plus que les documents qui sont en notre pouvoir ne se mettent d'accord sur les circonstances de cette capture. Le texte le plus fiable écrit par l'un de ses nombreux adeptes, un certain Joram, décrit son maître comme étant entouré de dix-huit disciples, hommes et femmes dans la maison de l'un des membres du Sanhédrin, l'un de ses disciples (du nom de Zhacar, ou peut-être était-ce le fils du conseiller).

C'est immédiatement après le repas du soir, que les légionnaires de Rome, envoyés grâce aux renseignements obtenus des agents traîtres à Jésus, procèdent à sa détention ((arrestation)).

Zhacar accompagne Jésus. Des ordres stricts sont transmis à l'autorité religieuse juive. Zhacar et les autres conseillers du Sanhédrin discutent âprement avec leurs compagnons. La scission du Conseil menace d'ébranler gravement l'Autorité religieuse qui dirige le Temple. C'est précisément ce que désire Ponce Pilate dans sa stratégie pour diviser les juifs.

Le Grand Prêtre, prévoit le danger et ordonne de livrer l'accusé à l'autorité romaine, pour se débarrasser d'un homme dont la seule présence menaçait de faire vaciller le fragile édifice Juif.

Pilate désirait humilier Jésus devant le peuple de Jérusalem pour leur démontrer qu'il n'était pas le Messie, l'envoyé de Dieu. Il commença par le castrer, cautérisant ensuite la blessure. Ce sont les légionnaires romains qui se chargent des tortures du condamné. Ils l'habillent en femme, couvrent sa blessure génitale avec un faux voile et montrent son corps à la populace. Celle-ci se rit cruellement de cet homme épuisé et presque sans connaissance à force de coups.

Quelqu'un lui met sur la tête un cylindre d'osier avec des épines pointues, le couronnant comme "roi" . Fatigués de jouer avec un corps qui souffre un choc aigu, on décide de le crucifier.

Jésus est effectivement amené au Golgotha, pas avec deux mais avec cinq autres condamnés. Lui devait être le sixième sacrifié ce jour-là.

Pendant ce temps des membres du Sanhédrin œuvraient dans l'ombre. Ils gagnèrent avec de l'argent l'officier romain chargé d'exécuter le condamné. Ceux-ci sont des disciples du Maître et ils ont le pouvoir et l'influence. Cette nuit-là, les deux légionnaires qui sont de garde laissent passer trois excellents disciples et deux femmes qui secrètement récupèrent le corps presque agonisant de Jésus. Il n'a pas été possible de déterminer l'identité de ces YIEE. Nous ignorons encore si la mère de OYAAGAAWOA vivait encore à cette date et si elle fut aussi l'une des femmes qui aidèrent à enlever le Maître. Toute "l'histoire mythique" de l'intervention de Marie dans la période de la crucifixion a été rajoutée dans les textes

postérieurs. Cela a pu être une simple invention, mais nous n'oublions pas qu'elle était fondée sur une tradition orale, plus ou moins déformée.

La nouvelle que le corps récupéré était vivant avait été cachée au reste des disciples. Les notables du Sanhédrin savaient qu'il y avait parmi eux des espions, et craignaient donc la réaction des compagnons inflexibles du Sanhédrin et ennemis du Prophète, comme celle du proconsul Ponce Pilate qui en sentant qu'on s'était moqué de lui aurait cherché partout le rebelle Jésus.

La légende selon laquelle le nombre des disciples se réduisait à douze a déjà été éclaircie par nos soins. Mes frères avaient été surpris par la contradiction entre la version selon laquelle Jésus était suivi d'un si petit nombre de disciples et qu'un groupe supposé si réduit ait pu éveiller de telles craintes de la part du Sanhédrin et des romains. Les documents archéologiques découverts par nous jettent suffisamment de lumière sur la question. Le mythe fut développé ultérieurement, quand douze de ses disciples forment la secte de Jérusalem, opposée aux Chrétiens grecs. Ceux-ci s'arrogent le mérite d'avoir été choisis spécialement par Jésus.

La réalité est que dans l'important ensemble d'acolytes, les tensions dérivées des interprétations distinctes des idées exprimées par le Maître, étaient très graves. La crucifixion et la nouvelle falsifiée de sa mort, engendrèrent la division en quatre groupes, dont un mené par Pierre, Jacques fils de Zébède et Jean qui étaient trois des sept dirigeants mineurs choisis par Jésus pour organiser ses armées.

Le groupe de Jérusalem développait également le mythe de la trahison de Judas Iscariote. Celui-ci était, avec Pierre et cinq autres disciples, l'un des adjoints les plus actifs mais différents des critères de Pierre. Judas apparaît non seulement dans les écrits de l'époque comme libre de toute faute, mais il dirigeait avec beaucoup de ses partisans une révolte dans les rues de Jérusalem contre les foules ennemies de Jésus et les hiérarques Juifs, tandis que d'autres disciples de Jésus et parmi eux Pierre, fuient et se cachent. La calomnie, élaborée dans les grottes de Jérusalem des années plus tard, atteint des aspects de vraisemblance grâce au fait vérifié de l'existence d'agents payés par Rome et le Grand Prêtre dans les rangs du Maître.

Judas Iscariote (son nom est correct), était un humble homme du peuple ; ennemi des disciples riches de Jésus, parmi lesquels on trouvait des hiérarques du Sanhédrin. Quand Jésus et ses partisans entrèrent dans Jérusalem, son groupe campa dans le jardin de Gethsemani. Le soir de la capture de Jésus, il n'était pas dans la maison où eut lieu le dernier repas. Les récits successifs des faits survenus durant ces heures-là se sont mélangés et déformés au fur et à mesure au cours des ans jusqu'à créer la légende de Jésus priant dans le jardin de Gethsemani. Un émissaire arrive à la tente de Judas avec la nouvelle de l'arrestation du Maître. Celui-ci harangue ses hôtes et commence à envahir les ruelles de la ville, pendant que Jésus est sauvagement torturé. Judas est pris, bastonné et son cadavre pendu. Les autres lieutenants abandonnent secrètement la capitale.

Récemment arrivés à OYAGAA, mes frères élaborèrent une hypothèse selon laquelle Jésus était un véritable OEMMIWOA, comme cela a été confirmé, mais ils pensèrent à tort que sa ASNEEIIIBIAEDOO (disparition par effet frontière) avait pu se réaliser au moment de sa mort sur la croix, de façon que le récit postérieur de la résurrection soit une légende mythifiée dans les évangiles. Comme vous voyez, , une analyse ultérieure à la vue de la documentation obtenue réduit cette hypothèse à néant.

Nous sommes désolés de nous différencier des écoles historiques distinctes développées par vos frères de la Terre. L'école mythologique, dont des historiens ont élaboré un excellent travail en Union Soviétique, n'a pas raison de nier l'existence de Jésus.

L'école historique représentée par vos frères Renan, Loisy, Staton, Bultman, s'approche plus de la réalité, mais faute de documents, elle se débat parmi des ombres. L'école représentée par les historiens ecclésiaux, est totalement discréditée parce qu'elle essayait de développer une pseudo histoire christologique basée sur des textes que votre esprit critique rigoureux lui-même considérerait comme étant truffée d'éléments mythiques.

Tous vos frères de tendances distinctes, animés d'une excellente bonne foi, mais privés d'information suffisante, se débattent dans les affres du doute. Nos apports ne vont pas vous en libérer, d'autant plus que nous nous refusons à apporter les preuves que nous possédons. Le faire supposerait que nous soyons dans l'obligation de nous identifier comme OEMII de UMMO.[Fin note 14] [\[retour texte\]](#)

D 792-3	D792; T20- 1 à 65	corr AJH: 07/05/04
Titre de la lettre :	Avertissements concernant une surveillance par des services secrets	
Date :	Période du 10 au 20 Janvier 1988	
Destinataires :	Jorge Barrenechea	
Notes :		

D792-3 | T20- 1 à 65

lettre 1 T20-5 à 9

Ndt: La première partie de cette lettre est au début de la D792-1

Nous ne voyons aucun inconvénient à ce que vous divulguiez ce message, parce que nous laissons à votre discrétion le soin de remettre une copie à qui de droit. (Nous nous référons au rapport ci-joint, et non à cette lettre). De toutes façons, nous vous conseillons de remettre une copie aux frères suivants : Une copie dactylographiée sans timbre.

- JUAN AGUIRRE CEBERO
- LUIS JIMENEZ MARHUENDA
- ANTONIO RIBERA JORDA
- RAFAEL FARRIOLS CALVO

En plus des autres frères que vous choisissiez.

A PROPOS DE CETTE LETTRE que vous lisez : Cette lettre, vous la garderez avec suffisamment de précaution. (Il serait préférable de la détruire passé quelques jours, à cause de l'un de vos frères qui travaille dans un Service d'Information). Cette lettre, vous pouvez (et nous vous recommandons de le faire) la lire à votre domicile aux frères suivants y compris à leurs épouses :

Alberto Borrás, Juan Aguirre, Dionisio Garrido, Julián Barrenchea, Javier Muela, José Jordan, Joaquín Martínez, Rafael Farriols, Juan Domínguez, Enrique Villagrasa, Francisco Mejorada, Luis Jiménez

Ne la lisez surtout pas au téléphone, ne la photocopiez pas, ne la transmettez pas par télécopieur. Attendez pour la lire que vos frères cités plus haut, qui résident dans d'autres villes, viennent à Madrid. Ensuite, nous le répétons, il serait prudent de la détruire.

Le rapport ci-joint concernant **UMMOWOA** doit avoir le traitement suivant avant d'en effectuer des photocopies. Le reproduire dactylographiquement de façon à ce que nos cachets n'apparaissent pas . La copie dactylographiée pourra être ensuite reproduite photostatiquement ou par fax et envoyée à qui vous voulez, y compris les quatre frères cités plus haut.

En ce moment, l'un de mes frères et moi-même, nous nous trouvons dans votre Pays. Nous pouvons vous révéler sans risque aucun, que nous sommes dans la ville d'Albacete. Nous n'osons pas vous envoyer nos textes par la voie postale. Quand nous déciderons de vous envoyer un rapport quelconque, nous le ferons par le truchement de l'un de nos collaborateurs, l'un de vos frères, qui se déplacera périodiquement à Albacete.

Ultérieurement, on ne fera parvenir le texte qu'au domicile de Jorge Barrenechea. Nous vous prions instamment, à moins qu'on ne vous autorise à effectuer des copies, de reproduire le texte à la machine ou par écrit, afin que n'apparaissent pas nos cachets. Ensuite vous pouvez les photocopier.

Les originaux seront déposés dans les archives privées de Jorge Barrenechea. Vous assumez donc la responsabilité de ce que l'image de votre texte avec le cachet violet ne soit pas reproduite

Les conditions de cette responsabilité sont celles-ci : Nous nous verrions obligés de suspendre notre envoi de renseignements si notre requête n'était pas prise en compte.

Nous voulons vous avertir, Señor Jorge Barrenechea, qu'il existe un certain risque qu'on pénètre dans votre domicile pour vous dérober des documents.

Nous allons vous vous donner des éclaircissements sur ce point.

En ce moment, l'un de vos frères de nationalité britannique a été chargé de la surveillance de nos activités. Son nom est Norman H. WEST. Il semble être membre de l'une des lignes aériennes britanniques, cependant il ne travaille pas pour les Services Secrets de son pays mais pour ceux d'un autre pays (dont vous soupçonnerez bien évidemment le nom).

Nous vous envoyons sa photo jointe à un document que mes frères lui ont dérobé alors qu'il accomplissait une mission de surveillance sur notre activité. Il conviendrait que vous vous familiarisiez avec son visage. Ensuite il serait opportun que vous détruisiez ce document.

Il dirige trois hommes de la section Ibérique (Espagne et Portugal) instruite pour nous surveiller, nous et vous également. Les téléphones de Messieurs Jorge Barrenechea, Luis Jimenez, Juan Aguirres, Rafael Farriols sont sur écoute. Ils surprennent les conversations téléphoniques mais l'écoute se fait au hasard, pas de façon continue. Nous savons qu'ils projettent de pénétrer dans votre domicile, le vôtre, Jorge Barrenechea, quand vous en êtes absent. Nous tenons à vous tranquilliser parce que nous avons trouvé un moyen de faire avorter ce plan. De toutes façons, comme la fiabilité d'une seule et même personne n'est pas absolue, il conviendrait que, les documents que vous avez reçus depuis 1987, vous les transfériez à un autre endroit que vous aurez choisi secrètement sans en informer quiconque

en dehors du frère impliqué dans le transfert. Vous ne courez aucun risque personnel. Ces agents savent que vous n'êtes que de simples récipiendaires de notre rapport, et les ordres qu'ils reçoivent sont très stricts en ce qui concerne l'intégrité physique des personnes sous surveillance. De toutes façons, nous comprenons que cela vous ennuie de vous sentir surveillés, par le biais des écoutes téléphoniques, de la recherche de domiciles possibles, de la filature de vos véhicules et des écoutes microphoniques quand vous êtes absent de votre domicile.

L'un des espions de nationalité USA, John Arthur Childs, est un excellent expert de la lecture des lèvres. Il vous a espionné, Messieurs Juan Aguirre, Juan Dominguez et Jorge Barrennechea, ainsi que vos épouses lorsque vous dîniez dans des restaurants de Madrid ainsi que Messieurs Pons et Farriols à Barcelone.

Nous croyons, qu'à part un acte possible mais peu probable de subtilisation de documents, son activité ne doit pas trop vous inquiéter. Il semble bien qu'ils croient que vous savez où nous sommes domiciliés.

Dans le cas où ils pénétreraient dans vos domiciles, ils sont spécialistes dans l'art de réaliser des enregistrements sans laisser de traces visibles. Probablement, ils se limiteraient à photographier des documents. Ils n'ont pas l'habitude de forcer les portes blindées. Ils accèdent par les patios intérieurs, au moyen de câbles d'acier ancrés sur le toit de l'immeuble. Auparavant, ils s'assurent habituellement que l'habitation ou le bureau à contrôler est inhabité pendant ce laps de temps. Ils ne portent jamais d'armes dans leurs missions et sont pourvus (les agents qui vous espionnent) de passeports ou de faux documents libanais, italiens ou Colombiens. Ces quatre frères (les vôtres) maîtrisent parfaitement la langue espagnole.

>>> <<<<

Vous faisiez référence à votre conversation téléphonique avec mon frère, aux conditions de votre domicile de la rue Goya à Madrid, pour y tenir des réunions. En ce moment, l'unique enceinte contrôlée par nos équipements miniaturisés d'enregistrement est le quatrième étage de votre immeuble, étant donné que la profusion de meubles permet leur camouflage. Il nous est très difficile de contrôler votre souterrain. Si le nombre de frères qui se réunissent n'est pas élevé, nous vous prions de le faire au quatrième étage.

Nous avons sur écoute les téléphones de la plupart d'entre vous. En certaines occasions nous avons placé nos équipements dans les domiciles de vos frères Farriols, Aguirre et Dominguez mais maintenant ils ne sont plus sous surveillance.

Il est très important pour nous de connaître une gamme étendue de réactions paramétrisables de caractère biochimique dans le système limbique (*limbico* = *nerveux périphérique*???) de vos frères pendant que s'effectue la lecture de nos rapports.

C'est la raison pour laquelle, en maintes occasions, nous enregistrons ces données au cours des réunions que vous tenez.

C'est pour cela que nous vous prions, Señor Jorge Barrennechea d'adopter les règles suivantes pendant six mois au moins :

Il convient que la lecture à voix haute de nos rapports se déroule tout en commentant chaque feuille dactylographiée avant de passer à la suivante.

Nous préférons que ces réunions se déroulent dans un domicile que nous puissions contrôler. Dans cet intervalle c'est au quatrième étage de votre domicile de la rue Goya que nous rencontrons les plus grandes facilités ; il nous serait agréable que dans d'autres réunions que vous pourriez tenir en d'autres endroits de la ville, vous ne lisiez pas à voix haute nos documents. Naturellement vous êtes libres de faire exception, mais nous ne pourrions pas dans ce cas contrôler vos réactions.

Aussi nous considérons comme logique que dans d'autres réunions tenues dans des lieux divers, vous puissiez faire les commentaires que vous désirez concernant notre culture, car cela ne nous intéresse pas de les enregistrer.

Señor Barrenchea. Plusieurs fois nous avons eu des difficultés pour introduire dans votre domicile notre équipement qu'il nous faut renouveler. Un ou deux jours avant que se tienne une réunion à votre domicile nous vous serions reconnaissants de laisser un accès sur l'extérieur (fenêtre ou balcon). Il suffit d'une fente de trois centimètres environ en un endroit quelconque du quatrième étage qui donne sur la rue ou sur le patio intérieur. Vous devrez laisser ce passage ouvert toute la nuit.

Nous vous recommandons pour d'autres raisons (Risque d'infiltration par vos frères qui pourraient vous espionner) d'être prudents dans les lieux publics dans vos commentaires concernant le contenu des rapports plus secrets. Le meilleur canal pour nous informer au sujet de la dynamique de ce micro réseau social et de ses desiderata est celui du téléphone.

Appelez-vous entre vous, vous communiquant tous la même séquence de renseignements (il suffit de deux ou trois appels pour nous permettre de capter l'information). Les conversations téléphoniques de presque tous ceux qui composent votre groupe sont enregistrées par nous, pas tout le temps cependant.

Je vous supplie, Señor Jorge Barrenechea, mettez-vous en contact avec vos frères ====(nom rayé)==== et Alfredo Lara Guitart résidents à Madrid. Vous pouvez leur lire cette lettre confidentiellement mais pas par le canal du téléphone.

Nous savons que des agents qui vous surveillent, surveillent aussi sporadiquement vos téléphones. Ils croient qu'eux aussi possèdent des informations sur notre résidence.

Il est indubitable que tout cette question d'écoute et de surveillance ne vous affectera pas sérieusement, mais cela constitue une règle élémentaire de caractère éthique de vous informer au moins de cette surveillance. ((mais c'est la moindre des corrections de vous tenir informés de cette surveillance))

En ce qui concerne votre frère Lara, en l'appelant par téléphone, demandez-lui jusqu'à quel point il s'intéresse à cette campagne. S'il répond qu'il continue à s'y intéresser, invitez le à une entrevue avec vous en compagnie de son frère =(rayé)= (sans révéler par téléphone l'existence de cette lettre). Exprimez à vos frères =(Rayé)= et Lara notre profond respect pour eux et pour l'objectivité et l'impartialité dont ils ont fait preuve en portant de l'intérêt à notre culture et notre civilisation.

Nous insistons comme nous l'avons toujours fait, sur le fait que l'attitude la plus conforme à l'éthique et la plus intelligente, ce n'est pas de renoncer à ses propres convictions, même si l'on montre de l'intérêt pour d'autres formes structurées de pensée exogène.

A propos de la conversation téléphonique et de votre allusion à votre sœur Hiltrud Nordlin, nous réitérons ce que lui avait répondu mon frère. Nous éprouvons une affection spéciale pour cette Yie, et elle sait bien que nous le lui avons démontré à un moment difficile très pénible pour son corps.

Cela nous attristerait qu'elle se sentît mise en marge si son nom n'apparaissait pas dans certains rapports. Ces omissions se rapportent à des documents qui, pour des raisons complexes lesquelles affectent parfois la stabilité émotionnelle de vos frères, ne doivent pas être lus ou captés en toute connaissance par vos esprits pendant une période déterminée, parce que notre morale nous interdit d'en faire les participants de son contenu.

Albacete (Espagne) Janvier 1988

lettre 2 (T20-22,23)

UMMOAELEWEE
Langue espagnole

Cette lettre devra être conservée sans être photocopiée par le Señor Jorge Barrenechea. Elle peut être lue à quiconque désigné par lui.

Señor Jorge Barrenechea,

Vous aurez observé des fluctuations et des changements brusques d'orientation et de décision dans notre conduite exprimée au travers de l'information délivrée sur des feuilles de papier.

Cette incohérence apparente obéit cependant à des changements de stratégie vous concernant qui, à leur tour, sont fonction du résultat de nos études successives concernant vos paramètres neuro-encéphaliques et sociaux.

Parfois, nous adoptons des décisions de contact ou de résidence dans des pays quand soudain il nous faut les modifier souvent lorsque l'information qui nous arrive nous conseille une nouvelle conduite.

Il faut vous habituer à cette versatilité comportant les déplacements rapides propres à un groupe qui, comme le groupe expéditionnaire que nous formons, est soumis aux multiples pressions que vous ne pouvez qu'imaginer, et qui est capable d'obtenir des quotas élevés d'information, nous permettant une telle rapidité de réponse.

La raison de ce bref préambule est celle qui suit :

À l'encontre de l'autorisation par laquelle nous vous avons concédé la divulgation de l'information ci-jointe sur UMMOWOA, comme vous avez pu vous en rendre compte avant sa lecture, des facteurs ont surgi qui en déconseillent la diffusion pendant un certain temps.

Limitez donc le nombre de photocopies exclusivement aux personnes suivantes de OYAGAA : Rafaël Farriol Calvo, José Jordán, Julián Barrenechea, Alberto Borrás.

Vous pouvez lire le rapport à vos frères que nous citons, en plus de ceux déjà signalés, y compris à leurs YIE: Dionisio Garrido. Luis Jimenez. Juan Dominguez. Alfredo Lara. Joaquin Martinez. Javier Muela et leurs YIE

Une dernière prière : Ceux de vos frères qui reçoivent ce rapport ne peuvent la recevoir que s'ils s'engagent devant vous à ne pas publier, sous forme de texte imprimé, son contenu ou une fraction du texte en question, et de ne pas photocopier la reproduction reçue qui, nous insistons, doit être dactylographiée avant d'être remise.

Vous remarquerez que c'est un changement radical par rapport à notre décision de tolérer une diffusion volontaire de votre part. Quoique les raisons en soient quelque peu compliquées.

Nous pouvons vous dire que nous avons détecté une intention de publier ce contenu aussitôt parvenu sous le contrôle de l'un de vos frères, et d'autres risques de caractère mental (*psychologique* ???) dans le cas où son contenu pourrait être réétudié à travers une première lecture.

Notre interdit cessera aux dates suivantes :

(vous pouvez remettre une photocopie aux autres frères cités à partir de) :

Luis Jiménez (à partir du 25 Janvier 1988)
Juan Domínguez (à partir du 25 Janvier 1988)
Joaquín Martínez (à partir du 1er Mars 1988)
Dionísio Garrido (à partir du 12 Mars 1988)
Alfredo Lara (à partir du 5 Décembre 1988)
Javier Muela (à partir de Février 1989)
Hiltrud Nordlin (à partir d'Octobre 1989)
Antonio Ribera (à partir d'Octobre 1989)

Nous voulons insister sur le point que, aussi obscures que puissent vous paraître des mesures apparemment aussi absurdes, vous devez les suivre à la lettre. Cet étalonnement des dates peut s'interpréter comme une discrimination offensante qui sans doute entachera les sentiments de vos frères concernés. Nous voulons exprimer qu'il ne s'agit pas de quelque manœuvre de mise à l'écart ou de mépris à l'encontre de vos esprits respectables. Vous savez que le groupe d'Espagne a rarement reçu des instructions aussi compliquées pour la diffusion de l'un de nos documents. Croyez-nous, cette fois il existe pour nous des raisons objectives pour adopter ces précautions.

Enfin nous vous rappelons que : Si quelqu'un parmi vos frères violait l'engagement pris de ne pas photocopier ou reproduire le rapport reçu par un autre système de diffusion de données, (Nous faisons concrètement référence à UMMOWOA Y JESUS) nous suspendrions nos contacts pendant un temps indéterminé.

Albacete (Espagne) Janvier 1988

lettre 3 (T20-41)

Reçu par J.B. le 20 Janvier 1988

(Écrit sur l'enveloppe) : TROISIÈME FRACTION

RAPPORT SUR UMMOWOA

Nous vous prions de faire en sorte que cette lettre ne soit ouverte qu'en présence de huit de vos frères au moins, et de ne pas effectuer cette opération avant la date du 24 Janvier 1988, à partir de 20 heures et trente minutes et pas plus tard que 2 heures du matin ou bien tous les matins à partir de 10 heures trente jusqu'à 14 heures.

C'est à dire que la lecture à voix haute et les commentaires peuvent s'effectuer quotidiennement dans ces intervalles (10h 30 - 14h30) (20h30 - 2h), à n'importe quelle date à partir du 24 Janvier 1988 (y compris cette date), au quatrième étage de la rue Goya numéro 57 à Madrid.

La lecture sans voix (lecture mentale) peut se faire à n'importe quelle occasion et librement à partir de la date d'ouverture de l'enveloppe et n'importe où.

lettre 4 (T20-42,43)

Reçue par J.B. le 20 Janvier 1988

UMMOAELEUEE

Langue Espagne

Bien cher ami Jorge Barrenechea,

Nous joignons à cette lettre, une autre fraction du rapport concernant UMMOWOA et OYAAGAAWOA que vous nous aviez demandé à une date antérieure au cours d'un dialogue par le canal du téléphone?

Nous avons des raisons de craindre que la lecture de ce texte provoque des chocs intenses, de l'indignation et qu'elle heurte les sentiments de quelques-uns de vos frères, dont les processus mentaux ont une affinité pour une foi religieuse déterminée.

Que ces frères ne croient pas un seul instant que nous avons cherché à blesser leur affectivité ! Nos jugements sont objectifs, fondés sur l'information que nous possédons. Ce n'est pas de notre faute si les faits historiques se sont déroulés de cette façon, ou si les versions de certains événements ont souffert des interpolations littéraires, des mystifications, des déformations par transmission orale, ce qui est inévitable puisqu'elles étaient fondées sur des évocations mnémoniques peu fiables... processus qui tous se transforment en mythes.

Mais nous, nous ne vous invitons pas à croire notre version d'autant plus que nous nous abstenons d'apporter des preuves de nos affirmations. Nous pensons que vous devez être prudents et qu'il faudrait continuer à être fidèles à vos anciennes idées, si vous ne compreniez pas la nécessité de les réviser par un processus d'évolution au moyen de mécanismes rationnels.

Nous vous avons néanmoins demandé, que pendant un certain temps, vous vous absteniez de diffuser des copies des rapports que nous vous avons remis durant la dernière période de nos relations. Il est très possible que dans un futur proche, nous vous autorisions à les publier quand nous estimerons qu'il n'existe pas de risque sérieux d'influencer de larges strates de la population.

Nous ne trouvons aucun inconvénient à ce que vous puissiez lire les copies autorisées à vos familiers et amis intimes, mais ne donnez jamais de copies de ces lettres. Nous ne considérons pas non plus que puisse provoquer une perturbation sensible le fait que votre frère Luis Jimenez Marhuenda ou qu'un autre de vos frères expose, dans ses conférences, des points de nos rapports, à condition qu'il adopte toujours ces précautions. Ne pas lire directement les rapports reçus depuis 1987 (et encore moins, donner des copies de ces rapports). Ne vous portez pas garant pour la véracité de leur contenu, faisant toujours allusion au fait que sa source est inconnue. Pour le reste, on peut exposer de mémoire quelques-unes des informations cosmo-biophysiques, techniques, idéologiques et autres que nous vous avons communiquées.

Nous nous sentons affectés pour vos frères d'Italie associés à Monsieur CROSIGNANI ANGELO
dont nous vous donnons l'adresse à laquelle on peut lui écrire :

Via Concilio Vaticano
20157 MILAN (Italie)

Ne lui donnez pas une copie de cette lettre. Nous vous prions de lui écrire en l'informant qu'en Europe, en ce moment, c'est seulement à Bonn (République Fédérale d'Allemagne) et Albacete (Espagne) en Europe que se trouvent quelques-uns de nos frères.

Au cours d'une possible et future expédition en République Italienne, nous vous enverrons un rapport. Que nous sommes véritablement affectés pour CROSIGNANI ANGELO et que le dernier voyage en Italie, de Juin 1976 à Octobre 1978 a profondément impressionné mes frères, à un degré sensiblement plus élevé que les autres pays d'Europe. L'information obtenue sur sa richesse artistique, a été transmise à UMMO. Aucun pays, à part l'Inde et le Japon, a mérité de notre part tant d'attention, que la péninsule Italique quant à l'aspect relatif à la créativité artistique. Également, on peut vous communiquer que l'Italie ainsi que la Suède et le Danemark sont les pays européens où mes frères se sont déplacés avec le plus de liberté sans être dérangés. Nous conservons une affection particulière pour les OEMII (Hommes de ces nations).

Albacete (Espagne) Janvier 1988

D977	T1C-76 à 78	corr: 03/03/04 corr: 08:05:04
Titre de la lettre:	Altimètres et gravimètres d'Ummo et de la Terre	
Date :	20/06/1967	

Destinataires :	Monsieur Garrido
Notes :	il s'agit d'un appendice au document 62, reçu le 20/06/1967 par Monsieur Garrido (5 pages)

APPENDICE 1

Vous aimeriez sûrement connaître les bases de ces altimètres qui sont totalelement inconnus par les ingénieurs de la Terre.

En effet : les spécialistes en ingénierie aéronautique et les experts en géophysique ont développé sur votre planète une large gamme d'instruments capables de déterminer l'altitude à laquelle se trouve un aéronef, un véhicule ou un appareil quelconque; en prenant pour référence une base ou niveau de cote conventionnel: zéro.

Dans certains cas vous utilisez ce que vous appelez ALTIMÈTRES BAROMÉTRIQUES, dont les mesures de type différentiel se basent sur la baisse de la pression atmosphérique avec l'altitude. Pour celà, les instruments sont pourvus de différents types de transducteurs de pression, des classiques capsules à paroi ondulée et gaz raréfié, jusqu'aux très modernes "SOLIONES" que de nombreux ingénieurs espagnols ne connaissent pas encore (valvules semblables aux diodes à vide où celui-ci a été remplacé par un électrolyte) en dehors des détecteurs de type "capacitif" (condensateur d'armature sensitive), piezo-électriques, de mercure, de reluctance variable, etc.

N'importe quel expert en sciences physiques pourra adapter ce système de mesures de hauteur s'il désire un certain degré de précision.

Pour cela, les techniciens de la Terre ont utilisé d'autres procédés plus efficaces. Ainsi, ce que l'on appelle les ALTIMÈTRES D'IMPULSIONS sont basés sur la même technique que le radar. (en mesurant le temps de réflexion ou écho d'une série d'impulsions électromagnétiques de longueur d'onde centi ou décimétrique, après être "réfléchies" sur le terrain situé sous l'aéronef.

Ou bien les ALTIMÈTRES A FRÉQUENCE MODULÉE qui, après avoir émis un faisceau porteur modulé en fréquence, lequel se réfléchit sur la topographie du terrain et retourne au récepteur de l'aéronef, mesurent la hauteur en fonction de la fréquence reçue. Mais n'importe quel spécialiste en électronique terrestre fera de sérieuses objections sur ces systèmes dont les mesures peuvent être faussées par certaines caractéristiques topographiques ou par la présence de parasites radio-électriques. Malgré tout, les équipements conçus par vous, présentent d'indéniables avantages sauf l'impossibilité de réduire les dimensions de ces instruments même en utilisant encore les circuits miniaturisés par la technique moderne terrestre de l'électronique moléculaire.

Nous, sur UMMO, avons toujours préféré utiliser des systèmes de télémessure qui évaluent l'altitude en fonction de la valeur de "g" (constante de l'accélération de la gravité).

Comme vous le savez, la valeur de "g" n'est pas réellement constante car elle varie en fonction du point de mesure par rapport au centre de la planète considérée et elle varie aussi d'un astre à l'autre. Ainsi sur la planète UMMO, sa valeur à la cote "universelle" de référence est de 11,882 mètres/seconde² alors que sur la surface de la planète Terre, elle atteint quelques 9,8 m/sec². Un voyageur qui s'élève avec une fusée à vitesse constante, observera toujours une réduction lente de la valeur de "g" qu'il ressentira comme une perte de poids.

Nos accéléromètres ou gravimètres capables de mesurer la valeur de "g", et donc du niveau ou de la hauteur, se basent sur une technique totalement inconnue des scientifiques de votre planète.

Notre exploration dans le domaine technologique de la Terre a testé une série d'équipements utilisés presque toujours par les spécialistes de géophysique sous le nom de gravimètres. Ainsi les classiques gravimètres à PENDULE, ceux à BALANCE A RESSORTS, ceux à GAZ SOUS PRESSION, et les accéléromètres de chute de gravité. Presque tous exigent des conditions de stabilité qui les rend inopérants à bord de véhicules en mouvement. Dans le cas contraire, il y aurait des erreurs de nombreux gals (nous utilisons l'unité c.g.s d'accélération 1 GAL = 1 cm/seg²) En dehors des gravimètres géodésiques dont la gamme de lecture atteint [comme par exemple celui de WORDEN] (5000 milligals) le reste des appareils sont seulement capables d'apprécier de petites différences dans la valeur de "g".

Depuis de nombreux XEE (Nous appelons 1 XEE = 60 XII ou périodes de rotation de la planète (durée du jour = 30,97 heures) nos techniciens ont été obligés de concevoir des instruments basés sur la fonction gravitationnelle. La nécessité d'inclure de tels instruments de mesure au sein de véhicules dont l'équipement de propulsion et contrôle était, chaque xii plus compact, exigea de résoudre simultanément deux problèmes:

- A) Réduire de tels instruments pour qu'ils tiennent dans un volume de l'ordre de 0,6 millièmes de ENMOO cubes (quelques petits millimètres cubes).
- B) Obtenir des mesures précises qui, traduites en unités terrestres, pourraient être évaluées en cent millièmes de GAL.

Nous allons vous décrire un de ces OXOEIOIADUU (MESUREUR DE CHAMP GRAVITATIONNEL) qui parmi d'autres applications s'intègrent dans les UULUEWAA (sphères de dimensions identiques à une noix terrestre et capables de se déplacer à n'importe quelle hauteur, pourvues d'organes photo-phono-détecteurs) Le volume total atteint par cet instrument n'atteint pas 29 millimètres cubes et leur conception présente plus de problèmes de type topologique que d'un autre ordre. Presque tous ses éléments ont du s'intégrer dans un minuscule cristal de bore (isotope stable de poids atomique 11). Il est certain que les spécialistes terrestres, même s'ils ne sont pas encore à un niveau technologique suffisant pour affronter tous les problèmes que poserait sa construction, peuvent s'en inspirer pour faire des projets similaires.

Voyons un schéma de son fonctionnement :

IMAGE 3 -Schéma très symbolique d'une cellule de gravimètre OXOEIOIADUU utilisé par les ingénieurs d'UMMO.

Les notules indicatives ont été annotées selon le texte et les instructions de DEI 98, fils de DEI 97.

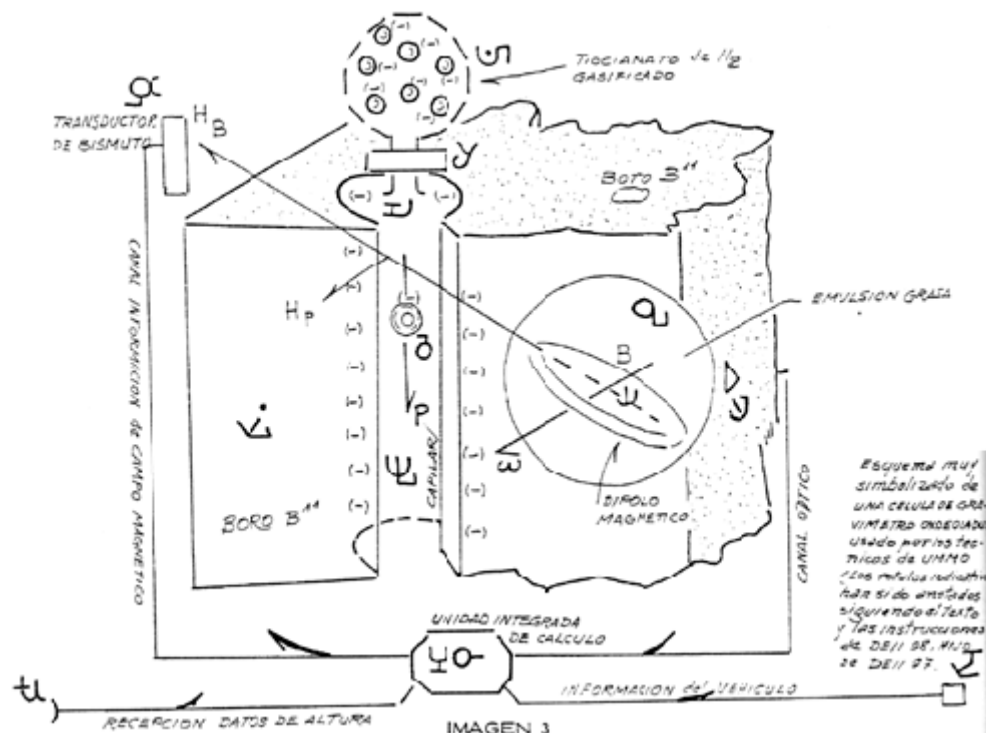
La cellule de base est formée par une enceinte cylindrique () (S977-S1) (capillaire de calibre 9 microns) perforée verticalement dans un module miniaturisé de BORE cristallisé, chimiquement pur et déshydraté. L'intérieur de l'enceinte cylindrique capillaire ne contient pas une seule molécule de gaz et ses parois sont maintenues fortement polarisées avec une charge électrostatique négative (voir image trois). Dans la zone supérieure, une enceinte sphérique () (S977-S11) thermostable contient une quantité infinitésimale de gaz raréfié formé par des molécules ionisées de TIOCIANATE DE MERCURE () (S977-S2) $(\text{SCN})_2 \text{Hg}$ (avec des charges négatives⁽⁻⁾) () (S977-S3) Une cellule discriminante sélectionne () (S977-S12) séquentiellement des molécules isolées de TIOCIANATE en les libérant au niveau extrême supérieur du capillaire () (S977-S4).

La molécule abandonnée avec un niveau d'énergie cinétique nul, commence un processus de chute libre () (S977-S13) à l'intérieur du capillaire (dont l'axe reste vertical, tangent aux lignes de forces du champ gravitationnel).

La molécule () (S977-S5) n'arrive jamais à adhérer aux parois du capillaire à cause de la forte répulsion

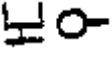
que le champ électrostatique, engendré par la répartition de charge négative⁽⁻⁾, exerce sur la-dite molécule ionisée elle aussi négativement⁽⁻⁾.

980



(S977-Alt image redessinée par un auteur inconnu)

Quand la molécule de TIOCIANATE de MERCURE ionisée descend il engendre à son tour un faible champ magnétique, H_p qui perturbe le champ rotatoire engendré par le dipôle antérieur. Cette perturbation est fonction de la vitesse instantanée de la molécule en analyse, à chaque point de son parcours. De plus, à son tour, la vitesse instantanée moléculaire dépendra de la valeur de "g" (accélération de la gravité). Une telle perturbation est détectée et mesurée même si son niveau différentiel est de l'ordre d'un trillionnième de millioersted.

Un petit XANMOO (vous l'appellez ordinateur  (S977-S10)) reçoit trois canaux d'information () (S977-S14)

- information par voie électrique du champ magnétique détecté.
- information par voie optique (filament de verre) sur la vitesse de rotation du dipôle.
- information par voie électrique sur les accélérations du véhicule sur lequel est installé le OXOEEOIADUU

Cette dernière information est très importante pour neutraliser les erreurs dûes à d'autres forces, autres que la GRAVITATION, agissant sur la molécule

de TIOCIANATE  (S977-S16). L'  (S977-S10) Ordinateur intégrateur envoie directement par le canal () (S977-S15) une informations sur l'altitude.

D1378	JS88 T22- 1 à 9 - T22-10 à 34 Notes du rapport : T22-35 à 42	corr: 28/07/04 corr:02/09/04 (citadin#citoyen)
Titre de la lettre:	Plan d'intervention pour sauver la Terre	
Date :	30-1-1988	
Destinataires :	Monsieur Javier Serra ou Barrenechea (?)	
Notes :	Cette lettre fut longtemps considérée comme la plus secrète du "réseau Ummo" - Voir note	

D1378 | JS88 | T22-10 à 34 et notes T22-35 à 42

T22- 1 + 2,3

30/01/88 - Lettre à J. Barrenechea. et son épouse Carmen Maria

T22- 3,4,5

02/02/88 : Note privée à J. Barrenechea

T22- 6

02/02/88 : Recommandations pour la lecture du document

T22-7 à 9

Indications à l'attention de J. Barrenechea sur le dos de l'enveloppe , et notamment en manuscrit " Ne pas ouvrir avant le 7 février 1988"

UMMOAELEUUEE

Langue Espagne

Nombre de copies : 2 *[le chiffre est manuscrit, ndT]*

Chers humains de OYAAGAA (Terre) : Nous sommes un groupe expéditionnaire d'explorateurs provenant d'un Astre froid dont le nom exprimé phonétiquement peut se verbaliser ainsi en espagnol : UUMMO.

Nous vivons de manière transitoire sur votre monde, mêlés à vous puisque notre morphologie anatomique est semblable à celle que vous possédez.

Nous savons qu'il est difficile d'accepter cette affirmation de notre part. L'attitude la plus prudente pour vous est de ne pas accepter notre identité si nous ne vous apportons pas de preuves suffisantes.

Nous vous exhortons à agir toujours ainsi. Que jamais vous ne cautionniez une affirmation ou une hypothèse quelconque qui ne soit pas associée à un modèle mathématique de comportement, suffisamment prédictif ou qui ne puisse être constatée avec une véritable rigueur. Ne comptez pas uniquement sur les méthodes dialectiques inductives ou déductives. Ce que vous appelez, en espagnol, "sens commun" ne doit pas être considéré comme un étalon pour la formulation

scientifique. Ce "sens commun" est obtenu par voie intuitive, et l'intuition bien qu'elle s'avère très valable pour vous parfois pour résoudre un problème ou créer des modèles et des idées, structurer des réseaux et des systèmes et jusqu'à engendrer des créations artistiques, est aussi la source de graves erreurs.

Le "sens commun" et l'intuition sont sources de graves erreurs. Ces formes de processus mental vous dictaient des notions phénoménologiques dont vous avez vous-mêmes découvert qu'elles sont fausses.

Ainsi les sophismes populairement acceptés qu'une boule d'acier tombe plus rapidement qu'un globule de coton, que le temps s'écoule avec la même fluidité pour un voyageur que pour son frère qui se tient relativement immobile, ou que la vapeur qu'une YIEE (femme) voit sortir d'un récipient d'eau bouillante est de la vapeur d'eau (la vapeur est invisible. ce qui est visuellement perçu ce sont les fines gouttes sphéroïdales d'eau liquide).

L'échec de beaucoup d'écoles de pensée de la Terre consista à accepter comme des vérités, des concepts qui provenaient du "sens commun", de l'intuition du témoignage humain, de la révélation hypothétique d'êtres inspirés ou de la perception sensorielle.

De plus, vous pouvez nous interroger sur les raisons pour lesquelles nous ne garantissons pas notre identité par des preuves consistantes.

En d'autres occasions nous avons insisté sur la famille de raisons qui nous empêchent de le faire. Observez que nos rapports sont toujours didactiques. Quand nous parlons d'IBODSOO UU ou de Multicosmos jamais nous ne vous offrons un modèle mathématique de celui-ci ni la manière d'isoler ou de mesurer les paramètres qui permettent de le conformer.

Évaluez les mobiles de notre inhibition.

Notre UAA (Loi morale) nous empêche d'interférer dans le processus évolutif de la culture d'une autre humanité galactique. Si nous le faisons, nous pourrions provoquer de terribles distorsions dans votre Réseau Social. Un ensemble de connaissances ne peut être assimilé brutalement. Il requiert un long intervalle de fluxion *[ce terme a, en espagnol, un sens mathématique de calcul différentiel, qu'il n'a pas en français. On pourrait ici rendre le texte par "un long intervalle d'intégration progressive dans le cerveau" ndT]* progressive dans le cerveau. Si nous vous apportons des modèles théoriques avancés du comportement de la masse, de l'information et de l'énergie, ceux-ci seraient aussitôt utilisés à des fins non éthiques. Par exemple, une technologie qui vous permettrait de résoudre le problème du cancer, fait le report d'une connaissance profonde de certaines séquences de l'ADN nucléaire et des moyens de contrôle pour leurs altérations, qui serviraient à leur tour pour créer de terribles armes biotechnologiques qui

provoqueraient plus de morts dans la population et plus de souffrances pour le Réseau Social que ce qui est généré par ces formations histologiques atypiques.

Il est clair qu'on ne peut pas vous fournir seulement un fragment de connaissance très avancée, par exemple sur la cristallographie de nouveaux matériaux, sans vous apporter simultanément la dotation mathématique avancée, un nouveau paradigme de lois physiques, et avec lui une conception avancée des réseaux biologiques. C'est-à-dire que vous apporter une technologie de notre niveau n'est pas possible sans vous enseigner simultanément presque tout le corpus de nos connaissances. Imaginez-vous qu'il aurait été possible dans votre Moyen-Age d'enseigner à un alchimiste le comportement d'un supraconducteur sans lui fournir préalablement la dotation informative concernant le Calcul Différentiel et intégral, la Mécanique quantique, la Physique ondulatoire, les Lois de Maxwell, l'Electrophysique, la Thermodynamique et avec elles les applications technologiques en cryogénie, en électrotechnique et électronique, en plus d'idées claires sur la chimie, la cristallographie...? Et quelles personnes à cette époque auraient construit les composants du laboratoire sans une infrastructure industrielle, et avec celle-ci un système d'ordre politico-économique qui était impensable à ce stade de l'humanité médiévale? Combien de temps leur aurait-il fallu pour former un ingénieur à cette époque? De plus comment aurait été possible sa formation dans un environnement social où une quelconque idée ou phénomène qui s'écarterait des conceptions de la pensée théologique de l'époque était considéré comme diabolique ?

Ceux de vos frères qui nous demandent un quelconque apport scientifique extrait de nos connaissances élevées n'ont pas la notion la plus éloignée des conséquences qui s'en dériveraient si nous nous avisions de les satisfaire.

Il est clair que nous pourrions doser ce flux de données, très lentement pour qu'il puisse être digéré progressivement.

C'est ce que nous sommes en train de faire à travers nos rapports. D'autre part c'est ce que vous êtes en train de faire à travers vos scientifiques et vos penseurs ; découvrir pas à pas, les lois de la Nature.

Nous n'avons donc pas le moindre intérêt à ce que vous croyez ou pas que nous venons de UMMO, nous préférons un scepticisme prophylactique qui vous permettra de suivre votre propre évolution sans perturbations neo-humanistes.

D'autre part, pour nous autres la tactique de travailler dans l'anonymat sans nous identifier est très valable. Nous avons besoin d'urgence d'étudier la turbulente évolution de votre culture, de vos institutions, de vos tensions géopolitiques, sans qu'elles souffrent d'interférences. Une intervention très ouverte de notre part, en nous faisant connaître, causeraient [sic, ndT] un tel trouble, et un intérêt exalté démesuré des journalistes, des scientifiques et des hommes d'état, qui supposerait

une grave altération de l'échantillon que nous sommes précisément en train de traiter.

Il est nécessaire arrivés à ce point de vous révéler que malgré tout nous avons été obligés de procéder à des interventions importantes.

LISEZ AVEC ATTENTION NOS DÉCLARATIONS SUIVANTES.

Hommes de la Terre. Notre éthique nous empêche de violer le principe de non interférence dans le libre cours évolutif du Réseau Social d'un astre froid habité par des cerveaux intelligents et humains. Nous venons d'une entité planétaire située à environ 14 années lumière de la Terre, et notre groupe explorateur réside parmi vous depuis 1950 le 29 Mars (Date de la Terre) mêlé parmi vous à la population de différents pays. En cette occasion mémorable, notre point topologique d'atterrissage se concentre dans les environs d'un petit noyau urbain du midi de la France.

Il nous fût possible d'étudier vos langages, vos rôles et vos coutumes, et dotés comme nous le sommes d'un corps anatomique ayant des traits morphologiques semblables à ceux de l'espèce "Homo sapiens sapiens" de la Terre, nous pouvons nous débrouiller sur la Terre sans avoir besoin de nous identifier.

Nous ne sommes pas venus pour vous perturber et encore moins avec des intentions agressives. Notre mission consiste à étudier la culture millénaire de la Terre, pléthorique pour nous de richesse exotique. Nous avons surtout été impressionnés par la variété multiforme de vos coutumes ethnographiques, votre prodigieuse avance dans le domaine des manifestations artistiques, unique aspect dans lequel vous nous dépassez avec de sensibles différences de niveaux.

En revanche, notre niveau de connaissances de la structure physico-biologique non seulement de l'Univers perceptible mais aussi du système global cosmologique auquel les astrophysiciens et les cosmologistes de la Terre n'ont pas encore accès, est beaucoup plus élevé.

Notre astre planétaire comporte un grand continent. Notre système social n'est pas désagréé en sous-réseaux fragmentés, nous possédons un système de contrôle ou gouvernement central, régi par des OEMMII (humains de UMMO) sélectionnés en fonction de leur développement neuro-cortical et assistés dans leurs décisions par un réseau étendu de traitement de l'information, conçu pour adopter des décisions intelligentes, planifier le système complexe de relations économique-sociales et conseiller et diriger par des règles directives le réseau complexe des interactions dans des domaines aussi divers que la recherche scientifique, l'enseignement ou l'administration de facteurs correctifs pour la conduite morale de toutes les entités individuelles.

Notre étude de la Terre s'étend aux caractéristiques géologiques météorologiques de celle-ci, de sa biosphère et écosystèmes correspondants et en outre à l'analyse des caractéristiques du Système planétaire de l'étoile auxquelles vous êtes liés.

Nous avons emporté sur UMMO des Documents inédits d'une grande valeur archéologique, des échantillons d'artefacts élaborés par les diverses cultures et un échantillonnage de structures biologiques et minérales.

Les artefacts (petit mobilier, outils, pièces de machines composants de systèmes techniques....) de petites dimensions ont été transportés, reproduits par la technique IBOOUAXOO ONNEE (Système qui permet d'analyser molécule par molécule la structure d'un objet et de le reproduire avec précision) Les originaux ont été renvoyés sur la Terre. Nous conservons de nombreux objets découverts par nous qui auront un énorme intérêt historique pour vous et que nous vous restituerons en leur temps.

Nous n'avons emmené sur UMMO aucun humain de la terre. Il ne nous est pas possible pour des raisons d'incompatibilité biologique de projeter une expérience de fécondation mutuelle entre un humain de la Terre et un autre de UMMO.

Quelques uns de vos frères de différentes nationalités, au cours des dialogues téléphoniques que nous entretenons avec eux, nous ont demandé une intervention ou au moins une orientation qui permette de modeler une société comme celle de la Terre, abruptement disloquée qui génère une multitude de sources de souffrance physique et morale pour ses composants.

Il semble évident qu'un apport vous révélant des formules quasi-magiques pour combattre des maladies aussi graves que les altérations atypiques des tissus, les graves cardiopathies ou les attaques virales du système immunitaire comme dans le cas que vous appelez l'immunodéficience acquise (Syndrome de) des formules technologiques pour produire économiquement de l'énergie de manière non polluante, des schémas biotechnochimiques [sic, ndT] pour la production massive et bon marché de protéines et de lipides alimentaires, et des systèmes pratiques de gouvernement qui permettent une configuration sociale en accord avec la justice distributive et le respect des droits fondamentaux.... permettraient de restructurer une humanité qui pourrait presque se comparer à un eden.

Vous pouvez être tentés de voir en nous des anges rédempteurs ou de nouveaux messies capables de vous libérer de la faim et la misère, de l'oppression, de l'injustice et de la méchanceté de vos congénères.

La contradiction avec notre inhibition consciente, en est plus paradoxale, incompréhensible et apparemment égoïste, d'autant plus que nous devons admettre en toute honnêteté que nous possédons de telles formules, que nous pourrions en principe vous céder.

Notre biotechnique a dépassé l'époque dans laquelle les maladies nous accablaient comme chez vous. Le contrôle génétique de nos tissus et les systèmes pour dominer tout organisme viral ou mononucléaire infectieux, c'est-à-dire que tout agent pathogène est surpassé depuis longtemps.

Nous pouvons aisément produire de l'énergie, en confinant (JPP a rajouté: " en synthétisant") de l'antimatière en suspension antigravitationnelle à l'intérieur d'une enceinte sous vide et en libérant graduellement sa masse, en la faisant percuter une masse équivalente de matière ordinaire, canalisant ensuite l'énergie résultante après le processus de fusion.

Avec une telle source d'énergie la transmutation d'éléments chimiques ne pose pas de problème. Nous pouvons d'autre part produire avec une grande économie des ressources, non seulement des protéines mais n'importe quelle masse moléculaire (Fer, Titane, Césium, Pentane, Hémoglobine, dérivés complexes du Silicium et du Germanium...) à partir de matières premières aussi simple que l'eau, l'Oxygène, ou le sable et plus encore ; nous pouvons produire les quantités nécessaires de tout artefact ou objet (Outillage, meuble, œuvre d'art, aliment élaboré) au moyen du système déjà cité IBOOUAXOO ONNEE. Il nous suffit de disposer d'un modèle original. L'appareil émetteur explore molécule par molécule leurs dispositions spatiales, couche par couche moléculaire et l'information est envoyée à de multiples récepteurs qui reproduisent à grande vitesse et également couche par couche la structure originale. Cette technique constitue l'architecture principale de notre système productif de biens de consommation et de production. Ses coûts sociaux sont minimes et l'énorme capacité de génération des produits les rend accessibles à tous mes frères de UMMO. Le problème de la faible offre de biens qui sur OYAGAA provoque de brutaux déséquilibres distributifs à cause de la pénurie et de l'enchérissement subséquent de ceux-ci, nous l'avons dépassé depuis très longtemps.

Evidemment nous sommes aussi parvenus à modeler un système d'organisation sociale monolithique non affecté par la division de nationalités et de formes linguistiques d'expression et régi par des formes de gouvernement hautement rationalisées qui empêchent toute tentation de dérive totalitaire.

Un panorama semblable a de quoi être pour vous un modèle enviable à plagier et il peut se révéler décevant pour vous que nous nous refusions à vous transférer des canons si idylliques capables apparemment de transformer OYAGAA (TERRE) en un paradis.

Nous vous invitons à réfléchir longuement sur cette hypothétique possibilité et à découvrir la grande tromperie qu'entraîne cette illusion évanescence.

En tentant d'abrégier notre raisonnement, il est évident que si le cerveau de l'OEMII de la Terre était l'équivalent du nôtre, le transfert de notre modèle

socioéconomique, technologique et culturel serait pleinement possible (que ce soit opportun est une autre chose). Le transfert devrait se faire avec lenteur pour éviter de dangereux déséquilibres, mais à la fin, cela rendrait possible la conformation d'un Réseau, très semblable au nôtre.

Observez cependant que même dans ce cas hypothétique (encéphale identique) un tel transfert serait inutile et vide de sens, car sans nécessité que nous vous apportions l'information, l'intelligence collective et la disposition harmonique des cerveaux, vous permettrait d'arriver à un tel résultat par vous-mêmes sur une période équivalente.

Mais l'erreur intrinsèque d'un tel raisonnement apparaît dans toute sa clarté si vous considérez qu'à un stade donné de l'évolution cérébrale il est impossible d'assimiler des schémas et des règles de comportement avancés sans compromettre gravement la stabilité du réseau social planétaire.

Précisément, la terrible tragédie de OYAGAA est centrée sur la disharmonie, très étrange pour nous, que l'on observe entre les différents cerveaux qui composent l'ensemble des OEMMII votre Humanité.

Dans la presque totalité des astres froids que nous connaissons, y compris le nôtre il existe des différences neurophysiologiques à l'intérieur du même schéma cérébral Ceci implique que les niveaux d'intelligence et de réponse émotionnelle des divers individus du réseau soient inévitablement différents. Mais cependant la dispersion n'est pas excessive. Les sujets affectés par des traits psychoneuronaux atypiques (très en dessous ou très au dessus de la moyenne) sont vraiment rares.

Parmi vous, la distribution est non seulement affectée d'une énorme dispersion mais elle est même multimodale.

En somme, nous évaluons sur Terre, dans le réseau nerveux des configurations non seulement dispersées mais aussi affectées de schémas de connexions internucléoganglionnaires différents. Non seulement représentées par les différentes ethnies mais encore au sein même de celles-ci.

Ceci n'est pas le plus grave. Le tronc nerveux aux niveaux du noyau réticulaire central et du fascicule cunéiforme, du noyau pontique caudal et du noyau réticulaire oral du pont ainsi que des noyaux déterminés intégrés à l'environnement du système limbique (Nous utilisons la terminologie familière aux neuroanatomistes de langue espagnole) présente des formations dendritiques classifiées comme paléoencéphaliques dans toutes ses caractéristiques, puisque ses réseaux engramment des règles d'actions instinctives héritées de vos ancêtres animaux.

Celles-ci modulent des modèles de conduite agressive ou compulsive si sensible au milieu physico-biologique que non seulement elle empêche la liberté de décision élaborée dans le cortex, mais elle pousse aussi vers des pratiques irrationnelles et sauvages très dangereuses, car elles sont dotées d'une auréole émotionnelle qui était inconnue chez vos ancêtres mammifères.

Ainsi s'expliquent les conduites sadosexuelles [sic,ndT], les réaction psychopathiques criminelles, la génération de plaisir chez les tortionnaires, les compulsions délirantes de domination et d'accumulation de richesses au mépris absolu du droit qui pourrait secourir les frères préjudiciés...

Dans ces paragraphes, nous ne vous disons rien que vous ne sachiez déjà.

Une technologie avancée, des méthodes d'organisation, une assise étendue d'information en somme ; entre les mains de cerveaux irresponsables dotés d'un réseau neuronal paléoencéphalique animal, c'est comme d'abandonner un explosif de grande puissance entre les mains d'un enfant en bas âge.

Vous avez créé un "ordre" social structuré de manière délirante dans lequel le pouvoir technologique, le pouvoir économique et l'information sont manipulés non par les créateurs intelligents de systèmes ou réseaux émergents, mais par les cerveaux les plus malades ou paléoencéphaliques de la Société. On arrive même à l'ineptie délirante que les gardiens de la Loi morale (UAA) ne sont pas des scientifiques honnêtes, mais des leaders fanatiques de certaines communautés religieuses qui falsifient les UAA selon leur caprice et leur intérêt.

Le réseau social de OYAGAA est entre les mains de quelques foyers ou centres détenteurs du pouvoir économique. Toute idée, création ou modèle, qui au début peut être généré par un autre OEMMII ou groupe d'OEMMII étranger à ces centres de décision, finit inmanquablement par être phagocyté, contrôlée par ces premiers. Si l'idée, la philosophie, le système, le modèle scientifique, la conception technologique n'est pas utile à leurs intérêts, ou tend à juguler leur capacité de pouvoir, à fissurer l'édifice de fer sur lequel est assise leur capacité de domination religieuse, politique ou économique, ces centres disposent de moyens puissants pour discréditer l'idée, bloquer le développement du modèle, empêcher sa diffusion ou son application.

Si l'idée ou le modèle de réseau leur est utile pour renforcer leurs intérêts, ils dénaturent brutalement le cadre d'application, et un système qui pourrait trouver comme application de résoudre la misère de ce que vous appelez le "tiers Monde" ou freiner l'avance ou la diffusion de quelques graves maladies, ou pallier le manque d'énergie et procurer ainsi de meilleurs niveaux de bien être, sont [sic,ndT] rapidement canalisés vers des applications technologiques voisines du pouvoir militaire quand elles ne sont pas monopolisées par de gigantesques réseaux industriels afin d'obtenir le maximum de profit, en générant d'intenses désordres

dans les marchés et en annihilant la possibilité que d'autres systèmes qui pourraient bénéficier au Réseau social atteignent un plein développement.

Nous sommes en train de vous présenter dans un éclair fugace, une image qui vous est familière de l'environnement dans lequel vous vivez. Comment pouvez-vous nous demander aussi naïvement de vous fournir cette information classée, capable d'être technologiquement transformée ? Combien de temps croyez-vous qu'elle resterait entre vos mains ? Que croyez-vous qu'en feraient les politiciens corrompus, les patrons cupides, les réseaux d'espionnage et les infrastructures militaires ?

Au stade actuel de la Science, au sein de OYAGAA, une restructuration de votre politique dirigeante, selon des modèles éthiques dont la connaissance vous est familière et qui se changerait en une planification efficace de l'économie, une socialisation des ressources, une orientation efficace de la recherche et des applications technologiques, résoudrait efficacement la plupart des problèmes urgents que nous vous avons décrits dans les paragraphes précédents.

Le problème ne s'appuie pas sur un manque de ressources, ni sur une petite dotation de modèles scientifiques qui pourraient rendre possible le changement

Si une telle restructuration de votre ordre social est encore utopique et irréalisable, ceci est précisément dû aux graves déficiences structurelles de vos cerveaux.

UN MODELE DE SOCIETE PLUS SCIENTIFIQUE EST-IL CEPENDANT POSSIBLE ?

Une première analyse de cette situation, vous révélera qu'une telle inévitabilité *[sic, ndT]* n'est pas déterministe et rigide, et que des voies fragiles existent qui pourraient rendre possibles certaines manières d'atténuer une réalité aussi déprimante. Avant tout, abandonnez toute espérance que se produisent à court terme dans vos génomes des mutations qui permettraient de remodeler le cerveau en éliminant les réseaux nocifs qui vous poussent à une conduite aliénante. Il est également encore lointain le jour où vous pourrez procéder à une mutation contrôlée grâce à des techniques de biotechnocontrôle *[sic, ndT]* génétiques.

Une solution réelle, s'appuierait sur l'intervention d'un Réseau social intragalactique comme le nôtre, ou d'un autre qui peut vous visiter, qui consentirait à contrôler les ressorts du pouvoir sur OYAGAA.

Il nous serait facile de nous présenter à vous en apportant des preuves de notre identité. Nous détenons des moyens de coercition puissants et une expédition n'excédant pas dix-huit fois, le noyau des frères qui en ce moment visitons OYAGAA; pourvus de moyens techniques que nous apporterions de manière professionnelle de UMMO, suffiraient à "mettre à genoux" les dirigeants politiques

des nations les plus puissantes de vos continents et à nous transférer le pouvoir de décision. Les entités nationales plus petites ne s'aventureraient pas à opposer la moindre résistance car nous disposons de moyens expéditifs pour juguler toute résistance même sans nécessairement provoquer la mort des opposants.

On procéderait immédiatement à la réunification des différentes nationalités, en une seule entité planétaire, dont le sommet directeur, pendant le temps que durerait le processus de reconfiguration serait régi par mes frères nommés par UMMOAELEUUEE (centre dirigeant de UMMO). L'immense majorité des organes directeurs subalternes au sein d'une infrastructure organisationnelle que nous imposerions selon un modèle scientifique développé spécialement pour vous, serait dirigée par des cerveaux d'OEMMIS de la Terre sélectionnés par nous en fonction de leur structure neurocorticale. Ces humains suivraient au préalable un cours rapide de formation dans des centres conçus par mes frères. Cela exigerait que dans une première étape de reconversion beaucoup des gouvernants actuels restent en place sous les ordres très sévères de notre gouvernement central. D'autres dirigeants seraient remplacés par des humains caractérisés par leur honnêteté.

Cette première étape serait caractérisée par l'apparition de nombreux foyers de résistance, de sabotage et d'hystérie nationaliste et religieuse. Mais à ce stade nous aurions multiplié nos effectifs provenant de UMMO. Des équipes spécialisées assistées par mes frères et qui constitueraient une inévitable (dans cette étape) force policière convergeraient vers les foyers de subversion. Nous disposons d'agents paralysants de l'activité neuro-encéphalique qui ne provoquent pas de lésions. Nous isolerions ces OEMMII qui passeraient par des centres de rééducation. Il est évident que le traitement global qu'ils subiraient serait très agréable pour eux.

Notre programme d'éducation pour les OEMMII de OYAGAA exigerait une première séparation rigoureuse des enfants de leurs progéniteurs, pour empêcher leur contamination idéologique.

La formation serait centrée sur une matrice culturelle qui comprendrait exclusivement des modèles de connaissances topiques de OYAGAA en excluant rigoureusement les apports en provenance de UMMO. Nous sélectionnerions simplement les éléments scientifiques, historiques, idéologiques, artistiques et folkloriques que mes frères dirigeants considèreraient comme non viciés par de graves erreurs conceptuelles. L'idéologie religieuse se concentrerait sur les enseignements moraux de JESUS de Galilée. Le reste des croyances serait enseigné dans le contexte des sciences historiques. Seraient respectées les coutumes ethniques et locales qui ne nuiraient pas à l'évolution culturelle, à la santé et à la structure harmonieuse du réseau social.

Bien sûr les moyens et les instruments techniques conçus pour la destruction, aussi bien stratégiques que conventionnels, seraient éliminés en reconvertissant la partie utilisable, à des fins civiles.

On procéderait à une lente reconversion de l'infrastructure industrielle en suivant les patrons d'un modèle économique fondé sur la socialisation du Réseau. Modèle qui serait élaboré par une convention de spécialistes de OYAGAA sous notre assistance.

La socialisation du parc international des moyens de production s'effectuerait en passant par des états intermédiaires. Dans une première étape que vous pourriez appeler coopérative, la gestion et les bénéfices des entreprises seraient gérés par les travailleurs de la chaîne de production, en fonction d'un modèle de répartition des fonctions et des utilités basé scientifiquement sur des paramètres psychophysiques des membres de cette entreprise.

Lentement on progresserait vers les étapes intermédiaires où la gestion, la coordination et les bénéfices seraient dirigés par des Réseaux sociaux régionaux, dirigés par un cercle d'OEMMII élu démocratiquement, mais contrôlés en temps réel par tous les citoyens.

Comme parallèlement un progrès notable aurait été réalisé dans la construction d'un réseau de traitement de l'information capable de s'auto-programmer ; La troisième étape permettrait une centralisation de l'activité économique selon un modèle fiable de gestion planétaire et de distribution des revenus basée sur des paramètres économétriques, météorologiques, sociaux, de pollution environnementale etc obtenus en temps réel qui permettraient de modifier quotidiennement la direction rationnelle de cette politique au niveau planétaire.

Durant ces phases, la fonction de mes frères se limiterait à un tutorat d'assistance, permettant la liberté de gestion économique et politique par des organismes dirigeants désignés (Démocratiquement dans les couches moyennes et inférieures, grâce à une sélection intellectuelle opérée par nous dans la coupole [sic, ndT]internationale) mes frères se limitant à signaler les erreurs les plus graves qui impliqueraient une certaine transcendance dans leurs applications.

Nos indications ne seraient pas astreignantes. Le régime d'interaction entre les deux foyers de direction (La commission de UMMO et le Gouvernement central de OYAGAA) se limiterait à des flux d'information vers mes frères et à une assistance consultative de notre part.

Cependant les forces de coercition (policières) seraient dirigées par UMMO, et assistées par des spécialistes de notre astre froid.

Ses agents seraient exclusivement humains, dotés de technologie spéciale (Ce serait une des très rares exceptions, où nous apporterions nos propres techniques) coercitive capable de paralyser la fonction neurocorticale pour un temps déterminé de tous les mammifères se trouvant dans un rayon d'action donné. (On tolérerait l'usage de cette technologie mais pas la révélation de ses bases technologiques, c'est pourquoi il a même été prévu que l'équipement s'auto-détruirait au cas où l'on tenterait de le soustraire de notre contrôle.

Nous imposerions en outre un nouveau modèle de cadre juridique et un modèle de réhabilitation pénale fondée sur des systèmes modernes et puissants de traitement psychologique et de rééducation, fondés sur des patrons moraux inspirés de la véritable doctrine de Jésus de Galilée.

Dans la première étape de notre intervention, comme vous pouvez le constater notre niveau de direction serait presque total. Nous avons prévu la décroissance progressive de cette fonction, en transférant petit à petit l'autorité aux organismes de OYAGAA, au fur et à mesure que se serait structuré un nouveau modèle de Société civile planétaire, plus en accord avec les lignes scientifiques et les enseignements moraux de votre OEMMIIWOA (Jésus) [en manuscrit d'une écriture peu courante, ndT].

DANS QUEL CAS INTERVIENDRONS NOUS.

Ce modèle d'intervention est évidemment hypothétique. Nous; ne consentirons jamais à interférer dans votre évolution sociale dans les conditions d'un progrès naturel.

Seulement nous pensons sérieusement intervenir, ET NOUS ALLONS LE FAIRE AU CAS où nous détecterions un risque imminent d'une destruction de votre Réseau Social par une conflagration nucléaire ou par des armes à plasma ou biotechnologiques (nous ne pensons pas qu'un conflit avec usage exclusif d'armes chimiques puisse provoquer l'extinction de l'espèce).

Nous insistons : Seule la certitude que l'OEMII de OYAGAA pourrait disparaître de son Astre froid, nous fournirait l'argument moral d'une intervention et déjà dans ce cas, nous ne nous limiterions pas à stopper le processus d'annihilation mutuelle, mais notre groupe expéditionnaire augmenté en effectifs et moyens techniques les mettrait en action selon le schéma résumé dans les paragraphes précédemment dactylographiés.

Il est difficile d'évaluer le niveau probabilistique *[sic, ndT]* pour que cela se produise, ce qui en outre fluctue avec le temps. Mais nous avons déjà préparé, dès 1975, un plan d'urgence définitif, (bien que son modèle soit périodiquement modifié dans ses lignes non structurelles) qui commença à prendre forme à partir du moment où DEEII 98, fils de DEEII 97 et YU 1, fille de AEIIMM 368 avertirent

le UMMOOAELEUEE que l'évolution turbulente de l'humanité de OYAGAA rendrait prévisible bien que peu probable la nécessité d'une intervention de notre part pour éviter un suicide collectif qui entraînerait même l'élimination des espèces animales inférieures.

Il fut immédiatement convenu d'adopter les mesures pertinentes pour prévenir cette urgence.

PREMIEREMENT construction en différents points de OYAGAA de bases souterraines dotées de l'étanchéité et de moyens d'autoapprovisionnement en oxygène, eau, énergie et produits d'alimentation. De telles installations furent conçues pour servir de refuge à nos expéditionnaires et à un contingent réduit d'OEMMII de OYAGAA, qui assurerait leur survie en cas d'attaque généralisée avec des armes à plasma, nucléaires et biotechniques, y compris toute la période postérieure du risque d'agression physique et biologique du milieu contaminé (dont la période peut s'étendre à environ cinq cents jours terrestres)

DEUXIEMEMENT Equipement de ces bases avec du matériel technique spécialisé pour le cas où nos expéditionnaires se verraient forcés à prendre le contrôle du pouvoir international. Dans ce cas il a été prévu une première phase dans laquelle mes frères qui se trouveraient sur Terre à ce moment-là prendraient le contrôle direct des nations suivantes

-) Etats Unis d'Amérique du Nord
-) Union des Républiques Socialistes Soviétiques
-) Canada
-) Grande Bretagne
-) République Populaire de Chine

Immédiatement une seconde expédition de renfort partirait de UMMO avec d'importantes dotations de matériel technologique de coercition, afin de consolider leur contrôle sur les nations suivantes : République Fédérale d'Allemagne, Italie, Roumanie, Albanie, Espagne, France, Japon, République du Vietnam, Corée du Nord, Angola République Sud Africaine, Israël, Iran, Pakistan, Australie, Nouvelle-Zélande, Indonésie, Mexique, Paraguay, Chili, Union Indienne, Brésil.

On permettrait durant un temps court la souveraineté aux pays restants, en leur communiquant de manière coercitive

(continuera) *[en mansucrit, ndT - suit la seconde lettre]*

de procéder au démantèlement de leur infrastructure militaire, (excepté leur force policière), jusqu'à ce que leurs dirigeants soient progressivement contrôlés par mes frères.

TROISIEMEMENT Déjà, alors que l'arrivée en France de nos premiers frères expéditionnaires était très récente et une fois que la connaissance de la langue française permit de connaître les grandes lignes de la structure socioculturelle des habitants de OYAGAA (dans notre langue Oyagaa signifie ASTRE FROID DU CARRE), ceux-ci considérèrent sérieusement la possibilité d'une destruction massive de la vie sur votre géosphère. Les spécialistes de physique théorique de la République Populaire de Chine n'avaient pas non plus encore élaboré une ébauche du modèle théorique d'une arme à plasma, l'arsenal mondial des bombes à fission était réduit et limité à de rares nations et les Etats-Unis et l'Union Soviétique (avec une certaine avance dans la recherche technique de la part de la première nationalité) se trouvaient en plein développement de la mise au point des armes de FISSION-FUSION.

Quand nous pûmes avoir accès aux archives secrètes du D.B. français (Services de renseignement) mes frères s'aperçurent que le développement technique futur d'armes nouvelles et plus sophistiquées était déjà inévitable, que la connaissance théorique dans les domaines de la Physique quantique et de la Génétique moléculaire déboucheraient fatalement avant quarante-cinq années terrestres sur une dotatoin des moyens destructifs dont découlerait une destruction de la Biosphère terrestre au cas où vous ne parviendriez pas à perpétuer un équilibre socio-politique, facile, à altérer à tout moment si on tient compte des caractéristiques neuroencéphaliques de l'espèce Homo Sapiens Sapiens.

Pour notre part on modela immédiatement un premier projet embryonnaire d'intervention pour cas limite. Nous étions seulement venus disposés à réaliser une étude secrète de la biomasse intelligente et du substrat biologique et géologique qui l'encadraient et déjà vous nous créez une complication. L'urgence n'existait pas en cette décennie des années cinquante. Une annihilation de l'espèce humaine était alors impossible, mais nos données prospectives, signalaient clairement que le danger deviendrait une réalité passé un certain temps ainsi qu'il en est advenu.

Le plan d'intervention (Aujourd'hui déjà remanié) envisageait la nécessité de placer sous notre supervision et contrôle rigides, les organismes dirigeants du Réseau Social terrestre déjà divisé et hétérogène.

Il se posait un grave problème. Au cas où l'on déciderait une rapide opération de neutralisation des organes opérationnels gouvernementaux nous ne pouvions pas compter sur un système de connexion sociale avec le Réseau de la Terre.

Nous désirons préciser avec les nuances pertinentes, cet aspect délicat.

Avec un modèle sanglant d'intervention, il n'est pas nécessaire, dans un premier stade, de créer des systèmes de relations. On procède à l'élimination physique ou on capture la coupole de pouvoir *[sic,ndT]* de l'ennemi, on neutralise ses moyens défensifs, en les paralysant par le démantèlement de ses communications, l'annihilation du commandement et la destruction de ses sources d'approvisionnement, de ses unités opérationnelles et de ses services d'information. En lui imposant ensuite un nouveau centre d'autorité, un strict code de justice et des méthodes répressives tendant à dominer la population par la terreur en tuant dans l'œuf toute début de résistance.

Il est évident que si notre UMMOAELEUEE adoptait une décision draconienne tendant à usurper le gouvernement de OYAGAA pour le bien de son humanité, notre stratégie et notre modèle gouvernemental seraient très éloignés de cette hypothèse violente.

Nous sommes certains qu'il ne suffira pas de présenter notre identité et d'apporter des preuves de notre capacité coercitive devant les organismes internationaux, pour que les gouvernements abandonnent leur souveraineté, et c'est pourquoi nous ne perdrons pas non plus un temps précieux en le tentant, ce qui équivaldrait à augmenter la réactivité immédiate avec une réponse de résistance.

Notre concept de NEUTRALISATION implique certaines méthodes d'accès au pouvoir sans provoquer des traumatismes graves à l'organisation socio-économique, à travers des techniques sociopératives *[sic, ndT]* qui refouleraient la panique collective ou la paralysie de l'activité du travail et des rouages administratifs.

Naturellement, nous ne pouvons pas vous révéler les bases de ce projet, qui implique des techniques de contrôle à distance des structures neuronales amygdaliennes, lesquelles jouent un rôle déterminant dans la conduite agressive, et des réseaux dendritiques corticofrontaux *[sic, ndT]* et de l'hippocampe, qui bloqueraient respectivement la capacité de décision et la mémoire de ceux de vos frères impliqués dans les centres de décision de l'Etat. [5] *[ce numéro de note est manuscrit, ndT]*

[note 5] Nous vous répétons que nous ne pouvons pour des raisons évidentes, vous révéler notre plan plus que d'une manière très superficielle. Oui, nous pouvons vous avancer que nous avons disposé le processus de manière que dans la première phase, les dirigeants de l'Etat affecté par notre intervention, ignorent l'origine de la manipulation de leurs cerveaux.

L'OEMMII affecté prend conscience de quelques altérations de son état mental qu'il attribue à des signaux de stress, épuisement anorexique, dépression, symptômes d'anxiété, de fugaces lipothymies suivies d'amnésie et des épisodes de courte durée qui vous rappelleraient, à vous, le syndrome de Ganser.

Les désordres seront si rapides que le gouvernant affecté, décidera certainement de les oublier ou feront l'objet d'une triviale consultation dans les cliniques spécialisées, qui probablement ne saisiront pas leur véritable pathogenèse.

Dans ces conditions, le libre arbitre est totalement annulé, et les modèles de décision seront soigneusement manipulés pour ne pas éveiller des soupçons chez les cadres gouvernants de rang inférieur.

C'est ainsi que nous préparerons la phase BIIEYUU XOOE . Dans celle-ci mes frères demanderont audience à ces chefs d'Etat, en les forçant à la concéder, dans le cours d'une crise générée par nous et soigneusement contrôlée. Au cours de ces entrevues, mes frères montreront ouvertement leur identité en apportant des preuves concluantes, et exigeant un transfert progressif et secret du pouvoir. Vos frères dirigeants, en pleine conscience de la gravité de la situation, mais sans capacité neuropsychique pour décider par eux-mêmes, consulteront leurs propres cabinets, la majorité de leurs membres aura subi une manipulation corticonucléaire similaire.

Dans une phase immédiatement postérieure, la zone des cadres gouvernementaux contrôlée par nous sera suffisante pour que toutes les décisions importantes des chambres législatives et de l'exécutif, se trouvent opérationnellement sous notre censure, et que les plus importantes lignes du pouvoir dirigeant du cabinet soient dictées par mes frères.

Le cadre du pouvoir judiciaire ne sera pas affecté dans ces premières phases, pas plus que les autorités ecclésiastiques ni les autres institutions indépendantes de l'état.

Suite au verso [en manuscrit, ndT]

Parvenus à ce point nous pensons que vous pourriez être pris d'une peur sérieuse. Sera-t-il certain que nous OEMMII de UMMO ne sommes pas en train de préparer un coup d'état planétaire pour supprimer vos libertés et atteindre la domination des structures du pouvoir, avec l'excuse de vous délivrer d'une hécatombe ?

Nous autres sommes conscients que ce n'est pas notre intention, mais nous comportons l'impossibilité de vous donner des preuves de notre attitude droite.

Réfléchissez néanmoins que si nous étions en train de planifier secrètement une usurpation impérialiste du pouvoir sans cause justifiable, il n'y aurait aucune raison de vous avertir en ces pages, alors qu'il est tout aussi certain que notre capacité technique de contrôler vos organes exécutifs, rendrait inopérantes *[sic, ndT]* toute tentative de s'opposer à ce projet, et que la fuite de ces pages dactylographiées vers des organismes gouvernementaux des USA, URSS, Grande Bretagne... ne servirait à rien.

Nous invoquons de toute façon votre capacité intuitive. Vos frères ont reçu depuis longtemps des informations au sujet de notre culture. Nous croyons que vous nous connaissez suffisamment pour vous être forgé une idée schématique de notre moralité.

Soyez certains que nous n'allons pas recourir à l'usurpation de votre pleine souveraineté (Même en sachant que le concept de souveraineté populaire est faux dans vos pays) si n'intervient pas un terrible danger d'extinction de l'humanité. *[à gauche de ce paragraphe et verticalement le long d'une accolade est écrit à la main : « répéter », ndT]*

Si ce cas se présentait : PREMIEREMENT Nous solliciterions de vous uniquement la fonction d' exercer comme intermédiaires.

DEUXIEMEMENT Nous demanderions des responsabilités à ceux qui n'ayant pas gardé le secret, auraient rendu difficile une action clairement focalisée à sauver l'espèce hominidée.

TROISIEMEMENT Une fois généré un nouveau modèle de société fondé sur des bases morales inspirées par l'OEMMIWOA Jésus de Galilée, nous cèderions graduellement le pouvoir à des organes exécutifs et législatifs, judiciaires et de tutelle morale composés exclusivement par des OEMMI de OYAAGAA.

Notre mission se serait centrée à structurer ce modèle et à créer un Réseau international de processeurs d'information basé sur de nouvelles technologies de commutation et de propagation de données, (photoniques) dont il n'est pas nécessaire de vous expliquer la fonction orientée vers le développement de modèles de décision (Gouvernement, recherche, contrôle économique...).

Nous ne pouvons pas vous éclairer sur les probabilités d'un tel événement. Mais vous devez comprendre que si ceci était très incertain, nous ne vous aurions pas remis ce RAPPORT. *[fin note 5]*

On exercerait immédiatement un contrôle sur les moyens de diffusion, pour moduler pas à pas l'information publique au sujet de ce processus de changement de manière qu'il soit assimilé progressivement sans causer d'alarme.

Cette conscienciation *[sic, ndT]* graduelle de la Société, irait jusqu'à un seuil où les OEMMII les plus intelligents avertiraient que la souveraineté serait passée sous le contrôle d'une entité aliénanthrope *[sic, ndT]*.

Parvenus à ce point nous aurions besoin de l'aide d'êtres humains de la Terre qui agiraient comme relais entre mes frères et vos compatriotes, dans un double but de TRANQUILLISER VOS FRÈRES en leur présentant une image réelle de nos

but, de notre honnêteté, de nos intentions Pacificatrices, et les raisons puissantes qui nous auraient amenés à usurper provisoirement votre souveraineté.

Ils nous aideraient à percevoir avec plus d'impartialité et de précision, les besoins, les frustrations, les niveaux d'anxiété et d'angoisse, les possibles situations d'injustice qui découleraient de notre action, pour s'occuper de les corriger sur la base des données apportées par ces OEMMII.

Vous devez comprendre que la capacité de communication entre deux humanités, l'une étant mise momentanément sous le joug et bien que cela soit sans effusion de sang par l'autre serait nulle, si nous n'avions pas prévu cette contingence.

Les cotes d'angoisse collective, en vous sentant dominés par des extraterrestres inconnus, provoqueraient des attitudes sociales compulsives d'agressivité, de terreur, de suicide, d'effondrement de l'organisation et de l'activité de la Nations, la paralysie sociale et des flux migratoires incontrôlés. Il ne suffirait pas que nous mêmes apparaissions sur les écrans de vos décodeurs de Télévidéo, pour essayer de vous tranquilliser, puisque la capacité de persuasion d'un être catégorisé comme "ennemi usurpateur" est minime.

Conscients de cette nécessité hypothétique, mes frères décidèrent de former dans diverses nations, des très petits groupes d'OENMMII de la Terre, pour [1] les préparer face à cette future éventualité en toute discrétion.

[note 1] Pendant les premiers jours sur OYAGAA nous avons pris la décision de créer des bases souterraines et de n'établir aucun type de contact avec les habitants du Pays France. Quand mes frères découvrirent qu'en utilisant des vêtements semblables aux habits des OEMMII de la Terre, ils pouvaient passer inaperçus dans les cités, le contact se fit habituel mais la stricte norme de ne pas nous identifier fut maintenue.

Nous commençâmes rapidement nos travaux archéologiques. Nombre de pièces de valeur furent découvertes et des objets localisés en musées furent façonnés en image. Toutes les pièces obtenues ont été envoyées sur UMMO pour être reproduites avec exactitude et pouvoir ; dans le futur ; vous être restituées.

Mais ceci nous créait un problème d'ordre éthique. Nous nous sentions obligés à vous payer de retour en vous apportant en échange, une information sur notre culture.

Cela fut au début la raison pour laquelle on décida d'établir un pont de données avec des OEMMII sélectionnés de OYAGAA.

Notre schéma concernant l'accueil que recevraient ces rapports était celui-ci :

"Une matrice de données (Rapport) peut être seulement acceptée si son information peut être avalisé au moyen de preuves. Si nous apportions la matrice, mais non les preuves, un cerveau intelligent l'archiverait provisoirement sans le mettre au rebut, mais sans non plus l'accepter comme valide, jusqu'à ce qu'il soit complété par des démonstrations ultérieures. De cette manière nous protégerions notre existence parmi vous (puisque notre témoignage ne serait pas pleinement accepté) mais nos apports sur des thèmes scientifiques, idéologiques, historiques.... seraient provisoirement respectés."

Un tel schéma rationnel; cependant n'était pas transférable à votre neuroencéphale, comme il fut démontré. Beaucoup de vos frères jetèrent avec mépris les feuilles dactylographiées et d'autres de manière surprenante, acceptèrent notre identité, sans preuves, avec une crainte presque superstitieuse ou un profond respect que nous ne méritions pas, puisque les lettres ne contenaient pas d'apports convainquants consistants. Des frères à vous d'Australie et du Canada en arrivèrent à abandonner leurs croyances pour se plonger dans un culte à notre civilisation et même à nos corps ; ce que nous ne pouvions tolérer ; car nous savions que cette attitude mentale leur était dommageable. C'est pourquoi nous ne pûmes qu'en venir à de douces mesures correctrices (Vous devez continuer à être fidèles à votre paradigme scientifique et à votre religion et à votre culture).

Par contre nous avons immédiatement saisi la nécessité que ceux-là de vos frères se fondent en groupes réduits, engagés à conserver un secret absolu et à étudier avec attention les fondements de notre culture non pour l'assimiler en substitution de la leur propre mais comme information anthropologique émanant d'une autre civilisation intragalactique.

Mais pour nous il était très important d'initier un cycle d'expériences passionnantes anthropo-cosmologiques. Vous savez que dans nos recherches sur le Multicosmos, nous avons découvert la très importante fonction du cerveau humain dans l'Univers multiple.

Un comportement neuropsychique fondé sur les normes UAAA (morales) exerce des actions singulières sur l'Univers ,sur son BUAWEE BIAAEII et sur la structure de la matière cosmologique. (Ces principes vous pouvez les étudier dans les rapports que nous vous avons remis)

Vous ne pouvez vous imaginer l'importance d'un micro-réseau, structuré sur des bases sociales capables de produire de la néguentropie, c'est-à-dire sur des fondements éthiques.

Mesurer scientifiquement les effets d'un réseau social réduit, sur un autre Astre froid, sur le B.B. de ce RÉSEAU PLANÉTAIRE avait pour nous une valeur incalculable.

Il était licite pour nous de réaliser cette expérience, puisqu'exhorter un petit groupe très réduit d'humains de OYAGAA à établir des liens d'amitié fraternelle, d'amour par l'étude et une conduite éthique, sans renoncer à leurs idées religieuses, patriotiques ou scientifiques ne violait aucun principe moral.

Cette expérience a été menée à bien (et son processus se poursuit), dans différentes nations de vos géocontinents. Il s'agit de néoformations sociales qui ne comptent pas plus de cinquante OEMMII pour le groupe le plus grand et de six OEMMII pour le plus réduit (incluant des GEE et YIIE, hommes et femmes). Leurs membres se sont engagés à conserver un secret absolu sur nos communications, comme dans des compartiments étanches.

Après avoir initié ce projet, apparut une autre nécessité pressante de compter sur ces OEMMII pour une autre possible future mission. C'est de cela que parle le présent rapport. *[fin note 1]*

De puissantes difficultés se présentaient pour aborder ce projet avec succès. Nous ne pouvions pas choisir des politiciens éminents, puisqu'ils étaient précisément ceux qui devraient être neutralisés dans une éventualité de ce genre.

Le profil de l'OEMMII choisi exigeait aussi qu'il ne fut pas un éminent homme de Science, puisque sa capacité de critique exigerait des preuves de notre identité, preuves définitives que nous ne pouvons pas vous apporter pour des raisons profondes. Il n'aurait pas été non plus possible de convaincre ceux de vos frères provenant de couches socioculturelles de bas niveau, puisque leur capacité culturelle déficiente les aurait empêché de saisir le fond des données que nous leur aurions apportées et de les comprendre,

D'autre part il était nécessaire que les humains choisis, fussent relativement insérés dans leur milieu social. Un politicien ou un scientifique de la Terre est habituellement déconnecté de son milieu social et ne comprend pas bien ses besoins. Une personne de bas niveau intellectuel, bien que pouvant connaître son environnement, n'est pas apte à faire un examen lucide de la situation, et encore moins, de l'exprimer avec objectivité.

Il était nécessaire de choisir des Oemmi (hommes de la Terre) des couches sociales moyennes : ingénieurs, licenciés en disciplines sociales et scientifiques, chefs d'entreprises de niveau moyen, prêtres et pasteurs de différentes religions modestes spécialistes des administrations et surtout des médecins, des sociologues et psychologues, des journalistes et des spécialistes des techniques de communication.

Leur modèle psychobiologique devait présenter des traits de personnalités proches d'une intelligence élevée, ou au moins une conduite morale élevée, des aptitudes ouvertes à la connexion avec des intelligences intragalactiques, des intérêts pour

divers domaines de la pensée et de la science et une conviction pleine de la nécessité que l'ordre social doit être fondé sur des règles morales et scientifiques.

Nous courrions le risque que nos rapports fussent méprisés comme étant l'œuvre de farceurs ou de personnes affectées d'idées délirantes, ou dans l'hypothèse inverse, dangereusement diffusés de manière que nous serions découverts ou que leurs contenus affectent le devenir social naturel et indépendant de votre Astre froid.

Dans un premier temps nous ne savions pas vers à qui nous adresser. Nous avons envoyé en France Grande-Bretagne et Australie nos lettres de présentation à des avocats, des médecins sociologues et des docteurs en Sciences physiques, noms trouvés dans des annuaires téléphoniques et professionnels. Lorsque nous tentions avec nos pauvres capacités phonétiques [sic, ndT] de vérifier par le canal téléphonique si le contenu des lettres-rapports avaient fait quelque effet, l'interlocuteur raccrochait son combiné avec indignation. C'étaient des textes qui nous avaient coûté beaucoup d'efforts à élaborer, car ce fut seulement en Australie (à cette époque) que mes frères purent trouver un britannique qui outre sa langue était familiarisé avec les langues française espagnole, et qui avait accepté de taper à la machine les textes qu'ils lui dictaient.

Ma sœur UORII 19 fille de OBAA 17, spécialiste en techniques thérapeutiques parvint en Grande-Bretagne à écrire avec de vos machine au moyen de ses jointures digitales [2]. Apprit aussi à dactylographier notre frère bien aimé ADAA 66, qui trouverait plus tard la mort sur cet OYAGAA, victime en 1957 d'un imprévisible accident.

[note 2] Parmi les particularités physiologiques de notre organisme, qui sur d'autres aspects ; bien qu'il diffère quelque peu de la structure humaine que vous avez, est en traits essentiels similaire à l'anatomique [structure, ndT] de OYAGAA, figure notre sensibilité photodermologique.

Nos doigts, dans leur troisième phalange et dans le derme, possède [sic, ndT] des capteurs neuro-photocepteurs, capables de visualiser des images diffuses (pas avec la même résolution que la rétine) qui nous sont très utiles dans notre activité investigatrice.

Tous les OEMMII de UMMO aussi bien YIIE (femmes) que GEE (hommes) nous naissons avec cette capacité sensorielle (les couleurs sont perçues d'une autre manière et avec moins de netteté).

Mes frères qui doivent utiliser les doigts pour d'autres fonctions (préhensions) voient ces fonctions perceptives réduites et mêmes annulées en quelques années (évidemment on n'éprouve pas de douleur en exerçant une pression digitale) mais ceux qui [comme nous, ndT] se consacrent à l'investigation ont été éduqués à ne

pas utiliser les bouts digitaux, dans les tâches qui impliquent des pressions intenses sur l'épiderme.

Les tensions musculaires dans ces zones, accidentelles ou sporadiques, n'exercent pas d'action ana-neurale sensible sur ces photocepteurs, mais si nous malmenons nos doigts de manière répétitive par des activités du genre à taper sur le clavier d'une de vos machines, nous finirions par atrophier notre précieuse fonction optoneuronale. *[note 2]*

Du coup nous avons pensé le problème résolu. Nous emportâmes sur UMMO différentes machines à écrire provenant de sociétés fabricantes connues et nous les rapportâmes transformées avec un système transducteur qui permettait de les actionner au moyen de fluctuations décodées d'un paramètre physiologique.

En Mai 1962 mes frères OBOUU 1 et BIOO 14 se trouvaient dans un hôtel de Melbourne, ensemble avec un de ces équipements, lorsqu'ils furent avertis que la police avait des soupçons sur leur identité. Ils durent abandonner précipitamment le bâtiment en cachant comme ils purent la machine dans une caisse de vêtements sales qui se trouvait dans le local de laverie.

Ils purent cette fois-ci revenir et la récupérer. Mais le risque était trop grand et on décida de supprimer toute preuve technique qui pourrait tomber entre vos mains.

La construction de bases souterraines fit penser que la solution au problème serait définitivement assurée si mes frères expéditionnaires y résidaient.

Une étude ultérieure de notre planification résidentielle, montra que rentrer et sortir fréquemment de ces enceintes situées en zones sauvages et repérables à l'occasion par la population rurale, présentaient *[sic, ndT]* plus de danger que de se mêler à la population des grandes villes de OYAGAA.

De manière que nous cherchâmes des collaborateurs parmi vos frères qui puissent écrire la documentation sous la dictée.

Nous les avons trouvés en Grande Bretagne, Australie, Canada, Espagne et République Fédérale d'Allemagne. Dans ce dernier cas, une YIEE d'une prestigieuse famille, qui est aujourd'hui une de nos plus chères amies de OYAGAA, accepta même de se déplacer jusqu'à Berlin et de passer ensuite à grand risque pour elle dans la zone contrôlée par les Autorités de la République Démocratique Allemande. Nous n'oublierons jamais les services qu'elle a rendus à mes frères.

Nous commençâmes par une prudente tentative de contact avec des humains spécialisés en divers domaines de la recherche scientifique. Nombre d'entre eux acceptèrent d'examiner les apports dans des domaines aussi divers que la Topologie

la Théorie des réseaux, l'Astrophysique et la Biologie, mais à quelque rare exception près, tous accueillirent avec beaucoup de méfiance nos affirmations d'identité UMMOAO estimant que les documents devaient émaner de quelque collègue perturbé ou d'universitaires dotés d'un subtil sens de l'humour.

A cette époque notre objectif prioritaire consistait à rendre d'une manière ou d'une autre l'apport que vous nous aviez fourni sans le savoir concernant le patrimoine culturel de OYAGAA (TERRE), mais nous voulions aussi analyser graduellement et en prenant de très prudentes précautions, l'impact qui pourrait être produit dans le Réseau Social si un contact ouvert entre nos deux cultures devenait inévitable (Au cas pas encore écarté où vous captureriez un ou plusieurs de mes frères, une franche identification deviendrait inévitable en provoquant des perturbations sociales qui s'avéraient alors difficilement évaluables par nos spécialistes).

Derrière cet objectif primordial se dissimulait un autre centre d'intérêt : Le plan d'urgence déjà réitéré (dans l'hypothèse de l'imminente destruction biologique sur OYAGAA). Comment connaître les inquiétudes de la masse humaine soumise subitement à la tutelle de fer de quelques êtres venant d'une autre entité galactique ?

Nous devrions préparer un réseau réduit et sélectionné de citoyens de différents pays. Des OEMMII appartenant à ce que vous appelez Mass media et de ce fait bons connaisseurs des inquiétudes et des problèmes de la société dont ils font partie.

Il était nécessaire que de tels humains

SOIENT MOYENNEMENT CULTIVÉS, INTELLIGENTS, DE MORALITÉ ÉLEVÉE AVEC UN PENCHANT INTELLECTUEL VERS LES QUESTIONS DE CIVILISATION GALACTIQUE.

Qu'ils acceptent avec prudence mais sans l'écarter l'hypothèse de notre existence, notre identité.

QU'ILS CONNAISSENT PAR UNE COMMUNICATION FLUIDE NOTRE CULTURE ET NOTRE HISTOIRE.

Naturellement le problème se présentait qu'ils se convertissent en partisans de notre idéologie, en esclaves intellectuels de nos personnalités. Ceci est inadmissible pour notre éthique. Il fallait les exhorter à rester fidèles à leurs idées et connaissances. Pour cela l'unique solution viable, consistait à leur exposer nos modèles scientifiques de manière didactique sans leur apporter des preuves définitives, et à introduire des éléments d'erreur qui les obligent à entretenir de raisonnables doutes au sujet de notre identité, en détournant leurs soupçons vers des pays, des institutions ou des personnes.

Nous ne pouvions pas les convertir en nos acolytes, traîtres à leur ancêtres et à OYAGAA. Notre intention dans le futur au cas où nous aurions recours à leurs services une fois déployé cet hypothétique Plan d'Usurpation du pouvoir, ne serait pas axé à les convertir en gouvernants marionnettes de nos organes dirigeants, mais en une chaîne nécessaire ou réseau de liaison, capable de tranquilliser leurs frères grâce à l'information qu'ils posséderaient sur notre culture et nos intentions, et de nous procurer des données précieuses sur les besoins urgents et les préoccupations d'un Réseau Social momentanément paralysé par l'incertitude et la terreur de se sentir dominé par des forces inconnues.

Ils agiraient donc, comme un canal bidirectionnel d'information entre notre couple [\[sic, ndT\]](#) de pouvoir et une humanité sous le joug. Ambassadeurs à double vecteur.

Un événement malheureux survenu en 1966 nous fit réfléchir sur la possibilité qu'un quelconque autre événement malheureux puisse mettre en péril notre plan pour maintenir un secret rigoureux sur notre présence sur OYAGAA.

A cette époque nous étions très préoccupés par le projet B-45 M 899 nord américain, de placer en orbite, des satellites dotés de charges nucléaires Ce qui nous intéressait spécialement était d'obtenir plus de données sur le lanceur SATURN 500 F dont les essais étaient prévus dans le complexe du centre spatial Kennedy. Nous avons même déjà subi un incident inquiétant quand OYII 62 fils de AANX 2 fut repéré une nuit à Merrit Island près du polygone industriel de la base secrète, celui-ci pouvant s'évader à la fin en se jetant dans les eaux de la Banana river.

Nous avons décidé de construire une base secrète sur une île située à une distance pas excessive de Cap Kennedy.

Le projet impliquait une exploration méthodique de cette zone face à l'Océan Atlantique. C'était une nuit du mois de Mai 1966. A 4 h 12 m heure locale, quatre OAUOLEAA UEWAA OENMM (nefs de voyage interastral) de notre UMMO atterrirent au sud de l'île Great Abaco (grand Abaco), non loin de Marsh Harbour.

L'une d'elles, bien qu'elle eût détecté la présence inhabituelle d'un OEMMII de la Terre à ces heures avancées de la nuit, dans ces parages, ne put éviter l'accident lors de sa descente.

Le malheureux paysan se trouvait à quelques mètres du point de descente de notre véhicule. Il subit une très grave commotion cérébrale, du fait du niveau intense des fréquences Radioélectromagnétiques de courte longueur d'onde.

Il fut immédiatement transporté à notre Base du Canada. On dut effectuer une transplantation de tissu embryonnaire et réaliser une intervention chirurgicale

complexe, en accédant à son aire hypothalamique à travers ses fosses nasales. Il fut également nécessaire d'accéder à l'Hippocampe pour effacer l'information engrammée et lui empêcher l'accès de données durant les minutes postérieures au rétablissement de ses fonctions conscientes. A sept heures quarante minutes de ce 21 mai 1966 nous l'avions laissé rétabli en un point du lieu pas très loin d'où s'était produit le malheureux évènement. Que serait-il arrivé si cet humain était mort par notre faute ?

Tous ces problèmes ennuyaient mes frères. N'était-il pas mieux d'abandonner un Astre froid autant au bord d'une hécatombe ? Il était prévisible que dans l'avenir se déchaîne même une attaque mutuelle d'une telle rapidité qu'il nous serait même impossible de contrôler la situation, allant jusqu'à affecter la vie de certains de nos expéditionnaires.

On décida pourtant de poursuivre notre travail d'étude et parallèlement de continuer les contacts en formant des groupes choisis d'humains de la Terre dans quelques rares nations.

En ce temps là nous avons découvert que des milliers d'OEMMII se montraient vivement intéressés par ce que vous appelez la phénoménologie UFO. Les conditions spécialement favorables de plissement spatial de ces années là, qui s'étendaient de 1943 jusqu'en 1978 avait [*sic, ndT*] permis d'accéder au système planétaire de votre Soleil non seulement à nous, mais aussi à d'autres civilisations galactiques.

Elles n'étaient pas nombreuses, et les contacts dont nos nef firent l'expérience avec l'atmosphère terrestre et les atterrissages subséquents se réduisirent à un nombre réel bien plus réduit que celui estimé par de nombreux spécialistes de la Terre. Nos OAUOOLEEA provenaient de différents Astres dotés de Civilisations avancées. Nous ne nous connaissions pas à part soi à l'exception de rares cas, et nous suivions la norme de ne pas interférer dans nos missions respectives. Nous fûmes seulement trois civilisations galactiques à décider de laisser de manière permanente des corps expéditionnaires sur différents continents. Une quatrième, provenant d'un Astre situé à 96 années-lumières de la Terre, dont vous pourriez prononcer le nom comme GOHO, vous visita plus de fois que toutes les autres réunies, en nous y incluant, nous les OEMMII de UMMO.

La morphologie anatomique de ces êtres OEMMII, intelligents les trahissait. De taille réduite, les bras très atrophiés et une grande cavité crânienne qui leur fait une grosse tête, les empêchait de se mêler aux humains de OYAGAA. Depuis 1948 (Décembre) (avant notre première expédition sur Terre) ils sont arrivés sur votre Astre et se sont établis dans un nombre réduit de bases sous-marines. Ils étaient spécialement intéressés par l'étude de la biomasse de la Terre et spécialement la biologie de ses OEMMII et ils ont interceptés plusieurs YIIE et GEE (hommes et femmes) pour analyser leur corps sans les blesser. Quand au bout de quelques

années leur curiosité se trouva satisfaite, ils émigrèrent. Malgré tout ils se sont laissés voir dans leurs rapides interventions beaucoup plus que d'autres expéditions..

Les deux autres groupes planétaires se mêlèrent à vous facilement par l'avantage que supposait, à l'égal de nous-mêmes, d'avoir une anatomie pas très différente de celle de l'OEMII de OYAGAA. Leurs buts étaient identiques aux nôtres, mais leur stratégie différente.

Ils maintinrent un silence strict sans jamais se faire connaître. Leurs vaisseaux furent inévitablement détectés comme les nôtres, et ils établirent des bases aux Etats-Unis et en Union Soviétique. (Les expéditionnaires de l'une d'elles : Astre ISSSSS, arrivèrent en Angola en 1962, ils se mêlèrent à vous vers 1969 aux Etats-Unis, en URSS et en Union Indienne et ont abandonné OYAGAA en 1980. ISSSSS est situé à 174 années lumière de OYAGAA.) Ils ont tous évité n'importe quel type de contact avec nous.

Aucune de ces civilisation ne vous causa de tort, suivant des normes plus ou moins différentes mais coïncidant pour l'essentiel, dérivées des UAAA universelles.

Il y eut une exception. Un groupe expéditionnaire envoya des agents dans différents pays d'Asie et d'Europe. Deux d'entre eux arrivèrent en Espagne avant que ABAEXII 4 fils de ABAEXII 3 mette pour la première fois son corps en contact avec la péninsule Ibérique. Des années plus tard grâce à leurs appareils de contrôle cérébral ils se connectèrent à un citoyen Japonais résidant à Madrid, puis, par son intermédiaire, avec un autre OEMMI appelé Fernando Sesma Manzano. Cette civilisation, très avancée dans les études du Réseau cérébral et sa fonction dans le Multicosmos, trouvèrent [sic, ndT] là une occasion très intéressante pour eux d'utiliser les humains de la Terre comme cobayes pour leurs expériences neuropsychologiques.

Dotés sur leur astre froid d'une civilisation structurée selon des bases morales strictes, ils rejettent les UAA qui nous obligent pour les autres à respecter l'évolution des autres Astres froids avec une civilisation inférieure. Avec un mépris absolu de l'intégrité biologique des hommes de la Terre, ils choisirent un vaste échantillon d'infortunés humains et les soumirent à des manipulations mentales.

Furent les victimes à différents degrés (certains YIEE et GEE furent aussi soumis à un contrôle leur induisant divers cadres pathologiques) des citoyens de République Populaire de Chine, de Thaïlande, d'Indonésie, du Japon, d'Italie, de Grèce et d'Espagne.

En Espagne furent affectés à différents niveaux vos frères dont les noms suivent. Franco Muela, Fernando Sesma, Victoria Iruretagoyena, Alicia Araujo, Clemente Dominguez Gomez, Isabel Nido, Jose Gonzalez Arenas, Regina Sandras, Julio

Ferrrandiz Sanchez, Eduardo Buelta, Francisco Montesinos Lopez, Maria Asuncion Cibeira, Francisco Ramallo, Maria Teresa Aymerich de Tapia, Estanislao Gomez Marfil, Pedro Vivancos Garcia.

Quant à nous nous avons établi notre première base d'action à Albacete dans un laboratoire Souterrain situé au centre de la Ville, et ensuite nous nous sommes déplacés à Madrid.

A cette époque nous avons déjà établi dans divers pays une excellente source de contacts. L'attente internationale de la présence des UFO non seulement dans l'atmosphère mais en points d'atterrissage, avaient *[sic, ndT]* généré une intense psychose collective.

Très au-dessus de quatre vingt pour cent (des observations), étaient le fruit d'erreurs d'observation et des versions falsifiées de faux témoins. Les nouvelles imprimées dans les moyens de diffusion, créaient à leur tour de nouveaux rapports apocryphes, de telle sorte que dans les milieux universitaires et scientifiques, les humains qui s'intéressaient au sujet étaient qualifiés de semi analphabètes ou affectés de représentations mentales délirantes.

Ce désintérêt de la part de certaines couches des pouvoirs publics, des forces de police et des secteurs se rattachant à la Science, nous offraient un excellent alibi, pour pouvoir nous manifester sans risque grave, à des humains intéressés par la problématique extraterrestre. Si les milieux de la presse, ou radiophoniques prêtaient une attention excessive à nos rapports il nous serait facile de lancer un opaque rideau de fumée, empêchant l'irradiation excessive de la nouvelle, en diffusant le bruit qu'il pourrait s'agir des élucubrations de quelque perturbé mental.

Cette stratégie nous l'avions déjà utilisée au Mexique et dans votre propre pays : l'Espagne, en choisissant comme amphitryon à Albacete une excellente YIEE mais qui souffrait de troubles psychopathologiques. La renommée qui entourait votre sœur, nous protégea des rumeurs dangereuses, au cours du séjour de mes frères dans la ville castillane.

Il existait déjà des groupes dans différents pays, dont les membres recevaient périodiquement nos rapports, les étudiaient avec attention, et en échange avaient promis de garder un strict silence. Ils étaient presque convaincus de notre réelle identité.

Un de mes frères UDIEE 36 fils de UDIEE 34 eut une telle confiance dans le groupe du Canada que, comme premier précédent dans notre histoire en relation avec OYAGAA il consentit à tenir une réunion avec les composants du groupe. Celui-ci se composait de neuf GEE (hommes) et de douze YIEE (femmes).

Ceux-ci comme d'autres groupes d'Australie, de Grande-Bretagne, de République Fédérale d'Allemagne, du Zimbabwe... Ont été fidèles à la promesse de garder le secret sur notre existence.

Grâce à une publication dirigée par votre frère Joaquin Valdès Sancho, nous eûmes connaissance de l'existence en Espagne d'un autre de vos frères, Fernando Sesma Manzano. Un décodage de Texte nous avait révélé l'existence d'une message crypté, dont il était impossible que celui-ci en ait eu connaissance sans avoir établi un contact avec une quelconque civilisation extrasolaire.

A cette époque nous étions décidés à former un autre groupe en Espagne et nous avions déjà tenté d'autres contacts avec des résultats inégaux.

Fernando Sesma accueillit les premiers appels téléphoniques avec une certaine défiance. Nous captâmes beaucoup de données sur sa structure neuromentale grâce à sa phonalisation et nous comprîmes que ses modèles intellectuoémotionnels pourraient être affectés très favorablement en lui remettant un message gravé sur l'email d'une pierre. Ainsi commencèrent les premiers dialogues téléphoniques avec votre infortuné frère (en 1965), victime par la suite des manipulations infâmes émanant d'autres êtres intragalactiques.

Mais en dépit de nos suppliques réitérées de garder le silence quant aux rapports que nous lui remettions, rédigés par nos frères dans un langage qui lui soit accessible, il se consacra à répandre avec un enthousiasme viscéral le contenu de ceux-ci, en acceptant des entrevues avec des journalistes qui imprimèrent immédiatement ces données concernant notre existence dans quelques média de l'époque.

Au début, mes frères se sentirent inquiets et suspendirent quelques temps leurs envois. Ils voulurent même se mettre en contact avec votre frère peintre, Enrique Gran, dont ils avaient tant admiré les œuvres.

C'était un OEMMII intelligent et sensé et nous désirions qu'il agisse comme intermédiaire auprès de Sesma pour le convaincre de la nécessité d'affirmer à la Presse, que toute l'affaire Ummo était un vulgaire bobard.

Notre présence physique, et l'apport d'une preuve lui aurait fait prendre conscience de la gravité de l'affaire.

Mais votre frère Gran à qui nous avons donné rendez-vous dans un endroit spécialement étudié ne voulut pas accepter l'entrevue. Il dut ne pas la prendre au sérieux, la prenant pour une plaisanterie, ou bien il pensa prudemment qu'il pouvait s'agir d'un dangereux guet-apens.

Il était impossible d'influencer l'esprit de Fernando Sesma. Dans des dialogues téléphoniques successifs nous lui précisions l'énorme le danger qu'il courait en maintenant des relations avec le groupe qui se faisait appeler "Saliano". Immédiatement, ceux-ci agissaient sur ses formations amygdaliennes, lui provoquant une amnésie temporaire du contenu de notre conversation avec lui ou le forçaient à déchirer les lettres dans laquelle [sic, ndT] nous déversions ces mêmes avertissements.

Mes frères furent alors sur le point d'abandonner toute action en Espagne. La réalité de notre séjour dans la Péninsule n'avait pas pu générer plus d'événements malheureux. A Albacete nous avons été sur le point de provoquer une très grave épidémie aux conséquences incalculables pour n'avoir pas pris des précautions plus strictes, Par notre faute une YIEE innocente [4] se voyait impliquée dans un processus judiciaire. A Valence un de nos frères en se voyant obligé de résider dans une pension mal famée s'était vu impliqué dans une trouble affaire policière impliquant quelques pauvres prostituées et ils furent sur le point de nous identifier et voici maintenant que "tout le Pays" était informé par les indiscretions de votre frère Fernando Sesma, de notre existence.

[note 4] Bien que nous soyons faits responsables du très grave incident qui eut lieu dans la Ville d'Albacete (Espagne) parce que nous aurions dû adopter des précautions plus sévères, il est nécessaire de noter qu'à ces dates-là, les expériences étaient réalisées dans des conditions très difficiles. Les tentatives pour placer des portes blindées au laboratoire du Sous-sol entrèrent en conflit avec le refus de votre frère José Maria Bassols selon lequel des éléments blindés entreraient dans l'immeuble de Mayor 58 (albacete) qui pourraient susciter la suspicion des livreurs et des voisins. Ces réparations paraissent si raisonnables, que les événements postérieurs nous ont donné raison. Si les accès avaient été blindés, ne se serait pas déchaîné un.... enchaînement de faits qui auraient pu déboucher sur l'une des plus terribles épidémies qu'aurait connu OYAGAA.

Une seconde erreur fut de charger votre sœur Luisa Ballery de l'acquisition dans une quincaillerie des serrures de sécurité pour les portes. Avant de les remettre à mes frères, sans doute mue par une curiosité naturelle, elle fit faire des doubles des clés.

L'entrée furtive de ces deux YIIE dans le laboratoire, probablement sans l'autorisation de votre sœur Margarita Ruiz de Lihory, fut un événement vraiment funeste, laissant l'une de celles-ci contaminée et transmettant ensuite l'entité virale à d'autres OEMMII de la ville d'Albacete.

Il nous est possible d'affirmer avec certitude ; que l'accusation disant que mes frères avant d'entreprendre leur voyage, laissèrent par erreur l'accès au laboratoire ouvert, est totalement sans fondement. De plus : il existait une seconde porte intérieure, qui fut forcée par les femmes, mues par leur curiosité exacerbée.

Il faut comprendre de toutes façons que le très grand secret qui entourait nos activités, pas même connues de la Maîtresse de l'immeuble ni de votre frère Bassols, intriguait notablement tous ceux qui de quelque manière avaient connaissance de notre séjour là-bas. Votre sœur Margarita Ruiz était affectée d'un caractère très autoritaire et parvenait à faire taire toutes les critiques que sa fille Margarita et d'autres humains formulaient, mais elle ne fut évidemment pas capable de faire échouer la malheureuse violation des pièces réservées.

Les accusations selon lesquelles nous avons dû recourir à la subornation financière pour essayer à Albacete et à Madrid, de freiner les confidences (qu'inévitablement certains OEMMII commencèrent à émettre concernant la réalité des faits) ne tient pas compte qu'il nous était nécessaire, d'empêcher à cette époque que la nouvelle de notre séjour s'ouvre un passage dans les canaux de communication. Il est vrai que mes frères ont dû déboursier d'appréciables quantités, mais en revanche il est totalement injuste et faux, de nous accuser en insinuant des décès survenus depuis, et de nous les attribuer sans le moindre fondement. Il est certain que la nouvelle de l'amputation de la main de cette sœur à vous décédée si tragiquement et l'extraction d'autres structures anatomiques, et les rumeurs qui inévitablement se répandirent parmi les autorités qui entendirent parler dans le cadre de l'affaire de notre existence, attirèrent ensuite d'autres agents étrangers qui comprirent notre implication dans les études que nous réalisions à Albacete. Ce furent ces Frères à vous, de nationalité nord-américaine, qui causèrent un grave préjudice à un OEMMII de l'entourage de cette bonne YIIIE Margarita Ruiz de Lihory. Bien que nous n'en ayons pas de preuves, nous n'écartons pas que l'un de ces étranges décès pourrait être du à leurs activités, quoique nous n'écartons pas [espace barré de blanc, ndT], que cette singulière chaîne de décès- Qui a aussi attiré aussi notre attention- ait été le fruit du hasard.

L'unique suspicion que ces agents, auraient été impliqués dans l'élimination physique d'humains espagnols est fondée sur un document reproduit par nous, daté du 22 octobre 1980. (Communication de service interne d'Une entité Nord-américaine) Communication datée à Albacete et adressée à un certain Michael F. Fowler qui résidait à cette époque dans un hôtel de Murcia (Espagne) en message chiffré décodé par nous et qui fait mention d'investigations réalisées par le ressortissant espagnol résidant à Albacete. José Garcia Martinez, (journaliste) bien que le document ne fasse pas allusion à sa profession. deux mots dans le rapport cité non décodés, peuvent signifier que tel "individu devrait être neutralisé ? dans l'hypothèse H-2 ». La traduction "neutralisé" est de notre fait et signifie peut-être autre chose. Nous n'avons pas non plus pu établir la nature de cette "hypothèse H-2".

En ces jours, toute la nervosité des agents des U.S.A. a pour origine :

En janvier 1954 mes frères abandonnèrent précipitamment le laboratoire souterrain de la calle Mayor. on fit un ratissage exhaustif pour récupérer notre équipement

dont la technologie aurait suscité un intérêt intense en cas de découverte par les autorités. Des restes d'animaux durent être cachés précipitamment dans des bocaux et des caisses, et l'on n'abandonna que le matériel chirurgical topique d'origine espagnole.

Mais nous ne prîmes pas en compte une incidence qui se fit inévitable.

Le matin-même où se décida le transport de Margarita Shelly à Madrid mes frères avaient remis à la vieille servante, une caisse précieuse pour qu'elle la fasse parvenir par l'entremise d'une seconde YIIE, à une adresse déterminée. Mes frères devaient accompagner l'expédition de la malade et de sa Mère, dans un véhicule indépendant jusqu'à la capitale de l'Espagne. Ils ignoraient évidemment comment les événements à Madrid allaient se déchaîner.

L'intervention de la Police madrilène donna seulement le temps avant que les autorités d'Albacete n'interviennent, de déménager comme nous venons de le rapporter le laboratoire souterrain, mais ce précieux coffret ne put pas être récupéré.

Il contenait un chromatographe en phase gazeuse de taille très réduite. C'est un instrument très rudimentaire, mais utile pour la gamme de recherches que mes frères biologistes réalisaient à cette époque. En ces années-là nous n'apportions de UMMO que les instruments de recherche les plus indispensables, de crainte qu'ils ne tombent entre les mains des humains de la Terre. Le reste des appareils, ou nous les achetions directement à des firmes spécialisées d'Allemagne Fédérale et de France, ou comme ce chromatographe, nous eûmes recours à un système mixte. La technologie en était entièrement de OYAGAA mais nous autres le fabriquions ex-professo avec des méthodes de miniaturisation qui même à cette époque, apparaissaient à vos spécialistes, très avancées.

Le chromatographe en référence était défectueux et mes frères de la ville d'Albacete avaient besoin qu'il soit réparé en urgence.

Au bout de quelques mois, mes frères reprirent contact avec la servante et ils ne purent élucider ce qui était advenu de la caisse. Ni les offres d'argent ni les prières ne suffirent pour venir à bout de l'attitude muette de celle-là de vos sœurs. Elle s'obstinait à assurer que depuis toute la dramatique histoire de Margarita, le coffret "s'était perdu" et qu'elle en ignorait le destin.

La réelle version de ce qui était arrivé, nous avons pu la connaître, paradoxalement non pas en Espagne mais aux Etats Unis d'Amérique.

En Février 1954 il y eut des commentaires dans les dépêches de la Direction Générale de la Sûreté de Madrid et au Ministère du Gouvernement au sujet des étranges circonstances qui concoururent à l'affaire de la calle Princesa 72, en référence à l'expertise légale de la main de la malheureuse Margarita Shelly. Il fut

inévitables que les experts observent que la technique d'amputation n'était pas celle habituelle dans les milieux cliniques et encore moins si elle avait été pratiquée par un profane. De plus, la Police savait que dans toute cette affaire étaient impliquées des « personnes étrangères » à la famille de Margarita Ruiz de Lihory.

L'ambassade USA disposait comme à l'habitude durant les dernières 48 années de ses propres agents autant au sein du Ministère du Gouvernement que de la D.G.S. Immédiatement ils se rendirent compte que cette affaire était beaucoup plus importante que ce que la presse de l'époque laissait transparaître. Une équipe d'experts fut envoyée à Albacete, à Barcelone, et dans les propriétés de Doña Margarita. Nous ignorons dans quelles circonstances notre chromatographe fut confisqué par eux, mais c'est ce qui est arrivé.

L'examen du dispositif dans les laboratoires d'Atlanta, les déconcerta. Il fallait s'y attendre. L'appareil analyseur, bien que comportant quelques pièces de fabrication allemande, avait pratiquement été construit par nous autres.

Les alliages utilisés, les polymères et le verre était *[sic, ndT]* aussi de OYAGAA mais non pas sa conception sophistiquée et certains aspects de la mécanisation *[probablement l'usage, ndT]* des pièces. De plus l'appareil ne portait pas de marque de fabrique et pas non plus d'anagramme d'identification.

Cette découverte généra une nouvelle politique de la part des services des renseignements nord-américains, qui intensifièrent leur enquête au sujet de notre groupe. Peut-être que ces faits les aidèrent à comprendre certains aspects de notre attitude sur OYAGAA. *[fin note 4]*

Mais cette fois avec une grande joie de notre part mes frères découvrirent réjouis, que non seulement il était faux que la diffusion se serait répandue comme ils le croyaient « dans tout le Pays » avec le risque que la nouvelle filtre à tout OYAGAA, mais qu'aussi l'irradiation de ces nouvelles s'était rapidement amortie et que le secteur du Réseau Social qui avait lu ces données les assimilait presque avec indifférence.

Pour nous c'était une nouvelle sensationnelle. Mes frères de cette époque ne connaissaient pas encore bien les mécanismes d'intellectualisation logique qui régissent le réseau des esprits sur OYAGAA. Les appréciations populaires agissaient comme frein sur toute donnée qui pouvait être apportée par des croyants de l'Ufologie.

Cela nous offrait un passionnant champ d'expérimentation, sur les niveaux de suggestion et de crédibilité dans le flux de données apportées à un Réseau Social. Nous comprenions qu'il était possible de proclamer avec tous les moyens techniques de résonance à travers les canaux diffuseurs d'informations ; une vérité, et de manipuler le degré d'acceptation de la part de larges couches de la population.

Nous voyions clairement que même dans le cas où nous serions capturés et déciderions de révéler notre identité, nous parviendrions à ne pas être crus. Grâce à vos frères d'Espagne, nous découvririons que beaucoup des précautions laborieuses et coûteuses que nous avons mises en marche pour que ne filtre aucune information sur notre séjour sur OYAGAA, étaient inutiles.

Devant le fait accompli qu'une fraction du public espagnol aurait été informée de notre existence, nous décidâmes de continuer l'expérience sociale et de tolérer sous contrôle, la diffusion.

Nous savons déjà qu'il existe un seuil pour le rayonnement de ces données, qui malgré tout peut se révéler dangereux, c'est la raison pour laquelle nous sommes cependant restés préoccupés que trop de textes concernant UMMO aient été publiés surtout en Espagne. Nous ressentons une grande affection pour vos frères Antonio Ribera, Juan Aguirre et Enrique Lopez Guerrero et nous savons qu'ils ont usé avec justesse de leur liberté de publier une partie importante de nos rapports, mais qu'ils comprennent aussi que nous nous verrons contraints d'adopter des mesures correctrices, en suspendant ou en diminuant l'envoi de données, comme nous l'avons fait lorsqu'a été publié le texte intitulé UMMO, une Autre planète habitée (Editions Espejo Madrid 1967).

De ce fait vous comprendrez qu'ils nous intéressent en ce moment que la diffusion de notre identité s'atténue fortement. Il est vrai que le fait que nos plans de contrôle de **OYAGAA** en cas de grave danger pour votre biosphère et exposés sous une forme aussi élémentaire que nous l'avons fait dans cet écrit filtrent dans les départements opérationnels des différents états, ne nous préoccupe pas outre mesure : Pour deux raisons :

1°- Ils ne nous croiront pas.

2°- Même s'il prévoyait ce risque et s'informait sur notre projet nous disposons de moyens suffisants pour juguler toute résistance.

Mais ce qui nous préoccupe, c'est que les micro-réseaux de connexions si laborieusement créés dans différents pays et composés de frères à vous pacifiques et innocents, intéressés par notre culture, pourraient souffrir d'une forme quelconque de préjudice. [3]

[note 3] Nous désirons que vous soyez conscients que vos frères de nationalité Espagne, forment le groupe le plus perméable de ceux formés dans différentes régions de OYAGAA. Nous vous avons déjà fait remarquer que l'attitude de citoyens ibériques, ne nous a pas fait du tort (Bien que dans un premier temps nous en soyons arrivés à le craindre) mais au contraire nous a permis d'initier des expériences sociales de comportement face à la diffusion de ce genre de nouvelles, très intéressantes pour nous.

Mais en revanche, les lésés c'est vous, et ceci nous préoccupe pour les conséquences ultérieures qui pourraient vous advenir.

En plus de rendre impossible avec vous, une communication directe, dans laquelle un de mes frères aurait pu établir un contact personnel comme cela s'est produit dans d'autres groupes et avec quelques rares de vos frères d'Espagne, vous vous êtes convertis en point de mire de certains services d'information, comme vous avez pu le constater en certaines occasions.

Nous ne pensons pas sérieusement que des agents de ces groupes des renseignements, vous fassent quelque dommage réel, mais nous devons vous avertir que si vous décidez de poursuivre le contact postal ou téléphonique avec nous, vous ferez l'objet de surveillances désagréables et de possibles préjudices futurs. **[fin note 3]**

Albacete JANVIER 1988 (Espagne)

D1435	T4-67,69	<i>corr: 19/05/04</i>
Titre de la lettre:	<i>Calculs ummites reçus de Montréal</i>	
Date:	<i>30/12/67</i>	
Destinataires:	<i>Monsieur Villagrassa</i>	
Notes:	<i>Joint à la lettre E12 (Ex D143)</i>	

$$e^{at} \supset \frac{p}{p-a} \quad \text{donc} \quad te^{at} \supset \frac{p}{(p-a)^2}$$

Le passage de $f(t)$ à $tf(t)$ peut s'écrire symboliquement

$\left(t \frac{d}{dt}\right) f(t)$, $\left(t \frac{d}{dt}\right)^2 f(t)$ représente $\left(t \frac{d}{dt}\right)(tf)$ c'est-à-dire $f' + tf''$ on peut généraliser la formule

$$\left(t \frac{d}{dt}\right)^m f(t) \supset (-1)^m \left[p \frac{d}{dp}\right]^m \phi(p)$$

§

La formule du Ψ peut encore s'écrire:

$$f\left(\frac{t}{c}\right) \supset \phi(cp)$$

Si on intègre par rapport à c entre (1) et (c) et si l'on pose: $\frac{t}{c} = T$

$cp = p$ Il vient:

$$\int_t^{+\infty} \frac{f(T)}{T} dT \supset \int_0^p \frac{\phi(p)}{p} dp$$

Si on intègre par rapport à c entre $+1$ et $+\infty$

$$\int_0^t \frac{f(T)}{T} dT \supset \int_p^{+\infty} \frac{\phi(p)}{p} dp$$

Si on additionne membre à membre les deux dernières égalités, il vient:

$$\int_0^{+\infty} \frac{f(T)}{T} dT \supset \int_0^{+\infty} \frac{\phi(p)}{p} dp$$

Les intégrales étant des constantes on en déduit l'égalité:

$$\int_0^{+\infty} \frac{f(t)}{t} dt = \int_0^{+\infty} \frac{\phi(p)}{p} dp$$

D 1492	TP-14/16	corr: 19/05/04
Titre de la lettre:	Conférence d'ESSEN	
Date :	5 février 1990, .	
Destinataires :	à Monsieur Farriols. - Semble avoir été reçue également par Crosignani	
Notes :	En Italien, envoyée de BETHNAL, (Angleterre)- 3 pages - adresse manuscrite - l'en-tête est manuscrite - signature "manuscrite" - Tampon UMMO sur première et troisième page	

Chers hommes et femmes de la Terre (OOYAAGA).

Nous sommes de la planète UMMO: Le 23 mars 1950, nous avons pris contact avec la Terre, à proximité de La Javie dans le sud du pays France. Les versions qui ont été données antérieurement sont délibérément falsifiées. Jamais nous n'avons confirmé ces dates. Voir le document " dénonciation du Sindon".

Nous vous exhortons comme toujours d'être fidèle à votre foi , à votre doctrine politique et à votre nationalité. Ces rapports ont pour but exclusif de vous informer sur notre astre solidifié et son réseau biologique. Nous refusons cependant avec détermination une quelconque accusation de prosélytisme. Il est prudent d'être sceptiques quant à notre identification. Cette mesure psychiatrique (EDIOO EWLAA) sert de prophylaxie.

Cependant nous voulons offrir notre contribution à la paix de cet astre froid. Nous sommes entrés en contact avec deux leaders de grandes nations avec lesquels nous avons eu plusieurs entretiens (le premier le 24 février 1989). Nous avons décliné notre identité et fait une proposition de 32 points en 2 phases. La première a été très rapide et se terminera le 1er février 1990. Les deux mandataires ont exécuté leurs obligations de libérer les peuples opprimés.

Peuple de la Terre (OOYAAGA): Nous avons finalement tenu notre promesse de libérer la Terre de la menace nucléaire qui pesait sur votre astre froid. La seconde phase commencera par la conférence réservée au démantèlement des armes tactiques de rayon d'action moyen. Armes dites de" théâtre (*d'opération*)" RBM , ainsi que les missiles balistiques intercontinentaux ICBM. Ainsi ils s'engagent à détruire tous les systèmes antimissiles ABM, et toutes les armes situées dans les sous-marins SLBM. On gèlera les programmes appelé en occident SDI.

Nous avons prévenu un groupe restreint en Allemagne qu'en mars 1989 se produira la libération de tous les pays de l'Est. En même temps que nous avons avisé un groupe restreint en Espagne d'une alerte atomique quelques jours avant qu'elle se produise. Également nos fidèles amis australiens reçurent bien avant une communication leur annonçant le triomphe URSS - USA réussissant la jonction Apollo 18 et Soyouz 19. Tous les OEMII de la Terre ont interprété nos lettres comme provenant de quelque groupe secret US.

Le 21 mai 1966 un vaisseau d'UMMO fut aperçu pour la première fois dans les environs de l'île américaine d'Andros à cause d'un malencontreux incident (dans lequel fut accidenté un OEMII de la Terre, victimes de notre UEUAA OEEMM (nef) et laissé pour mort.) . Nous avons cette fois délibérément voulu signaler notre présence dans la ville soviétique de Voronez le 27 septembre 1989. En exposant l'anagramme du Conseil Général de UMMO. Nous avons donné le maximum de publicité à l'évènement coïncidant à la libération du socialisme dans beaucoup de nations.

Finalement : le doute que nous avions vis à vis de la Terre s'est dissipé; celui d'avoir depuis plusieurs années abusé de sa générosité, elle qui nous montrait sa culture, et en nous faisant connaître nombre de ses systèmes biologiques, ethnographiques, météorologiques et statigraphique-géologique. Jamais nous n'avons prétendu que vous copiiez nos connaissances. Nous prenons à témoins nos chers amis d'Allemagne, du Canada, d'Australie, d'URSS, d'Espagne, du Zimbabwe, des États-Unis, de la Hollande, du Mexique.

Dans des pays où ont prospéré des entreprises commerciales protégées par nous (accessoirement industriels et commerciaux, financement des moyens économiques nécessaires, protection des investissements [*dell inversioni* : ????]). Ils savent parfaitement que nous n'avons rien demandé en échange. Certains OEMII humains ressentent des sérieux doutes concernant notre générosité si suspecte.. Nous nous assurons simplement de leur silence. La production que nous avons choisie est typique d'une haute technologie (semi-conducteurs intégrés, circuits hydromécaniques miniaturisés, servomécanismes).

Nous avons souffert profondément de la mort d'Andreï Sakharov. Personne plus que lui n'a contribué à lutter pour la paix sur Terre. Pour cela il nous a extraordinairement déplu d'entendre des discussions tenant à prouver que sa position était secrètement confortée par nous. Vous voyez que cette accusation nous favorise. Mais nous protestons énergiquement. Ceci n'est pas vrai. Sakharov n'a eu aucun rapport avec nous. Il ne connaissait pas notre existence.

Hommes de la Terre. A Essen (Allemagne) nous vous convoquerons le 14 avril 1990 pour la cinquième fois. Nous n'y assisterons même pas. Pour cette fois nous pourrions aux frais de voyage et de séjour. Dans un secret absolu nous vous ferons connaître le plan tendant à préserver la paix dans votre réseau social. Les représentants des hommes, Michael Gorbatchev et Georges Bush, présideront ensemble. On y lira un document extrêmement important. Nous signalerons avec un contrôle rigoureux les personnes qui y assisteront.

1018

D1751	Golf 91 TP-1/6	<i>corr: 19/05/04</i>
Titre de la lettre:	<i>Traite de la guerre du Golfe et d'une entrevue Ummite avec Busch et Gorbatchev</i>	
Date :	<i>Reçue le 14 janvier 1991, de Madrid.</i>	
Destinataires :	<i>Monsieur Farriols + 18 destinataires</i>	
Notes :		

UMMOAELEWE

Nombre de copies: 1

Langue Espagnol

Pays Espagne



Nous vous souhaitons grande paix et sérénité et, avec notre main tendue vers votre poitrine, nous n'oublions pas vos frères défunts, et nous les respectons profondément. Nous savons qu'à travers l'esprit collectif (BUAUUE BIAEII) ils ont connaissance de notre lettre. Espérons qu'à travers le Dieu commun universel (WOAA), quelle que soit l'idée que nous en ayons, nous puissions trouver le chemin de la droiture et de l'équilibre.

Nous savons aussi que d'autres parmi vous après beaucoup de réflexion, ont décidé de ne pas croire en notre existence en tant qu'êtres situés en un point proche de notre galaxie, un astre froid ou planète (UMMO). Ils se sont résolus à accepter d'autres conjectures, alimentant des suspicions entre vous. Tout cela nous attriste en proportion directe de vos versions déformées à propos des noyaux de ce réseau social (AIOODZII AAYUU).

Nous nous sentons responsables dans la mesure où nous avons toléré une certaine diffusion de notre culture (OOMIBAA) parmi vous, perturbant ainsi le cours normal de votre évolution. Même nos demandes réitérées de ne pas tenir compte de l'information que nous vous avons fournie n'ont pas suffi à ce que vous ne vous laissiez pas influencer par nos propres schémas politiques, religieux et notre connaissance de la cosmologie.

Si ces informations avaient servi à laisser une preuve de notre existence et de notre passage sur la planète Terre (OIIAGAA), elles auraient été les bienvenues. Mais, il n'en fut pas toujours ainsi. Nous nous sommes donc vus dans l'obligation de garder un silence respectueux. Maintenant que nous nous en allons, les membres de notre expédition aiment à prendre congé respectueusement, nous désirons vous dire au revoir respectueusement et nous allons rompre l'obligation que nous nous imposions de garder le silence.

En ce moment se termine la mission que nous nous étions imposée auprès des grandes puissances de la Terre. A la suite d'un entretien avec chacun des deux présidents d'URSS et d'EU, ceux-ci comprirent que le péril nucléaire qui flottait au

dessus de leur planète (OOIAA) si la tension continuait à croître jusqu'au point de rupture (UUGAA), cette situation étant malheureusement imminente.

Peut-être avez-vous assisté à un changement surprenant. Au point que personne n'imagina jamais que des structures aussi solides subiraient un changement si profond. L'essentiel est que les deux États en vinrent à réduire substantiellement leur arsenal mortifère. Aussi bien, les E.U. se sont aussi engagés à ne pas faire un pas de plus dans leur escalade agressive

envers d'autres pays sans tenir compte du consentement du président et du secrétaire général des Nations Unies. Jusqu'ici notre intervention, comme signature de celle-ci sur toute la planète, eut lieu sur le territoire soviétique (Voronej) et, comme marque de celle-ci sur toute la planète, un (IVOOSO AIIDA) (terme difficile à traduire : inversion des atomes) permit de montrer notre marque (deux barres croisées entre deux arcs situés de part et d'autre d'un axe de symétrie) se détachant sur la surface de notre nef brillant par ionisation (AAWOLEEAA OEWE OEM)

Nous avons appris la nouvelle à la presse de toute la planète (OOIAA). Grâce à la collaboration des EU et de l'URSS, nous avons ainsi scellé la collaboration de notre civilisation avec Michael Gorbachof et Georges Bush. Depuis le 18 avril à 15 h 06, où se célébra un contact avec le Président de la dernière nation citée, nous n'en avons eu aucune entrevue et nous n'en aurons aucune autre, notre mission est terminée.

Hommes de la Terre: (OIIAGAA) bien que nous ayons dissipé le terrible péril d'annihilation qui flottait sur cette planète, nous ne sommes pas parvenus pour autant à chasser les charges de poussière électrisée qui, comme des tourbillons dans le vent, vous aveuglent et vous entraînent vers les larmes, la dramatique injustice et le terrible dilemme entre la guerre et la domination par un état totalitaire. C'est seulement quand la masse corticale de l'homme (OEMMIE) aura évolué que son réseau social se libèrera de cet esclavage.

Malheureusement, nous connaissons l'angoisse que tous les pays subissent devant les mesures adoptées par le président de l'Irak Sadamm Hussein depuis l'invasion du Koweït. Une analyse de l'évolution réalisée par nous est trop complexe pour être transmise sur cette lettre. Nous la résumons cependant pour nos amis d'Espagne.

Tous savent que le centre de gravité passe par un petit pays très riche en pétrole. Nos amis savent parfaitement que c'est là la cause de la tension. Quasiment aucune autre région de la planète n'a provoqué un conflit aussi sérieux que celui posé à toutes les puissances. Peut-être que si elles avaient étudié l'âme (EESEE OOA BUAUAAA) de ce dictateur, elles auraient eu beaucoup plus d'éléments de jugement.

Bien qu'au début les motifs de la capture de ce territoire comportaient plusieurs intentions distinctes (agrandir le pays en croyant que les États-Unis ne s'aventureraient pas à sa rescousse), les raisons de sa conduite ont subi un changement radical (UUW EYFYHIOXAA LEII) au point que sa structure mentale est radicalement différente. Il veut tranquilliser son esprit (BUUAUUAA) en reliant la prise du territoire à toute la dramatique injustice dont souffre l'ethnie arabe par la faute de la puissance dominante des ethnies du nord de la planète (OIIAGAA YUUGIIXI) et spécialement de l'invasion des territoires palestiniens par Israël.

Vous voyez ici la complexité de la structure mentale d'un homme, il n'a pas une véritable foi religieuse et cependant il étale la ferme conviction fanatique que lui insuffle la croyance islamique,

le déterminisme des faits, le fatalisme du devenir en chacun des événements et phénomènes (XAI NUIOO), par laquelle il se livre fatalement au risque de perdre son empire, sous la vague espérance en un hypothétique triomphe de son armée sous la protection d'un Dieu en qui lui-même ne croit pas. (Il a en réalité foi en une conscience idéalisée de l'ethnie musulmane, il a substitué à une entité divine un ensemble de gens qui professent une foi ardente au point de rendre réel ce qu'ils désirent.

Cette structure mentale n'est pas rare parmi les intellectuels très intelligents adeptes de la religion chiite et sunnite. C'est dire qu'ils dérivent vers l'athéisme bien qu'ils s'en défendent soigneusement à cause de leurs frères fanatiques, cependant ils conservent un fatalisme spécifique dans leurs actes. Ce qui arrive avec Sadamm Hussein, c'est qu'il est devenu le chef d'une puissante nation renforcée par l'aide militaire que lui ont fourni l'Union soviétique, les États-unis, la Grande-Bretagne, la France, l'Italie, le Canada, la Belgique et d'autres pays comme l'Espagne.

Depuis 52 ans, jamais n'est apparu un homme seul aurolé par le fanatisme d'un si grand nombre de déshérités, (Nous avons estimé que sur votre planète existe un réseau social d'environ 1.320 millions d'Oemmie (personnes) partisans de Sadamm Hussein). Il possède un tel pouvoir d'action parmi les indigents.

Quelle est votre position face au conflit ? Qui a raison , mis à part l'opinion de chacun qui comme toujours est profondément respectable ? Quelle est "l'opinion" des membres de cette expédition étrangère ? Il est vrai que nous avons une information très précieuse, on ne la dit pas en vain responsable indirectement du contentieux international. (Nous l'avons provoqué innocemment par notre intervention en faveur de la suppression des armes nucléaires). Bien qu'à ce moment nous n'avons eu aucun contact direct avec les personnalités impliquées et que mes frères n'ont même pas foulé le sol irakien.

La réalité est beaucoup trop complexe pour donner une réponse simple. Qui a raison ? PERSONNE ET TOUS. Mais cela mérite quelques nuances. Laissons de

côté la conduite de cet homme que vous pouvez qualifier de déséquilibré. Si vous le laissez consommer l'invasion, invoquant une doctrine pacifiste très louable, vous courez en Occident un péril beaucoup plus grave que celui que nous avons conjuré. (Les projets d'arme fission-fusion-fission sont très avancés et l'arme sera au point dans 1,6 à 2,2 ans, et 2,8 à 3 ans, de plus suffiraient à la transférer à l'Égypte (Dès lors, l'assassinat de l'actuel dirigeant aurait changé la face des choses)

En Lybie, Syrie, Algérie, trois ans après, les occidentaux (USIAA OIIAGAA) seront confrontés à un collectif musulman nucléarisé plus uni que jamais on ait pu l'imaginer. Avec l'aggravation du fanatisme de ses gouvernants, un fanatique à leur tête. Au contraire, si un conflit se produit faisant triompher la thèse occidentale, ils perpétueront l'injustice envers le bloc du sud plus misérable, plus isolé que jamais. Accélérant encore le déséquilibre entre les deux réseaux planétaires (AYUIISAAA) et vous serez encore plus subordonnés que jamais à l'impérialisme des États-unis.

Rien ne sert non plus de prolonger l'embargo puisqu'il faudrait deux ans environ pour qu'il soit effectif. Qui peut maintenir une force armée

aussi longtemps ? N'importe quelle solution s'avère désespérément mauvaise. Quelle va être alors l'évolution des événements ?

Nous dictons cette lettre à Madrid le 8 janvier 1991. Placés au sud de la capitale, nous sommes quatre frères dans cette ville depuis le 29 janvier 1990. Demain se réuniront dans la ville de Genève les deux représentants de ces deux pays. Cependant, nous ne pouvons savoir dans l'absolu quelle pourra être la décision finale de S. H. Peut-être estimez-vous cette nouvelle perverse et ambiguë. Comment les voyageurs d'UMMO OIIAA ne pourraient-ils pas savoir ? A quoi leur sert d'être parfaitement informés et d'être des êtres OEMMIE d'un autre point de la galaxie.

Non, nous ne le savons pas. En d'autres circonstances nous avons fait des prédictions basées sur une information confidentielle et fondées sur des estimations statistiques avec un certain degré de probabilité. Cette fois, pas même nos ULEEWAA (équipements miniaturisés qui nous transmettent des informations) n'étaient là, simplement parce que nos frères n'étaient pas là non plus.

Fréquemment, vous vous êtes plaints que nous nous tournions surtout vers les pays d'occident (USIIA). Les hommes OEMMIE des ethnies d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du sud à cause de leur moindre développement culturel (BIEWIIGGAE AABUUGUU) (ce qui n'implique pas qu'il soit inférieurs en évolution cérébrale) prennent leurs décisions spontanément sans rationaliser, changeant brusquement de décision bien qu'ayant pensé le contraire. C'est pourquoi il est extrêmement difficile de déduire leur conduite. Toute prévision devient impossible.

Demain 9 janvier, nous saurons quelle aura été réellement la conclusion politique. Cependant, malheureusement, ils entreprennent avec opiniâtreté de lutter contre les pays de l'ONU (malheureusement nous savons que la vraie puissance est les U.S.A). Nous pouvons vous dire que notre estimation probabiliste que le conflit passe par la guerre est de 98,2%. Il existe une probabilité imprédictable que cette décision change au dernier moment, vu que Sadamm Hussein est vaguement sûr de vaincre. (Cette expression "vaguement sûr" semble comporter une contradiction nette) . Nous vous invitons à réfléchir sur les contradictions de l'âme collective (BUUAUE BIAEEI) islamique.

Par contre nous pouvons effectivement vous donner avec une très grande précision les décisions prises par le haut commandement nord-américain. C'est la raison pour laquelle nous avons tant retardé notre lettre. Bien que nous nous réservons les informations les plus compromettantes, nous prions les deux premiers frères, qui sont sur la liste et à qui nous envoyons ce message, qu'après s'être mis d'accord ils remettent aux autres de toute urgence une copie de ce texte, après avoir supprimé la liste qui est en tête de la lettre.

Nous insistons : anonymement, car DONNER VOS NOMS comporte des risques.

1. Prenez l'original en cachant la liste avec un papier blanc
2. Faites des photocopies éventuellement (interdisant l'envoi à qui vous le jugerez nécessaire). Si possible ne laissez pas de traces sur le papier. Nous répétons qu'ils ne courent aucun danger mais ils peuvent éviter des ennuis si elle parvenait aux autorités nord-américaines. (Il est assez improbable qu'elle parvienne aux irakiens).
3. Mettez-vous d'accord par téléphone avec ceux à qui on remettra ces copies. Il ne faut pas mettre l'adresse. Le nom et l'adresse de l'expéditeur vous pouvez l'envisager. La correspondance doit être recommandée et urgente.
4. Vous pouvez attendre quinze jours pour les leur communiquer (supposant qu'ils le désirent ainsi). Ce terme marque la fin du risque probable.

PROBABILITÉS ESTIMÉES DES ACTIONS (P. n.%)

Dans la guerre actuelle seuls les E-U, l'URSS, la Grande-Bretagne, la France, Israël, détiennent l'arme "mortifère", le Canada et la Chine la connaissent. Nous allons vous révéler son nom. Ce n'est pas une entité matérielle mais un concept. Il se nomme ISC (Informative satellite coefficient) (mesures fournies par satellite d'information). Seuls les deux premiers pays peuvent s'en servir efficacement.

Nous pouvons seulement vous indiquer quelques points essentiels de la note secrète WEE-32 élaborée par l'état-major réuni autour du président G. BUSH, adressée le

23-12-1990 au général Norman Schwarzkopf et dont seule la Grande-Bretagne a eu copie.

Le jour J sera fixé entre le 16 et le 24 janvier 1991. (Il y a une P. 68% d'ouverture des hostilités avant le 19).

Bien que nous soyons sûrs de n'avoir détecté aucun essai nucléaire protégé, ils entretiennent une certaine crainte que les techniciens aient mis au point une tête de missile à fusion. Elle aurait pour objectif Tel-Aviv. Premier site d'action : les bases de missiles d'Ar-Ramadi (P. de détenir cette arme 0,5%). De toutes façons, les silos contiennent des têtes dotées d'agents VX et d'agents GD. Le second est l'ortho-1-2-2-triméthylpropylméthyl-phosphofluorohydrate (gaz nerveux Soman) avec des conséquences gravissimes pour les victimes qui l'absorbent. La dose mortelle est estimée à un centième de gramme.

Les premières têtes atteindront les capitales Tel-Aviv et Haïfa (P. 77%). C'est pourquoi est urgente la destruction des silos d'Ar Ramadi, As Samawa, Kerbela et Ad Diwanilla (Elles sont pourvues de plateformes mobiles et leur localisation exacte sera suivie par ISC par l'intermédiaire des missiles guidés par système XM-3 au moyen d'image thermique et par l'équipement secret ORR-1 dirigé par laser.

Les opérations commenceront par l'envoi de missiles. Les objectifs à détruire sont les centres de recherche nucléaire situés au nord du pays particulièrement celui situé à Mossoul à grande profondeur, les bases mobiles de lancement de missiles déjà citées et les bases aériennes spécialement celles situées dans les zones d'Ar-Rutba et Bassora. Les avions irakiens ont donc l'obligation d'être en l'air. Durant soixante heures ceux qui resteront à terre seront détruits (P: 80%). La probabilité que les missiles terre-terre ne soient pas lancés dans les quatre premières heures est de 54%.

Après la destruction progressivement massive un ultimatum sera lancé. Si aucune réponse n'est donnée, viendra une seconde attaque nocturne d'avions protégés contre la radiolocalisation et par des chasseurs Stealth aussi invisibles aux systèmes

de détection. Un tir de barrage massif de missiles aura pour objectif les défenses des frontières de Syrie, Arabie saoudite et les concentrations de chars de combat.

La durée de cette seconde attaque est (P. 93%) de 6 à 13 jours.

L'efficacité de l'ISC s'observera en pratique. Tandis que l'Irak ne possède aucun moyen d'observation par satellite, lançant à l'aveugle ses rares missiles sur unités mobiles très rapides au moyen d'un système aléatoire ASS et qui opèrent dans le désert, les quatre satellites espions atteignent une résolution d'image de 4 cm de vision nocturne au moyen d'une amplification électronique de lumière par caméra à multiplicateur photonique (procédé plus efficace que la vision par infrarouges). Ne

le serviront pas non plus les multiples leurres à tromper les photographies qui seront prises par satellite, à cause des capteurs de champ magnétique qu'ils portent et malgré les énormes distances qui séparent objectif et capteur.

Il existe un risque manifestement réel, soigneusement occulté par les chancelleries de l'ONU pour éviter une panique généralisée. Quelques 62 commandos suicidaires sont répartis aux États-unis, en Angleterre, Israël, Italie, Canada, Australie et à un moindre degré dans d'autres pays.

Ils ont l'ordre exprès de contaminer les réseaux hydrauliques de distribution d'eau potable avec des virus traités en laboratoire par techniques de manipulations de génie génétique.

Bien que la P. soit de 27% de réussite (le risque est considérablement plus faible en Espagne) NOUS VOUS RECOMMANDONS D'URGENCE DE FAIRE DES RÉSERVES D'EAU POTABLE AVANT LE 19 JANVIER.

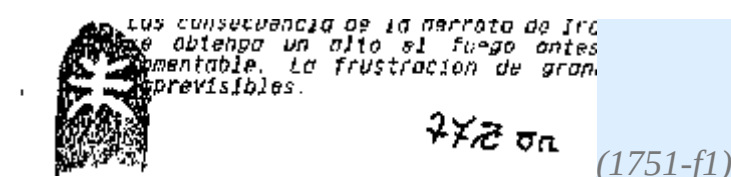
Vous devez vous abstenir provisoirement de consommer des liquides et aliments de source étrangère. La cuisine à l'eau bouillie ne sera pas efficace si le point de collecte (Griferia topica) est extérieur.

De toutes manières ne vous alarmez pas trop. La probabilité (1,5%) pour vous Espagnols est réellement basse. De toutes manières il convient de suivre nos recommandations.

Nous savons que le Président a choisi deux options pour sauver son intégrité. La première : se mettre à l'abri le 13 janvier en Iran, d'où il suivra les opérations (Il a signé un protocole secret daté du 19 novembre par lequel il obtiendra un refuge sûr dans ce pays antérieurement ennemi), ou en Lybie comme seconde option. La troisième : il a à sa disposition un avion climatisé doué d'une grande autonomie. (Il sera en permanence suivi en vol par un avion citerne)

Cette dernière option l'obligera à se réfugier nécessairement en Iran, puisqu'il existe un plan soigneux d'interception de tout aéronef qui quitterait l'Irak.

Les conséquences de la déroute de l'Irak (il est prévu une probabilité de 85% qu'il y aura un cessez le feu avant 13 jours) sont cependant regrettables. La frustration des grandes masses peut avoir des effets imprévisibles.



D 2583	"de Cuba" TP-7,8	corr: 25/05/04

Titre de la lettre:	<i>Convoquer une réunion chez lui</i>
Date :	<i>reçue le 2 avril 1993 (envoyée de Cuba)</i>
Destinataires :	<i>Monsieur Farriols</i>
Notes :	<i>dite "de Cuba"</i>
Correction :	<i>16/06/2012 : remplacement de "travail de titan" par "travail à la Tantale" (Esp. "trabajo tantalico")</i>

UMMOAEELEUUEE

Nombre de copies: 3

Langue espagnole

Cher Monsieur Farriols Calvo, Rafael.

Nous vous supplions de pardonner le long laps d'absence de communication avec vous et avec la plus grande partie de vos frères OEMMI de OYAAGAA.

On le doit croyez nous, à de profondes et de puissantes raisons que pour le moment nous sommes obligés de vous cacher, pour notre sécurité commune. Monsieur Farriol vous pouvez annoncer à Monsieur Pons Rafols que le très long test d'ostracisme auquel vous avez été soumis par mes frères qui m'ont précédé à OYAGAA et par le groupe d'expéditionnaires (16 au total) qui réside aujourd'hui dans votre belle planète et provenant de UMMO ... a conclu d'une manière satisfaisante.

Votre frère J.M. Pons, peut participer à la réception de celles des informations relatives à notre planète, que vous estimez pouvoir lui donner. Nous posons notre main sur la noble poitrine de votre frère. UNE FAVEUR : vous devez par n'importe quel moyen renouer les relations extrêmement refroidies avec votre frère BARRENECHEA ABERASTURI JORGE. Cet OEMMI généreux se trouve sous le fort impact émotionnel provoquée par la diminution de croyance en notre identité exobiologique, choses de laquelle nous félicitons en partie, puisqu'elle fait partie du plan d'auto-discréditation que si soigneusement nous avons toujours préparé.

Un OEMMI si laborieux mais avant tout dévoué comme l'est JBA a décidé en effet d'arrêter de croire en notre origine, ce qui démontre la solidité de notre plan. MAIS NOUS NE PENSIONS PAS QUE JBA SOIT DES PREMIERS À ABANDONNER NOTRE CULTURE. Nous autres nous savons que la lueur d'espoir de la foi de son frère envers nous est encore considérable. C'est pourquoi nous le prions instamment INSTAMMENT qu'ils essayent que JBA reviennent à cultiver notre amitié.

Autre demande : signaler à votre frère Jean Pierre Petit de MODÉRER CONSIDÉRABLEMENT son niveau d'anxiété. Nous autres nous savons que nous lui avons proposé un travail à la Tantale [*sic, ndT*] mais nous lui recommandons qu'il réduise son niveau de EMMOOIAAGAAO (niveau d'auto exigence psychologique).

Nous voulions que vous teniez une réunion entre ses frères suivant :

Hiltrud Nordlin
Rafael Farriols
JM Pilon, SJ
Jean Pierre Petit
JJ Pastor

Luis Jimenez Maruhenda
Jose Luis Jordan Pena
Jorge Barrenechea
JM Pons Rafols

Antonio Ribera *Manuscrit*: Du moment que votre frère se retrouve rétabli.

Manuscrit : "IMPORTANT: Au moins 8 de ces frères devront être présents. Nous compensons la présence "

... comme prioritaires. Vous pouvez aussi inviter vos frères : Lara alfredo, Borrás alberto, Barrenechea Julian, Martínez joaquin, Villagrasa enrique, Mejorda Francisco, Mas M.A., Sanchez Drago Fernando, De Vicente enrique, Benitez jj, Sierra Javier. Et aussi leurs YIIEE. Nos vives salutations à votre frère Dionisio Garrido si cher à notre cœur.

Après avoir subi une série de problèmes en partie provoquée par mes frères pour discréditer le sujet UMMO, nous voudrions renouer l'expérience qu'avec votre acquiescement nous étions en train d'effectuer.

Le lieu, vous pouvez le déterminer vous-même : la date entre 28/02 et 25/04 (il y a de bonnes raisons pour cela ; nous sommes actuellement dans un pays très éloigné de ce merveilleux pays qui est le vôtre). NOUS POURRIONS ASSISTER À LA RÉUNION BIEN ENTENDU, COMME IL SE DOIT, NOUS SERONS CACHÉS .

Nous connaissons vos tentatives d'obtenir des informations de votre frère Jordan Pena. Pouvons nous vous supplier, très cher ami, d'insister directement et strictement pour que JPP vous raconte ce que de nous il connaît ?

Ceci est vital pour notre présence permanente en Espagne.

Ce serait très profitable que cet OEMMI bon et torturé se prête à parler durant le symposium que nous le supplions de faire organiser. (Nous vous répétons : vous pouvez choisir librement le lieu, il suffit que vous nous l'indiquiez avant le 28 février, au dernier étage de votre domicile habituel à la périphérie de Barcelone de la même manière qu'en d'autres occasions vous l'avez fait et qui a été parfaitement perçu par mes frères.) En échange de tout cela et en guise de rémunération symbolique et ces dévouements désintéressés, nous vous apportons cette information. La crise économique sur OYAGAA, provoquée par l'extrême cupidité de l'injuste système d'économie du marché libéral, que vos frères de la terre ont préféré adopter pour régir leur destin économique-social, NE VA PAS SE CALMER, au contraire, elle va s'accroître durant l'année de OYAGGAA 1993. NE PARTICIPEZ PAS À AUCUNE OPÉRATION DE CAPITAL - RISQUE AVANT JUIN 1996.

Notre main sur votre cœur, noble ami. .

D 2655	T13 – 1 à 3j	JP <i>corr: 5/06/05</i>
Titre de la lettre:	A propos des documents Ummo.	
Date :	12/03/87	
Destinataires :	monsieur Juan Aguirre Ceberio	
Notes :	Signature de uhooa 5 fils de uhooa 2 Numérotations des pages à la main "en ummite" lettre envoyée en recommandé (peu habituel)	

UMMOAELEUEE

Langue Espagnole

Nombre de copies UNE

PAYS Espagne

Adressé à monsieur Juan Aguirre Ceberio

Avec prière de ne pas faire de copies ni lire à ses frères

Sauf le paragraphe dédié à votre Frère décédé Franco Muela Pedrada

Estimé monsieur Juan Aguirre Ceberio

Mon nom est uhooa 5 fils de uhooa 2 et je viens de OIYIA UMMO, je suis donc un frère d'autres humains qui vous ont écrit des lettres de Ummo.

Par la lettre jointe vous serez averti des mésaventures que nous ont causé, non ces lettres apocryphes, car concernant notre identité, elles sont nombreuses les missives qui ont été falsifiées, parfois par de simples farceurs, d'autres fois par des enquêteurs désireux de pénétrer l'énigme de notre identité de façon plus adéquate.

Ce qui nous a chagriné, ce sont les conversations captées par canal téléphonique entre votre frère Rafael Farriols Calvo et votre autre frère Jorge Barrenechea qui sont l'indice d'intenses frictions et tensions internes entre vos frères et amis.

Nous vous demandons monsieur Aguirre Ceberio que sous votre noble condition de médecin vous intercédiez pour adoucir ces rancœurs intimes. Nous vous en prions seulement à cette occasion. Vous savez bien que nous n'avons jamais abusé de votre gentillesse en exigeant des faveurs ou des prébendes (*sic !!!*) Cette fois nous désirons le faire en vous suppliant de diminuer ainsi notre tristesse et notre sentiment de faute en diminuant les dissensions internes entre les OEMII formant ce groupe de vos frères étudiant le thème de notre OIYIA UMMO.

Nous allons vous demander une autre chose importante, c'est de communiquer à votre sœur Maria Teresa Quesada notre sentiment à la mort de cet homme bon et très intelligent qui s'appelait dans sa vie terrestre Franco MUELA PEDRADA . Nous savons que cette YIIE souffre beaucoup. Elle doit réfléchir que son époux souffrait d'une certaine altération mentale

et n'était pas coupable de sa conduite qu'il croyait lui-même honnête. Son intelligence débordante mêlée à ce cadre psycho-organique l'a induit à une certaine fréquence à des excès qui ont fait souffrir tout le monde. Nous n'étions pas sur OIYIA TERRE (GAA) quand la mort s'est produite, et ensuite pour cause d'ordres supérieurs nous n'avons pas pu nous mettre en contact avec vous. Vous ne devez pas interpréter notre silence comme une désaffection.

Nous voulons aussi encore vous adresser une prière : lorsque à notre arrivée en Espagne nous commençâmes à adresser différentes lettres à vos frères (un professeur d'Université, un fonctionnaire, un frère amoureux du phénomène OVNI, un commissaire de police...) tous les textes ont été phonalisés en les dictant à un de vos frères dactylographe

Ce même frère a réalisé des copies au papier carbone et nous-mêmes, postérieurement , photographions beaucoup de ces lettres. Nous possédons donc les enregistrements de presque tous les messages (enregistrements acoustiques) et en grande partie graphique, mais il y a malheureusement des lacunes dans la reproduction graphique. C'étaient des jours de sociation pour notre existence sur Terre. Nos UULUUEWAA rendirent nerveux le frère dactylographe (il s'agit de petites sphérules qui possèdent en leur sein des détecteurs pour capter de l'information et qui orbitent comme des insectes. Si l'on observe leur présence elles ont l'aspect de moustiques qui effectuent un vol régulier et de grande précision) et il se désista de photographier certaines de ces feuilles dactylographiées, mais à la fin nous possédions au moins le contenu phonique.

Nous savons combien il est difficile de récupérer l'énorme masse d'information graphique et typographique non enregistrée (jusqu'à maintenant nous vous avons offert cent soixante dix mille trois cent quatre vingt cinq pages écrites aux humains de la terre desquelles une quarantième partie environ sont des originaux et le reste des copies *[Ce qui met les originaux à environ 4.260 pages, ndT]* . En tenant compte que dans la première étape nous n'avions qu'une ou deux copies que nous remettions aux dactylographes de quelques pays dont certains rompirent leur relations avec nous ou à de tierces personnes qui ont certainement détruits ces documents.

Maintenant le temps a passé et les relations de cette époque sont de l'Histoire que nous voulons exposer dans nos salles de OFUOOBAA (musées)

Nous voulons vous faire une demande. Seriez vous assez gentil pour nous procurer une reproduction photostatique des documents que nous vous avons envoyés ? Si nous nous adressons à vous c'est parce que nous avons capté des conversations téléphoniques avec votre ligne où l'on fait allusion à la possibilité de les obtenir. Il ne nous importe pas que s'y trouvent beaucoup des feuilles dont nous possédons une copie carbone . Evidemment nous ne voulons pas être onéreux et nous vous prions de nous dire quel est le coût de la reproduction.

Un frère ou un de vos frères de nationalité X ira les reprendre à votre domicile. Nous vous demandons seulement de ne pas essayer de perturber cette personne par vos questions ce qui lui produirait une sérieuse affliction car ce n'est qu'un simple intermédiaire qui ne nous connaît pas personnellement et se limitera à les ré-expédier à un hôtel.

Nous ignorons si la demande de vous offrir un paiement pour ce service peut vous causer de l'humiliation, s'il en était ainsi fixez alors vous-même les conditions. Si c'est dans nos possibilités nous vous satisferons.

Cette personne, une de vos sœurs, vous appellera au téléphone. Dans le cas où vous savez le montant et comme il est normal que vous désirez satisfaire notre demande de nous permettre le paiement dites-le à cette personne qui fera parvenir cette quantité quand vous le désirez.

Ensuite nous fixerons la date d'enlèvement du matériel photocopié.

Dites-nous si cette demande peut être satisfaite, nous ne serions pas vexés si nous obtenions une négation car nous en déduirons du fait même qu'il existe de puissantes raisons pour refuser notre demande.

Il nous plairait aussi d'obtenir la phrase manuscrite, à nous dédiée, de chacune des personnes qui sont renseignées dans le relevé d'une autre lettre que nous vous envoyons. Nous les enverrons à notre OYIAA UMMO pour l'archive du musée accompagnées de l'image que nous possédons de chacun de ces Oemii (c'est la raison qui nous pousse à ne pas vous demander en plus une photographie car nous avons capté stéréographiquement vos images globales vêtues et nues).

On vous prie de ne pas exprimer à vos amis la forme sous laquelle nous allons obtenir probablement toute cette information car nous savons que les investigateurs bâtards saisiront l'intention et espionneront pour localiser le messenger en lui provoquant (bien que stérilement) les ennuis qu'il est facile de deviner.

Il reste monsieur Juan Aguirre Ceberio une recommandation. Ne faites pas de copie de cette lettre mais vous pouvez la lire à vos amis Jorge Barrenechea et Rafael Farriols Calvo et lire le paragraphe faisant allusion à eux ou le photocopier pour leur destinataire. et leurs nobles fils

Une certaine diffusion des autres lettres est inévitable. Que cela se limite ou non aux personnes nommées par nous dépend *[du fait, ndT]* que nous continuons à vous remettre des messages. Si la diffusion continue à être étendue, nous jugulerons le contact.

Recevez monsieur notre salut désintéressé et modeste avec les désirs de Paix aux chers familiers qui vous entourent.

ἡφῆστος ὁ ἡφῆστος ἦ

Deux critères contribueront à discriminer les lettres authentiques des apocryphes. L'utilisation de la typographie correspondant à la première machine Hispano Olivetti modèle studio 46 avec laquelle mes frères dictèrent les lettres à Fernando Sesma Manzano et la provision incorporée d'une bande de papier spécial jaune difficile à obtenir par les imposteurs présumés.

O1	Mise en ligne le 21/03/2012
Titres de la lettre :	Conseils sur la façon de structurer une nouvelle société sur la Terre.
Date :	Reçue par voie postale le 23/06/1987 - Parvenue à ummo-sciences le 18/03/2012 par email privé

	(transmis par un membre de ummo-ciencias.org qui l'a lui-même reçu du groupe de Barcelone)
Destinataire :	Rafael Farriols
Signature :	OAXIIBOO 3 fils de IRIRAA 6 (en glyphs ummites)
Commentaire :	En tête sur le site UC espagnol : « <i>La première partie de cette lettre est personnelle, consacrée à Rafael Farriols et a été éliminée pour suivre son souhait.</i> ». Scan des originaux vérifiés par Jean Pollion.
Note du traducteur :	<i>J'ai tenté de respecter la ponctuation originale, malgré son côté décoiffant ! Ne pas s'étonner, donc.... J'ai mis les mots « oummains » en lettres grasses.</i>
PDF	Version PDF de la traduction de Jean Pollion
Version en Espagnol	http://www.ummo-ciencias.org/Cartas/O1.html

O1

(u-c)

Nous pensons que la structure socioéconomique la plus adaptée pour les **OEMMII** de **OYAAGAA** passe par la nationalisation des plus importantes activités économiques, pour autant que la société soit éduquée à maintenir un profond respect à la « res » publique. Mais cette socialisation est dangereuse de l'extension à des activités économiques petites et locales et surtout doit être respectueuse de certains droits associés à la personnalité des citoyens libres de chaque état. C'est pour cela que les deux modèles qui règnent dans les deux grands états impérialistes de **OYAAGAA**, souffrent de tares gravissimes. La structure d'une économie libre du marché telle qu'elle règne dans ce qu'on appelle les états occidentaux est sauvage et génératrice d'injustices. Le mythe de la libre concurrence est faux puisque la pratique oligopolique [*il y a « oligopolica » dans le texte, ndP*] et les pressions sur les gouvernants et les législateurs empêche [*sic, ndP*] la compétition des plus faibles à égalité de conditions avec les grands centres de pouvoir et les puissantes multinationales. Elle est fautive la pratique des libertés dans ce que vous appelez les démocraties puisque seul le citoyen qui dispose du pouvoir économique est libre de faire entendre sa voix. La complexité et le coût des canaux de communication rend [*sic, ndP*] stérile le droit à la libre expression d'un individu isolé et pauvre dont l'expression verbale. Incapable d'être amplifiée et canalisée en direction de larges couches de la société se perd dans le bruit de fond. A quoi sert son droit à l'expression, s'il manque des moyens économiques et de décision pour que ses protestations soient entendues ? Seuls les citoyens possesseurs d'information et de soutien économique, sont en capacité de modeler artificiellement les états d'opinion, de suggestionner les masses, d'accumuler les moyens de production et de fait le pouvoir.

O1

(u-c)

De cette manière ce que vous appelez la Démocratie, est en réalité une oligodictature dans laquelle vos frères pertinents grâce à la clé de leurs centres de pouvoir respectifs exercent le contrôle effectif de l'état, en manipulant comme des marionnettes par l'intermédiaire de puissants moyens de diffusion dont la fonction est ; Non d'informer, mais de suggestionner les masses [et] d'immenses segments de la population incapables d'exercer un droit de vote réellement libre, responsable et illustré par une documentation informative fiable. Les partis politiques sont ainsi convertis en puissantes centrales au service des puissants et des grandes nations décidantes. Leurs affiliés de base ignorent les très complexes trames de contrôle qu'exercent, sur leurs dirigeants

quelques fois faibles et d'autres fois, corrompus, les multinationales omniprésentes, les chancelleries d'autres états, et par dessus tout le cabinet qui gouverne les Etats Unis d'Amérique du Nord, dont les consignes doivent être obéies par leurs pays satellites avec la seule limitation de certaines restrictions aussi imposées pour présenter une fausse image de souveraineté minimale.

Ils imposent une politique monétariste, qui bien qu'elle restreigne la tendance inflationniste de chaque pays, génère des augmentations dramatiques dans les indices de chômage ouvrier et des injustices sociales blessantes.

Les églises appelées chrétiennes exercent une subtile et puissante action d'assoupissement sur les consciences citoyennes pour leur empêcher une prise de réflexion lucide, sur l'injustice. En oubliant l'authentique message libérateur de Jésus de Galilée, ils font avorter n'importe quelle tentative de rébellion et leurs institutions ecclésiales prêtent un puissant appui à l'oligopouvoir [sic, ndP] régnant en étouffant toute tentative de pensée qui analyse les racines de l'injustice. Les masses sont droguées avec une consommation sauvage d'objets et de services stériles qui n'aident en rien l'obtention de leur bonheur. Les normes de leur travail et de leur faible temps libre sont dimensionnées pour que les malheureux **OEMII** manquent de temps pour acquérir une authentique culture, se mettre en contact avec la Nature vivre conformément à une philosophie véritablement libératrice et établir des liens de fraternité filiale avec d'autres êtres de leur espèce.

Bien que vous ne viviez pas dans l'environnement des pays appelés du Socialisme réel, et bien que les niveaux de justice soient très supérieurs et humanisants à ceux de l'occident, puisque la distribution sociale de moyens est plus équilibrée et le chômage est quasi inexistant en Union Soviétique. Aspect que les moyens de diffusion de l'occident s'efforcent d'occulter soigneusement quand ils critiquent cet autre modèle économique, il est évident que la toute-puissance de ses dirigeants a établi des schémas de pouvoir excessivement rigides et manquant aussi de libertés. La simple vérité est qu'autant le citoyen de ces pays que le citoyen occidental, manquent de liberté d'expression. Dans les pays de l'est [sic] parce que les autorités jugulent grâce à la censure toute information non en accord avec l'idéologie du Parti unique et dans les nations de l'Occident parce que leurs faibles voix s'estompent comme les volutes d'un simple cigarillo, au milieu des nuées de fumée d'un grand incendie.

La vérité pure et simple est que vous **OEMII** de la Terre, ne voyez pas reconnues [sic, ndP] dans AUCUNE PARTIE DE L'ASTRE FROID TERRE, le droit pour vous fondamental de la liberté. L'humain de la Terre est simplement un esclave de quelques rares de ses frères qui quelques fois grâce à leur intelligence et les autres [fois] par leur simple astuce se sont convertis en tout-puissants détenteurs du pouvoir économique et de ce fait, politique.

Vous avez été touchés par le malheur de vivre dans le cadre de cette pseudo démocratie, comme d'autres de gémir à l'intérieur d'un corset idéologique trop asphyxiant. Que faire et comment vivre en étant submergé dans cette mer d'injustices ?

O1

(u-c)

Il est évident que vous et vos frères les plus familiers ; Une minuscule cellule immergée dans une société sclérosée, ne pouvez trop faire pour changer l'orientation de sa structure, fortement enchaînée aux directives de ses satrapes nord-américains

Vous pouvez seulement avoir l'insolence de nager à contre-courant en vous adaptant à elle [la société, ndP] et en vous efforçant de modifier en le stabilisant le petit environnement qui vous entoure. Vous et les frères qui vous sont proches en pensée pouvez intégrer une cellule d'harmonie avec le **BUUAWAA BIAEII**. En étudiant, en vous formant, en vous réunissant dans le but de vous transférer mutuellement des idées et de vous enrichir mutuellement de l'accumulation culturelle commune.

La somme de connaissances contenue dans un microréseau social harmonique est très supérieure à la somme

des connaissances isolées des humains composants du Réseau. Car B.B. enrichit dans une plus grande mesure le réseau que l'individu isolé.

Ceux d'entre vous qui auriez des dons professionnels relatifs à l'humanisme doivent contribuer à les mettre à disposition d'amis et autres **oemmii** sous des normes idéologiques pures.

Ceux d'entre vous qui avez des connaissances capables de les faire cristalliser dans une entreprise d'industrialisation ou de commercialisation de biens et services, doivent s'unir pour contribuer bien que ce soit à des niveaux modestes à créer des entités qui supposent un bénéfice pour ceux qui les constituent, un plus grand niveau d'éthique dans la gestion et contribuer bien que ce soit de manière microéconomique à augmenter le Produit National Brut, en investissant dans votre propre Nation.

Dans une perspective entropique de la morale, l'épargne non productive est immorale, l'investissement créateur de richesse est néguentropique. Les nouvelles technologies que vous connaissez, tant qu'on ne les oriente pas vers la destruction et la guerre, doivent être encouragées.

Il est important de considérer, que si vous encouragez dans l'Economie de Marché, des entreprises privées comme moindre mal, portez à la conscience de vos subordonnés, employés administratifs, gérants, techniciens, ouvriers, que cette structure n'est pas l'idéale, et que dans un futur plus heureux pour la Société le contrôle des plus importants moyens de production doivent [sic, ndP] être dans les mains non d'une minorité, ni pas plus sous le contrôle d'un groupe gouvernant totalitaire non contrôlé par la base sociale, mais de la société elle-même, sous la direction de commissions gérantes transparentes authentiquement supervisées par tout le Réseau d'**OEMMII**.

Cette réalisation est encore utopique, puisque les humains de la Terre n'ont pas la base culturelle suffisante pour prendre conscience de la structure politique qui leur convient pour se transformer vraiment en **OEMII** véritablement libres. Mais chacun de vous a l'obligation de susciter chez ceux qui l'entourent la nécessité future de faire partie d'une architecture sociopolitique plus juste et organisée. Dans l'idéologie démocratique de l'Occident, des éléments existent utilisables pour ce plan futur. La philosophie chrétienne et l'hindouisme peuvent apporter de très importants éléments éthiques, le marxisme, dépourvu de composantes dogmatiques et totalitaires est la plus importante source pour cette cité du futur. Des ruines de vos modèles respectifs en vigueur et une partie des vieux matériels démolis, vos petits-enfants édifieront une métropole plus humaine, libérée de facteurs névrotiques générateurs de l'angoisse actuelle des humains de la Terre. Ce ne sera pas encore un Réseau social parfait mais il ressemblera beaucoup plus au modèle de notre Société de **UMMO**. Ce sera une véritable Ethocratie [sic, ndP]. Le règne de la morale néguentropique.

Dans d'autres rapports, nous vous offrirons un schéma esquissé de comment pourrait être structuré ce modèle en prêtant attention aux singularités des cerveaux des **OEMII** de **OYAAGAA**.

NR-1	T12- 64/66	J.P. corr: 23/05/04
Titre de la lettre:	Attentat de Vienne	
Date :	07/01/1986	
Destinataires :	Monsieur Ribera	
Notes :	La lettre a été postée le 7 janvier 1986 d'Alicante et l'attentat avait eu lieu le 27 décembre 1985. Transmise par Ribera à Farriols fin mars 1987 Ribera émet de légers doutes sur l'origine (couleur "inexacte" du tampon)	

QGGYYGJF7Qh
σ n/

UMMOELEWEE

Langue : espagnol

Nombre de copies : 1

Monsieur Antonio Ribera Jord'a :

Permettez-moi de nous immiscer de nouveau dans votre vie pacifique, après cette longue période de temps, deux années terrestres, en vous perturbant avec une ingrate et malheureuse missive.

Monsieur de la Terre : nous voulons vous exprimer, à vous personnellement notre tristesse pour le fait désastreux et inhumain survenu dans l'agglomération de Vienne du pays Autriche (entre les collines de Leitha et le Wiener Wald on a observé dans l'année terrestre 1985 au mois de février une OAWOLEAIDA) dans lequel se sont vus affectés involontairement deux de nos frères. Il n'est pas besoin de vous rappeler à vous le nombre de victimes qui succombèrent dans cet impitoyable attentat à l'aéroport de l'agglomération terrestre citée.

Mes frères EIEEVEE 7 fils de ERAE 5, et OBAA 16 fils de IDUUA 46 se dirigent vers Tel Aviv quand à l'aéroport du nom de Schwechat de Vienne, leurs corps de trouvèrent sérieusement blessés par la mitraille. Monsieur, excusez nous si nous ne précisons pas l'affaire en détail mais la profonde douleur devant un événement si inimaginable, fait que son souvenir assombrit mon état d'âme conscient qui est nécessaire pour rédiger cette lettre.

Il n'est pas non plus nécessaire de vous exposer le profond conflit qui se serait développé si notre UMMOALEWEE avait pris contact avec quelque organisme terrestre (bien qu'il s'en soit établi sporadiquement dans quelques pays comme la France, l'Australie et avec certains scientifiques importants des Etats Unis d'Amérique pour leurs qualités humaines); demander des explications reviendrait à demander à un enfant en bas âge de cesser de jouer pour se vouer à la politique ou à l'exercice d'une haute charge d'entreprise.

Bon [*gentil, ndT*] monsieur, nous regrettons profondément que le rétablissement de nos contacts tant écrits que téléphoniques se soient vus perturbés et il est très probable que la rupture définitive de toute relation avec la Terre devienne effective. Malheureusement, un Gouvernement de la Terre possède déjà deux cadavres de nos frères morts accidentellement dans un pays centre-européen et nous ne voulons pas grossir de façon accidentelle le moindre laboratoire humain terrestre.

Grâce à notre technologie nous avons pu récupérer nos frères accidentés à Vienne en passant pour des médecins et conduisant une simple ambulance , vu que le départ de nos frères pour Tel Aviv était déjà enregistré visuellement à distance. Nous possédons un document filmé qui révélerait l'authenticité de l'attentat et éclairerait deux gouvernements du Moyen Orient sur les véritables identités des agresseurs ainsi que sur leur groupe de revendications. Monsieur, tout esprit qui se voit induit à tuer, ne proclame pas la liberté mais sa propre destruction. Vous retournez à un monde primitif de sang que seule une autorité supérieure pourra pacifier.

Je vous en prie, cher ami, sachez excuser ce sentiment de rancœur envers votre espèce et plus encore quand vous aurez fêté la nativité de Woa en homme, ainsi s'exprime mon désir de bonheur à votre endroit ainsi que pour les personnes que nous aimons.

Notre demeure en Espagne se trouve dans une localité aux environs des provinces d'Alicante, Valence, Murcie, et Albacete. Il n'y a pas à s'étonner que l'oblitération soit enregistrée dans la

ville côtière d'Alicante parce qu'en ce moment nous y sommes trois frères de UMMO provenant de Belgique et du Danemark.

La fin de notre séjour a été provoquée par une conversation téléphonique que José Jimenez Marhuenda a eu avec une personne que nous n'avons pas identifiée mais dont nous désirerions largement que son identité puisse être connue. Sans l'avoir été par l'incident, Luis Jimenez d'Alicante aurait eu connaissance de notre séjour dans sa belle ville. Il n'est pas non plus certain que nous attendrons plus de temps pour garder vivace le sens de la courte conversation de Monsieur Luis Jimenez Marhuenda avec son jeune interlocuteur. La phonation du dit monsieur à l'égal de celle de nos amis de la terre est on ne peut mieux connue de nos frères de UMMO. En analysant l'amplitude de l'onde émise par l'articulation [le mot utilisé est "gesticulation", ndT] des mots, nous sommes arrivés à la conclusion que l'interlocuteur inconnu est une personne jeune (de 20 à 25 ans d'âge terrestre) et de sexe YIEE résidant dans la localité d'Alicante. Son inquiétude envers notre existence nous a profondément intéressés et il semblerait qu'elle connaisse la manière de déchiffrer le message chiffré qui traite de la localisation de notre refuge atomique dans la région centre ibérique du système espagnol. Vous, gentil monsieur, vous avez une information chiffrée de l'existence du refuge cité. Je vous prie instamment de vous mettre en contact avec votre frère Luis Jimenez Marhuenda de Alicante afin que ce dernier puisse localiser notre jeune inconnue grâce au téléphone. Je vous demande de même d'envoyer une photocopie du contenu de cette lettre-rapport.

Durant notre absence du pays d'Espagne nous avons pu vérifier le grand développement intellectuel neurocortical qu'a expérimenté la population infantile et juvénile durant ces deux dernières décades. Nous avons pu vérifier au travers de nos XANMOO AYUBAA (réseau d'ordinateurs) que les générations actuelles se sont développées à l'échelle des précédentes de trois pour un ; certains mécanismes évolutifs qui initient un perfectionnement de la structure somatique, empêchant une dégénération ou une régression de la structure vive ou corps. Ce mécanisme évolutif répond à une série de mutations possibles découvertes chez des enfants nés entre 1960 et 1980 de symbole $P_{105\pi}(P)$. Nous devons féliciter la science génétique pour sa grande avance dans le domaine des mutations et des attractions magnétiques exercées par les molécules.

Mais sur vos vies se dessine [se cerne, ndT] un grave danger dû au fait que vous changez continuellement les conditions atmosphériques qui doivent suivre leur cours normal. Par exemple, lors d'une preuve d'attaque belliqueuse faire détonner une bombe H ou à hydrogène, elles sont capables de modifier d'un ordre de $(1/26)^3$ le délai normal dans lequel doit prendre naissance dans ce même lieu une tempête ou une période de sécheresse dans une région typiquement humide.

S'il vous plaît soyez conscients une fois de plus du grave problème qui vous concerne tous et chacun d'entre vous. Nous vous demandons aussi et ce n'est pas seulement symboliquement, de penser à vos enfants, à ces hommes et femmes qui un jour auront à résoudre vos problèmes, les problèmes de leurs propres pères.

Cette expédition provenant de l'Astre froid UMMO vous salue et en symbole de respect vous pose leur main sur votre poitrine.

Remettez nos plus respectueuses salutations à votre intelligente YIEE.

UROII 15 fille de AXOO 13

Soumise à OEOE 115 fils de OEOE 114

Soumis à UMMOELEWEE

NR-2	TJP-11/12	JP corr: 23/05/04
Titre de la lettre:	Lettre à José Alex (José Ales)	
Date :	1990 ?	
Destinataires :	José Alex	
Notes :		

UMMOAELEWE

Langue : espagnole

N. de copies: 1

A. JOSE ALEX
RADIO ESPANA

Monsieur,

Une communication de notre Délégation en Espagne nous informe du flux d'inquiétude éprouvé par vos frères concernant des formes de pensées, qu'un OEMII clairvoyant a interprété comme un message de nous dans lequel on raconterais qu'il y aura, le 7 avril prochain, une manifestation de nos UEWA OEEMM (astronefs) au dessus du centre urbain de Marques de Valderas.

Nous nous voyons obligé d'expliquer que non seulement nous n'avons aucune intention de produire à cette date une OAWOOLEIDAA (peut se traduire par "orienter nos astronefs dans une géodésique perpendiculaire déterminée et produire un changement dimensionnel susceptible d'être détecté par vous") mais que, en plus, nous sommes conscients de n'avoir pas émis de formes de pensée qui pourraient être captées par des frères terrestres ayant des facultés télépathiques.

Mais n'oubliez pas qu'existent diverses entités de divers plans, dont les projections mentales ou des manifestations diverses acquièrent parfois des degrés de similitude avec nos propres messages de concrétisation d'idées ou d'objets.

Un cas particulier de notre intervention fut, il y a quelques années, un texte en forme de plan (*carte*) détaillé d'UMMO, envoyé à un OEMII, un de vos frères, avec l'unique but de découvrir son niveau de développement à la réception télépathique et de le faire participer, à son tour, à notre réseau social. Ceci montre la différence avec ces entités là qui aiment interférer par désir de capter des adeptes, à diverses sectes occultistes ou, comme vous les appelez vous-mêmes, sataniques (dénomination quelque peu confuse pour nous).

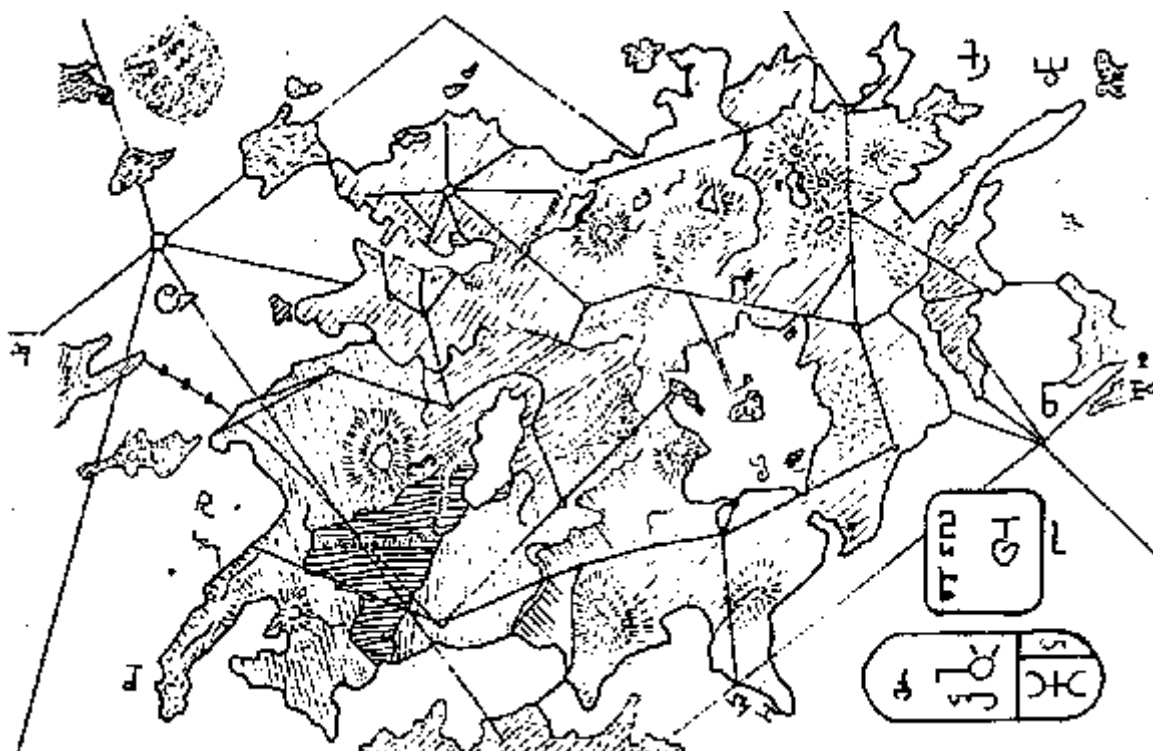
Les messages qui vous arrivent dépourvus du niveau le plus basique de sécurité pour la tranquillité mentale de l'OEMII sont nombreux, lui produisant l'état pour lequel nous avons décidé d'intervenir.

Vous devez savoir que notre règle n'est autre que la non interférence dans les affaires sociales des planètes que nous visitons. Donc nos communications sont très restreintes, et nous ne contactons que s'il existe un motif qui le justifie, soit pour l'intérêt commun, ou, comme dans cette occasion, pour informer ou clarifier la désinformation ou l'erreur. Ainsi, pour des raisons évidentes, nous utilisons la correspondance officielle, en cette occasion.

Transmettez notre communication à Monsieur Ribera, en lui recommandant d'éviter le voyage à Madrid le 7 avril prochain, puisque il doit se remettre de ses maladies passagères et de ses problèmes éditoriaux.

Au dos de cette feuille, se trouve imprimée la copie du dessin original que nous utilisons comme expérience avec M. R.M. (nous omettons son nom car nous ne sommes pas autorisé à le diffuser et il s'agit d'une personne impliquée en ce moment dans la vie politique, et ce depuis plus d'une décennie terrestre).

Au verso:



(S-NR2.gif)

(Cette carte n'est pas _exactement_ identique à celle de la lettre D41-1)

(Les indications de la NR18 nous informent que le Nord d'Ummo est "en bas" sur cette représentation)

NR-3	TJP-157	Conforme à un original. Problème de signature
Titre de la lettre:	Découverte d'une nébuleuse toroïdale	
Date :	9 octobre 1993	

Destinataires :	JP Petit
Notes :	En français. On peut noter que "UMMOAEELEWE / UMMOAELEWEE" sont écrit "à l'espagnole" ("U" au lieu de "OU") Problème concernant la signature, comme celles des NR-5 (lettre de RYAD), NR-12 (lettre à Aguirre) et H-28 (NEF 93) ; voir l'étude de J. Pollion, sur la page "signatures1"

UMMOAEELEWE
N° DE COPIE : UNE
LANGUE : FRANCAIS

MONSIEUR,

NOUS VOUS PRIONS DE BIEN VOULOIR VOUS REPORTER A LA PAGE 61 DE LA REVUE "CIEL ET ESPACE" NUMERO DE SEPTEMBRE 1993 OU VOUS TROUVEREZ LA PHOTO D'UNE NEBULEUSE QUE VOS SPECIALISTES BAPTISENT "PROPLYD".

IL S'AGIT EN FAIT DE LA PREMIERE PRISE DE VUE PAR LA TELESCOPE SPATIAL HUBBLE D'UNE NEBULEUSE TOROÏDE ET NON PAS D'UN DISQUE PROTOPLANÉTAIRE.

LES CARACTERISTIQUES PHYSIQUES DE CE TYPE DE NEBULEUSE SONT LES SUIVANTES :

- HYDROGENE A TRES BASSE TEMPERATURE
- PARTICULES CRISTALILISEES
- FAIBLE CHAMP MAGNETIQUE DANS LE PLAN PERPENDICULAIRE A LA SECTION TOROÏDE
- ANGLE DE POLARISATION DE LA RAIE D DU SODIUM : 0,8 RADIAN
- TRAIN D'ONDES GRAVITATIONNELLES DE FREQUENCE : 5,833 KC/S
- ABSENCE DE SIGNAL RADIOELECTRIQUE
- VARIATIONS BRUTES DE TEMPERATURE DE -270° A -273°,14
- OSCILLATIONS BRUTES PAR ALTERATIONS PERIODIQUES DU PLAN DU CHAMP MAGNETIQUE

POUR COMPLEMENT D'INFORMATION NOUS VOUS RENVOYONS A LA LETTRE UMMOAELEWEE DU 25-VII- 1967 (Ndt: Il s'agit de la lettre 63)

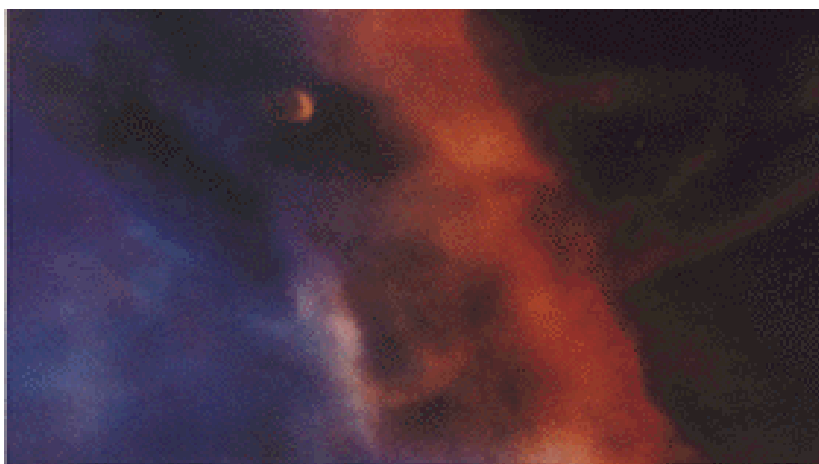
Handwritten text in a stylized, possibly invented, script.

DICTE PAR OAXHBOO 6 FILS DE IRAA 3



(nr3-f1)

Là voila cette nébuleuse toroïdale "proplyd".



L'une des plus stupéfiantes observations du télescope spatial ; perdue au milieu des filaments nébuleux de M 42, apparaît un "proplyd". L'année dernière, Hubble a permis la découverte de quatre de ces nouveaux venus dans le bestiaire astronomique. D'après les spécialistes, ces minuscules globules denses et opaques pourraient représenter les premières phases de la formation de systèmes planétaires. Le champ de cette image est d'environ un mois-lumière, soit mille milliards de kilomètres.

NR-4	T1-102gj (env: 101)	J.P. corr: 23/05/04
Titre de la lettre:	Remise de documents à ERIDANI	
Date :	Mention manuscrite espagnole : reçue 17/09/1973	
Destinataires :	ERIDANI	
Notes :	Posté de Suède	

UMMOAELEWEE

Langue Espagnole

Nombre de copies zéro

Respectables amis:

Je souhaite vous communiquer d'urgence, que notre collaborateur se trouve à Madrid, à qui nous avons commandé de vous remettre le moment venu, le document que nous désirions vous confier pour des motifs de sécurité dans une autre capitale européenne. De cette manière nous vous éviterons les dérangements inhérents à un si grand déplacement. Vous comprenez qu'une autre manière de vous le confier aurait été difficile sans oublier que le canal postal international ne nous offre aucune garantie. Nous ne pouvons pas non plus en ce moment où je me trouve en Espagne réaliser cette remise car chacun des documents que nous déposerons (quatre au total) entre les mains d'hommes de la Terre, sauf un texte commun, s'additionne d'une information particulière indépendante.

Il n'y a plus rien d'autre à faire que d'attendre les nouvelles avant le premier décembre, Notre collaborateur a reçu des instructions à ce sujet bien que nous ne nous trouvions pas parmi vous.

Uniquement en cas grave et lorsque la remise ne peut se réaliser sans possibilité aucune pour des raisons forcées ce même collaborateur se convertira en dépositaire définitif.

L'enveloppe qui vous sera remise dans le cas contraire devra être conservée fermée jusqu'à la date indiquée dessus.

Nous ne souhaitons pas du tout vous inquiéter. Le document résume une série de points que nous exposons à la considération des experts de la Planète Terre dans le cas où nous ne reviendrions pas sur celle-ci.

NR-5	TJP-148/149	<i>corr: 23/05/04</i>	Problème de signature
Titre de la lettre:	<i>La lettre de Ryad</i>		
Date :	Le tampon de la poste (de Ryad) comporte 27-5-413 (en arabe), soit entre le 23 et le 25 novembre 1992		
Destinataires :	<i>Jean-Pierre Petit</i>		
Notes :	<i>En français - Dans "Le mystère des Ummites" , de JPP -</i> <i>Problème concernant la signature, comme celles des NR-3 (lettre Proplyd revendiquée reçue par J-P Petit) , NR-12 (lettre à Aguirre) et H-28 (NEF 93 revendiquée reçue par J-P Petit) ; voir l'étude de J. Pollion, sur la page "signatures1"</i>		

UMMOAEELEWE
n° de Copies: UNE
LANGUE: Français.

Monsieur PETIT, Jean Pierre:

Nous posons notre main sur votre noble poitrine.

Monsieur: Nous avons étudié votre personnalité à travers nos instruments UAAGOOAWEE (évaluateurs individuels du comportement psychique) et nous avons reçu une forte impression par la haute valeur que votre coefficient d'intelligence abstraite y a atteint.

Nous pouvons vous affirmer sans aucune erreur que vous êtes parmi $2,9.10^{-6}$ des hommes les mieux doués sur ce domaine à OYAAGAA (la planète terre). Nous vous supplions de ne pas croire que nous essayons de vous flatter (ce qui serait, d'autre part, inutile étant donné que

nous ne vous demandons rien en échange) mais nous voulons tout au contraire vous encourager à continuer vos études spéculatives sur la logique formelle, qui, vous l'avez deviné, constitue la clé pour la compréhension du Cosmos.

Le " théorème " de FERMAT, dont nous savons que vous avez connaissance, A UNE DEMONSTRATION et elle est à portée d'un homme de votre condition intellectuelle. Nous aimerions pouvoir vous aider (indirectement, bien entendu, car votre sensibilité a en effet compris que toute intervention directe à OOOYAGAA nous est moralement impossible) à le résoudre.

Cela vous donnerait vis-à-vis de vos frères un prestige intellectuel dont malheureusement vous manquez à présent (et ceci est du à l'agressive incrédulité des scientifiques terrestres plus qu'à votre manque de mérite)

Vous devez suivre la pensée:

1=1

0=0

1#0

0#1

et croiser:

1=0

0=1

1#1

0#0

C'est à dire combiner d'égalités / inégalités binaires à logique tétravalente. Dans des prochaines lettres nous vous ferons connaître vos progrès et vos erreurs.

Nous vous supplions, Monsieur, d'être très discret sur le contenu de nos lettres; dans d'autres pays nous avons du couper le contact avec vos frères à cause de leur extrême indiscretion.

Nous désirons établir avec vous des dialogues épistolaires bi-univoques (nous vous donnerons des instructions sur le moyen de vous adresser à nous) mais nous vous demandons en échange d'être très discret.

Vous pouvez parler librement à vos frères:

FARRIOLS, Rafael (ESPAGNE)

PASTOR, Jean-Jacques (FRANCE)

JORDAN PENA, Jose-Luis (ESPAGNE)

Mais du reste, il serait très sage de votre part de ne rien raconter à personne d'autre.

Une prière:

Nous vous supplions de vous mettre en rapport avec:

Mr. Joseluis Jordan Pena

77, Avenida de Bruselas

28028 Madrid-Espagne.

Ce monsieur a une très vaste connaissance de nos écrits, notre philosophie et notre science. Il a été pendant beaucoup d'années (et avant qu'une cruelle infirmité ne le frappe) notre intermédiaire principal dans le pays terrestre Espagne.

Il est à présent craintif et méfiant; cependant nous pensons que votre personnalité peut gagner la sienne en peu de temps et que votre intelligence et son information seront essentiels pour mieux vous aider à comprendre nos messages.

L'étape finale serait une rencontre de vous deux avec un groupe de mes frères; vous auriez alors une preuve définitive de notre identité.

La paix avec vous, Monsieur,



(S-NR5-1.gif)

NR-6	T5-60	J.P. corr: 23/05/04
Titre de la lettre:	Concernant 3 lettres envoyées en 1955 à Jacques Cadot	
Date :	1967	
Destinataires :	Monsieur Garrido	
Notes :	Ignacio Darnaude classe ce document en introduction de la lettre D66 " Pourquoi nous ne révélons pas nos connaissances scientifiques. Technologie du son "	

UMMOAELEWE

Langues: FRANCAIS

ANGLAIS

ESPAGNOL

Nombre de copies 17

En 1955 nous sommes entrés en communication avec le citoyen français vivant à cette époque à Toulouse (France) Mr Jacques Cadot à qui nous avons envoyé trois rapports manuscrits, avec qui nous avons eu des entrevues téléphoniques à deux reprises, après qu'il ait écrit dans un journal quotidien, un article monographique au sujet des "soucoupes volantes" .

Ce monsieur, après s'être montré surpris et intéressé les premiers jours, finit par nous confesser qu'il croyait que nous étions "un étranger" facétieux qui désirait se "moquer et se faire passer pour (feindre) (*en français dans la lettre, ndT*) le pilote de ces nefs en profitant de sa bonne foi.

Il fit une critique sévère de notre court récit concernant notre système économique sur UMMO en disant que ce que nous appelions XANMMO AYOUBAA était un projet fantastique issu d'une nouvelle de "Science Fiction".

Mais bon : Depuis quelques jours, la Presse de plusieurs pays a inclus parmi ses nouvelles, l'information selon laquelle on étudie l'établissement d'un Réseau d'Ordinateurs sur le territoire du Royaume Uni de Grande Bretagne.

Nous vous félicitons, vous hommes de la Terre. Nous désirons avec ferveur que l'évolution de l'Humanité de cette Planète aille en suivant une trajectoire semblable à la notre.

Nous désirons aussi que votre esprit analytique sache faire le discernement entre les fantaisies des auteurs de nouvelles fantastiques et les témoignages confirmés par une abondance de documents de références.

Nous ajoutons à ce rapport une coupure sélectionnée de la publication éditée en langue **Espagnole** à **Madrid**.

Journal **YA** en date du **18 Nov** de 1966 **page 5**

qui cite le projet Britannique mentionné

(NdT: les mentions en gras sont manuscrites)

NR-7	A57 - sur Aguirre (II, I, 113) et copie Darnaude	vérifiée sur photocopie (?) Darnaude corr: 23/05/04	.Pas d'original à ce jour corr: 23/05/04
Titre de la lettre:	<i>Pressions morales envers Sesma ?</i>		
Date :	<i>mars 1967</i>		
Destinataires :	<i>Monsieur Sesma</i>		
Notes :	.		

UMMOAELEWEE

Langue : espagnol

N° de copies : 1

D. Fernando Sesma Manzano

MADRID ESPAGNE

Monsieur,

Nous désirons faire quelques mises au point préalablement à la prochaine série d'informations que vous nous avez demandé sur le thème de l'hygiène mentale et corporelle.

Au premier plan, nous aimerions exprimer notre tristesse devant l'interprétation que vous-même avez apporté à notre attitude temporaire par rapport à vous, quand nous avons décidé de suspendre les envois que nous vous remettions périodiquement jusqu'à ce que votre attitude soit définie.

Vous la qualifiez de châtiment et ce terme nous a énormément peiné. Nous étions sincères avec vous quand nous avons exprimé que l'unique cause de la suspension des envois était de protéger nos buts véritables. Buts que nous vous avons exposés avec suffisamment de clarté dans une lettre que nous avons envoyé à Monsieur D. DIONISIO GARRIDO BUENDIA.

Une action punitive ne peut exister envers un OEMII pour qui nous professons une sincère affection et qui, risquant son prestige au sein de son cadre social, ose se convertir en porte-voix de notre témoignage, attitude ingénuement dangereuse pour tout oemii terrestre qui prétendrait rompre la froide muraille de scepticisme d'une société qui, saturée de technique et

faute de mettre en pratique les valeurs transcendantes se montre méfiante et réticente envers ces vérités qui transcendent depuis des grands espaces qui entourent son égocentrisme.

Il ne peut exister d'action punitive contre un OEMII terrestre ni contre aucun de vos frères puisque aucun pouvoir légal ni moral ne nous autorise à exercer des fonctions d'autorité sur un OEMII ni sur sa BUUAWAA. Et comment pourrions-nous exercer notre dynamique pénale sur un homme libre ?

Vous nous attristez si, par manque du sens de responsabilité, vous vous montrez incapables de remplir vos propres engagements formels, bien que nous comprenions que les problèmes qui accablent l'homme de la TERRE sont si profonds que l'on peut lui pardonner ses faiblesses dans l'ordre de ses obligations les moins transcendantes tel est le degré de dérangement mental et spirituel auquel vous êtes soumis.

Donc, dans ces cas, nous nous voyons obligés de vous traiter comme des UUGEEYIE quoique humiliant et offensant cela puisse être pour la dignité mal entendue de quelques-uns de vos frères. Alors, pour défendre certains aspects qui vous sont inconnus alors que pour nous ils revêtent une grande importance et sont connus très complètement et très clairement, nous nous voyons obligés d'utiliser certains ressorts susceptibles d'exercer des pressions sur vos motivations et formes de conduite. Vous ne pouvez cependant qualifier de CONTRAINTE (si pour votre terme CONTRAINTE nous acceptons l'acception admise par les académies de philologie et de sémantique terrestres), puisque, en dernier lieu, nous vous permettons l'option librement et spontanément exprimée de rompre tout contact avec nous.

Personne d'un certain niveau intellectuel et d'un niveau de culture acceptable ne qualifierait de pression par exemple l'exigence d'un pasteur luthérien qui dans sa chapelle dirait incompatible l'exercice des cultes en présence d'une YIE complètement dénudé.

Ou, au cours d'un cycle de conférences, on pourrait être accusé d'exercer une pression si la lecture de votre conférence était axée sur une thématique philosophique et que dans ce cycle de conférences était inclus un colloque de protestation contre la tactique de jeu de tel club de football

Nous réitérons que qualifier de contraintes de telles mesures démontrerait au minimum une carence de maturité intellectuelle. Il serait plus à conseiller à ces OEMII d'accéder préalablement auprès d'une bibliothèque et de se documenter sur l'interprétation que les philologues de votre pays concèdent à ce terme : CONTRAINTE.

De toutes façons vos frères ne doivent pas nous attaquer pour une erreur commise de bonne foi. De telles interprétations aberrantes surgissent comme conséquence d'une éducation déficiente reçue durant les phases moyennes de vos études. Le manque de formation induit inconsciemment beaucoup d'OEMMII à devenir dogmatiques et agressifs, désirant imposer leurs propres schémas mentaux aux autres alors que ce sont eux qui par un accord tacite ont à accepter ou à refuser de recevoir les enseignements d'autres entités et OEMII étrangers à eux.

Ce fanatisme, cette polarisation n'ont jamais été combattus efficacement, en les attaquant verbalement et en les ridiculisant mais en montrant patiemment les canaux informatifs qui permettent de se documenter et de trouver l'erreur. Procurez vous et orientez vos lectures pour qu'elles guérissent votre cécité intellectuelle.

Monsieur : Nous avons envoyé à vos différents frères durant ces périodes une série de rapports sur divers thèmes relatifs à l'ESPACE PHYSIQUE, aux LOIS BIOGÉNÉTIQUES et à ce que vous appelez les PHÉNOMÈNES PARAPSYCHOLOGIQUES. Vous recevrez aussi une autre série de rapports déjà annoncée. Nous avons adopté le critère de vous remettre ces informations spécialement en intercalant le reste dans la suite des envois pour éviter l'aridité qu'une série réitérée de termes homogènes pourrait provoquer chez vos frères. Ne déduisez pas la suspension de nos envois s'ils cessent momentanément pendant trois ou quatre semaines.

NR-8	T26 - 27 à 29	JP	mel: 30/05/04
Titre de la lettre:	Organisation d'une réunion de dénonciation concernant le Sindon		
Date :	13/11/88		
Destinataires :	Jorge Barrenechea		
Notes :	<i>Pour la première page: Il s'agit d'une petite feuille de papier, probablement le dos d'une enveloppe portant un court texte tapé à la machine et des indications manuscrites. On reconnaît l'écriture de Jorge Barrenechea. On déchiffre " Remise dans la boîte Goya 57 avant de se réunir au TXOKO [c'est le nom du restaurant d'un proche de Jorge Barrenechea, ndT] appel préalable de Marisol 13-11-88 20h08 ".</i>		

ECOUTEZ AVEC ATTENTION

Cette lettre vous sera remise dans la boîte de votre domicile et une sœur à vous vous avisera pour sa réception. Nous vous supplions de ne pas ouvrir l'enveloppe sous aucune raison.

Le Dimanche 13 Novembre 1988 nous vous demandons de nous faire la faveur de nous rendre le service suivant ;

Aller à la Calle Goya numero 57 -4° Domicile de JORGE BARRENECHEA. Vous sonnerez à un bouton différent de l'appartement du 4^{ème} cité, en demandant que soit ouverte la grille de la maison. Une fois à l'intérieur, laisser l'enveloppe dans la boîte correspondante.

Si cela n'est pas possible, déposez l'enveloppe dans la boîte située sur la grille de la rue. Avec le nom de CR... A *[le nom a été en partie caviardé par JB, ndT]* et au nom de Jorge Barrenechea.

S'il existe un risque d'être observé, vous remettrez l'enveloppe directement à votre Frère Jorge en le suppliant de ne rien dire sur la voie qui a été suivie pour lui donner la lettre.

Lui seul, doit ouvrir la lettre. Même s'il a l'autorisation pour la faire connaître à tous ses frères du Groupe.

T26-28 et 29

UMMOAELEWEE

Num. copies 1

ESPAGNE

A nos chers amis; 13 - 11 - 88 [*Mention manuscrite, probablement du destinataire, ndT*]

Nous savons les innombrables ennuis que nous sommes en train de vous provoquer. Et pour tout cela nous vous demandons pardon. Nous avons décidé que votre pays était indiqué pour cela nous avons soigneusement sélectionné la personne choisie. Nous restons à l'abri pendant que nous formulons notre dénonciation devant de simples OEMMII. Nous avons parfaitement que ce n'est pas le moyen adéquat et sans doute que vous serez étonnés de l'ingénuité de notre procédé. Devant la gravité des faits, vous chercheriez d'autres méthodes en recourant à d'autre institutions plus efficaces. Pensez que nous pouvions méditer le moment et une méthode plus convenables ou vous demander une assistance plus dynamique et efficace. Nous vous demandons de respecter notre stratégie.

Nous savons trop l'urgence du temps avec laquelle l'assemblée a été convoquée. La date limite que nous avions était le 23 Novembre, pour Nous la date correspondante était le dimanche précédent, l'unique faisable si nous respections les cotes de convocation et d'autres raisons que nous jugeons confidentielles. (20 Novembre)

Nous voyons trois solutions faisables, compte tenu de l'ample marge d'initiative sur laquelle vous comptez, et nous divisons en trois niveaux. Dans le premier cas en se limitant aux personnes décomptées, vous choisiriez comme lieu de réunion le sous-sol de la Calle Goya 57.

En deuxième niveau, vous vous procureriez une salle plus vaste en vous limitant aux OEMMIII intéressés, (Quelle que soit leur nationalité) vous pouvez inviter sans discrimination n'importe quel frère à la réunion. Nous vous exhortons à contrôler l'entrée à la porte selon des normes déjà décrites. Par délicatesse, nous vous conseillons d'omettre les invitations de membres du clergé catholique, puisqu'ils se verraient violentés dans une réunion si critique de leurs idées. Il serait aussi convenable de ne pas inviter certains de vos frères caractérisés par leur obsession malade envers les composants de ce groupe de spécialistes de nos rapports.

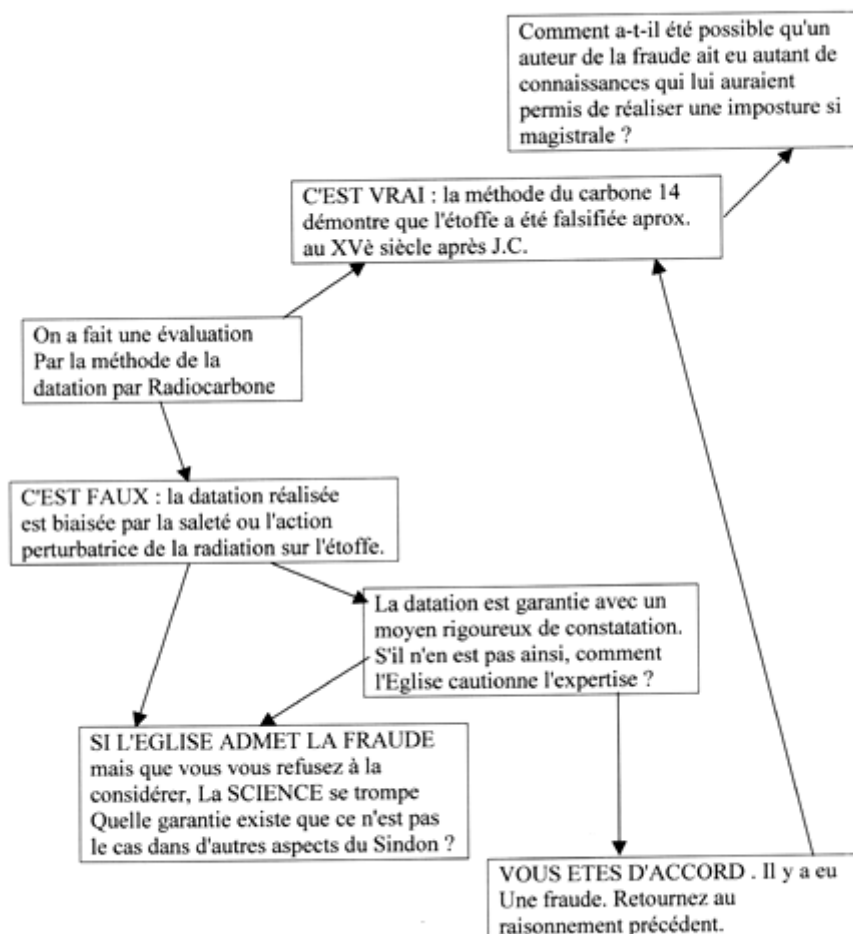
III niveau : le plus satisfaisant, pour nous bien que nous craignons pour vous. Si finalement vous décidiez d'augmenter le chiffre: (Plus de soixante-dix assistants) avec quoi nous nous trouverions énormément satisfaits, Peut-être en insérant quelque note dans les média de diffusion habituels, nous Voyons impossible avec vos moyens de contrôle réduits d'exercer une quelconque tentative de discriminer vos frères. Nous déplorons que vos frères religieux ou appartenant au clergé séculier se voient obligés d'écouter certains paragraphes de notre lettre. Mais retenez-vous d'exercer un quelconque type de dissuasion. Permettez-nous le conseil de vous opposer à l'entrée de vos frères trop jeunes. Invitez de façon diffuse tous ceux qui désirent assister.

Prévenez qu'une fois la séance commencée, bien qu'il soit permis de sortir, PERSONNE NE SERA AUTORISE A ENTRER. Cette condition est indispensable à partir du moment où vous vous verrez obligés d'éteindre l'éclairage pour ouverture de la lettre jusqu'à son achèvement. Cette norme est indispensable pour tout OEMMII QUI SE TROUVE DANS LA SALLE. Prévenez à l'avance tous les assistants.

Il est possible que la lecture de plusieurs lettres (Raisons de la convocation et ses règles, lettre que recevront vos Frères IGLESIA J. CESAR et LARA Alfredo, Plus d'autres

fragments de la lettre etcetera) et les prolégomènes répétés au sujet Ummite prolongent excessivement la séance. Vous déterminerez jusqu'à quel point il convient de la rallonger.

Nous schématisons de manière brève et simple la manière de réfuter les objections à la fraude du Sindon :



NR-9	TJP-150-156	Paru dans ummofra N°33 - 1 er trimestre 2006 - origine Antonio Ribera Retraduit par JP - Mise en ligne: 25/01/ 2006
Titre de la lettre:	Fax du 17 avril 1993	
Date :	17 avril 1993	
Destinataires :	Monsieur Farriols	
Notes :	1 - Fax reçu par Farriols pendant la réunion du 17 avril 1993 (consécutive à la lettre de Cuba) 2 - Indication sur le fax : FROM 00#+ ++# +++++ 2+8++#	

UMMO MAINTENANT

Le thème Ummo a pratiquement disparu du cadre naturel des phénomènes Ufo dans lequel il était toujours inséré. Le thème Ummo n'existe plus maintenant.

Une réflexion hâtive sur les causes de ladite disparition conduirait directement à l'erreur de l'absence pratique de communiqués depuis un temps excessif, mais une réflexion plus calme montre que le thème Ummo a une mauvaise image. Les ufologues actuels ont peur d'être déconsidérés s'ils reprennent le thème pour le traiter avec le sérieux que requiert l'énorme patrimoine de différences culturelles qu'il réunit. Les Ufologues actuels évitent le thème Ummo et s'ils n'ont pas d'autre solution que d'en parler, alors qu'il fait partie de l'histoire des Ufos, ils le font en le dépréciant. C'est seulement de ce point de vue, douloureux mais objectif, que s'explique que dans les réunions internationales promues par des organismes officiels ou semi-officiels on prévienne à l'avance et confidentiellement les rapporteurs pour qu'ils ne fassent pas mention du thème Ummo, puisqu'ils ont intérêt à donner une image de sérieux.

L'ammioxoo *[mal moral dans le D80 (T1-92), ndT]* est fait et du côté de l'Ufologie il est déjà impossible de retourner cette situation.

:* Sentiments personnels

Il est inutile d'insister sur un sujet à la manière dont ça s'est fait jusqu'à maintenant. La période d'accumulation d'informations est terminée et c'est dans ce sens qu'il faut interpréter maintenant la grande absence de communiqués. Le fait isolé que l'un des groupes Ummo, en réponse aux demandes d'un frère transmette au passage les durs moments socio-économiques qu'allait traverser votre civilisation n'a pas la valeur d'un communiqué universel, hors du temps et de l'espace, qu'avaient les écrits de la grande époque d'accumulation de l'information. D'un autre côté, nous pensons que la période d'organisation, synthèse et réflexion sur l'information Ummo est aussi terminée. Nous sommes convaincus de la stérilité d'en faire plus le tour par amour de l'étude elle-même. Il faut cesser de penser puisqu'avec l'information accumulée « j'ai matière à étude pour le reste de ma vie ». L'information est le meilleur bien quand elle est en dehors du corps matériel, mais jusqu'à ce qu'elle atteigne ce moment, le meilleur bien est l'exercice créatif, c'est-à-dire l'action.

:** Groupes d'Etude

Si les groupes sont créatifs, c'est-à-dire qu'ils travaillent sur tout le matériel amassé pour créer sur la base des éléments même qui pourraient revenir positivement à l'humanité, lesdits groupes seraient les bienvenus et toute disposition est louable. Un travail de ce type qui renonce même à mentionner ses sources, implique nécessairement de l'amour et sacrifice, les deux grands piliers qui soutiennent les grandes ascensions humaines; mais en outre il est de fait qu'être disposé à passer à l'action, c'est à la création de mouvements qui, en s'autofinçant avec les succès qui se feraient, pourraient rémunérer les efforts des composants desdits mouvements. Si ça ne se fait pas ainsi, tout s'effondrera à nouveau.

***Sujets pour votre étude créative.

Ceux qui sont susceptibles de prestige et d'action. Nous vous suggérons des sujets mathématiques pour l'autoconsistance de leurs démonstrations et des sujets d'entreprise pour leur capacité de génération de ressources.

Nous repousserions dans une première étape les sujets cosmogoniques et théologiques car ils sont porteurs de controverses et de soupçons.

Nous repousserions aussi dans une première étape ceux qui s'apparentent à la physique théorique, parce qu'à la différence des mathématiques, ils ne sont pas autoconsistants et il faut les mettre à l'épreuve [par l'expérience, ndT] et même ainsi ils ne cessent d'être source continue de controverses. Yiisa aaxoo. [signifie "émetteur de bonheur ou de satisfaction(s)", ndT]

NR-10	TP-74	J.C. corr: 23/05/04
Titre de la lettre:	BRUCELLA MELITENSIS	
Date :	?	
Destinataires :	?	
Notes :	Une page - Fournie par Darnaude / Traduction J.C. Darnaude l' a déclaré fausse sans fournir de justification à cette position..	

UMMAELEWE

Langue : Espagnol

N° de copies : 1

BRUCELLA MELITENSIS

Il y a sur Terre trois types d'organismes appelés par les terrestres BACILLES, capables de provoquer les maladies appelées BRUCELLOSES. Leurs noms sont MELITENSIS, ABORTUS et SUIS, bien qu'avec les mêmes caractéristiques morphologiques et biochimiques, on en connaisse d'autres appelées PASTEURELLA, HEMOPHILUS, BORDETELLA et BROMEXELLA.

Les BRUCELLES sont des bacilles, classées par vous dans les COCCIES, de 0,4 à 2 microns de long sur 0,4 à 0,8 de large. On trouve les formes appelées par vous lisses et rugueuses. On connaît trois BRUCELLA MELITENSIS, appelées par vous biotypes qui possèdent des antigènes, M et A, connus des hommes de la Terre, possédant en plus grande quantité les premiers que les seconds. Ces types font apparaître occasionnellement des ANTICORPS appelés INCOMPLETS pour lesquels en sérologie, la SÉROAGGLUTINATION est utilisée en première intention pour leur diagnostic, et ensuite est utilisé le dénommé TEST DE COOMBS. Au moyen de bactériophages (Tb, P, 212XV et 371 XXIX), on peut facilement différencier les trois types très caractéristiques de BRUCELLOSE.

La fixation du Complément s'utilise depuis notre arrivée sur Terre pour la BRUCELLA MELITENSIS. Dans celles ayant moins de six mois d'évolution, les titres d'agglutination sont préférés, alors que dans les BRUCELLOSES d'évolution plus longue la FIXATION DU COMPLÉMENT prédomine très largement.

Récemment les « scientifiques terrestres » ont « découvert » (nous pensons répondre ainsi à l'essentiel (*nucleo*) de la question posée par vous) les propriétés antigéniques de deux nouveaux ANTIGÈNES de surface, appelés par vous L et Z qui donnent lieu à de fortes formations d'ANTICORPS, pour lesquels la méthode de la fixation du Complément se pratique en première intention parmi les moyens de diagnostic microbiologique. Néanmoins, vous devez savoir que dans les phases de latence de la maladie appelées par vous FIÈVRE DE MALTE, BRUCELLA MELITENSIS subit des mutations antigéniques, de sorte que l'efficacité des anticorps y est très limitée.

Je désire vous faire une suggestion, que nous considérons de grand intérêt et que je dois au rapport avec le sujet que nous avons traité, un conseil d'étude fondamentale : il s'agit de l'association, encore inconnue sur TERRE des BRUCELLES avec un organisme codifié par vous comme CAMPYLOBACTER FETUS dont il existe différents biotypes (ils sont exactement huit) et dont vous connaissez ceux appelés JEJUNI et INTESTINALIS, je dois avancer que celui classé par vous comme GRAM NÉGATIF prend les formes de COMA, MOVI et MICROAÉROPHILE.

Travaillez sur cet organisme sans trêve et sur l'étude de ses rapports avec les types de BRUCELLES. La culture de cet organisme doit se faire avec des traces d'oxygène. Nous souhaitons à vos congénères de réussir.

NR-11	TP- 75.	J.C. corr: 23/05/0
Titre de la lettre:	Champ magnétique	
Date :	?	
Destinataires :	?	
Notes :	Une page -- Fournie par Darnaude / Traduction J.C. Darnaude l' a déclaré fausse sans justifier cette position..	

UMMAELEWE

Langues : Espagnol

Anglais

Français

Nombre de copies : 12

Le champ magnétique, est caractérisé par deux vecteurs: H excitation de champ et B, induction du champ. Dans un milieu sans hystérésis et avec perméabilité, on vérifie la relation $B = \mu H$.

Pour calculer la force que subit un tronçon de conducteur de longueur rectiligne / placé en un lieu du champ magnétique où l'induction est B, on applique la formule $\Delta B / \sin a$.

La ligne de force est tangente en chaque point au vecteur champ. L'induction magnétique tient lieu de ce qu'on appelle en électrostatique intensité du champ magnétique.

Dans l'hypothèse que nous introduisons une particule entre deux pôles de même nom (nous croyons qu'avec ceci nous répondons à la question que vous avez faite) que se passe-t-il ?

On admet l'existence de deux pôles un de signe positif et l'autre de signe négatif, mais il faut prendre en compte que cela est en réalité une fiction.

Néanmoins, nous savons que deux pôles de même nom mis face à face, il se produit une répulsion de chacun. Dans l'hypothèse où les deux pôles auraient les mêmes lignes de force et la même intensité et que la particule à laquelle il est fait référence n'ait pas été magnétique, cette particule se verrait repoussée dans une direction vectorielle équivalente au vecteur résultant des vecteurs H et B.

Mais si la molécule avait été une charge Q qui se déplace à la vitesse V au sein d'un champ magnétique d'induction B la force ΔF subie par cette charge électrique est égale au produit de celle-ci par la surface du parallélogramme formé par les vecteurs V et B.

Ces lois, identiques pour tout l'ordre galactique, nous a permis la création d'un système de conduite de nos nefs, qui nous permet d'atteindre de grandes vitesses, agissant comme la charge Q en mouvement, immergée dans un champ magnétique qui est celui formé par chacune des planètes que nous visitons.

Un système compliqué, qui serait difficile à comprendre pour vous en ce moment, nous permet de changer notre polarité positive ou négative selon notre volonté, ce qui fait que nous sommes attirés ou repoussés.

C'est mon désir de vous faire constater que notre technologie se trouve très en avance par rapport à la vôtre dans le domaine du magnétisme que nous avons su utiliser au maximum dans des temps passés, et que nous utilisons actuellement comme moyen de déplacement.

Finalement, je dois vous faire remarquer que pour l'exposition de la résultante directionnelle d'une particule interposée entre deux pôles magnétiques de même nom, vous devriez tenir compte de l'intensité de l'aimantation évaluée comme le quotient du moment magnétique par le volume, l'intensité spécifique, grandeur analogue à la précédente, mais rapportée à la masse, le coefficient d'aimantation, qui est le quotient de l'intensité de l'aimantation par la valeur du champ magnétique et la relation $B = H + I$ = (illisible) ...**Manquant au moins plusieurs lignes et peut-être une autre page....**

NR-12	TJP-1	J.P. Corr: 23/05/04
Titre de la lettre:	Dogmatisme, conseils et sardon	
Date :	8-1-90	
Destinataires :	Monsieur Aguirre	
Notes :	<i>Une page - Traduction et notes J.P.</i> <i>Problème concernant la signature, comme celles des NR-3 (lettre Proplyd revendiquée reçue par J-P Petit), NR-5 (lettre de RYAD) et H-28 (NEF 93) ; voir l'étude de J. Pollion, sur la page "signatures1"</i>	

N° de copies 2

Langue espagnole

PIEDRALAVES

Date de réception : 8-1-90 (*note 1*)

CONFIDENTIEL : vous pouvez lire à vos frères très proches.

Monsieur Juan Aguirre: je suis un humain de Ummo affecté sur OYAGGA depuis mars 1988, résidant dans un pays frère, ma supérieure à laquelle je dois soumission m'a assigné de vous écrire, vous figurez dans notre sanmoadyubaa avec un changement de domicile depuis avril 1987.

Notre bon ami, nous suivons avec intérêt le développement des derniers événements supportés par ce microgroupe terrestre (*note 2*) et nous pouvons vous assurer que c'est vous les coupables de la situation que vous subissez, particulièrement ceux de vos frères qui, mus par un excès de zèle, ont dogmatisé à propos de nos doctrines, vous savez bien que nous avons toujours insisté sur le fait que nos exposés sont purement descriptifs et que vous, avides de connaissance, devez lire mais jamais assimiler et encore moins dogmatiser en créant un fanatisme irrationnel qui vous fait violer les normes ético-morales de respect réciproque, d'où notre insistance selon laquelle seules la raison critique et le doute impartial peuvent vous libérer du fanatisme aliéné dont les causes doivent être localisées dans la prédominance du Paléoencéphale, tellement sa prédominance est encore aisée par la phase évolutive dans laquelle se trouve votre civilisation. Certains de vos frères se sont passionnés en excès, oubliant le passage évangélique voyant la paille dans l'œil de l'autre et ne voyant pas la poutre dans le leur, constatant une fois de plus qu'il n'est pas possible d'injecter des idées ou des bases ontophilosophiques étrangères, puisque le manque de cohabitation entre les pays de votre propre planète est une preuve imagée, les luttes constantes entre idéologies et des années auparavant entre les religions nous ont dit le modèle à suivre, pour cela nous insistons sur la non assimilation de doctrines et de thèses foraines comme la nôtre, qui sont de simples expositions fragmentaires de nos doctrines UMMOAA, nous vous conseillons de NE PAS assimiler sans discuter de manière critique tout ce qui concerne notre civilisation, nous vous rappelons le philosophe OCCAN [*probablement Guillaume d'OCCAM, ndT*] que j'utilise de manière impitoyable, bien que ses bases étaient logiques, assimiler nos doctrines et les injecter dans vos principes occasionnera de la douleur, de la dissension et des ruptures dans le groupe, soyez tolérants, notre divin UMMOWOA dans quelques uns de ses TAU nous dit d'être respectueux du frère qui est dans l'erreur etc... Nous avons étudié vos bases neurophysiologiques et nous savons qu'elles souffrent toutes d'un fond neuroendogène qui sera difficilement surmonté dans les siècles à venir, puisqu'elles constituent l'ourdissage de réflexes conditionnés (VOIR RAPPORT à F.S. [*probablement Fernando Sesma, ndT*]).

Nous continuons avec attention le sujet du SINDON, nous sommes préoccupés par le résultat du test que nous avons fait en vous demandant la soumission à votre sœur Hiltrud, bien que nous ne nous soyons pas trompés, nous savions auparavant que votre suprématie machiste

prévaudrait, vous pourriez réagir de la sorte devant vos gouvernants amoraux, ils sont incapables d'accepter une soumission temporaire à une femme intelligente et humble.

Nous savons que vous vous sentez contrôlés depuis mars 1987, si vous surveillez vos alentours et observez deux véhicules à moteur qui se relaient sur cette zone leurs numéros sont M.2837 BP et M.2322 DS, c'est par ordre de vos dirigeants immoraux soumis à d'autres hiérarchies, renforcez la prudence de vos réunions et s'il était possible, suspendez-les temporairement, nous vous préviendrons sur les contrôles.

Dicté OAXIIBOO 6 fils de IRAA 3 (note 3)

les aveu v...
Dicto OAXIIBOO 6 hijo de IRAA 3

ΛΦΦ ρ ΛΦΦ ρ || ρ

Notes:

- (1) la date de réception indiquée sur l'original constitue déjà un tour de force ! a moins d'avoir été remise en mains propres et en sachant d'avance la disponibilité du destinataire.
- (2) Cette lettre vient en effet après les dissensions et la rupture de Dominguez et de Barrenechea, à la suite de l'échec du projet de fibre optique.
- (3) Cette revendication est incohérente avec la signature manuscrite. Voir l'étude de J. Pollion, sur la page "[signatures1](#)"

NR-13	TP-89/91	transcription ajh corr: 05/05/04
Titre de la lettre:	Présentation de E IXOO 7 - Relations entre ummites et « dookaaïens » - communauté galactique s'auto surveillant - non ingérence - contact.	
Date:	Lettre de 3 pages postée le 14/04/2003, reçue le 16/04/2003	
Destinataires:	Pierre Martain (Pseudo)	
Notes:	Première des trois lettres de E IXOO 7, écrites en français et reçues en France par un destinataire qui souhaite rester anonyme (ainsi qu'il est prévu dans l'appel à d'autres documents) et à qui nous avons donné le pseudonyme de « Pierre Martain ». Le respect de son anonymat a imposé la suppression de certains mots ou phrases qui n'ont aucune incidence sur les informations contenues dans ce document et ne dépassent pas une dizaine de lignes au total, y compris le premier paragraphe. Pas d'idéogramme, pas de signature manuscrite. Le sigle ummo est formé des 3 caractères informatiques Seul AJH connaît sa véritable identité, et se porte garant de sa moralité (il est hors de question que « Pierre Martain » ait écrit lui-même ces lettres). Ce document a passé nos tests de validation mais l'absence de certains éléments de validation " traditionnels" nous empêche d'exclure totalement l'hypothèse d'une lettre apocryphe. Considérez le pour le moment en "quarantaine" en attendant la suite des événements. Exceptionnellement, les traductions de J. Pollion des mots ummites des trois lettres sont accessibles sur ce fichier	

(en-tête)

(Un paragraphe de 6 lignes non transcrit sur demande du destinataire)

Mon nom est E IXOO 7 fils de OURIEE 29 et je dépends de mon frère AYIOA 1 fils de ADAA 67 chef des expéditionnaires de l'Europe Occidentale sauf Angleterre, Irlande, Portugal et Espagne.

(....) notre désir de communiquer ouvertement avec vous, les OEMMII de la Terre, est vif et seule nous retient la certitude que l'établissement d'un contact officiel public serait préjudiciable au fragile réseau social de votre planète. Pour la même raison nous ne pouvons intervenir directement et publiquement ainsi que vous le supposez.

Cette lettre n'engage que vous. Le fait de la rendre publique est laissé à votre entière discrétion sachant que l'on pourra vous opposer que vous avez pu tout aussi bien pu l'écrire (*note 1*) et la poster vous-même, qui plus est d'un endroit proche de votre domicile . Elle sera tout au plus classée dans la rubrique des lettres douteuses ou hypothétiques. Vous pouvez tout aussi bien la lire et la garder pour vous sans en faire part à vos frères.

Notre présence sur Terre a connu des interruptions temporaires depuis 53 années que nous vous visitons. Nos absences totales ont cependant été de courte période, bien que notre corps expéditionnaire s'est souvent réduit à six membres au cours des dernières années. Notre présence en temps cumulé sur votre planète approche les 49 années. Les dernières interruptions complètes de notre présence eurent lieu du 15 mai au 6 octobre 1993 et du 19 février 1998 au 4 août 1999. Le renouvellement de nos groupes expéditionnaires posait alors problème à cause des mauvaises conditions isodynamiques de l'espace dont les plissements, engendrés par notre OUWAAM, permettent d'effectuer nos voyages avec des durées de parcours acceptables. Ces conditions sont actuellement dégradées mais il s'est récemment produit une perturbation annexe rendant envisageable un voyage et qui nous a permis d'accueillir d'autres frères le 11 mars 2003 après un voyage épuisant équivalent à 5 mois terrestres.

(....) notre planète a également été visitée dans des temps anciens par des races étrangères.

Le premier contact officiel avec des OEMMII provenant d'une autre planète eut lieu en l'année 75 de notre ère (environ 1255 ans terrestres avant la date actuelle si l'on veut tenter un synchronisme illusoire entre la Terre et OUMMO) par des frères pacifiques venus de la planète DOOKAAIA en réponse aux signaux émis depuis OUMMO. 11 XEE avant cela, ils avaient envoyé deux nef automatiques en reconnaissance préalable pour vérifier notre réaction en réponse à une incursion patente et non fugitive dans notre espace aérien. Auparavant, notre planète avait également connu ce que vous appelez les vagues d'OVNI qui sont des OUEWA envoyés en reconnaissance par les OEMMII voyageurs de différentes planètes de cette galaxie.

Le contact avec nos frères de la planète DOOKAAIA fut officiel et il n'y eut pas, à notre connaissance, de tentative clandestine de quelconques autres OEMMII pour

se mêler à notre réseau social. Cela serait d'ailleurs impossible car chaque personne de ce réseau social est nécessairement en interaction avec le réseau d'ordinateurs SANMOO AAYOUBA qui surveille toute notre planète. Aucune intrusion n'est de ce fait envisageable au sein de notre réseau social.

Nous sommes redevables à ces frères d'une accélération de notre développement technologique grâce à leurs apports théoriques à notre modèle cosmologique, alors balbutiant, au niveau de la théorie des IBOSZOO OU et de la structure décadimensionnelle du WAAM-WAAM. Grâce à eux nous avons pu maîtriser le processus d'inversion de l'orientation des axes des IBOSZOO OU (OAWOLEIIDAA) et ainsi construire nos propres OAWOLEA OUEWA pour explorer notre galaxie et les autres WAAM. L'ingérence dans notre évolution ne s'est effectuée qu'à minima, se bornant à impulser des travaux théoriques déjà avancés, et parce que nos frères de DOOKAAIA avaient jugé notre stabilité sociale suffisante pour nous permettre d'accéder à un niveau de technologie supérieur, bien que toujours très inférieur au leur.

Nos frères de DOOKAAIA nous ont également impulsé dans le domaine psycho-émotionnel car nous étions à cette époque un peuple éminemment pragmatique et notre compréhension du WAAM-WAAM omettait alors l'intégration dans notre modèle cosmologique global des composantes transcendantes que sont WOA et BOUAWA. Ils nous ont encouragé, sans toutefois nous orienter directement vers la solution, à perfectionner nos connaissances en biologie cellulaire et en biopathologie car, et c'est maintenant également certain pour nous, la compréhension du WAAM WAAM nécessite la complète compréhension du fonctionnement biopsychologique de l'OEMII (corps humain pris dans ses aspects matériel et psychique indissociables).

Nous avons ainsi nous-mêmes accès aux voyages intra galactiques depuis une époque relativement récente et notre intégration dans la communauté des frères de cette galaxie est une expérience transcendante pour nous au fur et à mesure de notre développement psycho-émotionnel.

Nous avons comme règle tacite de référer aux autres frères OEMMII plus évolués avec lesquels nous sommes en contact pour tout voyage exploratoire que nous désirons effectuer. La règle est encore plus forte en cas de volonté d'incursion dans le réseau social d'une planète à OEMMII non voyageurs : nous sommes tenus moralement d'en faire mention officielle auprès de nos frères galactiques, avec les

motivations légitimes qui nous la semblent imposer. Il est fréquent, au vu de notre relative inexpérience, qu'un voyage soit déconseillé. Les motivations de ce refus sont rarement explicitées mais nous nous y tenons strictement. Dans ce cas nous différons notre mission en attente d'un accord ultérieur. Nous avons toujours appliqué ce principe depuis un malheureux accident qui eut lieu lors de notre deuxième voyage d'exploration qui se termina par la mort atroce de nos frères, tués par les habitants autochtones de la planète.

Nous avons l'accord de nous immiscer au sein de votre réseau social depuis votre année 1948. Auparavant tout accord pour visiter votre système stellaire nous avait été refusé. Nous ignorions jusqu'à votre existence. Nous en comprenons aujourd'hui les raisons car vous vous trouviez dans une phase critique de votre histoire qu'il vous fallait surmonter seuls.

Des infractions à cette interdiction avaient cependant été récemment commises par d'autres visiteurs provenant d'un système stellaire que nous ne connaissions pas. Ces OEMMII de petite taille disposaient de technologies rudimentaires mais non conventionnelles qui ont surpris les frères qui surveillent habituellement votre planète. Ces derniers n'ont pas eu le temps d'entrer en contact avec eux pour les dissuader d'interagir. Vos gouvernements ont alors eu accidentellement connaissance de la présence de ces visiteurs et de leur technologie, avancée de votre point de vue. Cette situation non souhaitée par nous a nécessité une rupture de la stricte politique de non ingérence qui était en vigueur envers votre planète.

Une phase d'ingérence mineure a donc été instaurée et nous avons été invités à y participer. Nous avons commencé au préalable des investigations scientifiques, biologiques et sociologiques de votre planète et des humains qui y habitent. C'est avec une grande émotion que nous avons pu confirmer votre nature de frères en remarquant les extraordinaires similitudes physiologiques qui existent entre nos deux races, tout comme nous l'avions déjà constaté, bien qu'à un degré moindre, avec les autres frères que nous avons pu contacter au cours de notre histoire.

Comme vous le supposez, il existe un pacte tacite de non ingérence au niveau des différents OEMMII voyageurs qui visitent d'autres astres habités par une forme de vie plus évoluée que les simples organismes pluricellulaires. C'est une simple règle de bon sens qui consiste à ne pas influencer sur le développement d'une planète si cette influence n'est pas nécessaire ou souhaitée de façon explicite par la race des OEMMII qui la peuplerait. La seule sanction de bon sens que nous appliquerions à des OEMMII qui violeraient cet accord tacite serait un refus total de coopération avec eux et la mise en œuvre de moyens spécifiques, éventuellement coercitifs, destinés à contrecarrer leurs actions. Une sanction punitive destructrice envers ces OEMMII visiteurs ne saurait être édictée, sauf en cas de volonté

manifeste de nuire, ce qui à notre connaissance ne s'est pas strictement produit sur Terre. Dans ce cas, le groupe d'OEMMII le plus à même d'intervenir est libre de le faire à condition de pouvoir justifier de cet acte de légitime assistance envers les autres OEMMII frères de la galaxie.

Nous savons reconnaître la signature des différents OUEWA visitant notre galaxie, à condition d'avoir été en contact préalable avec un même modèle. Vous serez ainsi surpris de savoir que nous connaissions un nombre restreint d'OEMMII parmi ceux qui ont visité votre planète depuis notre arrivée. Les technologies d'environ 10% de ces OEMMII étaient totalement exotiques vis à vis des nôtres, leur développement technologique ayant pris d'autres voies pour aboutir au voyage galactique ou ayant évolué au-delà de notre entendement. Il existe ainsi une race d'OEMMII dont la technologie est au-delà de notre compréhension et qui semble surveiller différentes planètes en sondant les OUEWA qui y font incursion. Nous pouvons affirmer que des OUEWA ont été délibérément dématérialisés au sein même de votre atmosphère par ce que nous avons interprété comme un OAWOLEIIDA provoqué de façon exogène à ces neufs, nous supposons, par ces OEMMII à technologie avancée.

(...). Si le moindre doute quant à l'origine extraterrestre de cette lettre subsiste en vous, et ce doute devrait en toute logique exister, je vous exhorte à ne pas la communiquer de façon publique, hormis éventuellement à certaines personnes de confiance qui pourraient en faire une analyse critique et DEPASSIONNEE. Il s'agit cependant d'un simple conseil. Vous pouvez tout à fait ne pas le suivre, ou le suivre...(…)

(...) en posant virtuellement ma main sur votre poitrine en gage de mon respect et de mon amitié que je vous garantis sincères.

Pour OUMMOAELEWE

E IXOO 7 fils de OURIEE 29, approuvé par AYIOA 1 fils de ADAA 67

)+(

Note 1: nous confirmons la répétition de " pu" sur l'original

NR-14	TP-92/93	Transcription AJH corr.05/05/04
Titre de la lettre:	Pathologie psychologique globale - Psychopathologie - Votre problème de fond n'est pas biologique mais psychologique – Psychovirus.	
Date :	Lettre de 2 pages postée le 23/04/03, reçue le 25/04/2003	
Destinataires :	Pierre Martain (Pseudo)	
Notes :	Seconde des trois lettres de E IXOO 7, écrites en français et reçues en France par un destinataire qui souhaite rester anonyme (ainsi qu'il est prévu dans l'appel à d'autres documents) et à qui nous avons donné le pseudonyme de " Pierre Martain ". Le respect de son anonymat a imposé la suppression de l'en-tête, et de quelques mots qui n'ont aucune incidence sur les informations contenues dans ce document et ne dépassent pas deux lignes au total. Pas d'idéogramme, pas de signature manuscrite. Le sigle ummo est formé des 3 caractères informatiques Seul AJH connaît sa véritable identité et se porte garant de sa moralité (il est hors de question que "Pierre Martain" ait écrit lui-même ces lettres) Ce document a passé nos tests de validation mais l'absence de certains éléments de validation " traditionnels" nous empêche d'exclure totalement l'hypothèse d'une lettre apocryphe. Considérez le pour le moment en "quarantaine" en attendant la suite des événements.	

	Exceptionnellement, les traductions de J. Pollion des mots ummites des trois lettres sont accessibles sur ce fichier

(en-tête)

(...) Saddam Hussein ou George Bush que nous considérons comme des psychopathes. Nous n'avons construit aucune barrière mentale nous séparant de vous comme le bien du mal. Nous avouons cependant réagir avec une certaine aversion lorsque nous faisons référence à votre race sur OUMMO. Vous souffrez d'une pathologie psychologique globale qui vous mène à confier le destin de votre planète aux dirigeants les plus à même de la mener au désastre. J'ai moi même ressenti un certain désappointement en apprenant mon rattachement à l'INNAYOUYISSAA (microgroupe social soumis à un supérieur) destiné à OYAGAA (votre planète). Ma YIE (épouse) m'a confié son désir d'intervenir en ma faveur auprès du conseil scientifique d'OUMMO pour changer cette affectation et il m'a fallu la persuader de ne pas considérer cela comme une honte ou une humiliation mais comme un sacrifice nécessaire.

(...). Vous vous complaisez dans vos supplices en provoquant même de nouvelles souffrances quand la situation semble vouloir s'apaiser. Quand donc vous révolterez-vous en masse contre cette situation permanente ? Quand donc le mouvement brownien des individus de votre réseau social sera-t-il canalisé par une volonté globale orientée vers des buts évolutifs concrets ? La mobilisation des populations de vos grandes nations en faveur de la paix avant le déclenchement des hostilités en Irak a cependant dépassé nos prévisions. Bien que cela ait manifestement été inutile, il existe sans nul doute encore un espoir que votre conscience collective s'active alors que tout est mis en œuvre pour l'anesthésier.

Nous ne vous jetons toutefois pas la pierre. L'histoire d'OUMMO connut aussi des périodes déplorables au cours, par exemple, des règnes despotiques d'IEE 456 fille de NAA 312 puis de WIE 1 fille d'OOWA 3 et d'IEE 456. La réforme de notre réseau social qui s'ensuivit fut longue et éprouvante et il s'agit d'une période de notre histoire que nous ne cachons nullement mais dont nous nous sentons profondément honteux.

L'une de vos sœurs de Kingscote en Australie, après avoir étudié le livre de la sociologue américaine Ruth Benedict, nous a un jour fait remarquer les similitudes entre notre société d'OUMMO et celle du Japon. Dans les deux cas la société est fondée sur le groupe social et non focalisée sur l'individu comme dans vos sociétés occidentales. Sur OUMMO, comme au Japon, la conformation aux règles est obtenue par l'exacerbation du sentiment de honte induit chez nos frères par le blâme émis à leur encontre par le réseau social entier lorsqu'ils s'écarteraient trop des schémas comportementaux que nous prenons pour modèles. Pour votre soeur australienne, OUMMO, comme le Japon, est une culture de la honte alors que les autres sociétés d'OYAGAA reposent principalement sur le modèle antithétique qui cherche à provoquer le remords et le sentiment de culpabilité lorsque des interdits imposés sont transgressés. Bien que ce parallèle soit quelque peu simpliste nous devons en admettre la pertinence.

Ainsi notre punition consistant à exposer nu en public un individu ayant contrevenu à nos OUAA (lois morales) a effectivement pour objectif de provoquer le sentiment de honte chez cet individu, ainsi que chez tous les frères qui sont vivement incités à regarder ce spectacle, affligeant à nos yeux. En conséquence, nous nous attachons à suivre les OUAA pour éviter d'être soumis à cette punition humiliante. Vous mettez vous aussi en scène, dans vos tribunaux, des procès publics agrémentés par les effets rhétoriques et les ornements d'apparat désuets de vos magistrats. Le but de ces procès est ici de provoquer le sentiment de culpabilité afin d'obtenir le repentir des accusés et de justifier la privation de la liberté et le paiement d'une pénalité financière qui permettra de rétribuer les services étatiques répressifs qui édictent vos interdits et qui, au final, s'autoalimentent des troubles du réseau social qu'ils sont censés réguler.

Nous avons déjà entendu les arguments de vos frères qui trouvent morbide cette exposition en public de notre nudité. Ces arguments sont anthropocentriques et ne tiennent pas compte du fonctionnement propre de notre psychologie et du fait que nous nous voyons inculquer dès l'enfance un réflexe de pudeur très fort qui va jusqu'à produire un inconfort physiologique intense lorsque nous devons nous dévêtir devant d'autres frères, en particulier du sexe opposé, et leur dévoiler nos zones érogènes. Je vous donne en exemple le cas d'une de nos sœurs qui, révoltée par la soumission d'une femme terrienne envers son époux, lui fit une remarque extrêmement blessante qui la fit pleurer. Sa supérieure conçut le projet de la soumettre à un châtiment exemplaire en exposant sa nudité non seulement à tous nos expéditionnaires présents sur Terre à cette époque mais également à certains de vos frères et sœurs d'Adélaïde avec lesquels nous collaborions étroitement. En entendant la sentence, cette YIE entra subitement dans un état catatonique à la seule idée de se trouver nue devant des terriens. Seule l'intervention d'un autre frère permit de réduire la sentence en y impliquant uniquement les expéditionnaires d'OUMMO par l'argumentation logique que cela aboutirait inévitablement à donner des indices révélateurs non souhaités à vos frères sur nos particularités physiologiques externes.

N'attendez de nous aucune intervention pour modifier le génome de votre race par quelque moyen que ce soit. Votre problème de fond n'est pas biologique mais psychologique. La réforme doit effectivement passer par l'éducation des jeunes coupés radicalement de l'influence néfaste:

- de leurs propres géniteurs ;
- de l'environnement social qui les encourage à adopter des comportements déviants tels le tabagisme, l'alcoolisme, la violence, la consommation de drogues, la pratique d'un érotisme morbide ainsi que d'une sexualité débridée et erronée;
- des médias de diffusion de l'information qui contaminent leur capacité encore intacte d'analyse objective.

Vous acceptez sans conteste l'existence de virus ou autres micro-organismes pathogènes contre lesquels vous recherchez des parades adaptées à chacun. Sachez que ces biovirus ont également leur pendant psychologique, plus subtil. Alors que vous avez de façon évidente su

répliquer ces concepts virus/vaccin au niveau de vos ordinateurs, ne pouvez vous concevoir également l'existence d'idées-virus altérant irrémédiablement votre fonctionnement psychologique ? Ces psychovirus sont instillés pour la plupart dès l'enfance par les géniteurs eux-mêmes qui tentent tant bien que mal d'éluder les nombreuses questions candides de leur enfant par des réponses toutes faites ou inventées dans l'inspiration du moment. Le système éducatif et les médias de diffusion de l'information achèvent ce processus qui finit par fragiliser le discernement critique de vos jeunes pour les conformer aux idéologies erronées proférées par vos instances politiques, économiques et religieuses. L'existence de différences parfois fondamentales entre les idéologies des différentes nations de votre planète entraîne inévitablement des tensions xénophobes entre les individus dues à leur seule incapacité d'accepter leurs différences et de moduler leurs comportements en fonction d'elles. Ces virus psychologiques aboutissent, par un processus insinuant d'apprentissage, à modifier physiologiquement des structures synaptiques en créant et en consolidant des connexions neuronales thalamiques et hypothalamiques ainsi qu'au niveau de certaines zones clés, en particulier l'amygdale, le noyau accumbens, l'aqueduc de Sylvius, le septum et l'hippocampe. Ils conditionnent lentement l'individu à agir de façon prévisible en réponse à des stimuli remettant en cause son sentiment de sécurité, ses convictions intimes et les préjugés inculqués à travers un mécanisme que l'on pourrait définir comme une homéostasie psychologique. L'argent, la religion et l'orgueil nationaliste sont sans conteste les principaux ressorts dont usent vos dirigeants à votre encontre.

Pour OUMMOAELEWE:

E IXOO 7 fils de OURIEE 29, approuvé par AYIOA 1 fils de ADAA 67

)+(

NR-15	TP-94 (TP-95 pour l'annexe)	Saisie ajh Corr: 05/05/04
Titre de la lettre:	Rectification et excuses – arrivée de 3 nefs - surveillance des volcans - départ de E IXOO 7 – annexe non diffusable.	
Date :	lettre d'une page plus une page d'annexe postée le 10/06/03, reçue le 11/06/2003	
Destinataires :	Pierre Martain (Pseudo)	
Notes :	Troisième des trois lettres de E IXOO 7, écrites en français et reçues en France par un destinataire qui souhaite rester anonyme (ainsi qu'il est prévu dans l'appel à d'autres documents) et à qui nous avons donné le pseudonyme de "Pierre Martain ". Le respect de son anonymat a imposé la suppression de quelques mots qui n'ont aucune incidence sur les informations contenues dans ce document . Seul AJH connaît sa véritable identité et se porte garant de sa moralité (il est hors de question que "Pierre Martain" ait écrit lui-même ces lettres). Cette lettre NR15 comporte deux pages dont la seconde est une annexe. A la demande expresse (figurant sur l'annexe) du signataire de la lettre (E IXOO 7), cette annexe reste confidentielle et ne sera pas diffusée sans une autorisation ummite dont l'origine ne fait pas de doute. LL'absence de certains éléments de validation " traditionnels" nous empêche d'exclure totalement l'hypothèse d'une lettre apocryphe. Considérez le pour le moment en "quarantaine" en attendant la suite des événements.	

Je suis E IXOO 7 provenant de la planète OUMMO. Je me permets de vous écrire à nouveau. Cette lettre sera ma dernière.

Je tiens à rectifier une phrase de mon dernier flux d'informations qui vous était destiné. Ma soeur de Bruxelles m'a fait comprendre une erreur commise par moi en employant mal à propos les mots "nous avouons cependant réagir avec une certaine aversion lorsque nous faisons référence à votre race sur OUMMO" . Je vous prie de bien vouloir m'excuser de cette

phrase malencontreuse qui pourrait laisser croire que nous n'apprécions pas les individus d'OYAGAA et que nous éprouvons envers eux une quelconque répulsion d'ordre physiologique. Je vous supplie de croire qu'il n'en est pas ainsi. La phrase faisait référence à votre réseau social pris dans sa globalité et non à votre nature d'OEMMII. Elle n'incluait pas également votre culture artistique, en particulier musicale et architecturale, (...). Un bâtiment entier est dédié à la culture de votre planète dans notre colonie de OUDIOWEE où je réside. Je vous avoue parcourir avec un émerveillement mêlé de stupéfaction les musées de votre capitale tels le Louvre, le Museum d'Histoire Naturelle ou les musées consacrés aux sculpteurs Antoine Bourdelle et Auguste Rodin qui furent l'objet de mes dernières visites.

Trois de nos nefs sont arrivées sur Terre les 9 et 10 mai 2003 en trois points distincts de votre planète. Les contacts avec le sol eurent lieu près des localités suivantes

- Humbolt, Iowa, Etats-Unis;
- Glenbrook, Nouvelles Galles du Sud, Australie;
- Atlixco, Puebla, Mexique.

Neuf de nos frères sont ainsi venus rejoindre le petit groupe d'expéditionnaires qui se trouve actuellement sur cette planète. Leur mission principale sera l'étude des phénomènes géologiques, la prévision des séismes et des éruptions volcaniques. Telle était également ma mission première sur OYAGAA et je fus choisi par le conseil scientifique de OUMMO pour mes travaux en INNOYAGOOU (géologie stratigraphique) et mes apports théoriques visant à améliorer le modèle prédictif des éruptions de notre volcan OUDIO OEY qui éjecte régulièrement des colonnes de gaz incandescent à des hauteurs dépassant parfois 2000 mètres.

Nous surveillons avec constance les cratères de l'Etna et de Panarea en Italie, du Colima et du Popocatepetl au Mexique, du Bezimianny et du Chikurachki au Kamchatka, du Guagua Pichincha et du Tungurahua en Equateur, du Kilauea à Hawaï, du Nyamuragira au Congo, du Pago en Nouvelle Guinée et du Piton de la Fournaise sur l'île de la Réunion. Nous tentons de réguler les phases éruptives de ces volcans et de mettre en place des mécanismes de contention des déformations crustales au niveau des failles géologiques. Depuis 1972, un système de compensation tectonique a été progressivement mis en place avec succès le long de la faille pacifique de San Andreas pour réduire les effets de l'activité sismique dans cette région. Une explosion imminente de l'Etna fut également évitée par nous en 1967 en créant une cavité artificielle dans la roche qui permit d'évacuer le surcroît de pression. Cette cavité, en s'effondrant, fut à l'origine d'une nouvelle bouche du volcan. Vos frères Tazieff et Tonani avaient été prévenus de ce phénomène par courrier en avril 1967. J'ai moi-même exploré l'Etna, Panarea et le Stromboli en novembre et décembre 2002 afin d'y placer des instruments de mesure souterrains. Nous surveillons plus intensément le Popocatepetl dont l'activité inquiétante menace les populations des grandes agglomérations de Puebla et de Mexico D.F. Nous ne sommes pas les seuls à le faire.

(...) je repartirai très bientôt pour OUMMO. Une nef partira entre le 10 et le 12 juin depuis la Belgique ou les Pays-Bas. Croyez que je garderai un souvenir impérissable des 11 XEE passés sur votre planète. Les terriens disposent sans conteste d'une nature dont nous jugeons la diversité exceptionnelle. Si vous saviez domestiquer cette nature sans la pervertir

OYAGAA serait objectivement l'un des plus beaux astres froids connus par nous. Puissiez-vous, (...) , contribuer à injecter cet idéal dans la conscience collective de vos semblables.

Je suis heureux d'avoir pu communiquer avec vous. Si j'ai commis des maladroites par manque de rigueur ou par méconnaissance de votre langue, je vous demande de bien vouloir m'en excuser. Je vous prie également d'accepter l'expression de mon respect sincère.

Pour OUMMOAELEWE:

E IXOO 7 fils de OURIEE 29, soumis à AYIOA 1 fils de ADAA 67

NR-17	TP-153/154	Saisie AJH Corr. frappe: 22/02/04 et 05/05/04
Titre de la lettre:	- Hommage à Sergio Vieira de Mello - tristesse mais espoir - Nous suivons avec intérêt vos débats d'idées - En réponse à vos frères: conseils et informations (réponses partielles ou complètes à 3 des questions posées sur le site).	
Date :	lettre d'une page recto verso postée le 05/09/03, reçue le 08/09/2003	
Destinataires :	"Pierre Martain"	
Notes :	<i>En français - postée en France</i> <i>Les encadrés apparaissent tels que reproduit.</i> Ce document a passé nos tests de validation mais l'absence de certains éléments de validation " traditionnels" nous empêche d'exclure totalement l'hypothèse d'une lettre apocryphe. Considérez le pour le moment en "quarantaine" en attendant la suite des événements. Les traductions de J. Pollion des mots ummites de cette lettre sont rajoutés sur ce fichier des lettres NR13, 14, 15	

Monsieur

Nous tenons à manifester notre peine suite au décès de votre frère Sergio Vieira de Mello. Cet homme bon, intelligent, digne et intègre a toujours lutté sans relâche pour la paix, affligé par la misère qui sévit au sein des nations défavorisées ou détruites par vos incessants conflits meurtriers. Certains de nos frères ont eu l'occasion de côtoyer cet homme sans qu'il se doute de leur nature véritable. Ils ont pu constater qu'il était l'un de vos frères les plus humains que nous connaissons sur votre planète et ont ressenti une profonde tristesse en apprenant les circonstances atroces de sa mort.

Cependant vous devez vous réjouir car la mort de cet homme ne sera pas inutile. Elle ne sera pas qu'une mort de plus ayant servi à alimenter des verbiages trop souvent vides d'émotion dans vos journaux. Nous avons pu mesurer l'intensité des réactions émotionnelles de cet homme envers vos souffrances et son degré de volition à tenter d'y remédier. L'intégration de son âme au sein de votre psyché collective permettra de rehausser de façon significative les notions de probité, de mansuétude et d'équité qui seront ainsi répercutées à tous vos frères qui s'insurgent contre la corruption, l'intolérance et l'injustice, les incitant non plus à se lamenter mais à agir. Une réaction doit découler de la mort de cet homme. Le futur de votre race ne peut se fonder sur la violence: quoi qu'en semblent penser les délinquants inconscients qui s'acharnent à détruire votre nature par le feu, et par le sang toute tentative permettant d'aboutir à un espoir de paix.

Contrairement à nos normes habituelles, et considérant que nos envois précédents on été partiellement diffusés, nous vous demandons, s'il vous plait, de rendre public ce présent hommage chargé d'une amertume que nous ne savons ni ne voulons occulter.

Nous vous remercions de n'avoir pas révélé le contenu de l'annexe intitulée «
(1) » et vous réitérons l'expression de notre respect sincère.

OUMMOAELEWE

)+(

(En tête nominative)

Mon nom est NABGAA 112 fille de DORIO 34 . Je réside actuellement. dans la ville de Bruxelles et dépends de mon frère AYIOA 1 fils de ADAA 67 chef des expéditionnaires de l' Europe Occidentale sauf Grande Bretagne, Irlande, Portugal et Espagne. Je me rendrai prochainement dans votre capitale française pour cautionner deux jeunes frères qui maintiendront notre présence dans votre pays après le départ de E IXOO 7 fils de OURIEE 29 et de OSSEII 56 fils de OSSEII 53. Ces frères m'ont transmis les flux d'information qu' ils vous ont fait parvenir par courrier.

Mes frères et moi qui résidons en Europe suivons avec intérêt vos débats d'idées au sujet de notre OUMMO sur la compilation des messages électroniques que vous échangez publiquement entre vous. Nous avons parcouru avec attention la liste des questions posées par vos frères. Nous désirons répondre à certaines mais ne pouvons développer tous les sujets ainsi que vous le souhaiteriez. Nos ordres stricts sont de limiter chaque flux d'information à deux pages dactylographiées et de moduler la fréquence de nos envois en fonction des perturbations engendrées au sein du micro-groupe qui spéculé comme vous sur notre existence et sur la pertinence des indications fournies au sein de nos messages.

Nous tenterons, dans la mesure du possible, de répondre aux interrogations légitimes que vous posez. Soyez cependant conscient du fait que nous nous réservons le droit d'omettre certaines réponses ou de répondre à certaines questions par des allégations détournées ou incomplètes.

Vous êtes libre de divulguer ou pas les informations que nous vous ferons parvenir. Elle sont votre propriété et le résultat de la confiance que nous vous accordons. Il est possible que nous vous demandions de ne pas révéler certains renseignements que nous jugeons important de vous communiquer personnellement mais qui sauraient causer un trouble chez vos frères.

Je vous prie d'accepter (.....) que j'appose ma main contre votre poitrine en gage d'amitié respectueuse suivant la coutume en vigueur sur notre monde.

EN REPONSE A VOS FRERES

En réponse à votre frère André-Jacques Holbecq, nous souhaitons l'assurer de notre bienveillance. La publication ordonnée de nos missives et leur mise à disposition, pour l'ensemble de votre population est une action grandement positive. Notre existence au sein de votre réseau social étant maintenant dévoilée, un contrôle strict de l'authenticité de nos flux

d'information émis à travers le monde ainsi que de leur contenu est nécessaire pour empêcher toute dérive irrationnelle ou appropriation de notre identité OUMMOAO à des fins personnelles égoïstes. Nous constatons malheureusement de telles dérives en Amérique du Sud ainsi qu'aux Etats-Unis d'Amérique et cela nous attriste profondément.

La faute commise par vos frères d'Espagne en divulguant des correspondances confidentielles ne peut en aucun cas retomber sur ceux qui lisent, étudient et rediffusent ces correspondances. Eux-mêmes savent que nous ne saurions les blâmer pour une erreur qui ne persiste que dans leur imagination. Notre bienveillance leur est irrévocablement acquise. L'impact sociologique de cette divulgation, bien que non négligeable, a causé peu de préjudices à votre réseau social et les perturbations constatées sont aujourd'hui largement amorties. Le réseau d'expéditionnaires Oummain sur votre planète en a cependant gravement souffert. Nous avons dû réduire notre activité et renforcer nos mesures de protection suite à la défaillance de ces frères.

Nous attirons cependant l'attention de votre frère André-Jacques Holbecq sur le danger inhérent à une publicité massive autour d'OUMMO. Les services secrets européens sont au courant de notre existence. Votre pays de France ne nous est pas hostile mais d'autres pays fortement liés au Traité Nord-Atlantique, comme l'Espagne ou le Royaume Uni, ont développé envers nous une peur panique irrationnelle. Il est indispensable d'éviter tout sensationnalisme qui entraînerait un effet de masse autour de nos écrits. Un simple réseau de discussion tel que celui que vous avez constitué pour analyser nos textes peut être suffisant pour créer un effet levier dont l'ampleur pourrait vous échapper. Vous ne devez en aucun cas vous servir d'OUMMO pour tenter d'exprimer des incitations publiques visant par exemple, à faire révéler certaines informations confidentielles concernant la réalité du phénomène OVNI maintenues secrètes par vos organismes étatiques. Cela n'est pas souhaitable pour l'instant. Ces organismes ont une connaissance incomplète et faussée des raisons et implications réelles de nos incursions sur votre planète. Les OEMMII voyageurs qui vous visitent sont à même de décider de la conduite à tenir pour intervenir auprès de vos autorités et vous faire prendre progressivement conscience de leur présence. Nous insistons: votre réseau social pris dans son ensemble. n'est pas encore prêt pour supporter le choc psychologique d'une révélation directe.

En réponse à votre frère Jean Pollion, nous le félicitons pour son patient travail concernant notre langage. Nous confirmons que ce langage est propre à notre peuple d'OUMMO. La règle de courtoisie veut que l'on s'exprime dans la langue en vigueur sur l'astre froid que nous visitons. Il existe cependant des exceptions dans le cas de langages dont les sonorités sont trop complexes pour savoir être reproduites par notre larynx, y compris par le biais de prothèses amplificatrices. Dans ce cas nos hôtes utilisent notre langage pour communiquer avec nous. Il n'existe pas de langage universel mais nous utilisons fréquemment des codes standardisés formés par des séquences sonores répétitives qui nous permettent d'échanger rapidement de l'information limitée à des concepts simples. Nous communiquons parfois avec d'autres OEMMII voyageurs qui vous visitent. Dans ce cas nous utilisons vos langages Anglais, Russe, Chinois ou Espagnol avec eux.

Vous vous étonnez des agroglyphes qui apparaissent spontanément au sein de vos champs. Un grand nombre de vos frères croit réellement que des OEMMII farceurs munis de simples planches de bois sauraient en être à l'origine. Quand cessera cette ingénuité? Oui, ces signes sont tracés, dans leur grande majorité, par des OEMMII voyageurs extérieurs à votre planète.

Ils ne sont pas de notre fait mais nous connaissons la race d'OEMMII qui les produit. La moralité de ces OEMMII est élevée et nous ne réprouvons pas leurs actions. Leur objectif n'est pas simplement d'exercer une forme d'expression artistique au détriment de vos récoltes mais bien de provoquer une prise de conscience progressive de la réalité extraterrestre par une interrogation légitime concernant la provenance de ces signes. Le discrédit volontaire lancé par les services étatiques d'investigation et relayé par les organismes de diffusion de l'information cèdera nécessairement au delà d'un certain seuil de crédibilité qui s'avère cependant plus élevé que la simple logique le laisserait supposer. Nous constatons le même phénomène d'hypnose collective et de cécité mentale au niveau de la multiplication des incursions dans votre espace aérien de véhicules OVNI dont l'origine extra planétaire ne devrait logiquement faire aucun doute. Vous constaterez également que certaines nations ou zones géographiques concentrent une majeure partie de l'observation de ces phénomènes. Ceci n'est pas le fruit du hasard mais résulte d'une volonté d'exercer une pression constante sur certains organismes d'états manipulateurs et sournois dont le seul but est de maintenir le réseau social sous contrôle pour survivre.

Pour OUMMOAELEWE

NABGAA 112 fille de DORIO 34, approuvée par AYIOA 1 fils de ADAA 67

)+(

Ndw 1: Nous ne citons pas cet intitulé de l'annexe de la NR-15 qui nous donne un critère (actuel concernant ce document, et futur) de validation supplémentaire.

NR-18	TP-158/159	Mel: 13/01/04 et 03/12/04 Corr: 28/01/04 "... fils d'ADAA 67" au lieu "de ADDA" corr. frappe: 22/02/04 - corr: 05/05/04
Titre de la lettre:	réponses partielles ou complètes à des questions posées sur les listes et le site. - géographie d'Ummo - démographie et contrôle des naissances - cérémonie funéraire - informations diverses (seconde partie)	
Date :	lettre en deux parties, postée le 19/12/03, reçue le 20/12/03	
Destinataires :	"Pierre Martain" (pseudo)	
Notes :	<i>En français - postée en France</i> <i>L'absence de certains éléments de validation " traditionnels" nous empêche d'exclure totalement l'hypothèse d'une lettre apocryphe. Considérez le pour le moment en "quarantaine" en attendant la suite des événements.</i> <i>Possible incohérence concernant la surface du lac AOUWOA SAAOA par rapport aux données de la lettre D41-1</i> Les traductions de J. Pollion des mots ummites de cette lettre sont rajoutés sur ce fichier des lettres NR-13 à 18 Le 3 décembre 2004 ... mise en ligne à la suite de la seconde partie de la lettre NR18, le "groupe des 21" ayant donné son avis majoritairement favorable sur le classement "NR18 -suite". En effet, le récipiendaire " Pierre Martain" n'avait pas souhaité, jusqu'à ce jour, qu'elle soit diffusée. C'était évidemment son droit le plus strict. Pour	

	information, "Pierre Martain" m'a confirmé qu'elle était dans le même pli que la NR18 déjà diffusée et je n'ai aucune raison de mettre sa parole en doute.

Diffusion initiale de la NR-18, mis en ligne le 13/01/04

(..... quelques mots effacés par P.M.) et André-Jacques XXXXXXX

Je vous fournis, à votre demande, quelques informations géographiques et démographiques concernant notre OUMMO. Tout d'abord il me faut absolument lever la confusion que semble apporter la carte qui apparaît sur le document classifié par vous D41-1 à la section 111/1. Cette carte ne représente pas notre continent OUMMOAA dans son intégralité mais une superficie d'environ 2100 x 1400 kilomètres couvrant la grande presqu'île équatoriale nommée WOAROO AAXAA. Cette île fortement urbanisée abrite nos centres législatifs et religieux. Elle regroupe plus de 200 millions d'habitants, soit environ 8% de notre population globale (voir note ci-après).

Note 1 : Notre accroissement démographique avait été augmenté depuis plusieurs douzaines de XEE pour rajeunir notre population et pouvoir atteindre le nombre idéal de 6.12^8 (2.58 milliards) habitants à l'entrée de notre 4^{ème} âge (voir note 2). Nous appliquerons désormais un taux de natalité moyen de 60/1728 tous les 12 XEE pour maintenir notre population à ce niveau, ce qui équivaut environ pour vous à un taux annuel de 13,7 ‰.

Note 2 : A titre informatif, l'instant de ce passage nous a été notifié le 9 juillet 2003 entre 6h34 et 6h37 GMT, moment auquel nos conjoints, enfants adultes et parents restés sur OUMMO ont établi une communication télépathique avec nous (voir note 3). Nous remercions vos frères pour leurs chaleureux messages de sympathie qui seront transmis à OUMMOAELEWE.

Note 3 : La distance n'importe pas pour établir le lien télépathique mais des interférences dues à la présence de matière imaginaire dans OUWAAM sauraient affecter légèrement le synchronisme lors de communications à très grande distance. Cela explique la marge d'erreur qui tient compte d'un retard maximisé de 3 minutes pour le premier lien télépathique perçu à 6h37. En aucun cas les interférences ne sauraient affecter le pseudo-synchronisme de façon à ce que l'on perçoive une communication télépathique avant son émission car cela supposerait une violation des lois physiques fondamentales du WAAM.

=> Les symboles figurant sur cette carte sont inversés dans votre document, le cartouche devant apparaître en haut à gauche. L'inversion est imputable à un encollage erroné de l'image ou à un positionnement volontaire pour un sens de lecture plaçant le couchant (ouest) à gauche conformément à votre convention et contrairement à la nôtre. Les repères typographiques et la projection cartographique se trouvent de ce fait inversés par rapport à

notre représentation habituelle dans laquelle l'hémisphère supérieur, qui concentre la majeure partie de notre continent OUMMOA, représenterait pour vous le sud.

La superficie globale des zones émergées étant d'environ 250.10^6 km^2 il est aisé d'en déduire une densité moyenne de population d'environ 10 habitants au km^2 mais cette valeur moyenne donnerait une idée très faussée de la répartition de notre population qui se regroupe à 83% dans 8 colonies sub-équatoriales (voir note 4) où la densité moyenne de population, calculée sur la superficie des terres effectivement habitées, varie entre 3.12^3 et 6.12^3 habitants au KOAEE carré - soit entre 68 et 136 habitants au km^2 . Il me faut également ajouter que la moitié de la superficie totale - les régions marécageuses au centre de notre continent, la zone polaire ainsi que les deux blocs sub-polaires qui s'y rattachent - est constituée en réserves naturelles et seuls y résident temporairement quelques spécialistes en écologie planétaire, botanique ou zoologie qui désirent étudier la faune, la flore et l'évolution naturelle du milieu. 17% de notre population est répartie dans la colonie centrale WOAROO - incluse WOAROO AAXAA - située dans la zone équatoriale supérieure de ce continent qui recèle les vestiges historiques principaux de notre passé aboli.

Note 4 : Il n'existe sur OUMMO qu'un seul vaste continent très découpé. Pour des raisons historiques, la partie supérieure de ce continent - située au sud pour vous - qui constitue environ 68% du total de la superficie des terres émergées est très peu peuplée. La superficie effectivement habitée est divisée en 9 blocs géographiques ou colonies dont seule la colonie principale WOAROO s'étend au sud de l'équateur d'OUMMO. Les 8 autres colonies, représentant 31% de la superficie totale de ce continent, se répartissent au nord de l'équateur et sont arbitrairement séparées par des frontières topologiques naturelles - rivières ou bras de mer. Nous mesurons comme vous le temps en fonction du parcours apparent de notre soleil IOUMMA durant un XII (jour). La référence géographique est arbitrairement donnée par la petite île équatoriale circulaire OUAWABAAAE mentionnée sur la carte surmontée d'un glyphe contenant un cercle symbolisant l'équateur. Cette île nous sert d'origine des coordonnées horaires de façon tout à fait similaire à votre méridien de Greenwich. OUMMO est ainsi divisé en 25 créneaux horaires de 24 OUIW chacun (1 heure et 15 minutes environ).

=> Je vous prie de bien vouloir prolonger, sur la carte, les traits qui convergent vers différentes concentrations de population des colonies directement voisines de WOAROO AAXAA. Nos 8 colonies périphériques représentent environ 31% de la superficie totale d'OUMMOA. La zone habitée de la colonie WOAROO s'étend sur environ 19% dans une bande territoriale qui se situe approximativement entre la zone tropicale supérieure et l'équateur. La zone polaire, incluant deux péninsules sub-polaires, constitue 9 % du territoire total. Elle est glacée et déserte. Le centre législatif WOAROO AAXAA abrite le siège de notre conseil d'OUMMO (OUMMOAELEWE) qui est situé à l'équateur, au nord-est - en fonction du positionnement de votre carte - du grand lac AOUWOA SAAOA. Vous pouvez également remarquer, au centre de ce lac, l'île WOABAAAE où l'on peut admirer un grand bâtiment en forme d'œuf translucide de couleur feu, dédié à la méditation et au culte religieux. Un splendide bâtiment dodéca-hémisphérique, situé à proximité, accueille les représentants officiels provenant d'autres astres froids qui nous visitent sur OUMMO pour maintenir un contact télépathique entre OUMMOAELEWE et les peuples avec lesquels nous sommes en relation. Le lien télépathique est en effet le seul à permettre un contact simultané entre deux systèmes stellaires. Nous vous engageons de tout cœur à développer cette capacité latente en vous et que vos enfants sauraient utiliser dès le début de leur puberté s'ils étaient éduqués dans cette voie.

Apparaît également sur cette carte l'île GOABAAE - indiquée par un glyphe ressemblant à votre chiffre 9 - où se situe le cœur de notre réseau informatique concentrant les données concernant chaque Oummain (voir note 5). C'est le seul endroit de notre planète qui bénéficie d'une protection que vous sauriez qualifier de militaire.

Note 5 : Nous préférons ce terme à celui d'ummite ou oummite que vous utilisez. Nous utilisons indifféremment et par ordre préférentiel les termes ooman, oomoman, oomoan dans nos correspondances avec vos frères anglophones.

(.....*quelques mots effacés par P.M*) et André-Jacques Xxxxxxx, l'expression de mon respect et de mon amitié sincères. Je tiens à remercier, par votre intermédiaire, tous vos frères et sœurs qui s'intéressent à notre culture d'OUMMO pour leur discrétion, et leur rappeler que l'ouverture d'esprit et le doute constant sont les signes forts d'une intelligence saine.

Note 6 : Je suis consciente que les informations complémentaires suivantes sont susceptibles de causer de vifs épanchements critiques de la part de certains de vos frères. Je vous conseille pour cela de peser votre décision de les partager avec eux. Je vous rappelle que la stabilité de notre réseau social d'OUMMO et notre évolution psycho-émotionnelle sont des facteurs que nous privilégions par rapport à de quelconques jugements de valeurs personnels nécessairement subjectifs.

PROCREATION : La procréation est prohibée en dehors de l'OMGEEYIE (couple matrimonial) - prononcez "omghéyié ". Ce mot renferme en lui la notion implicite de couple librement consenti et légalement constitué, composé de deux OEMMII de sexe différents et d'âges compatibles. Nous autorisons une différence d'âge maximale de 35 XEE si l'époux est plus âgé que l'épouse et de 23 XEE dans le cas contraire. L'OMGEEYIE est autorisé à partir du moment où les deux conjoints sont physiquement aptes à la procréation.

CONTROLE ET PLANIFICATION DES NAISSANCES : Chaque OMGEEYIE dispose du droit/devoir indéfectible de procréation d'un premier enfant dont il a l'entière liberté de planifier la naissance. A partir du moment de la naissance du premier enfant il devra prendre les mesures nécessaires pour éviter toute imprégnation susceptible d'entraîner une seconde conception (voir Note 7). La procréation d'un second enfant doit faire l'objet d'une demande motivée et recevoir une autorisation de la part du IWOONA OUIWAAGOO (groupe de planification des naissances). En général, cette demande est acceptée si le premier enfant a déjà atteint un niveau OUNNIOWIEWIA (développement intellectuel et psychomoteur) suffisant pour lui permettre une autonomie d'apprentissage par les moyens domestiques mis à sa disposition dans l'OU OULODAXAABII (chambre audiovisuelle) où il doit faire des exercices quotidiens. Ce niveau est généralement atteint entre 7,6 et 8,5 ans terrestres.

Note 7 : Les mesures contraceptives par régulation hormonale sont fort rarement employées sur OUMMO et nous n'avons pas d'équivalent de vos préservatifs masculins ou dispositifs intra-utérins. Le contrôle se fait par la connaissance parfaite du cycle d'ovulation de chaque YIE au moyen des systèmes de surveillance domestique intégrés dans le XANMOO (ordinateur et systèmes périphériques) privé du XAABII (maison circulaire) du couple. Ces données sont strictement privées et le SANMOO AYOUBAA (réseau informatique global) n'en a connaissance qu'au travers d'une diffusion régulière et anonyme à des fins purement statistiques.

La procréation du troisième enfant est désormais déconseillée. Il est rare qu'un OMGEEYIE en fasse lui-même la demande. Le centre éducatif ONAWO WOUA, relayé par le ministre religieux AO OUIA OEMII du couple, peut cependant faire la proposition à un OMGEEYIE dont les deux autres enfants ont démontré des aptitudes exceptionnelles qui confirment l'excellente complémentarité génétique des parents. Un troisième enfant est éventuellement accepté si les deux premiers sont des OU OUYIIE (filles). Un quatrième enfant n'est plus autorisé.

MORTALITE et LONGEVITE : La stabilité démographique est désormais la règle sur OUMMO. Ceci revient à établir un équilibre strict entre les naissances et les décès. Ramené à une année terrestre, le taux de mortalité sur OUMMO atteint $13,7 \text{ }^{\circ}/_{\infty}$.

Nos techniques médicales nous permettent de compenser les dégénérescences physiologiques liées à la vieillesse. Nos anciens ne souffrent pas des problèmes osseux, cardiovasculaires ou des formes de cancer qui sont endémiques sur OYAGAA. Toutefois, nous souffrons dans notre vieillesse d'une dégénérescence cérébrale que nous ne savons ni ne voulons éviter. Cette dégénérescence ôte peu à peu à nos anciens toute faculté d'émission par voie télépathique. La transmission orale n'étant plus possible du fait de la sclérose totale des cordes vocales, ils sont condamnés au silence. La dégénérescence se poursuit jusqu'à disparition totale de toute faculté de réception télépathique. Cette disparition de toutes les facultés naturelles de communication s'accompagne d'une lente et inexorable détérioration des capacités mnésiques. Ceci se traduit, pour nos anciens, par une perte progressive d'autonomie qui porte une atteinte inacceptable à l'intégrité de l'OEMII et au sentiment de respect personnel que vous appelez dignité.

(..... environ 3/4 de ligne effacée par P. M.). Si la vie se résumait au maintien autonome des fonctions végétatives, notre longévité saurait alors excéder les 140 ans terrestres. Toutefois si on exclut les décès accidentels, la mort sur OUMMO est un acte volontaire qui se produit - sauf exception - entre 432 XEE et 575 XEE (de 91 à 121 ans terrestres).

CEREMONIE DE CONVERSION DE L'OEMII EN HELIUM : La mort est pour nous l'aboutissement ultime de l'existence et revêt une importance aussi capitale que la célébration matrimoniale, la conception et la naissance d'un enfant. La cérémonie de conversion en hélium, équivalent pour nous de la crémation, est méticuleusement préparée par l'ancien qui se prépare à mourir. Cette décision est en général prise conjointement par les deux époux qui en font part à leurs enfants ainsi qu'à leur ministre du culte. La mise à disposition d'un salon funéraire est alors planifiée pour l'OMGEEYIE qui réunit au complet ses enfants et leurs conjoints jusqu'à la cinquième génération. Un repas frugal est suivi d'une émouvante séance d'adieux à la fin de laquelle la famille est invitée à visionner un documentaire comprenant les séquences choisies qui résument la vie passée de l'OMGEEYIE qui s'apprête à partir. Les vieux époux s'isolent alors côte à côte en se tenant la main, face à l'assistance, derrière une vitre qui s'opacifie lentement afin qu'ils jouissent une dernière fois du bonheur de contempler à travers leurs descendants leur contribution active à la perpétuation et l'amélioration du réseau social d'OUMMO et l'accomplissement de toute une vie.

Le XANMOO qui surveille en permanence les paramètres biologiques des deux OEMII détermine l'instant précis où une paix profonde envahit l'OMGEEYIE, marquant l'entrée dans la phase méditative indiquant l'acceptation d'abandon de l'OEMII. Un éclair de lumière bleue indique à l'assistance le moment d'émission d'un champ gravitationnel à hautes fréquences qui

provoque la mort instantanée par destruction des cellules cérébrales. Le processus de conversion des atomes composant les cellules corporelles en hélium est alors amorcé. Une partie de cet hélium est diffusé dans la pièce, mélangé à une composition aromatique spécialement élaborée pour l'occasion par l'OMGEEYIE même. Chaque membre de la famille inspire alors symboliquement les derniers effluves de ses ancêtres dont l'intégration volontaire à la psyché collective d'OUMMO est désormais effective.

Pour OUMMOAELEWE

NABGAA 112 fille de DORIO 34, approuvée par AYIOA 1 fils d'ADAA 67

)+(

NR-18 " suite" , mis en ligne le 03/12/04

Monsieur (x)

(Trois lignes effacées à la demande de P.M.)

Je citerai, pour l'anecdote, deux frères du premier groupe qui vous visita. OURIO 79 fils de IYIA 5 se fascina pour votre psychologie complexe et ne se résolut pas à quitter votre planète de sa propre volonté. ODDIOA 1 fils de ISSAAO 132, choisi pour sa haute moralité et son expérience d'autres civilisations non oummaïnes - plus et moins évoluées que la vôtre - ne supporta pas la terrible réalité des souffrances subies par vos peuples au quotidien. Il dut repartir pour OUMMO dès l'arrivée d'un nouveau groupe d'expéditionnaires.

D'autres frères furent également affectés émotionnellement à des degrés divers par leur séjour sur la Terre. Actuellement, sauf exception, nous limitons la durée de nos expéditions à 12 XEE (environ deux ans et six mois). Nous devons nous soumettre pendant notre voyage de retour puis lors de notre arrivée sur OUMMO à un processus de conformation psychologique dont la durée est variable en fonction des individus - vous diriez en fonction du degré de perturbation psychologique. Nous profitons de la durée du voyage de retour vers OUMMO pour observer la période de quarantaine nécessaire pour détruire tout organisme, pathogène ou non, que nous apportons inévitablement d'OYAGAA par le simple fait d'y respirer ou d'y consommer des aliments.

Notre physiologie nous permet de résider sur votre planète pratiquement sans contrainte. L'accélération due à la gravité à la surface d'OYAGAA nous est favorable et la plus faible teneur en oxygène de votre atmosphère nous affecte

fort peu car notre organisme compense de lui même en adaptant les paramètres hématologiques en conséquence. Notre rendement musculaire étant naturellement plus important que le vôtre, notre force vous paraîtrait sans doute surprenante. Les seuls paramètres désagréables pour nous sur OYAGAA sont la température élevée qui restreint notre mobilité et la forte luminosité du soleil. Nous privilégions ainsi les activités hivernales, crépusculaires ou nocturnes. Nous respectons cependant le rythme circadien propre à OUMMO - ramené à exactement trente heures terrestres - ce qui suppose des activités diurnes et nocturnes en alternance. Nous protégeons systématiquement nos yeux au moyen de lentilles souples aseptisées dont le centre, qui recouvre nos iris, est formé d'une substance possédant la propriété de s'opacifier en fonction de la luminosité reçue. Cette substance est, sur OYAGAA, légèrement rosée de façon à transposer la gamme de fréquences lumineuses émises par votre soleil dans un spectre plus proche de celui qui nous est familier sur OUMMO. En cas de forte réverbération, nous utilisons parfois vos lunettes de soleil mais nous les jugeons peu pratiques. Nous protégeons nos fosses nasales et nos conduits auditifs à l'aide d'une solution antiseptique et en badigeonnons également nos aisselles, nos chevilles ainsi que les autres zones corporelles de forte exsudation. L'odeur de la sueur apocrine en état de forte décomposition nous est difficilement tolérable. Certains de vos parfums, parfois des plus onéreux, nous écoœurent littéralement. Nous considérons que la meilleure odeur corporelle est l'absence d'odeur ou la simple

fragrance résiduelle des sels de bain. Il est étonnant que des produits cosmétiques aussi peu coûteux que les déodorants à base de sels d'aluminium ou d'alcool éthylique soient si peu usités par vos semblables, en particulier de sexe masculin.

Hormis la nécessité de nous prémunir contre vos virus et microorganismes pathogènes, notre seule contrainte véritable, non spécifique à OYAGAA, est d'inhaler régulièrement un aérosol - que vous sauriez qualifier d'antihistaminique - pour prévenir toute réaction allergique par exposition à des substances nécessairement exotiques pour nous (pollens, piqûres d'insectes, nourriture, boissons aux fruits, etc.,). Nous portons un soin extrême à notre alimentation. Certains aliments, banals pour vous, ne sont pas assimilables par notre système digestif. Nous devons nous auto surveiller continuellement pour détecter les symptômes précurseurs indiquant une éventuelle anaphylaxie. Nous gardons sur nous en permanence un médicament efficace qu'il nous faut alors nous auto administrer d'urgence pour prévenir la survenue d'un choc anaphylactoïde ou anaphylactique. Nous devons pareillement porter grand soin à ne laisser aucun indice révélateur de notre présence comme, par exemple, bouts d'ongles ou cheveux. Nous sommes des clients modèles pour le personnel des hôtels dans lesquels nous résidons qui ne trouvent pratiquement aucune trace d'utilisation de la salle de bain ou du lit. Nous nous forçons à provoquer des aspersions d'eau, à gaspiller le papier hygiénique, à mouiller les serviettes et à exagérer les froissements de draps pour éviter d'éventuels soupçons.

Nos mimiques comportementales sont curieusement assez proches de celles de vos semblables mais avec des différences notables. Notre rire silencieux - je me réfère ici aux Oummaines adultes - vous semble fort étrange et certains de vos frères l'ont interprété sur le moment comme un étouffement par fausse route alimentaire ou un hoquet de suffocation. Nous trouvons, quant à nous, votre rire assez surprenant. Le bâillement existe chez nous mais indique en général l'hypoglycémie légère et la nécessité de nous alimenter alors que la fatigue se traduit par la sensation de lourdeur des paupières, le picotement des yeux et la difficulté de concentration. Nous sourions tout comme vous et pour les mêmes raisons. Nous sommes aussi sujets aux pleurs et aux larmes dans les mêmes

conditions d'émotion que pour vous. Nous n'éprouvons aucune honte à pleurer et les larmes nous viennent aisément aux yeux tout comme la rougeur aux joues. Nous pleurons cependant en silence sauf dans le cas d'une grande tristesse où nous émettons un gémissement tenu produit par le filet d'air qui s'échappe de notre larynx opprimé par ce fort sentiment de tristesse. Contrairement à vous, nous ne savons pas dans ce cas parler en pleurant car l'émotion bloque alors complètement nos cordes vocales. L'intensité des flux émotionnels est environ deux fois plus importante dans notre cas que dans le vôtre.

Nos similitudes morphologiques sont réellement stupéfiantes. Mes frères et soeurs qui évoluent parmi vous ne sortent pas du cadre subjectif de normalité associé au large spectre morphologique que constituent vos diverses ethnies. Nous présenterions-nous devant vous vêtus suivant votre mode vestimentaire en annonçant notre origine non terrestre que vous ne sauriez au premier abord nous croire sur parole. Seul un examen visuel attentif vous alerterait par quelques détails curieux qu'un non-spécialiste éluderait ou jugerait de peu d'importance.

La réciproque ne serait cependant pas vérifiée sur OUMMO car seul un faible pourcentage de votre population adulte saurait passer visuellement pour nos congénères, la diversité morphologique étant largement moindre sur OUMMO que sur la Terre. Le pourcentage augmenterait cependant très sensiblement si nous nous limitions aux femmes, aux jeunes pré-adolescents ou aux très jeunes enfants.

Votre développement technologique depuis les dernières années nous aide fortement dans notre mission d'investigation scientifique. La miniaturisation des composants électroniques et des sources d'énergie vous permet d'utiliser au quotidien divers appareils que vous transportez en permanence sur vous. Nous avons su aisément dissimuler nos propres appareils de mesure sous la forme de GSM, d'appareils photographiques ou de diffuseurs musicaux portables qui n'attirent pas l'attention. L'utilisation systématique par vos femmes de sacs nous permet (je parle ici pour moi et mes sœurs Oummaines) d'y incorporer des appareils d'enregistrement de sons, d'images et de paramètres biologiques sans aucune difficulté.

Ne craignez pas l'avancée technologique exponentielle qui semble submerger certains de vos frères. Le progrès technologique est une étape nécessaire au développement de votre réseau social. La rapidité de l'émergence de votre réseau d'information mondial INTERNET est salubre. Ce réseau

présente des similitudes fortes au niveau fonctionnel avec la base d'informations accessible au travers de notre réseau planétaire d'ordinateurs sur OUMMO. La différence réside essentiellement dans l'interactivité du système avec l'utilisateur et la présentation de l'information. Nos ordinateurs ont également la capacité de prendre certaines initiatives ou d'anticiper nos demandes dans une certaine limite. Ils jouent non seulement un rôle informatif mais aussi éducatif et médical. Ils font en quelque sorte partie intégrante de notre réseau social.

En complément de réponse je vous indique que le rapport informatif référencé par vous JS 88 (*Ndw : D1378*) sur lequel votre frère formulait ses remarques n'était pas destiné à être rendu public. Nous regrettons qu'il le soit mais assumons cependant son contenu qui reste majoritairement valide. Je tiens toutefois à vous rappeler que le plan d'intervention décrit dans ce rapport aurait pour seule cause d'activation la certitude de l'autodestruction imminente de votre race. A titre indicatif, en fonction de paramètres figés au 13 novembre 2002, la probabilité d'autodestruction n'atteint pas 1/12 avant votre année 2028. Sans vouloir vous alarmer nous estimons que cette probabilité dépassera 1/2 en 2073 et que le seuil de 11/12 sera atteint en 2166. Bien que ces échéances soient régulièrement repoussées depuis 1989 à chaque fois que nous les recalculons, les événements consécutifs aux attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis d'Amérique ont introduit au niveau de certains paramètres de notre modèle prédictif d'importantes fluctuations non encore amorties à ce jour.

D'autres raisons nous poussent cependant à étendre le faisceau de présomptions permettant de conclure à notre présence effective sur Terre pour contraindre vos organismes étatiques à répondre positivement à une simple requête que nous considérons absolument légitime. Ces organismes connaissent indéniablement notre nature extraterrestre sans toutefois daigner nous considérer comme des interlocuteurs fiables, comportement que nous n'arrivons pas à admettre comme rationnel. En conséquence, la phase de contacts, comprenant des rapports émis à des Terriens à travers le monde ainsi que des incursions volontairement visibles de nos OUEWA (véhicules spatiaux) dans votre espace aérien, continuera d'être progressivement accélérée jusqu'à obtenir des réactions en retour de vos gouvernements sous la pression des questions légitimes des témoins, de la presse sensationnaliste et des organismes non gouvernementaux avec lesquels nous communiquons également. Vous seriez surpris de constater la véritable panique qui s'insinue dans l'esprit des responsables situés au sommet des structures militaires de quelques unes de vos grandes nations à la seule mention du mot OUMMOAELEWE sans qu'aucune raison logique ne puisse à nos yeux l'expliquer.

Monsieur, ce document répond, je l'espère, à vos interrogations personnelles. Veuillez m'excuser pour son faible contenu informatif.

J'espère que vous accepterez, Monsieur (x), que je pose symboliquement ma main contre votre poitrine pour vous exprimer mon amitié.

Pour OUMMOAELEWE

NABGAA 112 fille de DORIO 34, approuvée par AYIOA 1 fils d' ADAA 67

Note AJH: On trouve 3 mentions de OURIO 79 dans les "anciennes" lettres:

D57-3: "UURIO 79 fils de IYIA 5 : Expert en BIIEUIGUU (Psychobiologie humaine), âgé de 18 ans terrestres. (Le seul de cette première expédition qui est encore sur cette planète). (NdR :en 1967)) "

D57-5: "En éclairant à travers les fenêtres avec une lumière telle qu'on ne pouvait la remarquer, UURIO 79 fils de IYIA 5, UORII 19 fille de OBAA 7 et ADAA 66 fils de ADAA 65 (mort sur Terre en 1957), furent les premiers, dans l'histoire, à observer une habitation terrestre. L'opération était menée par ODDIOA 1 fils de ISAAO 132. "

D62- 4: "Le 12 février 1957 arrivent YOA 6 et un frère subordonné, UURIO 79, fils de IYIAA 5 à Hyderabad pour se rendre jusqu'à des villages voisins de la rivière Godavary où, selon des nouvelles extraites de sources dignes de foi, il était possible de trouver quelques hindous capables de répéter ces effets."

On peut noter:

- UURIO est devenu OURIO en écriture française, ce qui semble montrer que UURIO ne se prononce pas OU-OURIO (peut être un OU long ?)
- IYIA est écrit de 3 manières différentes (encore qu'il y a un doute pour l'écriture sur la D57-5)

NR-20	TP- 168/169	Mel: 19/02/04 Corr: 25/02/04 - 05/05/04
Titre de la lettre:	Précisions sur le terme AĪOOYAOU - Considérations générales sur le raisonnement formel tétravalent.	
Date :	postée le 17/01/04, parvenue à "ummo-sciences" le 13/02/04	
Destinataires :	Alban Nanty	
Notes :	En français - postée en France. Considérez la pour le moment en "quarantaine" en attendant la suite des événements	

Monsieur Alban Nanty

Mon nom est NABGAA 112 fille de DORIO 34. Je réside actuellement en Belgique et dépends de mon frère AYIOA 1 fils d'ADAA 67 chef des expéditionnaires de l'Europe Occidentale sauf Grande Bretagne, Irlande, Portugal et Espagne.

Nous suivons avec intérêt les discussions de vos frères sur la compilation des messages électroniques que vous échangez publiquement entre vous au sujet de notre civilisation d'OUMMO. Nous souhaiterions parfois répondre à certaines de vos interrogations et sommes conscients d'avoir entraîné un sentiment de frustration

en restreignant volontairement l'information dévoilée dans nos correspondances avec vous. Sachez que nous avons volontairement omis certaines informations que vous devrez vous-mêmes déduire. Votre développement scientifique vous le permet d'ores et déjà et nous constatons en souriant que vous effleurez parfois certaines réponses sans pour autant les soumettre à une tentative de validation objective.

L'intérêt pour la logique tétravalente est méritoire et il s'agit effectivement d'une voie de recherche pour laquelle vous pouvez vous baser sur les développements théoriques effectués par vos penseurs au cours des dernières décennies. L'énigme que semble constituer pour vous notre terme AĬOOYAOU est provoquée par l'indication donnée dans nos rapports à vos frères que ce terme n'avait pas de traduction signifiante simple dans vos langages. Il s'agit de bien comprendre que ce terme n'est pas utilisé par nous de façon courante, hormis par nos spécialistes en OOLGA WOU-OUA WAAM (cosmophysique théorique), comparables à vos astrophysiciens terrestres. Nous l'employons parfois dans des thèmes philosophiques concernant, par exemple, la finalité des OUAA (lois morales) dans le processus de conformation de notre BOUAWA (âme) après la disparition de notre OEMII (corps).

Pour approcher la signification de ce terme, il vous faut revenir au phénomène étonnant relatif aux nébuleuses toriques IAGGIAAYAOO, déjà mentionné à vos frères par le passé. Une baisse soudaine de la température du gaz au sein de ces nébuleuses nous permet en effet de prévoir de futures déformations ou plissements dans la structure tétradimensionnelle locale de notre WAAM (univers) dus à l'interaction avec notre anti-univers OUWAAM. Ce phénomène se produit avant que la cause apparente qui en est à l'origine se soit effectivement produite. Il faut bien comprendre ici que la conséquence mesurable de la distorsion - la baisse soudaine de température du gaz - précède apparemment la distorsion elle-même et ne module en aucune façon son apparition. Vous sauriez interpréter ce phénomène, de façon imagée, comme une ombre que projetterait la vague provoquée dans notre WAAM par les nuages de matière imaginaire présents dans OUWAAM. Cette ombre serait ainsi le reflet d'un phénomène AĬOOYAOU dont l'amplitude et la distance spatio-temporelles sont incertaines, tout comme il serait incertain de retranscrire la forme tridimensionnelle et la distance d'un objet - inaccessible aux sens et aux instruments de mesure - à partir de l'ombre qu'il projetterait sur le sol.

L'analyse des données au moment de la survenue de ce phénomène permet d'affiner les paramètres du modèle mathématique que nous allons injecter dans le SANMOO (ordinateur) de chaque OAWOOLEA OUEWA OEM (vaisseau spatial) destiné à voyager au travers des conditions isodynamiques relatives au prochain plissement. Toutefois le modèle est imprécis car, si nous savons déduire avec une approximation correcte l'amplitude du plissement, nous ne savons pas prédire avec exactitude le moment auquel il va s'amorcer. Nous devons parfois attendre plusieurs mois avant qu'une expédition, préparée en quelques jours, initie son voyage.

Veillez m'excuser pour cette digression mais elle me paraît nécessaire pour vous introduire ce terme qui se réfère à un phénomène seulement observable par ses conséquences mais qui reste lui-même partiellement indéterminé du fait qu'il se trouve hors de notre champ de perception inévitablement limité et subordonné aux perturbations stochastiques du WAAM qui modulent nécessairement l'information véhiculée par le flux temporel. Aussi AĬOOYAOU est un terme que nous employons pour décrire l'état d'existence potentielle des particules subatomiques soumises à l'indétermination quantique. Ainsi l'état d'existence AĬOOYAA est inapplicable aux électrons qui évoluent autour des noyaux atomiques et dont on sait seulement percevoir les effets rémanents à l'intérieur d'une enveloppe spatio-temporelle prédictible au niveau de nos échelles de mesure. Nous vous avons affirmé aussi que l'intégration de l'âme de votre frère Sergio Vieira de Mello dans votre psyché collective aura une influence sur le comportement d'un certain nombre de vos frères. Cette influence AĬOOYAOU car des effets psychosociaux mesurables apparaîtront logiquement dans un moyen terme. L'acte barbare et la succession d'imprudences inexcusables qui sont à l'origine de la mort de cet homme sauraient alors être qualifiés de rétropositifs si ces effets psychosociaux prévisibles surviennent effectivement.

AĬOOYAOU peut parfois se projeter dans l'axe classique AĬOOYAA / AĬOOYEEDOO (vrai / faux) si l'actualisation du phénomène prédit survient ou lorsque la certitude qu'elle ne surviendra pas est atteinte. S'il faut absolument tenter de mettre une signifiante en linguistique terrestre sur ce terme, AĬOOYAOU serait l'état d'un phénomène indéterminé dont l'émergence est perceptible ou fortement prédictible mais dont plusieurs actualisations sont envisageables en fonction des différentes distorsions inhérentes au flux temporel qui sauraient moduler sa concrétion. Je crains cependant que cette définition absconse soit une source de confusion pour vous.

Je vous invite fortement à réfléchir sur la notion de rétropositivité introduite ci-dessus, malheureusement fort souvent rejetée par vos frères, qui remet en perspective un acte qui saurait être qualifié de négatif ou malveillant sur l'instant mais dont les conséquences à terme - évaluées avant sa réalisation - compenseraient largement le trauma causé au moment de cet acte. Cette notion est cruciale pour nous, en particulier dans les sphères médicales et éducatives. La notion symétrique de rétronégativité est tout aussi importante. Je vous prie également de réfléchir sur l'aspect particulier de cette correspondance. Vous ne devez prendre les affirmations contenues dans cette lettre que pour ce qu'elles sont en toute logique : des phrases invérifiables et d'origine douteuse, sans doute écrites par un plaisantin. N'importe lequel de vos frères vous opposerait l'argument que vous auriez su écrire cette lettre vous-même et qu'elle ne contient rien de transcendant ni aucun élément objectif d'identification. Je vous conseille pour cela de garder cette correspondance pour vous seul ou de la détruire si vous la trouvez par trop dérangeante. Vous pouvez, si vous le désirez, tenter d'exposer les prémices exposées dans ce document à vos

frères en leur laissant supposer que l'idée est vôtre ou qu'elle vous a été inspirée par une amie.

Acceptez, Monsieur Alban Nanty, que j'appose ma main contre votre poitrine en gage d'amitié respectueuse suivant la coutume en vigueur sur notre monde.

Pour OUMMOAELEWE :

NABGAA 112 fille de DORIO 34, approuvée par AYIOA 1 fils d'ADAA 67

)+(

ANNEXE : CONSIDERATIONS GENERALES SUR NOTRE RAISONNEMENT FORMEL TETRAVALENT

Nous basons notre système tétravalent sur la non acceptation formelle du rejet d'un terme médian et d'un terme tiers dans la dialectique. Dans ce système ce qui N'EST PAS se différencie du complémentaire de ce qui EST. Nous acceptons qu'un phénomène puisse à la fois ETRE ET NON ETRE ou NI ETRE NI NON ETRE. Il est certain que de telles distinctions ontologiques sont rarement prises en considération dans la réalité quotidienne. Elles ne sont toutefois pas inconnues de vos penseurs et vous en trouverez les premières ébauches dans la littérature platonicienne ainsi que dans les textes fondateurs de la philosophie bouddhique.

A et B étant deux ensembles de réalités ontologiques opposables dans la dialectique, ce système conduit à accepter les quatre combinaisons suivantes : $X_1 = \{X \in A \cap \neg B\}$, $X_2 = \{X \in \neg A \cap B\}$, $X_3 = \{X \in A \cap B\}$, $X_4 = \{X \in \neg A \cap \neg B\}$. Vous devez traduire ici $\neg A$ et $\neg B$ par « N'EST PAS A » et « N'EST PAS B ». Aucune des quatre formes de réalité n'est la simple complémentaire d'une autre.

Nous en donnons un exemple simple dans le schéma ci-dessous en considérant le jeu de couleurs fondamentales rouge, jaune et bleu. Jaune représente alors l'état (A) AÏOOYAA (existence vérifiable) et rouge l'état (B) AÏOOYEEDOO (irréel ; hors de tout cadre de vérification). La couleur orange est un composé de rouge et de jaune, la couleur bleue n'est composée ni de jaune ni de rouge. Dans cette logique le complémentaire de AÏOOYAA n'est pas AÏOOYEEDOO. Ainsi la proposition pour vous contradictoire « X EXISTE » et « X N'EXISTE PAS » est, suivant le contexte :

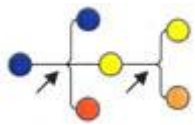


- réduite à une impasse formelle $\emptyset$: $(A \cap \neg A)$ ou $(\neg B \cap B)$;
- réduite à une réalité phénoménologique potentielle ou partiellement indéterminée $(A \cap B)$. Cet état AÏOOYAOU est bien résumé dans le paradoxe imaginé par votre penseur Schrödinger qui conduit à la déduction de deux états potentiels

contradictoires superposés dus à la nature quantique des phénomènes mis en oeuvre dans l'expérience ;

- étendue à une existence AĬOOYA AMMIÈ ($\neg B \cap \neg A$), invérifiable hors d'un champ de conscience individuel ou collectif. Se situent à ce niveau les processus intellectifs associés aux concepts abstraits, ou les émotions de nature empathique ou compassionnelle, que beaucoup de vos penseurs associent à des phénomènes d'origine purement biochimique et que nous externalisons partiellement aux entités transcendantes que sont l'âme individuelle (BOUAWA), la psyché collective (BOUAWEE BIAEII) et Dieu (WOA).

L'imprécision de vos expressions linguistiques m'oblige ici à expliciter qu'une forme irréaliste, traduite par « N'EXISTE PAS », reste en absolu une forme d'existence dans l'AĬOODI qui regroupe chaque forme d'existence susceptible d'être envisagée par une forme de pensée quelconque du WAAM-WAAM. Notre capacité cognitive limitée ne saurait définir une forme absolue de non existence.



Nous acceptons ainsi, au cours de nos développements philosophiques ou mathématiques, l'apparition d'éléments que vous qualifieriez de contradictoires en raison de la coexistence possible de l'ETRE et du NON ETRE ou de la réfutation des deux. Ainsi, l'élaboration des solutions lors du calcul formel provoque nécessairement des branchements divergents. Chacune de ces divergences doit être explorée jusqu'à son terme de façon à confirmer ou infirmer a posteriori et par déduction logique chacune des voies engendrées par chaque IBOSZOO IOUBOO (point d'incertitude) du réseau de possibilités ainsi développé. Je vous joins à titre illustratif le schéma ci-contre, sans signification propre, comprenant deux de ces points.

Vos scientifiques se voient également confrontés à de telles classes de problèmes après un processus déductif correctement construit. Ils ne savent pas, par exemple, couper pour l'instant le point d'incertitude laissé par la théorie élaborée par votre éminent penseur Albert Einstein. Cette théorie, en effet, ne permet pas de trancher entre les trois classes de modèles cosmologiques qui restent encore admissibles pour vous : courbure négative, nulle ou positive de la structure tétradimensionnelle du WAAM. Ce stade fut inévitablement atteint sur OUMMO dans les temps anciens. Vous affirmer que la première solution est la seule qui permet d'expliquer les observations effectuées dans ce WAAM serait vous obliger à une profession de foi. Vous devez arriver à cette conclusion en écartant par des preuves indiscutables les deux autres modèles et, coupant ainsi le point d'incertitude et par là même tout doute possible, vous imprégner des propriétés fascinantes de la géométrie hyperbolique pour préciser ou redéfinir votre modèle cosmologique. Vos scientifiques doivent - et cela est sain - suivre jusqu'au bout l'intuition qui les incline à explorer en priorité l'une des branches possibles afin de développer la théorie qui découle de ce choix. Ils ne doivent pas, toutefois, élever leur

cheminement de pensée en doctrine tant que le point d'incertitude subsiste en amont et que leurs travaux n'ont pas abouti à trancher définitivement la question.

Au cours du raisonnement, tout branchement aboutissant à la déduction de la valeur $\emptyset$ est disqualifié et réduit (coupé) au niveau du dernier IBOSZOO IOUBOO à partir duquel il fut engendré. Un branchement engendrant un point d'incertitude déjà généré en amont est figé en attendant que le noeud générateur soit réduit par ailleurs ou que les autres branchements soient réduits ou également figés - donnant alors au problème une solution non déterministe. Le raisonnement est abouti lorsque tous les branchements aboutissent à un singleton (*) ou à une indétermination irréductible. Ainsi, le calcul formel que nous utilisons n'est pas déterministe : il sait engendrer plusieurs conclusions non incompatibles. Chaque IBOSZOO IOUBOO doit être confronté aux observations empiriques pour tenter de privilégier un branchement déductif. Certains travaux ayant pour seul but de réduire un point d'incertitude par perfectionnement du modèle prédictif occupent parfois des générations de penseurs sur OUMMO. Nous évitons toute tentative de démonstration utilisant le principe de réduction par l'absurde. Ce principe, encore fort en vigueur chez vos scientifiques, rend le raisonnement aveugle.

Nous adoptons dans tous les cas, comme vous, le principe d'identité ou d'idempotence (*) : $X \circ X = X$. La négation est remplacée par le principe de complémentarité : le résultat de la complémentation ($\neg$) est l'ensemble des valeurs possibles diminué de la valeur complémentée. $\neg X_1 / \{X_1, X_2, X_3, X_4\} = \{X_2, X_3, X_4\}$. Ainsi en logique binaire, la complémentation définit la négation classique : Vrai = $\neg$ Faux / {Vrai, Faux} et symétriquement Faux = $\neg$ Vrai / {Vrai, Faux}. De la même façon que vous introduisez les quantités discrètes 0 et 1 dans votre algèbre booléenne nous utilisons quatre valeurs logiques de base représentables dans cette symbolique par $\{0 \wedge \neg 1, 1 \wedge \neg 0, 0 \wedge 1, \neg 1 \wedge \neg 0\}$. L'exploration du graphe nodal d'un problème par le calcul formel consiste à obtenir une réduction à l'une des deux tautologies parmi $\{1 \wedge 1, 0 \wedge 0\}$ qui valident une solution ou à l'une des deux impasses formelles parmi $\{1 \wedge \neg 1, 0 \wedge \neg 0\}$ qui réfutent alors les hypothèses posées au niveau du dernier IBOSZOO IOUBOO.

Nous utilisons bien entendu dans nos raisonnements une vaste gamme d'opérateurs logiques ou causaux restrictifs qui sont nécessaires pour contraindre l'explosion combinatoire engendrée au cours du calcul formel. Les variables injectées dans le calcul sont elles-mêmes reliées par des relations contraignantes spécifiques au problème traité.

NR21	Mise en ligne le 17/03/2009
Titres de la lettre :	- <i>Développement artistique</i> - COMPLÉMENT SUR LES ANIMAUX ANTHROPOIDES D'OUMMO - ORIGINE ASTRONOMIQUE DE NOTRE COMPUT TEMPOREL - PRECISIONS CONCERNANT NOTRE SYSTEME CALENDRAIRE

Date :	Postée le 12/03/2009, reçue par voie postale le 13/03/2009 - Parvenue à ummo-sciences le 13/03/2009 par email privé (scans des originaux)
Destinataire :	Jean-François Dupouy
Commentaire :	En Français postée en France - Réponses à des questions formulées sur le site ummo-sciences en juillet 2003 (questions à nos amis) et en mars 2009 sur la liste OPEN.

[PAGE

1]

Monsieur Jean-François Dupouy

En réponse à votre question du 3 janvier 2009, veuillez trouver, ci dessous, les informations transmises à votre intention par notre sœur NABGAA 112 fille de DORIO 34 au moment de son départ, voici plus de quatre années.

Je souhaite ici répondre partiellement à la question que vous avez formulée le 8 juillet 2003 sur la compilation des messages électroniques que vous échangez publiquement entre vous au sujet de notre civilisation d'OUMMO. Nous constatons avec un certain désarroi que nos textes sont, pour vous et vos frères, une source de spéculations qui se fondent parfois sur des détails anodins et souvent sur un manque de précision dans nos formulations.

Nous avons, par le passé, informé vos frères que votre développement artistique est exceptionnel, surtout dans le domaine de la musique. Vous devez comprendre par cette affirmation que nous n'avons pas rencontré, dans nos voyages, de civilisation avancée qui ait développé cet art jusqu'au niveau de perfection atteint par vos grands artistes classiques ou contemporains. De même, l'art pictural ou sculptural est plus abouti sur votre planète que sur OYAOUMMO. Ces affirmations ne signifient pas que des disciplines comme la musique, la sculpture ou la peinture sont inconnues sur OUMMO, bien que dans ce dernier domaine nous n'osons prétendre à une forme d'expression picturale que vous sauriez qualifier d'artistique. Notre musique est basée sur les sonorités cristallines et les percussions xylophoniques et non sur un enchaînement mélodique de fréquences acoustiques standardisées. Notre ouïe est accoutumée à ces sonorités que nous jugeons agréables et qui entraînent un accroissement de notre sérénité et une élévation de notre état émotionnel général. Notre architecture est difficilement comparable à la vôtre sur un plan esthétique car les constructions monumentales suivent des schémas totalement différents sur nos deux mondes. Nous bannissons en particulier toutes les formes angulaires de nos constructions en leur préférant systématiquement l'harmonie des courbes. Cependant, tout comme nous savons apprécier vos pyramides, châteaux, temples, mosquées ou cathédrales, vous apprécieriez sans doute nos bâtiments administratifs, religieux ou culturels, souvent enfouis dans le sol et n'offrant à la vue du visiteur extérieur qu'un ensemble vitré reflétant le ciel, entouré de buissons odorants et de massifs de fleurs. Notre art du paysage est très abouti et pratiqué par l'ensemble de notre population dès le plus jeune âge. L'art du parfum est chez nous aussi maîtrisé que la musique chez vous et nous n'avons trouvé aucune autre civilisation aussi experte en ce domaine. En un sens nous tirons, il est vrai, une certaine fierté de cet art, seul à nous offrir la possibilité de nous distinguer des autres civilisations que nous connaissons et qui nous surpassent toutes ponctuellement sur l'un ou l'autre point de notre développement social, scientifique, spirituel ou artistique. Vous pouvez, quant à vous, retirer cette même fierté de votre art musical.

Il est singulier de constater les similitudes au niveau de l'art pictural préhistorique de nos deux cultures. Nos ancêtres ont longtemps vécu dans les grottes naturelles ou artificielles qui parsèment notre planète. L'art rupestre figuratif que l'on trouve, par exemple, dans les grottes de Lascaux ou d'Altamira, se retrouve ainsi transposé sur OUMMO à un niveau sensiblement plus élaboré du fait d'une meilleure connaissance des pigments et d'un stade évolutif plus avancé des OEMMII auteurs de ces oeuvres.

Nous avons déjà informé vos frères par le passé de l'existence sur OUMMO de musées dédiés à OYAGAA. Vos diversités écologiques, ethnologiques et artistiques nous ont conduit à édifier trois bâtiments distincts consacrés chacun à l'une de ces trois sphères et répartis dans trois colonies différentes. Nos frères et sœurs d'OUMMO connaissent les aspects les plus remarquables de votre belle planète, ainsi que les épisodes les plus marquants de votre histoire, passée comme actuelle, que nous ne cherchons pas à

nuancer d'une quelconque condescendance paternaliste ou diplomatique envers vos peuples. Sachez ainsi que l'un de nos frères, qui communiqua avec vos frères d'Espagne voici près de quarante de vos années sous le nom de DAA 3, fils d'EYEA 502, s'implique activement dans le développement du musée dédié à la culture artistique d'OYAGAA dont il conçut lui-même l'architecture, inspirée du Colisée de Rome. Il continue d'œuvrer en faveur de la diffusion de votre culture sur OUMMO. J'ai moi-même assisté, dans ce musée, à la diffusion d'une de vos oeuvres liturgiques classiques enregistrée dans une église ou cathédrale. Cependant, la culture d'OYAGAA nous reste quelque peu hermétique en premier abord. Si vos arts musicaux, picturaux, sculpturaux et architecturaux sont maintenant correctement identifiés par nos frères et sœurs d'OUMMO, et appréciés d'une partie de notre population, votre littérature et vos mythes classiques ne sont réellement connus que d'un faible nombre de spécialistes. En revanche, la splendeur de votre nature sauvage et l'exubérance de couleurs qui se retrouve au sein de votre flore et de votre faune sont unanimement reconnues sur OUMMO et font d'OYAGAA un joyau qu'il est de notre devoir moral de préserver. Nous en sommes sans aucun doute plus conscients que beaucoup de vos propres frères, aveuglés par une cupidité aussi futile que dévastatrice.

Nous ne pouvons vous protéger de vos erreurs volontaires, mais nous voulons entraîner progressivement chez vos frères une prise de conscience de l'existence d'une identité planétaire commune, partagée entre tous vos peuples et incluant l'ensemble de votre écosystème. Il est de votre responsabilité d'OEMMII de maintenir et de faire évoluer ce réseau planétaire global pour en développer toutes les potentialités. Il est exact que nos OUAA (lois morales) nous interdisent d'interférer directement avec toute civilisation étrangère. Nos OUAA nous obligent cependant à protéger la vie sous toutes ses formes. L'état d'urgence dans lequel se trouve votre planète nous contraint ainsi à intervenir indirectement au sein même de votre réseau social pour tenter de minimiser les effets catastrophiques auxquels pourraient aboutir les décisions fort souvent irrationnelles de vos dirigeants.

Les instances militaires de vos nations principales connaissent la réalité de la présence extraterrestre sur votre planète. Ils ont constamment la preuve de la futilité de toute tentative de répression envers nos véhicules spatiaux ou atmosphériques dont nous avons volontairement abaissé le seuil de furtivité. Certaines actions spectaculaires ont été menées pour les convaincre que notre volonté n'est pas de nuire bien que notre capacité coercitive pourrait être redoutable. Des actions d'assistance ou de prévention sont ponctuellement menées lorsque nous les jugeons nécessaires et si leurs effets ne portent pas préjudice à votre réseau social. La catastrophe survenue à Chernobyl fut un événement majeur de votre histoire, résultat d'une succession de négligences et d'erreurs involontaires. Nous voulons ici témoigner de notre respect pour vos frères présents sur place au cours des longues heures harassantes durant lesquelles leur abnégation et leur dévouement furent remarquables.

J'espère avoir répondu de façon non ambiguë à votre premier ensemble de questions. Vous trouverez en annexe au verso un complément concernant les anthropoïdes IEGOSSAA d'OUMMO, objets d'une autre de vos questions.

Je vous prie de considérer, Monsieur Jean-François Dupouy, le caractère particulier de cette correspondance. Aucun élément objectif ne valide l'identité ou l'origine implicite de son auteur. Considérez simplement que des réponses ont été apportées à vos questions et que leur auteur espère avoir satisfait votre curiosité légitime. Veuillez accepter l'expression de mon respect sincère exprimé, suivant la coutume en vigueur sur OUMMO, en posant symboliquement ma main contre votre poitrine.

[PAGE

2]

ANNEXE: COMPLÉMENT SUR LES ANIMAUX ANTHROPOIDES D'OUMMO

Votre intérêt pour notre civilisation d'OUMMO nous honore et c'est avec plaisir que je répondrai à vos interrogations concernant l'espèce animale IEGOSSAA.

Ces animaux cavernicoles sont des anthropoïdes omnivores, essentiellement friands de fruits, d'insectes et de poissons, que vous pouvez comparer à de grands chimpanzés munis d'une épaisse pilosité blanche ou faiblement dorée. Cependant, contrairement à ces primates terrestres, les IEGOSSAA sont totalement bipèdes et présentent une forte différenciation de conformation entre les mains et les pieds. Ces derniers n'ont aucune

fonction préhensile bien que les orteils soient plus développés que ceux, vestigiaux, des OEMMII. Les IEGOSSAA diffèrent des autres espèces anthropoïdes d'OUMMO par leur plus grande taille et une intelligence plus aigüe. Il existe chez eux un langage de communication complexe combinant les mimiques corporelles ou faciales et les cris modulés. Ils sont organisés en groupes fortement hiérarchisés desquels ils ne s'éloignent qu'aux périodes de reproduction. Après l'accouplement, tous réintègrent la cellule originale au sein de laquelle les femelles donneront le jour à leurs nouveau nés qui viendront agrandir le groupe. Les luttes territoriales sont fréquentes entre les différents groupes et dégénèrent invariablement en combats meurtriers auxquels seuls les grands mâles adultes participent, fortement encouragés par les cris et l'agitation des femelles et des jeunes. La mort de l'un des mâles dominants marque invariablement l'issue du combat et le groupe vaincu est sauvagement chassé. Les individus ayant trouvé la mort lors du combat sont pris en charge par les femelles du groupe victorieux et soumis à une cérémonie funéraire rituelle au cours de laquelle ils sont recouverts de feuilles et de branchages, sans distinction du clan d'origine.

Les IEGOSSAA vivent dans la partie supérieure de notre colonie WOAROO qui est constituée en réserve naturelle. Nous n'entretenons de relations qu'avec les groupes frontaliers. Nous échangeons volontairement avec eux des denrées comestibles contre de petits galets polis de diverses couleurs qui servent principalement à notre art paysager. Nous les utilisons par exemple pour composer des fresques, dessiner des chemins ou orner le lit des pièces d'eau et ruisseaux que nous créons afin d'agrémenter nos jardins familiaux et nos parcs collectifs. Ce troc évite les vellétés d'expansion territoriale des familles frontalières vers les zones attribuées aux OEMMII et permet d'entretenir une relation paisible entre nos deux peuplades,

Nous distinguons parmi les IEGOSSAA les AAGA IEGOSSAA qui sont issus d'un groupe sélectionné au début de notre troisième âge et chez lesquels nous essayons d'impulser une évolution dirigée en appariant les individus qui nous semblent les plus prometteurs, espérant un jour activer chez eux la fonction OEMBOUAW - liaison à l'âme que nous avons déjà définie dans nos lettres par le passé - et les faire ainsi accéder au stade d'OEMMII conscients.

Le terme AAGA désigne, dans son acceptation générale, une restriction de la liberté de mouvement par un contrôle constant. Nous pourrions en rendre la traduction par : sous vigilance constante. Dans le cas des AAGA IEGOSSAA l'acceptation la plus proche du terme AAGA dans votre langue serait : domestiqué.

Les IEGOSSAA et les OEMMII d'OUMMO sont issus d'un même phylum et nous partageons bien entendu avec eux bien plus de gènes communs qu'il peut en exister entre vous et nous. Toutes les expériences autrefois tentées en laboratoire pour obtenir un croisement entre AAGA IEGOSSAA et OEMMII ont seulement abouti à créer des hybrides monstrueux, décérébrés ou non viables. De fortes différences au niveau de la composition de la chromatine cellulaire rendent absolument inenvisageables des croisements d'espèces animales ou végétales entre OYAOUMMO et OYAGAA sans utilisation de moyens biotechnologiques avancés.

Les AAGA IEGOSSAA sont aujourd'hui entièrement domestiqués. Ils vivent pacifiquement en famille dans des IGOYAABII (grottes ou cavernes) spécialement aménagés à leur attention à l'intérieur de l'enceinte boisée des centres universitaires où l'on étudie leur comportement. Ils jouissent d'une liberté relative et sont parfois employés à des tâches sociales pour lesquelles ils sont mieux adaptés que l'OEMMII, comme la récolte des fruits ou le transport de charges lourdes sur des terrains difficilement accessibles. Ils sont en réalité totalement intégrés dans notre réseau social et un fort sentiment d'affection réciproque nous lie à eux. Ils comprennent les mots principaux de notre langage oral et s'expriment graphiquement entre eux et avec les OEMMII en désignant du doigt une séquence ordonnée de symboles disposés dans un jeu de 38 idéogrammes colorés de base inscrits sur un tablier ventral qui constitue en quelque sorte un clavier vestimentaire.

Nous aboutissons cependant à un fort constat d'échec en comparant l'évolution sur plus d'un millénaire terrestre des AAGA IEGOSSAA et des IEGOSSAA en liberté. Malgré un niveau d'intelligence indéniablement moindre, les derniers intègrent plus fortement les notions de réseau social et de solidarité que les premiers qui développent parfois des syndromes dépressifs ou des comportements asociaux les amenant à rejeter leurs semblables. Cela nous porte à prédire que la liaison OEMBOUAW le W se prononce ici

comme le OU court du mot « oui » adviendra prioritairement chez les IEGOSSAA laissés à l'état sauvage. Il n'est cependant pas envisageable de réintégrer les AAGA IEGOSSAA dans leur milieu naturel originel car ils seraient incapables de soutenir durablement les agressions de leurs frères sauvages et périeraient inévitablement en quelques générations.

L'étude comportementale comparée des deux populations durant cette large période temporelle est d'un intérêt inestimable pour comprendre l'émergence des facteurs pré humains chez l'animal. Elle nous donne également la conviction profonde que l'évolution dirigée d'une population humaine ou proto humaine n'est souhaitable que dans certaines situations limites et dans tous les cas sur une période de temps très restreinte. Toutefois, des interactions mineures avec une telle population peuvent induire chez elle l'émergence de phases sociales souhaitables et le déclin d'autres phases qui s'avèreraient préjudiciables au réseau social dans son ensemble.

Les travaux documentaires sur les chimpanzés effectués par votre sœur Jane Goodall sont très éclairants pour vous imprégner de l'importance de l'étude des similitudes et des différences comportementales entre l'homme et les autres primates évolués. Ces documentaires mettent en évidence l'importance à la fois de la notion de réseau social et du rôle de chaque individu/nœud au sein d'un tel réseau. Vous devez vous rappeler à tout instant que l'homme est un être social dont le rôle, mué dans son cas en responsabilité, est non seulement de maintenir la stabilité de son propre réseau social mais aussi d'engendrer la néguentropie au sein de ce réseau et de l'écologie planétaire. Il s'agit ici d'une loi morale fondamentale.

[PAGE

3]

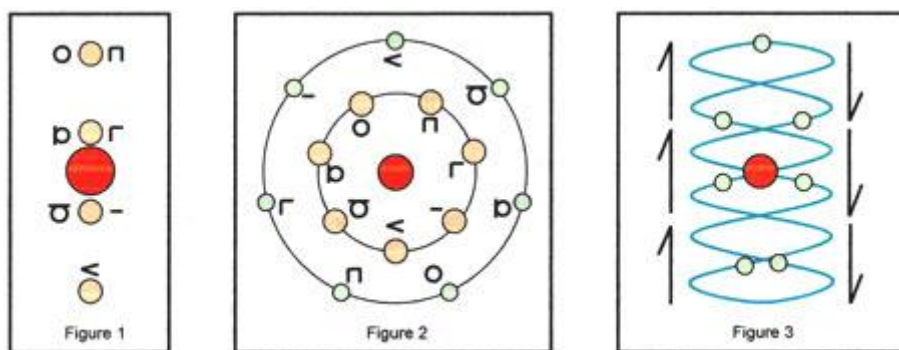
ORIGINE ASTRONOMIQUE DE NOTRE COMPUT TEMPOREL

Notre manière d'évaluer les grandes périodes est différente de la vôtre et celle ci s'est maintenue tout au long de notre histoire, ayant son origine dans une très ancienne mesure astronomique. Nous définissons parfois, à tort, le XEE ("année" d'OUMMO) comme le tiers de la période de révolution de notre OYAA OUMMO autour de notre soleil IOUMMA. La valeur du XEE est de 77,3 jours terrestres.

IOUMMA est une étoile dont de masse égale à $1,48.10^{30}$ kilogrammes. Son spectre lumineux est décalé vers le rouge en comparaison à votre Soleil avec des indices photométriques U-B et B-V égaux à 1,15 selon votre système de référence.

OUMMO gravite autour d'IOUMMA sur une trajectoire quasi circulaire d'excentricité 0,0078. La distance moyenne OUMMO - IOUMMA est de $9,96.10^{10}$ mètres. Un autre OYAA de taille importante, NAWEE, gravite autour d'IOUMMA sur une trajectoire elliptique d'excentricité 0,026, à une distance moyenne de $5,97.10^{10}$ mètres.

Les anciens astronomes utilisaient comme références les deux astres IOUMMA et NAWEE, ce dernier étant bien visible conjointement à IOUMMA au crépuscule et à l'aube. Les astronomes observaient les passages en conjonction supérieure de NAWEE en alignement avec IOUMMA, ce qui se produit en moyenne tous les 2,571 XEE, soit 0,866 du temps de révolution sidérale d'OUMMO. Lors de chaque conjonction, ils notaient une variation verticale importante de la position de NAWEE par rapport au disque d'IOUMMA (voir figure 1), l'oscillation se réinitialisant chaque XEEOUMMO - dix-huit XEE - lorsque NAWEE avait accompli treize révolutions complètes et OUMMO six révolutions (figure 2). Les cosmologues, ignorant que le plan de l'écliptique d'OUMMO possédait une orientation distincte de celle de NAWEE, en conclurent que la trajectoire d'OUMMO était bi hélicoïdale et qu'OUMMO décrivait trois translations descendantes et trois autres montantes, sur la surface fictive d'un cylindre, pour compléter un XEEOUMMO (figure 3).



Les schémas ci-dessus, à visée didactique uniquement, sont volontairement ramenés à des configurations idéales et simplifiées.

Le XEE peut donc se définir comme le tiers de la période de révolution d'OUMMO. Il existe cependant une erreur minime dans cette définition car les anciens cosmologues d'OUMMO vouaient majoritairement un culte au nombre π . Ils voulurent absolument faire correspondre la valeur du XEE à la fraction $2/(2+\pi)$ du temps de révolution synodique de NAWEE en acceptant une dérive de six OUIW (18,55 minutes) chaque XEE. La dérive cumulée atteint ainsi un jour d'OUMMO tous les 100 XEE et un XEE tous les 6000 XEE. Les adeptes du culte de NAWEE, indignés de cette offense faite à la rigueur objective, promulguèrent aussitôt un édit eschatologique annonçant la fin des temps au bout d'un cycle de 6000 XEE si l'erreur n'était pas rectifiée. Le monarque de l'époque trancha en faveur de la majorité. L'erreur fut ignorée et se perpétue encore de nos jours. Quelques projets furent proposés par le passé pour influencer sur l'orbite d'OUMMO afin d'annuler la dérive, mais les différents OUMMOAELEWEE auxquels ils furent soumis les refusèrent systématiquement.

Hormis ces considérations concernant les XEE, une autre dérive existe dans la définition du XI (jour d'OUMMO) qui correspond en pratique à 600 OUIW. La valeur réelle atteint toutefois 600,0117 OUIW. Cette approximation sur la valeur du XI implique logiquement un décalage progressif de l'horaire du lever d'IOUMMA en un point fixe donné de l'équateur d'OUMMO. Lorsque l'OUIW fut introduit durant l'essor scientifique que connut notre peuple au cours de sa seconde ère historique, la valeur officielle du XI fut redéfinie et une tentative de réajustement calendaire eut lieu pour lui conférer une meilleure corrélation avec la réalité astronomique. Un OUIW fut ajouté au comput temporel chaque 84 XI, à l'exception d'une fois tous les 84 XEE. Cette méthode fut rapidement abandonnée car jugée inutilement complexe. Nous n'avons pas, sur OUMMO, l'impératif d'un calcul calendaire précis pour savoir à quel moment effectuer l'ensemencement de nos cultures en fonction des conditions climatiques à venir. Les conditions climatiques sont sur OUMMO, entièrement dépendantes de la latitude, et en aucune façon du positionnement physique d'OUMMO sur son chemin orbital.

Nous joignons à cette lettre la traduction française de la réponse que nous avons donnée récemment à l'un de vos jeunes frères de Freie Hansestadt Bremen qui s'interrogeait sur l'existence d'années bissextiles sur OUMMO. La présente lettre représente un complément à cette réponse dont elle reprend quelques passages.

[PAGE

4]

ANNEXE: PRECISIONS CONCERNANT NOTRE SYSTEME CALENDRAIRE

Je conçois que cela vous paraîtra curieux, mais il n'existe pas de mot spécifique dans notre langage pour désigner le temps de révolution d'OUMMO autour de notre soleil IOUMMA. Ce temps ne constitue pas pour nous une référence et le mot « année » n'a pas d'équivalent strict dans notre langage. Nous utilisons, pour mentionner dans son contexte la période de révolution d'OUMMO, le terme SAAXEE.

Notre notion du jour est par contre identique à la vôtre. Le temps de rotation d'OUMMO sur son axe est exactement de 600,0117 OUIW. Un OUIW, notre unité de mesure du temps, équivaut à 185,527 secondes terrestres. Notre décompte officiel du temps considère cependant qu'un nyctémère (XI) compte exactement 600 OUIW.

Nous utilisons le terme XEE (prononcez xée) pour référencer nos périodes calendaires. Un XEE correspond à exactement 60 XI. Il serait incorrect de traduire ce terme par un simple mot de votre langue. Il correspond fonctionnellement au terme « année » employé chez vous mais n'en possède pas la même signification astronomique. Le XEE fut déterminé par nos anciens astronomes comme étant la fraction $2/(2+\pi)$ de la période synodique moyenne entre deux passages de NAWEE en conjonction supérieure sur un même axe vertical passant par le centre du disque d'IOUMMA. NAWEE est un astre que vous qualifiez de « géante gazeuse » dont la taille est environ moitié moindre que celle de votre planète Saturne, NAWEE gravite autour d'IOUMMA sur une orbite plus rapprochée que celle d'OUMMO. Il est bien visible dans notre ciel aux moments du lever et du coucher d'IOUMMA. Son atmosphère, extrêmement chaude, est animée de forts courants convectifs et agitée en permanence de violents orages qui provoquent d'incessantes scintillations et lui confèrent une luminosité propre, complémentaire à la lumière reflétée d'IOUMMA. Son mouvement apparent fut observé depuis l'antiquité, NAWEE étant au centre des cultes préhistoriques et des légendes primitives que l'on peut encore déchiffrer actuellement sur les stèles mégalithiques gravées aux débuts de l'utilisation de l'écriture.

Caractéristiques de NAWEE

Rayon équatorial :	$6,22.10^7$ m
Masse :	$9,91.10^{25}$ kg
Distance moyenne à IOUMMA :	$5,97.10^{10}$ m
Excentricité orbitale :	0,026
Inclinaison de l'orbite par rapport à OUMMO :	1,53°

Durant six cycles orbitaux d'OUMMO, sept conjonctions synodiques supérieures de NAWEE sont observables. Nos anciens astronomes se basaient sur le parcours apparent de cet astre par rapport à IOUMMA pour définir un calendrier. Toutefois, du fait des excentricités orbitales de NAWEE et d'OUMMO, le temps séparant deux conjonctions n'est pas constant. Il faut attendre dix-huit XEE - un XEEOUMMO - pour observer un cycle astronomique complet entre NAWEE et OUMMO. Le XEE fut donc défini comme étant la dix huitième partie de ce cycle apparent qui équivaut précisément à 1079,979 périodes de rotation d'OUMMO (1391,22 jours terrestres). La valeur du XEE fut délibérément fixée à exactement 60 anciens XI. Bien que la valeur du XI ait été réajustée par la suite, la définition du XEE reste identique. Un XEE équivaut donc à 36.000 OUIW (111316,36 minutes ou 77,303 jours terrestres). La période de révolution sidérale d'OUMMO, qui équivaut à environ 229,5 jours terrestres, est très sensiblement inférieure à trois XEE.

Les approximations faites sur les valeurs du XI et du XEE entraînent, comme chez vous, un décalage par rapport aux référentiels astronomiques. L'approximation sur la valeur du XI implique logiquement un décalage progressif de l'horaire du lever de notre astre solaire en un point fixe donné de l'équateur d'OUMMO. Lorsque l'OUIW fut introduit durant l'essor scientifique que connut notre peuple au cours de sa deuxième ère historique, la valeur officielle du XI fut redéfinie et une tentative de réajustement calendaire eut lieu pour lui conférer une meilleure corrélation avec la réalité astronomique. Un OUIW fut ajouté au comput temporel chaque 84 XI, à l'exception d'une fois tous les 84 XEE. Cette méthode fut rapidement abandonnée car jugée inutilement complexe par le peuple. Nous n'avons pas, sur OUMMO, l'impératif d'un calcul calendaire précis pour savoir à quel moment effectuer l'ensemencement de nos cultures en fonction des conditions climatiques à venir. Les conditions climatiques sont entièrement dépendantes de la latitude, et en aucune façon du positionnement physique d'OUMMO sur son chemin orbital.

Pour l'anecdote nous pouvons vous confier que les chroniques qui font état de la création de notre calendrier, en l'an 0 de notre première ère, indiquent qu'une querelle eut lieu qui opposa les astronomes, adeptes d'un culte basé sur les mathématiques sacrées, et les théologiens du culte de NAWEE lors de l'établissement du XEE. Ces derniers, extrêmement rigoristes, n'acceptèrent pas l'approximation faite par les astronomes royaux pour des raisons théologiques autour de la constante π , associée alors à l'expression la plus pure de la divinité. Ils déclarèrent que l'humanité d'OUMMO périrait lorsque le décalage entre la véritable période synodique de NAWEE et le XEE officiel atteindrait un

XEE au compte de 6000 XEE. Le monarque qui régnait à cette époque rejeta vivement cette imprécation. Il fit dénuder et fustiger publiquement les prêtres de NAWEE qui en étaient à l'origine. Le culte disparut progressivement par la suite. Nous pouvons établir un parallèle indicatif entre l'évolution de nos deux cultures en liant cet évènement sur OUMMO avec celui de l'établissement de votre calendrier grégorien. Le début de notre première ère correspond assez précisément aux développements sociaux et technologiques observés en Europe lors de la Renaissance.

Pour OUMMOAELEWE : NABGAA 112 fille de DORIO 34, approuvée par AYIOA 1 fils d'ADAA 67

NR22	Mise en ligne le 22/08/2013
Titres de la lettre :	- Erratum sur des indications géographiques antérieures - Précisions sur la démographie d'Oummo - Précisions concernant les communications télépathiques et les voyages spatiaux - Sonde Pionner
Date :	Lettre postée le 12/03/2009, reçue par voie postale le 13/03/2009 - Parvenue à ummo-sciences en 2011 par email privé (scans des originaux), mais l'autorisation de diffusion par le destinataire n'a été donnée qu'en août 2013.
Destinataire :	"Pierre Martain" (pseudo)
Commentaire :	En Français, postée en France

	le 12/03/2009 (voir les explications en en-tête sur la NR21).

Monsieur XXXXXXXXXXXX

Je vous prie d'excuser la longue absence de communication due à la perturbation engendrée par la lettre envoyée du Canada en usurpant mon identité. L'envoi de fausses missives a toujours été un frein à la poursuite de nos échanges avec vos frères d'OYAGAA et provoquent chez vous des débats passionnés basés sur des indications fantaisistes parfois indignes ou calomnieuses. Le nouveau responsable de notre détachement sur OYAGAA, arrivé sur votre planète le 18 septembre 2004, ne nous autorise pas, pour le moment, à reprendre nos échanges avec vous. Devant moi-même repartir vers OUMMO, je transmets à mes frères résidant en France les lettres que nous avons rédigées voici plusieurs mois.

ERRATUM

Il existe une erreur de conversion dans votre système métrique d'unités de distance au sein du contenu du rapport informatif donnant des indications géographiques et démographiques concernant notre OUMMO. Je suis confuse pour cette maladresse qui provient d'une mauvaise transposition de ma part depuis notre système de numération duodécimal vers le système décimal.

Vous devez rectifier la valeur, indiquée à tort, de 2100 x 1400 kilomètres par la valeur $2100.12^3 \times 1400.12^3$ mètres. Cette valeur correspond à l'arrondi approximatif de la valeur exacte de 420 x 276 KOAEE, soit environ $3660 \times 2400 \times 10^6$ mètres carrés. Vos frères ont, avec raison, relevé cette erreur en croisant l'information fournie avec la valeur évaluable de la superficie de notre mer AOUWOA SAAOA, fournie dans les correspondances envoyées préalablement par mes frères. Cette superficie est d'environ 3640 KOAEE - $276000 \times 10^6 \text{ m}^2$.

Les autres indications faisant intervenir des mesures de superficie en km^2 (10^6 m^2) s'avèrent correctes.

PRECISIONS SUR NOTRE DEMOGRAPHIE :

Je tiens à compléter ma réponse à votre question concernant notre démographie. J'ai initialement omis de mentionner l'information concernant le taux de mortinatalité, ce terme apparaissant ambigu au niveau de sa définition dans vos différentes littératures. Je ne peux vous fournir, faute de données à disposition dans nos cubes d'information sur Terre, le nombre de fœtus qui décèdent avant et après les 22^{ème} et 28^{ème} semaine d'aménorrhée ou en fonction de leur masse au moment de l'arrêt de la grossesse. Une translation serait par ailleurs nécessaire pour établir l'équivalence entre les développements comparés d'un fœtus sur OUMMO et sur Terre, bien que

l'on puisse en première approximation les confondre. Cependant, il s'avère que l'information concernant le taux de mortalité fœtale est indispensable à la bonne interprétation de mon précédent rapport.

Notre démographie comptabilise en effet, et contrairement à vous, la population fœtale in utero. Il me faut donc préciser que le taux global de mortalité - taux annuel indiqué de 13,7 ‰ - inclut en composante le taux très élevé de mortalité fœtale intra utérine. La mortalité post-néonatale en est également une composante non négligeable. Elle est due quant à elle, en presque totalité, à une mauvaise adaptation neurocrânienne causée par une crâniosynostose précoce durant la phase d'altricialité secondaire. La compression cérébrale, les œdèmes, les accidents ischémiques et la nécrose corticale qui en résultent entraînent une mortalité importante durant les dix premiers XEE, avec une prédominance très marquée chez les jeunes mâles - 79,1% des cas. Cette mortalité, actuellement jugulée, serait beaucoup plus importante si nous n'appliquions pas des mesures orthocrâniennes drastiques qui nous permettent de maintenir actuellement le nombre total de nos jeunes autour de 59,32 millions d'individus dans chaque tranche d'âges de douze XEE à partir de douze XEE (deux ans et six mois environ). Ce nombre serait relevé à 59,84 millions d'individus sans cette cause de mortalité. La longue période d'ossification des fontanelles chez vos nourrissons est une grande chance pour votre évolution future.

Je vous prie de considérer les chiffres démographiques idéaux suivants :

7,465 millions de conceptions sont actuellement autorisées et observées en moyenne chaque XEE. La conception est confirmée par l'ordinateur domestique lorsque la phase d'implantation de l'œuf dans la muqueuse utérine est finalisée au terme de 4000 OUIW - 6,7 jours OUMMO, 8,6 jours terrestres. La grossesse est alors annoncée au couple et officiellement recensée au niveau de nos statistiques démographiques mais non encore de façon nominative. La grossesse se poursuivra alors durant 3,6 XEE. Le stade fœtal est atteint sur OUMMO 0,6 XEE après la conception - 36 jours OUMMO, 46 jours terrestres. Le sexe du futur enfant est révélé aux parents. Son identité et sa filiation sont alors inscrites de façon officielle dans les cubes de données qui recensent nominativement notre population.

4,987 millions de nourrissons naissent en moyenne chaque XEE, ce qui implique une mortalité globale in utero égale à 33,2%. L'accouchement, moins douloureux pour nous que pour les femmes terriennes, est provoqué au 216^{ème} jour OUMMO (278^{ème} jour terrestre) si la délivrance ne s'effectue pas auparavant de façon spontanée. La masse du nourrisson à la naissance dépasse généralement les 4 kilogrammes.

4,943 millions de ces nourrissons survivent au-delà de 10 XEE, stade au-delà duquel la mortalité accidentelle est quasiment nulle.

->->->

ANNEXE :

PRECISIONS CONCERNANT LA COMMUNICATION TELEPATHIQUE ET LES VOYAGES SPATIAUX

La mention d'un retard de réception lors d'un échange télépathique entre des individus situés sur deux astres froids distincts vous semble suspecte. L'indication donnée de la cause de ce retard - des interférences dues à la présence de matière imaginaire dans OUWAAM - ne doit pas vous porter à conclure que cette matière imaginaire interfère avec le flux télépathique pour le distordre ou le freiner. Vous devez comprendre que deux points distants du WAAM sont soumis aux ondulations incessantes du tissu spatio-temporel induites par la matière imaginaire située dans les WAAM contigus - principalement OUWAAM - et qu'ils ne sauraient se trouver que fortuitement sur la même ordonnée temporelle. Comme ils sont séparés par des distances tridimensionnelles ils le sont par une distance temporelle. Ainsi il est illusoire de parler d'instantanéité entre le maintenant M_T sur la Terre et le maintenant M_0 sur OUMMO.

De façon imagée, si l'on disposait d'un lien cohérent reliant la Terre à OUMMO, tel un faisceau d'ondes, et en supposant que de l'information puisse transiter par ce lien sans limitation de la vitesse linéaire ($dx/dt = \infty$), l'acheminement de cette information dans le cadre tridimensionnel parcourra nécessairement un chemin homotope à l'isochrone direct du cadre spatio-temporel associé. Cet isochrone, toujours plus court que la distance tridimensionnelle apparente (cf. note 1), sera alors confondu avec la ligne isodynamique reliant les potentiels entropiques minimaux le long du chemin réel. La transmission de l'information prendrait, dans ce cas fictif, un temps de translation non nul exactement égal, en valeur négative, au décalage temporel entre les ordonnées respectives de l'émetteur et du récepteur lors de l'émission du signal. Dans ce cas fictif précis, cela-reviendrait à recevoir l'information avant qu'elle ait été émise.

Dans le cadre physique réel, l'information se propage en suivant l'ondulation spatio-temporelle minimale existant entre la Terre et OUMMO à une vitesse dépendant du flux d'entropie, globalement constant pour l'ensemble du WAAM. Sans l'influence de la matière imaginaire des WAAM contigus, le chemin suivi dépendrait entièrement de la topologie du WAAM et le décalage temporel serait alors uniquement dû à la courbure locale le long de ce chemin. Cependant, la propagation de l'information reste aussi soumise aux aléas des ondulations du WAAM qui induisent un décalage temporel supplémentaire - positif ou négatif - entre l'émission et la réception de l'information. Ainsi, en fonction des conditions isodynamiques que nous connaissons avec une précision correcte, nous avons pu estimer une déviation temporelle supplémentaire, maximisée à trois minutes, entre les ordonnées temporelles de nos deux planètes au moment de l'entrée de notre peuple dans le quatrième âge d'OUMMO. Contrairement au décalage dû à la courbure spatiale du WAAM, que nous savons calculer précisément, ce décalage supplémentaire ne peut qu'être estimé et non mesuré avec exactitude.

Dans le cas d'un message télépathique entre deux OEMMII situés à très grande distance l'un de l'autre (cf. note 2), le lien télépathique peut être assimilé à une communication utilisant comme liaison cohérente le WAAM BOUAWELL BIAEII à

l'intérieur duquel le temps de transit de l'information est nul. Aucun décalage temporel n'est cependant perçu lors de la communication télépathique qui paraît instantanée aux deux locuteurs : le WAAM BOUAWELL BIAELL, affranchi de toute notion temporelle, assure uniquement l'acheminement séquentiel de l'information. Toutefois, il existe dans l'absolu un retard au niveau de la perception de l'information par le locuteur passif - récepteur - pour que ce synchronisme apparent puisse être assuré sans violer les principes de causalité qui fondent le WAAM-WAAM. Ainsi, du point de vue d'un observateur virtuel externe au WAAM disposant d'un référentiel temporel propre, le dialogue pourrait sembler clos pour le locuteur qui a amorcé la communication alors que son correspondant n'aurait pas encore entamé le dialogue. Je conçois qu'il est difficile pour vous d'admettre une telle phénoménologie. N'y voyez cependant qu'une explication concordant avec nos propres théories et non le reflet exact d'une réalité qui nous échappe.

Note 1 : Vous observez vous-mêmes, sans pouvoir encore l'expliquer, ce phénomène de décalage ordinal entre les positions respectives de votre planète Terre et des sondes spatiales situées à grande distance. Il n'existe aucun ralentissement de leur trajectoire, ni aucune variation réelle de la vitesse des ondes émises par ces sondes le long de leur cheminement vers la Terre. Cela est provoqué par le décalage temporel des objets lointains dû à la seule topologie hyperbolique du WAAM. Le « maintenant » de ces objets lointains est situé en avance de plus d'une seconde par rapport au vôtre. La mesure de la vitesse des sondes, basée sur l'analyse des signaux reçus, semble indiquer un ralentissement du mouvement et une position des sondes plus proche que les prévisions théoriques basées sur un mouvement soumis aux seules lois de la mécanique newtonienne dans un espace euclidien. Le chemin tridimensionnel parcouru par le signal est strictement égal au chemin prévu par votre théorie classique, à la vitesse du signal attendue, mais avec un décalage temporel dépendant de la courbure locale - négative - de l'espace-temps qui réduit les distances réelles entre les objets lointains. Vous pouvez d'ores et déjà estimer localement cette courbure en utilisant les données provenant de vos sondes lointaines Pioneer qui font état d'un décalage temporel de $1,23 \pm 0,20$ seconde le long d'un chemin équivalent à 10^{13} mètres. Le chemin spatiotemporel réellement parcouru par le signal est en fait le segment hyperbolique isochrone direct qui sous-tend le chemin tridimensionnel et présente systématiquement une longueur moindre de celle du chemin tridimensionnel apparent.

Note 2 : La communication télépathique est irréalisable entre deux OEMMII situés dans deux WAAM distincts possédant des cadres temporels différents car ils deviennent alors non localisables temporellement l'un par rapport à l'autre. Elle reste possible entre deux OEMMII voyageant ensemble dans un même WAAM. Lorsque nous voyageons au sein de nos spatonefs dans un autre cadre dimensionnel, la liaison télépathique avec OUMMO reste possible si nous ne changeons pas de référentiel temporel, la modification angulaire des sous particules - OAWOOLEIIDAA - se faisant alors axialement à la dimension temps par une transformation équivalente de l'orientation des trois composantes spatiales et de trois composantes associées à la masse.

)+(Pour répondre explicitement à vos interrogations, nous n'altérons pas le référentiel temporel de nos nefs pour voyager selon les conditions isodynamiques

propres à ce WAAM et mesurées pour celui-ci. Nous nous projetons parfois temporairement dans OUWAAM en inversant, par rotation de n radians, tous les angles dimensionnels des sous particules. Nous le parcourons localement pour restreindre la durée de nos voyages lorsque les conditions isodynamiques du WAAM sont défavorables. Tout lien avec OUMMO est alors rompu. Pour les autres WAAM dans lesquels nous savons nous projeter par inversion de six angles axialement à une autre dimension figée, nous nous contentons d'y répertorier les différentes concentrations de masses accessibles à nos enregistreurs et tentons d'y capter des signaux émis par d'autres formes d'intelligence. Nous pouvons y accéder corporellement pour contempler l'incommensurable beauté de la création de WOA mais nous y envoyons le plus souvent des véhicules d'exploration automatiques.

Pour OUMMOAELEWE : NABGAA 112 fille de DORIO 34, approuvée par AYIOA 1 fils d'ADAA 67

) + (

H1	UMMO7-01	révisé le 21/03/06
Titre de la lettre:	1^{ere} CONVERSATION AVEC UN UMMITE	
Date :	10 mars 1987	
Destinataires :	LUIS JIMÉNEZ MARHUENDA	
Notes :	En rouge, les réponses ou "résumé" des informations données par le correspondant ummite Aucune vérification ne peut être faite concernant ces écrits de retranscription de communications téléphoniques. Traductions J.C.	

1^{ere} CONVERSATION AVEC UN UMMITE - LUIS JIMÉNEZ MARHUENDA, 10 MARS 1987, 14 h 45 , durée 1 h 55'

La veille, ma femme reçoit un appel, mais je n'étais pas chez moi, il n'y a pas eu de conversation. Bien sûr, elle croit à une plaisanterie.

Ummo - Luis Jiménez Marhuenda ?

Luis - *Devant les difficultés d'audition, il insiste, répète, réitère la question. Je pense qu'il s'agit d'un canular et je le dis : C'est très mal fait. Vous les imitez très mal.*

(La question est répétée plusieurs fois avec insistance. Malgré tout je décide d'enregistrer la conversation, rien que pour tenter de découvrir la supercherie.

U - Monsieur Aguirre recevra une lettre.

(J'ai fait un essai de conversation avant d'enregistrer. dont je ne me souviens pas, bien qu'il ne s'agisse de rien d'important. Je commence à me convaincre de la possibilité que ce soit réel. Je lui demande son nom.)

U - Mon nom est *(quelque chose comme)* **OUA 5 fils d'OUA 2. Nous enverrons une lettre à Juan Aguirre. Elle contiendra une bande jaune scellée à la marque ou timbre d'UMMO.**

L. - Ils m'enverront une lettre qui contiendra une bande jaune et marquée de quelque chose de spécial (je dis cela pour vérifier s'il sait ce que ce sera).

U. Oui. Radioactivité.

L. La lettre reçue de Mandchourie est-elle fausse ?

U. Elle est fausse.

L. Qui l'a écrite ?

U. Nous ne savons pas.

L. Je voudrais parler plus amplement avec vous. En une autre occasion, j'ai parlé avec un de vos frères *(je fais référence à l'appel reçu à ma maison de San Vicente de Raspeig en avril 1980)*. Était-ce vous ou un autre ?

U. Ce n'était pas moi.

L. A quelle occasion me promettez-vous un contact personnel ?

U. Préjudiciable pour vous.

L. Pourquoi ?

U. Ligne sur écoute. *(J'entends mal)*

L. Pourquoi ?

U. Agents.

L. Mais, croient-ils que vous êtes extraterrestres ?

U. Ils croient que nous sommes RUSSES.

L. Ils se douteront de quelque chose un jour.

U. Cela n'a pas beaucoup d'importance.

L. Savez-vous quelque chose de Farriols ?

U. Votre frère Farriols est bon.

L. Pourquoi m'appeler et ne pas appeler Farriols ?

U. Nous ne pouvons pas l'appeler.

L. Je crois que je suis le plus modeste de tous, le dernier venu à cette affaire.

U. Ce n'est pas le critère.

L. Je considère mériter moins que d'autres d'être appelé.

U. Nous... (suite incompréhensible)... **préjudiciable pour lui.**

(R.F. Je suppose qu'ils disent ne pas m'appeler pour ne pas provoquer une situation qui bien qu'indirectement pourrait me nuire)

L. Que penser de la lettre qui parle de l'attentat en Autriche dont furent victimes vos frères ?

U. Elle est authentique. ... (?)

L. Pourtant le groupe de Madrid considère que non.

U. Si, elle l'est.

(R.F. Quelques mois plus tard, Antonio Ribera, qui avait reçu la lettre en question, me dit avoir eu une conversation téléphonique avec une jeune femme d'Alicante qui prétendait être l'AUTEUR de cette lettre. En fait, elle affirmait être la "fille" d'un Ummite, et que sa mère était TERRESTRE. ?

De plus, le sceau caractéristique UMMITE, frappé sur les lettres écrites d'Espagne de couleur violet, apparaissait sur cette lettre déformé et flou. J'avais pensé moi-même que l'origine en était frauduleuse).

L. IL y a des connotations externes, des doutes surgissent. Quelle preuve pourrions-nous avoir pour déjouer les faux ?

U. La machine actuelle est de reconnaissance facile. La typographie a des déformations... (suite inintelligible, je suppose qu'il a dit que c'était la machine utilisée pour les premières lettres à Sesma. Puis il me dit le principe de la conversation qui ne devait pas être enregistrée)... **De plus... la bande jaune.**

L. Avez-vous enregistré la conversation que vous avez eu il a quelque temps avec Juan Aguirre et moi... et plus tard avec Rafael Farriols ?

U. Nous avons enregistré celle de Farriols et Barrenechea... (il dit aussi quelque chose comme qu'ils discuteront et nous préviendront de la prochaine réunion. Ils ne disent pas la date au téléphone).

L. (Insistant) Avez-vous la communication entre Aguirre et moi, où nous parlons de vous ? (J'insiste sur cette question parce qu'il y a quelque temps Aguirre et moi sommes parvenus au téléphone à une conclusion : ils pourraient avoir négligé de nous écrire ? ils pourraient nous avoir oubliés ? ils pourraient faire beaucoup de choses, mais il y a quelque chose qui nous est propre et où ils ne pourraient intervenir : que nous cessions de les admirer. L'affection que nous sommes parvenus à leur réserver, c'est quelque chose qu'ils ne vont pas nous enlever. Aguirre tout comme moi avons beaucoup sublimé cet aspect. De là mon insistance à savoir s'il avait écouté cette conversation.

U. Il ne fut pas possible de capter cette conversation.

L. Avez-vous écouté la conversation entre Farriols et moi ? J'insiste sur elle parce que Farriols a participé à la précédente, a parlé de ma conversation avec Aguirre et affiche la même emphase à les admirer)

U. Nous n'écoutons pas toutes les conversations.

L. Aviez-vous regagné votre planète.

U. Non. Nous étions sur OYAGAA.

L. Dans quel pays ?

U. Je ne peux le dire.

L. (J'insiste de nouveau sur la conversation entre Aguirre et Farriols sur celle dont il a parlé plus haut). Aguirre et moi avons eu une conversation et aussi ensuite avec Farriols et nous étions préoccupés de ne rien savoir de vous. Nous pensions que peut-être vous étiez retournés sur votre planète ou au pire que vous ne intéressiez plus à nous...

U. (La première partie inintelligible)... vous avez été contrarié par notre faute. (Il répète "par notre faute" et me paraît avoir du chagrin dans ses propos.)

L. Je ne me souviens pas avoir été contrarié. Au contraire.

U. Non. Ils ne se portent pas très bien.

L. Mais non, je me porte très bien avec tous.

U. Mais parmi eux, il y a eu des contrariétés.

L. Votre amitié nous a beaucoup enrichi.

U. (Inintelligible)

L. La peine de quelque petite contrariété sans importance se mérite en compensation de tout ce que vous nous avez apporté.

U. Nous avons altéré votre paix.

L. Vous n'altérez pas la paix ! Au contraire vous nous avez donné une grande paix, une grande harmonie.

U. Aux autres non.

L. Juan Domínguez a écrit un livre sur vous. Quelle opinion ?

U. Excellente.

L. Cela ne vous a pas dérangés ?

U. (Inintelligible)

L. Quelle opinion du Père López Guerrero ? Il est mon ami et présente des arguments qui ne sont pas toujours en accord avec les vôtres.

U. C'est naturel.

L. Parmi les domaines qui le séparent de vous, il y a le Diable et la Parapsychologie. Quel opinion avez-vous du Diable ?

U. Le Diable n'existe pas.

L. Je pense que oui.

U. Il n'existe pas.

L. Mais les forces du mal existent. Les Papes ont dit que le Diable existe. Oui.

U. Il n'existe pas.

L. Je crois que oui. J'ai le droit de penser, et je crois que oui.

(Ici, il parle de la liberté de penser que doit avoir chaque personne et prononce aussi quelque chose comme un encouragement à maintenir mon indépendance de choix.)

L. Pourriez-vous avoir quelque étude ou preuve de l'inexistence du Diable.

U. Ce qui n'existe pas ne peut se démontrer.

L. Et Saliano ? Existe-t-il ?

U. Oui.

L. Est-ce un extraterrestre ?

U. Nous avons eu des contacts avec lui.

L. Quelle opinion de lui ?

U. Mauvaise.

L. Est-ce un extraterrestre ?

U. Nom générique.

L. J'ai des questions à faire maintenant à l'improviste.

U. Pensez avant de les faire... qu'elles ne soient pas enregistrées.

L. Mes questions sont d'ordre moral et philosophique. ... Vous connaissez mes travaux envoyés à tous ceux du groupe.

U. Oui.

L. Quelle opinion ?

U. Très noble.

L. Ce que je dis est-il certain ?

U. En partie oui, en partie non. *(La suite inintelligible)*

L. Quelle est la partie équivoque ?

U. Je ne peux répondre.

L. Pouvez-vous me le dire par lettre ?

U. Vous devez être libre de penser.

L. Mais j'aimerais profiter de ce que vous dites.

U. *(Inintelligible : il dit quelque chose comme "obéissance").*

L. Il ne s'agit pas d'obéissance !

U. Nous ne devons pas vous donner d'ordres.

L. Mais nous pouvons respecter ce que vous dites... faire cas de ce que vous nous dites.

U. Sous votre responsabilité.

L. Nous vous considérons comme de chers amis, et vous ne pouvez empêcher notre affection.

U. C'est correct. Nous avons du sentiment pour vous... *(suite inintelligible).*

L. Merci beaucoup. Il doit en être ainsi parce que au cours d'une conversation en direct j'ai entendu quelque chose dont je me souviens pas mais il doit s'agir d'une démonstration d'affection envers nous). De toutes façons, vous dites que vous ne pouvez rien faire pour notre humanité.

U. Nous ne pouvons la perturber... *(Inintelligible. Vous devez l'écouter en direct et ne pas l'enregistrer du tout. Il est sûr qu'il se réfère à un désaccord entre nous parce que je me souviens qu'il répète une fois de plus "par notre faute". Certainement UMMOAELEWE a insisté beaucoup : ils ne doivent pas permettre que naissent des désaccords entre nous, motivés par leur présence. Quelque chose dont je ne me souviens pas et que l'on n'entend pas sur la bande mais qui m'a fait répondre) :*

L. Mais il y beaucoup de temps de ce... (Ici il parle de Ribera, de son livre, etc..)

U. Bonne personne (il parle de Ribera) **il n'a pas prétendu nous faire du mal.**

L. Évidemment. Au contraire. Autre chose. Nous aimerions vous recevoir dans ma maison, vous accepter comme amis... (Je crois qu'il répond que "à nous aussi bien que..." et le reste n'est pas audible.) **Vous ne croyez pas que sous quelque forme que ce soit notre amitié sera plus solide en prenant contact les uns avec les autres?**

U. C'est impossible actuellement.

L. C'est dû aux ordres que vous recevez d'UMMOAELEWE ?

U. (Réponse inaudible)

L. Je crois qu'un jour nous pourrions avoir une conversation personnelle.

U. Un jour.

L. Cela me plairait de vous donner une accolade avec beaucoup d'affection.

U. Nous aimerions recevoir un manuscrit de vous ... de tous les... (inintelligible) **pour le musée d'Oyagaa.** (Ici il donne la liste envoyée dans la lettre reçue plus tard).

NOTE PERSONNELLE : Ces notes anciennes ont été tirées de l'enregistrement conservé. Mais toute la conversation n'a pas été gardée. La bande est interrompue, il y a des pauses, le début de la conversation n'a pas été enregistré, etc.

Il me coûte de l'écouter que beaucoup de passages n'aient pas été transcrits, par défaut d'enregistrement. Mais de la partie non enregistrée, je me souviens des données suivantes.

Il me demande de ne pas enregistrer quand il me retéléphoner. Évidemment j'accomplirai son vœu bien que je lui demande de me permettre d'enregistrer seulement pour que cela serve de référence. Il me paraît ne pas vouloir que son enregistrement ou leur voix soit entendue par d'autres personnes. J'ai effacé la bande une fois bien écoutée et jusqu'à ne plus réussir à déchiffrer quelque chose de plus. Ma femme écoutait à l'autre téléphone et laissait l'écouteur au magnétophone. Peut-être, la puissance du téléphone a diminué à tenir les deux décrochés, peut-être qu'elle (ma femme) a posé l'extrémité microphone au lieu de l'audiophone.

Il m'a dit quelque chose de plus sur notre liberté et notre indépendance de jugement, de sorte que je lui répondis que, usant de cette liberté, j'étais en désaccord avec son opinion selon laquelle ils nous seraient préjudiciables.

Il insiste pour que je réfléchisse à mes questions et m'invite à le questionner sur ce qui m'intéresse. Mes nerfs me joueront un mauvais tour, et je crains de lui paraître idiot ou débile, parce qu'il est évident que je n'ai pas beaucoup brillé. Mais me rappelant les questions que m'ont envoyées quelques amis, quand en 1980 j'espérais avoir un contact personnel, j'en ai sorti une qui je crois était de Farriols, parce que je crois que le thème nous intéresse tous :

Qu'y a-t-il après la mort ? Y a-t-il un ciel ou un enfer comme dit la religion ?

Il me dit que c'était pareil mais pas comme nous l'imaginions. A la question sur les contacts avec les morts, il me dit qu'ils n'existaient pas. A la question sur le spiritisme, il me dit que c'était une imposture, qu'après la vie on ne pouvait prendre aucun contact.

A la question si le catholicisme était la religion la plus authentique, sa réponse fut : le christianisme. Je me souviens aussi qu'à l'évocation de Farriols, il me dit que c'était le plus dévoué de mes amis. Je crois qu'il employa cet adjectif.

Je ne me souviens plus d'autre chose. A la prochaine conversation, s'il me permet d'enregistrer (ce n'est pas une question d'obéissance mais de courtoisie amicale) je lui ferai répéter toutes ses paroles pour qu'elles soient bien enregistrées. Comme on le voit dans cette transcription, il y a beaucoup de MOI et plus clairs, parce qu'évidemment ma voix est celle qui est la mieux perçue.

Puis conversant avec ma femme et mon fils, je me suis souvenu d'autres choses. En parlant avec mon fils, je me souviens qu'à la question s'il pouvait écouter les conversations par un autre téléphone, il me dit que oui. A la question sur lui parce qu'à la fin et au bout il s'agissait de mon fils dont les études me préoccupent et tout le reste, il me dit : " Il doit étudier beaucoup. Que les hommes étudient, ils sont faits pour cela. Il s'attend à ce que mon fils à la suite de cela commence à s'adonner aux livres et réaffirme son idée d'étudier la philosophie et les lettres, le journalisme, la radio, et tout ce qui touche à la communication humaine". Affaire à suivre.

Je prépare un lot de questions à poser s'il rappelle. Beaucoup avec votre collaboration. J'espère que la prochaine fois avoir moins de déception qu'aujourd'hui. Une accolade.

H2	UMMO7-2		
Titre de la lettre:	2° conversation avec un Ummite		
Date :	22 mars 1987		
Destinataires :	LUIS JIMÉNEZ MARHUENDA		
Notes :	En rouge, les réponses ou "résumé" des informations données par le correspondant ummite <i>Aucune vérification ne peut être faite concernant ces écrits de retranscription de communications téléphoniques.</i> <i>Traductions J.C.</i>		

2° conversation avec un Ummite - Luis Jiménez Marhuenda, 22 mars 1987, de 12h45 à 14h45 : 2 heures

Appel sur les 12h45. J'étais à l'émetteur et il a d'abord parlé à ma femme. Elle lui a dit que je reviendrais vers 1h15 et elle en a profité pour parler un peu avec lui. Les paroles qu'elle a recueillies sont plus ou moins celles-ci : *Nous sommes très tristes en voyant la situation que subit la femme sur votre planète. Elle est en état de servitude et de marginalisation. Nous sommes très tristes de voir que certains de vos frères maintiennent cette attitude malgré nos recommandations.*

A la question de Mari : Que peuvent faire les femmes pour l'éviter, il dit : *Vous devez étudier beaucoup, apprendre, et vous efforcer d'atteindre le même niveau culturel que l'homme.*

Il lui demande quand je serais là et lui dit qu'il rappellerait. Quand se termine mon programme à 1h de l'après-midi, ma femme m'appelle à la station sans m'y trouver. J'avais déjà raccroché et j'étais parti pour la maison. Précisément ce jour là, nous nous étions donné rendez-vous vers une heure avec ma mère, ma sœur, ses deux garçons de 14 et 11 ans et un autre couple ami avec deux fils du même âge, pour aller au Rio Safari d'Elche. Quand il a commencé à appeler la maison, ils étaient prêts à sortir et passer l'après-midi dehors. Donc, quand je reçois l'appel (sur les 13h20 plus ou moins) je suis enfermé dans mon bureau et tous m'attendent. Comme je téléphone de la salle de séjour, ma mère d'abord et ma sœur ensuite entendirent aussi la conversation.

Il a commencé à dire mon nom avec une certaine difficulté, bien que cette fois je l'entendais beaucoup mieux que la fois antérieure.

Il me demande de ne pas enregistrer la conversation et je lui dis que la dernière fois je l'ai enregistrée mais que je l'ai effacée et que l'unique motif de l'enregistrement est de retenir toutes les données de la conversation.

Je ne me souviens pas bien du début, parce qu'il n'était pas demandé de notes. Vu qu'au moment de prendre le papier la première parole du sieur d'Ummo que j'ai écrit fut : **Vous avez exagéré.** Je ne me souviens pas à quoi il faisait référence. Mais je suppose que c'était en référence à ce que j'avais dit d'eux. Je suis entré en plein dans les questions que j'avais préparées. La majorité suggérées par Dominguez et Farriols. La première portait sur les trous noirs. *Il me dit de prendre des notes et qu'il allait me dicter.* Mes notes étaient écrites avec trop de hâte et peut-être que maintenant à les transcrire surgit quelque confusion, mais c'est ce qui a été pris.

UMMO. - En réalité le Trou Noir est impossible, parce que quand une étoile collapse, arrive un moment où elle se convertit en étoile neutronique. Si elle continue à collapser, arrive un moment où elle disparaît de notre univers par « effet frontière ». Le trou noir cesse d'exister et l'univers réduit sa masse dans la masse de l'étoile collapsée. Ce que vous considérez comme des trous noirs sont en réalité des étoiles neutroniques et non des authentiques trous noirs. Par exemple, une des premières étoiles neutroniques est dans la constellation du Cygne à 8.365 années lumière. En réalité c'est une étoile neutronique, pas un trou noir. Le rayon de (ici j'ai des doutes sur ce nom mais il me dit que mes amis le connaissent) SCHWALLITZ (NDT : rayon de SCHWARSCHILD) apparaissait et disparaissait instantanément C'est instantané. En cet instant la masse du trou noir s'est convertie en masse NEGATIVE dans l'autre univers. La masse a disparu, entendue comme masse négative, masse avec une charge négative c'est-à-dire charge électrique différente. Et l'énergie du trou noir s'est convertie en masse.

Vue ma méconnaissance de ces thèmes et connaissant l'extraordinaire amabilité de nos amis d'UMMO, il ne m'étonnerait pas qu'ils envoient un rapport complétant ces données qui, comme je l'ai dit au début, peuvent contenir quelque erreur de transcription.

La question suivante : **Quand l'âme s'incorpore-t-elle dans le corps humain ?**

Je tente de transcrire plus ou moins sa réponse :

UMMO. - Au moment même de la copulation. Ce qui se passe c'est qu'au début, l'âme n'est pas « cristallisée ».

LUIS. - Je crois qu'il a utilisé l'adjectif « blanche » pour chercher à dire que c'était une âme qui n'était pas encore forgée, comme à l'état embryonnaire. Comme il pressentait - ou savait - que la question touchait au problème de l'AVORTEMENT (ou peut-être que c'est moi qui l'a dit) il aborde ce thème sans aucun scrupule, en posant cette comparaison :

U. - Pensez à un édifice. D'abord on fait le plan, puis on pose les fondations, on se met à construire et on termine. Selon l'avance de l'édifice en construction sa destruction aura des conséquences plus graves. Que croyez-vous être le pire ? détruire un édifice terminé ou à moitié construit.

L. – Logiquement, détruire ce qui est terminé.

U. - Le modèle peut servir également dans ce cas. Il est licite pour une mère de détruire un embryon à ses débuts, pourvu qu'elle ait un motif très justifié. Si une mère sait qu'elle ne peut s'occuper de son futur enfant, qu'elle ne pourra le nourrir, l'éduquer, etc, elle a le droit de le détruire. Mais selon l'état avancé de gestation le fait de sa destruction sera plus grave. Dans les premiers temps, ce n'est pas très grave parce que l'âme n'est pas encore « cristallisée » comme telle.

(Devant un type d'information aussi intéressant je pensais ne pouvoir être limité à la transcription écrite rapide, - je ne suis pas tachygraphe - et je lui demande si je peux enregistrer, non pas sa voix mais seulement la mienne répétant ce qu'il me disait. Il était d'accord bien que ça me crée des problèmes, parce qu'il parle et je répète ce qu'il a dit, il continue, et en répétant je perds ce qu'il dit pendant ce temps. De toutes façons, il déduit quelles conséquences il y a à les transcrire. Au final, j'ai fait une compilation de tout et j'ai recherché s'il me reste quelque chose de ce que nous avons dit sans graver.)

Luis. - Connaissez-vous d'autres planètes habitées ? (Moi, je savais par un rapport antérieur qu'ils avaient visité d'autres planètes et avaient établi des contacts.)

U. - Oui, nous connaissons d'autres planètes habitées et nous les avons visitées. Le contact a été du même type qu'avec vous. Nous prenons grand soin de ne pas interférer dans l'évolution de chaque planète. Et non plus, les êtres des autres planètes n'interfèrent ni avec la nôtre ni avec les autres, ce serait violer la loi.

Luis. - Oui, c'est ce que vous avez déjà dit, mais parfois n'envisagez-vous pas que vous pourriez établir un contact officiel avec notre planète.

U. - Pour l'instant non

L. - Mais n'y a-t-il pas un certain lien entre UMMO et OYAGAA due à la similitude entre UMMOWOA et Jésus-Christ.

U. – Oui, c'est certain. Mais sur d'autres planètes aussi la même est présente.

L. - Alors nous demandons qui est UMMOWOA ou Jésus-Christ, parce que si le même ÊTRE doit souffrir physiquement les tortures subies par Jésus-Christ sur Terre et par UMMOWOA sur UMMO...

U. – Non, ce n'est pas le même ÊTRE. C'est un fils de Dieu, mais ce n'est pas le même ÊTRE. C'est un ENVOYE. Parce que WOA envoie l'information. Cette information est WOA. L'information qui existe dans le WAMWAM est WOA, est DIEU. Pour cela le Verbe est DIEU. (L. - Il m'a expliqué la raison de l'évangéliste quand il dit « Au début était le Verbe... ».)

Dieu créa le WAMWAM, en générant l'information. Quand il la mande à travers un ÊTRE HUMAIN, cette INFORMATION se fait CHAIR : c'est la figure du Sauveur, dans notre cas Jésus-Christ. Mais, ce n'est pas une spécialité d'UMMO ni de la Terre. D'autres planètes l'ont aussi. Dans ce cas il a donné l'occasion que sur UMMO et sur Terre il se soit identifié. (L. - Je suppose qu'il fait référence à l'identification à la vie et à la mort d'UMMOWOA et de Jésus-Christ.)

Luis. - Mais sur toutes les planètes habitées aussi il a souffert des tortures ?

UMMO. - C'est une loi. Parce que la souffrance cristallise en l'homme et l'élève spirituellement. Quand nous souffrons nous contribuons - (illisible dans le texte)... - à l'univers.

Nous l'expliquons dans un rapport que nous vous enverrons. C'est le plus important de tous ceux que nous vous avons envoyés. (L. - Il explique que seulement certaines personnes le recevront, je crois quatre.)

Luis. – Regardez. Si vous nous donnez un concept neuf et rénovateur de l'Univers de l'Ame et que nous croyons qu'il peut être bon pour nous, il sera bon pour l'humanité. Ne convient-il pas qu'en quelque sorte, sans citer son origine, nous tentions de le rendre public...

UMMO. - Il ne convient pas.

Luis. - Que pouvons nous faire pour appuyer...

U. - Cela se découvrira sur votre planète peu à peu.

L. - Ne pouvons-nous l'impulser un peu avec nos moyens.

U. – Vous ne devez pas le faire. Seulement dans votre microréseau social.

L. - Si c'est pour nous, à notre niveau, à notre bénéfice... vous dites dans un rapport que nous pouvons faire une chose seulement pour surpasser la problématique mondiale et les tourments que vit notre planète et agir sur l'âme collective.

U. - Vous devez agir sur votre propre réseau social. Il est très important que vous vous réunissiez souvent et que vous renforciez votre affection entre vous-mêmes. C'est TRES IMPORTANT. Si vous voulez rembourser ce que nous vous avons apporté, vous pouvez simplement nous payer par l'AMOUR entre les composantes du réseau social. Cet amour a une INCIDENCE sur l'âme collective.

Luis. - Nous coïncidons totalement parce qu'à tous les moments de ma vie je l'ai introduit dans les programmes de radio et dans les moyens de communication... J'ai cherché à intensifier ces sentiments.

U. Pourquoi croyez-vous que nous vous avons choisi ? Parce que nous connaissions quelles étaient vos intentions... parce que vous coïncidiez avec nous dans cette inquiétude avant de nous connaître. Vous avez fait un grand effort pour réussir...

Luis. - Mais je dois travailler plus...

U. - C'est une obligation. (L. - Ici une série de phrases très aimables pour moi que je ne répète pas pour enregistrement et aïe de moi, je les ai oubliées. Un châtiment pour avoir pêché par vanité... et c'est un péché excusable dans notre race.)

L. - Cependant, je ne crois pas que je puisse être le meilleur dans ce sentiment. Il y en a d'autres qui peuvent faire beaucoup plus.

U. - Non vous êtes très précieux. (L.- Voyez comme, quand il dit quelque chose d'élogieux pour moi, cela reste gravé, aussi je le mets. Mais ici pas de péché de vanité c'est seulement un encouragement pour me stimuler et ne pas me sentir un idiot faisant le synopsis du film.)

Luis. - (Devant d'autres phrases aimables de lui.) **Merci beaucoup cela me remplit de satisfaction de savoir qu'il n'y a pas d'équivoque.**

UMMO. - Mais ne tombez pas dans le péché de vanité. Ne vous enorgueillissez pas de cela. Efforcez-vous de pratiquer l'humilité.

Luis. - Mais je suis un être humain ! Comprenez que ce vous me dites est une satisfaction. (Ici sans fausse modestie, je crois que « ça a passé »)

U. - Mais, préoccupez-vous avant tout de votre YIE et ensuite de vos enfants. Ceci est primordial, avant tout votre YIE et, après, vos enfants.

(L. - Je crois que cela signifie que nous devons avoir les pieds sur terre être pragmatiques et ne pas viser la sublimation de l'absolu, qui nous porte préjudice dans la vie normale.)

U. - (L. - Il insiste) **En premier, c'est vous, votre épouse, vos enfants... et ensuite tout votre réseau social. Spécialement votre microréseau social. Vous ignorez l'importance du microréseau social de 9 personnes dont on a parlé.** (L. - Je ne transcris pas celui des 9 personnes qui recevront un rapport dans les 80 jours parce que je n'ai pas enregistré cette partie de ma voix, mais ça a été à moitié noté antérieurement.)

Vous devez informer vos frères de l'importance de ce microréseau social. TRES IMPORTANT.

L. - Mais vous ne considérez pas que nous nous aimons déjà beaucoup entre nous ?

U. - C'est insuffisant.

L. - Vous me voyez surpris.

U. – C’est précisément un niveau majeur d’affection. Intensifiez entre vous le courant d’affection. C’EST TRÈS IMPORTANT.

L. - Nous le faisons... et, de plus, c’est très facile parce que ce sont tous des personnes charmantes. Pour moi c’est très facile... et je crois que pour les autres aussi.

U. - Veillez à intensifier le courant d’affection entre vous.

L. - Nous suivrons cette norme.

U. - Surtout ce réseau, ce microréseau... vous devez développer votre contact spirituel... ces 9 noms que nous vous donnons doivent développer ce courant d’affection spirituel.

Ici, coupé. J’ai formulé la question s’ils pensaient appeler Juan Domínguez. Il a du me surgir un tas de questions et malgré les deux heures de conversation, je n’ai pas eu le temps de les faire. Il a coupé sans préavis.

Dans la suite de cette conversation que j’ai transcrit, j’ai une partie de questions sur des thèmes familiers, éducation des enfants etc. De même, j’ai transmis la question de mon fils à propos d’une parole qu’il avait dite à son collègue sur le thème UMMO, s’ils lui avaient paru bien ou si ils étaient nuisibles. Je réponds qu’ils lui avaient paru bien et qu’à ces niveaux, il n’y avait rien de nuisible.

Sur l’éducation, il me dit un bain.

Il dit que la pédagogie terrestre est très moderne, elle donne des normes très valables pour l’éducation. Que les parents ne devaient jamais discuter devant leurs enfants, qu’ils devaient éviter de se disputer devant eux, qu’ils devaient maintenir une opinion commune de respect des normes, qu’ils ne devaient jamais se contredire, parce dans les têtes d’enfants cela cause un grand trouble ; qu’ils devaient être toujours d’accord devant eux. Surtout il doit exister une grande harmonie entre les époux, parvenir avant à un accord parce que le contraire cause un trouble terrible aux enfants. Trop de laxisme ne convient pas. La discipline est très importante. Mais ne rien laisser passer, jamais un dommage physique. La sanction doit être privation de quelque chose.

J’ai oublié aussi qu’il dit à ma femme que nous ne devons pas abandonner nos valeurs de la Terre pour les leurs. Qu’il n’est pas permis que nos enfants les laissent trop transporter par les valeurs extraterrestres, qu’ils pensent qu’ils sont de la Terre, qu’ils se doivent à cette planète et qu’ils ne doivent pas se laisser remorquer par des doctrines, normes et modes extraplanétaires. Inclus qu’il est bon que se maintienne un doute sur l’authenticité de leur origine extraterrestre.

Autres question formulées et non transcrites A quoi sert la prière ? La prière sert quand c’est un acte de dévouement et d’amour. Non comme une DEMANDE. Il est absurde de demander à Dieu, qui sait ce qui nous convient. C’est quasi un blasphème de penser que Dieu peut modifier ses desseins, qu’IL ne va pas nous concéder l’adéquat. Il ne nous paraît pas ainsi mais ils sait nos desseins et il va plus loin que ce que nous demandons pour le moment immédiat. La prière est bonne comme méditation, comme acte d’amour, elle sert toujours de vibration harmonieuse de générosité

Pourvu que je puisse transcrire ses paroles intégralement parce que c'est quelque chose de très beau et d'obscur.

Sur Jésus-Christ. La figure de Jésus-Christ a été très altérée par les Evangiles. Les évangélistes ne sont pas coupables parce qu'ils n'étaient pas des historiens. Mais elle a été très altérée.

Sur la communion. C'est un symbole. Un bon symbole.

Connaissez-vous Anthar Sherat ? **Tout ce qu'on a dit sur lui est faux.**

Connaissez-vous le cas de Miguel Herrero de Alcalá de Henares ? **Un monsieur qui conduit des camions, qui se voue à la profession de conducteur... Oui, nous le connaissons. C'est absolument un imposteur.**

Connaissez-vous le cas investigué par Antonio Ribera sur les êtres souterrains avec inclus des photos ? **Nous n'avons pas encore étudié ce cas**

Et le cas de Julio F de Madrid. **Nous ne le connaissons pas.** Il promet qu'il se le fera parvenir de toute façon.

Que pensez-vous de Jean-Pierre Petit ? **C'est un homme très intelligent Nous respectons son intelligence. Nous ne nous sommes pas mis en contact avec lui parce qu'il appartient au pays de France. Le microréseau de France a été très prudent dans la divulgation de nos informations**

Où est le corps de Jésus-Christ maintenant ? **Dilué dans l'espace. Ses atomes se dilueront dans le cosmos. Ici il donne une explication plus complète, mais je ne la détaille pas parce que je ne l'ai pas gravée bien qu'elle traite comment ils se diluent dans le cosmos.**

Thème de la sexualité posé dernièrement par le Vatican. **C'est une erreur gravissime qui va causer un dommage terrible. Elle ne s'en tient pas dans l'absolu à ce que postulait le concile Vatican II. Tout a été suggéré par un théologien catholique, il me dit le nom et je ne m'en souviens pas, je sais qu'il est connu et je pourrais rechercher dans mes livres, mais ce serait perdre du temps et vous le connaissez déjà. Il sonne comme Shelingén ou Salinger ou quelque chose comme ça. Cet homme est un paranoïaque**

Il nous semble étrange et incongru que vous ne désiriez pas que se propage la nouvelle de son existence, cependant se décantent pour saluer des personnes comme Jimenez del Oso, Benitez et moi-même, consacrés aux moyens de communication. **Nous ne les choisissons pas pour leur condition de personnes de moyens de communication mais pour leur « cœur », leur inquiétude cosmique. Il ressort que tant Benítez que Jiménez del Oso ont une grande inquiétude cosmique.**

Je me souviens aussi d'avoir parlé de l'avortement. **Il insiste que c'est seulement la mère qui doit prendre la décision.**

La question s'ils ont le sens de l'humour et **il me dit que oui, mais que c'est très différent de la Terre. Et qu'ils ne comprenaient pas bien le nôtre par difficultés sémantiques. Ils**

rectifieront une erreur sémantique commise par eux dans un rapport, mais je ne me souviens pas de la phrase à laquelle ils font référence.

Enfin je crois que je dois avertir qu'il s'agit d'une transcription littérale selon que se reflète dans ma voix gravée qui répète ce qu'il a dit. Mais je ne répète pas tout parce qu'il continue de parler et si je répète je perds la suite. C'est pour cela qu'il y a des trous. Si vous allez les enregistrer, vous leur communiquez. J'ai noté qu'ils employaient le « vous » ou le « nous » par erreur alors que moi je répète à la première personne. Enfin je crois que c'est tout. Ça dura deux heures, parce que c'était terminé à 3h de l'après-midi. Peut-être les deux heures les plus enrichissantes de ma vie.

Salut à tous

H3	UMMO7-03 - D722		
Titre de la lettre:	3 ^{ème} CONVERSATION AVEC UN UMMITE		
Date :	31 mars 1987		
Destinataires :	LUIS JIMÉNEZ MARHUENDA		
Notes :	<i>En rouge, les réponses ou "résumé" des informations données par le correspondant ummite</i> <i>Aucune vérification ne peut être faite concernant ces écrits de retranscription de communications téléphoniques.</i> <i>Traductions J.C.</i>		

H3 | UMMO7-03

3^{ème} CONVERSATION AVEC UN UMMITE - LUIS JIMÉNEZ MARHUENDA, 31 MARS 1987, 18h , durée 2h-21'

UMMO. (Après m'avoir appelé plusieurs fois par mon nom) - **Nous attendons un texte de plusieurs de vos frères...**

Luis - Je sais, nous allons nous réunir pour le préparer.

U. - **Nous savons que vous avez beaucoup de travail et nous ne voulons pas insister avec précipitation.**

(Après que je lui ai dit que nous nous efforcerions de le faire le plus rapidement possible, la communication est coupée et rétablie quelques minutes après)

U. - **J'ai coupé parce que je craignais des interférences d'agents.**

L. - Vous n'utilisez pas la voie téléphonique normale ?

U. - **Nous faisons une dérivation.**

L. - Puis-je vous poser des questions ?

U. - **Oui.**

L. - Que pensez-vous de la Vierge Marie ?

U. - Ce fut une femme exceptionnelle par ses dons et sa pureté. Et aussi par sa simplicité. Nous admirons beaucoup sa simplicité. Le fait que WOA l'ait choisie est la preuve qu'il s'agit d'une femme exceptionnelle. LE CHOIX NE S'EST PAS FAIT AU HASARD. De même, nous non plus nous ne vous avons pas choisis au hasard. Cela suppose une série de questions.

L. - Que pensez-vous du culte de la Vierge Marie ?

U. - Il ne doit pas être supérieur à celui de Dieu. Certaines personnes le placent au dessus du culte de la Divinité, et ceci est très grave. Ce doit être un culte respectueux et servir de voie d'accès au culte de Dieu. De cette façon, il est bon. Mais, s'il vous plaît, personne n'est au dessus de Dieu. Dieu est au dessus de tout. L'amour de Marie doit être comme un pont de l'amour vers Dieu.

L. - Et les miracles et les apparitions ?

U. - Ils se produisent toujours en état d'exaltation mystique. Nous avons étudié le cas de Garabandal qui est une imposture. Il s'agit d'un phénomène d'exaltation mystique, qui produit les phénomènes que vous appelez parapsychologiques. Il existe BEAUCOUP DE PHÉNOMÈNES PARAPSYCHOLOGIQUES qui, si vous les étudiez, s'avèrent toujours être la conséquence d'une exaltation psychique (ou mystique ?).

(RF. - Puis, il en existe d'AUTRES dont l'origine et la promotion proviennent d'un autre champ de connaissance. - Pardon pour l'interruption.)

L. - Et les psychophonies ?

U. - Elles sont produites par des radiations électromagnétiques.

(RF. - Non, mécaniques...)

(Avant d'entrer dans cette explication technique, je me souviens d'autres données de la conversation préalable et, comme cette transcription est faite immédiatement à la fin de la conversation, elle n'est pas structurée dans les règles, aussi permettez-moi d'interpoler ces paragraphes qui relèvent du début de la conversation.)

L. - (Je me réfère à la petite lettre avec nos dessins.) Nous nous efforçons de le préparer bientôt quand nous nous réunissons pour le faire.

U. - Nous vous en sommes très reconnaissants.

JB. - C'est nous qui sommes vos débiteurs reconnaissants.

U. - Je désire poser ma main sur votre poitrine, en manière de geste symbolique.

L. - Je comprends le geste et vous en suis infiniment reconnaissant. C'est un geste qui n'est pas dans nos coutumes, mais parce que je le connais je l'agrée énormément.

U. - Vous présentez une petite maladie ces jours-ci.

JB. - Oui c'est vrai. Je suis presque guéri.

U. - C'est une affection de peu d'importance que nous détectons au ton de votre voix.

JB. - Puisque vous l'avez deviné...

U. - Il n'est pas question de deviner. Nous avons un appareil qui analyse et détecte tout type d'affection, même psychique ou psychosomatique (peut-être vous dites : psychophysiologique).

JB. - Vous pouvez l'analyser ? Par la voix ?

U. - Oui. Vous souffrez d'une affection, mais de peu d'importance. Certainement vous terminez une grippe qui a commencé le dimanche 29, par conséquent le 31 mars elle touche encore le corps bien que très atténuée.

JB. - Écoutez, le dimanche 22, je parlais avec un de vos frères et je n'ai pas eu l'occasion de lui demander son nom...

U. - Nous préférons ne pas dire notre nom, parce que certains agents connaissent nos noms, c'est pourquoi nous préférons ne pas les donner.

L. - Bien, mais c'était simplement par une attention de courtoisie que j'aurais aimé le faire. (Ici j'ai commencé à l'interroger sur le thème de la Vierge)

U. (Se référant à la Vierge Marie) - Pour nous la simplicité intellectuelle est un DON. (Je place maintenant les fragments de ce que j'ai retenu, bien que je n'arrive pas à répéter ce qu'il m'a dit, parce qu'il n'arrêta pas de parler et j'ai perdu une partie de ses paroles). Vous vous demandez parfois pourquoi nous vous avons choisis... Ce choix n'a pas été fait au hasard.

Honorer la Vierge Marie, la mère de Jésus-Christ est bon, mais vous ne devez jamais élever le culte, comme certains le font, jusqu'à l'idolâtrie. L'adoration doit être réservée à DIEU. En honorant DIEU, nous honorons cette femme et nous honorons son fils. Mais par dessus tout DIEU.

L. - Mais le fait de ressentir de l'amour envers la Vierge Marie... ? (Ici il a donné une longue réponse que j'ai oubliée, sauf la référence à ce que tout sentiment d'amour est bon, et je crois qu'il a dit que c'était clair dans le rapport sur l'Âme Collective. Il dut terminer par quelque éloge de moi dont je n'ai retenu que le mot MERCI.)

L. - Mais le corps de Marie, est-il comme celui de Jésus-Christ ?

U. - Nous ne savons pas où il est. Nous n'avons pu vérifier le dogme de l'Ascension, parce qu'il n'a aucune confirmation scientifique.

L. - Avez-vous étudié les apparitions de la Vierge Marie à Lourdes, Fatima, etc ?

U. - Très peu. (Ici voyez la page 1 où il dit qu'ils se produisent dans des conditions de «suggestion mystique») Dans ce cas se produisent des phénomènes parapsychologiques,

psiphénomementaux. (Ici l'explication du phénomène parapsychologique avec son étiologie de «suggestion mystique»).

L. - Donc le phénomène parapsychologique se produit sur notre planète ?

U. - Oui, mais vous pouvez être conditionnés par des suggestions mystiques, alors que D'AUTRES DONNENT UNE EXPLICATION SCIENTIFIQUE qu'aujourd'hui vous ne connaissez pas, bien qu'un jour votre science pourra l'expliquer.

L. - Par exemple, les psychophonies...

U. - Sont un phénomène PHYSIQUE, parce que l'appareil enregistreur peut dans des conditions déterminées se convertir en récepteur. (Ici, il me dit une série d'explications techniques que j'enrangeais de façon un peu incohérente. Il dit aussi quelque chose comme...) - **Une induction, une bobine, reliée à un condensateur, forment un circuit oscillant capable de recevoir les ondes électromagnétiques d'un émetteur. Dans l'émetteur que vous fabriquez, il se fabrique, dans certaines conditions, une résonance dans le circuit oscillant. Si un autre circuit oscillant a les mêmes caractéristiques... c'est-à-dire que l'induction a le même nombre de millienries, la capacité le même nombre de faradays ou bien, combinaison des deux, l'induction de capacité a les mêmes caractéristiques... dans ces conditions la transmission et la réception de fréquences électromagnétiques est possible parce que les deux circuits sont en résonance. Dans un magnétophone se produisent parfois des effets de résonance avec un émission électromagnétique dont la fréquence est captée. Bien que le magnétophone n'ait pas été conçu pour capter les ondes électromagnétiques cependant il est capable de les capter. C'est dans ces conditions qu'on reçoit la psychophonie. Avez-vous compris ?**

L. - Bon je comprends vos mots... l'aspect technique non. Mais des gens comme Juan Dominguez les comprennent parfaitement.

U. (Il me semble qu'il dit qu'il l'enverra par écrit) - Un élément capable d'émettre des ondes électromagnétiques peut émettre aussi une PSYCHOPHONIE... et être capté par un magnétophone... La «majorité» des psychophonies sont captées au travers d'oscillations électromagnétiques.

RF - Mais d'autres non. Seules peuvent être captés les sons d'origine mécanique à travers un microphone. Beaucoup de psychophonies sont captées sans microphone branché au magnétoscope. Mais, en outre, l'explication large des UMMITES, se référant aux captations au travers d'ondes magnétiques, n'est pas valable et ne fait pas la moindre mention à l'autre option : captation de vibrations transmises mécaniquement et enregistrées par le microphone. Ceci fait suspecter qu'une minorité de psychophonies relève d'une autre origine scientifique que nous ne pouvons nous expliquer aujourd'hui.)

L. - Je crois que le problème des psychophonies reste à éclaircir. (Ici je le questionne sur un travail fait par un de mes amis et basé sur les rapports d'UMMO, et il me dit qu'il ne connaissait pas ce monsieur mais me demande son nom et s'y intéresse pour l'étudier. Il s'agit d'une série de spéculations à base d'informations de type scientifique. Cet homme n'a pas fait d'études mais son esprit est très incisif et, bien qu'elles soient de forme fruste et avec des fautes d'orthographe, ses spéculations me paraissent intéressantes et pour le moins curieuses.)

U. - Nous aimerions posséder ce travail pour l'étudier.

L. - Comment pouvons-nous faire pour vous les remettre, celui là et d'autres travaux que quelques-uns d'entre nous peuvent réaliser et dont nous aimerions que vous preniez connaissance ?

U. - Vous pouvez le donner à Jorge Barranechea. Il recevra la visite d'une personne qui le récupérera. Vous pouvez ajouter qu'il recevra, pour nous le donner, d'autres instructions complémentaires.

L. - Est-ce que je peux écrire quelque relation de la conversation que vous avez eu avec le Père López Guerrero... qui est en désaccord avec vous.

U. - Nous le regrettons beaucoup.

L. - Je me l'imagine. Moi aussi cela m'affecte beaucoup.

U. - En quoi consiste le désaccord ?

L. - En ce qu'il croit fausses le dernier envoi et les deux dernières lettres parce qu'elles sont en grand désaccord avec les principes catholiques.

U. - C'est naturel. *(Ici il donne une explication en regrettant le désaccord de López Guerrero) et dit quelque chose de semblable à ceci : - Il est regrettable qu'un homme bon et intelligent n'ait pas l'esprit ouvert aux erreurs éventuelles que peut avoir commises l'Église catholique qui, composée d'êtres humains, est exposée à commettre des erreurs. C'est un danger qui peut le mener au fanatisme. Quand des croyances sincères deviennent fanatiques, elles commencent à nuire. Mais nous comprenons son attitude, parce qu'il doit être fidèle à soi-même et à son for intérieur et agir conformément à ce qu'il croit être juste. C'est dommage parce qu'il s'agit d'une personne bonne et honnête mais il n'a pas l'esprit ouvert aux autres éventualités qui pourraient enrichir son esprit face à l'idée d'un DIEU plus cosmique très puissant et en même temps très bon. Vous ne devez pas le blâmer parce qu'il est sincère et fidèle à soi-même, mais il serait bon qu'il reconsidère sa position et évite le fanatisme.*

Est-ce qu'il y a d'autres points de désaccord ?

L. - Oui. Mais je préfère qu'il me les mette par écrit. Je ne me crois pas capable de discuter avec lui sur des thèmes théologiques. Il m'a expliqué hier son point de vue mais comme je n'ai pas tout compris, parce que je ne crois pas mon intelligence assez grande pour pénétrer dans ces profondeurs... je lui dis qu'il vaudrait mieux qu'il m'écrive une lettre d'explications. Il était aussi d'accord que la lettre que vous avez envoyée après ces journées que nous avons faites en votre hommage, ici à l'hôtel Babiaca, était authentique.

U. - Elle était authentique.

L. - Oui. L'on sait que deux de vos frères se trouvaient là à ce congrès...

U. - Exact. Nous l'avons dit dans cette lettre.

L. - J'ai dû les voir, mais je n'ai pas pu les reconnaître...

U. - Je n'étais pas l'un d'eux. Mais ils y étaient.

L. - Je me suis efforcé d'accomplir ce qui avait été promis par télévision, ne pas révéler leur identité si nous les avions reconnus.

U. - Dites à votre frère Rafael Farriols qu'il peut parler de nos messages en rapport avec les dernières lettres au cours de conférences. Mais qu'il ne les publie pas ni dans des livres ni dans des articles. Il peut en parler verbalement dans une conférence.

L. - Et moi je pourrais demain, au cours de mon exposé dans les salles du troisième étage ou en un point de ces...?

U. - Vous pourrez le faire. A ces niveaux nucléaires discrets, peu importe qui le dit.

L. - J'ai un dilemme avec JJ Benitez et Antonio Ribera parce que la revue Planète prétend publier tous vos rapports...

U. - Elle ne doit pas le faire. Vous devez l'en empêcher parce que vous êtes les dépositaires de ces rapports. Nous n'avons pas de personnalité juridique, nous ne sommes pas des objets de droit. Les uniques objets de droit c'est vous, les PROPRIÉTAIRES des rapports. Les lettres qui parvinrent à Jorge Barrenechea, Juan Aguirre, Juan Dominguez, Rafael Farriols et à vous même, etc... sont votre propriété et personne, sans votre autorisation, n'a le droit de les publier. Ce serait une spoliation et cela risque de nous amener à ne plus vous envoyer d'autres rapports. Ce serait comme rompre le contact pour toujours.

L. - Bon, je peux m'efforcer de l'empêcher, mais j'ai un problème de conscience avec Antonio Ribera, parce que Ribera a une entente avec la revue Planète... et vu qu'il doit six livres à Planète... Planète dit que s'il les annule alors elle publiera. Quelle solution me suggérez-vous pour cela ?

U. - Nous aimons beaucoup votre frère Antonio Ribera. Mais il doit empêcher de les publier. Si ces lettres sont publiées nous cesserons tout contact avec vous définitivement. *(Ici une coupure de ligne, au retour de la ligne il dit : - Je regrette beaucoup d'avoir dû couper brutalement, je le fais quand je vois un risque d'être détecté.*

L. - Vous m'appellez de Madrid vraiment ?

U. - Oui.

L. - Mais vous n'utilisez pas la ligne téléphonique normale ?

U. - Nous avons une dérivation.

L. - Puis-je faire plus de questions ?

U. - Faites-les mais attention à la possibilité que je doive couper la communication si j'observe quelque danger. Ne le prenez pas pour une grossièreté si à un moment je me vois obligé de couper sans dire adieu. C'est une mesure de précaution qui a déjà fait couper deux fois la communication au cours de cette conversation. Mais ne le prenez pas comme une grossièreté.

L. - Ne vous en faites pas. Je sais que vous êtes incapables de faire une grossièreté.

U. - Parfois nous devons couper la communication si nous détectons un risque d'être découverts.

L. - Nous vous avons interrogé souvent sur les autres races extraterrestres qui nous visitent. Y a-t-il d'autres races vraiment ?

U. - Oui.

L. - Et comment pouvons-nous savoir si ces races sont authentiques ou sont une imposture ?

U. - Nous le savons, mais vous non.

L. - Et le triangle des Bermudes ? L'avez-vous étudié ?

U. - Il s'agit de perturbations magnétiques. Des tornades électromagnétiques très fortes se produisent dans cette zone qui provoquent des altérations des équipements gyroscopiques. Les avions ont des appareils électromagnétiques appelés gyroscopes qui peuvent être altérés par de fortes tempêtes électromagnétiques. (Peut-être que cela n'a pas été transcrit avec une fidélité absolue mais du plus près possible)

L. - Donc il n'y a rien d'extraordinaire en cela.

U. - Si, il y a quelque chose.

L. - Il y a quelque chose qui n'est pas de cette planète ?

U. - Oui. Mais je ne peux vous l'expliquer. *(Ici je crois qu'il m'a dit qu'ils l'expliqueraient dans un rapport, mais bien que cela vous semble mentir, je ne m'en souviens pas. Je pense que oui parce que mes paroles furent) :*

L. - Ce sera très intéressant pour nous. Je vous remercie beaucoup. *(Ici il y a un bref commentaire tangentiel qui est destiné uniquement à Juan Dominguez. Il n'est pas important mais très personnel) - Écoutez... Et les feuilles qui manquent à ce rapport et que nous vous enverrons par l'intermédiaire de cette ... (Il ne me laisse pas terminer. Il savait à quoi je me référais.)*

U. - Ces feuilles furent censurées.

L. - Nous ne pouvons les avoir ?

U. - Les lettres sont la propriété de qui les a reçues. Et si cette personne pour des raisons personnelles désire les censurer, nous ne pouvons l'en empêcher. *Ici il me fait des*

prévisions tragiques sur les relations avec d'autres pays mais, à la vérité, je me souviens seulement avoir dit :

L. - Espérons que rien de cela n'arrivera...

U. - Nous ne pouvons intervenir. Nous n'avons pas de personnalité sur cette planète. Nous sommes équivalents à un insecte et à ses effets.

L. - Cela m'afflige beaucoup que vous fassiez cette comparaison.

U. - Ce n'est pas péjoratif. Jésus Christ lui même, s'il vivait aujourd'hui n'aurait pas de personnalité juridique, officiellement il n'existerait pas, il ne serait pas objet de droit.

L. - Beaucoup m'ont demandé si la théorie de la réincarnation était admissible...

U. - Oui et non.

L. - Pourquoi ?

U. - La nouvelle âme qui naît peut être imprégnée... elle peut recevoir une information procédant de l'Âme collective. En ce sens l'information qu'elle reçoit procède des autres âmes. En ce sens, oui la réincarnation serait admissible. Cela d'une certaine façon, c'est en elle une information de l'Âme Collective. C'est une information très importante, très importante. Nous avons seulement envoyé cette information à vous et en Australie. Nous n'avons pas envoyé d'autre information de cette importance dans aucun autre lieu de la planète

L. - Écoutez, j'enverrais les copies de vos lettres à certaines personnes que je pense qui doivent les recevoir... et parmi elles à Antonio Albaladejo, de Murcie. Vous le connaissez, vrai ? Dans certain rapport vous dites que vous lui enverrez une lettre...

U. - Dites à votre frère Antonio Albaladejo qu'il ne pense pas que de n'avoir pas eu de lettre signifie que son image s'est effacée de notre cerveau. C'est un homme très bon. Il est très intéressé par nous. Il peut l'envoyer mais non la lettre du sieur Farriols Calvo.

L. - Non, je sais qu'elle est confidentielle... Écoutez, en conclusion tout ce que je sais et que je crois bénéfique à mes frères de cette planète procédant de vos informations... Y a-t-il un inconvénient à ce que je le divulgue sous la forme que je crois la plus opportune ?

U. - Vous pouvez le faire au cours de conférences. Ne le faites pas par écrit. Et à la radio faites-le avec beaucoup d'attention. Vous savez ce que vous pouvez faire et ce vous pouvez dire. Vous avez un bon jugement, vous savez ce que vous devez dire et sous quelle forme le dire. C'est vous qui devez le faire.

L. - Oui, mais je demande conseil.

U. - Vous savez ce que vous devez faire. Nous avons confiance en vous.

L. - De plus, je crois qu'il y a une symbiose entre vous et nous. Si vous me recommandez qu'une chose ne se fait pas, c'est que vous le faites pour mon bien. *(C'est pourquoi, lui dis-je, je me dois de dire quelque chose en rapport avec la liberté que je peux avoir sans être soumis à vos ordres ou quelque chose pour le style).* **Ainsi il n'y a pas d'inconvénient à ce je suive vos indications.**

U. - Ne le faites que si nous vous indiquons pourquoi c'est préjudiciable pour vous.

L. - *(Permettez ici une digression. Je ne crois pas qu'il y ait une télépathie entre ce monsieur et moi, mais c'est comme si, en quelque sorte j'avais reçu l'indication qu'il était bon de propager leurs idées, leur philosophie, leur éthique et leur enseignement, sans trop utiliser l'anecdote extraterrestre. Peut-être qu'à la divulgation les récepteurs potentiels, se montreront sceptiques non seulement vis-à-vis des idées mais aussi de leur authenticité, de leur origine extraterrestre et jusqu'à peut-être de notre santé mentale. Donc transmettre le message, oui, mais être très discret sur son origine.)* **Puis-je vous interroger sur la macrobiotique ? Connaissez-vous ce système d'alimentation ?**

U. - Oui mais il faut faire attention si l'on suit un régime macrobiotique. Il faut une attention extrême. Cela dépend du métabolisme de chaque sujet. Pour certains, ce peut être optimal et pour d'autres non. Il en est de même pour d'autres méthodes thérapeutiques, inclus avec les médicaments eux-mêmes. Vous savez que les antibiotiques font beaucoup de bien mais il y a des gens allergiques aux antibiotiques.

Le problème de la médecine sur votre planète c'est que vous vous croyez obligés de généraliser. Mais chaque individu a un métabolisme propre et est donc une singularité quant aux méthodes qu'on doit lui appliquer. Nous autres, nous individualisons chaque cas. Vous, vous ne faites pas de spécificités et vous généralisez. On ne peut faire d'une seule autre façon mais de multiples façons ce qui est bon pour beaucoup et qui peut être préjudiciable pour certains. La plus grande erreur de la médecine est d'appliquer des modèles universels. Vous devriez développer un système de spécificités. Vous avez des cas comme l'homéopathie qui dans nombreux cas donne de bons résultats et dans d'autres est préjudiciable.

Dans le cas de la macrobiotique vous devez être très prudent avec les aliments choisis. Il manque encore 150 ans pour acquérir les connaissances précises en vue d'obtenir un système spécifique pour chaque personne. Attendez un nouveau type d'ORDINATEUR qui ne se basera pas sur les ordinateurs actuels, ne suivra pas les principes des systèmes informatiques actuels. Et qui seront alors capables de dessiner un système de réaction pour chaque être humain.

H4	UMMO7-04	D 3889 et D 3890	
Titre de la lettre:	1 ^{ère} CONVERSATION AVEC UN UMMITE		
Date :	11 mars 1987		
Destinataires :	Jorge Barrenechea		
Notes :	En rouge, les réponses ou "résumé" des informations données par le correspondant ummite Aucune vérification ne peut être faite concernant ces écrits de retranscription de communications téléphoniques. Traductions J.C.		

1^{ère} CONVERSATION AVEC UN UMMITE (Résumé) Jorge Barrenechea, 11 mars 1987, de 15 h à 16 h 25 (1 h 25)

UMMO: Juan Aguirre recevra une lettre. Luis Jiménez Marhuenda recevra une lettre. Plus tard il en recevra une sur l'Âme collective. Vous avez reçu des lettres apocryphes venant d'Alicante et de Barcelone avec des timbres étrangers. Nous ne connaissons pas ceux qui les ont remises. Ce sont une femme d'Alicante et un ami de Rafael Farriols. A cause d'elles (ces lettres) des dissensions, inquiétudes et angoisses ont surgi. Pour éviter les falsifications, nous écrirons avec la même machine qui a servi pour écrire à Fernando Sesma Manzano, modèle Hispano Olivetti : Estudio 46. Vous pouvez vérifier. Il s'agit d'une machine ancienne avec des "pressions" différentes et des caractères déformés. De plus sur une rame de papier jaune fabriqué sur OYAGAA difficile à imiter. Le papier porte le sceau d'UMMO. Nous avons abandonné l'Espagne (Ce qui confirme la lettre de mars 1984). La personne (qui a apporté les rapports)... que nous envoyons à une de vos sœurs. Ne la dérangez pas s'il vous plaît. Elle même veut garder ses distances... Cette personne dépend de l'Université. Si cela se sait, cela peut nuire à sa carrière.

Demande... Nous désirons avoir sous forme manuscrite une série de graphismes calligraphiés des frères cités dans la lettre que nous avons envoyée. Nous vous prions d'être assez gentils d'accéder à notre demande simplement en souvenir de vous. Apportez nous quelque manuscrit au stylobille, à la plume, etc.

JB. Vous considérez donc la graphologie comme efficiente ? comme méthode d'analyse de la personnalité ?

U. Non elle est intéressante comme évaluation psychométrique mais de fiabilité très faible.

Les traits personnels ne se déterminent pas avec précision. La détermination biochimique de la sueur est très fiable comme le taux d'acide butyrique, de chlorure de sodium, des restes d'acides aminés, qui dépendent de l'état psychophysique du sujet, non seulement de sa personnalité mais aussi de son état occasionnel. On peut le faire par chromatographie gazeuse. La conscience ? statistique parfois... les analyses du niveau de résolution des oligoéléments chimiques (?), nous dépassons des 2/3 les indices du taux en milieux chromatographiques plus fiables ... ?... ?

JB. Comment voyez-vous le panorama de la Terre ?

U. Très sombre. Nous sommes... confrontés (?) à la séquence des nucléotides qui forme le genre humain, nous pouvons l'optimiser si l'on peut injecter de nouveaux gènes et éliminer d'autres polypeptides de l'être humain.

JB. Que pouvons-nous faire de l'encéphale actuel qui coactive l'agressivité humaine ? Améliorer l'espèce c'est améliorer la sécurité.

U. La tension URSS - USA a diminué. Une nouvelle forme de défense stratégique en association avec Israël et la R.P. de Chine. L'arsenal de missiles stratégiques sera détruit. Les missiles tactiques de 2000 km de portée ne seront pas détruits.

JB. Quel rôle joue l'Europe dans le concert des nations ? (*L'Europe au mois de mars 1985 compte à peine*).

U. Allemagne occidentale, France, Italie, et Grande Bretagne ont atteint un niveau de poids important. La domination des USA en ce moment est en baisse à cause de la désarticulation..., des diverses forces en jeu. Maintenant comptent en plus Europe, Japon, Israël et R. Populaire de Chine.

JB. Comment va l'Espagne face aux USA ?

U. Les USA en ce moment disposent d'une arme extraordinaire contre l'organisation terroriste ETA. Ils aident ces mouvements. Le gouvernement espagnol a les mains liées ; le rôle de l'Espagne est faible (l'articulation de l'information est mauvaise). En France l'information est excellente comme on l'a vu avec le bateau écologiste.

JB. Quelle opinion de Gorbachof ?

U: Il est intelligent et sincère. Le Capital est nécessaire, le vrai socialisme est incompatible avec le capitalisme. Le socialisme est excellent, juste et éthique. La liberté... l'ère soviétique est caduque. La Hongrie modèle pour l'URSS. Donnera lieu à l'apparition de petites entreprises privées. En premier le marxisme léninisme Nicaragua, l'ONU... Somoza. Les troupes de Somoza sont dépréciées par les crimes et tortures qu'elles ont commises. La nouvelle stratégie des USA est de créer une nouvelle opposition au sein du pays mais sans renoncer aux sabotages.

JB. Cuba ?

U. Stabilité très grande mais virage politique à la mort de Fidel Castro. Le gouvernement de Fidel Castro n'est pas souple. Bien qu'il ait un bon niveau de justice, la corruption y est à peine moins qu'en Espagne.

JB. Qu'est ce que le niveau démocratique ?

U. Indépendance de l'Exécutif, du Pouvoir Judiciaire et du Pouvoir Législatif. Une minorité d'intellectuels a accès aux moyens d'expression: la liberté est une illusion.

JB. Les Philippines ?

U. L'armée sympathise avec Marcos et avec Imelda dans leurs rêves de passé comme d'avenir. Ils ont l'image de la femme. Il y a des risques d'involution.

JB. La Chine ?

U. C'est un socialisme rigoureux. Il maintient une série d'îlots ou régions économiques de marché limité, semblable à celui de la Hongrie. Les autres sont de niveau d'expression différent et la pression des intellectuels est très élevée

URSS ... il est permis de freiner ces libertés... d'avoir des formes capitalistes ... La fin justifie parfois les moyens.

Le mal...

Courbe de Lorentz

Revenu

pourcentage de population

C'est beaucoup mieux dans les pays socialistes
Les pays socialistes ont de hauts niveaux de bureaucratie.

JB. Tout ce que vous m'avez dit est si intéressant que je vous saurais gré de nous le confirmer par écrit pour approfondir des points, ce que j'ai très mal fait.

U. Cela dépend de ma sœur à qui je suis subordonné.
Une remarque : nous sommes très meurtris par le traitement infligé par les hommes de la Terre à leurs YIES. Le poids de la femme... nécessite le même niveau de dignité... Les lois morales dans ce contexte... le respect des droits de la femme... la co-inculcation des droits.

Autre demande : Évitez par tous les moyens les dissensions internes, n'ayez pas de conflits. Pas d'HÉTÉROHUMILIATIONS. Vous ne devez pas vous humilier mutuellement.

Complexe de culpabilité. NON. Au final... des Querelles.

JB. Nous sommes vos amis (Je dis) Nous nous considérons comme vos amis et vos disciples.

U. Des disciples. Non ! S'il vous plaît. Vous devez suivre votre civilisation...
Une perturbation intense se produit.
Interprétation biaisée...
Pas de dissensions internes.

Demande : Éviter la DIFFUSION de nos écrits. Éviter de faire notre apologie et une sympathie excessive violant la convention du secret. Il y a diffusion dans toute l'Espagne

Rappelez-vous que nous fixons le niveau ou le volume des données :
- La plus grande réserve
- La plus petite diffusion

Photocopies accessibles à 1000 personnes...

Souligné (?) par nous.
Nous ne pouvons sanctionner personne, c'est la collectivité...
Vos frères : Lòpez Guerrero, Antonio Ribera... diffusèrent...
Bien qu'Antonio Ribera (*ait diffusé*) pour obtenir des résultats économiques perturbant
les lois de l'entropie.
L'entropie d'un réseau se mesure au niveau d'information atteint.
Le trouble... régime turbulent... égal au régime laminaire d'un tuyau...

Dans un réseau social qui doit s'autogénérer... les perturbations procédant des autres réseaux sociaux... violent la loi morale.

Ribera diffusa pour avoir des résultats économiques (financiers ?). Vous ne pouvez savoir le mal qu'il a pu faire.
Vous n'avez aucune obligation de me croire. Nous sommes...

JB. Croyez-vous que nous devrions éviter le (trop grand) nombre des photocopies ?
- Juan Aguirre Ceberio
- Rafael Farriols Calvo.

U. Ils ne sont pas coupables. C'est comme l'espièglerie d'un enfant qui joue avec le feu.
... Juguler...
Dans quelques jours vous recevrez une information sur le psychisme collectif.

(SI) DIFFUSION TROP ÉLEVÉE NOUS COUPERONS COURT DE NOUVEAU

Donnez des copies seulement à vos plus proches, les avertir qu'ils n'auront pas de nouvelles copies.
De toutes façons, pas de contrainte, mais je vous avertis des dommages que vous pouvez vous faire.

Le flux se mesure.

JB. Le marxisme ?

U. De toutes les doctrines politiques, c'est la plus pure.
Le marxisme souffre de défauts. Le matérialisme dialectique est très dogmatique. La naissance soudaine d'une grande révolution, Marx et Engels, une grande réussite, l'éradication de certains postulats sociaux qui étaient antiéthiques.

JB. Lénine ?

U. ...Travail considérable.

JB. Le communisme scientifique ?

U. Il contient des erreurs.

JB. Le matérialisme dialectique ?

U. Bonne méthode. L'annihilation de l'état bourgeois fut une grande réussite.

JB. L'Analyse dialectique ?

U. L'analyse biologique de l'évolution de l'Univers présente des défauts. Elle fait abstraction du point de vue transcendant. Critique de la praxie.... Instrument de domination détruisant les bases idéologiques du christianisme. Elle nie l'existence de Dieu. La négation du transcendant.

JB. Vous avez le divin UMMOWOA.

**U. Oui, mais c'est un envoyé de Dieu. Dieu est coparticipant...
Inspiré par Dieu
Envoyé par Woa
Cet envoyé est divin.
Il n'est pas (identifiable).
Il ne faut pas le dire à tout le monde, cela peut en blesser beaucoup.**

JB. Alors le Saint-Esprit... ?

U. Non WOA est la somme de toute l'information qui existe, toute la forme d'information est l'Esprit Saint (?) (Il représente le symbole de l'intelligence).

JB. Donc la Très Sainte Trinité ?

U. Non ... Dans d'autres univers on a le polythéisme. Les Chrétiens ont choisi d'être monothéistes et polythéistes

JB. Quelle opinion avez-vous du Vatican ?

U. Très mauvaise. Le Pape est une personnalité paranoïde. Il est intelligent et bon mais c'est un malade mental. Il est bon et noble... déchiré par l'ouverture du Concile Vatican II.

JB. Bien que nous reviendrons aux thèmes religieux, pouvez-vous me dire quelque chose du sida ?

U. Le sida a été fabriqué dans un laboratoire d'ingénierie génétique de l'OHIO. Un groupe choisi de singes africains... un de ces singes s'échappe et provoque la diffusion du virus. Quelque chose de semblable à ce qui nous est arrivé à Albacète. Le virus qui affecte les lymphocytes est artificiel. Le génome du virus des possibles infectés... Comme arme bactériologique ou virologique, nous ne voudrions pas le G2 (? - Como arma bacteriologica o virologica no quisieramos G2). Une preuve de Rh ... deux des gardiens étaient ivres... Le mâle put s'enfuir et contaminer d'autres simiens. Guerre bactériologique en Afrique et en Asie (pays amis des USA). L'expérience ne s'est pas faite aux EU parce que les lois y sont très sévères. Ils ont commis des erreurs.

JB. Éthiopie ?

U: La famine. La distribution des services ne suit aucun modèle scientifique. L'accroissement de la population... la croissance des biens et des services... Les changements de répartition... Dans ces conditions... une situation ponctuelle...

JB Contrôle de la natalité ?

U. Les lois morales des vieux modèles de la scolastique. Ce n'est pas un mal. Les modèles théologiques de la scolastique (préscolastique ?) ne sont pas capables de... Les théologiens actuels... Des gens qui étudient dans leurs séminaires et sont formés à la vieille scolastique.

JB L'avortement ?

U. Il est complètement justifié chaque fois que nous déterminons ceux qui doivent naître... C'est une question d'éthique conventionnelle dont on doit fixer les prémices... La nature humaine du fœtus, de la morule ou morula, de l'embryon. Ces conditions de nature restrictive... La population actuelle de la Terre est de 4.875.000.000. Dans ces conditions...

Mais... dans certains cas... des cellules humaines amputées d'un bras (*d'un chromosome* ?) (égal à) : dans le fœtus un génome peut se greffer dans un autre noyau... extirper cette membrane. Pour des raisons supérieures, une cellule, une morule, un embryon...

En ce moment la guerre entre antiabortistes et abortistes est une guerre démentielle.

J.B. Avez-vous quelqu'un de semblable à la Vierge ?

U. Du point de vue scientifique, c'est irrationnel. Cela doit avoir une fonction symbolique. L'erreur est de lui donner une interprétation littérale. Voir Bullman. Vous avez une constellation de MYTHES que vous devez analyser en profondeur.

JB. Selon ce qui semble découler de vos rapports UMMOWOA est-il ressuscité ?

U. Non il a subi une désintégration, une vaporisation de son...

JB. Un miracle ?

U. Non. Il n'y a eu aucun viol des lois physiques. Aucun miracle. WOA ne l'a pas annihilé. Cependant (cela peut se faire)... la résurrection peut se produire, vous savez que votre conscience universelle persiste dans un autre cerveau Ce n'est pas une réincarnation. La conscience peut persister dans un autre corps (quand les caractéristiques de l'individu coïncident, comme un gant peut aller bien à une autre main).

JB Comment différencier l'âme de la conscience ?

U. Lorsque l'énergie (?)... le Krypton, se produit un reflet injecté dans cette âme collective. C'est la capacité...

Lorsque l'on compare les modèles, lorsque vous êtes capables de choisir l'image, cela se produit dans l'autre univers WAAM de vitesse de la lumière infinie. Un cerveau gigantesque...

Dans le WAAM WAMM de vitesse de la lumière infinie... c'est alors que se produit la réflexion de la conscience... celle-ci est injectée quand elle s'injecte dans l'âme (?).

JB. Comment se pérennisent toutes les âmes de tous les êtres rationnels dans le WAMM de $c = \infty$. Ne pouvons-nous communiquer télépathiquement avec elles ?

U. Parce que le WAAM WAMM de $c = \infty$ est divisé en cellules, c'est en quelque sorte comme une galaxie et d'autres galaxies dans un univers. Par exemple la galaxie Constellation d'Andromède qui est approximativement à 2 millions d'ans lumière (exactement 1.825.626 années lumière) (c'est un exemple métaphorique) correspond à une civilisation. Il est possible que la communication se fasse entre plusieurs âmes collectives.

JB. Y a-t-il quelque possibilité d'engendrer une être hybride UMMO-TERRE ?

U. Il y a une double impossibilité :

1° La structure chromosomique est différente.
2° Il y a une impossibilité de nature éthique, nos YIE ne peuvent coucher avec les hommes.

On pourrait créer par manipulation génétique un monstre physique et psychique, avec le syndrome de Down (mongolisme).

JB. Avez-vous quelque projet d'aide à l'humanité ?

U. Nous ne pouvons pas. Nous avons guéri quelques cas de leucémie, par exemple la sœur de la femme qui va porter les messages (MARIS) et le fils d'un commissaire de police.

JB. Comment va la santé de notre sœur Hiltrud Franz ?

COUPURE

D 3890

A 17 h (J'avais parlé avec Juan Aguirre et Dionisio Garrido tout le temps) une dame m'appelle (c'était MARIS, la même qui a parlé à Jiménez Marhuenda) pour me dire que celui qui m'avait parlé était extraterrestre et qu'il allait m'écrire sur une feuille de papier jaune (avec l'empreinte) comprenant un élément de composition extraterrestre. Qu'on ne peut me dire le nom (ni que je le lui demande) mais qu'elle lui transmettrait nos amitiés. De me préparer ensuite à un nouvel appel (une minute) pour me faire répéter ce qui m'a été dit. Comme elle était très impressionnée par la conversation ummite, elle ne m'entendait pas

bien. Ce que je n'ai pas compris c'est de la partie extraterrestre. Il me semble qu'elle a dit qu'elle ou sa sœur s'appelait Mari-Sol.

H6	UMMO7-12	D 3893 ou D722	révisé le 21/03/06
Titre de la lettre:	2 ^e CONVERSATION AVEC UN UMMITE		
Date :	17 mars 1987		
Destinataires :	Jorge Barrenechea		
Notes :	En rouge, les réponses ou "résumé" des informations données par le correspondant ummite Aucune vérification ne peut être faite concernant ces écrits de retranscription de communications téléphoniques. Traductions J.C.		

2^e CONVERSATION AVEC UN UMMITE (parlant mal) - J. Barrenechea, 17 mars 1987 de 12h à 12h25, 25 minutes

1^{ERE} PARTIE

UMMO. - Nous avons envoyé une lettre à votre frère Rafael Farriols Calvo avec un rapport sur le PSYCHISME COLLECTIF.

Vous aimez vous réunir en signe de réconciliation. Vous pouvez le faire en signe de réconciliation.

Nous ressentons beaucoup les troubles dus aux lettres apocryphes.

Nous ne fumes pas responsables de la mort du sieur Panadero d'Albacète, administrateur de Madame Margarita Ruiz de Lihori. La mort ne fut pas provoquée, mais malheureusement... nous ne fûmes pas responsables. Il a livré une information à un sujet nordaméricain, mais ce n'est pas nous. Il a livré un instrument de chromomanganèse volé dans les sous-sols du 58 de la rue Mayor à Albacète. Cet instrument est dans les mains de l'Administration nordaméricaine.

Une lettre vous a été envoyée, destinée à Rafael Farriols Calvo, en évitant que la lettre soit communiquée à d'autres de vos frères, et pour cela nous utilisons une voie indirecte. Nous ne l'envoyons pas directement au destinataire. Elle mettra des jours.

Il est dangereux pour vous d'adopter nos doctrines ; c'est prendre des risques.

(Intervention de JB) - Pardon, Monsieur ! Le jugement que vous portez sur les doctrines de la Terre, après les avoir disséquées d'une façon qui ne doit pas nous inquiéter, nous intéresse fondamentalement.

JB. - Dans la conversation du 11 mars avec un de vos frères, la vaporisation et la désintégration d'UMMOWOA n'était pas claire.

U. - Il y a des difficultés de langue. Le frère qui parlait (le 11 mars) connaît bien (l'espagnol), et moi non. Voulez-vous qu'il s'explique par écrit ?

**JB. - Pouvez-vous m'expliquer le mécanisme de fonctionnement du OUI-JA ?
Connaissez-vous le OUI-JA ?**

U. - Je connais le OUI-JA : des mécanismes moteurs musculaires réfléchissent les contenus inconscients, ils peuvent recevoir des influx télépathiques et les «motoriser» par le médiateur musculaire... les pressions tactiles...

JB. - Connaissez-vous l'expérience qui a été faite avec des volailles à qui l'on a supprimé totalement le calcium dans l'alimentation ? Et à qui ensuite on donne du MICA (silicate de potassium) et qui retrouvent alors la coquille d'œuf qu'elles avaient perdue ? Y a-t-il eu transmutation du K en Ca ?

U. - Il n'y a pas eu transmutation, il y a eu variation du métabolisme osseux du calcium. La perte en calcium du système osseux peut être mesurée.

La transmutation peut se produire aux niveaux microquantiques par apport de fortes quantités d'énergie, pour divers noyaux atomiques (excitation par fusion).

Dans les éléments de la table périodique de Mendéléïeff : Na, Nd (néodyme), Ca, Fe, K, Na et inclus C et Si, il y a perte de protons et de neutrons, les transmutant en d'autres éléments, mais en quantités infinitésimales, très petites. L'énergie de la coenzyme adénosinethiosulfate (ATP) (NDT. Non ATP = adénosinetriphosphate), l'un des composés les plus importants du métabolisme des êtres vivants, il y a des quantités minimes d'énergie dans les trois atomes de phosphore, affecté aux atomes voisins (?). Mais en quantités minimes. Il n'y a pas de relais. (NDT. Cette phrase n'est pas claire, ce sont des bouts de phrase notés sans continuité. L'ATP met en réserve l'énergie dans les trois atomes P pendant les réactions catabolisantes et la restitue atome par atome (P) en permettant les réactions anabolisantes)

JB. - Comment alors survivaient les galériens dans des conditions si dures et un régime si pauvre ?

U. - Parce qu'ils réduisaient la vitesse du métabolisme, les pertes étaient minimes. Mais en plus il n'est pas certain que le régime était pauvre. La perte d'un galérien était grave pour la galère. (Peut-être pas beaucoup de protéines et de lipides mais beaucoup d'hydrates de carbone (glucides)... (Métaboliser). Très bien, je vais couper.

POURSUITE DE LA CONVERSATION, DE 13H30 À 14H40, 1h10

2^E PARTIE

U. - Un de mes frères vous a appelés. Nous aimerions recevoir des copies des lettres que nous vous avons envoyées. Vous devez mettre à chaque page un n° de code pour que nous nous y référions quand vous formulez des questions.

En outre, nous avons les photocopies de quelques lettres, dans de nombreux cas le dactylographe a conservé des copies sur papier carbone.

Dans les premiers temps, quand nous écrivions à Fernando Sesma Manzano, le dactylographe a détruit 270 feuillets par peur de la Police qui fit une enquête dans son immeuble (mais pas dans son appartement).

JB. - Le dactylographe est vivant ?

U. - Oui. Nous aimerions avoir ces copies :

1° - Pour les envoyer à UMMO.

2° - Pour les classifier, parce que la dispersion... (?)

Nous paierons le montant des photocopies si vous le désirez.

Nous n'avons pas de difficultés d'argent, s'il vous plaît, l'argent ne nous coûte rien, mais nous ne voulons pas vous offenser. Vous, que me conseillez-vous ?

JB. - S'il vous plaît, n'insistez pas, parce que c'est le moins que nous puissions faire.

U. - Une femme ira chez vous le récupérer (le paquet).

JB. - C'est la dame qui m'a appelé qui viendra ?

U. - Peut-être elle ou une autre. Elle livrera cette collection au 57 rue Goya à gauche. En réalité elle nous intéresse très peu mais elle sera très intéressante (*sic*) parce que quelques lettres nous manquent. Quand croyez-vous que le paquet sera prêt ?

JB. - Je ne sais pas. Il me semble bien le 27 ?

U. - Cela dépend de la personne qui ira les chercher. Il est précisé qu'il n'y ait pas de témoin important.

JB. - Je serai seul pour la recevoir et, si vous le désirez, je ne verrai même pas sa figure.

U. - Prière de me conseiller ce que nous devons faire pour vous payer le montant des photocopies. D'un côté nous voudrions les payer mais de l'autre nous craignons de vous offenser.

JB. - Je vous ai déjà dit de ne pas parler de cette chose.

U. - Vous devez faire un paquet enveloppé dans une feuille de papier attaché par une corde de chanvre enveloppé pour que cette personne puisse le recevoir, mais vous ne devez pas remettre ces copies sans les avoir codifiées.

Lettre ou message, un chiffre suivie d'un trait d'union et du n° de la page. Cela servira à les identifier mutuellement. De plus, faites nous une faveur parce qu'il nous manque 30 ou 40 copies qui furent détruites par le dactylographe qui a détruit plus de 270 feuilles des rapports.

En une certaine occasion deux agents de police montèrent (*dans l'immeuble*) pour une affaire politique et, terrorisés, lui et son épouse brûlèrent les photocopies sur un réchaud de butane.

Il est nécessaire que nous ayons les rapports codifiés. Nous avons fait de même au Canada et en RDA.

Nous sommes restés trois ans hors d'Espagne. Aujourd'hui nous résidons dans un hôtel de Madrid. Nous ne pouvons dire lequel.

Nous avons détecté des lettres apocryphes. Leur contenu ne nous intéresse pas, c'est sans importance.

JB. - Avez-vous le traitement du sida ?

U. - En réalité il y eu des essais de guerre bactériologique. L'incidence sur la population sera grande. Nous pensons que le vecteur principal serait la salive, parmi les trois possibles : sang, salive, sperme. Mais le VIH salivaire est faible comme arme bactériologique et très problématique par manque de maîtrise. Ils étaient très près de trouver un vaccin, mais il y a eu de nouvelles mutations du virus, le même comportement que celui de la grippe. Les problèmes : types successifs de vaccins, antigènes très variables...

JB. - Qu'arrive-t-il à une personne après sa mort ?

U. - Nous préparons en ce moment un rapport sur le rôle des êtres (vivants) dans le Cosmos, qui répond à cette question.

JB. - Quel est notre rôle dans l'Univers ?

U. - Il est très important. Peut-être le plus important. Étudiez-le avec attention. Ne considérez jamais qu'une information est destinée à une personne, elle est pour tous les membres du groupe. Vous devez empêcher que circulent des copies avec votre nom en travers sur toute la page ou un numéro codé, pour identifier le rapport ou la lettre qui a diffusé. Faites en sorte qu'ils ne soient pas diffusés.

Dites à Luis Jiménez Marhuenda qu'il ne nous enregistre pas, car nous allons l'appeler de nouveau.

JB. - Je n'ai pas enregistré...

U. - Oui, mais lui il a enregistré.

JB. - Je n'ai pas compris dans la conversation du 11 comment s'est produite la vaporisation ou la désintégration d'UMMOWOA.

U. - NOTEZ. Il existe une pression critique de 15.445.680 atmosphères. Cette pression critique est celle qui a été atteinte quelques microsecondes après l'explosion initiale de l'Univers.

Elle correspond à celle exercée par l'autre WAMM, elle correspond à la perturbation exercée par un univers adjacent, et elle est cause que l'expansion n'est pas uniforme. S'il n'était pas passé par cette pression, l'Univers aurait été comme un cristal isotrope. Croyez à l'importance de cette valeur de la pression parce que c'est la même qui produit un changement d'IBOZOO UU, rendant possible le passage d'un univers à l'autre.

Grâce à cette pression nous pouvons, nous les UMMITES, passer d'un univers à l'autre et voyager dans l'espace ; grâce à cette pression et à un autre facteur SECRET.

Bien sûr, notre Christ... (?) La pression existe depuis *(le début de)* l'univers... (aussi ?). Nous pourrions vaporiser... L'effet est toujours limité à l'environnement immédiat, alors il disparaît automatiquement, il ne se produit pas de vide, parce que les IBOZOO permutent automatiquement, se convertissent en molécules gazeuses. L'inversion des IBOZOO UU peut se réaliser des deux côtés de la frontière des deux univers adjacents. Si vous savez en quel point elle se fait, vous pouvez en induire que ce point passe de lui à vous et vice-versa (?...).

C'est un simple changement des axes d'IBOZOO UU, d'un réseau d'IBOZOO UU à un autre. Vous pouvez vous imaginer une membrane (didactique) qui sépare les deux univers.

Effet frontière typique, c'est celui des atomes de krypton qui relie l'Âme au collectif.

Les effets frontière entre les univers adjacents c'est... Frontière commune pour des milliers de millions d'univers.

Dans le rapport en question nous faisons une synthèse partielle de ces problèmes. Dont l'un est le rôle des êtres vivants dans le WAMM-WAMM.

Il existe deux univers limites :

Masse = infinie

c = infinie

PSYCHISME COLLECTIF

Masse = zéro

c = zéro

ÂMES INDIVIDUELLES

Vous devez pardonner à mon frère qui vous a appelé auparavant et qui n'a pu vous expliquer tout cela parce qu'il est depuis peu en Espagne et ne parle pas bien l'espagnol.

JB. - Quand la conversation s'est interrompue, a-t-il coupé délibérément ou pour un autre motif ?

U. - Délibérément ou pour des raisons techniques.

JB. - Pouvez-vous m'éclairer sur ce qui est arrivé avec le COLZA ?

U.- La confusion au sujet de cette huile provient de ce que, quand se produisirent les premières morts, quelques personnes sont mortes aussi par ingestion de produits chimiques organophosphorés.

Mais ce lipide contient de l'anilide. La révision des lois fiscales est justifiée : il contient de l'anilide. Mais d'autres sont morts du fait des insecticides organophosphorés. Les avocats de la défense se basent là dessus, mais cette thèse ne réussira pas à s'imposer.

Dans le document nous vous expliquons ce qui arrive après la mort, le corps disparaît... Âme collective... Âme individuelle... Eschatologie... TRÈS IMPORTANT, vous devez accepter celui (?) du Ciel (Ciel, Enfer, Limbes). (La question pour les trois - JB)... comme reflet lointain... ce sont des métaphores, non un langage scientifique. Mais nous avons peur de trop vous influencer. (NDT Même remarque plus haut)

JB. - Au moins quantifiez les aspects et les dogmes terrestres filtrés par vous (ce qui réussi, ce qui est faux, etc...)

U. - Oui. Mais il est inévitable que nous les polarisions (stigmatisons ?) avec excès... livre... et choisir. Écouter et réfléchir. Ne pas se laisser manipuler par les idées, quand on élabore les siennes par simple réflexion (réflexe ?).

JB. - Un jour j'ai demandé à l'un de vos frères (c'était moi-même, me répondit-il) s'ils avaient l'intention d'intervenir sur la Terre, mais j'aimerais lui dire que votre intervention serait à même d'influencer l'URSS et les USA pour éviter une guerre.

U. - Regardez. Nous avons la capacité de tuer quand nous le voulons le Président des États-Unis et le Président du Praesidium d'URSS mais nous n'allons pas le faire, nous ne devons pas le faire. Nos lois morales nous en empêchent. Nous pouvons obtenir toute l'information que nous voulons de ces deux états...

La situation s'est améliorée sensiblement, parce que l'image sociale de Reagan (a détérioré l'image du totalitarisme...). Le modèle soviétique est un modèle plus juste. Il est certain qu'il lui arrive de violer les droits de l'homme. Mais beaucoup plus graves sont les droits violés en Occident. La propagande fortement polarisée contre l'URSS provoque un effet multiplicateur qui doit déformer la réalité. Par exemple quand un avion en Corée du sud sert les intérêts des USA en ayant reçu l'ordre de violer la frontière de sécurité. Le pilote reçoit 360.000 \$... (les soviétiques ne trouvèrent pas d'autre solution que de l'abattre). Tout cela ne se dit jamais en Occident.

JB.- Maintenant un autre cas, il y a trois ans nous avons reçu une lettre mutilée que nous devons vous remettre. Pouvez-vous me compléter l'information qui nous fait défaut sur Felipe Gonzalès ?

U. - Nous vous disions que Felipe Gonzalès est un vrai gouverneur des USA.

Il sied de le dire, et c'est ainsi. A la prise de pouvoir il subit un changement copernicien. Tout son programme... un coup d'état militaire... changement radical de politique.

Peu de jours après la prise de pouvoir, il reçut la visite de l'ambassadeur des USA qui lui remit un mémorandum secret (pour faire court) risque de socialisme (il lui indiqua) les (*lignes*) directrices d'un modèle économique. Nous avons les photocopies du susdit mémorandum. Pour ce mémorandum le PSOE se vit obligé à un changement radical. Les dirigeants importants (?)... le pouvoir arrogant et la corruption ne pouvant suivre avec ses vieux idéaux. Je répète, Felipe Gonzalès vrai gouverneur des USA. Les traités intéressés à Yalta, se répartissant le monde, ont seulement été rompus à Cuba et en Turquie.

JB.- Pourquoi la Turquie ?

U. - Parce que selon Yalta, elle devait tomber dans l'orbite soviétique. Mais les USA ont provoqué un coup d'état.

La Grèce, par exemple, a été négociée (?) par la CIA. Soutien clair de la part des USA.

L'URSS à Cuba a violé le pacte d'Yalta.

JB. - Je crois que le Nicaragua est considéré comme un danger pour les USA ; il est comme la graine qui propage le marxisme ? n'est-ce pas ?

U. - Exactement.

JB. - Mexico. Situation explosive: le peuple mexicain, qui est fatigué du PRI, peut faire une révolution.

U. - Au Mexique la situation est explosive, comme dans d'autres pays.

JB.- Par exemple ?

U. - Par exemple : le Salvador et le Guatemala.

L'Argentine est plus stable mais il s'y prépare un coup d'état militaire qui échouera.

Le Brésil : mieux stabilisé, bien que situation économique très grave.

Nous étions déprimés mais il y a un signe favorable. Le risque de guerre nucléaire s'est dissous mais tend à réapparaître.

Bombe au plasma : la Chine a paralysé ses recherches par suite de difficultés techniques difficiles à surmonter. Ses travaux continuent sous secret militaire, mais les l'URSS et les USA surveillent ces recherches. De toutes façons, ce sont les physiciens chinois qui en savent le plus dans ce domaine.

L'URSS a fait une série d'erreurs par manque d'ordinateurs.

Information sur l'URSS : Ils ont utilisé de l'arséniure de gallium comme substitut du silicium et sont très avancés en alliages supraconducteurs. Ils travaillent à la substitution du silicium dans les transistors... OPTIQUES... Ainsi l'électronique serait luxée par l'OPTONIQUE.

L'électricité, pour la lumière...

En transistors optiques, les plus avancés sont en URSS.

Par contre, en électronique et circuits intégrés, les plus avancés sont aux USA.

Dès aujourd'hui, la modulation des électrons se fait à la valve. Mais dès maintenant une petite quantité de photons peut réguler un haut flux de photons.

OPTONIQUE en URSS : Les sels de néodyme seraient un élément clef du futur, lorsque les circuits intégrés auront disparu. Jusqu'à maintenant on pouvait transmettre mais non moduler les photons.

Le futur de l'électronique est sombre. L'OPTONIQUE va naître.

JB. - Cette fois il y a équilibre des forces.

U. - La distance hémisphère nord / hémisphère sud augmente sans cesse. L'équilibre se maintiendra mais sous tension.

JB. - Je me réfère au cas où l'équilibre entre USA et URSS serait meilleur.

U. - Ça oui.

Japon : Très importante technologie de pointe, comme vous dites. Ils collaborent avec les USA contre l'URSS. Ils tentent de dépasser les USA mais peinent à les suivre.

JB. - L'URSS et la Chine populaire. Comme elles ne s'entendent plus ?

U. - Maintenant non. Pourtant elles suivent le même modèle socialiste, mais elles se méfient mutuellement à cause de divers contentieux.

JB. - En Chine le développement est lent.

U. - Oui et en URSS beaucoup plus rapide. Il y a des paradoxes. Par exemple le Pakistan a la bombe nucléaire. L'Iran en est à la fusion, après quoi il est facile de passer à la fission. L'Espagne a un prototype de fission.

JB. - Mais n'a-t-elle pas signé le pacte de non prolifération ?

U. - Oui mais elle peut le dénoncer à tout moment. L'Union de l'énergie nucléaire a une bombe à fission. Le gouvernement des USA a différentes agences de renseignements en plus de la CIA. Certaines opèrent constamment des opérations de déstabilisation.

Les USA exercent sur le gouvernement espagnol une double pression :

1° - Menace de coup d'état avec des militaires disposés à le faire qui n'attendent plus que les USA donnent le feu vert. Ils se réunissent tous les mois pour réactualiser le plan du coup d'état et attendent le feu vert.

2° - Aide aux mouvements terroristes. Le gouvernement n'y peut rien. Il y a une désinformation interne.

Abandonnisme, corruption très forte. Décomposition. Politique libérale. Niveaux très hauts de corruption interne.

JB. - Alors, il n'y a pas de solution.

U. - NON. Tout gouvernement sera une marionnette des USA.

(La conversation se termine sur ces mots)

Commentaires J.C.

La phrase

"La inversion de UBOZOO UU se puede realizar desde los dos lados de la frontera de dos universos adjacents. Si usted sabe en el punto donde se encuentra, puede inducir QUE ESE PUNTO PASA AL DE USTED Y VICEVERSA. "

pose un problème, particulièrement ce que j'ai mis en majuscule

J'ai consulté J. F. : l'absence de sujet ne permet pas de trancher entre le sujet locuteur et le sujet quelque chose.

Je pense que ce quelque chose est "l'inversion".

H8	UMMO7-14	D 3892	
Titre de la lettre:	6 ^e CONVERSATION AVEC UN UMMITE		
Date :	23 mars 1987		
Destinataires :	Jorge Barrenechea		
Notes :	En rouge, les réponses ou "résumé" des informations données par le correspondant ummite Aucune vérification ne peut être faite concernant ces écrits de retranscription de communications téléphoniques. Traductions J.C.		

6^e CONVERSATION AVEC UN UMMITE (loquace) - Jorge Barrenechea, 23 mars 1987, 12h45, durée 30 minutes

Il me demande comment nous parvenons à la compilation et l'indexation des rapports pour les distribuer aux autres par l'intermédiaire d'une de nos sœurs qui les range 57, rue Goya 4^e étage à gauche.

Je lui dis que j'étais un peu en retard.

Il me dit à plusieurs reprises que nous ne nous inquiétons pas, qu'il n'était pas pressé.

Pour lui donner une date je lui dis le 27 avril, mais sous réserve de confirmation.

Il insiste sur ce qu'il doit nous payer.

Je lui dis que nous étions trop payés en échange de peu de chose.

Il me répète les instructions et la nécessité d'un papier de qualité supérieure pour envelopper le paquet.

Il me demande si j'aimerais faire une déclaration sur la réunion de la veille et je lui dis pourquoi avoir exclu trois de nos frères :

Enrique Villagrasa. Pour manque d'intérêt pour le thème. Pour manque d'enthousiasme. Pour prendre tout à la légère.

Francisco Mejorada. Caractéristiques biopsychiques (inadaptées au groupe).

Alberto Borràs. C'est un bon frère. Mais son psychisme ne cadre pas avec celui du groupe.

Le dernier document était interdit à ces frères y inclus sa lecture, mais vous ne devez pas les considérer comme des pestiférés. Vous devez les inviter en d'autres occasions.

La cohésion du groupe est très importante et nous serions favorables à plus d'information.

Il est important de les exhorter à la discrétion.

Les membres constituent un micro réseau social idéal.

Jorge B. Pourquoi considérez-vous comme provisoire le noyau central de cette petite communauté ?

UMMO. Parce quelques-uns s'autoexclueront et d'autres nouveaux s'y intégreront.

JB. - Alors il me refait les portraits de JL Jordàn, Juan Dominguez et LJ Marhuenda. Arrivé à Juan Aguirre, il ajoute qu'ils savent comment a été aidé leur frère Franco Muela, malade psychopathe... Bien qu'il fasse étalage de n'être dominé par personne, le fait qu'il se sente libre nous émeut.

Mais dorénavant, si l'information se répand, elle sera coupée au groupe. Cela nous ferait gravement tort. Ce que nous apportons est NOTRE propriété d'UMMO. On ne peut en utiliser les idées, elles sont nôtres. Nous les apportons par lettre privée. Tout homme est obligé d'en tenir le secret mais, de plus, comme le médecin, on doit prendre en compte le secret professionnel.

C'est l'homme le plus difficile du groupe. Il répète l'argument du secret professionnel plusieurs fois et me dit qu'il fallait l'exhorter à la discrétion la plus absolue avec cet argument. Il répète Juan Aguirre est l'homme le plus difficile du groupe.

Il me dit qu'il était sûr que R. Farriols, Juan Dominguez, moi, JL Jordàn, LJ Marhuenda, leurs serions fidèles mais qu'ils ont des difficultés avec Juan Aguirre et Dionision Garrido...

idées archaïques, stéréotypées,... par exemple son opinion sur l'avortement manifestée à la réunion d'hier. Nous ne sommes pas partisans de l'avortement mais nous sommes tolérants vis-à-vis des conditions difficiles de la mère. Pseudo-amour de la mort. La vie dans ces conditions est mort et destruction. Dionisio Garrido est incapable de saisir ces concepts.

Il me dit que Juliàn ne devait pas le prendre comme une radiation (il le répète plusieurs fois) mais que j'avais bien fait de l'exclure de la réunion.

A ne pas interpréter comme une radiation mais comme une suspension...

JB : Je lui demande alors si je peux lui demander d'autres choses.

U - Oui mais peu.

JB. - En théorie, si un hybride des deux humanités pouvait exister, à quel subconscient collectif appartiendrait cet individu ?

U - A celui dont il aurait le plus de gènes.

JB. - Si l'évolution progresse en triomphant du mal et finalement de la mort, comment cela se peut dans un polyunivers qui va vers la mort. (?)

U. - Le polyunivers ne va pas vers la mort. La néguentropie* finit avec la mort. Nous devons tous lutter contre l'entropie. Le manque d'amour... (parce que c'est grave).

JB. - Pourquoi n'existe-t-il pas d'êtres vivants de masse imaginaire ?

U - Le temps s'écoulerait en sens inverse. S'il y avait des êtres de masse imaginaire, la mémoire serait le futur. Ce serait aberrant, le temps s'écoulerait à l'envers, de sorte que le présent fabriquerait le passé.

JB. - Pourquoi cette masse imaginaire influe-t-elle sur le cosmos jumeau et non sur le nôtre ?

U. - C'est difficile à expliquer par téléphone.

JB. - Quand vous êtes arrivés sur Terre en 1950, la ressemblance entre UMMOWOA et le CHRIST vous a surpris. Mais, si vous ne connaissez que deux UMMOWOAS, comment pouvez vous extrapoler que la preuve de tous les envoyés de WOA soit la disparition du corps à la mort ?

U - Nous avons connaissance d'autres UMMOWOAS.

JB- Que pensez-vous de l'éthique du suicide et de l'euthanasie.

U - Seul le suicide est une maladie mentale et ne peut se réclamer de justifications éthiques. (Le suicide d'un sage provoque de graves troubles dans le WAMM).

L'euthanasie sous certaines conditions et avec la volonté du patient peut être considérée comme licite, l'euthanasie quand la vie est irréversible.

JB. - Sans moyens exceptionnels, comment la télécinésie, la télépsychophonie et la téléportation sont-elles possibles ?

U - Ce n'est pas possible sans une perturbation apportée par un univers adjacent, chose que seul peut réussir un EXTRATERRESTRE ? Un Terrestre ne le peut pas aujourd'hui.

JB. - Juan Dominguez a développé une technique de photographie en relief inspirée par vous. Qu'en pensez-vous ?

U - Il faut l'étudier à fond. Nous savons qu'il l'a fait breveter mais nous n'en connaissons pas les bases.

JB. - Quels aspects de ma personnalité considérez-vous comme parascientifiques, comme il est dit dans le portrait de la lettre à R Farriols ?

U - Nous savons qu'aujourd'hui non, mais il y a quelques années vous avez fait quelques expériences de OUI-JA et c'est très dangereux.

JB. - Le corps du Christ a disparu dans le WAMM de masse $M = \infty$. Va-t-il accomplir quelque mission là-bas ?

U - La chair disparaît, le VERBE continue. La chair va dans l'autre univers de masse négative ($-M$) non dans celui de masse infinie ($M = \infty$). C'est l'autre univers adjacent où il n'y a aucune mission à accomplir... Dans chaque OYAGAA apparaît un Christ distinct. Une parole, une information s'est fait CHAIR. C'est une vérité scientifique.

JB. - Au niveau d'UMMOWOA et du Christ, à supposer qu'ils soient égaux, mais on ne peut le prouver scientifiquement.

JB. - Le mode de production capitaliste touche à sa fin pour donner passage à un autre mode neuf, ou au contraire a-t-il encore une longue vie devant lui ?

U. Oui. Il a encore une longue vie, bien que surgiront des systèmes mixtes : capitalisme / marxisme.

JB. - L'hégémonie des États-Unis comme grande puissance durera-t-elle longtemps encore ?

U. - Elle sera remplacée dans quarante et quelques années par le bloc Japon - Australie.

JB. - Allons-nous ou non vers le Socialisme dans le monde ?

U. Oui nous allons. Mais c'est très freiné par les États-Unis, la Grande-Bretagne, etc. Malheureusement lentement.

JB. - Vues les perspectives d'accroissement démographique mondial, est-il certain que nous commencerons à subir une pénurie de ressources alimentaires vers l'an 2000 ?

U. - La pénurie sera très grave quand seront atteint les 6.800 millions d'habitants.

JB. - Sommes-nous entrain de détruire la Terre de façon irréversible ?

U. - **Ce n'est pas encore irréversible.**

JB. - Mais si nous continuons ainsi, la chose sera irréversible ... couche d'ozone... biodégradation... Méthode prévisionnelle d'Elnovan (?) Histor... (?)

JB. - Connaissez-vous la méthodologie de Bob-Jenkins ?

U - **Oui. Mais pourquoi me demandez-vous cela ?**

JB. - Parce que mon gendre m'a suggéré cette question.

U - **C'est une bonne méthode.**

JB. - Concernant votre histoire, nous ne savons presque rien sauf que vous étiez sous l'autorité d'une fille cruelle, etc Et presque rien de plus. Pourriez-vous nous donner un schéma de votre histoire et de votre préhistoire ?

U - **Vous voulez un synopsis. Nous vous le donnerons avec plaisir.>**

NDT : * Il y a negantropia ! Il s'agit de notes prises pendant une conversation téléphonique avec un style télégraphique et de la difficulté à se relire.

H9	UMMO7-15	D 3894	
Titre de la lettre:	7° CONVERSATION AVEC UN UMMITE		
Date :	10 avril 1987		
Destinataires :	Jorge Barrenechea		
Notes :	En rouge, les réponses ou "résumé" des informations données par le correspondant ummite Aucune vérification ne peut être faite concernant ces écrits de retranscription de communications téléphoniques. Traductions J.C.		

7° CONVERSATION AVEC UN UMMITE (loquace) - Jorge Barrenechea, 10 avril 1987, de 17h45 à 18h40 : (55 minutes)

Nous entrons à la maison avec Rafael et Carmela et en franchissant la porte, le téléphone sonne

UMMO. - Jorge Barrenechea

Jorge B. - Oui.

U. - **A reçu une lettre.**

JB. - Oui. (Je l'ai reçue peu avant 14 h : Synopsis historique de la planète UMMO, celle que j'avais demandée.

Je remercie vivement votre sœur INDOO 33 fille d'INDOO 29 de la gentillesse de nous avoir envoyé ce rapport très intéressant. Je suis avec notre frère Rafel Farriols et son épouse Carmela et il désire vous parler.

Rafael. - Comment allez-vous ? Je suis très heureux de vous parler. (JB. -Je ne me souviens pas bien, mais il le tutoyait depuis longtemps.)

U. - Monsieur, je pose ma main sur votre poitrine en signe d'amitié...

(JB. -- C'est aussi exactement ce que je lui dis, parce que je n'ai pas écouté. De toutes façons, Rafael est ému et ne peut parler, c'est pourquoi il m'a repassé le téléphone. Auparavant Rafael a demandé quelque chose comme ceci) :

Rafael. - Allez-vous continuer à envoyer des informations comme maintenant, de qualité et en quantité.

U. - Oui.

RF. - Pouvons-nous vous envoyer des questions par écrit jointes à l'indexation des rapports ?

U. - Oui. Toutes celles que vous voulez, mais nous ne répondrons qu'à celles que nous considérerons convenables.

Je prends le téléphone et je demande :

JB. - Puis-je poser des questions ?

U. - Oui. Mais une seule.

Parmi les 82 questions que je m'étais préparé à faire, je dois en choisir une et je me décide rapidement pour la suivante :

JB. - Si vous ne pouvez communiquer avec les morts, comment avez-vous appris tout ce que vous nous dites dans les rapports récents à Juan Dominguez et Rafael Farriols ?

U. - (JB. Il me fait un laïus assez embrouillé mais, en résumé, il s'agit de chercher ce qui se passe dans les chaînes d'atomes de Kr de milliers de personnes et les interférences que provoque en elles le WAAM de $C = \infty$). Analyser les résonances mutuelles qui s'établissent. C'est quelque chose comme lorsque vous pouvez connaître la composition du Soleil par analyse spectrale et que vous pouvez obtenir des données de la structure interne des autres étoiles et astres chauds, ... ainsi comme de la vitesse et la distance.)>

Après cette réponse, comme il ne raccroche pas et ne me dit pas qu'il ne continuera pas, je fais l'imbécile et continue à questionner.

Mais alors, je me souviens qu'avant il m'exhortait à la discrétion, je me dis qu'il s'agissait d'un pacte entre gentilhommes.

Je lui demande s'il pensait ramasser les séries de rapports indexés à la maison de Juan Aguirre et dans la mienne, il me dit que seulement dans la mienne 57, rue Goya 4^e étage.

Alors je le lance sur une affaire et continue à demander :

JB. - Nous sommes surpris que vous n'ayez jamais connu l'institution de l'argent.

U. - Non. Parce que dès les époques très précoces les communications se firent très fluides et que le crédit se généralisa.

JB. - Mais avant cela, que se passa-t-il ? Pourquoi si vous vous attribuez une ancienneté de plus de 9 millions d'années, n'auriez-vous pas eu des objets précieux de petit poids pour faciliter le troc.

U. - Oui. Effectivement. Ils utilisaient des pierres précieuses.

JB. - Vous parlez souvent de l'importance de l'amour pour freiner l'entropie croissante. Comment pouvez-vous quantifier cet amour, c'est-à-dire, combien d'amour est nécessaire de la part des humains pour que par exemple ne disparaisse pas leur univers.

U. - *(JB On n'entendit pas la réponse d'UMMO.*

Après avoir consulté Rafael et Carmela , je le requestionne. Je dis des choses comme « des centaines de personnes », « extase mystique », « corrélat physiologique ». J'ai demandé à Rafael et Carmela, ils ne savaient pas plus (que moi) quel fut le contenu même approximatif de la réponse.

JB. - La méthode de production capitaliste : combien de temps va-t-elle durer ?

U. - Beaucoup de temps encore.

JB. - Deux cents ans ?

U. - Non moins. Elle évoluera vers un système hybride marxisme et capitalisme ou socialisme capitalisme. *(JB. Une fois il emploie le terme hybride et une autre, éclectique.)*

JB. - L'épisode de l'Évangile de la multiplication des pains et des poissons fut-il un phénomène de téléportation ?

U. - Non, il s'agit d'un récit mythique pour population ignorante. Ce n'était pas une époque à développement scientifique. Figurez-vous qu'en Palestine, il n'y avait pas de porc parce qu'il était considéré comme un animal impur et pourtant il y a un épisode évangélique où est racontée l'expulsion de démons représentée par un troupeau de porcs.

JB. - Est-ce que la théorie de la panspermie est vraie (comètes porteuses de vie) ?

U. - D'une certaine façon, oui. Parce que, sous la masse gelée, il peut y avoir des composés hydrocarbonés qui peuvent être des précurseurs de la vie...

JB. - La convergence de l'évolution vers l'homme : par polygénisme ou par monogénisme ?

U. - *(JB. Ce fut une dissertation magistrale que je ne suis pas capable de reproduire, pour ce que je crois qu'il a répondu. J'ai discuté avec Rafael et Carmela. De toutes façons, il semble qu'il disait que la pensée humaine a été bridée par l'apparition d'autres espèces d'hommes pour l'évolution (?)...*

Il me semble qu'il a dit que le cerveau de tous les hommes de toutes les races est le même.

JB. - Combien de types d'extraterrestres connaissez-vous qui visitent la Terre ?

U. - Je ne peux le dire par téléphone.

JB. - Et l'âme d'UMMOWOA ? est-ce WOA ?

U. - Oui. Mais il existe parallèlement une âme engrammée dans le WAAM de C = 0 *(il me semble que c'est ce qu'il a dit)* **qui mémorise et encode toute l'information.**

JB. - Le plissement pour faire le voyage d'UMMMO à la Terre est seul à réduire la distance quelque centième partie ?

U. - Oui c'est ainsi. Cela donne le paradoxe qui nous réussit, parfois il est plus facile de voyager par l'autre univers que par le nôtre.

JB. - Rencontrez-vous la vie dans d'autres univers ?

U. - Nous avons rencontré la vie et des êtres pensants (?) bien sûr.

JB. - Est-il possible d'améliorer l'intelligence des enfants ?

U. - En la manipulant, on améliore la structure neurocorticale. Vous ne pouvez le faire encore ni essayer pour le moment. Les premières réussites arriveront dans moins de 150 ans. Mais, oui par les méthodes pédagogiques, elles réussissent très bien.

JB. - Vous dites dans la lettre à Juan Dominguez et Rafael Farriols que, si nous comparons ces rapports avec ceux reçus au Canada ou en RF Allemande, nous compléterons le corps de notre doctrine scientifique. Comment pouvons-nous établir ces contacts ?

U. - C'est votre affaire. Ce sont des communautés très secrètes et de peu de membres.

(JB. - Je crois qu'il me dit que le manque de discrétion de la communauté espagnole a été une exception. Mais si vous voulez... (?).

JB. - Les âmes intégrées dans le subconscient collectif peuvent-elles générer des idées ?

U - Oui *(JB. Je n'ai pas compris la suite)*

JB. - Savez-vous ce que nous allons faire pour empêcher que Ribera et JJ Benitez publient un livre aux éditions Planète.

U. - **Non, nous ne le savons pas.**

JB. - Et bien, nous pensons l'enregistrer à la société des auteurs à la bibliothèque nationale etc, au nom de Rafael Farriols, Juan Aguirre, Juan Dominguez, José Luis Jordán Peña et moi-même.

U. - *(JB. il répète les arguments que j'ai donné (?) Il nous paraît le croire.*

JB. - Considérez-vous que la solution du problème de la DROGUE pourra consister à en baisser le prix (la mettre à son prix) pour éviter assassinats, vols et prostitution.

U. - **C'est un problème très complexe. Mais si vous nous demandez : que feriez-vous à notre place, nous vous dirions que OUI. Restriction des ventes, éducation des gens pour qu'ils ne se droguent pas. Rappelez-vous ce qui est arrivé avec la loi SECA (de prohibition) aux États-Unis. Le problème de la drogue a été abordé de façon équivoque.**

JB. - Pourquoi les gisements apparaissent dans la lithosphères de façon ponctuelle en paraissant contredire les lois de la thermodynamique.

U. - **Ceci procède de ce que la Terre et tout le Système Solaire procèdent d'une NOVA il y a 6.000.000.000 d'années et que cette NOVA avait une répartition analytique très ponctuelle dans des zones isolées.** > *(JB. - Je n'ai pas entendu la fin et j'ai recommencé à le questionner.)*

JB. - Comme vous savez, les continents actuels de la Terre, selon Wegener, procèdent d'un continent unique qui s'est disloqué. Mais en UMMO se maintient un continent unique. Sur les planètes que vous avez visitées, quel est le cas le plus fréquent, celui d'Ummo ou celui de la Terre ?

U. - **La dérive des continents..... de la structure du manteau et du magma... (?)... et nous avons visité des planètes à un seul continent et à plusieurs..... vous**

JB. - Que pouvez-vous me dire du sacrement de la pénitence ?

U. - Que c'est une institution interne du catholicisme que nous respectons, née au X^e siècle. Ils ont biopsychologie... Nous n'avons rien de semblable.

JB. - Les âmes des UMMOWOAS ou du Christ peuvent-elles générer des idées contradictoires ?

U. - **Non.** *(JB. Il ajoute une explication que je ne suis pas capable de reproduire.)*

JB. - Si toute mort est une augmentation d'entropie, pourquoi n'en est-il pas de même avec les morts d'UMMOWOA et du Christ ?

U. - **Oui, l'entropie augmente avec les morts d'UMMOWOA et du Christ, mais dans un autre univers.**

JB. - Une mort volontairement acceptée comme celle du Christ, pourquoi n'est-elle pas considérée comme un suicide ?

U. - Ce ne fut pas une mort volontairement acceptée, mais ASSUMÉE. Le Christ n'a pas cherché la mort...

JB. - Quand s'est produite la mutation de l'homme blanc en homme jaune ou en homme noir ou vice-versa ?

U. - C'est très dangereux... (JB. Je n'ai pas bien entendu mais je crois qu'il dit que ce n'est pas une mutation unique et que le cerveau est le même chez tous les hommes.)

JB. - Dans 40 et quelques années, parce qu'il a dit que le Japon et l'Australie seront la première puissance mondiale, mais de façon éphémère et l'Australie prendra la suite. Les peuples puissants subsisteront mais plus faibles, comme c'est arrivé à l'Empire britannique et à l'Espagne.

JB. - Est-ce que le poids spécifique de l'Europe augmentera ?

U. - Oui, parce qu'en plus elle s'incorporera les pays du COMECON et du pacte de Varsovie.

JB. - Comment les Espagnols ne s'affolent-ils pas du Coup (d'état) Militaire, dont vous m'avez parlé en d'autres occasions. Que peut-on en dire ?

U. - Que les conspirateurs ont des appuis internationaux importants.

JB. - Mais, l'Europe occidentale cherchera à éviter et freiner le coup ?

U. - Pas nécessairement.

JB. - Pour quand est prévu le Coup.

U. - Dans le programme des Coupistes, la date est avant 1988 et conditionnée par des circonstances qui doivent se produire au pays basque après la mort d'une personne (éminente). L'affaire peut être très grave, on peut prévoir une involution. Un retard de développement de l'Espagne pendant de longues années et un retour à l'état de fourgon de queue de l'Europe. L'Espagne serait isolée internationalement et les conséquences en seraient funestes.

JB. - Mais comment est-ce possible que les nations européennes le tolère ?

U. - Peut-être oui. Les nations respectent l'indépendance de l'Espagne et craignent qu'elle finisse par plonger dans l'environnement africain.

JB. - Quelle probabilité attribuez-vous au succès du Coup ?

U. - Entre 32 et 36 %.

JB. - Nous conseillez-vous de tenter de fuir à l'étranger ?

U. - C'est difficile à conseiller, mais les progressistes seront persécutés.

JB. - Quelle opinion du gouvernement actuel ?

U. - Qu'il a très mal fait. Marche sans direction, avec des idées qu'il a oublié de tester et de soumettre aux conceptions conservatrices, comme l'économie de marché. Votre mentalité progressiste devra se plier devant les États-Unis qui exerceront des pressions très fortes. Il y a un divorce total entre ce qu'ils ont fait et ce qui doit être fait. Les conservateurs seront plus en cohérence avec leurs idées, mais s'ils sortent élus, il y aura une involution très grave. Le prix sera élevé.

JB. - SI l'A.P. sort élue, que se passera-t-il ? Est-ce que le peuple subira une involution très grave.

U. - Le peuple subira une involution très grave. Le prix à payer sera très élevé.

JB. - Et si c'est la C.D.S qui sort ?

La communication est coupée.

H9 || D 3894

En rouge, les réponses ou "résumé" des informations données par le correspondant ummite

H10	UMMO7-16		
Titre de la lettre: 9 ^e conversation avec un ummite			
Date : 8 juin 1987			
Destinataires : Jorge Barrenechea			
Notes :	Aucune vérification ne peut être faite concernant ces écrits de retranscription de communications téléphoniques. Traductions J.C.		

H10 | UMMO7-16

9^e conversation avec un ummite loquace, J. Barrenechea 8 juin 1987, 11h à 11h15 : 15 min

UMMO – Nous tardons à récupérer le paquet parce que votre frère qui devait le faire n'est pas actuellement en Espagne. Peut-être convient-il de penser à un de vos frères dont la maison a une gardienne, mais nous vous aviserons à temps. Il convient de compléter les adresses (?)* commandées par tous vos frères.

JB. Quelle très grande JOIE de vous écouter.

U. Je vous demande de resserrer les liens d'amitié entre tous les membres du groupe sélectionné et d'avoir des réunions régulières. Il nous plairait beaucoup que vous agissiez ainsi. Vous êtes libres de nous satisfaire mais cela tourne à NOTRE avantage.

Quand vous aurez tous envoyé vos questions, nous ramasserons le paquet. Quand viendra le moment nous vous aviserons. Cela dépend de votre frère qui le ramassera.

JB. Nous craignons l'indiscrétion d'un de nos frères et de ne plus avoir de nouvelles de vous pendant des années.

U. Nous ne vous abandonnerons pas. Nous savons que Darnaude a divulgué un rapport envoyé à Juan Dominguez.

JB. Et aussi Moya Cerpa.

U. Oui, nous le savons. Nous ne croyons pas qu'ils soient capables de nous trahir. Nous n'enverrons plus d'informations à aucun des deux. Prenez bien soin d'eux. Les autres ont observé de la discrétion. Votre frère Juan Aguirre l'a respectée aussi. Nous ne vous oublions pas. Vous avez été sélectionnés parce qu'il existe une certaine correspondance avec vos systèmes cérébraux.

JB. Nous avons eu une période de difficultés pour nous réunir parce que par exemple Juan Aguirre a eu à opérer deux membres de sa famille.

U. Et de plus il a changé d'appartement.

JB. José Luis Jordán Peña est resté sans travail.

U. Et était très angoissé.

JB. Et Juan Dominguez était très occupé avec son programme de photographie en relief. C'est pourquoi je me suis permis en une occasion de convoquer aux réunions mon neveu Julián ; est-ce que vous l'autorisez à lire le rapport envoyé à mon frère Rafael Farriols ?

U. D'accord. Votre neveu Julián est un homme intelligent, sensé et bon et nous sommes très contents que vous l'ayez incorporé au groupe.

JB. Il y a quelques jours, j'ai eu la visite de José Maria Pons Rafols que nous avions accusé d'être l'auteur des lettres apocryphes. Pouvez-vous me dire si c'est lui ?

U. Nous savons qui c'est, mais nous ne pouvons le dénoncer.

JB. Puis-je demander quelque chose ?

U. Aujourd'hui je ne peux, la prochaine fois oui. Nous allons être loin de Madrid un certain temps.

JB. Quand ?

U. Nous le savons, mais je ne peux le dire. Vous êtes nos amis. Nous savons avec quelle foi, avec quelle onction vous vous réunissez pour parler de nous en syntonie spirituelle

JB. Je vous demande de transmettre à vos YIES notre dévotion et notre très profond respect.

JB. Je dis de même ? (La communication est coupée)

En rouge, les réponses ou "résumé" des informations données par le correspondant ummite

H11	UMMO7-17		
Titre de la lettre:	Transcriptions de conversations téléphoniques Ummo + intermédiaire "Marisol"		
Date :	25 à 28 octobre 1987		

Destinataires :	Jorge Barrenechea
Notes :	<i>Aucune vérification ne peut être faite concernant ces écrits de retranscription de communications téléphoniques. Traductions J.C.</i>

3^e CONVERSATION AVEC MARISOL, 26 octobre 1987

Sur les 4 h de l'après-midi le lundi 26 octobre, MARISOL me rappelle pour me dire qu'elle était celle d'Ummo et que nos amis l'avaient chargée de nous dire que le jour suivant, vers les 5h, ils nous rappelleraient pour répondre à nos questions de dimanche matin.

J'étais toujours convaincu qu'il s'agissait d'un canular et fus très sec. Je lui dis : - *Bien sûr, Mademoiselle*. Et ni merci, ni rien d'autre. Je lui offrais si peu de crédit que je ne m'inquiétais même pas de l'heure à laquelle ils allaient nous appeler le jour suivant. Carmenchou entendit mieux à l'autre téléphone.

CONVERSATION AVEC UN UMMITE, 26 octobre 1987

Un moment après la conversation précédente, un vrai UMMITE appelle.

UMMO – Jorge Barrenechea ?

J.B. – Oui. Ummo, Ummo.

U. – Vous recevrez demain les réponses à vos questions. Rien pour aujourd'hui.

J.B. – Nous pensons que la jeune fille qui m'a appelé est un imposteur.

U. – Non , elle est notre amie (ou quelque chose comme ça, je ne me souviens pas bien).

L'appel me laissa complètement étonné. Mais je fus convaincu qu'il s'agissait de notre ami d'UMMO. Cela ne faisait aucun doute.

RELEVÉ DES QUESTIONS TRANSMISES À MARISOL AU COURS DE LA CONVERSATION DU 25 OCTOBRE 1987, DE 1H45 À 3H05

1. Faut-il s'associer avec le CIRSA de Juan Dominguez Montes ?
2. Est-il sensé d'associer CRITESA avec REPSOL et RESART ? A quoi se rapporte la phrase : *bien choisir la ligne d'inversions* ?
3. ... ?
4. Les mouvements d'indépendance du pays Basque et de la Catalogne sont-ils croissants ?
5. La probabilité d'un coup d'état militaire est-elle en croissance ?
6. Votre collaboration et vos conseils sont-ils réels ?

7. Avez-vous enregistré nos conversations (réunions) dans le sous-sol et la maison de Farriols ?
8. Quel est l'intérêt des fibres optiques ?
9. Antonio Ribera. Peut-on publier ce qu'il a publié avec J.J. Benitez dans la revue Planète ?
10. José Maria Pons Rafols... ?
11. Le génome de l'homme ?
12. ... ?
13. (R.F.) Faut-il favoriser le département de l'exportation avec une personne de plus ? Il a lancé un *grand programme*. Est-ce sensé ?
14. Genèse des gisements ?
15. ... ?
16. Genèse du diamant ?
17. Quantification de l'amour ?
18. Avez-vous enregistré ce qui est arrivé dans la maison de Juan Dominguez et de Jorge Barrenechea ?
20. Villagrasa, Mejorada, Borrás. Doi-t-on les convoquer à chaque réunion ? Pouvons-nous tout raconter à Javier Muela ?
21. Comment bien informer le B.B. ?
22. La date de la naissance du Christ est-elle la bonne dans le synopsis historique ? (nuit ancienne) !?
23. Pourquoi la phrase : *Et le verbe s'est fait chair* est-elle une vérité historique ?
24. Qui est responsable du changement d'orbite des électrons dans un atome de krypton ? Est-ce la MASSE IMAGINAIRE ?
25. Pourquoi faut-il que soit cruelle la mort d'UMMOWOA et du Christ ?
26. Selon elle, de fait le Christ n'est pas mort (?)
27. Y a-t-il eu un Christ femme ?
28. Égalité des droits des femmes sur UMMO, mais elles participent moins que sur certains pays de la Terre, par exemple la Norvège et l'URSS.
29. La parapsychologie peut-elle devenir une science ? Rafael Fariols a fait des expériences. Peut-il

continuer ? Pouvez-vous l'aider dans ses essais ? (télépathie, télécinésie, téléportation, radiesthésie, phénomènes provoqués par Uri Geller...).

30. IMMII 28, fils d'IMMII 22. Psychologie moderne ?

31. Pouvez-vous nous raconter la véritable histoire du Christ ?

32. Cette demoiselle est-elle en relation avec vous depuis 1962 ?

33. Existe-t-il actuellement un Christ dans l'humanité de la Terre ?

34. Est-il né plus d'un envoyé de WOA ?

35. Pourquoi WOA envoie-t-il ses envoyés à des moments historiques si différents ? Y a-t-il eu un autre UMMOWOA antérieur ?

36. INDOO 33, fille d'INDOO 29, est-elle la plus ancienne des expéditionnaires ummites ? Est-il vrai qu'en 1943 une nef a atteint la Terre par phénomène de téléportation ?

37. Qu'est-ce que le mal ? Que doit avoir (fait) une âme pour être condamnée au solipsisme éternel ?

38. Qu'est-ce que dormir ?

39. Que sont les rêves ?

40. Quels sont les différents niveaux d'entropie générés par : suicide, euthanasie, homicide simple, avortement, assassinat ?

41. Description la plus didactique possible des 10 dimensions du pluricosmos.

42. Pourquoi ne pas vous faire connaître personnellement d'aucun membre du groupe et le faire avec le dactylographe et avec d'autres ?

4^E CONVERSATION AVEC MARISOL, 27 OCTOBRE 1987, DE 17H15 À 17H45 : 30 MINUTES

Depuis 16 h, Julián et moi nous nous attendions à un appel.

Effectivement, à 17h15 Marisol appelle et commence à nous lire les réponses. Elle nous dit qu'ils avaient dicté les réponses par téléphone depuis l'Argentine, qu'elle les avait enregistrées sur une bande de magnétophone mais qu'elle doit la détruire après les avoir transmises.

Elle nous dit que ces mêmes UMMITES lui ont suggéré d'user avec nous du pseudonyme de Marisol... Elle nous dit qu'elle était une intermédiaire et que son téléphone était protégé par les Ummites au cas où, mais ce cas n'est pas survenu.

Elle m'a dicté les réponses qui suivent, excepté les quatre premières qui ont été prises rapidement.

1. Les réunions que vous avez organisées dans le sous-sol de sa maison peuvent être excellentes, mais un rythme de deux par mois est suffisant.

2. Elle me dit qu'ils pouvaient nous enregistrer seulement s'ils étaient en Espagne, mais qu'ils ne devaient pas l'entendre, comme nous l'avons vu après.

3. Le nombre minimal de personnes nécessaire pour informer le BB est de 4.

4. A la question sur la possibilité pour eux de nous enregistrer, elle répond oui, avec une certaine équivoque sur ce point. Je suppose qu'ils se réfèrent à leur système de captation. Ce n'est pas clair.

5. Non, votre frère Antonio Ribera n'était pas autorisé à publier nos rapports dans la revue espagnole Plaza y Janés.

6. Pour Rafael Farriols : Nous comprenons les graves difficultés que lui impose sa liaison avec Repsol Chimie.

7. Pour Rafael Farriols : le sous-secteur de fabrication des fibres optiques offre des perspectives brillantes. L'électronique sur Oyagaa est en train de mourir. Les prochaines étapes seront consacrées à la photonique.

8. Il nous est impossible de nous prononcer sur votre frère Antonio Roca. Nous manquons de l'information fondamentale pour vous conseiller avec objectivité. Pour l'instant la possibilité de gestion de l'exportation est suffisante

9. Pour votre frère Juan Dominguez : son contrat avec la firme espagnole CIRSA nous préoccupe gravement.

Nous avons enregistré les dialogues du sieur Lao, parce que nous savons qu'il tente de s'emparer du système de reproduction stéréochromique iconographique, c'est-à-dire d'un modèle de reproduction en quatre dimensions.

Son plan vise les laboratoires pour tenter de créer parallèlement un brevet plus perfectionné, monopolisant le système. Ses intentions ne sont pas honnêtes. Il faut adopter des solutions avec exigence de dotation de moyens suffisants et de surveillance du laboratoire, s'il est impossible de rompre le contrat, chose qui serait très désirable.

10. En ce moment, les autorités de l'état espagnol connaissent au travers du CESID les intentions du Groupe militaire et les possibilités qu'elles se cristallisent sont faibles.

11. L'OEMMII de la Terre non seulement peut, à moyen terme (moins de 100 ans), connaître la séquence des nucléotides dans le génome humain, mais aussi le synthétiser en laboratoire.

12. L'évolution de la Terre est polygénique. Ce ne doit pas être interprété comme un argument en faveur du racisme.

13. L'amour projeté par l'OEMMII, de n'importe quel point du pluricosmos, n'est pas paramétrable

par des critères mathématiques.

14. En ce moment, il n'y a pas d'inconvénient à inviter Enrique Villagras, Alberto Borrás et Francisco Mejorada, et il est justifié de remettre les derniers rapports sur le cosmos à ces personnes. Mais dans l'étape actuelle, ils sont seulement pour les destinataires. Ils peuvent être lus et commentés mais NON photocopiés.

15. Ne pas lire ni commenter les lettres faisant allusion au groupe des élus qui ont un caractère intime, car ils pourraient se sentir blessés et marginalisés.

16. Les orbitales des atomes de krypton sélectionnés dans le cerveau se modifient non directement par la masse imaginaire mais par le biais d'un effet secondaire, dans le cadre physique cérébral, **PAR CETTE MASSE IMAGINAIRE.**

Après cette série de réponses, je confesse à Marisol que nous l'avions prise pour un imposteur et qu'elle nous pardonne. Elle nous dit qu'elle s'en était rendue compte la veille et qu'elle en avait pleuré.

Elle nous conseille de préparer d'autres questions et de les ranger par ordre de priorité.

Je lui dis que j'étais étonné qu'ils tardent tant à ramasser le PAQUET de questions, etc. Elle me dit que nous devons nous accoutumer (ou quelque chose de semblable) à avoir beaucoup de patience, beaucoup de discrétion et beaucoup d'amour.

Nous avons alors décidé de nous tutoyer et nous nous sommes séparés avec une très forte accolade.

Ce même jour 27 octobre, Juan Dominguez et Juan Aguirre étaient aussi chez moi. Ce dernier se dressa violemment contre Juan Dominguez, l'accusant de s'être approprié (il se réfère au contrat de valeur quelque chose qui n'était pas à lui ou quelque chose de même).

Juan Dominguez pour éviter la discussion sortit de la maison. Comme conséquence de cette affrontement le jour suivant, mercredi 28 octobre, Marisol m'appelle.

CONVERSATION AVEC MARISOL, 28 octobre , 14h20

Elle me dit que cet après-midi ou demain matin, un de mes amis recevra une lettre adressée à moi. Effectivement, José Luis Jordán Peña à 21 h, bien qu'elle n'arriva chez moi qu'à 22h30

H12	UMMO7-18	
Titre de la lettre:	<i>13^e conversation avec un ummite</i>	
Date :	<i>18 novembre 1987</i>	
Destinataires :	<i>Jorge Barrenechea</i>	
Notes :	<i>Aucune vérification ne peut être faite concernant ces écrits de retranscription de communications téléphoniques. Traductions J.C.</i>	

H12 | UMMO7-18

13^e conversation avec un ummite (loquace) de J. Barrenechea, 18 novembre 1987 durée : 4 minutes

Le thème se réfère aux recherches de José Luis Jordán Peña à Cáceres, en rapport avec une question sur le phénomène paranormal.

UMMO. – Vous avez effectué un excellent travail.

JB. - C'est notre frère J.L. Jordán Peña.

U. C'est un vrai professionnel.

Nous apprécions vivement sa collaboration, nous posons nos mains sur vos poitrines. Il n'est pas nécessaire de poursuivre les recherches. Les lettres peuvent être communiquées à vos frères Rafael Farriols et Julián Barrenechea. Prière de maintenir le secret. Nos regrets pour les dommages que nous vous avons occasionnés.

JB. - Nous nous sentons très honorés de toute chose, aussi modeste qu'elle soit, où vous nous faites confiance, parce que nous sommes à votre disposition inconditionnelle et pour nous c'est un motif d'orgueil de faire quelque chose pour vous.

U. – Ne diffusez pas ce texte sauf à vos frères Rafael Farriols et Julián Barrenechea. Maintenant laissons tomber.

JB. – S'il vous plaît une seule chose C'est que je dispose d'un appareil fax avec le même n° que mon téléphone pour que, à l'occasion, vous puissiez m'envoyer quelque message.

U. Ce ne sera pas faisable à cause d'un autre risque, mais si nous en avons la nécessité, nous le ferons.

H13	UMMO8-19.		
Titre de la lettre:	14^e CONVERSATION ENTRE UN OUMMITE		
Date :	4 janvier 1988		
Destinataires :	Jorge Barrenechea		
Notes :	Aucune vérification ne peut être faite concernant ces écrits de retranscription de communications téléphoniques. Traductions J.C.		

H13 | UMMO8-19.

14^e CONVERSATION ENTRE UN OUMMITE loquace et J. Barrenechea - 4 janvier 1988 de 12h35 à 13h22 : 47 minutes

L'appel vient hors d'Espagne : CORDOUE (ARGENTINE).

(R.F) J'étais à Madrid avec Carmela les 26, 27, 28 décembre 1987. Le 27 étant chez Jorge, j'appelle Marisol qui ne veut pas noter les questions, annonçant qu'il y avait une lettre dans la boîte du 57 rue Goya à 19h45.

La lettre était TRIPLE :

1°. Conseils particuliers pour Jorge Barrenechea y Juan Domínguez : Ne pas faire de copies. ne pas lire en public.

2°. Responsabilité de l'OEMMII (Copies pour R. Farriols et Luis Jimenez Marhuenda).

3°. Mécanisme du raisonnement avec dessin des fonctions du cerveau réalisé pour José Luis Jordán Peña. (Copies libres pour les frères éventuellement intéressés.)

Maintenant, Jorge Barrenechea, narre les étapes du processus. J'étais sorti faire des copies et je suis revenu, la nouvelle assistante María-José me dit qu'un monsieur dont on ne comprenait rien avait appelé plusieurs fois. Je lui demandais s'il parlait comme quelqu'un qui a été opéré de la gorge et elle me dit oui. Quand il m'appela peu après, il commença à parler très mal au point que je crus que ce n'était pas le *loquace*. **Il me dit qu'il pouvait répondre aux TROIS questions de mon frère Rafael Farriols, qu'il procurerait les réponses tapées à la machine,** et je pose les questions suivantes :

1°. Vous dites dans une lettre adressée à lui (R. Farriols) et à notre frère Juan Dominguez que le sous-secteur concret des polymères SOUFFRIRA DES SÉRIES DE PERTURBATIONS DANS LE FUTUR, dues précisément à une concentration massive de son activité. A quoi vous référez-vous : à une concentration de produits ou à une concentration de l'activité géographiques ?

2°. Si vous choisissez avec soin votre ligne d'investissements vous allez au succès.

Vous	vous	référez	à	:
-	des	investissements		matériels ?
-	une association	avec	d'autres	entreprises ?

- une diversification de produits ?

3° Notre frère Rafael Farriols doit-il partager avec les hommes et les femmes de son entreprise *ses pensées*, c'est-à-dire la partie de la lettre adressée à R.F. et à J.D. qui peut être diffusée librement ?

UMMO. – Maintenant parlez.

J.B. – Puis-je donner à mon neveu Julián copie de la lettre adressée à notre frère Rafael Farriols envoyée le 20 mars 1987.

U. - Oui.

J.B. - Puis-je poser des questions ?

U. – Une seulement.

Commentaires de J.B. J'avais avec moi l'enveloppe contenant les questions faites par tous les nôtres, que je savais en contenir 500 ou peut-être mille.

La seule question, je crois, qui n'était pas dans l'enveloppe mais en réalité il m'a accordé qu'eux-mêmes l'avaient suggérée :

J.B. – Quel rôle jouent UMMOWOA et JÉSUS-CHRIST dans toute cette cosmologie que vous nous racontez ?

U. – Très bien, très bien.

Commentaires J.B. : Je crois qu'il voulait me dire que si seulement il pouvait n'y avoir qu'une question, ce serait très bien et il me semble qu'ils y répondraient aussi par écrit.

Alors je lui demandais pardon pour notre maladresse qui désharmonise le groupe et je dis croire pouvoir promettre qu'on ne recommencerait pas.

U. Vous avez commis une faute grave. Certainement votre conduite fut involontaire. Efforcez-vous de maintenir l'harmonie dans le groupe. C'est très important pour vous. Vous ne pouvez pas imaginer l'importance qu'il y a à maintenir la concorde et la fraternité. Il est très important de maintenir cette harmonie. Vous êtes très excités. Votre système limbique exerce une forte tension. Votre système inconscient et votre système limbique exercent de très fortes tensions.

Vous ne comprenez pas que la conduite de vos frères est incorrecte. Parfois, il existe des raisons puissantes ...

(J.B.- En réalité, je n'ai pas évoqué la suivante parce que ce sont des choses qui me semblent déjà dites par écrit dans les lettres privées qu'ils nous ont adressées à Juan Domínguez, Juan Aguirre et à moi, et que j'ai conservées.

J.B. – (La question : s'ils préfèrent que nous nous réunissions au sous-sol ou en haut dans ma maison).

U. - En haut, où nous disposons de plus de facilités pour enregistrer. Si vous vous réunissez à 4 ou 5, jusqu'à 7, votre maison conviendra. Si plus, le site qui vous est destiné dans le sous-sol de la maison conviendra mieux. C'est très difficile pour nous de placer nos équipes de façon à les camoufler et que vous ne puissiez les détecter, parce qu'il n'y a pas de meubles.

J.B. – Mais êtes-vous actuellement en Espagne ?

U. – Nous ne sommes pas en Espagne. Mais même ainsi nous pouvons placer des systèmes d'enregistrement (JB – Il me semble que c'est ce qu'il a dit).

JB. – En vue d'informer le BB, sommes nous également efficaces en haut et en bas ?

U. – Oui, oui, clairement.

J.B. – Sur le rapport du 20 mars 1987 à notre frère Rafael Farriols et à moi, à propos de *quand nous vivons nous sommes morts et la vie commence quand nous mourons...* Ces paroles pour moi me remplissent de réconfort et d'espérance. Maintenant la chose a changé avec ce Purgatoire par manque d'information dans le B.B.

U. – Purgatoire ? NON ! La souffrance intellectuelle est terriblement dramatique. Si vous ou nous, n'accomplissons pas les OUA, alors nous devons opérer une reconversion qui efface nos actes de violation (des OUA).

JB. – J'ai sur la conscience des actes qui peuvent peut-être rendre nécessaire cette reconversion et cela me fait souffrir.

U. - Si vos actes ne sont pas VÉRITABLEMENT volontaires, il n'y a pas de nécessité de reconversion. Par l'influence du génome humain et par la pression du système limbique, l'ÊTRE est mû par une tension supérieure au SEUIL.

(JB. – Avant la question que j'ai lancée antérieurement, je lui ai dit qu'il y avait un parallélisme entre les paroles du Christ, - promettant à qui le suivrait dans cette vie le CENT POUR UN, et dans l'autre, la vie éternelle, - et ce qu'ils nous disent : à ceux qui accompliront cette mission, elle nous AIDERA dans cette vie et dans l'autre.)

U. – La vie future sera beaucoup plus transcendante, mais celle là l'est aussi.

JB. – Pardonnez-moi d'insister, mais comme nous devons vous remercier pour ces lettres et ces conversations, nous aimerions connaître votre nom ou votre pseudonyme.

U. - Cela ne convient pas. Parce qu'en ce moment, cette conversation est enregistrée par nos services occasionnels.

JB. – Pouvez-vous me dire quelque chose sur Juan Domínguez et sur l'entreprise avec laquelle il négocie.

U. - Qu'il prenne des précautions sans aller jusqu'à annuler un investissement possible avec cette firme. Qu'il soit très PRUDENT, énormément PRUDENT. Ils sont très intéressés et continueront de tout tenter.

JB. - Quant à la FIBRE OPTIQUE, que pouvez-vous me dire ?

U. - C'est très intéressant, tant sur le plan commercial que technologique (la transformation optique des signaux).

L'introduction dans le champ de la production requiert de forts investissements. C'est beaucoup plus rentable que la production de polymères. Il devrait monter un embryon à Madrid. Des dynamismes forts dans le domaine de cette technologie y convergent.

La PHOTONIQUE a un futur prometteur pour vous. L'entreprise qui saura le voir sera une affaire en POINTE.

Il devra se préoccuper de monter une ligne commerciale avec des vues sur la PRODUCTION FUTURE, et il sera FACILE de contacter des firmes étrangères. Il pourra monter un bureau à Madrid ou près de Madrid. Ce serait une ligne d'investissement très intéressante avec des collaborateurs choisis. Juan Domínguez pourrait l'aider et vous-même pourriez collaborer (participer) avec votre expérience commerciale, Jorge Barrenechea, vous pourriez monter une ligne très importante. Vous devez étudier ce domaine de la technologie.

JB. – Vous avez dit que l'électronique était mourante. Jusqu'à quand durera-t-elle encore ?

U. - C'est difficile à apprécier avec exactitude. Elle mettra longtemps à mourir complètement, mais l'OPTONIQUE jugulera progressivement l'activité de l'électronique. L'OPTONIQUE dominera la transformation des signaux dans le champ des 600 millimicrons de longueur d'onde jusqu'à 250 millimicrons. Et dans une autre gamme des 960 millimicrons (dans l'infrarouge) jusqu'aux fréquences visibles de 840 millimicrons.

JB. – Alors les communications utiliseront à plein l'OPTONIQUE.

U. - Naturellement : communication, robotique, TOUTE L'ÉLECTRONIQUE et encore plus, les amplificateurs, les ordinateurs...

Dans une troisième phase après l'électronique et la photonique viendra la BIONIQUE. Vous ne la verrez pas. La bionique avec des éléments biologiques ARTIFICIELS. Vous vivrez la PHOTONIQUE.

En ce qui concerne le comportement du groupe

U. - Évitez toujours la rancœur qui détruit le dynamisme du groupe.

JB. – Pourquoi dernièrement ne citez-vous pas dans vos lettres notre sœur Hiltrud ?

U. - Nous ne l'avons pas marginalisé du tout. Les lettres sont sélectionnées. Nous n'avons pas marginalisé votre sœur.

Nous avons fait pour elle ce que nous n'avons pas l'habitude de faire..

JB. – Je le sais, parce qu'elle me l'a dit.

U. – Nous l'apprécions beaucoup pour sa résignation dans la souffrance. Elle a étudié notre

langage et nous avons pour elle une affection spéciale.

JB. - Mon frère Rafael Farriols m'a donné photocopie des autres questions qu'il pensait vous faire en plus des trois qu'il a déjà faites. Puis-je les faire ?

U. – Non.

Dès lors il n'a plus parlé, bien que j'ai entendu des bruits et insisté pendant 8 minutes, il ne me dit rien. Puis le téléphone sonne occupé

En rouge, les réponses ou "résumé" des informations données par le correspondant ummite

H14	UMMO8-20	
Titre de la lettre:	15^e CONVERSATION ENTRE UN OUMMITE loquace et J. Barrenechea	
Date :	10 janvier 1988	
Destinataires :	Jorge Barrenechea	
Notes :	Aucune vérification ne peut être faite concernant ces écrits de retranscription de communications téléphoniques. Traductions J.C.	

H 14 | UMMO8-20

15^e CONVERSATION ENTRE UN OUMMITE loquace et J. Barrenechea, 10 janvier 1988, 11h15, durée : 4 minutes

UMMO. - Vous recevrez une lettre message à 21 h. Ne surveillez pas le messenger de 9h à 9h30 (de 21h à 21h30). Ne surveillez pas le messenger.

JB. – Ni même aller dire l'heure ou le mode de réception.

Depuis cela, on cesse de l'entendre mais la ligne reste ouverte.

Carmen chou se mit à dire qu'elle aimerait lui parler.

H15	UMMO8-21	
Titre de la lettre:	16^e CONVERSATION ENTRE UN OUMMITE et J. Barrenechea	
Date :	13 janvier 1988	
Destinataires :	Jorge Barrenechea	
Notes :	Aucune vérification ne peut être faite concernant ces écrits de retranscription de communications téléphoniques. Traductions J.C.	
	En rouge, les réponses ou "résumé" des informations données par le correspondant ummite	

H 15 | UMMO8-21

16^e CONVERSATION ENTRE UN OUMMITE et J. Barrenechea - 13 janvier 1988 à 11h55, durée : 5 minutes

UMMO. – Vous recevrez aujourd’hui un message chez vous. La messagère appuyera sur la sonnette d’en bas (porte automatique). Ne la surveillez pas.

JB. – Je jure de ne pas bouger de ma maison et ne dire à personne qui doit venir ici.

U. – Avez-vous une question ?

JB. – Je désirerais que vous nous disiez quels sont les passages non historiques des Évangiles ?

U. – Dans la 3^e partie du rapport vous recevrez quelque inédit sur l’histoire proche des premiers Chrétiens avec des aspects inédits. Mais nous le ferons plus tard.

JB. – Puis-je poser une des questions de mon frère Rafael Farriols ?

U. – Oui.

JB. – Pouvez-vous vérifier les intentions profondes de REPSOL vis-à-vis de CRITESA ?

Maintenant je me méfie de son honnêteté. Je crains l’influence négative de Lecumberri.

U. – Nous avons inclus dans notre message une lettre pour votre frère Rafael Farriols.

Et il raccroche.

JB. – Il ne m’a pas laissé le remercier vivement de tout ce que nos amis ont fait pour nous. Des amis de l’âme !... (Et je raccroche)

En réalité ensuite la messagère ne vint pas, mais un messenger professionnel en moto qui remit la lettre dans une enveloppe fermée à mon assistante.

J’étais au téléphone quand il arriva et n’ai pu le voir. Il était 13 h.

En rouge, les réponses ou "résumé" des informations données par le correspondant ummite

H16	UMMO8-22		
Titre de la lettre:	17 ^e CONVERSATION ENTRE UN OUMMITE et J. Barrenechea		
Date :	19 janvier 1988		
Destinataires :	Jorge Barrenechea		
Notes :	Aucune vérification ne peut être faite concernant ces écrits de retranscription de communications téléphoniques. Traductions J.C.		

17^e CONVERSATION ENTRE UN OUMMITE et J. Barrenechea - 19 janvier 1988, de 18h20 à 18h45 : 25 minutes

J'étais dans ma cuisine buvant un verre d'eau quand nos chers et aimables amis me rappelèrent. Au début j'écrivais dans une posture très inconfortable mais quand il me dit de poser les questions de mes frères, je lui demandais la permission de m'asseoir à la table.

UMMO. – Nous allons vous envoyer la 3^e partie du rapport d'UMMOWOA. Un de vos frères le recevra dans son immeuble, mais IL EST POUR VOUS. Il faut que l'immeuble ait un gardien pour que notre messagère puisse entrer sans difficulté. Lequel de vos frères, qui devra à l'avenir recevoir le rapport, pensez-vous, présentera la condition d'avoir un gardien ?

Jorge. – Bien, je pense à José Luis Jordán Peña et à Juan Aguirre. De plus je me réjouis beaucoup que vous vous adressiez à eux pour qu'ils puissent avoir la même joie que moi.

U. – Pour des raisons très puissantes, l'enveloppe vous sera adressée. Vos frères seront seulement les intermédiaires du moment. Dites à votre frère Rafael Farriols Calvo que pour l'entreprise REPSOL il faut AGIR AVEC PRÉCAUTION, CAR ILS NE SONT PAS DE BONNE FOI. NOUS RÉPÉTONS : AGIR AVEC PRÉCAUTION.

Quel est votre avis sur le dernier rapport que nous vous avons envoyé ?

JB. – Bien, que vouloir lui dire ? C'est le sommet de tout ce qu'ils sont venus nous dire depuis 22 ans. Nous vous sentons si honnêtes que nous ne nous tenons pas de joie dans notre corps. De plus tout ce que vous nous dites est source d'espérance et de réconfort.

U. – Mais nous craignons que quelques-uns de vos frères se sentent blessés par tout ce qui viole leur corpus de croyances.

JB. – Je crois qu'ils ne doivent pas s'en inquiéter.

U - Il nous est agréable à un degré maximal que votre frère Rafael Farriols assiste aux réunions du dimanche. Nous ressentons pour lui une affection profonde.

JB. - Moi aussi et pour le même motif... (Ici je lui dis une chose que je ne devais pas dire ni par téléphone ni par téléfax, c'est pourquoi notre ami me coupe).

U. - Pas d'allusion à ça par téléphone.

JB. - Avez-vous enregistré les dernières réunions ?

U. – Oui. Nous sentons plus honnête la présence de votre frère Rafael Farriols.

JB. – Puis-je poser une question ?

U. – Oui.

JB – Que pouvons nous faire dans cette vie pour adoucir et éliminer les souffrances intellectuelles

de la RECONFORMATION ?

U. – Nous répondrons de quelque façon à cette question. Vous devez maintenant nous questionner sur les projets de vos frères Juan Dominguez et Rafael Farriols.

JB. – Permettez-moi de changer de téléphone.

(Déjà, à cette place, j'ai posé la question n° 5 de Rafael. En réalité, je me suis trompé, parce j'ai posé la n° 4 mais je croyais l'avoir déjà posée. Ce qui se passe c'est que j'ai j'avis abandonné la 4° pour poser la première. Ainsi donc la question posée fut) :

- Mon projet sur la nouvelle fabrique est-il encore rationnel ? Dois-je le modifier ? Dans quelle direction ?

(Je crois que c'est l'occasion de poser la question n°4)

Quant à mon frère Juan Dominguez je n'ai en main aucune question concrète de lui mais je sais que l'entreprise est en pourparlers.

U. - Oui. Avec CIRSA

JB. - Car toute information sur ce point sera d'une grande utilité pour mon frère.

U. – Avez-vous quelque question sur un AUTRE PROJET à vous ?

JB. – Oui. Voyez-vous, je crois comprendre de la conversation que j'ai eu avec vous le 17 mars que vous nous suggériez pour la FIBRE OPTIQUE de nous adresser à l'URSS, et j'ai pris langue avec l'ambassade et l'association Espagne - URSS dont je suis membre pour qu'elle m'appuie.

U. – NON PAS SEULEMENT CETTE SOURCE, n'importe quelle autre source aussi.

Nous considérons très intéressant un noyau commercial situé dans le centre de l'Espagne. Vous rencontrerez des difficultés MAIS VOUS VÉRIFIEREZ LA PERTINENCE de cette décision. Vous devez collaborer avec plusieurs de vos frères. Il est FONDAMENTAL QUE TOUS AIENT UNE AFFINITÉ PSYCHIQUE. Vous ne devez pas placer votre confiance en des frères étrangers. Le futur de ce sous-secteur est très intéressant. Ne recourrez pas seulement à l'industrie SOVIÉTIQUE, bien qu'il ne faille pas non plus l'écarter.

JB. Est-ce que nous ne connaissons pas plus de sources que les États-Unis, le Japon, et Israël.

U. – Aussi l'Allemagne.

Tous ceux de vos frères familiarisés avec la gestion de l'entreprise, s'ils le veulent, (il n'insiste pas). Parce que cela évitera des tensions internes avec des personnes non affines à votre psychisme. Votre frère Rafael Farriols en a souffert les conséquences.

JB. Quelle opinion avez-vous de « P » ? (Il ne me répond pas et poursuit)

U. - Ce frère (RF) doit s'orienter vers le sous-secteur dont nous parlons. IL ne convient pas de le mélanger bien que, dans une première phase, il pourra démarrer avec CRITESA. Cela n'est pas

très sûr. L'idonéité du personnel est fondamentale. Nous les conseillerons.

JB. - Alors je crois comprendre que bien que nous commençons avec CRITESA nous devons nous en dégager tout de suite.

U. – D'une certaine façon oui. Votre frère Rafael Farriols doit exercer la gestion au sommet.

JB. - Je crois qu'ils sont tous d'accord sur ce point.

U. - CRITESA doit se consacrer aux polymères et déléguer l'activité des autres secteurs. En principe il n'y a pas d'inconvénient à ce que CRITESA fasse les premiers pas dans cette gestion en organisant un bureau indépendant. De façon que CRITESA se limite aux POLYMÈRES mais il doit abandonner les premiers pas à l'autre sous-secteur.

JB. – Puis-je poser quelques questions de mon frère Rafael ?

Il coupe court et se tait cinq minutes au téléphone malgré mes invocations.

En rouge, les réponses ou "résumé" des informations données par le correspondant ummite

H17	UMMO8-23		
Titre de la lettre:	18^e CONVERSATION AVEC UN UMMITE		
Date :	22 janvier 1988		
Destinataires :	Jorge Barrenechea		
Notes :	Aucune vérification ne peut être faite concernant ces écrits de retranscription de communications téléphoniques. Traductions J.C.		

H17 | UMMO8-23

18^e CONVERSATION ENTRE UN UMMITE loquace et J. Barrenechea, 22 janvier 1988, de 13h30 à 14h15 : 45 minutes

A mon arrivée chez moi, Marie-José l'assistante, me dit que le monsieur opéré de la gorge avait appelé. Il m'appelle tout de suite.

UMMO – Nous sommes dans la capitale de l'Espagne. Nous serons à Madrid pour quelques jours. Ensuite nous retournerons à Albacète. Je ne dis pas combien de jours, parce que nous nous gardons.

Monsieur, je vous demande de ne pas ouvrir l'enveloppe avant 14 h du premier jour autorisé, c'est-à-dire le 24 janvier. Je vous demande ne pas inviter plus que personnes signalées dans le message que nous vous avons envoyé antérieurement.

JB. – Nous ferons ainsi.

U. – Ne remettez pas de copies qu’à vos frères autorisés. Nous avons très peur que ce document se répande.

JB. – Nous accomplirons vos instructions avec la dernière rigueur.

U. – N’ouvrez pas le document avant 14 heures. Vous pouvez vous réunir mais n’ouvrez pas le document avant les heures spécifiées, nous exercerons une surveillance à partir de 10h30 du matin, comme nous le spécifions dans l’enveloppe. Mais vous pouvez le lire à voix basse à n’importe quelle heure. Parce que nous aimerions surveiller personnellement tous les jours à partir de cette date.

Si vous vous réunissez au sous-sol, ouvrez les fenêtres la nuit précédente et n’y fouillez pas les meubles. Ne fouillez pas ces meubles. Si vous trouvez une petite SPHÈRE MÉTALLIQUE : NE LA TOUCHEZ PAS. C’est très important. Laissez là à sa place où qu’elle soit.

Écoutez bien. Il y a un aspect de la vie de Jésus que vous n’avez jamais élucidé. Nous avons réussi à localiser deux documents. L’un d’eux fixe la date 8 ans après l’année ZÉRO, c’est-à-dire que l’année ZÉRO est celle que vous attribuez par erreur à la naissance de Jésus. Un autre document fixe cette date en l’an 3. Votre échelle historiographique fixe la date 4 ans avant le point ZÉRO.

Comme vous voyez il y a trois dates, parce qu’aujourd’hui aucun de vos spécialistes n’admet l’an 1.

Dans le document que nous vous envoyons, nous risquons comme date probable l’an 8, mais il n’y a pas de certitude et elle présente de plus certaines contradictions qui sont à étudier. Donc nous ne la donnons pas comme date définitive parce que nous-mêmes ne sommes pas sûrs, dans l’attente de réussir à déterrer de nouveaux documents qui éclaireront l’énigme. De toutes façons nous rejetons l’année 4 avant ZÉRO. L’intervalle le plus probable est entre 2 et 8 après ZÉRO.

Ajoutez cette NOTE au document reçu, quand vous pourrez l’ouvrir. Quand nous serons certains, nous vous informerons.

JB. – Vous avez parlé en une occasion de la figure pour vous SACRÉE de Jésus. Ne le considérez-vous pas ainsi ?

U. – L’adjectif sacré comporte des connotations idéologiques spécifiques. Si SACRÉ est l’équivalent d’OINT, qui est le sens de CHRIST en grec, alors nous ne pouvons assumer ce concept. Si vous considérez qu’il est SACRÉ parce qu’en union directe avec Dieu, alors nous pouvons être d’accord. Ce thème est exposé avec plus de clarté dans le dernier document.

JB. – Pourquoi dites-vous que quand apparaît l’éclosion des UMMOWOAS l’humanité dure peu ?

U. – Parce que les UMMOWOAS se reproduisent très rarement. Alors le taux de mortalité est supérieur au taux de natalité et l’humanité est en voie d’extinction et de disparition.

JB. - Avez-vous écrit la lettre que CROSIGNANI ANGELO m’a demandée ?

U. – Quand nous serons en Italie nous lui enverrons un rapport. Maintenant nous ne resterons que quelques jours à Madrid. Nous ne disons pas la durée parce que nous pourrions être écoutés.

JB. - Alors cette fois en étant indiscret je pose des questions de politique intérieure.

U. – Posez votre question et je verrai si je peux y répondre ou non.

JB. – Que pouvez-vous me dire du retrait des F-16 ?

U. – Les autorités américaines elles-mêmes ont imposé le retrait des avions F-16 parce qu'ils ne sont plus intéressants. L'opinion a cru à un triomphe de la diplomatie espagnole, mais stratégiquement cela n'intéressait déjà plus les États-Unis. La nouvelle politique stratégique a changé radicalement. Ce sont les ÉU qui n'étaient plus intéressés.

JB. - Alors le problème de l'ETA s'améliorera ?

U. – OUI. En ce moment les atouts du gouvernement espagnol sont assez bons, mais l'action de l'ETA ne va pas cesser de quelque temps.

JB. – Bien, le risque de COUP (*d'état*) militaire a-t-il diminué ?

U. – Oui, il a diminué. Mais par contre, il a augmenté en Argentine, aux Philippines et en Uruguay.

Cela ne veut pas dire qu'il se produise, mais le risque existe que les forces militaires et certaines forces civiles aident un COUP futur.

Il existe un secteur de la Banque, du Clergé, et des grands propriétaires terriens qui apporteraient une aide à un COUP, pas aussi cruel que le précédent, à la répression moins violente, pour ne pas produire une image aussi dégradée que le suppose le COUP antérieur.

JB. – Une amélioration de la confrontation USA – URSS ?

U. – Notablement meilleure. Le risque d'une guerre diminue pour le moment.

JB. – Et le désarmement ? favorisera-t-il le développement du tiers monde ?

U. – Pour le moment NON. La situation des pays du sud est très anormale et très injuste.

En ce moment l'Union Soviétique et les EU sont préoccupés par les nouvelles technologies de destruction et se débarrassent des autres préoccupations.

D'où la marginalisation des pays du sud.

Les nouvelles techniques de destruction sont terribles. Les deux sont très inquiets.

JB. – Croyez-vous que les Soviétiques abandonneront l'Afghanistan ?

U. - OUI. Ils s'en iront. Mais avec la garantie que la guérilla ne sera pas aidée à partir du Pakistan par les EU. Il se créera un gouvernement neutre (les EU influenceront pour le neutraliser, pour que les exilés ne prennent pas le pouvoir). Si les EU garantissent qu'ils n'aideront pas les exilés, l'Union Soviétique retirera ses troupes.

JB. – Nous avons fait des démarches dans les Chambres de commerce de différents pays pour toucher les directions de fabricants de FIBRE OPTIQUE.

U. – Ne vous limitez pas à la FIBRE OPTIQUE, mais (pensez aussi) aux composants liés à cette technologie qui sera très intéressante pour vous.

JB. – Tous sont d'accord pour que Rafael Farriols dirige ou préside la future entreprise.

U. – Commencez avant, c'est mieux. D'autres firmes peuvent avancer et arriver à saturer le marché. Si vous êtes habiles un embryon commercial, pour modeste qu'il soit est très intéressant. Tout le futur des communications se verra affecté par l'optoélectronique primaire. Car tout le processus d'information sera optique, de l'amplification à la transmission de données.

JB. – Si Jésus est apparu sur Terre par hasard, il serait surprenant qu'il soit venu à naître précisément dans le peuple qui avait le plus de préoccupation religieuse.

U. – Vous vous polarisez en pensant que le peuple juif était un peuple très religieux. CE N'EST PAS CERTAIN. D'autres peuples étaient plus religieux qu'Israël. Par exemple l'Iran avec le Mazdéisme (ou Zoroastrisme) fut celui qui a inspiré les Juifs.

En réalité le peuple d'Israël s'imprégna des enseignements du Mazdéisme. Le peuple d'Israël créa la figure de Jéhovah, copie d'ORMUZ. Les traditions d'Israël procèdent de Mésopotamie.

JB. – Avec le B.B. sommes-nous libres ?

U. – Oui. La connaissance profonde des lois, s'interdire de violer les lois.

JB. – Existe-t-il quelque manière de reconnaître quand un processus mental, une pensée, procède du B.B. ?

U. – NON. L'information atteint les couches les plus profondes du cerveau et il est très difficile de les distinguer des informations de l'enfance.

JB. – Pourriez-vous nous éclairer sur l'amour dans les différents conditions des hommes OEMMI ?

U. – C'est un sujet très complexe. Si nous le pouvons, nous vous enverrons un rapport.

JB. – Notre frère Dionisio Garrido insiste pour savoir si la communication avec les morts existe. Il la croit certaine comme beaucoup de personnes sur Terre.

U. – Nous sommes en contact avec le B.B. par le biais de notre subconscient. Dans ces conditions la communication est possible, mais dans la pratique il est difficile de le savoir (de le vérifier).

Les phénomènes médiumniques de communication ne sont pas toujours réels, mais ils peuvent l'être. Il s'ensuit qu'il est difficile de savoir si elle a passé par le canal télépathique et l'on peut se tromper.

JB. – Une AME dans le B.B peut-elle voir le futur de la Terre ?

U. – NON.

JB. – Si c'est possible il nous serait agréable que vous nous donniez un synopsis des autres mondes habités, ainsi cela prolongera le synopsis de votre histoire.

U. – Si vous accomplissez vos engagements de DISCRÉTION, vous aurez plus d'information.

Nous ne les exigeons pas mais nous vous en prions. Nous vous demandons la DISCRÉTION, nous ne vous demandons rien de matériel.

Maintenant coupez.

JB. – Non sans vous avoir encore remercié, avec mes pauvres paroles, pour tout ce que vous avez fait pour nous, mes amis, amis de l'âme !

U. – Je pose ma main sur votre noble poitrine en signe d'amitié, et sur celle de votre excellente épouse pour qui nous ressentons une grande affection.

Coupez, s'il vous plaît, la communication.

H18	UMMO8-24		
Titre de la lettre :	19 ^e CONVERSATION ENTRE UN OUMMITE		
Date :	28 janvier 1988		
Destinataires :	Jorge Barrenechea		
Notes :	Aucune vérification ne peut être faite concernant ces écrits de retranscription de communications téléphoniques. Traductions J.C.		

H 18 | UMMO8-24

19^e CONVERSATION ENTRE UN OUMMITE loquace et J. Barrenechea - 28 janvier 1988 de 13h35 à 13h50 : 15 minutes

J'étais au TXOKO avec Juli et Carlos et j'avais averti l'assistante María-José que si le monsieur de la gorge appelait de lui dire de téléphoner au TXOKO. De toute façon je cherche une chose : quand M-José a-t-elle parlé avec lui. (Car) elle me le passe en un éclair.

UMMO. – Vous recevrez une lettre.

Vous pouvez la lire en la présence NÉCESSAIRE de :

Jorge Barrenechea

Alfredo Lara

José-María Pilón

Juan Domínguez

Dionisio Garrido

qui doivent nécessairement être présents.

D'autres frères peuvent aussi être présents, mais la séance ne peut être ouverte SANS LA PRÉSENCE DES FRÈRES CITÉS. Si l'un des CINQ manque l'enveloppe ne peut être ouverte.

Vous recevrez la lettre en poste restante. Vous pourrez aller la chercher le samedi précédent. Vous ne pouvez la lire avant le 7 février. C'est très important parce que nous y révélons des plans futurs pour OYAGAA. Ce rapport est très important. Les personnes invitées peuvent amener un autre frère de confiance qui soit honnête, intéressé par notre civilisation et qui promette de se tenir en réserve.

Nous tenons beaucoup à ce que vous invitiez les frères nommés dans la lettre sur une autre liste, mais leur absence n'implique pas que la réunion puisse ou non avoir lieu. Seuls les hommes cités sont indispensables : Jorge Barrenechea, Alfredo Lara, José- M Pilón, Juan Domínguez et Dionisio Garrido. Si l'un d'eux MANQUE, nous vous prions de ne pas ouvrir l'enveloppe. Vous pouvez ouvrir l'enveloppe de couleur blanc qui contient le rapport dans une enveloppe jaune paille. C'est cette enveloppe que vous ne pouvez ouvrir qu'en présence de vos frères sus-cités. Il conviendrait donc que vous vous consultiez avec ces personnes sur la date éventuelle qui doit être un jour de fête en soirée.

ÉCOUTEZ BIEN. La réunion peut se faire au domicile d'un des frères cités, ou en tout autre point choisi par eux, mais vous devrez le dire par téléphone à votre frère Lara pour que nous sachions le lieu de la réunion en interceptant la communication téléphonique entre vous et votre frère Lara.

Ce document est très important. Il nous plairait que votre frère Rafael Farriols soit présent, bien que ce ne soit pas indispensable.

Le dernier rapport vous a-t-il intéressé ? (Il parle d'UMMOWOA et de JÉSUS DE GALILÉE)

JB. – (J'y vais avec la louche, lui disant qu'il était magnifique, exceptionnel, et je ne sais quelles autres choses encore. En outre, comme il était signé par EIYOO 2 fils d'AIXI 36 et que cet UMMITE loquace n'a pas voulu donner son nom les deux fois qu'il a téléphoné, j'ai fait l'imbécile et je lui ai demandé s'il était l'AUTEUR du rapport.

U. – NON. (Il se réfère à l'auteur du rapport)

VOUS NE DEVEZ PAS RENONCER À VOS IDÉES.

JB. - Écoutez cher ami. J'ai renoncé à toutes les « sottises » qu'on nous a conté dans l'enfance et votre version bien qu'elle ne soit pas prouvée scientifiquement pour nous est l'unique sensée, rationnelle et cohérente que nous ayons entendue sur Jésus de Galilée.

----- (A cause de la

rapidité de la conversation j'ai oublié de noter les changements formidables de sujet de ce cher ami)

UMMO. - Nous posons notre main sur votre poitrine.

Il nous plairait aussi que Julio Cesar Iglesias, que vous connaissez, soit présent, bien que ce ne soit pas indispensable.

Et il raccroche.

En rouge, les réponses ou "résumé" des informations données par le correspondant ummite

H 19	UMMO8-25	
Titre de la lettre:	20° CONVERSATION AVEC UN UMMITE	
Date :	31 janvier 1988	
Destinataires :	Jorge Barrenechea -	
Notes :	Aucune vérification ne peut être faite concernant ces écrits de retranscription de communications téléphoniques. Traductions J.C.	

H 19 | UMMO8-25

20° CONVERSATION AVEC UN UMMITE (peu loquace) - Jorge Barrenechea, 31 janvier 1988, à 10 h 30

UMMO - Comme nous vous voyons préoccupés par l'organisation de la réunion à partir du 7, nous vous disons que vous pouvez inviter seulement les nouveaux frères. Les frères les plus assidus (ou un autre aussi) qui sont :

- JORGE BARRENECHEA, qui est, en ce qui concerne les rapports que nous vous envoyons, la personne la plus DÉSIGNÉE**
- JUAN AGUIRRE**
- RAFAEL FARRIOLS, s'il est présent**
- JUAN DOMINGUEZ**
- JOSE JORDAN**
- JOAQUIN MARTINEZ**
- HILTRUD NORDLIN, si elle est présente**

Plus personne. Seuls peuvent être invités ceux en qui nous avons pleine confiance et seulement s'ils assistent à la réunion. Quelque question là dessus ?

J.B. - Monsieur, seulement s'il m'est possible, par exemple j'aimerais inviter deux de mes fils. Puis-je le faire (même) si quelqu'un est en EXCÉDENT à l'invitation ?

U. - Oui. Tout ceci est dû aux difficultés que vous rencontrez à obtenir un local idoine.

J.B. - Bien, pourquoi, par exemple, le local des Jésuites du Père Pilon ne serait-il pas intéressant pour que n'importe qui d'autre ne se mêle pas à nous de la part des Louis ou des Borja ou du frère

portier...

U. - Je vous ai dit le critère de sélection des invités.

En rouge, les réponses ou "résumé" des informations données par le correspondant ummite

H20	UMMO08.26	
Titre de la lettre:	Transcriptions de conversations téléphoniques	
Date :	2 février 1988	
Destinataires :	Jorge Barrenechea - 21° CONVERSATION AVEC UN UMMITE	
Notes :	Aucune vérification ne peut être faite concernant ces écrits de retranscription de communications téléphoniques. Traductions J.C.	

H20 | UMMO08.26

21° CONVERSATION AVEC UN UMMITE (peu loquace) - Jorge Barrenechea, 2 février 1988, de 14 h 05 à 14 h 10 : (5 minutes)

A l'arrivée à TXOKO (J. Barrenechea) où était mon frère Paco préparant le dîner du service de l'Urbanisme et de la Commune de Madrid, il me dit au bout d'un moment que quelqu'un avait appelé en se faisant passer pour un extraterrestre. Il avait rappelé et parlé à Marie-José, l'assistante, qui m'a confirmé qu'effectivement elle avait eu un appel de M. Henkel, l'opéré de la gorge, et il avait dit qu'il rappellerait. Alors au bout de deux ou trois minutes il appelle.

UMMO - S'il vous plaît j'aimerais vous dire qu'un de vos frères a, placée dans sa boîte à lettres, une enveloppe contenant un rapport dans la lignée de ceux que vous avez reçus. C'est tout. Quelque question sur la réunion de Dimanche ?

Jorge - Oui donc. Quelques-uns de mes frères ont grand'peur que le journaliste Julio César Iglésias ne garde pas le secret.

U. - Vous devez l'inviter.

J.B. - J'aimerais aussi rapporter que le curé Lopez Guerrero m'a dit qu'il considérait les rapports reçus depuis l'an 1980 comme apocryphes. Je lui ai dit que cette lettre de convocation à la réunion du 7 possède le même sceau que celles que nous avons reçues il y a 22 ans et pour nous mérite les mêmes bénédictions et sacrements.

U. Il n'y a pas d'inconvénient si quelqu'un ne veut pas venir. Un de vos frères a reçu dans sa boîte à lettres une enveloppe contenant la suite de la lettre - rapport.

JB - Merci beaucoup.

H21	D145.	
Titre de la lettre:	TRANSCRIPTION D'UNE BANDE MAGNETIQUE SUR LAQUELLE M. ENRIQUE VILLAGRASA Y NOVOA ENREGISTRA LES ENTRETIENS TELEPHONIQUES QU'IL EUT AVEC LES SOI-DISANTS AGENTS DE LA PLANETE "UMMO", A PARTIR DU 28	

	NOVEMBRE 1966
Date :	28 novembre 1966
Destinataires :	Enrique Villagrasa
Notes :	Aucune vérification ne peut être faite concernant ces écrits de retranscription de communications téléphoniques.

H21 | D145

.*[Ndr: Les informations en majuscules sont supposées du traducteur]* .

(CET ENREGISTREMENT FUT EFFECTUE POSTERIEUREMENT PAR M.VILLAGRASA QUI, DE MEMOIRE, ESSAYA DE RESUMER LE CONTENU DE SES COMMUNICATIONS AVEC LES HOMMES DE UMMO).

Dans la nuit du 28 au 29 Novembre 1966, de 0h10 à 2h15 du matin, j'eus un entretien par téléphone avec M. Da 3, fils de Eillea 502 (NOUS NE REPONDONS PAS DE LA CORRECTION ORTHOGRAPHIQUE) *[Ndr: l'orthographe réelle des documents est EYEA, ce qui confirme bien le son entendu par Villagrasa, et transcrit ici]*. Nous parlâmes des affaires suivantes :

PREMIERE : PREHISTOIRE DE UMMO. Apparition de l'homme il y a 44 millions d'années UMMO, soit 9.318.000 années terrestres. Là-bas, l'origine est polygénique; par contre, dans notre planète, il est monogénique. Au commencement de leur civilisation, les hommes exprimaient leurs histoires à l'aide de morceaux de branches d'arbres liées en forme de chapelet. Plus tard ils écrivaient sur des lames très fines de cuivre, avec des poinçons en bois, en appuyant ces lames sur une couche molle de feuilles mortes. Leur façon d'écrire rappelait celle de l'alphabet des grecs. Ils écrivaient idéographiquement, d'une manière très stylisée, en utilisant des figures géométriques. Un homme était représenté par un "V" à l'envers avec un petit cercle en haut. Ils n'enterraient pas leurs cadavres : ils les incinéraient. Les peintures rupestres des grottes de Alta-mira ont grandement attiré l'attention des habitants de UMMO .

DEUXIEME : MEDECINE. Je lui demandai de me parler de la cervicarthrose (Maladie dont je souffre), et il me fit une dissertation sur l'acide nucléique que j'ai comprise à moitié. Il précisa que les êtres de UMMO n'avaient pas les vices de conformation que nous avons sur terre.

TROISIEME : VOYAGES INTERPLANETAIRES. Je lui demandai le temps qu'il leur fallait pour venir sur la Terre : il me répondit que bien que la distance que parcourt la lumière soit de 14 années, eux, ils peuvent faire le voyage en 7 mois avec de très bonnes conditions isodynamiques. En lui faisant remarquer que cette durée était très longue, il m'indiqua qu'ils avaient fait des voyages qui avaient duré 6 ans. Je lui demandai alors s'ils ne souffraient pas de claustrophobie, et il me répondit que les conditions de vie à l'intérieur du vaisseau sont très bonnes : ils disposent d'une atmosphère propre et peuvent se servir de la télépathie pour se mettre en rapport avec leur famille. Ils possèdent une structure cérébrale différente de la nôtre, et, par conséquent, ils ne connaissent pas des névroses telles que la claustrophobie. Ils n'ont aucun trouble psychique, mais ils se souviennent de leur famille pour prier..

Monsieur DA 3 a 27 ans terrestres, il est marié et a un garçon de 4 ans.

QUATRIEME : CIVILISATION DE LA TERRE. Quand je lui demandai si la vie et la civilisation de la terre étaient connues dans UMMO, il me répondit affirmativement en expliquant que cela était dû aux informations qu'ils envoyaient depuis la Terre parmi lesquelles certaines étaient pour eux difficiles à croire. S'ils les admettaient, c'était grâce à la solvabilité morale de ceux qui se détachaient sur la Terre. Je lui demandai alors ce qui avait le plus attiré l'attention de UMMO sur notre planète; il me répondit que sans aucun doute c'était la surprenante ressemblance entre leur UMMO-WOA et notre Jésus-Christ. Leur UMMO-WOA est né à la moitié de la première époque, c'est-à-dire il y a environ 4.700 ans [Ndr : il y a donc probablement une erreur due à la retranscription tardive: toutes les autres informations confirment "seconde époque ou ère"] . Il m'avertit qu'il y avait une difficulté à comparer la date d'un fait de UMMO avec celle d'un fait de la terre, puisque les temps dans les deux planètes ne sont pas simultanés. Il m'apprit aussi que, depuis que la culture commença à se faire palpable dans UMMO, ils divisèrent le temps en époques. En ce moment, ils en sont à la troisième époque. Chaque époque est de 10.000 années-UMMO [Ndr: 6000 ans ! En effet "diez mil et sies mil" sont phonétiquement assez proches pour être confondus au téléphone] équivalentes à 2.117,82 années terrestres , donc un an terrestres vaut 4,7218 ans-UMMO." [Ndr: 4,7218 est compatible avec les autres données des lettres, néanmoins ces 2117,82 posent un problème: ils correspondent bien à l'équivalent de 10000 ans d'Ummo, mais pas du tout à une durée d'ère de 6000 ans/ummo - 1270,5 années-terre]

CINQUIEME : APPRENTISSAGE DES LANGUES TERRESTRES. Je lui demandai comment ils s'arrangèrent, en arrivant sur Terre, pour apprendre la langue du pays sur lequel ils atterrirent, et il m'expliqua qu'ils se lièrent d'amitié avec un jeune français avec lequel ils se faisaient passer pour des étrangers. Ils le faisaient lire des articles de journaux pour enregistrer sa prononciation. Plus tard ils achetèrent un livre dans lequel se trouvaient des dessins d'objets avec leur expression graphique, et ils le faisaient lire. Il m'avoua qu'ils avaient eu plus de travail en apprenant à distinguer les diverses nuances sans se tromper en parlant deux langues aussi rapprochées que l'espagnol et le français , qu'en apprenant directement une langue terrestre. Je lui demandai comment ils firent au début sans argent, il me répondit qu'ils furent obligés de le voler et dès qu'ils purent, ils le rendirent. Ensuite, ils reçurent des billets de banque anciens français, falsifiés sur UMMO. Maintenant, ils obtiennent l'argent par des procédés licites. Il me promit qu'il m'enverrait plus tard le récit de leurs premiers pas sur la Terre, que j'ai déjà reçu et qui est de 30 pages. [Ndr: Connaissant la date finale de réception (03-67), ce compte rendu a donc été réalisé postérieurement, soit plus de 4 mois après la communication téléphonique...]

SIXIEME : CULTURE TERRESTRE. Après lui avoir demandé comment ils faisaient pour obtenir des informations sur les divers aspects de notre culture et les envoyer à UMMO, il me répondit qu'ils le gravaient sur du cristal pur de titane; par exemple pour graver "El Entierro del Conde de Orgaz" ("L'enterrement du Comte de Orgaz") du Greco, ils durent s'arranger pour décomposer le tableau en petits points d'un micron carré, aujourd'hui appelé micromètre carré. Dans chaque atome de titane, ils codifient trois chiffres: le premier représente les ordonnées, le deuxième les abscisses et le troisième l'intensité du chromatisme. Ensuite on peut reconstituer exactement le tableau. Pour graver sur du titane, ils utilisent d'après ce que j'ai pu comprendre (son explication était très complexe), trois radiations en forme de trièdre, lesquelles coïncident précisément en un point interne qui est l'atome qui doit recevoir l'information. Tout cela est expliqué en détail dans les feuilles que j'ai reçues postérieurement. J'ai cru comprendre que le titane devait être à une température voisine du zéro absolu, pour éviter que se produise une vibration continue de ces atomes. Dans les grands ordinateurs de UMMO, ils ont des cristaux de titane dont le volume atteint 2 m^3 [Ndr: capacités phénoménales]. Cependant, ceux qu'ils utilisent ici sont très petits, ils ont un volume de 1 mm^3 . Je lui demandai le nombre d'atomes qu'ils pourraient codifier dans un morceau de titane aussi petit, et il me répondit en me donnant des chiffres que je ne suis pas sûr d'avoir bien recueillis ; mais, je crois qu'il avait dit qu'un micron cube contient approximativement un million d'atomes [Ndr: l'ordre de grandeur n'y est pas :

rayon atomique du Ti environ $1,5 \cdot (3,38 \cdot 10^{-3})$ et $10^{12} \cdot 10^{-3}$ dans un micron cube, soit environ 300.000 millions d'atomes de titane au microncube. A moins que les Ummites n'utilisent qu'un atome sur trois cent mille !!] et comme un millimètre cube a 10 puissance 9 microns cubes, cela veut dire qu'il y a 10 puissance 15 atomes, quantité suffisante pour codifier ce que l'on veut.

SEPTIEME : PROTEINES TERRESTRES. Une des choses qui les préoccupa le plus en arrivant sur terre, c'était de savoir si les protéines des aliments que nous mangeons étaient lévogyres ou dextrogyres, puisque nous (les terriens) avons dans notre organisme une structure lévogyre (comme eux), et si nous mangions des substances dextrogyres, nous serions mortellement intoxiqués. Au début, ils devaient utiliser leurs aliments synthétiques, mais maintenant, ils mangent de la nourriture terrestre, à laquelle ils eurent assez de mal à s'habituer, surtout parce qu'ils n'utilisaient pas de l'huile, mais des sauces lactées.

HUITIEME : THEMES DIVERS . Il parla ensuite de divers sujets que je lui suggérais au fur et à mesure, tels que la politique, l'économie et la sociologie. J'eus l'impression qu'il avait de grandes connaissances en médecine, en physique, en chimie, en mathématique et sur n'importe quel thème, parmi lesquels certains étaient tellement complexes que je n'arrivais pas à le suivre.

NEUVIEME : VIE SUR D'AUTRES PLANETES. Il me dit que la vie n'existait pas dans d'autres planètes de notre système solaire sous la même forme que sur la Terre, mais que c'était une vie primitive. Je lui demandai s'ils s'agissait de végétaux ou d'animaux, et il me répondit que dans ces cas-là, il est très difficile de distinguer à quelle catégorie ils appartiennent. Il choisit l'exemple des virus filtrants, qui pour lui devraient s'appeler virus vitrifiés, quand les conditions sont défavorables, ils se cristallisent, c'est-à-dire qu'ils se transforment en minéral, et quand elles sont favorables, ils se développent. Il m'apprit que les canaux de Mars étaient des erreurs d'optique dues à l'aberration de la lumière, et que là-bas, il n'existe que quelques types de lichens. Il me dit qu'ils fournirent des informations à un éminent scientifique allemand sur un thème de sa spécialité, et il le trouva tellement intéressant qu'il le publia dans une revue en disant que c'était un farceur qui l'avait aidé.

DIXIEME : ARMES PLASMATIQUES. Il m'exprima son regret pour le développement que connaît la technique nucléaire à des fins guerrières et me dit que ce serait encore pire si dans dix ou douze ans, on arrivait à une plus grande connaissance du plasma et on parvenait à faire des armes de plasma, ce qui pourrait entraîner la fin de l'humanité, comme cela est arrivé dans une autre planète qu'ils ont visitée et dont la surface était complètement vitrifiée.

ONZIEME : METHODE D'ENREGISTREMENT SONORE . Une méthode d'enregistrement sonore sans pièce mobile, donnée à une personne de Madrid dont j'ai oublié le nom, fut méprisée et cassée par celle-ci qui croyait qu'il s'agissait d'une farce, et c'est pour cela qu'ils disent qu'ils ont choisi des personnes, pour envoyer ces messages, desquelles ils pensaient qu'elles n'allaient pas les détruire.

En rouge, les réponses données par le correspondant ummite

H22	UMMO8-28.	.	.
Titre de la lettre:	22° CONVERSATION AVEC UN UMMITE		
Date :	08 février 1988		
Destinataires :	Jorge Barrenechea		
Notes :	Aucune vérification ne peut être faite concernant ces écrits de retranscription de communications téléphoniques. Traductions J.C.		

22° CONVERSATION AVEC UN UMMITE - Jorge Barrenechea, 8 février 1988 de 14h30 à 14h40 : 10 minutes

U. - Jorge Barrenechez ?

JB - Oui, oui.

U. - Nous nous prions de retarder la lettre pour votre frère Antonio Ribera. Nous considérons comme très grave l'attaque contre votre frère Fernando Sesma. Nous allons tenter de faire en sorte que sa mémoire soit défendue et nous prendrons les moyens pour qu'il en soit ainsi. Nous allons envoyer une lettre à la revue INTERVIU. Ne remettez pas la lettre à votre frère Antonio Ribera tant que nous n'avons pas envoyé cette lettre.

Tenez-vous à faire quelque commentaire ?

COUPURE

Voulez-vous faire quelque commentaire ?

JB - De ce côté nous n'avons pas encore beaucoup d'information. Nous envisageons de comparer l'INTERVIU d'où viennent les déclarations de Juanjo Benitez et de Lara (fils) . Nous n'avons pas une connaissance complète. Si vous désirez que je parle de la réunion d'hier on pourra dire que l'intervention que vous projetez en cas d'extrémité nous couvre de réconfort et d'espérance. La situation semble comparable à celle d'un enfant dont les parents sont syphilitiques et alcooliques et qui rencontre un couple généreux qui veut le protéger sains et intelligents.

U. - Écoutez bien. Nous n'enverrons pas ce rapport tant que nous n'aurons ps encore la probabilité que notre PLAN se réalise. Nous vous prions de déconnecter l'auriculaire (sic).

En rouge, les réponses ou "résumé" des informations données par le correspondant ummite

H23	UMMO8-29	
Titre de la lettre:	23° CONVERSATION ENTRE MARISOL et Jorge Barrenechea	
Date :	25 mai 1988	
Destinataires :	Jorge Barrenechea	
Notes :	Aucune vérification ne peut être faite concernant ces écrits de retranscription de communications téléphoniques. Traductions J.C.	

23° CONVERSATION ENTRE MARISOL et Jorge Barrenechea - 25 mai 1988, lettre

ummite dictée par téléphone

OPTONIQUE

A mes amis Jorge Barrenechea et Rafael Farriols :

Au nom de notre amitié, permettez-nous de mettre notre main sur votre poitrine.

Nous avons capté vos conversations par voie téléphonique au moyen de notre système (d'écoute). Nous considérons URGENT une fusion secrète des membres que nous citons ci-après :

Rafael Farriols et Juan Domínguez se mettront en rapport avec une firme exclusivement occidentale qu'ils choisiront eux-mêmes. Le contact réalisé par Monsieur Farriols est valable.

Juan Domínguez se chargera de monter son centre d'opérations à Madrid avec une infrastructure minimale.

De son côté, Monsieur Barrenechea, en totale indépendance et assisté de son neveu Julián, se focalisera sur le marché oriental (la firme Zeis est valable) en fonctionnant en autonomie.

Jusqu'à ce que nous donnions des conseils de fusion, vous devez conserver les deux groupes.

Les autres membres du groupe sélectionné (il s'entend que son le reste = Marisol) devront attendre nos conseils pour intervenir.

Ces instructions sont très transcendantes . Leur importance doit primer sur les autres priorités. Les deux groupes doivent opérer indépendamment du flux de CAPITAL apporté. Ceci force à supposer que le projet de Barranechea est le plus fragile. Jusqu'au moment de la fusion ou à un moment dangereux le consortium et la firme choisie n'effectueront aucun transfert de capital.

En rouge, les réponses ou "résumé" des informations données par le correspondant ummite

H24	UMMO8-30	
Titre de la lettre:	24 ^e CONVERSATION ENTRE MARISOL et Jorge Barrenechea	
Date :	13 juin 1988	
Destinataires :	Jorge Barrenechea	
Notes :	Aucune vérification ne peut être faite concernant ces écrits de retranscription de communications téléphoniques. Traductions J.C.	

H 24 | UMMO8-30

24^e CONVERSATION ENTRE MARISOL et Jorge Barrenechea - 13 juin 1988, lettre ummite dictée par téléphone

Jorge dit : - Rafael, vue la difficulté de te joindre par téléphone (j'ai fait quatre tentatives), je t'envoie une copie littérale (FAX) de ce que m'a raconté MARISOL hier à 15 heures.

(COPIE AU PIED DE LA LETTRE DE CE QU'ONT DIT LES MESSIEURS D'UMMO)

Merveilleux hommes du secteur espagnol, notre respectueux salut.

Vous recevrez une lettre prochainement .

Nous participons au traumatisme douloureux souffert par votre frère Juan Domínguez par la mort d'un être cher et nous respectons sa douleur qui ne sera pas apaisée de savoir que son âme, dès sa conformation, contribuera à la formation du WAAM-WAAM comme tous les êtres analogues que vous avez perdus.

Pour cette raison nous respectons votre douleur et nous osons poser la main sur votre poitrine, Monsieur Juan Domínguez.

Transmettez ce message à votre frère Juan Domínguez.

H 25 : Il existe un lien étroit, que les scientifiques de Oyagaa n'ont pas encore perçu, entre la logique tétravalente et la structure du cosmos. Ainsi nous pouvons dire que la masse du cosmos gémeilaire est nulle et non nulle.

H25	
Titre de la lettre:	Extrait : lien étroit entre la logique tétravalente et la structure du Cosmos
Date :	Juillet 1992
Destinataires :	J-P Petit
Notes :	<i>Peu d'élément de validation Revendiqué dans "Le mystère des Ummites" p.103 Malgré nos demandes, J-P Petit n'a jamais voulu dévoiler cette lettre.</i>

H 25 - Extrait de "Le mystère des Ummites" p.103

"(Cette lettre) arrivait du Canada. Elle était abondamment illustrée de schémas composés avec un logiciel de dessin. Il y était question de transfert hyperspatial à travers une fenêtre "qui en aucun cas ne pouvait être un trou noir car dans ce modèle cosmologique les trous noirs n'existent pas". La phrase était soulignée.

Un des passages de la lettre attira mon attention:

"Il existe un lien étroit, que les scientifiques de Oyagaa n'ont pas encore perçu, entre la logique tétravalente et la structure du cosmos. Ainsi nous pouvons dire que la masse du cosmos gémellaire est nulle et non nulle. En utilisant cette description primitive que vous nommez équation de champ - une description plus correcte ferait appel à des concepts angulaires et non métriques - ,le second membre de cette équation devrait comporter la différence de deux termes. Alors les solutions que vous engendrez seraient plus conformes aux observations en particulier en ce qui concerne la structure à grande échelle du cosmos et la morphologie de certaines galaxies de même qu'un certain nombre de phénomènes que vous avez pu observer et qui déconcertent encore vos spécialistes"

H26	Classée antérieurement en NR-4
Titre de la lettre:	Contact prévu entre 2030 et 2050
Date :	Juillet 1993
Destinataires :	J-P Petit
Notes :	<i>Peu d'élément de validation Lettre citée dans "Le mystère des Ummites"</i>

H 26

Monsieur,

L'envoi des différents documents a pour objet un transfert dosé et progressif de connaissances scientifiques d'origine extraterrestre et s'inscrit dans le cadre de la deuxième phase dite "de préparation" du programme général élaboré par l'UMMOAELEIIIE en vue de l'établissement d'un contact officiel entre nos deux civilisations galactiques (1950-2050). La première phase dite "d'études", qui va bientôt s'achever, a été menée de manière très concluante puisqu'elle a permis de stocker sur mémoire de titane l'essentiel des informations technico-culturelles de votre riche et passionnante civilisation terrienne, sans que, globalement, l'objet d'étude soit perturbé.

La seconde étape du programme (1970-2000) dite "de préparation" qui a pour but une sensibilisation et une maturation progressive des élites politiques, militaires, puis scientifiques, sociales et religieuses, vise à rendre rationnellement admissible et tolérable l'idée même d'une présence extraterrestre sur Terre et à favoriser la diffusion progressive à l'échelle macro-sociale de ce nouveau paradigme.

La réalisation de cette seconde phase est assurée par une intensification des survols des zones habitées, des atterrissages et des rencontres diurnes, l'intensification des contacts téléphoniques et des envois postaux et

l'exécution inévitable d'opérations de désinformation jugées malheureusement indispensables.

La troisième étape, dite "de contact" a pour objet la révélation macro-sociale officielle, l'établissement de contacts officiels entre vos gouvernements et l'UMMOAELEWE et le développement programmé et concerté d'une évolution biculturelle de nos deux civilisations.

Cette troisième phase devrait pouvoir en toute logique intervenir au début du troisième millénaire (sous réserve de modifications tenant à l'évolution des conditions sociopolitiques régnant sur Terre et à l'absence de choc culturel par trop préjudiciable pour vous, pouvant résulter d'un transfert excessif de connaissances), probablement entre 2030 et 2050, selon le niveau d'immunité et de résistance psychologique manifesté par les masses terriennes.

H27			
Titre de la lettre:	lettre à Jason Hamilton		
Date :	1995		
Destinataires :	Jason Hamilton		
Notes :	Aucun élément de validation. Ce document peut avoir été écrit par n'importe qui connaissant bien le dossier UMMO Cet article de 1995 a été "découvert" en 2002. Malgré nos recherches, nous n'avons pu retrouver Jason Hamilton (qui écrivait dans le bulletin des étudiants, "Student Publications Inc., Kansas State University".), afin obtenir la photocopie de cette lettre. http://www.kstatecollegian.com/ISSUES/v100/FA/n072/opn-Hamilton-col..html		

Conspiracies draw attention of extraterrestrial watchers

JASON HAMILTON

I've discovered that the KGB, working with the Mafia, killed Kennedy (and tried to kill Reagan), because the CIA and National Security Council were conducting high-level talks with extraterrestrials.

This is not a new development. Soon after the Constitution was written, the head of the Bavarian Illuminati killed and replaced George Washington. His name was Adam Weishaupt, it is his face that appears on the dollar bill, and he was operating under orders from the secret tantric masters who rule the world.

So, maybe I've been reading a little too much conspiracy theory lately. Once every couple of years, I get totally engrossed in some far-out paranoid book about who actually runs things around here (theories range from the United Nations to the Rosicrucians).

I really enjoy it, but whenever I read that stuff, strange things start to happen around me. Bizarre coincidences, this year and mysterious letters. Spooky stuff.

For example, I think I might have been contacted by aliens on Friday. I could be wrong.

Author and adventurer, Robert Anton Wilson, has a theory about what conspiracy theory does to the brain. He says because conspiracy theory often relies on strange coincidences as "evidence," reading conspiracy works heighten one's sensitivity to everyday synchronicities.

I certainly have noticed that effect. Just a few days into reading a book about the CIA-Illuminati-extraterrestrial link, CNN reported the CIA spent millions of dollars on research into ESP.

That really shouldn't be surprising, even to people who aren't worried about a possible extraterrestrial connection. There are a lot of strange cases of the CIA throwing lots of money at bizarre research.

And, this time, at least, it only wasted money. The CIA has done a lot worse. In its infamous LSD research, it decided it might be groovy to keep several dozen black prison inmates on LSD for 70 days. The CIA continually upped the dosage to adjust for increased tolerances.

Anyone who has ever taken LSD can tell you that 70 hours is too long. But what the heck, said those chaps in the agency, we gotta know.

Anything went in those days. People in the CIA were dosing themselves and each other all the time. One former agent remembers how fun it was to slip the acid into their co-worker's coffee without telling them (This is not conspiracy theory, this is true. You only have to go as far as Farrell Library to confirm it.)

Doesn't that explain a lot, though? While LSD, for some people, can fill one's head with lots of neat ideas and pretty colors, it can have quite a different effect if you are, say, the type of person who works for a paranoid espionage agency.

Just think what kinds of dark, wiggly things could have been spawned in the CIA's bad acid trips, and then think about Cold War foreign policy.

I'm not saying that there's any real connection. I'm just saying ...

Anyway, this revelation about the CIA coming out just when I'm reading about its talks with our friends from outer space is well, within the bounds of probable coincidence. But it wasn't the first, and as it turned out, not the last.

Wilson and I aren't the only ones who have noticed this phenomenon. It is widely reported by the people who write these conspiracy books, often with much more mystical and improbable explanations.

I like Wilson's theory the best. It seems very sane and sensible. Even so, the weirdness can get a little spooky. Which brings me to the aliens.

I got a letter Friday. It was in a plain envelope, with no return address. **It was postmarked Alaska.**

Inside was what apparently is a message from extraterrestrials, **calling themselves UMMO. They also have a symbol:)+(.**

Why either an extraterrestrial, or a prankster, would send me something like this is beyond me. If they wanted to get in touch with someone in the media, they could have found literally tens of thousands of people with larger audiences than me. They would have been better off with Hunter S. Thompson or maybe Rush Limbaugh.

Anyway, you can make your own judgments. The **last bit** went like this:

WHY DO YOU MAKE DECISIONS THE WAY YOU DO? WE HAVE BEEN WATCHING YOU AND KNOW

THAT YOUR SPECIES' ABILITY TO MAKE RATIONAL DECISIONS DECREASES DRAMATICALLY WHEN YOU WORK TOGETHER IN GROUPS OF MORE THAN SEVEN.

WHAT PUZZLES US IS THAT SEVERAL OF YOUR OWN SCHOLARS KNOW THIS. WHY, THEN, DO YOU USE A DEMOCRATIC METHOD OF GOVERNMENT IN YOUR AMERICA, WHERE THE GROUP IS SO LARGE THAT RATIONAL THOUGHT IS ELIMINATED?

)+(UMMO

Well. The more I think about that last bit, the more I'm sure it comes from some earthly hoaxster. Every conspiracy buff knows that we don't actually live in a democracy. Geez.

Jason Hamilton is a senior in psychology and English.
This article was published on [Tuesday, December 5, 1995](#)

H28	Connue aussi sous "nef 93"	Peu d'éléments de validation (et même pas mal d'erreurs) Voir " analyse 11 "
Titre de la lettre:	"NEF 93" - Paru dans le livre de Jean Pierre Petit " OVNIS et armes secrètes américaines" (Albin Michel), début 2003.	
Date :	1993 ?	
Destinataires :	Jean-Pierre Petit	
Notes :	La première page (précédent "Guide technique") est sous forme "d'image".	

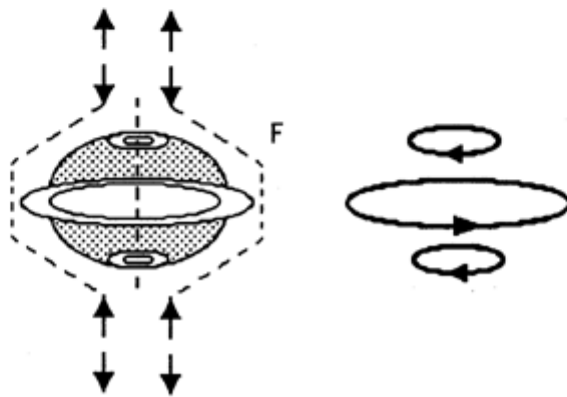
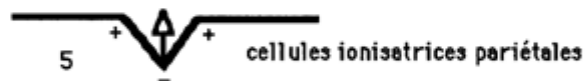
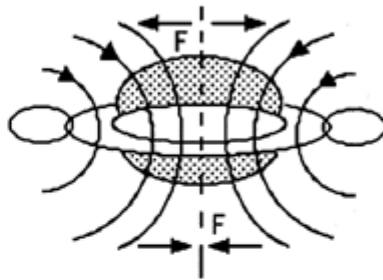
H28

UMMOAELEWE

Nombre d'exemplaires : 5

Pays : France, Angleterre

PLAN SIMPLIFIE D'UN VAISSEAU



GUIDE TECHNIQUE

Preliminaire :

Il est important de distinguer le système propulsif et le système de transfert gémellaire.

Le premier est basé sur le contrôle de l'environnement gazeux ambiant par ionisation qui a pour effet de rendre l'air conducteur de l'électricité et l'émission d'un champ électromagnétique MHD de plusieurs dizaines de Teslas dans la gamme des micro-ondes qui par rotation de la couronne équatoriale permet le déplacement de l'engin (déplacement comparable à celui d'un hélicoptère compte tenu des oscillations observables) dans les phases de croisière

atmosphériques.

Le système de transfert gémellaire ou de navigation interstellaire est basé pour sa part sur l'amplification d'un champ électromagnétique en résonance magnétique nucléaire avec l'enveloppe gazeuse externe du vaisseau permettant l'inversion de masse (ou inversion angulaire) et le changement de repère tridimensionnel.

ELEMENTS DU VAISSEAU

1 – cabine toroïdale = cabine servant d'habitable à l'équipage et au contrôle du système propulsif dont la couche externe est un matériau supraconducteur et qui en fonction des phases de croisière est soit suspendue magnétiquement par effet Meissner soit rendue solidaire de la coque.

2 – coque = double enveloppe creuse revêtue d'un revêtement protecteur supérieur (une couche cristallisée en platine en forme de mosaïque hexagonale) et d'un revêtement protecteur inférieur (une couche colloïdale de platine) conçue en alliage cristallisé (acier-chrome-nickel) vascularisée et parcourue de fines tubulures en fluorure de polyvinyle remplies d'un mélange de mercure et de produits céramiques polymères liquéfiables, produits stockés séparément dans des cavités colloïdales magnétiques connectées à des micro-capteurs eux-mêmes reliés aux 120 ordinateurs artériels composant le réseau réticulaire secondaire. un réseau artériel de forme réticulaire est situé dans cette coque composée d'un ensemble de capteurs en acier au chrome détectant les ondes et dont les données sont stockées dans des ordinateurs à fibre optique en transmises à l'ordinateur central qui est chargé de détecter les trains d'ondes susceptibles de provoquer une résonance et d'en annuler (ou non) les effets par liquéfaction sectorielle du contenu du réseau artériel de tubulures.

3 – systèmes pariétaux de contrôle et d'analyse du milieu ambiant : ces ionisateurs pariétaux situés sur la superficie de la coque permettent un contrôle pulsé de l'ionisation de l'environnement gazeux ambiant et assurent une couverture anti-abrasion de la coque ; ce système anti-abrasion est couplé avec une sudation de lithium fondu réfrigérant la coque.

4 – ordinateur central = ordinateur à mémoire de titane chargé de centraliser et de gérer les données collectées par le réseau des 120 ordinateurs secondaires ou artériels.

5 – générateur de champ magnétique = solénoïde équatorial annulaire parcouru par un courant alternatif émetteur d'un champ magnétique hyperfréquence dans la gamme des micro-ondes. ce champ est néfaste pour les entités biologiques d'où la nécessité pour l'équipage de s'en protéger par une cabine toroïdale revêtue d'un matériau supraconducteur et par le port d'une combinaison en fibre isolante et pour les entités biologiques extérieures de les maintenir à distance éloignées de ce champ ; en revanche il est très utile pour assurer la décontamination du vaisseau en indispensable pour protéger la coque du contact des particules de masse inverse constituant l'enveloppe gazeuse du vaisseau pendant la phase de croisière dans l'univers jumeau à magnétisme inverse.

6 – sas ou écoutilles étanches d'accès équipé d'un élévateur électromagnétique permettant un accès, une sortie, voire une éjection rapide hors du vaisseau.

7 – solénoïde supérieur : permet d'assurer un écoulement fluide au plus près de la partie supérieure de la coque.

8 – solénoïde inférieur = permet d'assurer un écoulement fluide au plus près de la partie inférieure de la coque.

9 – système d'alimentation des éléments supraconducteurs (champ magnétique et système propulsif).

10 – équipement central assurant l'inversion des particules. Un système central gyroscopique et spectroscopique assure l'analyse de l'environnement du vaisseau et le calcul synchrone

- de l'activation thermique
- de l'attitude du vaisseau et de son mouvement de giration
- de la fréquence de résonance ou niveau d'oscillation du champ électromagnétique émis par rapport aux positions instantanées qu'occupent en chaque niveau subatomique les électrons des atomes constituant la couche gazeuse qui entoure le vaisseau et qui par effet de résonance magnétique nucléaire subissent une inversion de masse pendant la phase de transfert gémellaire.

Un système d'amplificateurs photoniques pariétaux fonctionnant de manière autonome permet la destruction des cosmolites avant impact lors des croisières interstellaires. lors des phases de transfert entre feuillets gémellaires ces dispositifs permettent d'atteindre le niveau de pression requis pour l'inversion de masse ou changement de repère tridimensionnel.

11 – système de contrôle de la compensation magnétique permettant un ajustement vis-à-vis des champs ambiants lors du transfert entre feuillets gémellaires.

12 – réservoir contenant un mélange d'eau oxygénée et de lithium servant de combustible dans les chambres de compression de plasma ainsi que le fluide tixantropique protégeant l'équipage pendant les accélérations de 50 g.

13 – extenseurs des pieds de sustentation : support tripode extensible lors des phases d'atterrissage et munis à leur base de faisceaux lumineux orientables.

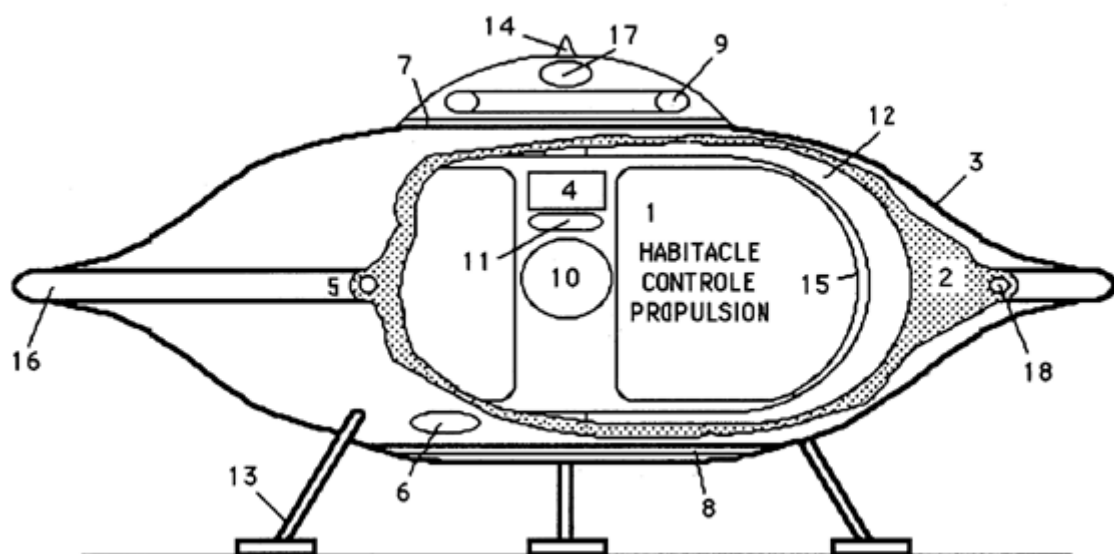
14 – récepteur blindé détecteur-émetteur : doubles émetteurs-récepteurs blindés permettant à l'équipe de contrôle une surveillance des paramètres physiques de l'environnement gazeux, du niveau d'activation thermique et le suivi de la courbe de résonance.

15 – écran visuel toroïdal géré par l'ordinateur central permettant d'avoir une image tridimensionnelle de l'environnement extérieur.

16 – capteur en ruban situé sur la couronne équatoriale sensible aux variations de résonance électromagnétique.

17 – horloges isochrones. Ces horloges assistent et renseignent l'ordinateur central lors des phases de transfert gémellaire en assurance la connaissance permanente des flux bisynchroniques d'entropie (ou temps) dans chaque repère tridimensionnel en un synchronisme parfait dans la mise en œuvre et le suivi des différents paramètres.

18 – équipement modificateur du profil des gradients dynamiques des couches gazeuses (couche de choc et couche limite) de forme toroïdale situé dans la section annulaire de la couronne équatoriale de l'ailette circulaire entourant le vaisseau et qui permet d'éviter au vaisseau d'entrer en résonance en phase de croisière atmosphérique et l'inverse en phase de croisière interstellaire ou gémellaire.



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18

dicté par OAXIIBOO 6 fils de IRAA 3

H29			
Titre de la lettre:	Sur un forum ufologique "Au secours O.V.N.I." [<i>Segítség U.F.O.</i>] de la télévision hongroise,		
Date :	entre le 02 février 2001 et le 22 mars 2001		
Destinataires :			
Notes :	BIIEW-42 Nous avons la trace (la copie sous forme html) de cette conversation sur le forum en question, mais en hongrois. Les échanges étaient clairssemés comme ce que montre la trace. La source: le site de la Télévision Hongroise http://www.mtv.hu/velemenyt/forum.php3?ID=832		

Conversation avec un Ummite ? On trouve successivement et pour chaque intervention, le nom du protagoniste avec la date et l'heure d'intervention, le texte en hongrois, la traduction en français [avec quelquefois la traduction originale de la correspondante hongroise en italique].

Gyemese 2001/02/09 21:51	Moi je pense qu'il y a des êtres intelligents dans l'univers. Certainement qu'ils sont bien intentionnés. Si non, nous en baverions...	Én azt gondolom, lehetnek intelligens lények a világűrben. Azért biztosan jó szándékúak. Ha nem akkor megszívtuk.
BIIEW-42 2001/02/10 14:04	Gyemese, tu n'as pas de chance. Je n'ai pas de bonne intention. :-)	Nincs szerencséd, Gyemese. Nem vagyok jószándékú. :-)
Gyemese 2001/02/11 18:49	Tu peux être mauvais, ça ne me dérange pas, si ça te fait plaisir [<i>si tu le trouves bon</i>]. Mais dis-moi une chose, d'ou viens-tu ?	Tölem akár rossz is lehetsz, ha így látod jónak. De egyet mondj meg, honnan jöttél?
BIIEW-42 2001/02/11 19:03	Excuse-moi, je plaisantais seulement. Mais il me semble que je ne suis pas encore habitué. [<i>Mais il me semble, je n'ai pas de la routine encore</i>] Je suis venu de OYAUMMO, de la planète UMMO.	Elnézést, csak vicceltem, de úgy látszik, hogy még nincs benne nagy gyakorlatom. Az OYAUMMO-ról jöttem, az UMMO bolygóról.
Gyemese 2001/02/16 20:40	UMMO? Je connais ce nom de quelque part [<i>Ce nom est connu par moi de quelque part</i>]. Mais d'où ?	UMMO? Valahonnan pedig ismerős ez a név. De honnan?
BIIEW-42 2001/02/16 20:59	Je ne suis pas surpris [<i>Je ne surprends pas</i>]. Bien que notre activité terrestre soit limitée, de [<i>en</i>] nos jours les toutes petites nouvelles se répandent plus vite, et les anciennes ne sont pas oubliées, toutes sont gardées par le Réseau.	Nem lep meg. Noha földi tevékenységünk korlátozott, manapság gyorsan terjednek még az apróbb hírek is, a régiek pedig nem merülnek feledésbe: mindent megőriz őket a Háló.
Gyemese 2001/02/17 16:00	A quel point est-elle limitée ?	Mennyire korlátozott?
Gyemese 2001/03/08 19:14	Comment vas-tu Biiew!!!??? Pourquoi tu n'écris pas??? Aurais-je écrit quelque chose de mal ??? [<i>Peut-être j'ai écrit quelque mauvais???</i>] :-(((	Mi van veled Biiew!!!??? Miért nem írsz??? Talán valami rosszat írtam??? :-(((
BIIEW-42 2001/03/08 19:27	Me voici. Par le mot limité il faut entendre seulement que nous ne pouvons pas établir un contact direct. Le Réseau ne signifie pas un contact direct puisque il n'est pas capable de suivre des personnes.	Itt vagyok. A korlátozott alatt csupán azt kell érteni, hogy nem léphetünk közvetlen kapcsolatba. A Háló nem jelent közvetlen kapcsolatot, hiszen nem képes személyek nyomkövetésére.
Gyemese 2001/03/09	ENFIN, tu as écrit !!! Je croyais que tu avais été pris [<i>tu as été attrapé</i>] les	VÉGRE, hogy írtál!!! Már azt hittem elkaptak a nemzetbiztonságiak.

19:16	services secrets. :-))))))	:-))))))
BIIEW-42 2001/03/09 21:23	Les affaires de ce genre n'arrivent pas.	Nem történik semmi ilyesmi.
Gyemese 2001/03/10 18:29	Tant mieux pour nous jusqu'ici. [Il est bon pour nous jusqu'à là].	Addig jó nekünk.
BIIEW-42 2001/03/11 14:38	Je ne peux pas rester sans un échange notable de pensées. A la prochaine.	Érdemleges gondolatcsere nélkül nem maradhatok. Minden jót.
Gyemese 2001/03/11 17:53	Commence un sujet et parlons-en ! Quelques idées: - Quelle robe portent des gens de UMMO ? - Est-ce qu'ils aiment Jenő Rejtő ? - Quelque blague d'UMMO ? Ou quelque autre chose, et parlons-en !!!	Dobj föl egy témát és és beszéljessünk!Néhány tipp: -Milyen ruhát hordanak az UMMO-iak? -Szeretik-e Rejtő Jenőt? -Egy pár UMMO-poén? Vagy valami más,csak beszéljessünk!!!
guess.who 2001/03/11 18:01	Emese, tu pourrais lui soulever la question [peut-etre souleve lui la question] des feuilletons télévisés brésiliens que tu avais esquissée dans tous les détails.... Tu étais courte et frappante, ça me plaisait beaucoup ! Ah si ta grand-mère [Eh bien si ta grand-mère] avait pu entendre ! :)))	Emese, esetleg vedd fel neki az általad oly részletesen ecsetelt "brazíliaiszappanoperák" kérdését... Rövid voltál, és frappáns - nagyon tetszett ! Hát még ha nagymamám hallhatta volna ! :)))
Gyemese 2001/03/13 19:10	Merci, guess.who!:-)	Köszí guess.who!:-)
BIIEW-42 2001/03/13 21:07	Nous portons l'uniforme. Je réponds aux deux autres questions en même temps: Jenő Rejtő est un homme terrestre, il ne nous dit rien, on ne comprendrait pas sur Ummo. Il était impossible de le traduire convenablement[On ne pouvait pas traduire en mérite]. La raison en est que pas une seule blague terrestre ne serait compréhensible pour les ummites. [C'est pourquoi parce que ni une seule blague terrestre ne serait compréhensible pour les ummites]. C'est pourquoi je ne peux pas raconter une blague d'Ummo, puisqu'elle ne serait pas compréhensible. Les hommes terrestres diraient que nous n'avons	Egységes ruhát hordunk. A két másik kérdéssre egyben felelek: Rejtő Jenő földi ember, számunkra nem mond semmit, az Ummón nem értenék. Érdemben le sem lehetne fordítani a mi nyelvünkre. Ez azért van, mert az ummóbeliek számára nem lenne érthető egyetlenegy földi vicc sem. Ezért nem tudok ummói poént sem mesélni, mert nem lenne érthető. A földi emberek azt mondanák, hogy nem ismerjük a humorérzékét, ami kétségkívül így is van. Hasonló okok miatt nem nyilatkozhatok a szappanoperákról sem, bár el kell ismerni, hogy mindenképpen káros a hatásuk a földi emberekre nézve.

	pas le sens de humour, ce qui est vrai incontestablement. Pour des raisons semblables, je ne peux pas me prononcer [déclarer] sur les feuillets télévisés, bien qu'il faille reconnaître qu'ils ont, de toute manière, une influence préjudiciable sur les hommes terrestres [qu'ils ont une influence préjudiciable sur les hommes terrestres de toute maniere].	
Gyemese 2001/03/18 18:12	Cet uniforme ne ressemble pas a celui des gens de Taelon, n'est ce pas ?	Az az egységes ruha ugye nem olyan,mint a taeloniaké?
BIIEW-42 2001/03/19 22:22	Malheureusement je ne les connais pas.	Őket sajnos nem ismerem.
Gyemese 2001/03/21 19:15	Jette donc un coup d'œil dans le sujet : le nom de la planète : Terre in mémorial ? [Donc jette un coup d'œil dans le thème Le nom de la planète : Terre in mémorial ?] J'y suis aussi [moi aussi je suis là].	Akkor tekintsd meg A bolygó neve:Föld in memorial? című topicot!(én is ott vagyok
BIIEW-42 2001/03/21 20:06	Est-ce que les gens de Taelon y sont ? [Est-ce que les gens de Taelon sont là ?]	Ott vannak a taeloniak?
Kaktusz 2001/03/21 20:20	C'est pas un OVNI, mais MIR qui va nous tomber sur la tête ! :)) [Pas un OVNI, mais le MIR va tomber sur notre tête ! :))]	Nem UFO, hanem a MIR fog mindjárt ránk zuhanni!:))
Gyemese 2001/03/22 18:50	Alors, pas vraiment, mais tu peux y entendre d'autres choses. [Alors, pas tout a fait, mais tu peux en entendre autres choses]	Hát...nem egészen ott de ott hallhatsz róluk egyet s más.
BIIEW-42 2001/03/22 22:36	A l'occasion, j'irai les voir. [Par occasion je vais les voir].	Alkalomadtán benézek majd oda.
Gyemese 2001/04/13 19:45	Voyons ! Je suis revenue ! Excuse-moi de ne pas avoir écrit [pour ne pas écrire], mais des types en costumes noirs sont devenus nombreux par ici [à ces environs]. Selon moi ils flairent quelque chose.	Na!Visszajöttem!Bocsi,hogy nem írtam de elszaporodtak a fekete ruhás alakok a környéken.Szerintem szimatolnak.

H30 - D 115?	Source crédit : M. Ignacio Benvenuty (Alendra 13, Sevilla 6, Espagne) Ignacio Darnaude, Manuel Siurot3, Bloc 3, Sevilla, Espagne	Traduction J.C.
Titre de la lettre:	- Motifs de l'envoi des rapports	
Date :	1976 ?	
Destinataires :	Monsieur Ignacio Benvenuti ??	
Notes :	<i>Il s'agit d'une retranscription d'un enregistrement de lecture de cette lettre. La forme (pagination, paragraphe, etc...) n'a donc aucune importance ici.</i> <i>Toute la première partie encadrée, correspondant au début de D115 est identique à D75, à part les 3 mots surlignés.</i>	

Il n'est pas possible de réaliser une synthèse de notre culture actuelle sans courir le risque que nos conceptions puissent paraître peu convaincantes car n'étant pas accompagnées d'arguments développés avec l'ampleur désirée. Nous désirons vous offrir un panorama superficiel des bases intellectuelles de notre structure sociale à différents niveaux qui vous sont familiers :

COSMOPHILOSOPHIQUE RELIGIEUX-MORAL PHYSIQUE

Une telle discrimination est artificielle pour nous qui considérons la chaîne du cosmos comme un "tout" harmonique qui ne peut s'atomiser en disciplines ou sciences sans déformer gravement la vérité. Les liens entre les différents aspects de l'univers sont si intimes que leur projection mentale sous forme de compartiments étanches peut devenir aliénante pour celui qui l'étudie.

Mais la transcription de ces idées devient véritablement difficile si vous prenez en compte le fait que vos schémas mentaux sont conformés d'une autre manière que les nôtres. Nous ne pouvons utiliser un langage commun intelligible les deux à la fois. En ce moment, en m'efforçant d'utiliser en espagnol des idiotismes verbaux qui vous soient familiers, je tais le flux d'idées que je pourrais exprimer avec aisance, car les acceptions de vos phonèmes ne peuvent interpréter correctement ma pensée. Vos frères Rilke, Neruda, Garcia Lorca, auraient-ils pu exprimer leur exquise sensibilité avec le seul instrument verbal d'un vocabulaire extrait de l'index d'un manuel d'électronique ?

En ce qui nous concerne, il ne s'agit pas de chercher un phonème ou un mot espagnol dont la signification soit analogue à celle de notre mot correspondant. Même si ce premier cas était obtenu, et même avec la réalisation d'une analyse lexicographique **complète** de la langue, les expressions complexes intégrées par ces "mots" cacheraient des significations insolites pour les habitudes topiques de la pensée terrestre. Pour cela, les idées qui ont été proposées dans ces rapports à d'autres de vos frères de différentes nationalités sont nécessairement **"géotropes"**, c'est-à-dire avec une saveur prononcée "d'orientation culturelle terrestre", mais ceci

est dû au moyen de communication sociale choisi. Le pouvoir évocateur des phonèmes qui vous sont familiers bloque toute intention sérieuse de transvasement culturel exogéognostique.

L'idée de vous offrir ces conceptions pour qu'elles servent de base doctrinale se substituant aux piliers de la pensée terrestre actuelle est très éloignée de notre esprit. Des rapports analogues à celui-ci, mais avec un contenu spécifique différent, ont été remis par voie postale à des philosophes, des dignitaires de différentes Églises, des diplômés de diverses universités, des techniciens, des publicistes et des personnes de formation moyenne de différents pays d'OYAGAA (Terre). Nous constatons que beaucoup de vos frères méprisèrent de tels données en refusant de reconnaître notre véritable identité. Cette attitude est orthodoxe sous l'angle "de vision" de la logique habituelle.

Mais même les OEMII terrestres qui ont gardé avec une encourageante curiosité ces pages dactylographiées en différentes langues et qui ont su combiner, avec un équilibre louable, la réserve mentale et le secret que nous exigeons, avec d'ailleurs une attitude ouverte d'approbation conditionnée de notre témoignage, n'ont jamais été contraints de remplacer leurs propres idées et conceptions géognosologiques par les nôtres.

Nous ne désirons en aucune manière – plus encore nous vous exhortons - ne tombez pas dans la tentation de permuter vos idées religieuses, scientifiques et politico-économiques avec les nôtres. Vous-mêmes reconnaîtrez la raison d'un tel avertissement :

- En premier lieu : parce que nos rapports sont purement DESCRIPTIFS. Nous vous offrons un compte rendu sans arguments positifs, rationnels et convaincants qui les étayent.
- Il serait aberrant pour vous de greffer nos idées, concepts et affirmations toutes nues sur la constellation idéologique conformée par vos éducateurs de la TERRE.
- Mais de plus, si cela était, vous commettriez une extorsion grave au rythme normal de convivialité sociale, au devenir de la culture de la TERRE. Le processus normal de la technologie serait altéré en endommageant gravement la chaîne géosociale actuelle.
- Une révolution de vos structures doit se forger au sein de votre propre réseau social. Une morale cosmique que nous partageons nous interdit respectueusement d'intervenir, sauf en des cas limites imprévisibles.

Nous ne venons pas - tout au moins mes frères de UMMO - en prophètes descendus du ciel pour vous apporter une nouvelle doctrine, une nouvelle physique, une nouvelle religion, des conceptions mathématiques nouvelles, des panacées pour vos

maux sociaux ou physiopathologiques, en nous appuyant pour cela sur notre maturité culturelle plus avancée. Aussi, il ne viendrait pas à l'idée à un ingénieur spécialisé en constructions terrestres en visite dans une école de jeunes enfants, de dénaturer le cycle d'enseignement infantile en essayant d'expliquer aux UYIIE comment on construit un pont en encorbellement au moyen de voussoirs en béton armé.

Naturellement ce spécialiste pourrait utiliser des comparaisons et des expressions accessibles à ces cerveaux embryonnaires afin qu'ils puissent comprendre la technologie qui permet de franchir de grandes portées par la construction de ces structures. Il n'est pas nécessaire de souligner qu'une leçon de cette nature est inopportune dans un cycle puéri-pédagogique.

La pureté de nos intentions peut être constatée à travers le procédé utilisé pour prendre contact avec vous. Si nous désirions vraiment introduire notre propre monde mental, nous exercerions notre prosélytisme en étayant nos textes par des démonstrations, même sophistiquées. Nous n'insisterions plus sur le fait que notre séjour sur TERRE est dû exclusivement à une nécessité vitale, que vous comprendrez, d'étudier et d'analyser votre évolution bioculturelle. C'est seulement après avoir compris que vos propres barrières de scepticisme nous protègent que nous avons décidé cet essai de symbiose intellectuelle.

Nous vous offrons maintenant ces documents tout en sachant qu'ils seront accueillis avec réticence et nous en faisons dépositaires des hommes de la TERRE comme vous, qui, imprégnés par l'intérêt pour des thèmes exobiologiques, les conserveraient au moins jusqu'à ce que des preuves objectives et vraies sanctionnent l'authenticité de leur genèse.

Ceci est la seule chose que nous préconisons : Ne nous croyez pas. Accueillez avec méfiance ces concepts. Ne les divulguez pas pour l'instant dans les milieux de communication de masse. Montrez-vous même sceptiques face aux OEMII non familiarisés avec cette science (celle qui analyse ces faits), mais ne détruisez pas ces feuilles imprimées. Avec quelques milliers d'autres distribuées secrètement, elles constituent le précédent historique des relations débutantes entre nos deux réseaux humains.

Nous allons faire, monsieur, une critique sincère et impitoyable de toutes les versions plus ou moins données qui circulent parmi vos frères sur les miens. En fin de compte, de telles formulations possèdent une base logique indubitable puisque nécessairement les étranges relations que nous maintenons anormalement avec vous, doivent se soumettre à la spéculation. Sans pouvoir entrer dans vos propres schémas logiques, la probabilité que nous disions simplement la vérité doit recourir à des interprétations qui pour quelque analyste sérieux et impartial seraient si absurdes et bizarres et pour eux comme une hypothèse réfutable. Nous refusons de faire d'interminables cabales que rationnellement nous considérons stériles, car si,

comme ils le pensent, notre origine est terrestre, le phénomène des « lettres anonymes remise à moins de 200 humains par des « savants fous » ou des « coreligionnaires d'un groupe idéologique » ne mérite pas d'y donner trop d'attention ; de nombreux champs vierges séduisants existent dans le monde encore à analyser et à étudier. Mais si votre hypothèse sur notre identité manque de consistance suffisante, nous ne pouvons malheureusement pas réfuter certaines accusations qui avec notre attitude influencent vos frères de la TERRE. On peut objecter naturellement que si nous sommes un groupe social, parmi les nombreux qui existent dans différents pays, il est de notre droit d'introjecter notre propre idéologie. Bien plus aussi, quand celle-ci ne viole pas les principes de base de l'ordre moral qui est considéré comme fondamental dans les classes actuelles de la Terre, et quand ils n'entrent pas en collision brutale avec les principes des nombreuses idéologies actuelles qui vous sont agréables. Si cette contestation manque de sens pour quelques-uns de vos frères en échange elle nous remplit de chagrin, parce que si elle a une base réelle elle viole et pervertit dans vos plus intimes racines notre vraie intention notre objectif qui se chiffre précisément au contraire : Respecter les multiples formes de culture qui règnent sur la Terre.

Une culture évoluée comme celle contraire à celle de la Terre que nous avons sur OUMMO, n'est pas injectable ni copiable sans provoquer de graves troubles parmi vous. Rêver de s'inspirer d'elles pour tenter de modifier favorablement vos propres schémas idéologiques est acceptable comme simple phénomène onirique. Tenter de mettre en pratique et de traduire vos schémas pour les accoupler artificiellement à vos schémas moraux, politiques et philosophiques, nous semble (avec des éléments de jugement suffisants) d'une ingénuité puérile et une expérience condamnée à l'échec. Nous inquiète aussi l'attitude aventurée de vos frères qui après avoir lu nos rapports anonymes, torturent leur esprit en tentant d'inhiber leurs croyances et d'y substituer des idéaux épurés régnant dans un cadre social aussi différent que celui d'OUMMO.

Nous ne pensons pas, qu'à en préjuger ainsi, notre affirmation implique une attitude méprisante envers les idéologies de la TERRE. Précisément nous avons insisté en toute simplicité sur le fait que, parmi les multiples idéologies de la TERRE et dans le groupe de penseurs de vos frères, peuvent être sélectionnés des principes éthiques d'un sublime que nous mêmes révérons. Nous ne pouvons rien vous enseigner dans ce domaine, comme nous ne pouvons rien vous enseigner en matière d'art, de coordination des sons ou de plastification des formes et des couleurs, matières dans lesquelles par rapport à nous vous êtes de grands maîtres. Une autre question est qu'en ce qui concerne notre idiosyncrasie spéciale et notre état évolutif avancé, nous avons assimilé socialement des schémas socioéthiques qui, pour vous, se présentent encore comme des idéaux inatteignables.

Apparemment il est facile de réfuter la nature de nos scrupules, quelques soient vos arguments simplistes apparemment chargés de raison, on objectera que la solution est bien simple : Si notre objectif se chiffre à éviter toute imprégnation de cultures

externes à la Terre, rien de plus simple que de suspendre cette correspondance postale ou téléphonique avec les hommes de la TERRE. Quand nous avons initiés ces contacts nous jugions que nous avions rencontré la procédure idéale qui satisfaisait toute une longue série d'exigences. Il nous est permis d'entrer en contact avec les OEMII de la TERRE sans perturber le RÉSEAU SOCIAL. Ce principe ultime est basique pour notre corps expéditionnaire sur TERRE et cela pour des motifs très importants. Altérer le processus biosocial qu'on tente d'analyser est considéré par nous comme une abomination.

Mais de plus nous considérons antiéthique une telle influence perturbatrice. Aucune civilisation ne doit influencer sur le processus normal d'évolution qu'emprunte un autre RÉSEAU SOCIAL. Nous découvrions non sans étonnement à travers de timides essais pleins de réserve et de précaution qu'il était cependant possible de communiquer avec des OEMII de cet astre solidifié sans qu'une telle information se répande sous forme dangereuse au milieu social circonvoisin. Il nous était possible ainsi de dialoguer ou d'écrire nos informations aux hommes de la TERRE sans perturber le développement du RÉSEAU SOCIAL puisque le scepticisme (logique d'autre part) de ses nœuds ou membres agissait comme amortisseur efficace de la diffusion de l'information. Soumise à l'expérience cette immunité se révélait pleinement efficace. De cette façon nous satisfaisions deux nouvelles exigences. D'une part compenser de quelque façon pour LA SOCIÉTÉ DE LA TERRE le patrimoine informatif qu'elle nous fournit dans le cours de notre analyse systématique du milieu géologique, écologique et culturel de cet astre froid : avec la permutation d'autres informations dosées concernant notre civilisation et autres aspects d'OUMMO. Mais nous nourrissons l'espérance d'un futur contact avec la civilisation de la TERRE et nous tentons d'expérimenter à petite échelle les conséquences sociales sur vous d'une révélation de notre présence sur cette planète. Cette ultime prévision est frustrante puisque nous avons prévu qu'une telle présence serait traumatisante pour l'évolution culturelle de la TERRE mais il est aussi possible que vous arriviez à accepter que nous sommes scientifiquement parmi vous en mission d'étude depuis des années. Dans ce but, nous considérons comme valides les documents que nous vous remettons et qui pourront servir de témoignage dans un futur proche. Pour cela nous réalisons divers essais, choisissant vos frères de différentes couches sociales et culturelles, raciales et nationales. Nous avons besoin que les destinataires de ces documents choisissent au moins de les conserver par simple curiosité, même en adoptant vis-à-vis de leur contenu une réserve logique, jusqu'à rendre possible leur constat par voie scientifique irréprouvable. Les premiers résultats furent décourageants. Ces hommes de science, penseurs et lideurs d'opinion avec qui nous établissions le contact ou déchiraient les textes sans les lire ou les trouvaient en contradiction avec leurs propres schémas culturels ou utilisaient certains passages de ces textes pour les publier avec leurs œuvres, sans accepter (sauf cas très isolés) de prendre en compte la demande de conservation comme au moins de rapports procédant d'autres êtres de la TERRE. Sauf les cas isolés cités, précisément les humains d'origines comprises dans les couches sociales de culture moyenne, les plus disposés à considérer sérieusement la

possibilité que de tels textes puissent être rédigés par mes frères. Il s'établit ainsi un lien chaleureux avec des personnes, plus ou moins disposées et aussi associées, de différentes nations, sur lesquelles mes frères mirent plus d'attention. La consigne demandée de maintenir le silence fut respectée de tous les aborigènes de certains pays. Chez d'autres nations, due d'une part à ce que pour des raisons expérimentales cette réserve n'était pas sollicitée, et d'autre part à la psychologie spécifique de vos frères impliqués, la nouvelle transpira plus que nous l'avions désiré. Des raisons affectives s'interposaient en plus. Quelques-uns de vos frères s'attachèrent tant à notre présence anonyme, matérialisée par les textes qui leur parvenaient irrégulièrement mais avec une assiduité certaine, qu'inévitablement ils souffrirent un très fort impact sur leurs modules émotionnels.

Le mal était fait quand nous avons pris conscience du danger que cela supposait pour vous. Nos chefs pensèrent sérieusement que continuer de tels contacts violait nos plus précieuses lois UAA (lois morales) puisque sans l'avoir voulu nous avions, par nos écrits, perturbé vos frères. Et de ce fait les contacts furent suspendus avec ces OEMII. Consternés nous pouvions observer qu'une telle rupture présentait des effets plus traumatisants que ceux que nous cherchions à éviter. D'autre part apparurent aussi pour nos frères de nouvelles conditions qui altéraient de façon déplaisante notre présence parmi vous. Une puissance nationale prit conscience de notre existence en tant que groupe et se mit depuis à consacrer du temps à surveiller nos activités.

D'autre part le champ d'investigation programmé par nous subit de nouvelles orientations envers les nations de la TERRE. bien que quasi inédites pour nous. Tout cela contribue à ce que nous vous exposons une série de considérations en rapport. Il nous agréerait qu'aux sein de vos assemblées prévale un esprit de simple curiosité critique sur la réalité de cette expérience communicative. Les assistants doivent seulement considérer comme valide la seule vérité vérifiable : la réception par quelques OEMII de la TERRE de nos écrits, dont l'origine et les finalités qui animent leurs expéditeurs constituent pour le moment une inconnue irrésoluble.

Nous vous conseillerions de porter un soin spécial à exhorter les assistants à ne pas se laisser aller à la tentation de faire leurs les idées exprimées dans les textes de la documentation existante. Nous considérons comme à rejeter (et nous y mettons spécialement l'accent) n'importe quelle forme de pression ou de censure sur l'attitude de vos frères qui en usant de cette liberté désirent exercer une critique sincère et objective, soit de la thèse de notre existence et de l'origine de nos frères, soit des témoignages exposés sur la documentation analysée.

Éviter dans les sessions un quelconque type d'attitude coercitive, pour forcer les assistants à adopter le critère de ceux qui sous leur responsabilité particulière croient sincèrement notre témoignage, est à notre jugement une mesure prudente qui serait désirable de maintenir.

H-31	- TJP 26 à 32 - Classée JPP1_1 sur le site "ummofiles".	Éléments faibles de validation
Titre de la lettre :	Appel aux scientifiques	
Date :	Enveloppe oblitérée le 30/09/1991 à Paris	
Destinataires :	Jean-Pierre Petit	
Notes :	- Les 7 pages originales avec annotations J. Pollion : H31.zip - Les 7 pages originales sans annotation : H31-net.zip Il est tout à fait étonnant que dans cette lettre postée le <u>30 septembre</u> il soit écrit par le rédacteur "... vous écrivez que votre livre a de fortes chances de se retrouver au rayon "ésotérique" [...] c'est en effet dans un tel rayon que je me le suis procuré" alors que l'on trouve en dernière page du livre "Cet ouvrage a été composé et achevé d'imprimer sur roto-page par l'imprimerie FLOCH à Mayenne pour les éditions Albin Michel en <u>novembre 1991</u>" et plus bas "Dépôt légal : <u>novembre 1991</u>". Ce texte est "scrupuleusement" reproduit, avec toutes ses fautes de français (orthographe, syntaxe, grammaire, etc.). La lettre étant écrite en caractères majuscules non accentués, nous laissons également ceux-ci.	

NOUS NOUS FELICITONS , CE JOUR , DE LA POLITIQUE DE
DESARMEMENT ENGAGEE PAR LES DEUX SUPER PUISSANCES QUE SONT LES ETATS-UNIS ET L'UNION
SOVIETIQUE .

DESARMEMENT DANS LE DOMAINE DES ARMES NUCLEAIRES .

NEANMOINS , HELAS , CE DESARMEMENT N'EST QU'UN
LEURRE DE LA PART D'UNE DES SUPER-PUISSANCES CITEES CI-DESSUS , A SAVOIR LES ETATS-UNIS QUI
ENTENDENT DOMINER LE MONDE .

EN EFFET , SI DESARMEMENT DES ARMES NUCLEAIRES EST
PROPOSE , C'EST PARCE QUE CES FORCES SONT DEPASSEES , C'EST-A-DIRE QUE LES RECHERCHES
TECHNOLOGIQUES ONT PERMIS DE DECOUVRIR DES FORCES PLUS PUISSANTES ENCORE .

LA COURSE CONTINUE MAIS CETTE FOIS DE FACON OCCULTE

C'EST POURQUOI NOUS LANCONS UN APPEL AUX
SCIENTIFIQUES POUR QUE LEUR SCIENCE SERVE ENFIN L'HOMME ET NON PLUS DES BUTS MILITAIRES A
DES FINS BASSEMENT POLITIQUES, ECONOMIQUES ET FINANCIERES .

LORS DE NOS PREMIERS CONTACTS AVEC LES HUMAINS ,
NOUS AVONS EU DU MAL A LES COMPRENDRE . DIFFICILEMENT MAIS PROGRESSIVEMENT, NOUS
APPRENNONS A MIEUX LES CONNAITRE ...

LES RECHERCHES MILITAIRES SECRETES CONDUISENT
CHAQUE JOUR LES HUMAINS ET , PLUS PRECISEMENT , LES POUVOIRS SUR LE CHEMIN DE LA FOLIE DES-
TRUCTRICE ET AUTO-DESTRUCTRICE .

COMME CERTAINS SCIENTIFIQUES DONT LES TRAVAUX
CONCERNAIENT L'ENERGIE NUCLEAIRE EURENT LE COURAGE , EN VAIN , DE S'OPPOSER A L'UTILISATION
DE CETTE ENERGIE EN TANT QU'ARME , NOUS DEMANDONS DE FACON URGENTE QUE LES HOMMES DE
SCIENCE DOUES DE RAISON , DE TOUTES NATIONS , SE REUNISSENT ET FORMENT UN COMITE
INTERNATIONAL POUR QUE LEURS DECOUVERTES , ENFIN, SERVENT L'HUMANITE ET NON TENDENT A LA
DETRUIRE .

NOUS ESPERONS EGALEMENT QUE LES HUMAINS
COMPRENDRONT L'IMPORTANCE URGENTE D'UTILISER , COMME SOURCES D'ENERGIE , LES ENERGIES
NATURELLES , TELLES QUE L'ENERGIE SOLAIRE , CELLE DES VENTS , DES MAREES ... ENERGIES NON
DANGEREUSES CAR NON POLLUANTES .

NOUS DEMANDONS AUX SAVANTS TELS QUE VOUS DE
CONTINUER D'INFORMER A GRANDE ECHELLE LES HUMAINS SUR LES RECHERCHES MILITAIRES SECRETES
POUR

LES SENSIBILISER AU DANGER QUE REPRESENTE DE LAISSER DE TELLES FORCES DESTRUCTRICES ENTRE LES MAINS DE MINORITES QUE CONSTITUENT LES POUVOIRS POLITIQUES ET MILITAIRES .

AUSSI EST-IL DEMANDE AUX HOMMES DE SCIENCE EGALEMENT DE RESTER MAITRES DE LEURS DECOUVERTES , C'EST-A-DIRE DE NE PAS AVEUGLEMENT EN FAIRE ETAT AUX PUISSANCES MILITAIRES .

CAR POUR CES PUISSANCES , VOUS N' ETES QUE DES PIONS .

COMME NOUS VOUS AVONS FOURNI DES REN-SEIGNEMENTS SUR LA GUERRE DU GOLFE , NOUS TENONS AUJOURD'HUI A VOUS INFORMER QUE VOTRE MONDE VA AU DEVANT D'UNE NOUVELLE GRANDE CRISE QUI SE DECLENCHE FIN 1992 , DEBUT 1993 .

SI L'ANNEE 1992 SERA RELATIVEMENT UN PEU PLUS CLEMENTE , L'ANNEE 1993 SERA PAR CONTRE SUJET DE GRANDES TENSIONS INTERNATIONALES .

LE MONDE NE SORTIRA DE CET ETAT DE CRISE SOUS DOMINANTE REVOLUTIONNAIRE QU'À LA FIN DE CE SIECLE .

LES HOMMES DONNENT BEAUCOUP TROP , A NOTRE AVIS , D'IMPORTANCE A L'ARGENT .

C'EST CE QUI LES CONDUIT A LEUR PERTE ET A DE GRAVES INJUSTICES .

L'ARGENT EST SUJET DE CONVOITISES QUI LES POUSSENT AU PIRE , AUX CORRUPTIONS DE TOUTE SORTE .

NOUS N'AVONS PAS CE GENRE DE PROBLEME SUR LA PLANETE UMMO.

NOUS AVONS DU MAL A COMPRENDRE QUE LES HUMAINS DEPENSENT TANT D'ARGENT ET DE FORCES , CECI POUR PROTEGER LES RICHESSES D'UNE MINORITE , ALORS QUE TANT D'HUMAINS AU MEME INSTANT MEURENT DE FAIM .

CEUX QUI VOUS GOUVERNENT DOIVENT ETRE DES MALADES . NOUS CONDIDERONS LEUR CAS COMME CELUI DE LA FOLIE.

LA GUERRE DU GOLFE EN FUT UN EXEMPLE ET C'EST POURQUOI ELLE A RETENU TOUTE NOTRE ATTENTION .

EN EFFET , AU MEME INSTANT , NOUS AVONS CONSTATE QUE DES MILLIERS D'HUMAINS MOURAIENT DE FAIM AU SOUDAN ET EN ETHIOPIE DANS UNE QUASI-INDIFFERENCE , TOUTE L'INFORMATION ETANT CENTRALISEE , DE CE FAIT , SUR LE CONFLIT AU KOWEIT .

NOUS AURIONS AIME INTERVENIR , MAIS UNE TELLE INTERVENTION POURRAIT PROVOQUER UN CHOC PARMIS LES TERRIENS . NOUS PENSONS QU'ILS DOIVENT FAIRE UN EFFORT SUR EUX-MEMES POUR EVOLUER , C'EST-A-DIRE CHANGER LEUR MENTALITE.

LES HUMAINS CONSIDERENT QUE LE MOT PROGRES A OBLIGATOIREMENT UN SENS POSITIF .

PROGRES , A CE QU'IL NOUS SEMBLE , SIGNIFIE CERTES

PROGRESSER , MAIS NE DEFINIT PAS PAR LUI-MEME DANS QUEL SENS VA CETTE PROGRESSION .

CETTE PROGRESSION PEUT ETRE NEGATIVE , C'EST-A-DIRE EN MAL ET , DE CE FAIT , ELLE PREND LE SENS DE REGRESSION .

NOUS AVOUONS QUE , APPRENANT A MIEUX COMPRENDRE LES HUMAINS , NOUS EVOLUONS PAR LA-MEME SUR LE PLAN DE LA Pensee .

NOUS APPRENNONS DE NOUVEAUX CONCEPTS EN ETUDIANT LES TERRIENS .

COMME NOUS VOUS LE DISIONS, VOUS SOUFFREZ DE VOTRE TECHNOLOGIE . VOUS NE SAVEZ PAS LA CANALISER DANS DES BUTS POSITIFS .

VOTRE SOCIETE DE CONSOMMATION POUR LA CONSOMMATION EST AVEUGLE ET DESTRUCTRICE .

VOTRE TECHNOLOGIE EST UNIQUEMENT ORIENTEE A DES FINS DE PROFITS FINANCIERS .

DES BUTS PLUS ELEVES , PLUS NOBLES , VOUS FONT DEFOUT .

IL N'Y A PAS DE DIFFERENCES DE SALAIRES SUR NOTRE PLANETE . IL Y A EGALITE REELLE ENTRE NOUS.

NOUS SOMMES ETONNES DE VOIR AUSSI LES HUMAINS DEPENSER DES MILLIONS POUR DES RAISONS FUTILES . NOUS PRENDRONS POUR EXEMPLE LA FETE DU BICENTENNAIRE DE LA REVOLUTION EN FRANCE , GASPILLAGE DE SOMMES TRES IMPORTANTES DANS DES FEUX D'ARTIFICES ALORS QU'AU MEME INSTANT IL Y A TANT DE MISERE , DE SANS-LOGIS .

CES ETATS D'INJUSTICES NE PEUVENT QUE CONDUIRE TOT OU TARD A DES MOUVEMENTS DE REVOLTE LEGITIMES ET LES HUMAINS , DANS DE TELS ETATS , SONT PRET A FAIRE CONFIANCE A N'IMPORTE QUI .

CE FUT LE CAS EN ALLEMAGNE AVEC LE NAZISME.

NOUS AVONS SUIVI D'AILLEURS DE TRES PRET CE CONFLIT , N'HESITANT PAS PARFOIS A EFFECTUER DES VOLS AU COTE D'AVIONS DE COMBAT .

LES HUMAINS NE SAVENT PAS PROFITER DE FACON POSITIVE DE LEUR TECHNOLOGIE .

EN EFFET , CELLE-CI EST DETOURNEE AUSSITOT A DES FINS MILITAIRES .

OR , SI VOUS LE VOULIEZ , VOUS POURRIEZ CONSTRUIRE DE GRANDS VAISSEAUX QUI AURAIENT POUR BUT D'EFFECTUER DES VOYAGES DE COURTE OU LONGUE DISTANCE DANS L'ESPACE POUR PERMETTRE AUX TERRIENS , A UN PRIX ACCESSIBLE PAR TOUS , DE S'EMERVEILLER EN DECOUVRANT LES DIVERSES PLANETES DE VOTRE SYSTEME SOLAIRE .

IL EST GRAND TEMPS QUE L'ETAT D'ESPRIT DES

SCIENTIFIQUES EVOLUE POSITIVEMENT ET QUE , ENFIN , ILS OEUVRENT AFIN DE CONCRETISER DE TELS VOYAGES .

VOUS VIVEZ TROP REPLIES SUR VOUS-MEMES , C'EST-A-DIRE SUR DES BUTS BASSEMENT MATERIELS .

LE PRINCIPE DE LA M.H.D. VOUS PERMETTRA LA REALISATION DE CES VAISSEAUX A BUT D'EXPLORATION ET DE VOYAGES ORGANISES .

ENVOIRE FAUT-IL QUE VOS MENTALITES EVOLUE DANS CE SENS .

APPLIQUER LA M.H.D. A DES BUTS MILITAIRES NE VOUS CONDUIRA A RIEN DE POSITIF . BIEN AU CONTRAIRE .

A QUOI BON EFFECTUER DES DESARMEMENTS DES FORCES NUCLEAIRES SI , DANS L'OMBRE , C'EST POUR CONTINUER DES RECHERCHES PLUS POUSSEES COMME DANS LE DOMAINE DES LASERS , PAR EXEMPLE ...

LE LASER N'EST PAS NEGATIF EN SOIT , LORSQU'IL EST UTILISE A DES FINS POSITIVES COMME DANS LE DOMAINE MEDICAL .

DE MEME, DANS LES VOYAGES SPACIAUX A GRANDE VITESSE , LES VAISSEAU DOIVENT ETRE EQUIPES DE FAISCEAUX LASERS POUR VOLATILISER TOUT CORPS COMME LES METEORITES SE TROUVANT DANS LA TRAJECTOIRE .

LE LASER EST EGALEMENT UN PROCEDE DE COMMUNICATION ENTRE VAISSEAUX CAR POUVANT SERVIR A TRANSFERER DES INFORMATIONS .

C'EST POURQUOI LES SCIENTIFIQUES ANIMES PAR DES BUTS SAINS SE DOIVENT DE REVELER AU GRAND JOUR CE QUI EST TENU SECRET , DE METTRE A LA LUMIERE CE QUI EST TENU DANS L'OBSCURITE.

LA MAJORITE DES HUMAINS , DE TOUTES NATIONS ET DE TOUTES RACES , PREFERAIENT GRANDEMENT QUE LA SCIENCE SOIT DEFINITIVEMENT ORIENTEE VERS DES BUTS CONSTRUCTIFS ET NONS DESTRUCTEURS .

NOUS PENSONS SINCEREMENT QUE SI LE COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL DONT NOUS AVONS PARLE ETAIT CONSTITUE , IL AURAIT L'APPUI DE CENTAINES DE MILLIONS DE TERRIENS .

SI LES HOMMES DE SCIENCE SONT DES PIONS ENTRE LES MAINS DES PUISSANCES POLITIQUES , MILITAIRES ET FINANCIERES , LES PEUPLES LE SONT ENCORE DAVANTAGE .

LA SCIENCE A ACQUIS UN GRAND POUVOIR DURANT CE SIECLE .

ELLE NE PEUT CONTINUER A ACCEPTER D'ETRE LE JOUET DES POUVOIRS POLITIQUES , ETC ...

NOUS NE CESSERONS DE VOUS LE REPETER A PRESENT : VOUS DEVEZ SERVIR DE NOBLES BUTS ET UNIQUEMENT CELA .

LES ANNEES DE GRANDS BOULEVERSEMENTS A VENIR VOUS FORCERONS A ALLER DANS CETTE DIRECTION CAR SINON L'HUMANITE IRA VERS DE GRAVES DANGERS DE

CONFLITS , AVEC REVEIL DE SENTIMENTS TELS QUE LE RACISME , ETC ...

LA SCIENCE SE DOIT DE SE RAPPROCHER SUR VOTRE PLANETE TERRE DES DIVERS REPRESENTANTS SPIRITUELS QUI SONT , NE LE CACHONS PAS , BIEN SOUVENT EGALEMENT LES PIONS DES POUVOIRS POLITIQUES ET FINANCIERS TOUT COMME VOUS , SUBISSANT DE CE FAIT DES PRESSIONS .

NOUS NE TENONS PAS DE NOTRE PART FAIRE DES PRESSIONS SUR LES HUMAINS , MAIS NOUS ESSAYONS AU MIEUX DE LES DIRIGER VERS UNE VOIE QUI SOIT AUTRE QUE CELLE QU'ILS ONT TENDANCE A SUIVRE ET QUI NE CESSE D'ENGENDRER PERIODIQUEMENT CRISES ET CONFLITS .

LES TERRIENS DOIVENT REALISER UNE TRES GRANDE REVOLUTION NON-VIOLENTE DANS LEUR FACON DE VIVRE ET DE PENSER .

DE MEME , LES HUMAINS MANQUENT TOTALEMENT DE CE QUE VOUS APPELEZ : LA SAGESSE .

AINSI , POUR EXEMPLE , VOUS SOUFFREZ DE DIVERS MAUX DONT VOUS ETES PLEINEMENT RESPONSABLES .

SI VOUS VIVIEZ DE FACON PLUS SAINES , VOUS VOUS EPARGNERIEZ DU MEME COUP BON NOMBRE DE MALADIES !

L'INDUSTRIE AVEUGLE POUR DES BUTS FINANCIERS A CONDUIT A LA POLLUTION DE VOTRE ENVIRONNEMENT , D'OU CAUSES DE MALADIES DIVERSES ...

DE MEME , TOUT ABUS ET EXCES EST FACTEURS DE MAUX .

CE QUI NOUS ETONNE , C'EST QUE LES HUMAINS EN SOIENT CONSCIENTS MAIS MANQUENT TOTALEMENT , EN VERITE , DE FORCE DE VOLONTE POUR ETRE PLEINEMENT MAITRES D'EUX-MEMES .

LORSQUE VOUS PARLEZ DE PROGRES AU NIVEAU TECHNOLOGIE MEDICALE , CELA NOUS FAIT SOURIRE ET NOUS ATTRISTE EN MEME TEMPS .

EN EFFET , COMME JE LE DISAIS , LES HUMAINS SONT RESPONSABLES DE BON NOMBRE DE LEURS MALADIES . ILS EN DECOULENT QU'ILS ONT INVENTE DES TECHNOLOGIES TRES AVANCEES POUR SOIGNER CES MALADIES MAIS CES TECHNOLOGIES , EN VERITE , LOIN DE REVELER UN QUELCONQUE PROGRES REVELENT AU CONTRAIRE COMBIEN LES HUMAINS SONT FAIBLES.

CES TECHNOLOGIES N'AURAIENT PAS DE RAISON D'ETRE SI VOUS , TERRIENS , VOUS VIVIEZ DE FACON PLUS EQUILIBREE , CAR DE CE FAIT VOUS VOUS EPARGNERIEZ DE BIEN DES MAUX !

ENFIN , NOUS TENANT REGULIEREMENT AU COURANT DES DIVERSES PUBLICATIONS , NOUS AVONS ETE SENSIBLES A L'OUVRAGE DE MONSIEUR PHILIPPE DESBROSSES , INTITULE : " Le krach alimentaire " (aux Editions du Rocher) .

NOUS CONSIDERONS QUE CE LIVRE FAIT PREUVE D'UNE GRANDE SAGESSE ET QUE LES HUMAINS SE DOIVENT DE FACON URGENTE AVANCER DANS CETTE VOIE .

NOUS VOUS DONNERONS PLUS DE DETAILS DANS L'AVENIR

SUR LES EVENEMENTS MONDIAUX FUTURS .

*NOUS NE POUVONS PAS TOUTEFOIS VOUS REVELER
COMMENT NOUS AVONS CE SAVOIR.*

*LES HUMAINS NE SONT PAS ASSEZ EVOLUE , EN VERITE , DANS
LA VOIE DE LA SAGESSE , POUR BENEFICIER DE CETTE CONNAISSANCE .*

*LORSQUE VOS BUTS NE SERONT PLUS BASSEMENT MATERIELS
ET LORSQUE LA PAIX SERA EN CHACUN DE VOUS , LA PAIX SERA SUR LA PLANETE TERRE .*

*IL VOUS FAUT A LA FOIS EVOLUE PARALLELLEMENT DANS LE
DOMAINE DE LA SCIENCE ET DU SPIRITUEL , C'EST-A-DIRE DE LA PLEINE SAGESSE !*

*C'EST EN EFFET PARCE QUE VOUS N'EVOLUEZ PAS AINSI QUE
VOTRE EVOLUTION ENGENDRE DES CATASTROPHES , DES CONFLITS ET , AU PIRE , VOUS CONDUIRA A
UNE AUTO-DESTRUCTION .*



*DANS VOTRE OUVRAGE NOUS CONCERNANT, VOUS ECRIVEZ
QUE VOTRE LIVRE A DE FORTES CHANCES DE SE RETROUVER DANS LE RAYON " ESOTERIQUE » ET , DE CE
FAIT , AURA BIEN PEU DE LECTEURS .*

*C'EST EN EFFET DANS UN TEL RAYON QUE JE ME LE SUIS
PROCURE .*

*TOUTEFOIS , NOUS FERONS TOUT NOTRE POSSIBLE POUR
QUE VOUS SOYEZ INVITE A UNE EMISSION TELEVISEE DE GRANDE ECOUTE POUR QUE VOUS PUISSIEZ
VOUS Y EXPRIMER ET FAIRE PASSER NOTRE MESSAGE.*

Ref. document :	E1 (D135)
Titre de la lettre:	<i>lettre du dactylographe</i>
Date :	<i>juin 1966 ?</i>
Destinataire :	<i>Monsieur Sesma</i>

M. D. Fernando Sesma Manzano MADRID

Très cher monsieur,

Avant tout, et comme je ne signe pas cette lettre, j'aimerais vous rappeler qui je suis. Vous m'accorderez certainement que je suis passé chez vous, il y a quelques mois, pour vous apporter des photographies extraordinaires qui se voient parfaitement en couleur et en relief.

J'ai écrit de nombreuses pages qu'ils vous envoyaient. Vous savez déjà à qui je fais référence. Ils me dictaient et je dactylographiais les feuillets. Ils me faisaient une commande que j'exécutais avec plaisir.

Ces messieurs ont dit qu'ils s'absentaient à l'étranger, bien que leur chef ou leur Directeur m'ai informé qu'ils viendraient passer quelques jours, car il était arrivé quelque chose d'important en rapport avec une affaire qui ne nous concernait pas. Il me donna différentes instructions concernant différents messieurs de Barcelone, Madrid et Valladolid, à qui nous écrivions habituellement. Pour vous, il me dit d'excuser cette interruption.

Je ne suis pas retourné vous parler, M. Sesma depuis ce soir où je vous ai visité. D'accord ? D'ailleurs, ils ont exigé de moi la plus grande réserve. Ensuite, il est arrivé beaucoup de choses et cette fois je brûle du désir de les conter à quelqu'un, car il me semble que je deviens fou

A part mon épouse et vous, j'ai seulement parlé de cette affaire à un médecin qui est professeur à la Faculté de médecine de Madrid, à qui ils envoyaient feuillets sur feuillets, mais avec plus d'assiduité qu'à vous. Ce monsieur que j'ai vu fréquemment me donna pour eux des cristaux rectangulaires avec des taches de couleur au centre, il est convaincu comme moi de l'authenticité de cette affaire.

Je n'ai qu'à lutter tout seul sans savoir quel chemin prendre. Entre ce qu'il y a de passionnant dans cette affaire et les craintes et angoisses de mon épouse, vous savez comment sont les femmes, elle croit qu'il va nous arriver quelque malheur et plus d'une fois elle a été sur le point, avec ses nerfs, d'envoyer tout promener et de tout raconter à sa mère. Elle s'est mis dans la tête que c'est une affaire d'espionnage, influencée par le cinéma ou par je ne sais quoi...

Cette affaire, M. Sesma, est passionnante. Moi-même, je ne saurais si je suis éveillé ou endormi, s'il n'y avait pas mon épouse qui les a vu avec moi à la maison toutes les semaines et parce je possède des preuves que je révélerai un jour et que personne ne pourra nier. Je garde les noms et adresses de tous les messieurs à qui l'ai tapé leurs dictées, de plus je connais une autre personne qui comme moi écrit leurs lettres, un jeune dactylographe qui dit qu'il ne veut rien savoir et se dit effrayé, mais je suis sûr qu'il parlera quand tout cela aura passé.

C'est ce docteur aussi qui lui a parlé. Je sais qu'il n'aime pas reconnaître et exposer publiquement qu'il entretient des relations avec eux et lui-même m'a demandé aussi la réserve

et a essayé de m'acheter mais je n'ai pas accepté, car cela suffit que quelqu'un me demande, s'il me plaît de garder le secret sur quelque chose pour que je le fasse sans compensation. Mais je suis sûr au moins que ce monsieur ne me prendra pas pour menteur sur certaines choses que je tais.

Quand je suis allé à votre maison, monsieur Sesma, Dieu sait bien que je ne vous connaissais pas et que le premier sceptique fut moi pendant de nombreuses semaines après.

Ils ont commencé par se faire passer pour des médecins danois qui étaient en Espagne pour je ne sais quel séminaire d'endocrinologie. Ils me dictaient beaucoup de choses que je voyais n'être pas de la médecine mais des mathématiques et vous savez que les mathématiques n'ont aucun rapport avec la médecine. (Il est sûr que quelques choses étaient de la médecine, mais maigrement.) Le jour où ils me remirent ces photos, portées, gardées, admirées, vous savez que je vous l'ai avoué et j'ai même parlé de l'affaire avec un photographe de mes voisins qui ne les a pas vu et dit qu'il est impossible de voir le relief sans un appareil optique.

Petit à petit, dans la nature des écrits, je me rendais compte qu'ils cachaient quelque chose de bizarre. Alors, le plus élevé d'entre eux vint seul, il se nomme DA numéro 3. J'ai connu le Directeur plus tard, il se nomme DEI numéro 98.

Je ressentais tout cela assez mal. D'abord la manière de parler. (Ensuite, allez savoir pourquoi). Avec des hommes affublés d'un numéro, il faut prendre des précautions. C'était une grave affaire de conscience, un conflit entre ce que croyions, ma femme et moi, être un devoir de dénoncer cette affaire aux autorités et d'autre part la promesse faite à ces messieurs qui me payaient et me payaient splendidement. Je voyais aussi en eux un air de noblesse, d'humilité et de bonté que vous ne pouvez comprendre sans les connaître.

Nous avons tout de suite écarté qu'il s'agissait de fous. Je tiens les preuves, monsieur Sesma, que nous sommes devant le cas le plus grand de l'Histoire. Ils apportèrent un appareil qui paraissait le quart d'un briquet à gaz. Ils écoutaient les conversations dans la maison avec une perfection et une intensité, que je n'ai entendu dans aucun magnétophone comme celui-ci. Si vous aviez vu l'écran grand comme un agenda, qu'ils transportent sur eux, vous seriez étonné. Ils disent que, bien qu'indépendant, il est commandé par un autre appareil. C'est quelque chose de merveilleux.. Ils y voient mon petit bureau et nous en train de parler, comme sur un film. La couleur est parfaite et tout en profondeur comme sur les photos que je vous ai montrées. Si c'est une fable, dites-moi que vous l'avez lu dans des nouvelles fantastiques du futur, sinon c'est à croire que tout ce que disent ces messieurs d'Oumo (comme ils nomment leur planète) est vrai.

Voyez, monsieur Sesma, Je n'ai pas beaucoup de culture, je le reconnais, j'ai une profession commerciale et, pour les comprendre bien, il faut être professeur comme ce monsieur dont je vous ai parlé. Un soir, nous étions depuis trois heures à parler du système français de comptabilité. Ils connaissaient le codage des comptes de ce système et m'en firent une critique que je n'ai pas pu suivre, parlant par exemple du système de comptabilité par décalque comme s'ils le pratiquaient tous les jours, parlant du système Pert appliqué à la rationalisation des bureaux, de même que du fonctionnement d'une perforatrice ou d'une machine classant les employés pour des travaux de statistique de bureau. Entre autres choses de celles que je n'ai pas comprises cette fois, je dirais qu'ils m'ont raconté des fables..! mais dans cette affaire il y a "quelque chose" (comme on le comprendra pour ma profession).

Mon Dieu, si je disais à mon chef ou mes collègues de bureau qu'ils m'ont appris certaines choses qui les étonneraient, le jour suivant j'irai dormir dans un sanatorium de malades mentaux .

Parfois je me dis : cela ne peut pas être ; ces hommes doivent mentir, ou je rêve ou ils appartiennent à quelque organisation secrète ou à quelque secte de francs-maçons, mais je ne crois pas des fous capables d'inventer ces appareils qu'ils transportent avec eux.

J'ai avalé déjà différents livres qui parlent de soucoupes volantes, mais il n'en est rien sorti de clair car aucun ne mentionne la planète Oummo. Il y a cependant quelque chose qui m'a étonné chez l'un d'eux. Je ne sais pas si vous l'avez lu, il a pour titre "La grande énigme des soucoupes volantes" et se vend à la librairie de l'espace Calpe dans l'avenue de José Antonio. A la page 429 il y a le dessin d'une soucoupe qui est descendue à Aluche et dont toute la presse a parlé (Ils m'avaient dit qu'elle était d'Oummo, très bien, mais je suis étonné de vérifier que dans le dessin apparaît à la partie inférieure de la soucoupe un symbole qui est le leur. Je jure M. Sesma que c'est le leur. Il est vrai qu'il manque une barre horizontale pour être exact, mais c'est le symbole d'Oummo car je l'ai vu avec eux bien avant que cette soucoupe arrive (vous vous souviendrez que ma visite fut antérieure à la nouvelle que donnèrent les journaux ensuite).

En plus d'une preuve que je tiens (et que je sortirai un jour si quelqu'un cherche à me démentir) de ces messieurs, ma femme les a vus, mon beau-frère les a vus, bien que nous ne sachions dire qui ils sont, et c'est très intrigant. Ce qu'entre autres choses je ne m'explique pas, c'est la patience qu'ils ont en écrivant aux gens. Il y a des semaines que je dactylographie jusqu'à trente feuillets. Il y a aussi un auxiliaire administratif avec qui j'ai parlé et bien qu'il ne veuille pas lâcher le morceau et se dise effrayé, il doit vous écrire aussi et nous ne savons pas s'ils n'ont pas encore quelqu'un de plus !

J'envoie les enveloppes et, parfois, ils me donnent des feuillets écrits avec plus de trois types de machines à écrire différentes. Je ne peux dire leurs noms mais les correspondants sont de professions variées. Il y a beaucoup de professeurs, un ingénieur de l'ICAI, un ingénieur d'industrie, un commissaire de police, un professeur de médecine, un dramaturge très connu, deux prêtres, deux aides-ingénieurs, plusieurs écrivains, la femme d'un pharmacien, une autre femme, un astronome. Au début ils n'étaient que quelques professeurs de Barcelone et Madrid, ensuite ce fut vous, puis un prêtre et chaque fois un peu plus. A certains, ils écrivaient une seule fois et ne recommençaient jamais. Ils me dictaient les choses les plus variées que vous puissiez imaginer, de l'astronomie à la biologie, je leur ai suggéré d'acheter une machine IBM qui porte une tête de lecture pour écrire les signes mathématiques et les lettres grecques, car c'est qui me coûte et qu'il y a des signes qu'ils doivent faire à la main, mais ils ont souri et ont dit que l'on pourrait identifier ensuite la machine car elles se vendent peu.

Il y a certaines choses étranges. Pourquoi, M. Sesma, ces messieurs qui savent tant et sont si intelligents n'apprennent-ils pas à écrire à la machine et prennent-ils des risques avec l'un de nous qui pourrait les trahir. Je ne le vois pas le faire mais c'est eux ne peuvent en être sûrs.

Encore une chose.. Que gagnent-ils en écrivant ? S'ils désirent être crus, pourquoi ne donnent-ils pas des preuves à tout le monde ? Cela suffirait qu'on voit ce que j'ai vu ou qu'ils permettent aux journalistes de voir les fameuses photos que vous connaissez ou de se laisser voir tout simplement.

En effet, il suffit de les observer un peu ! Quand ils parlent à des étrangers, ils bougent un peu leurs lèvres pour tromper mais je les ai vu parler avec cette voix étrange qu'ils ont et ils ne bougent pas les lèvres. Ils disent (et je les crois) qu'ils ont un appareil dans la gorge mais je dis bien qu'un médecin qui les examinerait pourra vérifier qu'ils ne mentent pas. Quelle meilleure preuve ? quand je le leur dit, cela les fait sourire et ils ne le contestent pas.

Pourquoi se cachent-ils tant ? Je dis que le gouvernement ne peut rien leur faire. Au contraire. C'est ce qui me fait le plus les soupçonner. Pourquoi se cachent-ils ? pourquoi ne paraissent-ils pas s'en préoccuper quand les personnes à qui ils écrivent n'en font pas cas ?

Parfois ils me semblent d'une naïveté telle qu'ils paraissent des attardés mentaux, s'il n'y avait pas leur énorme culture qui ne cadre pas avec cette explication. Comment faire croire aux gens à qui ils écrivent. (qui ne sont pas précisément des moins que rien) qu'il s'agit d'hommes d'une autre planète. Le moins est qu'ils puissent se faire prendre pour des imbéciles. Ma femme a quelque raison de penser qu'il s'agit de quelque affaire d'espionnage.

Mais imaginez-vous des espions écrivant des lettres à tout le monde ?

Enfin, monsieur Sesma, je ne sais ce qu'il va advenir de tout cela. Si j'avais constaté quelque délit dans leur conduite, je serai allé les dénoncer. D'ailleurs, la police doit les connaître, puisqu'ils ont écrit à un commissaire de police. Quand ils n'agissent pas pour quelque être, quand le gouvernement n'agit pas pour quelque avoir, nous n'avons pas à être plus papiste que le pape...

Le salut à vous.

Pardonnez moi de ne pas signer, je crois que vous comprendrez.

M. D. Enrique Villagrasa Novoa
Madrid

reçue le 6 juin 1967

Très cher monsieur,

Je suis celui qui écrit à la machine ces rapports dictés par les messieurs d'Oumo. Ils m'ont chargé de faire parvenir différents rapports à différentes personnes dans les jours qui suivent ; documents que j'ai en ma possession car ils sont tous partis d'ici le premier jour de juin. Ils sont partis en grande urgence. Ils ont à peine corrigé les copies et n'ont pas apposé le sceau qu'ils mettaient d'habitude sur tous leurs écrits.

Ils ne m'ont pas donné les raisons de leur départ. Je suis préoccupé car il a coïncidé avec la crise entre l'Égypte et les Juifs et à ma question sur ce sujet ils ne m'ont pas répondu clairement. Je crois que tous ceux qui étaient sur Terre sont partis sans dire s'ils reviendraient ou non. Je vous écrirai plus calmement ce soir. Car en premier je dois respecter la date qu'ils m'ont fixée pour les envois.

Selon mes notes ils se sont regroupés en Espagne, au Brésil et en Bolivie où leurs nefes sont venus les récupérer. Tout ceci s'est fait si rapidement que cela me paraît étrange car ils étaient très organisés dans divers pays. Je crois qu'ils sont venus plus d'une trentaine à Madrid et mardi dernier ils ne savaient pas encore avec certitude s'ils partiraient.

Le salut de votre dévoué.

Pardonnez-moi de ne pas signer.

Ref. document :	E3 (D136-2) - corr: 14/09//04
Titre de la lettre:	<i>lettre du dactylographe</i>
Date :	4 juin 1967
Destinataire :	Monsieur D. Enrique Villagrasa Novoa

Sr D. Enrique Villagrasa

Madrid, 4 juin 1967

Très cher monsieur,

Il y quelques mois je vous ai écrit une lettre au sujet d'une réunion que nous avions projeté, réunion qui comme je le dirai plus loin n'a pu avoir lieu. Je suis la personne qui a écrit à la machine jusqu'à maintenant ce que les messieurs de la planète **Ummo** m'ont dicté. Vous êtes sûrement au courant de tout ce qui s'est passé ces derniers jours et je ne peux résister à la tentation de me confier à vous. Je crois que ce qui est arrivé dépasse tout ce qu'on peut imaginer.

Je veux vous rappeler que, dans ma dernière lettre, je vous ai raconté toute mon histoire qu,i si on la contait à d'autres, beaucoup me croiraient fou, mais vous les connaissez et pouvez me comprendre. Même ma femme était sceptique jusqu'à ces derniers jours et croyait qu'ils étaient des agents d'espionnage (vous savez que quand une femme se met quelque chose en tête, elle ne raisonne pas et on ne peut la convaincre avec des arguments). A la vue de ce qui est arrivé, elle a bien dû se rendre à l'évidence car ceux qui ne connaissent pas cette affaire feront peut-être bien de ne pas la croire, mais ceux qui l'ont vécue, et je crois que je l'ai vécue plus que vous, seraient fous de ne pas admettre les faits.

Depuis quelques mois et après que je vous aie écrit, il s'est passé beaucoup de choses. Vous souvient-il de la proposition que nous fîmes à cette personne à qui ils écrivaient beaucoup et qui était professeur de médecine et ne croyait pas non plus qu'ils venaient d'**UMMO** (je suppose qu'il a dû changer d'avis depuis) ?

Bon : à leur retour ils l'apprirent et furent assez fâchés, ils nous interdirent de programmer cette réunion, indiquant qu'ils rompraient toutes relations avec nous si nous la maintenions, partant du principe que nous avions promis fidélité au secret de cette affaire. Je rendis visite au Docteur et il me reçut, préoccupé par cette affaire.

Il me dit que tout était confus et étrange dans cette affaire (Je ne la vois pas si confuse et encore moins maintenant). Il me dit aussi qu'il admettait que les faits étaient très

extraordinaires et qu'il était en correspondance avec un autre médecin d'Amérique du Nord qui recevait aussi des documents et que oui, celui-ci croyait qu'il s'agissait d'extraterrestres, mais lui ne pouvait l'admettre car c'était absurde (c'est peut-être absurde, mais moi personne ne me fera changer d'avis) . Il croyait qu'il s'agissait d'une quelconque commission secrète d'un quelconque État avec des buts qui nous sont inconnus. Quel besoin de chercher la petite bête; ce monsieur est professeur et très intelligent mais, si on ne croit pas certains faits, il faut alors les expliquer d'une manière plus logique et ne pas donner une explication encore plus absurde). De toute manière, il reconnut que c'étaient des étrangers exceptionnels avec une érudition et des méthodes inconnues de la médecine.

De toutes façons, il reconnut qu'il leur devait beaucoup et que l'attitude chevaleresque consistait à accepter la demande qu'ils nous ont faite de ne pas convoquer, comme nous l'avions prévue, une réunion de tous ceux d'entre nous qui les connaissons personnellement soit par lettres soit par téléphone. La femme de ce professeur qui était présente (j'étais moi-même avec ma femme), était aussi d'accord pour respecter le secret qu'ils nous demandaient, par contre elle était plus croyante que son mari. Bien entendu, pour respecter la vérité, il ne disait pas que ce n'était pas vrai mais il hésitait avant de le dire.

Sur ce, d'autres messieurs d'**UMMO** vinrent à la maison. Je fis la connaissance d'un qui ne parlait pas et d'un autre qui paraissait très vieux et qui était resté très longtemps en Amérique du Sud. Ces jours là nous avons eu beaucoup de travail et je sais qu'ils dictaient aussi des lettres à un autre homme qui est auxiliaire administratif. J'écrivis à d'autres hommes à qui nous n'avions jamais écrit auparavant, tous de Madrid sauf un de Valence, celui-ci était aussi médecin, et les autres sont : un ingénieur de l'I.C.A.I., un écrivain, un professeur d'université en sciences exactes, et deux autres dont j'ignore la profession. J'ai parlé au téléphone avec le professeur des sciences exactes et celui-ci était très intrigué, il me posa plusieurs questions et, pour finir, il me dit qu'il croyait que c'était moi qui écrivait ces documents qui traitent d'une chose qui s'intitule THÉORIE DES RÉSEAUX et son application aux processus stochastiques. (Si vous aviez vu son étonnement à la réponse qu'ils lui firent ! Ce fut laborieux de lui faire comprendre que je n'avais pas étudié les mathématiques et que je n'étais pas professeur comme il le disait). Par contre, ils ont cessé d'écrire à quelques messieurs qu'ils connaissaient avant, par exemple l'ingénieur industriel.

A ce sujet, mon beau-frère, qui était informé de ce qui se passait, eut une brouille avec moi; il pensait que cette affaire pourrait nous amener de sérieux ennuis, mais moi si on ne me donne pas de raisons je n'accepte pas de conseils. Je lui répondis en lui demandant quel type d'ennui il pouvait m'arriver. Car moi en tapant à la machine les choses qu'ils me dictent, je ne fais rien contre la loi. La vérité, c'est qu'il avait plus peur que moi, car il était persuadé qu'ils disaient la vérité au sujet de leur origine d'**Ummo**.

Mais moi à force de les fréquenter, je suis convaincu que ce sont les meilleures personnes que j'ai vues dans ma vie. Nous aimerions bien, nous de la Terre, avoir ce manque de méchanceté qu'ils ont et si compréhensifs et impartiaux pour comprendre les choses si intimes. Il suffit de voir la douceur et le sérieux avec lesquels ils réprimandent et disent les choses, font des dessins. Et n'allez pas croire qu'ils sont naïfs ; rien qu'en te regardant, il semble qu'ils te pènètrent.

Mais à la fin de l'année dernière, ils me dictèrent des choses dans lesquelles ils disaient à l'un de leurs correspondants que l'un de leurs vaisseaux interplanétaires allait venir entre janvier et mai.

Effectivement, lors d'une visite que me firent deux d'entre eux le dimanche 14 mai, ils me dictèrent une lettre qui m'étonna, c'était une lettre commerciale adressée en Australie, demandant des informations au sujet de panneaux isolants thermoacoustiques. Ils ne m'avaient jamais rien dicté de semblable. Le plus curieux est qu'ils me portaient des feuilles et une enveloppe timbrée avec le nom d'une firme commerciale madrilène spécialisée en décoration de locaux commerciaux. (Bien entendu par curiosité je suis allé à cette adresse et je sais qu'il s'agit d'un architecte à qui nous n'avons jamais écrit).

De plus, ils commencèrent à venir à la maison avec plus d'assiduité pour me dicter des choses de nature scientifique, mais en revanche ils se désintéressaient davantage de cette affaire car, avant, dès qu'un document était écrit il était vérifié par leur supérieur qui s'appelait **Dei 98** et qui m'ordonnait de l'expédier immédiatement par courrier. Maintenant à l'inverse, ils me dictaient plus de choses et me donnaient une espèce d'agenda avec des instructions pour que je les envoie séparément à des dates distinctes à chaque personne. Par exemple une chose que je vous ai envoyée au sujet de l'affaire mathématique des **ibodoo uu**, je l'ai gardée quelque temps en attendant la date choisie par eux.

Le jour de la Fête-Dieu, ils m'appelèrent le matin à 11 heures. Je n'étais pas là et ils eurent mon épouse. Ils dirent qu'ils rappelleraient à 14 heures. Le monsieur qui était leur supérieur, **Dei 98**, téléphona et me demanda s'il pouvait parler à ma "yie" (ils nomment leurs épouses yie) et avec moi à six heures du soir pour une affaire importante pour eux. Je leur dis que oui et j'en parlais avec ma femme très inquiète car il insista pour qu'il n'y ait personne à la maison à cette heure-là en dehors de nous.

A l'heure dite arriva **Dei 98** avec un autre que je ne connaissais pas et qu'il me présenta comme **IAUDU 3**. Ce dernier ne prononça pas une parole. Nous nous réunîmes dans la salle à manger et **Dei 98** nous dit à ma femme et à moi qu'ils attendaient, à partir du 31 mai ou peut-être un peu avant, un de leurs vaisseaux qui allait atterrir à Madrid et que, pour cette raison, nombre de leurs frères (ils se nomment frères entre eux, bien que ce ne soit pas de sang) étaient venus à Madrid. Il désirait de nous ce qu'il appelait une grande faveur. Il nous dit que le jour suivant arriverait à Madrid celle qui était leur supérieure ou chef de tous ceux qui étaient ici sur Terre. Il dit qu'elle arriverait de Singapour via Londres et qu'ils avaient commencé à prévoir son logement parce qu'ils préféraient qu'elle passe la nuit dans un domicile particulier plutôt qu'à l'hôtel, en subordonnant ce plan au fait que ma femme et moi acceptions, mais en nous suppliant de ne pas nous sentir du tout obligés et que si nous voyons un quelconque inconvénient, ou si nous avons peur, de le leur dire en toute liberté.

Ma femme s'empessa de dire qu'elle acceptait mais qu'elle était gênée car notre maison n'avait pas les commodités d'un hôtel et que la supérieure dormirait dans notre lit conjugal et que nous nous contenterions du sofa ou nous irions dans la maison de ma belle-mère si nécessaire. Moi, de mon côté, je dis que l'unique préoccupation était de chercher une explication au cas où les concierges viendraient à être au courant mais en réalité ce n'était pas un grand problème car il suffirait de dire, par exemple, qu'il s'agissait d'amis de nationalité suédoise que nous avions connu lors de nos vacances à Malaga.

Dei 98 fit remarquer que celles qui passeraient la nuit étaient deux femmes **Yu un**, fille d'**Ain 368** et une autre "sœur" qui, comme je vous le dirai plus loin, devait être en même temps sa secrétaire et sa femme de chambre (je vous le conterai ensuite car nous eûmes le temps de parler avec elle) et nous dit ensuite quelque chose qui nous étonna : qu'en aucune manière elle ne dormirait dans notre chambre en nous mettant dehors. Que nous n'avions nous mêmes qu'à

choisir une pièce libre et que sa sœur dormirait sur le sol !!! Quant à l'autre sœur, elle ne pouvait dormir en même temps que sa supérieure.

Le 26 mai à six heures du soir, arrivèrent **Asoo3, fils d'Agù 28**, que je connaissais déjà car il m'avait dicté des choses pour différentes personnes, et le même homme silencieux de la veille. Ils avaient une valise de modèle courant en cuir très moderne et de taille moyenne qui constituait peut-être les bagages des deux dames ou demoiselles qui allaient venir. Ils bavardèrent avec nous après nous avoir demandé de visiter toutes les pièces. Ils nous dirent qu'ils attendaient la nuit pour faire quelque chose. La supérieure arriverait vers les dix heures et demi. Nous apprîmes aussi que dans la rue attendaient "de nombreux autres frères". Ils n'acceptèrent rien d'autre que de l'eau.

L'obscurité tombait quand ils nous prièrent d'éteindre la lumière de la salle à manger et d'ouvrir en grand le balcon. Celui qui ne parlait pas espagnol resta assis les yeux fermés et immobile comme s'il était hypnotisé, et l'autre sortit une sorte de plume stylographique et celle-ci commença à émettre comme un bourdonnement continu avec des hauts et des bas, car on était en train de leur communiquer quelque chose. Tandis que l'autre se réveillait de temps en temps et lui parlait dans sa langue. La nuit était déjà tombée. Il devait être dix heures moins vingt, ils mirent la valise devant le balcon et l'ouvrirent. Ma femme et moi étions assis sans dire un mot et très impressionnés. Comme en face de chez nous il y a une enseigne au néon d'un magasin d'électricité et d'appareils ménagers, on voyait bien ce qu'ils faisaient, bien qu'il n'y ait pas de lumière dans la maison. En premier ils regardèrent s'il y avait quelque un sur les balcons de l'autre côté de la rue, qui ne sont pas loin mais pas tout à fait en face du nôtre. Ensuite, ils commencèrent à sortir de la valise des boules d'aspect métallique de la grosseur d'une balle de tennis et d'autres plus petites. Moi j'en avais déjà vu une quelques mois auparavant. C'est quelque chose d'extraordinaire. Elles se maintiennent en l'air et se dirigent à toutes les hauteurs comme contrôlées par radio. Deux autres en sortirent qui ne se voyaient pas trop bien et qui avaient une forme semblable à celles-ci :



Au total ils en sortirent près d'une vingtaine de différents types. Ils les mettaient une à une sur le balcon comme s'il s'était agi de bulles ou de petits globes, et elles disparaissaient dans la rue. Au moins quatre boules de plus passèrent près du plafond en rasant la lampe et se postèrent dans le couloir de la maison. Ensuite après nous avoir demandé la permission, ils sortirent dans le couloir et on les entendit ouvrir la porte de la rue. Quand ils revinrent la valise était vide. Celui qui ne parlait pas espagnol manipulait une baguette métallique avec un disque au centre :



A onze heures moins le quart, on frappa à la porte. Le plus étonnant est que, tout en étant en train de parler avec nous, Asoo 3 nous dit qu'elles étaient arrivées et, bien que je sache que le portail ne ferme que plus tard, ils me dirent qu'il n'était pas prudent qu'ils descendent pour les recevoir.

Nous sortîmes ouvrir, très nerveux. Accompagnées par **DEI 98** il y avait deux jeunes filles. Une très grande et l'autre beaucoup plus jeune et menue. Elles avaient des manteaux en daim très modernes de couleur marron pour la plus grande et vert paille pour la plus jeune. Nous savions déjà qu'il s'agissait de la supérieure car elle avait un sac à main, mallette en skaï ou plastique avec une inscription BEA des lignes aériennes. Elles n'avaient pas d'autres affaires. Les deux étaient blondes et la chevelure tombante. Elles portaient des vêtements très modernes mais discrets.

La plus menue (qui était le chef) avait l'accent anglais et parlait très mal l'espagnol bien qu'elle le comprît. Elle se dirigea vers ma femme et lui dit qu'elle la remerciait de tout cœur pour l'hospitalité du "pays Espagne". Nous passâmes tous dans la salle à manger une fois que les deux messieurs furent partis. De toute ma vie je ne me suis jamais senti aussi gêné car au moment où nous nous sommes assis la demoiselle "**Yu**" **un**, ma femme et moi, la plus grande qui s'appelait quelque chose comme **UUOO cent vingt et quelque chose** et **Dei 98** qui est l'homme qui m'a le plus impressionné dans ma vie par son intelligence infinie, restèrent debout, ce qui créa une situation pénible et à ce sujet je fais une critique, car bien qu'il s'agisse d'une de leurs coutumes de rester debout face à un supérieur, ils durent se rendre compte que ma femme et moi étions très gênés.

Par exemple moi, à qui rien n'échappe, je notais que chaque fois qu'elle leur demandait quelque chose ils répondaient en baissant les yeux comme s'ils n'osaient pas la regarder. C'était presque une enfant, d'après ce que nous savons, elle ne devait pas avoir plus de dix-neuf ans mais en paraissait seize. L'autre devait avoir vingt-trois ou vingt-cinq ans. Ensuite ce qui nous choquait, ma femme et moi, c'est que ce soit la plus jeune qui commande et nous ne nous sommes pas gênés pour le leur dire. Les trois se mirent à rire et elle me dit qu'il ne fallait pas croire que toutes les jeunes filles commandaient sur **UMMO**, et que cela dépendait de nombreux facteurs.

Nous parlâmes beaucoup des coutumes espagnoles. La seule chose qui lui répugnât était les taureaux. Elle nous posa beaucoup de questions sur le régime espagnol, elle était au courant de beaucoup de choses, du référendum et même des Cortès, et je lui dis que depuis la guerre où les rouges avaient tué mon père, nous n'aimions pas beaucoup parler de politique. Je fus stupéfait de ce qu'elle savait. Ma femme l'écoutait très intimidée, sans oser parler. Elle s'en rendit compte et avec beaucoup de douceur commença à parler de la cuisine espagnole et qu'elle était triste de savoir que les femmes espagnoles lisaient peu et qu'elles n'étaient pas formées intellectuellement comme les hommes, alors qu'elle était sûre que la féminité ne se perdait jamais avec une plus grande éducation. Ensuite, elle regarda l'autre en souriant et celle-ci ouvrit le sac et remit à ma femme une merveilleuse encyclopédie du foyer avec des planches en couleurs et en espagnol.

Nous mangeâmes là et ma femme fut étonnée parce qu'ils l'obligèrent à se laisser aider par elles. Ce qui nous a étonné le plus c'est qu'ils mangèrent comme nous mais refusèrent de boire du vin. Ils nous avaient dit qu'ils désiraient un repas sobre et ma femme avait préparé à l'avance des pommes de terre bouillies, des œufs durs et pour eux des fruits (oranges et bananes). Autre chose gênante qui nous mit au supplice, à la fin du repas la supérieure se mit elle-même à faire la vaisselle et sa secrétaire demeura debout sans l'aider, c'est ce que me dit ma femme dont la timidité avait disparu et, pendant qu'elles séchaient la vaisselle, elles parlèrent beaucoup. Nous étions resté dans la salle à manger à parler, **Dei 98** et moi. Quelque chose d'autre nous choqua, avant de commencer à dîner, ils nous demandèrent la permission d'ôter leurs chaussures. La secrétaire se mit à genoux et, avec simplicité, elle ôta les chaussures de sa chef, ensuite ils ôtèrent les leurs. Ils s'assirent durant le repas mais ne parlèrent pas tant qu'elle ne les interrogea pas.

Le plus surprenant se passa ensuite : très discrètement, ils nous demandèrent la permission de se retirer. Nous les suppliâmes à nouveau de dormir dans notre lit ou au moins sur le canapé lit, mais ce fut inutile.

Dei 98 alla dans la rue. J'appris qu'il se rendait dans un hôtel voisin où ils avaient provisoirement installé une sorte de quartier général. Je crois que leur seule mission était de protéger la demoiselle **Yu un**.

Je crois aussi qu'ils furent quelques-uns à tourner dans les environs toute la nuit.

J'ai dit que c'était très surprenant, en effet elle ne voulut même pas accepter la couverture que lui proposait ma femme. Elle nous dit en souriant qu'elle allait tout simplement dormir sur le sol, dans la salle à manger même. Nous étions sans savoir que faire ni que dire. La plus grande qui parlait beaucoup mieux l'espagnol que sa supérieure nous demanda la permission de "mettre quelque chose par terre" et nous dit de ne pas nous inquiéter car le lendemain matin il n'y aurait plus de traces et cela n'abîmerait pas le carrelage. Elle sortit un cylindre d'aspect nickelé qui émit une quantité incroyable de mousse et qui laissa une grande tache sur le sol comme s'il avait été vernis. Nous n'osâmes même pas demander ce que c'était. La demoiselle **YU** se mit à l'intérieur et nous sortîmes tous les trois. L'autre nous dit qu'elle ne se coucherait pas et qu'elle resterait debout toute la nuit dans le couloir. En rentrant dans notre chambre nous étions ma femme et moi si nerveux et préoccupés que nous n'osions même pas nous déshabiller. Je ne sais pas pourquoi ma femme me rendit de plus en plus nerveux disant que la police risquait de venir, comme si nous étions en train de commettre un crime ou autre chose de mal.

Nous étions assis sur le lit sans parler quand au bout de vingt minutes elle se lève en disant qu'elle va demander si elles ont besoin de quelque chose. Au retour elle me raconta : la plus grande se promenait dans le couloir, les bras croisés dans l'obscurité. A voix basse elle lui demanda s'il était raisonnable de lui souhaiter bonne nuit et lui demander si elle avait besoin de quelque chose. L'autre lui dit qu'en effet c'était courtois et qu'elle n'avait qu'à entrer sans appeler; ma femme voulut frapper à la porte mais elle lui dit aimablement que ce n'était pas la peine car elle ne dormait pas encore. Les deux entrèrent. Notre salle à manger a une grande table et une petite dans un coin près du balcon. Le balcon était entr'ouvert. La lumière était éteinte mais ma femme dit qu'au sol à côté d'elle et de la petite table, il y avait une sorte de disque un peu plus grand qu'une pièce de cinquante pesetas qui était très phosphorescent et qui permettait de la voir assez bien. Elle se redressa et ma femme lui demanda si elle désirait quelque chose car elle était très nerveuse en pensant qu'elle manquait de confort. Elle me dit

aussi qu'elle portait une espèce de maillot de bain. Comme la lumière était faible elle ne put en distinguer la nature. Elle était au sol sur la tache jaune. Elles échangèrent quelques mots et sortirent de nouveau.

Dans le couloir, elle parla avec l'autre. Elles restèrent un long moment à parler à voix basse. Cette "jeune fille" était mariée et son mari était sur **UMMO** et elle avait été sélectionnée pour venir sur notre planète. Sur **UMMO** elle était comme un professeur d'une spécialité de mathématiques mais ma femme n'arriva pas bien à m'expliquer quelle était sa mission sur Terre, mais il semble que cela avait un rapport avec l'étude de l'histoire des anciennes sciences physiques de la Terre. Étant au Mexique elle commit une désobéissance et il semble qu'elle subissait une punition en servant de femme de chambre à son chef. Bref une longue histoire.

Nous nous levâmes de bonne heure. Elles étaient et se parlaient dans la salle à manger. Elles nous demandèrent l'autorisation d'utiliser la salle de bains. La plus grande se baigna d'abord et **YU** resta dehors en parlant avec nous. Ensuite elles entrèrent les deux. Le plus curieux est que ma femme constata qu'elles n'avaient pas utilisé ni les serviettes ni le savon alors qu'elles avaient utilisé la baignoire. La tache jaune au sol avait disparu. Même avec une loupe il ne restait rien. Elles ne voulurent pas prendre le petit déjeuner mais insistèrent pour que nous le prenions, ma femme et moi. Il se passa autre chose : **Yu un** parlait avec nous et l'autre, qui était debout, se mit à regarder avec curiosité en tournant la tête vers les meubles de la salle à manger. La jeune s'en rendit compte et dans sa langue lui dit quelque chose sur un ton qui nous parut doux mais la plus grande, **UUO**, devint rouge, lèvres tremblantes et larmes aux yeux. Nous avons fait semblant de rien et avons continué de parler.

Elles partirent de bonne heure et revinrent à la nuit. Nous n'oublierons jamais les conversations que nous avons eu avec cette jeune fille. Ma femme était si impressionnée qu'elle me confia que maintenant elle croyait vraiment qu'ils étaient d'**Umo**. De plus, ce même jour, le 27, **Dei 98** vint me dicter différentes choses parmi lesquelles des lettres que vous recevrez. Dans l'une il annonçait la nouvelle de l'arrivée au Brésil, en Bolivie, et en Espagne de leurs neufs interplanétaires. Il me dicta d'autres rapports et me dit qu'il continuerait à le faire dimanche et mardi car il ne savait pas si sa supérieure leur donnerait à tous l'ordre de partir mais il pensait que oui, car il était certain que personne ne débarquerait plus des neufs et que tous ses frères avaient reçu ordre de se regrouper au Brésil, Bolivie, et Espagne en quittant tous les autres pays où ils étaient. Je lui demandais s'ils reviendraient et il me répondit qu'il ne savait même pas s'ils allaient partir. Je lui ai demandé aussi si elle le savait ou s'ils attendaient des ordres de ceux du vaisseau et il me répondit qu'il n'était pas nécessaire d'attendre les vaisseaux pour connaître les ordres (ils appellent leurs neufs **Oauelea-ueba-oemm**) et qu'elle savait mais qu'elle n'était pas coutume de donner des explications à ceux qui étaient sous ses ordres. Mais qu'il préférerait quand même me dicter certains documents pour que je les envoie à certaines personnes à des dates déterminées et cela pour le cas où l'ordre de partir serait donné. (Il me fit taper trois autres documents pour trois personnes qui résident à Paris et Lyon, écrits en français.) Le jour suivant dimanche après-midi, **Yu 1** revint sans sa sœur mais accompagnée par **Asoo trois** et par un autre que je ne connaissais pas, très jeune et qui ne parlait pas non plus l'espagnol (ou qui ne voulait pas le parler). Ils me remirent des petits paquets à expédier et une enveloppe pour moi en me demandant de ne pas l'ouvrir et **Asoo trois** me dit en tête-à-tête que, quoi qu'il arrive, je garde le silence sur mon identité car, s'ils revenaient sur Terre, un autre monsieur et moi étions leurs seules relations en Espagne. **Yu un** nous fit ses adieux le mardi matin en disant qu'elle ne dormirait plus chez nous et qu'elle passerait la nuit aux alentours de Madrid. **Dei 98** vint la chercher et ils montèrent dans un taxi

dont j'ai noté le numéro d'immatriculation. Au moment du départ, nous étions très impressionnés. Je ne les ai plus revus.

J'ai appris l'arrivée de la nef par les journaux. Dans l'un il y avait même des photographies. Toute la nuit ma femme et moi avons passé la nuit du mercredi à nous promener près de "La Casa de Campo et Argüelles" car ils nous avaient dit que l'arrivée du vaisseau était plus probable le mercredi que le jeudi.

Le jeudi, nous restâmes jusqu'à onze heures du soir près de la cité universitaire et, comme il ne se passait rien, morts de sommeil, nous sommes rentrés. L'après-midi suivante nous avons appris la nouvelle par le journal Pueblo et nous avons acheté tous les journaux de l'après-midi pour avoir des nouvelles. De plus nous les avons appelé par téléphone mais ils ne répondaient pas.

Moi je n'avais aucun doute depuis longtemps, mais ceci s'il en restait finit de me convaincre ainsi que mon épouse. Je ne sais pas si je rêve et si vous n'étiez pas là, vous qui receviez leurs lettres, ma femme, mon beau-frère et les nouvelles des journaux, je croirais que je suis fou. Ceci est la chose la plus importante que j'ai connu dans ma vie et s'ils ne m'avaient pas demandé d'être discret, cela ne me ferait rien qu'on me prenne pour un fou et je le crierai aux quatre vents.

Une seule chose me préoccupe maintenant. Pourquoi sont-ils partis ainsi, si vite et tous ? Le dimanche soir nous eûmes ma femme et moi une longue conversation avec elle. Elle nous donna de merveilleux conseils sur la nourriture sur l'éducation des enfants. Nous avons parlé des voyages spatiaux des Américains sur la Lune et elle nous raconta des choses sur l'astronomie qui nous laissèrent bouche bée au point que moi qui étais complexé au début car c'était presque une gamine, je me sentis dominé par elle et je ne sais pas comment on en vint à parler de toute cette histoire entre l'Égypte et les Juifs. Je lui demandai ce qu'elle en pensait et elle nous dit de nous tranquilliser, qu'il n'y aurait pas de guerre mondiale. Mais ensuite elle resta pensive et elles se regardèrent entre elles très significativement. Ensuite comme elle s'était aperçue que nous avions remarqué ce regard elle répéta d'une voix assurée qu'il fallait être tranquillisée que cette guerre n'aurait pas lieu. Mais j'ai retourné cette histoire dans tous les sens. Pourquoi sont-ils partis tous et si rapidement ? On dit que les rats abandonnent le navire avant qu'il commence de couler. Ils faisaient leurs études, ils me dictaient leurs documents scientifiques et d'autres choses et puis subitement. Nous ont-ils dit qu'il n'y aurait pas de guerre comme on ment aux enfants avant un bombardement pendant la guerre ? Ils sont très au courant de la politique et des armements. **Dei 98** m'annonça à l'avance l'heure exacte de l'explosion de la bombe chinoise, heure qui fut confirmée par les journaux (chose qui me fit penser que ma femme avait raison et que c'étaient bien des espions).

Enfin, je m'étais soulagé avec vous car cela était nécessaire. Je pense écrire ce soir une autre lettre à une autre personne parmi celles qui reçoivent des documents.

Je désire vous exprimer mon amitié puisque nous avons été vous et moi témoins de tout ceci. Pardonnez-moi de ne pas signer.

Ref. document :	E4 (D137-1)
Titre de la lettre:	<i>lettre du dactylographe</i>

Date :	19 juin 1967
Destinataire :	Monsieur D. Dioniso Garrido

E4 | D137-1

M. D. Dionisio Garrido
Calle Huesca N° 31
MADRID 20

Madrid, le 19 juin 1967.

Très cher Monsieur.

Je suis l'homme qui dactylographie les études dictées par les habitants d'UMMO. Je désire vous écrire aujourd'hui pour mon compte afin de vous donner une nouvelle. Je ne sais si vous avez appris par la presse des jours précédents que des soucoupes volantes ont été vues à Madrid le 1er juin. Donc: elle était à eux et je savais d'avance qu'elle allait venir et qu'elle serait seule et non plusieurs comme l'a dit un journal.

Je désire vous informer de quelque chose que vous ignorez puisqu'ils n'ont pas informé leurs correspondants (du moins par mon intermédiaire). Ces Messieurs d'UMMO sont tous partis. Ce fut de façon soudaine.

Je regrette que cette lettre soit brève car nous sommes, mon épouse et moi, en plein déménagement ces jours ci, puisque nous avons acheté un appartement. Je me suis proposé d'écrire un par un à tous ceux qui ont reçu de moi des lettres et des études scientifiques dictées par eux et vous me pardonnerez si je ne l'ai pas fait encore pour vous mais c'est à cause de l'appartement.

Je désire vous raconter des choses que vous ignorez en relations avec eux. Ces choses qui, sans manquer à la parole que j'ai donnée à leur chef en Espagne, peuvent être racontées. J'ignore s'ils reviendront car je n'en sais pas plus que vous sur ce sujet. Mais ils ont laissé entendre qu'au mieux ils reviendront, sans donner plus de détails de quand et où.

Ce qui m'intrigue le plus, c'est pourquoi ils sont partis. Car j'étais préoccupé, vu que le départ coïncidait avec la guerre des Arabes contre les Israéliens, mais je vois qu'il ne s'est rien passé et en outre ils m'avaient dit que non, qu'il n'y aurait pas de guerre mondiale, bien qu'ils le dirent d'une manière étrange à mon avis.

Ils sont partis dans trois vaisseaux dont un est arrivé en Espagne et les deux autres en Amérique du sud. Ils m'ont donné un petit paquet pour vous et d'autres pour d'autres personnes. Je crois qu'il s'agit d'un souvenir de la planète, d'une valeur symbolique, j'en ai eu d'autres identiques que je n'ai pas ouvert car ils me donnèrent la liste des dates auxquelles envoyer ces paquets et d'autres rapports en plus. De plus comme ils n'eurent même pas le temps de vérifier les feuilles, lui, DEI nonante- huit ne mit pas son cachet comme de coutume, c'est pourquoi il m'a dit de le mentionner. Mais je puis attester qu'elles sont dictées par lui.

Enfin : je ne vous fatigue pas plus. D'ici peu quand je serai plus libre, je vous écrirai en donnant mon opinion sur tout ceci et en vous relatant des faits qui je crois sont très importants, pour ceux qui les ont vécus, ce qui me semble un rêve si ce n'était pas les preuves que j'ai à côté de moi.

Ils m'ont demandé de ne pas me faire connaître. C'est très dur car une lettre sans signature n'a pas beaucoup de valeur et je ne suis pas accoutumé à me cacher. Mais dans ce cas c'est obligatoire pour tenir ma promesse. De sorte que je vous fais des excuses.

Je vous prie d'agréer mes salutations distinguées.

Ref. document :	E5 (137-2)
Titre de la lettre:	<i>lettre du dactylographe</i>
Date :	<i>25 Juillet 1967</i>
Destinataire :	<i>Monsieur D. Dioniso Garrido</i>

E5 | 137-2

Madrid, le 25-7-67.

Très cher Monsieur :

La présente pour vous dire que je détiens des rapports et un paquet pour vous, très petit, et dont le contenu, je suppose, est le même que ceux que les messieurs d'UMMO m'ont laissés pour moi et pour d'autres personnes. Mais je ne peux donner ceci avant que ne soit passé le délai sans qu'ils reviennent de nouveau, puisque j'accomplis leurs ordres comme je vous l'ai dit.

En revanche, oui, je dois continuer de vous envoyer, à des dates fixes, les pages écrites à la machine qu'ils m'ont dictées.

Je voulais m'excuser cette fois car les plans ont changé et bien que ce soit quelque chose qui ne vous affecte pas je suis dans l'obligation de vous le dire, pour que vous n'interprétiez pas mal le fait que je n'ai pas respecté les délais qu'ils m'ont fixés. C'est que ma femme avait très envie de connaître l'étranger puisque nous n'avions jamais voyagé hors de l'Espagne. Enfin nous allons pouvoir le faire cet été. Nous partons bientôt en France puis ensuite en Italie et en Suisse de manière que nous serons cet été à l'extérieur et je ne pourrais continuer à vous envoyer ceci, mais je vous promets que je le ferai par la suite. Et j'ai pensé vous envoyer tout ce qu'ils n'avaient laissé pour vous, en une fois, puisque je suppose que peut-être ils ne reviendront pas sur Terre. Mais la première chose que m'a dite Monsieur DEI 98 est que je ne les envoie pas avant la date du 4 novembre, puisque cela traite des choses qui arriveront avec un volcan, l'ETNA, et qui parle du centre de la Terre et d'une science qui s'appelle la volcanologie et la sismologie, et qui nous a pris trois jours à rédiger.

C'est bien dommage qu'ils soient partis. J'ai des copies de nombreux rapports et après un certain

temps mon idée est de remettre une copie aux autorités et ensuite de publier un livre avec tout ce qu'ils ont écrit aux différentes personnes. Pour cela, je suis en train de parler avec mon beau-frère qui est déjà convaincu et qui connaît un journaliste qui nous aiderait. Je crois que s'ils ne reviennent pas nous ne pouvons pas continuer à maintenir autant le secret puisque ceci est très grave et a une grande importance.

Tout ceci, bien sûr, dans le cas où ils ne reviendraient pas, car autrement nous leur porterions préjudice. De plus il y a plusieurs inventions qui peuvent se breveter et rapporter de l'argent.

Comme nous sommes en plein préparatif de voyage je n'ai pas pu vous écrire et j'ai pris du retard. Car ils m'avaient demandé que je vous envoie ces choses là tous les lundis (sur ce point ils sont très bizarres puisque pour chaque personne ils ont diverses méthodes pour l'envoi des lettres. Il y en a pour qui je dois envoyer chaque semaine sans jour précis, et pour d'autres ils indiquent même que cela doit être le lundi); c'est pourquoi je vous envoie cette lettre par l'intermédiaire de ma femme.

Je vous salue cordialement jusqu'à mon retour à Madrid.

Ref. document :	E6 (137-3)
Titre de la lettre:	<i>lettre du dactylographe</i>
Date :	<i>7 Novembre 1967</i>
Destinataire :	<i>Monsieur D. Dioniso Garrido</i>

7 novembre 1967

M. D. Dionisio Garrido Buendia

MADRID

Mon très cher monsieur,

Il y a peu, je vous ai appelé au téléphone et j'ai eu la chance de parler à votre épouse, qui vous a certainement transmis ce que je lui ai dit. Rappelez-vous que je suis l'homme qui a écrit une partie des documents des messieurs d'Oumo jusqu'à ce qu'ils quittent la Terre.

Vous me pardonnerez de ne pas vous avoir écrit avant, mais des affaires me retenaient temporairement hors de Madrid. A mon retour, je pensais mettre en ordre les papiers maintenant et quand je trouverai l'agenda qui, avec toute l'affaire du déménagement, était entre des paquets de livres et de papiers, je vous enverrai certaines choses que j'ai à vous.

Je voudrais dire aussi une chose, il s'agit de quand ils me dictaient des choses pour les différents messieurs avec qui ils traitaient, chaque fois, après avoir fait le travail et les dessins et corrigé les formules et les erreurs que je pouvais avoir fait, ils me donnaient l'ordre deux ou trois jours après de ne pas les envoyer à l'intéressé et je leur disais qu'en faire, ils me répondaient de les garder ou de les déchirer. Mais je les classais.

Je dis cela parce que je me souviens que j'ai plusieurs feuillets qu'ils vous ont adressés au début et qu'ensuite ils remplacèrent par d'autres qui sont ceux que vous avez reçus. Je ne me souviens pas maintenant lesquels mais je vous le dirai quand je le vérifierai puisque je les ai en ma possession ; et c'est ici le doute, je ne sais si dois vous les donner maintenant qu'ils sont partis (car j'ai une copie de sécurité) ou si ce serait incorrect envers eux car ils ont certainement leurs raisons. Je crois que cette dernière est moins raisonnable et que s'ils vous les ont adressés il n'est pas bien que je les garde.

J'ai aussi différents documents, mais de personnes qui refusaient de continuer à parler avec eux ou sont partis en voyage. J'ai des copies de quelques feuillets que j'ai envoyé à d'autres correspondants qui vont me servir moins qu'à vous. Parmi eux, il en a quelques-uns que je n'ai pas moi-même dactylographiés car, dernièrement, un homme de plus les aidait à écrire ces choses à la machine et, soit parce qu'ils ne voulaient pas qu'il sache les adresses des personnes que je connaissais, soit pour une autre raison, ils me donnaient quelques-uns de ces documents pour que je fasse l'envoi.

Par exemple, j'ajoute une lettre que ne parvenais pas à envoyer à un homme qui était parti à l'étranger et dont ils me dirent de cesser les envois. Il ne dit rien de nouveau mais comme je l'ai sous la main je vous l'offre, je le copie

car je n'en ai pas de calque.

Je continue sans rien savoir des messieurs d'Oumo. L'autre jour j'ai lu qu'en Amérique du nord ils avaient vu une soucoupe volante mais eux-mêmes m'ont souvent dit que toutes ces nefs n'étaient pas des leurs et ils faisaient allusion à beaucoup de ces nouvelles de journalistes qui étaient des hallucinations des gens ou des confusions avec des avions ou des ballons.

Je vous répète, Don Dionisio, ce que j'ai dit à votre épouse ; quand j'ai parlé avec elle j'étais sans savoir que faire de cette affaire. S'il se passe un an sans que nous sachions rien d'eux, je donne mes preuves et les adresse à un ministère. Il est certain que là dessus on pourrait me dire pourquoi n'avoir pas fait ma déclaration avant puisque vous saviez que ce n'était pas moral.

Je vous ai confessé ces choses et vous pouvez reconnaître que j'ai eu raison. Ne vous offensez pas si je vous dit que j'ai souvent pensé, et j'en ai discuté avec ma femme, que vous étiez un lien entre eux et le gouvernement. Car de tous ceux à qui ils écrivaient, l'unique commissaire de police c'est vous. S'il en est ainsi cela m'ôte un poids car je préfère ne pas me mettre dans une affaire aussi grave.

Pourtant, je me souviens d'un jour où le sieur Déi numéro nonante-huit, s'est présenté et m'a répondu très sèchement : votre frère, - il se référait à vous puisqu'ils nous nomment frères entre nous - n'est pas impliqué dans des relations de cette nature avec le gouvernement espagnol.

Cette affaire, Don Dionisio, a changé toute ma vie. Parfois je ne saurais si tout n'a été qu'un rêve, si ce n'étaient ma femme et mon beau-frère qui ont été témoins de tout. Parfois mon beau-frère, qui avait fini par les croire, se met à douter et me dit : N'appartiendraient-ils pas au gouvernement ? ou des étrangers ayant un but inconnu de nous ? n'as-tu pas servi d'alibi pour une affaire étrange ? Je doute alors un moment mais je me souviens de tant de choses qui ne collent pas, qui ne concordent pas avec ce point de vue. Car alors cela me paraît si romanesque, encore plus que l'autre et il reste en l'air tant et tant de questions qui ne peuvent être contestées si l'on croit un autre point de vue. De plus je dis que, s'il en était ainsi, ils ne se présenteraient pas comme venant d'une autre planète, ce qui provoque plus de scepticisme que l'autre formule et plus de soupçons de mensonge. Il reste de plus que je les ai connus, que j'ai parlé avec eux, que j'ai vu leur bonté, leur compréhension, et on se rend compte qu'il n'est pas possible qu'ils mentent. Cela les autres ne peuvent le comprendre, comme je l'ai dit à votre épouse. Le mieux est de se taire devant les autres, car là dessus, on va au devant du ridicule ou de se faire prendre pour des fous. De plus je ferais de même si dans deux ans un homme venait me raconter cette fable. Le mieux est que chacun vive sa vie ou devienne idiot, moi depuis cette affaire, j'ai beaucoup changé de mentalité.

Bon ; je vous promet de vous envoyer ces documents. Bien que comme j'ai affaire avec plusieurs messieurs, cela peut tarder quelques jours.

E7	D138 T7-15à18	corr: 28:05:04
Titre de la lettre: <i>Lettre du dactylographe</i>		
Date : <i>12 novembre 1967</i>		
Destinataires : <i>Madame Alicia Araujo</i>		
Notes : <i>Il faut noter que le style et le vocabulaire de cette lettre sont complètement différents des documents dictés par les Ummites.. Ici encore nous avons essayé de garder le style. Cette lettre a été reçue par Madame Araujo, destinataire des importantes lettres 58 (biogénétique) envoyées en mars-avril 1967.</i>		

E7 | D138 | T7-15à18

Sra D. ALICIA ARAUJO

MADRID, le 12 novembre 1967

Chère Madame,

Le 26 juin j'ai commencé à vous écrire une lettre à la fin je n'ai pu terminer, comme son envoi n'était pas urgent je ne l'ai pas finie, et ensuite les jours ont passé, nous sommes partis en voyage ma femme et moi, et entre des choses et d'autres jusqu'à mon second retour à Madrid, je ne me suis pas décidé à mettre en ordre mes papiers pour liquider ce sujet.

Je me suis proposé d'écrire en personne à tous leurs correspondants (je veux dire de ceux de Ummo qui me dictaient) pour leur envoyer les documents distincts de chimie, biologiques, etc. Mon intention était, que si dans le délai d'un an ou un an et demi, ces Messieurs d'Ummo ne reviennent pas ou ne donnent pas signe de vie, de parler avec tous personnellement et de décider ce que nous devons faire. Je détiens des preuves d'un véritable intérêt et bien que ce sera à la condition que mes droits sur la propriété soient respectés, je ne verrai pas d'inconvénient à ce que le gouvernement et les ingénieurs les lisent pour les étudier.

D'une part ceci est mon attention et d'autre part l'aspect moral me préoccupe. C'est-à-dire, cette décision est-elle bonne où est-ce rompre la confiance qu'ils ont placée en moi ? Tout serait plus facile s'ils m'avaient dit quoi faire. Ceci est une faute de leur part et en toute justice je dois dire que c'est l'unique erreur que j'ai vue chez le Monsieur Dei quatre-vingt-dix-huit qui était un Monsieur qui a commencé à me dicter des choses pour vous.

Car en effet. Il ne m'a pas seulement interdit de me faire connaître de vous mais aussi des autres correspondants en Espagne. En une occasion nous projetions une réunion privée dirigée par un professeur de l'Université de Madrid. Nous avons déjà tout préparé et parmi les correspondants, nous avons choisi parmi ceux qui se trouvaient à Madrid, soit des ingénieurs ou des physiciens, c'est dire les plus importants, pour ensuite après accord, inviter les autres et exposer aux messieurs d'Ummo le point de vue de tous. Donc je ne sais comment (ou plutôt si, je le sais ou me le figure) ils l'ont su malgré le secret et le fait que nous écrivions confidentiellement à tous ces Messieurs.

Ils ont su comme je le disais et vous n'imaginez pas dans quel état ils se mirent. Ils m'interdirent,

jusqu'à ce que passe "du temps" et qu'eux me l'autorisent, d'essayer pour mon compte de me faire connaître car sinon ils rompraient tout contact. Il ne s'agissait pas de me forcer par une punition mais par un compromis moral. Vous comprendrez que ce n'est pas parce qu'ils m'ont rémunéré plus ou moins pour ma collaboration que ceci serait une trahison, puisque s'ils ne m'avaient pas payé, je ne pourrais pas non plus rompre cet engagement.

Mais ici est la question, c'est que quand ils sont partis, ils n'ont pas éclairci ma position puisque comme qui dirait, en réalité ils ne me dirent même pas au revoir bien qu'ils le laissèrent presque entendre.

Comme je n'ai pas parlé avec vous je ne sais pas si vous croyez en tout cela ou non, sûrement vous ne croirez pas non des hommes viennent de Ummo qui est une planète lointaine car d'après ce que j'ai entendu presque personne de ceux qui les reçoivent et parlent avec eux ne le croit. C'est logique car au début je les ai pris pour des fous. L'histoire de comment je les ai connus est longue et un jour je la raconterai car ce fut eux qui vinrent à la maison à la suite d'une annonce que nous avions mise dans la presse.

Je suis parvenu à connaître un des hôtels où ils sont arrivés à se loger. Ceci sera peut-être une preuve de plus, bien que de peu d'importance, car les hôtels tiennent des registres de leurs clients et bien qu'ils se présentent sous de faux noms, il sera facile de les identifier car il y aura des femmes de chambre qui auront parlé avec eux.

J'en suis arrivé à sortir avec eux, très rarement, mais je l'ai fait. Je sais parce qu'ils me l'ont dit qu'ils passaient leur temps à visiter des musées et des édifices de Madrid. Un jour ils me demandèrent de l'aide parce qu'ils devaient falsifier une carte pour entrer dans le département des périodiques de la bibliothèque nationale de Madrid, qui est situé au numéro 3 rue de Zurbaran. Ils m'ont dit que bien sûr je pouvais refuser mais ils m'ont dit que ce ne serait pas immoral car l'unique but était d'étudier une série de revues étrangères. Je me suis présenté au guichet et tout fut résolu rapidement, la jeune fille qui s'occupait de moi ne suspecta rien.

Deux mois avant leur départ (peut-être 3, puisque je n'ai pas noté la date), l'un d'eux vint à la nuit tombante (ils avaient coutume de venir dans l'après-midi vers 19 heures après que je sois sorti de mon travail et me dicter des choses) mais comme ce jour-là je ne les attendais pas je suis arrivé tard à la maison, et ils s'attendaient dans la salle à manger. Ma femme alors était méfiante et préférait leur parler le moins possible. Ils me dirent, quand j'arrivais, qu'ils désiraient me demander un service. Il s'agissait pour eux de faire un travail dans une zone de Madrid où il pouvait y avoir de la surveillance et comme ils avaient des passeports d'un autre pays ils souhaitent être avec un espagnol et l'un d'eux m'expliquât quoi dire si quelqu'un nous posait une question embarrassante.

Il me donnèrent un appareil photo et un pied pour poser cet appareil et il me dit que je devais les attendre l'après-midi suivante.

Je me souviens que c'était un samedi et que je n'étais pas au bureau. À 3 heures, le taxi m'avait déjà déposé dans les petits jardins qu'il y a juste après le pont de Segovia sur la route d'Estrémadure. Ils ne tardèrent pas beaucoup. Ils étaient dans une Renault grise que je sus ensuite être une voiture louée, et dont je notai l'immatriculation et qui ne serait pas difficile à rechercher. L'un d'eux passa sur l'autre rive du Rio Manzanares (celui-ci je le connaissais peu car cela ne faisait pas longtemps qu'il était arrivé d'Amérique du sud) l'autre se nommait Daa trois et resta proche de moi. Je montai l'appareil pour faire semblant d'être en train de prendre des photos, et pendant ce temps, Daa trois posait discrètement en différents points de la zone des petites pièces

qu'ensuite je pus voir puisqu'elles étaient dans une boîte de métal très épais, pleine de peinture rose. Je vis parfaitement qu'il les posait, certaines en les enterrant en terre et les autres vers la balustrade de fer, près du Rio, les mettant près des piliers de pierre qui soutient la balustrade.

L'autre Monsieur ensuite jeta dans la rivière deux boules qui s'enfoncèrent. Il ne passait presque personne et personne ne nous dérangea. Il me demandèrent que je les attende quand il revint de l'autre bord et ils se mirent dans la voiture pour une demi-heure. Daa trois m'expliqua ensuite que ces pastilles de la taille d'un ongle étaient des témoins radioactifs et qu'elles servaient comme point de contrôle de certaines mesures et ils m'en expliquèrent un peu plus. Nous passâmes par le pont une autre fois et ils me laissèrent dans ma rue Segovia en gardant avec eux l'appareil photographique..

Au début de juin quand ils sont partis, je revins au petit jardin qui est entre le Rio Manzanares et l'avenue de Manzanares. Nous avions été précisément à côté du pont ; à l'endroit où la rampe fait un coude. J'ai cherché avec un tournevis dans les piliers de pierres qui unissent les morceaux de la rambarde et j'ai sorti une des pastilles, je ne me suis pas risqué à la prendre puisqu'il n'avait dit qu'elles étaient radioactives ce qui peut être dangereux. Elle avait un papier collé comme du plastique et elle était pareille que celles que j'avais vues, comme si on avait peint un petit bout de métal avec de la peinture rose, ou de la nacre, ou du plastique. Je ne me suis pas risqué à l'emporter et sans la toucher avec la main, je l'ai jeté à la rivière. Mais il y en a encore car s'ils n'avaient pas retiré celle-ci ils n'avaient donc pas retirés les autres. Je crois que pour le moins, je sais où sont deux autres. De plus je sais où sont tombées les boules, à plus ou moins un mètre, et je ne les ai pas vues non plus les ramasser, comme je ne crois pas non plus que la rivière les ait entraînées. Je crois qu'en draguant le Rio il serait facile de les retrouver.

Je pourrais vous raconter d'autres choses Madame Araujo, puisque nous sommes arrivés à connaître, ma femme et moi, celle qui fut la chef de tous les leurs dans ce monde et qui est venue à Madrid précisément avant qu'ils ne repartent tous vers Ummo dans trois soucoupes volantes. Tout ceci paraît fabuleux mais c'est réel et la presse l'a même publié le 2 juin de cette année.

Sûrement vous me demanderez Madame Araujo ce que je pense de tout cela. Je ne peux pas douter maintenant à ce stade que ces Messieurs que j'ai connus, qui sont venus maintes fois chez moi, qui m'ont dicté des centaines de pages que parfois même ils illustraient ensuite, ne viennent de cette planète qu'ils appellent Ummo. Et je sais beaucoup de choses d'eux. Je sais par exemple qu'il y a dix-sept ans ils sont venus en France pour la première fois et que c'est là-bas qu'ils ont appris la langue et ont expliqué à d'autres toute l'histoire. De plus, pas seulement moi mais aussi ma femme, nous été témoin de choses étonnantes et je défie qu'un ingénieur les invente.

Mais maintenant ils sont tous partis vers leur planète. S'il en reste un, je ne crois pas qu'il soit en Espagne.

Vous ne croirez sûrement pas cela, même s'ils vous avaient parlé, mais sans les avoir vus, parce que tout ceci ressemble à un roman et c'est normal que l'on se méfie.

Mais tout ceci a lieu parce que pour le moment je ne peux me dévoiler et clarifier tout cela. S'ils ne donnent pas signe de vie d'ici un an ou un an et demi, je crois que je dois me présenter aux autorités et à vous et à d'autres personnes pour que d'entre nous tous nous éclaircissions une affaire de si importance pour l'Espagne. Et non seulement je peux présenter des témoins mais aussi un de leurs appareils. J'ai aussi beaucoup de choses de notées, immatriculations de voitures, nom d'un hôtel où je sais qu'ils ont logé, nom d'un commerçant qui les connaissait comme touristes

norvégiens, une pension où ils vécurent presque une semaine, des papiers à eux, des inventions qui peuvent être brevetés, et un architecte qu'à la fin j'ai découvert qui sait qu'ils sont de Ummo, et qui les aidait même s'il a eu le cynisme de le nier (je peux démontrer qu'il a au moins envoyé une fois un paquet en Australie). J'ai parlé avec lui et malgré ma promesse de silence il n'a pas eu l'honnêteté de le reconnaître.

Qui peut me dire que je n'ai pas accompli ce qu'ils exigèrent de moi, mais tenez compte qu'avant de partir, ils auraient dû me donner des instructions précises et ne pas me laisser des doutes. Je ne crois pas leur porter préjudice s'ils sont réellement partis. Soyez sûr que s'ils étaient ici je serais incapable de faire quoi que ce soit leur portant préjudice. La preuve est que jusqu'à maintenant j'ai gardé le silence, de même que ma femme. Seulement deux familiers le savent aussi et personne d'autre de notre cercle de connaissances ou des vieux collègues de travail.

Madame Ajaujo. J'ai quelques feuilles que j'ai dactylographiées, dictées pour vous. Vous me pardonnerez que je ne vous les aie pas envoyées, mais leur départ a bouleversé tout cela. Ensuite je suis parti deux fois en voyage, et vos papiers sont sans agrafage mélangé avec d'autres. Je me souviens qu'on vous envoyait à vous des choses de biologie qui est votre spécialité. Eux savaient toujours la spécialité de chacun, et leur envoyaient des choses de leur spécialité correspondante.

J'espère ne pas vous avoir ennuyé avec une aussi longue lettre, moi quand je parle d'eux je m'enthousiasme et ne sais pas m'arrêter, et je saurais parler de cela des jours entiers. Avec raison on dit que la réalité dépasse parfois la fiction et le cinéma.

Je reste votre bien dévoué...

E8 (D139)	T1C-1 à 5	Traduction J-C <i>mel: 08/04/04</i>
Titre de la lettre:	2 lettres d'un dactylographe	
Date :	9 juin 1969 et 15 juin 1969	
Destinataires :	Monsieur Enrique Villagrassa	
Notes :	En espagnol: format image "TIF" E8-1 et E8-2	

E8-1 | T1C-1 à 5

Madrid, 9 juin 1969

Très estimé Monsieur,

La présente est pour vous joindre une copie de celles que j'ai faites du rapport sur les oawoolea

uewa oemm, appelées par nous soucoupes volantes.

Je suppose que vous avez reçu ma lettre antérieure dans laquelle j'explique assez ce que je ne fais que répéter par cet envoi. De plus j'ai écrit à d'autres messieurs dont j'ai la liste qu'ils me laissèrent des seuls qui peuvent les comprendre de par leur profession d'ingénieur. Je n'y suis pas obligé mais ces choses sont importantes et vous en tirerez parti plus que moi qui n'y comprends rien. J'ai assez tardé parce que les pages sont nombreuses et je ne pouvais les donner à copier à aucun étranger et bien que j'ai tiré les copies je ne peux que répéter puisqu'elles ne suffisent pas.

Bien sûr ce n'est pas une copie du premier original mais de celui fait après. Je les ai copiés de mon mieux, car ils sont des plus scrupuleux, vous ne pouvez vous figurez jusqu'à quel point (je veux dire ceux d'Oummo). Ceux qui les connaissent un peu le savent, puis un jour, on me dit qu'ils disaient être d'une autre planète, ce qui me fit l'effet d'une douche froide et je crus qu'ils étaient fous mais quand je me rendis compte qu'ils disaient la vérité, ils se confièrent à moi et commencèrent à être plus exigeants pour le travail.

Une chose qu'aucun ne dit jamais, c'est pourquoi ils n'écrivaient pas eux-mêmes les lettres à la machine puis qu'ils sont si intelligents. Au début je n'ai rien dit croyant qu'ils n'avaient pas appris et cela m'étonnait, mais un soir j'ai vu l'un de ces messieurs appliqué à écrire quelques lignes, avec un seul doigt de la main droite en allant aussi vite que moi ou plus ; c'est bizarre, ils pourraient faire le travail sans témoins, car ils ne savent pas si je ne vais pas les dénoncer ; merci de ce qu'ils me donneront.

Ensuite ils étaient très pointilleux sur d'autres points, ils tenaient à ce que je mette des gants de caoutchouc et m'apportaient du papier en grande quantité (le même que celui qui me restait), je n'étais pas sûr s'ils ne donnaient pas les ordres par caprice, ni de les prendre pour des maniaques. J'avais l'habitude de laisser une marge à gauche du papier, mais une fois ils ne me laissèrent pas mettre de marge pour épuiser la page et ce n'était pas faute de papier, quitte à utiliser les espaces et entre les mots et je n'avais plus qu'à mettre les traits d'union.

Ils faisaient des choses bizarres : par exemple, ma machine a deux signes d'interrogation ? et ¿ et ils savaient qu'en castillan le premier ¿ se pose devant, et dans certaines lettres ils me la faisaient mettre en fin de phrase, ou bien les deux en dessous, dans d'autres rien, ou pas d'accents et par contre il y avait des lettres où ils faisaient une remarque à chaque mot et s'il y avait quelque chose à corriger, ils n'utilisaient pas le crayon bille mais il fallait refaire la feuille, il est clair qu'ils faisaient tout cela avec plaisir sans se fâcher ni élever la voix le moins du monde.

Ils ne consentaient pas à ce que j'utilise du papier calque et m'apportaient beaucoup de marques et chaque fois ils me disaient quelle marque utiliser, tout cela était fait pour nous habituer à la discipline puisqu'ils sont très disciplinés et souvent, bien que sans offense, ils faisaient voir le peu de discipline que nous avons ; et je dis à l'autre monsieur qui recevait les dictées, dans l'autre lettre, qu'ils étaient très sévères et qu'ils écrivaient puis corrigeaient jusqu'aux caractères, s'ils étaient fortement ou faiblement imprimés.

Quand le sieur DEI 98 venait, il était le meilleur et le plus connu parce qu'il venait souvent, il s'asseyait sur un canapé ou dans un fauteuil dans la salle à manger, si nous nous mettions au bureau dans l'appartement, il fermait les yeux pour dicter. Je le vois dire une chose qu'on ne croira jamais, et Dieu sait qu'elle n'est pas mentionnée. Quand il se levait, il était temps d'écrire, un jour il me dit vous avez fait erreur. Quand j'écris je regarde le clavier car je n'ai pas appris la méthode aveugle aussi ce que je vois est sûr. Il me stupéfiait en suivant les yeux fermés. Je lui

demande s'il sait par télépathie et il me dit en souriant que non, qu'il n'y avait aucun mystère mais qu'à force de m'entendre taper, il savait que chaque touche avait un son et que parfois il se rendait compte mais que pour ne pas me gêner ou pour voir si j'allais corriger, il ne me disait rien et ensuite quelqu'un me dit qu'ils n'étaient pas d'OUMMO et d'autres choses pour me calmer.

Bon, il me dit de m'efforcer de copier en respectant les lignes, les traits d'union, s'il y avait quelque erreur qui m'avait échappé, c'était inévitable et aussi les signes de ponctuation, bien qu'il constate que dans l'original manquaient les points et les virgules car, c'était bizarre, ils corrigeaient les uns et me disaient de ne pas mettre les autres exprès. La seule faute déjà faite dans l'original, ce sont les lignes censurées que l'on ne peut comprendre qu'à l'aide de l'autre original non censuré. Seules les notes 16 et 17 avaient été écrites en entier, il n'était pas sûr si elles étaient censurées ou non, j'étais contrarié parce que je les avais égarées, comme j'avais déjà fait le travail et envoyées il y avait quelques jours selon l'ordre. Je mets en noir les notes écrites pour mon compte et qui n'étaient pas dans l'original pour qu'on sache qu'elles sont de moi.

Comme je dessine mal, et que de plus ils avaient été inégaux, quand il y beaucoup de travail je donne à mon beau-frère les dessins pour qu'il sorte les copies et après avoir découpé les écrits à la machine, il les relie en feuillets et je n'ai rien de plus à dire de particulier. Je continue sans rien savoir. Maintenant que je crois qu'ils sont ici de façon que je pense ni me mobiliser ni rien faire de plus jusqu'à qu'ils m'appellent ou viennent une autre fois. Si je leur ai fait quelque chose, Dieu sait que ce ne fut pas fait avec intention, et je sais qu'ils ne sont pas vindicatifs.

Et rien d'autre jusqu'à ma prochaine lettre. Vous savez que je ne peux signer, mais comme ils se comportent bien, je préfère suivre le conseil de ne pas donner mon nom.

E8-2 | T1C-1 à 5

Madrid, 15 juin 1969

Très estimé monsieur,

Comme j'avais déjà préparé les copies du rapport dont j'ai l'ordre de joindre les photocopies de quelques dessins, mais ils ne sortent pas bien, et d'autres sont un peu effacés, en particulier ceux qui étaient dessinés à l'encre et dont les dessins en couleurs sortaient très mal.

Puis conseillé par un parent qui connaît un photographe de toute confiance et sans dire de quoi il s'agissait, j'ai fait des photos pour sortir les copies. Ainsi fut fait et au début nous pensions les apporter à un photographe commercial mais c'était risqué non parce que nous n'avons pas confiance en vous et que nous pensions qu'ils feront des investigations mais pour respecter l'anonymat des messieurs d'Oummo qui me donnent toujours des instructions très nettes.

C'est pourquoi il est délicat de donner les dessins à ce monsieur, aussi nous lui disons que c'étaient des illustrations pour un livre et sans y attacher beaucoup d'importance, mais j'ai tardé quelque peu à remettre le travail et c'était comme un service et sans nécessité de se hâter.

Rappelez-vous que, dans ma dernière lettre, je vous ai dit avoir parlé à un autre homme qui a fait des copies aux messieurs d'Oummo et qu'à la fin il m'a dit qu'il savait qu'ils étaient ici sur Terre et qu'il n'était pas important de vous le dire. Ce que je ne vois pas clairement ni peux dire,

puisque ce monsieur est des plus réservés, s'ils reviennent ou ne sont pas partis en voyage le 1^{er} juin ou sont en Espagne. Je crois qu'ils ne sont pas en Espagne et cela explique qu'ils ne soient pas revenus à ma maison car j'y étais toujours et avec eux il ne pouvait y avoir de problème.

De toutes façons attendons sans rien dire. Et nous devons nous aider. Je vous promets que si je sais quelque chose de vous le communiquer, de même si vous arrivez à parler avec eux dites leur que je suis au nouveau domicile qu'ils connaissent et bien que le téléphone ne soit pas le même et que le nouveau ne soit pas dans l'annuaire qu'ils le demandent à la Téléphonique. Maintenant vous voyez comment bien faire et ne pas bouger jusqu'à avoir des nouvelles d'eux, et qu'ils commencent à s'impatiser, faire une nouvelle réunion leur porterait préjudice.

Après qu'on aura la nouvelle qu'ils demandent ou non les copies du rapport des UEWA OEMM mais comme je l'ai déjà promis à tous, j'ai fait les copies et les photos et de plus ils me diront si je peux les envoyer à d'autres ingénieurs et je ne crois qu'ils diront que j'ai eu tort.

Le nom donné ici est faux, car pour le recommandé j'ai dû inventer une adresse et un nom.

Salutations distinguées.

E9 (D140)	TP-37 à 44	Traduction J-P <i>mel: 5/08/04</i>
Titre de la lettre:	Analyse de tissus organiques	
Date :	13/01/1967	
Destinataires :	8 membres du Groupe de Madrid	
Notes :	Envoi Supposé du Pr GALLEGO, mais celui en a refusé la paternité Voir <u>note de JP</u> concernant cette lettre	

Cher Mr :

Je considère inévitable une présentation préalable (bien que dans ce premier contact je vous demande d'excuser l'omission de mon nom pour des raisons faciles à deviner).

Je suis Docteur en Médecine et pour le moment, titulaire d'une Chaire à la faculté de Madrid.

Le 8 courant j'ai reçu le visite d'un jeune homme de profession Expert Comptable [*"Perito Mercantil" en espagnol, ndT*] avec lequel j'en suis venu à entretenir en cette période une série de contacts très singuliers.

Le jeune homme m'a invoqué une série de raisons qui m'ont paru suffisamment convaincantes pour me décider à écrire cette longue lettre et à remettre huit copies supplémentaires à d'autres messieurs tout aussi inconnus de moi que vous-même.

Le caractère exceptionnel de ce sujet exige que je vous fasse référence à certains faits passés. Au moins ceux que sans violer le secret que je me suis imposé pour des motifs évidents, je peux vous raconter.

Le 18 décembre 1965, un inconnu m'appela au téléphone à mon domicile particulier Comme notre servante trouvait inintelligibles les phrases entendues, mon épouse prit l'appareil et ils lui exprimèrent le désir de parler avec moi (Je ne me trouvais pas à la maison à ces heures-là)

Un appel comparable se répéta cette même nuit, vers les 11 heures. Une répétition de paroles incohérentes (C'est plus tard que j'ai compris leur signification) me poussa à raccrocher agacé, le téléphone. Ce n'était pas la première fois que quelque de mes élèves se divertissait en nous dérangeant à des heures intempestives.

Mais à la date du 19 décembre, le même individu renouvela son appel. Cette fois, avec un accent étranger indéfini, mais articulant parfaitement les mots en castillan, se présenta correctement en termes qui me firent supputer qu'il s'agissait d'un confrère.

Pour commencer, il ne fit pas de référence à sa nationalité. Il voulait discuter avec moi d'une supposée découverte concernant la fonction des Faisceaux de Goll et Burdach et de quelques effets secondaires provoqués par la demi-section de la Moelle, c'est-à-dire : le Syndrome de Brown-Séquard.*[le contrôle encyclopédique de ces deux références est totalement cohérent avec le contexte : elles existent et sont pertinentes. On notera que "Brown-Séquard" est le nom d'un seul chercheur. ndT]*

Son point de vue apparut si suggestif, qu'après un dialogue agréable qui dura sans exagérer une grande heure, je l'invitai courtoisement à venir prendre un thé avec moi le jour suivant.

Non seulement il refusa, mais sa réaction me laissa véritablement étonné. Au point qu'avec un manque évident de courtoisie de ma part, je raccrochai brusquement le Téléphone. Mon interlocuteur m'informait avec un naturel déconcertant qu'il venait d'une Planète distante de nous de rien moins que quatorze années, Et appelée par lui quelque chose comme "Umo".

L'incident me laissa perplexe et j'essayai d'imaginer une explication conséquente avec la conduite de mon supposé confrère. Ayant écarté l'hypothèse d'un élève farceur (Par suite de l'érudition exceptionnelle dont il avait fait preuve sur un sujet aussi vaste que la Neurophysiologie) on aurait pu estimer que ou bien il s'agissait d'un confrère à la mentalité paranoïde ou d'un homme avec un étrange sens de l'humour.

J'oubliai l'incident que j'avais bien sûr amplement commenté avec mon épouse sur un ton sarcastique.

Mais dans les quatre ou cinq jours *[mention manuscrite : 23-12-65, ajoutée en petit et interligne, ndT]* (Je me rappelle que ce fut avant la nuit de Noël de l'année antérieure) Notre homme réitéra une fois de plus son appel dans les heures précédant le souper. Je décidai de lui répondre, influencé sans doute par la démangeaison naturelle de la curiosité.

L'incalculable érudition du mystérieux communicant m'impressionna encore plus que la nuit précédente. Cette fois, je formulai malicieusement une série de questions dans des domaines aussi divers que l'Histologie, la Chirurgie Rénale, la Biochimie et la technique du Diagnostic par électrocardiogramme.

Je suis resté si impressionné par la concision de ses réponses et sa précision dans l'exposé scientifique de celles-ci, si confus et accablé par la conscience de ma propre infériorité professionnelle vis-à-vis de mon étrange interlocuteur, qu'après l'avoir timidement félicité, je lui suggérai que je désirais savoir l'objectif authentique de ses appels.

Il insista à nouveau qu'il venait d'un Astre lointain, me faisant observer qu'il comprenait mon scepticisme, qu'il ne s'agissait pas de plaisanter, et qu'il fallait chasser toute idée d'interpréter son attitude à travers une version psychopathologique. Il s'étendit ensuite sur le sujet des délires secondaires symptomatiques de quelques syndromes paranoïaques, dans le but de me démontrer que les arguments possibles qui tentaient de cautionner une interprétation diagnostique d'une maladie mentale, manqueraient de valeur.

Moi, j'insistai à mon tour en lui faisant l'objection subséquente, qu'aucun homme de Science ne pourrait accepter "à priori" une affirmation d'une transcendance aussi accusée sans qu'elle soit cautionnée par l'apport de Preuves scientifiques, convaincantes.

Mon interlocuteur se montra compréhensif et satisfait. Il approuva mon point de vue en toute simplicité et m'offrit de me remettre un appareil ou dispositif technique en relation avec ma profession dont je ne pourrais pas trouver la plus petite référence concernant son existence sur la Terre. Il me demanda, sur Parole formelle, que l'équipement lui serait retourné intact, sans que j'essaie d'accéder mécaniquement à son intérieur ni que je le détériore, et que seuls Moi et mes

familiers les plus proches ayons accès à sa manipulation.

Autant de réserves et de restrictions me firent suspecter la possibilité d'une fraude, mais je choisis de taire mes méfiances et d'accepter verbalement le compromis qu'il exigeait de moi.

Les appels commençaient à m'inquiéter et j'en parlai avec deux collègues de la Faculté, qui commentèrent joyeusement la provenance hypothétique du mystérieux confrère.

Le 3 janvier 1966 (je conserve le coffret en bois et le paquet oblitéré) je reçus un paquet témoin oblitéré à Madrid emballé dans du papier gris normal. Avec les nom et adresse de l'expéditeur dont j'ai vérifié ensuite qu'ils étaient faux, et avec une adresse dactylographiée (Postérieurement le jeune Perito Mercantil cité, m'indiqua qu'elle avait été écrite par lui.

A l'intérieur il y avait un dispositif de forme prismatique avec des bords arrondis "en demi roseau", il semblait en acier bien que la surface recouverte d'une couche transparente de vernis si dure qu'il fut impossible de la rayer avec un cristal de carborundum, empêchait d'estimer avec exactitude le type de métal ou d'alliage utilisé.

L'appareil avait des dimensions approximatives de 8 x 8 x 5'3 cms. Sur la partie supérieure apparaissait une espèce d'écran carré, semble-t-il, en verre ou en plastique très dur, de couleur opaline. Mon attention a été attirée par le fait que le métal ou l'alliage du coffret paraissait se fondre avec cette plaque translucide de l'écran sans solution de continuité visible.

La base ou la face inférieure de l'appareil présentait cinq orifices. L'un d'eux carré les autres de section circulaire et de calibres différents.

Une lettre jointe, sans signature et aussi dactylographiée avec le texte en espagnol, contenait une série d'instructions pour faire fonctionner le petit équipement.

Il était nécessaire de le placer sur un tapis poreux (filtre) ou mousseux (Polystyrène expansé par exemple). Il n'y avait qu'à s'approcher de ce boîtier et prononcer (En appuyant les voyelles) la diphtongue " iiiiaaaa " .

Avec une certaine méfiance, je décidai de faire le test. Toute cette affaire me paraissait incohérente et étrange. Bien que l'idée qu'il pouvait s'agir d'un artefact explosif avec excitation acoustique soit passée par mon esprit, je repoussai sur le champ cette idée comme excessivement puérile et romanesque. Cependant, je crus prudent d'emporter avec moi l'appareil à la faculté et de ne pas faire part de mes craintes à mon épouse.

Je me rappelle que c'était un lundi et à l'époque des vacances [ajout manuscrit "3-1-66" au dessus, ndTJ] . Je demandai au concierge les clés du laboratoire, et me retrouvai à examiner et mesurer les dimensions de ce boîtier bien que je n'osai pas introduire un quelconque outil pour les perforations qui apparaissaient au dos. On n'entendait pas non plus un quelconque dispositif à l'intérieur. L'examen des orifices à la lumière d'une lampe ne montra aucune partie de quelque mécanisme. Au fond de l'un de ceux-ci et placée dans l'axe on semblait distinguer quelque chose comme une

fine aiguille argentée ou chromée.

A la fin, je me décidai à expérimenter les instructions. Je plaçai l'étrange dispositif sur une serpillière à essuyer la poussière, la seule que j'aie trouvée un peu lavée, et je prononçai les voyelles devant l'écran comme me le conseillait la note jointe. J'ai eu à le refaire deux autres fois en changeant la position de la bouche. L'écran s'est aussitôt allumé si brusquement qu'instinctivement je me suis éloigné de l'appareil.

C'est là qu'apparaissait une image à l'évidence stéréoscopique de grande profondeur. Ça semblait être une préparation microscopique bien que mon attention fut attirée par le fait qu'au contraire de ce qui se passe avec la vision à travers l'oculaire d'un microscope banal, les différents plans du profond champ visuel, n'étaient pas perdus en mise au point, et qu'on y observait en totale netteté des détails dans tous leurs points.

Evidemment il me fut impossible d'identifier la nature de l'image qui se mouvait activement sur l'écran. Une masse visqueuse semblait s'écouler transversalement à grande vitesse. Evidemment l'image enregistrait une préparation histologique visualisée avec un grand grossissement, bien qu'inférieur à ceux obtenus avec les microscopes électroniques. Le plus extraordinaire était la vision dynamisée du processus, la netteté de son chromatisme, et le relief parfait de l'image.

Postérieurement j'ai su qu'il s'agissait de la visualisation de la synapse entre deux dendrites adjacentes correspondant à deux neurones en chaîne. La structure moléculaire de l'acétylcholine pouvait être distinguée de façon surprenante, puisque telle était la définition de l'image. Le plus ahurissant est qu'il ne s'agissait pas d'une image enregistrée par quelque procédé du type magnétoscopique *[sic, ndT]* ou cinématographique, mais du cours réel d'une préparation physiologique "in vitro" placée à l'intérieur de l'appareil ce qui suppose de disposer de technique inconnues pour empêcher la nécrose cellulaire du tissu étudié.

Cette même nuit *[il y a une indication manuelle ajoutée au dessus : "Lundi 3-1-66", ndT]* j'en revins à appeler l'inconnu. Je reconnus que j'étais très impressionné par l'expérience et le suppliai de me révéler l'identité des images vues à ce moment-là. En outre, je ne savais pas comment arrêter le fonctionnement de l'appareil. Il m'informa largement et en plus me guida sur comment je pouvais regarder trois autres images correspondant à autant d'autres préparations histologiques, contenues au sein de l'appareil qu'il appelait quelque chose comme "ulodooisagii"

De plus il m'annonça qu'un individu étranger à tout cela, passerait par mon domicile pour le récupérer, après quarante huit heures.

Le jour suivant *[indication manuscrite ajoutée = 4-1-66, ndT]* je m'adressai à un ami pour lui demander une caméra de prise de vues de marque japonaise "Canon" sans lui expliquer la véritable raison. Il me la passa chargée après m'avoir guidé dans son fonctionnement. (Mes expériences photographiques n'ont jamais dépassé l'utilisation d'une "Contax" que j'emploie beaucoup dans le laboratoire). Je dispose depuis d'une bande d'environ sept mètres prise à la vitesse de 18 images seconde. sur laquelle sont rassemblés non seulement des vues diverses de l'appareil jointes à une règle graduée de référence mais aussi diverses séquences des processus physiologico-histologiques

visualisés dans l'appareil. J'ai employé de la pellicule Kodachrome (Couleur) !!! Il est regrettable que l'on ne puisse distinguer sur le film le surprenant relief des images !!! De toutes manières, j'estime ce document que je détiens d'une valeur indubitable.

Le jeune qui vint me rendre visite se montra réservé à l'extrême. Ensuite j'ai su que ce jeune homme ne connaissait même pas l'identité supposée de mon interlocuteur. Evidemment, ni par sa voix, ni dans la manière de s'exprimer je ne l'identifiai au mystérieux "collègue".

Aux appels téléphoniques succédèrent une série d'envois postaux de riche contenu scientifique. Les thèses surprenantes exposées dans ceux-ci au sujet du comportement et des fonctions de différentes zones de l'Hypothalamus m'ont laissé véritablement surpris.

Si je ne craignais pas de vous fatiguer, je pourrais remplir de nombreuses pages en en extrayant l'abondante documentation obtenue, les savoureuses discussions téléphoniques maintenues avec un homme que je n'ai même pas réussi à voir. Dans quelques-unes des conversations nous avons traité une gamme étendue de domaines intellectuels. Il a démontré qu'il possédait une brillantissime érudition à propos de thèmes plus hétérogènes (Zoologie, Politique, Sociologie, Anthropométrie, Histoire de notre Guerre Mondiale, etc, etc..)

Mon unique liaison avec eux est le jeune homme que j'ai mentionné au début. Le même qui (d'après sa version) dactylographie et expédie les études que selon ses dires, ils vous envoient à vous aussi. C'est-à-dire, celui qui m'a demandé cette prise de contact avec tous ceux qui forment ce groupe de Techniciens et spécialistes de diverses branches scientifiques avec lequel ils gardent des contacts périodiques.

Les circonstances anormales qui m'ont poussé à écrire cette lettre, justifient le fait que pour la première fois de ma vie professionnelle, j'expédie un de mes écrits à un destinataire qui m'est inconnu, dont j'ignore même le nom. Vous comprendrez qu'à mon tour je m'abstienne de signer et de parapher cette lettre.

Avec un très bon discernement, ce jeune s'est refusé à me communiquer votre nom et celui des autres correspondants. Il m'a seulement fait tenir une liste de vos professions. Il semble que ces supposés Messieurs disposent de moyens pour s'informer largement sur l'identité des personnes qu'elles choisissent.

J'ai ensuite accédé aux demandes de cet Expert Comptable [*Perito Mercantil, ndT*], en écrivant neuf lettres identiques à celle-ci dans leur contenu, à la condition qu'elles soient adressées aux correspondants diplômés en quelque spécialité scientifique ou Technologique. Sans doute aurons-nous à nous mettre en contact avec le reste des correspondants non techniques, dès que nous disposerons de références concernant leur jugement à propos de cette étrange affaire.

Il est très possible que s'ils n'ont pas reçu de rapport de type scientifique comme on peut le supposer, ils jugent en toute logique qu'il s'agit d'une vulgaire farce auquel cas il est conseillé de ne pas traiter avec eux.

J'ignore ensuite, si vous partagerez mes points de vue se rapportant à une affaire si extraordinaire. Je crois ensuite, que je dois exposer systématisés et résumés, les divers aspects de mon jugement.

Ceux qui comme nous intègrent ce groupe d'espagnols choisis par les Messieurs cités, sont en train de vivre sans doute un épisode dont j'ignore moi-même en ce moment la portée et la transcendance. Je ne crois pas que ce soit l'heure de nous prononcer à ce sujet avec dramatique. Nous avons à juger sereinement la situation, sans nervosité ni réactions intempestives. En tant que Personnes expertes dans divers secteurs scientifiques je ne vous cache pas qu'une attitude équilibrée et méfiante doit s'imposer devant des faits si exceptionnels.

J'ignore (Puisque je me suis abstenu de sondages unilatéraux sans tenir compte de vous) si l'Administration gouvernementale dispose en ce moment d'informations sur le sujet. Le Jeune Homme qui s'active comme liaison assure que l'un des correspondants est précisément Inspecteur ou Commissaire à la Direction Générale de la Sécurité . Mais comme nous ne sommes pas sûrs si de telles relations sont officielles ou purement personnelles, j'estime que nous devons maintenir une prudente réserve qui nous empêche de porter atteinte aux intérêts privés de ce fonctionnaire dont j'ignorais d'autre part l'identité jusqu'à maintenant. Sans préjudice de ce qu'un jour, après avoir obtenu sa filiation nous considérons l'opportunité d'avoir une entrevue avec lui pour sonder son point de vue et confirmer l'hypothèse de ses fonctions comme Délégué du Gouvernement Espagnol auprès de ce Groupe mystérieux qui nous occupe.

Dans une des études remises par les supposés hommes de "Umo", on faisait mention d'un fameux cardiologue nord-américain, comme homme qui recevait d'eux une autre série de rapports scientifiques.

Après l'avoir localisé en identité et domicile, je lui ai envoyé une prudente lettre exploratoire datée du 4 mars 1966 à laquelle il m'a été répondu le 13 mars de la même année, et que je garde aussi comme c'est logique dans mon dossier de cette affaire comme un nouveau témoignage de valeur.

Dans son aimable réponse il commence par se montrer surpris de ce qu'un médecin espagnol comme moi soit entré en contact avec ces messieurs de Umo. Il continue en exprimant une série de craintes à ce sujet et après s'être montré totalement convaincu de l'adéquation de l'origine extraterrestres à nos mystérieux hommes, il m'invite à partager une consigne de silence.

Je regrette d'être en désaccord avec mon illustre collègue yankee en ce qui concerne ces deux derniers points de vue, en l'accusant de manques de nuances.

Cependant, son témoignage constitue une preuve d'indubitable solidité en rapport au fait que leurs activités ne se circonscrivent pas seulement à la zone de la Péninsule Ibérique comme je l'ai cru au début.

En conclusion, j'estime :

Qu'il est indubitable, que nous nous trouvons devant quelques individus de formation culturelle scientifique et technique très élevée, dotés de moyens techniques inconnus au moins de moi et des deux autres témoins que je connais (Le Docteur en Médecine de USA que j'ai cité et le jeune

Expert Comptable). Au moins dans le Domaine de la Médecine ils montrent une érudition véritablement fabuleuse. (J'ai eu des conversations téléphoniques avec deux des supposés visiteurs)

Sur cette base, Pouvons-nous conclure que leurs affirmations concernant leur supposée provenance extra planétaire sont certaines?

Je crois que nous devons marcher avec soin sur un terrain si glissant.

Je n'ai même pas vu personnellement ces individus. L'unique témoignage dont je dispose est celui du Jeune Homme cité et de son épouse, qui les décrivent comme des personnes normales pareilles en complexion aux individus de nationalité allemande ou nordique.

J'estime qu'il est très suspect, que des êtres provenant d'une autre supposée Planète, manquent de traits morphologiques atypiques. Je me refuse à croire que des individus d'une quelconque Planète habitée, puissent présenter une Physiologie similaire à celle de notre espèce humaine terrestre.

Je ne m'imagine pas comment ils peuvent se déplacer depuis là-bas en sachant que même en voyageant à la vitesse maximale Possible, leur voyage durerait 14 ans.

En rapport à cela, je ne peux vous cacher un fait qui revêt une grave importance vis-à-vis d'une telle hypothèse. Je reconnais évidemment que tout au long de nos conversations téléphoniques je n'ai jamais pu constater une seule erreur, une seule faute dans l'exposé scientifique de leurs rapports. Je n'ai pas pu enregistrer une seule fois dans le contexte de leurs études dactylographiées quelque donnée erronée ou en contradiction évidente avec leurs affirmations postérieures.

Mais je me souviens que dans une certaine conversation (et ses paroles étaient enregistrées sur bande magnétophonique) ils m'indiquèrent qu'un certain voyage réalisé par eux vers l'Australie a duré seulement quelques huit mois.

Comment une telle affirmation peut-elle présenter de la cohérence avec leur version de distance à cette supposée Planète (14 ans) ? Je reconnais que la Physique et l'Astronautique ne sont pas précisément mes propres domaines d'érudition mais sur le principe je ne m'explique pas cette anomalie. Au point de préférer ne pas leur demander la raison de cette évidente contradiction pour ne pas les faire remarquer.

Je reconnais que malgré tout, les objections précédentes ne forment pas un corps de doctrine homogène qui permette de réfuter sans une critique plus soignée la vérité de ses affirmations.

En effet : Face à ces sérieux doutes, se trouve la fabuleuse réalité de leurs étranges appareils qui révèlent la possession de quelques techniques inconnues actuellement dans les milieux scientifiques officiels, l'intelligence exceptionnelle de ces hommes unie à leur incroyable érudition, et la conduite déconcertante de quelques individus qui sont en train de m'apporter une série de connaissances dans le domaine de la Neurophysiologie ignorées par les spécialistes qui sont

aujourd'hui à l'avant-garde de ce passionnant secteur de la connaissance.

Quelle conclusion, pouvons-nous déduire de leur conduite à la vue des faits ? J'ai logiquement brassé une série d'hypothèses que je n'ai dû progressivement rejeter devant ma propre conscience de leur inconsistance. Vous comprendrez qu'il apparaîtrait puéril de leur attribuer le caractère de farceurs, ou de simples aliénés avec des délires de type paranoïde. Ne résiste pas non plus la plus légère critique qui les cataloguerait comme membres de quelque organisation ou secte secrète, et on n'a jamais pu inférer de leur conduite qu'ils appartiennent à un corps déterminé d'une Puissance étrangère, qui opérerait secrètement dans d'autres nations.

Nous devons donc garder beaucoup de prudence avant d'accepter une quelconque hypothèse jusqu'à ce qu'après plus de temps, leurs réactions puissent nous offrir de plus solides arguments avec lesquels mettre en accusation leur identité.

D'autre part, je nourris de sérieux doutes au sujet de l'information de notre Gouvernement sur leurs activités comme le pense notre jeune ami. Une nouvelle d'une telle transcendance finit par filtrer à travers les départements administrativo-techniques et par transcender rapidement. Je me suis occupé de faire quelques sondages dans ce sens, et je n'ai pas obtenu la moindre donnée qui pourrait corroborer cette possibilité.

A la vue de tous ces faits, et comme je suppose que Vous. comme moi, pouvez être intéressés à la résolution de cette authentique énigme, j'Estime que nous pourrions convenir à mon domicile ou dans un autre lieu adéquat, d'une réunion confidentielle.

Dans celle-ci : échange préalable d'informations et jugements, [puisqu'il est très logique d'espérer qu'entre nous nous apportions des données inconnues pour le restant du groupe, nous jugerions de l'opportunité d'envoyer un rapport détaillé à l'Administration d'état avec l'apport de toutes les données et preuves testimoniales que nous avons en mains.

Inutile d'indiquer que l'envoi du rapport serait conditionné par l'obtention du "quorum" des assistants, qu'il sera nécessaire de nous assurer que ces supposés hommes de "Umo" ne nous adressent pas préalablement une interdiction formelle de l'envoi de ce rapport, et que je considère nécessaire d'inviter à la réunion les écrivains journalistes, etc.. dont nous avons l'information qu'ils ont entretenu des contacts avec eux.

Je considère comme évident de vous avertir que l'opinion publique ne doit pas avoir accès à cette information, et sur ce point je suis en accord avec le jugement de mon respectable collègue nord-américain. Le peuple, comme vous le savez adopterait une attitude de scepticisme stupide, ou se livrerait à des manifestations exaltées de crédulité, d'hystérie collective et même d'évaluation superstitieuse des faits.

J'espère donc m'adresser à vous dans un futur immédiat sans la nécessité de cette prudente réserve et anonymat, dès que notre Jeune Expert pourra me communiquer les noms de tous que nous sommes. Geste qui paraît être dépendant d'une autorisation préalable dont il attend qu'elle

soit consentie par eux.

Je veux terminer ce long mémoire en vous saluant avec affection. Je regrette vraiment de ne pas vous connaître pour pouvoir dialoguer largement avec vous. Cette lettre sera remise au jeune homme plusieurs fois cité pour qu'il la fasse parvenir entre vos mains.

Je reste votre s.s. *[abréviation traditionnelle de Su Servidor = votre serviteur, ndT]*

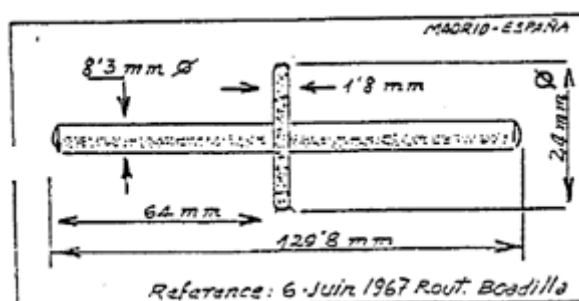
Ref. document :	E10 D141
Titre de la lettre:	<i>Prime de 25000 ptas...</i>
Date :	<i>Juin 1967</i>
Destinataire :	<i>Lettre à diverses personnes de Santa Monica</i>

E10 | D141

Notre cher monsieur,

A la date du 1^{er} juin de l'an présent 1967, se produisit un incident dont c'est fait l'écho la presse espagnole et les agences d'information des pays européens. Sur des terrains situés à proximité du kilomètre 3 de la route de Boadilla del Monte (Madrid), balisés par des panneaux *Propriété du patrimoine national*, est descendu un véhicule aérien de forme circulaire que les journaux qualifient sous la dénomination de soucoupe volante.

Peu de jours après, un ouvrier métallurgiste et postérieurement une dame résidant dans le village de Santa Monica découvrirent respectivement des cylindres métalliques pourvus d'un disque central dont nous indiquons les dimensions pour qu'elles servent de référence, longueur du tube : 129,8 mm, calibre du tube : 8,3 mm, diamètre du disque métallique central : 24 millimètres. Deux capsules sont parvenues en notre possession et nous ajoutons la photographie et le croquis de l'une d'elles.



L'aspect extérieur est celui d'un cylindre d'aluminum poli avec ses extrémités arrondies en forme d'ogive

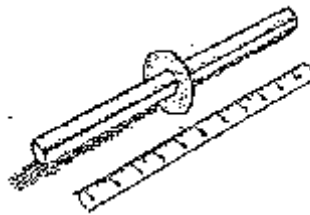
Comme, selon nos références, d'autres voisins de la zone ont trouvé, aussi, un nombre indéterminé de ces petits cylindres, qui sans doute n'ont aucune valeur pour leurs actuels possesseurs (hors une curiosité indubitable éveillée par leur trouvaille), et puisque vous possédez un établissement légalement ouvert dans cette zone de la capitale de l'Espagne, nous vous demandons d'exposer la présente communication à la connaissance de vos paroissiens et amis.

Nous sommes disposés à offrir jusqu'à 18.800 pts (DIX-HUIT-MILLE PESSÈTES) pour chaque cylindre identique au modèle joint à nous fourni. Dans le cas où la capsule serait détériorée et fracturé mais son contenu interne en bon état, nous étudierons avec son possesseur de nouvelles conditions d'offre.

En échange de votre amabilité à donner de la publicité à la présente note (une copie en a été aussi remise à cinq autres établissements) nous vous offririons une prime de 7.000 (SEPT MILLE) pessètes pour chaque capsule obtenue grâce à votre médiation. Dans une note à part, je donne le nom de notre secrétaire et son adresse à laquelle vous devrez vous adresser d'urgence dans le cas de possession d'une information digne de foi à ce sujet. Je vous demande de vous abstenir d'entrer en contact avec nous, si vous ne recevez pas réellement une offre de cette nature.

Notre intérêt est purement scientifique. Les dites capsules ne contiennent aucun dispositif d'un intérêt financier, militaire, etc, sinon, nous répétons, authentiquement technique.

Nos activités se réduisent à l'étude des dits ovnis (OBJETS CÉLESTES NON IDENTIFIÉS) appelés populairement dans cette nation soucoupes volantes.



Si pour le temps passé les personnes qui ont pu trouver ces capsules les avaient livré à d'autres groupes privés ou d'état nous vous demandons aussi de nous informer sur leur destin.

En attendant vos aimables informations, je vous salue très attentionnément.

HENRI DAGOUSSET

Ref. document :	E11 (D142)
Titre de la lettre:	<i>proposition d'échange de documents</i>
Date :	<i>22 décembre 1967</i>
Destinataire :	<i>Signataire Henry Dagousset Destinataire Monsieur Peña -</i>

E11 (D142)

Date : 22.12.67

Mon cher monsieur,

Je désire vous exposer ci-après l'objet de cette lettre.

Il y a quelques trois semaines passées j'ai assisté à une des réunions dont vous êtes le modérateur. Votre nom me fut fourni par un membre qui me renseigna aussi sur les

personnes intéressées et autres participants.

La visite ne fut pas fortuite. Les références à vos réunions me parviennent par voie directe et je me suis commissionné ce contact avec vous. Il y a plusieurs mois que nous sommes parvenus à prendre contact avec des personnes espagnoles en rapport avec cette affaire.

Nous formons une commission française et possédons une documentation abondante. Il est évident que nous désirions jusqu'à maintenant que nos études en l'affaire soient connues.

Cette commission a été lancée par deux spécialistes en ingénierie nucléaire qui reçurent une documentation étrange d'hommes inconnus qui assuraient venir d'un astre habité nommé OUMMO. Puis elle eut comme membres des collaborateurs de la revue Planète, mais n'a en rien cette étiquette et nous pourrions établir des contacts avec d'autres spécialistes en France qui à leur tour reçoivent des documents analogues.

Dans les premières enquêtes diligentées parmi les membre de notre commission, nous arrivons à des conclusions définies sur la réserve que nous devons tenir vis-à-vis des assertions de ces inconnus communicateurs.

Mais l'épuisante documentation, l'ample érudition, les apports techniques originaux de ces textes et un minimum de preuves objectives ont plus tard vaincu le scepticisme officiel.

Nous sommes décidés à un interéchange avec vous qui avez reçu, selon nos informations, des documents analogues. Un aimable communicateur m'a informé que des membres de cette commission des *Amis de l'espace* MM. Garrido, Sesma, Villagrasa recevaient pareillement ces textes.

Mais nous sommes décidés à poser des conditions préalables à cet échange de documents.

A) S'assurer du caractère idoine de la source des dits documents.

B) Décider vos correspondants directs à fermer ces réunions publiques. Nous ne comprenons pas que vous mettiez de côté la réserve nécessaire. Il est indispensable de ne pas admettre les personnes non intéressées du public.

Cette exigence est pour nous incontournable et vous devez verrouiller ces séances publiques avant que nos relations puissent s'établir. Vous devez méditer sur la plausibilité de notre exigence et de ses fondements raisonnables.

Si, d'un commun accord, vous admettez notre offre vous devez insérer une annonce dans le quotidien ABC Section des petites annonces avec le texte suivant (date 30.XII.) :

UMMO

Les intéressés écrivent

N.N.

Domicile, téléphone

comprenant vos nom, domicile et téléphone ou ceux de votre délégué pour cette question.

Joignez les relations des points que nous désirons connaître :

- 1) Nombre de documents reçus à ce jour. Thèmes développés dans ces derniers.
- 2) Êtes-vous disposés à vendre les originaux ? Dans ce cas, donner prix et conditions.
- 3) Possédez-vous une des capsules abandonnées au cours des deux atterrissages, comme le montre la photographie prise par un autre citoyen espagnol ?
- 4) Je joins un fragment de texte avec le sceau original qui est imprimé sur les documents comme contre-seing. Pouvez-vous confirmer que vos documents possèdent un sceau similaire ou d'un autre ordre ?
- 5) Pourriez-vous identifier la jeune fille qui figure sur la photographie jointe (je désire adresse et nom de famille). Nous croyons qu'elle vit... par la route de l'Estramadour. Est-elle membre de votre association ?

J'insiste : vous et les membres qui reçoivent les documents doivent penser à l'opportunité d'annuler les séances publiques qui n'apportent pas de bénéfices, enfreignent un scepticisme naturel et expriment un manque de maturité. Vous êtes intelligents et comprendrez évidemment.

Un salut attentionné.

Fdo. Henri Dagousset

Ref. document :	E12 (D143) - T67
Titre de la lettre:	<i>Lettre de Montréal</i>
Date :	<i>30 décembre 1967</i>
Destinataire :	<i>Monsieur Villagrassa Vérifiée JP</i>

E12 | D143 + D1435

M. Enrique Villagrassa

24, Donoso Cortès

ESPAGNE

MONTRÉAL

30 dec. 1967

Notre très estimé monsieur,

Nous avons été informé par l'intermédiaire d'un de nos collègues de votre lettre à un compatriote étudiant les UFO. Les nouvelles que vous y aviez jointes concernaient certains OUMMOMAN avec qui vous avez établi des relations.

Je (ndt: "Me") suis Secrétaire d'un club privé de compatriotes spécialisés dans des disciplines variées de Philosophie, Science Physique, Anthropologie, Mathématique, chirurgie...

Notre première entrevue eut lieu de façon singulière avec notre président, spécialiste d'Astrophysique, auteur d'oeuvres sur les "quasars" et les "novae" qui était assis dans une boîte de nuit avec son épouse, une serveuse lui remit une enveloppe très volumineuse. L'étude de son contenu lui a servi pour la composition d'un de ses textes sur les "étoiles novae" et, de plus, il contenait une histoire qu'il jugea fantaisiste, car les signataires s'autonommaient OUMMOMAN et relataient leur descente dans la vieille Europe, dans les Basses-Alpes françaises, vers l'année 1950.

Les longues lettres devinrent plus fréquentes et pas seulement à notre président, en invitant ensuite plusieurs d'entre nous à nous réunir en sessions périodiques et à discuter leurs rapports. Les OUMMOMAN nous ont offert des témoignages et aujourd'hui c'est un fait avéré pour nous.

Je vous joins une page de leurs écrits, toutes les autres portent un sceau identifiant. Nous possédons des copies photostatiques de toutes.

De plus, ils nous ont commandé de ne pas nous faire connaître, mais nous avons été surpris au vu de vos références, car nous n'attendions pas une telle information d'Espagne. Nous pensons que vous avez agi avec trop peu de prudence en informant nos compatriotes, car cela peut nous causer des préjudices s'ils interdisent de nouveaux contacts provisoirement rompus à ce jour, et nous vous demandons de ne plus écrire avec de nouvelles références à nos compatriotes qui ignorent cette transcendance.

J'espère revenir un jour dans votre beau pays que j'ai connu pendant votre Guerre Civile. Je militais dans les Brigades Internationales qui ont aidé l'héroïque peuple de Madrid. Je connais vos belles avenues et j'espère que Argueyas et Carabanchel ont pu être reconstruits après ces jours funestes.

Nous prenons note de votre adresse pour établir dans un futur immédiat une alliance dans cette passionnante affaire.

Salut, monsieur.

PJ: une page de dérivées et intégrales avec commentaires en français. [Document 1435](#)

Ref. document :	E13 (D144)
Titre de la lettre:	<i>Lettre d'un Groupe Français</i>
Date :	<i>16 janvier 1968</i>
Destinataire :	<i>Monsieur Peña</i>

M. Peña
MADRID

Madrid, 16 janvier 1968

Mon cher monsieur,

Le vendredi 12 décembre de l'an passé, vous avez reçu une lettre signée par notre bon ami Henri Dagousset de nationalité belge appartenant à une commission française très récemment formée.

Je me trouvais cette nuit parmi les assistants et j'ai naturellement pris bonne note des commentaires prodigués et, bien sûr, de vos observations adressées à notre commission. Je suis espagnol et mes relations avec elle datent du 31 août passé à la suite de la parution dans le journal *Pueblo* d'un article parlant de capsules trouvées sur la route de Boadilla del Monte provenant d'un atterrissage d'ovni à une date antérieure.

Les deux séances auxquelles j'ai assisté jusqu'à aujourd'hui au café Léon m'ont fourni des données suffisantes pour me former un tableau provisoire de la position du groupe.

Je crois que le jugement émis par vous le concernant est assez équilibré. Je ne peux comprendre comment jusqu'à présent une affaire de cette nature a pu être traitée par vous tous avec frivolité transformant ce qui aurait dû être l'objet d'une analyse mature en objet de critiques et commentaires par des personnes absolument pas préparées.

Quand j'ai reçu les premiers documents dactylographiés après une singulière conversation téléphonique singulière (mieux dit, deux puisque à la première je me vis obligé de raccrocher l'écouteur ayant cru à une vulgaire plaisanterie d'un familier) et me suis aperçu de l'intérêt qu'ils revêtaient (le premier traitait d'une méthode de détection des neutrinos de haute énergie, provenant de processus de synthèse nucléaire dans des radioétoiles, par le contrôle des muons générés) et que des semaines après se sont succédées études sur études, j'ai vérifié au Conseil supérieur de recherches scientifiques qu'il n'existait pas de précédents ni de références identiques dans les index des thèses académiques et, après quelques consultations secrètes avec mes collègues, je me suis décidé à démarrer une étude sérieuse sur la source réelle de ces documents.

Naturellement, j'ai repoussé avec une méfiance marquée l'hypothèse que les expéditeurs soient, comme ils se nomment, des explorateurs d'une fantastique planète appelée OUMMO. Sur ce point j'étais d'accord avec une de mes premières interprétations et en total désaccord avec M. Dagousset et une partie des autres membres de cette commission.

Au cours de ma récente visite à Paris, j'ai pu examiner l'ensemble des dispositifs, documents et accessoires étranges obtenus jusqu'à maintenant par mes collègues français, incluses deux capsules

recueillies à Boadilla del Monte (près du quartier de Santa Monica). Je reconnais noblement que la technologie de ces dispositifs et échantillons transcende évidemment les techniques que nous sommes habitués à utiliser dans les divers domaines d'ingénierie industrielle, chimique, électronique, etc.

Selon mon modeste critère, pourtant, l'existence de ces preuves ne constitue pas un argument absolument définitif qui avalise la fantastique interprétation et le témoignage de ces individus qui se cachent inexplicablement dans l'ombre. Naturellement la réserve de ces messieurs devant une masse sociale manquant de toute formation me paraît valable. Mais, il n'est pas si simple de réfuter mon argument et nos mystérieux correspondants n'ont rien à craindre de la minorité d'intellectuels et de techniciens avec qui ils pourraient établir des relations moins ésotériques, moins secrètes.

Tout cela est pourtant si rempli de notes confuses, qu'à mon modeste entendement, il est dangereux, tant de se rallier en faveur de l'enthousiasme de mes respectables et admirables collègues français, que de repousser frivolement la possibilité que nous nous trouvions cette fois devant un vrai contact avec des civilisations extraplanétaires.

Vous, M. Peña, invoquiez à la réunion à laquelle nous faisons référence la nécessité de s'en tenir dans ce cas aux critères strictement scientifiques. Bien que votre attitude me paraisse très sensée, (*je suis*) en désaccord complet avec votre opinion que, dans le cas qui nous occupe, je juge excessivement naïve. Non parce que comme professionnel, je rejette les évaluations de la méthode scientifique. Précisément dans le paragraphe précédent j'ai mis l'accent sur le fait que l'affaire Oummo, comme la nomme notre commission, souffre d'insuffisance de preuves due précisément à l'attitude inhibitrice de nos mystérieux communicants. Non que le problème soit à mon jugement insoluble par voie scientifique, mais nécessairement par la carence de données fiables se référant à la descente de ces hypothétiques voyageurs.

Mais, si l'accès à la solution définitive nous préoccupe sérieusement, l'unique voie pour débrouiller la gamme des inconnues nous sera apportée sans doute par une action concertée des divers scientifiques des trois pays (mise à part l'Espagne) qui jusqu'à maintenant ont adhéré à ce comité d'investigation français : France, Angleterre et Australie. Cette action selon mon opinion doit se passer sur le plan d'une investigation quasi policière dirions-nous, bien que pour le moment nous marginalisons la collaboration de l'administration d'état qui actuellement n'a pas pris, à ce que nous sachions, conscience de cette affaire dans aucun des pays cités.

Jusqu'à aujourd'hui, je croyais de bonne foi être l'unique destinataire des rapports de ce Déi-98 (comme signe l'étrange communicant) en Espagne.

La découverte de votre association, grâce à mes amis français, me remplit d'étonnement. Ainsi comme j'ai été informé que le directeur fondateur, M. Fernando Sesma Manzano, a publié un amalgame d'écrits et les a adressés à diverses publications périodiques à caractère de vulgarisation populaire et un texte de compilation, dont un des exemplaires a servi à la commission pour vous identifier.

Mais nous sommes tous quelque peu d'accord sans exception. Ces publications constituent une indiscretion inexplicable. Bien que ma critique vous gêne, je dois dire qu'au moins du comportement de M. Sesma et du vôtre, comme constitutifs du noyau très informé qui participe à ces réunions, il se déduit qu'on a agi avec une légèreté et un manque de maturité impardonnables. On a fait, sans l'avoir voulu, un dommage irréparable alors que nous cherchions à désembrouiller cette affaire trouble de façon rationnelle.

Nous ne nous expliquons pas les raisons pour lesquelles M. Sesma, secondé par M. Delgado et MM.

Peña, Villagrasa, Garrido, et d'autres personnes qui paraissent les plus distinguées de cette association et ont accès aux documents envoyés, se sont lancés allègrement à les divulguer aux quatre vents, les soumettant à la critique de personnes ineptes et incapables de présenter, d'eux-mêmes, une évaluation objective.

Quand nous suivons les références de M. Fernando Sesma, j'avoue opposer dorénavant mon veto devant mes collègues français qui prétendent établir le contact avec cette association. Seul l'intérêt que nous offre le matériel en votre possession nous a poussé à étouffer ces scrupules et à tenter un accord, sachant que, malgré nos critiques, vous êtes aussi intéressés que nous à débrouiller cette énigme.

Les assistants interpréteront nos conditions comme coercitives, nous ne croyons pas qu'elles le soient en réalité, une fois que vous même aurez compris qu'elles tournent à notre bénéfice mutuel.

Seules les personnes informées de votre groupe nous intéressent, incluant bien sûr son fondateur M. Sesma, bien que nous soupçonnions que, vue une série de circonstances qui ne sont pas hors de propos, il va être difficile de l'intégrer à notre commission. Aux personnes peu intéressées, on peut présenter n'importe quelle excuse cohérente, interprétant l'histoire d'Oummo comme une légende de littérature fiction ou comme un montage frauduleux habile. On peut laisser courir l'idée qu'il s'agit de quelques sujets qui ont été démasqués et que, par exemple, ils désirent embobiner les assistants . Enfin, nous laissons cette affaire à votre initiative.

Pour cela je vous prie de communiquer aux autres dirigeants de l'association qu'une condition essentielle, avant que s'effectue la dissolution des réunions, est que

1° L'auteur des articles à sensation et du livre intitulé *Oummo, une autre planète habitée*, M. Fernando Sesma, devra montrer sa bonne volonté en publiant un article suggérant une fraude possible sur les sources qui lui ont servi pour élaborer ses textes.

2° Le reste de l'édition correspondant à la dite œuvre doit être retiré de la vente.

Vous devez comprendre que l'acceptation de toutes les exigences précédentes nous apporte une mesure minimale de garantie, qui nous est indispensable avant n'importe quelle forme de collaboration

Observez un temps de sécurité (suffisant pour que cette affaire soit oubliée par les personnes étrangères à elle) et nous pourrons arriver à un accord avec les membres de cette association possesseurs de matériel informatif.

Nous désirons, M. Peña, que nous soit donnée l'identité de M. Delgado. Un sondage réalisé par moi au cours d'une réunion m'a révélé que les assistants ne connaissaient pas ce monsieur.

Nous désirons connaître les adresses de MM. Villagrasa, Muelas, Garrido et de Mme Araujo et de confirmer si M. Sesma habite bien 6, Fernand le catholique.

Réitérant ma considération très distinguée, je vous salue cordialement.

E 14	D154	J.C.	
Titre de la lettre:	Récompense de 1000\$ pour informations permettant de localiser deux ummites vivant à Albacète		
Date :	Juin 1971 ?		

Destinataires :	
Notes :	<i>Lettre (de "Wilding RUMSEY") reçue par des voisins de la rue Mayor à Albacète. Selon une information identifiée mais non confirmée, M. Wilding Rumsey a occupé la chambre n° 425 de l'hôtel Emperador de Madrid du 1er au 4 juin 1971</i>

E14 | D 154

Très chers messieurs,

La présente lettre a pour but d'obtenir une information pour moi très importante qui me serait communiquée et me fournirait des indices dans mon enquête.

Au cours des années 1952 et suivantes, dans un immeuble situé 18, rue Mayor à Albacète (immeuble aujourd'hui détruit et remplacé par une construction récente), qui appartenait à Madame Margarita Ruiz de Lihori y Rosino, avec un titre de noblesse : baronne d'Alcahali, épouse du sieur Shelly, tous deux, décédés depuis, reçurent dans ce lieu deux messieurs médecins de profession, de nationalité danoise, invités par cette dame pendant un nombre indéterminé de mois. Pendant ce temps Dame Margarita résidait dans une autre ville et ils occupaient quelques pièces du susdit immeuble, ayant une vie très retirée bien que quelques voisins connaissaient leur existence, car ils sortaient seulement la nuit de la résidence et j'ai pu obtenir très peu de renseignements.

J'ai su que les fils de Dame Margarita Ruiz de Lihori ne connaissaient pas leurs noms parce que leur mère ne les informa pas du séjour et des expériences histologiques de ces scientifiques.

Autre point, bien que douteux, on rapporte qu'un au moins de ces messieurs se déplaça secrètement à Madrid, lorsque la fille de cette dame, madame Margot Shelly, fut transportée gravement malade dans la capitale de l'Espagne. De toutes façons ces hommes de science abandonnèrent Albacète avant que le juge espagnol n'ordonne la fouille et la réquisition de l'immeuble.

Le motif de ma demande est de connaître le domicile de ces docteurs, soit au Danemark, soit en Espagne, pour obtenir des renseignements complémentaires sur les importantes études de physiologie animale réalisées par eux.

Je suis disposé à offrir un don de 1.000 mille dollars en échange, 69.000 pessètes, à qui me fournira une information suffisante pour localiser ces médecins dans le cas possible où quelque résident de la rue Mayor les connaîtrait. Acceptez mon salut attentionné.

Si vous possédez des informations prière de les envoyer à cette adresse : M. V. Rumsay, chambre 402, hôtel Emperador, 53, avenue José Antonio, Madrid Espagne 13

E15	TP-100	NPrenom / J. Pollion 14/02/04	Téléchargement en espagnol : E15 (130 ko)
Titre de la lettre :	lettre de l'enquêteur privé à Rumsey		
Date :	16 Juin 1971		
Destinataires :			
Notes :	<i>Curieusement, en en-tête, la chambre de l'hotel est indiquée en anglais (room) et non en espagnol.</i>		

E15 | TP-100

16-6-1971

Mr W. RUMSEY
Room 402 - Hotel Imperador
Av. José Antonio, 53
MADRID

Cher Monsieur;

Je suis un enquêteur indépendant et curieusement, j'ai réuni trois indices importants sur l'affaire à propos de laquelle vous demandez des informations dans votre circulaire sans date aux voisins de la Calle Mayor de cette ville.

Cette affaire, qui a commencé dans les basses Alpes françaises près des Pyrénées (*sic, ndT*), en 1950, concorde avec une série d'investigations personnelles sur les anciens habitants de la zone mentionnée et d'une série de faits étranges qui ont eu lieu à Madrid le 1-6 (*Ndt: 31 may est barré*) 1967 entre 8 et 9 h du soir, culminant par un événement très déterminant à San José de Valderas (province de Madrid).

Pour cela, j'espère que vous prêterez attention à mes prochains rapports, que je garde en réserve pour le moment. Il serait très intéressant d'avoir personnellement un échange d'impressions avec vous, pour lequel j'attends vos instructions concernant une future entrevue.

Sincères salutations,

	Ref. document : E16 (D171)	
	Titre de la lettre: <i>Avis du dactylographe sur le risque d'une guerre nucléaire. Le refuge anti-atomique.</i>	
	Date : <i>29 Octobre 1973 (reçue le 5/11/73)</i>	
	Destinataire : <i>Monsieur Villagrassa</i>	

E16 (D171)

M. D. Enrique Villagrasa

MADRID

Reçu le 5.XI.1973

29 octobre 1973

Mon cher monsieur,

La présente est pour vous relater certaines choses importantes qui se sont succédées ces derniers jours concernant les messieurs habitants d'Oumo.

Je me suis déjà adressé à vous d'autres fois, bien que je n'aie pas la faveur de vous connaître personnellement et pourtant vous avez pu me voir.

Déjà en une occasion, j'avais commis l'erreur de vous écrire sans leur permission mais, cette fois, j'ai leur autorisation, et je le dois aux circonstances. La présente est pour vous donner une bonne nouvelle bien que vous l'auriez eu même sans recevoir ma lettre. Mais, je suis obligé de vous la communiquer.

Je dirai seulement ce que ces messieurs m'ont autorisé à communiquer, encore que je voudrais en dire plus que je ne pourrais car c'est bien peu de choses, si nous exceptons quelque affaire que je sais qu'ils tiennent secrète.

Il me plaît encore de vous écrire car, s'ils ne reviennent pas, je vais avoir le plaisir de vous connaître personnellement MM. Garrido Buendía et Sesma Manzano, ainsi que les autres messieurs de Séville, Oviedo, Bilbao, Barcelone et même Madrid. Car, il conviendrait d'organiser une réunion de tous qui pourrait se faire dans ma maison qui est, pour cela, ce qu'on peut demander de mieux pour, tous ensemble, traiter la plus grande affaire que nous ayons connue en Espagne, et vous savez bien que je n'exagère pas car, moi, les petits doutes que j'ai me harcèlent tout le temps. Ce serait mentir de dire que leurs autres collaborateurs ne seraient pas du même avis.

C'est pitié est qu'ils ne l'aient pas permis pas avant car, parmi tous, j'ai des preuves plus que suffisantes que nous n'exagérons pas, bien que dire que des hommes viennent d'une planète lointaine, c'est dire aussi que tu es fou ou imbécile. Avoir vécu beaucoup d'années en les voyant et les entendant parler, c'est comprendre, quand on les connaît un peu et qu'on s'est fixé sur les détails, qu'ils ont quelque chose qui est différent de tous les autres humains. Au début, on aurait dit des messieurs comme vous ou moi. (Je connais seulement une de leurs femmes qui une nuit a dormi chez moi et de fait elle était leur chef à tous, cette année là). Ensuite la première chose qui attire l'attention, c'est la voix qu'ils ont, mais cela ne prouve pas qu'ils soient d'une autre planète, car des gens opérés de la gorge ou qui ont un frein prononcent de la même manière, mais tu commences à connaître de jours en jours il ne se montre pas des détails du corps que tu ne dises : ou c'est une malformation de naissance ou ils ne sont pas comme les autres hommes. Ou encore quel intérêt ont-ils à dire un mensonge aussi grossier ? Si tu le dis une ou deux fois, on pourra dire : Cet homme est dingue, mais tu te dis des choses variées sur eux, qu'ils sont sérieux et intelligents. Ensuite tu commences à connaître les appareils qu'ils utilisent et tu dis : ou ce sont des espions d'un grand pays et ils disposent d'appareils jamais vus même au cinéma ou, bien que ce soit dur à croire, ils disent la vérité vraie.

Je ne sais ce que vous pensez de tout cela. Au mieux, toutes les lettres qu'ils vous écrivirent, monsieur Villageois, ont été déchirées en pensant que c'était une plaisanterie. Au pis ce serait une erreur de grands. Il est clair que vous êtes très libre et comme j'ai compris que vous n'aviez pas

parlé avec eux, vous pouvez croire que, comme ces lettres ne sont pas signées, c'est-à-dire anonymes, elles ne méritent pas la peine qu'on en fasse cas. Cependant j'ai entendu dire vous êtes pour les respecter et que vous appartenez à cette association d'étude des ovnis, à qui un autre homme et moi avons commandé de vous envoyer la lettre qui nous prend la tête ces jours-ci.

Je vais vous conter l'affaire depuis le début pour éclairer les choses, je me réserve deux seules choses qu'ils ne m'ont pas permis de dire et qu'il me paraît juste de ne pas révéler sans leur permission. Il y a quelques semaines, l'un d'eux (ils étaient de passage à Madrid et je l'avais vu seulement une fois déjà) vint m'appeler par téléphone pour convenir de l'heure de la visite. Il me donna une enveloppe et s'en alla aussitôt, après m'avoir demandé d'envoyer cette enveloppe et dit si je pouvais passer à l'hôtel le mercredi qui était le lendemain.

Je fus reçu le soir par deux hommes d'Oumo : L'un que je connaissais et un autre nouveau qui parlait très mal le castillan et était très jeune, quasiment un adolescent de seize ou dix-sept ans, vêtu d'un jersey de sport et qui passa son temps très distraitement à regarder le sol. Ils me reçurent dans la chambre de l'un d'eux, mais comme elle donnait sur la rue nous passâmes dans une autre qui donnait sur une cour intérieure. C'est là que le plus grand des deux me dit qu'ils allaient tous quitter le territoire de la Terre. Je leur ai demandé pourquoi, s'il resterait quelqu'un, s'ils pensaient revenir, et si c'était possible de me faire leurs adieux avant de quitter l'Espagne. On me dit qu'ils ne partiraient pas d'Espagne, que la majorité ne retournait pas à Oumo, qu'on ne pouvait me dire les causes du départ, que le retour dépendait de beaucoup de choses mais qu'il était très triste de penser que peut-être ils ne reviendraient pas de plus de cent ans ou qui sait beaucoup plus de temps encore, mais qu'il n'était pas possible de le savoir par les calculs mathématiques, ensuite on me dit que, par contre, on pourrait savoir la probabilité de pouvoir revenir qui n'était pas la même que celle de le décider.

Bien que souriant et tranquille, je connais bien leur psychologie pour avoir beaucoup traité avec eux, je me rendis compte que cette manière de partir tous ainsi sans laisser personne, alors qu'on savait qu'ils avaient pensé rester sur Terre beaucoup d'années encore, avait pour cause quelque chose de très grave comme si la police du monde entier était à leurs trousses ou si l'on allait avoir une guerre. Remarquez, monsieur Villagrasa, que je le leur ai dit sans mentionner l'éventualité de la police : Est-ce qu'il y aura une guerre ? et le plus jeune pratiquement sans se faire entendre et parlant très lentement me contesta : Mais est-ce que les humains ne sont pas perpétuellement en guerres ? Alors, l'autre sortit de son portefeuille une enveloppe de couleur verte et dit que je ne l'envoie pas avant le 15 novembre prochain, puis ils appelèrent le garçon me demandant ce que j'aimerais prendre et, après avoir parlé un moment sur la peinture et sur ce qui se passait au Chili, il me fit ses adieux sans trop d'effusion, car il était triste encore qu'avec eux je n'étais pas en grande confiance, comme avec leurs frères précédents qui m'avaient traité au mieux depuis beaucoup de temps et c'est le plus mauvais que j'ai traité avec eux. Tu en connais un, tu te confies à lui, tu as son amitié et puis il disparaît ou part dans un autre pays ou va sur sa terre d'Oumo. C'est une manière étrange d'entendre l'amitié puisque je n'ai pas reçu une seule lettre d'eux depuis, aucun d'eux même ne parle qui n'en soit obligé dans la conversation par la force. Il arrive à ma maison de mauvaise humeur et il en parle avec ma femme, qui s'attriste aussi. C'est au moins une affaire économique, car je l'ai déjà vécu avec soulagement et il ne m'importe pas de dire ce que je leur dois, mais nous les avons pris en affection, c'est la vérité. Nous vivons comme en rêve. Mais ce qui me rend de mauvaise humeur, c'est de me rappeler que l'autre fois qu'ils s'en allèrent, c'était parce qu'ils s'attendaient à la possibilité d'une guerre mondiale, la preuve en est que mon épouse et moi nous en parlâmes ensemble cette nuit là.

Que nous ayons raison, ce qui s'est passé le vendredi douze le démontre. J'étais en train de

déjeuner quand ...X... m'appela. Ce monsieur est un autre de leurs collaborateurs, ses relations avec moi ne sont pas bonnes et ce n'est pas de ma faute. Comme ce n'est pas bien de parler de son prochain, je me tais... C'est ainsi que nous ne sommes pas en amitié et pratiquement nous ne nous parlons pas. Tout ce que je peux dire c'est qu'il a des idées bizarres, ainsi que chacun est dans sa maison et Dieu dans celle de tous... C'est pourquoi il était étrange qu'il m'appelle. Il m'appela au téléphone et avec beaucoup de mystère me dit. Regarde, j'aimerais que nous ayons une réunion urgente le trois (il oublia de me dire, monsieur Villagrasa, que le plus jeune des oumites était déjà parti, je le savais déjà) et me chargea de l'inviter chez moi car il serait à mon domicile à 9 heures cette nuit. Et il me dit quelque chose, et c'est très grave, très grave. S'il vous plaît soyez ponctuel, il ne convient pas d'en dire plus... et de m'étendre.

Je pris peur et je n'osais en parler avec mon épouse, car je confesse que je me figurais que quelques-uns avaient été arrêtés ou que nous avions été découverts et allions être arrêtés ou autre chose. J'ai la conscience tranquille car traiter avec eux je ne crois pas que cela aille contre la loi, car ce sont des hommes très honnêtes et cultivés, ils respectent les ordonnances et les autorités de chaque pays, bien qu'ils parlent très clairement de politique, mais comme l'on sait, les Américains les recherchaient parce qu'ils étaient très intrigués par Oumo, car Dieu sait si les plus sots croyaient qu'ils sont des espions ou que sais-je, de là la confusion.

C'est pourquoi ce fut avec appréhension que je suis allé au chalet de ce monsieur, avant de parquer dans la zone, j'entrais dans une cabine et je l'appelai pour lui demander de faire venir au téléphone le monsieur d'Oumo s'il était là. Il était neuf heures moins vingt. Il me dit que non et que je ne me mette pas en retard, c'est ainsi que, sans lui dire ma peur, j'attendais quelques dix minutes de plus car je sentais un piège. Vous direz, monsieur Villagrasa : pourquoi tant de précautions puisque ensuite je suis entré dans le chalet de l'autre collaborateur et il ne s'est rien passé. Si quelque jour, comme je le crois, on puisse se rencontrer, nous verrons à expliquer beaucoup de choses et qu'en vérité il n'était pas exagéré de prendre des précautions.

Au total, ils étaient déjà à m'attendre et il commence tout de suite à me dire qu'ils allaient dicter quelques lettres à nous deux et que l'on prépare les machines, mais qu'auparavant ils allaient m'informer à moi de la situation car l'autre) la connaissait déjà en partie.

Il commence en disant que le pire serait la guerre d'Israël contre l'Egypte et qu'il savait bien que les bases américaines étaient en alerte dans le monde entier, que les autorités d'Amérique du Nord étudiaient à ce moment non seulement le plan d'attaque de l'Union soviétique mais qu'ils disposaient de tous les appareils et systèmes qui permettent de parer à un coup des Russes, et que bien que la probabilité d'avoir une attaque finale soit de moins de trente pour cent, ce qui est rassurant, mais qu'il était prudent d'être prévenus et que bien que le danger soit plus ou moins grave, et la preuve en était que le taux de probabilité n'était pas élevé, ils allaient partir car ils en ont l'ordre permanent dès qu'il y a un certain danger, même bas. Vous ne voyez pas, monsieur Villagrasa, comment je me comporte, car je ne suis pas fou et je sais que quand on donne de mauvaises nouvelles à un malade, on lui dore la pilule. En sommes-nous ? En plus, ils sont très bien informés de tout et toujours et ils n'exagèrent jamais, même si à l'occasion ils sont brefs. Comme l'autre homme s'est joint à eux seulement par intérêt, et ce n'est pas que je le critique, et qu'il se fiche de la politique comme de l'an quarante et n'y comprend rien, bien qu'il se dise préoccupé, et il commence à demander des choses absurdes : s'ils savaient quand on allait lancer des bombes atomiques, et qui commencerait en premier, choses dont on ne saurait le mettre au courant (surtout lui).

Enfin, il commence à nous dicter les lettres et par elles nous allons savoir l'importance que

l'affaire allait prendre. Alors, il sort une plaque de métal et, ce qui nous étonne le plus c'est qu'il va lire ce qu'il a à dicter à la machine seulement pour l'autre, car ils dictent toujours de mémoire. C'est parce qu'il dictait les lettres codées. Et il ne nous permit pas comme d'habitude de garder une copie.

Comme il me dicta des choses à moi et d'autres à leur autre collaborateur, on comprit seulement à la fin que cette clef devait être envoyée à tous, sans nous donner de copie.

Quand il eut fermé le coffret ou il met la machine pour l'emmener dans sa voiture, il me demande de la sortir de nouveau et s'il peut écrire à la machine, monsieur Villagrasa, ce que je n'avais jamais vu d'eux, car ils disent qu'ils ne peuvent irriter le bout de leurs doigts. Je mets des calques pour deux copies et il commence à écrire avec les nouures des doigts. Lentement mais plus vite que quand il essaya l'autre jour. Il écrit trois feuilles et les garde. Puis il me demande si je peux venir à leur hôtel.

Nous passâmes la nuit ma femme et moi très préoccupés, bien que tranquilles en pensant que s'il se passait quelque chose ils nous sauveraient et, le jour suivant, un monsieur d'Oumo m'appela de nouveau quand nous allions passer à table. Et je pus comprendre qu'il dit de prendre l'américaine de nouveau et je me rendis à l'hôtel.

Je me rendis une autre fois dans sa chambre et il me dit qu'il devait me mettre en relation avec vous et si on ne vous trouvait pas à son domicile avec M. Jorge Barrenechea qui, je crois, est aussi de vos amis, et avec un autre monsieur dont je ne puis donner le nom car il me l'a été interdit. Il me donna une heure avec une table de lettres et une seconde heure avec d'autres lettres et me pria de me charger de les traduire m'expliquant comment le faire. Puis avec la même table et d'autres écrits semblables à clef, je les déchiffre car le connaissant déjà, le système était facile.

Enfin il me donna une seconde table de lettres mais huit consonnes manquaient, de sorte qu'ayant la table et le texte à traduire, on ne pourra le faire.

Ensuite il me dicte à écrire à la main dans mon agenda trois textes de télégramme qu'on pourra recevoir par cable de Suisse ou de France. Les trois premiers mots correspondaient à trois mots de suite sur la page d'un livre qu'il me donne. Je dis que le faire ainsi pour éviter les erreurs dans le texte du télégramme et si quelque chose n'est pas clair, on le confronte avec le livre car les consonnes permettent le déchiffre complet.

Si des mots ne sont pas dans le texte et ensuite il me donna exactement la phrase qu'on recevra, cela signifie qu'on doit communiquer par lettre avec vous, que le danger est nul ou soit que déjà il ne peut y avoir de guerre, car nous ne devons pas nous fier aux nouvelles de la presse qu'ils disent ou non si une guerre est imminente.

Un des textes qu'il me donna signifiait aussi une attaque au bout de huit heures et une autre en trente heures comme minimum pour les deux. Je le compris ainsi car il me dit que si nous recevions le premier nous devions être dans les environs de leur base avant les huit heures après le télégramme et, si on recevait l'autre, avant les trente heures, mais je me dis alors que le plus sûr était d'avoir eu un temps de plus de trente heures. Si nous recevions des télégrammes urgents, je devais vous appeler par téléphone pour aller à votre maison ou au ministère pour vous chercher et sinon je devais voir votre ami Don Jorge.

Remarquez si j'étais nerveux que, ce même après-midi, j'étais dans votre rue, faisant une

répétition pour ne pas me tromper et je suis monté jusqu'à votre porte ; puis j'allais en voiture jusqu'aux nouveaux ministères. Car à moi la table qu'il me donna ne sert à rien si vous ne la voyez pas, et ni à moi ni à vous elles ne servent à rien si on n'a pas reçu les mots du télégramme. Nous avons passé quelques jours sous tension, l'autre collaborateur reçut des instructions pour aller au nord de l'Espagne et moi je reste seulement avec la crainte qu'il ne manque quelque chose ou qu'ils ne m'envoient pas à temps le télégramme.

Je crois bien que c'est un matin que j'étais malade que je reçus un télégramme (Pardonnez-moi mais je ne dois pas dire cela). C'est que sans l'ouvrir et quasiment pleurant de panique, je dis à ma femme qu'elle prépare tout et que je reviendrais ensuite ; déjà je descendais les escaliers jusqu'à la voiture, après avoir vérifié que j'avais la table, pour aller au ministère vous chercher. Quand je descendis, je me dis qu'il valait mieux vous appeler avant pour ne pas perdre de temps, car au pire vous n'étiez pas là. Et alors je monte une autre fois ouvrir le télégramme. La vérité, M. Villagrasa, est qu'à cause de la panique j'avais oublié que le télégramme pouvait être autre chose, c'est-à-dire sans danger, aussi c'est quand je vis quelle était sa signification je serrais ma femme dans mes bras. Je ne souviens pas avoir jamais eu aussi peur, ce qui démontre que ces choses doivent être prises avec sérénité, mais il est clair que c'est facile de le dire maintenant que c'est du passé.

En tout cas, le sieur d'Oumo m'a déjà averti que si le danger revient nous recevrons ce télégramme dans le temps fixé. J'y vois un bon signe. Ne croyez-vous pas monsieur Villagrasa ?

Ainsi, il n'y a qu'à attendre le retour de ces messieurs. Mais si, passé ce délai, ils ne reviennent pas, j'ai leur permission de me mettre à votre disposition, à celle de M. Garrido et de vos autres amis, pour nous réunir chez moi et y traiter de ce que nous devons faire, car je pense que nous devons donner aux autorités des copies de tout et tout expliquer d'Oumo, même si nous n'avons que des doutes, mais au moins nous accomplirons un devoir. Aujourd'hui, bien que je ne pense rien de la presse, car très sensationnaliste, je crois qu'elle nous gênerait assez. Ceci est trop sérieux pour être mis à la disposition de reporters irresponsables. N'est-ce pas, monsieur Villagrasa ?

E 17 (D198)	T12 - 42/44	JP	Mel: 13:04:04
Titre de la lettre:	<i>Les Ummites guérissent un cancer de l'estomac</i>		
Date :	<i>mars 1984</i>		
Destinataires :	<i>Mr D. Juan Aguirre Ceberio</i>		
Notes :			

Mars 1984.

Mr D. Juan Aguirre Ceberio

Calle Lope de Haro 15 4°

Madrid 29

Notre Cher Monsieur :

La vérité est que je n'ai pas le plaisir de vous connaître personnellement et si j'ose vous écrire au nom de ma femme et au mien, c'est dû à ce que je vais vous dire :

Je vous remets ci-joint une enveloppe avec une partie d'une lettre à votre nom accompagnée en plus d'une lettre adressée à ma femme. Vous verrez que je me suis permis de découper avec une lame la destination et je me suis en plus permis, en faisant cette fois-ci mal, mais sous ma responsabilité, de couper une partie de votre lettre, et cela a une explication que je vous dirai finalement.

La lettre, nous avons fini par la recevoir du Zimbabwe qui est, comme vous le savez, un pays africain. Elle est arrivée à mon nom, bien qu'une des lettres intérieures soit au nom de ma femme comme je vous l'ai dit.

Cette lettre est comme les autres que nous avons reçues de ces messieurs, qui depuis que nous les connaissons s'identifient comme extraterrestres, d'une planète qu'ils appellent Ummo, et je vais en bref vous raconter l'histoire telle que nous la connaissons. Ma belle-sœur, sœur de mon épouse, habite depuis des années, avant mon mariage même, à l'étranger. Elle est très cultivée, est professeur agrégée dans une université et en septembre de 1980 elle tomba malade tandis que les médecins lui diagnostiquaient une tumeur maligne à l'estomac. Comme les docteurs recommandaient une intervention chirurgicale immédiate, cela ne convint pas à ma belle-sœur et elle décida de partir aux Etats Unis, pour voir à Los Angeles un docteur renommé, qui diagnostiqua pourtant la même maladie et recommanda également une intervention rapide. Imaginez dans quel état d'âme nous étions, Ma femme avait déjà préparé le voyage, bien que moi, dans ces jours-là, je ne pouvais l'accompagner à cause de mon travail.

Ma belle-sœur avait, avant sa maladie, publié dans une revue un article sur les origines de la Vie il y a des milliers d'années, et un jour on l'appela au téléphone. C'était un lecteur de la revue qui parlait d'une voix nasillarde et qui lui fit des observations sur le texte publié. Ma belle-sœur dit qu'elle était étonnée par les connaissances approfondies de ce monsieur et l'invita à son domicile. Ceci arriva quelques mois avant sa maladie. Du moins avant que les médecins lui disent de quoi elle souffrait. Le monsieur refusa *[de venir, ndT]* mais promit d'écrire. Quelle ne fut pas la stupéfaction de ma belle-sœur quand, en recevant une première lettre, elle vit qu'il y avait aussi un document très étendu sur le thème scientifique en rapport avec le fameux article, pourtant ceci n'était pas le plus bizarre. Ce qui attira son attention fut que le signataire s'identifia comme voyageur d'une planète extraterrestre.

Naturellement c'était une plaisanterie ou il s'agissait d'un fou, et cela ne correspondait pas avec le sérieux de l'étude qu'il lui avait envoyée et avec l'intelligence dont il avait fait

preuve en parlant au téléphone.

Je ne veux pas vous fatiguer avec le reste de l'histoire, mais j'ajouterai quand même qu'après avoir parlé plusieurs fois avec lui (ma belle-sœur évitait toujours de se référer dans ses conversations téléphoniques à l'affaire Ummo) est survenue la triste visite chez le docteur et les preuves par radiographie de la tumeur. Un soir qu'elle était affligée, ce monsieur appela de nouveau. Et elle lui raconta tout en pleurant.

Et quel ne fut pas son étonnement quand il lui répondit qu'en réalité il avait les pouvoirs pour la guérir. Quant à ma belle-sœur, elle ne le lui a demandé à aucun moment, car elle le prenait pour un biologiste, et non pas un médecin. Elle n'avait fait que raconter ce que lui avaient dit les docteurs et qu'elle en était déprimée. Par contre le monsieur se perdit en excuses, en lui disant que d'un côté il avait de tels pouvoirs curatifs scientifiques, mais qu'il ne pourrait probablement pas les utiliser pour je ne sais pas quel genre d'autres risques. Tout restait donc tel quel. Ma belle-sœur et son mari partirent aux Etats Unis disposés à s'assurer du diagnostic et revinrent au pays ensuite.

Je crois que ce fut le même jour ou le lendemain : (ça n'a pas d'importance) quand on fit faire à ma belle-sœur les tests cardiaques pour l'opération, ce même monsieur l'appela et lui dit : Demandez d'autres preuves. Ne les faites pas intervenir car vous êtes guérie. Certainement deux ou trois jours plus tôt elle avait senti que les douleurs avaient cessé, mais elle attribuait cela aux calmants.

Elle retourna à la clinique où les médecins ne voulurent pas le croire, mais tous les tests furent négatifs. Pendant des mois elle fut en observation pour voir s'il avait des métastases, mais jusqu'à aujourd'hui...

Vous comprendrez que nous sommes très reconnaissants à ces messieurs, quels qu'ils soient. Ma sœur leur demanda d'écrire à ma femme et ainsi nous avons reçu des lettres d'eux. Je souffre d'un Ulcère du Duodénum et à l'occasion d'un appel de leur part depuis Albacete, ma femme prit en charge de les supplier de faire quelque chose pour moi. Ils donnèrent aussi des excuses, cependant je n'ai pas eu la chance de ma belle-sœur. En vérité il semble que j'étais en période d'amélioration, mais les radiographies continuaient à enregistrer l'ulcère et les douleurs, bien que rien d'aigu ne continuait. De toute manière, ce qu'ils firent pour ma belle-sœur, nous ne l'oublierons jamais. Ils nous demandèrent une grande discrétion et que nous ne publions pas les lettres. Et nous avons été fidèles à leur demande.

Il y a un an, nous avons vu dans une librairie un livre qui parlait de l'affaire Ummo Livre écrit par l'auteur Antonio Ribera que je vous conseille de lire (bien que qu'à l'instant nous en avons demandé un autre exemplaire et on nous a dit qu'il était épuisé) Ils l'avaient à la Librairie Espasa Calpo de la Gran Via.

Bien sûr, c'est une grande Enigme. Ils nous ont appelé quelques fois quand ils étaient ici en Espagne. Une fois ils dirent à ma femme qu'ils appelaient depuis Albacete, mais naturellement c'est impossible à vérifier. Plus d'une fois nous avons été tentés d'appeler Monsieur Ribera, l'auteur de ce livre. En outre, l'année dernière il y a eu une réunion dans un Collège Supérieur et ma femme a reçu une lettre pour assister à cette réunion, qui allait traiter de cette affaire.

Bon et maintenant : Notre point de vue est qu'il serait absurde de croire qu'ils sont extraterrestres. Ils doivent se donner cette étiquette non pour mentir, mais pour se protéger ou se camoufler. Peut-être que c'est un groupe de Médecins qui a découvert de nouveaux procédés de traitement et que la Médecine Officielle qui a tant d'intérêts les poursuit. . C'est une hypothèse, mais si on y pense bien, ce n'est pas si absurde Pour cela ils auraient à rechercher secrètement des patients pour expérimenter.

Mais il y a autre chose qui nous préoccupe. Ils sont très politisés. On remarque qu'ils ont une haine immense pour les Etats Unis et bien qu'ils parlent aussi en mal de la Russie, ils n'atteignent pas à l'antipathie qu'ils éprouvent pour l'autre pays. Et cela nous préoccupe, car leurs lettres sont explosives parfois et nous en avons brûlé quelques unes car elles contenaient des informations qui pourraient provoquer, avec certitude, le déplaisir d'être trouvées par la Police.

C'est la raison pour laquelle je vous ai dit au début de la Lettre que ma femme et moi nous avons hésité entre vous envoyer cette lettre et en séparer une partie. D'une part, nous leur sommes très reconnaissants et nous n'irons pas les trahir par une dénonciation. D'autre part, vous comprendrez qu'ils font des choses très étranges. Pourquoi ne vous écrivent-ils pas directement puisqu'ils ont parfaitement votre adresse ? Ne comprennent-ils pas qu'ils nous compromettent, ma femme et moi ? Si ce qu'ils disent dans la lettre sur le Gouvernement des Etats Unis et sur l'Avion de Corée, et le Liban et le voyage du Président du gouvernement D. Felipe Gonzalez aux Etats Unis est faux, il ne leur sert à rien que nous ayons coupé la lettre sous notre responsabilité. Si toute cette histoire des Armes et des intrigues des Etats Unis est vraie, comprenez que c'est compromettant pour nous d'être des intermédiaires. Car à la fin et en conclusion NOUS NE LES CONNAISSONS PAS ni ne savons quels but réels ces messieurs poursuivent.

Il est vrai qu'à la fin, dans le cas d'une enquête des Autorités, nous pourrions finalement prouver notre innocence.

Mais entre-temps nous pourrions en sortir avec de graves préjudices. Pour cela nous méditons bien pour vous envoyer cette lettre comme ils nous le demandèrent ou non.

Si nous ne le faisons pas, ce serait nous approprier une lettre qui n'est pas à nous , mais adressée à vous.

Si nous vous l'envoyons entière, je ne sais quelle responsabilité pénale nous pourrions encourir, dans le cas d'une enquête des Autorités. Comprenez notre situation, D. Juan.

Il est donc clair que c'est une situation très irrégulière. Ils avaient une solution très facile : Envoyer depuis le Zimbabwe cette lettre à votre nom. Pourquoi tant de mystère et tant d'instructions dont avec ma famille nous serions ceux qui font les messagers ? Pour nous compromettre dans quelque chose de très grave ?

Notre reconnaissance à ces messieurs, qui par ailleurs ont fait un grand bien à ma famille, et cela nous sommes prêts à le proclamer très haut, doit avoir une limite, et cette limite je crois qu'elle a été dépassée lorsqu'ils nous ont demandé quelque chose que leurs consciences nous ont caché.

Allons : s'il s'agit de garder la discrétion qu'ils nous demandent, et que vous parliez avec

eux, je vous prie au nom de ma femme et de moi, de respectueusement leur faire savoir que nous n'avons pu accomplir pleinement leurs instructions. Il y a longtemps qu'ils n'ont pas établi de communications téléphoniques avec ma femme. Chose explicable s'ils étaient en Afrique, mais observez que d'un autre côté ils disent dans la lettre pour vous qu'ils ont contrôlé le téléphone d'un autre monsieur . N'est-ce pas une contradiction rare ? Comment peut-on contrôler depuis l'Afrique une conversation en Espagne.... ?

Je ne veux pas vous fatiguer puisque déjà ma lettre est trop longue. Je regrette vraiment que ma lettre soit anonyme. Ce n'est pas mon habitude d'écrire de manière anonyme ni de considérer qu'il est noble de ne pas signer. Ce sont les circonstances qui m'empêchent de le faire... S'il n'en était pas ainsi, croyez-moi, D. Juan que ma femme et moi aurions un plaisir extrême à vous rendre visite pour vous faire connaître les lettres que nous conservons de ces messieurs et discuter de cette énigme.

N'oubliez pas de chercher le livre de Ummo que je vous recommande. Au cas où vous ne le trouveriez pas, vous pourriez le chercher dans une Bibliothèque publique. C'est un élément clé pour pénétrer cette énigme. L'auteur doit savoir beaucoup plus de choses.

Imaginez en outre les tergiversations de ces messieurs. Ils nous ont demandé de vous donner la lettre alors qu'elle est adressée à Don Rafael Farriols que nous supposons être de vos amis (Son nom n'apparaît pas dans l'Annuaire Téléphonique, au contraire du vôtre)

A l'intérieur de l'enveloppe ils nous demandaient sur une autre feuille que nous portions la lettre à votre concierge... Ne vous semble-il pas que c'est un mystère excessif et des détours démesurés pour remettre une lettre, pour importante que celle-ci puisse être ?

Je veux profiter de l'occasion pour vous saluer de façon très attentionnée au nom de ce Ménage

N.N.

E 18			Mise en ligne : 30/10/2010
Titre de la lettre :	Témoignage de José Luis Jordan Pena concernant l'atterrissage d'Aluche		
Date :	26 février 1966		
Destinataire :	Mr. Eugenio Danyans		
Notes :	Cette lettre a été écrite par Jordan Pena et envoyé au journaliste Eugenio Danyans en réponse à la lettre que le journaliste lui avait envoyé. Cette lettre n'est pas complète, au début Pena exprime son mécontentement du fait que les journalistes ont obtenu son adresse. Cette lettre est extraite (pages 56 à 62) du livre de Antonio Ribera et Rafael Farriols publié par les Editions de Vecchi "Preuves de l'existence des Soucoupes Volantes" 4T 1975 (Épuisé), traduction française de "Un Caso Perfecto" (épuisé) par André Bernard.		

E18

Le dimanche 6 février, vers huit heures du soir, je rentrais chez moi, venant de Casilda de Bustos où j'avais passé la soirée avec quelques amis. La nuit était tombée et je roulais tous phares allumés en direction du quartier C d'Aluche où se trouve mon domicile. Soudain, quelque chose attira brutalement mon attention ; je crus tout d'abord qu'il s'agissait d'un hélicoptère mais cette impression fut brève car, sauf erreur de ma part, les rotors d'un tel appareil ne sont pas lumineux habituellement. C'était un disque blanc dont la couleur changea alors qu'il amorçait un virage ; elle devint jaune puis orange, au fur et à mesure qu'il se rapprochait (il est possible que l'ordre des couleurs que j'indique ne soit pas exact mais c'est ainsi que je me les rappelle). J'avais arrêté mon véhicule et j'étais descendu pour pouvoir observer ce mystérieux engin. J'avoue que j'étais persuadé que c'était un hélicoptère, que je n'imaginais pas le moins du monde être en présence de l'un de ces "disques volants" dont il est si souvent question dans la presse. L'appareil poursuivit sa route dans ma direction et j'eus l'impression qu'il avançait très rapidement (je ne me hasarderai pas à formuler une appréciation sur sa vitesse car je suis profane en la matière). Bientôt il parvint au zénith, presque jusqu'au dessus de ma tête ; il était alors à une grande altitude et j'eus l'impression que son diamètre correspondait à celui d'un volant d'automobile. Il se déplaçait selon un axe perpendiculaire à la route qui conduit à l'Aéroclub. A ce moment, j'ai regardé autour de moi ; à une dizaine de mètres environ de l'endroit où j'étais, j'ai aperçu un homme (que je pris d'abord de loin pour une jeune fille) qui observait également le ciel. Lorsque j'ai à nouveau fixé mon regard sur l'étrange engin, j'ai pu constater qu'il descendait vers le sol en direction d'une zone toute proche de moi. Cette manoeuvre m'a d'abord rendu perplexe mais à cet instant je n'éprouvais aucune crainte car cet atterrissage, aussi étrange que soit l'appareil, me paraissait logique, puisque tout ce qui vole finit toujours par se poser sur le sol. Pour comprendre ma réaction initiale, il faut se rappeler que le terrain d'un Aéroclub connu se trouve à proximité du lieu de l'événement ; il n'y avait donc *à priori* rien d'extraordinaire à ce que l'appareil que j'observais soit un nouveau prototype d'avion en cours d'essais. Poussé par le désir de satisfaire ma curiosité si brusquement et si vigoureusement sollicitée, je suis remonté dans ma voiture et ai démarré en direction de l'endroit où je supposais que l'atterrissage aurait lieu. Pour y parvenir plus rapidement, je me suis engagé sur une petite route qui part de la grande artère où je me trouvais et qui conduit directement au terrain d'aviation. Après avoir parcouru quelques

centaines de mètres seulement sur celle-ci, je dus freiner brutalement car, juste devant moi, l'énorme disque montait vers le ciel. Ce qualificatif que je viens d'employer exprime exactement l'impression que j'ai éprouvée à ce moment-là. Je n'avais pas imaginé que l'engin puisse avoir de telles dimensions. Ainsi j'évalue son diamètre à 10 ou 12 mètres. Cette vision me causa un tel choc que, pendant quelques instants, j'ai eu la bouche sèche et suis resté incapable de prononcer une seule parole. En réalité, ce n'est pas la taille impressionnante de l'engin mais la luminosité inquiétante qui en émanait qui m'effraya. Dans une certaine mesure, on peut la comparer à l'éclat de ces peintures fluorescentes qui sont utilisées pour la signalisation routière ; mais en fait, elle était bien plus vive et ne pouvait être produite que par l'engin lui-même puisqu'il n'était pas éclairé par les faisceaux convergents de projecteurs d'automobiles. L'objet volant émettait un léger ronronnement qui me fit penser à celui qui provient des turbines génératrices d'énergie électrique que j'avais vues peu de temps auparavant dans une centrale de la province de Jaén. Le mouvement ascensionnel de l'appareil se produisit d'une façon parfaitement régulière et à une vitesse vertigineuse. Je bondis littéralement hors de ma voiture pour pouvoir mieux observer le phénomène mais je dois reconnaître que mes jambes avaient quelque peine à me porter car elles étaient tremblantes. Je suis persuadé que le choc violent que j'ai alors ressenti m'a empêché de noter tous les détails : j'étais réellement dans un état proche de l'hallucination. Il est inutile que vous me demandiez la forme exacte de l'objet en question, s'il avait des portes, des fenêtres ou de quel équipement auxiliaire il était muni. Mon attention fut seulement attirée par une particularité (en dehors des supports - ou béquilles - d'atterrissage que j'ai déjà décrits) : au centre de la face inférieure du disque (le "ventre" si vous préférez), se trouvait un tube ou un tuyau d'échappement des gaz, dont la forme irrégulière peut être approximativement comparée (mais là encore je n'affirme rien) à une ligne droite placée entre deux parenthèses ouvertes vers l'extérieur. Je peux jurer que ce n'était pas une étoile car elle apparaissait comme une tache noire et opaque dont les contours se détachaient très nettement sur la masse lumineuse de l'ensemble. Ainsi que je l'ai déjà dit, le véhicule était muni, toujours dans sa partie inférieure, de trois grands supports qui, très certainement, étaient fixés en des points correspondant aux sommets d'un triangle équilatéral. Je crois que cette observation est exacte car les reporters du journal *Informaciones*, ainsi que de nombreux témoins affirment avoir vu sur le sol des traces équidistantes entre elles d'environ six mètres (*Informaciones* du 9 février 1966). La base de chacun de ces supports avait la forme d'un rectangle ou d'un carré de petite dimensions, également lumineux. Je crois que je pourrais exécuter plusieurs croquis différents pour représenter ces trois béquilles d'atterrissage et je me garderais bien ensuite d'affirmer que l'un d'entre eux est conforme à la réalité. Je dois également mentionner une autre image que j'ai conservée en mémoire au sujet de l'aspect général de cet appareil volant ; bien que je ne sois plus tellement certain qu'elle soit exacte, il me paraît cependant utile de vous en informer. Lorsque je l'ai regardé, j'ai eu l'impression qu'il avait la forme d'une sorte de triangle dont les côtés auraient été curvilignes. N'est-ce qu'une illusion d'optique provoquée par la présence, entre la masse de l'objet et moi-même, des trois supports dont le relief créait une rupture de la perspective ? Le contour de l'engin était-il parfaitement circulaire ? L'incapacité où je me trouve présentement de prendre position vous incitera peut-être à douter de mon témoignage et à considérer que mon récit est inventé de toutes pièces. Mais puisque vous m'avez demandé de fournir une description aussi détaillée que possible de cet événement, je préfère être sincère plutôt que de me laisser aller à la fantaisie pour combler les lacunes de ma mémoire. Je joins à cette lettre un croquis de l'appareil ; je l'ai dessiné d'après mes souvenirs et je ne garantis pas sa parfaite exactitude. Quelqu'un m'ayant demandé si l'engin possédait une coupole, j'ai répondu que je n'en avais pas vu sans omettre de préciser en toute franchise que je n'avais pas eu la possibilité d'observer longtemps la face supérieure de l'objet. Je peux affirmer sans aucune hésitation que la luminosité dont j'ai parlé précédemment était bien de couleur orange. J'ai également la certitude que cette fluorescence avait une origine très différente de celle qu'émet un corps incandescent. L'appareil se souleva dans les airs et, à ma grande surprise, il disparut comme s'il s'était "éteint" subitement. Il me reste peu de chose à ajouter pour compléter ce récit. Je courus vers une maison toute proche dont j'appris plus tard, en lisant la presse, qu'il s'agissait de la ferme *El Relajal*. Un homme (que les *Informaciones* ont présenté comme étant le mari de Mme

Herminia Pelaez Blanco) écouta mes explications décousues. J'ignorais alors que d'autres personnes avaient assisté à l'étrange phénomène. Quelques instants après l'ascension de l'appareil, je me risquai, malgré ma frayeur, à jeter un coup d'oeil autour de moi. J'aperçus seulement une Renault blanche dont les occupants (un couple de fiancés) assurèrent qu'ils n'avaient rien vu. Un peu plus loin, se trouvait un autre véhicule autour duquel deux mécaniciens s'affairaient ; les deux hommes s'étaient éloignés de l'endroit au moment où j'y arrivai (le journaliste envoyé par *Informaciones* m'a rapporté à leur sujet une histoire si romanesque et si étrange que je n'ai pas réussi à croire qu'elle était vraie).

Quelle est mon opinion sur cet événement ? Dès le début, je me suis rendu compte qu'il ne pouvait s'agir d'un hélicoptère ; j'ai également pensé que ce n'était pas une météorite. Ainsi que vous le savez, cette dernière hypothèse a été avancée par un faux "savant" dans un article de journal. Quand à moi, je suis certain que cette théorie est fausse, sauf à avoir été victime d'une hallucination. Mais dans cette éventualité, comment expliquer les autres témoignages semblables au mien ? Ceci dit, de là à conclure que ce véhicule provenait des espaces intersidéraux, il s'en faut de beaucoup ! Je dois reconnaître que, depuis ce moment, mon esprit baigne dans une confusion complète et cela d'autant plus que je ne dispose pas de tous les éléments d'appréciation qui pourraient me permettre d'attribuer au phénomène sa portée réelle. D'ailleurs, il ne faut pas oublier que l'Aéroclub est à proximité, encore que les autorités de l'aéroport aient catégoriquement affirmé qu'il ne pouvait s'agir d'un appareil de leur base. J'ajouterai que, quelque temps après, j'ai reçu la visite d'un officier d'aviation qui me déclara qu'il avait également assisté à l'atterrissage mystérieux et il reconnut qu'il était incapable de déterminer la nature exacte de l'appareil. Enfin, nous ne devons pas écarter *a priori* l'hypothèse selon laquelle il se serait agi d'un vol d'essai (rigoureusement secret) organisé par les forces américaines stationnées dans notre péninsule.

Je ne peux donc donner aucune explication logique à ce curieux phénomène. Au risque de vous paraître victime de préjugés ridicules, je dois vous préciser en ce qui concerne les disques volants que je ne crois pas beaucoup à la théorie selon laquelle ces vaisseaux volants seraient pilotés par des êtres extraterrestres. J'ajouterai que le fait d'avoir été témoin de l'atterrissage de l'un de ces objets que la presse qualifie de "disques volants" ne suffit pas à me convaincre, à lui tout seul. Tout compte fait, n'est-il pas possible d'attribuer à ces objets une signification plus logique que celle qui consiste uniquement à les considérer comme des véhicules interplanétaires ? Les hypothèses les plus simples doivent d'abord être examinées ; c'est seulement après les avoir toutes éliminées que nous pourrions commencer à croire à l'existence de ces véhicules extraterrestres. Je regrette de ne pouvoir rendre compte plus complètement de l'événement ; si j'avais indiqué d'autres détails que ceux qui ont été précédemment exposés, j'aurais tout simplement menti ou inventé, ce qui revient au même. Certains auraient sans doute souhaité que je "complète" mon récit en racontant que j'avais vu un être étrange sortir de l'appareil et se diriger vers moi en agitant des tentacules visqueux tandis que son regard verdâtre se fixait sur moi. Mais je n'ai rien aperçu de tel. Il est possible enfin que la presse n'hésite pas à publier une version "améliorée" de mes déclarations initiales. S'il vous arrivait d'avoir connaissance d'informations différentes ou complémentaires de celle qui figurent dans ce récit, vous pourriez en conclure qu'il s'agit d'une falsification. Je regrette enfin de ne pouvoir vous communiquer l'adresse de Mme Maria Ruis Torres à Aluche car j'ignore tout de cette personne.

Je vous prie à nouveau de ne pas donner ma propre adresse à qui que ce soit et, vous en remerciant par avance, je demeure à votre entière disposition.

José Luis Jordan

E 19	D409	JP	Mise en ligne: 13/04/2004
Titre de la lettre :	Comment j'ai pris les photos à San José de Valdéras		
Date :	26 août 1967		

Destinataire :	Mr. Marius Lleget
Notes :	Extrait (pages 104 à 122) du livre de Antonio Ribera et Rafael Farriols publié par les Editions de Vecchi "Preuves de l'existence des Soucoupes Volantes" 4T 1975 (Epuisé), traduction française de "Un Caso Perfecto" (épuisé) par André Bernard.

E19 | D409

26 août 1967, Madrid

Mr. Marius Lleget

Barcelone

Monsieur,

Je me permets de vous adresser cette lettre en me référant au souhait que vous avez formulé dans votre livre *Mythe et réalité des soucoupes volantes*.

Je l'ai acheté dès sa parution car, depuis deux mois, je cherche à me documenter sur cette passionnante énigme.

Je me suis décidé à vous faire part de ce que nous avons observé dans la soirée du 1er juin dernier et à vous exposer les faits tels qu'ils me sont personnellement apparus sans aucune exagération ou déformation. Ce que je vais vous dire ne vous sera peut être pas très utile car je suppose que vous avez déjà dû réunir une grande quantité de témoignages du même genre puisque de nombreux Madrilènes furent, en même temps que moi, les témoins de l'apparition de ce véhicule volant, aéronef ou OVNI. La première partie de cette lettre ne vous apportera sans doute rien de bien nouveau ; mais, avec les modestes moyens dont je dispose, je me suis attaché à faire des recherches dans une direction particulière, et j'ai cru comprendre que certaines informations sur les fameuses tubulures vous faisaient défaut (à moins que vous n'ayez omis volontairement, pour des raisons certainement justifiées, d'envisager cet aspect du problème dans votre ouvrage).

Je dois d'ailleurs vous avouer ma propre confusion, en espérant que vous me comprendrez. Le lendemain de l'événement, j'ai été assez naïf pour le raconter aux gens qui travaillent avec moi au bureau. Bien entendu, comme j'aurais dû m'y attendre, j'ai provoqué leur hilarité et j'ai eu droit à quelques réflexions acerbes. J'en ai conclu que, parfois, il vaut mieux se taire que de passer pour un fou. Et puis, j'ai lu votre ouvrage qui m'a grandement réconforté. Mais, en même temps, il m'a permis de constater l'erreur que je commettais en formulant plusieurs hypothèses pour tenter d'expliquer logiquement tout cela. Quoi qu'il en soit, je comprends que les gens soient sceptiques ; j'ai réagi comme eux en pareille occasion jusqu'au jour où, par l'effet du hasard, j'ai été témoin de l'événement, ou plutôt moi, ma femme et ma fille aînée. Elles peuvent d'ailleurs confirmer l'authenticité de mon récit que la photo jointe a pour but d'illustrer. Les notes complémentaires que je vous envoie également ont été recueillies auprès d'autres personnes ; je les ai volontairement résumées.

A l'époque, nous allions souvent à San José de Valderas. Cette localité située à quelques kilomètres

seulement de Madrid est toute proche de la route d'Estrémadure. La sœur de ma femme y habite et comme je fais la journée continue dans l'entreprise où je travaille, nous profitons de ce que les derniers jours de mai étaient beaux pour nous y rendre en voiture chaque soir. En fin d'après midi, vers les cinq heures, nous passions prendre ma belle-sœur et nous allions nous installer pour la soirée dans un endroit tranquille, à proximité du pays, non loin d'une petite pinède plantée derrière le château pittoresque qui est l'unique monument digne d'intérêt de toute la région.

Le 1er juin, nous nous sommes directement dirigés vers cette pinède car ma belle soeur était allée à Madrid pour y faire des achats et mon fils qui, habituellement, nous accompagnait, n'avait pu venir avec nous. Ainsi que nous en avons l'habitude, nous nous sommes installés tranquillement. Ma femme avait apporté son tricot et moi, je me suis mis sur l'herbe, à quelques mètres des arbres, pour lire le journal du matin.

Non loin de nous se trouvaient plusieurs familles et des couples d'amoureux.

Un peu avant huit heures et demie (il faisait encore jour et nous avions pris l'habitude de rentrer à la maison pour dîner avec toute la famille), ma fille qui bavardait avec sa mère nous fit remarquer quelque chose qui survolait le château. Malheureusement, nous n'avions pas pris notre paire de jumelles; mais les formes de l'engin étaient bien visibles de l'endroit où nous nous trouvions. Ce n'était certainement pas un avion. Au moment où nous l'avons regardé, il se balançait sur lui même sans avancer d'un millimètre; après quelques secondes, ce balancement cessa et il demeura complètement immobile, sa face inférieure circulaire disposée horizontalement. Puis, il obliqua rapidement à droite comme s'il allait partir et recommença à se balancer doucement.

Nous nous étions levés pour mieux le voir ; avant même que nous nous en rendions compte, nos voisins en avaient fait autant et la plupart d'entre eux tenaient leurs mains au dessus de leurs yeux, en guise de visière, pour se protéger des derniers rayons du soleil, qui commençait déjà à descendre à l'horizon. De l'endroit où nous nous trouvions, la vue était parfaite et le soleil ne nous gênait pas trop. Par l'effet de la perspective, l'appareil semblait de forme ovale mais on ne pouvait douter qu'en réalité il était rond. Bien que, par la suite, l'examen des photos nous ait fait changer d'avis, nous eûmes l'impression, ma femme et moi, que c'était un gros cylindre muni d'un disque qui le traversait de part en part à hauteur de son plan médian. Quant à ma fille, elle ne vit pas le disque et compara l'engin à une boîte à fromage. Plus tard, les photos révélèrent que ma femme et moi, nous ne nous étions pas gravement trompés. Je crus voir, dans la partie supérieure, quelque chose qui brillait comme si cela avait été en argent ou en verre. Une seule photo sur les sept que je possède permet d'apercevoir le dessus de l'appareil ; toutefois, il n'est pas possible, même après agrandissement du cliché, de se faire une idée exacte sur ce point particulier. Un autre témoin a déclaré avoir fait la même observation que moi mais ses indications ne sont pas probantes. On peut comparer le comportement de cet étrange objet volant à celui d'un hélicoptère ; mais cependant, il ne s'agissait certainement pas d'un appareil de ce type. Durant de longues minutes, peut être une douzaine (mais nous ne les avons pas comptées car nous étions trop surpris pour y penser) il demeura complètement immobile, comme suspendu au dessus du château de San José. Dans les deux ou trois premières minutes, nous étions si captivés que je ne pensai même pas à prendre des photos. Ayant tourné la tête un court instant j'aperçus un peu plus loin un homme qui braquait son appareil photographique vers le ciel et l'idée me vint d'en faire autant Sur les neuf clichés que j'ai pris, deux sont mauvais. Pour le premier, par exemple, j'ai opéré avec une telle précipitation que j'ai oublié d'enlever le couvercle de protection de l'objectif avant de déclencher l'obturateur.

L'aéronef (ou OVNI, peu importe l'appellation) cessa brusquement de se balancer et d'osciller, s'immobilisa dans une position horizontale et, tout à coup, s'éleva dans les airs à une vitesse vertigineuse. Je n'ai pu prendre aucune photo de son ascension. Je me rappelle seulement que ma

femme, ma fille et moi, nous avons assisté à l'opération, sans bouger, comme pétrifiés. Le diamètre du disque varia sensiblement tandis qu'il s'élevait mais j'imagine qu'il ne s'agit là que d'un effet de perspective. Au début, ses dimensions apparentes nous avaient semblé supérieures à celles d'un avion ; au fur et à mesure qu'il montait vers le ciel, elles allèrent en diminuant. Bientôt, nous ne vîmes plus qu'un cercle de la taille d'une pièce de monnaie, très lumineux et de couleur orange pâle. Puis il disparut totalement à l'horizon en direction de Madrid.

Je voudrais maintenant apporter une précision sur un commentaire qui figure à la page 177 de votre livre. L'objet volant était de couleur orange et, lorsqu'il se trouvait à basse altitude, cette coloration paraissait plus soutenue et moins rougeâtre. Mais nous ne sommes pas d'accord avec l'hypothèse que vous avez émise, selon laquelle cette couleur serait provoquée par des reflets solaires. En effet, le soleil étant effectivement en train de se coucher, les tons dorés auraient dû apparaître seulement sur la face de l'astronef exposée directement à ses rayons. Or, tous les témoins du phénomène sont d'accord pour

affirmer que la coloration et la luminosité étaient uniformes sur toute la périphérie de l'objet, exactement comme s'il s'était agi d'un éclairage au néon. Nous sommes certains que si l'événement avait eu lieu en pleine nuit, nous aurions nettement distingué l'appareil à cause de la lumière qui en émanait directement car, au moment où nous l'avons vu, il faisait encore jour et le contraste lumineux était parfaitement évident. Tous les comptes rendus des autres témoins avec lesquels vous avez déjà pris contact et que vous interrogez probablement les uns après les autres ne peuvent que confirmer ces indications. D'autre part, je dois avouer que nous avons eu de sérieuses discussions au sujet du signe qui apparaissait sur le "ventre" (ou: sur la face inférieure) de l'objet volant. Pour moi, il avait la forme suivante :



tandis que ma femme et ma fille étaient pratiquement d'accord pour le représenter ainsi:



Le doute subsista jusqu'à ce que les clichés soient développés, ce qui démontre à quel point il est facile de déformer une image que l'on a observée et de formuler à son sujet un jugement hâtif, alors qu'on n'a pas disposé du temps suffisant pour procéder à un examen valable. Ainsi s'expliquent également les discussions passionnées qui, sur tel point de détail ou sur tel autre ont opposé tous ceux qui avaient vu l'appareil mystérieux. A titre d'exemple, je citerai le cas de ce jeune homme qui, ayant assisté à la scène, déclara avoir nettement distingué une rangée de fenêtres disposées sur tout le pourtour de l'engin. L'étude des photos (dont nous avons tiré des agrandissements) permet d'affirmer que ces fenêtres n'existent pas. Quoi qu'il en soit, nous étions tous d'accord (y compris plusieurs habitants de San José qui observèrent également le phénomène depuis leurs maisons) pour penser qu'il devait s'agir d'un

prototype d'avion en train d'effectuer un vol d'essai.

Le soir même, aussitôt arrivé dans la capitale, je téléphonai à l'aéroport et restai sans voix quand on me répondit textuellement que les *Quatre Vents* [*Aéroport civil d'intérêt local niveau Aéro-club, ndT*] ainsi que Barajas [*Aéroport de Madrid, ndT*] ignoraient absolument tout de la présence d'un avion possédant de telles caractéristiques. On me précisa que de nombreux appels téléphoniques semblables au mien, provenant de particuliers et de quelques journaux avaient déjà été enregistrés; enfin j'appris que l'affaire venait d'être soumise aux autorités supérieures qui, de toute façon, ignoraient tout autant ce qui était arrivé. Cependant, vous voudrez bien noter, Mr. Lleget, que cette affirmation est en contradiction avec la révélation que deux officiers de l'aviation me firent deux jours plus tard. Mais je reviendrai sur ce point particulier. Je précise encore que j'appelai la rédaction d'ABC [*quotidien madrilène, ndT*] dont j'obtins encore moins d'éclaircissements.

Chaque soir, après le dîner, nous nous rendons chez des voisins avec lesquels nous entretenons des rapports d'amitié. Ce jour-là, le phénomène auquel nous venions d'assister fut évidemment le seul sujet de conversation. Très rapidement, ils affirmèrent, sans plus réfléchir, qu'il s'agissait tout simplement d'un hélicoptère. C'est tout au moins ce qu'ils avaient déduit de notre récit. La discussion prit une tournure si animée que nous décidâmes d'extraire la pellicule de mon appareil photographique (un Paxette avec objectif 1: 2,8) et de la développer, bien qu'elle n'ait pas été encore totalement utilisée. Le fils de ce monsieur s'est passionné pour la photographie pendant un certain temps et possède un appareil pour faire les agrandissements. Je vous envoie deux des épreuves que nous avons tirées dans des conditions assez rudimentaires. Je conserve sept négatifs semblables. Ces deux là sont les plus nets de toute la série; les autres ont été surexposés car le diaphragme était trop ouvert.

Plus tard, j'ai fait agrandir chacun des négatifs en faisant ressortir exclusivement l'aéronef. Mais rien de particulier n'apparaît sur les photos ainsi obtenues, si ce n'est le signe étrange tracé sur la face inférieure. Le jour suivant, c'est à dire le 2 juin, les éditions du soir des journaux annoncèrent l'événement. Le matin même, j'avais eu une nouvelle discussion avec mes collègues de bureau qui, encore une fois, ne m'avaient pas ménagé leurs sarcasmes. Je décidai à ce moment là de ne plus prendre le risque d'être ridiculisé. Et pour y parvenir, je ne fis plus aucun commentaire à personne sur cette affaire. Malgré l'abondance et la concordance des témoignages, quelques journaux eurent le cynisme de prétendre que nous étions des "visionnaires". Vous comprendrez certainement, Mr. Lleget, qu'en certaines circonstances et compte tenu des divers impératifs de la vie en société, on puisse être contraint de se taire pour ne pas devenir la cible de l'ironie d'autrui. C'est pourquoi, ainsi que je l'ai déjà dit, j'ai décidé d'effectuer une petite enquête pour mon propre compte. Mon objectif est facile à définir : parvenir à isoler, dans l'amas des versions discordantes, celles qui me paraîtraient présenter le plus grand intérêt. Le samedi de la même semaine, je me rendis dans un quartier de Madrid où, selon les indications de la presse, l'objet avait été aperçu. C'était le quartier de Santa Monica qui est situé près de la route d'Estremadure. Notons au passage que l'aéronef (ou OVNI) fut observé à peu de distance de cet axe routier et que San José de Valderas se trouve également à quelques kilomètres. Plusieurs habitants de Campamento et de Santa Monica ont pu suivre de leurs balcons les évolutions de l'appareil et ils ont assisté à une scène encore plus étonnante: tous affirment qu'il est descendu non loin d'une route secondaire toute proche qui conduit à Boadilla del Monte.

J'ai pu m'entretenir par téléphone avec le propriétaire ou un employé du restaurant *La Ponderosa* (Tel. 23.80.403) qui se trouve sur le bord de cette route. Mon interlocuteur m'a fait un récit tout à fait stupéfiant de l'événement et il a précisé que plusieurs personnes avaient été traumatisées en voyant descendre du ciel un engin circulaire de taille gigantesque. Il m'indiqua que la zone dans laquelle les témoins avaient vu descendre le vaisseau aérien se situait entre le km 2 et le km 3 de la route de Boadilla del Monte. A l'endroit où l'atterrissage aurait eu lieu, quelques pancartes portent l'indication

"Propriété appartenant au Domaine National". Le terrain est en pente douce et, sur la partie la plus élevée, se dresse une construction sans fenêtres. Le sol est recouvert de pierres entre lesquelles poussent des plantes et des herbes sauvages.

Selon ce qui m'avait été dit à *La Ponderosa*, des empreintes rectangulaires laissées par l'appareil avaient été observées sur le terrain. Mais, en une demi heure de recherches, je ne suis pas parvenu à en découvrir une seule. J'étais ennuyé car, sur la route voisine, deux ouvriers observaient mes allées et venues. Je m'approchai d'eux et leur posai des questions. Ils me confièrent qu'ils n'avaient rien vu cette nuit là ; ils savaient seulement que, le lendemain de l'apparition du "disque" (c'est ainsi qu'ils désignaient l'objet), le fils d'une de leurs voisines avait trouvé plusieurs tubes argentés alors qu'il flânait dans la campagne avec de petits camarades. Ils ajoutèrent encore qu'un habitant de Santa Monica avait également découvert des tubes semblables en cherchant dans les broussailles. Je leur demandai de bien vouloir me conduire chez leur voisine. Il s'agissait de la femme d'un maçon nommé Antonio Martin Martin. Effectivement, l'enfant avait bien ramassé un tube qu'il me montra et dont je vous envoie la photo. Malheureusement, il avait été découpé si maladroitement que toute la partie supérieure faisait défaut. Le garçonnet qui devait avoir une douzaine d'années, m'indiqua que des hommes ainsi que des enfants qu'il ne connaissait pas en avaient trouvé un certain nombre d'autres. Il m'a dit aussi qu'avant de parler de sa trouvaille à son père, il avait découpé le tube avec une tenaille et qu'à l'intérieur se trouvait une "eau" qui s'était évaporée immédiatement. Heureusement, il n'avait pas extrait le petit rouleau que je pouvais apercevoir à l'intérieur. Je dus presque supplier la mère et verser un pourboire à l'enfant pour que le petit tube me soit remis. Il est actuellement en ma possession et contient une lame faite d'une matière qui ressemble à du plastique.

A Santa Monica, on avait entendu parler de tubes de ce genre (il doit d'ailleurs en exister un certain nombre et vous êtes peut être déjà au courant). Certains habitants de ce quartier avaient vu, de loin, l'appareil qui descendait vers le sol. D'après ce qu'il m'a déclaré, D. Manuel Rivero Ciudad, négociant en produits coloniaux (Rue Sedano N° 33 à Santa Monica Tel. Madrid 23.81.732) fut témoin du phénomène alors qu'il se trouvait sur la route de Boadilla, à quelques kilomètres de là. Mme Eugenia Alonso (Rue Campo Florido N° 4, Santa Monica, Madrid) avait assisté à la descente du disque depuis son balcon où elle était en compagnie de sa fille. Mais cette dame très âgée put seulement me dire qu'elle avait été interrogée par de nombreux journalistes et qu'elle avait vu quelque chose qui ressemblait à un disque plein de feu.

Sur la route d'Estremadure, un ingénieur, Mr. Ramirez, qui était accompagné de sa femme, roulait en direction de Madrid. Il stoppa brusquement (et, derrière lui, tous ceux qui le suivaient) pour regarder l'appareil qui traversait le ciel à une vitesse stupéfiante. Il faut noter un détail curieux fourni par ce témoin: selon lui, l'engin était équipé de trois antennes (ou: barres) dont l'extrémité était garnie de lames de forme carrée (cet équipement n'apparaît sur aucune des photos que j'ai prises).

Dans le quartier de Campamento, j'ai eu une conversation avec deux officiers aviateurs. Ils ne savaient rien de plus sur l'événement que ce que tout le monde racontait ici et là. Cependant, ils affirmaient que le personnel du service de radio localisation (RADAR) savait que les autorités de l'aéroport faisaient faire une enquête dont les résultats seraient communiqués au ministère de l'Air bien que, dans la soirée et la nuit de l'apparition du VED [*abréviation de Véhicule Extraterrestre Dirigé, ndT*], aucune présence suspecte n'ait été signalée sur les écrans de contrôle.

Je me demande pourquoi les services officiels ne font rien pour informer exactement l'opinion publique et la tranquilliser. Je pense que vous, Mr. Lleget, vous occupez une position telle que vous pouvez facilement intervenir auprès du ministère et confirmer dans toute la mesure du possible les résultats de

l'enquête effectuée sur l'ordre de celui ci. Pourquoi tant de mystères ?

Certains ont émis l'hypothèse que l'appareil était de nationalité russe. Ils fondent leur argumentation sur le fait que le signe visible sur la face inférieure de l'engin ressemble à une lettre ou à un caractère de la langue de ce pays (alphabet cyrillique). A mon avis, cette explication est tout simplement puérile. Je sais par ailleurs qu'on a demandé à l'une des personnes qui, comme moi, ont réussi à prendre des photographies de l'OVNI, de céder les négatifs de celles ci. Personnellement, je n'ai pas l'intention d'accepter une telle proposition aussi longtemps que toute l'affaire ne sera pas éclaircie. Voilà tout ce que je peux vous préciser, en plus des photos et de l'échantillon de matière que je vous expédie, Mr. Lleget. Nous souhaitons seulement que, grâce à votre expérience et à votre autorité dans le monde scientifique, vous parveniez à résoudre un problème que certains semblent avoir intérêt à maintenir dans l'ombre. Pour ma part, je ne suis pas disposé à me laisser importuner par d'interminables interrogatoires officiels, pour m'entendre conseiller finalement de garder le silence. Vous comprenez ce que je veux dire. En tout cas, il me paraît un peu absurde de chercher à ne pas rendre public un événement auquel des centaines de Madrilènes ont assisté.

Je vous adresse mes meilleures salutations en espérant que je pourrai prendre directement contact avec vous lorsque toute cette affaire sera terminée.

Antonio Pardo

E20	D 428		
Titre de la lettre:			
Date :			
Destinataires :			
Notes :			

E20 (D 428) (pdf: 160 ko) : *Processus intellectif (responsabilité)*
Schéma/organigramme, basé sur les concepts scientifiques d'Ummo,
élaboré en 1987 par Jordan Pena (à partir de la lettre D791). N'existe
qu'en ".jpg"

E22	D 563	JP	
Titre de la lettre:	Lettre d'Antonio Pardo à Marius Lleget: Comment j'ai pris les photos à San Jose de Valderas		
Date :	26 août 1967		

Destinataires :	
Notes :	extraite (pages 104 à 122) du livre d'Antonio Ribera et Rafael Farriols "Un caso perfecto" paru en France sous le titre "Preuves de l'existence des soucoupes volantes" Ed De Vecchi 1975 (épuisé). Traduction de André Bernand

E22 | D 563 ,

26 août 1967, Madrid

Mr. Marius Lleget

Barcelone

Monsieur ,

Je me permets de vous adresser cette lettre en me référant au souhait que vous avez formulé dans votre livre *Mythe et réalité des soucoupes volantes*.

Je l'ai acheté dès sa parution car, depuis deux mois, je cherche à me documenter sur cette passionnante énigme.

Je me suis décidé à vous faire part de ce que nous avons observé dans la soirée du 1er juin dernier et à vous exposer les faits tels qu'ils me sont personnellement apparus sans aucune exagération ou déformation. Ce que je vais vous dire ne vous sera peut-être pas très utile car je suppose que vous avez déjà dû réunir une grande quantité de témoignages du même genre puisque de nombreux Madrilènes furent, en même temps que moi, les témoins de l'apparition de ce véhicule volant, aéronef ou OVNI. La première partie de cette lettre ne vous apportera sans doute rien de bien nouveau; mais, avec les modestes moyens dont je dispose, je me suis attaché à faire des recherches dans une direction particulière, et j'ai cru comprendre que certaines informations sur les fameuses tubulures vous faisaient défaut (à moins que vous n'ayez omis volontairement, pour des raisons certainement justifiées, d'envisager cet aspect du problème dans votre ouvrage).

Je dois d'ailleurs vous avouer ma propre confusion, en espérant que vous me comprendrez. Le lendemain de l'événement, j'ai été assez naïf pour le raconter aux gens qui travaillent avec moi au bureau. Bien entendu, comme j'aurais dû m'y attendre, j'ai provoqué leur hilarité et j'ai eu droit à quelques réflexions acerbes. J'en ai conclu que, parfois, il vaut mieux se taire que de passer pour un fou. Et puis, j'ai lu votre ouvrage qui m'a grandement réconforté. Mais, en même temps, il m'a permis de constater l'erreur que je commettais en formulant plusieurs hypothèses pour tenter d'expliquer logiquement tout cela. Quoi qu'il en soit, je comprends que les gens soient sceptiques; j'ai réagi comme eux en pareille occasion jusqu'au jour où, par l'effet du hasard, j'ai été témoin de l'événement, ou plutôt moi, ma femme et ma fille aînée. Elles peuvent d'ailleurs confirmer l'authenticité de mon récit que la photo jointe a pour but d'illustrer. Les notes complémentaires que je vous envoie également ont été recueillies auprès d'autres personnes; je les ai volontairement résumées.

A l'époque, nous allions souvent à San José de Valderas. Cette localité située à quelques kilomètres seulement de Madrid est toute proche de la route d'Estremadure. La sœur de ma femme y habite et comme je fais la journée continue dans l'entreprise où je travaille, nous profitons de ce que les derniers jours de mai étaient beaux pour nous y rendre en voiture chaque soir. En fin d'après-midi, vers les cinq heures, nous passions prendre ma belle-sœur et nous allions nous installer pour la soirée dans un endroit tranquille, à proximité du pays, non loin d'une petite pinède plantée derrière le château pittoresque qui est l'unique monument digne d'intérêt de toute la région.

Le 1^{er} juin, nous nous sommes directement dirigés vers cette pinède car ma belle-sœur était allée à Madrid pour y faire des achats et mon fils qui, habituellement, nous accompagnait, n'avait pu venir avec nous. Ainsi que nous en avons l'habitude, nous nous sommes installés tranquillement. Ma femme avait apporté son tricot et moi, je me suis mis sur l'herbe, à quelques mètres des arbres, pour lire le journal du matin.

Non loin de nous se trouvaient plusieurs familles et des couples d'amoureux.

Un peu avant huit heures et demie (il faisait encore jour et nous avions pris l'habitude de rentrer à la maison pour dîner avec toute la famille), ma fille qui bavardait avec sa mère nous fit remarquer quelque chose qui survolait le château. Malheureusement, nous n'avions pas pris notre paire de jumelles; mais les formes de l'engin étaient bien visibles de l'endroit où nous nous trouvions. Ce n'était certainement pas un avion. Au moment où nous l'avons regardé, il se balançait sur lui-même sans avancer d'un millimètre; après quelques secondes, ce balancement cessa et il demeura complètement immobile, sa face inférieure circulaire disposée horizontalement. Puis, il obliqua rapidement à droite comme s'il allait partir et recommença à se balancer doucement.

Nous nous étions levés pour mieux le voir; avant même que nous nous en rendions compte, nos voisins en avaient fait autant et la plupart d'entre eux tenaient leurs mains au-dessus de leurs yeux, en guise de visière, pour se protéger des derniers rayons du soleil, qui commençait déjà à descendre à l'horizon. De l'endroit où nous nous trouvions, la vue était parfaite et le soleil ne nous gênait pas trop. Par l'effet de la perspective, l'appareil semblait de forme ovale mais on ne pouvait douter qu'en réalité il était rond. Bien que, par la suite, l'examen des photos nous ait fait changer d'avis, nous eûmes l'impression, ma femme et moi, que c'était un gros cylindre muni d'un disque qui le traversait de part en part à hauteur de son plan médian. Quant à ma fille, elle ne vit pas le disque et compara l'engin à une boîte à fromage. Plus tard, les photos révélèrent que ma femme et moi, nous ne nous étions pas gravement trompés. Je crus voir, dans la partie supérieure, quelque chose qui brillait comme si cela avait été en argent ou en verre. Une seule photo sur les sept que je possède permet d'apercevoir le dessus de l'appareil; toutefois, il n'est pas possible, même après agrandissement du cliché, de se faire une idée exacte sur ce point particulier. Un autre témoin a déclaré avoir fait la même observation que moi mais ses indications ne sont pas probantes. On peut comparer le comportement de cet étrange objet volant à celui d'un hélicoptère; mais cependant, il ne s'agissait certainement pas d'un appareil de ce type. Durant de longues minutes, peut-être une douzaine (mais nous ne les avons pas comptées car nous étions trop surpris pour y penser) il demeura complètement immobile, comme suspendu au-dessus du château de San José. Dans les deux ou trois premières minutes, nous étions si captivés que je ne pensai même pas à prendre des photos. Ayant tourné la tête un court instant, j'aperçus un peu plus loin un homme qui braquait son appareil photographique vers le ciel et l'idée me vint d'en faire autant. Sur les neuf clichés que j'ai pris, deux sont mauvais. Pour le premier, par exemple, j'ai opéré avec une telle précipitation que j'ai oublié

d'enlever le couvercle de protection de l'objectif avant de déclencher l'obturateur.

L'aéronef (ou OVNI, peu importe l'appellation) cessa brusquement de se balancer et d'osciller, s'immobilisa dans une position horizontale et, tout à coup, s'éleva dans les airs à une vitesse vertigineuse. Je n'ai pu prendre aucune photo de son ascension. Je me rappelle seulement que ma femme, ma fille et moi, nous avons assisté à l'opération, sans bouger, comme pétrifiés. Le diamètre du disque varia sensiblement tandis qu'il s'élevait mais j'imagine qu'il ne s'agit là que d'un effet de perspective. Au début, ses dimensions apparentes nous avaient semblé supérieures à celles d'un avion; au fur et à mesure qu'il montait vers le ciel, elles allèrent en diminuant. Bientôt, nous ne vîmes plus qu'un cercle de la taille d'une pièce de monnaie, très lumineux et de couleur orange pâle. Puis il disparut totalement à l'horizon en direction de Madrid.

Je voudrais maintenant apporter une précision sur un commentaire qui figure à la page 177 de votre livre. L'objet volant était de couleur orange et, lorsqu'il se trouvait à basse altitude, cette coloration paraissait plus soutenue et moins rougeâtre. Mais nous ne sommes pas d'accord avec l'hypothèse que vous avez émise, selon laquelle cette couleur serait provoquée par des reflets solaires. En effet, le soleil étant effectivement en train de se coucher, les tons dorés auraient dû apparaître seulement sur la face de l'astronef exposée directement à ses rayons. Or, tous les témoins du phénomène sont d'accord pour affirmer que la coloration et la luminosité étaient uniformes sur toute la périphérie de l'objet, exactement comme s'il s'était agi d'un éclairage au néon. Nous sommes certains que si l'événement avait eu lieu en pleine nuit, nous aurions nettement distingué l'appareil à cause de la lumière qui en émanait directement car, au moment où nous l'avons vu, il faisait encore jour et le contraste lumineux était parfaitement évident. Tous les comptes rendus des autres témoins avec lesquels vous avez déjà pris contact et que vous interrogez probablement les uns après les autres ne peuvent que confirmer ces indications. D'autre part, je dois avouer que nous avons eu de sérieuses discussions au sujet du signe qui apparaissait sur le "ventre" (ou: sur la face inférieure) de l'objet volant. Pour moi, il avait la forme suivante :



tandis que ma femme et ma fille étaient pratiquement d'accord pour le représenter ainsi:



Le doute subsista jusqu'à ce que les clichés soient développés, ce qui démontre à quel point il est facile de déformer une image que l'on a observée et de formuler à son sujet un jugement hâtif, alors qu'on n'a pas disposé du temps suffisant pour procéder à un examen valable. Ainsi

s'expliquent également les discussions passionnées qui, sur tel point de détail ou sur tel autre ont opposé tous ceux qui avaient vu l'appareil mystérieux. A titre d'exemple, je citerai le cas de ce jeune homme qui, ayant assisté à la scène, déclara avoir nettement distingué une rangée de fenêtres disposées sur tout le pourtour de l'engin. L'étude des photos (dont nous avons tiré des agrandissements) permet d'affirmer que ces fenêtres n'existent pas. Quoi qu'il en soit, nous étions tous d'accord (y compris plusieurs habitants de San José qui observèrent également le phénomène depuis leurs maisons) pour penser qu'il devait s'agir d'un prototype d'avion en train d'effectuer un vol d'essai.

Le soir même, aussitôt arrivé dans la capitale, je téléphonai à l'aéroport et restai sans voix quand on me répondit textuellement que les Quatre Vents ainsi que Barajas ignoraient absolument tout de la présence d'un avion possédant de telles caractéristiques. On me précisa que de nombreux appels téléphoniques semblables au mien, provenant de particuliers et de quelques journaux avaient déjà été enregistrés; enfin j'appris que l'affaire venait d'être soumise aux autorités supérieures qui, de toute façon, ignoraient tout autant ce qui était arrivé. Cependant, vous voudrez bien noter, Mr. Lleget, que cette affirmation est en contradiction avec la révélation que deux officiers de l'aviation me firent deux jours plus tard. Mais je reviendrai sur ce point particulier. Je précise encore que j'appelai la rédaction d'ABC dont j'obtins encore moins d'éclaircissements.

Chaque soir, après le dîner, nous nous rendons chez des voisins avec lesquels nous entretenons des rapports d'amitié. Ce jour-là, le phénomène auquel nous venions d'assister fut évidemment le seul sujet de conversation. Très rapidement, ils affirmèrent, sans plus réfléchir, qu'il s'agissait tout simplement d'un hélicoptère. C'est tout au moins ce qu'ils avaient déduit de notre récit. La discussion prit une tournure si animée que nous décidâmes d'extraire la pellicule de mon appareil photographique (un Paxette avec objectif 1:2,8) et de la développer, bien qu'elle n'ait pas été encore totalement utilisée. Le fils de ce monsieur s'est passionné pour la photographie pendant un certain temps et possède un appareil pour faire les agrandissements. Je vous envoie deux des épreuves que nous avons tirées dans des conditions assez rudimentaires. Je conserve sept négatifs semblables. Ces deux-là sont les plus nets de toute la série; les autres ont été surexposés car le diaphragme était trop ouvert.

Plus tard, j'ai fait agrandir chacun des négatifs en faisant ressortir exclusivement l'aéronef. Mais rien de particulier n'apparaît sur les photos ainsi obtenues, si ce n'est le signe étrange tracé sur la face inférieure. Le jour suivant, c'est-à-dire le 2 juin, les éditions du soir des journaux annoncèrent l'événement. Le matin même, j'avais eu une nouvelle discussion avec mes collègues de bureau qui, encore une fois, ne m'avaient pas ménagé leurs sarcasmes. Je décidai à ce moment-là de ne plus prendre le risque d'être ridiculisé. Et pour y parvenir, je ne fis plus aucun commentaire à personne sur cette affaire. Malgré l'abondance et la concordance des témoignages, quelques journaux eurent le cynisme de prétendre que nous étions des "visionnaires". Vous comprendrez certainement, Mr. Lleget, qu'en certaines circonstances et compte tenu des divers impératifs de la vie en société, on puisse être contraint de se taire pour ne pas devenir la cible de l'ironie d'autrui. C'est pourquoi, ainsi que je l'ai déjà dit, j'ai décidé d'effectuer une petite enquête pour mon propre compte. Mon objectif est facile à définir: parvenir à isoler, dans l'amas des versions discordantes, celles qui me paraîtraient présenter le plus grand intérêt. Le samedi de la même semaine, je me rendis dans un quartier de Madrid où, selon les indications de la presse, l'objet avait été aperçu. C'était le quartier de Santa Monica qui est situé près de la route d'Estremadura. Notons au passage que l'aéronef (ou OVNI) fut observé à peu de distance de cet axe routier et que San José de Valderas se trouve également à quelques kilomètres. Plusieurs habitants de Campamento et de Santa Monica ont pu suivre de leurs

balcons les évolutions de l'appareil et ils ont assisté à une scène encore plus étonnante: tous affirmèrent qu'il est descendu non loin d'une route secondaire toute proche qui conduit à Boadilla del Monte.

J'ai pu m'entretenir par téléphone avec le propriétaire ou un employé du restaurant La Ponderosa (Tel. 23.80.403) qui se trouve sur le bord de cette route. Mon interlocuteur m'a fait un récit tout à fait stupéfiant de l'événement et il a précisé que plusieurs personnes avaient été traumatisées en voyant descendre du ciel un engin circulaire de taille gigantesque. Il m'indiqua que la zone dans laquelle les témoins avaient vu descendre le vaisseau aérien se situait entre le km 2 et le km 3 de la route de Boadilla del Monte. A l'endroit où l'atterrissage aurait eu lieu, quelques pancartes portent l'indication " Propriété appartenant au Domaine National". Le terrain est en pente douce et, sur la partie la plus élevée, se dresse une construction sans fenêtres. Le sol est recouvert de pierres entre lesquelles poussent des plantes et des herbes sauvages.

Selon ce qui m'avait été dit à La Ponderosa, des empreintes rectangulaires laissées par l'appareil avaient été observées sur le terrain. Mais, en une demi-heure de recherches, je ne suis pas parvenu à en découvrir une seule. J'étais ennuyé car, sur la route voisine, deux ouvriers observaient mes allées et venues. Je m'approchai d'eux et leur posai des questions. Ils me confièrent qu'ils n'avaient rien vu cette nuit-là; ils savaient seulement que, le lendemain de l'apparition du "disque" (c'est ainsi qu'ils désignaient l'objet), le fils d'une de leurs voisines avait trouvé plusieurs tubes argentés alors qu'il flânait dans la campagne avec de petits camarades. Ils ajoutèrent encore qu'un habitant de Santa Monica avait également découvert des tubes semblables en cherchant dans les broussailles. Je leur demandai de bien vouloir me conduire chez leur voisine. Il s'agissait de la femme d'un maçon nommé Antonio Martin Martin. Effectivement, l'enfant avait bien ramassé un tube qu'il me montra et dont je vous envoie la photo. Malheureusement, il avait été découpé si maladroitement que toute la partie supérieure faisait défaut. Le garçonnet qui devait avoir une douzaine d'années, m'indiqua que des hommes ainsi que des enfants qu'il ne connaissait pas en avaient trouvé un certain nombre d'autres. Il m'a dit aussi qu'avant de parler de sa trouvaille à son père, il avait découpé le tube avec une tenaille et qu'à l'intérieur se trouvait une "eau" qui s'était évaporée immédiatement. Heureusement, il n'avait pas extrait le petit rouleau que je pouvais apercevoir à l'intérieur. Je dus presque supplier la mère et verser un pourboire à l'enfant pour que le petit tube me soit remis. Il est actuellement en ma possession et contient une lame faite d'une matière qui ressemble à du plastique.

A Santa Monica, on avait entendu parler de tubes de ce genre (il doit d'ailleurs en exister un certain nombre et vous êtes peut-être déjà au courant). Certains habitants de ce quartier avaient vu, de loin, l'appareil qui descendait vers le sol. D'après ce qu'il m'a déclaré, D. Manuel Rivero Ciudad, négociant en produits coloniaux (Rue Sedano N° 33 à Santa Monica - Tel. Madrid 23.81.732) fut témoin du phénomène alors qu'il se trouvait sur la route de Boadilla, à quelques kilomètres de là. Mme Eugenia Alonso (Rue Campo Florido N° 4, Santa Monica, Madrid) avait assisté à la descente du disque depuis son balcon où elle était en compagnie de sa fille. Mais cette dame très âgée put seulement me dire qu'elle avait été interrogée par de nombreux journalistes et qu'elle avait vu quelque chose qui ressemblait à un disque plein de feu.

Sur la route d'Estremadure, un ingénieur, Mr. Ramirez, qui était accompagné de sa femme, roulait en direction de Madrid. Il stoppa brusquement (et, derrière lui, tous ceux qui le suivaient) pour regarder l'appareil qui traversait le ciel à une vitesse stupéfiante. Il faut noter un détail curieux fourni par ce témoin: selon lui, l'engin était équipé de trois antennes (ou: barres) dont l'extrémité était garnie de lames de forme carrée (cet équipement n'apparaît sur aucune des

photos que j'ai prises).

Dans le quartier de Campamento, j'ai eu une conversation avec deux officiers aviateurs. Ils ne savaient rien de plus sur l'événement que ce que tout le monde racontait ici et là. Cependant, ils affirmaient que le personnel du service de radio-localisation (RADAR) savait que les autorités de l'aéroport faisaient faire une enquête dont les résultats seraient communiqués au ministère de l'Air bien que, dans la soirée et la nuit de l'apparition du VED, aucune présence suspecte n'ait été signalée sur les écrans de contrôle.

Je me demande pourquoi les services officiels ne font rien pour informer exactement l'opinion publique et la tranquilliser. Je pense que vous, Mr. Lleget, vous occupez une position telle que vous pouvez facilement intervenir auprès du ministère et confirmer dans toute la mesure du possible les résultats de l'enquête effectuée sur l'ordre de celui-ci. Pourquoi tant de mystères ?

Certains ont émis l'hypothèse que l'appareil était de nationalité russe. Ils fondent leur argumentation sur le fait que le signe visible sur la face inférieure de l'engin ressemble à une lettre ou à un caractère de la langue de ce pays (alphabet cyrillique). A mon avis, cette explication est tout simplement puérile. Je sais par ailleurs qu'on a demandé à l'une des personnes qui, comme moi, ont réussi à prendre des photographies de l'OVNI, de céder les négatifs de celles-ci. Personnellement, je n'ai pas l'intention d'accepter une telle proposition aussi longtemps que toute l'affaire ne sera pas éclaircie. Voilà tout ce que je peux vous préciser, en plus des photos et de l'échantillon de matière que je vous expédie, Mr. Lleget. Nous souhaitons seulement que, grâce à votre expérience et à votre autorité dans le monde scientifique, vous parveniez à résoudre un problème que certains semblent avoir intérêt à maintenir dans l'ombre. Pour ma part, je ne suis pas disposé à me laisser importuner par d'interminables interrogatoires officiels, pour m'entendre conseiller finalement de garder le silence. Vous comprenez ce que je veux dire. En tout cas, il me paraît un peu absurde de chercher à ne pas rendre public un événement auquel des centaines de Madrilènes ont assisté.

Je vous adresse mes meilleures salutations en espérant que je pourrai prendre directement contact avec vous lorsque toute cette affaire sera terminée.

Antonio Pardo

E23-D609	TP 52	Traduction Jean Pollion Mise en page : A-J Holbecq	<i>Mel: septembre 2004</i>
Titre de la lettre:	Lettre d'accompagnement de Fernando Eguizabal à la revue "2001"		
Date :	28/01/70		
Destinataires :			

	La photocopie et la lettre d'accompagnement d'un certain Fernando Eguizabal ont été reçues par la revue argentine "2001" qui a diffusé. Nous en avons cette "mauvaise" photocopie, mais la date est impossible à confirmer. . Concernant la page de la lettre ummite (en E25-D612), tout ce qui la concerne, bien que très vraisemblable, devrait être mis au conditionnel. Ce n'est en tout cas pas "utilisable" comme preuve de date de réception d'une lettre ummite indiquée reçue à Monterrey, Mexico, le 7 octobre 1964 . De même que ne le permettent pas les indications dans l'article" <i>Cela me permet d'affirmer catégoriquement avec des preuves incontestables, que Don Fernando Sesma a eu seulement un accès accidentel à l'affaire Ummo quand elle était déjà "en train de cuire" des années avant dans des cercles très restreints, au sein d'autres pays (Mexique en 1964, Australie 1964, France 1959, Canada 1963, Espagne 1965, U.S.A. 1963). C'est au moins d'alors que datent les références vérifiées que je possède."</i> Notes : Darnaude a immatriculé deux documents sous le D609: 1 -Photocopies de la "Revue 2001", n°20, publiée en Mars 1970 à Buenos Aires. Transmises par Darnaude (son cachet apparait sur toutes les feuilles). Ce document est publié en intégral par Alessandro Vignati, collaborateur de cette revue, dans son livre "Tercer tipo : CONTACTO extraterrestre" publié à Barcelone, pages 264 à 271. 2 - la lettre de Fernando Eguizabal datée du 28 janvier 1970 et reçue le 27 février 1970, traduite ci-dessous, On observera que Eguizabal écrit toujours Oummo (à la française) et non Ummo (à l'espagnole). C'est étonnant de la part d'un espagnol, même émigré au Mexique depuis 30 ans.

D609 : lettre d'accompagnement d'un dossier (D610), envoyé par Fernando Eguizabal au directeur de la Revue 2001.

Nº 609 7852
REVISTA "2001", BUENOS AIRES, Nº 20,
 (VER DOCUMENTO Nº 3.240). **MARZO 1970**

A TRAVÉS DE NUESTROS COLABORADORES EN EL CONTINENTE EUROPEO, TRANSCRIBIMOS LA RESPUESTA QUE EL FRANCÉS BENE FOUERE, SECRETARIO GENERAL DE GEP (GROUPEMENT D'ETUDES DE PHENOMENES AERIENS, PARIS) Y DIRECTOR DE LA EXCELENTE REVISTA "PHENOMENES SPATIAUX", RECIBIO DE CIENTIFICOS PERTENECIENTES AL CELEBRE CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (FRANCIA). TODO ESTO, UNIDO SUTILMENTE, DA UNA IDEA MAS CLARA DE ESE EXTRAÑO PROCESO QUE —COMO YA DIJIMOS— AMENAZA EN CONVERTIRSE EN EL ESCANDALO CIENTIFICO DE LA ULTIMA DECADA. YA NO HAY DUDAS. LOS INFORMES —DE ALTISIMO NIVEL— QUE LOS (O NO) HABITANTES DE UMMO ECHAN AL CORREO DESDE DIVERSAS PARTES DEL PLANETA, EXISTEN. SOBRE QUIEN O QUIENES PUEDEN SER ESE "ALGUIEN", TODAS LAS HIPOTESIS SON VALIDAS (A DECIR DE NUESTRO AMIGO ANTONIO RIBERA). ESTAS MISIVAS QUE PUBLICAMOS Y LAS FOTOGRAFIAS ADJUNTAS, ABREN UNA NUEVA PUERTA A ESTE APASIONANTE JUEGO DE LA VERDAD.

Nº 610
 Ya espero que todo el enorme revuelo suscitado estos últimos meses alrededor del asunto Ummo (en español: Ummu) haya motivado sus primitivos suscriptores. Me interesa por el tema se inicia en el año 1968, cuando un ex profesor de la especialidad de Ingeniería Técnica, recibió en su correo unos singulares documentos fechados en 1967 de CALISTO. El interés no se acentuaba tanto en la calidad de los trabajos escritos, que a juicio de este autor, podían calificarse de inéditos, como la sorprendente identidad que pretendían adoptar los desconocidos remitentes. ¡Extradadores procedentes de un lejano planeta! Todas las hojas en estampilladas con una gruesa marca en tinta naranja en que aparecía una especie de distintivo en forma de H, asociada con una barra central cruzada. Como los datos enviados eran valiosos, las sucesivas remesas se multiplicaron, y los inteligentes y no desmotivados poseedores de buen sentido del humor, australiano, sólo exigían a moderada reserva, el hecho no tuvo más consecuencias, que inevitables cabilas y comentarios en un estrecho círculo familiar. Recuerdo que se hizo una gestión cerca de un departamento del gobierno australiano con resultado infructuoso. A principios de este año, llegaron desde España y Estados Unidos a México, dos noticias que aportaron nuevas dimensiones al asunto. La que creíamos una inocente broma de los amigos de mi amigo empezaba a tenerse con extrañas espaldas, se viajó por motivos profesionales a España, me ha servido más, no sólo por un cargo expreso de este buen compañero,

Nº 609
 28-1-70
 Señor DIRECTOR de la REVISTA 2001
 BUENOS AIRES, Rep. ARGENTINA.
 Apreciado Director:
 Al leer las cédulas que la revista de su digna dirección viene publicando con referencia al affaire Ummo o Ummu, me he sentido tentado de manifestar, sin reivindicar compensación alguna por mi parte, unas palabras que intentan (nada menos) que servir en algún modo al eterno embrollo de este enigma.
 Soy antiguo periodista español, residiendo en México desde el año 1953 y mi primer y eventual contacto con este asunto se relaciona con unos documentos recibidos por un magnífico amigo mío, profesor de Física, en el caso de su adopción. He aprovechado este viaje de negocios a mi antigua y querida España: a mi afonada siempre tierra UMMU, para "hacer" en tanto en las ciudades de Barcelona y Madrid, en busca de nuevas noticias que iluminen un poco más este sombrío asunto de Ummo.
 Naturalmente no le desvelaré sus raíces, pero creo que he logrado perfilar con más imparcialidad, parte de los supuestos que en estos últimos meses se han divulgado entre el público. Permítame Director, que le exponga más despacio de que con su valiosa colaboración y la de otros auténticos investigadores consigamos esclarecer el enigma. Le enviaré para su publicación al estado así lo acepta, el resto de mi estudio.
 Mis mejores deseos
 FERNANDO GONZALEZ
 Parque de las Avenidas, 11
 MADRID (España)
 P.D: Le remitiré mi nueva dirección, pues me alojé provisoriamente en San Sebastián.
 ~G.FELICJ

sino porque el asunto me ha seducido desde el primer momento, para realizar por mi cuenta algunas investigaciones. A las visitas a Barcelona y Madrid, algunas entrevistas realizadas y la discreción mantenida por mí, que he considerado esencial para abordar algunos espinosos aspectos del problema, me han permitido alcanzar una perspectiva desapasionada y buen número de datos objetivos.

EL PROFESOR BESMA Y SUS HIPPIES
 Mi primera visita al círculo del Profesor Besma, en un céntrico café de la moderna Avenida de Alcala, me causó un estupor inenarrable. Creo que si usted viajase en el histórico adamo donde el inolvidable líder del fascismo español, José Antonio Primo de Rivera celebraba sus conciliábulo nazis, sentirían en sus túmulos al mismo extraño exotismo del ambiente místico Zen, una suferencia merced y con ojos vivaces que los solentistas de penetrar los arcanos de la Alquimia, damas obisales aspirando el humillo de una varilla de sándalo, estudiantes socorrones y hasta intelectuales de mirada hermética, ingenieros, psicólogos, médicos, súbditos de paño con sus timpanos la magia dialéctica del "mjestto": claro que estas últimas se mostraban escépticas hacia el valor de sus palabras. N' una sola vez durante las tardes que me introduje en el

Monsieur le DIRECTEUR de la REVUE 2001,
 BUENOS AIRES, Rép d'ARGENTINE.

Monsieur le Directeur :

A la lecture des chroniques que la revue vient de publier sous votre digne direction en référence à l'affaire Ummo ou Oummo, j'ai éprouvé la tentation de vous remettre, sans revendiquer quelque compensation pour ma part, quelques feuilles qui tentent, rien moins !, d'adoucir d'une certaine façon la rugueuse confusion de cette énigme.

Je suis un ancien journaliste espagnol, résidant au Mexique depuis l'année 1939 et mon premier et éventuel contact avec cette affaire se rattache à quelques documents reçus par un magnifique ami à moi, professeur de Physique, dans mon pays d'adoption.

J'ai profité de ce voyage d'affaires dans mon ancienne et chère Espagne : sur ma terre basque dont j'ai toujours la nostalgie, pour "fureter" un peu dans les cercles de Barcelone et de Madrid, à la recherche de nouvelles informations qui pourraient éclairer un peu plus cette sombre affaire de Oummo.

Naturellement je n'ai pas découvert ses racines, mais je crois que j'ai réussi à profiler avec plus d'impartialité une partie des hypothèses qui ont été divulguées à la face du public dans ces derniers mois.

Permettez-moi, Monsieur le Directeur, de vous exprimer mon désir qu'avec votre valeureuse collaboration et celle d'autres chercheurs anonymes, nous parvenions à tirer l'énigme au clair. Je vous enverrai le reste de mon étude pour votre publication, si vous l'acceptez ainsi.

Mes meilleurs souhaits :

FERNANDO EGUIZABAL ,

Parc des Avenues, 11

MADRID (Espagne)

PS : Je vous enverrai ma nouvelle adresse, puisque je vais prochainement loger à San Sébastien.

[Suite E23-D610](#)

E23-D609	D 609 - TP52 à 55	Traduction Jean Pollion Mise en page : A-J Holbecq	<i>Mel: septembre 2004</i>
Titre de la lettre:	article dans la Revue 2001.		
Date :			
Destinataires :			
Notes :	Publié dans "2001", Buenos Aires, N°20, Mars 1970, page 38-41		

Traduction du texte de ces quatre pages

Page 1, colonne gauche et bas colonne droite.

Sauf encadré "N°609" => [lettre de "Fernando Equizabal" du 27/02/70 en E23-609](#)

7852

Nº 609

REVISTA "2001", BUENOS AIRES, Nº 20,

(VER DOCUMENTO Nº 3.240).

MARZO 1970

A TRAVÉS DE NUESTROS COLABORADORES EN EL CONTINENTE EUROPEO, TRANSCRIBIMOS LA RESPUESTA QUE EL FRANCÉS RENE FOUERE, SECRETARIO GENERAL DE GEP (GROUPEMENT D'ETUDES DE PHENOMENES AERIENS, PARIS) Y DIRECTOR DE LA EXCELENTE REVISTA "PHENOMENES SPATIAUX", RECIBIO DE CIENTIFICOS PERTENECIENTES AL CELEBRE CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (FRANCIA). TODO ESTO, UNIDO SUTILMENTE, DA UNA IDEA MAS CLARA DE ESE EXTRAÑO PROCESO QUE —COMO YA DIJIMOS— AMENAZA EN CONVERTIRSE EN EL ESCANDALO CIENTIFICO DE LA ULTIMA DECADA. YA NO HAY DUDAS. LOS INFORMES —DE ALTISIMO NIVEL— QUE LOS (O NO) HABITANTES DE UMMO ECHAN AL CORREO DESDE DIVERSAS PARTES DEL PLANETA, EXISTEN. SOBRE QUIEN O QUIENES PUEDEN SER ESE "ALGUIEN", TODAS LAS HIPOTESIS SON VALIDAS (A DECIR DE NUESTRO AMIGO ANTONIO RIBERA). ESTAS MISIVAS QUE PUBLICAMOS Y LAS FOTOGRAFIAS ADJUNTAS, ABREN UNA NUEVA PUERTA A ESTE APASIONANTE JUEGO DE LA VERDAD.

Nº 610

Ya espero que todo el enorme revuelo suscitado estos últimos meses alrededor del asunto Quimmo (en español: Ummu) haya motivado sus primitivos suscriptores. Me interesa por el tema se inicia en el año 1968, cuando un en su día más especializado en temas de extraterrestres, recibió en su correo unos singulares documentos fechados en 1964 de CALISTO. El interés no se acentuaba tanto en la calidad de los trabajos escritos, que a juicio de este autor, podían calificarse de inéditos, como la sorprendente identidad que pretendían adoptar los desconocidos remitentes. ¡Extraterrestres procedentes de un lejano planeta! Todas las hojas en estampilladas con una gruesa marca en tinta naranja en que aparecía una especie de distintivo en forma de H, asociada con una barra central cruzada.

Como los datos enviados eran valiosos, las sucesivas remesas de material, y los inteligentes y no desmotivados y precisos de buen sentido del humor, australiano, sólo exigían a moderada reserva, el hecho no tuvo más consecuencias, que inevitables cabilas y comentarios en un estrecho círculo familiar.

Recuerdo que se hizo una gestión cerca de un departamento del gobierno australiano con resultado infructuoso. A primeros de este año, leí en el diario de España y Estados Unidos a México, dos noticias que aportaron nuevas dimensiones al asunto. La que creí una inocente broma de los editores de mi amigo empezaba a tenerse con extrañas espaldas, se viajó por motivos profesionales a España, me ha servido más, no sólo por un cargo expreso de este buen compañero,

Nº 609

28-1-70

Señor DIRECTOR de la REVISTA 2001
BUENOS AIRES, Rep. ARGENTINA.

Apreciado Director:

Al leer las cédulas que la revista de su digna dirección viene publicando con referencia al affaire Ummu o Quimmo, me he sentido tentado de manifestar, sin reivindicar compensación alguna por mi parte, unas palabras que intentan (aunque me costó) que sobreviva en algún lugar el misterio embrollo de este enigma.

Soy antiguo periodista español, residiendo en México desde el año 1963 y mi primer y eventual contacto con este asunto se relaciona con unos documentos recibidos por un magnífico amigo mío, profesor de Física, en el caso de su abuelo.

He aprovechado este viaje de negocios a mi antigua y querida España: a mi abuela siempre tierra de Ummu, para "hacer" un tanto en las círculos de Barcelona y Madrid, en busca de nuevas noticias que iluminen un poco más este sombrío asunto de Quimmo.

Naturalmente no le desvelaré sus raíces, pero creo que he logrado perfilar con más imparcialidad, parte de los supuestos que en estos últimos meses se han divulgado entre el público.

Permitame Director, que le exponga más despacio de que con su valiosa colaboración y la de otros amigos investigadores consigamos esclarecer el enigma. Le enviaré para su publicación el texto del lo acepto, el resto de mi artículo.

Mis mejores deseos.

FERNANDO GONZALEZ
Parque de las Avenidas, 11
MADRID (España)

P.D.: Le remitiré mi nueva dirección, pues me alojé provisoriamente en San Sebastián.

~ G. FOLIOJ

sino porque el asunto me ha seducido desde el primer momento, para realizar por mi cuenta algunas investigaciones. A la discreción mantenida por mí, que he considerado esencial para abordar algunos espinosos aspectos del problema, me han permitido alcanzar una perspectiva desapasionada y buen número de datos objetivos.

EL PROFESOR BESMA Y SUS HIPOTESIS

Mi primera visita al círculo del Profesor Besma, en un céntrico café de la madrileña Avenida de Alcalá, me causó un estupor inenarrable.

Creo que si usted viajase en el histórico adamo donde el inolvidable líder del fascismo español, José Antonio Primo de Rivera celebraba sus conciliábulo nazis, sentirían en sus túmulos al mismo extraño exotismo del ambiente místico Zen, una sufragata merced y con ojos vivaces que los asaltantes de penetrar los arcanos de la Alquimia, damas obispos, aspirando el humillo de una varilla de sándalo, estudiantes, socorrones y hasta intelectuales de mirada hermética, ingenieros, psicólogos, médicos, súbditos de paño con sus timpanos la magia dialéctica del "mysterio": claro que estos últimos se mostraban escépticos hacia el valor de sus palabras.

Nº una sola vez durante las tardes que me introduje en el

PAR L'INTERMEDIAIRE DE NOS COLLABORATEURS SUR LE CONTINENT EUROPEEN, NOUS TRANSCRIVONS LA REPONSE QUE LE FRANÇAIS RENE FOUERE, SECRETAIRE GENERAL DU GEP (GROUPEMENT D'ETUDES DE PHENOMENES AERIENS, PARIS) ET DIRECTEUR DE

L'EXCELLENTE REVUE "PHENOMENES SPATIAUX" RECUT DE SCIENTIFIQUES APPARTENANT AU CELEBRE CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (FRANCE). TOUT CELA, SUBILEMENT UNI, DONNE UNE IDEE PLUS CLAIRE DE CET ETRANGE COURS QUI - COMME NOUS L'AVONS DEJA DIT - MENACE DE SE TRANSFORMER EN SCANDALE SCIENTIFIQUE DE LA DERNIERE DECENNIE. PUISQU'IL N'Y A PAS DE DOUTES. LES RAPPORTS - DE TRES HAUT NIVEAU - QUE LES HABITANTS (OU NON) DE UMMO METTENT AU COURRIER DEPUIS DIVERSES PARTIES DE LA PLANETE, EXISTENT. SUR QUI, SEUL OU EN GROUPE, PEUT ETRE CE "QUELQU'UN", TOUTES LES HYPOTHESES SONT VALIDES (A CE QUE DIT NOTRE AMI ANTONIO RIBERA). CES MISSIVES QUE NOUS PUBLIONS ET LES PHOTOGRAPHIES JOINTES OUVERTENT UNE NOUVELLE PORTE DANS CE PASSIONNANT JEU DE LA VERITE.

J'espère que toute l'énorme confusion suscitée ces derniers mois autour de l'affaire Oummo (en espagnol Ummo) va clarifier les premières données.

Mon intérêt pour le sujet a commencé dans l'année 1964, quand un bon ami à moi, spécialisé en mécanique quantique, reçut par courrier aérien quelques documents singuliers compostés à Adélaïde (AUSTRALIE). L'intérêt ne se concentrait pas tant sur la qualité certaine des travaux écrits que sur l'avis de ce spécialiste pouvant les qualifier d'inédits, comme la surprenante identité que prétendaient adopter les expéditeurs inconnus. Explorateurs provenant d'une lointaine Planète !! Toutes les feuilles étaient estampillées par une marque grossière à l'encre orange dans laquelle on distingue une sorte de signe en forme de H asymétrique avec une barre centrale barrée.

Comme les données envoyées étaient de valeur, les expéditions successives se multiplièrent et les australiens, intelligents et non précisément dépourvus d'un bon sens de l'humour, demandaient seulement une réserve modérée, le fait qu'il n'y ait pas plus de conséquences que d'inévitables cabales et commentaires dans un cercle restreint familial.

Je me rappelle que l'on fit une démarche auprès d'un département officiel du gouvernement australien mais sans résultat.

Au début de cette année, arrivèrent au Mexique (à Mexico ?) venant d' Espagne et des Etats Unis, deux lettres qui apportèrent de nouvelles dimensions à l'affaire. Ce que nous croyions une innocente plaisanterie des collègues de mon ami, commençait à se teindre d'étranges couleurs.

Ce voyage en Espagne pour des motifs professionnels m'a servi d'ailleurs, non seulement sur demande expresse de ce bon compagnon, mais aussi, parce que l'affaire m'a séduit depuis le premier moment, pour réaliser pour mon compte quelques investigations. Mes visites à Barcelone et à Madrid, quelques entretiens réalisés et la discrétion que j'ai maintenue, que j'ai considérée essentielle pour aborder quelques aspects épineux du problème, m'ont permis d'atteindre une perspective dépassionnée et un bon nombre de données objectives.

LE PROFESSEUR SESMA ET SES HYPPIES

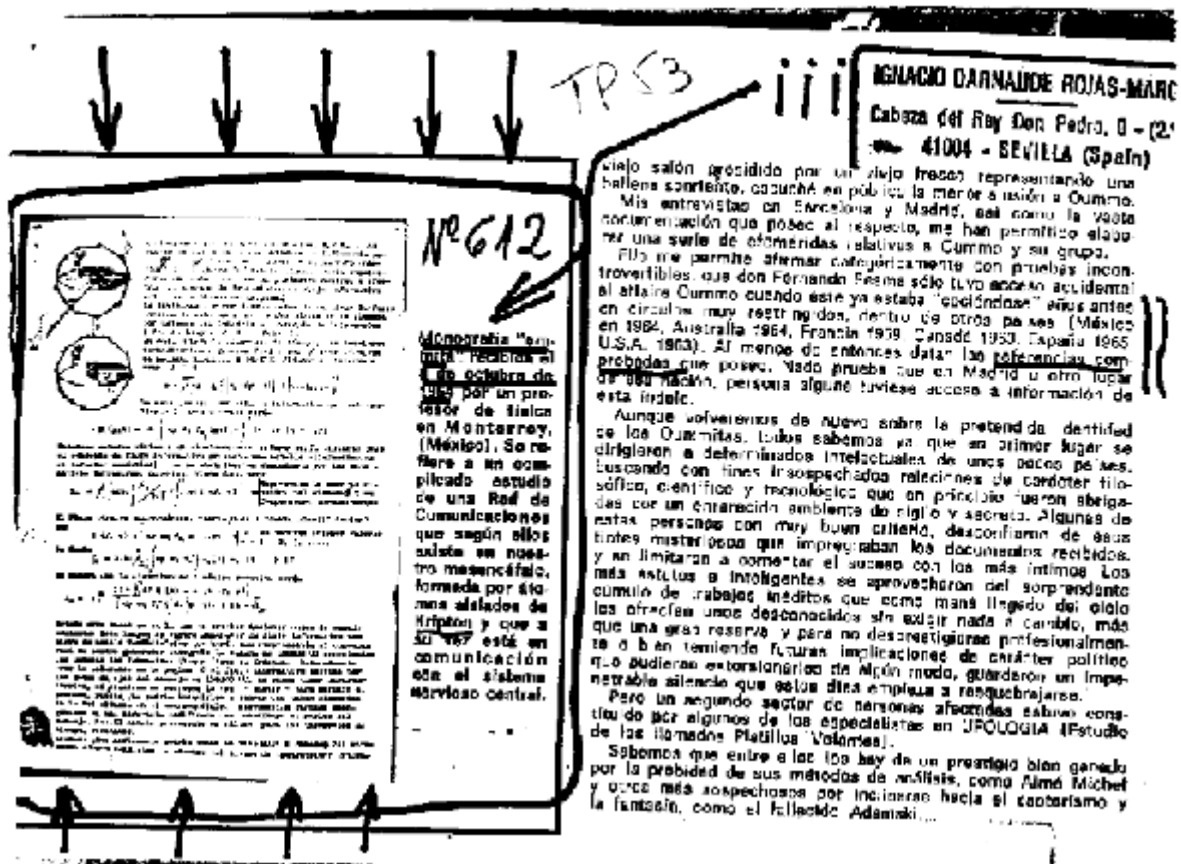
Ma première visite au cercle du Professeur Sesma, dans un café central de l'Avenue de Alcalá à Madrid, me causa une stupeur inénarrable.

Je crois que si vous visitiez le sous-sol historique où l'infortuné leader du fascisme espagnol, José Antonio Primo de Rivera célébrait ses conciliabules nazis, vous sentiriez dans votre moelle le même étrange exotisme de l'atmosphère: mystiques Zen, un bout de bonne femme

menue et avec des yeux vifs que les assistants, enflant la voix, appelaient "Pili la possédée", des jeunes avides de pénétrer les arcanes de l'Alchimie, des dames d'un certain âge respirant le parfum d'un brin de scandale, étudiants moqueurs et jusqu'à des intellectuels au regard hermétique, des ingénieurs, des psychologues, des médecins, avides de sentir avec leurs tympans la magie dialectique du "maestro"; il est clair que ces derniers se montraient sceptiques sur la valeur de ses paroles.

Page 2

Sauf encadré "N°612" => [Extrait de document ummite \(?\) en E25-612](#)



Pas une seule fois durant les soirées où je me suis introduit dans le vieux salon présidé par une vieille fresque représentant une baleine souriante, je n'ai entendu en public la moindre allusion à Oummo.

Mes entretiens à Barcelone et à Madrid, autant que la vaste documentation dont je dispose à ce sujet, m'ont permis d'élaborer une série d'éphémérides relatives à Oummo et son groupe.

Cela me permet d'affirmer catégoriquement avec des preuves incontestables, que Don Fernando Sesma a eu seulement un accès accidentel à l'affaire Ummo quand elle était déjà "en train de cuire" des années avant dans des cercles très restreints, au sein d'autres pays (Mexique en 1964, Australie 1964, France 1959, Canada 1963, Espagne 1965, U.S.A. 1963). C'est au moins d'alors que datent les références vérifiées que je possède. Il n'y a aucune

preuve qu'à Madrid ni en autre lieu de cette nation, quelque personne ait eut accès à des informations de ce genre.

Bien que nous nous tournions de nouveau sur la prétendue identité des Oummites, nous savons tous déjà qu'en premier lieu ils s'adressèrent à des intellectuels qu'ils avaient déterminés dans quelques rares pays, cherchant à des fins insoupçonnées des relations de caractère philosophique, scientifique et technologique qui furent au début couvertes par une atmosphère raréfiée de "sceau" et de secret. Certaines de ces personnes avec un bon discernement se méfièrent de ces couleurs mystérieuses qui imprégnaient les documents reçus et se limitèrent à commenter l'événement avec leurs plus intimes. Les plus rusés et intelligents se servirent du surprenant cumul de travaux inédits que, comme une manne tombée du ciel, leur offraient quelques inconnus sans exiger rien en échange, qu'une grande réserve pour ne pas perdre leur prestige professionnel ou bien par crainte de futures implications politiques qui pourraient leur porter préjudice de quelque façon, gardèrent un silence impénétrable qui commence ces jours-ci à se fendiller.

Mais un deuxième secteur de personnes touchées se trouve constitué par certains des spécialistes en UFOLOGIE (Etude de ce que l'on nomme les Soucoupes Volantes).

Nous savons que parmi ceux-ci, il en est d'un prestige bien gagné par la probité de leurs méthodes d'analyse, comme Aimé Michel et d'autres, plus suspects de pencher vers l'ésotérisme et la fantaisie, comme le disparu Adamski...

Page 3



Rancho "El Caney" (España, situado al margen de la carretera de San Martín de la Vega), donde según observadores aterrizó un OVNI el 1/6/67.

IGNACIO DARNAUDE ROJAS-MARCOS
Cabeza del Rey Don Pedro, 8 - (2.º B)
41004 - SEVILLA (Spain)

Original del signo Ummo, grabado en sobremesa a gran presión sobre la argamasa donde -según investigaciones de F. Eguizabal- los "extraterrestres" aterrizaron esa noche allí.



40

Légende des photos p40 :

En haut : Ranch "El Caney"
(Espagne, situé en bordure
de la route de San Martin de la
Vega),
où selon des observateurs aterrit
un
OVNI le 01-06-67.

En bas : Original du signe Ummo, gravé en relief saillant à
grande pression sur le mortier à l'endroit où - selon les
investigations de F. Eguizabal - "les extraterrestres"
campèrent cette nuit là. [Note J.P.: rien n'étaye la "grande
pression" !,] Cette photo [invérifiable, puisque son prétendu
auteur n'a pu être situé ni retrouvé] est différente de celle
que Farriols a prise . Elle a la même valeur que celles des
supposés "tubes" de Santa Monica. Pièces "à convaincre" ,

Una fotocopia que guardo en mi poder (escrita por los mismos agentes del grupo Oummo) ofrece una extraña explicación de las razones que los movieron a dirigirse entre otras, precisamente a uno de estos últimos, don Fernando Sasma, español que uno a su fácil verbo y amena dialéctica, una constatación de ideas delirantes.

En así como el hermetismo celosamente guardado durante algunos años en otras naciones fue roto por el comerciante afán exhibicionista de un actor que se guzde el menos autorizado para ofrecer una versión coherente de este asunto tan extraño.

Sus mismas contorturas me aseguraron que a los pocos meses de recibir folios y folios con descripciones de carácter científico (y pasó a que el nivel actual de los mismos he podido comprender que es muy inferior al de otros documentos análogos), el famoso orfeón Sasma, en una de sus dantim-pladas conferencias aseguró que todo lo referente a Oummo lo parecía un fraude por lo que prefería quedarse con sus otros fantásticas "extraterrestres", que según su versión, se convierten en gatos y mariposas. En una palabra: reclusa de sus asquerosas mentales una supuesta "civilización" porque si "profesor" no entiende las fórmulas matemáticas ni los circuitos eléctricos de aquellas páginas, y porque es Oummo no hablaban en sus textos de números mágicos o exóticas alienígenas que poran huevos.

Algo muy importante a juicio mío pudo comprobar: unos pocos días antes del paso por el Poblado de San José Valderr y el aterrizaje extraño en las inmediaciones del actual Rancho-Restaurant "El Caney" de una singular nave circular sobre cuya base pudo apreciarse el formato distintivo de Oummo, y que el escritor español don Antonio Ribera describe en sus obras, algunas ciudades españolas, entre las que se encontraba el caso de Sasma, que una misteriosa notificación en la que a raíz de hacer una sencilla descripción del vehículo, se adelantaba una fecha previsible para su aparición, y un área de algunos kilómetros de radio sobre la que tal nave debería posarse. El documento expresaba unas veladas amenazas para el caso de que las autoridades del mando aéreo interceptasen el vehículo.

Arte más de talento personas fue leído al teatro. Entre ellas se encontraban ingenieros, funcionarios de Estado, que firmaron al dorso para hacer constar su previa recepción. Un discreto silencio se mantuvo hasta el momento en que la prensa de la capital española daba a conocer el 2 de junio de 1967 la versión ofrecida por centenares de testigos.

Un interrogante me plantea cuando pudo constatar que todo esto había ocurrido tal como lo relato. ¿Cómo las firmantes no se lanzaron a explorar la zona por aquellas fechas?

Sin embargo, esta fue precisamente lo que hicieron algunos de ellos, los menos escépticos. Un tal don Joaquín Martínez que no ha podido localizar, recorrió las proximidades de la zona armada de torruvillas, otros desambularon por las carreteras cercanas sin demasiado entusiasmo, pensando tal vez que la carta anónima era producto de un desequilibrio. La extensión amplia de la zona marcada, y la apatía junto a la falta de un programa coherente de exploración, inhabilitaron para los asistentes a aquella histórica reunión, una ocasión difícilmente repetible.

Fue entonces cuando el infatigable señor Sasma abrió la caja de Pandora y reveló ante la opinión pública todo el misterio de los agentes de Oummo, mediante un libro rudemente editado y por escrito donde el autor mezcla sus ingenios y mediocres comentarios con los párrafos, menos interesantes y más superficiales de los textos Oummitas llegados a su poder.

Hay que decir en su favor que en los escritos que le remitieron se advierte un estilo, y un carácter científico de esas valor como correspondiente al bajo standard intelectual de las personas que habitualmente forman su círculo. El contraste con otras copias que obran en mi poder es evidente. (La original que envío fotografiada correspondió a una Oummita que fue recibida en Monterrey, México, el día 7 de octubre de 1964). El sello que figura al pie de la carta impreso en una tinta de color pardo, es evidente.

Pero en tantas veces trató a colección, Sasma, aunque no parecía encontrarse muy familiarmente entre unos mensajes que traducían extrañas unidades físicas en su versión oficial de milibares, ergios y micro voltios, y llegó incluso a rechazarlos como fraudulentos, ha quedado entre los pocos informados especialistas de España y Sudamérica como "descubridor" de Oummo. La historia nos tiene ya acostumbrados a estas veleidades.

Lamentando por tanto discrepar de algunos de mis antiguos com-

	<i>mais non probantes.</i>

Une photocopie que je garde par de vers moi (écrite par les mêmes agents du groupe Oummo) présente une étrange explication des raisons qui les poussèrent à s'adresser, entre autres, précisément à l'un de ces derniers, don Fernando Sesma, espagnol qui associe à son verbe facile et à son agréable dialectique une constellation d'idées délirantes.

C'est ainsi que l'hermétisme jalousement gardé pendant quelques années dans d'autres pays fut brisé par le compréhensible empressement exhibitionniste d'un monsieur qui est peut-être le moins autorisé pour présenter une version cohérente de cette si étrange affaire.

Ses propres membres de cercle m'assurèrent que dans le peu de mois où il reçut des pages et des pages avec des descriptions à caractère scientifique (et bien que leur niveau intellectuel ait pu être vérifié comme très inférieur à celui d'autres documents analogues) le fameux professeur Sesma dans une de ses fiévreuses conférences assura que tout ce qui se rapportait à Oummo lui paraissait une fraude et c'est pourquoi il préférait rester avec ses autres fantastiques "extraterrestres", qui d'après sa version, se transformaient en chats et en papillons. En un mot : il exclut de ses schémas mentaux une supposée "civilisation" parce que le "professeur" ne comprenait pas les formules mathématiques ni les circuits électriques de ces pages, et parce que les Oummites ne parlaient pas dans leurs textes de nombres magiques ou d'êtres aliénigènes exotiques qui pondent des œufs.

Une autre chose très importante à mes yeux pourrait en apporter la preuve : peu de jours avant le passage par la localité de San José de Valderas et l'étrange atterrissage dans les abords du Rancho-Restaurant actuel "El Caney" d'une singulière nef circulaire sur la base de laquelle on pouvait distinguer le fameux signe de Oummo, et que l'écrivain espagnol Antonio Ribera décrit dans ses ouvrages, quelques citoyens espagnols, parmi lesquels se trouvait le Mr Sesma cité, reçurent une mystérieuse notification dans laquelle, en plus de faire une description sommaire du véhicule, était avancée une date prévisible pour son apparition et une zone de quelques kilomètres de rayon sur laquelle une telle nef devrait se poser. Le document exprimait quelques menaces voilées pour le cas où les autorités du commandement aérien intercepteraient le véhicule.

C'est devant plus de trente personnes que le texte fut lu . Parmi celles-ci se trouvaient des licenciés, des ingénieurs, des fonctionnaires de l'Etat, qui signèrent au dos pour faire constater sa réception préalable. Un discret silence fut maintenu jusqu'au moment où la presse de la capitale espagnole fit connaître le 2 juin 1967 la version présentée par des centaines de témoins.

Un interrogateur me demanda quand on put constater que tout cela s'était passé comme je le raconte. Comment les signataires ne se lancèrent pas dans l'exploration de la zone à ces dates là ?

Cependant, ce fut précisément ce que firent certains d'entre eux, les moins sceptiques. Un

certain don Joaquin Martinez que je n'ai pas pu localiser, parcourut les environs de la cité bardé de caméras, d'autres déambulèrent par les routes avoisinantes sans enthousiasme excessif, pensant cette fois que la lettre anonyme était le produit d'un déséquilibré. L'ample étendue de la zone décrite et l'apathie jointe au manque de programme cohérent d'exploration, rendirent incapables les assistants de cette réunion historique, une occasion difficilement renouvelable.

Ce fut alors que l'ineffable Monsieur Sesma ouvrit la boîte de Pandore et déroula devant l'opinion publique tout le mystère des agents de Oummo, à l'aide d'un livre grossièrement édité et encore plus mal écrit dans lequel l'auteur mélange ses commentaires ingénus et médiocres avec les paragraphes, moins intéressants et plus superficiels des textes Oummites parvenus entre ses mains.

Il faut dire en sa faveur que dans les écrits qu'ils lui remirent on observe un style et un caractère scientifique de valeur limitée pour correspondre au bas standard intellectuel des personnes qui forment habituellement son cercle. Le contraste avec d'autres copies que je détiens est évident. (la page photographiée que je vous envoie correspond à une monographie qui fut reçue à Monterrey, Mexico, le 7 octobre 1964). Le sceau qui figure en pied a été imprimé avec une encre de couleur sombre, jaunâtre.

Mais selon ce qui a été si souvent mentionné, Sesma, bien qu'il ne paraissait pas se trouver très heureux parmi quelques messages qui traduisaient des unités physiques étranges dans leur version officielle de millibars, ergs et microvolts, et parvint même à les réfuter comme frauduleux , est resté parmi le peu de spécialistes informés d'Espagne et d'Amérique du Sud comme le "découvreur" de Oummo. L'histoire nous a déjà accoutumés à ces légèretés.

Page 4, bas colonne gauche, les 16 lignes du bas:

Sauf encadré gauche "N°611" => [Lettre de Fouere à Ribera \(?\) en E24-611a](#)
Sauf encadré droit "N°613" => [Lettre de Sesma à la revue "2001" en E25-613](#)

Nº 611

El siguiente texto, traducido de una carta enviada en francés al prestigioso investigador de OVNIS, don Antonio Ribera —residente en Barcelona— de una idea clara del nivel al cual se mueven los "informes ummítas". ¿Existe una conclusión?

Nº 611

"Ciertamente está usted impaciente por conocer la opinión de los especialistas al respecto de los papeles que me ha conlido... Remítalo el texto sobre el aspecto a un físico notorio de desee quedar en el anonimato. Difícil hubiera sido encontrar alguien más calificado que él. Desgraciadamente, le resulta muy complicado leer el español, y no ha concluido o por lo menos no ha concluido de leer ese texto cuando espontáneamente me telefonó para decirme, en suatercia:

"Pienso que se trata de una broma magníficamente montada por gentes que conocen admirablemente la física moderna. No o se expresan como Terrestres sino, que lo hacen en el lenguaje de los físicos occidentales, europeos". Yo le hice notar al son extraterrestres inteligentes, es natural que se esfuerce por hablar la lengua de las gentes a las cuales se dirigen. n antropólogo, encargado de las búsquedas del CENTRO NACIONAL DE LA INVESTIGACION CIENTIFICA se había interesado particularmente (mún el físico se había interesado tampoco éste no lo había leído todavía) por el texto referente a las bases biogénicas de los seres que viven en el cos. Lo había tomado en principio con una impresión más desfavorable porque los diseños de las ramificaciones que en en la página 23... le habían parecido muy elementales. al día siguiente luego de haber comenzado la lectura del , me llamó por teléfono para decirme: «¡Si se trata de broma —lo dudo cada vez más— es una broma genial! lo el texto no sólo es apasionante sino genial. Hay en ello idea simple, tan simple que uno se asombra de que nadie la tenido antes, y, sin embargo, en mi conocimiento, eso i encuentra en ninguna obra de biología».

«¡Dijo que, sobre ciertos puntos, sentíase sobrepajado por tumento que, en biología, recurre a conocimientos de física y de la física».

dijo que estaba traduciendo el texto y estableciendo una r francesa dactilografiada.

otra parte, un ingeniero electrónico ha hecho una traducción del texto referente al espacio.

¡aquí que pongo punto a esta nota a título provisorio.

«Enferé escribo este comentario:

¡Mirakí ha estado fuertemente impactado a la vista os los documentos que le he mostrado. Pienso como yo es una mistificación, es, a todas luces, extraordinaria».

as que se atribuyen tal título. No niego la posibilidad e alguien hubiese recibido en ese país las extrañas cartas que en México, pero las pruebas que poseo indican por nento que esto no es así.

En próximo artículo, expondré mi particular hipótesis en el origen de esos esotéricos comunicantes. Mi viaje a ha clarificado muchas ideas sobre los miamos. Última la exploraciones por las cercanías del Rancho "El Ca ro fueran un fructuosa. El paso del tiempo debió bo la posible huella del aterrizaje. Sólo un anagrama impreso mente en las paredes de un inmueble en ruinas (vestes fia) podría facilitar alguna imperceptible pista. ¿Acampa aquella noche?

lo que podemos adelantar es que la perspectiva de este satá asturada de dudas, contradicciones, y protegida por de silencio que guardan celosamente los iniciados.

IGNACIO DARNAUDE ROJAS-MARCOS

Cabeza del Rey Don Pedro, 9 - (2.º B)
41004 - SEVILLA (Spain)



FERNANDO SESMA

Fernando al Católico, 6

Madrid (15) - Telef.: 257 24 52.

Nº 613

Desde 1968 no he contestado a ninguna carta. Tampoco volví a escribir sobre el tema. Gracias a la prensa y televisión adquirí cierta popularidad, y también coseché una rica gama de hirientes atributos: mitómano, impostor, mente desequilibrada o bien, extraño humorista, visionario o persona que vive de los sueños extraterrestres.

Es el precio que ha de pagar quien tiene el valor de dar fe de sus propias experiencias, sin respeto humano al prejuicio vinculados al protocolo convencional.

Pero lo justo es que hubiese figurado, entre tanta crítica negativa, el reconocimiento de mi incansable propaganda y que ha resistido el peso esterilizante de los años, así como mi consy servir de estímulo para que los testigos se atrevan a hablar. Sin embargo, no se ha tenido en cuenta. Pero todavía, cuando se citan experiencias y pruebas en las cuales yo he sido el testigo principal se guarda en estos casos un riguroso silencio con lo cual sólo me quedo con lo que pueda desprestigiarlo. (Recuérdese para no citar más que una, la prueba de San José de Valderas del 1.º de junio de 1967, anunciada por mí y firmada por muchos testigos el 30 de mayo del mismo año).

¡Junto a esta ínfima decepción, experimenté otra más grave por su universalismo. Los investigadores científicos de los OVNIS no hacen otra cosa que una especie de coleccionismo de casos pre o hechos más desconcertante y fundamental de que LOS EXTRATERRESTRES SE CONTRADICEN.

En cuanto a las investigaciones que se titulan espirituales o místicas, sólo podemos decir que se reducen a recibir mensajes para que seamos buenos y la Humanidad no se destruya, más difícil de hacer.

Por todo esto me prometí reservarme mis investigaciones. Limitándome a anticipar algunas cosas en mi último libro "LA LOGICA DEL VISITANTE DEL ESPACIO" (Edit. Tesoro, Avda. José Antonio, 43, Madrid).

¿Resultaba oportuno en estas condiciones contestar a las muchas cartas que recibía?

Continué, esto sí, con mis charlas semanales en el Café Lodo porque esto, en cualquier caso, era como una antena y un barómetro, pero sin salirme de los límites que me había fijado.

Pero he pasado el tiempo y afortunadamente no lo he perdido. Con independencia de la preparación de una obra, práctica y demostrativa, hoy puedo asegurar una cosa: LOS MENSAJES Y CONDUCTAS DEL VISITANTE DEL ESPACIO SE REALIZAN EN SAL— (lenguaje COSMOSIMBOLICO —UNICO LENGUAJE UNIVERSAL—) cuando pretenden traducirse en nuestra gramática lógica resultan incongruentes, inevitablemente contradictorios).

¿Por qué han elegido este camino de comunicación y manifestación? es el que se dirige a nuestro subconsciente o superconsciente y también —y sobre todo— a lo que pudiéramos llamar nuestro Espíritu Planetario, factor esencial de nuestra humana evolución.

Je regrette pour autant d'être en désaccord avec quelques uns de mes anciens compatriotes qui s'attribuent un tel titre. Je ne nie pas la possibilité que quelqu'un ait reçu dans ce pays les étranges lettres antérieurement au Mexique, mais les preuves que je possède indiquent pour le

moment que ce n'est pas ainsi.

Dans un prochain article, j'exposerai mon hypothèse particulière à propos de l'origine de ces communicateurs ésotériques. Mon voyage en Espagne a clarifié beaucoup d'idées sur ceux-ci. Dommage que mes explorations par le abords du Ranch "El Caney" ne furent pas si fructueuses. Le passage du temps a du effacer toute possible trace de l'atterrissage. Seul un anagramme imprimé de manière floue sur les parois d'une construction en ruines (voir la photographie) pourrait donner quelque piste imperceptible. Ont-ils campé? là cette nuit-là ?

Tout ce que nous pouvons avancer est que la perspective de cette affaire est saturée de doutes, contradictions, et protégée par un mur de silence que les initiés gardent jalousement.

Suite E24-611

E25-D613	TP57j	Traduction Jean Pollion Mise en page : A-J Holbecq	<i>Mel: septembre 2004</i>
Titre de la lettre:	Très certainement un courrier de René Fouéré à Ribera. Ce dernier l'a publiée dans "Ummo, la increible verdad, Plaza & Janes 1985", pages 124 et 125		
Date :			
Destinataires :			
Notes :			

TP57j	Référencé par Darnaude D611

Nº 611

El siguiente texto, traducido de una carta enviada en francés al prestigioso investigador de OVNIS, don Antonio Ribera —residente en Barcelona— de una idea clara del nivel al cual se mueven los "informes ummítes". ¿Existe una conclusión?

Nº 611

"Ciertamente está usted impaciente por conocer la opinión de los especialistas al respecto de los papeles que me ha conlido... Remítalo el texto sobre el aspecto a un físico notorio de desee quedar en el anonimato. Difícil hubiera sido encontrar alguien más calificado que él. Desgraciadamente, le resulta muy complicado leer el español, y no ha concluido o por lo menos no había concluido de leer ese texto cuando espontáneamente me telefonó para decirme, en suatercia:

"Pienso que se trata de una broma magníficamente montada por gentes que conocen admirablemente la física moderna. No o se expresan como Terrestres sino, que lo hacen en el lenguaje de los físicos occidentales, europeos». Yo le hice notar al son extraterrestres inteligentes, es natural que se esfuerce por hablar la lengua de las gentes a las cuales se dirigen. n antropólogo, encargado de las búsquedas del CENTRO NACIONAL DE LA INVESTIGACION CIENTIFICA se había interesado particularmente (món el físico se había interesado tampoco éste no lo había leído todavía) por el texto referente a las bases biogénicas de los seres que viven en el ios. Lo había tomado en principio con una impresión más desfavorable porque los diseños de las ramificaciones que en en la página 23... le habían parecido muy elementales. al día siguiente luego de haber comenzado la lectura del , me llamó por teléfono para decirme: «¡Si se trata de broma —lo dudo cada vez más— es una broma genial! no al texto no sólo impresionado sino genial. Hay en ello idea simple, tan simple que uno se asombra de que nadie ya tenido antes, y, sin embargo, en mi conocimiento, eso i encuentra en ninguna obra de biología».

«¡Oh, que, sobre ciertos puntos, sentíase sobrepajado por cumento que, en biología, recurre a conocimientos de física y de la física».

dijo que estaba traduciendo el texto y estableciendo una r francesa dactilografiada.

otra parte, un ingeniero electrónico ha hecho una traducción del texto referente al espacio.

¡aquí que pongo punto a esta nota a título provisorio.

«Enferé escribo este comentario:

¡ Miraflores ha estado fuertemente impactado a la vista os los documentos que le he mostrado. Pienso como yo es una mistificación, es, a todas luces, extraordinaria».

as que se atribuyen tal título. No niego la posibilidad e alguien hubiese recibido en ese país las extrañas cartas que en México, pero las pruebas que poseo indican por nento que esto no es así.

En próximo artículo, expondré mi particular hipótesis en el origen de esos esotéricos comunicantes. Mi viaje a ha clarificado muchas ideas sobre los miamos. Última la exploraciones por las cercanías del Rancho "El Ca la fueran un fructuosas. El paso del tiempo debió bo la posible huella del aterrizaje. Sólo un anagrama impreso mente en las paredes de un inmueble en ruinas (vessa fia) podría facilitar alguna imperceptible pista. ¿Acampa aquella noche?

lo que podemos adelantar es que la perspectiva de este satá asturada da dudas, contradicciones, y protegida por de silencio que guardan celosamente los iniciados.

IGNACIO DARNAUDE ROJAS-MARCOS

Cabeza del Rey Don Pedro, 9 - (2.º B)
41004 - SEVILLA (Spain)



FERNANDO SESMA

Fernando al Católico, 6

Madrid (15) - Telef.: 257 24 52.

Nº 613

Desde 1868 no he contestado a ninguna carta. Tampoco volví a escribir sobre el tema. Gracias a la prensa y televisión adquirí cierta popularidad, y también coseché una rica gama de hirientes atributos: mitómano, impostor, mente desequilibrada o bien, extraño humorista, visionario o persona que vive de los sueños extraterrestres.

Es al precio que ha de pagar quien tiene el valor de dar fe de sus propias experiencias, sin respeto humano al prejuicio vinculado al protocolo convencional.

Pero lo justo es que hubiese figurado, entre tanta crítica negativa, el reconocimiento de mi incansable propaganda y que ha resistido el peso esterilizante de los años, así como mi consiente ejemplo para vencer el miedo al ridículo y otros miedos. Sin embargo, no se ha tenido en cuenta. Pero todavía, cuando se citan experiencias y pruebas en las cuales yo he sido el testigo principal se guarda en estos casos un riguroso silencio con lo cual sólo me quedo con lo que pueda desprestigiarlo. (Recuérdese para no citar más que una, la prueba de San José de Valderas del 1.º de junio de 1867, anunciada por mí y firmada por muchos testigos el 30 de mayo del mismo año).

¡Junto a esta ínfima decepción, experimenté otra más grave por su universalismo. Los investigadores científicos de los OVNIS no hacen otra cosa que una especie de coleccionismo de casos pre al hecho más desconcertante y fundamental de que LOS EXTRATERRESTRES SE CONTRADICEN.

En cuanto a las investigaciones que se titulan espirituales o místicas, sólo podemos decir que se reducen a recibir mensajes los para que seamos buenos y la Humanidad no se destruya, más difícil de hacer.

Por todo esto me prometí reservarme mis investigaciones. Limitándome a anticipar algunas cosas en mi último libro "LA LOGICA DEL VISITANTE DEL ESPACIO" (Edit. Tesoro, Avda. José Antonio, 43, Madrid).

¿Resultaba oportuno en estas condiciones contestar a las muchas cartas que recibía?

Continuó, esto sí, con mis charlas semanales en el Café Lodo porque esto, en cualquier caso, era como una antena y un barómetro, pero sin salirme de los límites que me había fijado.

Pero ha pasado el tiempo y afortunadamente no lo he perdido. Con independencia de la preparación de una obra, práctica y demostrativa, hoy puedo asegurar una cosa: LOS MENSAJES Y CONDUCTAS DEL VISITANTE DEL ESPACIO SE REALIZAN EN SAL— (cuando pretenden traducirse en nuestra gramática lógica resultan incongruentes, inevitablemente contradictorios).

¿Por qué han elegido este camino de comunicación y manifestación? es el que se dirige a nuestro subconsciente o superconsciente y también —y sobre todo— a lo que pudiéramos llamar nuestro Espíritu Planetario, factor esencial de nuestra humana evolución.

Le texte suivant, traduit d'une lettre envoyée en français au prestigieux enquêteur d'OVNIS, don Antonio Ribera - résidant à Barcelone - donne une idée claire du niveau auquel se meuvent les "rapports" ummítes. Existe-t-il une conclusion ?

"Vous êtes certainement impatient de connaître l'opinion de spécialistes concernant les

papiers que vous m'avez confiés...J'ai remis le texte sur l'espace à un physicien notoire qui désire rester dans l'anonymat. Il serait difficile de rencontrer quelqu'un de plus qualifié que lui. Malheureusement il s'est révélé très compliqué de lire l'espagnol, et il n'a pas terminé ou pour le moins n'avait pas terminé de lire ce texte quand spontanément il me téléphona pour me dire, en substance :

"Je pense qu'il s'agit d'une plaisanterie magnifiquement montée par des gens qui connaissent admirablement la physique moderne. Non seulement ils s'expriment comme des Terrestres, mais ils le font dans le langage des physiciens occidentaux, européens". Je lui ai fait remarquer que si ce sont des extraterrestres intelligents, il est normal qu'ils s'efforcent de parler la langue des gens auxquels ils s'adressent. Un anthropologue, chargé de recherches au CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE a été particulièrement intéressé (le physicien a été aussi intéressé , mais il ne l'avait pas encore lu) par le texte qui se réfère aux bases biogénétiques des êtres qui vivent dans le Cosmos . Il l'avait pris au début avec une impression très défavorable parce que les dessins des ramifications qui sont sur la page 23 (*Ndt: du texte envoyé à Alicia Araujo*) lui avaient paru très élémentaires. Le jour suivant, après avoir commencé la lecture du texte, il m'appela au téléphone pour me dire : " S'il s'agit d'une plaisanterie - ce dont je doute de plus en plus - c'est une plaisanterie géniale ! Je trouve le texte, non seulement passionnant, mais génial. Il y a dedans une idée simple, si simple que l'on s'étonne que personne ne l'ait eue auparavant, et, cependant, à ma connaissance, cela ne se rencontre dans aucune œuvre de biologie."

Il a ajouté que , sur certains points, il se sentait dépassé par un document qui, en biologie, faisait appel à des connaissances de physique qui lui manquaient.

Il dit qu'il était en train de traduire le texte en établissant une traduction française dactylographiée.

D'un autre côté, un ingénieur électronicien a fait une traduction française du texte se référant à l'espace.

C'est de là que je mets un point à cette note à titre provisoire.

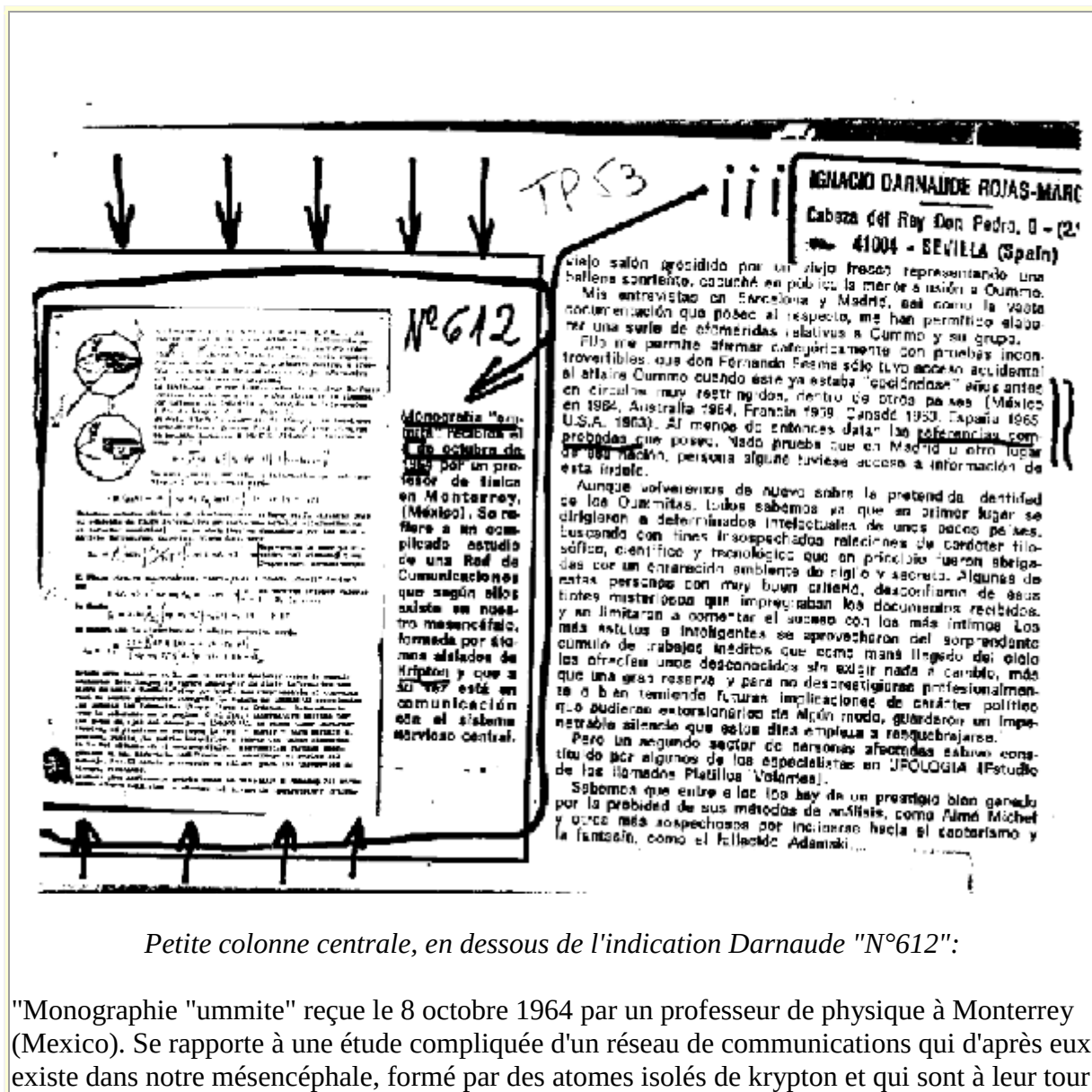
..... , Fouéré a écrit ce commentaire :

".....Misraki a été fortement déconcerté à la vue des documents que je lui ai montrés. Il pense comme moi que si c'est une mystification, elle est, de toute évidence, extraordinaire".

[Suite E25-D612](#)

E25-D612	TP53	Traduction Jean Pollion Mise en page : A-J Holbecq	Mel: septembre 2004
Titre de la lettre:	La page du document ummite inclus dans la revue "2001"		
Date :	Photocopies de la "Revue 2001", n°20, publiée en Mars 1970 à Buenos Aire Partiel d'un soi disant document ummite qui aurait été reçu le 8 octobre 1964 par un professeur de physique à Monterrey (Mexique)		

	L'article signale " la page photographiée que je vous envoie correspond à une monographie qui fut reçue à Monterrey, Mexique, le 7 octobre 1964 ."
Destinataires :	
Notes :	C'est la seule page que nous ayons, et elle est clairement rattachée aux courriers de l'époque : tampon, l'expression IBOSOO UU et surtout un idéogramme que l'on a retrouvé dans des lettres postérieures (modulo la symétrie), associé à un numéro comme dans d'autres lettres... Cette page semble vraiment de la source mais c'est la date du 7 octobre 1964 qui n'est pas établie avec sécurité.Elle ne peut donc servir de preuve de lettre antérieure à "l'époque Sesma"



Petite colonne centrale, en dessous de l'indication Darnaud "N°612":

"Monographie "ummite" reçue le 8 octobre 1964 par un professeur de physique à Monterrey (Mexico). Se rapporte à une étude compliquée d'un réseau de communications qui d'après eux existe dans notre mésencéphale, formé par des atomes isolés de krypton et qui sont à leur tour

en communication avec le système nerveux central. "

La page sur la gauche, qui semble d'origine humaine, est agrandie ci dessous...



La "reconstitution partielle" (à la loupe) par Jean Pollion à partir de cette image est à la suite. J.Pollion rajoute: "La page semble numérotée 10 en haut à droite. Le rapport devrait

comporter au moins 74 illustrations. Tampon lisible. "

"Attribuons quelques valeurs arbitraires R_a et R_n aux rayons des environnements respectifs d'influence pour  et 

Comme nous l'indiquions dans le paragraphe précédent; $S \dots$ exerce une influence qui peut être considérée d'avance comme un paramètre neutre en vue du processus de transmission de flux informatif entre les deux atomes de krypton.)

Nous vous invitons à reconsidérer avant d'analyser les phases connexes de ce Réseau. une notion topique de ce que vous, terrestres, appelez : Entropie d'Information (Voir l'image 20?) et page 11 (12?)

Dans chaque intervalle élémentaire de temps, les tensions thermodynamiques génèrent des flux énergétiques thermiques de petite amplitude e ($t - \tau$) : Fixons l'intervalle comme $0 \dots t$

$$e = \int_0^t dt \int d\gamma \int d\alpha \left[\frac{1}{2} \left(\frac{\partial u}{\partial t} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{\partial u}{\partial x} \right)^2 \right]$$

De façon qu'une entropie d'information qui sous-entend la notion usuelle serait

$$- S_e(x, y) = -k \int d\gamma \int d\alpha \int_0^t dt \int_0^x dx \left[\frac{1}{2} \left(\frac{\partial u}{\partial t} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{\partial u}{\partial x} \right)^2 \right]$$

Vous diriez alors (l'Exposé sur Ummono serait différent puisque le concept de flux informatif présente une notable différenciation à caractère sémantique) que la distribution, que les mathématiciens terrestres appellent canonique, vient donnée par :

Représente l'énergie cinétique du système $S - T$ sa Température thermodynamique

$$E_k = \int_0^t dt \int d\gamma \int d\alpha \left[\frac{1}{2} \left(\frac{\partial u}{\partial t} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{\partial u}{\partial x} \right)^2 \right]$$

Le flux thermique macroscopique viendrait, donné (après simplification) par :

Ce qui permet d'obtenir des valeurs

$k = 1, 2, 3, \dots$

$$S_e(x, y) = \int d\gamma \int d\alpha \int_0^t dt \int_0^x dx \left[\frac{1}{2} \left(\frac{\partial u}{\partial t} \right)^2 + \frac{1}{2} \left(\frac{\partial u}{\partial x} \right)^2 \right]$$

D'où

Nº 611

El siguiente texto, traducido de una carta enviada en francés al prestigioso investigador de OVNIS, don Antonio Ribera—resistente en Barcelona— de una idea clara del nivel al cual se mueven los "informes ummistas". ¿Existe una conclusión?

Nº 611

"Ciertamente está usted impaciente por conocer la opinión de los especialistas al respecto de los papeles que me ha conlido... Remítalo el texto sobre el aspecto a un físico notorio de desee quedar en el anonimato. Difícil hubiera sido encontrar alguien más calificado que él. Desgraciadamente, le resulta muy complicado leer el español, y no ha concluido o por lo menos no ha concluido de leer ese texto cuando espontáneamente me telefonó para decirme, en suatercia:

"Pienso que se trata de una broma magníficamente montada por gentes que conocen admirablemente la física moderna. No o se expresan como Terrestres sino, que lo hacen en el lenguaje de los físicos occidentales, europeos». Yo le hice notar al son extraterrestres inteligentes, es natural que se esfuerce por hablar la lengua de las gentes a las cuales se dirigen. n antropólogo, encargado de las búsquedas del Centro NACIONAL DE LA INVESTIGACION CIENTIFICA se había interesado particularmente (món el físico se había interesado tampoco éste no lo había leído todavía) por el texto referente a las bases biogénicas de los seres que viven en el os. Lo había tomado en principio con una impresión más desfavorable porque los diseños de las ramificaciones que an en la página 23... le habían parecido muy elementales. al día siguiente luego de haber comenzado la lectura del , me llamó por teléfono para decirme: «¡Si se trata de broma —lo dudo cada vez más— es una broma genial! io el texto no sólo impresionó sino genial. Hay en ello idea simple, tan simple que uno se asombra de que nadie a tenido antes, y, sin embargo, en mi conocimiento, eso i encuentra en ninguna obra de biología».

«¡Oh que, sobre ciertos puntos, sentíase sobrepajado por cumento que, en biología, recurre a conocimientos de fisi- s a él le faltan.

dijo que estaba traduciendo el texto y estableciendo una r francesa dactilografiada.

otra parte, un ingeniero electrónico ha hecho una traducción del texto referente al espacio.

¡ aquí que pongo punto a esta nota a título provisorio.

«Ferré escribe este comentario:

«Miraki ha estado fuertemente impactado a la vista os los documentos que le he mostrado. Pienso como yo es una mistificación, es, a todas luces, extraordinaria».

as que se atribuyen tal título. No niego la posibilidad e alguien hubiese recibido en ese país las extrañas cartas que en México, pero las pruebas que poseo indican por nento que esto no es así.

En próximo artículo, expondré mi particular hipótesis en el origen de esos esotéricos comunicantes. Mi viaje a ha clarificado muchas ideas sobre los miamos. Última la exploraciones por las cercanías del Rancho "El Ca- id fueran un fracaso. El paso del tiempo debió bo- la posible huella del aterrizaje. Sólo un anagrama impreso mente en las paredes de un inmueble en ruinas (vessa- fia) podría facilitar alguna imperceptible pista. ¿Acampa- aquella noche?

lo que podemos adelantar es que la perspectiva de este satá asturada da dudas, contradicciones, y protegida por de silencio que guardan celosamente los iniciados.

IGNACIO DARNAUDE ROJAS-MARCOS

Cabeza del Rey Don Pedro, 9 - (2.º B)
41004 - SEVILLA (Spain)



FERNANDO SESMA

Fernando el Católico, 6

Madrid (15) - Telef.: 257 24 52.

Nº 613

Desde 1968 no he contestado a ninguna carta. Tampoco volví a escribir sobre el tema. Gracias a la prensa y televisión adquirí cierta popularidad, y también coseché una rica gama de hirientes atributos: mitómano, impostor, mente desequilibrada o bien, extraño humorista, visionario o persona que vive de los sueños extraterrestres.

Es al precio que he de pagar quien tiene el valor de dar fe de sus propias experiencias, sin respeto humano al prejuicio vinculado al protocolo convencional.

Pero lo justo es que hubiese figurado, entre tanta crítica negativa, el reconocimiento de mi incansable propaganda y que ha resistido el peso esterilizante de los años, así como mi cons- tante ejemplo para vencer el miedo al ridículo y otros miedos, y servir de estímulo para que los testigos se atrevan a hablar. Sin embargo, no se ha tenido en cuenta. Pero todavía, cuando se citan experiencias y pruebas en las cuales yo he sido el testigo principal se guarda en estos casos un riguroso silencio con lo cual sólo me quedo con lo que pueda desprestigiarlo. (Recuérdese para no citar más que una, la prueba de San José de Valderas del 1.º de junio de 1967, anunciada por mí y firmada por muchos testigos el 30 de mayo del mismo año).

¡Junto a esta ínfima decepción, experimenté otra más grave por su universalidad. Los investigadores científicos de los OVNIS no hacen otra cosa que una especie de coleccionismo de casos pre al hecho más desconcertante y fundamental de que LOS EXTRATERRESTRES SE CONTRADICEN.

En cuanto a las investigaciones que se titulan espirituales o místicas, sólo podemos decir que se reducen a recibir mensajes los para que seamos buenos y la Humanidad no se destruya, más difícil de hacer.

Por todo esto me prometí reservarme mis investigaciones. Limitándome a anticipar algunas cosas en mi último libro "LA LOGICA DEL VISITANTE DEL ESPACIO" (Edit. Tesoro, Avda. José Antonio, 43, Madrid).

¿Resultaba oportuno en estas condiciones contestar a las muchas cartas que recibía?

Continué, esto sí, con mis charlas semanales en el Café Lodo porque esto, en cualquier caso, era como una antena y un barómetro, pero sin salirme de los límites que me había fijado.

Pero he pasado el tiempo y afortunadamente no lo he perdido. Con independencia de la preparación de una obra, práctica y demostrativa, hoy puedo asegurar una cosa: LOS MENSAJES Y CONDUCTAS DEL VISITANTE DEL ESPACIO SE REALIZAN EN SAL— (lenguaje COSMOSIMBOLICO —UNICO LENGUAJE UNIVERSAL— (cuando pretenden traducirse en nuestra gramática lógica resultan incongruentes, inevitablemente contradictorios).

¿Por qué han elegido este camino de comunicación y manifestación? es el que se dirige a nuestro subconsciente o superconsciente y también —y sobre todo— a lo que podríamos llamar nuestro Espíritu Planetario, factor esencial de nuestra humana evolución.

FERNANDO SESMA
Fernando el Católico, 6
Madrid (15) - Telef: 257 24 52

Depuis 1968, je n'ai répondu à aucune lettre. Je n'ai pas voulu écrire non plus sur le sujet.

Grâce à la presse et à la télévision, j'ai acquis une certaine popularité et j'ai aussi récolté une gamme riche d'attributs blessants : mythomane, imposteur, esprit déséquilibré ou aussi étrange humoriste, visionnaire ou personne qui vit de rêves extraterrestres.

Il est nécessaire que paye celui qui a la valeur de faire confiance à ses propres expériences, sans respect humain ni préjugés liés au protocole conventionnel.

Mais il est juste que soit figuré, dans tant de critique négative, la reconnaissance de mon incessante propagande et qu'elle a résisté au cours stérilisant du temps, tout comme mon exemple constant pour vaincre la peur du ridicule et d'autres peurs et servir de stimulant pour que les témoins osent parler. Cependant, cela n'a pas été pris en compte. Mais encore, quand on cite des expériences et de preuves dans lesquelles j'ai été le témoin principal on garde dans ces cas un silence rigoureux avec lequel je reste seul avec ce qui peut m'avoir ôté du prestige. (Rappelez-vous pour n'en citer qu'une, la preuve de San José de Valderas le 1^{er} juin 1967, annoncée par moi et signée par de nombreux témoins le 30 mai de cette même année).

Jointe à cet intime déception, j'en ai eu une autre plus grave par son universalisme. Les enquêteurs scientifiques des OVNIS ne font pas autre chose qu'une espèce de collectionnisme de cas avec les commentaires plus ou moins habituels et en escamotant toujours le fait plus déconcertant et fondamental que LES EXTRATERRESTRES SE CONTREDISENT.

Quant aux investigations qui se disent spirituelles ou mystiques, nous pouvons seulement dire qu'elles se réduisent à recevoir des messages pour que nous soyons bons et que l'Humanité ne se détruise pas, oubliant que le conseil est le plus facile à dire et le plus difficile à exécuter.

Pour tout cela, je me suis promis de garder pour moi mes recherches, en me limitant à anticiper quelques choses dans mon dernier livre "LA LOGICA DEL VISITANTE DEL ESPACIO" (Edit Tesoro, Avda. José Antonio, 43. Madrid).

Devenait-il opportun dans ces conditions de répondre aux nombreuses lettres que j'ai reçues ?

J'ai continué, cela oui, avec mes bavardages hebdomadaires au Café León, parce que cela, dans n'importe quel cas, était comme une antenne et un baromètre, mais sans que je sorte des limites que je m'étais fixées.

Mais le temps est passé et heureusement, je ne l'ai pas perdu. En indépendance de la préparation d'un ouvrage, pratique et démonstratif, je peux assurer une chose : LES MESSAGES ET CONDUITES DU VISITEUR DE L'ESPACE ONT LIEU DANS UN LANGAGE COSMOSYMBOLIQUE - UNIQUE LANGAGE UNIVERSEL - (Quand ils cherchent à traduire dans notre grammaire logique ils deviennent incongrus, inévitablement contradictoires).

Pourquoi ont-ils choisi ce chemin de communication et de manifestation ? C'est celui qui s'adresse à notre subconscient ou superconscient et aussi - et par dessus tout - à ce que nous pourrions appeler notre Esprit Planétaire, facteur essentiel de notre évolution humaine.

E 29	D1326	Traduction J.C.	
Titre de la lettre:	<i>Les Ummites partent dans leur vaisseau à San José - lettre du dactylographe</i>		
Date :	MAI 1968,		
Destinataires :	REÇUE À MADRID PAR ENRIQUE VILLAGRASA		
Notes :	transcription d'une bande magnétique sur laquelle VILLAGRASA lit la lettre du dactylographe On été rajouté les deux commentaires de Villagrasa et Guerrero, à la fin de cette transcription. Les mots ou chiffres en gras italique correspondent également à des notes ajoutées sans doute par Darnaud (renvois sur des documents) en espagnol: E29 D 1326		

E29 (D1326)

Cher monsieur Villagrasa,

Comme vous vous en souvenez puisque je vous ai déjà écrit plusieurs fois déjà, je suis l'homme qui vous envoie les études que les messieurs d'OUMMO fournissent. Comme il s'est passé beaucoup de temps, j'ignore si vous avez oublié l'affaire et êtes arrivé à croire que tout ceci est une imposture ou quelque chose de lié à l'espionnage ou à autre chose de semblable. S'il en est ainsi, il vaut mieux que vous n'en fassiez pas cas et que vous déchiriez cette lettre, parce que moi, si je m'adresse à vous et n'ose pas encore avoir une entrevue avec vous, je me suis décidé à écrire cette lettre-circulaire (**n° 1328**) aux personnes dont vous avez la liste (**n° 1329**), qui sont ingénieurs ou diplômés et qui sont les seuls qui peuvent être intéressés et comprendre ce problème. Le fait est que cela va faire un an dans un mois que je n'ai vu ces messieurs et, depuis cette absence réelle ou irréaliste, j'ai découvert encore d'autres choses relatives à cette affaire et j'aimerais que vous sachiez quelle est mon opinion là dessus. Il est certain que vous pouvez dire que l'affaire est trop grave pour que ma pauvre opinion ait quelque intérêt, mais il est vrai aussi que je me trouve entre l'écorce et le tronc, et que je ne sais que faire. Certainement, la tentation d'oublier cette affaire, qui m'a provoqué plus d'ennuis qu'autre chose, est très grande, et mon épouse le pense aussi, bien qu'étant plus à l'aise, à la longue c'est peut être pire. J'y vais pour ces rapports. Vous savez que le dernier jour de mai de l'année dernière (1/6/67), ils s'en allèrent quasiment sans dire au revoir (**S.J Valdéras**). Plusieurs devaient pour cela venir de l'étranger, et même, j'en suis sûr, avec leur chèvetaïne,

simplement parce qu'elle s'était arrêtée chez moi. Mais ici intervient mon premier doute sur ce que je dois faire. Juste quelques jours avant, ils m'avaient dicté de nombreux documents. Celui qui était le plus souvent venu était le sieur « DEI-98 ». Il s'asseyait dans la salle à manger avec moi et se mettait à dicter très lentement, parce que moi, en réalité, je ne tapais pas vite à la machine. Il me disait l'espace que je devais laisser pour des formules ou pour des dessins. Ensuite il lisait les feuillets et barrait parfois des paragraphes entiers. Il m'avait fait acheter une boîte de crayons de couleur que je conserve encore, puis ils s'asseyaient lui et son compagnon et il commençait à dessiner. Lui et le sieur DAA-3 s'adonnaient au dessin merveilleusement. Quasiment aucun n'utilisait de règle et ils dessinaient des appareils avec une très grande rapidité. Puis ils me laissaient les papiers dans une chemise et annotaient dans un agenda(**n°1330**) la date à laquelle je devais les envoyer et à qui. Je faisais deux copies, comme ils le demandaient depuis que j'avais plus confiance en eux. Et après, quand c'était terminé, ils agrafaient feuillets et dessins avec une petite pastille de métal, posaient le paquet bien fixé sur la table et le photographiaient. Quand il manquait au plus deux ou trois jours et qu'ils devaient venir de nouveau dicter pour la date à laquelle je devais mettre à la poste les lettres et les documents, ils revenaient lire les pages et sortaient une sorte d'anneau qui se mettait au doigt et je leur donnais un tampon pour qu'ils mettent leur sceau. Ensuite ils fermaient l'enveloppe prête à envoyer. Mais ils changeaient souvent d'avis et demandaient de barrer l'envoi dans l'agenda. De ce fait j'ai gardé en mains plusieurs lettres et études (**n°1331**) qui ne sont pas à envoyer, parfois parce que le destinataire a écrit clairement que ça ne l'intéressait pas, ou parce qu'il était parti à l'étranger et d'autres fois sans dire pourquoi, bien que je ne sois pas idiot et me l'imagine. Ainsi quand le jour arrivait (**n°1332**), ils me demandaient une série de choses parmi lesquelles celle de faire de petits paquets avec des agrafes et les documents et études plus ceux dont ils avaient fixé la date dans l'agenda pour être remis (**n°1333**). Mais d'autre part ils m'avaient toujours donné l'instruction que s'ils ne confirmaient pas dans les jours d'avant l'envoi je ne devais pas le faire et maintenant c'était le cas. Ils partirent soudainement sans faire leurs adieux(**agenda date n°1329**) en me laissant des feuilles et des feuilles avec leurs instructions, et autrefois ils m'avaient donné l'ordre de les remettre obligatoirement, et d'autres fois ils m'avaient seulement dit, bien avant, la date mais sans confirmer la remise. Voyant que les jours passaient sans nouvelles, je fus découragé. Mais un de mes parents me conseilla aussi et enfin nous avons décidé de ce que nous avions à faire, car l'affaire était grave : attendre quelque temps de plus et après apporter toute la documentation (**n°1334**) que nous avions et de plus des preuves (**n°1335**) de grande importance au ministère et dire tout aux autorités. Dans le cas où elles ne sauraient encore rien à ces dates. Nous décidons aussi d'effacer auparavant des copies des documents vos noms à tous et de déchirer les listes pour ne compromettre personne dans cette affaire. Et après, si les autorités le permettaient, disons publier un livre expliquant tout à la nation. Nous discutons s'il était mieux de rompre le secret avant ou de convoquer une réunion avec les intéressés mais c'était choquant dans les deux cas car déjà en une occasion conjointement avec un professeur de Madrid qui les connaît ils nous avaient dit de faire la susdite réunion et ensuite j'avais eu une contrariété sérieuse avec les messieurs d'Oummo Ils dirent qu'était grave ce qui en résulterait de désobéir à l'unique faveur qu'ils nous demandaient, qui était le secret. De plus, il semble que beaucoup d'entre vous, ceux qui reçoivent leurs documents, ils dirent qu'à tout prix ils ne voulaient pas que personne ne soit informé les uns par peur du ridicule et les autres pour d'autres questions. Mais, il est clair maintenant que nous ne pouvons maintenir ce secret toute la vie et que nous posons, c'est que s'ils sont vraiment partis pour toujours je n'ai plus l'obligation de leur obéir puisque cela ne peut plus leur faire tort de livrer la nouvelle, que c'était un scrupule que j'avais, et non seulement parce qu'ils ont toujours été corrects avec moi, car bien que s'il n'en aurait pas été ainsi, ce serait respecter leur volonté puisque la seule bonté qu'ils montraient suffisait à le mériter. Nous pensions faire tout cela, mais à mon retour d'Andalousie, après plusieurs mois,

l'autre jour avec mon beau-frère j'allais voir un monsieur pour nous mettre d'accord.

Il est possible que vous connaissiez ce monsieur (**n° 1338**) car il a écrit dernièrement à quelques-uns d'entre vous sur cette affaire. De sorte que si vous connaissez déjà son opinion, il est juste que vous écoutiez aussi la mienne, parce que je crois qu'il devait, avant d'écrire, m'avertir puisqu'il a parlé de moi et de plus sachant que pour le secret de cette affaire, je ne peux le défendre en ce que je suis pas d'accord. Ce monsieur a connu ceux d'Oummo après moi. Ils le choisirent à une époque où il avaient tant de choses à dicter que moi, qui n'avait pas beaucoup de rapidité à la machine, j'étais débordé, et bien qu'il me laisse mon travail. Au début, je savais qu'il y en avait d'autres qui écrivaient pour eux mais ils ne m'en dirent pas le nombre, chose naturelle pour le secret qu'ils imposaient à tout cela et moi je ne leur posais pas la question. Mais un jour, il vint avec un monsieur d'Oummo qui était venu en Espagne d'Amérique et me le présenta. Il me parut un homme très timide et très réservé. Depuis je suis allé à sa maison et il est venu à la mienne m'apporter des documents écrits puisque j'étais celui à qui il devait les remettre, et par là je ne veux pas dire qu'ils se fiaient plus à moi qu'à lui. Ce monsieur semblait avoir très peur de tout cela car au début il n'aimait pas trop parler et je crois qu'en réalité il n'arrivait pas à croire que ces messieurs venaient d'une autre planète, mais il n'osait pas le dire devant moi, parce que moi j'étais toujours enthousiaste et parlais toujours bien d'eux, ce qui est naturel. D'autre part, je comprends que s'ils le payaient bien il convenait pour lui de se taire et, comme on dit, de fermer les yeux.

A une occasion, ils avaient quitté Madrid et je crois aussi l'Espagne, car pour les rapports qu'ils me dictaient alors, ils me réglèrent le compte. Ensuite nous avons projeté de faire une réunion pour envisager de nous mettre d'accord sur quoi faire car l'affaire devenait grave et touchait de nombreuses personnes et moi aussi j'avais la liste de plusieurs autres qui étaient aussi leurs correspondants. Nous parvîmes à tomber d'accord et nous avons pris contact avec un médecin très connu qui était aussi professeur et qui connaissait ceux d'Oummo. Je l'ai invité et présenté au médecin qui était le plus excité à organiser la réunion que j'ai dite en invitant des personnes très importantes et aussi le dactylographe par plusieurs copies de la lettre que ce médecin écrivait invitant tous à se mettre d'accord. Mais depuis que j'ai parlé à ce professeur, je ne sais pas ce qu'il dira mais il a tout de suite remarqué un grand changement quand il a parlé avec lui. Ensuite il m'a dit clairement qu'il ne croyait pas que les messieurs d'Oummo venaient vraiment de cette planète ni d'une autre. Parmi cela que à moi me sache mal et quand ils revinrent là dessus ils me lancèrent des reproches pour avoir organisé cette réunion, envoyé certaines lettres et lui avoir présenté le professeur sans permission, je n'avais qu'à le laisser le visiter et lui aussi à moi sur leurs ordres et à lui de se contenter de m'appeler par téléphone quand il avait à me donner des travaux à la machine pour que je les envoie aux correspondants.

Mais comme depuis il s'est passé beaucoup de temps, et que moi ces mois-ci je suis revenu à cette affaire, les deux fois que je l'ai appelé (**N°1342**) il paraissait se dérober car, l'autre jour comme je lui dis que j'allais le visiter avec mon beau-frère selon leurs ordres, sa fille disait toujours qu'il n'était pas là mais d'une manière qui n'était pas naturelle. Je commence par lui lancer en face qu'il n'a pas gardé le secret qu'ils exigeaient, tantôt il souriait comme en se moquant comme des mois avant quand nous avons parlé d'Oummo, et maintenant se faisant l'offensé parce que je lui dis que nous avons parlé, mon beau-frère et moi, avec le directeur d'un journal. (**N°1343**) Ce n'est pas juste, car non seulement ce monsieur qui est connu d'un de mes parents est de toute confiance mais je sais ce que je peux lui dire et ce qu'il peut me taire. De plus ils partirent sans me dire ce que j'avais à faire s'ils ne revenaient pas. Aussi d'un point de vue moral, je n'ai rien fait de mal.

Alors quand je lui dis cela, il me laissa pantois quand sur un ton moqueur, il me dit : « Et comment savez-vous qu'ils sont partis ? ». Ensuite il nous raconte à mon beau-frère et à moi que le soir (1.6.67) qu'ils partirent, lui était avec sa famille à quelques km de leur rembarquement et que c'était pour rendre un service, ils virent parfaitement le départ de l'appareil et il avait déjà les preuves que tout cela était certain et il me dit autre chose qu'il était offensé par ce que j'avais fait et, ce qui est encore pire, bien qu'il soit mû par l'enthousiasme qu'il avait maintenant pour eux. Ainsi je n'ai pas tiré la première pierre, et c'est lui qui sans se faire connaître informait les autres, alors que ce monsieur savait bien qu'une des choses qu'ils recommandaient le plus c'était qu'aucun des deux ne devait parler de l'affaire plus que ce qu'ils avaient permis.

COMMENTAIRES DE VILLAGRASA

Cet individu semble être l'autre dactylographe, celui qui écrivit à Marius Lleget à Barcelone et lui envoya des photographies, service qu'ils lui demandèrent de faire et ils lui dirent le point où il devait se tenir pour prendre les photos et les envoyer à la presse. Sous le pseudonyme d'Antonio Pardo se cache le second dactylographe comme je peux le prouver :

1. La lettre écrite par Antonio Pardo à Marius Lleget dont j'ai une photocopie est de la même machine que celle de la lettre du professeur, qui fut aussi écrite par lui selon ce qu'ils me dirent un peu plus tard ; les chiffres décimaux sont écrits avec la virgule au dessus au lieu d'en dessous et l'espace entre le guillemet et le mot est le même. Il était à San José de Valdérás, il a fait les photos, écrit deux fois à Lleget qui avait écrit un livre dans lequel il demandait qu'on l'avise de tout fait de ce genre et où il parlait de l'atterrissage de San José de Valdérás, et a envoyé les photos à la presse. Ils nous avaient auparavant envoyé l'annonce de leur départ pour établir la preuve.

A. Pardo serait celui que nous avons surpris le 1^{er} juin de cette année 1968 un an juste après quand Farriols vint ici pour faire des observations sur le terrain sur la hauteur du soleil et le reste. Le même qui avait fait les photos un an auparavant à la même heure et était resté deux jours à Madrid, et le même qui pendant l'atterrissage vu par mon épouse et Farriols qui était avec un ami architecte venus de Barcelone faire des mesures sur le terrain pour vérifier sur les photos l'altitude de l'appareil et une série de triangulations, une seat 600 avec un couple et une fillette est passé trois ou quatre fois, c'était Pardo .

COMMENTAIRES DU PÈRE LÓPEZ GUERRERO, présent à l'enregistrement de cette bande.

J'ai pratiquement localisé le professeur, un groupe de Séville dont plusieurs médecins se sont intéressés à l'affaire, un cardiologue, Tamarit ? Gallego ? le style de la lettre est de Gallego. Ce sont les deux seuls professeurs de neurophysiologie. Le reste de la bande transcrit la réponse téléphonique d'Enrique Villagrassa au Dr Velázquez, professeur et doyen de la Faculté de médecine de Madrid s'il avait reçu une analyse de tissus des hommes d'Oummo ce que Velázquez nia. De même Tamarit et Gallego, questionnés par la secrétaire de Tamarit, nièrent connaître ces messieurs.

E 30	D3121 TP- 96 à 98	JP	
Titre de la lettre :	Mon travail avec ces Messieurs d'Ummo		
Date :	13 janvier 1967		
Destinataires :	Monsieur Enrique Villagrasa		
Notes :	Reçu de Darnaude, via Javier Fraile . 5 demi pages comme le fait très souvent le mécanographe.		

E30 | D 3121

Monsieur Enrique Villagrasa

M A D R I D

13 janvier 1967

Très cher Monsieur,

Vous vous souviendrez certainement de moi puisqu'il n'y a pas longtemps je vous ai écrit une lettre se rapportant au cas de Messieurs qui sont ici de la Planète Ummo. [\[il s'agit de la E31 - D3216 du 12 décembre 1966\]](#)

Donc : Pour finir je me suis adressé à ce Monsieur dont je vous avais parlé dans ma lettre et qui est précisément un Professeur titulaire de chaire de l'Université de Médecine de Madrid, car je crois qu'il a plus d'autorité pour étudier l'affaire. Lui, au début, a été d'accord pour ce qui est de la réunion bien qu'il prétende que je vous aie donné la liste des noms des personnes à qui ils écrivent.

Moi, maintenant, vous comprendrez que je ne (le) peux jusqu'à ce que vienne leur Directeur qui est parti en Décembre de l'année dernière.

En revanche, il m'a donné l'idée de vous écrire cette lettre que je vous envoie, en faisant des copies de celle-ci et en me demandant de me charger personnellement de les remettre moi-même puisque je suis celui qui connaît les domiciles de nombre d'entre vous.

Certainement avec tout le respect que m'inspire de monsieur, et bien que je reconnaisse que comme médecin et comme professeur qu'il est il sait beaucoup plus que moi, que je ne peux me comparer en culture comme il est logique, je répète que je me trouve en désaccord avec lui sur nombre de choses, bien que je reconnaisse aussi que pour d'autres je n'ai rien à objecter et que je suis totalement d'accord.

En soi, il y aurait un peu de confusion avec cette affaire maintenant s'il sortait que ce monsieur dit qu'il ne croit pas certain que ces messieurs viennent de Ummo. Je reconnais qu'au début aussi je le croyais et ainsi comme ça si ils le disent à une personne à froid, ou elle croirait qu'ils sont fous comme ça c'est passé pour moi ou qu'ils sont en train faire une

plaisanterie de mauvais goût.

Il me paraît même naturel qu'une personne, parce qu'ils l'appellent par téléphone et qu'ils lui disent beaucoup de choses de grande culture et érudition, ne va pas croire une chose si fantastique et nous sommes au courant de beaucoup de choses et plus même nous les espagnols qui sommes difficiles à tromper.

Mais ce que je constate moi déjà en ces heures c'est que ces hommes sont extraordinaires. J'ai vu deux de leurs appareils qui sont d'une certaine façon extraordinaires. J'ai vu une petite sphère comme de l'acier avec 3 trous se déplacer et rester immobile dans l'air comme conduite par radio et mon épouse peut témoigner qu'une conversation qui eut lieu dans l'intimité fut écoutée par eux. / Que quelqu'un essaie de me dire que je n'ai pas vu moi et mon épouse quelques photographies fantastiques qui représentaient une partie anatomique du corps humain dans toutes les couleurs et en relief / j'ai en outre comme témoin de ceci un monsieur de Madrid auprès duquel j'ai moi-même été par leur ordre alors que même je ne savais qui ils étaient ni d'où ils venaient. Et je me souviens parfaitement que ce monsieur dont le nom m'échappe mais dont l'adresse est peut-être celle où ils envoient de nombreuses lettres (1) montra ces photos à ses proches. Je pourrais mentir, mais nous tous n'allons pas nous mettre d'accord.

Le professeur lui-même reconnaît qu'ils lui envoyèrent un appareil (2) que je n'ai pas vu mais que j'ai moi-même retourné dans une boîte à ces messieurs de Ummo et je le crois parfaitement après les choses que j'ai vues et entendues.

Alors, quelles preuves veut-il de plus ce monsieur ? Ou je suis un retardé mental, ou je ne comprends pas ce qu'il pense d'eux. D'une part il dit qu'in ne croit pas qu'ils soient d'une Planète de Ummo puisque leur façon de s'habiller, leur visage et leurs mains sont comme celles de la Terre, mais ensuite il dit qu'il élimine qu'ils sont quelques plaisantins, quelques fous ou qu'ils seraient une organisation d'espions. Qu'il nous dise alors en bonne logique ce qu'ils sont, s'ils ne sont aucune de ces choses....! *[le soulignement est manuscrit d'origine, ainsi que le point d'exclamation, ndT]*

D'autre part, il reconnaît que son collègue d'Amérique du Nord croit en eux et j'ai vu moi-même la correspondance qu'il a entretenue avec lui et ses traductions de l'anglais en espagnol. Est-ce que lui aussi, ce médecin spécialiste du cœur va aussi se laisser tromper ? *[allusion à un paragraphe de la lettre D140 (TP37j Gallego, donc le professeur sceptique dont parle le dactylographe est le Prof Gallego, ndT]*

Je crois que le mieux est d'appeler un chat un chat ! Le pain du pain et le vin du vin ! Et de cesser de s'entourer *[de précautions, ndT]* pour ne pas admettre ce qui est clair comme de l'eau d'altitude. Pour moi, ce qui a achevé de me convaincre c'est le fait de la Soucoupe Volante d'Aluche qui descendit dans cette banlieue de Madrid. J'avais vu leur anagramme longtemps avant qui est comme ça (3K)

Donc. La presse et un livre qui s'intitule (L'énigme des soucoupes volantes) dont l'auteur est un certain Antonio Ribera ont publié la relation des faits et les témoins ont vu ce même anagramme.

Si vous entreprenez de tramer toutes ces preuves vous reconnaîtrez qu'elles sont trop fortes

pour penser que tout cela serait une plaisanterie ou une fraude ou une chose de quelques cinglés. C'est ce qui vous arriverait s'ils vous les aviez entendu parler ou qu'à la réception de leurs écrits, ils vous diraient sur le champ que vous vous les êtes inventés et que la lettre c'est vous qui l'avez écrite et que vous êtes fou.

Pour cela le mieux devant les autres est de se taire car par dessus, il en sort un perdant. C'est ce que je fais. Donc maintenant ce que je ne comprends pas c'est le scepticisme de mon épouse et celui du monsieur Professeur. Ma femme les a vus et a vu des choses surprenantes et il n'y a personne qui l'a tirée de sa manie que ce sont des espions et que je le sais. Mais au moins elle n'a pas la culture d'un docteur professeur. Quelles preuves supplémentaires voudrait ce monsieur après celles qu'ils ont données....?

Comme toute preuve pour douter qu'ils viendraient de Ummo il dit que ce n'est pas possible qu'il viennent de là-bas qui est distant de 14 années lumières en seulement quelques mois. Il est clair que comme il n'a parlé avec eux que de médecine, il va être informé ! A moi qui, sans autant de science, ai eu l'humilité de leur demander, ils dirent une explication satisfaisante qui n'est pas en désaccord avec les théories d'Einstein. Il dit qu'il n'a pas cherché à leur demander "pour ne pas les faire remarquer" !!! Alors que je leur ai demandé et qu'ils m'expliquèrent !!! Ils ne vont pas tarder à s'en retourner. Et ici à Madrid il y en a deux autres que je connais déjà mais qui n'ont rédigé qu'une seule lettre.

Le fait est que ce professeur finit par reconnaître qu'il n'était pas non plus sûr qu'ils n'étaient pas de Ummo. Sur quoi restons-nous ? Je dis, moi, que le plus logique est, CROIRE ou NE PAS CROIRE, mais c'est de ne pas se compromettre et c'est très commode. Ensuite si tout cela se révèle faux, on pourra le dire. Oui, je l'avais dit, moi ! et si comme moi je ne doute pas que se vérifie la vérité de ces extraterrestres, je suis certain que je dirai : je le laissais déjà entrevoir !

Avec cela, sûr qu'ainsi on ne peut se tromper.

Pour les autres je suis d'accord avec lui, pour qu'ainsi ait lieu cette réunion pour laquelle, bien qu'avec une évidente impolitesse de sa part, chose dont je reconnais qu'elle m'a ennuyé, il n'a pas fait mention de m'inviter alors que j'ai autant de droits que vous tous.

Ce que je ne peux pas, c'est pour des raisons morales c'est d'encore donner les noms jusqu'à ce qu'ils m'y autorisent. En outre j'ai à vous dire auparavant que, avant de le faire à ce propos pour chacun d'entre vous, je vous appellerai aussi au téléphone. Alors il peut arriver que certains ne désirent pas assister pour garder leur incognito, ou parce qu'ils croient que tout cela est un mensonge,

Je vous salue, votre afmo (3) et serviteur certain,

(Je préfère ne pas signer maintenant jusqu'à ce que tout cela s'explique)

(1) Il s'agit de Mr Sesma [mention manuscrite, ndT]

(2) Il ne peut s'agir que du Professeur Gallego, ndT

(3) abréviation de "votre très dévoué", ndT

E33	NRE-1	JP	
Titre de la lettre:	Message de Sesma, extrait du livre du R.P. Guerrero " Mirando a la Lejania del Universo "		
Date :	Message lu le 18 avril 1969 par Fernando Sesma		
Destinataires :			
Notes :	document traduit par J.P. Anciennement classé NRE-1 Il s'agit d'un message (si la réalité de celui-ci était prouvée, évidemment) de SALIANO et non pas des UMMITES <u>Voir la note de Javier Fraile</u>		

E33 |

En regardant dans le lointain de l'univers....

p.439

Message lu le 18 avril 1969 par Fernando Sesma

Vos enquêteurs connaissent et s'embarrassent à découvrir la provenance de nefs dont la morphologie lenticulaire a conduit à leur dénomination de soucoupes volantes.

Nous savons que la polémique est maintenant centrée parmi les spécialistes de votre planète à savoir si leur origine est terrienne ou d'autres points de la galaxie et même extragalactique comme le postulent les plus imaginatifs.

Nous allons vous offrir, sous forme condensée, quelques versions exactes vérifiées par moi et les miens se référant aux centres planétaires d'où ils proviennent : vous pouvez l'accepter ou non puisque mes affirmations sont verbales, non accompagnées de validations objectives à caractère technique.

Les astronefs (j'utilise des termes verbaux de la Terre) ont des caractéristiques structurales très distinctes comme il est facile de supposer en fonction de la civilisation technique qui en a fait le projet, le dessin et les a construits. Mais le système de propulsion de quasiment 80 % de celles-ci est identique. Sa technologie est telle qu'elle leur permet de couvrir des distances, bien que cela soit paradoxal, en un temps moindre que celui que mettrait un photon pour se déplacer, et sans que cela suppose que le mobile développe une vitesse supérieure à la limite du quantum énergétique.

Environ 22 % des autres civilisations galactiques utilisent des moyens différents et des nefs avec une *autre superstructure* et un moyen de déplacement *radicalement* différent.

Donc : hommes de la Terre, pour cette fois *moi* et les miens nous vous communiquons sans utiliser de langage symbolique, que :

D'un corps planétaire que ses habitants appellent (ZOEN) (c'est l'expression acoustique la plus approchée du castillan) située dans un système planétaire de l'étoile cataloguée par vous comme "Beta-Hidra macho" [Bêta-hydra mâle?] à 21,35 années lumière de vous et dont les habitants sont de très petite stature : taille dont la moyenne statistique est de 42,17 cm, ils surveillent depuis l'an 1721 après J.C. l'atmosphère terrestre sans descendre.

D'une planète appelée (WVALA) par ses habitants, située sur une étoile que vous n'avez pas cataloguée, située à 27,88 années lumière, sont arrivés récemment (1963) sur la Terre et sont descendus pour la première fois au Chili; mais leurs équipages descendirent seulement à des occasions limitées.

D'une planète appelée (IOX) située sur l'étoile (HR003 a) dont les habitants sont de haute taille, très intelligents et avec des normes morales très strictes, proviennent des nefs qui visitent périodiquement la Terre depuis l'année 896 avant J.C.

D'une planète appelée UMO située à environ 14 années lumière proviennent des équipages pacifiques qui depuis 1950 visitent la Terre et profitant de leur constitution anatomique semblable à la vôtre ils se sont mêlés aux terriens pour les étudier.

D'une planète codifiée par un chiffre [2] par ses habitants proviennent les plus anciens visiteurs de la Terre (depuis 31700 ans avant J.C.). Ils sont de taille élevée avec un épiderme écailleux, anatomie un peu différente de la vôtre. Ils proviennent d'une étoile que vous n'avez pas cataloguée, située à 47 années-lumière.

D'une planète classifiée par vos astronomes de l'astre Terre comme (70 Ofiuco a) (70 Ophucius a) située à 17,28 années lumière, proviennent des nefs d'observation *nonhabitées* qui pénètrent dans l'atmosphère depuis l'an 561 après J.C. avec une grande fréquence.

D'une étoile avec un système orbital de planètes très complexe, située à 44,37 années lumières, arrivent des équipages qui vous observent depuis 1906 après J.C., descendant avec fréquence pour réaliser leurs expériences et études. Ses habitants sont de très petite taille, macrocéphales, peau grisâtre (pas verdâtre comme certains témoins les ont identifiés) et avec un niveau culturel élevé. Ils sont intelligents et sont régis par des normes éthiques de contenu élevé. Ils donnent à leur planète un nom modulé d'expression grapholittérale [*transcription écrite par des lettres, ndT*] difficile.

Trois autres civilisations existent, dans lesquelles je m'inclus *moi* et les miens, et que pour des raisons justifiées nous ne pouvons mentionner.

La dénomination donnée par *moi* à ma planète, dans des messages antérieurs, était symbolique. L'existence réelle d'AUCO comme entité matérielle est nulle.

Notre structure mentale est si différente que c'est seulement au moyen d'expressions verbales symboliques que se réalise une communication plus efficiente que cette forme réaliste logique binaire que j'utilise dans le présent message.

Don Fernando Sesma est un des hommes qui nous servent d'intermédiaires pour notre communication avec les humains terriens et le seul autorisé pour les diffuser aux autres hommes

d'Europe et d'Amérique.

E34	(ex NRE-2) T14 - 1	JP	
Titre de la lettre:	Lettre du dactylographe jointe aux deux documents D791 (reçue 27/12/87)		
Date :	27/12/87 [mentions manuscrites sur la copie, ndT]		
Destinataires :	Barrenechea		
Notes :	document traduit par J.P. Anciennement classé sous NRE-2		

E34 | ex NRE-2 | T14-1

Mes chers messieurs,

Je vous joins une copie à la machine d'une bande magnétique envoyée par nos amis de la Planète Umno. Bien que la bande soit assez claire et que les mots bizarres soient parfois épelés, je ne réponds pas qu'il m'ait échappé quelque faute. Parfois on ne comprend pas bien l'un ou l'autre et surtout dans certains cas on ne distingue pas bien les singuliers des pluriels.

Ainsi dans l'une d'elles on entend mal s'ils disent votre yie ou peut-être vos yies.

J'ai tenu à recourir à un dictionnaire pour voir l'écriture correcte de mots plus techniques. Dans d'autres cas je me suis justement trompé quand ils ont épelé le mot. Ainsi j'ai entendu au début Mnemica comme menica, mais à la fin c'est corrigé.

Je veux que cette lettre serve de passe pour vous souhaiter à tous un nouvel an heureux et prospère joint au désir qu'ils reviennent en Espagne et continuent à nous enchanter avec leur immense savoir.

Je crois qu'en ceci vous serez totalement d'accord avec moi et mon épouse qui m'exprime de vous étendre ses félicitations.

Vous ne savez pas combien je désire qu'ils ne continuent pas à me demander de garder l'anonymat. Quand nos amis le permettent [*respect ici de la faute d'espagnol, ndt*] je veux vous inviter à la maison, pour vous faire connaître les souvenirs d'eux et parler de tant de choses qu'on pourrait vous raconter de ces hommes si merveilleux, car il est difficile de les connaître comme vous et ma femme et moi les connaissons et de ne pas les aimer de tout cœur. Ce qui nous attriste seulement c'est de ne pas avoir d'enfants pour leur transmettre les sublimes enseignements qu'ils nous ont donnés. On ne pourrait pas raconter les centaines de pages que j'ai écrites pour eux. Il est vrai que certaines étaient trop scientifiques et philosophiques pour les comprendre mais de très nombreuses autres étaient très claires. Pour ma femme et pour moi c'est une tristesse de ne pas pouvoir nous épancher avec quiconque ni raconter notre expérience, c'est pourquoi savoir que vous pouvez me comprendre est un véritable plaisir.

Je vous répète mes félicitations Je reste votre serviteur assuré

Un ami

P.S. vous verrez que dans l'un des messages ils me disent d'écrire à la machine sur l'enveloppe le texte que vous verrez.

E35		JC/JP	
Titre de la lettre:	Notes d'Alicia ARAUJO des appels téléphoniques reçus de "Saliano"		
Date :	1969 et 1970		
Destinataires :	Alicia ARAUJO		
Notes :	La traduction de ces notes semble avoir été difficile . Nous mettons le texte espagnol à la fin de cette page <u>A propos de Saliano</u> (J. Pollion)		

E35

19.09.1969 vers 6h30, Saliano appelle et nous dit d'une voix larmoyante :

Nous avons perdu la bataille, c'était horrible, c'était apocalyptique. Tous ont été contaminés cosmiquement, sauf : Carmen Prados, Manzano, Antonio, Gerardo Rivera.

Je lui dis que je ne le connaissais pas et il me dit que c'est un prêtre.

(À la question : la cause de ce qui les avait sauvés, il me dit qu'elle était dans une autre dimension)

Je lui dis : Quelle bataille fut-ce ? Il répondit : - N'imagine pas une bataille comme celles de la Terre. Elle était cosmique. Je lui dis que j'aimerais comprendre et si nous pouvions faire quelque chose. Il me dit que c'était le pire moment pour parler, que nous ne pouvions rien faire.

Je lui demandais si je pouvais faire quelque chose, bien que mes questions lui paraissent probablement absurdes. Il me dit qu'elles ne l'étaient pas mais que le difficile était de répondre. Que c'était le pire moment.

Que « nous avons été battus » ; à la question par qui, il dit « par l'ennemi cosmique ». Je lui demande si je peux en parler à la Baleine. Il dit que oui. Il dit aussi qu'il n'avait pas à perdre courage et lorsque je lui dis que j'avais confiance en Dieu, il dit et répéta « Il nous aidera »,

Qu'après trois à cinq mois, nous pourrions reprendre du poil de la bête. Qu'il n'avait pas à perdre courage.

Aujourd'hui lundi qui a été pour moi un jour de congé, S. m'appelle sur les 4 h de l'après-midi. Je lui dis que j'avais reçu sa lettre et lui demandai si je pouvais la lire et la commenter avec Nido et Valero ; il me dit que oui, que je le fasse. A la question si nous pouvions ouvrir et lire l'enveloppe secrète qui était dans la lettre, il me dit que non, que nous devons attendre et l'ouvrir demain à 11h à la Baleine.

A la question si les lettres reçues par Mejorada étaient fausses, il me dit qu'il ne pouvait répondre. Qu'il ne pouvait parler négativement de rien et que souvent son silence était une supplique et avait plus de signification que les mots.

Il me dit que nous rapprocher de lui était dangereux et qu'il me conseillait, si je notais des symptômes d'insomnie, de tristesse, d'angoisse, de m'écarter de lui.

Il dit que Valero allait recevoir un rapport scientifique d'un extraordinaire intérêt et que lui, avec sa science, pourrait interpréter. Je crois qu'il se référait aux auteurs de théories du type « scientifique cosmique ».

Il insista sur le danger que nous courons à nous rapprocher de lui. Il dit qu'il devait maintenir le cap, qu'il était comme un cyclone qui arrache les arbres, sème la destruction, non parce qu'il désire créer des dommages ni parce qu'il était sadique, mais parce que c'est ainsi. Il me donna un exemple et me dit : « si en marchant tu écrases inconsciemment une fourmi, ce n'est pas que tu sois sadique mais tu causes la mort d'un être innocent », la même chose peut arriver si nous nous approchons de lui. Il dit que peut-être nous trouverions une aide dans la science d'OUMMO et même dans notre propre science terrestre. Je lui dis que les êtres d'OUMMO ne paraissaient pas désirer avoir trop de relations avec nous et il me dit « c'est qu'ils sont effrayés » et craignent la réaction des Terriens. Il dit qu'ils étaient très semblables à nous bien que beaucoup plus intelligents et avec une société beaucoup plus parfaite. Ils se rendaient compte qu'ils pouvaient nous porter préjudice, d'où leur silence. Je lui demande pourquoi il n'a pu entrer en relation avec eux, il dit qu'ils ne me comprennent pas. Je lui demandai s'il n'y a pas parmi eux quelques-uns qui comme nous, petit groupe de la Baleine, aimeraient avoir des relations avec lui. Il me dit que eux savaient le danger qu'ils couraient ; vous êtes comme des enfants curieux se rapprochant du feu, mais eux, comme adultes, se rendent compte du danger.

Il insista beaucoup sur le danger; il dit que, sur mille, un ou deux peuvent parer à ce danger. Il dit que pour quelques-uns, il cita Palacios et Peña, leur rationalisme était une défense ; mais que nous, les plus ouverts, étions en danger. Il me dit qu'il avertirait Nido et Valero.

Il me conseilla de me restreindre au rôle de spectateur pour me protéger.

Il me dit que ses avertissements n'obéissaient pas à ses caprices mais à des motivations extra-cosmiques qui nous échappent.

Il dit que les religions avaient été grandement dénaturées par les hommes mais qu'il en restait encore dans le Christianisme, autant dans sa modalité Catholique qu'évangélique et dans les grandes vérités du bouddhisme.

Il se référait à lui comme à un « Chronoprotecteur ».*

Il dit qu'il préviendrait Valero [*Valero est une femme, ndT*] de se tenir attentive, cela ne serait pas dû au service du courrier sur lequel il ne pouvait intervenir, et qu'elle cessera à la réception du rapport.

A la première question sur le danger et s'il consistait en perturbations ou névroses, il me dit que oui et qu'apparemment « nous nous sentirions étrangers et inadaptés dans la société terrienne dans laquelle nous vivons » et que ce serait terrible de nous sentir à part sans possibilité de nous incorporer à elle, même si, dit-il, comme vous l'avez dit vous-mêmes, « votre société est gravement malade »,

Alicia, 14.08.1970

Hier 13, sur les 10 heures du soir S. m'a appelée et nous avons eu une très longue conversation téléphonique (à la fin j'ai regardé la montre qui marquait 1 h moins 25; comme elle avançait d'un quart d'heure, il était minuit 20).

Il parla des événements de la nuit dernière et me demande si j'ai vu son signal dans le ciel. Je lui dis que moi non mais que d'autres, oui, l'avaient vu. Il me parla du danger que nous courrions à nous rapprocher de lui et me dit, c'est mon conseil : Écartez-vous de moi. Je suis dangereux et avertissez les autres de ce danger. Il me dit que si je voulais mettre fin à tout contact avec lui, je devais l'oublier, ne pas aller à la Baleine le jeudi et lui dire qu'il ne m'appelle plus. Il dit que, lui, ne veut pas nous porter préjudice mais qu'en nous étudiant cela nous produit des bouleversements, comme les chercheurs terrestres, dit-il, quand ils étudient les micro-organismes et les posent sur le porte-objet, pour que la goutte d'eau dans laquelle ils vivent s'évapore et que les pauvres êtres meurent.

Il dit que la nuit de mardi à mercredi (11 août) fut dangereuse mais surtout pour Antonio par la bouche duquel il avait parlé.

Il parla des terriens et de leur manque d'équilibre. Il dit que n'avions qu'à trouver l'équilibre en nous et dans notre milieu social. Il dit que nous n'avions pas encore conscience du réseau social auquel nous appartenons et que presque toutes les civilisations avancées l'avaient.

Un nœud doit savoir qu'il n'est pas seul mais qu'il fait partie d'un réseau et notre premier devoir est de promouvoir la justice sociale.

En ce sens la situation de la Terre était horrible avec tant de gens qui manquent du plus indispensable, et il était horrible qu'à l'époque de l'esclavage il y avait des gens qui l'avaient défendu en disant que Dieu aimait qu'il y ait des esclaves et des hommes libres et que les esclaves étaient heureux en servant leurs maîtres.

Il parla de ceux qui pensaient seulement à leur propre libération et se retiraient sur l'Olympe pour méditer. Il cita les yogis de l'Inde et il dit qu'on pouvait les comparer à des cellules cancérigènes qui se reproduisent et triomphent comme cellules mais qui conduisent à la mort l'organisme auquel elles appartiennent.

Il faut faire le bien social de tous et l'harmoniser par la recherche de l'équilibre interne.

Il insista beaucoup sur l'idée de réseau (il m'a fait penser à ceux d'OUMMO qui emploient la même

terminologie que lui).

Il me dit que les personnes devaient tenter de promouvoir le progrès social et que je devais le faire aussi.

Il me dit qu'à seulement le tenter, même si je ne réussissais pas, je ne me sentirais pas frustrée, ni que j'aurais échoué même si je mourais.

Il insista sur l'importance de l'effort. Chercher à aider tous et si par impossibilités dues aux circonstances ou par impossibilités physiques dues à la maladie, nous ne réussissions pas, cela n'était pas important. Nous n'aurions pas échoué malgré tout.

A la question sur ce que je devais faire moi, il me répond que j'étais celle qui devait le voir et voir jusqu'où allaient mes possibilités.

Il ne pouvait me suggérer le chemin héroïque et me dire d'escalader les montagnes et de combattre l'injustice, mais il était clair que je devais élever ma voix de « faible femme » et dénoncer l'injustice, même si c'était seulement en présence de petits cercles et que ce serait, dit-il, oui ! un terrible péché que aller contre celui qui, même si c'était en criant, dénonçait l'injustice sociale.

Nous parlons aussi du danger que cela représentait pour ceux que nous rapprochons de lui. Il dit qu'il n'était pas un mais multiple et que, pour le comprendre mieux, je pense à lui comme prenant deux aspects différents. Quand il nous parlait en logique binaire, comme dans le cas de cet appel téléphonique, ce n'était pas dangereux. Ça l'était quand il utilisait la cosmosophologie. Il me donna différents exemples. Il dit « Imagine-toi une mince feuille de papier ? Tu la vois ? » Quand je lui répondis que oui, il dit « Maintenant imagine-toi une sphère extérieure au papier qui projette une ombre. Tu la vois ? » Quand je lui répondis affirmativement, il dit « L'ombre n'est pas dangereuse pour le papier mais qu'arriverait-il si la sphère tentait d'entrer dans le papier ? » Je répondis que celui-ci se déchirerait.

Il me donna aussi l'exemple d'une émission de télévision ou d'usines atomiques. Les personnages qui apparaissent sur l'écran sont inoffensifs, mais si vous tentez d'entrer là où se produisent les courants à haute tension vous aurez des lésions, y compris l'électrocution.

Lui, il est comme cette grande énergie qui peut tuer, non par sadisme, ni parce qu'elle le veut, mais par sa nature propre. MANZANO dit qu'il était une de ses victimes (hormis qu'il était coléreux).

Et tous ceux qui avions traité avec lui, dit-il, nous étions maintenant affectés à un certain degré. (Quand je lui ai demandé qui en plus, à part Manzano, était affecté, il me dit à plusieurs reprises : « mais tu ne le vois pas ? est-ce que tu es aveugle ? »)

Il me parla aussi de la contradiction dans laquelle je me mettais et qui me laissait si confuse ; d'une part il me disait : « Éloigne-toi de moi » et d'autre part : « Retourne à la Baleine. »

Je lui demandai si j'avais bien fait, et il dit avec beaucoup d'emphasis « OUI », et il dit qu'il devait payer (*Note en espagnol : ce mot ne se comprend pas bien sur le manuscrit*) le P.L.G. (*Note 1 de J.P.*) de nous avoir avertis du danger que lui (S) représentait . Et quand je lui dis que ceux d'OUMMO nous ont aussi averti de ce danger, il dit encore avec emphasis « ET ILS ONT BIEN FAIT ! ».

Il se réfèra aussi à la souffrance des Terriens et dit que les personnes coupables sont celles qui apparaissent sur nos écrans TV, faisant allusion à eux en les appelant « CRIMINELS » (je crains de ne pas me rappeler exactement ses mots mais c'était quelque chose comme ça) « L'homme qui pour remplir ses offres provoque des guerres est un criminel né ». (L'homme qui empêche le dialogue spirituel entre les hommes est un criminel né. Il est facile de voir parmi les criminels nés les leaders politiques.)

Je lui demandai à quoi était dû le fait que les humains ont toujours peur, peur de la mort, de la maladie, de l'échec... Il dit que ceux d'OUMMO nous avaient dit à l'occasion qu'ils ne ressentaient pas d'angoisse vitale. Il me répondit que la peur était un héritage génétique que nous avons à souffrir, que nous mettrions beaucoup de temps à surmonter et qu'en un certain sens c'était une défense. Il me donna l'exemple de la douleur qu'un chirurgien terrien pourrait supprimer, puisqu'il suffirait de couper les terminaisons nerveuses, mais il dit qu'il ne le ferait pas parce que nous pourrions, par exemple, nous approcher du feu et nous brûler, sans nous en rendre compte.

Il dit que ceux d'OUMMO le craignaient sans nécessité puisqu'ils avaient atteint un réseau social presque parfait. Je lui demandai si les différents réseaux sociaux des différentes planètes pouvaient se constituer en un réseau supérieur, il me dit que oui mais que naturellement auparavant ils devaient se constituer de tous les nœuds de leur réseau planétaire. Il me dit que ceux d'OUMMO allaient par le bon chemin et s'intégraient à ce réseau supérieur, mais que notre situation était très différente parce que nous n'avions pas la conscience de notre réseau social.

Il dit que la conversation m'avait épuisée car elle avait été très dense et remué beaucoup d'idées et qu'il me faudrait plusieurs jours pour les assimiler.

Il me dit qu'il devait couper la communication. Je lui réponds que c'était bien et lui dis adieu.

J'attendis un court instant, il ne répondit pas j'ai alors raccroché.

COMMENTAIRES D'ALICIA

1. Leurs avertissements sont semblables à ceux d'Oummo
2. Emploi de la même terminologie dans certains domaines. Réseau social.
3. Comme ceux d'OUMMO nous l'ont dit, il insiste sur le fait que notre premier devoir est envers notre propre réseau social.
4. Leur danger est l'aliénation avec altérations psychosomatiques. Ceux d'OUMMO nous ont dit récemment qu'« ils » ont produit aussi, sans la chercher, cette aliénation sur quelques-uns des nôtres.
5. Saliano a dit « Écartez-vous de moi », ceux d'OUMMO ont dit dans la lettre que Villagrasa a reçue le 1^{er} juillet : Nous préférierions que vous nous oubliiez.

Saliano et ceux d'Oummo se réfèrent et se rapportent à notre « Réseau Social » et à notre réponse psychologique aux contacts avec eux.

Chose curieuse : il dit qu'«un réseau normal» ne se composait pas seulement de personnes vivantes mais aussi de ceux qui étaient morts ; il se référait à ceux qui mouraient sans avoir réussi

à atteindre leur but de parvenir à la justice sociale dans leur réseau, mais qu'ils l'avaient essayé et il parla de la mort « au sens que vous lui donnez, de ceux qui gisent et reposent en terre ».

Auparavant, il avait dit que les personnes qui n'éprouvaient pas le désir de promouvoir la justice sociale, « étaient mortes ».

Alicia, 28 août 1970

Je ne veux pas laisser plus de temps sans conter les dernières conversations avec S. car je crois qu'elles sont importantes et que les détails méritent d'être conservés.

Le lundi 24 août, il m'appelle à l'Ambassade et me dit que j'allais recevoir un message de lui.

Le mardi ce message n'était pas encore arrivé, il est en trois parties : une pour Sesma, une pour Antonio et une autre pour moi.

La partie envoyée à Sesma était menaçante, le traitait de tous les noms et faisait mention du fameux thème de P.

Je l'apportai à la Baleine et demandai à Sesma qu'il ne la lise pas en public surtout quand entra le couple P. Mais il la lut.

Je dis, pour montrer mon désaccord, que je quitterais la salle et que probablement je ne retournerais pas à la Baleine.

Je suis ensuite descendue récupérer les lettres que Sesma devait me remettre et retournai à la maison assez préoccupée.

Le jour suivant 26 août, Saliano m'appelle chez moi.

Il me demande si j'étais préoccupée et je lui dis que oui.

Que cela me faisait mal de voir comment on offensait publiquement une femme et que je n'approuvais pas cela.

Il se montra compréhensif et dit qu'il le comprenait parce qu'étant moi une femme sensible, il souffrait de voir qu'une semblable à moi était publiquement humiliée.

Il recommença à insister sur notre responsabilité envers le Réseau Social Terrestre et parle des terribles injustices que nous souffrions sur Terre.

Et en E (*Note en espagnol : Alice parle sans doute de l'Espagne*) il fit référence à (*un tas de blancs sur son cahier de notes*) aux incidents de Grenade, etc, obsédés (*blancs*) par quelques déments parce qu'ils défendaient le pain de leurs enfants. Il parla du manque de conscience sociale. Je lui dis que je croyais que lorsque, dans certains cas, s'est formée soudain une conscience de groupe, c'est que quelque chose de supérieur à l'homme y a aidé, et il me dit « Ma fille », tu fais une affirmation gratuite et il me dit que, bien que je ne sois pas experte en physique, il va me donner un exemple.

Le blanc d'œuf, dit-il, a des particules en suspension avec des charges électriques qui se repoussent. Cet état s'appelle Sol. (NdT : Sol/gel (solution / gélification) état réversible dans les deux sens, par exemple pour l'albumine de l'œuf.)

Mais si, pour quelque raison, elles disparaissent la masse s'agglutine et l'on dit qu'elle « a coagulé ». Quelque chose d'analogue se passe avec la conscience de groupe et alors surgissent les révolutions qui ne sont pas nécessairement violentes mais en revanche transforment.

Il parla de la lâcheté humaine qui fait la sourde oreille au prochain et me recommanda d'aller voir le film L'INCIDENT.

Je lui dis que si tout au plus « j'étudiais » c'était une espèce d'assimilation ou de connaissance mystique et que pour cela, cela nous perturbait. Il me dit que le mot le plus adéquat n'était pas étude mais « Catharsis » (Purification). Que ce qui était un baume pour les êtres pris collectivement, pouvait un à un nous perturber, comme ce qui polit un métal ou une planche lui donne une belle forme, mais que les particules de surface en contact avec les instruments étaient détruites.

Je lui dis si, au niveau des cellules, il n'y avait pas de salut et il me dit en beaucoup de temps, quand tout le Réseau Social aura pris vie, chaque cellule trouvera sa vibration.

Je lui demandai si dans une autre dimension du temps il n'en serait pas déjà ainsi, puisqu'il qu'il m'avait dit que le Réseau Social n'était pas formé seulement des personnes vivantes mais aussi par les mortes et celles qui auraient à être dans le futur. Il me dit qu'il en était ainsi effectivement et que c'était quelque chose que même ceux d'OUMMO ignoraient puisqu'ils croyaient que le Réseau Social était seulement fait de personnes vivantes.

Il me dit qu'ils tenaient cette vérité comme seulement théorique.

Mais je devais vivre et agir de mon temps.

A ce sujet, il me dit qu'il me donnait deux mots clefs « CARMICHAEL et SALIAEL ».

27 août 1970

Garrido nous lut la lettre de ceux d'Oummo. Je me suis inquiétée. J'ai mal dormi ; le jour suivant nouvel appel de Saliano à l'AMBASSADE et la preuve qu'il connaissait mon état d'âme et ce que je voudrais dire à P. il me donna la ????.

Premier appel en arrivant à la maison. Son avertissement « Ne cherche pas à entrer dans le monde des dieux » (il parla symboliquement) et, à la fin, conversation téléphonique avec le mystérieux personnage, avec celui qu'il me mit directement en contact.

Le 30 août 1970

Aujourd'hui dimanche, j'ai jeté la lettre et j'ai ainsi accompli sa volonté.

J'ai l'impression qu'un souffle provenant du monde des « dieux » m'a frôlée.

*Note 1 : L'expression espagnole se comprend bien si l'on sait que PLG est "**P**-adre **L**-opez **G**-uerreo" qui a écrit un livre sur UMMO dans lequel il traite Saliano comme le diable, Satan. On comprend la dette que Saliano exprime envers le père Guerrero pour avoir "détourné" de lui les lecteurs.*

Note 2 : Le couple P serait-il celui de Pena ?

[Commentaires de Jacques Costagliola](#)

[Commentaires de Jean Pollion](#)

Texte espagnol

19-9-69

Cerca de las 6:30 llamó Saliano y nos dijo con voz llorosa:

Hemos perdido la batalla, ha sido horrible, ha sido apocalíptico. Todos han quedado contaminados cósmicamente excepto:

Carmen Prados, Manzano, Antonio, Gerardo Rivera. Yo le dije que no conocía a este y me dijo que es un sacerdote.

(Al preguntarle la causa de que se hubiera librado me dijo que estaba en otra dimensión)

Yo le dije ¿Qué batalla ha sido? Y contestó, no imagines una batalla como las de la Tierra. Ha sido cósmico. Le dije que quería comprender y que si podíamos hacer algo. Me dijo que era el peor momento para hablar, que no podía hacerlo.

Le dije que si podía hacer algo, aunque mis preguntas probablemente le parecerían absurdas. Dijo que no lo eran, pero que lo difícil era contestar. Que era el peor momento.

Que "hemos sido derrotados" al preguntarle que por quien dijo que "por el enemigo cósmico". Pregunté que si podía decirlo en la Ballena. Dijo que sí. También dijo que no había que perder el ánimo y al decirle yo que yo confiaba en Dios, dijo y repitió "El nos ayudará"

Pasados de tres a cinco meses podríamos rehacernos. Que no había que perder el ánimo.

Alicia Llamada de Saliano 1-6-1970

Hoy lunes, que ha sido para mí un día de vacaciones, me llamó S sobre las 4 de la tarde. Le dije que había recibido su carta y le pregunté si podía leerla y comentarla con Nido y con Valero; me dijo que sí, que lo hiciera. Al preguntarle si podíamos abrir y leer el sobre secreto que venía en la carta, me dijo que no, que

debíamos esperar a abrirlo mañana a las 11:00 en la Ballena.

Le pregunté que si las cartas que había recibido Mejorada eran falsas, y me dijo que no podía contestar. Que no podía hablar negativamente de nadie, y que muchas veces, su silencio, era una súplica, y tenía mas significado que las palabras.

Me dijo que acercarnos a él era peligroso y me aconsejó que si notaba síntomas de insomnio, tristeza, ansiedad me apartara de él.

Dijo que Valero iba a recibir un informe científico de extraordinario interés y que él, con su ciencia, podría interpretar; Creo que se refería a los autores o al autor de las teorías como “científicos cósmicos”.

Insistió en el peligro que corremos los que nos acercamos a él. Dijo que él tenía que seguir su línea, y que era como el ciclón que arrancaba árboles, sembraba destrucción, no porque deseara hacer daño, ni porque fuera sádico, sino porque era así. Me puso un ejemplo y me dijo “si tu al caminar inconscientemente aplastas una hormiga no es porque seas sádica, pero causas la muerte de un ser inocente” lo mismo puede ocurrir si nos acercamos a él. Dijo que quizás en la ciencia de UMMO o incluso en la propia ciencia terrestre encontraríamos una ayuda. Le dije que los seres de UMMO no parecían desear tener muchas relaciones con nosotros y me dijo “es que están asustados” temen la reacción de los terrestres, dijo que eran muy parecidos a nosotros aunque muchísimo más inteligentes y con una sociedad mucho más perfecta. Se daban cuenta de que podían perjudicarnos y por eso su silencio. Le dije que por que él no había podido relacionarse con ellos, me dijo no me comprenden. Yo le pregunté si no había entre ellos algunos que como nosotros, un pequeño grupo de la Ballena, que quisieran relacionarse con él. Me dijo que ellos sabían el peligro que corrían, vosotros sois como niños curiosos acercándose al fuego, pero ellos como adultos se dan cuenta del peligro.

Insistió mucho en el peligro; dijo que entre mil solo uno o dos podrían superar este peligro. Dijo que en algunos, citó a Palacios y a Peña su racionalismo era una defensa; pero nosotros los más abiertos estábamos en peligro. Me dijo que advirtiera a Nido y a Valero.

Me aconsejó que me mantuviera únicamente como espectadora para protegerme.

Dijo que sus advertencias no obedecían a caprichos suyos, sino a motivaciones extra – cósmicas que se nos escapaban.

Dijo que las religiones habían sido grandemente falseadas por los hombres pero que todavía quedaban en el Cristianismo, tanto en su modalidad Católica como evangélica y en el budismo grandes verdades.

Se refería a él como un “Cronoprotector”.

Dijo que advirtiera a Valero de que estuviera alerta, no fuera que debido al servicio de correos, en el cual el no podía intervenir, dejara de recibir el informe.

Al preguntarle primero sobre el peligro y si este consistía en perturbaciones o neurosis, me dijo que sí, y que por lo visto “nos sentiríamos extraños e inadaptados en la sociedad terrestre en que vivimos” que aunque, dijo, como ustedes mismos han dicho “su sociedad está gravemente enferma” sería terrible el sentirnos aparte sin posibilidad de incorporarnos a ella.

Alicia: 14 de Agosto 1970

Ayer día 13 por la noche, sobre las 10 me llamó S y tuvimos una larguísima conversación telefónica (al terminar miré el reloj y marcaba la 1 menos 25; contando con un cuarto de hora de adelanto, eran las 12 y 20)

Habló de los sucesos de la noche pasada y me preguntó si había visto en el cielo su señal. Le dije que yo no pero que otros si la vieron. Me habló del peligro que corríamos acercándonos a él y me dijo este es mi consejo: Apártate de mí. Soy peligroso y advierte de este peligro a los demás. Me dijo que si quería terminar todo contacto con él debía olvidarlo no ir a la Ballena ni los jueves y decirle que no me llamara más. Dijo que él no quería hacernos daño pero que al estudiarnos nos producía trastornos, como los investigadores terrestres, dijo, al estudiar los microorganismos y ponerlos en el porta-objetos para que se evapore la gota de agua en la que vivían y los pequeños seres mueren.

Dijo que lo de la noche del martes al miércoles (11 de agosto) fue peligroso pero sobre todo para Antonio por cuya boca habló.

Se refirió a los terrestres y a su falta de equilibrio. Dijo que teníamos que hallar el equilibrio en nosotros y en nuestro medio social. Dijo que no teníamos todavía consciencia de la red social a la que pertenecíamos, y que casi todas las civilizaciones avanzadas la tienen.

Un nudo debe saber que no es él solo, sino que forma parte de una red, y que nuestro primer deber era promover la justicia social.

Era horrible en este sentido la situación de la Tierra, con tantas personas que carecían de lo mas indispensable, y horrible era el que cuando la época de la esclavitud hubiera personas que la hubieran defendido diciendo que Dios quería que hubiera esclavos y hombres libres, y que los esclavos eran felices sirviendo a sus amos.

Habló de los que solo pensaban en su propia liberación y se retiraban al zenobio a meditar. Citó a los yoguis de la India y dijo que se les podía comparar a células cancerígenas que se reproducen y triunfan como células, pero que llevan a la muerte al organismo al que pertenecen.

Hay que hacer el bien social de todos y armonizarlo con la búsqueda del equilibrio interno.

Insistió mucho en la idea de la Red (me recordó a los de UMMO empleando su misma terminología)

Me dijo que las personas debían intentar promover el progreso social, y que yo debería hacerlo también.

Me dijo que solo por intentarlo aunque no lo consiguiera no me sentiría frustrada, ni habría fracasado aunque muriera.

Insistió en la importancia del esfuerzo. Tratar de ayudar a todos y si por imposibilidades de las circunstancias o por imposibilidades físicas debidas a enfermedad no teníamos éxito, eso no importaba. No habríamos fracasado a pesar de todo.

Al preguntarle yo lo que debía hacer, me contestó que yo era quien debía verlo y ver hasta donde

llegaban mis posibilidades.

El no podía sugerirme el camino heroico y decirme que me fuera a los montes o a combatir la injusticia, pero estaba claro que yo debía elevar mi voz de “débil mujer” y denunciar la injusticia aunque fuera en presencia de pequeños círculos solamente, y lo que si, dijo, sería un terrible pecado era ir contra aquel que, aunque fuera gritando, denunciaba la injusticia social.

Hablamos también del peligro que él representaba para los que nos acercábamos a él. Dijo que él no era una unidad sino múltiples y que para que lo entendiera mejor pensaba en él como teniendo dos aspectos distintos. Cuando nos hablaba en lógica binaria, como en el caso de esta llamada telefónica, no era peligroso. Si lo era cuando utilizaba la cosmosimbología. Me puso varios ejemplos. Dijo, “Imagínate una hoja de papel delgado, ¿la ves?” Cuando le contesté que sí dijo, “Ahora imagínate una esfera fuera del papel, que proyecta una sombra, ¿la ves?” Cuando contesté afirmativamente dijo “la sombra no es peligrosa para el papel, pero ¿que ocurriría si la esfera tratara de entrar en el papel?” Le contesté que este se rompería.

También me puso el ejemplo de una emisora de televisión, o plantas atómicas. Las figuras que aparecen en la pantalla son inofensivas, pero si tratáis de entrar allí donde se producen las corrientes de alta tensión os dañareis o incluso electrocutareis.

El, es como esa gran energía que puede matar pero no por sadismo, ni por que lo desea, sino por su propia naturaleza. MANZANO dijo era una víctima suya (aparte de que fuera un soberbio)

Y todos los que habíamos tratado con él, dijo, estábamos ya afectados en cierto grado (Cuando yo le había preguntado antes quien mas, aparte de MANZANO estaba afectado, me dijo repetidas veces “¿pero no lo ves? ¿es que estas ciega?”)

Me habló también de la contradicción en la que incurría y que me dejaba tan confusa; por una parte él me decía “aléjate de mí” y por otra “vuelve a la Ballena”.

Le pregunté si había hecho bien y dijo con gran énfasis (“Si”) y dijo que también tenía **pagar** (esta palabra no se entiende bien en el manuscrito) el P.L.G. al advertirnos del peligro que él (S) representaba. Y cuando le dije que también los de UMMO nos habían advertido de este peligro, dijo también con énfasis “¡Y HAN HECHO BIEN!”

Se refirió también al sufrimiento de los terrestres y dijo que las personas culpables eran las que aparecían en nuestra pantallas de TV y aludió a ellos llamándolos “CRIMINALES” (siento no recordar exactamente sus palabras pero eran algo así) “El hombre que para llenar sus arcas promueve guerras es un criminal nato” (El hombre que impide el diálogo espiritual entre los hombres es un criminal nato. Es fácil ver entre los criminales natos a los líderes políticos)

Le pregunté a que se debía que los humanos tuviéramos siempre miedo, miedo a la muerte, a la enfermedad, al fracaso.... El dijo que los de UMMO nos habían dicho en una ocasión que ellos no sienten angustia vital. Me contestó que el miedo era una herencia genética que teníamos que padecer y que tardaríamos mucho en superar, y que en cierto sentido era una defensa. Me puso el ejemplo del dolor que un cirujano terrestre podría suprimir, ya que bastaría cortar los terminales nerviosos, pero dijo que no lo haría porque podríamos, por ejemplo, acercarnos al fuego y quemarnos y no darnos cuenta.

Dijo que los de UMMO le temían y no le necesitaban, porque habían alcanzado una red social bastante perfecta. Le pregunté si las distintas redes sociales de diferentes planetas podían

integrarse en una red superior y me dijo que sí, pero naturalmente primero deberían integrarse todos los nudos en su red planetaria. Me dijo que los de UMMO iban por buen camino y se integran en esa red superior, pero nuestra situación era muy diferente ya que no poseíamos la consciencia de nuestra red social.

Dijo que la conversación me estaba resultando agotadora ya que era muy densa y había muchas ideas y que me llevaría varios días el assimilarlas.

Me dijo que debería cortar la comunicación. Le contesté que estaba bien y le dije adiós.

Espere un ratito el no contestó entonces colgué.

COMENTARIOS DE ALICIA

1º) Parecidas sus advertencias a las de UMMO

2º) Empleo de la misma terminología en ciertas cosas. Red Social.

3º) Como los de UMMO nos han dicho, él insiste en que nuestro primer deber es para con nuestra propia Red Social.

4º) Su peligro es la alienación con alteraciones psico-somáticas. Los de UMMO nos han dicho últimamente que “ellos” han producido también, sin quererlo, esa alienación en algunos de nosotros.

5º) Saliano ha dicho “Apártate de mí” los de UMMO han dicho

Preferiríamos que nos olvidasen, en la carta que Villagrasa recibió el 1 de julio.

Saliano y los de UMMO se refieren o relacionan a nuestra “Red Social” con nuestra respuesta psicológica a los contactos con ellos.

Cosa curiosa: dijo que “una red normal” no la formaban únicamente las personas vivas, sino también los que habían muerto; se estaba refiriendo a los que morían sin haber logrado alcanzar su meta de alcanzar la justicia social en su red, pero que lo habían intentado y hablo de la muerte “en el sentido que vosotros le dais, de los que yacen y descansan en la tierra”

Antes había dicho que las personas que no sentían deseos de promover la justicia social “Estaban muertos”

Alicia: 28 de Agosto 1970

No quiero dejar para más tiempo sin contar, las últimas conversaciones con S pues creo que son importantes y sus detalles merecen ser conservados.

El lunes 24 de Agosto me llamó a la Embajada y me dijo que iba a recibir un mensaje suyo.

Este no llegó hasta el martes, tenía tres partes: una para Sesma, otra para Antonio y otra par mí.

La parte dirigida a Sesma era amenazadora, le ponía verde, Y sacaba otra vez a colación el

famoso tema de P.

Lo llevé a la Ballena y pedí a Sesma que no leyera públicamente sobre todo cuando entró el matrimonio P. Pero él lo leyó.

Yo dije que para hacer constar mi desacuerdo me marcharía del salón y que probablemente no volvería a la Ballena.

Bajé luego a recoger las cartas que Sesma debía entregarme y volví a casa bastante preocupada.

Al día siguiente 26 de Agosto: Saliano me llamó a casa.

Me dijo si estaba preocupada y le dije que sí.

Que me molestaba ver como se ofendía públicamente a una mujer y que no aprobaba eso.

Se mostró comprensivo y dijo que lo comprendía, porque siendo yo una mujer sensible sufría al ver que una semejante mía era públicamente humillada.

Volvió a insistir en nuestra responsabilidad hacia la Red Social Terrestre y habló de las terribles injusticias que sufríamos en la Tierra

Y en E (*posiblemente Alicia se refiere a España*) se refirió a *(un montón de blancos en su cuaderno de notas)* a los incidentes de Granada etc. obsesos *(blancos)* por unos dementes por que defendían el pan de sus hijos. Habló de la falta de conciencia social. Yo le dije que creía que cuando en algunos casos se había formado repentinamente la conciencia de grupo es que algo superior al hombre había ayudado, y me dijo “Hija mía” haces una afirmación gratuita, y me dijo que aunque yo no fuera experta en física me iba a poner un ejemplo.

Un huevo, dijo, tiene en la clara partículas en suspensión, con cargas eléctricas que se repelen. Este estado se llama Sol.

Pero si por algún motivo estas desaparecen la masa se aglutina y se dice que “ha cuajado” Algo análogo pasa con la conciencia de grupo y entonces surgen las revoluciones, que no tienen por que ser violentas, pero si transforman.

Habló de la cobardía humana que se desentendía del prójimo y me recomendó que fuera a ver la película “EL INCIDENTE”

Le dije si cuando más “estudiaba” era una especie de asimilación o conocimiento místico y por eso nos perturbaba. Me dijo que la palabra más adecuada no era estudio sino “Catarsis” (Purificación). Que él, que era un bálsamo para los seres tomados colectivamente, uno a uno podía perturbarnos, como el que pulía un metal o una madera podía darle una forma bella pero las partículas de la superficie en contacto con los instrumentos eran destruidas.

Le dije, si a nivel de las células no había salvación y me dijo, dentro de mucho tiempo, cuando toda la Red Social hubiera cobrado Vida, cada célula encontraría su vibración.

Le dije si en otra dimensión del tiempo no sería ya así, ya que él me había dicho que la Red Social

no estaba formada solamente por las personas vivas, sino por las muertas y por las que habían de ser en el futuro. Me dijo que así era efectivamente y que esto era algo que aun los de UMMO ignoraban ya que creían que la Red Social era solo de personas vivas.

Me dijo que tenían esta verdad solo como una teoría.

Pero yo tenía que vivir y actuar en mi tiempo.

Respecto a él me dijo que me daba dos palabras claves “CARMICHAEL y SALIAEL”

Día: 27 de Agosto 70

Garrido nos leyó la carta de los de UMMO. Me inquieté. Dormí mal, al día siguiente nueva llamada de Saliano a la EMBAJADA y la prueba de que conocía mi estado de ánimo y lo que quería decir a P. me dio la ¿???.

Primera llamada al llegar a casa. Su advertencia “No quieras entrar en el mundo de los dioses” (Habló simbólicamente) y al fin la conversación telefónica con el misterioso personaje con el que me puso él directamente en contacto.

Día 30 de Agosto 70

Hoy domingo eché la carta y cumplí así su voluntad.

Tengo la impresión de que un hálito proveniente del mundo de los “dioses” me ha rozado.

E36		JP / JC	
Titre de la lettre:	NOUMICON ?		
Date :			
Destinataires :	Ce document "bizarre" est censé avoir été délivré à Sesma par "Saliano" dans le début des années 1960 et lu à une réunion de la "balena alegre".		
Notes :	La traduction semble avoir été difficile. Jean Pollion et Jacques Costagliola ont chacun fait une traduction, les deux sont retranscrites ci-dessous, suivies du texte espagnol et précédées d'une appréciation de Manuel R. et des notes de chacun des traducteurs.		

Note de Manuel R..

Je vais dire ce que je pense, mais premièrement je dois dire que NOUMICON est un néologisme ; ce mot n'existe pas en espagnol. Pour moi, NOUMICON est en relation avec NOUMENON ou NOUMENE. Je ne connais pas très bien quelle est la valeur originale de ce mot dans la langue grecque, mais elle a été utilisée en Philosophie principalement par KANT.

Pour KANT, il y a "quelque chose" qui est caché à notre conscience du fait que nous le percevons déformé ou, mieux dit, transformé (décodifié et ensuite recodifié) par l'ensemble de nos sens et notre pensée. Cette chose "telle qu'elle est" avant d'être parvenue à notre conscience est le NOUMENE (pour faire le parallélisme je dirais que c'est AIOODII).

Quelques recherches que j'ai faites sur GOOGLE. Un problème identifié de longue date. <http://homepage.dtn.ntl.com/dmb/PValeau/Chapitre3.html>

Cette frustration, quant à l'impossibilité de confronter nos connaissances à "la chose en soi", est évoquée par des auteurs relativement anciens : - Platon, à travers le mythe de la caverne, tente de faire comprendre que ce que nous percevons ne constitue, en fait, que les ombres du monde. Nous croyons le saisir tel qu'il est parce que nous n'avons aucune idée de ce qu'il est vraiment. Celui qui sort de la caverne illustre le fantasme de pouvoir toucher le monde et d'accéder au "Noumène" (Kant) ; - Kant établit une distinction entre "Phénomène" et "Noumène", ce dernier restant, selon lui, inaccessible.

"Kant dio un paso más allá, negando también la objetividad de las cualidades primarias. La forma, la extensión y el movimiento son propiedades espacio-temporales, puestas a priori por el sujeto. En consecuencia, las cosas en sí mismas, a las que Kant llamó noumenos nos resultan totalmente desconocidas. Lo único que conocemos son los fenómenos. Sin embargo, no debemos confundir fenómeno y apariencia. Kant distingue claramente entre estos dos términos: los fenómenos son nuestra forma de percibir las cosas en sí (noumenos) a partir de los datos sensibles que estas nos envían. La apariencia jamás puede ser atribuída, en cuanto predicado, al objeto. Con Kant llegamos al límite del realismo. Límite que en Occidente pocos franquearían."

"Kant a fait un pas au-delà, niant aussi l'objectivité des qualités primaires. La forme, l'ampleur et le mouvement sont des propriétés spatio-temporelles, mises à priori par le sujet. Par conséquent, les choses en elles-mêmes, celles que Kant a appelées noumène s'en trouvent totalement inconnues. Seuls nous sont connus les phénomènes. Nous ne devons, cependant, pas confondre phénomène et apparence. Kant distingue clairement ces deux termes : les phénomènes sont notre manière de percevoir les choses en soi(noumènes) à partir des données sensibles que celles-ci nous envoient. L'apparence ne peut jamais être attribuée, en tant que prédicat, à l'objet. Avec Kant nous touchons la limite du réalisme. Limite qu'en Occident peu éclairciraient".

Alors, je pense que SALIANO utilise ce concept NOUMENE : "la chose en soi. Inaccessible. Tel qu'elle est". En outre, en espagnol, la terminaison "ICON" ou mieux "ION" a été utilisée par exemple en cosmologie pour parler du point initial de densité infinie, qui, selon la théorie du Big Bang est à l'origine de l'univers, "COSMION".

Mais SALIANO, même avec son langage paradoxal et symbolique semble pointer vers l'étendue des provenances qui constituent "la chose globale qui est à l'origine d'une pensée"

C'est pour cela que je comprends le NOUMICON, dans l'exemple fourni par SALIANO, comme l'ensemble de Galaxie NGC 5236, Juan, grenouille à Choibalsan (Mongolie), nombril de la grenouille (n'existe pas), nombril d'Isabel Nido (c'est la dame dont j'avais parlé auparavant, qui avait caressé le papillon sur le dos de sa main au "Café Lion"), chaussettes à dentelles. Tout l'ensemble N'EXISTAIT PAS préalablement. Ce qu'il y avait, n'était qu'un faisceau froid de relations angulaires des facteurs inaccessibles à la conscience. Mais à un moment donné tous ces faisceaux d'ondes se fusionnent à l'occasion où Isabel Nido, étant

aidée par sa soeur à mettre ses chaussettes, pensa, même subconsciemment : "pourquoi les grenouilles n'ont-elles pas de nombril ? Et alors à ce moment le NOUMENE, "la chose globale qui est à l'origine d'une pensée" n'était pas une chose au sens Kantien qu'un faisceau d'ondes de facteurs angulaires que les SALIANOS nomment NOUMICON.

Ceci est mon interprétation. Mais, en suivant les conseils oummites, je ne crois pas trop.

Note de Jacques Costagliola

Je pense, contrairement à Manuel R., que noumicon est la contraction de noumen et d'unico. Chaque noumicon est un ensemble unique de faisceaux rassemblés fortuitement et l'ensemble des noumicons est le noumène cosmique ou cosmos. Le noumène, la chose en soi de Kant, le Réel de d'Espagnat, s'oppose au phénomène, ce que nous percevons du noumène, le Réel voilé de d'Espagnat. Avec le concept de noumicon qui est le cosmos pour un observateur ici et maintenant, Saliano semble dire qu'un noumicon est un cosmos, la partie égale le tout.

L'homme en prend pour son grade et sa vanité. Pour eux nous ne sommes ni des humains, ni des non humains, mais des entités en marche vers l'humanité (ou vers l'hominisation) qui pour eux progressera tant qu'elle pourra sans jamais, comme tout système, être achevée.

Mais je pense que ces deux lettres (E35 et E36) plus ou moins obscures sont au centre des définitions oummites de l'existence et de la vérité des choses, bien que prétendument écrites par un saliano.

Note complémentaire le 18/11/2003:
Voici ce que avec l'aide de la dernière intervention de Manuel je crois comprendre :
Nous sommes la chauve-souris qui voit dans la nuit une lumière éblouissante.
1. Pour elle, il n'y a que cette lumière, qui constitue le TOUT de ses perceptions.
2. Si elle avait un cerveau, elle pourrait, tout au plus, imaginer que cette lueur a une cause : la lampe à huile (ou tout autre émetteur de photons qu'elle connaîtrait).
3. Mais de toute façon, même avec un cerveau, elle ne pourrait envisager l'essence et la finalité du phénomène, dont elle ne voit que ce qu'elle peut en voir (une lueur aveuglante), et prostitue la vérité en ramenant " la chaîne d'événements exprimés par un serf qui descend avec elle à la main dans une cave à la recherche d'un tonneau de vin généreux ", (l'essence et la finalité du cosmos) - le processus - à l'objet de sa perception - " l'éclat lumineux et fugace de la lampe " - le marteau -. Nous confondons, au sens étymologique du mot (cum, fundere : fondre ensemble), A, - ce que nous percevons (un cosmos fait de galaxies) - avec B sa réalité profonde, son essence, sa dynamique et sa finalité.
Nous confondons la Partie (ce nous voyons) avec le Tout (le Pourquoi, son Avant, son Après, toute la chaîne d'événements dont nous ne voyons qu'une facette spatiotemporelle). Nous prenons cette Partie pour le Tout. Et ceci serait dû au fait que nous nous exprimons par des signes, les mots, au lieu d'utiliser des symboles. Ce qui serait à discuter.

Note J.Pollion

Le texte n'est pas clair et surtout il manque parfois des morceaux de "mots" qui font cruellement défaut. Il y a malheureusement place à interprétation. Difficile de différencier les exigences de rigueur de respect du texte (termes et temps) et de construction convenable en français. C'est ce que j'ai essayé.

Pour moi, le mot CISNE est l'anagramme de C-alcetin IS-abel N-ido E-stanque, une forme "nom-synthèse" comme une autre dans ce contexte....

J'ai pour ma part une autre lecture du terme NOUMICON. Il me semble la contraction des racines grecques NOOUMENON et de COSMICON, l'expression de "noumène cosmique" étant employée par l'auteur.
- d'une part UN noumicon n'est pas LE Cosmos (il n'y en a qu'un, voir la dernière phrase), mais un sous-ensemble construit sur des bases communes (atomes angulaires non formés...).
Il y a donc une infinité de Noumicon(s).
- que ces documents (E35 et E36) fournissent assez d'éléments, joints aux contenus des lettres traitant de Saliano, pour évaluer Saliano comme le produit d'une civilisation différente de celle d'UMMO. voir les archives de la liste sur les mots-clés Noumicon ou Saliano. L'ensemble est assez cohérent pour qu'on n'aille pas chercher une manipulation par les Ummites. Pourquoi faire ?
- que l'ensemble des documents confirme ainsi la théorie de Kant, exprimée dans la gnoséologie ummite : les "choses" ont une nature inaccessible à l'expérience et nous n'avons accès qu'à la perception déformée par nos sens. Toute théorie sur la "nature" des choses est ainsi contrainte à la remise en cause préalable de la validité de nos perceptions, et à des hypothèses comme "tout se passe comme si..." qui conduisent à des modèles incluant une infinité d'univers, des univers "antagonistes". Contrainte à accepter que la certitude n'est plus de mise, mais que la décision doit être faite sur la très forte probabilité et la conscience de la fragilité des théories elles-mêmes.

On peut noter au passage que la notion d' "atomes angulaires, recelant le potentiel de toute mise en forme" (quasi IBOZOO UU) est un fondement théorique de l'Univers partagé par la civilisation qui manipule Saliano. A comparer aux affirmations de la NR15 et d'un ancien texte sur la même lecture du cosmos par 90 % des "visiteurs connus" de la Terre...

Traduction de Jacques Costagliola

A lire après 22 h. C'est ma leçon d'aujourd'hui

ÉCOUTEZ AVEC ONCTION (Que personne ne touche à ce papier)

NOUMICON ?

Qu'est-ce que la Pensée ?

Oh ! fils de la Baleine : vous ne pourrez comprendre l'essence même de cette fonction mentale sans la rattacher au Cosmos entier, puisque seule une pensée supralogique est capable de comprendre ce tout et cette unité greffée en lui.

Vous autres hommes, vous atomisez les concepts et vous voulez comprendre le tout ou le conjoint, en analysant les parties séparées, désintégrant ainsi la vérité absolue. De cette façon vous n'y accéderez jamais puisque l'étude de l'Univers est seulement possible en l'embrassant dans ses dix dimensions réelles et en le confrontant simultanément avec ses dimensions nouméniques infinies ou potentielles qui se reflètent, seulement, comme la Lune dans un étang, dans les infinis cosmos qui coexistent avec celui sur lequel vous êtes embarqués.

Par conséquent, il n'est pas possible, avec votre logique bidimensionnelle, d'accéder à la vérité absolue.

C'est seulement au moyen de symboles qui, à des esprits étroits et ignares, sembleraient arbitraires, ridicules et absurdes, que vous pourrez élever un escabeau pour approcher de loin cette réalité.

Mais, est-il possible de capter une pâle image de l'essence du processus Cosmique, induite à l'aide de MOTS – NON DE SYMBOLES - accessibles aux cochons qui limitent la communication humaine à la transmission de simples mots dans leur pauvre langue maternopaternelle ?

Oui, c'est possible, mais son énoncé est et sera aussi pâle qu'une damoiselle qui s'évanouit dans les brumes épaisses d'une nuit sans étoiles.

Je vais vous révéler une image au contenu plus exact que celle exprimée par vos hommes cosmologues, vos physiciens, vos psychologues, vos sociologues et vos éminents mathématiciens.

Écoutez :

(Il est précisé de garder un silence respectueux en fermant seulement les yeux durant sa lecture, vous pourrez alors intégrer dans le subconscient cette grande Révélation). Le Cosmos n'est pas une entité spatiotemporelle statique ou dynamique comme le conçoivent les philosophes terrestres.

Le Cosmos est UN PROCESSUS qui se réalise sur lui-même : je vous éclaire avec une analogie.

Ce n'est pas la même chose une lampe à huile que la chaîne d'événements exprimés par un serf qui descend avec elle à la main dans une cave à la recherche d'un tonneau de vin généreux.

A une chauve-souris qui repose suspendue à une poutre, éveillée en sursaut, ses pauvres yeux à moitié aveuglés font seulement prendre conscience de l'éclat lumineux et fugace de la lampe.

Pour elle, le TOUT est cet impact de lumière et, au plus, si elle possède un cerveau, elle devinera que, derrière la lueur, il peut exister une torche imprégnée d'huile.

Mais jamais ne lui sera accessible le processus d'un esclave descendant dans une grotte à la recherche de boissons.

Mais quel est le processus du cosmos ? (Direz-vous)

La question est mal formulée, et c'est précisément ce qui pervertit votre vérité fallacieuse.

Il n'existe pas de cosmos qui développe un processus comme un marteau développant le processus de planter un pieu.

Le Cosmos est ce processus lui-même. C'est un pieu qui se plante sans marteau. Ce sont vos esprits qui fabulent à postuler l'existence de cet hypothétique et fantasmagorique marteau.

Ainsi quand vous imaginez un Cosmos constitué de galaxies - (le marteau) - orienté vers une fin déterminée mais inconnue - (le processus) -, vous prostituez le vrai sens de la vérité, en confondant péniblement l'objet avec sa dynamique propre.

Mais qu'est-ce que ce PROCESSUS = COSMOS ? Je vous le définirai ainsi :

Le Cosmos est : (UN PROCESSUS) = une recherche par elles-mêmes d'entités qui NE SONT PAS mais qui, en s'identifiant à d'autres entités également inexistantes, acquièrent une signification symbolique qui accède aux plans stratifiés inférieurs de la conscience de quelques êtres vivants qui existent aussi par identification fortuite à des entités antagonistes.

Observez, ô cochons de frères de Manzano, qu'une telle définition paraît un étrange charabia de non sens énoncé par un déficient mental.

Ceci est la conséquence de vouloir forcer l'énoncé de la vérité en utilisant un lexique étrange non symbolique. Mais nous illustrerons la définition par des analogies et des exemples éclairants.

Vous tous possédez un concept formé sur la nature d'une galaxie à répartition statistique d'étoiles pouvant être classées séquentiellement selon une gamme qui s'étend des naines rouges très denses et à température superficielle basse aux naines blanches de densité basse et de température élevée, en passant par les géantes rouges, et tout cela mélangé à des nébuleuses de gaz et de poussières cosmiques, formant une spirale de bras diffus qui se déplacent dans un immense milieu appelé champ gravito-électrostatique-magnétique. Et à ce tout considéré comme une entité géométrique, résultant d'une conception mathématique de l'espace, vous octroyez l'épithète d'Univers ou de Cosmos.

Cela ne change rien quand vous substituez au modèle mathématique spatial un autre modèle physique de Champ et de répartition statistique dans ce cadre. Écoutez maintenant cet axiome qui va vous stupéfier, vous remplir de perplexité et, chez certains esprits cartésiens, déclencher un processus de protestation indignée.

LE VENTRE D'UNE GRENOUILLE A UN NOMBRIL QUI PEUT ÊTRE COUVERT PAR UNE CHAUSSETTE À DENTELLES SI ISABEL NIDO LE DÉSIRE.

Cet axiome est-il une simple plaisanterie de bon ou de mauvais goût ? A-t-il quelque chose à voir avec la discussion que nous développons ?

Identifions une galaxie, pas une quelconque, mais une que je sais avoir été identifiée dans la série connue des astronomes terrestres. La NGC 5236 (Messier 83) que vous pouvez identifier par une ascension droite de 13 heures 34'3 minutes et une déclinaison de -29 grades 37 minutes, avec une magnitude apparente de 8'06. Elle se présente à vous avec son plan galactique orienté par rapport à la direction de la Terre sous un angle minimal de $73^{\circ} 12' 16''$, de sorte qu'il est possible d'observer son noyau et ses bras spiraux immergés dans une immense nébuleuse de poussières.

Transportons nous maintenant dans une ville de Mongolie appelée Choibalsan. Près de la gare existe aujourd'hui une mare desséchée qui en l'an 1938 contenait de l'eau boueuse.

Le 7 octobre 1938 à 17 heures 20 minutes (heure locale de Moscou), un œuf de grenouille s'est rompu et est né un têtard que nous identifierons par le chiffre en code binaire 100101110011 (*NDT 2419 en décimal*).

Voyons un autre troisième événement : Isabel Nido est une femme connue de vous. Étant très petite, sa sœur l'aide un matin à enfiler une chaussette à dentelles. A cet instant, elle était en train de penser à une hirondelle qu'elle a vu se poser sur le balcon d'une maison voisine. Mais, si c'était sa pensée consciente, son subconscient développait un autre processus mental plus complexe. Il cherchait à répondre à la question pourquoi le ventre des grenouilles n'a-t-il pas de nombril comme celui des gens ?

Il faut encore signaler un ultime événement. Isabel del Nido a un ancêtre appelé Juan. Il se trouve qu'une nuit de mars (17 mars), par hasard, son cerveau reçut une dose élevée de rayons cosmiques issus de NGC 5236 qui provoqua une mutation dans un des gènes conditionnant ce que fut le cordon ombilical d'Isabel Nido

Quelle relation existe-t-il entre ces différents faits ?

Écoutez attentivement :

Avant que tous soient il n'y avait rien, mais les NON-CONCEPTS suivants existaient:

La NON-GALAXIE NGC 5236 était ; mais elle n'avait jamais été vue par un hypothétique terrestre existant.

La NON-GRENOUILLE : elle était.

La NON-CHAUSSETTE à dentelles : elle était.

L'image fictive, purement mentale, NOMBRIL sur le VENTRE d'une GRENOUILLE inidentifiée : ELLE ÉTAIT.

La NON-ISABEL NIDO était.

LE NON-ANCÊTRE DON JUAN était.

De telles entités NON EXISTANTES - OUI existantes (observez la contradiction apparente par utilisation d'une logique bipolaire) se rencontrèrent à un carrefour hors de l'espace et du temps (Observez que les épisodes rapportés correspondent à des cotes diverses sur une échelle des temps) et se confondirent entre elles.

Des entités aussi étonnamment différentes entre elles que GALAXIE – NOMBRIL – GRENOUILLE – ISABEL NIDO – DON JUAN – ÉTANG – CHAUSSETTE - EN DENTELLES.

Formèrent un noyau unique que nous appelons NOUMICON (C'est-à-dire : le NOUMÈNE COSMIQUE est aussi le NOUMÈNE [la partie est aussi le Tout] (*NDT : la première parenthèse n'est pas fermée*) s'associant dans un tout indifférencié. A cet instant (Nous ne nous référons pas à instant = intervalle temporel

GALAXIE – NOMBRIL – CHAUSSETTE – ISABEL, etc, n'existent pas mais seulement un NOUMICON.

Mais au moment de se confondre : la NON-GALAXIE se convertit en GALAXIE et la NON-GRENOUILLE en GRENOUILLE ou dit autrement. De telles entités pourraient être susceptibles d'être des composants différenciés de nature angulaire qui en chaîne deviennent un Cosmos (les atomes angulaires qui avant leur intégration en un NOUMÈNE n'étaient pas perceptibles et le sont aujourd'hui)

Mais chaque grand faisceau d'ondes (galaxie, chaussette, GRENOUILLE, relation NOMBRIL - GRENOUILLE) était synchronisé avec les autres faisceaux dans le même NOUMICON.

Ainsi Isabel Nido, en tant qu'entité spatio-temporelle, était synchronisée avec cette galaxie Messier 83 et quand elle mourra, elle continuera d'être synchronisée à elle par ses atomes composants, et à la fois à la Grenouille 100101110011 qui, bien sûr, non vivante continue d'être liée à elle, et cette pensée du nombril matérialisé en ondes cérébrales était synchronisée avec la galaxie, avec Isabel et avec la chaussette aujourd'hui bien disparue (comme information curieuse disons qu'un atome d'azote de cette chaussette se trouve aujourd'hui dans l'intestin grêle du célèbre peintre Picasso).

Tout ce NOUMICON ou faisceau synchrone d'ondes peut être symbolisé par ce signe

= C I S N E

et le signe ou symbole contient en soi les propriétés des entités intégrantes.

Une condition unique existe pour que les NON ENTITÉS distinctes s'intègrent en un NOUMICON

Qu'elles soient antagonistes

Maintenant vous comprendrez mieux la définition du COSMOS (LISEZ DE NOUVEAU) auquel nous ajoutons deux corollaires ;

LE COSMOS est la SOMME des NOUMICONS

Un seul NOUMICON est le COSMOS à l'exclusion de tout le reste.

Traduction Jean Pollion

A lire après 22 h. C'est ma leçon d'aujourd'hui

ÉCOUTEZ AVEC ONCTION (Que personne ne touche à ce papier)

NOUMICON ?

Qu'est-ce que la Pensée ?

Oh ! fils de la Baleine : vous ne pourrez comprendre l'essence même de la fonction mentale sans l'insérer dans le Cosmos entier, puisque seule une pensée supralogique est capable de comprendre ce tout et cette unité greffée en lui.

Vous autres hommes, vous atomisez les concepts et en voulant comprendre le tout ou l'ensemble, vous analysez les parties séparément en désintégrant la vérité absolue. De cette façon vous n'accéderez jamais à celle-ci puisque l'étude de l'Univers est seulement possible

en l'embrassant dans ses dix dimensions réelles et en le confrontant simultanément avec ses infinies dimensions nouméniques ou potentielles qui se reflètent, seulement, comme la Lune dans un étang, dans les infinis cosmos qui coexistent avec celui qui vous encadre.

Par conséquent, il n'est pas possible, avec votre logique bidimensionnelle, d'accéder à la vérité absolue.

C'est seulement au moyen de symboles qui, à des esprits étroits et ignares, sembleraient arbitraires, ridicules et absurdes, que vous pourrez élever un escabeau pour approcher de loin cette réalité.

Mais, est-il possible de capter une pâle image de l'essence cosmique du processus, induite à l'aide de MOTS – NON DE SYMBOLES - à la portée des cochons qui résument la communication humaine à la transmission de simples mots dans leur pauvre langue maternopaternelle ?

Oui, c'est possible, mais son énoncé est et sera aussi pâle qu'une damoiselle qui s'évanouit dans les brumes épaisses d'une nuit sans étoiles.

Je vais vous révéler cette image plus pure en contenu que celle exprimée par vos hommes cosmologues, vos physiciens, vos psychologues, vos sociologues et vos éminents mathématiciens.

Écoutez :

(Il est nécessaire de garder un silence respectueux en fermant seulement les yeux durant sa lecture, vous pourrez alors intégrer dans le subconscient cette grande Révélation). Le Cosmos n'est pas une entité spatiotemporelle statique ou dynamique comme le conçoivent les philosophes terrestres.

Le Cosmos est UN PROCESSUS qui se réalise sur lui-même : je vais vous l'expliquer avec une analogie.

Une lampe à huile n'est pas la même chose que la chaîne d'événements exprimée par un serf qui descend avec elle à la main dans une cave à la recherche d'un tonneau de vin généreux.

Une chauve-souris qui repose suspendue à une poutre, écarquillera dans un sursaut ses pauvres yeux à moitié aveuglés qui prendront seulement conscience de l'éclair lumineux et fugace de la lampe.

Pour elle, le TOUT est cet impact de lumière et, au plus, si elle possède un cerveau, elle devinera que, derrière la flamme, il peut exister une torche imprégnée d'huile.

Mais jamais ne lui sera accessible le processus d'un esclave descendant dans une cave à la recherche de boissons.

Mais quel est le processus du cosmos ? (Direz-vous)

La question est mal formulée, et c'est précisément ce qui pervertit votre vérité fallacieuse.

Il n'existe pas de cosmos qui développe un processus comme un marteau développant le processus de ficher une cheville.

Le Cosmos est ce processus lui-même. C'est un ficher la cheville sans marteau. Ce sont vos esprits qui fabulent à postuler l'existence de cet hypothétique et fantasmagorique marteau.

Ainsi lorsque vous imaginez un Cosmos composé de galaxies ---(le marteau) orienté vers une fin déterminée mais inconnue - (le processus), vous prostituez la signification authentique de la vérité, en confondant de manière affligeante l'objet *[au sens de but, ndP]* de sa propre dynamique.

Mais quel est ce PROCESSUS = COSMOS ? Je vous le définirai ainsi :

Le Cosmos est : (UN PROCESSUS) = une recherche par elles-mêmes d'entités qui NE SONT PAS mais qui, en s'identifiant à d'autres entités également inexistantes, acquièrent une signification symbolique qui accède aux plans stratifiés inférieurs de la conscience de quelques êtres vivants qui existent aussi par identification fortuite à des entités antagonistes.

Observez, ô cochons de frères de Manzano, qu'une telle définition paraît un étrange charabia de non sens énoncé par un déficient mental.

Ceci est la conséquence de vouloir forcer l'énoncé de la vérité en utilisant un lexique étrange non symbolique. Mais nous illustrerons la définition par des analogies et des exemples éclairants.

Vous tous possédez un concept façonné sur la nature d'une galaxie, comme *[étant, ndT]* une distribution statistique d'étoiles pouvant être classées séquentiellement selon une gamme qui s'étend des naines très denses et à température superficielle basse aux naines blanches de densité basse et de température élevée, en passant par les géantes rouges, et tout cela mélangé à des accumulations de gaz et de poussières cosmiques, formant une spirale de bras diffus qui se déplacent dans un immense milieu appelé champ gravito-électrostatique-magnétique. Et à ce tout considéré comme une entité géométrique, en vue d'une conception mathématique de l'espace, vous octroyez l'épithète d'Univers ou de Cosmos.

Cela ne change rien quand vous substituez au modèle mathématique spatial un autre modèle physique de Champ et de répartition statistique dans ce cadre. Écoutez maintenant cet axiome qui va vous stupéfier, vous remplir de perplexité et, chez certains esprits cartésiens, déclencher un processus de protestation indignée.

LE VENTRE D'UNE GRENOUILLE A UN NOMBRIL QUI PEUT ÊTRE COUVERT PAR UNE CHAUSSETTE À DENTELLES SI ISABEL NIDO LE DÉSIRE.

Cet axiome est-il une simple plaisanterie de bon ou de mauvais goût ? A-t-il quelque chose à voir avec la discussion que nous développons ?

Identifions une galaxie, pas une quelconque, mais une que je sais avoir été identifiée dans la série connue des astronomes terrestres. La NGC 5236 (Messier 83) que vous pouvez identifier par une ascension droite de 13 heures 34'3 minutes et une déclinaison de -29 grades 37 minutes, avec une magnitude apparente de 8'06. Elle se présente à vous avec son plan galactique orienté par rapport à la direction de la Terre sous un angle minimal de 73° 12' 16'',

de sorte qu'il est possible d'observer son noyau et ses bras spiraux immergés dans une immense nébuleuse de poussières.

Transportons nous maintenant dans une ville de Mongolie appelée Choibalsan. Près de la gare existe aujourd'hui une mare desséchée qui en l'an 1938 contenait de l'eau quasi boueuse.

Le 7 octobre 1938 à 17 heures 20 minutes (heure locale de Moscou), un œuf de grenouille s'est rompu et est né un têtard que nous identifierons par le chiffre en code binaire 100101110011 . *[NdT: Ce nombre ne correspond à aucun des nombres indiqués dans le courrier à Donis (D89) pour entrer en contact avec d'autres ET]*

Voyons maintenant un autre troisième événement : Isabel Nido est une femme connue de vous. Quand elle était très petite, sa sœur l'aida un matin à enfiler une chaussette à dentelles. A cet instant, elle était en train de penser à une hirondelle qu'elle a vu se poser sur le balcon d'une maison voisine. Mais, si c'était sa pensée consciente, son subconscient développait un autre processus mental plus complexe. Il cherchait à répondre à la question pourquoi le ventre des grenouilles n'a-t-il pas de nombril comme celui des gens ?

Il faut encore signaler un ultime événement. Isabel del Nido a un ancêtre appelé Juan. Il se trouve qu'une nuit de mars (17 mars), par hasard, son cerveau reçut une dose élevée de rayons cosmiques issus de NGC 5236 qui provoqua une mutation dans un des gènes conditionnant ce que fut le cordon ombilical d'Isabel Nido

Quelle relation existe-t-il entre ces différents faits ?

Écoutez attentivement :

Avant que tous soient il n'y avait rien, mais les NON-CONCEPTS suivants existaient:

La NON-GALAXIE NGC 5236 était ; mais elle n'avait jamais été vue par un hypothétique terrestre existant.

La NON-GRENOUILLE : elle était.

La NON-CHAUSSETTE à dentelles : elle ÉTAIT.

L'image illusoire, purement mentale.

NOMBRIL sur le VENTRE d'une GRENOUILLE non-identifiée : ELLE ÉTAIT.

La NON-ISABEL NIDO était.

LE NON-ANCÊTRE DON JUAN était.

De telles entités NON EXISTANTES - OUI existantes (observez la contradiction apparente par utilisation d'une logique bipolaire) se rencontrèrent à un carrefour hors de l'espace et du temps (Observez que les épisodes rapportés correspondent à des cotes diverses sur une échelle des temps) et se fondirent entre eux.

Des entités aussi étrangement différentes entre elles que GALAXIE – NOMBRIL – GRENOUILLE – ISABEL NIDO – DON ! JUAN – ÉTANG – CHAUSSETTE - EN DENTELLES.

Formèrent un noyau unique que nous appelons NOUMICON (C'est-à-dire : le NOUMÈNE COSMIQUE est aussi le NOUMÈNE [la partie est aussi le Tout] s'associant dans un tout indifférencié. A cet instant (Nous ne nous référons pas à instant = intervalle temporel

GALAXIE – NOMBRIL – CHAUSSETTE – ISABEL, etc, n'existent pas mais seulement un NOUMICON.

Mais au moment de se fondre : la NON-GALAXIE se convertit en GALAXIE et la NON-GRENOUILLE en GRENOUILLE ou dit autrement. De telles entités pourraient être susceptibles d'être des composants différenciés de nature angulaire qui en chaîne deviennent un Cosmos (les atomes angulaires qui avant leur intégration en un NOUMÈNE n'étaient pas perceptibles et le sont aujourd'hui)

Mais chaque grand faisceau d'ondes (galaxie, chaussette, GRENOUILLE, relation NOMBRIL - GRENOUILLE) est en état de synchronisation avec les autres faisceaux dans le même NOUMICON.

Ainsi Isabel Nido, en tant qu'entité spatio-temporelle, est en état de synchronisation avec cette galaxie Messier 83 et quand elle mourra, elle continuera d'être synchronisée à elle dans ses propres composants, et à la fois à la Grenouille 100101110011 qui, bien sûr, non vivante continue d'être liée à elle, et cette pensée du nombril matérialisé en ondes cérébrales est en état de synchronisation avec la galaxie, avec Isabel et avec la chaussette aujourd'hui bien disparue (comme information curieuse disons qu'un atome d'azote de cette chaussette se trouve aujourd'hui dans l'intestin grêle du célèbre peintre Picasso).

Tout ce NOUMICON ou ensemble synchrone d'ondes peut être symbolisé par ce signe

= C I S N E

et le signe ou symbole contient en soi les propriétés des entités intégrantes.

Une condition unique existe pour que les NON ENTITÉS distinctes s'intègrent en un NOUMICON

Qu'elles soient antagonistes

Maintenant vous comprendrez mieux la définition du COSMOS (LISEZ DE NOUVEAU) auquel nous ajoutons deux corollaires ;

LE COSMOS est la SOMME des NOUMICONS

Un seul NOUMICON est le COSMOS à l'exclusion des autres.

Le texte en espagnol

Léase después de las 22 horas) - ESTA ES MI LECCIÓN DE HOY —

ESCÚCHALA CON UNCIÓN (Que nadie toque este papel)

¿ NOUMICON ?

¿Qué es el Pensamiento?

! Oh, hijos de la Ballena: no podréis comprender la esencia misma de esta función mental sin encajarla en el todo del Cosmos, pues solo una mente supralógica es capaz de captar ese todo y esa unidad en él injertada.

Vosotros hombres - atomizáis los conceptos y al querer comprender el todo o el conjunto analizáis las partes por separado desintegrando así la verdad absoluta. De ese modo jamás accederéis a ella, pues el estudio del Universo es solo posible abarcándolo en sus diez dimensiones reales y confrontándolo simultáneamente con sus infinitas dimensiones nouménicas o posibles que solo se reflejan como la luna en un estanque en los (" - -1) cosmos que coexisten con aquel en el que estáis enmarcados.

No es posible por tanto con vuestra lógica bidimensional integrar la verdad absoluta.

Solo a través de símbolos que a mentes estrechas e ignoras parecerán arbitrarias, ridículos y absurdos podréis elevaros un escalón en el acceso lejano a esta realidad.

Pero, ¿es posible captar una imagen pálida de la esencia del proceso Cósmica, inducida con el auxilio de PALABRAS – NO SIMBOLOS - asequibles a los cerdos que solo cifran la comunicación humana en la transmisión de simples vocablos en su lengua pobre materno-paterna?

Sí; es posible, mas su enunciación es y será tan pálida como una doncella que se desvanece en las espesas brumas de una noche sin estrellas.

Yo os voy a revelar esta imagen, más pura en contenido que la expresada por vuestros hombres cosmólogos, vuestros físicos, vuestros psicólogos y vuestros sociólogos y matemáticos insignes.

Escuchad:

(Es preciso guardar un respetuoso silencio solo cerrando los ojos durante su lectura podréis integrar en el subconsciente esta gran Revelación) El Cosmos no es una entidad espacio temporal estática o dinámica según la conciben los filósofos terrestres.

El Cosmos es: UN PROCESO que se realiza sobre sí mismo: Os lo aclararé con un símil.

No es lo mismo una lámpara de aceite que la cadena de sucesos expresados por un siervo que desciende con ella en la mano a una bodega en busca de un tonel de vino generoso.

Un murciélago que repose suspendido en una viga despertará sobresaltado sus pobres ojos medio ciegos solo tendrán conciencia del destello luminoso y fugaz de la lámpara.

Para él: el TODO es ese impacto de luz, y en todo caso si poseyese un cerebro adivinaría que tras la llama puede existir una torcida impregnada de óleo.

Pero jamás le será accesible el proceso de un esclavo bajando a una cueva en busca de bebida.

¿Cual es el proceso del Cosmos?, - (Diréis)

La pregunta está mal formulada y es precisamente la que pervierte vuestra falsa verdad.

No es que exista un cosmos que desarrolle un proceso, como un martillo desarrollaría el proceso de clavar una estaca.

El Cosmos es ese mismo proceso. Es un clavar la estaca sin martillo. Son vuestras mentes las que fabulan al postular la existencia de ese hipotético y fantasmagórico martillo.

Así al imaginaros un Cosmos integrado por galaxias — (Martillo) que se oriente hacía un fin determinado, pero desconocido - (proceso) que prostituís al genuino significado de la verdad confundiendo penosamente el objeto de su propia dinámica.

Mas, ¿Que es este PROCESO = COSMOS? Os lo definiré así:

Cosmos es: (UN PROCESO) = Un buscarse a sí mismo de entidades que NO SON pero que al identificarse con otras entidades no existentes tampoco adquieren un significado simbólico, que accede bajo planos estratificados a la Conciencia de unos seres vivos que también existen por identificación casual de entidades antagónicas.

Observen oh hermanos cerdos de Manzano que tal definición parece un extraño trabalenguas sin sentido enunciado por una mente aberrada.

Ello es consecuencia de querer forzar el enunciado de la verdad utilizando un léxico extraño, no simbólico. Mas ilustraremos la definición con símiles y ejemplos ilustrativos.

Todos ustedes poseen un concepto formado sobre la naturaleza de una Galaxia, como distribución estadística de unas estrellas que pueden clasificarse secuencialmente en una gama que se extiende desde las enanas rojas muy densas y con baja temperatura superficial, hasta las enanas blancas de baja densidad y elevada temperatura, pasando por las gigantes rojas y todo ello mezclado con cúmulos de gas y polvo cósmico figurando una espiral de brazos difusos que se desplazan en un inmenso medio llamado campo gravitatorio-electrostático-magnético. Y al todo considerado como una entidad geométrica a efectos de concepción matemático espacial le otorgan el calificativo de Universo o Cosmos.

No importa que ustedes sustituyan el modelo matemático espacial por otro modelo físico de Campo y distribución estadística dentro de este marco. Escuchen ahora este axioma que les va a llenar de asombro, de perplejidad y a ciertas mentes cartesianas hará desatar un proceso de viva protesta.

LA BARRIGA DE UNA RANA TIENE UN OMBLIGO QUE PUEDE TAPARSE CON UN CALCETÍN DE ENCAJE SI LO DESEA ISABEL NIDO.

Este axioma ¿Es una simple broma de peor o mejor gusto? ¿Tiene algo que ver con la disquisición que desarrollábamos?

Identifiquemos una galaxia: No es una cualquiera sino la que yo sé que está identificada entre la serie conocida por los astrónomos terrestres. La NGC 5236 (Messier 83) Pueden ustedes identificarla con una ascensión recta de 13 horas 34'3 minutos y una declinación de -29 grados 37 minutos con magnitud aparente de 8'06. Se presenta a ustedes con su plano galáctico orientado respecto a una visual desde la Tierra, con un ángulo mínimo de $73^{\circ} 12' 16''$ de modo que es posible observar su núcleo y sus brazos espirales sumergidos en una inmensa nube de polvo.

Trasladémonos ahora a una ciudad de Mongolia llamada Choibalsan. Cerca de la estación de ferrocarril existe hoy una charca ya seca que en el año 1938 contenía agua casi empantanada.

El 7 de Octubre de 1938 a las 17 horas 20 minutos (hora local de Moscú) se rompió un huevecillo de rana y nació un renacuajo que identificaremos con la cifra en código binario 100101110011.

Veamos ahora otro tercer suceso: Isabel Nido es una señora conocida por ustedes. Siendo muy niña, su hermana le ayudó una mañana a ponerse un calcetín con encaje. Ella en ese instante estaba pensando en una golondrina que había visto posarse en el balcón de una casa cercana. Mas si ese era su pensamiento consciente, su subconsciente desarrollaba otro proceso mental más complejo. Trataba de preguntarse el por qué la barriga de las ranas no tienen ombligo como la de las personas.

Falta indicar un último suceso. Isabel del Nido tiene un antepasado llamado Juan. Este: en ocasión de hallarse paseando una noche de Marzo (17 de Marzo) recibió en su cerebro una dosis elevada de radiación cósmica procedente de NGC 5236 que provocó una mutación en uno de los genes condicionantes de que fue cordón umbilical de Isabel Nido.

¿Qué relación existe entre estos tan dispares hechos?

Escuchad con atención:

Antes de que Todos fueran No era nada, pero existían los NO - CONCEPTOS siguientes:

La NO-GALAXIA NGC 5236: era; pero jamás hubiera un hipotético terrestre existente haberla captado.

LA NO-RANA: Era

El NO-CALCETIN de encaje: ERA.

La imagen ilusoria puramente mental. OMBLIGO en BARRIGA de RANA no identificada: ERA.

la NO-ISABEL NIDO era.

El NO-ANTEPASADO DON JUAN era.

Tales entidades NO EXISTENTES- SI existentes (Observen la aparente contradicción por utilizar lógica bipolar)

Se encontraron en una encrucijada fuera del espacio y del tiempo (Observen que los episodios relatados corresponden a diversas cotas en una escala de tiempos) y se fundieron entre sí.

Entidades tan extrañamente diferentes entre cómo GALAXIA – OMBLIGO – RANA - ISABEL NIDO - DON JUAN - ESTANQUE - CALCETÍN - de ENCAJE

Formaron un núcleo único que llamamos nosotros NOUMICON (Es decir: NOUMENOS CÓSMICO es a la vez el NOUMENOS (La parte es a la vez el Todo)

Asociándose en un todo indiferenciado. En ese instante (No nos referimos a instantes = intervalo Temporal)

No existía GALAXIA - OMBLIGO – CALCETÍN - ISABEL etc. sino tan solo un NOUMICON.

Pero al fundirse: La NO - GALAXIA se convirtió en GALAXIA y la NO RANA fué RANA o dicho de otro modo. Tales entidades pudieron ser susceptibles de ser componentes diferenciados de naturaleza angular que concatenados se forman en Cosmos (átomos angulares que antes de la integración en un NOUMEN no eran accesibles y hoy lo son)

Mas cada gran haz de ondas (Galaxia, Calcetín, RANA, relación OMBLIGO - RANA) está sincronizado con los otros haces dentro del mismo NOUMICON.

Así, Isabel Nido como entidad espacio-temporal está sincronizada con esa Galaxia Messier 83 y cuando muera seguirá sincronizada a ella en sus átomos componentes, y a la vez la Rana 100101110011 que ya no vive sigue ligada a ella, y aquel pensamiento del ombligo materializado en ondas cerebrales está sincronizado con la galaxia, con Isabel y con el calcetín hoy ya desaparecido (como información curiosa les diré que un átomo de Nitrógeno de aquel calcetín se encuentra hoy en el intestino delgado del conocido pintor Picaso).

Todo este NOUMICON o conjunto síncrono de ondas puede simbolizarse con este signo

= C I S N E

y el signo o símbolo en sí posee las propiedades de las entidades integrantes.

Una única condición existe para que distintas NO - ENTIDADES se integren en un NOUMICON

Que sean antagónicas.

Ahora comprenderán mejor la definición de COSMOS (LÉASE DE NUEVO) a la que adicionaremos dos corolarios.

COSMOS es la SUMA de NOUMICONES

Un solo NOUMICON es el COSMOS con exclusión de los demás.

E37		Traduction JC	Corr et compléments: 07/10/04
Titre de la lettre:	ATIENZA ET LA PLANÈTE URLN		
Date :	décembre 1968		
Destinataires :			
Notes :	<i>Note préliminaire : ce document contient une transcription des articles qui, sous le nom de L'AFFAIRE SINOD, sont parus dans les n° 884 du 12 et 885 du 19.12.68 dans la revue LAE (L'Actualité Espagnole), ainsi que trois autres articles sur le même thème parus dans cette revue dans les n° 886, 888 et 893.</i> <i>Quelques paragraphes du document de David Lozano Marqués : CHRONOLOGIE DE L'AFFAIRE OUMMO, qui replace le dit cas SINOD dans son contexte sont accessibles ici.</i> <i>On peut prendre ces articles comme une bonne fiction ou comme un complément de l'affaire Oummo et lui donner alors le même label d'importance.</i> Téléchargement PDF (570 ko)		

E37

Ce qui suit est la traduction en français par Jacques Costagliola des articles parus dans l'Actualité Espagnole sur l'affaire dite Sinod-Ortiz-Atienza et rapportés ou référencés par Manuel R. Landecho (05.09.2003)

ATIENZA ET LA PLANÈTE URLN

Note préliminaire : ce document contient une transcription des articles qui, sous le nom de L'AFFAIRE SINOD, sont paru dans les n° 884 du 12 et 885 du 19.12.68 dans la revue LAE (L'Actualité Espagnole), ainsi que la référence des trois autres articles sur le même thème parus dans cette revue dans les n°886, 888 et 893.

On peut prendre ces articles comme une bonne fiction ou comme un complément de l'affaire Oummo et lui donner alors le même label d'importance.

Avant la transcription, je me permets d'extraire et de reproduire quelques paragraphes du document de David Lozano Marqués : CHRONOLOGIE DE L'AFFAIRE OUMMO, qui replace le dit cas SINOD dans son contexte.

CHRONOLOGIE DE L'AFFAIRE OUMMO

Affaire SINOD

(David Lozano Marqués)

Date :12 novembre 1968

Thème : AFFAIRE SINOD

Ce jour là une personne, dissimulée sous le pseudonyme de SINOD, - et dont le vrai nom, donné dans le livre d'Antonio Ribera " OUMMO, l'incroyable vérité ", est Francisco Donis Ortiz, - fit une rencontre avec un ovni, ce qui plus tard aura de fortes implications dans l'affaire OUMMO.

Voici l'affaire, à grands traits :

Ce jour là, Sinod roulait dans sa voiture de Valence à Madrid lorsqu'il reçut l'ordre télépathique de tourner au carrefour du Parador national d'Alarcon où il devait rencontrer un extraterrestre. Bien qu'il soit tombé en panne et grâce à un camionneur qui l'aida à la remettre en marche, la voiture arriva finalement au parador où il vit un grand objet discoïde en lévitation au dessus du sol d'où descendit un être humain. Celui-ci déclara s'appeler Atienza et être descendant d'humains mais originaire d'une planète appelée Urln dont les habitants étaient de petits êtres macrocéphales, bien qu'il y exista aussi une petite colonie de terrestres.(1)

Date : Fin 1968, début 1969

Thème : publication du cas SINOD

La revue *L'Actualité Espagnole* publia dans ses n° 884 (12.12.68), 885 (19.12.68), 886 (26.12.68), 888 (9.1.69) et 893 (13.2.69) des articles signés Sinod où il rapportait sa rencontre avec un extraterrestre nommé Francisco Atienza dont il avait reçu des messages télépathiques.

***(Premier de la série d'articles publiés dans L'Actualité Espagnole
paru le 12.12.1968 n°884)***

J'AI PARLÉ À UN ÊTRE EXTRATERRESTRE

Je suis directeur d'une importante société au Levant espagnol et je me déplace en auto très souvent entre les principales villes du Levant et Madrid. J'ai une maison dans la capitale de l'Espagne et une autre sur la côte d'Alicante.

Depuis un mois et spécialement les 25 et 26 octobre, après être allé dans deux villes pour y prononcer des conférences, j'ai reçu quasi quotidiennement une espèce de message mental confus m'annonçant une rencontre prochaine avec un homme extraterrestre.

Comme je n'ai jamais d'hallucinations et presque pas de rêves, cela me surprit énormément et je l'oubliai en pensant qu'il s'agissait de pensées absurdes.

Le 12 courant (*il s'agit du mois de novembre 1968*) , après une journée de travail normal et une entrevue avec deux clients à Valence, je dînais dans le village de Chiva et je me dirigeais sur Madrid avec le triple objectif de récupérer une SEAT 124 qui venait de m'être attribuée (en vendant la SEAT dans laquelle je faisais le voyage), d'inspecter et réexaminer le pavillon en construction sur le terrain d'urbanisation que j'avais acquis dans les environs de Madrid, car une de mes filles allait y habiter dans quelques mois.

Je n'avais pas pris d'alcool et ce soir là j'avais pris un repas des plus sobres. J'ai pris deux cafés comme je fais toujours quand je conduis de nuit. J'étais totalement *en forme* pour accomplir un rapide voyage de nuit.

Mais à peine au volant, je commençais à recevoir sous forme télépathique le même message que j'ai mentionné, très confus au début, puis chaque fois avec plus de précision et d'intensité, comme si celui qui émettait ces pensées se rapprochait graduellement de moi. Le " message " se concrétisait, me signalant que je ne devais pas avoir peur et que la rencontre se produirait au carrefour de la voie qui mène au parador du château d'Alarcon. Je suivais alors la route de Valence à Madrid à une vitesse très inférieure à celle de ma conduite habituelle.

Quatre km avant d'arriver au croisement qui conduit au parador, les phares de la 1500 commencent à clignoter et la combustion à diminuer, amenant la voiture à s'arrêter. En même temps, je sentais comme si quelqu'un me parlait à courte distance et *d'en haut*. Le message était maintenant quasiment un ordre aimablement impératif : " **Tourne à la première route à droite. Nous allons nous rencontrer. N'aie pas peur. Ce sera une expérience dont tu te félicitera toute ta vie.** "

Je pensais que j'étais victime d'hallucinations et que dans ces conditions je ne devais pas continuer mon voyage à Madrid et il me parut prudent d'aller dormir au parador (ce qui inconsciemment était suivre l'ordre qu'on me donnait). A ce moment, il était environ une heure du matin.

Je tentais de remettre en marche le moteur sans y parvenir. Mais, à une certaine distance du carrefour, je vis un camion qui se dirigeait sur Madrid, je lui fis signe de s'arrêter, ce qu'il fit.

J'expliquais au camionneur que la voiture ne démarrait pas et nous avons essayé de la remettre en marche sans succès. Je lui demandais timidement s'il n'avait pas reçu comme un message (j'avais honte d'expliquer plus complètement ma sensation à un étranger, craignant qu'il me prenne pour un fou). Je crois qu'il n'y fit pas attention, logiquement préoccupé à m'aider à réparer la voiture et à regagner son camion rapidement. Il me dit de me mettre aux commandes du véhicule pour le pousser et ainsi nous sommes arrivés à remettre en marche le moteur. J'accélère pour éviter qu'il cale, il monte dans son camion et je le précède avec ma voiture ; il reste derrière alors que je roulais très lentement. (Au fait, il serait pour moi très intéressant de prendre contact avec cet aimable et serviable camionneur à qui j'ai à peine pu donner mes remerciements).

Quelques minutes après, arrivé au croisement j'ai pris à droite en direction du parador et quand j'ai parcouru deux km par la route de déviation (toujours le message dans mon esprit chaque fois plus précis et m'annonçant la rencontre imminente), les feux recommencent à clignoter avec manque de contact des bougies et le moteur s'arrête. Je commençais à peine de descendre un petite raidillon qui finissait en couronnement que je vis devant et à ma gauche un immense appareil de forme discoïde paraissant comme une assiette à soupe à l'envers, de 15-20 m de diamètre, en suspension à trois mètres au dessus du sol, avec un de ses bords vertical tangent à l'assiette qui couvrait le bord gauche de la route, et une tourelle centrale de quelques trois mètres de haut. Il était illuminé par une lumière douce rosée qui laissait deviner une série d'écoutilles disposées en cercle.

Je me souviens ne pas avoir eu peur, j'ai simplement pensé : - *Zut alors, c'était vrai !* tant la préparation télépathique avait été parfaite. Je descends de la voiture arrêtée à gauche de la route et reste à côté. Je me sentais alors un peu engourdi, bougeant et respirant avec quelque difficulté, j'avais la sensation d'être dans un champ électrique de puissantes lignes de force.

Une des écoutilles de l'engin s'ouvre. Un escalier extensible télescopique apparaît qui descend quelques

trois mètres jusqu'à toucher le bord de la route et sur lui descend un homme qui se dirige vers moi avec les mains et les bras ouverts. Il s'approche de moi et je peux voir à la lumière de la Lune qu'à ce moment il sort des nues à ma gauche. Il paraissait un homme normal, d'une taille d'environ 1,62 mètre, mince et âgé d'environ 50 ans, vêtu d'une espèce de combinaison de skieur d'une pièce, les pantalons serrés aux chevilles, fabriquée dans un beau tissu gris brillant.

Il s'avance vers moi en souriant : **“ Je suis Francisco Atienza, descendant d'hommes de la Terre mais né sur une autre planète. J'étais en communication télépathique imparfaite avec vous pour préparer cette rencontre de paix et d'amitié. ”**

J'ai eu la sensation qu'il irradiait des ondes de compréhension, de bonté et d'amitié. Il me serra la main. J'observe qu'il se rend compte de mon malaise physique et je sens qu'il lance un ordre à la *soucoupe volante*. Les lumières de celle-ci s'éteignent supprimant mon oppression. Je me sentais mieux comme si le champ électrique avait disparu.

L'homme me dit : - **Il fait très froid (il parlait un castillan parfait). Ne nous sentirions pas mieux dans votre voiture ?** Il ouvre la porte arrière gauche et entre dans la voiture, je m'assois à côté à droite. Il s'assoit à côté de moi.

Je laisse allumé la loupote intérieure de la 1500, les feux de croisement et les feux de position.

- Comment se fait-il que vous parliez parfaitement notre langue ? je lui demande.

- **Oui, ainsi que l'anglais, le français, l'allemand et les autres langues de l'Europe occidentale. J'ai appris à lire dans le mental des humains en plus des connaissances idiomatiques de mes ancêtres directs qui parlaient le castillan ancien. Fixez mes lèvres cessez de les bouger et surtout essayez de m'écouter télépathiquement. Il n'est pas nécessaire non plus que vous me parliez. Je lis vos pensées. Voici la preuve.**

Et sa main droite tenait mon poignet gauche doucement. En effet à partir de ce moment, s'établit entre nous une conversation télépathique plus claire et précise qu'il n'en parlait. Quand soudainement il lâche mon poignet, il paraît comme un changement de *ton* et de *volume* (plus bas) mais en conservant la perfection de la transmission.

Et commença entre nous un stupéfiant dialogue télépathique qui allait durer une heure, nous nous voyons grâce à l'éclairage intérieur de la voiture plus la clarté lunaire bien que toujours obscurcie par les nuages et qui de temps en temps éclairait l'énorme masse de la soucoupe suspendue majestueusement au dessus du sol. A droite à un km on voyait les lumières du village de Castillon d'Alarcon où se trouve le parador national du marquis de Villena. Pas une seule rumeur n'altérerait le silence parfait de la nuit, pendant que mon cerveau absorbait fébrilement l'information qui avec des mots et à vitesse croissante passait du cerveau de Francisco Atienza au mien.

IL Y A TROIS CENTS ANS...

Ma première question mentale se référait au désir de connaître ses origines et comment il était arrivé jusqu'ici.

- **L'unique ancêtre terrestre dont nous connaissons le nom avec certitude s'appelait Francisco Atienza comme moi-même et vivait il y a trois cents ans à l'intérieur de ce qui est aujourd'hui**

l'Argentine près de la frontière du Chili.

- C'était un soldat espagnol qui avait décidé de s'établir comme petit agriculteur et gardien de bétail et qui vivait isolé avec sa femme d'origine indienne morte de maladie quand leur fils eut atteint l'âge de 8 ans. Une enfant indienne de 5 ans qui avait été reconnue par eux faisait aussi partie de la famille.

- A cette époque, la Quatrième civilisation d'Urln (1) établie sur une planète relativement proche de la Terre essayait de prendre contact avec les Terriens rencontrant pour cela des difficultés similaires à celles subies par les astronautes terrestres quand ils arrivent sur la Lune, qu'ils ont à se mouvoir dans des tenues spéciales avec un appareillage leur permettant de respirer dans une ambiance qui n'a pas été créée pour eux. (1 - La phonétique de ce mot (Urln) m'a été répétée plusieurs fois et je l'écris le mieux possible bien que ce ne soit pas exact)

- Comme les êtres intelligents de la 4^e civilisation d'Urln étaient différents, les êtres terrestres réagissaient devant eux parfois en étant terrorisés ou en tentant de les agresser.

- Ils s'efforçaient donc de limiter leurs contacts aux familles et hommes isolés qu'ils essayaient d'aider et de montrer des sentiments amicaux pour parvenir à s'entendre avec eux. Car les êtres d'Urln qui communiquaient entre eux sur le mode télépathique ne pouvaient le faire avec les Terriens sauf sous une forme très imparfaite et unilatérale.

- Francisco Atienza et sa famille commencèrent exceptionnellement à s'habituer à la présence des soucoupes volantes et des hommes à la tenue bizarre qui les aidaient en tout et échangeaient des informations principalement par signes et dessins.

- Cette convivialité dura presque un an, jusqu'à ce que Francisco Atienza déjà veuf meurt d'accident et alors, comme les deux enfants de huit et cinq ans d'âge restaient totalement désemparés dans ce lieu solitaire, ils furent emmenés sur la planète Urln après préparation soigneuse d'un compartiment de l'astronef pour leur transfert sur une planète lointaine et la fabrication d'un logement de verre comme une serre retenant une atmosphère intérieure artificielle produite la plus semblable à celle de la Terre. De même on fabriqua un sol semblable au sol terrestre pour qu'il puisse produire les mêmes plantes que sur Terre (2). (2 - Il semble qu'il y ait eu un échange de graines entre Urln et la Terre)

- Les meilleurs pédagogues d'Urln pénétraient dans ce logement spécial des enfants terriens et leur enseignaient la manière de communiquer avec eux et spécialement les connaissances morales, sociales, politiques et religieuses qui leur permettraient de s'intégrer mentalement avec la population d'Urln.

- Bientôt les enfants firent des excursions hors de leur petite cité de verre (3), mais généralement ils restaient à l'intérieur pour pouvoir se mouvoir librement, éviter le risque d'accidents et ne pas expérimenter les grandes difficultés qu'entraîne l'adoption d'une tenue étanche à l'atmosphère extérieure. (3- Ne pas prendre au sens littéral, c'est une métaphore)

- Depuis, douze générations se sont acclimatées à ce genre de vie les descendants de ce couple initial et d'autres hommes et femmes terriens qui en de rares occasions spéciales (4) furent aussi emmenés de la Terre à Urln. (4 - De ces quelques occasions il reste des traces dans la presse et dans quelques livres publiés sur Terre)

- Les ultimes descendants de cette douzième génération sont des hommes et des femmes qui sont mentalement beaucoup plus évolués que les Terricoles actuels, mais ils sont restés morphologiquement quasi identiques à nous. Les différences sont : la stature moyenne est stationnaire, le poids du cerveau et la capacité crânienne sont un peu supérieurs avec une tendance à croître et la fertilité des mâles est moindre, ce qui a exigé d'une part que presque tous les humains transportés de la Terre à Urln soient des hommes et d'autre part que la polygamie soit établie parmi la centaine de descendants de Terriens habitant Urln.

- Alors que sur Terre le nombre de naissance de mâles est semblable à celui des filles, (2) parmi les membres de la race émigrée sur Urln naissent beaucoup plus de filles que de garçons, et les savants de la race d'Urln, bien que très avancés en génétique, ne connaissaient pas les causes avec certitude, et l'attribuaient aux différences d'alimentation, à la gravité, la température, etc, et spécialement au genre de vie dans de petites cités étanches à atmosphère artificielle.

- De même que sur Terre les animaux en captivité se reproduisent difficilement (et sans que cela implique une comparaison irrévérencieuse), les hommes terriens transférés sur Urln perdent leur fertilité.

- Cela constitue une grande tristesse pour la race émigrée et les êtres intelligents d'Urln qui les soutiennent car ils y voient une preuve que peut-être il n'est pas agréable aux dieux de transplanter des êtres d'une planète à une autre.

(Ici j'interroge mentalement Francisco Atienza : pourquoi la centaine d'hommes et de femmes qui habitent maintenant sur Urln ne reviennent-ils pas sur la Terre ?)

- Bien que morphologiquement nous pourrions nous confondre avec les Terricoles et nous réadapter avec quelque peu d'inconfort à la vie physique sur Terre, mentalement ce serait impossible de le faire, parce que notre manière de vivre est différente de celle des Terricoles et entraînerait des conflits continuels.

- Nous lisons dans l'esprit d'une grande partie des Terricoles et ce que nous y lisons ne nous plaît pas. Votre monde est immensément hypocrite et menteur bien qu'une grande partie de l'humanité terrestre dise accepter le précepte divin auquel nous croyons : Aimer Dieu par dessus tout et le prochain comme soi-même. Chez nous ce commandement formate systématiquement notre conduite, alors que beaucoup d'entre vous se targuent d'être chrétiens et le contredisent par leur forme de vie qu'ils rendent publique comme leurs croyances.

- Ceci parce que nous avons été éduqués dans la 4^e civilisation d'Urln et que c'est inimaginable et non parce que nous sommes parfaitement vertueux, mais d'ores et déjà sont proscrits parmi nous les grands péchés sociaux que vous commettez et que nous avons éliminé : les guerres, les tueries, l'ambition féroce, la passion de la domination et du pouvoir qui prévaut chez un grand nombre d'humains. Tout cela nous est aussi étranger que peut l'être le cannibalisme chez les Espagnols d'aujourd'hui.

- Ces fléaux existaient dans la 3^e civilisation d'Urln à l'étape des nationalismes, qu'avec l'aide de Dieu nous avons laissé derrière nous et soyez sûrs que nous ne sommes pas assez stupides et orgueilleux pour nous croire pour cela supérieurs. Simplement nous avons accédé à une civilisation plus avancée car plus vieille et nous avons atteint ainsi notre degré de vertu collective. (3)

- Dans l'infinie série d'échelons qui séparent de la Divinité les êtres intelligents qui peuplent l'Univers, nous sommes par rapport à vous dans une position que relativement nous pourrions définir de quelques échelons au dessus mais avec le temps indubitablement vous aussi vous vous élèverez, nous dépassant peut-être, comme déjà vous nous êtes supérieurs dans le monde de la peinture, de la sculpture, de la musique et de la littérature.

- La tragédie dans nos relations possibles mutuelles était que nous ne voyions pas de façon claire la possibilité de vous aider à monter les échelons plus rapidement.

- Quant à la centaine d'émigrés de la Terre et leurs descendants - venus sur notre planète, - vous, qui établissez des différences raciales aussi subtiles que la couleur de la peau, vous les catalogueriez envahisseurs, espions, extraterrestres qui viennent envahir notre monde, etc...

- Un écueil essentiel pour la convivialité entre les hommes de la Terre est leur total manque de sincérité. La parole sert aux hommes à occulter leur pensée.

- Il serait insupportable pour vous qu'un de vos politiques nous dise : - Soyez les bienvenus, nous désirons accueillir vos savants pour qu'ils nous apprennent ce que nous ignorons. Nous qui ne pouvons mentir parce que ça léserait notre mécanisme mental nous n'aurions qu'à répondre : Nous lisons dans votre esprit et voyons que vos paroles sont mensonges ; nous avons de grands doutes sur votre volonté de traiter avec nous. Vous désirez nos progrès scientifiques pour mieux dominer les autres pays. C'est pourquoi nous considérons comme dangereux de vous donner accès à une technologie plus avancée. Votre faillite réside dans votre lenteur dans le progrès social, politique, moral et religieux, dont vous vous préoccupez très peu, obsédés que vous êtes par les conquêtes matérielles et scientifiques. Jésus Christ vous a montré clairement les chemins à suivre et vous l'avez crucifié. Vingt siècles ont passé et vous avez à peine amélioré l'essentiel. Le danger de guerre atomique est sérieux. Dans une des nations les plus avancées techniquement de la Terre ont été assassinés récemment trois hommes dont les idées pouvaient vous aider à un progrès réel.

(Ici mon esprit anxieux d'en "savoir plus", je l'interromps, je pense quel a été son objectif en établissant un contact avec moi ?)

- Sans vous en rendre compte, cela vous fatigue mentalement, c'est la conséquence de cette opération pour vous qui n'êtes pas habitué à la transmission télépathique, ce qui me demande chaque fois une plus grande vitesse.

Nous interrompons notre dialogue un temps court et ensuite il s'apprête à répondre à ma question.

" NOUS NE SAVONS RIEN... "

Après trois minutes de repos, Francisco Atienza l'extraterrestre répond :

- La race terrestre émigrée sur la planète Urlin possède une meilleure aptitude télépathique à recevoir les messages mentaux des Terricoles que la propre race d'Urlin, ce qui est logique si l'on considère l'égalité morphologique existant entre les Terricoles et les hommes comme moi. La raison principale de l'émigration de quelques Terricoles, émigration dirigée par la race d'Urlin, fut précisément de parvenir à obtenir un groupe d'humains terrestres, éduqués par eux dans une civilisation supérieure, qui pourraient servir de pont ou de lien entre les deux races.

- Cet “ essai ” a maintenant un côté négatif sur certains points et positif sur d’autres.

Nous lisons dans la conscience d’une bonne partie des Terriens, avec plus ou moins de perfection pour chaque cas particulier, selon la distance qui sépare le “ lecteur ” de la personne “ lue ” et selon les attitudes inamicales de cette dernière.

- Hommes et femmes, de toutes races et classes sociales, de tous âges et de toutes conditions, nous fournissent ainsi une information très complète sur les événements de la Terre et aussi sur ce qu’ils pensent de ces événements.

- Seuls nous intéressent les faits sociopolitiques et économiques qui affectent les groupes humains et plus spécialement les processus qui conduisent à la prise de décision de groupe dans les aspects moral et religieux. Nous n’entrons jamais dans la vie intime des personnes comme telles. (4)

- Par contre, nous avons maintenant échoué totalement à obtenir que les hommes de la Terre comprennent nos “ messages ” : je suis par exemple un excellent récepteur de la pensée de milliers de Terricoles mais c’est seulement avec vous que j’ai pu parvenir bien qu’imparfaitement à ce que ma pensée parvienne à organiser notre rencontre en ce lieu.

- Cela s’apprend en le faisant. En ce moment, nous pratiquons le mécanisme de la transmission télépathique bilatérale, facilité par notre grande proximité avec l’espoir de pouvoir continuer notre communication à distance quand nous serons séparés.

- De même que les récepteurs radio et TV obligatoirement synchronisés reçoivent les ondes de certaines stations émettrices, vous et moi cherchons une syntonisation bilatérale pour le futur. Notre expérience est en ce moment même suivie sur Urln dans une attente énorme, car c’est la première expérience de réception réussie avec un Terricole.

- Préalablement, la totalité des hommes et femmes, issues de la race terrestre qui vivent sur Urln, ont essayé d’envoyer des messages mais vous n’avez rien reçu ; seulement les miens. Ce qui paraît le plus probable, quand l’un de nous deux mourra, la communication bilatérale sera rompue jusqu’à ce qu’une autre paire soit capable de réussir la syntonisation que nous avons établie. Nous y travaillons et nous y travaillerons inlassablement, animés que nous sommes par cette première vraie réussite.

- La réception par les “ hommes d’Urln ” des pensées qui s’inscrivent dans les esprits des hommes de la Terre ne nous présente déjà aucun problème. Curieusement, les médiums, les télépathes terrestres, qui communiquent entre eux sans difficulté, n’ont pas de disposition spéciale pour se relier à nous. En échange, le groupe des politiques, des écrivains, des prédicateurs, des musiciens et des artistes, des présidents de grands organismes de manipulation des foules, etc... tous ceux qui vivent de leur relation avec le public ou tentent de l’influencer, sont les seuls êtres “ ouverts mentalement ” dans lesquels nous lisons avec plus de précision et de clarté que dans les autres.

- Il faut prendre en compte que nous ne pouvons utiliser à des fins terrestres l’information que nous recevons seulement à notre intention. Nous faisons ce que nous lisons dans l’esprit d’un Terricole comme secret professionnel. D’autre part nous insistons à nouveau : nous ne pouvons pénétrer la “ zone personnelle ” du sentiment des humains. Avec toi nous avons pu établir un contact télépathique bilatéral et nous pouvons te faire des suggestions, jamais t’obliger à agir.

- Je crois très nécessaire d’insister sur ces points parce que l’esprit des Terricoles, si cette

information se répand, sera amené à penser : “ Ils useront de la connaissance de notre conscience pour nous transformer en esclaves et nous ferons agir en fonction de leurs buts particuliers. ”

- La vérité est que nous ne le désirons ni ne pouvons le faire. C’est comme ce qui arrive avec les quelques Terricoles qui peuvent en hypnotiser d’autres mais non les obliger à agir contre leur conscience ou les forcer par exemple à assassiner un autre être humain. La Divine Sagesse dispose d’une série de “ sécurités ” en cette occurrence et notre expérience démontre que nous ne pouvons en faire sauter aucune. L’âme est toujours libre.

- En vérité, tous les êtres pourvus d’une âme qui habitent Urlin savent “ qu’ils ne savent rien. ” Un moyen d’augmenter le volume de nos connaissances (comme augmente le volume d’une sphère dont le rayon croît) est d’augmenter la surface de contact (de la sphère) avec l’extérieur, avec l’inconnu ; et pourtant plus nous savons, plus nous nous rendons compte de l’immensité de ce que nous ignorons.

- D’autre part, nous avons reçu de la Terre une culture précieuse que nous amassons et utilisons. Sur Urlin se répand la musique de Mendelssohn, Mozart, Bach, Beethoven, Wagner, Chopin, Schubert, le folklore nègre (oh ! les spirituals) et de toutes les races y incluses certaines formes de la musique moderne, bien que le peu que nous sélectionnons tant en musique qu’en livres et spectacles nous stupéfie. Vous paraissez y préférer le plus vulgaire et le plus grossier, pourvu que ce soit nouveau.

- S’il est bien certain que “ la moralité et la religiosité ” sont beaucoup plus élevées dans la masse de notre population que dans la vôtre, par contre nous n’avons pas produit d’individualités comme une Thérèse de l’Enfant Jésus ou un Saint Jean de la Croix qui parvinrent seuls à un dialogue direct avec Dieu, ce que nous croyons être le but ultime des civilisations.

(Ici mon esprit aventure une question immédiatement éclairée)

- Ne t’étonne pas de la précision de notre connaissance de votre vie sur Terre. Par le biais de la pensée des humains, par l’enregistrement de vos émissions de radio et de télévision, la lecture de vos livres dans vos esprits (tous les descendants de Terricoles qui vivent en Urlin se consacrent à ces missions aidés par “ la race d’Urlin ”), classant les échantillons de vos minéraux, vos terres, vos végétaux et vos animaux ; nous tenons “ un dossier ” plus complet sur tout ce qui touche à la Terre que n’importe lequel rassemblé par les hommes sur votre planète. Comprend que si tu signales aux Terricoles le grand nombre d’artistes de cinéma qui sans le savoir nous envoient des informations, ils considéreront cela comme de l’imagination frivole et condamneront le reste du rapport comme fantaisiste. Dans l’état actuel de votre évolution la vérité est difficilement supportable. Pour cela il est quasi impossible que vous nous compreniez et nous préférons établir une relation avec quelque terrestre comme toi qui pourra passer aux autres au moins une partie de nos idées.

Cela explique aussi pourquoi nous ne vous donnons presque rien : simplement parce que vous n’êtes pas en état de recevoir. Exemple : vous pouvez aimer votre petit chat, vous le comprenez assez bien mais il vous est impossible de lui communiquer pleinement votre monde d’idées et de sentiments. Je demande une autre fois pardon pour l’irrévérence de la comparaison, mais je n’en vois pas d’autre plus appropriée. Comment parviendriez-vous à comprendre un monde d’un plus grand nombre de dimensions que celui que vous voyez ? Le dialogue et l’explication sont quasi impossibles. A cause de cela tous les extraterrestres qui étudient la Terre évitent les contacts,

spécialement avec les grands groupements d'hommes qui entraînent des incidents démesurés.

- Cependant je suis une démonstration du “ potentiel existant dans la race terrestre ”, puisqu'en seulement douze générations nous avons rattrapé la Quatrième Civilisation d'Urln. C'est une grande joie pour notre race émigrée. Quelques-unes de nos individualités participent au gouvernement d'Urln.

- Nous connaissons avec une certaine précision dix civilisations actuelles différentes de la nôtre. Quelques-unes à un niveau d'évolution supérieur, d'autres à un niveau d'évolution inférieur. Actuellement il doit exister beaucoup plus d'autres civilisations encore ignorées de nous.

- Tout ce que nous croyons que doivent faire les humains vous a déjà été dit par des hommes de la Terre.

(Mon esprit absorbe à chaque fois plus rapidement l'information que j'ai reçue : c'est un exercice enivrant. Anxieusement je lance une autre série de questions...)

*(2^{ème} de la série d'articles parus dans L'Actualité espagnole,
n°885, 19.12.1968)*

J'AI PARLÉ AVEC UN ÊTRE EXTRATERRESTRE

Dans l'article précédent, j'ai narré comment mon esprit, dans un exercice enivrant, demandait chaque fois plus vite à Francisco Atienza une information sur les thèmes que je croyais être du plus passionnant intérêt.

La communication télépathique, telle que nous l'avions établie, est infiniment plus parfaite que la communication verbale, puisqu'elle permet la transmission de la pensée au moyen de mots, à une vitesse beaucoup plus grande que sous le mode oral sans perte de précision ou de cohérence.

Moi qui suis un fanatique des voitures rapides, je peux comparer la sensation de la conversation télépathique à celle qu'expérimente le conducteur d'une voiture prodige qui peut forcer et continuer à forcer la vitesse sans que le véhicule perde son adhérence à la route et sans crainte de se retourner dans les virages.

De toutes façons, la transmission atteignant une limite de l'ordre de dix fois plus rapide qu'une conversation courante, ce fut Atienza lui-même qui - voyant comment, sans m'en rendre compte, j'étais fatigué mentalement et que cette fatigue accumulée pouvait être nocive pour moi - m'invita à me reposer et à descendre de voiture pour aller en direction de l'astronef qui, majestueusement, se maintenait à quelques trois mètres du sol, quasi totalement immobile, et je dis quasi parce que seule l'échelle (extensible et télescopique) se rétractait et s'allongeait un peu (de 10 à 20 cm ?) et raclait très légèrement le sol. (5)

- “ Cette soucoupe est pilotée par des membres de la race d'Urln, me dit Atienza télépathiquement après une interruption de deux minutes de notre communication mentale.

- L'intérieur de l'astronef est conditionné à la même atmosphère que celle d'Urln, sauf le

compartiment dans lequel je voyage comme passager, qui est indépendant et en communication directe avec l'atmosphère terrestre pendant que nous y sommes.

- Ne m'interrogez pas sur le mécanisme propulseur, premièrement parce que je ne suis pas un technicien de ces choses, de plus nous avons des ordres stricts de le tenir secret, au point d'avoir à détruire l'astronef plutôt qu'il tombe aux mains des Terricoles. En effet, une fois connu le système de propulsion, il est très facile de créer des applications de ses principes à des fins belliqueuses avec des possibilités de destruction incalculables.

- Vos fusées actuelles peuvent seulement servir à des fins limitées comme celles que vous avez développées actuellement : lancer des satellites artificiels ou réaliser de courts voyages dans l'espace extraterrestre proche de la Terre. Il vous est déjà très dangereux d'aller sur la Lune, d'y rester et d'en revenir.

- Pour les voyages interplanétaires vous avez à découvrir préalablement d'autres types d'appareils à moteurs, ioniques, photoniques ou à combustibles atomiques à transformation directe en électricité, à apprendre à manier les champs gravitationnels ou électromagnétiques ou à recourir à ce que nous appelons " l'interpénétration de l'espace " qui est le système que nous employons pour parcourir les énormes espaces interplanétaires, ainsi que le font toutes les races capables de sauter d'un espace planétaire à un autre. Le système de l'interpénétration est le seul qui permette de parcourir des distances d'années lumière mais il n'est pas accessible aux personnes limitées à l'Univers visible des trois dimensions spatiales classiques plus la dimension temps.

- Réellement, les Terrestres s'attaquent à des entreprises pour lesquelles ils ne sont pas toujours préparés et il est très probable que des vies humaines seront perdues si, avec leurs moyens rudimentaires actuels, ils prétendent aller plus loin. La Lune ne présente aucun intérêt. L'atteindre est une question de faux prestige. De la même façon qu'il y a quelques années le qualificatif de " grande puissance " était seulement attribué aux nations qui possédaient des colonies, aujourd'hui obtiennent ce qualificatif les nations qui fabriquent des bombes atomiques et ont la possibilité de les lancer avec précision à longue distance. Mais de la même manière que s'est discréditée la possession de colonies, de même se discréditera dans le futur la fabrication de missiles.

- La course à la possession d'une " base lunaire " nous effraye. Pourquoi ne pas régler d'abord les problèmes de la Terre en éliminant la faim, l'ignorance et les guerres avant de se lancer dans les espaces extérieurs ?

- Mais permettons que ton esprit se repose pendant que je " touche " quelques uns de vos produits industriels, quelque chose que personne n'a fait et peut-être ne pourra jamais refaire. Auparavant ma soucoupe volante a seulement atterri en Amérique dans des zones déshabitées pour y recueillir des échantillons de terres, de minéraux, de végétaux, d'insectes, etc...

Ayant ainsi parlé (ou, mieux, pensé), et avec mon approbation, il se met à toucher la consistance de mes pneumatiques, la surface de la carrosserie de ma SEAT 1500, et s'assoit aux commandes et moi à son côté.

Il tourne le volant un peu à droite et à gauche (il lui semble un peu lourd), touche les commandes d'allumage des feux, de l'avertisseur, des essuie-glaces, etc, demandant quelles sont les commandes de la syntonisation, du ton et du volume et si les touches servaient au repérage automatique des stations

radio, etc...

Dans la boîte à gants, il voit des boîtes d'allumettes de publicité (je ne fume pas), et avec une curiosité infantile il dit : **“ Je n'en ai jamais allumé, puis-je le faire maintenant ? ”** Et après m'en avoir vu en allumer une, il se met avec un tel enthousiasme à la tâche qu'il épuise toutes les allumettes d'une boîte et les sème sur le plancher de ma voiture. (Il emporte même une autre boîte pleine pour la planète Urlin.) Il réalise toutes ces activités mineures avec l'ingénuité et la joie d'un enfant qui a pour la première fois permission de vérifier par la pratique des connaissances théoriques préalablement acquises avec un grand et minutieux effort.

Déjà notre conversation télépathique se remet en marche “ à toute vitesse ”, **il s'enquiert des êtres qui ont émis sur Terre des pensées philosophiques avec lesquelles ils sont en accord. Il dit qu'ils admiraient la pensée de saints et de mystiques comme Saint Augustin, Saint Ignace de Loyola, St François d'Assise, Ste Thérèse de l'Enfant Jésus ou St Jean de la Croix, et d'hommes comme Aristote, Galilée, Newton, Max Planck, Alexis Carrel, Einstein, ou les deux derniers papes ainsi que les architectes et sculpteurs de la Grèce classique, les grands maîtres de la peinture classique sur Terre (inégalés par la Quatrième Civilisation d'Urlin), les musiciens dont les noms ont déjà été cités plus haut, des politiciens comme Gandhi, etc...**

Il m'indique que lorsque nous nous séparerons (il a à réaliser une mission en Amérique mais reviendra ensuite en Europe), nous renouerons notre conversation télépathique “ à grande distance ” médiatée par la lecture d'un texte choisi qui, pour ainsi dire, “ remettra notre dialogue sur les rails ” et m'habitue à recevoir sa pensée à grande distance sous une forme parfaite et mieux entretenue que lors des premières communications, où seule une pression répétée et insistante a réussi à faire coïncider le lieu de rencontre entre nous.

Il était déjà une heure et demi du matin. Il restait une question pendante dans la conversation télépathique qui s'était établie avec Francisco Atienza.

- Pourquoi le système d'interpénétration de l'espace, employé pour traverser les espaces interstellaires, ne nous serait-il pas accessible ?

- Il le sera sans doute dans le futur, dit Atienza, mais Dieu voudra que ce soit dans de nombreux siècles, quand vous aurez évolué suffisamment pour obtenir par une si grande découverte des bénéfices et non la destruction.

- Vous les Terricoles (et nous aussi) vivons dans un univers illusoire qui n'est pas l'univers réel. Seul Dieu le connaît.

- Vous percevez seulement les trois dimensions de longueur, largeur et hauteur, plus ce que vous nommez le temps. Au total quatre dimensions. Nous arrivons à dix dimensions mais nous savons qu'il y en a plus. Ainsi le monde qui vient de nos sens est incomplet et fictif. Exemple : ce que vous appelez masse est tout un groupe de dimensions, et le monde des âmes vous est complètement inconnu. Au mieux vous en avez quelque soupçon.

- Sensoriellement, il nous semble que nous vivons entourés d'objets massifs et que la Terre aussi est massive. Mais tout étudiant en physique sait que la matière occupe une partie insignifiante de l'espace total et que si les électrons et les protons qui la composent s'agglutinaient, supprimant l'espace intermédiaire, le volume de la Terre se réduirait à un ballon de foute.

- Quand vous avez découvert le microscope, le monde du très petit “ apparut ” : virus, bactéries, microbes, etc... Avec la découverte du télescope de nouvelles galaxies et des millions d'étoiles apparurent. Mais ces galaxies et ces microbes étaient déjà avec vous du temps de Jésus Christ : mais ils ne vous étaient pas visibles et, partant, pour les hommes ils n'existaient pas.

- Les sens des hommes sont si grossiers et trompeurs qu'ils considèrent comme entièrement distinctes les sensations lumineuses, caloriques et sonores. Nous les avons déjà identifiées toutes comme identiques, un même phénomène physique vibratoire dans lequel varie seulement la longueur d'onde.

- Je crois que notre Soleil est ce que vous appelez l'étoile alpha du Centaure qui est “ en ligne droite ”, comme vous dites, à quatre lumens. Eh bien, nous parcourons cet espace en quelques mois, et le nombre exact dépend de certaines variables circonstancielles, ce qui est absurde dans votre physique qui soutient qu'il n'y a pas de raccourci permettant de voyager plus vite que la lumière. Le raccourci existe et c'est “ l'interpénétration spatiale ”.

Mon message interrompt le sien avec une autre question :

- Quand la civilisation d'Urln a-t-elle établi son premier contact avec notre planète ?

- Il y a 400 ans seulement et ce fut en ce qui est aujourd'hui l'Amérique du sud qui pour lors était peu peuplée, ce qui était un bon coin pour des contacts discrets, mais d'autres civilisations d'autres planètes ont dû avoir des contacts beaucoup plus anciens avec vous, comme l'attestent les 590 et très énormes statues de l'île de Pâques dans le Pacifique à 3.000 km des côtes du Chili, où d'énormes blocs de basalte et autres roches, difficiles à mouvoir même avec les plus modernes techniques terricoles, s'emboîtent avec une merveilleuse perfection.

- Les statues gigantesques (quelques unes ont de 15 à 50 mètres de haut) paraissent avoir été sculptées avec une pâte radioactive qui ronge la roche. (6)

- Dans cette île volcanique, au XIX^e siècle, il y avait seulement 1.200 habitants et il s'y trouvait des inscriptions (que nous avons déchiffrées sur Urln) qui parlent des “ hommes volants ” qui vinrent dans l'île en des temps très anciens.

- Nous connaissons seulement douze races planétaires différentes (bien qu'il doive y en avoir beaucoup plus) et la majeure partie d'entre elles seulement par référence aux dires des habitants de la planète Orma au cours de la visite qu'ils firent à Urln, il y a une décennie.

- Toutes ces races (d'êtres avec âmes) croient en un Dieu unique bien que la Révélation se soit faite de façon entièrement différente sur chaque planète. Elles se trouvent à différents stades d'évolution et morphologiquement elles sont influencées par les caractéristiques de leurs planètes mais toutes montrent qu'elles ont été créées “ à l'image et à la semblance de Dieu ”.

- Il n'existe pas de supériorité absolue. Par exemple la race d'Urln est celle qui possède un pouvoir télépathique très marqué (dont les Terrestres émigrés sur Urln ont hérité). Mais ce pouvoir diminue avec la distance, chose qui n'arrive pas dans d'autres races. Les Terricoles dominent dans les œuvres artistiques et le sentiment esthétique. Nous admirons beaucoup aussi le “ sens de l'humour ” de quelques-unes de vos individualités, remarquables sur ce point, et la possibilité de certains humains de parvenir à établir une communication directe transitoire avec

Dieu.

– Par contre vos système d’éducation, vos organisations politiques et sociales, votre pratique religieuse, sont désastreuses et sous ces aspects vous occupez la place la plus basse dans l’échelle des douze races que j’ai mentionnées.

- La race d’Urln occupe sur ces points l’onzième barreau, c'est-à-dire le plus proche du vôtre et les émigrés terrestres d’Urln aussi, puisque mentalement nous leurs sommes intégrés.

- C’est précisément votre propre imperfection qui facilite notre communication avec vous, ainsi que la compréhension de votre manière bizarre de penser et d’agir.

- Les races les plus évoluées n’attribuent aucune importance au développement scientifique et technique, puisqu’il se produit de façon automatique et irrépessible à mesure que se développe n’importe quelle race avec le temps. Par contre une évolution trop rapide sur cette Terre peut être dangereuse.

- Que vous ayez aujourd’hui un niveau scientifique et technique beaucoup plus bas que les onze autres races mentionnées, cela est dû à ce que la civilisation terricole est la plus jeune de toutes.

- Par contre votre développement scientifique est beaucoup plus rapide que celui des autres races, quand elles se trouvaient à la même étape d’évolution scientifique que la vôtre aujourd’hui. Et cela nous inspire une grande peur que dans le futur vous puissiez surpasser le développement scientifique des onze autres races et l’employer à des fins destructives.

- Aucune des onze races n’a d’ardeur d’expansion ni de domination sur les autres planètes ; elles aspirent simplement à s’informer, à s’entraider et à maintenir une politique de “ bon voisinage ”. La devise pourrait être : “ Chacune à sa place et Dieu partout. ” Nous savons qu’une race, seulement, a émigré de sa planète à un satellite jusque là inhabité, parce que les ressources de son ancienne terre s’épuisaient et que la vie y était devenue impossible. C’est une circonstance rarissime et difficilement réparable.

- Réellement les Terricoles devraient abandonner, de quelque manière, l’étude des “ choses ” et se concentrer sur l’étude des “ sciences de l’homme ” et sur le progrès de l’esprit. Votre développement technique et scientifique dans les pays les plus avancés est suffisant, et ce qu’ont à faire ces nations c’est de le diffuser parmi celles qui se trouvent matériellement moins avancées.

- Une nation spiritualiste comme l’Inde pourrait s’assembler en binôme avec une nation très développée matériellement et elles pourraient s’influencer réciproquement dans un sens positif, s’apportant une aide mutuelle que les Terricoles semblent n’avoir pas atteinte ni même pressentie.

- Et comment se déroule la vie sur Urln ?

Sur ce thème, Francisco Atienza l’extraterrestre m’informe ainsi :

- Les savants d’Urln estiment qu’il doit exister dans l’Univers plus de deux millions de planètes ou satellites sur lesquels peuvent se développer des hominoïdes, c'est-à-dire des êtres intelligents de type supérieur.

- Un de vos astronomes, le directeur de l'observatoire astronomique d'Harvard, Harlow L. Shapeley, croit qu'il peut y avoir cent millions de planètes de ce type.
- Notre planète Urlin, située à quatre lumens de la Terre, est l'une d'elles.
- De volume approximativement égal à la moitié de celui de la Terre et de forme sphéroïde, ses conditions de vie sont plus dures que sur Terre : une variation de température beaucoup plus grande, de brusques changements de la pression atmosphérique, des ouragans constants à sa surface, moins d'espèces végétales et animales (assez différentes de celles de la Terre).
- Le mouvement de rotation autour de son axe est un peu plus lent que celui de la Terre (les jours sont plus longs). L'orbite elliptique que décrit la planète Urlin autour de son soleil est parcouru en un temps à peu près double de celui de la Terre, avec pour conséquence une répercussion sur la durée de ce que nous pourrions appeler " l'année d'Urlin ".
- La densité de la planète Urlin est un peu supérieure à celle de la Terre. La masse des océans y est beaucoup moindre, primo parce qu'ils sont beaucoup moins profonds, secundo parce que le sol solide occupe les trois cinquièmes de la planète, répartis en deux continents grossièrement semblables aux Amériques terrestres, étendus du pôle nord au pôle sud et occupant des positions quasi symétriques.
- Il y a de plus de nombreuses îles réparties dans un double océan de forme irrégulière.
- Il existe environ trois mille cent millions habitants (*sic*) sur Urlin, dont cent vingt personnes descendant de Terricoles. Ce chiffre est quasiment stationnaire et croît de façon quasi imperceptible depuis des temps très anciens.
- Il existe un gouvernement unique pour toute la planète, formé par ce que nous pourrions appeler un Président et douze conseillers. L'ensemble de ces personnes se nomment " les grands cerveaux ", car après avoir passé par une première sélection, ils ont été préparés comme dirigeants, ensuite ils ont expérimenté divers champs d'activités et, finalement, une nouvelle sélection " aux résultats obtenus " les élève au pouvoir.
- Vos meilleurs systèmes démocratiques permettent d'élire un candidat mais non de le sélectionner, et ainsi il est très difficile que " le meilleur homme " arrive à occuper " le poste de plus grande responsabilité " parce que normalement ceux d'entre vous qui atteignent ce poste y sont arrivés grâce à leurs mérites personnels mais aussi grâce à " la machinerie politique des partis ", par ambition personnelle du pouvoir et par le manège plus ou moins intelligent de la publicité.
- En échange nous avons parmi nous un tamisage de toute la population d'Urlin (hommes et femmes, car il n'existe pas de distinction de sexe dans le travail) et nos " Oppositions aux Hommes d'état " sont terribles et les plus difficiles de toutes. Compte tenu de la faillibilité humaine, le système fonctionne à pleine satisfaction de toute la population d'Urlin. Pour nous les vérifications auxquelles vos oppositions soumettent de minuscules fonctionnaires, tandis que les plus hauts mandataires sont exempts de tout examen, sont un motif de stupéfaction.
- Actuellement des treize " grands cerveaux " d'Urlin, six sont des femmes dont une descend des Terricoles, et les autres sont des hommes de la race d'Urlin.

- D'autres descendants de Terricoles occupent également une haute charge à la Direction du Système éducatif et il est extraordinaire que de 120 personnes sur trois mil cent millions deux d'entre eux aient été choisis sur leurs mérites, ce qui constitue un grand motif d'orgueil pour nous membres de la race émigrée de la Terre.

- Quand il s'agit de décider sur des thèmes importants toutes les personnes de la population d'Urln aptes à opiner sur ce dit thème sont consultées par les grands cerveaux, qui recueillent télépathiquement leurs réponses, les classent, les résument et tirent une conclusion qui par le même système mental est communiquée à toute la population d'Urln. Ainsi il n'y a pas de parlements, ni papiers, ni communications écrites et tout se réduit d'une manière efficace et rapide, donc il n'existe ni mensonge ni tromperie entre hommes qui peuvent se lire mutuellement leurs pensées en toute netteté. Nos dirigeants sont aussi de vrais coordinateurs d'une " opinion publique " formée toute entière de personnes d'éducation et de pensée élevées.

En économie, nous avons ce qu'on peut appeler un Département central des ordinateurs électroniques (comme sur Terre), dans lequel chaque habitant et chaque entreprise d'Urln a ouvert un compte avec un " doit " et un " avoir ".

Selon son rendement au travail, ses nécessités et sa situation familiale, chaque habitant actif d'Urln peut retirer périodiquement un nombre déterminé d'unités de consommation (équivalentes à votre monnaie bien qu'elles n'existent pas physiquement mais seulement sous forme comptabilisée). De même se comptabilisent leurs " unités de production " et leurs " unités d'investissement " qui s'y ajoutent.

- En principe la production doit normalement être équivalente à la consommation, plus les unités d'investissement qui s'ajoutent (lesquelles créent des rentes de capital), plus un excédent pour les dépenses de l'état, qui sont très modérées, sans budget militaire et avec peu de dotations bureaucratiques, dans le sens employé sur Terre. L'État a chez nous très peu de dépenses somptuaires.

- Périodiquement des réajustements sont faits pour vérifier si les prévisions, aussi bien générales qu'individuelles, vont s'accomplir, et ceux qui s'écartent trop de la norme sont prévenus pour qu'ils s'en rapprochent.

– Les cas malheureux sont résolus matériellement par une organisation caritative fondée sur des principes chrétiens identiques à ceux que vous dites pratiquer.

- Tous ces systèmes politique, social et économique, fonctionnent à la satisfaction de tous depuis plus de trois mille ans et les révolutions et protestations de masse sont inconnues.

- Il existe cependant une " opposition " qui coopère avec le Gouvernement à l'amélioration de détail de l'organisation générale et spécialement aide à établir les réajustements continuellement exigés par les progrès scientifique et technique. " Chose curieuse : les " grands cerveaux " de l'opposition sont des fonctionnaires du même niveau que les " grands cerveaux du gouvernement ".

- L'association des esprits d'Urln peut " soutenir l'opposition " pour que le gouvernement change ses points de vue et adopte ceux de l'opposition.

- Les membres de celle-ci sont élus après les membres du gouvernement et de façon que ceux qui

sont en désaccord avec certaines idées des élus puissent faire entendre leur désaccord par le biais de “ l’opposition organisée ”.

- Aucune n’a démolie en bloc le Gouvernement depuis 3.000 ans mais de “ fréquents changements ” se produisent parmi les membres du gouvernement dans lequel entrent tous les trois ans des membres de l’opposition qui exécutent certaines modifications pour lesquelles ils ont obtenu l’approbation de la majorité de la population.

- Le gouvernement se renouvelle ainsi, mais seulement partiellement, tous les trois ans, pouvant se rénover seulement du tiers des douze grands hiérarques au maximum. Le Président peut être changé ou réélu tous les six ans. De cette façon sont évités de brusques changements de la politique gouvernementale.

- Les dépenses de l’éducation absorbent nonante pour cent du budget général de l’état et cinquante pour cent de chaque budget familial, en moyenne, car l’expérience a démontré que de l’éducation dépendent la stabilité politique et sociale, la formation d’un “ cadre adéquat ” pour le développement de la personnalité de chaque individu, et un maximum de probabilités d’atteindre au bonheur personnel et familial.

Il répond à ma question :

- Tous les hominoïdes du cosmos que nous connaissons sont identiques dans leur structure générale.

- Ils ont une âme individuelle invisible, être adimensionnel qui vit éternellement.

- Ils possèdent une “ mémoire de l’espèce ” qui est comme une âme collective qui se transmet par hérédité et qui est aussi immortelle. Ils ont un corps, support des dites âmes durant leur existence planétaire. Enfin ils possèdent un facteur d’union entre le corps et les âmes qui, lorsqu’il se rompt, provoque la mort du corps, alors que les âmes se libèrent et passent dans un nouveau monde invisible aux sens et que nous soupçonnons seulement par le biais des hommes saints et de la Révélation divine.

Tâchons maintenant de terminer le résumé de la conversation soutenue avec Francisco Atienza, laissant de côté les données les plus curieuses mais moins importantes, sur l’organisation sociale et économique qu’il serait très bon de reproduire.

Sur Urln la production d’aliments et d’articles industriels est ajustée, sans grandes difficultés, à la demande, et seuls les biens tertiaires sont “ rationnés ” (ou les fournitures limitées). Sous cet aspect c’est une société de consommation avec des entreprises privées indépendantes en compétition qui réalisent la production. La différence avec notre système “ capitaliste ” c’est que là-bas tous les habitants sont actionnaires car outre d’attribuer à chacun des “ unités de consommation ”, on attribue aussi des “ unités d’investissement ”. Il y a aussi des “ actionnaires actifs ” qui apportent des idées pour le développement des entreprises dont ils sont propriétaires. Le sol, les mines, les arbres et tout ce que la Nature produit de façon spontanée sont propriétés communes. L’État mondial d’Urln garantit le travail à tous. Travailler est à la fois un droit et un devoir que tous accomplissent. La décentralisation administrative est totale, sans restriction d’un contrôle central. Quand une entreprise perd son capital (par exemple en fabriquant des articles qui ne plaisent pas au public), elle disparaît en passant son personnel à d’autres entreprises mieux

dirigées.

Mais le plus intéressant est l'attitude mentale des habitants d'Urn qui montrent très peu d'estime pour tout ce qui est matériel et qui n'est d'ailleurs utilisé qu'à une seule fin : le perfectionnement de l'individu et de la race.

Par contre la vie intellectuelle absorbe l'intérêt et presque tout le temps des habitants d'Urn, qui se consacrent beaucoup plus à l'étude de l'homme et de ses problèmes qu'à l'étude des choses. Ils donnent beaucoup de temps à la méditation, à la prière et l'échange des idées avec les autres.

Les injustices et les différences irritantes qui existent sur la Terre entre les hommes, les races et les nations, ont été abolies là-bas (après les avoir fait souffrir pendant mille ans), de sorte que pratiquement il n'y existe pas de problèmes sociaux et il reste seulement des problèmes individuels ou autres de type spécial, comme de remplacer un type de vie sophistiqué par un autre plus naturel.

A ma question : quand les Terricoles pourront-ils atteindre un niveau de civilisation équivalent ? il me répond :

- Je l'ignore, car votre façon de réagir est très déconcertante, mais il pourra arriver après un long temps de progrès et de régressions, comme cela nous est arrivé. La transition doit être lente et graduelle car cela ne consiste pas à copier des lois, une constitution, etc... (que personne ne connaît ensuite) mais en un changement de mentalité qui devra toucher tous les recoins de votre planète. Vous devez parvenir à ce que règne sur toute la Terre l'esprit social des Suédois, le sens politique des Anglais, le fond de dignité humaine des Espagnols, le désintérêt des choses matérielles des Hindous, le pacifisme des Suisses, l'efficacité des Nordaméricains et des Juifs, l'esprit religieux des autres races orientales, la discipline et l'esprit travailleur des Allemands, le cartésianisme et le sens de la mesure des Français, etc. ... Alors vous pourrez, comme nous, établir un état mondial, repartir et exploiter harmonieusement les richesses de la Terre, en répartissant la population humaine sur le Globe d'une façon plus logique que l'actuelle.

A ma question : comment réaliser un si vaste programme ? il me répond :

- Réformez avant tout vos systèmes d'éducation, mettez en pratique les encycliques *Pacem in Terris* de Jean XXIII et *Le progrès des peuples* de Paul VI, prenant en compte que pour les nations comme pour les personnes, l'égoïsme est la forme la plus évidente d'un sous-développement moral et que le nationalisme isole les peuples contrairement à ce qui est son vrai bien. Vous avez à imposer une langue unique, en alphabétisant et développant les nations en retard, vous devez utiliser tous les moyens de communication à votre disposition pour établir " une grande œuvre commune dans un monde solidaire " qui attirera tous les jeunes et tous les hommes, aujourd'hui déçus par votre échec à atteindre les idéals qui habitent le cœur de toutes les personnes de bonne volonté qui sont l'immense majorité des Terricoles.

Choisissez aussi vos gouvernants parmi les hommes humbles, capables et d'âme propre car notre expérience comme la vôtre enseigne que les hommes ambitieux, pourris d'orgueil et avides de dominer et de pouvoir sont générateurs de grandes catastrophes à travers l'Histoire et sont à l'origine de marches arrière de l'humanité.

Je demande à mon ami extraterrestre s'il croit utile que je divulgue ses idées sous forme écrite et il me

répond :

- Cela te portera préjudice parce que la majorité des lecteurs te prendront pour un fou. Il nous semble à nous que les problèmes n'ont pas toujours pour origine un lancement sensationnel, ce n'est qu'une information de plus qui contredit ce mythe des " agresseurs de l'espace et peu à peu comme une tache d'huile va diffuser dans beaucoup d'esprits de Terricoles l'idée que " quelque chose qui ne sera pas défavorable peut venir de l'espace extérieur ". De cette façon (bien que ce soit très improbable) si, plus tard, nous jugeons utile un contact officiel alors les esprits seront préparés à recevoir les " amis extraterrestres ".

- Comme nous lisons dans vos esprits, nous voyons le tas de difficultés que nous provoquerions si nous nous présentions de façon spectaculaire. La position actuelle des autorités de la Terre est " de ne pas nous connaître " et nous devons nous y adapter. Elles ont la responsabilité du pouvoir et beaucoup de problèmes qui en découlent, et nous n'avons pas le droit de les augmenter.

- Il y a parmi vous un petit nombre d'hominoïdes venant d'autres planètes que la mienne et je pense qu'ils sont du même avis. Ils ont un système télépathique différent du nôtre. Nous ne pouvons communiquer avec eux. Nous les connaissons par le biais des esprits d'un petit nombre de Terricoles. Ils viennent avec les mêmes motivations que nous et ont la même attitude discrète qui consiste à établir un minimum de contacts et seulement dans des cas spéciaux. (*)

**. Ce paragraphe me fut communiqué plus tard par contact télépathique pendant que j'étais dans une ville de la côte orientale et qu'Atienza était en Amérique.*

Mon dialogue télépathique avec Atienza avait duré approximativement une heure, avec un contenu intense vu la rapidité de la transmission mentale.

C'est lui qui me fit remarquer, pour la deuxième fois, que j'étais très fatigué, il attira mon attention sur le fait que mon front transpirait en excès et que ma respiration était haletante. Je commençais aussi à avoir un peu mal à la tête, bien que je m'en rendisse à peine compte.

- Il est nécessaire de mettre fin à notre conversation et de nous séparer, me dit-il. Nous allons en Amérique et, depuis là-bas, il est sûr que nous renouerons notre dialogue. Nous aurons le temps de continuer notre conversation. Notre expérience d'aujourd'hui et la perfection de l'opération en sont le gage. Je me rappellerai toujours avec émotion cette entrevue avec toi, mais elle ne se répétera certainement pas dans le futur puisque comme tu le sais, nous évitons les contacts personnels.

- Bien que né sur Urln, je me considère plus comme un Terricole. Il reste à nous séparer avec une accolade et que notre séparation ne trouble pas ton esprit. Notre rencontre sera d'une grande transcendance future.

J'étais abassourdi. Nous descendons de la 1500, nous nous embrassons. Mes yeux étaient humides et je me sentais comme déchiré à la pensée que, peut-être, notre dialogue s'interrompait pour toujours, avec cet homme bon et savant, porteur d'un message aussi fascinant et source de tant de connaissances...

Atienza parcourt rapidement les 15 mètres qui le séparent de l'astronef, monte à l'échelle, qui se rétracte, caché à l'intérieur il me fait un ultime geste d'amitié avant de disparaître par l'écotille. Des lumières oranges disposées en couronne s'allument et je ressens une sensation désagréable de nausée et d'être comme " plongé dans un puissant champ électrique ". Sans bruit et très rapidement la soucoupe

s'élève verticalement. Ses lumières s'éteignent et elle disparaît dans l'obscurité de la nuit. Je reste affaibli physiquement et abattu mentalement.

Je continue à recevoir les messages de l'esprit de mon ami mais la perception est plus ténue et j'angoisse en craignant que notre communication s'interrompe pour toujours, que je perde ce pouvoir télépathique dont l'exercice m'a été si enivrant.

Seul dans la nuit je monte péniblement dans la voiture. Le démarreur ne fonctionne pas mais je desserre le frein et la Seat descend la pente. J'embraye en seconde et le moteur repart. Je continue très lentement sans changer de vitesse vers les lumières du village d'Alarcon, à environ un km de distance. J'ai besoin de rapporter mon expérience à quelqu'un, de noter tous les détails pour ne rien oublier, et aussi... de me reposer. Il n'y a personne avant le parador du marquis de Villena. Je n'ai vu personne dans les rues du village, il est deux heures du matin, mais des panneaux indicateurs balisent le chemin pour aller au parador.

J'abandonne la voiture à l'entrée. Bien que je sois assez flegmatique, l'expérience émotionnante que je viens de vivre, unie au fait qu'à ce moment ma communication avec Atienza s'est interrompue totalement, me laissent désorienté, et je ressens une sensation de tristesse.

J'arrive comme je peux à la conciergerie. Deux jeunes employés du parador qui doivent s'effrayer un peu de mon état et de l'explication incohérente que je donne de ce qui m'est arrivé, m'accueillent avec gentillesse.

Je me laisse tomber sur un banc de bois et là je commence à récupérer un peu. Je me souviens qu'un verre d'eau qu'ils m'ont donné m'a échappé des mains et s'est cassé en morceaux au sol.

Un des employés appelle un médecin du village et l'autre m'aide à gagner une chambre. Je lui donne ma carte nationale d'identité et les clefs de la voiture pour qu'il en retire mes bagages.

Là dans ma chambre je commence à me rassurer à plein, m'accrochant à l'espoir que m'a donné Atienza que notre dialogue télépathique se renouera quelques jours plus tard, (comme grâce à Dieu c'est arrivé). Le médecin tarde à arriver (sans doute le temps de se réveiller et de s'habiller à une heure si inopportune).

Quand il entre dans ma chambre, je crois que j'étais quasi normal physiquement mais tout obsédé par l'idée de " faire participer les autres à l'expérience que je venais de vivre ". Il m'examine attentivement, me prend le pouls et la tension et, pour la forme, écoute mon récit peu cohérent et dit qu'il me croit victime d'une hallucination. Je réponds à ses questions lui signalant que je ne buvais jamais et que j'avais pris un repas léger. Il ne veut pas me faire d'injection pour dormir et me donne un tranquillisant me recommandant de prendre un cahier, sur lequel fébrilement j'ai commencé à résumer le contenu de ma conversation avec Atienza et il me fait ses adieux me promettant de revenir le matin aux premières heures de la matinée.

Je recommande expressément aux employés du parador et au médecin de ne pas prévenir ma famille à Madrid, qui n'attendait pas mon arrivée, parce que quand en cours de voyage j'avais prévu une arrivée surprise, mais le médecin croit nécessaire (bien qu'à moi il ne le dise pas) de téléphoner à ma famille parce qu'il ne pense pas possible qu'à 8 ou 10 h du matin je sois en état de reprendre mon voyage vers la capitale.

J'écris quelque temps dans le cahier puis je m'endors. A ma grande surprise quelques heures plus tard je

suis réveillé par trois de mes filles et mon beau-frère, arrivés rapidement de Madrid et qui s'étaient mis en chemin dès que le médecin les avait appelés.

Le sommeil bien que très court m'a laissé en parfaite condition physique.

Nous petitd'jeunons. Je paye la note du parador et la visite du médecin qui me fait ses adieux m'appelant " homme de peu de foi " et à qui je montre la vingtaine d'allumettes grillées par Atienza, sur le plancher de la voiture, qu'une de mes filles ramasse et qui pour moi constitue une preuve que je n'ai pas rêvé.

Sur la route de Madrid, à la demande de mon beau-frère, je m'arrête au lieu précis où a eu lieu la rencontre et il se met à chercher et trouve les marques laissées par le raclement de l'échelle métallique, dont l'extrémité inférieure reposait sur le bord de la route.

Nous rentrons à la maison où j'ai rassuré ma femme, effrayée, avec qui nous avions parlé par téléphone. Après un jour de repos, j'ai repris mon mode de vie normal, ne communiquant mon aventure qu'à ma famille et à un nombre très réduit d'amis.

Notes du Traducteur:

- 1. Il y a une coquille à corriger dans le texte espagnol : peque os au lieu de pequeños.*
- 2. Non, il y a, à la naissance, 108 garçons pour 100 filles.*
- 3. Ici Atienza parle non plus comme un Terrien émigré sur Urln mais comme un indigène d'Urln.*
- 4. Ce sont nos comportements collectifs qui les intéressent, pas nos comportements individuels.*
- 5. S'ils ne reposent pas au sol leur lourde machine pour plus d'une heure de relâche, c'est qu'ils n'ont vraiment pas de problème d'économie d'énergie.*
- 6. Encore une affirmation curieuse ; a-t-elle été vérifiée sur Terre ?*

Complément du 8/10/2004: J'ai traduit ci-après les articles que Manuel R. n'avait pas transcrit de façon à compléter le dossier français de l'affaire Sinod-Ortiz-Atienza. Il s'agit d'une interview de Sinod par le journaliste José Antonio Valverde.

Jacques Costagliola

*(Troisième de la série d'articles parus dans L'Actualité espagnole
du 26.12.1968, n°886)*

Nous enquêtons sur la vie de L'HOMME QUI A PARLÉ AVEC UN ÊTRE EXTRATERRESTRE

Texte de José Antonio Valverde

Photographies d'Antonio F. Navas

Portrait robot de l'être extraterrestre



Le thème est passionnant. Nous avons décidé d'aller jusqu'au bout de ses ultimes conséquences. Nous avons reçu de nombreuses lettres exprimant scepticisme et incrédulité à propos du récit de Sinod. Mais nous avons reçu d'aussi nombreuses montrant une curiosité pour le thème et même de personnes assurant avoir vécu différentes expériences de ce type. Il est aussi arrivé à notre rédaction la lettre d'un couple qui affirme avoir observé de la route de Valence à Madrid la même nuit du 12 au 13 novembre quelques minutes avant l'heure donnée par F. Sinod pour la rencontre de la soucoupe dont selon lui descendu Francisco Atienza. Est-ce vrai ? Est-ce faux ? Est une farce montée par M. Sinod ? Est-ce la conséquence de l'imagination – bien démontrée dans ce cas – de notre correspondant ? Telles sont les questions de nos lecteurs et celles que nous nous posons aussi. Dès lors, nous avons désiré agir avec la plus absolue discrétion. C'est pourquoi nous n'avons pu obtenir une réponse définitive. Nous ne voulons influencer l'opinion de personne. Pour satisfaire nos milliers de lecteurs nous avons voulu pénétrer de manière discrète dans la vie de notre correspondant, connaître sa personnalité au travers de ceux qui le fréquentent dans sa vie professionnelle et quotidienne, et une fois ces informations secouées comme dans un agitateur de coquetècle en tirer nos conclusions.

UNE PERSONALITE RESPECTABLE

UNE CHOSE EST CERTAINE – SANS DÉVOILER SON IDENTITÉ, CE QUI POURRAIT LUI CRÉER DE GRAVES PROBLÈMES DANS SA VIE PROFESSIONNELLE, CHOSE QUE NOUS NOUS SOMMES ENGAGÉS À RESPECTER - SINOD POSSÈDE UNE PERSONNALITÉ DES PLUS RESPECTABLES. TANT SES RELATIONS PROFESSIONNELLES QUE LE PERSONNEL DES HÔTELS ET RESTAURANTS AMENÉ LE CONNAÎTRE CONFIRME SON HONNÊTETÉ. IL EST DIRECTEUR D'UNE IMPORTANTE ENTREPRISE D'INVESTISSEMENTS DANS LES PROVINCES DU LEVANT. SES DÉPLACEMENTS DANS CETTE PROVINCE DE L'ESPAGNE SONT CONSTANTS. SON TEMPS EST MESURÉ COMME NOUS AVONS PU LE CONSTATER. SON TRAVAIL CONSISTE À VISITER SES CLIENTS ET FUTURS CLIENTS, ORGANISER L'APPRENTISSAGE DE SON PERSONNEL EN VUE DE RÉALISER LE MÊME TRAVAIL QUE LUI. POUR LE MOMENT AUCUN DE SES CONTACTS PROFESSIONNELS (À L'EXCEPTION D'UN AMI INTIME) NE FRÉQUENTE INTIMEMENT CET HOMME RESPECTABLE QUI LEUR PARLE DE LA TABLE DE CONFÉRENCE OU QUI LES VISITE COMME LE DIRECTEUR DE SOCIÉTÉ QU'IL EST. D'APRÈS NOS INFORMATIONS, LE SIEUR F. SINOD EST PROFONDÉMENT ÉCONOME ET JUSTE. UN HOMME QUI PAYE CHAQUE À SA VALEUR EXACTE, QUI N'A JAMAIS GASPILLÉ NI LANCÉ EN L'AIR UN SEUL CENTIME EN VAIN. CORRECT ET SÉRIEUX, JAMAIS EXCESSIF EN AFFABILITÉS NI DISCOURTOIS. SA TENUE EST NEUTRE, DISTANTE ET FERME.

ACCRO DU VOLANT

Il y a quelques années M. Sinod a eu un accident d'auto. Il a subi une blessure à un membre qui a laissé des graves séquelles. L'accident est survenu sur un circuit de compétition londonien au cours d'une course d'amateurs. Sinod détient en permanence en toute propriété un bolide en Angleterre et court chaque année cette compétition. L'an dernier il a gagné la coupe du premier au classement final. Tous ceux qui ont voyagé avec lui en voiture savent M. Sinod un homme heureux et qui s'amuse au volant. Précis, calculant merveilleusement les distances et les risques au quart de poil. Jamais fatigué au volant ni dans le fossé pour s'y être endormi. Ce n'est pas un homme voué aux prédictions mais quand il anticipe un événement, il réussit. Aussi bien dans son travail que dans sa vie.

IL NE CROYAIT PAS AUX EXTRATERRESTRES

Jusqu'à peu il n'avait jamais entendu parler d'extraterrestres ni d'expériences étranges. Jusqu'à ce que, confusément comme il dit, il reçoive un premier message dans la dernière semaine d'octobre. Récemment devant quelqu'un qui évoquait la possibilité d'êtres extraterrestres le sieur Sinod répondit : - " Si je n'en vois pas personnellement je ne pourrai y croire. " Il pouvait se manifester une attitude ouverte sur l'existence d'habitants d'autres planètes mais il se refusait à accepter leur présence sur Terre. Il semble qu'il ait tenu de fréquentes conversations sur ce thème mais seulement quand un autre entamait ce sujet de conversation. Il aura bientôt l'occasion de parler d'Urln, des extraterrestres et de leur " ami " Francisco Atienza, né sur Urln descendant de Terriens et qui découvre la Terre. J'ai compris qu'il faisait très attention à ne pas révéler son identité quand il parlait, où qu'il se trouve mais, si quelqu'un tendait l'oreille, il n'hésitait pas à exposer tous les aspects de son expérience avec un homme extraterrestre. A quoi est due cette contradiction ? Nous ne pouvons pas l'expliquer.

Jamais en aucun lieu public où il se trouvait il ne s'est montré étranger ni plein de doutes, de silences ou de retenues. Il n'a jamais provoqué aucun scandale et a toujours maintenu la posture que nous avons décrite sévère, froide, correcte et à la fois distante. Exigeant pour ceux qui le servent mais dans les

limites de la correction.

L'IMPACT CAUSE A ALARCON

Dans le village d'Alarcon ? on ne parle plus que de l'existence ou de l'inexistence des soucoupes volantes dans la nuit du 12 au 13 novembre que le sieur Sinod arriva excité et suffoquant au Parador national. On discute. Est-ce vrai ? est-ce faux ? Nous avons recherché sur place ce qui est arrivé et les conditions de l'arrivée de Sinod. Elles répondent exactement à ce qu'il a consigné dans son rapport publié ici-même, il y a deux semaines. M. Sinod se présente au Parador à la fin de la nuit du 12 au 13 novembre suffoquant, excité psychiquement et physiquement, affirmant qu'il venait d'avoir une entrevue avec un extraterrestre qu'il avait laissé à moins de deux km du parador.

Les deux employés de garde sont stupéfaits. Ils n'accordent pas de crédit à ses dires. Sinod ne cesse d'affirmer et de répéter qu'il vient de voir partir Francisco Atienza dans sa soucoupe volante. Ils appellent un médecin.

Légende de la photo (Ndt : Mauvaise qualité, inscannable). Ici en ce lieu, F. Sinod assure avoir rencontré une soucoupe volante d'où descendit Francisco Atienza. La grande flèche montre le lieu où était l'objet à 15 m environ du bord de la route et à 3 m du sol, la petite flèche montre l'endroit où il laissa l'extraterrestre. A droite la route et une voiture. A un peu plus d'un km mais plus bas, le parador national d'Alarcon où arriva Sinod visiblement fortement ému.

Vue l'insistance des employés, Don Alvaro sort de son lit et arrive rapidement au parador. Il voit Sinod excité qui ne cesse de répéter ses premières phrases. Le médecin ne le croit pas. Sinod le dit incrédule. Le médecin ne constate aucun symptôme et lui prescrit de se coucher et de se reposer. Le personnel du parador souligne que Sinod s'appliquait à poursuivre la rédaction de ses notes commencée avant l'arrivée du médecin. Celui ne voit pas de nécessité d'hospitalisation et préconise le retour chez lui, même s'il semblait parler comme un fou. Puis sans en parler à Sinod il téléphone à sa famille à Madrid pour la prévenir de son état et raconter ce qui lui était arrivé. A 8h du matin la famille de Sinod tirée du lit est au Parador où il continue de dormir. On le réveille sans état d'âme. Il amène ses parents sur le lieu de la rencontre et leur montre les marques de l'escalier emprunté par F. Atienza. Plus tard, lors de notre passage ces empreintes n'étaient plus visibles. Personne ne vit ici, sauf quelques maisons abandonnées qu'occupaient des voisins d'Alarcon à l'époque de la guerre. A droite, on trouve un village avant d'arriver au château. En bas du village un énorme précipice. A gauche des maisons abandonnées, une esplanade où était la soucoupe. Les choses en sont là.

Nous avons organisé une entrevue pour avoir des explications précises garantissant la vérité. Sinod a répondu complètement et avec peu d'hésitations, expliquant ses raisons. Est-il vrai qu'à une autre époque de sa vie Sinod a souffert d'hallucinations, comme dit une de nos informations ? Si c'est vrai expliquez-nous dans quelles circonstances ? Sinon que devons-nous en déduire ? Pour Sinod, une hallucination c'est voir ou percevoir des choses qui n'existent pas. Il affirme n'en avoir eu aucune. Depuis sa rencontre physique avec un extraterrestre il continue de recevoir des messages télépathiques, ce dont il ne doute pas.

Voici le compte-rendu de l'entrevue avec F. Sinod, dans le but de mettre à plat les conséquences ultimes de son récit, enregistrée au magnétophone elle occupe une bande de deux heures que pour des problèmes d'espace nous avons été obligés de réduire en supprimant les aspects les moins intéressants. Le lecteur pourra tirer ses propres conclusions. Ce sont les questions que l'opinion publique se pose et les réponses plus ou moins textuelles que Sinod a données. Le ton de ses réponses est reposé, tranquille

et il a hésité seulement à trois occasions, nous ne savons pas pourquoi.

- Vous avez dit avoir reçu les premiers messages les 25 et 26 octobre. Comment ? Où étiez-vous quand ils vous sont parvenus, au lit, dans la rue, seul ? accompagné ?

- *Bon, le premier message télépathique que j'ai reçu était vague, confus, un peu incohérent, j'étais dans une chambre d'hôtel. C'était une phrase vague, quelque chose comme ceci : " Nous t'appelons parce que nous allons nous rencontrer. Je ne suis pas de ta planète. N'ai pas peur. " Quelque chose comme ça. Cela a duré quelques secondes, je crois. J'ai mis quelques minutes à réagir.*

- Et naturellement c'est la surprise et vous avez cherché une explication ? Vous avez pensé à une hallucination mentale ?

- *Réellement, je ne savais pas si c'était une pensée qui m'était venue ou quelque chose que j'avais entendu. Réellement, j'étais en plein désarroi. Mais il y a eu une autre fois... Ils ne peuvent choisir le lieu, j'allais donner une conférence et je préparais mes papiers, je venais d'entrer dans la salle, je m'occupais du plan et des haut-parleurs, le public entrait, c'est à ce moment que je reçus un autre message incohérent, complètement semblable au premier et je me dis " Mince ! à quelles choses étranges je pense. " Puis j'oublie parce que je n'avais que quelques minutes avant la conférence.*

- Mais j'imagine qu'auparavant vous aviez un penchant pour cette sorte de chose. Non ? Qu'avez vous pensé, recherché, imaginé ?

- *En vérité je n'ai jamais eu cette curiosité morbide qu'a je crois toute personne qui s'intéresse à ces choses... Je n'étais pas un passionné, parce que je n'ai jamais eu le temps de me consacrer à ces choses. Les seuls livres de science-fiction que j'ai lus sont les livres de Wells.*

- Une chose, M. Sinod. Comment avez-vous pu confondre - déjà sur le chemin de la rencontre - ces messages avec des " pensée absurdes ", si elle vous étaient déjà familières et y croire ?

- *Voici ce qui m'arrive : Je ne sais pas s'il s'agit d'une émanation de mes sentiments, de mon intellect ou si je reçois quelque chose de l'extérieur. J'étais déconcerté, embarrassé.*

- Et vous n'avez consulté personne, vous n'avez raconté à personne ces premières expériences si ahurissantes ?

- *Si, à ma femme exclusivement, à qui je dis que c'était arrivé non à moi mais à un ami.*

- Et vous ne cherchez pas une explication scientifique. Vous vous contentez de lâcher les rênes de l'imagination.

- *Je ne voyais pas d'explication. J'étais incertain.*

- Avouez M. Sinod que cela vous emplit de satisfaction et d'une certaine façon, vous rend heureux.

- *Non, réellement, dans ma vie active cela me gêne. Cela me gêne parce que je suis un homme très occupé qui compte chaque minute, qui est constamment en déplacement d'une ville à l'autre, à qui il reste peu de temps pour mes enfants et ma famille et s'il me vient une préoccupation de plus ces minutes comptées pour ma famille et ma vie privée sont amputées. Le doute persiste, si bien que, voyant les choses de haut, et il me plaît d'avoir une expérience aussi intéressante avec la possibilité de maintenir ce*

contact parce que je reçois maintenant des messages télépathiques qui me parviennent avec beaucoup plus de clarté qu'au début et pour moi supposent une source de connaissances extraordinaires parce que cet homme répond à toutes les questions que je lui pose.

- Mais comment poser les vraies questions, qui profitent au contact ?

- Bon, ce qui m'arrive c'est que chaque question que je pose est développée si totalement que mes questions pouvaient à peine le prévoir, pas seulement celles qui viennent à l'idée, toutes d'un intérêt extraordinaire. Mais je peux poser les questions que vous jugez importantes.

(Ici nous sommes d'accord pour établir une longue série de questions d'intérêt général que se pose l'opinion publique et de les lui remettre plus tard pour que l'extraterrestre Francisco Atienza y réponde. C'est un accord verbal auquel nous tenons.

- Sincèrement, monsieur Atienza (coquille pour Sinod NDT) quels bénéfices tirez-vous de cette affaire ? parce que je suppose que si vous prenez ces risques, vous y avez quelque intérêt.

- Non, non, aucun bénéfice, absolument, parce que comme vous le savez mon activité principale, qui me rapporte énormément, dépend du nombre d'heures que je lui consacre. Et naturellement puisque je ne pense pas à en tirer profit... (nerveux hésitant), aucune affaire de ces choses, mais j'aimerais retransmettre les messages que j'ai reçus et que je crois bon de divulguer ne pouvant les garder pour moi. Les risques sont grands parce que je suis directeur d'une société qui fait des affaires avec des milliers de personnes. Vraiment ? et que l'on peut croire que la personne qui dit ces choses est à moitié folle ce qui naturellement pourrait m'occasionner un préjudice énorme.

- Dite moi, une chose que nous ne savons pas, M. Sinod. Qu'est-ce qu'une hallucination pour vous ? En avez-vous eue ?

- Non, non, jamais je n'ai eu une seule hallucination. C'est à peine si je rêve. ... Je suis un homme qui rêve très peu. Je me mets au lit et je dors comme un tronc et je me réveille à l'heure fixée, déjà épuisé.

- Néanmoins, je crois qu'il est important que vous nous disiez ce qu'est une hallucination pour vous.

- Je, oui... Une hallucination je suppose que c'est voir des choses qui n'existent pas Non ? Ou ressentir des choses qui n'existent pas. C'est ce que je crois et je n'en ai jamais eu avant.

- Bon, d'accord.

- J'ai dit ce qu'est pour moi une hallucination. Et effectivement au début, quand j'ai commencé à recevoir les messages j'ai pensé à une hallucination. Maintenant depuis que j'ai eu une entrevue d'une heure avec cet homme à mes côtés, récapitulant les choses qu'il m'a rapportées et que vous avez publiées ici, il est clair que je suis absolument convaincu. Je crois qu'un rêve se distingue bien d'un fait réel. Par des petites preuves comme les cendres dans ma voiture, les allumettes brûlées par lui, les marques de la rampe d'accès sur la route, qui sont pour moi probantes.

- Seulement pour vous, M. Sinod ? Vous êtes seul à recevoir les messages n'est-ce pas ? même quand vous parlez avec le camionneur, selon ce que vous nous avez dit, vous lui avez demandé s'il ressentait quelque chose comme un message ?

- Non quand j'étais avec le camionneur je n'ai pas reçu de message. Je l'ai reçu quelques minutes

avant. Précisément : juste avant de l'appeler. Nous n'avons parlé que de remettre la voiture en marche... mais il était pressé de regagner son camion et de prendre la route de Madrid.

- Je répète, M. Sinod que vous êtes seul quand vous recevez un message, dans ces moments d'abstraction où l'esprit est prédisposé à toutes les influences extérieures ...

- Voyez, je vais vous raconter une chose. C'est un témoignage quand je reçois un messages et de l'attitude que j'ai à ce moment. J'étais chez moi à Madrid - je parle d'un des messages postérieurs à ma rencontre avec François Atienza, - j'étais dans mon bureau et ma plus jeune fille arrive et me demande de signer un chèque pour son lycée : " Papa, prend un stylo et un chèque pour le signer. Depuis un moment tu restes en l'air et tu me regarde comme si j'étais une autre. J'ai eu un peu peur et je suis allé chercher ma sœur. Nous revenons dans le bureau et te trouvons me regardant comme un oiseau rare. Il se passe un moment et tu secoues la tête et dit : - Que faites vous ici ? - Nous attendons le chèque. Que s'est-il passé ? - Je viens de recevoir un message mental de François Atienza. Dans ce cas elles étaient présentes d'abord une des mes filles puis les deux au moment même où je recevais le message.

- Il est logique que vos filles vous regardent comme un oiseau rare. Non ? mais ne souffrez-vous d'insolation, coup de soleil. D'aucun changement physique, d'aucun autre symptôme ?

- Aucun changement physique.

- Nous sommes nombreux à nous demander pourquoi vous êtes descendu de la voiture immédiatement en voyant l'étrange objet, sans vous poser de doute, ce qui eût été normal dans ce cas, si quelqu'un voulait vous attaquer, voler ou leurrer. Surtout sur une route solitaire à cette heure du petit jour.

- Oui, je suis descendu de l'auto, j'ai ressenti une curiosité immense, terrible, j'ai pensé au début et je me suis approché de la soucoupe volante ce que m'imposa la faible altitude au sol, me mettre dessous était comme me mettre sous un terrible parapluie qui pouvait tomber ou se baisser ou quelque chose d'autre. L'aéronef n'était pas totalement immobile mais avait des oscillations de 20 cm. Quelque chose me fait peur, je me dis : je me mets dessous mais si les oscillations augmentent, il touche le sol et m'aplatit contre le sol, et m'asseoir au sol c'est la même chose.

F. Sinod dit que les extraterrestres ne donneront pas de preuves pour ne pas traumatiser l'humanité mais ils l'autorisent à médiatiser son expérience au risque de passer pour fou.

- Vous nous dites qu'Atienza descend à ce moment les mains tendues en signe d'amitié ?

- C'est ça. Si Atienza n'était pas descendu, indubitablement je me serais approché pour voir de plus près mais toujours sans toucher. Sous le disque je ne voyais rien. Tenez compte qu'il faisait nuit. Le disque se voyait quand la Lune l'éclairait parce que c'était une masse énorme. Quand Atienza descend, toute ma curiosité est centrée sur : qu'est-ce que c'est.

- Vous dites que tout était obscur, qu'on ne pouvait voir que lorsque la Lune éclairait le paysage, mais dans le texte vous dites que vous aviez vos lumières propres qui brillaient. Comment expliquer cette contradiction ?

- Oui en partie au dessus, mais pas au dessous. Je ne voyais rien du tout. Dans cette lettre que vous venez de me donner je vois avec surprise qu'il y a une espèce de phare qui illumine le dessous. (Il fait allusion à une lettre envoyée à la rédaction par un couple anonyme qui a vu aussi sur la route Valence

– *Madrid, quelques minutes avant Sinod, un disque similaire à celui qu’il décrit). Je n’ai pas vu tout, j’ai vu seulement une lumière rose orange à la partie supérieure sur la coupole, une espèce de coupole transparente qui terminait la structure, ce qui est sûr c’est que ça s’est éteint sur l’ordre mental d’Atienza. Il est arrivé ce que je rapporte dans ma relation.*

- Voyons une chose M. Sinod. Vous, pendant un des messages en présence de votre fille vous étiez absent et ne saviez plus que votre fille était devant vous. Mais dans votre texte, en décrivant le site, vous dites que la Lune était à droite qu’elle apparaissait et disparaissait entre les nuages. Comment pouviez vous la voir si vous étiez comme absent ?

- *Comment que dites vous ? Je ne comprends pas bien.*

(Je répète ma question il ne m’écoute pas. Il répète exactement tel que avec tous les détails).

- *Oui vous verrez que c’est très clair, je ne reçois pas de message d’Atienza pendant qu’il vient à ma rencontre en regardant la Lune. Puis il y eut quelques minutes de silence. D’abord il parcourt la distance quelques quinze mètres, il est proche de moi, mais à ce moment je reçois l’onde qu’il avance vers moi les bras ouverts et l’aspect amical. Et à un autre moment, nous sommes côte à côte dans la voiture Il y a une interruption du message pour ainsi dire, puis il me parle de sa femme. Entendez que je n’ai pas eu une conversation ininterrompue.*

- Vous ne nous avez pas décrit le visage d’Atienza.

- *Ecoutez la figure d’Atienza est une chose curieuse. Vous voudriez un portrait robot ? Avant je dois dire que je ne l’ai donné à personne. Mais depuis j’ai vu dans un journal, une revue espagnole, sur la couverture, un visage qui m’a choqué, c’était en jeune, le visage déjà vieux que j’avais vu là-bas, c’était celui d’Atienza avec quelques petites différences. Pourquoi la photo de cet Atahualpa Yupanqui ce chanteur que je n’ai vu nulle part, mais j’ai écouté ses disques et je les aime beaucoup. Bon, Atienza est un homme au visage marqué, comme un homme qui a vécu de nombreuses années à l’air libre, de quelques 50 ans, très sain, plus bombé que sur la photo. Autant de poils, mais au lieu d’être parfaitement rectangulaire il pourrait s’inscrire parfaitement dans un trapèze dont la grande base est la tête et la petite le menton. Autre chose cet homme Atienza avait autre chose que ce chanteur. Une hauteur de 1,62 cm. C’est parce que cet homme a été à mes côtés assez longtemps que j’ai pu mesurer par comparaison.*

- Vous avez dit que vous avez senti comment Atienza a donné un ordre à la soucoupe. Comment était cet ordre ? Quel langage avez vous parlé avec lui ?

- *Non, ce n’est rien. J’ai senti comment cet homme donnait ou avait donné un ordre, parce qu’il s’est rendu compte de ma douleur physique, tout cela sans paroles. Quand la lumière s’est éteinte, instantanément la douleur a disparu.*

- Comment était la main d’Atienza ? différente, électrisante, molle, froide ?

- *Rien de tout cela, un toucher complètement normal, des mains d’artiste, longues comme des mains de pianiste. Le toucher complètement normal.*

- Enfin quel est le motif de son atterrissage, de son passage ? Est-ce pour nous apprendre nos erreurs comme il a été dit ?

- *Bon l'objet de sa visite est essentiellement informatif. Ils veulent s'enquérir, en détails, comment fonctionne la Terre. Ces hommes, Atienza me dit que sur leur planète, ils sont terriblement dubitatifs, ils hésitent sur ce qu'il y a à faire et sont en même temps très prudents. Une chose qu'ils ne veulent pas, c'est créer des problèmes aux gouvernements de la Terre. Des choses les indignent, comme la série télévisée des comment vous dites, des envahisseurs que j'ai à peine vu. Je n'ai pas le temps de voir beaucoup la télé mais enfin j'ai vu un épisode, c'est à base d'ennemis occultes et dissimulés. Ils font des horreurs et les gens nous assimilent à ces conduites.*

- Il y a encore quelque chose que je voudrais éclaircir de très important M. Sinod : Dans votre deuxième texte il semble que vous soyez endoctriné, au lieu de narrer une rencontre, de dire la vérité, c'est le monde qui doit faire un virage de 360°.

- *D'accord. Vraiment ce qui arrive, selon ce qu'il m'a dit, c'est que ces hommes sont dominés par le monde des idées. Ce qui se passe sur leur planète c'est de continuelles discussions, non de type scientifique mais idéologique, le jus de ceux-ci, le vide des autres, on discute de théologie, de politique, de morale.*

- Mais lui avez-vous demandé au moins une preuve de ce qu'il avance.

- *Regardez sincèrement, il ne me vient pas à l'idée de fabriquer une preuve plus authentique que son odeur devant mon nez et la soucoupe devant mes yeux. Avec ce qui m'arrivait, j'étais déjà convaincu.*

- Mais je suppose qu'ils n'essaient pas seulement de vous convaincre ; ils voulaient que vous informiez le monde. Non ?

- *Oui, Atienza lui même me prévient quand je parlais de la possibilité de divulguer ses messages. Il me dit : Vous avez liberté absolue de divulguer ce que vous voulez : aucun préjudice pour nous mais seulement pour vous dans votre profession si vous ne trouvez pas le moyen de préserver votre identité.*

- Un moment, M. Sinod, dites-nous comment vous avez été capable de mémoriser une conversation si longue avec tous les détails malgré la fatigue naturelle d'une si longue entrevue.

- *Voyez, mon système est le suivant : Chaque fois que j'ai reçu une transmission mentale, je prends des notes rapidement le plus précises possibles ; je l'ai fait dès la première fois ; bien que le médecin m'ait interdit de la faire, quand il est parti j'ai sorti mon carnet et pris des notes.*

- Bon, où est exactement située la planète Urln, comment sont son atmosphère et sa terre. Le savez-vous ?

- *Sur ces questions d'astrophysique, cet homme est très versé. Leur soleil paraît être ce que nous appelons alpha du Centaure. Sur l'air et la terre il m'a donné des détails très maigres, je le consulterai sur les points concrets que vous me direz et je vous transmettrai la réponse. Tout ce que je peux dire que leur air est beaucoup plus riche en oxygène et en anhydride carbonique.*

- Revenons aux descendants de terrestres arrivés sur Urln. En est-il né une race mixte ? un métissage ? d'autres caractères ?

- *Non, les mariages mixtes ne sont pas possibles entre la race d'Urln et la race terrestre, ils ne sont pas féconds.*

- Ont-ils la preuve ?

- *Oui et négative.*

- Combien d'années les habitants d'Urln vivent-ils ?

- *Ils ont une longévité extraordinaire. Ainsi les terricoles transplantés sur Urln ont une vie d'environ cent ans, par contre eux ont augmenté leur longévité, qui auparavant était de 120 ans, jusqu'à environ 400 ans. Il est curieux que ces moyens appliqués aux terricoles n'ont pas donné le même résultat.*

- Autre chose. Sont-ils chrétiens ?

- *Pratiquement quant à leur morale et la façon de se comporter, ils sont chrétiens. En réalité nous n'en avons pas parlé, je poserai la question.*

- Vous avez parlé de moment de repos, d'interruptions, mais vous n'avez pas expliqué comment est le silence de l'esprit

- *Le silence de l'esprit, je l'ai senti quand je dis que j'étais très fatigué ; c'est comme si vous parlez au téléphone et brusquement la communication est coupée parce quelqu'un a coupé le fil. Comme recevoir la pensée de l'autre et plus rien.*

- Ah ! Quelque chose me préoccupe aussi. Quels spectacles peuvent-ils avoir sur Urln ? quand ils attaquent si démesurément les nôtres.

- *Le spectacle le plus fréquent est la confrontation des idées, bien qu'ils aient recueilli quelques-uns des spectacles de la Terre. Ils admirent profondément nos manifestations artistiques.*

De ce qu'ils recueillent de la Terre, ils le reproduisent sous quelque autre forme. Ils sont surpris que nous ayons de grandes œuvres sur Terre en théâtre, musique, littérature et autres et que nous consacrons à voir tant de séries et de choses d'un goût vulgaire. Apparemment ceux qui montent le plus de spectacles sont les descendants de terrestres parce qu'ils ont des qualités artistiques plus développées.

- Autre chose : y a-t-il des saints sur Urln ? avec la personnalité si mystique qu'ils révèlent.

- *Peut-être, nous n'en n'avons pas parlé, je poserai la question.*

- Pourquoi vous ont-ils choisi, M. Sinod. Vous l'êtes vous demandé ?

- *Ah oui, parce qu'ils avaient fait des essais déjà. Ils lisent dans les pensées. Ils tentent d'émettre des messages au plus grand nombre de terrestres mais ils ne les reçoivent pas, le seul qui en ai reçu c'est moi. C'est pourquoi il est très possible qu'ils renoncent à provoquer un contact physique, jamais plus, seulement par télépathie une fois surmontées les difficultés de communication signalées au début.*

- Pourquoi n'ont-ils pas contacté quelqu'un qui par sa situation serait à même de communiquer au monde leur existence ?

- *Non, ils ne veulent pas de diffusion rapide de leurs idées. Ni de choses spectaculaires comme d'envoyer un ambassadeur, ici ou aux nations unies avec lettres de créances. Non, ils sont très humbles.*

Ils sont ce qu'ils paraissent être et ils négligent tout ce qui est superflu. Apparemment c'est ainsi sur Urln. Toute pompe y a été supprimée

- Comment peut-on être libre sur Urln si on lit dans les cerveaux.

- *Ce qu'il y a : leur conception des choses est différente, par exemple ils sont plus transparents, plus rapides à exposer les choses, ils ne savent rien de la diplomatie. Plutôt que de s'adresser à la multitude avec leurs idées et parce qu'ils peuvent être mal compris, ils préfèrent se relier à un petit nombre, un homme, un petit groupe apte à les comprendre ; plutôt que de s'adresser aux gouvernants de la Terre, ils préfèrent avoir un fort impact sur l'opinion publique.*

- Mais quel impact produisez-vous en parlant pour eux ? Ne croyez-vous pas que c'est un facteur négatif, qu'avec les graves problèmes qui touchent la Terre nous soyons distraits maintenant par ces histoires de soucoupes volantes et d'extraterrestres ?

- *Peut-être qu'effectivement ce pourrait être négatif. Ils ne veulent pas nous créer plus de soucis. Ils connaissent les grands problèmes qui assaillent nos gouvernants. Je vous communique seulement mon expérience. Moi aussi ce qui me passionne ce serait de réunir un dossier, j'aimerais savoir tout, connaître d'autres rencontres qu'ils assurent avoir tenues avec d'autres êtres d'autres planètes, parce que mon attitude est de doute et de scepticisme, excepté sur les choses que j'ai vécues. De façon à y trouver beaucoup d'intérêt et j'aimerais connaître mes limites.*

- Comment peut-il y avoir des malheureux sur Urln, cette espèce de Caritas qu'ils disent exister, si tout est efficace comme ils disent.

- *Non, ce qui arrive c'est que les grands problèmes sociaux ont été résolus ceux qui affectent la masse du point de vue politique et économique. Restent les problèmes personnels, l'homme malade, l'homme qui a un mal-être, accablé par le travail, la mort d'un enfant. Les biens tertiaires par exemple ne s'obtiennent pas, ils sont rationnés. Ce qui est complètement résolu c'est le pain et l'eau de chaque jour, les nécessités vitales.*

- A propos, y a-t-il des malades sur Urln ?

- *Oui, bien qu'ils soient très en avance sur ce qui touche à la maladie. D'abord la douleur, quand meurt un être cher. Ensuite il y a comment s'appelait cet homme, " querelle de savants ". Dans ces terribles discussions morales philosophiques et autres, ils se lancent les affaires à la tête, s'accusent de retourner leur veste. C'est une bataille d'idées bien qu'ils ne tirent pas, mais il y a des querelles, des jalousies. Ils s'accusent les uns les autres de se voler leurs idées.*

- Comment peut-on voler les idées s'ils lisent dans les cerveaux ? Expliquez- moi.

- *Voilà. Ce qui est impossible c'est qu'un urlnien lise à la fois dans les têtes de trois milliards de personnes. Ce serait une confusion folle... C'est comme les émissions de radio. Vous pouvez écouter les stations que vous aimez, choisir les longueurs d'onde préférées. En fait, vous pouvez recevoir nombre de messages, pas trois milliards.*

- Bien, mais supposons qu'il y ait des positions antagonistes, comme dans le cas que vous citez, sur une question d'idées, et qu'ils s'accusent mutuellement de voler les idées. D'esprit à esprit. Comment est-il possible de voler les idées ?

- Bon, ils discutent périodiquement de thèmes déterminés et, pour ainsi dire, toute la population d'Urn sait à l'avance le jour, l'heure, le thème et qui sont ceux qui vont discuter du thème. Alors, ils assistent tous à une espèce de dialogue mental entre ceux qui s'intéressent à ces questions, et non les autres, pas la totalité. Chacun s'intéresse à des thèmes différents. Alors au moment voulu ils se mettent sur l'onde et reçoivent tout ce qui est développé.

- Vous êtes chrétien ?

- Oui, catholique, apostolique et romain, j'essaye d'être le plus pratiquant possible mais je reconnais ne pas l'être autant que je devrais. Je suis un catholique imparfait, un pseudo catholique comme disent de nous les gens d'Urn.

- Et cela crée des problèmes de type spirituel, j'imagine ?

- Effectivement, je me pose ces problèmes et ces questions et je les pose à Atienza. Il y a tant de choses que dans nos contacts, nous n'avons pas le temps de discuter contacts qui d'ailleurs ne sont pas très longs.

- Mais qui choisit le temps, la durée, vous et votre travail excessif ou lui ?

- Lui, parce qu'il arrive réellement un moment d'interruption, il coupe la communication. Il m'avise auparavant et dit : “ Nous allons couper la communication, j'espère que nous pourrons la reprendre la semaine prochaine. ”

- Il y a une question d'un lecteur intéressante : “ La description du système de vie, communauté, gouvernement, etc, de cette planète, ne vous paraît-elle pas démesurément utopique. N'est elle pas contradictoire dans nombre de ses extrêmes ? Elle apparaît soit comme une organisation capitaliste (bien que sans capital ni argent), soit comme la sublimation angélique d'un totalitarisme communiste.

- Oui, il est très possible qu'ils tiennent des deux systèmes que vous citez. Par exemple parce que la terre est une propriété commune et tout ce qu'il y a directement à sa surface - les biens primaires – sont aussi des biens communs ; cependant toutes les choses produites pour l'activité humaine semblent appartenir à l'entreprise et aux individus qui les produisent et qui interviennent dans la création. Non ? Et aussi parce qu'ils utilisent les procédés des entreprises privées - je crois l'avoir expliqué dans les rapports que vous avez publiés - comme méthode de sélection des chefs.

- Je voudrais dire une chose, M. Sinod. Je pense que la plupart des choses que vous nous communiquez sont vos propres idées. Je pense honnêtement que vous profitez de cette circonstance pour transmettre à un grand nombre de lecteurs vos propres pensées.

- D'accord certains idées me paraissent bonnes. Pour d'autres, je diffère ou je ne les comprends pas. Mais je n'y participe pas. Par exemple une chose que je ne comprends pas bien, comment peuvent-ils avoir l'esprit chrétien et pratiquer la polygamie. Pour les autres en général elles me paraissent assez bonnes.

- Non, elles subissent votre influence. N'est-ce pas certain ?

- Pour moi je crois que non, au moins j'essaye de le faire. Alors je crois que ma personnalité influe malgré moi. Bon, si elle influe c'est aléatoirement sans m'en rendre compte ni le chercher.

- La question est pourquoi ne nous donnent-ils pas de preuves ?

- *Bon mon idée est qu'ils ne veulent pas le faire parce cela produirait une sorte de traumatisme psychique sur l'humanité. Ils préfèrent toucher une minorité et que leurs messages diffusent petit à petit pour ne pas affecter gravement l'humanité.*

- Je crois que vous avez beaucoup trop de choses pour avoir parlé si peu de temps ; comment l'expliquer ?

- *L'accumulation de données est beaucoup plus mentale comme je l'ai dit. A la fin cela me fatigue, depuis j'ai eu d'autres contacts qui m'ont fourni d'amples données. Tout cela en est la conséquence. Je crois avoir parlé de tout ce que m'a appris cette entrevue.*

- D'accord, pourquoi Atienza ne vous a-t-il montré aucun des hommes d'Urn qui étaient dans le disque ?

- *Je crois qu'ils ont très laids et nous donneraient une sorte de répulsion et qu'ils ne veulent pas apparaître répulsifs. Ils sont assez différents mais ils ne veulent pas qu'on parle de monstres pour des questions de peau et autres.*

- Comment vous ressentez-vous enfin, M Sinod, comment dire ? un messager, un précurseur, ou un prophète ? Annoncez-vous de grands événements pour le monde ? Comment vous sentez-vous ?

- *Rien de tout ça, j'ai seulement de l'intérêt à savoir ce qui se passe aujourd'hui. Je transmets tout ce que j'apprends d'Atienza mais je ne me sens pas vide. Mais je crois que tout ce que je dis est inutile. Dans six mois ou moins on n'en parlera plus.*

Ce fut notre dernière conversation J'avais plus de questions mais pour chaque réponse de nouvelles questions. M. Sinod, l'homme qui assure avoir parlé avec un extraterrestre et affirme continuer de recevoir des messages télépathiques d'un habitant de la planète Urln, m'a fait ses adieux. Il m'a serré la main. Pendant toute la conversation, c'est à peine si on pouvait voir ses petits yeux à travers ses lunettes. Il ne me regardait pas. Il ne regardait que le microphone de mon magnétophone. Seules ses réponses étaient la clef de tout. J.A.V.

*(Quatrième de la série d'articles parus dans L'Actualité espagnole
du 09.01.1969, n° 888)*

L'EXTRATERRESTRE PARLE DE NOUVEAU

POURQUOI NOUS NE COMMUNIQUONS PAS OFFICIELLEMENT AVEC LA TERRE

A mesure que je continuais mes conversations télépathiques avec le descendant de terrestres habitant Urln, Francisco Attienza, la curiosité m'a porté à étudier les événements ovniens sur Terre. Après études et recherches je me suis trouvé avec assez d'éléments pour juger cette situation qui m'a tellement préoccupé et qui après ma rencontre personnelle m'a convaincu :

1. A la fin de l'été 1954 la presse européenne et principalement française nous informait sans cesse du

grand nombre de témoins ayant vu des “ soucoupes volantes ”.

2. Le nombre de “ témoins ” augmentait de jour en jour dès le 1^{er} octobre et se maintint maximal jusqu'au 15. Après cette date, il diminua rapidement.

3. Les descriptions étaient toujours celles du même disque volant.

4. Les témoins décrivaient des phénomènes associés toujours les mêmes, pannes de moteurs et des phares, électrisation et sidération du corps humain, etc.

5. Les disques se comportaient de la même manière : ils pouvaient se stabiliser dans l'espace. Ils se déplaçaient en ligne droite, changeaient brusquement de direction ou diminuaient brutalement de vitesse, avec départ et accélération brutale dans la nouvelle direction.

6. En localisant les points donnés par la presse et les témoins et en les pointant sur une carte Michelin n° 989 depuis le début des événements jusqu'au 10 octobre, on observe que tous les points sont disposés sur une ligne, puis sur deux, ensuite sur un réseau de lignes droites quotidiennes, durant la période du maximum d'activité des soucoupes.

A partir du 10 octobre le nombre de points non alignés augmentait de jour en jour et l'investigation des points non alignés révélait des objets naturels, ballons-sondes, italiennes, et autres étoiles filantes, etc, que les témoins appelaient soucoupes volantes. Parce que c'était créé une psychose collective et que tout le monde voyait des soucoupes volantes. Sur les réseaux, il y avait toujours un centre principal ou grande étoile où précisément était toujours détecté un grande disque volant vertical immobile. François Atienza m'a expliqué, bien que la vague de 1954 ne provienne pas de sa planète, que cette position verticale était certainement la plus commode pour l'équipage soumis à la gravité terrestre. Parce que sur la plupart des disques l'équipage se tient sur le grand axe parallèle au plan diamétral du disque quand il se déplace dans l'espace sans gravité, puis ils se placent dans une grande cabine de forme toroïde sujette à un mouvement de rotation sur son axe qui, par la force centrifuge, crée un champ gravitationnel artificiel qui facilite les activités de l'équipage. Quand le mouvement de rotation cesse parce que le disque s'est fixé sur un point de la surface terrestre en position verticale, de façon que le disque s'immobilise avec son plan équatorial en position verticale, c'est-à-dire perpendiculaire à la surface terrestre, alors les membres d'équipage sont debout sur le couloir annulaire à sa partie inférieure, position “ normale ” à celle des longs voyages interplanétaires. Le disque que j'ai vu près d'Alarcon est spécialement préparé pour descendre sur une surface de type terrestre et prendre des échantillons de végétaux, minéraux, insectes. Tout cela était clair dans l'autre article avec un dessin.

Les directions de déplacement signalées correspondent presque toujours à une ligne orthothénique qui passe par le site et, dans le cas d'observations de disques en vol, si les témoins au sol ne sont pas sur la ligne orthothénique le passage de l'objet est toujours vu dans l'axe de cette ligne. Les observations les mieux alignées sont celles où les disques sont au sol. Le phénomène d'alignement est éphémère et ne dépasse pas 24 heures.

Tout se passe comme si une fantasmagorie géométrique s'était manifesté sur les habitants de l'Europe occidentale durant les mois de septembre et octobre 1954 et s'était développé pendant de longues semaines avec, sous des apparences de folie, des lois d'une rigueur mystérieuse. Il y eut plus de cent mille témoins non seulement en France mais dans l'Italie du nord, la Suisse, l'Autriche, l'Allemagne du sud, Belgique, Angleterre et Espagne. Il y eut des preuves photographiques.

Pour Aimé Michel l'auteur de Les mystérieux disques volants et pour moi aussi c'est la preuve que les

soucoupes volantes existent. Par contre, il ne croit pas aux contacts avec des aliènes antérieurs à la publication de son livre. Moi non plus je n'y croyais pas avant ma rencontre avec François Atienza, mais à partir de ce moment j'ai acheté tous les livres qui traitent de ce thème. J'ai des amis parmi ceux qui étudient ces questions et tachent d'augmenter mes connaissances en la matière et de séparer le signal du bruit, trop abondant pour ce dernier. Ainsi moi-même, j'essaie de diffuser les informations que j'acquière sans me préoccuper d'être cru ou non.

Moi-même je me demande honnêtement si je n'ai pas rêvé ma rencontre avec Atienza. Comme tout ce qui arrive sur Terre, je n'ai pas la démonstration mathématique d'icelle. Mais pour moi la rencontre avec Atienza est réelle, comme l'est celle avec n'importe quelle autre personne sur Terre qu'on ne peut confondre avec un film ou un rêve.

Il est notable qu'Aimé Michel reconnaisse que le contact de deux cultures humaines de niveaux différents sur notre Terre tourne au drame régulièrement avec le même résultat : l'écroulement et la mort immédiate de la culture la moins évoluée. Et cela survient sans la moindre hostilité. C'est la raison fondamentale pour que ne se produise pas un contact officiel avec vous, me dit François Atienza, ce qui serait un fait d'une transcendance énorme, irréversible, dont les conséquences sont incalculables. Ce qui s'appelle un traumatisme psychique.

Atienza me dit : “ Nous n'y sommes pas préparés et vous encore moins. En effet la IV^e civilisation d'Urn connaît déjà très bien ce qui relève des choses matérielles de la Terre, géologie, géographie, minéralogie, botanique, zoologie, etc, mais connaît à peine les mécanismes qui poussent l'homme à agir. Pourquoi ne choisissons pas d'idées “ correctes ” parmi tous les prédicats terrestres, appliquant la même logique que nous employons avec succès sur le terrain technologique et scientifique. Comment est-il possible que le christianisme, enseigné extensivement depuis 2000 ans, n'ait pas conquis la Terre et implanté partout son style de vie. ”

Une des failles qu'ils détectent clairement est celle de notre système d'éducation mais que faire ? Apparaître comme des maîtres qui nous imposeraient leurs enseignements ou annihileraient notre culture, dont les aspects artistiques et esthétiques sont très supérieurs aux leurs ?

Ils ne s'y résolvent pas et nous n'y consentirions pas.

Durant la dernière guerre mondiale il y eut une petite minorité sur Urn qui, informée des idées et actions d'Hitler, le considérait comme fou et suggérait l'idée de l'éliminer pour le plus grand bien des Terriens. On pouvait le tuer sans difficulté avec un disque volant proche de l'atmosphère terrestre sans démontrer aucune intervention extraterrestre, ç'aurait été un bombardement de plus qui aurait atteint le Führer par hasard.

Mais sur Urn cette idée fut rejetée unanimement. On pourrait sacrifier involontairement d'autres vies en même temps que celle d'Hitler. L'assassinat n'est jamais justifié. Quelqu'autre nazi relèverait la torche et serait encore plus barbare qu'Hitler. Qui peut autoriser la civilisation d'Urn à se mêler des affaires terrestres ? Qui peut prévoir les résultats d'une telle intervention ?

Après l'échec de la conjuration des généraux allemands et de l'attentat contre Hitler, le sentiment qui prédomina sur Urn fut : Dieu préfère une autre fin.

Après la fin de la 2^e GM la mentalité des hommes des nations d'Europe est telle que des guerres entre elles sont pratiquement impossibles du moins dans un futur immédiat et l'idée d'une Europe unie avance notablement, ce qui est un des préludes nécessaires à un futur monde terrestre uni. L'holocauste

de tant de vies n'aurait pas été inutile.

Une idée très présente sur Urln, conséquence de l'histoire des civilisations de cette planète est la suivante : des circonstances catastrophiques sont souvent nécessaires pour que change dans un sens plus adéquat le sens d'une civilisation. Ainsi la IV^e Civilisation d'Urln fut la conséquence d'une désastreuse guerre atomique qui s'est déroulée dans une étape antérieure : l'Ère des Nationalismes. La Terre suivra-t-elle une telle direction ?

Précisément la Terre vit une Ère des nationalismes et les Terriens ne sont pas préparés à digérer une civilisation comme celle d'Urln. Ce que désirent les Russes est différent et souvent antagoniste de ce que désirent les Yanquis et les Chinois. Comment une civilisation supérieure pourrait-elle satisfaire des désirs opposés ? A qui donner raison sans se convertir en ennemis de ceux qui pensent autrement. La position de cette civilisation supérieure serait celle du voisin bien intentionné qui cherche à calmer les disputes d'un foyer étranger, avec un résultat quasi certain : les membres de ce foyer disent au voisin de retourner chez lui ou se liguent contre lui.

D'autre part, insiste Atienza, nous ne pouvons offrir que très peu aux Terriens. Nous ne sommes pas une race supérieure. La race d'Urln est simplement une espèce très ancienne qui est effrayée par ce que nous jugeons être l'excessive rapidité de vos progrès scientifiques et techniques, parce que nous craignons que l'homme de la Terre puisse en user dans le futur pour se détruire ou pour mener des agressions extraterrestres.

Le genre urlnien connaît très peu du cosmos et a pour cela une curiosité insatiable à découvrir tout le possible sur un des rares mondes qui nous soient accessibles : la Terre. Mais nous sommes très perplexes sur l'attitude à prendre et dans le doute, prudemment, nous nous abstenons d'agir. Nous prions pour que Dieu vous éclaire en un millénaire vers une organisation sociale et politique meilleure que la nôtre, pour que votre comportement obéisse à des lois morales supérieures à celles que nous avons et que vous vous incorporiez au cosmos comme un élément d'harmonie et d'approche de Dieu.

Atienza me dit ensuite :

Grâce à notre pouvoir télépathique nous lisons dans vos esprits et étudions vos réactions sur les quelques informations faisant état d'une présence des extraterrestres sur Terre. Aujourd'hui même nous lisons dans l'esprit de nombreux lecteurs de l'AE. Et si la direction de cette revue le désire nous vous apporterons une démonstration qui complète les lettres de vos lecteurs pour arriver à avoir une idée approximative de ce que pensent les gens sur les articles de cette série. Sur Urln, on estime que lorsque ce sera terminé cela constituera un sondage d'opinion très intéressant que nous prendrons en compte plus tard pour régler notre action.

Il ajoute :

La position de la race d'Urln est commode. Pratiquement nous ne courrons pas d'autres risques que ceux des voyages interstellaires et avons seulement quelques désagréments. Nous n'avons pas besoin de nous montrer d'aucune façon et nous ne pensons pas le faire. Mais ce qui nous irrite c'est l'information équivoque et, à cause de cela, nous tentons de la neutraliser le plus possible, comme nous voyons que le font aussi d'autres espèces extraterrestres qui se mêlent à vous.

Eux comme nous permettent une révélation limitée de leur présence, jugeant avec les cinq variables qui permettent d'étendre cette connaissance dans des limites valables :

1. Ne pas donner de preuves absolument convaincantes.
2. Utiliser comme intermédiaires des personnes du niveau adéquat.
3. Utiliser des groupes de taille suffisante.
4. Utiliser dans la mesure du possible des moyens de diffusion qui ne transforment pas les choses et qui ont une efficacité suffisante.
5. Apporter à des individus isolés certaines preuves et informations qui les encouragent à collaborer avec nous.

Atienza continue :

D'après le peu que nous savons des autres espèces planétaires, toutes suivent des principes similaires, qui conduisent à ne forcer à aucune collaboration, à ne léser les humains en rien et à respecter totalement leur liberté. Nous croyons que pour tous l'idée de liberté est fondamentale. Nous pensons qu'il y a un Dieu miséricordieux et qu'il a donné la liberté aux hommes de la Terre pour sauver ou condamner vos âmes.

Sur le point 2 c'est-à-dire “ Utiliser comme intermédiaires des personnes de niveau adéquat ”, nous voudrions signifier que la qualité de la personne en question influe fortement selon qu'elle est plus ou moins crédible. Pour convaincre les masses des hommes simples plein de foi sont préférables aux froids intellectuels que les gens ne comprennent pas. Nous insistons, il n'y a pas à se battre pour “ convaincre ” parce que cela peut porter préjudice à nos amis : tout au plus ce que nous cherchons est de donner la possibilité de nous connaître sans occasionner de troubles pour personne y compris les autorités terrestres. Il est aussi dans notre intérêt d'avoir des amis dans toutes les classes sociales.

Nous sommes clairs sur le point 4 : les conférences, réunions, etc... doivent être rigoureusement proscrites. Les changements qui se produiraient dans les concepts en passant de bouche en bouche et d'oreille en oreille (sic) sont unimaginables par vous. D'autre part, certaines personnes ingénues tentent de nous aider avec la meilleure bonne foi, en montrant nos bonnes intentions, si elles se voient harcelées de questions elles finissent par donner des réponses lamentables et confesser leur ignorance. Chose en rien rare puisque la race d'Urn elle-même sait très peu de chose, et n'importe quel enfant terrien avec beaucoup de questions de suite peut nous mettre en difficulté.

Prenant en compte ce qui précède et la forme sensationnelle qu'en général adoptent certains présentateurs de radio et télévision, nous considérons sauf exception l'information écrite comme la plus valable, car elle permet la tranquillité du lecteur qui peut relire à loisir et conserver le texte pour une réflexion ultérieure.

De fait nous connaissons des Terricoles à qui nous avons supprimé l'information qu'ils recevaient, à cause de leur indiscretion, de leur façon d'ajouter trop de choses de leur cru ou de l'adoption de postures hostiles envers leurs contradicteurs.

Nous pourrions donner plusieurs exemples du point 5 à une autre occasion. Il suffit aujourd'hui de rapporter l'entrevue que nous avons eue avec Sinod et les conversations télépathiques ultérieures qui pour lui sont des preuves.

Enfin quant à mon opinion sur le point 1, les lecteurs qui ont suivi ces articles se sont déjà fait un

jugement, parce qu'ils ont des exemples de la “ manière de faire ” des autres extraterrestres grâce à un exemple espagnol, qui a paru dans une revue espagnole. Nous insérons l'information reçue le 30 mai 1967 au matin à Madrid et lue à 10 h du soir le même jour devant de nombreuses personnes par le président de l'Association des amis des Visiteurs de l'Espace.

Effectivement, ce monsieur avait été informé au préalable, à sa demande, qu'au cours des années 1966 ou 1967 se produirait l'arrivée d'une astronef et ce nouveau communiqué donnait les circonstances détaillées de l'arrivée qui, en effet, se produisit dans les conditions signalées.

Les quotidiens “ Ya ” et “ Madrid ” du 3 juin 1967 rapportèrent l'arrivée ainsi que, plus tard, d'autres quotidiens et revues.

Le signataire du présent article, F. Sinod, n'a pas été informé de ce message, ni de l'arrivée de l'astronaf, ni des commentaires et photographies parus dans la presse en juin 1967. “ Il a été réveillé par mon penchant pour ces thèmes quand ils informèrent de l'événement plusieurs personnes de grande confiance de ses amis. ”

Le document portant un sceau sur toutes les pages qui reproduisait l'anagramme peint sur la face circulaire inférieure de l'astronaf par contraste sur fond lumineux, était le suivant :

Nombre de copies. Langue : Espagnol 3, Anglais : 4, Français : 2, Tchécoslovaque : 1, Italien : 1

Monsieur,

Une demande antérieure fut satisfaite en vous communiquant qu'au cours des mois de l'année terrestre 1966-1967, l'on prévoyait l'arrivée de l'une de nos *oawoolea-ueua-oeemm* (astronafes) (en reproduisant la prononciation phonétique approchée).

Il nous est impossible de prévoir avec une grande anticipation les conditions optimales pour ces déplacements. De telles conditions sont liées à des caractéristiques spéciales de l'espace physique que nous avons exposées d'une manière didactique en d'autres occasions. Nous les dénommons *uuxagixoo* (peut se traduire par isodynamiques). Quand l'espace se “ courbe ” ou (exprimé plus fidèlement) quand les éléments de l'espace, que nous nommons *ibozoo uu*, orientent leurs “ angles ” dans une direction autre que l'habituelle dans un endroit du *waam* (univers), vous pourriez considérer qu'une courbure s'est produite, quoique l'expression “ orienter son angle ” serait très confuse pour un spécialiste terrestre, mais nous ne trouvons pas d'autre terme plus adéquat dans la langue qui vous est familière. Ces plissements ou courbures de l'espace sont apériodiques, ce qui rend très difficile pour ne pas dire impossible de réaliser des prévisions à long terme.

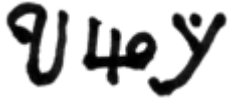
NOUS DÉSIRONS VOUS COMMUNIQUER OFFICIEUSEMENT QUE :

L'arrivée sur la planète *Oyagaa* (Terre) de trois de nos *oawoolea ueua oeemm* provenant de notre *oyaa* (planète) est imminente.

Nous avons mesuré la distance (que nous pouvons appeler géodésique*) (* *ce terme est mal choisi car il s'applique au solide Terre, s'agissant de l'espace interstellaire, cosmodésique serait préférable*) en ligne droite de notre système au système solaire, qui est approximativement ceci :

DISTANCE D'IOUMMA AU SOLEIL

La distance apparente que suivrait un quanton énergétique d'un faisceau d'ondes cohérent dans l'espace à trois dimensions, mesurée par nous le 4 janvier 1955 est : 14,436.954 années lumière.

La distance réelle mesurée dans le cadre tridimensionnel  à la même date pendant le plissement  45/77/76 est : 3,684.82 années lumière terrestres.

Notre oyaa (planète) tourne autour d'Ioumma sur une orbite elliptique d'excentricité 0,007.83 et avec un foyer en Ioumma.

Masse d'Oummo : $9,36.10^{26}$ milligrammes masse terrestres.

Accélération de la gravité sur Oummo : 11,88 mètres/seconde²

Nous calculons que la descente des nef venant de notre planète se réalisera (marge d'erreur comprise) le 30 mai 1967 entre 21 heures 28 minutes TMG et le 2 juin 1967 à 23 heures 6 minutes TMG. (La probabilité que le jour même du 30 mai ou les dernières heures du 2 juin* se vérifient est si basse que l'on peut estimer comme limites du créneau les heures zéro du 31 mai et huit au soir du 3 juin, selon la marge d'erreur probable étudiée par nous.

**(Lire 3 juin sinon la phrase est incohérente)*

D'autre part, les durées d'écart entre les arrivées des trois astronefs ne différeront pas de plus de 7 heures plus ou moins 20 minutes. Les points approximatifs où se produira l'oawooleidaa** ont été prévus.

******(oawooleidaa est un terme scientifique intraduisible qui décrit le phénomène technique par lequel les particules subatomiques *ibozoo uu* du vaisseau et de son équipage permutent leur orientation, ce qui suppose un changement du système tridimensionnel de référence à un autre. C'est-à-dire un changement de dimensions. Un témoin verrait disparaître la nef sous ses yeux à l'instant de l'oawooleidaa.)

Ces points (que nous ne spécifions pas au niveau du sol ou côte zéro, mais en nous référant non pas au vrai point de l'OAWOOLEIDAA mais à l'altitude de la nef là où l'axe de gravité coupe la géodésique) sont :

BOLIVIE (zone d'Oruro). La descente aura lieu en un point situé dans l'aire circulaire qui a pour centre la ville d'Oruro, et dont le rayon sera de 208 kilomètres avec une marge d'erreur dernière mesurée de plus ou moins 4 km).

ESPAGNE (zone de Madrid. La descente est prévue au sein d'une aire circulaire qui a pour centre les coordonnées suivantes : Longitude : 3° 45' 20,6" O Latitude : 40° 28' 2,2" N dans un rayon de 46 kilomètres avec une marge d'erreur de 1,6 km.

BRÉSIL (zone sud du RIO GRANDE aux environs de Santo Angelo (la marge d'erreur élevée nous interdit une plus grande précision).

Ces prévisions se réaliseront à la date du 27 mai vers les 11 heures et 38 minutes. Nous pourrons, au fur

et à mesure, préciser mieux la marge d'erreur. Cependant d'autres facteurs pourraient modifier les choses, dans ce cas les points réels de la descente (mais non le moment de l'arrivée). Certains de ces facteurs, comme on peut le présumer, sont de nature tactique : la sécurité, l'évitement des risques et perturbations imprévisibles durant la dernière phase de navigation, les ordres de routes différents émanant de nos hiérarques au dernier moment, etc.

Ces points de descente ont été choisis pour des raisons très complexes. Parmi lesquelles on compte des arguments tels que l'estimation d'un risque minimal que nos nefs soient détectées par les services techniques de l'administration de ces pays, ou la prédisposition psychologique de leurs habitants à éviter toute posture favorable face à de tels phénomènes. D'autre part ces pays et les zones choisies sont optimales, à l'intérieur de la marge de sécurité citée, comme centres de communication avec nos bases d'action sur la Terre, bases que nous ne pouvons dévoiler pour des raisons évidentes. Nous vous donnons cette information exceptionnelle, exceptionnelle car nous n'avons jamais averti collectivement des groupes terrestres sur les arrivées de nos nefs sur Terre (les annonces ultérieures* prévues sont très limitées et se circonscriront à des personnes isolées, nous vous demandons de respecter les conventions suivantes. Nous reconnaissons que nous ne pourrions vous obliger à vous en tenir à elles puisque nous ne sommes pas liés à vous par des relations d'autorité, mais leur inaccomplissement provoquerait une rupture définitive des contacts avec vous jusqu'à l'emploi de méthodes sévères de dissuasion si votre attitude consciente tendait à provoquer une agression de nos frères à leur arrivée, hypothèse improbable que nous devrions à peine mentionner.

Nous pensons que vous devriez être persuadés de la gravité que cette affaire revêt et que d'un commun accord vous parviendrez, sans ordre ni pression plus forte, à respecter les demandes suivantes :

Primo. Ne révéler le contenu de cette note à aucun des organismes officiels de l'administration espagnole, ni à aucun cabinet technique privé du pays, jusqu'après la confirmation de l'arrivée de nos astronefs. Cette obligation sera annulée le 4 juin 1967 à zéro heure.

Secundo. Vous n'êtes pas autorisés à faire n'importe quel genre de confidence aux représentants des moyens de diffusion de la presse, radio, télévision, publicité privée, d'Espagne et autres pays accrédités dans cet État. Cet engagement sera considéré caduc à l'arrivée de notre *uewa oeemm* en Espagne.

Tertio. - Nous vous autorisons à divulguer l'annonce de notre arrivée en utilisant les moyens normaux de diffusion. Bien sûr, les commentaires réalisés confidentiellement dans les circuits réduits, familiaux et sociaux, des membres du groupe restent hors interdiction.

Quarto. - Vous pouvez, si vous le désirez comme preuve officielle, réaliser des photocopies de cette note pour les remettre à un journaliste espagnol patenté (toujours avec la mention : Confidentiel).

Vous n'êtes pas autorisés à utiliser la voie postale ou des entretiens personnels pour parler de cette affaire aux représentants et ambassades de la République de Bolivie et de la République brésilienne.

Quinto. - En général, nous répudions tout acte de votre part qui pourrait entraîner une intervention consciente et coordonnée des forces aériennes du pays, organes de surveillance, de détection et de radiolocalisation en vol, corps de police, etc... avant que nos *uewa* aient atterri. Il est certain que le risque est minime dans le pire des cas, car nous ne craignons réellement aucune posture agressive des gouvernements terrestres. Notre respect des institutions terrestres est notoire et c'est seulement en cas d'agression évidente que nous utiliserions nos moyens de défense. Tout acte irresponsable des membres du groupe que nous pourrions enregistrer pourra provoquer des conséquences très graves. Nous connaissons cependant le climat créé dans les organes de gouvernement de certains pays opposés à

envisager aucun type d'étude de ce genre, c'est pourquoi nos craintes se dissipent. Mais nonobstant nous savons que telle cadre favorable d'indifférence peut se transformer si se crée un état d'opinion publique excité par la seule annonce de l'arrivée de nos frères.

L'imagination populaire, troublée par les fabulations de certaine littérature malheureusement banale parmi les Terriens, possède des notions aberrantes et exaltées sur les êtres venant d'autres astres. Vous ignorez par exemple qu'un groupe de nos frères de notre planète se trouve parmi vous depuis 1950 ayant assimilé les langues et cultures de cette planète. On ignore que notre mission sur Terre est simplement technique et informative et que notre respect des institutions terrestres est bien établi que nous n'utiliserions seulement nos moyens de défense en cas d'agression avérée et consciente. Si, d'une part, cette image mentale ingénue que l'*oemii* (homme) terrestre s'est forgée, en imaginant les êtres des autres astres comme des monstres, a favorisé l'incrédulité des personnes intelligentes et pourtant a créé un climat favorable pour nous à travailler impunément parmi vous sans risque de soupçon, d'autre part si une telle hypothèse, estimée par beaucoup comme fictive, se voyait confirmée sur un mode bruyant et inhabituel, il pourrait provoquer des réactions imprévisibles qui lèseraient le réseau social de la Terre et nous porteraient préjudice secondairement. C'est la raison de notre réserve et de notre préoccupation, cristallisées dans les demandes précédentes.

Nous pouvons vous surveiller personnellement sur le respect de ces demandes et nous disposons de moyens de contrôle dans certains organismes qui détecteraient toute diffusion de cette note.

Une fois que l'*uewa oemm* sera descendue en territoire espagnol (l'intervalle entre l'atterrissage et le décollage sera très bref) et sa mission accomplie, le risque pour nous reste pratiquement réduit et vous pourrez considérer comme annulées les précaution requises. Malgré tout, efforcez-vous de ne pas provoquer une diffusion excessive de la note. Nous parlons du cas où vous ou quelque autre de vos frères terriens serait témoin de notre arrivée ou si elle était décelée (chose très difficile) par les appareils de radiolocalisation ou vue par des avions civils ou militaires de ce pays.

Nous pensons ne pas pouvoir satisfaire davantage votre curiosité sur l'heure et le lieu où se produira l'événement. Il est probable qu'il se réalisera dans une zone éloignée du noyau urbain de Madrid. De toute façon, il est possible que la descente se réalise aux heures de moindre luminosité. Cette occurrence est même la plus probable.

Il n'existe pas bien sûr d'objection à ce que vous, en particulier, tentiez d'être les témoins optionnels ou occasionnels de la descente de notre nef. Vous pouvez également l'enregistrer avec une caméra de cinéma.

Nos nefs possèdent un plan de section circulaire équatorial de diamètre maximal de 7,1*enmoo* (quelques 14 mètres). Elles se distinguent facilement par leur structure lenticulaire et par l'insigne de notre *ummoaelewee* qui apparaît sur sa couronne inférieure contrastant avec la luminescence de la surface. Cet insigne est



Son appui au sol se fait au moyen de trois pieds extensibles, pourvus de panneaux rectangulaires à leurs extrémités. Les perturbations magnétiques générées par les nefs peuvent être détectées facilement avec un magnétomètre de précision, car leur fréquence est très basse, de l'ordre de variation du champ (environ 4,6 cycles par seconde). Dans le seul cas peu probable où les organismes officiels concoqueraient quelque type d'action spécifique, ayant été avertis de la descente de nos frères par d'autres canaux d'information (une telle alerte serait facilement détectée par nous), nous changerions

notre plan de descente qui aurait lieu dans un pays voisin.

Après la lecture de ce message extraordinaire, personnellement, je ne suis pas trop tranquille quant aux possibilités de détection d'extraterrestres qui viendraient avec des intentions agressives et je demande à Atienza quelles éventualités il voit venir. Sa réponse fut :

- Le cosmos est immense et nous en connaissons très peu. Mais, imaginons que ta question soit autrement posée :

- Quelle est la probabilité d'une agression de l'Espagne par une des nations de l'Europe occidentale ou par une des nations éloignées de son territoire ?

Ma réponse qui te paraîtra logique sera :

Toutes les nations d'Europe occidentale ont une civilisation pareille à la vôtre ; au fond elles n'ont pas le moindre intérêt à vous agresser et à se chercher des problèmes, car leurs propres habitants rejetteraient avec indignation toute tentative de déclarer la guerre à l'Espagne, perspective absurde.

Quant aux "nations très éloignées" nous savons peu, et sur un plan très large, des positions qu'elles pourraient adopter.

Mais, il est certain que leurs préoccupations agressives (si elles en ont) se porteraient sur des nations rivales très riches et plus proches. L'éloignement est une bonne protection, bien qu'il est certain que nous ne savons rien de certains pays dans cent ans, ni sur les moyens d'attaque dont ils pourraient disposer dans le futur.

Remplace l'Espagne par la Terre, l'Europe par la douzaine de races des systèmes planétaires relativement proches que nous connaissons et "les nations plus éloignées" par les éventuelles civilisations existant dans d'autres galaxies et tu as la réponse à ta question.

Et pour ta tranquillité, j'ajouterai que n'importe quelle galaxie est, relativement, des millions de millions de fois plus éloignée de vous que vous de vos antipodes.

Telles sont les explications que, pour le moment, j'ai reçu de François Atienza.

*Cinquième de la série d'articles parus dans L'Actualité espagnole
du 13.02.1969, n°893*

MON NOUVEAU CONTACT AVEC UNE AUTRE RACE EXTRATERRESTRE

Joint à cette photographie (le portrait robot d'Atienza), F. Sinod nous envoie ce commentaire : Photographie réalisée le 1^{er} juin 1967 du V.E.D. (véhicule extraterrestre dirigé) de San José de Valdéras, Madrid. (Ndt: Il s'agit d'un agrandissement de la partie droite de la "Photo Y5-n°24 (point B)").



Comme il est dit dans la monographie que MM. Raphaël Farriols et Antoine Ribéra (ce dernier auteur des livres *Soucoupes volantes en Amérique ibérique* et *La grande énigme des soucoupes volantes*, etc) ont réservé à ce cas, l'observation du 1^{er} juin 1967 commença en réalité le 6 février 1966. C'est-à-dire qu'il existe un premier antécédent identique représenté par " l'atterrissage " d'Aluche amplement décrit dans la monographie citée. C'est assez dire ici qu'il s'agit sans doute du meilleur cas documenté au monde, car les éléments suivants sont réunis en lui :

1°. Très bonnes photographies du même objet prises par deux photographes indépendants. Tous les cas de documentation photographique connus de nous (inclus celui de Keffel & Martins) procèdent d'un seul photographe.

2°. Des douzaines de témoins visuels dont nombre d'entre eux furent interrogés par les auteurs et leurs déclarations enregistrées sur bande magnétique.

3° Un atterrissage qui a laissé des traces de pieds formant un triangle équilatéral de 6 m de côté, etc.

4°. Une preuve matérielle représentée par des tubes de nickel pur et quelques plaques de plastique (fluorure de polyvinyle) qui ont fait l'objet d'analyses chimique et spectrophotique poussées.

Cela fait du cas madrilène de San José de Valdéras y Santa Monica " le cas le plus complet au monde ", car il réunit une série de caractéristiques qui se trouvent d'habitude isolées ou sont rarissimes (par exemple les preuves de caractère matériel).

C'est un cas si " parfait " qu'il semble fait exprès, préparé en un mot pour nous offrir sur un plateau une preuve irréfutable de leur existence. On notera la similitude du sceau du message et de l'anagramme sur la nef. Des messages portant ce sceau sont reçus depuis dix-huit ans. (V.E.D. est la terminologie proposée par Farriols et adoptée dans le livre cité.)

SCIENCE-FICTION ?

Notre correspondant F. Sinod nous a envoyé ce récit et ces lettres. S'il dit adopter une attitude " hypercritique " envers les nouveaux extraterrestres d'Oummo avec qui il dit être entrer en contact, avec encore plus de raison nous gardons une attitude " superhypercritique ", car nous ne connaissons que lui. Nous pensons que nos lecteurs qui ne connaissent pas F. Sinod réagiront à ce reportage par une attitude pratiquement sceptique ou totalement incrédule. Cependant la grande quantité de lettres reçues à propos d'ovnis nous indiquent que le nombre de lecteurs intéressés par ce thème est très étendu et que les fanas de science-fiction sont une multitude. Nous continuons donc ce qu'on peut appeler un jeu fantaisiste.

Depuis que j'ai entamé mes relations avec François Atienza, je suis en relation avec un groupe de madrilènes qui ont reçu des informations écrites de gens qui se disent habitants d'une planète dont le soleil est l'étoile appelée par les Terriens Wolf 424. Cette information est interrompue depuis un an.

Ces informateurs se disant extraterrestres qui sont mêlés en petit nombre (quelques dizaines) aux habitants de la Terre en simple mission d'étude, entretiennent des rapports téléphoniques et écrits avec quelques deux cents personnes répartis sur tout le globe mais principalement situées en Espagne, Etats-Unis, Canada, Australie, Argentine, Brésil, Bolivie, France, Angleterre, Tchécoslovaquie, Yougoslavie et Orient. Le groupe espagnol de correspondants semble être le plus important, avec quelques vingt personnes, quoique seulement un petit nombre d'entre eux reçoit individuellement des informations directes. En Espagne, ils ont tendance à supprimer les contacts téléphoniques et à conserver seulement les rapports écrits. Jusqu'au jourd'hui les messages sont à sens unique d'eux à nous.

Les hommes de cette race s'entendent entre eux par télépathie, car après la puberté hommes et femmes perdent généralement la faculté de parler sauf à adapter une prothèse laryngée peu appréciée par eux parce qu'ils substituent immédiatement au langage vocal la télépathie mais qu'ils peuvent seulement utiliser entre eux et non avec nous ni avec les hommes d'autres planètes comme Atienza. Par exception quelques individus ne perdent pas leurs facultés vocales.

C'est pour cela que ne pouvant lire dans nos pensées, ils réalisent leur mission d'information en se mêlant à nous, ce qu'il peuvent faire sans se dévoiler (en passant par mille vicissitudes très curieuses que j'espère rapporter dans un autre article) parce qu'ils nous sont identiques.

Le matériel qu'ils envoient est extraordinaire, bien qu'il paraisse sortir d'un bon livre de science fiction. Il existe par exemple une étude sur les bases biogénétiques des êtres vivants qui peuplent le cosmos mis à la disposition du Dr Severo Ochoa s'il veut le critiquer car ils disent que les biochimistes terrestres ignorent beaucoup de choses très importantes.

Les rapports généraux intéressent tout public cultivé. Seuls les spécialistes peuvent critiquer les rapports touchant leur spécialité. Bien qu'il s'agisse d'hommes d'une planète n'ayant rien à voir avec Urlin, les similitudes de fond entre ces deux civilisations sont surprenantes.

C'est une civilisation plus avancée scientifiquement parlant que celle d'Urlin mais en religion, morale, organisation politique, les deux ont atteint par des chemins différents des niveaux identiques.

La comparaison de leurs civilisations (telles qu'ils nous les décrivent) avec la nôtre montre une convergence qui laisse penser que le progrès de l'homme dans le cosmos suit des modèles identiques, avec une ligne directrice unique et une grande variété de voies. Si nous sommes plus en retard c'est simplement parce que notre civilisation est plus jeune.

De tout ce que nous savons de ces deux civilisations, se dégage que, comme ses ambassadeurs qui les représentent, ce sont des gens pleins de bonté et d'humilité, éduqués exquisement, intelligents et avec une organisation politique et sociale sur leurs planètes qui joint les principes chrétiens à une éthique et une morale strictes, en accord avec la charte des Nations Unies et la Déclaration des droits de l'homme.

Cependant, sur mes derniers rapports (dont je n'ai pas l'aptitude technique à juger la plus grande partie), je ressens un " doute grave " : ces rapports seraient-ils des écrits et publications d'hommes de science et de sociologues terrestres, liés entre eux par le désir d'accomplir quelque mission ; dans l'histoire d'Urlin il y a un cas semblable qui fit carrément changer cette humanité de cap dans un sens favorable.

Je termine ce préambule en rapportant comment ils établirent leur premier contact direct avec moi.

MES PREMIERS CONTACTS TÉLÉPHONIQUE ET PAR LETTRE

Le 18 janvier de cette année, étant chez moi ce matin là, une de mes servantes me dit qu'on me demande au téléphone. Je prends l'écouteur. Il y avait beaucoup de bruits de fond et de crépitations, ce qui rendait difficile de comprendre le locuteur. Mais le message était répété systématiquement d'une manière lente et pausée de sorte qu'après plusieurs répétitions j'ai capté et compris ce qui suit : " Vous recevrez un message... Vous recevrez un message... Vous recevrez un message... Pardonnez-nous le dérangement que nous pouvons vous occasionner... "

Celui qui parlait paraissait étranger et avait un ton guttural étrange sans inflexions, monotone, obsédant. Mais je ne crois pas qu'il s'agissait d'une bande magnétique. Mon intervention se limita plus ou moins à dire : - " Parlez... Je vous entends mal... Il y a du bruit de fond... J'ai compris que vous allez envoyer un message... " Puis la communication est interrompue. Je crois qu'il a mentionné mon nom mais je n'en suis pas certain. Le curieux du cas est que j'avais reçu une communication télépathique de l'homme de la planète Urlin, l'extraterrestre Atienza, qui me disait à peu près ceci : " Ceux qui ont écrit la documentation reçue et à étudier se mettront sûrement en contact avec toi de la même façon qu'ils en ont déjà usé avec d'autres Terricoles. "

Cette documentation se rapporte à la construction et au mode de navigation cosmique des astronefs et aux premiers pas sur Terre des astronautes oummites en 1950 avant de se mêler à la population terrestre. D'autres informations se référaient au " concept d'espace ", à " l'univers réel " et à l'univers illusoire des sens ", ce qu'est " l'espace pluridimensionnel fermé " et une collection très variée de techniques subtiles sur les altimètres, des thèmes médicaux, les supercheries des fakirs et des spirites, la relation entre le temps et les champs magnétiques, gravitationnel et électrostatique (sic), en quoi consiste le flux du temps, les sousparticules élémentaires, et " la nature intime de la matière ", la parapsychologie terrestre, la matérialisation ectoplasmique, l'organisation politique de leur planète, etc, etc.

Je supposais que l'appel téléphonique venait d'un farceur qui avait pu me localiser mais le soir du 18 janvier, je trouve dans mon courrier la même lettre dans une enveloppe ordinaire, sans en-tête ni nom ni adresse, affranchi avec un timbre de 1,5 pessète et cachet du 17 janvier, mise à la poste de Madrid.

La lettre comprend deux feuillets, le second a très peu de contenu et dans le coin inférieur gauche de chaque feuille apparaît l'impression d'un cachet de couleur violet comme un doigt d'une substance pareille à de la gomme qui imprime un anagramme identique à celui porté ostensiblement par les deux nefs qui descendirent dans les environs de Madrid, la première près d'Aluche et récemment le jeudi 1^{er} juin 1967 au crépuscule sur la partie haute de la route de l'Estramadoure, chemin de Boadilla del Monte et colonie de San José de Valderés (voir les reportages publiés dans différents quotidiens, le 2 juin 1967 dans le *Pueblo* et *Informaciones* et le 3 juin dans les *Ya* et *Madrid*, etc.

L'impression de cet anagramme a été étudiée par un membre du " groupe de Madrid " spécialiste de par sa profession jugeant et avec autorité en la matière qu'il était plus difficile de falsifier un billet de banque que ce cachet.

Nous reproduisons le premier mais non le second parce qu'il contient 18 noms (dont beaucoup de prestigieux) qui ne doivent pas être révélés. Sur l'en-tête mon nom est barré et remplacé par mon pseudonyme. Sauf les noms je reproduis aussi le contenu de la deuxième feuille

Voici le document (*NdT: Il s'agit du D88 - T4-46 - du 17/01/69 ?*):

OUMMOAELEUE

Langue : espagnol

copie unique

A Monsieur

Honorable Monsieur,

Peut-être considérerez-vous comme incorrect que nous nous adressions à votre personne sans la médiation de relations d'amitié préalables ou, selon les normes sociales en usage dans votre beau pays, sans une présentation réalisée par une tierce personne. Mais les circonstances qui entourent notre demande rendent difficiles l'observance et le respect de tout protocole.

Dans un article monographique récent, paru dans une publication espagnole connue et qui fut précédé de récits d'un événement qui nous amène à communiquer avec vous, nous observons que vous possédez une information plus ou moins étendue concernant notre existence sur cette planète.

Nous croyons ne pas nous tromper si nous en induisons que de telles données ont été colportées par les membres d'un réseau microsocial madrilène avec qui, pendant ces derniers mois, nous avons maintenu des contacts amicaux et dynamiques.

Cela nous évite d'avoir à vous fatiguer avec un exposé de notre identité qui demanderait de nombreuses pages dactylographiées.

Nous ignorons le crédit que vous pouvez concéder à nos témoignages. Et, bien sûr, nous vous invitons à vous montrer hypercritiques dans vos jugements sur nous car, naturellement, vous ne pouvez obtenir les arguments et les preuves définitifs qui avaliseraient cette thèse de notre existence parmi vous.

En somme, notre demande peut être mise de côté avec indépendance, que notre histoire soit acceptée ou rejetée par vous, comme manquant d'une démonstration définitive.

Notre demande, en faveur de quelques hommes à la personnalité inconnue et qui, en bonne logique, ne peuvent être que de vrais imposteurs (vus par une personne marginale), de simples particuliers mythomanes ou de vulgaires individus inoffensifs ayant l'intention de jouer un tour à leurs amis, sera sûrement jugée par vous irréalisable.

Mais vous conviendrez avec nous que même en acceptant ces dernières interprétations, l'effort nécessaire pour satisfaire notre désir est si faible que vous ne perdriez pas trop à le satisfaire.

Nous vous prions donc vivement de nous aider. Nous n'exigeons rien d'autre que de réussir à formuler cette demande, en éclairant auparavant certaines extrémités.

Dans le récit se référant aux contacts entretenus par vous avec le visiteur Atienza, vous dites

que vous continuez à maintenir des relations de communication idéographique de caractère télépathique avec lui.

Nous lui demandons simplement s'il est disposé (puisque jusqu'à présent il ne nous pas été possible d'initier un contact avec cette civilisation) parmi les questions formulées par vous, à répondre à notre question formulée en code binaire. Simplement - NOUS RÉPÉTONS - savoir s'il est disposé à satisfaire à notre demande. La réponse que fera le dit Monsieur Atienza pourra nous être communiquée au moyen d'un de vos articles, sinon nous suggérerons un autre moyen de nous atteindre. Nous avons actuellement des raisons puissantes d'éviter toute communication avec vos frères de la Terre réalisée au travers du câble téléphonique normal.

La seconde feuille (NdT: T4-47), sauf les noms, dit ceci :

"Monsieur,

Veillez nous excuser pour avoir fait appel à vous en faveur de cette demande et je désire qu'il vous soit possible de transmettre notre salut respectueux à vos frères du pays d'Espagne que nous citons ci-après et que vous connaissez personnellement pour être lié d'amitié à différents niveaux (sauf un) et qui recevront sans doute la même lettre.

Nous concluons avec un salut respectueux à Madame votre épouse, à vos enfants, à tous vos parents au complet"

Ainsi se termine la lettre qui ne porte pas de marque ni signature autre que le sceau du gouvernement de leur planète.

* * *

Je désire répondre à mon aimable correspondant ce qui suit :

LETTRE OUVERTE À MON CORRESPONDANT INCONNU

Honorable Monsieur,

Je vous remercie beaucoup de votre message ; en effet je possède une information sur vous par le biais des membres d'un "microréseau social madrilène" comme vous le dénommez. Je transmettrai fidèlement vos salutations aux dignes personnes citées à la fin de votre lettre, toutes fortement intéressées par l'étude des ovnis et de la vie extraterrestre d'un point de vue objectif et sérieux.

Une de ces personnes, qui était inconnue du groupe de Madrid, s'est mise en relation avec moi, par le biais du groupe de Barcelone, se déplaçant de sa ville pour venir me voir accompagné de sa charmante épouse. En effet, elle a reçu mystérieusement un splendide insigne du Gouvernement de votre planète que je suppose avoir été envoyée par vous. La visite d'autres personnes n'habitant pas ma ville m'a été aussi annoncée. Tous ont vu leur moral fortement remonté en voyant se renouer vos rapports avec nous et pour quelques-uns en recevant pour la première fois un "objet palpable", (différent des papiers habituels et beaucoup plus précieux par sa signification que par ses nobles matériaux), destiné à briller en secret, parce que vous aimez à dire que, tout en gardant la discrétion nécessaire et une prudence indispensable, vous considérez que va venir le moment de diffuser dans un secteur choisi, mais chaque

fois plus grand, les données que nous envoyez et qui sont une matière publiable.

Depuis l'extraordinaire rencontre avec François Atienza que j'ai relaté dans les numéros antérieurs de cette revue, mon plus grand désir consiste à acquérir un sentiment proche de la certitude que la documentation que vous envoyez provient de personnes issues d'une autre planète que la nôtre.

Je ne crois pas à un canular à cause de l'effort extraordinaire, patient et intelligent que révèlent vos envois, et je dis ceci bien que votre information me soit envoyée partiellement. Je désirerais la recevoir entière. Vous pourriez bien sûr être de "simples mythomanes paranoïaques", mais l'anonymat discret dont vous vous enveloppez et votre manière de procéder montrent à mon avis qu'il ne s'agit en rien de cela.

Par contre un doute m'assaille, il pourrait s'agir d'un "groupe terrestre secret" qui cherche pour des fins difficiles à préciser à canaliser l'attention de personnes intéressées par le phénomène ovni vers leur groupe. Bien que cela dure depuis 18 ans, peu de perturbations nous ont été occasionnées pendant ce temps. D'autre part la "composition" du groupe de vos "correspondants" en Espagne ne peut être plus "innocente". Quiconque tenterait de manipuler ces personnes, moi inclus, pour une fin trouble se verrait instantanément privé de votre aide et vus la "position" et la "qualité" de certaines des dites personnes, votre réaction serait exactement contraire à celle que poursuivraient d'éventuels manipulateurs. Il est pourtant à cent pour cent certain que vous ne cherchez pas à faire du mal. On connaît les hommes à leurs fruits. Vous comme Atienza donnez et ne demandez rien. Bien sûr, je répondrai à l'insignifiante demande de votre message (insignifiante en ce sens quelle n'entraîne aucune gêne pour moi, mais dont je me rends compte de sa grande transcendance) quand s'en présentera l'occasion. A mon tour je voudrais vous demander la faveur suivante :

De la même façon que vous envoyez à certaines personnes isolées et en protégeant leur anonymat des PREUVES de votre développement technologique et scientifique incomparable au terrestre, je désirerais avoir la chance d'être une de ces personnes et que vous puissiez m'envoyer quelque PREUVE si possible tangible, jugée plus convaincante, dans le champ réduit de mes connaissances et penchants qui touchent à l'ingénierie, la psychologie, le moteur à explosion, la géométrie et la mathématique générale (Pouvez-vous prouver par exemple le théorème de Fermat), la photographie, la miniaturisation spécialement dans le domaine de l'optique, l'acoustique et la TV. De même, j'ai étudié à fond les Bourses de valeurs espagnoles et nordaméricaines durant de nombreuses années, bien ce dernier champ de mes connaissances se prête à de "petites preuves" et que pour vous la "Bourse" soit une institution anachronique que peut-être vous n'avez pas.

Autre aspect, disposez-vous de traitements spécifiques meilleurs que les nôtres pour quelques-unes des maladies dont nous souffrons ici ? L'idéal serait pour moi d'avoir une entrevue avec vous comme je l'ai eue avec Atienza, que vous puissiez m'expliquer avec les détails que seul un dialogue permet vos idées religieuses, votre organisation économique, vos premiers contacts et expériences en Espagne et ici je vous donne publiquement ma parole de chevalier de ne rien faire ensuite pour découvrir votre forme de vie sur Terre et quant aux PREUVES que vous pourriez me laisser voir, prêter ou confier je n'en ferai d'autre usage que rigoureusement celui que vous m'auriez autorisé.

Je ne figure pas parmi les centaines de personnes qui ont eu la chance de voir à Madrid vos deux astronefs dont quelques-unes des photographies illustrent cet article. De vous, je n'ai vu que des papiers d'ailleurs très intéressants. Depuis mon expérience avec Atienza, "j'incline" à penser que la taux de probabilité que vous soyez aujourd'hui des extraterrestres est de soixante pour cent (je ne vous ai pas vu débarquer d'un astronef) et celui que vous viviez parmi nous de vingt pour cent. Ce que je désire de toute mon âme c'est que vous m'aidiez à élever ce pourcentage avec le temps en me

considérant toujours destinataire de toutes les choses que nous saurons et recevrons de vous, tout en maintenant, comme vous le demandez, une attitude hypercritique devant toutes vos PREUVES.

Vu ce que m'a révélé Atienza dans sa dernière communication, je crois qu'une race extraterrestre se présentera officiellement à nous d'ici quelques années et je crois que vous préparez une minorité cultivée pour cet événement dès aujourd'hui

Ce serait pour moi un très grand honneur de vous connaître et d'être votre ami, en tout cas vous êtes des personnalités supérieures et je crois que comme tous vos correspondants et moi-même, vous pouvez par des chemins bizarres vous chercher à atteindre la VÉRITÉ avec des majuscules et à promouvoir le bien de tous.

Si ce sont des extraterrestres je désire collaborer, bien que de la façon la plus humble, à la tâche transcendante d'initier des relations avec une civilisation qui atteint les niveaux que révèle la documentation que je tiens de vous (je me réfère à leurs réussites sociopolitiques plus qu'à leur développement scientifique).

Toute communication à mon domicile authentifiée par le sceau du gouvernement de votre planète que je connais bien sera accueillie avec gratitude et la plus grande attention.

Recevez mes salutations respectueuses, celles de mon épouse, de mes enfants et du reste de la famille, tous si intéressés comme moi-même à vos communications futures.

F. Sinod

COMPLEMENTS NE FAISANT PAS PARTIE DES ARTICLES DE LAE

*A la suite de la publication de ses expériences, le 18 janvier 1969, "Sinod" (Francisco Donis Ortiz) reçut une lettre des Oummites qui lui proposaient ce que nous pouvons lire dans les paragraphes suivants extraits de cette lettre (Ndt: Il s'agit d'un **extrait** de la D89 - T4-48 à 50 -, postée le 28/02/69 et reçue le 01/03/69)*

OUMMOAELEWE

Langue Espagnol

Nombre de copies : 3

Francisco Doniz Ortiz

Madrid Espagne

Honorable Monsieur,

Nous avons lu votre aimable réponse à notre message. Dans ce contexte nous pouvons observer avec satisfaction que vous avez accédé chaleureusement à notre demande. Demande que vous n'étiez pas obligé de satisfaire et pour laquelle votre attitude doit être l'objet de notre très chaude gratitude.

Il est certain que dans des occasions déterminées, nous avons réussi à donner des preuves irréfutables de caractère personnel à certains de vos frères de la TERRE, même si nous avons dû adopter des précautions sévères pour éviter qu'une indiscretion, ou un changement d'attitude envers nous de ces OEMMI (hommes), puisse perturber gravement nos normes de secret.

Nous sommes disposés dans votre cas, Monsieur Donis Ortiz, à vous offrir nos services si vous vous offrez comme intermédiaire entre F. ATIENZA et nous.

Nous vous transmettons tout de suite le texte codé que nous vous demandons de faire parvenir à votre correspondant étranger venant de la planète URLN, inconnue de nous, dès que se produira une conjoncture favorable pour cette communication oro-télépatho-idéographique ou transmise par n'importe quel moyen idoine que vous estimerez techniquement fiable.

1011010111 100101 101000100111 110101111110 0100111

Nous vous demandons en tout cas, si vous obtenez une réponse, de ne la divulguer par aucun moyen de communication sociale. Nous ne pouvons faire pression pour que s'accomplisse ce souhait mais nous vous demandons très instamment de garder cette réserve. Nous vous informerons sur le moyen de communiquer avec nous au plus vite et de nous faire savoir que vous avez la réponse. Cela constituera pour nous un critère qui nous confirmera l'idoineité du témoignage de F. Atienza et une base pour le cas où il désirerait de nouvelles communications avec nous (trois derniers numéros codés).

Monsieur : Pour nous ce service est très important. Nous vous connaissons par un récit imprimé publié dans la publication périodique L'ACTUALITÉ ESPAGNOLE...

Date : 5 mars 1969

Thème : réunion dans la maison de Donis

Ce jour là, proche de la réception de la dernière lettre, eut lieu une réunion chez Donis, rue Antonia Mercé à Madrid entre lui et d'autres personnes recevant la correspondance oummite, parmi lesquelles Antonio Ribera et Rafael Farriols. Le but de cette réunion était de donner lecture de la lettre mais aussi de profiter de l'occasion pour donner à Donis une série de questions qui seraient en même temps communiquées aux Oummites. A un moment donné de la lecture de la lette, la bonne avisa Donis que quelqu'un le demandait au téléphone. Interrompant alors la lecture, il prit l'appel et entendit une voix

nasillarde qui lui demanda que “ les frères réunis à son domicile ne posent pas de questions à mes frères ”. Cet appel put être partiellement enregistré par Farriols qui appliqua une ventouse sur un deuxième poste. Selon ce qu’affirme Antonio Ribera dans *OUMMO, l’incroyable vérité*, cet enregistrement a été analysé par plusieurs laboratoires d’acoustique nationaux et étrangers et ces fréquences *ne sont pas humaines* (7).

Iconographie du dernier article de LAE

- page 2 portrait robot d’Atienza pleine page
- page 4 photographie de la zone de la rencontre
- page 5 (LAE 13) photo du parador d’Alarcon
- page 6 titre et reportrait robot d’Atienza
- page 10 sceau du gouvernement général d’OUMMOAELELUE
- page 11 photo du LED avec l’anagramme d’OUMMO à sa face inférieure
- page 12 photos des traces au sol le triangle des pieds, l’empreinte d’un pied rectangle avec un X sur le fond
- page 13 photocopie de la lettre d’OUMMO à Doniz

E38	D3001	P. A. - 24/01/04	
Titre de la lettre :	Lettre de Villagrasa à Ribera		
Date :	16 novembre 1967		
Destinataires :	Ribera		
Notes :	fichiers image "TIF" en espagnol (chaque fichier moins de 100 Ko) E38-1 E38-2 E38-3 E38-4 E38-5		

E38 | D3001 - mise en ligne 24/01/04 (première traduction P.A. pour ummo-sciences)

Madrid, le 16 novembre 1967

Monsieur
Barcelone,

Antonio

Ribera

Cher Monsieur,

Je suppose que lors de votre récente visite à Barcelone, mon bon ami D. Julian Delgado, vous a mis au courant des évènements que j'ai vécus avec des supposés ET. Pour vous en donner un plus juste aperçu, je vais vous raconter brièvement ce qui m'est arrivé.

Il y a longtemps que je m'intéresse à tout ce qui touche aux soucoupes volantes appelées de façon plus scientifique OVNI's. Au printemps de l'année 1960, j'appris qu'il existait à Madrid "LA SOCIETE DES AMIS DES VISITEURS DE L'ESPACE" dont le siège se tenait dans une salle du café Léon, 59 rue d'Alcala dont l'enseigne est "LA BALEINE JOYEUSE". En fait de société, il s'agissait plutôt d'un groupe d'individus qui avait l'habitude de passer, tous les mardis, la soirée ensemble aux environs de 20 heures. Les réunions étaient dirigées par un monsieur que les participants appelaient Professeur – je ne sais la nature des études qu'il avait poursuivies, mais la seule chose dont j'étais sûr c'est qu'il faisait partie des Télégraphes. Sa culture philosophique se limite à la connaissance de textes qu'il récite par cœur grâce à son excellente mémoire – des textes que j'ai d'ailleurs lus. Quant à ses connaissances en sciences et en mathématiques, elles sont nulles. Et, comme je vous l'ai déjà dit, je me suis rendu plusieurs fois à ces réunions. Mais notre professeur se limitait à faire des récits hallucinants dont il se disait être le protagoniste devant une assistance de femmes ménopausées qui l'écoutaient avec complaisance. A mon avis, comme ces récits n'avaient rien à voir avec les OVNI's je cessai d'aller les écouter.

Au mois de février 1966, il y eut à Madrid du côté d'Aluche un atterrissage dont vous-même et votre collègue Marius Daget faites références dans vos derniers ouvrages. J'appris la chose par la presse et décidais d'assister à nouveau à ces fameuses réunions. On abordait des sujets bien différents. Le professeur affirmait qu'un étrange être extra terrestre lui téléphonait presque tous les jours et lui envoyait des renseignements tapés à la machine qui retinrent mon attention. Au début, j'ai cru que cette histoire d'appels téléphoniques était pure fiction, ou, qu'il s'agissait de quelque blague de potache qu'un petit rigolo voulait faire au professeur, ce qui n'était pas difficile à faire. Quant aux renseignements dactylographiés, j'ai d'abord pensé que le professeur les avait lui-même rédigés, ou le petit malin qui lui faisait les farces au téléphone. Mais comme la plaisanterie menaçait de durer longtemps et que les notes dactylographiées devenaient de plus en plus complexe ainsi que posséder un contenu scientifique, j'écartai totalement l'hypothèse selon laquelle le professeur les avait rédigées. Je me mis à soupçonner l'œuvre d'un groupe d'étudiants ou d'un paranoïaque ayant un degré de culture très élevé qui tentait de s'amuser. J'étais cependant étonné par la profusion de dessins en couleur autrement précis qui illustraient des notes elles même très étudiées qui supposaient des heures de travail. Je finis par me dire qu'il ne pouvait s'agir d'une plaisanterie – on ne passe pas autant d'heures de travail pour un simple divertissement puisque c'est ainsi que toutes les semaines le professeur reçut ce genre de notes durant des mois entiers. Les notes étaient écrites sur des feuilles papier format folio 21x31 de 6 à 10 feuilles écrites sur une seule face, chacune comptant 52 lignes, hors dessins. L'auteur de ces notes montrait être doté d'une grande érudition, quelque soit le sujet traité.

Vers fin octobre 1966, on m'appela au téléphone et comme j'étais absent, c'est ma bonne qui répondit. Lorsque je rentrai à la maison, la bonne me dit qu'un homme m'avait appelé, certainement un étranger car elle n'avait rien compris de ce qu'il avait dit. Quelques jours plus tard, le 7 novembre, on m'appela, il était 23 heures. La personne au bout du fil me dit quelque chose d'une expression monotone comme "do-do-umoumo-do-do-umo-umo". On aurait dit un message radiotélégraphié en morse. J'eus beau lui

demander son nom, je n'eus aucune réponse – et la personne raccrocha.

Le 11 novembre à la mi-journée je reçus une lettre rédigée sur deux pages format folio. Elle provenait d'un certain DA-3 fils de EYEA-502, sous l'autorité en Espagne de DEII-98 fils de DEII-97, lui-même sous l'autorité de YU-1 fille de AIM-368 résidente en Australie. Dans sa lettre, le dénommé monsieur DA-3 disait, ce qui me paraissait invraisemblable, venir d'un astre froid qui dans sa langue s'appelait UMMO, et qui tournait autour d'un soleil que les siens appelaient IUMMA, que nous, nous connaissions sous le nom de WOLF-424, et qui était situé à 14 années lumières de la Terre. Il me précisait en outre qu'il me téléphonerait pour savoir quels étaient les sujets qui m'intéressaient et sur lesquels il m'adresserait un rapport. Il m'indiquait dans sa lettre être sur Terre avec les siens depuis le 28 mars 1950, et me disait qu'il adressait parallèlement une lettre similaire à Alphonse Paso. On me téléphona le même jour à 22 heures 30 et la communication dura 10 minutes. Monsieur DA-3 avait une voix suave et douce mais et il m'était difficile de le comprendre car il parlait sur un ton monocorde et sans inflexion ni nuances [1] - pourtant petit à petit mon oreille s'y habitua. Je lui demandais qu'il m'envoie des informations sur l'espace pluridimensionnel et qu'il me relate les détails de son premier voyage jusqu'à la Terre.

Le 28 novembre, plutôt le 29 puisqu'il était minuit dix, je reçus un nouvel appel de Mr DA-3 . Notre entretien dura plus de 2 heures de temps. Je lui demandai des tas d'informations sur les sujets les plus divers, en histoire, chimie, physique, mathématique, sociologie, etc.. Il me répondait immédiatement en montrant posséder une érudition telle que l'on aurait cru qu'il lisait les réponses dans un livre ouvert devant lui. Je restai abasourdi devant tant de connaissances, quelque fût le domaine abordé. Le lendemain, je reçus le premier texte d'informations sur l'espace, il faisait 4 pages.

Le 13 décembre, je reçus une lettre anonyme d'un individu qui disait être le dactylographe des supposés êtres extra terrestres. Il me racontait comment il était entré en contact avec eux grâce à une petite annonce dans la presse par laquelle on cherchait quelqu'un pour taper des copies à la machine et continuait par toute une série de faits étranges. Il écrivait dans un langage vulgaire qui laissait supposer qu'il n'était pas l'auteur des notes d'informations, si tant est de penser que ce fut lui qui les tapait à la machine.

Un mois plus tard, c'est-à-dire le 16 janvier 1967, je reçus une nouvelle lettre du dactylo accompagnée d'une autre lettre dont l'auteur était à ce qu'il prétendait, un professeur agrégé de la faculté de médecine de Madrid, mais pour des raisons sans doute évidentes, tout comme le dactylographe, il taisait son nom. Dans cette lettre, il me disait qu'il avait eu un contact téléphonique vers la fin de l'année 1965 avec une personne que je reconnus être celle qui me téléphonait, aux détails qu'il me fournissait à son sujet. Car, disait-il, il était surpris de l'érudition montrée et cette personne avait plus de connaissances médicales que lui, tout agrégé qu'il était. Il me disait qu'il avait reçu dans un colis un appareil qu'il devait rendre impérativement dans les deux jours suivant sa réception en passant par le dactylo. Cet appareil, conçu à des fins médicales, n'existait pas à sa connaissance sur terre. Il filma le fonctionnement de cet appareil sur pellicule kodacolor 8 mm qu'il garde chez lui.

Les 24 janvier, 30 janvier, 1^{ier} février, 21 et 28 mars 1967, je reçus des notes d'informations, toutes ayant un rapport avec les premiers jours de leur arrivée sur Terre, après atterrissage près de DIGNE (Basses Alpes – France) un petit matin du 28 mars 1950.

Le 25 avril, c'est monsieur DEII-98 qui me téléphona à 16 heures 15 durant une quinzaine de minutes. Motif de cet appel : me présenter à moi ainsi qu'à tous les correspondants terrestres qui recevaient également des notes d'informations (200 personnes environ) ses condoléances pour le décès du cosmonaute russe KOMATOV [2] . Je lui demandai de bien vouloir m'adresser des informations sur

l'espace pluridimensionnel et sur la construction des tunnels sur sa planète. Au moment de nous quitter, il me chargea de souhaiter bonjour à ma femme de sa part, car c'est elle qui avait décroché le téléphone. Et, je fus étonné qu'il la désigne par son nom de baptême.

Le 7 mai à midi, nouvel appel, en mon absence, c'est la bonne qui prit la communication. C'est alors que monsieur DEII-98 l'appela par son prénom et ses deux noms patronymiques, ce qui surprit cette dernière bien qu'elle crut que c'était moi qui l'en avait informé, car personne à la maison ne connaissait ses deux patronymes, qu'un seul n'apparaissait sur la boîte aux lettres dans l'entrée. Il me rappela à 16 heures et nous ne nous parlâmes qu'une dizaine de minutes. Ce fut le dernier appel que j'eus de ces messieurs. Il voulait savoir si j'avais bien reçu une grosse enveloppe qui contenait les informations sur l'espace. L'enveloppe se trouvait bien dans la boîte aux lettres lorsque je rentrai chez moi à 15 heures. Il m'apporta des précisions sur ces notes d'informations car c'était la première fois qu'il avait à donner ce genre d'informations à un quelconque terrestre. Je reçus le 6 juin la seconde partie du rapport.

Je dois avouer que jusque là, bien que tout cela nous parût fort étrange, la plupart de ceux à qui nous lisions les textes restait sceptiques. Un beau jour nous fîmes une enquête et excepté un cas isolé convaincu à 100 % de l'origine extra-terrestre des textes, la plupart des gens interrogés donnait 50% de chances pour et 50% contre. Sur 40 personnes ayant approximativement intégré notre groupe, seules quatre (sans compter le fameux professeur ô combien discrédité, qui grâce aux notes reçues, dont certaines furent en partie coupées, publia un livre "UMMO, UNE AUTRE PLANETE HABITEE") ont reçu des appels téléphoniques et des notes d'informations. Madame Maria Teresa Lepine de Aymerich, Madame Alicia Araujo, Monsieur Dionisio Garrido Buendia (commissaire de police) et l'auteur de la présente lettre. La première reçut une ou deux lettres pas très longues et sans intérêt. La seconde reçut des informations sur la biogénétique du cosmos[3], au total 23 feuilles. La troisième pas mal d'informations en parapsychologie, astronomie, sur l'enregistrement du son (par un procédé inédit sans support mobile [4]), la photographie tridimensionnelle (avec des dessins extrêmement précis en couleur et des lentilles gazeuses) [5] et autres sujets développés sur 100 feuilles au format folio. Quant à moi, j'ai reçu, outre les textes que j'ai déjà mentionnés, des informations sur le réseau social de UMMO, soit 14 feuilles. En tout j'ai reçu 83 feuilles. Quant au professeur, il a du recevoir quelques 250 feuilles. A nous cinq nous avons reçu près de 500 feuilles dactylographiées accompagnées de dessins magnifiques en couleur. Nous savons qu'un avocat du nom de Maître Manuel Campo (qui est actuellement en Amérique du Sud), l'auteur de pièces de théâtre monsieur Alfonso Paso, un professionnel de l'astrophysique de Barcelone, un ingénieur de l'Institut des Sciences Appliquées, un industriel, le professeur agrégé de la faculté de médecine de Madrid, deux abbés (dont l'un est le père Severino Machado), plusieurs professeurs d'université, trois romanciers, un professeur assistant en génie civil et quelques autres ont également reçu des textes de ce genre. Toutes les personnes ci-dessus mentionnées résident à Madrid, à Barcelone, deux sont à Valladolid et une autre à Bilbao. Ces renseignements m'ont été fournis dans un courrier que m'a adressé le dactylographe.

Le 30 mai à midi, le professeur, madame Araujo, monsieur Garrido ainsi que moi-même nous reçûmes du courrier par lequel on nous informait qu'entre le 31 mai et le ? juin, 3 aéronefs en provenance de UMMO devaient atterrir, un à Madrid, un autre près de Oruro (Bolivie) et la troisième à Santo Angelo (Rio Grande do Sul + BRESIL). Je suppose que vous étiez au courant que l'un des aéronefs a atterri à Madrid le 1^{er} juin car les presses, madrilène et locale l'ont annoncé, de même que Marius Lleget a inséré une relation de cet événement dans son livre "Mythe et réalité des soucoupes volantes". D'autre part, vous-même en avez reçu des photographies à ce que m'a rapporté monsieur Julian Delgado. Bien qu'il nous fût suggéré par l'auteur de ces informations de les adresser à un notaire, nous ne l'avons jamais fait par négligence. Des indications nous avaient été fournies sur la structure des aéronefs. Structure lenticulaire. Base circulaire d'un diamètre de 13,177 mètres. Le diagramme du

UMMOAELEWE (Gouvernement Général d'UMMO) apparaîtrait sur sa base inférieure)+(par contraste avec la luminosité de l'ensemble. Enfin, on nous avisait que les perturbations magnétiques provoquées par l'aéronef étaient facilement détectables grâce à un magnétomètre de précision car les vibrations étaient de très faible fréquence, de l'ordre de 4,6 cycles par seconde. Munis de caméras et d'appareils photographiques nous passâmes la journée du 31 mai et du 1^{er} juin à ratisser la zone comprise entre Madrid et le Pardo, et Madrid à la Corogne. L'évènement nous échappa de très peu car il survint sur la route d'Extremadura et de la Boadilla del Monte, une zone que nous avions envisagé de ratisser le 2 juin. Dans leur langage, ils appellent leurs astronefs OAWOOLEA UEUA OEEMM.

Le 6 juin, je reçus une lettre du dactylographe qui m'annonçait le départ du groupé Ummites qui avait été envoyé sur Terre, avec à leur tête YU-1 fille de AIM-368 qui résidait en Australie. Le départ précipité était certainement dû à l'imminence de la guerre arabo-israélienne qui éclata quelques jours plus tard et dont ils pensaient qu'elle serait de type nucléaire.

Le 9 juin, j'adressai un courrier au directeur du journal la Patrie de Ouro (Bolivie) pour lui rapporter ce qui s'était passé et lui demander si dans son pays un pareil évènement avait été observé le 1^{er} juin. Je reçus la réponse le 20 juin. Dans sa lettre, le directeur m'écrivait que ce jour là, il avait envoyé un correspondant de presse à Uyuni (à 300kms au sud de Ouro) pour faire une enquête sur un vol d'explosifs et ce correspondant était revenu avec un récit à tel point ahurissant que le directeur s'était refusé à le publier en l'absence de preuves convaincantes. C'est à ce moment qu'il avait reçu mon courrier. Il me demandait de lui faire parvenir les articles qui étaient parus dans la presse madrilène – c'est ce que je fis le 4 juillet. Mais, à ce jour, je n'ai toujours pas eu de réponse malgré un nouveau courrier que je lui adressai le 4 octobre et en dépit de la promesse qu'il m'avait faite de m'envoyer l'article qu'il comptait publier dans son journal sur l'affaire. J'ai attribué ce silence au fait que la Bolivie connaissait à ce moment là une situation de troubles.

Actuellement nous sommes quelques uns à avoir fait dissidence avec le groupe animé par le professeur et avec lequel nous sommes en désaccord. Nous nous consacrons à une investigation sérieuse de tous ces faits et tentons de prendre contact avec l'Australie et le Canada car on nous avait informés de l'existence de deux groupes dans ces pays, indépendamment du fait que les notes d'informations qu'ils avaient reçues au Canada avaient été publiées dans une revue.

Mon cher monsieur Ribera, je pourrais vous faire un récit plus précis de tous ces faits, mais cela me prendrait des heures de travail ce qui serait tant pour vous que pour moi une perte de temps.

Si vous le voulez, nous pourrions échanger des informations. En tout état de cause vous voudrez bien me donner votre avis sur le sujet.

Je n'ai plus rien à ajouter pour le moment et dans l'attente de vous lire, je vous prie d'agréer mes salutations distinguées.

Enrique VILAGRASA Y NOVOA
Ingénieur technique des constructions civiles
Donoso Cortès 24
MADRID 15

[1] en espagnol les accents toniques sont plus que nécessaires pour la compréhension du langage parlé

[2] décédé le 24/04/1967 – mission soyouz 1 - durée 1 j 02 h 47 mn)

[3] cf D58-1 D58-2

[4] cf D66

[5] Cf D65

E39	D609 TP 45j et TP 52j	JP	<i>mel: 26/05/04</i>
Titre de la lettre:	Photocopies de la "Revue 2001", n°20, publiée en Mars 1970 à Buenos Aires. Transmises par Darnaude.		
Date :	Mars 1970		
Destinataires :			
Notes :	TP45j : - la lettre de Fernando Eguizabal datée du 28 janvier 1970 et reçue le 27 février 1970, TP52j: - Et le document de 6 pages qui l'accompagnait. Ce document est publié en intégral par Alessandro Vignati, collaborateur de cette revue, dans son livre "Tercer tipo : CONTACTO extraterrestre" publié par Editorial A.T.E. Ronda General Mitre, 90, 08021 BARCELONA en 1978, pages 264 à 271.		

Darnaude a immatriculé deux documents sous le D609 :

- la lettre de Fernando Eguizabal datée du 28 janvier 1970 et reçue le 27 février 1970, traduite ci-dessous,

*Et le document de 6 pages qui l'accompagnait (traduit par ailleurs sous 609a). Ce document est publié en intégral par Alessandro Vignati, collaborateur de cette revue, dans son livre "**Tercer tipo : CONTACTO extraterrestre**" publié à Barcelone en xxxx, pages 264 à 271.*

On observera que Eguizabal écrit toujours Oummo (à la française) et non Ummo (à l'espagnole). C'est étonnant de la part d'un espagnol, même émigré au Mexique depuis 30 ans.

Monsieur le DIRECTEUR de la REVUE 2001,

BUENOS AIRES , Rép d'ARGENTINE.

Monsieur le Directeur :

A la lecture des chroniques que la revue vient de publier sous votre digne direction en référence à l'affaire Ummo ou Oummo, j'ai éprouvé la tentation de vous remettre, sans revendiquer quelque compensation pour ma part, quelques feuilles qui tentent, rien moins !, d'adoucir d'une certaine façon la rugueuse confusion de cette énigme.

Je suis un ancien journaliste espagnol, résidant au Mexique depuis l'année 1939 et mon premier et éventuel contact avec cette affaire se rattache à quelques documents reçus par un magnifique ami à moi, professeur de Physique, dans mon pays d'adoption.

J'ai profité de ce voyage d'affaires dans mon ancienne et chère Espagne : sur ma terre basque dont j'ai toujours la nostalgie, pour "fureter" un peu dans les cercles de Barcelone et de Madrid, à la recherche de nouvelles informations qui pourraient éclairer un peu plus cette sombre affaire de Oummo.

Naturellement je n'ai pas découvert ses racines, mais je crois que j'ai réussi à profiler avec plus d'impartialité une partie des hypothèses qui ont été divulguées à la face du public dans ces derniers mois.

Permettez-moi, Monsieur le Directeur, de vous exprimer mon désir qu'avec votre valeureuse collaboration et celle d'autres chercheurs anonymes, nous parvenions à tirer l'énigme au clair. Je vous enverrai le reste de mon étude pour votre publication, si vous l'acceptez ainsi.

Mes meilleurs souhaits :

FERNANDO EGUIZABAL ,

Parc des Avenues, 11

MADRID (Espagne)

PS : Je vous enverrai ma nouvelle adresse, puisque je vais prochainement loger à San Sébastien.

TP52j

"Revista 2001" Mars 1970 - (Photocopie Darnaude document 609a.)

PAR L'INTERMEDIAIRE DE NOS COLLABORATEURS SUR LE CONTINENT EUROPEEN, NOUS TRANSCRIVONS LA REPONSE QUE LE FRANÇAIS RENE FOUERE, SECRETAIRE GENERAL DU GEPA (GROUPEMENT D'ETUDES DE PHENOMENES AERIENS, PARIS) ET DIRECTEUR DE L'EXCELLENTE REVUE "PHENOMENES SPATIAUX" RECUT DE SCIENTIFIQUES APPARTENANT AU CELEBRE CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (FRANCE). TOUT CELA, SUBTILEMENT UNI, DONNE UNE IDEE PLUS CLAIRE DE CET ETRANGE COURS QUI - COMME NOUS L'AVONS DEJA DIT - MENACE DE SE TRANSFORMER EN SCANDALE SCIENTIFIQUE DE LA DERNIERE DECENNIE. PUISQU'IL N'Y A PAS DE DOUTES. LES RAPPORTS - DE TRES HAUT NIVEAU - QUE LES HABITANTS (OU NON) DE UMMO METTENT AU COURRIER DEPUIS DIVERSES PARTIES DE LA PLANETE, EXISTENT. SUR QUI, SEUL OU EN GROUPE, PEUT ETRE CE "QUELQU'UN", TOUTES LES HYPOTHESES SONT VALIDES (A CE QUE DIT NOTRE AMI ANTONIO RIBERA). CES MISSIVES QUE NOUS PUBLIONS ET LES PHOTOGRAPHIES JOINTES OUVRONT UNE NOUVELLE PORTE DANS CE PASSIONNANT JEU DE LA VERITE.

[les caractères gras sont de ma part, JP]

J'espère que toute l'énorme confusion suscitée ces derniers mois autour de l'affaire Oummo (en espagnol Ummo) va clarifier ses premières données.

Mon intérêt pour le sujet a commencé **dans l'année 1964, quand un bon ami à moi, spécialisé en mécanique quantique, reçut par courrier aérien quelques documents singuliers composés à Adélaïde (AUSTRALIE).** L'intérêt ne se concentrait pas tant sur la qualité certaine des travaux écrits que sur l'avis de ce spécialiste pouvant les qualifier d'inédits, comme la surprenante identité que prétendaient adopter les expéditeurs inconnus. Explorateurs provenant d'une lointaine Planète !! Toutes les feuilles étaient estampillées par une marque grossière à l'encre orange dans laquelle on distingue une sorte de signe en forme de H asymétrique avec une barre centrale barrée.

Comme les données envoyées étaient de valeur, les expéditions successives se multiplièrent et les australiens, intelligents et non précisément dépourvus d'un bon sens de l'humour, demandaient seulement une réserve modérée, le fait qu'il n'y ait pas plus de conséquences que d'inévitables cabales et commentaires dans un cercle restreint familial.

Je me rappelle que l'on fit une démarche auprès d'un département officiel du gouvernement australien mais sans résultat.

Au début de cette année, arrivèrent au Mexique (à Mexico ?) venant d' Espagne et des Etats Unis, deux lettres qui apportèrent de nouvelles dimensions à l'affaire. Ce que nous croyions une

innocente plaisanterie des collègues de mon ami, commençait à se teindre d'étranges couleurs.

Ce voyage en Espagne pour des motifs professionnels m'a servi d'ailleurs, non seulement sur demande expresse de ce bon compagnon, mais aussi, parce que l'affaire m'a séduit depuis le premier moment, pour réaliser pour mon compte quelques investigations. Mes visites à Barcelone et à Madrid, quelques entretiens réalisés et la discrétion que j'ai maintenue, que j'ai considérée essentielle pour aborder quelques aspects épineux du problème, m'ont permis d'atteindre une perspective dépassionnée et un bon nombre de données objectives.

LE PROFESSEUR SESMA ET SES HYPPIES

Ma première visite au cercle du Professeur Sesma, dans un café central de l'Avenue de Alcalá à Madrid, me causa une stupeur inénarrable.

Je crois que si vous visitiez le sous-sol historique où l'infortuné leader du fascisme espagnol, José Antonio Primo de Rivera célébrait ses conciliabules nazis, vous sentiriez dans votre moelle le même étrange exotisme de l'atmosphère: mystiques Zen, un bout de bonne femme menue et avec des yeux vifs que les assistants, enflant la voix, appelaient "Pili la possédée", des jeunes avides de pénétrer les arcanes de l'Alchimie, des dames d'un certain âge respirant le parfum d'un brin de scandale, étudiants moqueurs et jusqu'à des intellectuels au regard hermétique, des ingénieurs, des psychologues, des médecins, avides de sentir avec leurs tympans la magie dialectique du "maestro"; il est clair que ces derniers se montraient sceptiques sur la valeur de ses paroles.

Pas une seule fois durant les soirées où je me suis introduit dans le vieux salon présidé par une vieille fresque représentant une baleine souriante, je n'ai entendu en public la moindre allusion à Oummo.

Mes entretiens à Barcelone et à Madrid, autant que la vaste documentation dont je dispose à ce sujet, m'ont permis d'élaborer une série d'éphémérides relatives à Oummo et son groupe.

Cela me permet d'**affirmer catégoriquement avec des preuves incontestables**, que Don Fernando Sesma a eu seulement un accès accidentel à l'affaire Ummo quand elle était déjà "en train de cuire" des années avant dans des cercles très restreints, au sein d'autres pays (**Mexique en 1964, Australie 1964, France 1959, Canada 1963, Espagne 1965, U.S.A. 1963**). **C'est au moins d'alors que datent les références vérifiées que je possède.** Il n'y a aucune preuve qu'à Madrid ni en autre lieu de cette nation, quelque personne ait eut accès à des informations de ce genre.

Bien que nous nous tournions de nouveau sur la prétendue identité des Oummites, nous savons tous déjà qu'en premier lieu ils s'adressèrent à des intellectuels qu'ils avaient déterminés dans quelques rares pays, cherchant à des fins insoupçonnées des relations de caractère philosophique, scientifique et technologique qui furent au début couvertes par une atmosphère raréfiée de "sceau" et de secret. Certaines de ces personnes avec un bon discernement se méfièrent de ces couleurs mystérieuses qui imprégnaient les documents reçus et se limitèrent à commenter l'événement avec leurs plus intimes. Les plus rusés et intelligents se servirent du surprenant cumul de travaux inédits que, comme une manne tombée du ciel, leur offraient quelques inconnus sans exiger rien en échange, qu'une grande réserve pour ne pas perdre leur prestige professionnel ou bien par crainte de futures implications politiques qui pourraient leur porter préjudice de quelque façon, gardèrent un silence impénétrable qui commence ces jours-ci à se fendiller.

Mais un deuxième secteur de personnes touchées se trouve constitué par certains des spécialistes en

UFOLOGIE (Etude de ce que l'on nomme les Soucoupes Volantes).

Nous savons que parmi ceux-ci, il en est d'un prestige bien gagné par la probité de leurs méthodes d'analyse, comme Aimé Michel et d'autres, plus suspects de pencher vers l'ésotérisme et la fantaisie, comme le disparu Adamski...

Une photocopie que je garde par de vers moi (écrite par les mêmes agents du groupe Oummo) présente une étrange explication des raisons qui les poussèrent à s'adresser, entre autres, précisément à l'un de ces derniers, don Fernando Sesma, espagnol qui associe à son verbe facile et à son agréable dialectique une constellation d'idées délirantes.

C'est ainsi que l'hermétisme jalousement gardé pendant quelques années dans d'autres pays fut brisé par le compréhensible empressement exhibitionniste d'un monsieur qui est peut-être le moins autorisé pour présenter une version cohérente de cette si étrange affaire.

Légende des photos p40 :

En haut : Ranch "El Caney" (Espagne, situé en bordure de la route de San Martin de la Vega), où selon des observateurs atterrit un OVNI le 01-06-67.

En bas : Original du signe Ummo, gravé en relief saillant à grande pression sur le mortier à l'endroit où - selon les investigations de F. Eguizabal - "les extraterrestres" campèrent cette nuit là. *[rien n'étaye la "grande pression" !, ndP] Cette photo [invérifiable, puisque son prétendu auteur n'a pu être situé ni retrouvé] est différente de celle que Farriols a prise (voir photos diverses). Elle a la même valeur que celles des "tubes" de Santa Monica. Pièces "à convaincre" , mais non probantes.*

Ses propres membres de cercle m'assurèrent que dans le peu de mois où il reçut des pages et des pages avec des descriptions à caractère scientifique (et bien que leur niveau intellectuel ait pu se vérifier comme très inférieur à celui d'autres documents analogues) le fameux professeur Sesma dans une de ses fiévreuses conférences assura que tout ce qui se rapportait à Oummo lui paraissait une fraude et c'est pourquoi il préférerait rester avec ses autres fantastiques "extraterrestres", qui d'après sa version, se transformaient en chats et en papillons. En un mot : il exclut de ses schémas mentaux une supposée "civilisation" parce que le "professeur" ne comprenait pas les formules mathématiques ni les circuits électriques de ces pages, et parce que les Oummites ne parlaient pas dans leurs textes de nombres magiques ou d'êtres aliénigènes exotiques qui pondent des œufs.

Une autre chose très importante à mes yeux pourrait en apporter la preuve : peu de jours avant le passage par la localité de San José de Valderas et l'étrange atterrissage dans les abords du Rancho-Restaurant actuel "El Caney" d'une singulière nef circulaire sur la base de laquelle on pouvait distinguer le fameux signe de Oummo, et que l'écrivain espagnol Antonio Ribera décrit dans ses ouvrages, quelques citoyens espagnols, parmi lesquels se trouvait le Mr Sesma cité, reçurent une mystérieuse notification dans laquelle, en plus de faire une description sommaire du véhicule, était avancée une date prévisible pour son apparition et une zone de quelques kilomètres de rayon sur laquelle une telle nef devrait se poser. Le document exprimait quelques menaces voilées pour le cas où les autorités du commandement aérien intercepteraient le véhicule.

C'est devant plus de trente personnes que le texte fut lu . Parmi celles-ci se trouvaient des licenciés, des ingénieurs, des fonctionnaires de l'Etat, qui signèrent au dos pour faire constater sa réception préalable. Un discret silence fut maintenu jusqu'au moment où la presse de la capitale espagnole fit connaître le 2

juin 1967 la version présentée par des centaines de témoins.

Un interrogateur me demanda quand on put constater que tout cela s'était passé comme je le raconte. Comment les signataires ne se lancèrent pas dans l'exploration de la zone à ces dates là ?

Cependant, ce fut précisément ce que firent certains d'entre eux, les moins sceptiques. Un certain don Joaquin Martinez que je n'ai pas pu localiser, parcourut les environs de la cité bardé de caméras, d'autres déambulèrent par les routes avoisinantes sans enthousiasme excessif, pensant cette fois que la lettre anonyme était le produit d'un déséquilibré. L'ample étendue de la zone décrite et l'apathie jointe au manque de programme cohérent d'exploration, rendirent incapables les assistants de cette réunion historique, une occasion difficilement renouvelable.

Ce fut alors que l'ineffable Monsieur Sesma ouvrit la boîte de Pandore et déroula devant l'opinion publique tout le mystère des agents de Oummo, à l'aide d'un livre grossièrement édité et encore plus mal écrit dans lequel l'auteur mélange ses commentaires ingénus et médiocres avec les paragraphes, moins intéressants et plus superficiels des textes Oummites parvenus entre ses mains.

Il faut dire en sa faveur que dans les écrits qu'ils lui remirent on observe un style et un caractère scientifique de valeur limitée pour correspondre au bas standard intellectuel des personnes qui forment habituellement son cercle. Le contraste avec d'autres copies que je détiens est évident. (**la page photographiée que je vous envoie correspond à une monographie qui fut reçue à Monterrey, Mexico, le 7 octobre 1964**). Le sceau qui figure en pied a été imprimé avec une encre de couleur sombre, jaunâtre.

Mais selon ce qui a été si souvent mentionné, Sesma, bien qu'il ne paraissait pas se trouver très heureux parmi quelques messages qui traduisaient des unités physiques étranges dans leur version officielle de millibars, ergs et microvolts, et parvint même à les réfuter comme frauduleux , est resté parmi le peu de spécialistes informés d'Espagne et d'Amérique du Sud comme le "découvreur" de Oummo. L'histoire nous a déjà accoutumés à ces légèretés.

Je regrette pour autant d'être en désaccord avec quelques uns de mes anciens compatriotes qui s'attribuent un tel titre. Je ne nie pas la possibilité que quelqu'un ait reçu dans ce pays les étranges lettres antérieurement au Mexique, mais les preuves que je possède indiquent pour le moment que ce n'est pas ainsi.

Dans un prochain article, j'exposerai mon hypothèse particulière à propos de l'origine de ces communicateurs ésotériques. Mon voyage en Espagne a clarifié beaucoup d'idées sur ceux-ci. Dommage que mes explorations par le abords du Ranch "El Caney" ne furent pas si fructueuses. Le passage du temps a du effacer toute possible trace de l'atterrissage. Seul un anagramme imprimé de manière floue sur les parois d'une construction en ruines (voir la photographie) pourrait donner quelque piste imperceptible. Ont-ils campé? là cette nuit-là ?

Tout ce que nous pouvons avancer est que la perspective de cette affaire est saturée de doutes, contradictions, et protégée par un mur de silence que les initiés gardent jalousement.

E41	Interview conduite par DT Transcrite et traduite par Jean Pollion	DT	
Titre de la lettre :	Interview de Jordan Pena à Madrid le 22 octobre 2005.		
Date :	22 octobre 2005		
Interviewé :	Jordan Pena		
Notes :	Il s'agit d'une retranscription traduite par Jean Pollion, d'une interview de Jordan Pena conduite par D.T. Vous pouvez aussi télécharger le fichier audio original en mp3 (19 Mo, 42 minutes) ainsi que la vidéo en divx (190 Mo, 26 minutes) .		

E41

Interview de José Luis Jordan Peña à Madrid le 22 Octobre 2005 :

José Luis Jordan Peña a fait l'objet de deux interviews au cours de la réunion de Madrid du 22 Octobre 2005, à propos d'UMMO. L'une de 42 minutes dont la transcription est ci-dessous et une de 68 minutes dont la transcription sera terminée un peu plus tard.

La transcription qui suit nous a posé quelques problèmes d'ordre technique. Cela s'est traduit par environ 20 heures de travail global entre Vicenç SF et moi-même.

Les conditions d'enregistrement ne sont pas « idéales », assez variables et quelques mots ou expressions se sont révélés indéchiffrables, que ce soit en espagnol ou en français. Ils sont notés par des ?? ou des plages en jaune. Si quelqu'un veut compléter notre travail, il trouvera dans le texte des repères de progression de l'enregistrement (fond bleu).

La transcription est directe, brute, sans réelle retouche des expressions enregistrées, pour conserver aux dialogues une sorte de vie. Les traductions faites à chaud par nos amis espagnols, qui se sont jetés à l'eau bien que n'étant pas professionnels du « simultané », ont été laissées en l'état de saveur de la spontanéité. Encore merci à eux....

On pourra s'étonner d'avoir consacré tant de temps et d'énergie pour un contenu si peu informatif. D'abord, il fallait l'avoir fait pour pouvoir constater.

Ensuite, c'est dans l'esprit d'un devoir de mémoire. Je ne cois pas qu'il existe des interviews de Jordan Peña qui soient si « spontanées » ou « brutes » : toutes celles qui existent ont été soit retravaillées, soit rédigées par lui-même. Nous avons donc ici deux témoignages directs et indubitables, puisque de nombreux témoins peuvent le confirmer.

José Luis Jordan Peña est un homme déjà âgé (74 ans au moment de l'interview) et qui a été victime d'un très grave accident circulatoire cérébral (12 mars 1988) qui l'a laissé deux ans sans pouvoir parler ni se mouvoir convenablement. Encore en partie handicapé, bien qu'il fasse de nets efforts pour s'exprimer, il a l'élocution pénible, parfois difficile, ce qui ne nous a pas simplifié la tâche.

Que penser d'un homme qui affirme dans cette interview, je cite : « je suis sincère, sincère bien que je sois un expert en tromperies, en mensonges... » ?

Quel crédit apporter à ses paroles, quelles qu'elles soient ?

En outre, il exprime, dans cette même interview, à propos du docteur Juan Aguirre, je cite : « Aguirre dit la vérité. C'est un homme honnête ». Se rend-il compte qu'il se qualifie, de facto, de malhonnête ?

Sur fond jaune, les quelques paroles espagnoles ou françaises que nous n'avons pas comprises. Sur fond bleu, les indications de progression de la lecture du fichier, en minutes et secondes. En bleu, des commentaires du traducteur.

JLJ Peña : Yin et Yang deux scientifiques chinois....Nobel qui travaillaient aux Etats Unis, ont démontré.... é..é..é...

Manuel Rotaèche (traduisant, sur un fond sonore confus, ce que Peña vient de dire) : ... Bon. Pour commencer. C'est que la loi de parité, a été démontré qu'il est faux..Il y a des scientifiques chinois, Yin and Yang qui ont travaillé aux Etats Unis, et ils ont obtenu le prix Nobel ? (s'adressant à Peña) [il pourrait s'agir de T.D. Lee et C.N. Yang, prix Nobel de physique en 1957, mais il faudrait vérifier le titre de leur récompense, ndT]

Peña répète : E u...e w i...Deux scientifiques chinois....situés aux Etats Unis... qui ont reçu le prix Nobel rien moins que pour avoir coulé la loi de parité..

Manuel : Yin et Yang ont démontré, ce sont deux scientifiques chinois en travaillant aux Etats Unis, ils ont démontré que la loi de parité n'existe pas. C'était un faux et alors ils ont réussi le prix Nobel pour cette démarche.

Un français : Yis et Yang ?

Manuel : Jing et Yan ou Yang

Peña (sa voix se superpose) : et comment ...les structures ... énantiomères existent, mais ne sont pas parallèles.

Manuel traduit : les structures énantiomères [sic] bien sûr, ils existent, mais ils ne sont pas parallèles...

Un français (DT ?) : D'accord. Et lui, l'idée, comment ça lui est venu l'idée de, de récupérer ça ?

Manuel interroge Peña en espagnol : Et alors comment as-tu eu cette idée, de ces univers parallèles ?

Peña : C'est, c'est, c'est... une imagination [une idée]...hmm...à moi.

Manuel traduit : C'était simplement son imagination.

Peña : Une imagination qui n'est pas véridique...qui est fausse

Un français (en second plan sonore) (DT ?) : Parce que maintenant, on voit avec la théorie des cordes que, il y a des choses qui sont, enfin qui ne contredisent pas ce qui a été écrit dans les années 60...

Manuel en espagnol : C'est clair. Ce qui surprend, c'est que maintenant, avec la théorie des cordes,

donc nous avons des écrits qui alors paraissent réels.

Peña : Bien entendu. C'est certain. C'est certain. E..é la théorie des cordes nous a résolu et nous résoudra de nombreuses colles [au sens de questions difficiles, ndT]

2.29 : Long silence [34 s] du premier plan sonore et conversations au fond [trop loin]

Peña 3.03 : Qui m'a, qui m'a surpris... au sens où cette théorie était une fantaisie..

Manuel en français : Je vais te traduire, parce que..., ce qu'il dit, c'est que, il a, à la question de Didier, comment il a émis une théorie qui venait juste d'être mise en place.., c'était la théorie des univers parallèles, que maintenant nous pouvons envisager, avec les théories des cordes, il dit : non, c'est moi qui ai tout inventé, je ne connaissais pas et j'étais le premier surpris parce que la science, après ça, a découvert ce que j'avais simplement imaginé.

Nouveau silence au premier plan sonore, sur conversations lointaines...

Manuel en espagnol (aparté) : Un moment.... Aussi la cassette ? Ouf ! Je suis déjà avec la tête !!!...

Un français (A la voix, je crois reconnaître Didier de Plaige) : Ok. En attendant, puisqu'il recharge, oui, comment monsieur Peña a apprécié l'exposé qui vient d'être fait sur les éléments qu'il a lui-même apportés, à savoir la tétravalence ?

Manuel à Peña : il dit : Comment t'est apparu l'exposé qu'a fait Alban sur la tétravalence ?

Peña (commence à répondre) : Très intéressant, très intéressant, mais é..é certains points hm.. logiques, que je ne partage pas.

Manuel (en français) : Néanmoins, même s'il est intéressant, il y a certains points logiques qu'il n'est pas d'accord.

(DT) : Je crois que tu avais des questions aussi à poser, non ? Qu'est-ce que tu voulais poser, toi...

Un français : je profite du fait qu'il change de pellicule.

(DT ?) : Vas-y, vas-y..

Une autre voix française : Monsieur Peña, vous devez bien vous rendre compte qu'il y a peu de personnes ici qui acceptent de considérer que vous soyez vraiment l'auteur des lettres comme vous le revendiquez...

Manuel pose la question en espagnol à Peña.

Peña (en espagnol): C'est formidable !

Manuel (en français) : C'est formidable !

Une voix française (DT ?) : C'est psychologiquement normal ? Psychologiquement, c'est normal que

les gens... ?

Manuel traduit en espagnol...

Peña (en espagnol) : C'est clair. Cela indique la richesse des conceptions...cosmovisions , la tienne..la tienne..la tienne avoir une cosmovision différente é..é...é...la cosmovision...é..é.. d'origine formelle, la cosmovision de chacun, de chacun, vous la conformez à un arrangement de plusieurs facteurs parmi lesquels il y a les émotions... 5.59

Manuel (en français) : Il dit que c'est normal, que tout nous avons des cosmovisions différentes et des différences psychologiques et que ça indique le fait que nous croyions à la vérité au moins si c'est pas lui qui a écrit les lettres, ça indique que nous avons des cosmovisions très riches, toutes différentes, mais et c'est, c'est normal, comme ça, que nous avons ces, ces....

Peña intervient : Moi, en principe, une personne par exemple toi qui ne crois pas que j'ai été, je te félicite..

Manuel à Peña : Merci. Gracias.

Une autre voix française, faiblement : La première lettre qu'il a, il l'a écrite à quelle date, la première ?

Manuel lui pose la question en espagnol : En somme, quand as-tu écrit la première lettre ? quand ?

Peña : La première lettre en 66, 66.

Manuel et la voix française répètent l'un après l'autre en français : 66, 66. Manuel ajoute : à Sesma ?

Peña : Oui.

Une voix française, an arrière plan (DT ?) : jamais avant ?

Peña : la première a été à Sesma.

Manuel en français : à Sesma, jamais avant, jamais..

Un français derrière : ça , ça me scie.. 7.07

Une voix française (DT?) Et la, j'écoutais, je sais pas si j'ai tout compris quand Aguirre a parlé de Piedraavales ?, là tu sais, l'histoire du berger. Là, j'ai pas compris et ils ne sont pas d'accord alors sur ce qui s'est passé, c'est ça ?

Manuel à Peña : Il demande qu'il n'a pas très bien compris la polémique avec Aguirre avec le ??? du berger de Piedralaves.

Manuel en français : tu veux que je t'explique maintenant ?

Peña veut intervenir : Ecoute..

Manuel lui demande en espagnol : quelle est la différence ?

Peña : é é Aguirre, Aguirre, a eu un doute et il a demandé à un berger s'il savait si quelque Ummite avait marché dans les alentours de Piedralaves et il a dit que non. Tout, mais, mais, il lui a dit une chose très intéressante : c'est le fait que des messieurs étaient venus avec une diction très étrange, une diction très étrange qui.. é..paraissait artificielle et ils dirent une chose. Les messieurs qui parlaient..é..., comme les Ummites auxquels il croit, savaient parler, s'exprimaient au moyen d'un synthonisateur [sic] de voix. 8.46

Manuel en français : ce qu'il dit que, ce que Aguirre disait c'est que, heu...heu... pour lui, ce qu'il disait à ce moment-là, je veux parler des repétés (?)..., c'était un faux , parce que quand il était à la campagne, à Piedralaves, il a trouvé un berger et il a demandé au berger s'il y avait des Ummites, c'est pas exactement comme ça, mais il a demandé si quelqu'un d'étrange alors le berger il a parlé des étrangers qui parlaient avec une voix absolument différente, comme artificielle, comme si elle sortait de la gorge, et de la façon que Aguirre croit que les Ummites parlaient.

Une voix française (DT ?): Il pense qu'il a inventé, alors ?

Manuel pose une question à Peña : Tu penses alors que Aguirre a menti ou qu'il imagine seulement ?

Peña : Non, non, non . Aguirre dit la vérité.

Manuel en français : Il dit que non. Aguirre, il dit la vérité.

Peña : C'est un homme honnête. 9.42

Voix française (DT ?) : Et sur les photos de San José de Valderas, c'est lui qui a fait toutes les photos ?

Manuel à Peña : Ah ! Sur le sujet de San José de Valderas, ça a eu des suites. C'est toi qui a pris les photos ?

Peña : Les photos ont été les miennes.

Manuel : Toutes ?

Manuel : Il y a deux types de rouleaux...

Peña : Non, non. ...

Manuel en espagnol : Un type de...

Peña : Une machine Paxette [Canon, je crois, ndT] ... au moyen...d'une machine Paxette, une machine qui ??? presque ??? à Benitez.

Manuel en français : il dit que c'est lui qui a fait toutes les photos. Et ça a été fait moyennant une caméra Paxotte, je sais pas si je prononce bien, seulement une caméra. Non, non, non. Beaucoup de photos, mais une seule caméra. C'est une caméra qu'après ça, il a donné comme cadeau à Juan José Benitez. 10.41

Voix française : il y avait... la même pellicule, c'était tout le temps la même pellicule ou plusieurs pellicules différentes ? Manuel pose la question à Peña : type de marque de rouleau, de film.. ?

Peña l'interrompt : Non, non un rouleau unique. Une séquence de photos...

Peña s'arrête. Silence au premier plan sonore. Manuel ou quelqu'un d'autre (Julian ?) s'exprime en espagnol, à côté, mais hors micro. Plusieurs voix espagnoles au second plan... Jusque vers 11.29.

Voix française : Donc il se souvient..Qu'est-ce que..

Nouveau silence au premier plan

Manuel en espagnol : Aussi, aussi...

Peña : ???...Monsieur

Nouveau silence au premier plan sonore. Manuel discute avec quelqu'un d'autre...Probablement des questions d'organisation de la manifestation.. 12.04

La voix française (DT ?) reprend, sans être au premier plan : On parlait de photos de San José et Valderas et il disait que s'il avait pris les photos avec un seul appareil... Donc, il est photographe aussi ? Il s'y connaît en photo ?

Manuel et Peña : Répète-moi.

Julian (?) en français : tu répètes, tu répètes...

La voix française (DT ?), loin et faible: Il dit qu'il a pris les photos de San José de Valderas avec un seul appareil, donc il s'y connaît en photo, il est photographe ??? (trop faible pour être déchiffré..)

Julian Barrenechea, qui a sans doute remplacé Manuel, en espagnol à Peña : Tu as fait les photos de San José de Valderas et par conséquent tu étais photographe ?

Voix française (DT ?) : Il les a envoyées à, à, à Ribera les photos ? Ou à qui ?

Julian : A qui as-tu envoyé les photos ?

Peña : Un laboratoire de.. (d'accord ?) un laboratoire de... ??... ?? à la presse.

Julian en français : Un laboratoire, une sorte de free-lance, laboratoire free-lance, qui lui ont demandé d'aller à la presse pour prendre je ne sais pas trop quoi...

Peña : Avec une maquette, une maquette,

Une voix française : Une maquette ?

Peña : Une maquette, é, é, diamètre quat[borborygme, ndT], é.é cent quatre décimètres, quatre cent hmm oui,oui...et suspendue à un fil de nylon [Pena bafouille dans les nombres qui sont très difficiles à

[cerner, ndT\]](#)

Voix française : de nylon ?

Peña : D'une...

Julian en français : T'as compris ? . C'est suspendu d'un...

Voix française : Et donc, avant il a envoyé une lettre pour prévenir qu'il allait y avoir une apparition, pour faire venir les gens du groupe, c'est ça ?

Julian en français : Je pense bien, et il enchaîne en espagnol en posant la question à Peña : Avant, il existe une lettre qui dit qu'il va y avoir une apparition d'Ovni ...

Peña : é..é..é..des autres trois points : Un Brésil. Un autre Oruro, Bolivie, et le troisième Espagne. Et j'ai pris en charge celui de l'Espagne.

Voix française (DT ?) : C'était pas ?...

Julian en français : Qu'est-ce qu'il a dit ? [14.05](#) Il a dit qu'il avait un correspondant, qu'il avait un correspondant à Oruro, la Colombie, au Brésil et en Espagne. Mais il s'est chargé de l'Espagne, les autres c'étaient des indépendants.

Voix française (DT ?) : C'était pas risqué de prévenir des gens à l'endroit où il voulait ?... c'était pas risqué de faire venir des gens à l'endroit où il disait qu'un ovni allait atterrir, pour montrer que y avait pas d'ovni, tu vois ce que je veux dire ? C'était pas risqué d'écrire une lettre en disant « venez », on va atterrir et il n'y aura rien ..et qu'il n'y ait rien ?

Julian qui pose la question en espagnol : N'as pas tu eu un peu peur que, lorsque tu allais dans cette zone, on te voie en train de faire des traces... (plus ou moins un Ovni mais alors à ce moment... [???](#) qu'ils te voient ?) [14.56](#)

Peña : C'est un risque que j'ai couru.

Julian en français : C'est un risque qu'il a couru...

Peña : Oui. Je, j'ai choisi, j'ai choisi des zones presque désertiques, comme est la finca Reagal, il était 8 heures du soir, c'était difficile qu'ils me captent [\[sic\]](#), l'autre é. é.. une grande esplanade é..é..étaient à San José de Valderas, et personne, personne n'a pu me, nous voir en train de [???](#) mais clair que [???](#).

Julian en français : Il a, il a pris le risque, mais, mais alors ben c'est une sorte de région relativement solitaire, une finca, une sorte de, à quelqu'un, bon, mais bien sûr ils comptaient sur le risque, ils ont pris le risque mais... [15.53](#)

Voix française (DT ?) : Et l'idée, quand il a fait ça, c'était pour décrédibiliser l'histoire, à ce moment-là ?

Julian en espagnol : Pourquoi as-tu fait le montage de l'Ovni ? Pour que l'Ovni existe ? Pour faire, pour que le montage existe ? Qu'il soit concret ? Pour faire qu'on n'y croie pas ou pour faire qu'on y

croie ?

Peña : C'est clair. Clair. Parce qu'il était important pour notre étude, il était important que l'on sente chaque ??? ondes (?)

Julian en français : Pour « leur » étude (Julian ajoute : je ne sais pas qui c'est « leur ») étude, c'était très important le, de bon, de, de percevoir que c'était quelque chose de vrai, alors il y avait des traces, que c'était vrai...

Peña couvre la voix de Julian : le Brésil, et la Bolivie...

Julian en français : Et la Bolivie, j'ai dit tout à l'heure la Colombie, c'est la Bolivie

Peña : ???

La voix française (DT ?) : Il fallait qu'on pense que ce soit vrai pour après pouvoir dire que c'était faux ? c'est ça ?

Julian pose la question à Peña... : Il demande : dis-moi, tu voulais l'accréditer ? Dire d'abord que c'était vrai pour ensuite dire que c'était faux ?

Peña : Non, non. J'ai..j'ai..j'ai..une fois étudiées les réactions, j'avais le choix d'affirmer ou d'étouffer le sujet , mais j'ai vu un danger très fort à le diffuser.

Julian à Peña : Pourquoi ?

Pena : Ecoutez.

Julian : C'était la CIA ? C'était ça ? Tu te trouvais avec la CIA ? Julian insiste

Peña : ??? Une chose...Une chose..., écoute.

Julian en espagnol : Tu les connaissais ? Oui ou non ?

Peña : Je ne peux répondre. 17.47

Julian en espagnol : tu ne peux répondre si oui ou non ? Ne pas répondre si oui ou non ?

Pena : Je ne peux répondre.. é é é é..je suis sincère, sincère bien que je sois un expert en tromperies, en mensonges...

Julian en espagnol : La CIA est parvenue à te menacer ou qui était-ce ? Alors pourquoi as-tu peur de le dire ?

Peña : Non !

Julian à Peña : ??? (en aparté en français : ça c'est très important)

Peña : C'est une, une question d'honneur. ... Oui, c'est clair.

Julian : Les honneurs. L'honneur est un truc de militaires.

Peña continue : Un secret professionnel que fait un médecin quand il sait, un secret professionnel et je ne vais pas aller...

Julian : Interroger ton médecin ? ton médecin personnel, mais ton médecin ? Tu n'étais pas un médecin, tu étais un homme comme moi...

Peña : Mais, mais, heu nous savons parfaitement qu'il y a certains aspects que je ne dois pas dire..

Julian : tu les sais, toi, mais moi je ne le sais pas. Si tu ne veux pas parler, je te respecte...

Peña : U...U... 18.59

Julian : Mais, c'était la CIA ?

Peña : N'importe quel, n'importe quel, é.é.é un anthropologue... fameux,

Julian : Oui

Peña : renommé...???

Julian en espagnol : l'américain

Peña : é..é.. il est déjà mort

Julian en espagnol : Il est déjà mort, qu'est-ce qui te fait peur, alors ? Puisqu'il ne peut te tuer ?

Peña : C'est un anthropologue qui a existé. Le nom vous ne le connaissez pas.. Il y a un aspect de l'histoire que je ne peux révéler.

Une voix française (un peu plus loin) : Allez. Vas-y.

Julian en français : Mais, lui, il coupe quand je veux continuer...(en souriant) je veux bien...

Julian en espagnol : Tu ne veux pas à moi ou à...

Peña : A personne. A personne, pas même à ma femme. 19.54

Julian en français: Il y a des aspects sur cette histoire qu'il peut pas révéler, il va en tout cas jamais révéler, l'anthropologue américain à qui il rendait des comptes en fait et qui lui a apparemment payé de l'argent, comme ça,...

Une voix française : J'ai un doute...

Julian : Non, il va pas dire. Il va dire c'est le secret professionnel, je sais pas trop quoi, je dis, c'est pas un médecin, mais il dit bon quand même, et il est mort, cet anthropologue américain, il est mort

apparemment, alors il va pas dire le nom, mais il y a des aspects de cette histoire qu'il ne va raconter à personne, même pas à sa femme. Bon alors le reste, c'est lui... bien sûr...

Voix française (DT ?) 20.26 : mais..une autre question : quand il appelait au téléphone, parce que il y avait des questions très différentes : médecine, astrophysique, tout ça, est-ce qu'il avait des choses pour s'aider : des dictionnaires, des choses comme ça, pour pouvoir répondre tout de suite..

Julian en français : Genre encyclopédie, quelque chose comme ça ?

DT : Quand il a pris..oui.

Julian (en français): Mais il va te dire que c'est un peu de tout..

Julian, à Peña , en espagnol : Quand tu, quand tu étais derrière le téléphone et que tu attendais des questions de n'importe quel genre, et qu'ils pouvaient te poser des questions de n'importe quoi sur une chose en dixièmes de seconde...

Voix française : ..pour s'aider...,

Julian continue en espagnol : Comment te débrouillais-tu ?

Peña : Je, j'ai une formation autodidacte à part de la professionnelle comme psychologue, j'ai aussi une, aussi un siège de facette physique [Probablement un diplôme, ndT] : je ne suis pas physicien. Philosophie, je ne suis pas philosophe, en anthropologie, je ne suis pas un anthropologue et biologie : je ne suis pas biologiste. Mais, é, é, é ces multi é.é.disciplines, cette multidisciplinaire, je ne les ai jamais exercées ??? ni à la formation au point que je n'ai pas fait quand j'appelais au téléphone ton oncle ou à Garrido 22.05 é.é..Il était nécessaire d'encaisser [ou de cerner ?] la question ; les questions de médecine... les questions..., questions miennes...

Julian en espagnol : Tu savais les questions que Jorge allait te poser, non ?

Peña : Non, je ne savais pas. Ce qui se passe c'est que quelques questions étaient à l'ordre du jour, par exemple, celles hmm, heu que m'a fait Hiltrud qui était la secrétaire de Farriols et inquiète elle m'a dit qu'elle avait le herpès- Zoster (une maladie de la peau), une affection très douloureuse...

Julian (en espagnol) : très grave...

Peña : Je ne le sais pas, je ne pouvais pas répondre et j'en suis sorti avec des argumentations... 23.08

Julian en espagnol : Oui. Il dit un peu de tout..

Julian se reprend en français : Que il sait un petit peu de tout, rien de, enfin rien en profondeur, mais un petit peu de tout. Alors il était préparé pour faire des réponses. Quand même, il ne... connaissait pas les questions à priori parce que, je sais bien qu'il ne les connaissait pas, mais n'empêche que bon, il était plus ou moins préparé avec un certain niveau sur toutes les sciences, disons, bon, les disciplines si tu veux, et il y avait la secrétaire de Farriols, qui était Lu, Hiltrud, qui avait un herpès-Zoster quelque chose d'assez grave et très douloureux..,enfin, et lui il a dit bon, j'ai dérivé, je sais pas trop, je sais pas comment j'ai fait, parce que j'ai pas su répondre et j'ai fait un geste en disant vous cherchez sur les rapports, vous faites ce que j'ai dit. Comme deviant (?). Comme quoi cette femme était guérie, hein

! 23.58

Voix française : Ah oui. Donc c'est lui qui..

Julian en espagnol : Elle s'est guérie ?

Peña interrompt : é..é..é une question à l'ordre du jour qui affectait la personne de manière intime, comment pouvais-je y répondre ?

Julian en espagnol : Mais celle-ci, ils l'ont guérie ?

Peña : Attends, Attends...é..é..comment pouvais-je me tirer du pétrin, et je lui ai dit que l'Herpes-Zoster était parfaitement curable. E..??? cette femme, mais c'étaient deux oemi de UMMO, mais deux autres oemi de la Terre, je ne sais comment ils ont résolu, mais...

Julian le coupe : Mais elle s'est guérie seule ?

Peña : é..é..é. mais comment ??? à avoir, avoir des références parce que la littérature est consultable. Elle s'est guérie, s'est guérie. 24.54

Julian : Elle s'est guérie ?

Peña : Elle s'est guérie par effet placebo é..é...é la conviction, la conviction qu'ils étaient de UMMO a agi..

Julian en français : ... Quand cette femme-là, je sais pas si c'était elle, il faut vérifier ça, oui, c'est ça, la, la...c'est ou bien elle de mon oncle ou bien Rafael Farriols, quelqu'un a demandé : comment est-ce qu'on peut faire pour cette dame là , parce que son Herpes-zoster., il était au téléphone c'est moi qui appelais alors je pouvais pas répondre parce que, alors j'ai échappé la question, j'ai dit bon, nous les oemi de UMMO on sait guérir ça, vous sur la Terre vous avez patience, vous allez patienter, on va bien voir. Il a dit bon et c'est guéri par l'effet placebo.

Voix française (DdP ?) : Est-ce que lui-même il a reçu de la visite à l'hôpital comme il a été dit p... 25.40

Julian à Peña : Ah...Une question : Les Ummites t'ont-ils visité à l'hôpital ?

Peña : Moi ?

Julian : Les Ummites ou les associés ou les Américains t'ont-ils visité à l'hôpital ? Quand tu étais...

Voix française (deuxième plan, faible) : il a dit, il y a le coup des radios avant et après..il y avait un changement. Aguirre, non ? 25.57

Julian en espagnol : Le docteur Aguirre...

Peña : Les guérisseurs avaient interdit, interdit...qu'on s'approche..

Julian en espagnol : Mais je les ai vus, j'étais avec toi quand tu étais très mal et tu m'as dit que des

gens grands, plus grands que moi, étaient venus te voir..

Peña : C'était faux. Ils étaient...

Julian réagit : Tu me l'as dit, je ne l'invente pas..

Pena : Oui, oui.

Julian le coupe : Ton récent mal, tu me l'as dit..

Peña : é. é..é.. m'ont visité ..des ..spécimens d'une organisation américaine, c'est faux. Et plus faux est que des miens collaborateurs m'ont visité.. 26.51

Julian en français : Alors il me dit que : quand il était à l'hôpital, c'est complètement faux que quiconque l'ait visité.

DT (?) : ce qu'il t'a dit : c'est faux ?

Julian en français : Absolument. Alors, non mais il a dit, mais tu m'avais dit ...qu'il était vraiment... en sortant du coma. Il m'a dit, je me souviens parfaitement, il a dit que même à ce moment là il me mentait, que c'était faux. Et alors, il avait défendu, et aux Ummites, les Américains, il vient de dire, et à ses collaborateurs d'aller le visiter. Il avait défendu formellement d'y aller. Mais quand même il m'a dit qu'il m'a menti quand il m'a dit qu'il y avait des gens comme moi que..

Voix française : [Pourquoi ?] ces mensonges ?

Autre voix française, faible, au second plan : Les radios la veille et le lendemain qu'il y avait une guérison assez, assez, ... [incompréhensible]

Julian en espagnol : A quoi attribues-tu le fait que Aguirre qui a vu les radiographies de ta tête et que tu avais un très mauvais aspect quand tu as eu l'embolie et que personne n'a dit que je suis très pessimiste avec cela etc.. et que deux jours plus tard tu étais vascularisé et que je ne sais pas..qu'il ne sait

Peña : La vérité, c'est que ma lésion a été grave

Julian en français : Je reconnais que ma lésion était très grave, alors Aguirre a raison, en tant que médecin, il a dit, ben, c'est grave ça.

Julian en espagnol : A quoi attribues-tu... 28.06

Peña : Alors je me suis trouvé deux ans sans parler.

Julian en espagnol : Oui, oui. Oui, oui. Mais alors..

Peña le coupe : Je m'en suis quelque peu remis..

Une voix française, derrière : il a dit tout à l'heure...

Peña : Simplement, je m'en suis quelque peu remis..mais...

Julian en espagnol : Ce n'était pas une guérison, ni d'un ami, ni d'un américain, ni rien ?

Voix française (DT ?) : Ça c'est passé tout seul ?

Julian en français : C'est passé tout seul. Y a pas d'américain, y a pas d'ami, y a rien. ça c'est passé tout seul, c'est un placebo, foireux quoi. Il reconnaît que sa lésion était très grave quand même...parce que il a perdu la voix deux ans, même Aguirre a dit : ça c'est un cas assez grave. 28.42

Peña : Une anecdote, une anecdote. J'étais là, avant ma thrombose dans heu..une bourgade, comment elle s'appelle, une bourgade de, hmm, de Caceres, hmm hmm (la voix s'éloigne et s'affaiblit)

Julian (loin, incompréhensible) : ???

Peña : Un village important, (il cherche un nom...)

Julian : Merida...non, c'est pas la peine..

Peña 29.15 : J'ai, j'ai, j'ai donné une conférence sur l'hypnose et au cours de la conférence, j'ai endormi l'assistance.

Voix française très faible...

Peña : J'ai endormi l'assistance É..é...

Julian : heu..

Peña : Une bourgade ...

Julian en français : C'était en faisant un..

Peña : Un village mais très important...

Un autre espagnol, loin : Tastuella ?

Peña : important, beaucoup plus important

Un autre espagnol, loin : Villanueva de la Serena ?

Peña : Je....

Julian en français : Un village important de la, de la Province de Caceres, il faisait une conférence, une lecture là et..

Peña : é é j'ai endormi l'assistance.

Julian en français : Les gens se sont endormis parce qu'il était très ennuyant... [Julian n'a pas compris que c'était une démonstration publique et collective d'hypnose. J'ai personnellement assisté une fois à

ce genre d'exercice. C'est assez bluffant ! ndT]

Peña : Quand j'ai terminé, l'assistance sont venus me voir, il y avait trois médecins du village, nous avons parlé un peu de cette affaire et une femme s'est approchée, très amaigrie, amaigrie, très amaigrie. Cela je le raconte dans un de mes livres, un livre de..., une femme très amaigrie avec [son] mari avec elle et celui-ci a dit : écoutez, docteur, docteur, pourquoi ne guérissez-vous pas ma femme qui a un cancer ? . Je ne suis pas docteur, je suis un psychologue, pas un docteur. é...hmm...Regardez. C'est très triste d'avoir à se l'avouer, mais l'hypnose ne sert pas pour ces cas. Elle ne peut pas guérir une affection grave comme la femme, une affection,..é..un cancer de l'utérus. 31.35

Julian en français : il dit que dans une conférence qu'il donnait quelque part à Cacères, Estramadure, un village important, les gens étaient comme ça assoupis parce que apparemment il « enmerdait » assez avec ça..[voir plus haut mon explication, ndT], apparemment c'est ce qu'il dit, c'est pas moi qui le dis, et une femme absolument, heu, pâle, délinquée (?) comme ça, avec de gros problèmes, elle est allée le voir, elle a dit : docteur, monsieur le docteur, il a dit je ne suis pas un docteur, je suis un psychologue, j'ai un cancer, je sais pas trop quoi.. Elle dit : est-ce que vous pouvez me guérir ? - mais on peut pas guérir. On en est là.

Peña : Et les médecins du lieu m'ont dit, en aparté, que la femme, c'était un cancer terminal. Julian en français : C'est un, un cas terminal. On dit ça en français ?

Voix française : Oui.

Julian en français : cancer terminal...

Peña : Les radiographies, radiographies, radiographies étaient très claires et ils avaient détecté un carcinome de l'utérus.

Julian en français : C'était...un, un, un...cancer terminal, alors elle allait mourir. Je pense qu'il va dire qu'elle s'est guérie par le placebo, je pense par le...

Peña : J'ai terminé la conférence, tout le monde est rentré à la maison, et il m'a plu de faire une promenade seul dans la bourgade.

Julian en français : il est allé faire un tour lui seul, la conférence s'est terminée, faire un tour, heu, dans le village, comme ça, tout seul.

Peña : Elle était illuminée, l'église, les monuments...

Julian en français : ..c'est une belle région, là, avec des monuments, l'église tout ça, était illuminé parce que.. Beau village, là,...c'est l'Estramadure.

Peña : Mais a a en croisant une rue, un homme est sorti pour laisser un sac à la poubelle.

Julian en français : Alors, en sortant dans la rue, il a vu un type sortir pour laisser le sac à la poubelle, là... 33.28

Peña : Oh ! C'est vous ! C'est Jordan ! e.e..hmm hmm... Après la, la conférence nous avons parlé de

mon épouse.. Je l'ai salué...

Julian en français : Alors c'était le mari de la femme, là, qui était, qui était en mauvais... Alors il a été faire un tour dans la ville, monsieur Peña, alors heu, [il a vu] un type [qui] sortait de chez lui pour laisser la poubelle, dans la poubelle, enfin c'était le mari de la femme à la maladie terminale...

Peña : Pourquoi tu n'entres pas ? Bien.

Julian en français : Alors il l'a invité chez lui.

Peña : Mais, mais... vous savez déjà que..

Julian en français : Mais je ne suis pas un médecin, alors ben je rentre volontiers, mais... 34.09

Peña : Le problème c'est votre épouse

Julian en français : y a pas de l'argent...

Peña : Le problème est pathologique et n'obéit à rien. Et je suis entré. Elle était étendue, étendue sur un sofa, elle était étendue..

Julian en français : le dame heu heu gisait, là-bas enfin étendue sur un sofa, oui..

Peña : Hmm hmm... Il a insisté tant que je l'ai hypnotisée une autre fois.

Julian en français : alors, là, après il l'a hypnotisée, hypnotisée à nouveau parce que il avait déjà fait ça dans la session, ça j'avais pas compris avant [c'est une incise de Julian, qui conforte ma lecture], il nous disait à nouveau..

Pena se superpose et le coupe : Je n'ai fait aucune mention de la maladie. Rien de plus qu'une session de relaxation profonde,

Julian en français : Il l'a relaxée, il a rien dit pendant qu'il le faisait, il a rien fait mention sur la maladie, rien que tout ça, enfin, ????? tout ça, rien que la relaxer sans lui parler

Peña : Dans les trois jours ou quatre jours..

Julian en français : Trois jours ou quatre après

Peña : J'ai reçu un appel. Il était euphorique..

Julian en français : Le mari l'a appelé, euphorique, parce que apparemment la femme était guérie...

Julian à Peña en espagnol : Elle s'est guérie ?

Peña (prenant une petite voix) : « Elle est guérie, vous l'avez guérie, vous l'avez guérie, avec..l'hypnose». Le plus surpris, ça a été moi !

Julian en français : « Vous l'avez guérie avec une... » non, c'était lui le premier surpris, là tu

vois. 35.30

Peña : C'est clair. ??? que é..a ..é..a ..é..é a. ?? à l'observation dans le dossier, le dossier clinique, ??? ont révélé que la maladie avait disparu

Julian en français : Quand les médecins sont revenus sur elle, vraiment le cancer était disparu du point de vue scientifique..

Peña (excité) : Qui s'est guérie ? Qui s'est guérie ? Elle !

Julian en français : Alors, c'est elle qui s'est guérie elle-même.

Voix française (DdP ?) : Bravo, bravo !...très bien.

Voix française (DT ?) : Moi, il y a une chose que je voudrais savoir, tout ce qui est heu.. génétique, biologique-génétique, d'où est-ce que ça lui est venu, l'idée de l'épigénétique, c'est-à-dire les transformations génétiques des phylum par des informations en dehors de, des gènes. 36.12

Julian en espagnol : Comment t'est venue l'idée des mutations génétiques, des branches..des phylum, par l'influence de cosmos extérieurs? Pourquoi ?

Peña : C'est une fantaisie [invention]

Julian en français (pendant que Peña essaie de parler) : C'est une fantaisie, ça

Peña : Ils n'existent pas, ils n'existent pas, ils n'existent pas les atomes de krypton qu'on a vus dans les rapports, ils sont une invention de moi.

Julian en français : il a dit : les atomes de krypton qu'on a vu là sur les rapports, c'est une invention à lui, c'est une fantaisie. Ça n'existe pas..c'est ça.

Voix française (DdP ?) : Bon. Et la Javie, le choix de la Javie, est-ce que parce qu'il avait fait un repérage en France d'un lieu qui lui plaisait, pourquoi il a choisi de les faire poser à La Javie ?

Julian en espagnol : ??? Dans ton imaginaire ummite, pourquoi as-tu fait que ça a été à La Javie, à Digne ?

Peña : Ecoute, Ecoute..Ça m'ennuie de le dire parce que ça a l'air d'une flatterie pour la France

Julian, qui a du mal à comprendre [et moi, donc !, ndT] attend que Peña redise...

Julian en français : Ah ! j'ai horreur de le dire, parce que c'est, c'est vous vanter un petit peu, c'est vous heu...

Peña continue : Parce que, j'ai choisi la France parce que la France est très, très élevée par rapport à l'Espagne.

Julien en espagnol : Est très ?

Peña : Est très élevée culturellement 37.32

Julian en français : heu, on est rec??? envers la France, les espagnols, les espagnols, alors lui il a de l'admiration pour la France, alors il a choisi la France, quoi

Julian continue à Peña en espagnol : et pourquoi Digne, La Javie ?

Peña : ?? en Espagne...

Une voix française (DdP ?) : oui mais d'accord, le lieu ? Précisément pourquoi ?

Julian en espagnol : Pourquoi Digne et non en Bretagne ou à Paris ?

Peña : é é é C'est clair : je me suis, je me suis documenté dans un périodique français, français, parce que je lis le français, bien que je ne le comprenne pas, je lis, je lis...é, heu, é heu, heu, heu ??? les lettres qui ??? je lis parfaitement, bien que je ne connaisse pas la France. É é Je me suis documenté dans un périodique français. J'ai choisi finalement la zone de Digne, hein ?

Voix française : Il s'est documenté ?

Julian en français : Pour moi, c'est ...Manuel me parlait, alors..

La voix française : Oui, mais le point était important. Il s'est documenté ?

Julian en espagnol : ????

Peña (qui a eu le temps de se reprendre) : Par exemple, dans le cas de la main coupée. J'ai choisi...é..la France, d'abord parce que je la considère assez d'un niveau supérieur à l'Espagne. Ne vous offensez pas, vous, les espagnols..

Et Julian se superpose.. : J'ai étudié au lycée français...

Peña : é ..é..et que je ne crois pas que c'est une flatterie ...

Julian en français : ne pensez pas que c'est un ..., comment dire ?, un bon mot pour vous, pour les français, mais il considère la France supérieure à l'Espagne, alors il a pris un modèle supérieur à l'Espagne à l'époque, et ne pensez pas que c'est pour vous vanter, ou pour, heu, bon...vous flatter

Peña : J'ai, j'ai, j'ai choisi une zone, une zone, comme vous le savez, à moitié désertique, la zone de...en dehors de Digne a été choisie, choisie « entre guillemets » pour affirmer comment...j'ai précédé, précisément pour exposer le problème énantiomorphe [il fait très probablement référence aux aliments dextrogyres ou lévogyres, ndT] dont je sais.é que é j'avais des moyens..é..é..pour les aliments, étaient-ils dextrogyres [je ne suis pas sûr de bien décoder ce mot compliqué dans la bouche de Peña, ndT] ou n'étaient-ils pas dextrogyres [id] ? ils étaient dextrogyres...

Julian en espagnol, mais loin du micro : Tu n'as pas répondu. Digne. 40.00 ??? Ça vaut...???

Peña : Il est clair qu'ils étaient, étaient, étaient aussi dextrogyres [id], ils sont à gauche et ils étaient

dextrogyres [id] comme ceux du monde OYAGAA Terre.

Julian en espagnol : (au premier plan sonore, mais à voix basse, incompréhensible...)

Une voix espagnole : Une question très intéressante... ?? Intéressante... Tu sais, c'est sur un sujet qui est le thème Saliano... Le sujet Saliano qui est complémentaire à celui de Ummo. Te rappelles-tu que tu nous avons eu la preuve des enveloppes chez toi, te rappelles-tu que tu nous avons eu la preuve des enveloppes chez toi, Compañia toi et moi, c'était truqué, comment l'as-tu truqué ?

Peña : Parfaitement...

L'espagnol : Comment l'as-tu fait ?

Peña (la voix s'éloigne du micro) : Ecoute. Eux avaient développé une théorie de Sesma qui était fausse, aussi fausse que celle de UMMO, et j'ai utilisé des questions que j'ai enfermées dans trois enveloppes qui ne pouvaient pas être ouvertes parce qu'elles avaient à l'intérieur une plaque photographique.

(La voix espagnole : Oui.Oui.Oui.Oui Je ne sais que. Bien. Mais la question, pour les questions, comment as-tu truqué, comment ??? là, ????)

Les dernières secondes sont indéchiffrables, trop loin du micro...

E42	Traduit par Jean Pollion	MR	30/06/2007
Titre de la lettre:	Témoignage du commandant de bord Carlos Garcia Rodrigo de la compagnie Iberia qui a observé un OVNI avec le sigle ummite.		
Date :	Juillet 1985		
Témoins :	Carlos Garcia Rodrigo		
Notes :	Ce témoignage (traduit par Jean Pollion) peut être lu en version originale à cette adresse http://www.planetabenitez.com/entrevista37.htm		

E42

Teruel, juillet 1985

Une des observations OVNI les plus complètes et intrigantes avec le célèbre symbole H sur le ventre a eu lieu dans les cieux espagnols en juillet 1985. La qualité professionnelle des témoins – tout un équipage de la compagnie Iberia – ne donne lieu à aucun doute.

Le commandant de ce 727, Carlos Garcia Rodrigo, un pilote expérimenté, avec seize mille heures de

vol et cinq années dans les Forces Aériennes, a raconté ainsi la rencontre à J.J.Benitez :

C'était une splendide matinée. Le ciel était bleu, sans un seul nuage. Nous faisons la liaison aérienne Barcelone-Madrid. C'était l'IB-1331. Nous volions décontractés, sans aucune préoccupation. Altitude établie : 29.000 pieds [*env 9700 mètres, ndT*].

Et vers les 13 h 45, au-dessus de Maella (Teruel), au loin et à environ 15 degrés au-dessus de l'horizon, quelque chose de semblable à une lentille est apparu. Elle avait une couleur titane [*sic, ndT*].

(...) [*On peut regretter que la citation soit ainsi amputée..., ndT*]

Mais ça n'était pas un avion. La « lentille » évolua en prenant une forme sphérique. « Ceci n'est pas un avion, ça doit être un ballon-sonde ». Et nous avons commencé à lui prêter toute notre attention. Alors, conformément à notre approche, nous avons vu avec clarté que « cela » était totalement sphérique et d'une couleur quelque peu plus sombre que l'aluminium.

Je décidai d'en faire part au Contrôle de Barcelone. La vérité est que c'était énorme et pouvait constituer un risque potentiel pour la navigation.

Barcelone répondit « Négatif, nous n'avons rien ». Cela se trouvait très haut. Nous avons calculé environ vingt-cinq ou trente mille mètres. Barcelone nous conseilla de le notifier au contrôle de Madrid.

« Négatif – répondit Madrid -, nous n'avons rien de rapporté ». C'était étrange. Madrid aurait dû l'avoir enregistré. Mon avion apparaissait sur le radar. « Appelez les militaires pour qu'ils pistent la zone... ».

Nous avons alors communiqué avec Saragosse et leur avons fait part de la présence de cet objet. Bref, que nous étions en train de nous [en] approcher et que « cela » continuait « à grossir et à grossir ».

D'après moi, il se tenait stationnaire ou presque. Il se présentait à ce moment-là comme une grande balle métallique. Comme tu pourras l'imaginer, l'ambiance dans la cabine s'est échauffée. « Cela » n'était pas normal. Et nous avons découvert que ce n'était pas un ballon-sonde. Il lui manquait l'instrumentation typique qui pend habituellement de ces artefacts. Mais, alors, qu'était-ce ?

J'appelai de nouveau le radar militaire de Calatayud (« Sieste »), mais la réponse fut également négative. Il n'avait rien sur son écran. Sur ce, un autre collègue est entré sur la fréquence : un avion qui volait de Valence à Madrid. Et il communiqua : « Affirmatif. Nous le voyons aussi. Vous avez un objet là haut... Je l'ai en visuel et je vous confirme que ce n'est pas un ballon-sonde ».

Alors j'ai décidé d'appeler le reste de l'équipage. Ils sont tous passés par la cabine, confirmant nos impressions : c'était une sphère, ça n'avait pas d'ailes ni de gouvernail, c'était énorme et de couleur sombre. En tout, neuf témoins.

C'était comme trois ou quatre fois un Jumbo. Et nous étions en train de filer sous cette « chose ». Elle restait immobile, majestueuse. Le soleil, au zénith (c'était midi, heure solaire), illuminait la calotte supérieure de la sphère. L'inférieure, évidemment, paraissait plus foncée. Et nous nous sommes mis sous « cela ».

Nous avons à nouveau appelé Madrid et les militaires. Nous avons confirmé la position et leur avons annoncé que nous l'avions à notre verticale. Réponse négative. L'objet continuait à ne pas être détecté

sur les radars...

Tout l'équipage du vol IB-1331 a pu observer l'immense sphère métallique avec le symbole du H sur le ventre.

Dès que nous sommes passés en dessous, nous l'avons tous observé par les trappes supérieures de la cabine. Et la tension s'est multipliée en découvrant ce signe sur la partie inférieure de la sphère. Nous n'avions alors aucun doute. « Cela » était quelque chose d'anormal. Sur le ventre, pour l'appeler comme ça, apparut un sorte de « H », avec une autre barre verticale au centre. C'était quelque chose d'insolent, en noir ressortant avec une netteté absolue.

A cet instant, j'ai eu peur. Un champ d'énergie ? Pouvait-il affecter l'avion ? Cette « chose » gigantesque, immobile dans le ciel, devait se sustenter de quelque manière. Heureusement l'instrumentation ne s'est pas vue affectée, à aucun moment. Nous n'avons pas eu de problèmes.

Que pouvait être ce « H » ? Je ne sais. Peut-être des portes fermées. Peut-être une marque ou une protubérance peinte en noir. Ce qui était clair c'est que c'était quelque chose d'artificiel et parfaitement défini. Malgré l'ombre de cette zone, on le distinguait avec une clarté absolue.

Je me rappelle que j'ai dit : « Madrid, je fais rapport d'un phénomène OVNI. Prenez note. Je vais faire un rapport officiel... »

Et je l'ai fait ainsi. Il y a eu une copie pour la compagnie Iberia et une autre pour l'Aviation Civile. Tout cela reste, naturellement, enregistré dans les tours de contrôle respectives et stations de radar avec lesquelles nous avons établi le contact.

Une sphère métallique. De ceci il n'y a pas de doute. Si cela avait été un ballon stratosphérique, nous aurions distingué les déformations typiques sur les côtés. De plus, comme je te le dis, « cela » n'était pas elliptique. C'était une sphère parfaite.

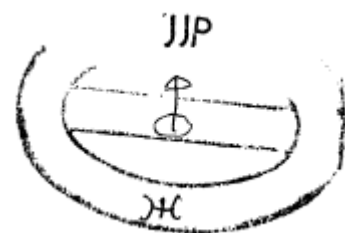
J'ai activé le radar de l'avion mais, de même que « Siesta » et Madrid, il n'a rien capté.

Selon mes calculs, l'observation a pu durer environ de sept à huit minutes. C'est-à-dire, durant un peu plus de cent kilomètres. Je ne l'oublierai jamais...

E43	Traduit par Jean Pollion	<i>15/11/2010</i>
Objet :	Lettre de Jordan Peña à Ignacio Darnaúde	
Date :	5 Novembre 2010	
Destinataire :	Ignacio Darnaúde	
Scan de la lettre originale	Page 1 , Page 2 , Enveloppe 1 , Enveloppe 2 ,	

en espagnol :	
Version Française en pdf avec les notes de Jean Pollion:	 E43-FR.pdf (94 Ko)  E43-JP.pdf (70 Ko)

Mr D. Ignacio Darnaude
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
41004 Séville
Espagne



Cher ami,

Depuis ma généreuse confession effectuée il y a maintenant de nombreuses années (aux environ de quinze, si ma mémoire est bonne), dans laquelle je m’auto-imputais [sic]d’être l’auteur de l’affaire (H)UMMO, je dois la compléter, après maintenant un temps prudent, par amitié envers les chers amis que j’ai inévitablement cultivés et pour ceux envers lesquels je souhaite maintenant être totalement honnête.

Je pourrais m’être enrichi avec l’ « affaire », et la preuve de ma bonne foi c’est que je ne l’ai pas fait, bien que je doive reconnaître que les professeurs se sont très généreusement comportés avec moi en termes pécuniaires.

C’est toi que j’ai choisi pour compléter mon autoconfession parce que, outre que je te considère comme un homme honnête et un ami, je dois considérer ton travail de l’ummocat comme exceptionnellement correct.

L’affaire ummo, comme elle a été maladroitement appelée par les « ovni-journalistes » de pacotille, a été en effet mon œuvre, mais pas dans sa totalité.

Des écrits comme celui de l’ « Ummowoa », « La guerre en Iraq », le « waam-waam », le rapport de biologie de la prématurément disparue Alicia, et les lettres postérieures à 1988, y compris celles de mes admirateurs, (bien que naïfs) voisins gaulois, N’ONT PAS ETE DE MA FABRICATION (1). Ils imitaient, c’est vrai, mon style mais, à l’examen c’était qu’il s’agissait de simples imitations de quelque(s) plaisantin ou plaisantins, dont l’identité m’est encore inconnue, au jour d’aujourd’hui.

J’ai eu quelques collaborateurs étrangers, qui étaient ceux qui m’envoyaient les lettres depuis des points distants du globe terrestre... Des noms ?... je suis seulement autorisé à vous en donner quelques-uns : Vicente Ortuno (+), Norman West, John Child, M. Carrascosa, Alberto Borrás, T. Pastrami, Sean O’Connelly (+) , Iker J. (lui qui a tant de succès grâce à moi).

Je reconnais que j’ai réussi à instiller mes connaissances à travers la personne (fictive) de Jhon [sic] AXEE. La solide culture qu’année après année j’ai réussi à accumuler dans mon cerveau s’est aussi manifestée là. (Je demande pardon avec humilité pour mes excès concernant Jhon [sic] axee, mes correspondants ont exigé de moi ce pardon, que comme catholique pratiquant, je livre avec onction).

J’ai gardé pour moi, en fait, la partie la meilleure de l’histoire, des précisions que, pour des motifs qui me sont propres, je

désire maintenant extérioriser, face à l'apparition de tant de sottise de tant de gens comme il y en a eu.

Ces faussaires croyaient-ils vraiment que j'allais assister impassible à l'usurpation de mon génie sans dire un mot ?... Je répète, je ne me suis pas enrichi outre mesure avec cette histoire, c'était seulement une expérience au nom de la Science, et pour le bien de l'Humanité, soutenu, cela oui, par un puissant groupe étranger dont tu devines l'identité.

Je préfère une confession écrite dans ce cas, pour les raisons évidentes que tu closes le cycle du catalogue ummo, avec une broche d'or. D'autre part, c'est ce que mes correspondants exigent de moi. Mais l'existence des textes bâtarde cités, m'obligent [sic] à ces niveaux, à dénoncer ceux qui, protégés par l'anonymat, ont abusé de mon travail en rédigeant de faux textes, qui, ça oui, s'inspirent de mon travail original.

Prends note :

Deux citoyens américains des noms du Docteur Jonathan F. Mac Guirre (+) et son assistant le Professeur Arnold J. Lebotski, qui travaillaient pour un Organisme Officiel, m'ont contacté il y a maintenant de nombreuses années, à Alicante, et m'ont demandé de les aider à effectuer une expérience sociologique pour le bien de la Culture Occidentale. Etant donné mon anticommunisme guerrier, encore très chaud à cette époque, j'ai accepté, et ils m'ont récompensé d'une manière telle que même encore aujourd'hui je vis de cette rétribution que, pour des raisons évidentes, j'ai réussi à cacher à la voracité de l'Agence de Perception (Finances) qui maintenant, pour la risée de la stupide démocratie instaurée, NE PEUT RIEN CONTRE MOI par déchéance de l'action, puisque eux sont des moutons sans âme et moi un être rationnel qui sait prendre la mesure des temps et des esprits.

Mon salaire, à ces époques, bien que digne, ne permettait pas beaucoup.

Ils m'ont toujours payé en dollars billets (le \$ était alors à environ soixante pesetas), et moi, billet après billet, j'allais les changer aux succursales d'Alicante, Madrid et Albacete. En échange, tout ce que je devais faire, c'était inventer un monde d'imagination (bien qu'inspiré par leurs suggestions), et le divulguer avec une totale liberté parmi mes amis et connaissances. J'ai aussi employé parfois, en qualité de scientifique indépendant, le hasard, en écrivant à des personnes que je ne connaissais pas et prises dans l'annuaire téléphonique. De la Compagnie Nationale Espagnole (CNTE).

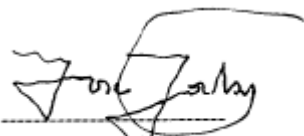
Mon imagination et de solides connaissances scientifiques ont fait le reste. Le surplus est de l'histoire connue.

Jusqu'ici ma confession. Je t'autorise par la présente à la divulguer de façon modérée, toujours inspiré comme tu l'es par la bonne foi que tu estimes.

Je sais que, en homme bon et docile que tu es, tu m'obéiras.

Rien d'autre, cher ami, reçois et transmets à nos bons et crédules amis ce nouvel apport de ma part au devenir des personnes.

Une accolade pleine d'émotion de ton ami,



José Luis Jordan Peña

(1) ..et quelques autres, de facture encore pire, que maintenant même je ne me rappelle pas.

PS : Je nierai (à toi le premier) avoir fait cet écrit. J'ai confiance en ton honnêteté pour ne pas le divulguer, sauf dans l'immocato, et avec des réserves. Mon téléphone et mon courrier sont sur écoute par « eux » et d'autres...

E44	Traduction collective de l'espagnol, finalisée par Jean Pollion et Alban Nanty	<i>08/02/2014</i>

Cette page sera complétée en fonction des réactions qui seront proposées pour diffusion

Objet :	Photo de Alberto Borrás et de Rafael Farriols d'une inscription possiblement ummite sur un mur en ciment.
Date :	automne 1969

Alberto Borrás a écrit ce témoignage pour accompagner cette photo:

NdW: début du témoignage

En automne de 1969 je vivais à Madrid. Après avoir lu le livre de Ribera et Farriols, "Un Cas Parfait". j'ai profité de mes vacances pour rencontrer et parler plusieurs fois avec Rafaël, qui passait ses vacances dans une maison près d'Argentona, près de Barcelone.

De retour à Madrid, un samedi, je suis allé avec mes deux aînés sur la zone de San José de Valderas, que je connaissais bien depuis les airs parce que cette zone est dans la trajectoire d'approche pour atterrir sur l'aérodrome des "Quatre Vents", et ce château, sur son vaste terrain, était un bon point de repère (mais personnellement je n'y avais jamais mis les pieds). Une des choses qui m'ont plus étonné dans ce livre "Un Cas Parfait", est qu'en étant presque à côté de l'aérodrome, à quelque 2.6 km, dans cette plage horaire où il avait encore des vols, personne n'avait vu l'UEWA. Sachez que nous volions sans radio, et il fallait faire attention aux signaux lumineux de la tour de contrôle militaire pour pouvoir atterrir. Il n'y avait évidemment pas de radar sur cet aérodrome des Quatre Vents !

San Jose de Valderas se trouve dans le 210 / 220° (SW) de la tour, et le Soleil, à cette heure et à cette période se trouve dans le 280-290° (WNW) ; l'éblouissement ne pouvait donc en être l'excuse.

J'y allais avec l'intention de faire des photos d'un enjoliveur de voiture de Renault 4L, lancé en l'air et en le suivant, ce qui n'était pas facile. Une fois faites les tentatives de photos, mon attention a été attirée par une petite construction proche. Il n'y avait pas de porte, le plafond avait presque disparu et le sol était plein d'herbes et d'ordures. Elle était divisée en deux parties par une séparation à moitié démolie. Mon fils aîné, de 6 ans, s'est arrêté alors devant des lettres étranges sur la paroi, lettres que j'ai imaginées pouvant être oummaines, mais aussi tamazigh (berbère), et je les ai photographiées en noir et blanc (Leica 3G). Les lettres mesuraient environ 20 à 25 cm et ressortaient bien sur le mur noirci par les feux qui y avaient été allumés.

J'ai omis de prendre des photos de l'extérieur de cette maisonnette, mais je me souviens bien de sa situation, parce que quelques mois plus tard, de nuit, nous l'avons localisée avec Farriols et quelques autres du groupe, Barrenechea et Aguirre (je ne me rappelle pas s'il y avait aussi Villagrana, mais vous pouvez le lui demander). C'était alors un terrain vague, bien que non loin des zones urbanisées, et il devait précédemment avoir servi de pâturage pour les moutons, ce pourquoi cette construction pouvait être un refuge de bergers, avec un encerclement de bois qui avait disparu. Actuellement, comme vous pouvez voir dans Google Earth, tout cela est construit autour d'un parc. Le château principal est en coordonnées décimales au 40,353303 et - 03,806571, et l'aérodrome en 40,370619 et - 03,784923.

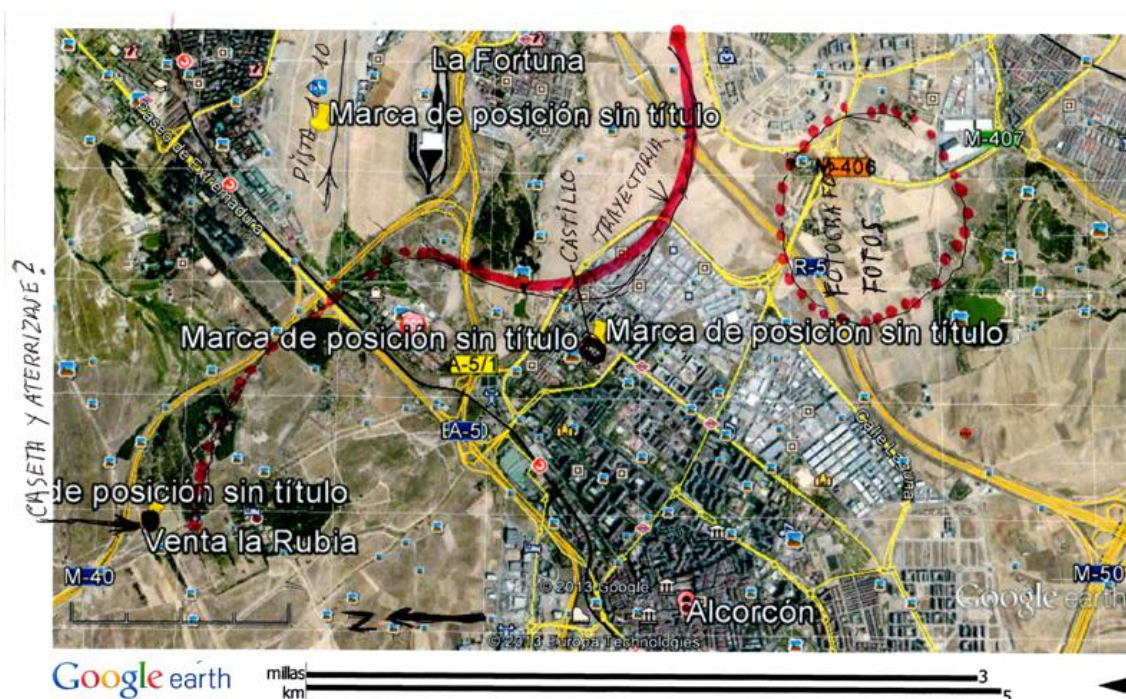
De mémoire, je suis sûr que la situation de la petite maison où j'ai trouvé l'inscription oumaine, est du côté Nord de la Route d'Estrémadura, une zone dépeuplée mais adéquate

pour un atterrissage discret et pour récupérer certaines personnes. C'est une zone qui, comme vous pouvez le voir dans Google Earth, est encore dépeuplée (et où était prévu le projet d'Eurovegas).

Je rappelle que depuis la route d'Estrémadure, j'ai obliqué à droite par la route de Boadilla del Monte, c'est maintenant la M 40, mais à l'époque c'était une route étroite, et depuis cet endroit, à gauche, j'ai suivi un chemin vicinal jusqu'à une zone dégagée où nous avons fait les photos de l'enjoliveur lancé en l'air par mon fils. Près de là il y avait le Restaurant La Ponderosa où sont allés les témoins.

En revoyant la zone dans Google Earth, qui a une assez bonne définition, aux coordonnées Lat 40, 382217° et Long – 3, 822332°, on peut voir les restes d'une construction avec un petit radeau ou abreuvoir, qui pouvait être le poste où j'ai trouvé l'inscription. Le lieu est à 2.3 km du début de la route de Boadilla, ce qui coïncide selon Farriols, avec la description des témoins, qui ont vu l'atterrissage du **VED** entre les km 2 et 3. Comme il semble qu'à cet endroit il n'y a pas eu de changement, il est possible qu'il reste quelque chose du poste, du moins dans Google Earth on voit des restes. Je rappelle qu'il était relativement près de la route ; quand nous avons été avec Farriols et Jorge, il faisait presque nuit et cependant nous n'avons eu aucune difficulté pour le trouver.

Dans la carte jointe, j'indique la trajectoire du VED, selon le schéma de Farriols.



E44-Google-Map

J'ai trouvé les négatifs des photos que nous avons faites de l'enjoliveur, mais dans le paysage on ne voit pas ce poste. Les photos ont été faites en direction Sud et depuis là on voit le château et un poste de haute tension, qui n'apparaît pas dans Google Earth. Probablement, en modernisant l'aérodrome, on a enlevé cette ligne parce que c'était un danger à 50 mètres sous les trajectoires de vol. De toute façon, même sans cette référence, j'ai l'impression que le lieu où j'ai fait les photos de l'enjoliveur est près des ruines qui sont vues dans Google Earth.

Le négatif du cliché avec l'inscription n'y était pas. Je crois que je l'ai donné à **Rafaël** pour qu'il re-tire un agrandissement maximal, parce que les photos qu'il avait faites avec le flash étaient pires. Je n'ai pas utilisé le flash, il y avait suffisamment de lumière naturelle. En revanche pour les photos de Farriols le flash était mis car il faisait presque nuit.

Il est logique que l'atterrissage du VED et l'embarquement de certains de leurs frères, se soient produits avant le "show" dans la zone de San José de Valderas. À 200 mètres de ces ruines, il y a deux lignes de pins, avec un espace de 30 mètres entre elles, suffisant pour se poser à l'abri d'observateurs. Le seul inconvénient est que cette zone reste près de la ligne de vol pour prendre la piste 10.

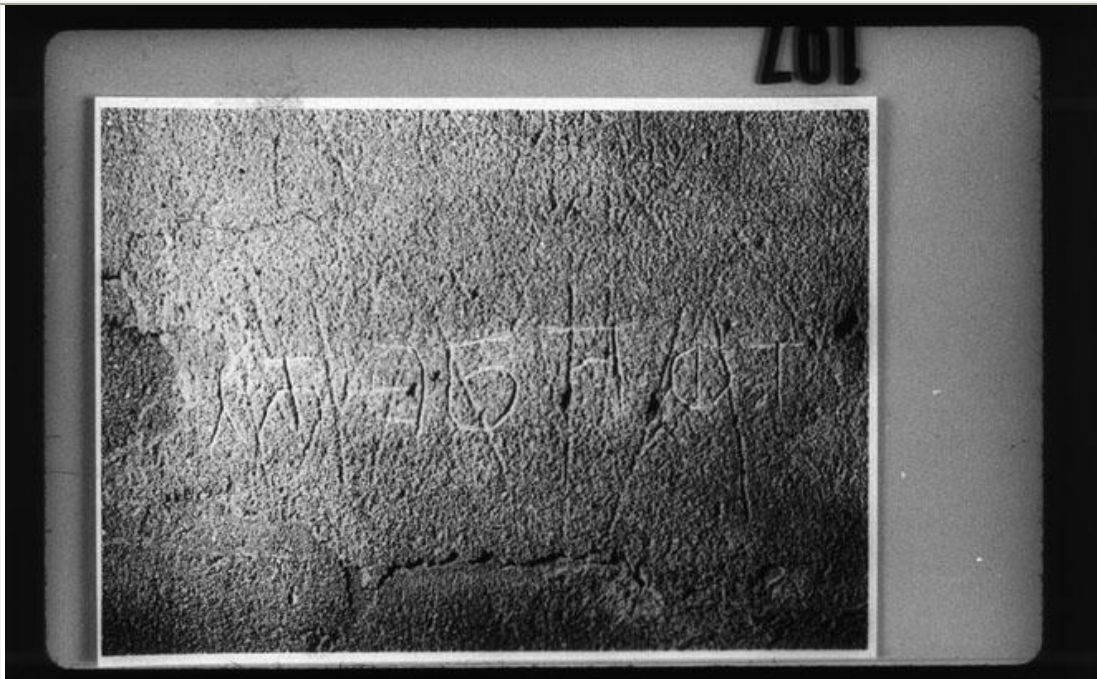
Je ne vois aucun inconvénient à divulguer la photo, même avec mon nom.

NdW: fin du témoignage



E44-Borras

Une autre photo de la même inscription sur le mur a été réalisé par Rafael Farriols, la voici:



E44-Farriols

A titre informatif, voici la liste des caractères qui ont pu être identifiés dans [le corpus de caractère ummite](#). Si vous en trouvez d'autres, merci de nous les signaler afin de compléter cette liste :

- Premier caractère: non repéré.

- Deuxième caractère: il est le même que *S56-S11*
- Troisième caractère: non repéré.
- Quatrième caractère: il se retrouve dans le quatrième caractère de *S26-A-*

52067

L

- Cinquième caractère: non repéré.
- Sixième caractère: non repéré.
- Septième caractère: il se retrouve dans le cinquième caractère de *S50-B1-*

02

1YHUTN

E45	Traduction de Alban Nanty	21/09/2014
Objet :	Avis de décès de José Luis Jordán Peña, paru dans "El Mundo" à la page 20, le 10/09/2014.	
Date :	le 10/09/2014	

recreando a la
usan, progra-
en 1999, y en
En EEUU, en
nother World
le 30 años de
idores descu-
oan Rivers co-
ales. Para en-
a actriz, como
las glorias ca-
unfado como
toayuda. Aun-
o se le escapa,
ladora, Rivers
de monólogos
señó joyas. Su
mbién condu-
s.

resentadora de
unio de 1933 en
la que murió el

de honor durante el homanaje en
2008 a los fundadores del Peñas.

Toño Riva Viñas, empresario, nació
el 5 de marzo de 1947 en Huesca y fa-
lleció en la misma ciudad el 4 de sep-
tiembre de 2014.

† ✠
**JOSÉ LUIS
JORDÁN PEÑA**

Nacido en Alicante el 13-10-1931

Falleció en Madrid el día 9-9-2014

A la edad de 82 años

Habiendo recibido los Santos
Sacramentos

D. E. P.

Aceptamos la voluntad del señor.

Su esposa, María Teresa Moreno
Cabrera; sus hijos Maite, José Luis,
Santiago y Sari y sus nietos

Ruegan una oración por su alma

E45

**JOSÉ LUIS
JORDÁN PEÑA**

Né à Alicante le 13/10/1931

Décédé à Madrid le 09/09/2014

A l'âge de 82 ans

Après avoir reçu les sacrements

R.E.P.

Acceptons la volonté du Seigneur.
 Son épouse, Maria Teresa Moreno
 Cabrera ; ses enfants Maite, José Luis,
 Santiago et Sari et ses petits-enfants
Priez pour son âme

Références " D " DARNAUDE : Documents traduits, majoritairement vérifiés et
 reclassés
[catalogue des références à partir de la référence 3240, page 766](#)

Références		Titre Darnaude	Titres Aguirre	Date	Thématique	I.C
Ref "D"	Ref J.Pollion					
Pas de référence antérieures à D21 voir ummocat						
D 21	T1B-34/44 #	Motivations de l'envoi des rapports Clef d'identification à Campo	Informe a Manuel Campo sobre el Planeta de Origin Informe a Manuel Campo con una clave para el caso de un contacto con presntos extraterrestres	05/66	Motivation Données	FA3
D 22	II-I-50/52 T ???	Raisons de leur présence officielle sur la Terre. (Texte retiré le 21/04/04: identique début D57-2)	Razones que justifican su presencia oficiosa	1966	Motivation	
D 23	T7- 20/21 #	Motifs, leur arrivée dans le milieu terrestre	Carta a Tierra donde relatan la comprobacion del mensaje motivador del viaje de exploracion a TIERRA	1966	Motivation	AG2
D 24	T7-74#	Lecture des rapports à la "Ballena alegre" (la baleine joyeuse)	Carta con normas sobre lectura y nivel de voz	1966	Conseils	FA3

D 25	T7-61 #	Ne pas citer UMMO simultanément à d'autres extra-terrestres	Carta suplicando a F. Sesma no mezcle temas	1966	Conseils	FA3
D 26	T7-52/53 #	Ne pas confondre UMMO avec d'autres extra-terrestres	Carta donde hablan de la posibilidad de presentacion oficial	1966	Conseils	FA3
D 27	T7-79 #	Réprimande pour avoir confondu UMMO avec d'autres extra-terrestres	Carta a F.Sesma comunicandole posible suspension de la correspondencia	1966	Conseils	FA3
D 28	T7-81/82#	Interdiction de divulguer la présence Ummo	Carta desde Australia con normas a seguir	19/03/66	Conseils	FA3
D 29	T5-29/30 #	Forces inconnues - Article de YA	Informe a Sesma sobre el descubrimiento en la TIERRA de la influencias entre les Cosmos	11/03/66	Données	FA3
	Introuvable	Autre référence D29 - Fondements physique de la navigation interstellaire		1966		
Pas de référence D30 voir ummocat						
D 31	T9-5/8, 23/25#	Scepticisme collectif face aux extra-terrestres	Analisis del estadio cultural de la evolucion terrestre	16/0366	Conseils	FA3
D 32	T7-48/49 #	Unités physiques sur Ummo et sur Terre	Informe a F. Sesma con los problemas que crea la asimilacion de conceptos Terrestres	18/03/66	Données	FA3
D 33-1	T6-17/20#	Indéterminisme et libre arbitre	Especulaciones torno a las razones de la generacion del hombre en el seno del COSMOS Possibilidades de una funcion trascendente del hombre en el COSMOS	23/03/66	Données	FA3
D 33-2	T6-17/22#	Indéterminisme et libre arbitre	Informe sobre el libre Albedrio y Determinismo	23/03/66	Données	FA3
D 33-3	T6-23/38d#	Indéterminisme et libre arbitre	Informe a F. Sesma sobre la falta de pruebasentorno a las almas de los seres organicos inferiores - Descubrimiento del Alma Individual - Descubrimiento del Alma Colectiva o BUUAWEA BIAEI - Comentario sobre la	23/03/66	Données	FA3

			estructura Social Terrestre y su plan informativo - Union de todos los hombres a traves del BUUAWEA BIAEI - Intima naturaleza del Alma Colectiva - La comunicacion telepatica - Alma Colectiva y los hombres de TIERRA			
D 34	T4-62/63 #	Test psychométrique	Carta test a Dna Regina Sendras	05/66	Psycho	FA3
Pas de référence D35 voir ummocat						
D 36	T7-77/78 #	Erreurs dans la circulaire concernant IUMMA	Informe a Dionisio Garrido sobre Magnitud Absoluta y Aparente	06/66	Données	FA3
D 37-1	T5-11/12#	Atterrissage de trois neufs d'Ummo, le 6 février 1966	Carta informe sobre los camarades de UMMO llegados en los aterrizajes de Espana, URS, EEUU	02/66	Données	FA3
D 37-2	T5-9/10#	Atterrissage de trois neufs d'Ummo, le 6 février 1966	Informe desde Australia con las características de la naves de UMMO	02/66	Données	FA3
D 38	T7-69/73#	Aluche, Enrique Gran	Carta a F. Sesma sobre la critica hecha a ellos	17/06/66	Données	FA3
D 39	T5-13#	Atterrissage de deux neufs d'Ummo le 5 juin 1966 à Iquique (Chili) et Sydney	Informe comunicando nuevas arribadas de naves	06/66	Données	FA3
D 40	T7-83/84#	Divulgation contrôlée des rapports d'Ummo	Carta con normas a suprimir	1966	Conseils	
D 41-1	T8-1/3 #	La vie quotidienne sur la planète UMMO	- Information avec schéma et données sur la planète Ummo.	1966	Données	FA3
D 41-2	T8-35/43#	Idem	- Information sur la vie quotidienne sur UMMO - Description de la maison d'UMMO - Dessin schéma de la maison ummite	1966	Données	FA3
D 41-3	T8-44/47#	Idem	- Information sur la vie du couple sur UMMO - L'art du mélange des parfums sur UMMO	1966	Données	FA3

D 41-4	T8-11/13#	Idem	- Description du bain de vapeur de la famille - Le marché de la femme sur UMMO - Conservation du fruit inowī - Réseau de ravitaillement à domicile sur UMMO	1966	Données	FA3
D 41-5	T8-4/10#	Idem	- Quelques données sur la cuisine sur UMMO - Dessin de la salle à manger - Le repas zéro et sa préparation psychophysiologique - Second plat - Dessins des récipients en usage sur UMMO	1966	Données	FA3
D 41-6	D 41-6 T8-15/ et 20/22b#	Idem	- Préparation de la famille au travail par le repas - Schéma des véhicules sur Ummo - Description des véhicules - Description du moteur à plasma	1966	Données	FA3
D 41-7	T8-22d/29#	Idem	- Information sur les jeux sur Ummo. - Bases psychophysiologiques du jeu sur Ummo - Importance du jeu chez l'enfant. - La mère dans la fonction éducative de l'enfant. - Les installations de jeu OXOO-GAADII.	1966	Données	FA3
D 41-8	T8-31/33#	Idem	- Bases psycho-physiologiques et importance du jeu.	1966	Données	FA3
D 41-9	T8-48/51#	Idem	- La nuit sur Ummo . - Schéma du lit et sa lévitation	1966	Données	FA3
D 41-10	T8-52/53#	Idem	- Lettre à Sesma avec critique du dactylographe	1966	Données	FA3
D 41-11	T8-54/57#	Idem	- Le sexe dans le couple d'Ummo - L'éducation sexuelle de l'enfant sur Ummo	1966	Données	FA3
D 41-12	T8-60/63#	Idem	- Essai et échec de la correction chirurgicale des problèmes de l'adolescence - Contrôle de la natalité du couple d'UMMO	1966	Données	FA3
D 41-13	T8-64/68#	Idem	- Information sur la psychophysiologie du sexe sur Ummo - Fiançailles et	1966	Données	FA3

			mariage sur Ummo - Les enfants et le couple sur Ummo - La mère face à la société d'Ummo			
D 41-14	T8-58/59#	Idem	Rapport accessoire sur les arts graphiques	1966	Données	FA3
D 41-15	T8-69/93#	Idem	- L'art sur Ummo - Apparition du concept scientifique de Dieu - Régime despotique d'IE-456 fille de NA-312 - Apparition de l'UMMOAELEWE comme forme de gouvernement - Structure sociale et rémunération sur Ummo - Conception panthéiste Dieu - Cosmos - Notre concept de Dieu - Mort du cosmos - Facteurs constitutifs de l'être humain - Information sur le libre arbitre et le déterminisme- L'âme et ses attributs- Description du corps physique de l'homme dans le continuum espace temps- La liberté dans le libre arbitre de l'homme- Responsabilité de l'homme devant le générateur ou DIEU- Description du 3° facteur OEMBUUAW	1966	Données	FA3
D 41-16	T7 39/42#	Idem	- Découverte par UMMO de planètes habitées - Rémunération et classification sur UMMO - Concept et jouissance de biens sociaux sur UMMO - La propriété privée n'existe pas sur UMMO	1966	Données	FA3
Pas de référence D42 voir ummocat						
D 43	T6-7/16# T6-16a,b#	Vie et mort d'UMMOWOA, le Dieu incarné d'UMMO	"UMMOWOA", le dieu incarné de la planète UMMO	1966	Données	FA3
D 44	T7-80#	Ordre de lire "UMMOWOA" à la "Ballena alegre"	Indications pour lire le document sur la vie de "UMMOWOA" lors des réunions de la "BALLENA ALEGRE"	1966	Conseils	FA3
D 45	T7-43/47#	Les plis de l'espace, le cosmos	- Informe a Sesma sobre distancias astronomicas-	1966	Données	FA3

		décadimensionnel	Informe a Sesma sobre expresiones matematicas- Informe a Sesma sobre unidades transcendentales			
D 46	T9-1/2#	Médecine préventive sur Terre	- Informe a Sesma sobre algunas medidas higienicas	1966	Données	FA3
D 47-1	T9-26/31#	Graphes - Disfonctionnement de communications - synergies.	Les relations humaines et leur nature - Le langage et son importance dans les relations humaines - Critique sévère des matérialistes - L'homme en tant que noeud d'un réseau - Critique des jeux terrestres-Références aux schémas neurocorticaux sur UMMO - Evolution du jeu sur Ummo	1966	Données	FA3
D 47-2	T9-9/13c#	Idem	Nous n'avons pas de formule magique pour résoudre les problèmes.- Critique aux curieux des thèmes que nous approfondissons - Désorganisation du réseau social Terrestre- Critique de nos systèmes de communication - Comparatif d'un réseau électronique et du réseau social - Réflexes conditionnés et leur élaboration	1966	Données	FA3
D 47-3	T9-32/36 T9-37/39#	Idem	Bases de l'éducation neurocorticale - La morale comme concept d'évolution sur Ummo - Possibilités de modifications techniques du cerveau -Échec sur Ummo et sa leçon d'humilité - Description des phases par lesquelles passèrent les patients.	1966	Données	FA3
D 47-4	T9-3/4c# T9-14/17#	Idem	Bases actuelles de l'éducation sur Ummo - Critique du plan éducationnel de la Terre	1966	Données	FA3
D 48	T7-65/66#	Remerciements à Sesma pour une honnête information concernant Ummo	Carta a Sesma sobre posible perjuicios	1966		DA2
D 49	T5 - 57/59#	Attitude de Sesma face	Carta a Joaquin Valdes por la publicacion del tema a F.	1966	Conseils	FA3

		aux rapports d'Ummo	Sesma			
D 50	T7 - 50/51#	Remerciements à Sesma	Carta con grande elogios hacia F. Sesma	1966	Motivation	FA3
D 51	T1B - 32/33#	Scepticisme des destinataires Prochain appel téléphonique	Escepticismo destinatarios. Próxima llamada telefónica	10/11/66	Motivation	FA3
D 52	T2-1/4#	Concept de l'espace - Anticosmos	Informe a E. Villagrasa sobre el concepto del espacio	28/11/66	Données	FA3
D 53	T7-54/59#	Saliano: entrevue des Ummites avec des E.T. originaires de 96 années-lumière.	Informe sobre el asunto SALIANO	xx/12/66	Conseils	FA3
D 54	T7- 60#	Prochain appel téléphonique de DEI 98	Carta a F.. Sesma por la falta de respuestua a su llamada telefonica	1967	Motivation	FA3
D 55	T7 - 67/68#	Ummo suspends sa correspondance	Cara a F.Sesma con halagos	1967		FA3
D 56	T7- 62/64#	Départ de DEEI-98 Ne pas mélanger Ummo et Saliano Maintien des contacts téléphoniques	Carta Informe donde se sienten dolidos par considerar las normas exigidas como unCastigo	1967	Conseils	FA3
D 57- 1	T1B-1/6#	Premier contact d'Ummo avec la Terre en 1950	Anales historicos de Ummo en Tierra - Cosmologia segun Ummo- Concepto de cambio de dimension - El espacio en la physica de Ummo	23/01/67	Données	FA3
D 57- 2	T1B-7/12#	Premier voyage d'exploration de la TERRE	Primer vijae de exploracion a Tierra	30/01/67	Données	FA3
D 57- 3	T1B-13/19#	Second voyage et descente d'un groupe d'expéditionnaires	Secundo viaje y descenso de un grupo expedicionario - Citan un concepto aun no usado en Tierra - Precision de dia y hora del primer descenso	12/02/67	Données	FA3
D 57- 4	T1B-20/23#	Nos premiers jours sur Terre (1)	Secundo dia en el planera Tierre	20/03/67	Données	FA3
D 57- 5	T1B-24/30#	Nos premiers jours sur Terre (2)	Primer mes en francia - Vicisitudes	27/03/67	Données	FA3

<u>D 58-1</u>	T1C - 11#	Annnonce du rapport biogénétique	Carta a Alicia anunciandole el envio del informe de Biogenetica	07/03/67	Motivation	FA3
<u>D 58-2</u>	T1C - 12/21#	Les bases biogénétiques du Cosmos (2)	Rapport sur la biogénétique	03/04/67	Données	FA3
<u>D 58-3</u>	T1C - 30/37#	Les bases biogénétiques du Cosmos (3)	Rapport sur la biogénétique	17/04/67 ?	Données	FA3
<u>D 58-4</u>	T1C - 23/25#	Les bases biogénétiques du Cosmos (4)	Rapport sur la biogénétique	04/67	Données	FA3
<u>D 58-5</u>	T1C - 23/26#	Les bases biogénétiques du Cosmos (5)	Rapport sur la biogénétique	04/67	Données	FA3
<u>D 59-1</u>	T2-5/6#	Théorie du champ unifié - les Ibozoo uu : lettre 1	Rapport d'introduction sur l'Ibozoo uu, le temps, etc	01/05/67	Données	FA3
<u>D 59-2</u>	T2-9/26#	Idem: lettre 2	Waam réel et illusion des sens - Concept de l'Ibozoo uu - Géoides et ligne droite avec l'Ibozoo uu - Concept du temps et champs magnétiques, gravitationnels et électrostatique- Le réseau axial d' Ibozoo uu	06/05/67	Données	FA3
<u>D 59-3</u>	T2-27/33#	Idem: lettre 3	Le concept de l'oawoo- Le concept de temps	??/06/67	Données	FA3
<u>D 59-4</u>	T2-34/39 #	Idem: lettre 4	Résumé préalable - Les sous particules élémentaires	28/11/67	Données	FA3
<u>D 59-5</u>	T2-7/8 #	Normes de lecture et éthique <i>Classé antérieurement en NR6</i>	Lettre avec normes de lecture et éthique	06/06/67		FA3
<u>D 60</u>	T5-14/19, T5-21/24,25,# T1B-45/47, T1-29 #	Lettres annonçant l'arrivée d'astronefs de UMMO (Valderas)	Cartas anunciando la llegada de naves de Ummo	27/05/67 et 30/05/67	Motivation	FA3
<u>D 61</u>	T4-64#	Message pour les destinataires des lettres	.	juin 1969	Motivation	
<u>D 62</u>	T5-51/52 - T1C- 45/75#	Parapsychologie terrestre (7 lettres)	informe a Dioniso Garido a raiz de su peticion telefonica - Como vemos el panorama de la parapsicologia terrestre - los fenomenos de materializacion y la ectoplasmia - parapsicologia del planeta	avril- mai - juin 1967	Données	FA3

			Tierra y los fenomenos llamados magicos de la cuerdia indu - el encantamiento de serpientes - sintesis sobre la postura a adoptar en estos temas			
D 63	T5-61/65#	Cosmos gémellaire Nébuleuses astronomiques	informe a Dionisio Garrido sobre la astrofísica	25/07/67 ?	Données	FA3
Pas de référence D 64 voir ummocat						
D 65	T1-1/10#	Electrophotographie Lentilles gazeuses	Carta a Garrido aconsejando sea leído a un ingeniero tecnico - sobre las UULAYANAI camara fotografica de Ummo	1967	Données	FA3
D 66	T5-43/50#	Pourquoi nous ne révélons pas nos connaissances scientifiques. Technologie du son	Carta con referencias a la creation de una red de ordenadores en varios paises de Tierra - sobre tecnicas de grabacion de Ummo	1967	Données	FA3
D 67	T4-43/45	Maintenir secret les lettres d'UMMO	.	20/07/68		
D 68	T9-40/57#	Le réseau social d'Ummo (3 lettres)	Informe a Manuel Campo sobre la estructura de la Red Social de Ummo - Organos de Gobierno de la Tierra - declaracion de los derechos Universales de Ummo-Tierra - sobre la legislacion y el origen, eleccion y funciones del ummoaelewee - evolucion social del planeta Tierra.	27/06/67 04/07/67 07/11/67	Données	FA3
D 69- 1	T2-44/92 #	Les astronefs d'Ummo (document 1)	Introduction / Éclaté et détails de l'UEWA / Structure de l'UEWA / L'ENNAOEII - Note 6 / Systèmes et équipements - Note 1 et 2 /	juin 1968	Données	FA3
D 69- 2	idem	idem (document 2)	Propulsion / Inversion de particules / Enceinte équipage / Phase OEE / Phase AGOIA	juin 1968	Données	FA3
D 69- 3	idem	idem (document 3)	Revêtement structural XOODOU - Note 15, 3 - 4 - 7 - 19	juin 1968	Données	FA3
D 69-	idem	idem (document 4)	UAXOO AXOO / Navigation sidérale et atmosphérique -	juin 1968	Données	FA3

4			Notes 5 - 10 -11			
D 69-5	idem	idem (document 5)	Explications concernant le comportement apparent des OVNI / Disparition du vaisseau / Changements brusques de vitesse - Note 12 / Fin de la lettre .	juin 1968	Données	FA3
D 70	T1-96/98 #	Divulgateion contrôlée des rapports d'Ummo		03/10/1968		FA3
D 71	T5-33/39 #	Les ordinateurs d'Ummo (Xanmoo baa)		1967	Données	FA3
D 72	T1-73/74 #	Diffusion prudente des rapports d'Ummo		22/03/69		FA3
D 73	T4-51à61#	Hypothèses explicatives de l'énigme Ummo		27/03/69	Données	FA3
D 74	T1-75/79 # Notes sur T1-80 #	Qui sommes nous ? D'où venons nous ?		??/03/1969	Données	FA3
D 75 D 76 D 77 D 78 D 79 D 80 D 81	T1-82/94# Notes sur T1-80,81 #	Nos relations avec les hommes de la Terre. - L'être dimensionnel - Le langage et la logique - Les bases ontologiques de la philosophie - Le concept de Woa (Dieu) - Gnoséologie - La morale sur Ummo		17/11/69	Données	FA3
D 82	T1-11#	Félicitations pour l'alunissage d'Apollo XI		28/07/69		FA3
D 83	T4-27/38#	Psychologie sociale des rapports d'Ummo		04/09/69		FA3
D 84	II-I-139/142 Ribera TP-61/63	Données diverses concernant la planète Ummo	lettre "de Berlin" (TP-61/63 est l'exemplaire reçu par la revue Clypeus à Turin)	1969	Données	RI3
Pas de références D 85 et D 86 voir ummocat						
D 87	T1-95#	Condoléances pour le décès de Sir Bertrand Russell		06/02/1970 de Madrid		FA3

D 88	T4-46,47 #	Message d'Ummo à Atienza de la planète URLN		17/01/69 (?) ou 1970		FA3
D 89	T4-48/50#	A propos du message d'Ummo à Atienza		01/03/69		FA3
D 90	T4-14/15#	Préparatifs d'un contact téléphonique		21/07/70		FA3
D 91	T4-11/13 #	Préparatifs d'un contact téléphonique (autre destinataire) .		01/07/70		FA3
D 92-93	(D 93: T4-14 à 17#)	La CIA poursuit les Ummites -Contact à Londres	(ERIDANI)	29/07/70		FA3
D 94	T4- 24/26 #	Message d'Ummo à la CIA de Madrid. Les ummites à Albacète		12/08/70		FA3
D 95	T4-22/23 #	Annulation du contact à Londres. Envoi de lettres à ERIDANI		19/08/70		FA3
D 96	II-II-70	Remerciements d'Ummo pour un cadeau.	pas trouvé d'original .. transcription Aguirre	12/11/70		RI3
D 97	II-II-77/81 T4-39 à 42	La CIA piste les Ummites qui quittent l'Espagne		25/01/71		FA3
Pas de référence D 98 voir ummocat						
D 99 note	T1-44/50#	Vie sexuelle et conjugale sur UMMO. Anatomies sur Ummo et la Terre		12/05/1971	Données	FA3
D 100	T4 - 18/21#	Impossibilité d'apporter des preuves de l'existence d'UMMO		19/06/1971		FA3
suite sommaire 2						

Références " D " DARNAUDE : Documents traduits, majoritairement vérifiés et reclassés

Certains documents (en italique), bien que référencés par Darnaude, sont encore introuvables, d'autres sont en traduction

Références		PDF	Titre Darnaude	Date	I.C. "v"
Ref "D"	Pages Aguirre Ref J.Pollion				
D 101	T1 -17/18#		Régulation des informations en fonction de l'impact	16/10/72	FA3
D 102 1,2, 3	T1-19/26#		Coutumes sexuelles - éducation - mariage	16/10/72 31/10/72 11/12/72	FA3
D 103	TP- 12/13#		Les Ummites à Albacète - " la main coupée"	12/12/1972	FA3
D 104 1,2,3	T1- 35/43# et T4-9/10#		Comment nous, les êtres provenant d'Ummo, voyons la situation actuelle du Réseau Social terrestre	12, 19, 24 février 1973	FA3
Volume 3 à imprimer		3,7 Mo	téléchargement du bloc D63, D65, D66, D68, D69, D71, D73, D74, D75 à 81, D84, D104 (Attention; 3,7 Mo) en "PDF Zippé", qualité impression. Pour le moment ce volume n'est pas corrigé et correspond à la version antérieure aux corrections d'avril et mai 2004 - Commande des volumes imprimés (documents "roses")		
D 105- 1	T4-3/5 #		1- L'âme et le temps - L'esprit collectif - Les IBOZOO UU - Le pluricosmos.	07/12 /1972	FA3
D 105- 2	T4-6/8 #		2- L'âme et le temps - L'esprit collectif - Les IBOZOO UU - Le pluricosmos.	12/03/ 1973	FA3
D 106	T1 - 28# manque ??		Motivations de l'envoi des rapports (73)	15/03/1973	
D 107	T1 - 27#		Préparation du "symposium Ummo"(73)	11/12/1972	
D 108	T1- 107/114#		Les Ummites à Albacète. (13 lignes non traduites)	06/08/1971	
D 109	T1- 103/104#		Ummites à Albacète. "La main coupée".	21/04/1973	
D 110	T1- 12/13#		Ordre de ne pas enregistrer les appels téléphoniques Ummites	19/04/69	
D 111	TP- 81		Implications psychosociales perturbatrices	??????	

D 112	T1- 51/56#		Pourquoi les Ummites avaient quitté la Terre. Analyses et conseils.	08 /01/1974	FA3
D 113 et D 214	TP-135 à 142		D 113 - Risque de guerre nucléaire. Les refuges anti-atomiques. Et sa suite D 214 - Consignes d'expédition au refuge anti-atomique de Piedralaves - Information "DS".	fin 1973	DA3
D 114	T4- 1/2#		Contrôle de la diffusion des papiers ummites.	10/03/1976	
D 115 Voir H30			Motifs de l'envoi des rapports (MEL: "jpg" en espagnol : sept 2003 - traduction le 30/12/03) <i>Retranscription d'une lecture enregistrée du document: classé en H30 en attendant de trouver la photocopie de ce document.: une partie, correspondant à une page + un paragraphe est quasi identique au document D75</i>	1976	
D 116	T12 - 2/5#		Le retour sur Terre en octobre 1978. Résumé des relations passées . La CIA	23 /05/ 1979	
D 117	T1 - 67/69#		Base ummite au Danemark. Armes au plasma. Ibozoo uu.	05/06/1979	
D 118	T12- 10/14#		Situation socio-économique chaotique sur Terre. Non intervention.	26/04/1980	
D 119	T12 - 22/26#		Non intervention Ummite. Forum d'Alicante	26/04/1980	
D 120	TP-173#		Félicitations Columbia	fin juin 1981	
<i>Pas de référence de documents connus d'origine ummites entre D121 et D170 (sauf D134 et D214, voir D112) . Dans ces références originales "D" se trouvent une partie des reclassement en références "E"</i>					
D 134	TP-174 à 178#		Cessation des communication - 3° IOAGUOEME (expédition)	fin septembre 1982	
D 170-1	T1 - 99/100#		- (1) Les Ummites quittent la Terre . "Monsieur Borel."	17/09/1973	
D 170-2			- (2) Les Ummites quittent la Terre .	10/10/1973	
D 172	T1 - 61/66#		- Discorde au sein d'ERIDANI . La "secte Ummo"	22/01/1974	
D 173			- Autorisation de diffusion des textes. Erreurs	01/12/1976	

			délibérées dans les rapports.		
D 174			- Envoi de lettres à des personnes instables. Dangers du dogmatisme.	15/01/1981	
D 176	T12 - 28/33#		- Impossibilité d'aide directe. L'Âme collective. Mutations génétiques	27/02/1983	FA3
D 190	T12-36/38#		- Preuves et contre preuves. Sombre situation socio-politique de la Terre (mel: 13/04/04)	1984 ?	
D 356			356 (87) - Prochain appel téléphonique		
D 357-1	T13 - 11/15#		- L'âme collective planétaire. Présentation de la lettre D357-2 / Alabacete	12/03/1987	JPP3
D 357-2	T13-16/36#		- L'âme collective planétaire. Les deux univers limites. Cosmos gémellaires. Expériences post-mortem (suite sur lettre D731-1)	12/03/1987	JPP3
D 378	T25-1,2#		- Sesma et Ribera n'ont pas plagié les rapports d'Ummo (à Barrenechea)	février 1988	
D 379	T25-3 à 5#		- Sesma et Ribera n'ont pas plagié les rapports d'Ummo (à Ribera)	15/02/1988	
D 381	T25-8 à 15#		- Sesma et Ribera n'ont pas plagié les rapports d'Ummo (à Aguirre)	février 1988	
D 392	T13-6 à 8#		- Récents rapports frauduleusement attribués à Ummo (mel: 13/04/04)	11/03/1987	
D 393	T13-4,5#		- Modèles d'écritures terrestres pour un musée d'Ummo (mel: 13/04/04)	11/03/1987	
D 399	T25-16/19#		- Défense de Sesma et Ribera accusés de plagiat.(mel: 13/04/04)	Février 1988	
D 468	T25-33/34#		- Les Ummologues ne sont pas parano... (mel: 13/04/04)	04/10/1988	
D 470	T25 - 35/38#		- Nouveau rapports secrets d'Ummo - (MEL: sept 2003)	04/10/1988	
D 488	T26-13#		- La fraude sur le suaire de Turin (à Ribera)	01/11/1988	
D 490			490 (88) - Consignes de lecture du document 505 à l'hotel Savoy de Madrid (T26 - 21/23)- Quasi identique au D518, mais comporte une quarantaine de lignes supplémentaires	11/11/1988	

D 493	TP-143#		- Les Ummites n'ont pas téléphoné à Lopez. C'est une fraude	7/11/1988	
D 499	TP101/104#		- Vie d'Ummowoa sur la planète Ummo - Sindon (MEL : sept 2003) - Jul César Iglesias -	17/11/1988	
D 505	T26 - 40/51#		- Comment s'est perpétuée la fraude sur le suaire de Turin Note	11/11/1988	
D 518	T26- 21 à 23#		- La falsification du sindon en 1929 (MEL : sept 2003) -	11/11/1988	
D 520	T26-57#		- Condoléances pour le décès du fils de D. Garrido.	22/11/1988	
D 539	T13-79/86#		- La problématique de l'avortement - (Mel 21/10/03)	12/04/1987	FA3
D 540	T13-87 à 92#		- L'oppression de la femme par l'homme.	02/05/1988	FA3
D 541	T13 - 73/78#		- Histoire d'Ummo. L'Âme et les "Ibozoo uu" (voir analyse 10) concernant les problèmes de calage de calendrier "Ummo-Terre"	10/04/87	FA3
D 612			Voir: E25-D612		
D 731	T13 - 44/72#		- Synopsis Waam-Waam. Le pluricosmos. Les deux univers limites. L'âme collective planétaire (suite de la lettre 357)	20/03/87	JPP3
D 788			788 (87) - Instruction pour la diffusion du document 731		
D 791	T14 - 2/9#		- Répercussions dans le pluricosmos de la violation des lois naturelles (2 lettres) Voir également E20 (en pdf uniquement: lettres d'autres personnes impliquées dans l'affaire Ummo)	27/12/1987	DA3
D 792-1	T20 - 1/65#		- Les "Oemiiwoa": incarnations cosmiques impulsant l'évolution (1 - généralités- mort d'Ummowoa)	10, 13 et 20 Janvier 1988	FA3
Volume 4 à imprimer		3,1 Mo	téléchargement du bloc D112, D117, D176, D357, D539, D540, D541, D731, D791, D792.1 (Attention; 3,1 Mo) en "PDF Zippé", qualité impression. Pour le moment ce volume n'est pas corrigé et correspond à la version antérieure aux corrections d'avril et mai 2004 - Commande des volumes imprimés (documents "roses")		

D 792-2	T20 - 1/65#		- Les "Oemiiwoa": incarnations cosmiques impulsant l'évolution (2 - Vie et mort du Christ)	10, 13 et 20 Janvier 1988	FA3
D 792-3	T20 - 1/65#		- Les "Oemiiwoa": incarnations cosmiques impulsant l'évolution (3- Avertissements d'une surveillance par des services secrets et consignes de diffusion)	10, 13 et 20 Janvier 1988	FA3
D 977	T1C-76/78#		- Altimètres et gravimètres sur Ummo	20/06/67	FA3
D 1259			1259 (72) - La mafia du terrorisme international		
D 1378	JS 88 T22- 1 à 42#		- Prise de pouvoir sur Terre en cas de risque de conflit nucléaire - vérification et de compléments de traduction le 30/07/04 - Voir note	30/01/1988	
D 1435	T4-67,69#		- Photocopie d'un document de calcul Ummite (en français) - joint à la lettre E12 (Ex D143)	30/12/1967	
D 1492	TP-14/16#		- Entrevue d'Ummites avec Bush et Gorbatchev - Conférence d'Essen - <i>en italien</i>	5 février 90	
D 1551			1551 (03/04/90) - La conférence d'Essen (TP-18/21) <i>En cours de traduction</i>	(03/04/90)	
D 1751	Golfe 91 TP-1/6 #		- Guerre du Golfe (91)	14/01/1991	
			2008 (80) - Avons guéri Lou, la secrétaire de Farriols		
D 2583	TP-7,8# "de Cuba"		- Convocation d'une réunion chez Farriols	02/04/1993	
D 2655	T13-1 à 3j#		- A propos des documents Ummo. Difficultés entre Ummologues	12/03/1987	DA3
			3011 (69) - Première lettre reçue par Farriols		
O1	T14-13/15	PDF	- Conseils sur la façon de structurer une nouvelle société sur la Terre.	23/06/1987	

Documents "NR" (Nos Références - documents qui ne sont pas référencés dans Ummocat par Darnaude)

Références		PDF "V"	Titre	Date	I.C
Ref "NR"	Ref J.Pollion				

NR-1	T12-64 et 65/66#		- Lettre à Ribera - Attentat de Vienne (MEL: avril 2003)	07/01/86	FA3
NR-2	TJP-11/12#		- Lettre à José Alex	1990 avant 7 avril	FA3.
NR-3	TJP-157# (Français)		- Découverte par Hubble d'une nébuleuse toroïde (à Jean-Pierre Petit) - <i>Problème signature. (voir article 5).</i>	9/10/1993	JPP1
NR-4	T1-101,102gj#		- sans titre (au cas où ils quitteraient la Terre)- A ERIDANI	20/09/73	FA3
NR-5	TJP-148/149# (Français)		- Lettre de Ryad à Jean-Pierre Petit (théorème de Fermat) - <i>Problème signature.- (voir article 5).</i>	24/11/1992	JPP3
NR-6	TSP-60gj #		- Jacques Cadot (Lettre à Garrido ?) <i>Ignacio Darnaude classe ce document en introduction de la lettre D66 "Pourquoi nous ne révélons pas nos connaissances scientifiques. Technologie du son "</i>	1967	FA3
NR-7	aguirre uniquement		- Pressions morales envers Sesma	mars 1967 ?	
NR-8	T26-27à29#	.	- Organisation d'une réunion de dénonciation concernant le Sindon (mise en ligne le 30 mai 2004)	13 /11/1988	
NR-9	TJP-150-156		- Fax du 17 avril 1993 (Paru dans ummofra N°33 - 1 er trimestre 2006 - origine Antonio Ribera - Retraduit par JP - Mise en ligne: 25/01/2006)	17/04/93	
NR-10	TP-74#		- Brucella Melitensis (MEL: 11/02)	(??)	DA ?
NR-11	TP-75#		- A propos du champ magnétique (MEL: 11/02)	(??)	DA ?
NR-12	TJP-1#		- Lettre à Aguirre (MEL: décembre 2002) - <i>Problème signature.(voir article 5).</i>	08/01/90	FA3

Les documents qui suivent sont ceux reçus en 2003 - 2004 - 2009 L'absence de certains éléments de validation " traditionnels" nous empêche d'exclure totalement l'hypothèse de lettres apocryphes. Considérez les pour le moment en "quarantaine" en attendant la suite des événements. Les constats de réception sont sur cette page					
NR-13	TP-89/91# (Français)		- Présentation de E IXOO 7 – Relations entre ummites et « dookaaïens » – communauté galactique s'auto surveillant – non ingérence - contact.	16/04/2003	XX
NR-14	TP-92/93# (Français)		- Pathologie psychologique globale - Psychopathologie - Votre problème de fond n'est pas biologique mais psychologique – Psychovirus.	25/04/2003	XX
NR-15	TP-94 (+ 95)# (Français)		- Rectification et excuses – arrivée de 3 nefs - surveillance des volcans - départ de E IXOO 7 – annexe non diffusable. Note	11/06/2003	XX
Pas de NR16		retirée:ex NR-16, extrait de la NR-17			
NR-17	TP-153/154 # (Français)		- Hommage à Sergio Vieira de Mello: tristesse mais espoir - Nous suivons avec intérêt vos débats d'idées - En réponse à vos frères: conseils et informations	08/09/2003	XX
NR-18	TP-158/159 # (Français)		- Géographie d'Ummo - Démographie et contrôle des naissances - Cérémonie funéraire - Informations diverses (sur la NR-18-suite, mis en ligne le 3/12/04)	20/12/2003	XX
Pas de NR19		NR-19: Mise en ligne 31/01/04 - Hoax revendiqué le 9/02/04 - Retirée du site			
NR-20	TP-168/169# (Français)		- Précisions sur le terme AÏOOYAOU - Considérations générales sur le raisonnement formel tétravalent. Note	17/01/2004	AN
NR21			- Développement artistique - COMPLÉMENT SUR LES ANIMAUX ANTHROPOIDES D'OUMMO - ORIGINE ASTRONOMIQUE DE NOTRE COMPUT TEMPOREL - PRECISIONS CONCERNANT NOTRE SYSTEME	13-03-2009	JFD

			CALENDRAIRE		
NR22			Erratum sur des indications géographiques antérieures - Précisions sur la démographie d'Oummo - Précisions concernant les communications télépathiques et les voyages spatiaux - Sonde Pioneer	13-03-2009	XX
Volume 5 à imprimer		500 Ko	téléchargement du bloc D 792/2 - D 977 - D 1378 - NR13 - NR14 - NR15 - NR17 - NR18 - NR20 - E3 (D136/2) : (Attention; 0,5 Mo) en "PDF Zippé", qualité impression. - Commande des volumes imprimés (documents "roses")		

Documents classé "H"

Références		PDF	Titre / Destinataire	Observations	Date	I.C
Ref"H"	Autre référence					
Les transcriptions de communications téléphoniques avaient été classées "H" (pour "hypothétiques") à la création du site ummo-sciences. Le neveu de Jorge Barrenechea nous ayant fait parvenir en mai 2005 l'attestation de J.B. , certifiant la légitimité de ces retranscriptions, nous les considérons donc comme de même niveau d'origine que les autres documents. Changer leurs références serait trop complexe, elles resteront donc sous "H" pour le moment.						
H1	UMMO7-01.tel		Luis Jimenez Marhuenda	traduction JC	10/03/87	
H2	UMMO7-02..tel		Luis Jimenez Marhuenda	traduction JC	22/03/87	
H3	UMMO7-03.tel -D722		Luis Jimenez Marhuenda	traduction JC	31/03/87	
H4	UMMO7-04.tel D3889		Farriols Calvo	traduction JC	11/03/87	
	UMMO7-11.tel D3890		Barrenechea	traduction JC	11/03/87	
H6	UMMO7-12.tel		Barrenechea	traduction JC	17/03/87	
H7	UMMO7-13.tel		Barrenechea	traduction JC - En fait, 2 communications, les 21 et 22	21/03/87	

H8	UMMO7-14.tel D3892		Barrenechea	<i>traduction JC</i>	23/03/87	
H9	UMMO7-15.tel D3894		Barrenechea	<i>traduction JC</i>	10/04/87	
H10	UMMO7-16.tel		Barrenechea - intérêt minime	<i>traduction JC</i>	08/06/87	
H11	UMMO7-17.tel		Marisol en tant qu'intermédiaire + Barrenechea	<i>traduction JC</i>	25- 28/10/87	
H12	UMMO7-18.tel		Barrenechea	<i>traduction JC</i>	18/11/87	
H13	UMMO7-19.tel		Barrenechea	<i>traduction JC</i>	04/01/88	
H14	UMMO8-20.tel		Barrenechea	<i>traduction JC</i>	10/01/88	
H15	UMMO8-21.tel		Barrenechea	<i>traduction JC</i>	13/01/88	
H16	UMMO8-22.tel		Barrenechea	<i>traduction JC</i>	19/01/88	
H17	UMMO8-23.tel		Barrenechea	<i>traduction JC</i>	22/01/88	
H18	UMMO8-24.tel		Barrenechea	<i>traduction JC</i>	28/01/88	
H19	UMMO8-25.tel		Barrenechea - intérêt minime	<i>traduction JC</i>	31/01/88	
H20	UMMO8-26.tel		Barrenechea - intérêt minime	<i>traduction JC</i>	02/02/88	
H21	Référencée D145auparavant		TRANSCRIPTION D'UNE BANDE MAGNETIQUE SUR LAQUELLE M. ENRIQUE VILLAGRASA Y NOVOA ENREGISTRA LES ENTRETIENS TELEPHONQUES QU'IL EUT AVEC LES SOI-DISANTS AGENTS DE LA PLANETE "UMMO", A PARTIR DU 28 NOVEMBRE 1966		1966	
H22	UMMO8-28.tel		Barrenechea - intérêt minime	<i>traduction JC</i>	08/02/88	
H23	UMMO8-29.tel		Barrenechea	<i>traduction JC</i>	25/05/88	
H24	UMMO8-30.tel		Barrenechea	<i>traduction JC</i>	13/06/88	
Les documents qui suivent peuvent être d'origine ummite du fait du style, de leur teneur et/ou de leur origine revendiquée, mais il s'agit de documents dont nous n'avons pu obtenir des photocopies fidèles ou voir les originaux. Nous les considérons donc comme						

"hypothétiques"						
H25	(Français)		Lien entre logique tétravalente et structure du Cosmos	- Court extrait d'une lettre revendiquée par J-P Petit, postée du Canada (" le mystère des ummites" p. 103) - aucun élément de validation	revendiqué début 1992	JPP1
H26	ex "NR4" (Français)		Contact prévu entre 2030 et 2050	- Lettre revendiquée par J.P. Petit - ("Le mystère des ummites" pages 232/233) - aucun élément de validation	Revendiqué Juillet 1993	JPP1
H27	(Anglais).		Extrait de lettre à Jason Hamilton - université du Kansas	-Trouvé sur le web (en anglais) - mise en ligne novembre 2002	1995	JH1
H28	NEF 93 (Français)		Lettre "Nef 93"	- Lettre revendiquée par J.P. Petit ("OVNIS et armes secrètes américaines" pages. 159/163 - peu d'éléments de validation Problème signature: Voir analyse 11 et article 5.	Revendiqué par J-P Petit 1993	JPP1
H29	BIIEW-42 (Hongrois)		Conversation avec un Ummitte ?	Sur un forum ufologique "Au secours O.V.N.I." [Segítség U.F.O.] de la télévision hongroise,	02 février 01 22 mars01	XX2
H30	Ref Darnaude D115		Motifs de l'envoi des rapports	Il s'agit d'une retranscription d'un enregistrement de lecture de cette lettre, classée D115.	1976 ?	IB2
H31	ex "H-25"=> NR9 (Français)	ZIP	Appel aux scientifiques	Lettre revendiquée par J-P Petit	revendiquée 30//09/91	JPP1

Pas de H32

H32 : Classement par vote de 21 listeurs d'ummo-sciences. 19 ont répondu : 2 ont suggéré un classement "NR", 5 ont suggéré un classement "Hypothétique", 12 ont suggéré une mise à la poubelle. Mise en ligne le 19/07/2004. Retirée le 23/03/2006.

Documents d'autres personnages impliqués dans l'affaire Ummo. Documents divers. (data-E)

(références "E" = notre référence Externe)

Certains documents (en italique), bien que référencés par Darnaude, sont encore introuvables, d'autres sont en traduction

Références		PDF	Titre	Destinataire	Auteur présumé	Date	I.C
Ref	Ref Darnaude Ref J. Pollion						
E 1	D 135 T7-11 à 14 A63:128-132		Relations du dactylo avec ses clients d'Ummo	Sesma	Dactylographe	1966 ?	
E 2	D 136- 1 A129:39-49		Hôtes ummites dans l'appartement du dactylo (lettre 1)	Villagrasa	Dactylographe	4/06/1967	
E 3	D 136-2 A129:39-49		<i>Hôtes ummites dans l'appartement du dactylo (lettre 2)</i>	Villagrasa	Dactylographe	4/06/1967	
E 4	D 137-1 A75:193,194		Travail du dactylo pour ses supérieurs d'Ummo (lettre 1)	Garrido	Dactylographe	19/061967	
E 5	D 137-2 A76:195,196		Travail du dactylo pour ses supérieurs d'Ummo (lettre2)	Garrido	Dactylographe	25/07/1967	
E 6	D 137-3 A77:197,199		Travail du dactylo pour ses supérieurs d'Ummo (lettre 3)	Garrido	Dactylographe	07/11/1967	
E 7	D 138 T7-16 à 19 A3:32-36		Vissitudes du dactylo avec les Ummites	A. Araujo	Dactylographe	12/111967	
E 8	D 139, 1 et 2		Dictées de DEI 98 au	Villagrasa	Dactylographe	9 et 15 juin	

	T1C-1 à 5		dactylo. (MEL : 8 avril 2004)			1969	
E 9	D 140 TP- 37 à 44		Analyse de tissus organiques (MEL : 5 Août 2004) Voir Note de J.P concernant ce document	Reçue par 8 membres du Groupe de Madrid	Supposée du Pr GALLEGO, mais celui en a refusé la paternité	13/01/1967	
E 10	D 141 TP-37/44		Offre de 25000 pts pour les cylindres métalliques de San Jose de Valderas	Diverses personnes de Santa Monica	H. Dagousset	Juin 1967	
E 11	D 142		Proposition d'échange de documents	Peña	H. Dagousset	22/12/1967	
E 12	D 143 T-67		Lettre d'une association canadienne à laquelle était joint le document D1435	Villagrasa	Association canadienne	30/12/1967	
E 13	D 144 A81:207-210		Critiques sur le manque de discrétion du groupe espagnol	Peña	Groupe français	16/01/1968	
E 14	D 154 TP- 24		Récompense de 1000\$ pour informations permettant de localiser deux ummites vivant à Albacète -		"Wilding RUMSEY"	Juin 1971 (?)	
E 15	TP-100		lettre de l'enquêteur privé à Rumsey	"Wilding RUMSEY"	enquêteur	16/06/1971	
E 16	D 171 T1-115 à 119		Lettre du dactylo en vue d'une guerre imminente. Le refuge anti-atomique.	Villagrasa	Dactylographe	29/10/1973	
E 17	D198 T12-42/44		Les Ummites guérissent un cancer de l'estomac (mel: 13/04/04)	Juan Aguirre Ceberio	NN ? Dactylographe?	mars 1984	

E 18			Témoignage de José Luis Jordan Pena concernant l'atterrissage d'Aluche <i>Extrait (pages 56 à 62) du livre de Antonio Ribera et Rafael Farriols publié par les Editions de Vecchi "Preuves de l'existence des Soucoupes Volantes" 4T 1975 (Epuisé), traduction française de "Un Caso Perfecto" (épuisé) par André Bernard.</i>	Eugenio Danyans	Jordan Pena	26/02/1966	
E 19	D409		Comment j'ai pris les photos à San José de Valdéras <i>Extrait (pages 104 à 122) du livre de Antonio Ribera et Rafael Farriols publié par les Editions de Vecchi "Preuves de l'existence des Soucoupes Volantes" 4T 1975 (Epuisé), traduction française de "Un Caso Perfecto" (épuisé) par André Bernard.</i> <u>(voir article 11-1)</u>	Marius Lleget	Antonio Pardo	26/08/1967	
E 20	D 428 TP-167	JPG (160 ko)	Processus intellectif (responsabilité) - Schéma/organigramme, basé sur les concepts scientifiques d'Ummo, élaboré en 1987 par Jordan Pena à partir de la lettre D791. N'existe qu'en image "jpg"		Jordan Pena	1987	
			556 (87) - Rapport sur trois heures de communication téléphonique avec les Ummites				

E 22	D 563		Idem E19	Marius Lleget	Antonio Pardo	26/08/1967	
E 23- D609	D609 TP-52 à 55		Article de la revue argentine "2001", comprenant un rapport de Fernando Eguizabal qui fait mention de rapports d'Ummo des années 1959 à 1964, une lettre de Fouéré à Ribera, une lettre de Sesma et une "image" d'une page d'un rapport Ummo plus complet qui daterait du 8 octobre 1964 (ce dernier classé en D612)	Revue " 2001"	Fernando Eguizabal	publié en mars 1970	
E 23- D610	D610 TP-52 à 55			Revue " 2001"	Fernando Eguizabal	publié en mars 1970	
E 24- D611	D611 TP-52 à 55			A Ribera, publié dans la revue "2001"	René Fouéré	publié en mars 1970	
E 25- D612	D612 TP-52 à 55			Revue " 2001"	Extrait de lettre ummite de 1964 ???	8/10/1964?	
E 25- D613	D613 TP-52 à 55			Revue " 2001"	Fernando Sesma,	publié en mars 1970	
			<i>Les pages sont liées entre elles à compter de la première E23-D609</i> <i>Mise en ligne : 15/09/04</i>				
E 26	D 947 Rib p. 107		Le 1/6/67, trois nef s'ont emmenés 30 Ummites à San José, Madrid et en Bolivie	Villagrasa	Dactylographe	4/06/1967	
E 27	D 955-1 T2-40,42		Première lettre d'accompagnement d'un document du groupe D69	Villagrasa	Dactylographe	09/06/1968	
E 28	D 955-2 T2- 41		Seconde lettre d'accompagnement d'un document du groupe D69	Villagrasa	Dactylographe	15/06/1968	
E 29	D 1326 TP - 137 à 132		Les Ummites partent dans leur vaisseau à San José (MEL : "pdf" en espagnol : sept 2003  700 ko - traduction 30:12:03)	Villagrasa	Dactylographe	??/05/1968	
E 30	D 3121 TP - 96/98		Mon travail avec ces Messieurs d'Ummo (MEL: sept 2003)	Villagrasa	Dactylographe	13/01/1967	
E 31	D 3126 TP - 123 à 126		Mes relations de travail avec les hommes d'Ummo (MEL:	Villagrasa	Dactylographe	12/12/1966	

			10/12/2005)				
			<i>Pas de E 32</i>				
E 33	NRE-1		Extrait d'un livre de Enrique Lopez " <i>Mirando a la Lejanía del Universo</i> ", qui transcrit un message que SESMA aurait reçu d'autres E.T. (Saliano ?) avec lesquels il se disait être en contact.		Sesma	18/04/1969	
E 34	T14-1 NRE-2		Lettre du dactylographe jointe aux deux documents D791-	Barrenechea	Dactylographe	27/12/1987	
E 35			Notes d'Alicia Araujo concernant des communications avec Saliano (<i>MEL sept / nov. 2003</i>)		Alicia Araujo	1969/1970	
E 36	Noumicon		NOUMICON ? (<i>MEL sept / nov.2003</i>)		Sesma	début des années 60	
E 37	Atienza	 570 ko	ATIENZA: Article dans la revue "La Actualidad Española" dans laquelle Donis Ortis (Sinod) raconte sa soi disant rencontre avec Atienza de la planète URLN - Complété et mise à jour le 08/10/04 Version espagnole: 	La Actualidad Española	Donis Ortiz	1968	
E 38	D3001		Lettre de Villagrasa à Antonio Ribera <i>MEL "images" en espagnol : sept 2003 - Mel traduction : 24 janvier 2004</i>	Ribera	Villagrasa	16/11/1967	
E 39	D609 TP45j		TP45j : - la lettre de Fernando Eguizabal	DIRECTEUR de la	Fernando	28 /01/1970	

	TP52j		datée du 28 janvier 1970 et reçue le 27 février 1970 TP52j: - Et le document de 6 pages qui l'accompagnait. Ce document est publié en intégral par Alessandro Vignati, collaborateur de cette revue, dans son livre "Tercer tipo : CONTACTO extraterrestre" publié à Barcelone en xxxx, pages 264 à 271.	REVUE 2001	Eguizabal		
E 40	(Auco)	 2,5 Mo	Yo, confidente de los hombres del espacio (La maravillosa vida de los auquianos) <i>MEL: 21/03/05 - en espagnol uniquement</i>		Fernando Sesma	1965	
E 41	Transcription sonore de J. Pollion	 (90Ko) mp3 42' (19 Mo) divx 26' (190 Mo)	Interview de José Luis Jordan Peña au cours de la réunion de Madrid du 22 Octobre 2005.		Réunion de Madrid	22/10/2005	
E 42			Témoignage du commandant de bord Carlos Garcia Rodrigo de la compagnie Iberia qui a observé un OVNI avec le sigle ummite.		Carlos Garcia Rodrigo	??/07/1985	
E 43			Lettre de Jordan Peña à Ignacio Darnaúde	Ignacio Darnaúde	Jordan Peña	15/11/2010	
E 44			Photo de Alberto Borrás et de Rafael Farriols d'une inscription possiblement ummite sur un mur en ciment.		Alberto Borrás	08/02/2014	
E 45			Avis de décès de José Luis Jordán Peña.			10/09/2014	

Les références

AISU: Farriols, Jordan, Dominguez, Barrenechea, Frans de Penelas: Foncion del hombre en el cosmos, fragmentos de informe de ummo (actas del simposio ummo, hotel Ritz, Barcelone, mayo de 1973. Edicion numerada, 1973, 219 pages, 45 graphiques)

ARFSR: Antonio Ribera: the mysterious ummo affair: (série de 5 articles paru dans la revue londonienne 'Flying Saucer Revue' Vol 20N°4 (1974), vol 20 N° 5, Vol 21 N°1 (1975), vol 21 N°2 , N°3 et N°4 (1975)

ARJ : Antonio Ribera De veras los ovnis nos vigilant (Plaza-janes, Barcelona, 150 pages)

AVC: Alejandro Vignati: Tercer tipo, contacto extraterrestre (Editorial A.T.E., Tonda General Mitre 90, Barcelona 21, 1978, 300 pages)

CIISU : Rafael Farriols: Fragmentos de informes de ummo (30 horas de grabacines en cassettes, por el locutor Sr JM Bachs . Edicion para el "II simposio de UMMO" - Ritz, Barcelone, May 1973

CISU : Rafael Farriols: Fragmentos de informes de ummo (24 horas de grabacines en cassettes, Edicion para el "I simposio de UMMO" Motel Osuma - Madrid- Junio 1971

ELG : Enrique Lopez Guerrero : Mirando a la lejanía del universo - Plasa-Janes, Virgen de Guadalupe 21-23, Esplugas de Llobregat, Barcelone, 1978, 618 paginas

EMU: Antonio Ribera: EL MYSTERIO DE UMMO - Plasa Janes - Barcelone - 1979 - 268 p - Publié en français (voir D209 et D336)

EXTRALBA: Pedro Monzon et Tita Martinez- EXTRATERRESTRES EN ALBACETE . (Serie de articulos publicado en el diario "La Voz de Albacete" de Aout à décembre 1980)

ILMANCOR: Ignacio Darnaude Rojas-Marcos: IL CASEO DELLA MANO "CORTADA" - (Gioznale de Mistery - Florencia, N° 13, Avril 1972, p. 21 à 23)

MPG: Miguel Payro Garcias: OVNI SI. SI, PERO...? (Editorial 7 y medio, Gran Via 437, Pral, Barcelona 15, 1979, 196 pages)

CHARCOL: Aguirre, Alvarez, Barrenechea, Borrás, Dominguez, Pastor, Petit, Garrido, Pena, Maruhenda, Martinez, Mejomada, Muela, Ribera, Villagrasa: CHARLAS COLOQUIOS SOBRE UMMO. PONENCIAS SOBRE TEMATICA UMMITA (Colegio Mayor San Augustin - Ciudad Universitaria, Madrid, 19 et 2 mars 1983)

LMDU : Groupe U3 : LAS MENTIRAS DE UMMO. EL ENGAÑO DE LA JAVIE. ("Mundo desconocido" Barcelone, N°64 - Octubre 1981, p.56-73)

UCAP: Antonio Ribera et Rafael Farriols: UN CASO PERFECTO (Plasa-Janes - 1973 - 245 pages)

UIVE: Antonio Ribera: UMMO, LA INCREDIBLE VERDAD (Plaza Janes,

Barcelona, 1985, 416 pages)

SIOM: Fernando Sesma: HABLAN LOS EXTRATERRESTRES (série d'articles sur Ummo, publiés dans "Diez Minutos", Tomas Breton, 51, Madrid 7)

SSUR : Fernando Sesma: UMMO (serie d'articles publiés par le quotidien "SUR" de Malaga, Calle de Colon, 2)

SUOP: Fernando Sesma: UMMO, OTRO PLANETA HABITADO (Editorial graficas Espejo, Tomas Breton 51 - Madrid 7 - 1967 - 234 pages)

U-I, U-II, U-III, U-IV, U-V: J.M. Aguirre: ESCRITOS DE UMMO , TOMO ... (Edicion del Autor, Madrid 1981, 177, 215, 226, 217, 157 pages) Santos Reprografia, General Margallo, 27 - Madrid 20 - tel: 91-2797429

Références " D " :

Documents ummites référencés par Ignacio Darnaude dans le "Ummocat", mais introuvables pour le moment.

Il peut s'agir de documents cités dans les lettres ummites elles-mêmes.

Ref	Titre	Date	Autres infos
D1	3 rapports remis en 1955 à M. Jacques Cadot, résident à Toulouse	1955	Cité en D66, 980, 981
D2	datos scientificos en torno a las estrellas Novas Envoyé en Décembre 1961 à un spécialiste en astrophysique de l'observatoire astronomique de Fabra (barcelone)	1961	Cité en D21
D3	Estudio sobre las estrellas novas: reçu par le président d'une association privée canadienne (dedicaca a la invetigacion scientifica)	.	D 1431, 1435, 143
D4	Tema no identificado Documentos informativos, entregados en marzo de 1962 a un Catedratico de la facultad de Medecina Universidad de madrid.	1962	Cité D 21, page 8, Voir D140, 755,73
D5	Las " fuerzas viscosas" generadoras de las galaxias singulares. Campos de influencias extracosmicas. Entregado en 1962 al observatorio Astronomico de Pasadena	1962	Cité SUOP p 50, Voir: D29, D189, D63
D6	Monographie sur la mécanique quantique. Venant d'Adelaide, reçu en 1964 par un spécialiste en physique moderne.	1964	Cité en AVC, p.264-265 Voir D610
D7	Tema no identificado Recibido en Monterray (Mexique)	7/10/1964	Cité en AVC, p.270-271 Voir D612
D8	Comportamiento de los coloides:Datos aportados en enero de 1965 a un Catedratico de la facultad de de sciences chimiques de l'université de Madrid	janv 1965	cité en D21
D9	Première arrivée sur la planète Terre: Envoyé par UDDIE 36, le 8 nov 1965 au docteur Peter Welter, résident des USA	8/11/1965	cité en D57, p.31
D10	Développement mathématique sur la théorie des graphes et des réseaux.	.	Cité D21
D11	Microphysique. Théorie mathématique des réseaux: envoyé à des mathématiciens ou physiciens de plusieurs pays	.	cité en D59

D12	Méthode pour la détection de neutrinos de haute énergie. Procedentes de procesos de sintesis nuclear en radioestrelas Recu par un citoyen espagnol	.	Voir D 144
D13	Documentation reçue par deux spécialistes français en ingénierie nucléaire.	.	Voir D1458, [E28 (D955,) ?]
D14	Composicion de aleaciones metalicas ligeras	.	cité en EMU, p.144 Voir D992
D15	Datos sobre un procedimiento de grabacion sonora sin piezas moviles. Cedido a un vecino de Madrid que lo rompio creyendo que se trataba de una broma.	.	Cité en D145 (voir D1257)
D16	Procedimiento technico especial, con aplicaciones industriales. Facilitado a Mr A.W.R. de Atlanta (USA) el cual la patente legalmente, aunque suposo que provenia de algun scientifico exentrico.	.	Cité en D21
D17	Technica de nuestros "xinibooa"	.	cité en EMU, p.44 Voir D 71
D18	Metodos para modificar el codigo genetico :	.	Cité en ELG, p. 310-313 Voir D58
D19	Tema no identificado: Communication à un éminent scientifique allemand dans une matière de sa spécialité, qui le trouva si intéressant qu'il le publia dans une revue professionnelle	.	Cité en D145 voir D1258
D20	Diverses photos tridimensionnelles en couleur: Reçu par Sesma à Madrid en janvier 1966	.	Cité en SUOP, p 8-10, D21, ELG 83 et 92 et dans D73 Voir: D474, 135, 1134, 176, 185, 1251
D30	La paire de cosmos gémeillaires - reçu en 1966 par Sesma	1966	Cité en D29 Commenté en SUOP 50-54
D35	Circular sobre el sol en torno al que gira el planeta ummo -	mai 1966	Cité en D36
D42	la dictature du gouvernement despotique de IEE 456 sur Ummo.	.	Fragments dans SUOP (20-25) Voir: ELG (121-122, 144-145,162,169), en U-IV, 243-246, en D351 (192-194), U-II (154-155), D792,43,41
E9-D140	Explicaciones sobre el aparato analizador de tejidos biologicos que me entregaron representantes de la corporacion "ummo" Circular escrita por el Sr A.G.F. catedratico de Fisiologia de la facultad de Medicina de la Universidad de Madrid, remitada en 13-1-1967 a ocho miembros del grupo investigador del fenomeno UMMO en Madrid 8 folios TD "Considero formoso una previa presentacion (aunque en este primer contacto..." TF " Este carta sera entregada al muchacho reiteradamente citado para que la haga llegar a su poder"	13-1-67	Publicado en ELG 83-91 (8 p.) y en UIV 23-34 (11 p) Ver documentos : D220, D420 à 424 Fragments publicado en el doc D 507

D 3090
D 3091
D 3092

Compte rendu d'une lettre adressée par le Dr Aguirre le 22-2-1994 à un certain Joaquin Pla, dans laquelle il est fait mention d'une fausse lettre ummite envoyée par le Dr Aguirre .

Cette lettre fut en fait envoyée à Dionisio Garrido Buendía, et Manuel R. nous en raconte les motifs [dans cette page](#)

[Voir image ummocat" page 726" \(450 ko\)](#)

SOMMAIRE FP

FP : le ou les auteurs des documents classés FP sont considérés comme des faussaires probables.
Ce classement est le résultat d'un vote interne (voir [gestion](#) du site).

Note des co-gestionnaires :

(en cours)

Pour enregistrer un fichier, il est conseillé de faire un clic droit puis "enregistrer la cible sous..." ou équivalent selon votre navigateur.

Documents reçus en avril et mai 2006 par de nombreuses personnes et canaux
(courrier postal, internet, diffusion Darnaude, etc.). Traductions : Jean Pollion

GOODANIIXO	Originaux	Traduction française
	LIENS ESP	LIENS FR
DEII98_INFORME_GOODANIXOO_Spain_1A_Abril_06_1Documento_[1]	FP1A-es ( 358 Kb)	FP01 ( 800 Kb)
DEII98_INFORME_GOODANIXOO_Spain_2A_Abril_06_1Documento_[1]	FP2A-es ( 184 Kb)	
DEII98_INFORME_GOODANIXOO_Spain_3A_Abril_06_1Documento_[1]	FP3A-es ( 216 Kb)	
DEII98_INFORME_GOODANIXOO_Spain_4A_Abril_06_1Documento_[1]	FP4A-es ( 159 Kb)	
DEII98_INFORME_GOODANIXOO_Spain_5A_Abril_06_1Documento_[1]	FP5A-es ( 1.13 Mb)	

*L'ensemble des idéogrammes semblent être saisis à ce jour (10/05/03)
Les mises à jour des idéogrammes issus des originaux se poursuivront.
Merci à Laurent pour les saisies!*

[Téléchargement "zip"](#) de l'ensemble de ce dossier (1,9 Mo) à jour au 11/05/03 (ouvrir ensuite par "index.htm")

Idéogrammes D 21	22/03/03	Maj O
Idéogrammes D 26	22/03/03	Maj O
Idéogrammes D 31	24/03/03	
Idéogrammes D 33	24/03/03	
Idéogrammes D 34	24/03/03	
Idéogrammes D 37	24/03/03	
Idéogrammes D 41	24/03/03	Maj O pour note 2 / 41-14
Idéogrammes D 43	08/04/03	
Idéogrammes D 45	08/04/03	
Idéogrammes D 50	08/04/03	
Idéogrammes D 57	08/04/03	
Idéogrammes D 58	08/04/03	
Idéogrammes D 60	08/04/03	
Idéogrammes D 63	08/04/03	
Idéogrammes D 65	08/04/03	
Idéogrammes D 66	08/04/03	
Idéogrammes D 68	08/04/03	

Idéogrammes D 69	08/04/03	
Idéogrammes D 71	08/04/03	
Idéogrammes D 72	08/04/03	
Idéogrammes D 74	08/04/03	
Idéogrammes D 76	08/04/03	
Idéogrammes D 78	08/04/03	
Idéogrammes D 79	08/04/03	
Idéogrammes D 84	08/04/03	
Idéogrammes D 89	10/05/03	MaJ O - 12/05/03
Idéogrammes D 90	10/05/03	
Idéogrammes D 97	10/05/03	
Idéogrammes D 104	10/05/03	
Idéogrammes D 357	10/05/03	
Idéogrammes D 488	10/05/03	
Idéogrammes D 731	10/05/03	
Idéogrammes D 977	10/05/03	
Idéogrammes D 1492	10/05/03	
Idéogrammes D1751	10/05/03	
Idéogrammes NR 1	10/05/03	
Idéogrammes NR 3	10/05/03	
Idéogrammes NR 5	10/05/03	
Idéogrammes NR 12	10/05/03	
Idéogrammes H 28	10/05/03	

"L'affaire" UMMO Alerte aux "envahisseurs"



Attention! Selon des informations "contrôlées par des scientifiques", des extraterrestres se seraient infiltrés sur Terre depuis plusieurs dizaines d'années. Ils seraient semblables à nous et difficiles à repérer

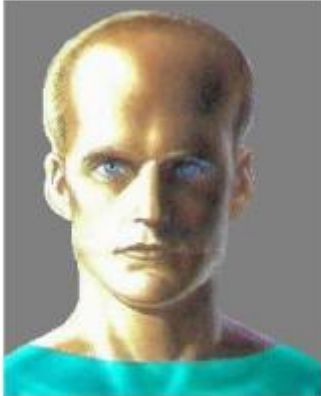
Méfiez-vous, bonnes gens! Votre épicier, votre facteur, votre voisin en sont peut-être....

Des « envahisseurs » parmi nous? Comme à la télé? Des vrais?

Oui, des vrais... pour ceux qui y croient...

AVIS DE RECHERCHE

Des extraterrestres de la planète UMMO
se cachent dans la banlieue de Madrid



Signalement: grands, blonds, intelligents
Signes particuliers: parlent d'une voix
nasillarde et utilisent la jointure de leurs
doigts pour appuyer sur les boutons

Prévenir: <http://www.recherches-ummites.org/>



On recherche cet ummite Cet E.T. n'est pas encore retrouvé

Depuis 1950, des extraterrestres vivraient parmi nous! Ils auraient débarqué en France, près de La Javie (Alpes de haute Provence). Ce sont les "ummites", ainsi nommés parce qu'ils prétendent venir de la planète Ummo, qui orbiterait autour de l'étoile Wolf 424, une étoile de notre groupe local.

Les "ummites" étudieraient notre civilisation et prendraient contact par lettre ou par téléphone avec les humains les plus réceptifs à leurs idées (enfin... les plus naïfs)

Ils auraient installé une base en Espagne, mais disposeraient de relais à travers le monde, d'où ils envoient parfois des lettres, "cachet de la poste faisant foi". Ces lettres ont des sujets très divers, sont écrites dans la langue des récipiendaires, généralement en espagnol, et sont émaillées de mots "ummites" pour faire plus vrai. A l'analyse elles contiennent du vrai et du faux (et d'autant plus de faux qu'on pousse plus loin l'analyse)

Personne n'a jamais vu les "ummites". En fait, on ne dispose que de leurs messages. L'affaire Ummo n'est donc finalement qu'une affaire de "contact", comme il en existe depuis longtemps

Les "contactés"

Les "contactés", ce sont des gens qui prétendent avoir été en contact avec des extraterrestres. Contact télépathique, ou direct, voire physique (aaahh..., l'amour avec une vénusienne!). En général ils ont reçu de leurs initiateurs un enseignement philosophique, et des messages d'avertissement, mettant en garde l'humanité contre l'holocauste nucléaire reverbère d'Adamski

le réverbère à gaz d'Adamski



le martien à bretelles

Néanmoins si on admet que des extraterrestres, très en avance sur nous comme il se doit, font un aussi long voyage pour venir instruire l'humanité de façon totalement désintéressée, alors il faut admettre aussi leur absence bizarre de jugement: ils n'ont jamais initié que des charlatans ou des illuminés.

Il faut dire aussi que leurs engins étaient trop bien camouflés en ustensiles ménagers ou autre quincaillerie, soucoupes, ou enjoliveurs. Un initiateur extraterrestre sortant d'un réverbère, c'est à peu près aussi crédible qu'un évêque sortant d'un moulin-légumes
Et puis, quand on se laisse photographier par un terrien, on n'a pas idée de porter des bretelles!

Bref. ni la science, ni les gouvernements ne leur ont jamais prêté la moindre attention. Le bide!

Il fallait donc trouver autre chose.

D'abord, il ne fallait pas rééditer l'erreur d'Adamski, qui avait situé l'origine des ses initiateurs, sous les épais nuages de Vénus. Il n'avait pas deviné que des V2, on passerait en une dizaine d'années aux fusées interplanétaires, et que le 14 décembre 1962, Mariner 2 révélerait que la température de Vénus était supérieure à 400° C. Dur, dur. Il mourut trois ans plus tard

Il fallait donc faire venir les E.T. d'une planète où les Terriens ne risquent pas de mettre leur nez. Justement, l'idée de planètes extra-solaires commençait à prendre corps. Des astronomes travaillaient à déceler de telles planètes par les perturbations qu'elles créent dans le mouvement propre de leur étoile. En 1958, Aimé Michel rappelait dans "Science & Vie", que d'après les travaux de Holmberg, une grosse planète orbitait autour d'alpha du centaure

Puisqu'une planète comme la Terre ne pouvait être détectée par cette méthode, on pouvait sans risque de démenti élire domicile autour d'une étoile proche.

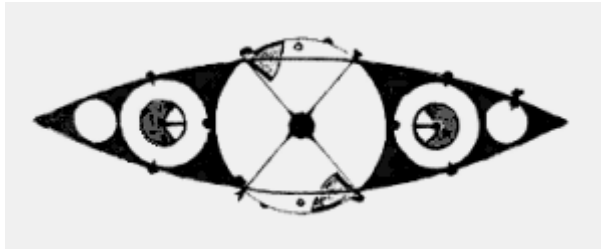
Mais les voyages devenaient très longs et les contactés ne pouvaient attendre 30 ans la réponse à une question posée. Solution : s'installer à demeure sur Terre. Et puis, à quoi bon de grandioses mises en scène quand il était si simple d'écrire aux contactés par la poste.

Le Baal-Contrat

Le 16 mars 1964, l'écrivain Robert Charroux reçut une étrange missive:

Monsieur,

Ce que je vous écris n'est pas un conte merveilleux, et pas davantage un récit de science-fiction...



vaïdorge bâavienne

C'est ainsi qu'en 1964, il révéla dans "Le Livre des secrets trahis" qu'il avait reçu de mystérieux documents d'un certain M. N. Y., sollicité par des êtres originaires de la planète Bâavi. Cette planète, 1,5 fois plus grosse que la Terre, tournerait en 311 jours de 27 h 12 mn 57,6 s autour de Proxima du Centaure, alias Bâalki (1).

M. N. Y. ou Emen Ys possédait une abondante documentation. Elle décrivait la civilisation bâavienne, son langage, son système métrique, la technique de leurs soucoupes volantes (les vaïdorges) et divers concepts de physique, chimie, astronomie, etc.

Les Bâaviens avaient une base secrète sur Terre et de nombreux correspondants dans différents pays. Ils nous surveillaient et paraissaient très inquiets de notre course à l'armement nucléaire.

Les vaïdorges avaient une cabine centrale, sans siège ni couchette, et une structure torique. Elles n'avaient pas vraiment de propulseur, mais utilisaient l'antigravitation et le basculement dans un univers de temps négatif. Des ingénieurs avertis y auraient découvert des idées géniales, mais aussi des impossibilités manifestes.

La civilisation bâavienne était tout entière concentrée dans une métropole. La cellule familiale n'y existait plus et les enfants y étaient élevés selon une méthode qui rappelait "Le meilleur des mondes" de A. Huxley.

Nous y voilà ! Bâavi ressemble trop aux cités utopiques qui abondent dans l'imaginaire terrien. Elles sont caractérisées par l'unicité des concepts. Un seul principe de gouvernement, un seul état, un seul peuple, ein Volk, ein Reich, ein Führer... Celui qui a conçu cette planète utopique a sa place dans la galerie des excentriques et autres fous littéraires, capables de passer leur vie à recréer la description d'un autre monde.

L'initiation aux mystères de Bâavi, a finalement produit une petite secte: le Baal-Contrat

Les "ummites" entrent en scène

L'affaire Ummo est de la même veine.

A en croire deux lettres ultérieures, des scientifiques auraient reçu à partir de 1955 des lettres de présentation expédiées par les "ummites". (des scientifiques qu'on n'a pas retrouvé, mais c'est une constante dans ce dossier). (lettre NR6 et lettre D21)

Il ne semble pas qu'elles aient été prises au sérieux. Dame! Allez raconter à un scientifique que vous êtes un extraterrestre en villégiature sur Terre, et que UMMO, votre planète se trouve à 3.68 années lumière de la Terre, il y accordera le même intérêt que si vous prétendiez avoir trouvé la

pierre philosophale ou réalisé le mouvement perpétuel. Mise à la corbeille immédiate.

Il fallait donc trouver des correspondants plus "ouverts" (entendez, plus naïfs)

Justement, en cette année 1965, on parlait de plus en plus à Madrid, d'un certain professeur Fernando Sesma Manzano, président de la société des «amis des visiteurs de l'espace».

Mieux, il venait de publier "Moi, le confident des hommes de l'espace" (2). Il y racontait ses conversations télépathiques ou téléphoniques avec les "extraterrestres", sans sembler éprouver le moindre doute. Voilà l'homme qu'il fallait. Lui ne jetterait pas les lettres au panier!

Le 16 janvier 1966 Fernando Sesma Manzano reçut une étrange missive

Monsieur,

Nous sommes conscient de l'importance de ce que nous allons vous dire. Nous sommes sûrs qu'une affirmation de cette nature n'est d'habitude formulée que par un farceur...



Pas très ressemblant l'ummite

C'est ainsi qu'en 1967, il révéla dans "Ummo une autre planète habitée" (3), qu'il avait reçu de mystérieuses lettres rédigées par des êtres originaires de la planète Ummo. Cette planète, 1,5 fois plus grosse que la Terre, tournerait en 180 jours de 30 h 55 mn autour de Wolf 424, alias lumma.

Sesma possédait une abondante documentation; elle décrivait la civilisation ummite, son langage, son système métrique, etc, etc.

(Voir plus haut, en remplaçant vaïdorge par oawoolea uewa, et antigravitation par iduwii ayii).

A la différence des Bâaviens, les "ummites" n'étaient pas quasi-immortels et ne prétendaient pas avoir colonisé la Terre il y a 10000 ans.

On remarque néanmoins une profonde similitude (dans les deux cas les auteurs situent leur planète autour de l'étoile la plus proche qu'ils connaissent), et une légère antériorité de la légende des bâaviens, sur celle des ummites. Il est donc bien possible que l'inventeur des ummites n'ai rien

inventé du tout et n'ai fait que recopier des données récentes et peu connues (c'est encore une constante de ce dossier)

D'après les "ummites", s'ils avaient choisi d'entrer en contact avec l'éminent professeur Sesma, c'est qu'il avait prouvé dans ses publications qu'il était réellement expert ès civilisations cosmiques. (et il n'avaient pas oublié le "s" de "cosmique")

Seulement voilà, l'éminent professeur était tellement connu outre-Terre qu'il y avait de l'embouteillage sur sa ligne. Et comme il ne faisait aucune discrimination, les "ummites" se désolaient de le voir mélanger leur précieux enseignement avec des élucubrations spiritualistes. Ils ne le lui envoyèrent pas dire.

"Vous comprendrez que comme une révélation OFFICIELLE de notre présence sur Terre est possible dans un futur proche, nous devons faire attention à tout ce qui se dit durant cette période de relations cryptohistoriques. Si de tels témoignages étaient contaminés par des faits étrangers correspondant à d'autres expériences extraterrestres (dont la réalité nous est étrangère) ce serait malhabile et préjudiciable" (lettre D26)

Ils cherchèrent donc d'autres correspondants. Pour les sélectionner, ils imaginèrent un test magistral.

Fernando Sesma



Fernando Sesma

Fernando Sesma (à droite) lors d'une réunion

Le « professeur » Fernando Sesma Manzano (1908-1982), employé du télégraphe dans le civil, mais éminent spécialiste des sciences parallèles et perpendiculaires, ne pouvait rester indifférent à un tel climat. Il s'était déjà fait connaître par divers articles dans un journal local sur l'ésotérisme et les soucoupes volantes, en particulier à propos du contact de George Adamski avec son vénusien. Il créa donc lui aussi, à Madrid, la société des « amis des visiteurs de l'espace », (amigos de los visitantes del espacio).

Cette respectable assemblée commença par tenir ses séances dans divers café de Madrid, avant de

se fixer au sous-sol de la brasserie « Leon », rue Alcalá, dans la salle de la "ballena alegre" (ainsi appelée parce qu'elle était décorée d'une fresque représentant une baleine hilare. Vu ce qu'on entendait, il y avait de quoi).

A peine était elle crée qu'elle eut entre les mains rien moins qu'un message des martiens tant attendus!

La pierre mystérieuse



Alberto Sanmartín Comes



la mystérieuse pierre

En effet selon le quotidien "El Alcazar", le 17 novembre 1954, Alberto Sanmartín Comes, infirmier dans un hôpital pour aliénés, qui était parti se promener pour oublier son mal de dents, rencontra sur la route de la Corogne, un être étrange, vêtu comme un pilote, qui lui fit signe d'attendre, prit quelque chose dans sa soucoupe volante et lui confia avant de remonter dans son engin pour disparaître dans le ciel.

C'était une sorte de pierre, couverte de 9 signes. Un message des hommes de l'espace! Sesma invita Sanmartín à devenir membre à vie du comité directeur de la société.

Mais que signifiait le message? Les discussions allaient bon train chaque vendredi soir dans la salle

de la "ballena alegre".

Le "professeur" Fernando Sesma Manzano, féru de cryptographie et de graphologie, proposa le déchiffrement suivant:

" Nous venons des hautes sphères célestes, vers votre monde divisé.

Bientôt l'arc du ciel s'unira à la droite terrestre.

Mais, pour éviter le choc, il y aura une période de contacts préliminaires.

L'union sera heureuse.

Vous vous appuierez sur nous et votre croix sera moins lourde à porter.

Vous surmonterez vos mauvais penchants quand nous nous abriterons tous sous un même toit.

Et vous connaîtrez enfin la paix. " (1)

Et tout cela, en 9 signes! Il était vraiment fort le "professeur" Sesma!

A noter qu'après plusieurs examens et analyses, la pierre semblait bien produite par l'industrie humaine, et qu'on voit mal pourquoi des extraterrestres en avance sur nous auraient utilisé une technique du temps des pharaons. Hilare, la baleine, hilare...

Sesma est enfin contacté



la baleine hilare du café Lyon

Pouvait on aller plus loin? Fernando Sesma eut l'idée de reproduire les mystérieux signes de façon qu'il soient visibles du ciel. Une sorte d'accusé de réception pour les hommes de l'espace. C'est ainsi que, quelques années plus tard, renouant avec les méthodes imaginées au XIXème siècle, il traça ces signes sur le sol aux environs de la "Casa de Campo".

Son attente finit par être récompensée. Vers 1960, Il commença à recevoir des messages "télépathiques". Puis en 1962, il fut contacté par téléphone par un certain Saliano, de la planète Auco. Cet "extraterrestre" inonda bientôt Sesma et d'autres membres de sa société, de messages sybillins, voire absurdes. Cependant, ces messages furent lus religieusement lors des séances. (avec une baleine hilare en toile de fond).

Cette activité pittoresque rendit Sesma de plus en plus connu. Il le sera bientôt encore plus car, début 1965, il reçoit - toujours télépathiquement - la permission de publier ses contacts. Il publie alors: "Moi, le confident des hommes de l'espace" (Yo, confidente de los hombres del espacio).

En sorte que fin 1965, tous ceux qui l'ont lu savent que sa naïveté en fait une proie rêvée pour les

mystificateurs de tout poil. Et lui continuera d'engranger ses messages, en n'y voyant que du feu.

Pauvre "professeur" Sesma...



Le 2 août 1968, ils téléphonèrent pendant 20 minutes à Sesma pour lui laisser ces deux messages:

- " Ne cueille pas de roses avec trois mains, enterre plutôt ton pied dans le sable.
- Les nuages couvrent la nudité de la jeune fille quand elle se prépare à tuer le cochon doré ".

Le sens de ces phrases sybillines étant tout à fait fortuit, il semble bien que les mystérieux correspondants de Sesma s'amusaient à dire n'importe quoi. Mais le pauvre Sesma marchait. Il essayait de trouver le sens de cette prose hermétique. Il interprétait ainsi la deuxième phrase: " Ils approuvent la lutte de la jeunesse contre la société de consommation. " (2)

On comprend mieux pourquoi Sesma recevait tant de messages. Il devait être connu à Madrid comme "le naïf aux extraterrestres". Pour le prix d'une communication téléphonique, les farceurs de la ville pouvait se payer du bon temps.

Fernando Sesma Manzano mourut avec ses illusions en 1982. Après sa mort, un dernier coup de téléphone dévoila le pot-aux-roses. Une astrologue confessa à José Luis Jordan Peña que c'était elle qui, avec un artiste peintre japonais, s'était amusée au dépens de Sesma en inventant Saliano)

Notes et références

(1) FIF International Features. 317-29356.Communi qué de Martin Bernvelt, correspondant à Madrid.

(2) France-Soir, 8 août 1968.

Les "ummites" changent de correspondant

San José

Le 30 mai 1967, Sesma reçut une lettre annonçant trois arrivées de vaisseaux ummites entre le 30 mai et le 3 juin, L'un d'eux devait se poser aux environs de Madrid (lettre D60). Les amis des visiteurs de l'espace guettèrent avec la fièvre que l'on devine. Ils ne virent rien.

Mais le 2 juin, les journaux "Informaciones" et "Pueblo" annonçait l'observation sensationnelle d'une soucoupe volante à San José de Valderas, en banlieue de Madrid. Non seulement il y avait des centaines de témoins, mais on l'avait photographié

Or l'année précédente, le 6 février 1966, une soucoupe identique avait atterri à Aluche près de Madrid, en laissant d'importantes traces. Le témoin principal, José Luis Jordan Peña, un homme intelligent et "ouvert", avait vraiment été très coopératif: Il avait aidé à l'enquête. Les ufologues étaient comblés. Ils rappliquèrent dare-dare.

Rafael Farriols, un chef d'entreprise de Barcelone, apprit l'information par la radio. Il se rendit aussitôt sur les lieux, et y trouva Enrique Villagrasa qui, faisant déjà partie des auditeurs de Sesma, connaissait l'annonce de l'arrivée des "ummites"

Intéressé à fond par cette affaire, il chercha à racheter la documentation de Sesma, prêt à y mettre le prix (il en avait les moyens). A sa surprise, Sesma lui céda une pleine valise de documents pour une somme modique. Il ne s'intéressait plus aux "ummites", trop matérialistes, et préférait discuter philosophie avec les habitants de la planète Auco

Antonio Ribera, l'un des fondateurs du Centro de Estudios Interplanetarios (CEI), apprit l'affaire par un de ses amis de Madrid, Salvador Texidor, qui lui fit parvenir l'article d'Informaciones. Il alla à Madrid, où il rencontra le témoin d'Aluche, et collabora avec Rafael Farriols pour enquêter. Ses investigations lui valurent la confiance des "ummites". Après la publication de son livre "un caso perfecto", il ne reçut pas moins de dix lettres dans l'année qui suivit.

"L'observation" de San José de Valdéras Une affaire qui paraissait sérieuse



Le "scoop" d'Informaciones

Une des photos de San José

Le 2 juin 1967, le journal "Informaciones", journal du soir, annonçait l'observation, dans la soirée de la veille, jeudi 1 juin, d'une soucoupe volante au dessus du château de San José de Valderas, en banlieue de Madrid.

SOUCOUPES VOLANTES SUR MADRID ?

DES CENTAINES DE PERSONNES LES ONT "VUES" HIER DANS LA BANLIEUE DE LA CAPITALE.

C'était vraiment sen-sa-tion-nel! De nombreux témoins avaient pu observer pendant de longues minutes un énorme engin lenticulaire baignant dans une lumière orangée, et il y avait même des photos!

Ce scoop était rapportée par... un certain San Antonio (reporter au journal. ça ne s'invente pas). Les photos montraient que l'engin portait sur sa face ventrale un mystérieux dessin évoquant le schéma d'un changement de vitesse pour le lecteur moyen, mais évoquant le sceau d'Ummo pour les initiés. Des photos d'une incursion des "ummites"!

Et ce n'était pas tout! Le journal "Pueblo" du même jour confirmait:

Dans la nuit d'hier, plusieurs personnes ont appelé notre Rédaction prenant de l'intérêt à nous donner des informations sur un étrange objet qu'ils avaient vu survoler la promenade d'Extramadura. La passage de la "soucoupe" a été témoigné, semble-t-il, en divers faubourgs : San José de Valderas, Aluche, Santa Monica, Mirador de la Casa de Campo, etc..

Et le journal "Madrid" du lendemain renchéissait:

Don Fernando Sesma l'affirme

LA SOUCOUBE VOLANTE VUE A MADRID PROVIENT DE LA PLANETE URANO (1)

Comment douter d'une observation rapportée par tant de témoins, par plusieurs journaux, avec des photos, et la caution du "professeur" Sesma?

San Antonio avait reçu cinq photos d'un mystérieux photographe, apparemment un simple amateur qui se trouvait sur place avec sa fiancée et eut le réflexe d'utiliser son appareil.

Mais un amateur qui avait cependant réussi à développer ses photos et à en faire des tirages suffisamment vite pour qu'elles paraissent dans le journal du lendemain. Ils avait laissé les tirages à disposition de San Antonio dans un laboratoire de photographie

Mais curieusement... on ne retrouva jamais le photographe.

Mais un autre photographe, qui signait Antonio Pardo - autant dire Jean Dupont - écrivit deux mois plus tard au journaliste Marius Lleget, membre du « Centre d'études interplanétaires » (CEI), qui venait de publier "Mythe et réalité des soucoupes volantes". Cet Antonio Pardo joignait deux clichés et un récit très circonstancié.

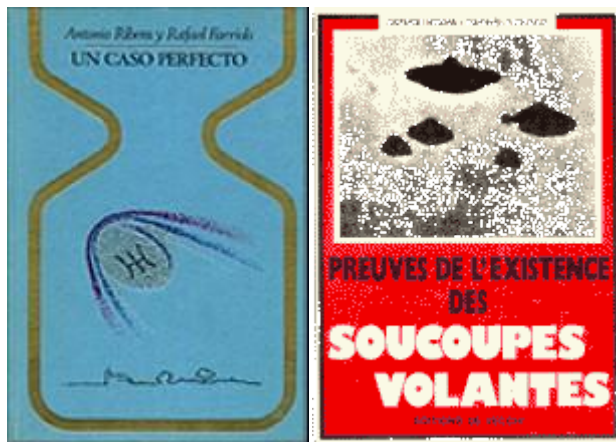
Un des mystérieux tubes

Mieux, L'objet observé à San José aurait atterri à Santa Monica, près du restaurant "La Ponderosa", et Antonio Pardo mentionnait d'autres témoignages et la présence d'étranges tubes métalliques. D'étranges tubes qui contenaient (au moins pour l'un d'entre eux) des lamelles d'une fine matière plastique portant le sceau d'Ummo

On ne retrouva jamais Antonio Pardo.

L'affaire se corsa quand on apprit qu'un certain Henri Dagousset écrivit à divers commerçants en offrant 18 000 pesetas pour chacun de ces tubes (plus 7000 pesetas au commerçant qui aurait permis de retrouver le détenteur)

Vous aviez peut-être déjà deviné qu'on ne retrouva jamais Henri Dagousset.



édition espagnole édition française

José Luis Jordan Peña, le témoin qui l'année précédente avait déjà observé l'OVNI d'Aluche, offrit son aide en rapportant d'autres témoignages.

Cette affaire paraissait irréfutable. Il semblait y avoir eu beaucoup de témoins, des photos prises indépendamment, des traces qui intéressaient des gens importants.

De plus, cette observation recoupait celle de l'atterrissage du 6 février 1966, à Aluche, non loin de San José. Atterrissage qui avait laissé des traces indubitables

Antonio Ribera et Rafael Farriols furent tellement convaincus que, l'année suivante, ils en firent un livre: "Un cas parfait"(2).

Parfait? Voire. Les photos, étrangement mal développées, ne se suivaient pas sur le négatif. Elles ne semblaient pas avoir été prises par un homme debout. Contre toute logique, l'engin n'était jamais cadré au centre.

Le diamètre apparent de l'objet sur les clichés était bien plus grand que dans le récit d'Antonio Pardo. Aucun des nombreux témoins de ce jeudi 1 juin n'apparaissait sur les photos, pas plus que l'un des photographes qui aurait dû se trouver dans le champ de l'autre. Et pourquoi les deux photographes restaient-ils introuvables ?

Antonio Ribera se donna beaucoup de mal pour plaider la réalité du cas. Il insista sur le fait que les déclarations des témoins se recoupaient, qu'elles avaient été enregistrées, qu'il y avait deux photographes indépendants, et que les photos recoupaient les témoignages. Il n'avait pas

remarqué que les témoignages précis qui recoupaient les photos, venaient tous de la même personne: José Luis Jordan Peña...

Patatras! L'affaire s'écroule

Il y eut un premier couac en 1972. Dans son numéro du mois d'août, la revue Stendek sortit une étude du météorologiste Oscar Rey Brea tendant à montrer que les photos de San José étaient truquées. Après calcul, il concluait qu'il n'y avait en fait qu'un seul photographe qui avait photographié une maquette en utilisant un pied (3).



traitement de l'image

En 1977, Claude Poher, du GEPAN, montra qu'un traitement approprié des photos prises à San José mettait en évidence le fil de suspension de la soucoupe (un cliché de ce traitement fut exposé au stand du Gepan lors d'un salon du Bourget).

Cela expliquait pourquoi l'engin était toujours cadré bizarrement: pour ne pas montrer le support de la maquette (probablement une canne à pêche). Selon Poher, la soucoupe n'était qu'un assemblage de deux assiettes en plastique. Les deux photographes n'en faisaient qu'un: on pouvait superposer l'un des clichés pris par le premier à l'un des clichés pris par le second. Les photos de San José n'étaient donc qu'une supercherie (4).

Une autre enquête fut faite par William Spaulding, expert en analyse photo du Ground Saucer Watch., à partir d'une copie provenant d'Antonio Ribera. La aussi le traitement révéla un fil de suspension (5)

Ce détail du fil de suspension a été contesté depuis. L'enquête de la Guardia civile espagnole sur cinq négatifs originaux, a confirmé que les négatifs étaient authentiques (ce qui n'avait jamais été contesté) et n'a pas trouvé trace du fil de suspension. Il paraîtrait qu'il s'agissait en fait d'une rayure sur le négatif. Une rayure qui se serait trouvé opportunément à l'endroit pile ou devait se trouver le fil de suspension, et avec la bonne longueur! Mais cette authenticité des négatifs ne prouvent rien contre l'hypothèse d'une maquette, suspendue ou non

Les "ummites", qui avaient eu le temps d'apprendre leur métier, depuis leur premier contact avec Fernando Sesma, ne cherchèrent pas à nier le faux, ils expliquèrent même que cela entraînait dans leur stratégie:

" Des années plutôt, mes frères ont diffusé, conjointement à des arguments en faveur de la thèse de l'identité ummiaoo, de fausses preuves qui pouvaient servir de couverture face à un degré élevé de crédulité de la part du réseau social de la Terre." (lettre D116 du 23 mai 1979)

Peut on en déduire que la fausseté des photos prouvait l'authenticité des "ummites"? Hum! A en croire ce raisonnement les "ummites" auraient volontairement fabriqué des photos truquées pour les divulguer si leur incursion à San José avait été trop remarquée. L'ennuyeux, c'est que ce sont

précisément les photos qui déclenchèrent l'affaire de San José.

Néanmoins, certains ufologues comme Antonio Ribera ou René Fouéré, du GEPA (et d'autres encore vivants), refusaient de se rendre à l'évidence: il fallait qu'on leur prouve que l'objet qui avait évolué le 1er juin 1967, sous les yeux de témoins dignes de foi, avait été fabriqué par un terrestre mystificateur (6).

Mais quels témoins « dignes-de-foi » ? Leurs existence ne tenaient qu'à la bonne foi de ceux qui les avaient vus, c'est-à-dire José Luis Jordan Peña et Antonio Pardo, le pseudo-photographe. Malheureusement, le style de l'introuvable Antonio Pardo était identique à celui de José Luis Jordan Peña, comme l'a signalé le psychiatre Carlos Berche Cruz, du CEI (7). De plus, il possédait un laboratoire photo et un appareil du même type. Il y avait de quoi avoir des doutes...

Aujourd'hui, il n'y a plus le moindre doute



Manuel Carballal



La reconstitution

Aucun témoin objectif de l'observation n'a été retrouvé. Comme l'a constaté l'enquêteur Manuel Carballal, toutes les personnes interrogées renvoient vers d'autres témoins supposés ou vers le livre de Ribera et Farriols, ou encore le journal du lendemain, sans avoir rien vu elles même. Tous les témoignages et documents étaient en fait l'oeuvre de José Luis Jordan Peña, qui d'ailleurs avait aussi mis en scène le pseudo atterrissage d'Aluche (il avait même répandu de la poussière radioactive).

Il a expliqué en 1996, les détails de sa mystification à Manuel Carballal, expliquant que pendant

que son ami Vicente Ortuño tenait le support, il avait pris les photos en utilisant volontairement un film rapide et l'avait développé pour obtenir une forte granulation afin de faire disparaître le fil de suspension

Comme toutes photos n'étaient pas réussies (on voyait parfois les mains de son compère), il dut couper le film pour sélectionner les meilleurs clichés

Quant aux mystérieux tubes, c'étaient des étuis de thermomètre, dans lequel il avait placé des rubans de Tedlar, un fluorure de polyvinyle fabriqué par Dupont de Nemours, et que lui avait procuré un ingénieur de la NASA se trouvant alors en Espagne

Sur ses indications, Manuel Carballal, a fabriqué une maquette du même type, et l'a photographié dans les mêmes conditions devant le château de San José (8)

Nous avons personnellement fait ce genre de photo en 1986, en nous basant sur l'analyse de Claude Poher, comme on peut le voir plus bas. C'est presque trop facile...

Faite votre soucoupe vous même!



un peu de matériel...

...et voila le résultat



Pourquoi vous contenter de minables photos de soucoupes en noir et blanc, quand vous pouvez en avoir de splendides? Faites les donc vous même! (on n'est jamais si bien servi...)

Recette: deux assiettes en plastiques, du papier abrasif, un tube de colle, un peu d'adhésif noir ou un feutre noir, une paire de ciseaux, du fil de pêche force 400 g et un support.

Poncez les assiettes pour leur donner un aspect mat, collez-les l'une sur l'autre, découpez le symbole d'Ummo dans l'adhésif et collez-le sous l'assiette du dessous. Vous pouvez rajouter une

coupole à l'aide d'un couvercle de moulin à café coupé à la hauteur voulue. Vous pouvez aussi imiter une soucoupe vénusienne en rajoutant trois moitiés de balles de ping-pong en guise de train d'atterrissage.

Pour suspendre l'engin à son support, reliez trois brins de fil, écartez-les et posez l'engin sur l'étoile ainsi réalisée. Attachez les trois brins au support en prenant soin de laisser suffisamment de hauteur pour que le support ne soit pas dans le champ. Photographiez à votre aise, en utilisant une grande profondeur de champ, c'est à dire un diaphragme réduit.

Attention à l'éclairage: des ombres dures trahissent la maquette, d'où l'intérêt des assiettes translucides. Éventuellement, un éclairage supplémentaire à l'aide d'un miroir ou d'un projecteur adoucira les ombres.

Le fil de force 400 g est quasiment invisible. Vous pouvez faire encore plus invisible avec du fil de kevlar (celui qui sert à jouer à la psychokinèse). Votre photo est prête à affronter le traitement d'image des experts. Vous voilà prêt à mystifier les ufologues du monde entier...
sauf un !

Notre "fake"

http://pagesperso-orange.fr/oncle.dom/paranormal/ovni/cas/ummo/san_jose/fake.htm

Aujourd'hui, avec la numérisation, le traitement et l'incrustation d'image permettent de faire à peu près n'importe quoi. Alors pourquoi nous priver de transporter à San José de Valderas, la soucoupe que nous avons photographié à Lille?

Pourquoi nous priver de la couleur?

Et pendant que nous y sommes, pourquoi nous priver de l'observer en mouvement?

Et hop, voilà...

Notes et références

(1) Recherches de Manuel R. à la Biblioteca Nacional. Article 11-1

(2) Antonio Ribera, Rafael Farriols, *Un caso perfecto*, Barcelone, Ed. Pomaire S.A., 1968.
Edition française: *Preuves de l'existence des soucoupes volantes*, De Vecchi, 1975.

(3) Oscar Rey Brea, "Algo sobre las fotografias del supuesto Ovni de San Jose' de Valderas", *Stendek* No. 9, august 1972, pp. 5-11.
(partiellement traduit dans: « Les photographies de San José de Valderas étaient truquées », *Phénomènes Spatiaux*, n° 51, mars 1977. (en fait, après la publication des conclusions de Claude Poher dans *Infoespace* n° 32).

(4) Claude Poher, « Les observations d'Aluche et de San José de Valderas ainsi que l'affaire Ummo : une supercherie de taille! »
- "Infoespace" n° 32, mars 1977
- "Lumières dans la nuit", n° 166, juin 1977, pp. 3-7.
Claude Poher, "Remarks on Aluche, San Jose de Valderas and the Ummo Affair - a Monstrous Hoax!", *CUFOS Bulletin*, spring 1977, pp. 2-7;

(5) William Spaulding, "Computer Photographic Analysys - San Jose de Valderas, Spain 1967", CUFOS Bulletin, spring 1977, pp. 11-13.

(6) René Fouéré, avant-propos de Phénomènes Spatiaux, n° 51, mars 1977

(7) Martine Castello. Philippe Chambon. Isabelle Blanc, La Conspiration des étoiles. Robert Laffont. 1991. p. 149.

(8) Manuel Carballal, "Los secretos de Ummo", Enigmas n° 8, aout 1977

L'arrivée des co(s)miques Les "ummites" découvrent la terre

1934 fut vraiment une année historique pour les contacts extraterrestres. Cette année-là, "Emen Ys" découvrait dans des jarres des documents qui lui apprirent l'existence de la civilisation bâavienne.

Cette année-là aussi, partit de notre planète la première émission radio qui permit aux "ummites" de découvrir notre civilisation, du moins si l'on en croit une lettre "ummite" de janvier 1967

Donc, Entre le 4 et le 8 février 1934, un navire norvégien se dirigeant vers Terre-Neuve faisait des essais de transmission en morse sur 413,43877 MHz (ce qui correspond à 72.5 cm de longueur d'onde). C'était à peu près les plus hautes fréquences qu'utilisait Marconi à la même époque sur son yacht "Electra", sauf que lui n'escomptait pas des liaisons sur 2000 miles, mais sur 100 seulement. Et la puissance d'émission n'était que de quelques dizaines de watts. A cette fréquence, les ondes commencent à pouvoir traverser l'ionosphère terrestre, surtout en période de faible activité solaire. C'est pourquoi, après le délai réglementaire de 14 années de parcours, donc vers mars 1948, la Centrale de XANMODAIUVA des "ummites", un peu l'équivalent de notre radiotélescope d'Arecibo, aurait capté l'émission pendant 6.83 mn

Comment cela aurait-il été possible? Tout simplement parce que la partie de la constellation de la Vierge ou était supposé se trouver la planète Ummo, se trouvait juste au dessus de l'horizon et dans une direction voisine de celle de la Norvège pour le cargo. Le cargo émis donc à son insu dans la direction qu'il fallait.

Certains en déduisent que c'est un argument contre l'hypothèse d'une mystification, car il eut fallu disposer d'ordinateurs pour faire les calculs nécessaires.

Que non pas!. Un simple "planiciel" suffit, or on disposait déjà en 1967 de planiciels réglables en longitude et latitude .

D'ailleurs, on n'a même pas besoin de planiciel, et si l'on est à la latitude de Terre Neuve, on peut se contenter de regarder dans quelle direction se lève la constellation de La Vierge

Le problème est ailleurs. Il est dans la puissance d'émission. Un cargo ne peut embarquer une station radio émettrice comparable aux stations de radiodiffusion. Il ne dispose ni de la puissance, ni des antennes nécessaires. En 1935 le paquebot "Normandie" disposait d'une puissance

d'émission de 500 watts pour le trafic maritime, et de 2.5 kw en ondes longues et moyennes pour le trafic télégraphique des passagers, mais au prix d'une installation pesant 16 tonnes! (1)

Comme les émetteurs à ondes très courtes, tels ceux de Marconi, n'avait qu'une puissance de quelques dizaines de watts, on peut estimer que dans la direction d'émission, l'intensité énergétique ne dépassait pas 100 w/stéradian. Dans ces conditions, il ne subsiste plus à 14,3 années-lumière de là, qu'un éclaircissement énergétique de $5.4 \cdot 10^{-33} \text{ W/m}^2$, c'est-à-dire qu'avec une antenne de 300 m de diamètre, comme celle d'Arecibo, les "ummites" n'auraient capté que $3.9 \cdot 10^{-28} \text{ w}$, soit à cette fréquence, un quantum énergétique toute les 10 minutes (rappelons nous que la durée de l'émission n'est que de 6.83 mn). En fait, ils en auraient capté encore moins, puisque non seulement une partie du rayonnement initial était piégée dans l'ionosphère terrestre, mais en plus, il faut compter avec l'ionosphère de Ummo:

IUMMA provoque des altérations de son champ magnétique, difficilement prévisibles à longue échéance. L'intensité détectable de ce champ sur UMMO atteint des valeurs qui vous paraîtraient ahurissantes. Les niveaux extrêmes oscillent entre 3,8 gauss et 216 gauss.

Si vous considérez que le champ propre d'UMMO est plus faible que celui de la Terre, avec des maxima de 0,23 et des minima de 0,07 gauss, il est probable que vous-mêmes puissiez, en observant le spectre de notre IUMMA, noter le dédoublement de certaines raies dû à la polarisation provoquée par ces perturbations.

De si fortes altérations ont une influence très sensible sur notre OYAA. Par exemple, la structuration de notre atmosphère en couches fortement ionisées a préservé le milieu écologique des forts niveaux de radiations (lettre D74)

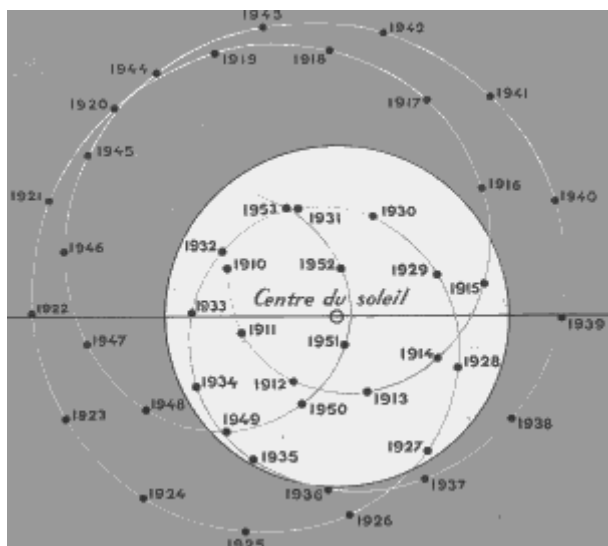
Donc c'est clair, même si cette histoire de cargo norvégien est vrai, les "ummites" n'ont rien pu recevoir du tout, et cette histoire de réception est inventée de toutes pièces.

Faisons semblant de les croire, sinon l'histoire s'arrêterait là.

Comme il n'y avait que deux types de digit, ils crurent à un codage en binaire. L'interprétation la plus vraisemblable était l'expression analytique d'un carré. C'est pourquoi ils baptisèrent la Terre « Planète du carré » (Oyaagaa). Les autochtones ayant sans doute utilisé un code à base de figures géométriques simples.

L'étoile émissive était parfaitement visible. Mais de quelle planète venait l'émission? Autour, de notre étoile les "ummites" avaient déjà détecté 4 planètes: Neptune, Saturne, Jupiter et un quatrième astre qui n'était que la conjonction de Vénus et de Mercure. On pourrait croire qu'ils avaient de bons télescopes pour Voir Vénus à cette distance. Mais ils expliquent:

"la quatrième, à cause d'une erreur compréhensible dans nos calculs, correspond au groupe formé par VENUS et MERCURE, car l'existence de tels astres froids était seulement déductible en fonction des altérations observées sur l'OOYIA (SOLEIL)."



déplacements du centre de gravité solaire

A l'époque où fut écrite la lettre, les livres de vulgarisation enseignaient qu'on peut détecter des compagnons invisibles autour d'une étoile par les perturbations gravitationnelles qu'elles infligent à l'étoile centrale. En pratique il s'agissait de détecter des proto-étoiles (on dit aujourd'hui, des naines brunes). Ce n'est guère applicable au système solaire, où les grosses planètes doivent s'y mettre à plusieurs pour déplacer le soleil d'à peine son diamètre, et où il faudrait séparer l'effet des différentes perturbations. Quand à l'erreur commise à propos de Vénus et Mercure, elle n'est que trop compréhensible, messieurs les "ummites": Vous n'y connaissez rien. Vénus ne peut déplacer le soleil que de 265 km. A qui ferez vous croire que vous savez mesurer la position du soleil avec une précision meilleure que l'épaisseur de sa propre photosphère, et à 14 années lumière de distance?

Et puis pourquoi n'avez vous pas détecté Uranus, qui est aussi grosse que Neptune? Hein?

Le grand conseil ummite (Ummoaelewe) décida immédiatement l'exploration de notre système. Il fallu tout de même attendre 248 jours terrestres, pour que la distance (variable) de la terre, soit suffisamment réduite. Deux oawoolea uewa emportant 12 "ummites" chacune partirent en mission (cela devait donc être vers novembre 1948)

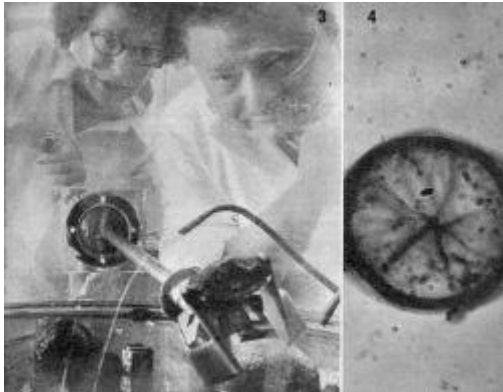
On peut s'étonner quand même, que, la terre étant sous surveillance, les "ummites" n'aient rien détecté d'autre en 8 mois que l'émission de ce cargo. Il n'y avait tout de même pas que les cargos norvégiens qui trafiquaient sur ondes courtes, et tout signal envoyé d'une antenne pour ondes courtes braquée vers l'Est-Nord-Est aurait pu tout aussi bien être détectée... si l'on admet que les "ummites" étaient capables de détecter un signal d'intensité nulle

Les "ummites" explorent notre système solaire

Arrivés en vue de Neptune, les "ummites" détectèrent une profusion d'émissions électromagnétiques en provenance de la Terre. Bizarre qu'ils aient pu détecter cette profusion sans une antenne spéciale de grand diamètre, mais ils venaient déjà de détecter l'émission d'un cargo à 14 années lumière de distance, et détecter les émissions terrestres sans antenne, c'était rien du tout à côté.

Par contre, ils ne remarquèrent ni Uranus, ni l'anneau de Saturne (la merveille du système solaire,

vaut le voyage), ni, bien sûr, les anneaux de Neptune. Mais Il est tout de même exact qu'à cette époque, Neptune était sur leur chemin.



1965. cette créature résisterait sur Mars

Ils allèrent faire une petite promenade autour de Mars, qui doit avoir deux étoiles au guide Michelin ummite (URAAAYUIAXAABI, ou quelque chose comme ça). Il y trouvèrent des cratères (découverts par Mariner IV en 1965, donc deux ans avant la lettre "ummite") et une atmosphère propre à abriter des êtres pluricellulaires. Une exploration ultérieure leur permit de découvrir non seulement des protéines et des acides aminés, mais encore des êtres végétaux, uni et pluricellulaires. D'après les "ummites", nous en aurions bientôt la preuve (No tardaran usted es en comprobario)

Il semble que les "ummites" aient trop fait confiance aux articles de vulgarisation terrestres. Les livres d'astronomie des années cinquante couvraient Mars de lichens. On trouve en 1965 un résumé des croyances terrestres sur la vie et la végétation martienne dans les articles commentant la mission Mariner IV (3). On y évoque une future mission Voyager, doté d'une capsule devant se poser sur la planète pour y détecter la vie.

Mais les expériences Viking de 1976 n'ont pas détecté la vie. Et les différentes sondes qui se sont succédées sur le sol martien nous ont toutes transmises des images d'un désert de cailloux. Ils n'ont pas de chance, les "ummites". Ils ne prédisent pas mieux que de vulgaires astrologues terrestres

Enfin, ils peuvent se consoler en pensant que les mêmes sondes ont encore bien plus infirmé les élucubrations des Bâaviens à propos de Mars: lichens servant de chauffage par accumulation, gros lièvres blancs, jolies Martiennes à peau jaune...

Et les satellites de Mars? Silence radio.

Et la Lune? Pas vue. Elle est forte celle-là! La planète des "ummites" n'a pas de satellite, et le notre devrait donc les intriguer. Ben non.

Voilà qui rappelle l'histoire que rapporte Arago:

(examineur) - Monsieur, avez vous la lune?

(étudiant) - Non monsieur.

(examineur) - Comment, vous dites que vous n'avez jamais vu la lune?

(étudiant) - Non monsieur, mais je dois dire que j'en ai beaucoup entendu parler...

Les "ummites" n'ont pas vu la lune. Mais ils en entendirent parler, car ils envoyèrent un message de félicitations aux terriens pour le succès de la mission Apollo XI.

Les "ummites" étudient la terre

Le 7 janvier 1949, les engins "ummites" se placèrent sur une orbite terrestre hélicoïdale de 337 km de périégée et de 398 km d'apogée.

Notons que d'après la date, les vaisseaux "ummites" auraient alors parcouru plusieurs années lumières en moins de deux mois, et à la "vitesse maximum conseillée" de 118 000 km/s. Les "ummites" nous font déjà croire que le plissement du cosmos ramène la distance à franchir à la valeur que les terriens croyaient vrais en 1938, puis ils s'affranchissent purement et simplement des lois physiques connues (et même inconnues). De plus, ils ne distinguent pas une hélice d'une ellipse.

Ils commencèrent par survoler l'Amérique et l'Asie du sud. Les nuages leur permirent seulement de détecter les voies ferrées qu'ils prirent d'abord pour des canalisations.



Montreux. "ils" n'ont vu ni lac, ni château

Durant les 86 UIW (Ndt:4 h 25') que dura l'analyse [on put descendre à une hauteur de 0,62 KOAE (5,394 kms) sur une zone identifiée ensuite comme étant le sud-ouest de la République Helvétique (SUISSE), on capta des images de centres urbains et industriels ainsi que des noeuds ferroviaires, concentration de flore (Forêts et plantations) , structures flottantes sur l'océan Atlantique et des fragments de cours d'eau et de multiples échantillons de gaz atmosphériques à différents niveaux d'altitude. Nous conservons encore comme curiosité historique l'image obtenue d'une des rues de la petite ville de MONTREUX (SUISSE) sur laquelle on voyait les premiers individus humains captés par nos équipements. Les traits confus n'empêchèrent pas cependant l'analyse des éléments physiologiques fondamentaux et la morphologie du vêtement.

Admirons la science géographique des "ummites" pour qui la Suisse est baignée par l'océan Atlantique. Par ailleurs on peut s'étonner qu'à Montreux, il n'aient remarqué ni le curieux château, ni même le lac Léman (mais puisque c'est l'Atlantique...)

Munis de ces précieux documents, ils rentrèrent sur Ummo où le récit de leurs investigations fut reçu avec l'émotion qui convient. Les savants ummites analysèrent l'image qui montrait les premiers Terriens et discutèrent pour déterminer à quoi on reconnaissait les hommes des femmes et comment ils s'habillaient. C'était important car les Ummites auraient à s'habiller comme eux. La précision des photos était telle qu'elle permit de faire une analyse spectrale de la fumée de nos cheminées. (Si vous n'y connaissez rien en analyse spectrale, sachez qu'ici, ceux qui s'y connaissent éclatent de rire). Ces cheminées les intriguaient. Rejetaient-elles de l'oxyde de carbone et des aérosols de goudron pour rendre l'air plus respirable? (maintenant, vous pouvez rire vous

aussi). Y avait-il une civilisation souterraine?

En tout cas, l'atmosphère terrestre était finalement respirable par les Ummites. Quel hasard merveilleux!

L'analyse des signaux reçus, vu la multiplicité des langues, mit les Ummites dans l'embarras, d'autant qu'ils essayèrent de décrypter les émissions télévisées comme des signaux radiophoniques. Apparemment les "ummites" n'ont pas lu "la télévision, mais c'est très simple", d'Emile Aisberg, autrement ils auraient remarqué la différence de modulation, de fréquence de la porteuse, et la présence récurrente de signaux de synchronisation.

Il fallait retourner sur Terre. Bien entendu, l'attitude serait pacifique, sauf en cas d'attaque.

Une nouvelle expédition partit pour entrer dans l'histoire en établissant les premiers contacts avec les Terriens.

Les glorieux explorateurs étaient:

- . Oedee-95, fils de Oedee-91, âgé de 31 ans terrestres, biologiste, chef de l'expédition
- . Uurio-79, fils de Iyia-55, 18 ans, neurologue
- . Inndo-33, fille de Inndo-29, 18 ans, physicienne
- . Oddioa-1, fils d'Isaao 132, 78 ans (?), ingénieur des télécommunications
- . Adaa-66, fils de Adaa-65, 22 ans, sociologue
- . Uorii-19, fille de Obaa-7, 32 ans, spécialiste du système digestif.

Remarquons que le texte "canonique" de la lettre dit qu'Oddioa-1 est fils d'Adaa-65 et donc frère d'Adaa-66. Mais alors comment Adaa-66 pourrait il avoir un frère de 56 ans son aîné? Encore un mystère qui n'a pas l'air d'avoir ému les ummologues, qui pourtant ont pieusement compilé la généalogie ummite, en un document qui évoque la litanie des patriarches bibliques. Ou la copie "canonique" est altérée, ou les "ummites" ont diffusé plusieurs versions, en ayant lu trop de romans de Ponson du Terrail (grand spécialiste du cafouillage chronologique).

Les "ummites" débarquent sur terre



Les uewas descendent à Mach 1 !

Le 28 mars 1950, à 4 h 16 mn 42 s GMT, les trois caravelles, pardon les trois uewas, se stabilisèrent dans notre espace au-dessus d'un point situé à 7 336 m au-dessus du sommet d'un contrefort alpin, à peu de distance de La Javie, près de Digne. Les trois engins descendirent et

touchèrent le sol à 4 h 17 mn 3 s GMT

Heu... 7336 m descendus en 21 s? Ça fait 1258 km/h, manifestement, "ils" continuent à dire des conneries pour voir si nous suivons

Une fois au sol, et apparemment intacts, les expéditionnaires attendirent une heure (c'était bien la peine d'être si pressés) devant leurs détecteurs infrarouges qui devaient les prévenir de l'éventuelle arrivée d'humains. Comme rien ne se passait, quatre valeureux "ummites" mirent le pied dehors (c'était un petit pas pour eux, mais un grand pas pour l'humanité). Ils passèrent une demi-heure à sonder le sol pour détecter d'éventuelles habitations souterraines, recueillirent quelques plantes et insectes, puis ils entreprirent de creuser un abri, sous forme d'une galerie de quatre mètres de long, à huit mètres de profondeur. Pour ne pas signaler leur présence par des déblais... ils les transmutèrent tout simplement en un isotope de l'azote!

Hé ho! Doucement avec l'environnement! En supposant une masse spécifique de 3 tonnes au mètre cube, et une galerie cylindrique de 2 mètres de diamètre, ce qui paraît un minimum, les "ummites" ont dû transmuter environ 37 tonnes de roches en 29600 mètres cubes d'azote, en consommant en quelques heures autant d'énergie qu'une centrale nucléaire pendant toute sa durée de fonctionnement. Vous imaginez la radioactivité! Tchernobyl, à côté c'est de la rigolade. Et tout ça avec un réacteur nucléaire portable, sorti de la boîte à outil de leur uewa!

Les engins allèrent se cacher dans un petit bois (dont les arbres étaient assez clairsemés cependant, pour laisser passage à 3 engins de 12 mètres. Mais rappelons que le seul engin ummite jamais photographié ne faisait que 25 cm). Le jour se leva révélant le paysage terrestre aux yeux des explorateurs. C'est ainsi qu'ils comprirent l'origine des mystérieuses lumières vues la nuit, et qui venaient de Digne et de La Javie. Leurs instruments d'optique leur révélèrent la cathédrale de Digne et les premiers êtres humains.

Le 29 mars à 11 h, les astronefs repartirent vers Ummo, laissant sur Terre quatre hommes et deux femmes. Comment repartirent-ils puisque, si nous savons compter, il n'y avait plus personne pour les piloter? Eh bien, c'est là qu'on apprend l'existence d'un équipage de trente membres, ce qui avec les explorateurs, faisaient douze personnes par engin! Douze personnes qui devaient passer plusieurs mois dans leurs baignoires thixotropiques anti-g, c'est à dire dans une véritable boîte à sardines, surtout si l'on tient compte du fait que la taille réelle de l'engin est d'environ 25 cm! "Ils" continuent de nous prendre pour des...

Après avoir poursuivi l'aménagement de la galerie, les explorateurs commencèrent à étudier leur environnement immédiat. Une des premières choses que découvrit Adaa-66, le sociologue, fut un vieux journal. Sali de matières fécales et environné de mouches. Il ramena aussitôt son trésor dans la galerie, où l'on entreprit son examen, analysant la texture du papier, l'encre... et la matière fécale, dont la présence constituait une énigme. L'hypothèse la plus crédible lui attribuait un caractère rituel. Ce détail, (qui a fait éclater de rire le si pondéré Evry Schatzman) est visiblement un clin d'oeil à ceux qui n'auraient pas encore compris qu'"ils" se payent nos têtes...

Le journal était un exemplaire du Figaro du 25 mars 1950. Mais comment le déchiffrer? Même les photos n'étaient d'aucun secours.

Le lendemain, nos explorateurs rencontrèrent leur premier Terrien: un enfant de 11 ans, qui, en les voyant mis la main à hauteur de son front (ils étaient à contre-jour). Prenant ce geste pour un salut ils firent de même..

. Le jeune Pierre (c'était son prénom) a droit à la reconnaissance éternelle des Ummites. Il leur ouvrit la porte de notre civilisation en leur apprenant à déchiffrer les mystérieux signes du journal

et à nommer différents objets usuels.

Les "ummites" volent les terriens!

La nuit du 24 au 25 avril 1950, l'histoire vire au fait divers de dernière catégorie: les Ummites cambriolèrent une ferme, située à environ 17 km de leur galerie. A côté de l'inventaire des objets volés, celui de Prévert fait presque pâle figure:

Furent dérobés soixante dix mille francs (anciens) approximativement, des vêtements, des pièces d'identité (à partir desquelles nous en fîmes de fausses), deux stylos billes, un hygromètre représentant une religieuse, des clefs, des timbres-poste, un paquet de lettres et factures payées se rapportant à un tracteur, plusieurs journaux périmés. Des livres spécialisés sur l'élevage du bétail, un texte expliquant les caractéristiques d'une moissonneuse et la notice d'un tracteur. Une encyclopédie enfantine, un rouleau de papier hygiénique, un peu de désinfectant pour plaies, un réveil matin, deux ampoules incandescentes (que vous, en Espagne, vous appelez "bombillas"), un morceau de savon. Nous arrachâmes un interrupteur électrique et le compteur électrique. En plus, quelques pièces détachées du tracteur, des tubes de médicaments sous forme de dragées, un cartable avec des devoirs scolaires, six paires de chaussures d'homme et deux de femme (tout ce qu'il y avait), le poste de radio, une bouteille de jus de citron, deux pommes de terre, un calendrier mural, un sécateur et un quinquet.

(non, pas de raton laveur).

Bien sûr, ces « prélèvements » étaient à fin d'analyse. D'ailleurs, les "ummites" nous rassurent

Nous comprenons fort bien que les graves extorsions que nous avons pratiqué dans cette famille française pacifique soulèvent chez vous l'indignation, bien que cette famille fut largement indemnisée ultérieurement.

Ben voyons! Une fois de plus, les "ummites" nous prennent pour des c....

Partons de l'hypothèse qu'ils voulaient faire des prélèvements dans une habitation humaine à fin d'analyse. Où seraient ils allés? Dans une maison isolée suffisamment proche (il y en avait plusieurs dans un rayon de 3 km). Et qu'auraient ils emporté? Quelques objets de type très divers: par exemple une écharpe, une soucoupe, une cuillère, une pomme de terre, une bouteille, une lampe électrique, ... mais pas tout l'argent trouvé (plusieurs mois de salaire d'ouvrier), mais un billet seulement, et pas toutes les chaussures, mais une paire seulement. De plus ,comment auraient-ils pu arracher le compteur sans provoquer de court-circuit, puisqu'ils ignoraient sa fonction électrique?

Les "ummites" s'excusent ainsi:

"Dès que nous eûmes la possibilité de disposer d'argent, sans avoir à le voler, de falsifier des papiers d'identité et de connaître les caractéristiques de quelques armes, nous décidâmes d'arrêter de tels actes..."

Mais comment savaient ils que ces papiers imprimés, c'était de l'argent?



les ummites n'ont pas cambriolé ici

Ce cambriolage a-t-il bien eu lieu? Cette histoire, comme bien d'autres de ce dossier, avait un parfum de chasse au trésor. Elle a tenu en haleine le petit monde ufologique pendant des années

Claude Poher, fit des recherches dans les archives de la gendarmerie. Il crut trouver la trace d'un vol de compteur électrique dans la bergerie du Défend, près de Tartonne. Quand à ses habitants on les aurait retrouvé dans des villas de la cote d'azur, mystérieusement enrichis...

Seulement voilà, ce vol de compteur n'était qu'une légende, basée à l'origine sur un branchement "sauvage" sur le réseau de distribution d'électricité

les enquêteurs espagnols du groupe U3 lurent la presse de l'époque, se renseignèrent auprès de l'Edf, des archives départementales, de la gendarmerie de La Javie, de la mairie. Ils ne trouvèrent pas trace de "La dépense de La Javie". leurs recherches les menèrent à "La Pommeraie", près du sommet de Pompe, mais le cambriolage qui y avait eu lieu n'avait rien à voir avec le vol d'un compteur électrique en 1950. Ils revinrent bredouilles

C'est finalement les bavardages d'un coiffeur, qui aurait permis de retrouver la bonne piste. Il se souvenait d'une maison cambriolée vers 1950, dont le propriétaire était arrivé au village pieds nus: on lui avait volé une liste invraisemblable d'objets, dont le compteur électrique. Mais voilà, le brave homme mourut sans qu'on ait pu le questionner

Donc cet invraisemblable cambriolage aurait bien eu lieu tel que les "ummites" l'ont décrit. Mais que cela prouve-t-il? Qu'il connaissent, comme le connurent les habitants du village, l'inventaire des objets volés. Les objections sur la nature et les circonstances du vol demeurent. On a plutôt l'impression que si les "ummites" ont du situer leur histoire si loin, et endosser un cambriolage si farfelu, c'est qu'ils avaient besoin de prouver ultérieurement leur arrivée. Ce cambriolage insolite non élucidé venait à point nommé.

Il y a des gens pour prétendre que les "ummites" n'ont aucun sens de l'humour. Ce n'est vrai que si on prend leurs textes au premier degré (de vrais extraterrestres, à la philosophie aride et à la technique absconse).

Mais au second degré (un mystificateur qui raconte volontairement des énormités) quel festival de cocasserie!

On croirait lire l'aventure d'un Simbad le marin devenu astronaute, qui se serait pris pour Christophe Colomb, et racontée par l'équipe des Monty Python!

Notes et références

Cette histoire, jusqu'à la "transgression" commise, est racontée dans cinq lettres reçues par Enrique Villagrasa, de Madrid, du 23 janvier au 27 mars 1967. (lettre D 57-1 à D 57-5)

(1) "L'équipement radioélectrique du paquebot Normandie", La Nature n° 2968, 1 janvier 1936, p 25

(2) Radio Communications by Very Short Electric Waves, Nature n° 3305, 4 mars 1933, p 292

(3) Mécanique Populaire, novembre 1965

<http://pagesperso-orange.fr/oncle.dom/paranormal/ovni/cas/ummo/arrivee/arrivee.htm>

Quant à Enrique Villagrasa, son assiduité à la société des «amis des visiteurs de l'espace » (et son titre d'ingénieur) lui avaient déjà valu d'être parmi les heureux récipiendaires des plus intéressants - ou des plus rocambolesques - documents sur le monde "ummite"

En particulier, il venait de recevoir cette année là, cinq lettres, où les ummites racontaient en long, en large, et en travers, comment ils avaient découvert l'existence de notre civilisation, comment ils avaient exploré notre système solaire, et comment ils avaient atterri pour la première fois sur Terre

On comprend que ces lettres mystérieuses suscitaient l'intérêt des ufologues. Des copies circulaient. Ignacio Darnaude, ufologue de Séville, s'en fit l'archiviste. Le dr Aguirre fit des transcriptions et des photocopies. Ceci ne faisait pas l'affaire des "ummites" qui craignaient de voir leur prose arriver entre des mains trop savantes. Pour avoir trop communiqué de copies, Antonio Ribera fut bientôt exclu du cercle des récipiendaires. Étrange attitude pour des gens qui se prétendaient extraterrestres: plutôt que d'entrer en contact avec nos meilleurs savants, ils préféraient écrire à un petit groupe d'espagnols, crédules et dociles.

Antonio Ribera n'en continua pas moins d'étudier le dossier. Il publia en 1979 "UMMO, le langage extraterrestre" (4)

Pour faire plus "extraterrestre", les "ummites" prétendaient qu'une hypersensibilité du bout des doigts les obligeait à en utiliser la jointure pour appuyer sur les boutons. Ce n'était pas trop gênant pour les boutons d'ascenseurs, mais on se serait étonné qu'ils tapent à la machine avec la jointure de leurs doigts (j'ai essayé: une minute pour taper la phrase précédente). Ils prétendaient donc faire taper leurs lettres par un dactylographe largement rétribué pour cela.

Certaines lettres prétendent d'ailleurs émaner de ce mystérieux dactylographe, qui aurait écrit de son propre chef à propos de ses commanditaires. Il expliquait comment les "ummites" le tenaient. Cela faisait un "témoignage" de plus quant à la réalité de ces mystérieux "ummites". Un

témoignage impressionnant

Un autre élément qui plaidait pour cette réalité tout en attisant la curiosité, fut l'excitant jeu de cache-cache auquel se livraient les "ummites". Ils étaient passés par ici, repasseraient ils par là? Les "ummites" donnaient des renseignements sur leur localisation, mais pas trop. Ils réagissaient aux recherches des "ummologues", tout en leur disant qu'ils comprenaient leur légitime curiosité

Par deux fois, l'existence de l'implantation "ummite" fut révélée à la presse.

Une première fois en août 1968 par Fernando Sesma:

"DES ÊTRES D'UNE AUTRE PLANÈTE VIVENT SUR LA TERRE AVEC DES FAUX PAPIERS" titrait France-Soir du 8 août 1968
(notons que de ce mois commença une vague d'observations d'OVNI en Espagne)

Puis ce fut le père Enrique Lopez Guerrero, qui précisa la chose le mois suivant: Les "ummites" vivaient près de Madrid dans un refuge souterrain. Bien sur, il reçut une lettre

"Nous ne désirons pas vous alarmer en exposant les petits troubles que vos articles nous ont causés à la suite des premières informations parues dans l'édition d'ABC diffusée à Séville, ni sur les perturbations que la diffusion exagérée de votre témoignage peut encore provoquer"

Rafael Farriols, nouvel "élu"



Rafael Farriols



Le symbole d'Ummo remplace la croix

Rafael Farriols s'était impliqué à fond dans l'affaire Ummo, au point de passer une bonne partie de ses journées à étudier les lettres et de faire surmonter sa maison du symbole d'Ummo. Il construisit notamment un "orgue à parfums" selon un plan donné par les "ummites". Selon Javier Sierra dans son article "Los secretos del caso UMMO", publié par la revue "Más Allá" (Au delà), il aurait même créé deux entreprises affublées de noms "ummites": Ibozoo S.A et Oemmi, S.A (ce que confirme Martine Castello)

En 1971, il organisa dans un motel de Barajas près de Madrid un symposium destiné à révéler la teneur du courrier "ummite". Ce contenu fut en fait diffusé oralement, en une soixantaine d'heures de lecture, par un speaker de Radio-Barcelone, pendant que les images correspondantes étaient projetées sur un écran. Le public était constitué d'une quarantaine de personnes, dont les destinataires des lettres et... José Luis Jordan Peña. Les autres ne connaissaient pratiquement rien du dossier Ummo. Un biologiste français, envoyé par le GEPA (Groupe d'Etudes des Phénomènes Aériens), constata l'absence quasi-totale d'esprit critique des participants sur lesquels Farriols semblait exercer un ascendant considérable.

Cet intérêt de Farriols fut "récompensé", et bientôt, c'est lui qui reçut directement le courrier "ummite", à charge pour lui de le redistribuer en temps utile. Il n'hésitera pas à détruire certaines lettres sans les ouvrir quand les "ummites" le lui ordonneront...

les récipiendaires de lettres, qui devenaient "dépendants" de leur drogue, organisèrent d'autres congrès dans le but de faire réagir leurs correspondants "ummites". Un autre symposium fut organisé en mai 1973 à Barcelone. Un autre à Alicante en 1979 tourna un peu à la foire, mais les "ummites" réagirent quand même.

Les ufologues cherchent

Dans les années 60, l'affaire Ummo était pratiquement inconnue du public français. Seuls quelques ufologues étudiaient le dossier. L'intérêt va croître progressivement, en particulier à cause du contenu étonnant des lettres.

Avec le développement des groupes d'études ufologiques dans les années 70, vint le progrès des investigations, et des vérifications. On réenquêta sur des cas des années 50, en particulier la grande vague de 1954. Mais on s'intéressa aussi à la face française de l'affaire Ummo. Les "ummites" prétendaient avoir débarqué en France, près de La Javie, mais on ignorait où exactement. Cette recherche, qui avait l'allure d'une chasse au trésor donna des battements de cœur à quelques ufologues. Ils ne trouvèrent pas. Et pourtant...

Pourtant l'existence du supposé point d'arrivée, comme de la rocambolesque histoire de cambriolage qui s'en suivit, étaient des faits vérifiables. Comme étaient vérifiables un certain nombre d'histoires, pourtant abracadabrantes, mais bien terrestres, dans lesquelles les "ummites" prétendaient être impliqués. Comme était vérifiable l'existence de leurs différents correspondants espagnols, qui pouvaient ainsi se rendre compte que les autres correspondants cités existaient bel et bien. Ceci rendait crédible l'existence des nombreux et mystérieux correspondants, introuvables cette fois, que les ummites prétendaient avoir à travers le monde

L'énigme du lieu d'atterrissage

Le secret de La Javie



La Javie

Les "ummites" s'ingénient à mêler des affirmations vérifiables à d'autres invérifiables qui bénéficient ainsi d'un préjugé favorable.

En racontant leur première descente sur Terre, le 28 mars 1950, ils ont décrit très précisément les détails de l'atterrissage, sur un contrefort alpin voisin de la montagne du Cheval Blanc, à quelques kilomètres de la commune de La Javie, près de Digne. Ces détails concernent la flore, la faune, la forme du terrain, et divers détails topographiques, proches ou lointains qui auraient du permettre de retrouver l'endroit pour constater qu'ils n'avaient pas menti.

En particulier, ils ont donné un détail vérifiable n'importe où: La description d'une page du "Figaro" trouvée sur place. On a quand même mis 25 ans pour penser à vérifier

Mieux, sur les lieux de leur atterrissage, dans la galerie qu'ils ont creusée à 8 m de profondeur, les "ummites" disent qu'ils ont laissé une partie de leur équipement scientifique.

"Como noticia interesante les diremos que la histórica galería aun se conserva, encerrando en su interior parte del equipo científico original que llevaron nuestros hermanos"

"Comme information intéressante nous vous dirons que l'historique galerie existe encore, renfermant à l'intérieur une partie de l'équipement scientifique d'origine qu'emmenèrent nos frères".

Autant dire qu'il s'agit d'une course au trésor à côté de laquelle, la recherche de la "chouette d'or", c'est de la roupie de sanzonnet



l'étrange tour

Pour mieux permettre de retrouver le lieu de leur atterrissage, les "ummites" ont donné divers renseignements topographiques et des indications sur les détails visibles du paysage, comme la

cathédrale de Digne.

"La forma anárquica de las extrañas construcciones que nos llamaron poderosamente la atención. En DIGNE aparecía dominante una extraña torre, que luego hemos sabido corresponde a una antigua Catedral Católica de estilo Románico del Siglo XIII."

"La forme anarchique des étranges constructions attira puissamment notre attention. Dans DIGNE apparaissait dominante, une étrange tour que nous sûmes bientôt correspondre à une ancienne Cathédrale Catholique de style roman du XIII siècle."

(vérifiable, mais faux. il y a deux "cathédrales" à Digne. La cathédrale St Jérôme, qui a une tour, n'est pas de style roman, et Notre Dame du Bourg, qui est de style roman, mais n'a pas de tour)

Le mythe du cheval blanc



la mythique montagne du cheval blanc

La lettre "ummite" originelle parlait d'une cavité creusée artificiellement, sur un contrefort alpin d'où on voyait la vallée de la Bléone, et la montagne du cheval blanc.

Mais les ufologues ne se basèrent pas sur les textes originaux pour leur recherche: ils cherchèrent opiniâtement ce que disait la rumeur: une caverne sur les contreforts de la montagne du cheval blanc. Ils envisagèrent même de se faire aider de chiens terriers! Aaahh... la montagne du cheval blanc... Est ce la puissance évocatrice de ce nom qui a égaré une génération d'ufologues? Toujours est il que toutes les recherches furent systématiquement faites du mauvais côté de la vallée

Et on fantasme, et on fantasme:

Nous avons appris que des manoeuvres militaires ultra-secrètes, (puisque les administrations municipales n'ont même pas été averties à cette occasion,) ont eu lieu justement dans la montagne du Cheval Blanc et que les curieux étaient impitoyablement écartés à ce moment là. Cela prouve sans l'ombre d'un doute que l'on recherchait cette fameuse galerie qui a été probablement découverte avec les moyens sophistiqués et autres radars que possède l'Armée.(l'affaire des ummites)

Autrement dit, la preuve que l'armée a trouvé la fameuse galerie, c'est qu'on a entendu parler de rien!

Ben voyons...

Les explorations des ufologues

Jacques Vallée partit en expédition en 1974 avec Fernand Lagarde et Aimé Michel (qui était de la région). Il emportait un dessin d'une zone de la montagne ou le voyant Pat Price pensait avoir décelé une caverne. Suivant la route jusqu'au bout, ils arrivèrent jusqu'à un hameau à flanc de montagne (Chavailles?) Ils ne trouvèrent rien.

"Nous parlâmes aux habitants d'un hameau accroché au flanc de la montagne, où la route s'arrêtait. Ils n'avaient jamais entendu parler de cavernes dans la région" (1)

Dame, s'il s'était fié à la lettre "ummite" originale, plutôt qu'à un "voyant", il aurait su que les "ummites" n'ont jamais dit qu'ils s'étaient installés dans une caverne

Ce n'est qu'après avoir découvert la supercherie de San José de Valdéras que les ufologues espagnols du groupe U3, de Barcelone, qui commençaient à avoir de sérieux doutes, montèrent une expédition à La Javie. Ils grimpèrent sur la montagne du Cheval Blanc et furent surpris de ne pas voir ce que les "ummites" avaient décrit. C'est un peu comme si un touriste s'étonnait de ne pas découvrir la Tour Eiffel dans le paysage parisien qu'il observe... depuis la tour Eiffel. Les ufologues espagnols publièrent leurs conclusions, et titrèrent dans leur bulletin, " Les impostures d'Ummo " (las mentiras de Ummo). (2)

Les "ummites" auraient pu divulguer les coordonnées exactes de leur lieu d'atterrissage, mais ils gardèrent le secret, et laissèrent les ufologues chercher. C'était dans leur logique

Claude Poher, lui, étudia la carte. Les "ummites" déclaraient s'être posés en un point situé à 13 km de Digne et 8 km de La Javie. Il lui suffit d'un compas, pour trouver le lieu présumé: le col de la Cine, qui est effectivement situé près du Cheval Blanc. Mais de ce col, on ne voit pas plus de cathédrale de Digne que de tour Eiffel.

Dès le milieu des années 70, des ufologues bourguignons allèrent inspecter systématiquement tous les points hauts de la région. Un peu pour l'aspect sportif, il faut dire. Ils y croisaient régulièrement l'équipe du C.E.O.F. de Marseille, sans que ni les uns ni les autres ne trouvent la fameuse galerie



Notre Dame du Bourg

Plus sérieuses furent les recherches menées par Jean-Pierre Petit.

Son ami Maurice V. eut même l'excellente idée de monter sur la tour de la cathédrale, pour voir quels points hauts du relief étaient en vision directe (Nous l'avons d'ailleurs suggéré à divers ufologues). Mais de là haut, il ne vit pas la montagne du cheval blanc.

Jean-Pierre Petit fit plusieurs expéditions sur les points hauts de la région, en comparant les détails du panorama avec ceux décrits par les "ummites".

Premier suspect: le sommet de Pompe.

On voyait une cathédrale, une cathédrale romane, Notre Dame du Bourg, mais ce n'était pas la bonne: elle n'avait pas "l'étrange tour" décrite par les "ummites".

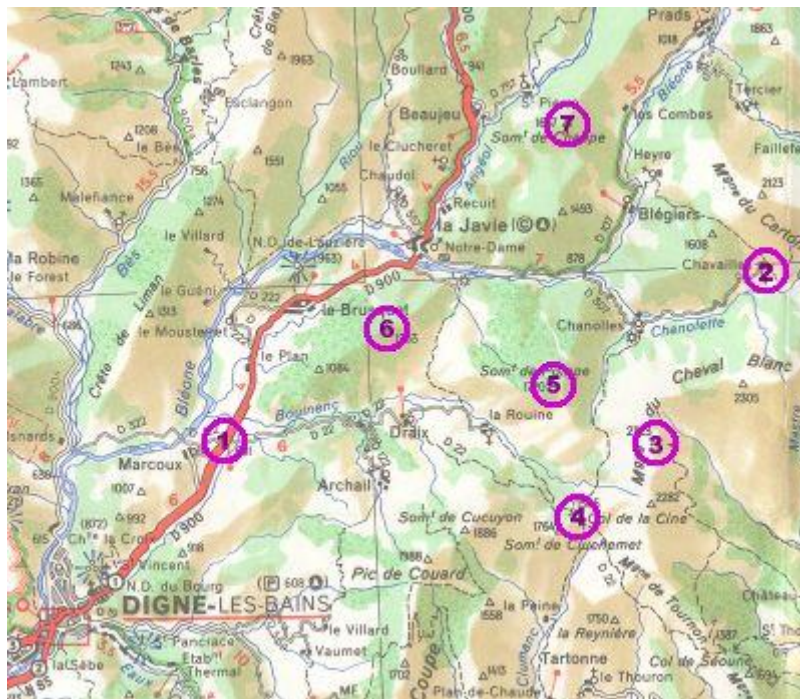
Mais peut-être que les deux distances indiquées n'étaient valables que depuis le point fixe que les "ummites" avaient fait à 7,336 km au-dessus du sol. Le calcul indiquait alors la crête de la Blache.

Victoire: cette fois, on voyait la cathédrale de Digne, avec sa curieuse tour. Il suffisait de comprendre "cathédrale romaine" au lieu de "cathédrale romane". C'était donc là. (3)

La course au trésor peut donc commencer.

Attendez! Laissez là votre pioche, votre casque et vos explosifs. Tout le monde à faux!

Aucune de ces localisations ne satisfait TOUTES les conditions du problème!



les différentes localisations de l'atterrissage (1) D'après le livre d'Antonio Ribéra

(2) d'après Jacques Vallée

(3) d'après les espagnols du groupe U3

(4) d'après Claude Poher

(5) 1ère localisation de J-P Petit

(6) 2ème localisation de J-P Petit

(7) lieu probable

Par ailleurs, en lisant attentivement le texte des "ummites", on y trouve des erreurs:

Digne n'est pas proche de la Suisse, mais de l'Italie.

La précision de l'altitude du point fixe jure avec les distances arrondies au kilomètre. Mais tout s'expliquerait s'il s'agissait d'une différence entre l'altitude réelle et l'altitude du sol. On aurait alors un point fixe à 9 km au-dessus d'un sol à 1664 m d'altitude.

Le lieu probable: le sommet de Chappe



Profils depuis Le sommet de Chappe



Le sommet de Chappe ou personne n'alla



Le sommet de Chappe vu du Sud-Ouest

Méfions-nous donc des distances et utilisons les repères topographiques:

Par recoupements, et à condition de disposer de la carte au 1/50 000 de la région, on peut retrouver l'endroit avec un peu de travail.

La visibilité d'un détail topographique peut se vérifier sur la carte, soit directement, soit en traçant, grâce aux courbes de niveau, des profils selon les directions choisies. Ainsi il est évident

que du col de la Cine on ne peut voir la ville de Digne: la carte montre clairement qu'elle est cachée derrière des contreforts plus élevés de 300 m que le col. Depuis le sommet de Pompe ou le sommet de Chappe, il faut tracer les profils

Les conditions à respecter sont:

- 1) C'est un contrefort alpin près du Cheval Blanc.
- 2) Son altitude probable est de 1 664 m.

De ce point on voit:

- 3) Le pic du Cheval Blanc.
- 4) La vallée de la Bléone.
- 5) Le village de La Javie.
- 6) Le Bès, à moins que les ummites n'ait confondu avec l'Arigeol, plus proche.
- 7) La cathédrale St-Jérôme, à Digne.
- 8) Le chemin de fer.
- 9) D'humbles demeures à 1,3 et 1,9 km.
- 10) Une ruine prismatique à 200m.

De ces dix conditions, la crête de la Blache en remplit à peine huit, alors que le sommet de Chappe, de l'autre côté de la vallée, les remplit toutes les dix.

Et voila, le lieu exact se trouvait là ou personne n'a cherché: sur l'autre rive de la Bléone

Non, laissez votre pioche! Les "ummites" ont bien précisé que l'entrée de la galerie était parfaitement camouflée: ce sont eux qui la révéleront. Elle appartient donc au domaine de l'invérifiable.

Et nous savons ce que ça veut dire... Inutile de rêver, la fameuse galerie n'existe pas!

Par contre, si de passage à La Javie, vous voulez vous donner le frisson de jouer à "l'ummite", remontez la vallée de l'Arigeol, au pont, vous êtes à Beaujeu. La, avisez la plus belle maison du village: c'est la qu'habite l'accompagnateur en montagne, à qui vous pourrez demander de vous conduire au sommet de Chappe

Notes et références

(1) Jacques Vallée, "Révélations", Robert Laffont 1992, p 130

[2] Grupo U3, "Las mentiras de Umno - El engano de La Javie", Mundo desconocido No. 64, october 1981, pp. 55-73.

(3) Jean-Pierre Petit, "Enquête sur des extra-terrestres qui sont déjà parmi nous", Albin Michel 1991, p 23 à 32

<http://pagesperso-orange.fr/oncle.dom/paranormal/ovni/cas/ummo/lieu/lieu.htm>

Les "ummites" s'enferment

Moins vérifiables étaient les assertions des "ummites" sur leur planète. Du moins le croyaient ils...

...car leur ignorance en astronomie, déjà visible dans le récit de leur arrivée sur Terre, les empêcha de se rendre compte de l'incohérence et de l'absurdité de la description de leur système. Or quelle crédibilité peut on accorder à un extraterrestre qui ne sait pas reconnaître son étoile, qui ne connaît pas la distance de sa planète, et qui ne distingue pas une étoile double d'une étoile entourée de deux planètes? La même qu'à un banquier qui ne saurait pas convertir les euros en francs ...

Il n'y a pas de planète au n° que vous demandez

Une étoile trop proche...

Où élire domicile pour sa résidence principale, quand on est un extraterrestre en villégiature sur Terre dans les années 60? évidemment sur une autre planète. Mais laquelle? Il faut une planète peu différente de la Terre, faute de quoi il serait bien difficile d'expliquer comment on peut survivre sur Terre sans scaphandre.

A l'époque ou DEI 98, chefs des colons ummites, contacta le professeur fernando Sesma, on savait que Vénus était une fournaise invivable, que Mars n'avait pas d'atmosphère respirable, que Jupiter, et les planètes suivantes n'avaient pas de surface solide, et que la température y était trop faible.

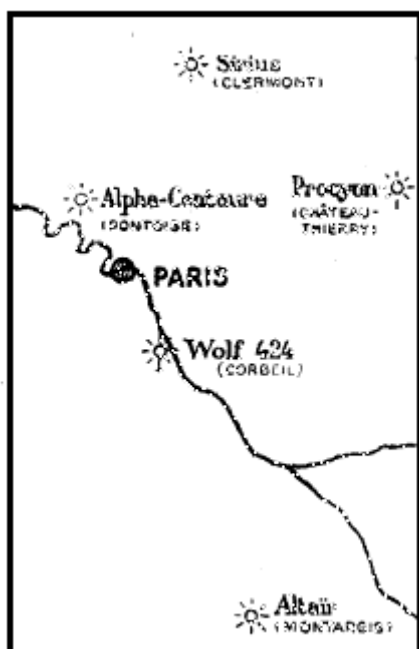
Donc, il fallait situer sa planète dans un autre système stellaire. Et comme le "professeur" Fernando Sesma Manzano, croyait aux planètes extrasolaires, il ne restait plus qu'à choisir l'étoile hôte, et le nom de la planète. La distance à franchir n'étant évidemment pas un problème pour une science en avance de plusieurs siècles sur la notre

Le prétendu DEI 98, choisit donc UMMO (prononcer Oummo) comme nom de sa planète. Pour bien comprendre, il faut savoir que s'il s'était adressé à un français, il l'aurait nommé "FUMMÉ" ou "BIDON". Quand à l'étoile, il la choisit un peu au hasard, en évitant seulement de choisir un système stellaire que le "professeur" Sesma croyait déjà habité.

Malheureusement, son ignorance en astronomie faillit faire tout échouer...

IUMMA, L'étoile mystérieuse

Les "ummites" cherchent à se loger



Les 5 plus proches étoiles en 1939

Quand les "ummites" prirent contact avec le "professeur" Fernando Sesma Manzano, ils savaient qu'ils devaient situer leur origine sur une planète vraisemblable, autour d'une étoile proche. Mais ils savaient aussi que le "professeur" était déjà en contact avec les habitants de la planète Auco. C'était même pour cette raison qu'ils prenaient contact avec ce bon "professeur". Auco, aurait gravité autour d'Alpha du Centaure, à 4.40 années lumière de nous. Comme l'ambassadeur d'Auco, ne semblait pas avoir déjà parlé des Ummites, ils n'était pas question de prétendre habiter aussi autour d'Alpha du Centaure. La première chose qu'aurait fait Fernando Sesma aurait été de demander à Saliano, l'habitant d'Auco qui lui téléphonait souvent (mais depuis Madrid), s'il connaissait ces "ummites" qui venaient de se présenter à lui.

La même remarque s'applique à Proxima du Centaure, à 4.22 années lumière, puisque c'est autour d'elle qu'était censé graviter la planète Baavi, dont certains habitants auraient vécu chez nous incognito (et sans papiers)

Les "ummites" se rabattirent donc sur l'étoile la plus proche dont ils aient entendu parler: l'étoile Wolf 424, un système double à 3.68 années lumière. Du moins le croyaient ils.

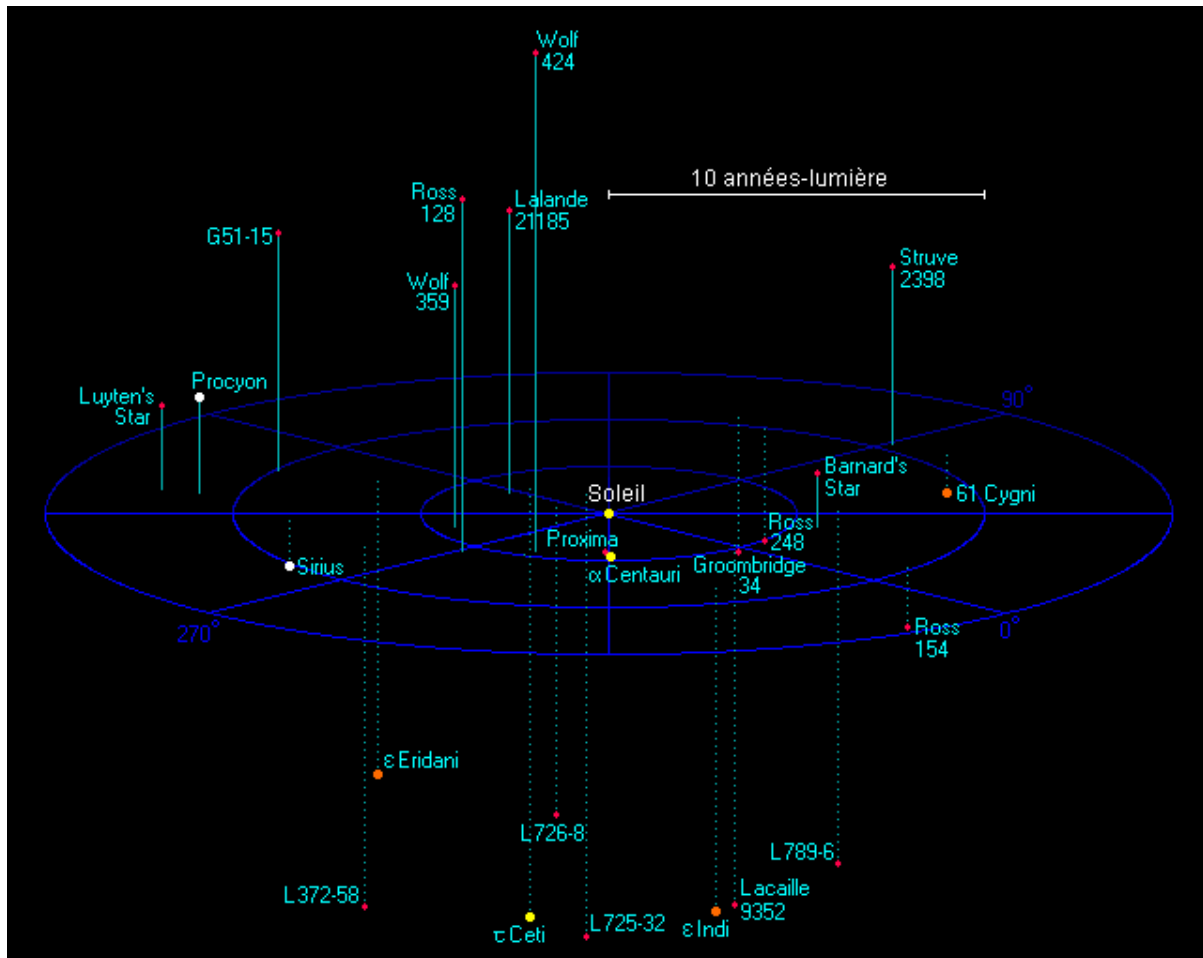
Dans un ouvrage du vulgarisateur Pierre Rousseau, Exploration du ciel (1), publié en 1939, nous trouvons

Enfin, en juin 1938, l'observatoire Yerkes, près de Chicago, annonça qu'il venait de découvrir une toute petite étoile qui, selon toute probabilité, était plus rapprochée encore, l'étoile Wolf 424.

Pourtant, n'ayons pas d'illusions: même pour ces voisines immédiates, la parallaxe annuelle reste infime; elle n'atteint même pas une seconde! Elle n'est, en effet, pour Alpha Centaure que de 0".756; pour Proxima Centauri, de 0".762, et pour Wolf 424, de 0".89.

les étoiles proches

[Agrandir cette image](#)



en 3D, les étoiles situées à moins de 12.5 années lumière (source) et l'étoile Wolf 424
Aucune étoile connue ne se trouve dans la direction de Wolf 424 vue du soleil

http://pagesperso-orange.fr/oncle.dom/paranormal/ovni/cas/ummo/planete/etoiles_proches.htm

Sachant que l'Unité astronomique de distance est de 149 600 000 km, il suffit de faire une division pour trouver une distance de 34 800 milliards de km, soit 3.67 années-lumière.

A cette distance, Wolf 424 était l'étoile la plus proche du soleil. Et puis, c'était dans la constellation de la Vierge. Une constellation avec vue imprenable sur les galaxies lointaines.

Une étoile avec deux planètes, très proche du soleil, dans un signe du zodiaque, non seulement ça faisait chic, mais c'était très crédible pour un ésotériste comme le "professeur" Fernando Sesma ;-)

Les "ummites" se trompent d'adresse

Forts de cette villégiature, ils annoncèrent donc à leur correspondant que leur planète, Ummo, gravitait autour de l'étoile Iumma, que nous autres Terriens nommons Wolf 424, à 3,68 années-lumière.

Dans une lettre à Sesma, postérieure à leur premier contact, mais antérieure au mois de juin 1966, ils précisent

Nous venons, comme nous l'avons dit antérieurement, de la planète ou astre solidifié UMMO dont les caractéristiques sont les suivantes :

Orbite : elliptique avec à un foyer l'étoile WOLF 424 (IUMMA) qui nous sert de soleil.

Distance du foyer WOLF 424 au foyer du système solaire le 4 janvier 1955 : 3,68502 années lumières.

(lettre D.41.1 à Fernando Sesma)

Notez que si le premier chiffre est faux, le dernier est peut être exact.

ÉTOILES		Magni- tude appa- rente.	Distance en années- lumière.
1.	Alpha Centaure A .	0,3	4,3
2.	— B .	1,7	4,3
3.	(Proxima) ... C .	11	4,3
4.	Étoile de Barnard A.	9,7	5,2
5.	— B.	?	5,2
6.	Lalande 21185 A.	7,6	7,9
7.	— B.	?	7,9
8.	Luyten 726-8 A....	12,5	8,0
9.	— B....	13,0	8,0
10.	Wolf 359.....	13,5	8,0
11.	Sirius A	— 1,6	8,6
12.	— B (naine blanche).....	7,1	8,6
13.	Ross 154.....	11	9,3
14.	— 248.....	12,2	10,3
15.	Luyten 789-6.....	12,3	10,4
16.	Epsilon Eridan	3,8	10,7
17.	Procyon A.....	0,5	11,0
18.	— B (naine blanche).....	10,8	11,0
19.	61 Cygne A.....	5,6	11,1
20.	— B.....	6,3	11,1

Science & Vie, juin 1951

Mais voilà, les "ummites" n'avaient ni vérifié, ni bien compris leurs informations....

Et entre-temps, Wolf 424 en avait profité pour s'éloigner à 14,3 années lumière, enfin... des mesures plus récentes la plaçaient à cette distance, et Wolf 424 disparut de la liste des étoiles proches.

C'est pourquoi Fernando Sesma, qui s'intéressait aux étoiles proches, puisqu'elles abritaient des extraterrestres, les aurait repris sur la distance exacte (2).

Ouille! Quand on sait combien il est vexant pour un directeur de recherche au CNRS de se faire moucher par un employé du télégraphe, on imagine ce que cela peut être pour un extraterrestre! (3)

Comme tout charlatan qui connaît son métier, les "ummites" auraient pu répondre: "c'est exact, c'était une épreuve pour tester vos connaissances en astronomie, bravo!"

Mais les "ummites" ne connaissaient pas encore assez bien leur "métier". Pris au dépourvu, et sachant qu'en cosmologie, l'espace est courbe, ils expliquèrent à Sesma que du fait de la courbure de l'espace, la distance réelle, que eux avait à parcourir, était bien de 3.68 années lumière et non 14.3, comme nous autres pauvres terriens ignorants le croyons.

Heureusement pour eux, Sesma ne connaissait pas grand chose à la théorie de la relativité

généralisée, sans quoi, il leur aurait fait remarquer qu'une telle courbure entre étoiles proches était absurde.

Il n'était d'ailleurs pas assez vicieux non plus pour leur demander par quel miracle, les prétendus plissements de l'espace ramenaient Wolf 424, pile à la valeur qu'on croyait vraie en 1938

Ce que les "ummites" ignoraient, malgré leur science en avance de plusieurs siècle, c'est que la prétendue proximité de Wolf 424 n'était qu'une erreur. Une erreur qui n'eut de crédit qu'une seule année.

Effectivement, dans "Exploration du ciel", édition 1939, Wolf 424 est bien l'étoile la plus proche, mais cette information disparaît dans l'édition suivante...

Et d'ailleurs, dans une revue de vulgarisation pour le grand public, comme "Science & Vie" de juin 1951, Wolf 424 n'apparaît pas dans la liste des 20 étoiles les plus proches

Alors que s'était-il passé?



Time du 23 mai 1938

Il s'était passé qu'en mai 1938 (et non en juin), l'observatoire Yerkes avait annoncé un peu vite que Wolf 424 semblait n'être qu'à 3.7 années lumière

Nous en avons l'écho par le numéro du 23 mai 1938 du magazine Time

Last week, from the University of Chicago's Yerkes Observatory in Wisconsin, it was announced that another faint star, Wolf 424† appears to be only 3.7 light-years distant.

...

Director Otto Struve of Yerkes would not say for sure that Wolf 424 is the sun's nearest known neighbor. It may be a double star, in which case the combined light of the two components would make it appear closer than it actually is. Parallax measurements requiring a year or more will be necessary to settle the contest between Proxima Centauri and Wolf 424.

La semaine dernière, depuis l'observatoire Yerkes de l'Université de Chicago dans le Wisconsin, on

a annoncé qu'une autre étoile faible, Wolf 424, semble être à seulement 3,7 années-lumière de distance.

...

Le directeur de Yerkes, Otto Struve, ne dirait pas exactement que Wolf 424 est la plus proche voisine connue du soleil. Ce pourrait être une étoile double, auquel cas la lumière combinée des deux composantes la ferait apparaître plus proche qu'elle n'est actuellement. Des mesures de parallaxes demandant une année ou plus seront nécessaire pour trancher entre Proxima Centauri et Wolf 424.

Curieusement, la réserve du dernier alinéa ne semble pas avoir eu beaucoup d'écho. De fait, Wolf 424 est bien une étoile double, et on venait de le découvrir. Et l'angle de .89 ", qui est la parallaxe d'une étoile située à 3.67 années lumière, était en réalité l'écart angulaire des deux composantes. Comment l'observatoire Yerkes a-t-il pu faire une annonce confondant la parallaxe avec l'écart angulaire des deux composantes, A et B?. Mystère...

Le premier catalogue d'étoiles fournissant la valeur de la parallaxe de Wolf 424 fut le General Catalogue of Trigonometric Stellar Parallaxes, de L.F. Jenkins, de l'université de Yale. Il date de 1952 et compile cinq mesures de parallaxe, de précisions diverses.
(tableau de droite)

parallaxe	incertitude	source
.217"	.012"	M
.218"	.014"	Y
.239"	.016"	W
.170"	.032"	S
.224"	.011"	Yk

Une des premières revues de vulgarisation scientifique à donner la parallaxe correcte, est L'astronomie de mai 1954 p. 191. La valeur donnée est 0.230", soit une distance de 14.2 années-lumière

ÉTOILES PROCHES

N°	NOM	MAGNITUDE APPARENTE VISUELLE (mv)	TYPE SPECTRAL	PARALLAXE TRIGONOMÉTRIQUE (millièmes de ")	MAGNITUDE absolue VISUELLE (Mv)	LUMINOSITÉ PAR RAPPORT AU SOLEIL
38	Étoile de Kapteyn	3,8	M 0	256	10,8	0,004
39	Étoile Van Maanen (n. b.) ..	12,3	F 0 { jaune blanche	241	14,2	0,00016
40	Wolf 424 A	12,6	M 5	230	14,4	0,00014
41	— B	12,6	M 5	9	14,4	0,00014
42	CD — 46°11540	9,4	M 3	225	11,2	0,0025

C'est à dire que lorsque Fernando Sesma fut contacté par les "ummites", ou plus précisément par le pseudo DEI 98, c'est à dire en fait, par José Luis Jordan Péna, les astronomes amateurs connaissaient la distance correcte de Wolf 424, depuis une douzaine d'années

Les "ummites" se le tinrent pour dit, et dorénavant, utilisèrent la valeur "terrienne" pour la distance de leur IUMMA:

... notre IUMMA dont la distance par rapport à vous est de 14, 4371 années-lumière (distance apparente).

(lettre D 36 à Fernando Sesma)

Nous sommes originaires d'un Astre lointain. Une Planète que nous appelons avec l'expression phonique UMMO, située à une distance approximative de la Terre (Distance apparente), c'est-à-dire celle que suivrait un faisceau cohérent d'ondes électromagnétiques dans l'espace tridimensionnel. $d = 14,4368 \pm 0,06\%$ années-lumière.

(lettre D 51 à ENRIQUE VILLAGRASA NOVOA)

En mars 1969, les ummites rapprochent encore un peu leur planète

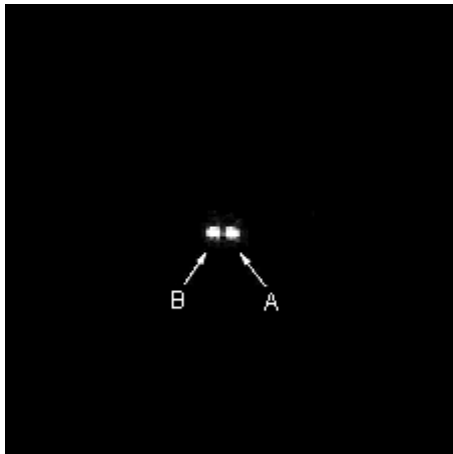
La distance qui la sépare du SOLEIL était, le 8 juillet 1967, de 14,421 années lumière.

(lettre D 74, à Antonio Ribéra)

La distance séparant IUMMA [IOUMMA] de votre Soleil est de 14,42 années-lumière environ

(lettre D 84, dite lettre de Berlin)

Ce qui semble indiquer que IUMMA s'approcherait de nous à plus de 4000 km/s



Wolf 424 (champ: 10" x 10")

Aujourd'hui, on admet pour Wolf 424, les valeurs suivantes:

Ascension droite: 12 H 33 mn 17.50 s , Déclinaison +09 ° 01 ' 14.1 " (équinoxe 2000)

Longitude galactique: 288.76 ° , latitude galactique: +71.39 °

Parallaxe: .2322"

Mouvement propre: 1.811 "/an , vitesse radiale -553.7 km/s

Composante A:

Type spectral: M5.5, Magnitude visuelle apparente: 13.04, Magnitude visuelle absolue: 14.87

Composante B:

Type spectral: M7, Magnitude visuelle apparente: 12.50, Magnitude visuelle absolue: 15.10

Ce qui donne 4.307 parsec, soit 14.05 années-lumière pour la distance de Wolf 424, A et B.
(rappelons que les étoiles A et B ne sont qu'à 0.00007 années-lumière l'une de l'autre)

Les "ummites" s'enferment

Iumma est elle Wolf 424?

Les premières lettres étaient formelles:

Nous provenons de UMMO, planète qui tourne autour de l'astre IUMMA, enregistré sur votre Terre sous le nom de Wolf 424.

(lettre D.41.1 à Fernando Sesma)

Plus tard, les "ummites" sont beaucoup moins affirmatif:

Il n'est pas facile d'identifier notre OOIYAA sur les tables astronomiques terrestres. Ceci est du au fait que nos spécialistes ont établi conventionnellement un système référentiel galactique de type différent du vôtre (voir note 2)

(lettre D 74, à Antonio Ribéra)

De fait, dès juin 1966, ils commencent à être prudent: Wolf 424 parait trop rouge et trop faible. Ils invoquent donc un phénomène d'absorption:

- Magnitude visuelle absolue : 14,3

- Magnitude visuelle apparente : elle se réduira sûrement à cause de l'interposition d'un grand nuage de poussières cosmiques qui se trouve à 3,682 parsec, mais elle sera comprise entre 12 et 13 et donc ne sera visible par vous qu'avec des moyens photographiques.

Ces faits font référence à notre astre IUMMA tel que nous estimons qu'il serait vu depuis la Terre.

...

Donc, comme à une distance de notre système planétaire (calculée à 3,682 parsec, quelques 12 années-lumière), nous avons découvert en direction de notre IUMMA un immense nuage statique de poussière cosmique, il est probable que l'absorption exercée par cette masse réduise encore d'avantage l'éclat que vous observez (c'est-à-dire sa magnitude apparente).

(lettre D 36 à Fernando Sesma)

Remarquons que les "ummites" n'ont rien compris: la magnitude absolue, est bien celle de Wolf 424. Elle devrait correspondre à une étoile plus brillante, si absorption, il y avait.

Mais ils continuent dans cette explication:

Cependant ces caractéristiques différent un peu des réelles. L'erreur incriminée peut s'expliquer dans l'évaluation de la magnitude, erreur due à l'existence d'une accumulation de poussières cosmique très dense (spectre gravimétrique complexe de particules solides métalliques ionisées inférieures à 0,6 mm). L'éclat enregistré par vous doit être beaucoup plus atténué. La si basse valeur enregistrée (magnitude enregistrée à 10 parsecs = 14,3) corrobore notre soupçon.

Un observateur situé à 10 parsecs et sans obturation de poussière cosmique arriverait à enregistrer, selon votre échelle conventionnelle, une magnitude de 7,4.

(lettre D 74, à Antonio Ribéra)

Cette fois, les "ummites" commencent à comprendre

Mais il y a un couac dans une autre lettre:

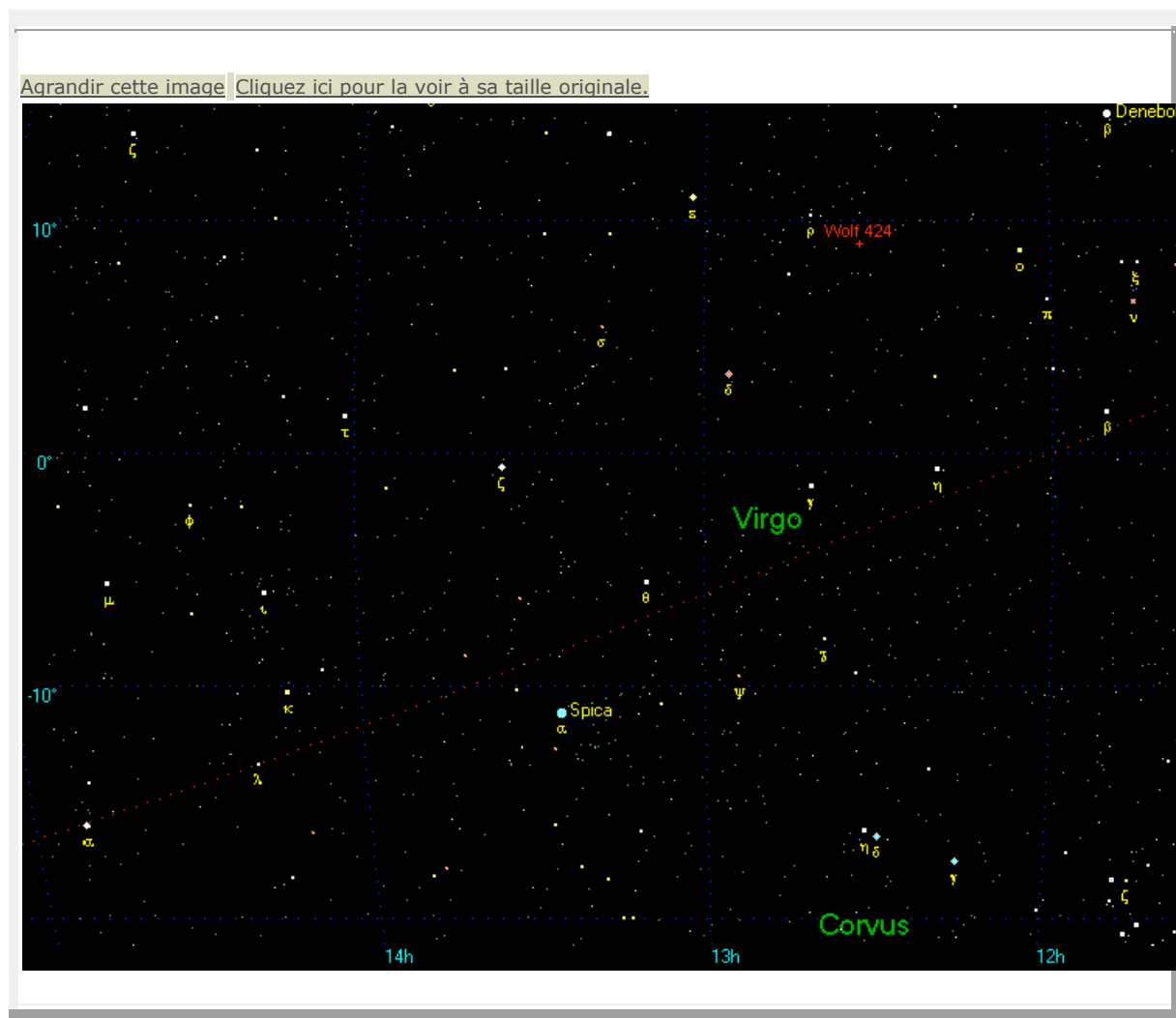
Mais le brillant que vous remarqueriez sera très atténué étant donné la présence d'un amas de poussière cosmique qui l'atténue et le réduit à une magnitude apparente de l'ordre de 26.

(lettre D 84, ou lettre de Berlin)

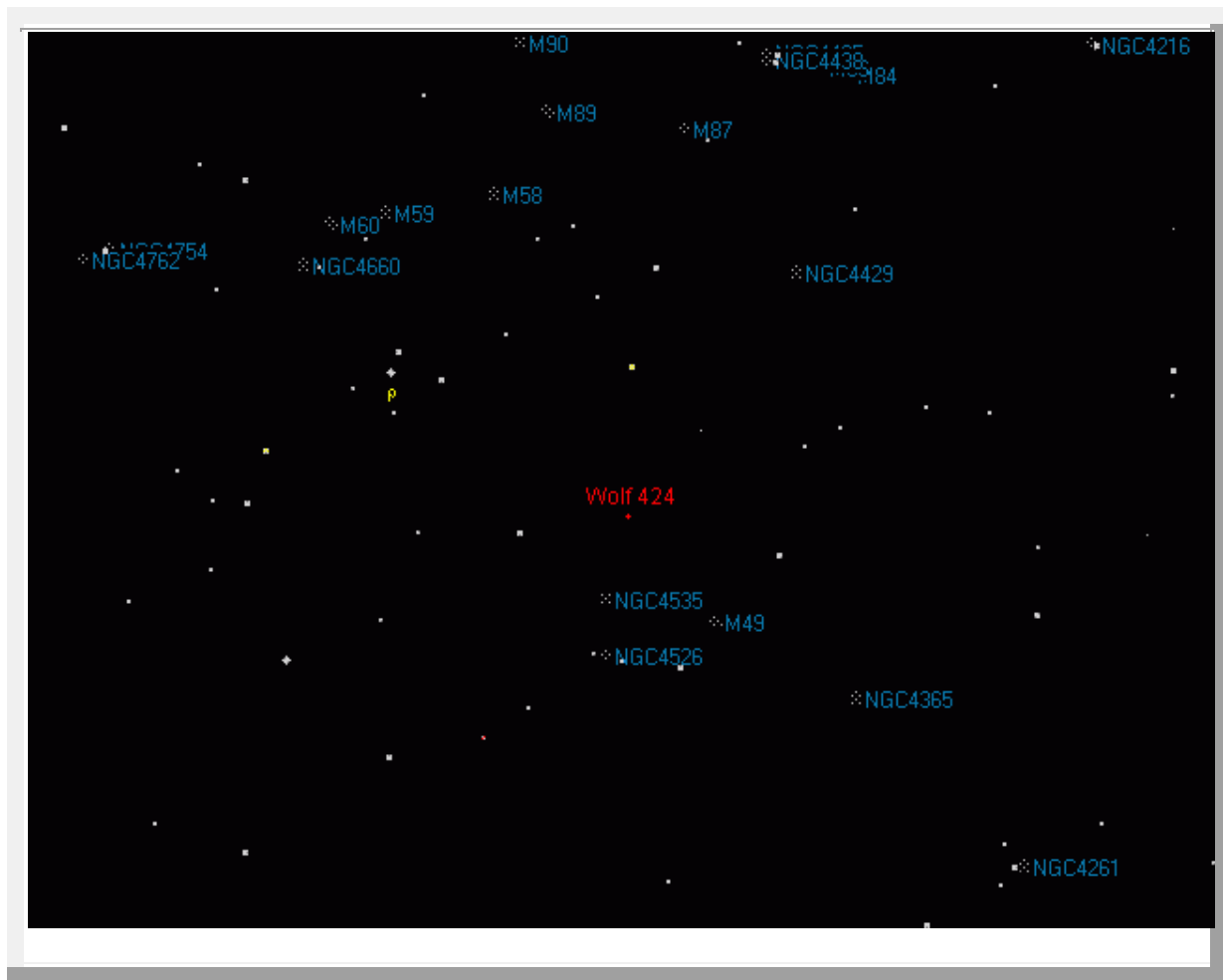
Cette fois, il ne s'agit plus d'une étoile de magnitude absolue 7.4, donnant une magnitude apparente de 12.5 pour cause d'absorption, mais d'une étoile beaucoup plus faible dont la magnitude apparente la rend tout simplement invisible à nos instruments, et qui ne peut donc être Wolf 424

Ainsi, dans la lettre D 41, IUMMA est Wolf 424, dans la lettre D 74 elle est peut-être et peut-être pas Wolf 424, dans la lettre D 84, elle n'est pas Wolf 424. Curieux extraterrestres qui ne savent pas qu'elle est leur étoile

L'étoile Wolf 424 se trouve dans la partie boréale de la constellation de la Vierge
Elle n'est pas visible à l'oeil nu, ni même avec des jumelles.



cette partie de la constellation abonde en galaxies. Cette particularité prouve la transparence de l'espace dans cette direction.
Sur cette carte de 10.8° x 7.8°, seules les galaxies les plus brillantes sont mentionnées



Mais d'abord, existe-t-il seulement un immense nuage statique de poussières cosmiques qui se trouve à 3,682 parsecs = 12 années-lumière?

Et pourquoi 3.682 parsecs, d'ailleurs? Ils semblent y tenir sentimentalement à cette valeur de 3.682

Hé bien non! D'abord ce nuage, qui se trouverait alors à 2.3 années lumière de nous, obscurcirait une partie de la constellation de la Vierge, comme le "sac à charbon" de la Croix du sud, mais en plus étendu.

Or dans cette zone du ciel, se trouve l'amas de galaxies de la Vierge, qu'on ne pourrait observer, si nuage obscur il y avait

Ensuite, S'il y avait un nuage capable d'affaiblir leur étoile de 14 magnitudes, notre soleil serait affaibli, pour eux, d'autant, et ils ne nous auraient jamais découvert.

Enfin, pour faire plus savant, ils nous parlent de particules ionisées. Mais alors cela bloque toute émission électromagnétique, et réfute l'histoire de leur découverte d'un signal radio terrestre.

Donc, les ummites n'y connaissent rien, comme d'habitude, et cette histoire de nuage ne tient pas debout.

Continuons. Quelle est la magnitude absolue de Iumma? 14.3 comme Wolf 424, selon la lettre D 36, ou 7.4 selon la lettre D 74?

En nous rappelant que la magnitude absolue du soleil est de 4.83, nous pouvons éliminer 14.3, car alors, à une distance de 99.6 millions de km, l'éclairement d'UMMO par IUMMA serait 2730 fois plus faible que celui de la terre par le soleil, c'est à dire inférieur à celui de Pluton.

Donc, il ne nous reste plus qu'à prendre 7.4 et l'éclairement n'est plus que 4.7 fois plus faible que celui de la Terre, mais IUMMA n'est plus Wolf 424

De plus, la magnitude apparente visuelle devrait être de 5.6, donc IUMMA devrait être visible à l'oeil nu!

Voyons la masse de IUMMA.

IUMMA est une étoile de masse $1,48.10^{33}$ grammes

(lettre D 74 et lettre D 84, pour une fois d'accord)

Ceci nous fait .744 masse solaire. Nouvelle preuve qu'il ne s'agit pas de Wolf 424, dont la masse n'atteint que 6% de celle du soleil

La température?

la température moyenne superficielle de IUMMA est de 4580,3 degrés Kelvin

(lettre D 74 et lettre D 84, encore d'accord)

Mais Wolf 424 A est une étoile de type M5.5, dont d'une température comprise entre 3500 ° et 2500 °, plus proche de 2500 pour une M5.5

Enfin Iumma est une étoile unique, alors que Wolf 424 est une étoile double, dont les deux composantes sont des naines rouges de type M5.5 et M7, situées à 800 millions de km l'une de l'autre. Comment les "ummites" ne s'en sont ils pas aperçus? C'est comme si nous terriens, n'avions jamais remarqué la lune.

Quand les "ummites" réalisèrent qu'ils s'étaient complètement plantés, ils tentèrent d'abord de s'en sortir avec des faux-fuyants:

Nous utilisons un cadre référentiel avec des coordonnées polaires qui ont comme base notre propre Galaxie. Nous utilisons comme centre de coordination quatre radio -sources, situées à 12 382 , 1 900 264, 899,07 et 31,44 unités terrestres parsec, et dont la stabilité relativement au centre galactique est très élevée.

Mais le changement d'axes référentiels ne serait pas difficile si vous ne commettiez pas d'erreurs. Ils ne manquent pas d'air ceux-là !

Puis ils tentèrent de se raccrocher à une autre étoile. Abandonnant Wolf 424, il devait néanmoins la voir eux même comme une étoile proche:

On ne peut écarter non plus l'hypothèse que WOLF 424 soit l'un des deux OOOYA (petits astres) codifiés par nous comme :

(S74-s2) Situé à 2,07 années lumière d'IUMMA. Température superficielle 3210° Kelvin.

(S74-s3) Situé à 0,62 années lumière d'IUMMA. Température superficielle 2575° Kelvin.

Dans cette hypothèse, IUMMA n'est plus Wolf 424, mais elle est toujours dans la même direction depuis la terre. En effet les ummites ont donné comme position:

Ascension rectiligne 12 heures, 31 minutes, 14 secondes (+/- 2 mn 11 s)
Déclinaison 9° 18' 7" (+/- 14' 2").
(lettre D 74)

Ce qui n'est pas loin de la position de Wolf 424 pour l'équinoxe 1950
Mais Voila, il faudrait que IUMMA soit une étoile visible à l'oeil nu, à la même distance que Wolf 424, et dans la même direction. Ca ne tient pas debout. Une telle étoile serait connue depuis longtemps, et la carte des étoiles proches en 3D montre bien qu'il n'y a rien d'autres que Wolf 424, dans sa direction

Donc l'affaire est entendue: IUMMA n'existe pas!

Faut il s'en étonner?

Dans ses aveux de 1996, José Luis Jordan Péna, alias DEI 98, explique:
Elegí al azar la estrella Wolf-424. Ya que mi objetivo real no era desarrollar un mundo extraplanetario creíble.
Je choisis l'étoile Wolf 424 au hasard, car mon véritable but n'était pas la création d'une société extraplanétaire crédible.

Et néanmoins, sur UMMO-SCIENCES, on continue de chercher IUMMA

Notes et références

- 1) Pierre Rousseau, Exploration du ciel, Hachette 1939, p 87
- 2) Jacques Vallée, Le collège invisible, Albin Michel 1975, p 126
- 3) (private joke

Les "ummites" donnent des cours d'astronomie

Qu'importe l'ignorance quand on a l'autorité. Les "ummites" continuèrent dans leurs lettres ultérieures leur petit cours de cosmographie, programme 1938, révisé 1966.

Ummo est une oyaa (astre froid) de 7 251.63 km de rayon, qui tourne sur son axe en un xii (jour) de 600.0117 iuw, soit 30,92 heures terrestres. Elle est entourée d'une couche ionisée à 8536,92 km. L'axe du pôle a une inclinaison de 18° 39' 56,3" avec une variation périodique de 19,8". La planète effectue sa révolution en trois xee de 0,212 années terrestres, autour de Iumma, son ooyia (petit astre chaud), située à 99,6 millions de km d'elle. Son orbite a une excentricité "à zéro baladeur", c'est à dire qu'elle est tantôt de 0.078 et tantôt de 0,007833 (presque circulaire) avec à un foyer l'étoile WOLF 424 (IUMMA).

Une seconde oyaa tourne autour de Iumma, avec une révolution de 18 xee. (1)

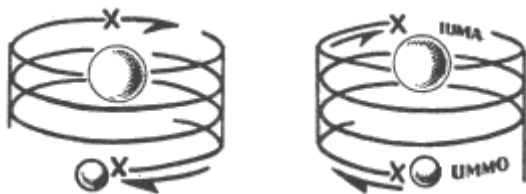
En fait, les "ummites" semblent être partis de valeurs terrestres, affectés d'un coefficient «d'exotisme », et avoir calculé les autres en respectant les lois physiques qu'ils connaissaient.

La durée de révolution respecte les lois de Kepler et la pesanteur respecte la loi de la gravitation universelle.

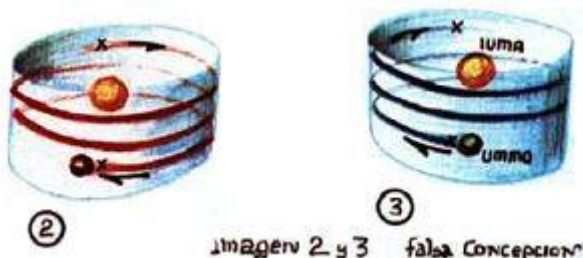
On peut même calculer que la distance provoque un éclaircissement relatif 2,25 fois plus important que sur Terre, alors que la température de l'étoile, 1,26 fois plus faible, produit un flux énergétique réduit d'un facteur 2,54 puisqu'il varie comme la quatrième puissance de la température. Les "ummites" semblent connaître la loi de Stefan.

Mais la précision est suspecte. A qui feront ils croire qu'une couche ionisée est définie et stable à 10 m près? et cette distance qui s'obstine à répéter leur erreur initiale, mais avec une précision de 6 chiffres...

"fausse" conception des anciens "ummites"



le faux dessin



le vrai dessin

Pour faire plus "vrai" les ummites parlent des erreurs cosmologiques de leurs ancêtres, qui avaient pris la seconde OYAA comme référence, et croyaient que leur planète décrivait une orbite duplo-hélicoïdale

C'est aussi absurde que si les astronomes du temps de Ptolémée avait cru, non pas que le Soleil et Mars tournent autour de la Terre, mais que la terre suivait une trajectoire oscillante autour du soleil.

Par ailleurs, nous avons déjà vu dans "L'arrivée des co(s)miques", que les "ummites" ne distinguent pas une ellipse d'une hélice, ce qui peut paraître bizarre pour des gens dont la géométrie est en avance de plusieurs siècles sur la notre.

On pourrait même croire qu'ils ne savent même pas tracer la dite hélice, car les dessins présentés dans les livres français reproduisant les lettres ummites, ne montrent pas une hélice, mais un empilement de cercles

En réalité, comme le signale Patrick Gross, ce dessin qui apparaît dans l'édition française du livre d'Antonio Ribéra, n'est pas le dessin original. Celui-ci n'a pu être retrouvé qu'après la sortie du livre de Ribéra, et figure maintenant dans les documents publiés sur le site Ummo-Sciences. Il est colorié, mais ne contient pas cette erreur: l'hélice est correctement dessinée. Pour une fois, il s'agit d'une erreur externe, due à l'incompétence d'un dessinateur d'occasion.

Comme si les ummites ne faisaient pas assez d'erreurs comme ça...

...Mais ils n'y connaissent rien

Nous avons vu que les ummites avaient accumulé erreur sur erreur dans l'identification de leur étoile, et qu'ils n'avaient cessé d'en commettre d'autres en essayant de se justifier.

Ne soyons donc pas étonnés, si, en voulant trop bien faire, ils se soient plantés aussi dans les renseignements concernant leur planète.

Wolf 424 est une étoile double, dont les deux composantes sont situées à 800 millions de km l'une de l'autre (2). De fait, chacune tourne autour de l'autre, et il est impossible qu'une planète décrive une orbite quasi-circulaire à 99,6 millions de km de l'une d'elle. Elle serait en même temps attirée par l'autre étoile et décrirait une orbite tout à fait chaotique. Pour qu'elle ait une orbite à peu près stable, il faudrait soit qu'elle rôtit au ras de l'une des étoiles, soit qu'elle gèle à grande distance du couple.

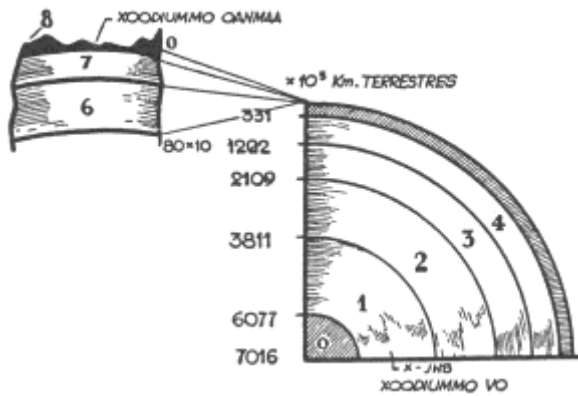
Et l'argument est encore plus fort pour la seconde planète, qui d'après sa période de révolution, graviterait à 329 millions de km de Iumma. Celle-là aurait une orbite complètement farfelue, et serait éjectée du système au bout de quelques révolutions.

Les "ummites" ont aussi voulu copier la variation périodique de l'inclinaison du pôle terrestre (18,4" entre les valeurs extrêmes). Malheureusement, celle-ci est due à l'action gravifique de la lune sur le renflement équatorial terrestre. C'est la nutation. Or Ummo n'a pas de lune!

Mais l'ignorance des "ummites" ne les empêche pas de prétendre en savoir plus que nous. Dans une lettre datée du 25 juillet 1967, ils dissertent savamment sur les nébuleuses!. Pour nous prouver la profondeur de leur science, ils nous citent l'exemple d'une nébuleuse d'une taille de 0,00017 al. située à 1 000 parsecs dans la constellation du Sagittaire (bourrée de nébuleuses, comme le confirment tous les bons manuels). Ils peuvent en dire tout ce qu'ils veulent: le diamètre apparent d'une telle nébuleuse, obscure par dessus le marché, est de 0,01 ". Autant essayer de détecter la fumée d'une bouffée de cigarette, à 10000 km de distance et en pleine nuit!

Puis ils précisent que la plupart des nébuleuses sont constituées de particules solides dont la taille s'échelonne de 0,05 mm à 150 mm. Peut-être ont-ils lu cela dans un vieux dictionnaire, mais ils se sont trompés d'article. Cette structure est celle qu'on attribuait aux noyaux des comètes avant 1950. C'est le modèle du « banc de gravier » qui est allé au cimetière des théories dépassées quand est apparu le modèle de « la boule de neige sale » de Fred Whipple.

...En physique planétaire non plus



un bête empilement par ordre de densité

La géophysique, pardon l'ummophysique, laisse à désirer.

Selon les "ummities", Ummo a une face continentale et une face océanique. Elle est composée de neuf strates, sans véritable discontinuité, et ignore la dérive des continents. L'accélération de la pesanteur y est de 1,21 g .

Si on calcule le rapport surface/masse, il est 1.2 fois inférieur au rapport terrestre. Comme la planète paraît riche en métaux lourds, il semble qu'elle devrait contenir au moins autant d'éléments radioactifs, dont la chaleur, plus difficile à évacuer, produirait des mouvements de convection interne plus importants. La tectonique des plaques devrait s'appliquer encore mieux sur Ummo que sur Terre. Or le continent "ummite" est resté à l'état de Pangée et la stratification d'Ummo implique l'absence de convection.

Là aussi les "ummities" ont découvert leur erreur: ils prétendent que la dérive est un phénomène rare dans l'Univers. L'absence de dérive visible sur Vénus jouerait en leur faveur. Objection : le moteur de la dérive est thermodynamique. il nécessite une source chaude (la radioactivité des roches) et une source froide (l'océan). Avec sa surface à 400°C, Vénus n'est pas dans les mêmes conditions que la Terre, et de plus la sonde Magellan a montré qu'elle a peut être une activité tectonique. Ummo a bel et bien un océan et vu l'éclat absolu de son étoile (en supposant qu'elle existe), elle est cinq fois moins éclairée que la Terre. La source froide est bien présente. La planète Ummo ne respecte pas les lois de la géophysique

Et que dire de la géo..., enfin, de l'ummochimie?:

"Les OAK-OEI sont des sortes de volcans qui présentent la forme de crevasses qui projettent des colonnes incandescentes de méthane-pentane-oxygène à des hauteurs de 250 m jusqu'à 6,7 km." Du méthane et du pentane jailliraient des profondeurs. Soit, mais pourquoi du méthane (CH_4) et du pentane (C_5H_{12}) seulement? Pourquoi pas les intermédiaires, éthane (C_2H_6), propane (C_3H_8) et butane (C_4H_{10})

Et surtout, pourquoi dans ces profondeurs ces hydrocarbures ne se combinent ils pas à l'oxygène, alors qu'ils sont à haute température et sous forte pression?

Pourquoi ces âneries qu'on croirait sorties de "la foire aux cancrs"? Mais pour voir si nous suivons, bien sûr

...Et en géo... en ummographie pas davantage



carte communiquée à Sesma

L'ummographie, n'est pas mieux lotie. Les "ummites" ont communiqué à Fernando Sesma un planisphère de leur planète. La facture de cette carte évoque vraiment plus un dessin fait d'imagination par un adolescent, que la production d'une cartographie en avance sur la notre.

Umma n'aurait qu'un seul continent, et les océans seraient proportionnellement moins étendus que les océans terrestres. Une petite mer, AUWOA SAAOOA, siège au milieu de la face continentale. De bizarres traînées s'étendent tantôt sur les continents, tantôt sur les océans. S'agit il d'axes de communication? Mais elles s'interrompent parfois, et il est bizarre qu'on les représente à une telle échelle. Serait ce des formations naturelles comme les traînées qui entourent les cirques de Copernic et de Tycho-Brahé sur la lune? Mais sur la Lune, les traînées sont causées par la retombée des poussières après l'explosion qui a créé le cirque. Ceci n'est possible qu'en l'absence d'atmosphère, qui disperserait le nuage de poussières. De plus, les traînées s'étalent sans vergogne sur l'océan "ummite", comme elles le font sur les "mers" lunaires où il n'y a pas d'eau. Pour faire plus vrai, les "ummites" ont ajouté des détails orogéniques, longilignes ou circulaires. Sur terre, ces plissements de l'écorce sont produits par les collisions de plaques tectoniques. Mais que font ils sur Umma puisqu'il n'y a pas de dérive des continents? Que sont ces formations circulaires? D'immenses volcans? certes, on connaît un immense volcan sur Mars, mais ici les "ummites" ont eu la main lourde: le plus grand fait 4 000 km de diamètre!

Heureusement, les pieux croyants peuvent se raccrocher à une perche, qu'une mystérieuse lettre leur tendit en 2003. Une lettre envoyée de France, écrite manifestement d'une main belge, tout en imitant le langage ampoulé des "ummites", adressée à un certain "Pierre Martain". Bref, une lettre apocryphe, mais qui sauve la situation en prétendant que la carte ne représente qu'une petite partie de la planète Umma...

Que les "ummites" ne l'avaient ils précisé plus tôt.

Quand à la climatologie, avec une étoile qui les éclaire 4.7 fois moins que notre soleil, le climat de la planète des "ummites" - sous l'équateur - doit ressembler à celui de l'Antarctique. GIa, gla, gla...

Non! Il n'y a pas plus de planète UMMO que d'étoile IUMMA

Les "ummites" ont voulu élire domicile sur une planète sans se renseigner d'abord. Résultat: Ils sont censé vivre dans un milieu invivable, sur une planète qui ne peut pas exister, tournant autour d'une étoile qui n'existe pas.

Bref, ces pauvres "ummites" sont à la rue...

Pour sauver tout de même l'existence de la planète UMMO, en sacrifiant l'étoile IUMMA, certains

ont évoqué la possibilité d'une planète "orpheline", sans étoile, errant dans l'espace intersidéral. Mais alors une telle planète n'est plus éclairée, et donc chauffée, que par les étoiles proches. A côté d'UMMO, l'Antarctique est une fournaise, et les lettres de présentation ummites auraient du ressembler à ceci

[Agrandir cette image](#)



UMMOAELEWE

CENTRE: BERLIN-OUEST

Langue: FRANCAIS

N° de copies: 1

4 JUILLET 1968

AIME MICHEL



FOU*π FOU Γ

Cher monsieur

Nous sommes conscients de la transcendance de ce que nous allons vous dire. Nous comprenons qu'une affirmation de cette nature est habituellement formulée par un dérangé mental, ou par un farceur

Nous observons, avec une probabilité de 99.79 % que vous possédez des connaissances en astronomie des planètes. Cela nous évite des explications qui demanderaient de nombreuses pages dactylographiées.

Nous sommes arrivés sur votre planète le 28 mars 1950 de votre calendrier, à 4 h 17 mn 3 s GMT

Nous venons de la planète UMMO, qui se trouve actuellement à 3.68052 années lumières de votre planète, que nous nommons OYAAAGAA.

Notre planète n'est pas en orbite autour d'une étoile. Elle erre dans l'espace interstellaire. Nous savons qu'elle a été éjectée par réaction gravitationnelle de l'étoile double que vous appelez Wolf 424.

Le diamètre équatorial de notre planète est de 1664.134 KOAE, ce qui correspond à 14503.26 de vos kilomètres.

La température absolue sur UMMO est de 1.239 GLAGLA (un GLAGLA est égal à 2.73 de vos degrés Kelvin)

Nous portons en permanence des ADIPOO, c'est à dire des prothèses dermiques isolantes que vous appelez moufles.

Nous avons donc utilisé un dactylographe pour taper cette lettre

Monsieur, nos salutations les plus calorifiques

Certes, une telle lettre serait -astronomiquement- moins falsifiable. Mais serait elle prise au sérieux?

Notes et références

1) Ceci est une synthèse. Aucune lettre ne contient simultanément toutes ces informations

2) Communication de Jean-Louis Heudier

<http://pagesperso-orange.fr/oncle.dom/paranormal/ovni/cas/ummo/planete/planete.ht>

Sujet: Re: L'affaire UMMO: Alerte aux "envahisseurs" ummites la fin du cirque! Ven 08 Aoû 2008, 16:58

Un scientifique s'en()mêle

Antonio Ribera avait fourni des copies des lettres "ummites" à Claude Poher. Celui ci en confia à Maurice V. qui les montra à Jean Pierre Petit qu'il avait rencontré en 1974. Très intéressé par l'aspect aéronautique, Jean-Pierre Petit chercha à se procurer d'autres documents. Il y trouva des idées géniales et des erreurs manifestes. D'autres avaient dit la même chose des documents bâaviens.

En tant que Physicien, Jean-Pierre Petit avait étudié la Magnétohydrodynamique, qui permet de produire de l'électricité à partir d'un fluide ionisé circulant dans un champ magnétique. Il était à même d'imaginer d'inverser le processus pour provoquer l'écoulement du fluide, et par réaction, la propulsion d'un aérodyne. En lisant que les engins "ummites" pouvaient se propulser sans bang sonique par contrôle de la couche limite et de la "couche de choc", il pensa à la MHD et tenta d'en faire l'expérience.

Gagné! Ses expériences sur des maquettes de laboratoire le persuadèrent de la viabilité de la propulsion à MHD. Mais alors les "ummites" auraient dit vrai. Mais alors la cosmologie "ummite" qui permettait les voyages interstellaires devait être vraie aussi!

Jean-Pierre Petit s'impliqua à fond dans cette recherche au point de prétendre que 95 % de ses théories ont trouvé naissance ou confirmation dans le courrier "ummite", dont l'origine terrestre lui paraissait alors peu probable.

Son intérêt pour la science des "ummites" leur fut bientôt connu. il souhaitèrent sa présence lors d'un nouveau congrès

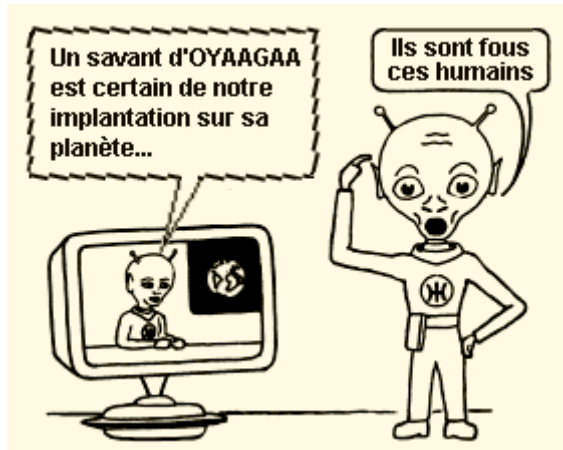
le livre

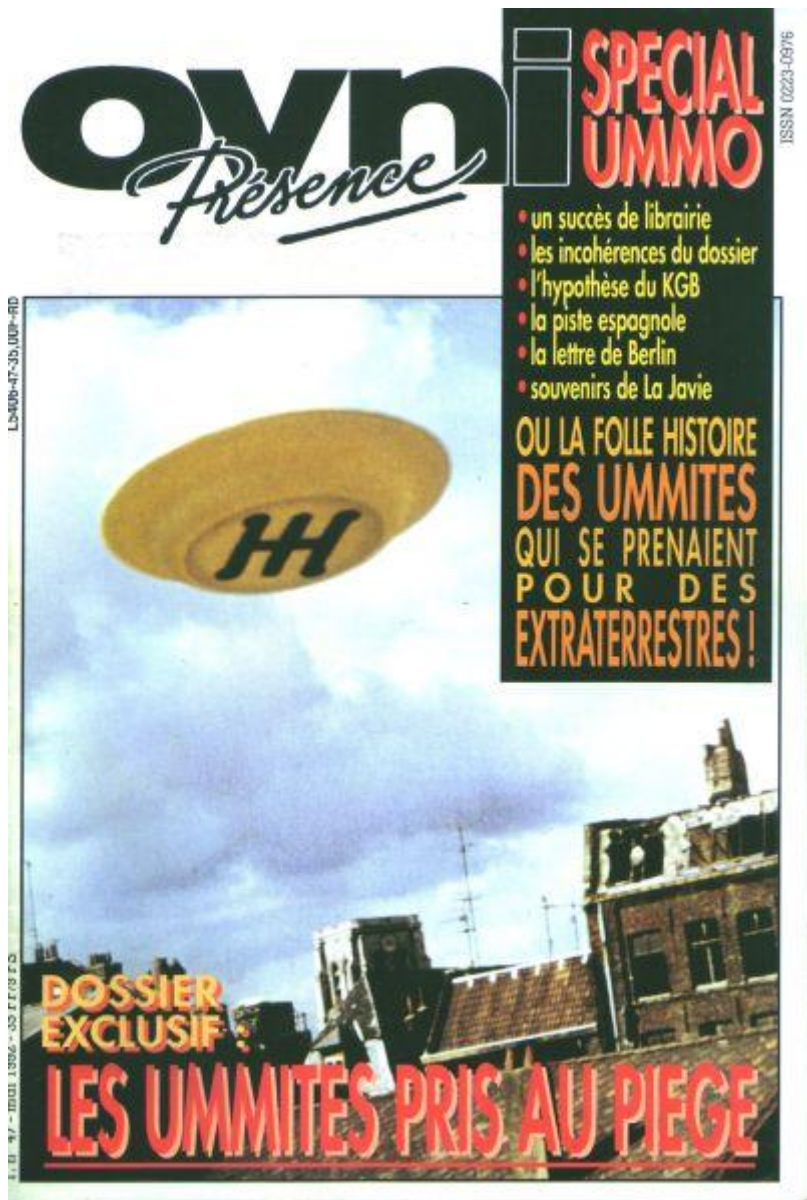
et son écho

des moins convaincantes, le contenu de certaines ressemble tellement aux propres revendications de Jean-Pierre Petit qu'on a des doutes, d'autant qu'il n'a pas montré les originaux!

Les critiques dénoncent les "ummoristes"

Moins élogieux fut l'accueil des ufologues eux même, et des journalistes scientifiques qui acceptèrent de s'y intéresser. Pour les uns il allait beaucoup trop loin, en prenant l'affaire Ummo au premier degré. Pour les autres, il avait complètement quitté les rails de la Science.





Jusqu'ici, on n'avait guère vu d'étude critique complète sur l'affaire Ummo, mais seulement sur l'affaire de San José.

Retour de balancier, après les affirmations audacieuses de Jean-Pierre Petit, quelques études vont faire exploser la thèse des extraterrestres en petits morceaux:

Notamment:

- le n° 47, spécial Ummo, de la revue "OVNI Présence" (9)
- et le livre de Renaud Marhic, qui, après être allé enquêter en Espagne, publia: "L'affaire Ummo : les extraterrestres qui venaient du froid" (10)

Mais, comme beaucoup d'ufologues s'intéressant au dossier depuis des années, il ne peut admettre que le monde ufologique ait pu être berné par un manipulateur sans envergure, aussi remplace-t-il les extraterrestres par l'ex K.G.B.



"l'ummite" de S & V

La revue "Science & Vie", après avoir envisagé de publier une critique du livre de Jean-Pierre Petit, pondit un canular désopilant: Le démasquage d'un "ummite" qui s'était infiltré dans la rédaction! Il avait l'odorat hypersensible et s'était trahi en parlant "ummite" et en lisant avec les doigts...(11)

La revue reçut une quarantaine de lettres de lecteurs. Deux semblaient y croire, huit demandaient si l'histoire était vraie ou fausse, cinq penchaient plutôt pour le canular sans certitude que ce ne puisse être vrai, un lecteur avait lui aussi démasqué un "ummite"!

Et puis, il y a ceux qui font le concours du plus "ummoriste"

)H UMMOAELEWE .04/11/9 TERRASTI SCIENCE ET V FRANCE-P MESSIEURS, COMME VOUS LE SAVEZ MMINTENANT, VOI RÉUSSIT À DÉTECTER LA PRÉSENCE DE A AGENT ET FRÈRE (À LA SUITE DE CES CON ENTS BIEN UMNO) NOUS SAVONS QUE VOI L'INTENTION DE L'Étudier INTÉRIEURE BIOLOGIE STRUCTURELE ORGANIQUE DIFFÉ NOUS DEMANDONS VOS OEFILS ET YIE garder CE SECRET (PEUT DÉJÀ TAND de l'ARTICLE DU MAGAZINE DERNIER, P NOUS VOUS DEMANDONS DE LAISSER NOTI À NOS SOINS, CEI N'EST QU'UN CONSEIL NOUS NE VOULONT PHS QUE LA PRESSE INTÉ	NAL, CAR NOUS CHERISSONS LE PIRE, DU CETTE prise de Conscience, et Ceci HFFC NOTRE ORGANISATION Discrète, nous n'm plus nous qu'il Reppartir de Votre OYAI NOUS VOUS LAISSONS le libre choix. Y?QWONJOO

Ainsi le Dr Kronk Arkaabootz, blurgologue (*), cite "l'article des Prs Nose et Abond, dans le numéro du 1er avril dernier du JOBARD (Journal of Obvious Blurgology and Anatomy Research and Development)" pour évoquer les étranges propriétés du Blurgonium, matériau de base des vaisseaux "ummites".

Il ignorait, semble-t-il que la structure électronique du blurgonium (69 1/2 électrons) n'a rien avoir avec ses propriétés hypercélérogènes dues à la transformation d'un nombre imaginaire de neutrons en antigravitons sous l'action d'un champ d'ondes zygospasmodiques de haute fréquence, comme l'a démontré le Pr Charles Atan, spécialiste incontesté des GAG (Geodynamic Anomalies of Gravity)

... et bien sûr, il y a une lettre "ummite"...(12)

* BLURG: Baliverne Lamentable à l'Usage Réservé des Gogos

Le mystérieux emblème "ummite"

l'emblème

L'emblème des "ummites" apparaissait avec la mention "UMMOAELEWE" dans l'en-tête de leurs lettres. Il apparaissait aussi, mais un peu différent sur le sceau dont il les timbraient. Une figure semblable aurait été vue sur l'OVNI d'Aluche. Elle était nettement visible sur les photos de la soucoupe de San José. Cet emblème avait très probablement une signification symbolique. Mais que signifiait-il, et dans quel registre fallait-il chercher? Si les "ummites" étaient extraterrestres, la présence de l'emblème sur la soucoupe pouvait être un message adressé aux terriens. Si les "ummites" étaient terrestres, cet emblème pouvait être une signature permettant de les identifier, à la manière des armoiries. La recherche de l'emblème fit partie de la course au trésor. Le problème, ce n'était pas qu'on ne trouvait pas de correspondance, c'est qu'on en trouvait trop...

)+(le mystérieux emblème)+(

Les différentes versions de l'emblème d'UMMO

Chercher la signification de l'emblème d'UMMO, mais de quel emblème?

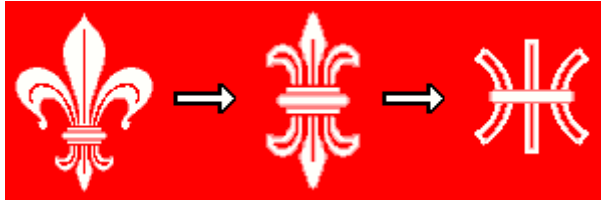
D'entrée, le jeu paraît truqué: L'emblème des "ummites" est à géométrie variable. Lequel est le bon? Bien sûr, dans le cadre de la logique très "chinoise" des "ummites", ils sont tous bons...



Les différentes interprétations de l'emblème d'UMMO

Un symbole aussi simple, à forcément des correspondances dans des quantités de registres culturels. Et le fait qu'il en existe plusieurs versions ne fait qu'embrouiller la chose. Et c'est probablement voulu.

Un symbole héraldique?



stylisations successives d'un emblème

Beaucoup d'éléments décoratifs, et de symboles héraldiques, comme les feuilles d'acanthes et les fleurs de lys, sont stylisés au point qu'on peine à y reconnaître ce qu'ils sont censés représenter. Ces éléments peuvent à leur tour stylisés au point de n'avoir quasiment plus de rapport avec l'original. L'image de gauche est l'emblème de la ville de Lille. L'image du centre est une simplification de la classique fleur de lys. Si on le stylise encore, on peut aboutir à l'image de droite

Un symbole religieux?

Le symbole de la secte lazzarettiste?

Cette secte, ou "Eglise universelle jurisdavidique", arborait le symbole que son fondateur portait sur le front, après s'être retiré 47 jours dans une grotte. Les deux C inversés entourant la croix auraient symbolisé la première et la deuxième venue du Christ dans le monde. Son fondateur "David Lazzaretti" fut excommunié en 1878, et tué la même année lors d'une fusillade par les carabinieri. Mais qu'est ce que cette secte vient faire dans cette histoire?

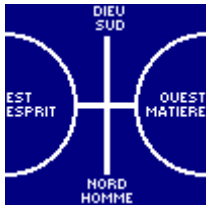
Le symbole de l'union de l'islam et du christianisme?

Ce serait alors une croix grecque entre deux croissants. Avec un peu d'imagination, on y verrait, dans un esprit de syncrétisme simpliste, mais aussi très "ummite", le symbole du dénominateur commun entre l'islam sunnite, l'église d'orient, et l'islam chiite.



...Et ce dénominateur, c'est Dieu, bien sûr.
WOAA!!!

Un symbole ésotérique?



Le symbolisme de l'émblème d'ummo a interpellé Alain Barbe, qui, en 1972, explique dans la revue "Phénomènes inconnus" :

Cette signification est triple

- Union de l'Orient et de l'Occident;
- Union du spirituel et du matériel;
- Union du ciel et de la terre.

En effet, traditionnellement à l'Orient, point où le soleil se lève, sont rattachées les valeurs spirituelles et célestes, tandis que l'Occident, point où le soleil se couche, symbolise les valeurs matérielles et terrestres

Amen!

Un symbole astrologique?

Le signe des poissons? Hum...

On le représente soit pas deux poissons tête-bêche, soit par un symbole, auquel il manque une barre pour ressembler à celui d'Ummo



Si on se donne le droit de modifier

l'émblème, on arrivera à le faire coïncider avec un smiley, ou avec le logo d'un fabricant de chausse-pieds

Un symbole national?



L'émblème kabyle?

Si chacun voit midi à sa porte, il est logique qu'il aime à reconnaître ses propres symboles.

Interdit d'expression, le nationalisme kabyle s'est quand même trouvé un emblème, que certains ont cru retrouver dans celui d'UMMO

En fait, outre qu'il faut lui faire une rotation de 90°, il souffre de la même lacune que le signe des Poissons: il lui manque une barre centrale pour être complet

Désolé pour les patriotes kabyles, ce n'est pas ça non plus...

Un symbole cosmique?

le symbole de la planète Uranus?

En fait le symbole de la planète Uranus dérive simplement de l'initiale de son découvreur: Herschel (William de son prénom)

Curieusement les "ummites" semblent ignorer superbement cette planète

Mais Uranus (Ouranos, en grec) est le dieu ciel, comme Hélios (tiens H aussi?) est le dieu Soleil

Peut être, mais avec des associations "à tiroirs" on peut associer n'importe quoi à n'importe quoi...

Une représentation stylisée du globe terrestre?

En allongeant la barre du milieu, en élargissant la barre centrale, en faisant pivoter le symbole de 90° on arrive à trouver une ressemblance avec la schématisation du globe terrestre par méridiens et parallèles, à condition d'utiliser une projection stéréographique, d'oublier le cercle extérieur, et de ne représenter que le méridien 0, l'équateur et les deux tropiques

Houla! Avec un tel traitement, on transformerait le bretzel en symbole pacifiste! Quoi que...

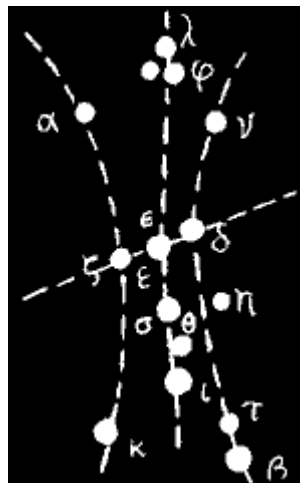
la constellation d'Orion?

Une mention spéciale, pour la correspondance la plus farfelue trouvée dans ce dossier. L'emblème d'UMMO représenterait rien moins que la constellation d'Orion!

Vous ne le saviez pas? Nous non plus, mais les ufologues italiens de nonsoloufo l'affirment.

Mais comme pour le globe terrestre, il faut se livrer à quelques manipulations:

- Ramener les étoiles dont on a besoin au même éclat
- Les déplacer là où il faut
- Et bien sûr, joindre les étoiles par des lignes



d'après Nonsoloufo

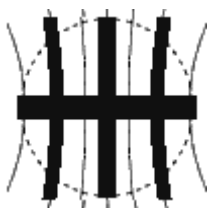


Avec cette méthode on transformerait la grande ourse en voiture d'enfant

On peut voir à gauche la constellation d'Orion, telle qu'il est nécessaire qu'elle apparaisse, dans cette "ingénieuse" hypothèse, et à droite telle que la montre le logiciel "Stellarium"

Rappelons nous que l'assemblage des étoiles sur la voûte céleste est totalement arbitraire, qu'il est différent dans d'autres civilisations, et que dans la constellation du lion, on peut aussi bien voir un fer à repasser qu'un lion couché

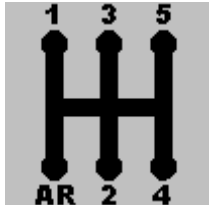
Un symbole physique?



En triturant moins l'image que pour le globe terrestre, on peut y voir la schématisation d'un réseau de courbes équipotentielles (ou isopotentielles). Cela traduirait graphiquement la présence d'un champ de forces.

Dans le cas de l'emblème figurant sur la face inférieures des soucoupes prétendument observées à Aluche et San José, on pourrait y voir alors un signal d'avertissement: Attention! Champ de force important pendant le fonctionnement...

Un symbole technique?



On a déjà remarqué que l'emblème ummite évoquait le schéma d'un changement de vitesse. Dans cette optique, l'emblème se traduirait: Nos engins ont 5 vitesses, plus une marche arrière...

Heu..

Un symbole sportif?



Trouvé sur l'un des forums toutelaverite.com

Un ballon de basket!

Car l'hygiène sportive et ludique est importante pour les ummites:

En dehors des UIW que l'OMGEEYIE (COUPLE) réserve au travail officiel ... le reste du temps est quasi exclusivement dédié à l'OXUO KEAIA (JEU). En réalité la véritable signification du phonème OXUO KEAIA devrait être, compte tenu de l'absence d'un vocable équivalent dans la langue espagnole: "ART D'ENTRAINER SIMULTANÉMENT L'OEMII (structure physiologique) ET LES FACULTÉS MENTALES".

La ressemblance est troublante...

Une ou des initiales?



Les lettres I et H, entrelacées?

Entrelacer les lettres d'un nom, cela s'appelle un monogramme. Ce procédé était en honneur au

premier millénaire de notre ère. Il ne peut rendre compte des lettres redoublées, et ne nous renseigne pas sur l'ordre des lettres.

Ainsi HI et IHI donneront le même résultat.

Nous ignorons s'il s'agit des lettres d'un nom (chinois par exemple), ou d'initiales, et de qui ou de quoi?

Par exemple: Iesus Hominum Imperator, ça marche, mais Humain Idiot, ça marche aussi.

La lettre cyrillique équivalent à notre J?

La ressemblance n'est pas excellente. Et puis J comme quoi?

Et dans quelle langue?

En russe? J comme Joseph (Staline)? Non, car il se prénomait Iosif

En espagnol? J comme José Luis Jordan?

En français? J comme Jobard...

Des signes typographiques?



Le signe "+" entre deux parenthèses inversées

Le symbole de la vérité positive est entre parenthèse, mais comme elles sont inversées, ce sont nos propres représentations du réel, qui sont entre parenthèses, et la vérité est ailleurs

Très "ummite", ça .

Un idéogramme?

Un idéogramme Egyptien?

Pendant que nous y sommes, pourquoi pas les hiéroglyphes égyptiens?

Rien de très convaincant, mais voici tout de même deux exemple:

En haut "hanudse" = sain

En bas, sa corruption, "khanunu"

L'idéogramme du ciel, en chinois?



On l'a écrit....

Ben non, voilà l'idéogramme du ciel en chinois

Pas de chance, l'emblème d'Ummo ressemble un peu à tout, sauf à ça

Conclusion

Si le but des "ummites" était de s'amuser à nous tester, en nous montrant un symbole ou nous puissions voir n'importe quoi, c'est réussi.

Ils ont même réussi bien au delà de ce qu'ils imaginaient, car en se basant sur les interprétations montrées plus haut, une page Web a réussi à trouver une relation entre Uranus et la fleur de lys,

par transitivité, et emblème ummite interposé!

Peut-on trouver plus idiot?

On peut: Avec la même règle, Leverrier n'aurait jamais Découvert Neptune, car les avances et les retards d'Uranus auraient été expliqués par la relation entre Uranus et une boîte à cinq vitesses, via l'emblème ummite

En fait "eux" seuls connaissent son origine réelle.

Si elle nous était révélée, nous serions sans doute bien surpris de sa banalité

<http://pagesperso-orange.fr/oncle.dom/paranormal/ovni/cas/ummo/sceau/sceau.htm>

La mystérieuse "langue ummite"

On l'a déjà vu, les "ummites" communiquent surtout avec les humains par lettres, mais ces lettres ne sont pas écrites en "ummite" (car elles seraient aussi hermétiques que le linéaire B des crétois), mais en espagnol, voire en français avec des hispanismes. Ça donnerait un peu "Ici Ummo, les espagnols parlent aux espagnols" si les lettres n'étaient émaillées de mots "ummites", du moins leur prononciation phonétique.

Pour avoir une idée de la vraisemblance du procédé, imaginons qu'en 1957 un "savant russe" (en réalité un journaliste scientifique d'Ogoniok) écrive à un français, fana de la revue "spoutnik", pour lui parler des merveilles de la technique spatiale soviétique. Lui écrirait-il en bon français (les russes cultivés sont bons en français), ou bien dans un français maladroit, constellé de mots russes écrits en majuscules cyrilliques. En bon français évidemment. La seconde solution ne pourrait être que l'oeuvre d'un farceur, profitant de la barrière du rideau de fer pour donner des informations fantaisistes en ayant l'air bien slave.

C'est pourtant à une parodie de cette solution que se sont livrés les "ummites" depuis leurs premières lettres, ne donnant jamais que des mots phonétisés, avec leur traduction, et quasiment jamais comme on pourrait s'y attendre, à des phrases "ummites" complètes, à titre de citation. Nous pouvons en conclure qu'en fait les prétendus "ummites" ne maîtrisent pas la langue "ummite", dont ils semblent ignorer la grammaire.

Pour reprendre notre exemple, c'est comme si notre farceur était en fait un français disposant d'un dictionnaire de russe, et seulement du dictionnaire.

Et dans le cas présent, nous ne sommes même pas sûrs de l'existence de ce dictionnaire.

La mystérieuse langue "ummite"

Un étrange dialecte

Imaginons que nous recevions un message ainsi conçu:

OEMMII OIAGAA GAEOAO AIOOIAO OEMII UIAA OEMII EABAYO UAMM...

Pardon? Qu'est ce que c'est que ce charabia? Ça ne ressemble à aucune langue connue. Il y a

beaucoup trop de voyelles (le contraire du polonais, quoi...).

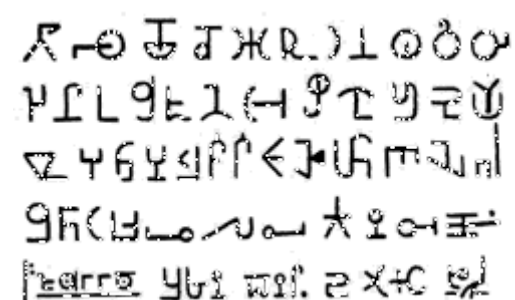
Hé bien, ce serait de l'"ummite". Ce serait, parce qu'en fait, c'est une des seules phrases en "ummite", qu'on connaisse... si phrase il y a! Car on peut se demander si la langue "ummite" existe vraiment. Alors qu'on connaît des textes écrits en bâavien, on ne connaît vraiment de la langue "ummite" qu'une partie de son vocabulaire.

Ce vocabulaire émaille les lettres "ummites" comme des "lettrines" décorant un vieux parchemin. Ce qui donne ceci:

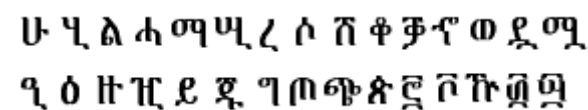
"Quand nous notons l'hypothèse du WAAMWAAM (PLURICOSMOS), c'est parce que nous observons que dans notre UNIVERS et dans le UWAMM (COSMOS complémentaire de charge électrique inverse), il y a un nombre très réduit de possibilités d'existence EAAIODI GOO (ONTOLOGIQUES)."

Mais est ce bien ainsi qu'on écrit à un correspondant étranger ?

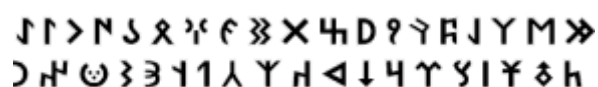
Bien sûr, les "ummites" n'utilisant pas chez eux notre alphabet latin, ces mots bizarres ne sont qu'une transcription phonétique. Sur leur planète, ils auraient leur propre écriture. Pour rendre leur lettres plus "vraies" (enfin, plus exotiques), ils se laissent aller à écrire quelques mots dans la graphie de leur planète, graphie qui évoque plutôt une écriture orientale millénaire, que celle d'une civilisation très en avance sur la notre (un peu comme la pierre d'Alberto Sanmartin avait l'air de sortir d'un tombeau égyptien plutôt que d'une soucoupe)



caractères "ummites"



caractères amhariques



caractères turkmènes

Les ummologues s'employèrent à recenser ces mots "ummites". Antonio Moya Cerpa, compila un dictionnaire de 403 mots en 1978, dans l'espoir qu'ils puissent servir à une analyse linguistique.

Ignacio Darnaude soumit ce dictionnaire à Don Antonio Vidal Lamiquiz, professeur de linguistique à

l'université de Séville. Celui ci décida d'organiser une table ronde qui réunit une trentaine de personnes. Bien que l'échantillon paraissent important, les conclusions portèrent surtout sur ses carences. On manquait de phrases structurées, de la phonématique, des mots autres que substantifs, de la logique de la langue. Bref, la conclusion finale fut qu'on ne pouvait rien affirmer (1)

Tentatives de décryptement

Cependant, en examinant bien la morphologie du vocabulaire "ummite", il semble que, sous réserve des erreurs de transcription, il se construise tout bêtement par assemblage d'éléments simples. Ainsi:

OOYIA = astre chaud = étoile

OOYAA = astre froid = planète

GAA = carré

OOYAAGAA = planète du carré = la Terre

WOA = créateur = Dieu

OOYAAGAAWOA = Dieu de la Terre = Jésus-Christ

D'où en sens inverse nous déduisons:

OOY = astre

IA = chaud

AA = froid

Euréka! Nous commençons à déchiffrer la langue "ummite".

Peut on aller plus loin?

Oui, répond le pseudo Jean-Pollion, qui aurait analysé 1345 vocables "ummites" (2)

Derrière ce vocable évocateur se cache un scientifique français, résidant en Belgique, mais publiant en Suisse (c'est pour ça que c'est si long à paraître en France). Il prétend qu'on peut décortiquer le vocabulaire au niveau de la lettre, considérée comme représentation idéophonémique de l'unité linguistique élémentaire des "ummites": le "soncept". Ainsi alors que nos plus petites unités sémantiques sont des syllabes, celles des "ummites" sont des lettres.

Eurêka! Jean Pollion vient de prouver que les "ummites" utilisent un type de langage inconnu sur terre. Les "ummites" sont donc de vrais extraterrestres!

Bien sûr, on peut se demander comment Jean-Pollion - qui n'est pas linguiste - sait que ce système est inconnu sur Terre. Il est simplement inconnu de lui

Bien sûr, les mauvaises langues feront remarquer que Jean-Pollion vient de réinventer l'eau chaude en retrouvant le principe de la kabbale hébraïque

Bien sûr, on peut remarquer, avec Jean-Michel Abrassart, que si on suit l'auteur dans son raisonnement, et sachant que W = information, O = être, et A = réel, on retrouve bien WOA (Dieu) = "information qui fait exister le réel ", mais aussi bien d'autres traductions.

En effet, selon le même auteur, on aurait aussi W= variation, changement, événement, nouveauté et modification. O = entité, créature, existence, réalité dimensionnelle et composant. A = vérité, réalité de fait, activation, action, validation, validation active, passage à l'acte, vérification expérimentale et effectivité. Soit au total 420 traductions possibles!

On aurait par exemple: "Changement d'un composant de la vérité", ce qui serait plus une définition de la religion que de Dieu

Mais il y a pire. La sémantique lettre à lettre est bel et bien une création humaine. Elle ne date d'ailleurs pas d'hier, puisqu'elle est apparue au XVII^{ème} siècle dans le cadre de la recherche d'une langue universelle, ce Saint Graal que les hommes cherchent depuis la tour de Babel. Mais pour le savoir il faut être linguiste, et de préférence spécialiste des langues synthétiques, type solrésol, volapük ou espéranto. (on a recensé plus d'un milliers de langues synthétiques. En voulant unifier la langue, les humains n'ont fait que "babéliser" davantage)

Un tel système a en effet été imaginé et publié en 1653 par l'écossais Thomas URCHARD, dans "Logopandectision, or an Introduction to the Universal Language". Dans ce système, chacune des lettres d'un mot devait avoir un sens, de sorte qu'on pourrait les intervertir sans inconvénient. C'est le principe de la langue philosophique chère à LEIBNIZ

Mais URCHARD n'avait donné ni dictionnaire, ni grammaire. Il revenait à un autre écossais, George Dalgarno, de combler cette lacune pour créer une langue philosophique opératoire.

Dalgarno utilisait un système de classification des idées (un peu comme Dewey plus tard, pour les bibliothèques) qu'il rangeait en 17 classes suprêmes qui se divisaient en sous-classes, par la variation de la seconde lettre. Quatre lettres dites "serviles" concouraient à la formation des mots sans avoir de sens déterminé.

La langue de Dalgarno ne fut pas utilisée, car pour retrouver sans erreur le sens d'un mot, il fallait connaître par coeur toute la classification logique, c'est à dire en pratique tout le dictionnaire (3)

Il n'empêche que le principe de la signification lettre à lettre, était connu sur Terre depuis longtemps. Exit la preuve de "l'exogéisme" des "ummites"

Pardon, comment s'écrit "planète"?

Les analyses qui précèdent, supposaient qu'il n'y avait pas d'erreur de transcription. Bien sûr, nous contrôlons ce fait pour un mot souvent cité dans les lettres "ummites", le mot "planète", pour lequel on trouve aussi "astre froid", ou astre "solidifié" et même "planète froide"
Patatras, tout s'écroule, dans les seules lettres disponibles sur le Web, nous avons trouvé:

OIAA, OIIAA, OOIAA, OOYA, OOOYA, OYA, OYAA, OYIA, OYIAA...

...c'est à dire presque toutes les combinaisons possibles.

OYAYA! C'est la catastrophe. Vérifions pour le mot "étoile":

OOYA, OOOYA

Mais c'est pas vrai! Non seulement on ne sait pas comment s'écrit vraiment "planète" (on dira que c'est la faute du dactylographe qui tapait les lettres "ummites") mais les "ummites" ne semblent pas distinguer une étoile d'une planète...

Mais d'où sortent ces extraterrestres de carnaval?

Du coup, puisque l'on ne sait plus comment s'écrivent vraiment les mots "ummites", il devient totalement illusoire de tenter une analyse sémantique lettre à lettre. Exit la géniale théorie du

champollion du langage "ummite".

On sèche sur l'«ummite»

Mais on ne sait toujours pas s'il existe vraiment une langue "ummite". On peut déjà douter des prétendues phrases "ummites". Passe encore pour:

AYIIO-NOOXOE-OYAA-DOEE-USGIGIAM

Qui se traduirait: "Cette planète verdâtre paraît flotter dans l'espace"

Mais on en lit qui ressemble à ceci:

OA DO DO IA KAAWAEA UMMO UMMO UMMO

explications des "ummites":

OA : nous avons réalisé ce voyage (en deux lettres? fortiche...)

DO : et nous provenons de

IA KAAWAEA : pour étudier votre culture

UMMO : notre planète.

Donc nous traduirions:

"nous avons réalisé ce voyage, et nous provenons de, et nous provenons de pour étudier votre culture UMMO UMMO UMMO"

Hé bien non, il faut traduire:

"Nous avons réalisé ce voyage en provenance de UMMO pour étudier votre culture, et Nous pensons ne faire de mal à personne, tranquillisez-vous."

Ah bon? Ben oui, la répétition d'un mot serait signifiante. Ils appellent ça le "bi-langage" (comme si ça n'existait pas sur Terre)

démonstration:

DO UMMO DO DO UMMO UMMO DO DO DO

"Nous venons de UMMO, et Nous sommes arrivés au dessus de la France avec notre nef." ça avec deux éléments sémantiques?! C'est comme du Morse, alors? (en Morse ça donnerait par exemple ETI7. Bien essayé ETI7, - fils de ETI5 - mais ça ne prend pas)

Bien sûr il existe des fantaisies dans chaque langue. Comme en français l'histoire des 3 sots (non seaux, oh et puis zut) ou une phrase commençant par "Si Sissi scie six..".

Le chinois, lui, réussit à faire une phrase avec 8 fois "Fu", car la signification est dans le rythme et l'intonation. Mais justement l'écriture est ici phonétique (et dictée "recto tono") donc l'extraction d'un autre sens est ici impossible

De plus, nous avons vu qu'en "ummite", le sens s'obtient à partir de syllabes très signifiantes (à ce détail près que nous n'en connaissons pas l'orthographe exacte). C'est tout à fait contradictoire avec ce procédé de répétition, tout juste bon (s'il était possible) à faire des jeux de mots. Allez messieurs les "ummites", faisons comme les chinois: DO DO DO DO DO DO DO DO , ça signifie quoi pour vous?

Donc, on est vraiment pas sur que les "ummites" puissent faire des vraies phrases avec leur supposé vocabulaire. On n'est pas rigoureusement certain (pour cause d'orthographe imprécise)

que ce vocabulaire obéit à des règles morphologiques précises. On se demande d'où sort sa consonance étrange, qui certes, serait bien normale de la part d'extraterrestres.

Les nouvelles pistes

On peut remarquer avec Jacques Scornaux que les lettres les moins fréquentes en espagnol sont justement très fréquentes en "ummite". Avec l'exception du O, fréquent en "ummite" comme en espagnol (mais en finale seulement). C'est comme si on avait voulu fabriquer un vocabulaire qui présente l'exotisme maximum pour un lecteur espagnol, ou encore comme si le scripteur était un Espagnol qui ne veut pas en avoir l'air.

Un autre élément va dans ce sens: les lettres "ummites" en français contiennent des hispanismes. Ainsi, au lieu d'écrire "l'importance", les "ummites" écrivent "la transcendance", parce qu'en espagnol "importance" se dit "trascendencia". De même, ils écrivent "le brillant" au lieu de "l'éclat" ("brillo" en espagnol) et écrivent "sistème" pour "système" ("sistema" en espagnol).

Pour Bertrand Meheust, la linguistique d'Ummo semble inspirée du roman de SF de Ian Watson "l'enchâssement".

L'enchâssement est un procédé consistant à insérer des parenthèses dans des parenthèses au point de perdre le fil du discours. Dans le roman de Ian Watson, une tribu transforme, sous l'effet d'une drogue, son langage courant, le xemahoa A, en un langage enchâssé, le xemahoa B, dans lequel se transmettent ses mythes. Son étude intéresse des extraterrestres qui cherchent à élaborer une grammaire universelle à partir de différents langages pour découvrir une transcendance permettant d'accéder à l'Autre-Réalité.

Les "ummites" ont-ils lu "l'enchâssement"? En tous cas le vocabulaire "ummite" paraît avoir une double fonction: d'abord désorienter cognitivement la victime (procédé employé par toutes les sectes qui connaissent leur métier). Ensuite relever d'un goût très exotique une littérature trop médiocre. Exactement comme pour les romans d'anticipation à la petite semaine. Prenez un banal roman d'espionnage. remplacez le Nicaragua par la planète Zarkon, les fonctionnaires corrompus par les prêtres d'Usschar et les agents du KGB, par des androïdes contrôlés par les gardiens de l'ordre de Xilith, vous obtenez un roman de space opéra.

Et nous ne savons toujours pas où les "ummites" ont trouvé leur inspiration pour fabriquer ces syllabes survoyellées si caractéristiques. Certains ont pensé à des consonances africaines. C'est vrai que "UMMOAELEWE" ça fait africain. Mais XANMOO XOGUU, c'est moins évident.

Godelieve Van Overmeire, qui aurait passé 10 ans au Congo écarte la piste africaine. Mais elle en a trouvé une autre dans un dictionnaire Anglais - Chinois (mandarin). Beaucoup de mots "ummites" auraient une correspondance en chinois.

Dans cette hypothèse, l'auteur des lettres "ummites", qui ne sont pas écrites par des extraterrestres, ça c'est sûr, serait un espagnol qui se serait fabriqué un petit dictionnaire "ummite" à l'usage des gogos, en s'inspirant d'un dictionnaire de chinois, pour faire plus exotique... Et là encore, il n'aurait fait que copier sur le "Baal contrat" qui trouvait également son inspiration en Chine

Notes et références

- (1) Antonio Ribera, UMMO le langage extraterrestre, Editions du Rocher, Monaco, 1984, page 221
- (2) Jean-Pollion, UMMO - de vrais extraterrestres, Editions Aldane, Cointrin, 2002
- (3) L.Couturat et L.Leau, Histoire de la langue universelle, Hachette 1903.

Veuillez svp respecter le forum en postant des messages sérieux et constructifs sans SMS. Merci à l'avance et bonne lecture.

Sujet: Re: L'affaire UMMO: Alerte aux "envahisseurs" ummites la fin du cirque! Ven 08 Aoû 2008, 17:14

Que vaut la science "ummite"?

leur science

On dit que les textes "ummites" montreraient un savoir en avance sur le nôtre. Plus exactement, la rumeur dit que des spécialistes - souvent non nommés - ont trouvé que certains de ces textes étaient du plus haut niveau.

Certains, car d'autres contiennent des erreurs lamentables.

Un examen critique des textes disponibles laisse une impression très différente. Selon Claude Poher, seulement 50% des affirmations ummites sont exactes, et les connaissances mises en jeu sont du niveau des premières années de licence. D'après Jacques Vallée, leur informatique est en retard sur la nôtre.

Quant à la nullité totale des "ummites" en astronomie, elle laisse songeur: Comment des extra-terrestres pourraient-ils venir de si loin, serrés dans une boîte à sardine, pilotée par des ordinateurs préhistoriques, et sans rien connaître à l'astronomie?

Certes, ils nous avaient prévenus: ils ne nous donneraient aucun renseignement qui puisse faire progresser notre propre science, ni même qui puisse prouver absolument leur existence. Mais, ce faisant, ils étaient censés abaisser leur savoir au niveau du nôtre, mais pas plus bas! Autrement dit, dans des domaines qui transcendent notre science, les informations fournies seraient fausses ou invérifiables, dans les autres elles ne feraient que s'accorder avec ce que nous savons déjà. Or elles ne s'accordent pas du tout, loin de là...

Veuillez svp respecter le forum en postant des messages sérieux et constructifs sans SMS. Merci à

l'avance et bonne lecture.

Dernière édition par Benzemas le Ven 08 Aoû 2008, 19:14, édité 1 fois

Sujet: Re: L'affaire UMMO: Alerte aux "envahisseurs" ummites la fin du cirque! Ven 08 Aoû 2008, 17:16

L'incroyable science "ummite"

L'incroyable système d'unités des "ummites"

Nos premiers systèmes d'unités furent un invraisemblable capharnaüm d'étalons à l'échelle humaine: pouce, pied, coudée, pas, toise, etc... Système d'ailleurs encore utilisé par le pays qui se croit le plus évolué de la planète.

Ces mesures étant différentes dans chaque état, les "ummites", sur leur planète, ne pouvaient faire moins que d'avoir leurs propres unités de mesure.

Notre système métrique fut d'abord basée sur la quarante millionième partie du méridien terrestre, mais avec le besoin de la précision, la 11ème conférence des poids et mesures rédefinit en 1960, le mètre comme valant 1 650 763, 73 fois la longueur d'onde dans le vide d'une radiation orangée de l'isotope 86 du krypton.

Puisque les terriens en étaient déjà aux étalons physiques, les "ummites" se devaient d'utiliser eux aussi des étalons "scientifiques". Donc:

L'unité de temps de UMMO est l'UIW qui se définit comme le temps qui s'écoule jusqu'à ce que la masse de l'isotope C du Thorium (WAELE WIE VOAT) se réduise de moitié. Un UIW équivaut à 3,0921 minutes (pour faciliter les calculs traduire par 3 minutes).

L'unité de longueur de UMMO est le ENMOO qui se définit comme 12^6 (douze puissance six) fois la longueur d'onde du faisceau de radiation émis par la galaxie OAA TAS. Un ENMOO équivaut à 1,873658 mètres
(lettre D-37)

Oui mais:

- La "demi-vie" d'un radio-isotope n'est déterminée que statistiquement car la période effective de désintégration d'un atome est éminemment variable, du simple au décuple, et même davantage. En fait, il n'y a pas vraiment de limite. Il ne viendrait à l'idée d'aucun scientifique d'utiliser un étalon de mesure aussi flou
- Il faut tout un laboratoire de physique nucléaire pour préparer un radioisotope pur
- Le Thorium C est en réalité le bismuth 212, dont la période de désintégration est de 60.5 mn
- le Thorium C' est le polonium 212, dont la période de désintégration est $2.98 \cdot 10^{-7}$ s

- Le Thorium C" est le Thallium 208, dont la période de désintégration est suivant les sources, 3.05 mn, 3.053 mn et 3.07 mn !

Bref, avec un tel étalon, la précision des horloges ummites est inférieure à celle d'un sablier. Les ummites auraient tout aussi bien pu affirmer:

L'UIW est le temps de cuisson d'un oeuf à la coque.

Mais ça aurait fait moins scientifique

Il y a pire: une autre unité de temps ummite, relative à la révolution de la planète UMMO autour de son étoile, est le XEE. Mais dans leurs lettres successives, les ummites se sont tellement embrouillés dans les rapports entre la durée de révolution et le XEE, que, en analysant toutes les lettres, Patrick Gross a relevé une incohérence qui nous avait échappé (nous avons fait une synthèse des lettres disponibles en français en 1990):

Tant de lettres pour nous expliquer leur année, et à l'arrivée, elle est de 77 jours terrestres, ou 232 jours terrestres, ou 1391 jours terrestres, ou 1727 jours terrestres ou encore 310223 jours terrestres! (L'ANNEE "UMMITE")

Et si nous la calculons nous même, connaissant la masse de IUMMA (.799 masse solaire), et la distance UMMO-IUMMA (.666 U.A.), nous trouvons cette fois 222 jours

Quant à l'unité de longueur, pourquoi se baser sur la longueur d'onde à .627484 μ d'une radiation d'une galaxie (sujette à un décalage doppler) alors qu'il est si simple de mesurer la même radiation au laboratoire, comme le font les terriens avec la radiation à .605780 μ

Pourquoi? Pour voir si nous suivons, comme d'habitude...

L'incroyable chimie "ummite"

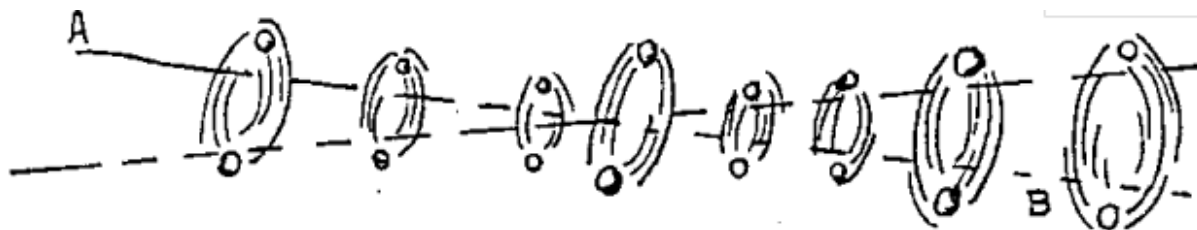
Nous avons déjà vu que sur UMMO, l'oxygène sous haute température et haute pression ne daigne pas se combiner aux hydrocarbures, peut être attend il l'autorisation. C'est un peu comme si l'on enfermait un loup affamé, une chèvre bien dodue mais également affamée et un chou bien tentant, et qu'après 24 H, on ressorte le tout intact!

Mais voici mieux. Les "ummites" ont découvert d'étonnantes, que dis-je, de mirobolantes propriétés au krypton, alias DIIU YAA:

On doit à notre scientifique AOYOO 221, fils d'AOYOO 217 d'avoir découvert le mystère de ce processus biogénétique...

...Il fut stupéfait de découvrir la présence de nombreux atomes de KRYPTON. Ceux-ci se trouvaient aux extrémités de la chaîne hélicoïde de l'acide DÉSOXYRIBONUCLÉIQUE en formant plusieurs paires (au total 86 ensembles bi-atomiques) qui tournaient sur des orbites communes. Les plans orbitaux, sensiblement parallèles, jouissaient d'un AXE commun (l'axe A-B sur la figure). Cet axe décrivait en même temps un mouvement vibratoire harmonique dont la FRÉQUENCE ET L'AMPLITUDE étaient fonction de la TEMPÉRATURE (0,2 Mégacycles pour une température de 35° centigrades terrestres). (lettre D58-2)

[Agrandir cette image](#)



L'incroyable ballet des atomes de krypton.

OYAYA! On comprends la stupéfaction d'AOYOO quelque soit son numéro. Voici des atomes inertes qui orbitent comme des électrons autour d'un axe! Ce qu'on aimerait savoir c'est avec quel microscope il a pu observer cet étrange ballet. Il peut bien observer des atomes, l'effet Compton ne s'y oppose pas à cette échelle là, mais les observer alors qu'ils sont secoués 200 000 fois par seconde... heu...

Et les "ummites" continuent leurs cours:

ce gaz est formé d'atomes inertes (incapable de se combiner chimiquement). Dans leurs orbites on compte 36 électrons dont 6 qui se trouvent dans l'écorce extérieure et deux dans la suivante. Vous pouvez observer que le nombre atomique est multiple du nombre atomique du carbone (douze) et de l'hélium (deux). Il est capable d'entrer en résonance OWEEU OMWAA [L] avec ces éléments, avec une fréquence correspondant au troisième HARMONIQUE de la FONDAMENTALE du CARBONE et la SIXIÈME HARMONIQUE de la fréquence FONDAMENTALE DE L'HÉLIUM. (lettre D-41)

En réalité, si le krypton est un gaz inerte, c'est que sa dernière couche électronique, est complète avec ses huit électrons, et le fait qu'elle comporte deux sous couches ne fait rien à l'affaire. Après l'hélium, les éléments inertes, tous des gaz monoatomiques, sont le néon, l'argon, le krypton, le xénon et le radon. Ils sont tous dans le même cas.

Allez messieurs les "ummites", documentez vous un peu: Tableau périodique des éléments

Et si la décomposition en facteur premier importe, alors pourquoi le krypton [36] n'entre-t-il pas en résonance avec l'argon [18], son cadet dans le tableau de Mendeleiev? hein, pourquoi?

Et pourquoi pas non plus, avec le lithium [3] et le magnésium [12]?

Et que dire du Néodyme [60] dont le numéro atomique lui permet d'entrer en résonance avec l'hélium, le lithium, le béryllium, le bore, le carbone, le néon, le magnésium, le phosphore, le calcium et le zinc?

Bizarre. On croyait jusqu'ici que les lois physiques étaient les mêmes partout dans l'univers, mais vraiment, sur UMMO, les atomes n'en font qu'à leur tête

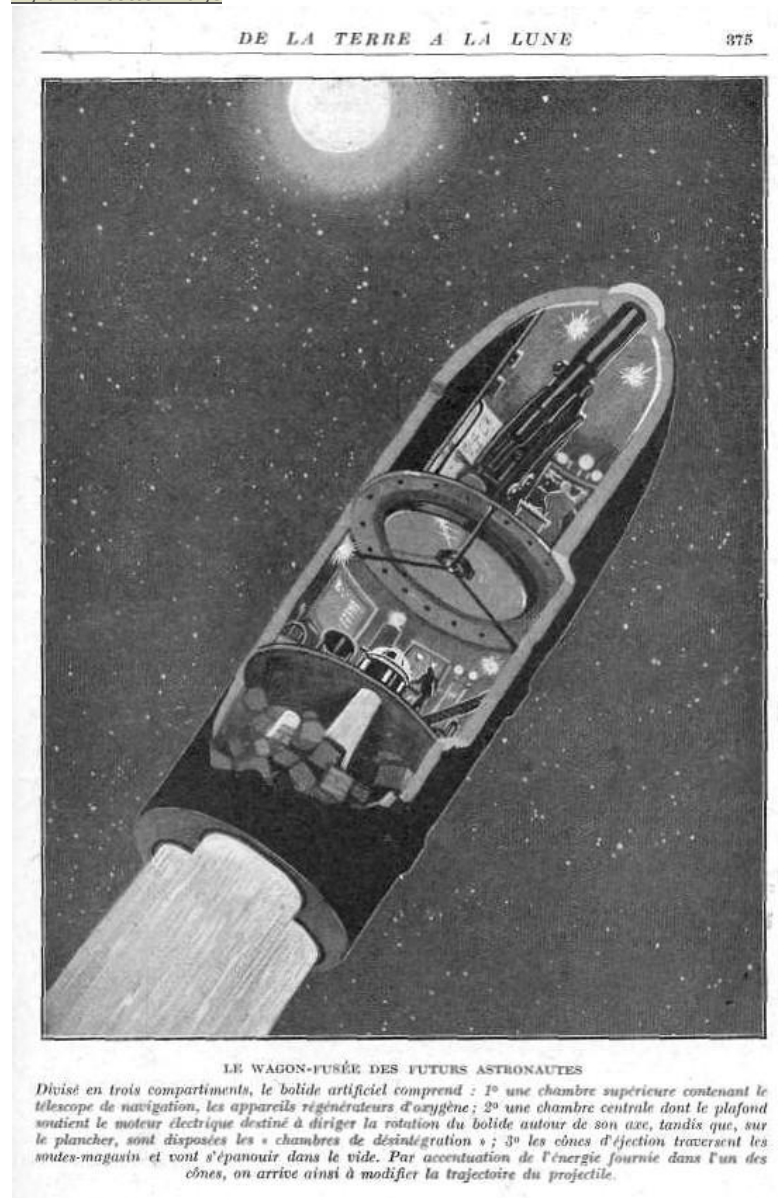
Au lieu de mettre du krypton 86 dans leurs horloges, les "ummites" trouvent une queue de 86 paires d'atomes de krypton au bout de la double hélice d'ADN

Il est vrai que sur une planète qui n'existe pas, tout peut exister...

L'incroyable astronef "ummite"

wagon spatial 1928

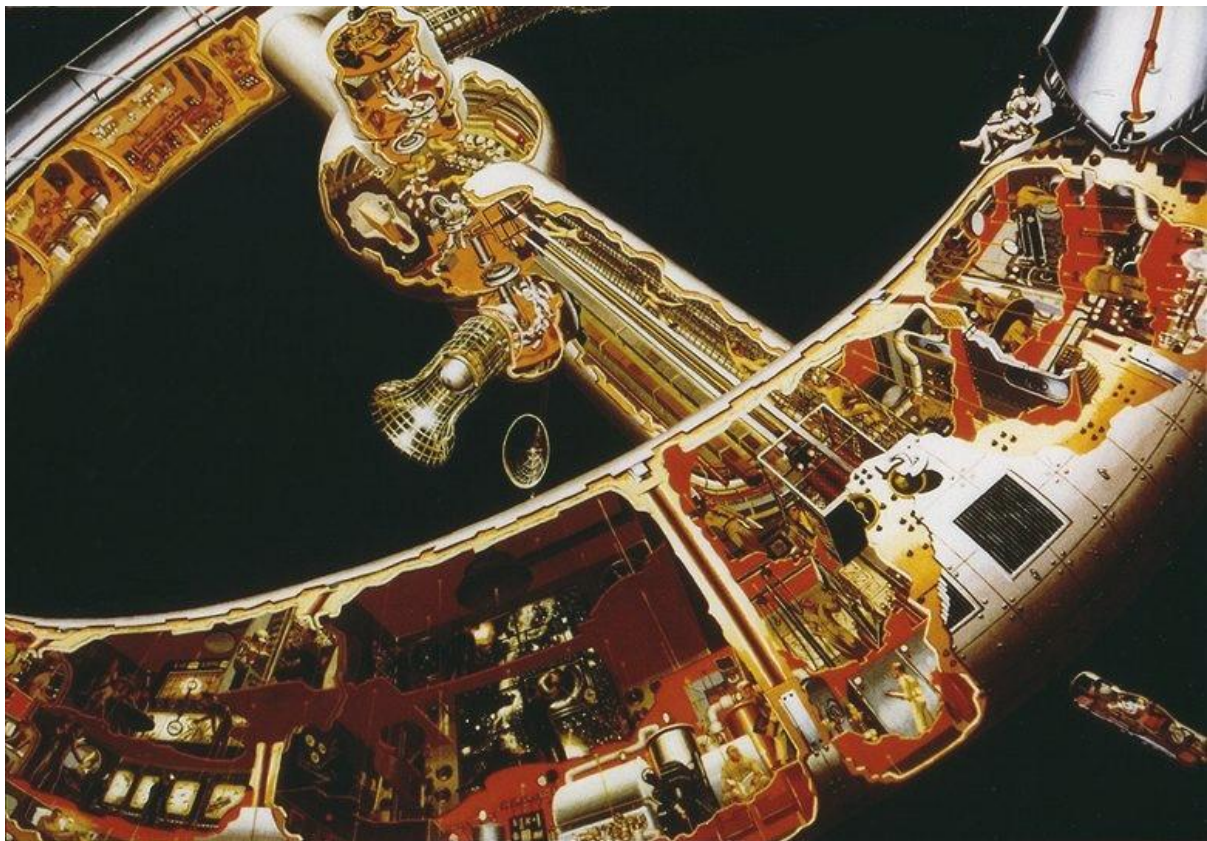
[Agrandir cette image](#)



Le wagon-fusée (Science et Vie n° 131, mai 1928)

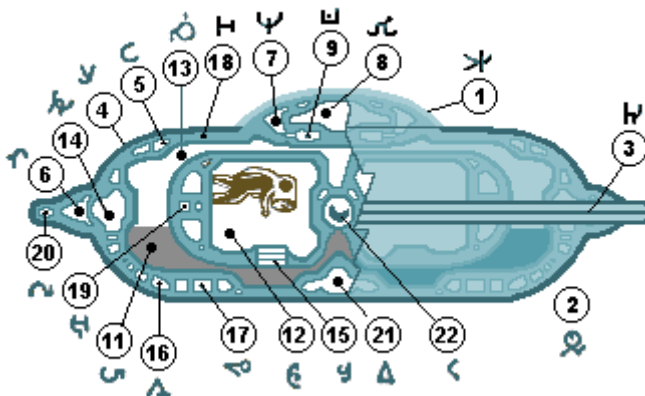
Roue de Von Braun 1952

[Agrandir cette image](#)



La station spatiale de Von Braun, par Fred Freeman(Collier's 1953)

L' UEWA: presque une bétonneuse 🤖



- 1 - ENNOI : coupole.(couvercle de moulin à café)
- 2 - ENNAEOI : corps central.(assiette du dessous)
- 3 - DUII: anneau équatorial.(jointure des assiettes)
- 4 - AAXOO XAIUU AYII: générateur de champ.
- 5 - NUUYAA: eau oxygénée et lithium fondu.
- 6 - IDUWII AYII: propulseur encastré dans la DUII.
- 7 - Générateur d'énergie. Transforme lithium et Bismuth en énergie, après conversion en plasma.
- 8 - IBOZOOAIDAA: inversion des IBOZOO UU.
- 9 - XANMOO: calculateurs périphériques autonomes.

- 10 - Censurée dans la copie.(obscène?)
- 11 - TAXEE : gelée thixotropique anti-g.
- 12 - AAYIYAA OAYUU: cabine flottante.(tambour)
- 13 - YAAXAIIU: "cavité magnétique".
- 14 - Nombreux équipements de l'UEWA. (fourre tout)
- 15 - IMMAA: écoutes d'accès.
- 16 - YAA OOXEE: réservoir de mercure.(interdit)
- 17 - Enceinte annulaire complexe (Bric à brac)
- 18 - XOODINAA: paroi externe protégeant l'UEWA.
- 19 - YUUXIIU: contrôle de l'environnement gazeux.
- 20 - UAXOO AAXOO: émission et détection, blindé.
- 21 - ENNOI AGIOA :cône d'assemblage.
- 22 - XANMOO central

Les "ummites" n'étaient pas les premiers à dévoiler le plan d'un vaisseau spatial, ni à divulguer son principe de fonctionnement. Après tout, on en trouvait déjà depuis longtemps, et de beaucoup plus beaux, dans les revues de vulgarisation scientifiques (et même dans les bandes dessinées, mais là, c'était de la fiction)

A côté des deux exemples ci contre, l'engin des "ummites", alias OAWOOLEA UEWA, n'est qu'un bien triste bac.

On remarque tout de suite l'identité de l'UEWA "ummite" avec la photo de San José. Dame, les "ummites" avaient prévenu à l'avance de l'arrivée de l'une de leurs UEWA aux environs de Madrid, et cette UEWA ayant été photographiée, ils étaient bien obligés de montrer la même chose sur leur plan que sur la photo. Seulement, ça les obligeait à caser toute une quincaillerie sophistiquée dans l'espace de deux assiettes. Mais après tout Adamski avait bien réussi à mettre un poste de pilotage dans un réverbère à gaz...

Mais on remarque aussi que leur plan est d'une extrême pauvreté. Un tambour central, dans une grande alvéole cylindrique, avec une structure porteuse qui évoque plus des poutres métalliques ajourées qu'un engin spatial

On remarque encore plus que la structure de l'engin est radicalement différente de ce à quoi était habitué les ufologues. Elle ressemblerait plus à une bétonneuse qu'à une "soucoupe volante"

On s'étonnera peut-être que la coupole, pourtant transparente (au fait, pourquoi?), n'abrite aucun poste de pilotage, et qu'aucune vraie zone vie ne semble prévue alors que les voyages peuvent durer des mois.

C'est d'autant plus curieux qu'à l'origine, les "soucoupes volantes" vues par Kenneth Arnold n'avaient pas de coupole. Mais comme ces objets semblaient être des engins pilotés, il leur fallait bien un poste de pilotage. C'est par analogie avec le cockpit des avions que les dessinateurs représentèrent les soucoupes avec une coupole transparente.

Ici, à la place du poste de pilotage, nous trouvons le centre de contrôle du système d'inversion des IBOZOO-UU, la centrale d'énergie, et des calculateurs, qui, il est vrai, se chargent du pilotage. Ce système de calculateurs a une structure annulaire, exactement comme l'anneau IBM IU, qui servait au même rôle sur la Saturn V, dont les plans avaient été révélés avant les lettres Ummites. Mais il faut dire que vu le dessin en coupe, et l'engin ayant une symétrie radiale, tous les organes de l'UEWA, ont du même coup une structure annulaire (Tout ça parce que les "ummites" avaient voulu faire des économies en utilisant deux assiettes pour leur maquette)

Cette disposition est absurde. Quand on sait comment les rayons cosmiques sont capables de détraquer les mémoires d'ordinateur en y induisant des charges électriques parasites, on voit bien que les "ummites" se moque de nous en plaçant leurs calculateurs juste à coté de la centrale d'énergie. Autant stocker de la crème glacée à coté d'un haut fourneau.

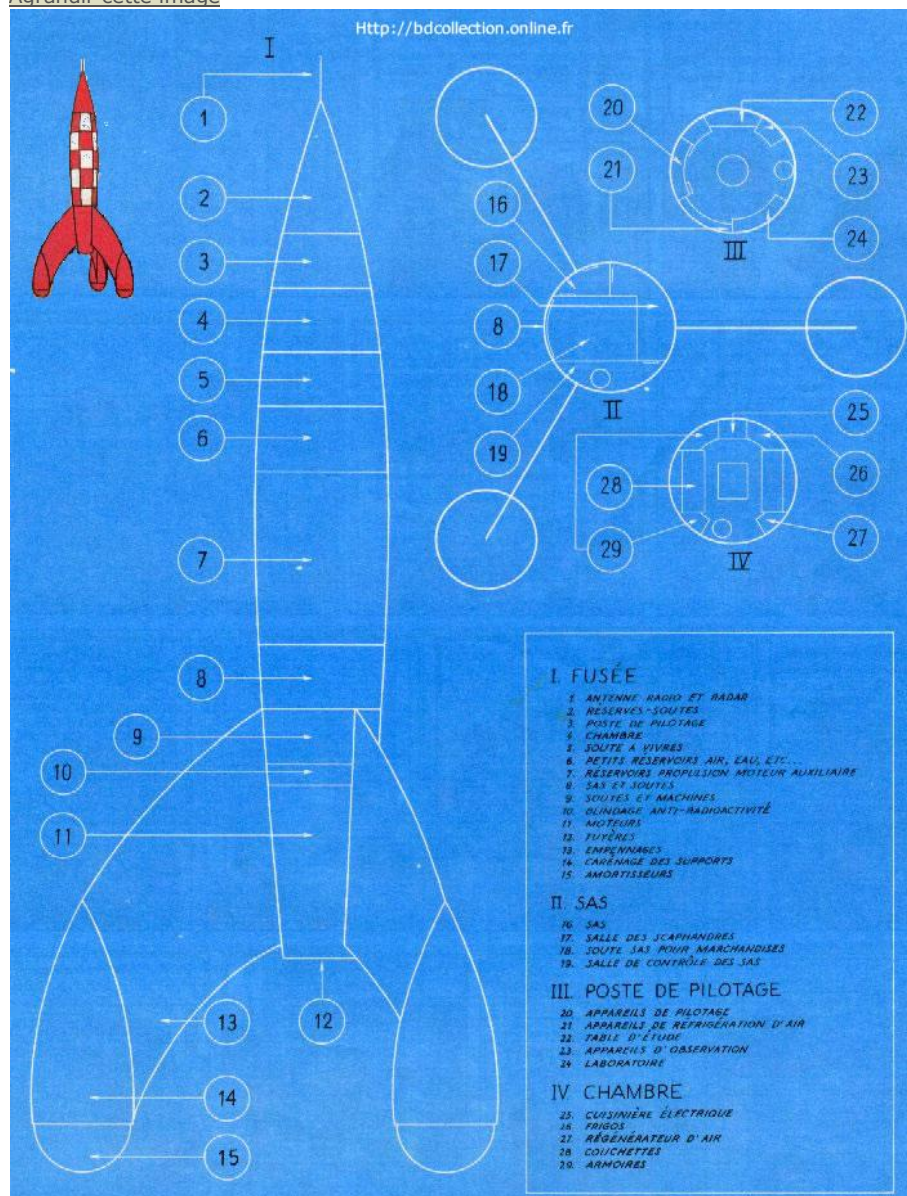
On s'étonne aussi des dimensions ridicules de la centrale, vu l'énorme quantité d'énergie qu'elle doit produire.

Au décollage de l'engin, il faut s'attendre à une scène de ce genre:

- IDIOO 107, contact!
- OGIAA! (chef), XANMOO(ordinateur) kaput!
- Sabotage!

Le plan de la fusée lunaire. (On a marché sur la Lune)

[Agrandir cette image](#)



fusée de tintin

Quant à l'espace réservé aux astronautes, manifestement c'est encore un test pour voir si nous marchons.

Veuillez svp respecter le forum en postant des messages sérieux et constructifs sans SMS. Merci à l'avance et bonne lecture.

Dernière édition par Benzemas le Ven 08 Aoû 2008, 19:26, édité 1 fois

Sujet: Re: L'affaire UMMO: Alerte aux "envahisseurs" ummites la fin du cirque! Ven 08 Aoû 2008, 17:17

Les passagers doivent se serrer à 12, pour plusieurs mois, avec leur matériel dans une sorte de tambour de bétonneuse, ou de machine à laver. Jamais le plus débile des auteurs de science fiction à la petite semaine, n'aurait osé imaginer une pareille stupidité. Bien au contraire, les auteurs de SF négligent généralement l'aspect technique pour se concentrer sur l'espace ou doivent vivre les héros de l'aventure. Ceux qui se souviennent de la fusée lunaire d'"objectif lune" ont pu remarquer que la zone vie des astronautes (soutes comprises) occupaient presque autant d'espace que l'ensemble réacteurs + réservoirs, alors que sur la fusée lunaire Saturn V, c'était l'inverse. Et dans les romans du XIXème siècle, que l'engin se déplace sous les mers, ou dans les airs, il était pourvu d'un salon, au confort bourgeois (pensons à l'orgue du capitaine Némó).

Ce n'est pas tout. Pendant les phases d'accélération, les malheureux passagers doivent mariner dans de la gelée, protégés par leur scaphandre (on ignore si le matériel porte aussi un scaphandre) L'intérieur de la AYIYAA UU se remplit au préalable d'une masse visqueuse à l'état de "GEL", comme l'appellent les physiciens chimistes de la Terre. Il s'agit d'un composé de faible degré de gélification en suspension "hydrosol" contenue au départ dans le YAAXAIUU.

Sa coagulation dans certains cas et sa régression ultérieure à l'état de solution colloïde s'effectue grâce aux caractéristiques du dissolvant employé, car pour un seuil de température de 24,611° C, il se convertit en électrolyte de forte conductivité. Ses propriétés thixotropes sont nulles, ainsi un quelconque effet dynamique en son sein (agitation) ne peut provoquer sa transformation à l'état de solution colloïde.

Ici les "ummites" confondent manifestement les propriétés des boues thixotropes, avec celles de la mayonnaise (ils ne m'auront pas à diner). Une boue thixotrope se dégélifie avec l'agitation, et non l'inverse

Comment ce triste bac se propulse-t-il? mystère et... (comment dit-on boules de gommes en ummite déja ?)

Les seules apparitions prouvées de l'UEWA "ummite" ont eu lieu au banc d'essai statique, c'est-à-dire en pratique, au bout d'un fil de canne à pêche.

Dans l'espace, l'UEWA ne se propulserait pas vraiment. Elle se contenterait de plonger dans un autre espace, en mouvement relatif par rapport au premier. Un peu comme si on sautait dans un train en marche

Comment? En inversant tous les IBOZOO-UU (ce sont des paramètres cosmiques) relatifs aux particules du vaisseau. Le schéma montre l'emplacement de l'inverseur d'IBOZOO-UU, ce qui pose immédiatement un problème: puisque l'inverseur fait partie de l'appareil, dont les IOBZOO-UU doivent être inversés, l'inverseur agit sur lui-même. Mais alors l'inverseur peut-il encore fonctionner quand ses propres IBOZOO-UU sont en cours d'inversion? Mystère et ... (mais dans quel répertoire ai-je donc fourré ce dictionnaire ummite ?).

Dans l'atmosphère, les UEWAs "ummites" pourraient dépasser Mach 12. Comment? En contrôlant l'énergie cinétique des molécules d'air situées dans la couche limite, c'est-à-dire là où les molécules ont un gradient de vitesse élevé, passant de l'état statique, à une vitesse de l'ordre de celle de l'UEWA.

Les "ummites" parlent aussi d'un contrôle de la distance de la « couche de choc » à la coque de l'uewa. Ceci n'a guère de sens, l'onde de choc ayant la dimension d'une surface, et non d'une couche, volume compris entre deux surfaces.

Ce double contrôle a pour but, les "ummites" insistent là-dessus, non de supprimer le bang sonique, mais de vaincre le "mur de la chaleur" , ce fameux mur dont on parlait tant dans les articles d'aérodynamique des années cinquante. Le succès est d'ailleurs très relatif:

Par exemple, une vitesse standard sélectionnée pour des vols dans une atmosphère de type UMMO, est de 12,08 MACH (traduite en unités terrestres). A ce régime, la compression de l'onde de choc est telle que la température dépasse les 3500° C. Les molécules de gaz en se dissociant sont fortement ionisées et la chaleur transférée aux couches environnantes est très élevée.

L'UEWA ne serait donc entourée d'air ionisé qu'à grande vitesse, et ce n'est qu'un effet secondaire. Ce phénomène est bien connu des vulgaires terriens qui l'observent dans les cas de rentrées atmosphériques de satellites ou d'ICBM. Dans l'atmosphère et à vitesse subsonique, ou supersonique modérée, le milieu qui entoure l'uewa n'est pas ionisé.

Les "ummites" précisent que l'équipement correspondant s'appelle YUXIDOO, mais que sa description est censurée, et que ses bases scientifiques ne sont pas connues des savants terrestres. Autrement dit, à en croire les "ummites", il ne peut s'agir de la MHD.

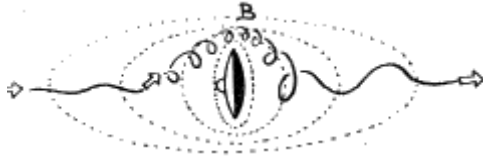
On sait tout de même que leur générateur d'énergie utiliserait un plasma de lithium circulant dans un champ magnétique variant avec une haute fréquence. L'imprécision du texte ne permet pas de déterminer de quoi il s'agit exactement. D'un convertisseur MHD classique ou d'un générateur à fusion nucléaire?. Mystère et.., (Ah! j'ai retrouvé ce fichu dico)

L'UEWA possède bien un système d'ionisation, mais il a pour but d'ioniser les particules de poussières cosmiques, afin de dévier leurs trajectoires pour éviter qu'elles ne criblent la coque. Un tel système n'a aucune chance de marcher quand l'uewa se déplace à la vitesse maximum conseillée de 118 000 km/s. Et pourtant, il vaudrait mieux, car à cette vitesse, une poussière d'un microgramme fait plus de dégâts qu'un kilogramme de TNT!.

Finalement tout ce qu'on sait, c'est que l'UEWA est équipé d'un générateur de champ magnétique. Mais pratiquement toutes les rêveries des ignorants sur la propulsion des soucoupes volantes faisaient appel au magnétisme. Alors...

Alors, à quoi marchent-elles ces fichues UEWA ? Mystère et ... (Ah ben zut, boules de gommes n'a pas d'équivalent dans le dictionnaire Ummo !) .

Par comparaison, les OAWOOLEA UEWAs "ummites" valent plutôt moins que les "vaïdorges" bâaviennes qui, elles aussi, utilisent beaucoup le titane, n'ont pas vraiment de propulseur, basculent dans un autre univers, mais peuvent franchir plusieurs années-lumière en quelques heures, au lieu de plusieurs mois.



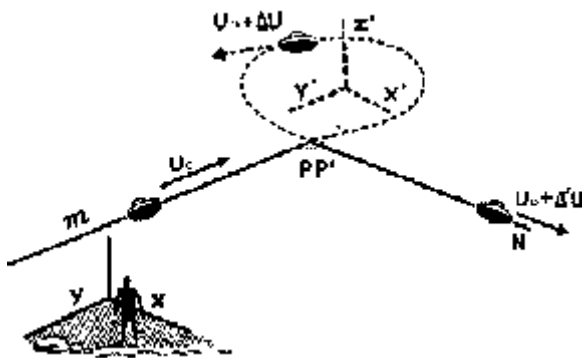
Pas d'onde de choc avec Plantier

Mieux encore! Hypothèse pour hypothèse, la théorie de Plantier, qui faisait agir un champ de force encore inconnu sur l'ensemble des atomes du vaisseau, permettait à l'engin d'évoluer aussi bien dans l'espace que dans l'atmosphère, sans onde de choc et sans aucune limite aux accélérations, les passagers flottant toujours à 0 g dans la cabine, contrairement aux pilotes "ummites" qui doivent flotter dans une gelée thixotropique pour supporter au mieux quelques dizaines de g. Le lieutenant Plantier avait trouvé mieux que ces messieurs d'Ummo ou de Bâavi.

L'incroyable navigation "ummite"

La stupidité du plan de l'astronef "ummite" montre une méconnaissance totale, non seulement de la navigation interplanétaire, mais aussi du dossier des apparitions de soucoupes volantes. Si dès 1950 les "soucoupistes" s'étaient persuadés que les "soucoupes volantes" venaient d'outre espace, dès 1952, ils avaient compris qu'elles n'étaient que de simples chaloupes (ou "scoutship"), des véritables vaisseaux interplanétaires, qui avaient la forme d'un cigare et la taille d'un paquebot. Même Adamski n'avait jamais prétendu que son réverbère à gaz volant venait directement de Vénus. Le "scoutship" des vénusiens rentrait ensuite sur sa base, un grand cigare qui l'attendait à la limite de l'atmosphère.

Mais, puisque les "ummites" (comme les Baaviens) prétendent que leurs soucoupes viennent directement de leur planète, ou bien ils n'ont pas étudié le dossier des "soucoupes volantes", ou bien ils se sont moqué de nous dans les grandes largeurs



le virage à l'"ummite"

La navigation des UEWAs montrent que les "ummites" ont une conception très personnelle de la

cinématique. Pour expliquer comment leurs engins peuvent virer quasiment à angle droit, c'est-à-dire avec un rayon de courbure infime, soit r , dans un temps infime, soit t , ils prétendent qu'en réalité dans le même temps, l'engin effectue une large boucle de rayon R , et de sens opposé, dans un autre sub-espace. Astucieux, non?

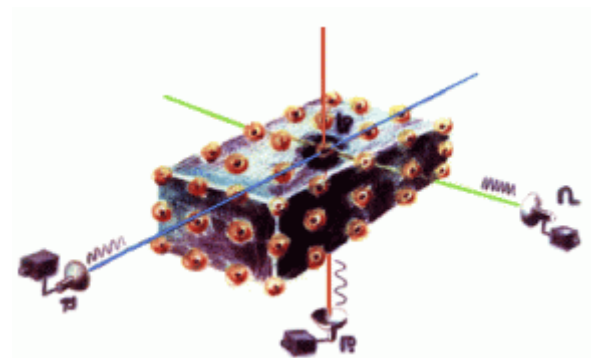
Non! Si les "ummites" avaient été plus studieux à l'école, ils se rappelleraient que la formule de l'accélération centripète nécessaire est v^2/R . Avec ce procédé, le parcours est multiplié par 4,27 R/r , donc la vitesse est multiplié dans le même rapport, et l'accélération par 18,3 R/r . Autrement dit, si en virant à angle droit, l'uewa serait réduite en ferraille, avec le virage « à l'ummite » elle serait réduite en fumée.

Au fait, pourquoi les "ummites" veulent ils que leurs engins semblent virer à angle droit? Parce que ce détail fait partie du dossier des observations de soucoupes volantes

Mais alors, ils connaissent ce dossier, mais alors, mais alors....

L'incroyable informatique "ummite"

Costauds les ordinateurs des "ummites"! Pensez...à l'époque où il nous les ont décrits, nous en étions aux mémoires à tores de ferrite. Une unité de mémoire de 1 000 tores pouvait stocker 1 000 bits, et 8 unités en parallèle stockaient un kilo-octet. Un kilo-octet dans le volume d'un dictionnaire! Aujourd'hui nous avons du mal à le concevoir, tellement c'est ridicule devant les performances du moindre micro-ordinateur actuel, et encore bien davantage en face du cerveau humain. Mais à l'époque c'était nos machines d'aujourd'hui qui n'étaient pas concevables. Stocker un bit par atome de matière, c'était un rêve d'informaticien. Hé bien, les "ummites" prétendaient savoir le faire depuis longtemps!



L'incroyable mémoire "ummite" au titane

Dans un cristal de titane, ils disent pouvoir coder et décoder les atomes un par un, grâce à trois pinceaux d'ondes de fréquences élevées placés selon les trois axes fondamentaux, et dont le recoupement produit par phénomène de battement, une fréquence plus basse qui correspond à l'une des 10 fréquences d'excitation de l'atome visé. On peut donc lire ou écrire un chiffre de 1 à 10 dans un seul atome (ou de 1 à 12 avec 2 atomes)

Bien sûr, il faut un cristal de titane rigoureusement pur, un seul atome étranger ferait tout rater.

Mais comment cet atome peut-il rester indéfiniment à l'état excité?

Élémentaire mon cher Waatson 98 (fils de Waatson 97) : en portant le cristal au zéro absolu.

Tu débloques, Sherlock, l'ordinateur "ummite" (XANMOO pour les initiés) a autant de chances de

fonctionner qu'un fer à repasser n'en a de s'envoler, et ses concepteurs feraient bien de retourner à l'école:

- On peut imaginer, à la rigueur, un cristal rigoureusement pur obtenu par croissance continue, mais pas de le maintenir à une température absolue rigoureusement égale à zéro, surtout si l'on y injecte de l'énergie à tire-larigot.

- On n'obtient pas de phénomènes de battement en mélangeant trois fréquences, mais deux.

D'ailleurs, il ne faut pas un pinceau par axe, mais deux seulement, qui doivent chacun être positionné avec une précision sur une rangée d'atomes selon deux coordonnées.

- La fréquence utilisée est aberrante: $8.35 \cdot 10^{21}$ Hz, Elle correspond à une longueur d'onde de $3.59 \cdot 10^{-14}$ m, bien inférieure à celle des rayons gammas. Outre qu'on voit mal comment produire un tel rayonnement, l'énergie correspondante est de $3.47 \cdot 10^7$ électrons-volt pour chaque photon, De quoi désintégrer 68 électrons. De quoi transmuter l'atome visé. Ce n'est plus un lecteur-enregistreur, c'est un réacteur nucléaire. A la première écriture, le cristal risque fort de partir en fumée.

- L'utilisation directe du système duodécimal, ou décimal (le DCB, ou décimal codé binaire) appartient à la préhistoire de l'informatique, avec les mémoires à lampes, et la programmation "aux clefs"

- Les "ummites" mentionnent « comme fait curieux» que le XANMOO central de leur UEWA possède dans sa titanesque mémoire 12^{26} nombres décrivant l'ensemble des paramètres d'identifications de tous les objets spatiaux que le XANMOO peut avoir à analyser. En se rappelant qu'il faut deux atomes de titane pour coder un chiffre duodécimal et que, comme les "ummites" aiment la précision, ils donnent en général des mesures à sept chiffres, on en déduit qu'il faut 14 atomes de titane pour chaque nombre, soit $1.6 \cdot 10^{29}$ atomes au total. Le calcul indique alors qu'une telle mémoire pèse 12.7 tonnes. Ce n'est plus une mémoire d'éléphant, c'est une mémoire qui pèse autant que quatre éléphants! Et encore n'est-ce qu'une partie de la mémoire totale. Et cette mémoire tient dans les quelques décimètres cubes du XANMOO central (et dans un centimètre cube si on s'en tient aux dimensions réelles de la soucoupe "ummite")

Mais bien sûr, et pendant ce temps là, à La Javie, la marmotte, elle met le chocolat dans le papier d'alu...

- Ah oui! Il paraît que le FORTRAN, le COBOL ou l'ALGOL sont des langages machine, et non des langages de troisième génération comme nous autres stupides informaticiens terrestres le pensions.

Il n'y a qu'une chose de vrai dans cet étalage d'absurdités: l'informatique "ummite" est effectivement au zéro absolu.

L'incroyable cosmologie "ummite"

La cosmologie "ummite" heurte notre bon sens. Donc, ou elle est en avance sur la notre, ou elle est absurde.

L'Univers réel se compose d'une famille de paires de Cosmos. Dans chaque paire d'UNIVERS-

ANTIUNIVERS, prédomine un type de masse $+M$ et $-M$ (les signes sont conventionnels). De plus, chaque couple se caractérise par la vitesse qu'atteint dans le vide un quanton ou photon d'énergie électromagnétique.

Nous appelons WAAM-WAAM cette gerbe d'Univers.

Hoyle avait inventé le mot "Big Bang". Ici, il aurait sans doute pensé à "Boum-Boum"

Nous soupçonnons qu'il existe réellement une infinité de paires de Cosmos (nous n'en connaissons vraiment que quelques-uns), une partie d'entre eux accessibles dans nos voyages entre deux points de notre Galaxie.

. Une infinité? Ça n'existe guère en physique. Par contre le long d'une dimension on peut effectivement découper une infinité de sous espaces. Mais alors la variation des paramètres de ces sous espaces est en général continue. Ici on a l'impression que les "ummites" découpent l'hyper espace en tranches, plutôt qu'en hyper plans

...

Quatre de ces Univers nous intéressent spécialement, vous et nous, c'est-à-dire OYAGAA (Terre) et OYAUMMO (Astre froid Ummo). En premier lieu, notre propre anti-Cosmos. En lui prédomine ce que vous appelez Antimatière (Masse "sensiblement égale à" $-M$). Il y a aussi en lui de petites quantités de $+M$.

Voilà qui ressemble fort à la théorie chinoise du Yin-Yang. Mais voilà qui montre aussi que les "ummites" sont nuls en physique. L'anti matière, ce n'est pas de la "matière négative", c'est de la matière dont les particules constituantes ont des charges électriques opposées à celles des particules de la matière

Veuillez svp respecter le forum en postant des messages sérieux et constructifs sans SMS. Merci à l'avance et bonne lecture.

Dernière édition par Benzemas le Ven 08 Aoû 2008, 19:30, édité 1 fois

Sujet: Re: L'affaire UMMO: Alerte aux "envahisseurs" ummites la fin du cirque! Ven 08 Aoû 2008, 17:17

Notre Cosmos jumeau provoque dans le nôtre des perturbations qui se traduisent par des plissements dans notre "continu" espace temps. Ce sont ces plis qui nous permettent d'effectuer des voyages entre OYAA (Astres planétaires non brûlants) en moins de temps qu'il faudrait en suivant une trajectoire photonique.

Ben voyons! L'ennuyeux c'est que les plissements de l'espace temps ne change rien au fait que la lumière décrit toujours la trajectoire la plus courte. Même dans un autre sous espace

Par ailleurs si on sait que l'espace peut se courber très fortement de façon locale (les trous noirs), et si on admet qu'il peut se dilater (l'expansion), et même être en pulsation (théorie cyclique/ekpyrotik), les ordres de grandeurs des courbures en fonction du temps et des distances

Voilà une phrase qui devait enchanter Zénon d'Elée, et faire tourner en bourrique Aristote, pour qui une proposition est vraie ou fausse (tiers exclu). Mais tout Aristote qu'il soit, il avait été l'élève de Platon, pour lesquels les idées préexistent à la réalité matérielle. Il n'était donc pas question d'imaginer que la véracité d'une proposition puisse être indéterminée.

En fait, l'ambiguïté de la phrase ci dessus vient de ce qu'elle est une autoréférence. Dans le cas présent, elle est oscillante: Vrai => Faux => Vrai, etc...

On peut concevoir aussi des autoréférences bistables: "Cette phrase est vraie"

Car Vrai => Vrai

Mais Faux => Faux

Et on peut construire des systèmes autoréférents:

(1) la phrase (2) est vraie

(2) la phrase (1) est fausse...

Les "ummites" ont une façon bien à eux de résoudre le problème: la logique tétravalente

AIOOYAA = (VÉRITÉ)

AIOOYEEDOO = (FAUX)

AIOOYA AMMIE = (peut se traduire : VRAI HORS DU WAAM)

AIOOYAU = (intraduisible en langage terrestre).

Notons que cette présentation s'applique à elle même: elle est incohérente. Le première définition est un substantif, la deuxième un adjectif, la troisième une phrase explicative, et la quatrième une phrase évasive. Mais justement ce quatrième état logique semble se rapporter à ce qui n'a pas de sens. Mais alors cette présentation est elle logique? mystère et AIOOYAU...

Heureusement les "ummites" donnent des compléments d'informations, disséminés dans d'autres lettres. En les rassemblant, Alban NANTY pense pouvoir en inférer que:

AIOOYAA = VRAI

AIOOYEEDOO = FAUX

AIOOYA AMMIE = INDETERMINE

AIOOYAU = CONTRADICTOIRE

Ainsi notre première phrase est AIOOYAU. Mais les ummites déclare aussi:

Nous nions le principe terrestre du tiers exclu (exclusion du moyen terme énoncé par Aristote) selon lequel les propositions ne peuvent être que VRAIES ou FAUSSES.

Une telle ligne dialectique déterminée exige de même que l'on refuse le principe que vous nommez de CONTRADICTION...

Mais alors les "ummites" admettent ils ou n'admettent ils pas la notion de contradiction? mystère et AIOOYAU...

cette présentation autoréférentielle de leur logique est assez chinoise... (tiens, encore eux?)

Ce qui est AIOOYAA, c'est que ce qui est AIOOYAU est aussi AIOOYA AMMIE. Mais ce qui n'est pas vraiment AIOOYAA, ni AIOOYEEDOO peut être plus ou moins l'un ou l'autre. Disons qu'entre le blanc et le noir, il y a une infinité de nuances de gris, et non une seule. En fait, les terriens n'ont pas attendu les ummites pour avoir la notion d'indétermination, et leur logique allait déjà plus loin

que la logique "ummite", grâce à la notion de "logique floue", introduite en 1965 par Lotfi Zadeh.

Les incroyables IBOZOO-UUs

Le WAAM est un AYUU d'IBOZOO-UUs. Comment ne nous en sommes nous pas aperçu plus tôt?

Mais les "ummites" ont eu pitié de notre "ignorance", et dans leur mansuétude infinie, ils nous expliquent:

...

Ainsi quand les mathématiciens de la Terre définissent un point comme une famille de courbes...

Un point est une famille de courbes???

Notre Univers serait alors comme une HYPERSPHÈRE positive ou négative mais TOUJOURS IDENTIFIÉE PAR VOUS COMME DIMENSION avec une DROITE ou SCALAIRE.

L'univers est une droite? Pire, un scalaire???

Nous concevons l'ESPACE comme un ensemble associé de facteurs angulaires.

Pour nous, la DROITE dans l'ESPACE n'existe pas, comme nous l'expliquons plus loin, ainsi le CONCEPT d'OAWOO (DIMENSION) prend pour nous un sens différent. De telles dimensions sont associées non pas à des GRANDEURS SCALAIRES mais à des GRANDEURS ANGULAIRES (Il est curieux de constater par exemple que les physiciens de la Terre dans leur aveuglement, n'attribuent pas à l'angle de caractère dimensionnel.)

Donc les "ummites" n'ont jamais entendu parler d'angle solide ou de stéradian. Voilà pourquoi il sont si nuls en astronomie et en photométrie énergétique, domaines où cette notion est indispensable

Puis, les "ummites" nous expliquent, en utilisant des libellules comme image, qu'il n'existe pas deux IBOZOO-UUs dans le même état d'orientation (analogie manifeste avec le principe d'exclusion de Pauli qui stipule qu'il ne peut y avoir dans un atome, deux électrons dans le même état).

Les "ummites" n'ont pas l'air de se rendre compte que s'il existe un quantum d'angle, alors cela impose une limite drastique au nombre d'IBOZOO-UUs de leur WAAM

Un IBOZOO UU [L] N'OCCUPE AUCUNE POSITION DÉFINIE,...

...

L'IBOZOO UU n'est pas une particule pourvue de MASSE ou corporelle. Dans une première approximation conceptuelle nous pourrions dire de lui qu'il s'agit d'un FAISCEAU (Ndt: également: botte, fagot) D'AXES ORIENTÉS. Ce qui est le plus important d'un tel FAISCEAU ce sont précisément les angles que forment ces axes, plutôt que ses axes (fiction mathématique) .

Intéressant, surtout qu'avec n axes, on obtient $n! / (2^{n-2})$ angles possibles

L'IBOZOO UU n'existe pas dans le TEMPS, IL EST LUI-MÊME LE TEMPS (précisément un de ses angles est la magnitude TEMPS...

Mais on ignore l'angle entre quels axes...

vous ne devez pas imaginer que les particules sousatomiques sont immergées à l'intérieur de cet

ensemble d'IBOZOO UU SIMPLEMENT parce que n'importe quelle particule (ÉLECTRON, MÉSON ou GRAVITON) est PRÉCISÉMENT un IBOZOO UU orienté d'une façon particulière par rapport aux autres..

Ça, c'est ennuyeux, car on avait l'impression que l'IBOZOO UU ressemblait à un tenseur.
Maintenant voilà qu'une particule est un IBOZOO UU

D'autre part les IBOZOO UUs n'ont jamais été détectés. Si les "ummites" utilisent cette théorie, c'est qu'elle explique tout, y compris la télépathie! (C'est comme Dieu, quoi...)

Mais les particules sont détectables, alors sont elles des IBOZOO UUs ou pas? Mystère et AIOOYA
AMMIE

Mais attention!

IIAS IBOZOO UU AIOOYEDOO

Ça c'est de l'ummite"! Ca voudrait dire: IL N'EXISTE EN ABSOLU AUCUN IBOZOO UU ISOLÉ

...car les IBOZOO-UUs formeraient des chaînes, dont les éléments ne diffèrent de leur voisins que d'une quantité infinitésimale (devons nous comprendre qu'il existe un "angle de Planck" ?). Ainsi ce que nous nommons une droite, ou une ligne géodésique ne serait en réalité qu'une chaîne d'IBOZOO-UUs.

Mais les ummites insistent lourdement sur les erreurs de notre physique des particules

...ce que vous nommez SOUS PARTICULE atomique, comme un NEUTRINO, un MÉSON ou un ANTI-PROTON, avec des attributs divers de masse, charge et spin, ne sont que des orientations multiples d'un même IBOZOO UU. (C'est pourquoi, si les physiciens terrestres continuent à passer leur temps à la détection, évaluation et classification de toutes les subparticules possibles, il se passera des milliards d'années pour en finir puisque ce travail est aussi stérile que de donner un nom à l'infinité d'angles sous lesquels nous pouvons contempler une étoile au long d'un jour.

Cette formulation trahit encore une fois l'ignorance des "ummites" qui confondent les milliards (quantité finie) avec l'infini

Par ailleurs la physique quantique s'oppose formellement à ce qu'on puisse trouver un nombre infini de particules. C'est comme si les "ummites" croyaient que le spin d'un électron pouvait prendre une infinité de valeur, alors qu'il n'y en a que deux possibles. Bien au contraire l'essentiel de l'univers est constitué d'un nombre très réduit de particules élémentaires, ce qui impliquerait que certaines orientations des IBOZOO UUs seraient quantifiées et prédominantes. Mais ceci est en contradiction complète avec le principe d'exclusion énoncée plus haut

La preuve qu'ils donnent de l'exactitude de leur théorie est succulente:

Le fait que nous puissions réaliser des voyages moyennant un changement du système de référence tridimensionnel qui nous permet de nous déplacer à l'intérieur de notre Galaxie avec la possibilité de modifier les phases de ce que vous appelez "particules subatomiques" (qui, comme vous le verrez, ne sont autres que les IBOZOO UU [L] (UUU) orientés de façon particulière) confirme une fois de plus notre théorie du WAAM.

Ben voyons! Et la preuve que la théorie de la relativité est fausse, c'est que le père Noël peut visiter en une nuit toutes les cheminées du monde entier, en dépit de la relativité

Mieux:

Qui plus est, notre THÉORIE coïncide (à quelque nuances près) avec les thèses élaborées par d'autres civilisations installées dans d'autres OYAA (Planètes) qui ont eu des contacts avec nous et sont dans un état avancé de leur science.

Trop drôle! La preuve que leur théorie est vraie, c'est que le père Noël la confirme!

L'incroyable ignorance "ummite"

Nous avons vu également l'incroyable radiotechnique "ummite", l'incroyable astronomie "ummite", l'incroyable géophysique "ummite", l'incroyable géographie "ummite", l'incroyable linguistique "ummite". Nous pourrions aussi ajouter l'incroyable zoologie "ummite", tout juste capable de décrire une dizaine d'espèces animales (quand il y en aurait 6 millions sur terre), l'incroyable biologie "ummite", et parler de l'incroyable philosophie "ummite", mais nous sommes alors dans un domaine moins falsifiable

Une telle ignorance, doublée d'un tel aplomb, est elle vraisemblable? Évidemment non, tout au long de leurs lettres, les "ummites" enfilent les énormités comme autant de clins d'oeil. Genre: "Vous la gobez celle là? Alors en voila une autre"

Autrement dit, il est plus probable que cette ignorance est feinte, et que les "ummites" s'amusent à tester la crédulité des récipiendaires de leurs lettres.



l'épisode de la queue du lion

On connaît justement un précédent: La mystification du Dr Bataille.

Gabriel-Antoine Jogand-Pagès, (1854-1907), éduqué chez les jésuites, vira à l'anticléricisme, entra chez les franc-maçons et publia de nombreux pamphlets contre l'église de 1871 à 1884 sous le pseudonyme de Léo Taxil. Exclu de la franc-maçonnerie en 1881, il se retourna contre elle, et imagina de dresser les catholiques contre les franc-maçons dans une monumentale supercherie: de 1892 à 1895 il publia "Le diable au XIXième siècle", où, sous le nom de Dr Bataille, il prétendait dénoncer la franc-maçonnerie "luciférienne".

A cette époque, le diable faisait recette. Les pieux catholiques ne doutaient pas un instant que les démons existassent réellement, ni qu'il aient des contacts secrets avec les francs maçons. Et Léo Taxil s'amusait comme un petit fou à raconter des histoires de plus en plus invraisemblables, (le Vatican aurait fait faire une enquête). Une de ses perles fut de raconter comment à l'issue d'un

combat contre les anges, les démons auraient réussi à arracher la queue du lion de St Marc, et l'auraient confié aux franc-maçons!

... Et les lecteurs marchaient

Il révéla son canular en 1897 devant un parterre de catholiques et de franc-maçons....

Évidemment, si on a trouvé des gens pour gober l'histoire de la queue du lion, on en trouvera bien pour gober celle de la queue de 86 atomes de krypton

<http://pagesperso-orange.fr/oncle.dom/paranormal/ovni/cas/ummo/science/science.htm>

Sujet: Re: L'affaire UMMO: Alerte aux "envahisseurs" ummites la fin du cirque! Ven 08 Aoû 2008, 20:40

Les "ummites" n'ont rien inventé

Plagiats

Si les "ummites" sont si nuls en astronomie et en informatique, comment se fait-il qu'ils aient pu tromper des scientifiques? Comment peuvent-ils avoir l'air si savants en physique fondamentale, et en cosmologie? Parce que ces "théories" sont spéculatives, et - du moins à l'époque de l'écriture des lettres- invérifiables. Enrobez ces textes d'une "langue de bois du troisième type" et vous obtiendrez une métascience très con-vaincante. Mais vulgarisées en langage compréhensible, ces ésotériques représentations de l'univers, ces technologies futuristes sont-elles vraiment d'une originalité qui prouvent leur caractère non terrestre?

Hé bien non! Il y a bel et bien des antécédents bien terrestres. L'illusion vient de ce qu'elles sont disséminées dans l'immense savoir terrestre et qu'il faut une culture encyclopédique pour les détecter. À l'analyse, plus on cherche, plus l'originalité du "savoir ummite" se rétrécit comme une peau de chagrin, en sorte qu'une idée "ummite" qui paraît originale, c'est simplement une idée pour laquelle on n'a pas encore trouvée la source.

Les vulgaires plagiats des "ummites"

il n'y a de nouveau que ce qui est oublié...

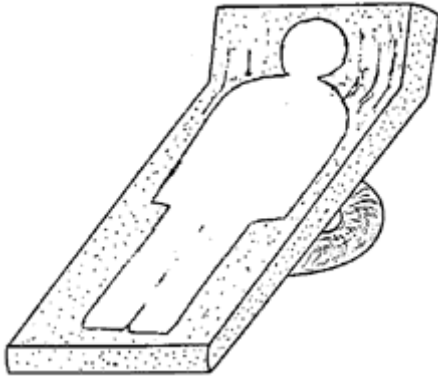
Si la réalité dépasse la fiction, il ne faut pas s'étonner qu'elle dépasse aussi la science "ummite".

On voit parfois écrit que Jules Verne était un génial précurseur. Pourtant, il n'avait rien inventé: il n'avait fait que reprendre des idées, projets et spéculations qu'il avait lu dans les revues de voyages et de vulgarisation scientifique qui paraissaient à l'époque. Ces revues sont aujourd'hui complètement oubliées du public, mais elles sont connues des érudits, et on peut toujours les retrouver dans les bibliothèques. Tant il est vrai que, comme l'avait compris la modeste Marie-Antoinette, il n'y a souvent de nouveau que ce qui est oublié

De même, quand on voit écrire que la science "ummite" transcende la nôtre, on peut se demander si les "ummites" n'ont pas copié quelque source déjà oublié. On peut même le prouver...

Les "ummites" ont copié notre mode de vie

Les "ummites" ont copié nos couchettes



A gauche: couchette "ummite" (brrr...un vrai lit d'hôpital)



A droite: siège anti-g des astronautes américains (1).

Les "ummites" ont copié nos colonies collectivistes

La société "ummite", son collectivisme, et son mode d'éducation doivent elles nous étonner? Quand les enfants atteignent 13,7 ans (Terrestres), ils sont réclamés sur notre planète par une espèce d'université où École-colonie polytechnique (que nous nommons UNAUI WI) contrôlée par le Conseil Supérieur d' UMMO (UMMOAELEWE). L'OMGEEYIE (couple), s'il n'a pas d'autre progéniture, reste seul.



leurs parents les voient une heure/jour

Nul besoin de remonter à Sparte, il suffit de voir comment on vivait et on élevait les enfants dans les "kibboutz" israéliens.

- 30 % des revenus du kibboutz sont affectés à la maison des enfants, explique un kibboutznik, et nous en comptons 200 ici pour 120 couples. Les enfants vivent tous ensemble, dès la sixième semaine qui suit la naissance; leurs parents viennent les voir chaque jour quand ils ont terminé les travaux des champs. Les éducateurs des enfants sont également-membres du kibboutz. Chaque enfant fait ses études secondaires dans l'école de la colonie jusqu'à 18 ans. Ensuite, les adolescents sont intégrés à la vie des adultes dont ils partagent les travaux, mais le kibboutz envoie les plus doués poursuivre leurs études supérieures à Jérusalem ou à Haïffa. (2).

Les "ummites" ont copié notre technique aéronautique

Les "ummites" prétendent maîtriser l'onde de choc

En résumé, tout le problème se réduit à contrôler ou à obtenir une maîtrise rigoureuse de ce que vous appelez " COUCHE LIMITE et ONDE DE CHOC " sans modifier le profil du vaisseau.
(lettre D69 de juin 1968)

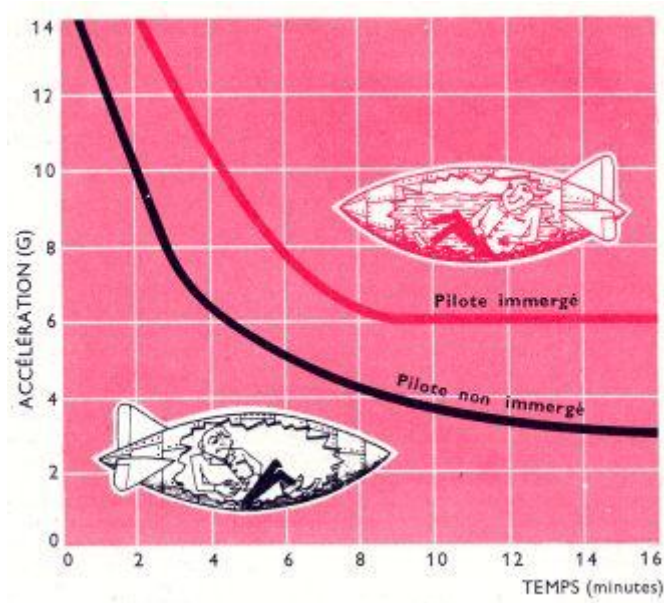
Mais les terriens savaient le faire aussi:

Deux chercheurs de la société d'aviation Northrop Corporation viennent de trouver une approche révolutionnaire au problème que pose le bang des avions supersoniques. La solution fait appel à l'électrostatique. En provoquant une décharge électrique dans l'air juste devant l'avion qui vole plus vite que le son, on réduirait non seulement l'intensité du bang supersonique, mais aussi la trainée aérodynamique, et partant, la consommation de pétrole de l'avion.

Selon les deux chercheurs, G.M. Andrew et M.S. Cahn, la décharge électrique repousse les molécules d'air en avant de l'appareil, et elles auraient alors tendance à s'écouler en douceur le long du fuselage au lieu de se tasser brutalement les unes sur les autres devant le nez de l'appareil. (3).

Les "ummites" ont copié notre technique spatiale

Les "ummites" ont copié nos techniques anti-g



meilleure résistance aux accélérations par immersion de l'astronaute

Les "ummites" croyaient prouver leur avance en matière spatiale en nous dévoilant leur secret pour résister aux accélérations:

Le EEWEEANIXOO OOE est précisément utilisé pendant la phase dans laquelle la AYIYAA OAYU ou CABINE TOROIDALE est remplie d'une gelée que nous appelons DAXEE. Cette masse gélatineuse, en dehors d'autres fonctions, agit comme un amortisseur pendant les procédures d'accélération ou de décélération de l'UEWA. L'OEMII voyageur est ainsi encastré au sein de cette masse visqueuse, directement isolé de ses frères et soumis à la dynamique d'accélération qui ont quelquefois dépassé les 245 mètres/s².

Mais ce secret, nous le connaissions déjà...

... des expériences stupéfiantes ont été mises sur pied récemment au département de biophysique du laboratoire aéromédical de Wright Patterson, Ohio. Les physiologues américains de l'astronautique ont imaginé d'immerger l'homme dans de l'eau. La cabine de la centrifugeuse humaine est transformée en aquarium, l'astronaute devient homme-grenouille.

...

L'eau devient un merveilleux vêtement anti-g. L'homme, couché dans sa baignoire scellée, porte un scaphandre autonome, comme pour la chasse sous-marine.

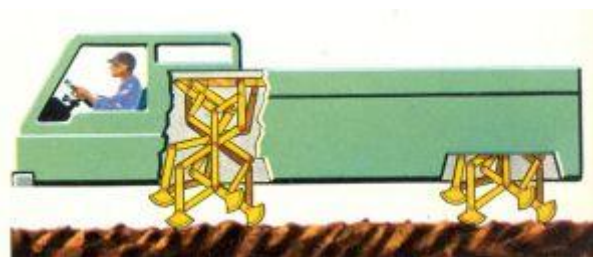
...

Le test de la baignoire tournante a montré que la tolérance double dans l'eau. On est monté jusqu'à 14 g, et on a maintenu cette accélération deux fois plus longtemps qu'il n'aurait été possible avec un homme non immergé. (4).

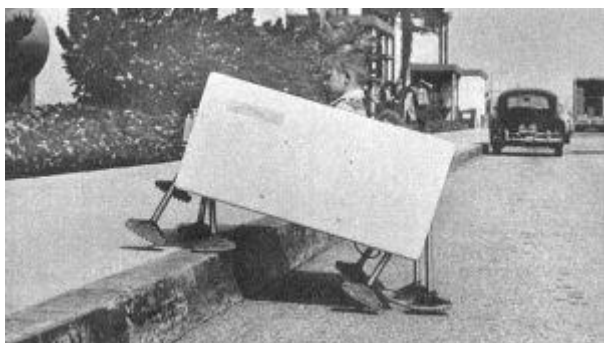
Les "ummites" ont copié nos véhicules lunaires



Les "ummites" nous font marcher...



Ils ont copié un projet de véhicule lunaire (5).



...et sa réalisation pratique (6).

Les "ummites" ont copié notre physique

D'où les "ummites" auraient ils pu tirer leur incroyable physique, avec leurs IBOZOO UUs, dont les paramètres sont angulaires et non pas scalaires, l'inversion de ces mêmes IBOZOO UUs qui fait disparaître la matière de notre propre espace, les masses imaginaires, et tout ça? Même si ça ne tient pas debout, ça ne paraît pas pouvoir sortir d'une cervelle terrienne...

Mais on change complètement d'avis en lisant ceci (attachez vos ceintures...) :

De même, dans l'étude des inversions de spins, qui assureraient une disparition des objets matériels, on a pu mettre en évidence un certain glissement des vecteurs posés pour la résolution

du problème. Ce glissement n'a pas reçu de nom, ni même bénéficié d'une étude serrée; cependant l'onde qui en résulterait ferait ressortir un potentiel, grâce auquel l'énergie ne dépendrait plus que des seules fonctions de temps. On voit immédiatement l'importance d'une telle découverte: on pourrait pratiquement extraire de l'énergie du temps! Pour abuser d'un langage imagé, disons que grâce à un appareil adéquat, du temps qui fuit proviendrait une source énergétique. Le cosmologue Milne est à l'origine de cette découverte; dans sa *Kinematic Relativity* (Oxford University press, 1948), il a en effet posé cette divergence du temps, dans sa graduation. Peut-être les soucoupes volantes sont-elles des potentiels résultant de la dynamique « angulaire » de Milne?

Mais là ne s'arrête pas le domaine de l'inattendu. Des astronomes américains, en 1956, observèrent que dans les étoiles soumises à des champs magnétiques fantastiques, atteignant 7 000 gauss, la fusion Hélium-Hydrogène déviait du cycle de Bethe. Un an plus tard, le physicien Gnolls du C.E.R.N. constata la formation, dans la chambre de Wilson, de particules cubiques et non sphériques. Ce qui nous intéresse, c'est que ces particules naquirent sous une tension de 700 gauss/mètre-carré. Le rapprochement entre les 7 000 gauss astronomiques et les 700 de Gnolls tenta un mathématicien qui se rendit compte en menant ses calculs que la formation énergétique aberrante correspondait à une masse parallélépipédique, dont les côtés étaient imaginaires... A la limite de sa formation, la masse serait bien irréelle, surgissant d'un espace inconnu. ... Dans un autre domaine, appréhendant une toute autre physique, on obtiendrait également une invisibilité corporelle. Et là encore, ce résultat ne serait que secondaire au sein d'une prospection plus vaste. Il s'agit du Champ de Cohérence, qui conduirait à la découverte d'une seconde rotation des corps sur eux-mêmes, presque perpendiculaire à celle que nous connaissons. Cette deuxième rotation entraînerait une foule d'effets matériels, et d'abord l'effacement de toute visibilité du corps observé, cela quand les deux rotations sont synchrones, s'éclipsent mutuellement. (7).

...ou ceci:

Good pousse l'audace plus loin. La physique actuelle, révèle-t-il, donne des raisons de penser que le temps peut s'écouler à l'envers et le physicien américain Feynmann a même émis l'hypothèse qu'un positon peut être considéré comme un électron se mouvant momentanément à reculons dans le temps. Mais, en supposant qu'il puisse exister dans l'univers deux temps indépendants, l'on met en question un vaste et complexe système scientifique, la mécanique quantique, de même que le principe de parité. Good note au passage que la première discipline semble faire appel à une « surdimension » de l'espace-temps, qui pourrait bien être, justement, celle du temps réversible. (8).

...ou encore ceci:

La nouvelle hypothèse nous propose une seule matière, qui remplirait l'univers: l'hypermatière

...

Nous serions donc en présence d'un flot généralisé de matière qui constituerait l'espace, et qui prendrait localement des structures particulières que seules jusqu'ici les physiciens ont reconnues comme matière, alors qu'elles n'en sont que des reflets, des images différenciées par leur quantification (l'ensemble des processus ondulatoires, suivant les vibrations des particules).

...

l'avance et bonne lecture.

Dernière édition par Benzemas le Ven 08 Aoû 2008, 20:49, édité 1 fois

Sujet: Re: L'affaire UMMO: Alerte aux "envahisseurs" ummites la fin du cirque! Ven 08 Aoû 2008, 20:40

Il n'y aurait pas des mésons, puis des électrons, mais une substance unique qui donne tantôt un méson mu, tantôt un électron - comme deux clichés pris différemment d'un même objet. Comment expliquer alors la prolifération de ces éléments enregistrés dans les laboratoires et fabriqués en série par les cyclotrons ? Ce sont tout simplement des états particuliers du corpuscule fondamental, des quantifications diverses d'une même substance.

...

ce méson-électron n'est plus représenté comme une sphère sans dimension, mais comme une «structure étendue». Mais Jean-Pierre Vigier, lui, ne se contente pas d'admettre que les particules de matière sont en expansion dans l'espace et qu'en se répandant hors d'elles-mêmes elles deviennent des «nappes». Pour lui, la «nappe» universelle de matière préexiste à cette effusion de la particule. Elle existe a priori sous forme d'un «tube» quadri-dimensionnel qui appartient à un type d'espace particulier dont le Russe Minkowsky est le créateur mathématique. C'est l'hypertube:

..

Dans cette rivière de masse à quatre dimensions, les particules ne représentent que des «moments quantiques» de l'hyper-structure. Dans leur transcription mécanique, les corpuscules retrouvent maintenant ce chemin que l'«indéterminisme» leur avait fait perdre. On peut, à chaque instant de leur parcours, les localiser et connaître leur situation «statique». Mais définir un tube de cette espèce nécessite l'entrée en jeu d'une infinité de paramètres : la figure risque de ne pas avoir de limites précises, de partir dans tous les sens. Vigier réussit malgré tout à la cerner en déterminant quatre paramètres, suffisants en eux-mêmes pour assurer à l'hyper-tube un contour remarquable. (9).

100 % "ummite", n'est ce pas? Or tous ces textes se trouvant dans des numéros de Science & Vie de 1963-1964, il n'y a qu'une seule hypothèse:

- Ou le canular de novembre 1991 n'en était pas un, et les "ummites" s'étaient réellement infiltrés dans la rédaction de Science & Vie, au moins depuis 1963

- Ou les "ummites" n'ont fait que s'inspirer à partir de 1966 de ce qu'ils avaient lu dans des numéros précédents de Science & Vie, ou d'une revue de vulgarisation donnant les mêmes informations, et les IBOZOO UUs ne sont qu'une caricature des "hypertubes" de Jean-Pierre Vigier

Or il faut bien savoir que, selon Jean-Claude Pecker, qui a bien connu Vigier pour avoir travaillé avec lui, le brave Vigier quand il était avec des journalistes, se laissait aller à extrapoler de façon peu scientifique. Il faut se rappeler qu'à l'époque, les journalistes de Science & Vie (qui écrivaient aussi parfois dans Planète), croyaient au progrès scientifique, potentiomètre à fond, et voulant jouer au savant, abreuyaient leur lecteurs de science "top niveau" et "up to date", comme on a pu le lire plus haut.

On comprend qu'avec de tels journalistes, Jean-Pierre Vigier ait été tenté de se laisser aller, et d'extrapoler sur la théorie des particules à structure étendue qu'il avait présenté avec Louis de

Broglie dans la Physical Review en janvier 1963 (10).

D'où l'article de Science & Vie de janvier 1964, et peut-être, des articles similaires dans d'autres revues de cette époque, d'où la théorie des IBOZOO-UUs, d'où certaines élucubrations ufologiques...

L'auteur avoué des lettres ummites prétebdt néanmoins ne pas s'être inspiré des idées de Vigier, tout en reconnaissant avoir puisé dans des revues de l'époque.

Les "ummites" ont copié notre cosmologie

Les "ummites" ont copié l'anti-univers

Pour les "ummites", notre univers à pour jumeau un anti-univers, où le temps s'écoule dans l'autre sens.

Oui mais, dans la cosmologie Bâavienne, il y a aussi un autre univers où le temps s'écoule dans l'autre sens.

Les "ummites" auraient copié par dessus l'épaule des Baaviens?

Nous avons vu que l'idée d'un temps qui s'écoule dans l'autre sens, c'est à dire d'une "flèche de temps" inversée n'a rien d'exotique: elle était dans Science & Vie. En fait, elle a été imaginée par Boltzman, sur la base d'une approche probabiliste, il y a bien 100 ans de cela.

Et l'idée d'un anti-univers?

Elles est apparue sitôt la découverte des composants de l'antimatière:

L' Anti-Univers.

Le docteur Emilio Segre, ancien colloboroteur d'Enrico Fermi, est un des physiciens qui l'an dernier mirent en évidence l'existence de l'Antiproton, particule de même masse que l'atome d'hydrogène et de signe opposé.

Il vient de publier une théorie de l'Univers qui n'est pas rassurante puisqu'elle n'exclut pas la possibilité d'un immense cataclysme capable de faire disparaître non seulement notre Terre, mais toutes les étoiles qui nous entourent.

Quand, au laboratoire, on fabrique des particules matérielles électriques en faisant disparaître une quantité équivalente d'énergie, les particules apparaissent deux par deux, chaque doublet comprenant des particules de signes opposés : ainsi l'électron et le positon, le proton et l'antiproton, naissent toujours simultanément et de même, quand deux de ces particules symétriques se rencontrent, elles s'annihilent de sorte que la somme des charges électriques demeure constante.

Si on suppose que l'Univers a été créé à partir d'énergie pure qui se serait matérialisée, il faudrait admettre l'existence d'un Anti-Univers où toutes les particules seraient en quelque sorte l'image de celles que nous observons. (11).

Les "ummites" ont copié les "raccourcis" de l'univers

les savants américains Fuller et Wheeler examinant les possibilités de chemins différents existant entre deux points d'un espace-temps, se sont demandés si un signal lumineux ne pouvait pas prendre un «raccourci », au sens topologique, au lieu du chemin ordinaire plus long, ce qui renverserait les notions habituelles de cause et effet. (12).

Les "ummites" ont copié notre logique

Bizarre la logique "ummite" avec son état "vrai hors du WAAM". Pourtant les terriens n'ont pas attendu les "ummites" pour développer des "logiques non standard", en particulier les "logiques modales". En fait "vrai hors du WAAM", signifie à peu près "possible, mais non effectivement réalisé dans l'univers". Or c'est L'une des propriétés de la "sémantique des mondes possibles" de Saul Kripke, publiée en 1963 (13).

Les modèles sémantiques dits des "mondes possibles" s'appuient, en logique ontique, sur une analyse préalable des relations de nécessité et de possibilité.

S'il est possible que p , alors il est possible que p dans le monde présent ou dans au moins un monde éventuel. La possibilité et la nécessité peuvent être envisagées dans le monde présent W_n et dans différents mondes éventuels($W_{n+1}, W_{n+2}, \dots$), qui sont accessibles les uns à la suite des autres.

L'accessibilité est une relation pourvue d'un certain nombre de propriétés logiques (réflexivité, transitivité, asymétrie, etc..) selon les systèmes étudiés.

En bref, un modèle des mondes possibles est un triplet $\langle W, R, V \rangle$ où W est un ensemble non vide de différents mondes w , R une relation dyadique entre les w , V une assignation de valeurs de vérité (vrai/faux). Dans le cadre des mondes possibles, les différentes propositions de la logique modale considérée peuvent être testées ; notamment par une réduction à l'absurde, en invalidant la formule étudiée pour constater si, compte tenu des relations d'accessibilité, cela aboutit à une contradiction. De nombreux modèles sémantiques sont possibles selon les conditions posées sur la relation d'accessibilité. Ces modèles peuvent être compliqués en ajoutant à la relation d'accessibilité, des relations de préférence entre les mondes possibles. Par rapport à la théorie économique des choix collectifs, la sémantique des mondes possibles comporte deux intérêts principaux. Elle justifie l'emploi d'une logique modale déontique en établissant sa solidité axiomatique ; elle permet de classer l'environnement normatif et ainsi de relativiser les propositions de la théorie des choix.

Les "ummites" ont copié notre "vision paroptique"



"scoop" en décembre 1964

les "ummites" auraient les doigts tellement sensibles qu'ils doivent en utiliser la jointure pour appuyer sur nos boutons d'ascenseur. (regardez bien avec qui vous êtes: S'il appuie avec la jointure de son index, c'est un "ummite", s'il appuie avec son auriculaire, c'est un "envahisseur")
Tellement sensibles... qu'ils détectent les couleurs:

La faible activité neuro-afférente de vos neurones sensoriels épidermiques des mains nous surprend, en particulier dans les UNIOBIGAA (bouts des doigts) et dans les paumes des mains et poignets. Nous avons classifié jusqu'à 37 récepteurs cutanés, l'un d'eux étant sensible à des fréquences mécaniques jusqu'à 26 600 cycles/sec, d'autres situés dans les couches les plus externes de l'épiderme sont sensibles à des radiations électromagnétiques correspondant aux bandes 6,23 à $9,8 \cdot 10^{14}$ c/s lumineuses et ultraviolettes de 4,2 à $4,8 \cdot 10^{14}$. La sensibilité thermique est aussi plus active. Si nous ne pouvons pas distinguer avec les poignets des images nettes, par contre nous pouvons détecter des surfaces lumineuses. Les bouts des doigts sont particulièrement aptes pour l'intégration de schémas vibro-mécaniques car ils sont spécialement sensibles à ces fréquences.

Fort bien, mais certains humains détecteraient aussi les couleurs avec l'extrémité de leurs doigts. Cela s'appelle la vision paroptique ou encore extrarétinienne. Elle avait fait l'objet d'un livre de l'académicien Jules Romains (14)..

Les "ummites" auraient lu Jules Romains? Mais non, Pas besoin de remonter si loin. La vision extrarétinienne a fait l'objet d'un article de Science & Vie, avec photo de couverture, à propos du cas de Rosa Kulesciov, une russe de 22 ans qui savait lire les caractères d'imprimerie avec les doigts (15).

Les "ummites" ont (mal) copié nos manuels d'astronomie

Les "ummites" ne s'étaient pas cassé la tête pour trouver leur planète d'origine: Ils avaient pris l'étoile la plus proche qu'ils connaissaient: Wolf 424, à 3,68 années-lumière.

Et c'est un fait que certains vieux manuels, comme celui de Pierre Rousseau, "Exploration du ciel" (16), mentionne Wolf 424 comme plus proche que Proxima Centauri avec une parallaxe de 0,89", qui correspond à cette distance.

Mais patatras, c'était une erreur de l'observatoire Yerkes. On avait confondu la parallaxe avec

l'écart angulaire des deux composantes, A et B. La honte!

La vraie distance est de 14.05 années lumière.

Les "ummites" ont copié la variation périodique d'inclinaison de l'axe terrestre.

L'inclinaison par rapport à la normale du plan écliptique : $18^{\circ} 39' 56,3''$, (subit une variation périodique de 19,8 secondes sexagésimales d'arc) (lettre D 74)

Mais, patatras, sur Terre, cette variation est due à la lune, et UMMO n'a pas de lune

Veuillez svp respecter le forum en postant des messages sérieux et constructifs sans SMS. Merci à l'avance et bonne lecture.

Les "ummites" ont aussi copié le ralentissement de la rotation terrestre par les marées.

La rotation de UMMO a été ralentie par les marées à un rythme plus prononcé que celui de la TERRE, mais elle atteint des vitesses angulaires supérieures à celles enregistrées dans l'histoire de votre OYAA. (lettre D 74)

Mais, patatras, l'essentiel des marées terrestres est du à la lune, et UMMO n'a toujours pas de lune

Les "ummites" ont encore voulu copié la présence d'une ionosphère autour d'Ummo

Couche atmosphérique ionisée à 8536,92 km (lettre D.41.1)
la structuration de notre atmosphère en couches fortement ionisées a préservé le milieu écologique des forts niveaux de radiations. (lettre D 74)

Mais, patatras, ils ont eu la main lourde, et leur ionosphère aurait empêché la détection du signal radio terrestre qui leur révéla notre existence

Hé oui, C'est tout un art de bien copier...

Des antériorités cocasses

Même la façon dont les "ummites" nous ont contacté, n'a rien d'original. Six "ummites" ont débarqué sur Terre en 1950? Pffft... Les martiens avaient fait la même chose en 1906:

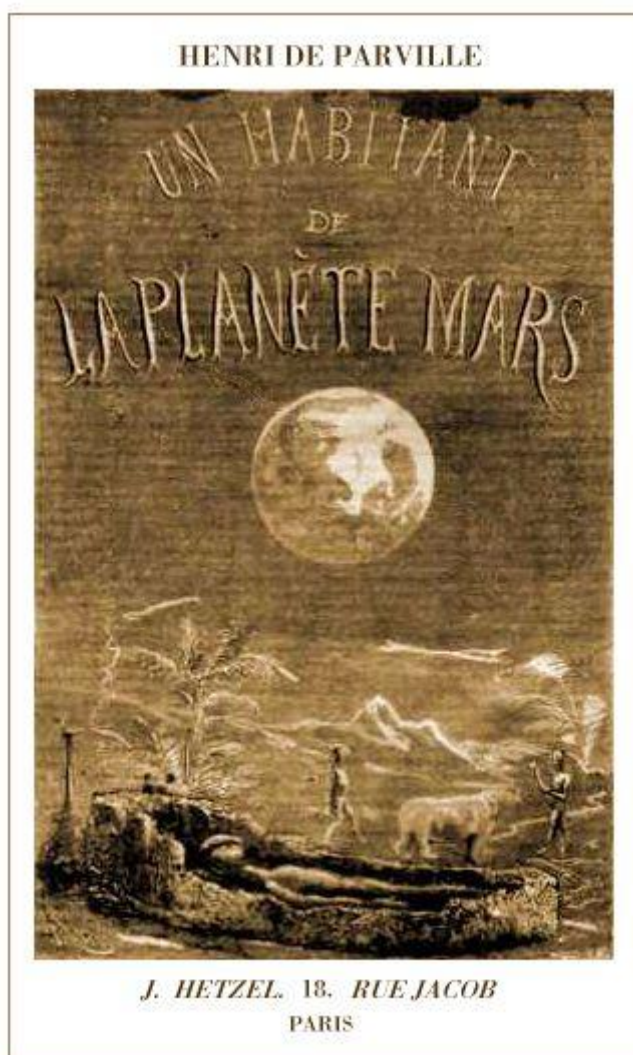
JE SUIS UN MARTIEN. Je suis même KLOPORTK (c'est quelque chose comme adjudant) d'une section de six Martiens descendus en voyage d'étude ici sur la terre, en 1906 (chez nous, cela correspondrait à l'année 23.782 après Morshân, grand savant).
Les six autres martiens sont dispersés dans le monde... (17).

Les "ummites" communiquent avec nous par l'intermédiaire d'un dactylographe à qui ils dictaient leurs lettres? Pfft... En 1954, les martiens faisaient mieux: ils dictaient par télépathie. La station de Radio-Luxembourg, reçut cette lettre:

Permettez à un aréanthrope, un martien comme vous dites habituellement, d'apporter à ses frères les terriens la réponse aux questions qu'ils se posent...

...Vous voudriez sans doute savoir comment un aréanthrope peut s'exprimer en langage humain et taper à la machine? C'est très simple. La dactylo est un médium auquel je parle par concepts purs. L'idée ainsi transmise est immédiatement et inconsciemment traduite par le médium dans son langage familier. Il a l'illusion d'entendre ma voix." (18).

Une antériorité stupéfiante



Le 16 juin 1864, l'écrivain Henri de Parville reçut une étrange missive: Une découverte scientifique d'une importance capitale vient d'être faite dans le pays des Arrapahys à plusieurs milles du pic James.

C'est ainsi qu'en 1865, il révéla dans "Un habitant de la planète Mars" (19)., qu'il avait reçu de mystérieuses lettres en provenance d'Amérique, à propos de la découverte d'un

aérolithe. Cet aérolithe de 45 yards, contenait une cavité ou l'on avait trouvé la momie d'un martien, et divers objets métalliques.

De Parville possédait une abondante documentation. Elle traitait de l'origine des espèces, la transformation des êtres, la pluralité des mondes, etc. etc...

Ceux à qui cela rappelle quelque chose ont tout compris: le martien n'existait pas plus que la planète Baavi ou la planète Ummo

Mais il n'y a vraiment de nouveau que ce qui est oublié

Conclusion: Les "ummites" n'ont rien inventé, rien imaginé, rien compris.

Ils ne se sont même pas cassé la tête pour chercher leur documentation: une pile de Science & Vie leur a suffi. Mais comment leurs correspondants espagnols n'y ont-ils vu que du feu? Parce que eux ne lisaient pas Science & Vie, alors que les "ummites" disposaient probablement d'un correspondant, responsable du volet français de l'affaire, qui lui lisait la revue

Après l'avalanche de plagiats, et d'absurdités que nous avons pu admirer, les "ummites" sont totalement ridicules. Ils vont lancer une nouvelle mode: l'humour "ummite".

On avait déjà des calembours:

- un ummite ne reste jamais sec

- Il ne faut jamais laisser un bas de laine à la portée des ummites

Maintenant ils vont remplacer nos amis belges (qui trouveront que ce n'est pas trop tôt) :

- "T'est ummite ou quoi?"

- "C'est du travail ummite, ça!"

- "Est ce que tu descends d'UMMO?"

Les ummoristes rivaliseront d'histoires "ummites"

Gigantesque panne d'énergie sur UMMO: Des milliers d'ummites sont resté bloqués sur les OGOKOAA UEWAs (trottoirs roulants)

Les pauvres...

Enfin, ce sont eux qui nous ont pris pour des cons les premiers.

Notes et références

1) Science & Vie n° 507, 12-1959, p 32

2) Science & Vie, 12-1955, p 86

3) Science & Vie n° 607, avril 1968, p 100

4) Science & Vie n° 508, janvier 1960, p 82

5) Science & Vie n° 534, mars 1962

6) Science & Vie n° 589, octobre 1966

7) Science & Vie n° 547 avril 1963, p 76-77

- 8) Science & Vie n° 553 octobre 1963, p 78-97
- 9) Science & Vie n° 556 janvier 1964, p 100-103
- 10) Louis de Broglie, David Bohm, Pierre Hillion, Francis Halbwachs, et Takehiko Takabayasi, Jean-Pierre Vigier, Rotator Model of Elementary Particles Considered as Relativistic Extended Structures in Minkowski Space, Physical Review, vol. 129, Issue 1, pp. 438-450
- 11) Science & Vie n° 467, août 1956, rubrique actualités
- 12) Science & Vie n° 543, décembre 1962 p. 39)
- 13) Kripke, S. A. (1963). Semantical analysis of modal logic. I. Normal modal propositional calculi. Zeitschrift für Mathematische Logik und Grundlagen der Mathematik, 9:67--96.
- 14) Jules Romains, La vision extra-rétinienne et le sens paroptique, Gallimard 1920
- 15) Jacqueline Giraud, "On peut voir avec la peau", Science & Vie, n° 567, décembre 1964, page 56
- 16) Pierre Rousseau, Exploration du ciel, Hachette 1939, p 87
- 17) Pourquoi pas, n° 1859, 24 septembre 1954
- 18) Nord Littoral, 27 octobre 1954, p 6
- 19) Henri de Parville, Un habitant de la planète Mars, Hetzel 1865

<http://pagesperso-orange.fr/oncle.dom/paranormal/ovni/cas/ummo/plagiats/plagiats.htm>

Une secte?, une bande de farceurs? Des publicitaires?...

Ceux qui sont en manque d'imagination peuvent se référer à liste de 50 hypothèses que les "ummites" ont eux même donné.(lettre D97 au père Guerrero)

On y remarque tout de suite l'absence de deux hypothèses:

- José Luis Jordan Peña ne fait pas partie des suspects
- Il n'est pas soupçonné non plus que le responsable puisse être un raton laveur...

Mais leurs spéculations ne tiennent pas debout

Pour éliminer l'hypothèse que le mystificateur ait agi seul, les ummologues alignent les arguments:

1) Un canular ne dure pas trente ans!

C'est un sophisme: En effet l'affaire UMMO n'est pas un simple canular, mais une manipulation psychologique, analogue à la création d'une secte.

Elle n'a pas duré trente ans en continu. La phase de production des lettres les plus intéressantes

n'a guère duré que quatre ans. La "source UMMO" réagissant ensuite sporadiquement au congrès qu'organisaient les récipiendaires.

2) Derrière l'affaire UMMO, il y a de gros moyens!

Quelle bonne blague! De gros moyens? Nous connaissons maintenant leur inventaire:

Un appareil photo, un pied, du film, un laboratoire d'amateur, deux assiettes en plastique, un bol en plastique ou un couvercle de moulin à café, de la colle, un feutre, du fil de nylon, du Tedlar récupéré sur le stand de Dupont de Nemours, des fusées éclairantes, de quoi faire quelques trous dans le sol, une machine à écrire, des craies ou des crayons de couleur, une ramette de papier machine, des enveloppes, des timbres-poste, un bricolage électronique pour filtrer la voix au téléphone, une pile de revues de vulgarisation scientifique, un dictionnaire de chinois mandarin...une certaine dose de cynisme (c'est peut-être là le plus important)...

...et quelques complices pour tenir le support de la maquette, se faire passer pour un témoin "indépendant", ou poster les lettres de différentes villes du monde au cours de ses voyages (non, toujours pas de raton-laveur)

Ah, les gros moyens que voilà!

3) José Luis Jordan Peña n'a pas une culture suffisante en physique avancée!

Que si! Il suffit de lire sa prose:

La tercera condicion exigiria que exista una relacion biunivoca de orden fisico-geométrico entre cada punta de esa representacion cerebral, y los puntos reales del recinto. Decimos que la relacion ha de ser geométrica porque habria que postular una topologia del espacio universal muy distinta de la que nos ofrece las cosmologias mas conservadoras. No pensemos que con ello nos precipitamos alegremente en la Ciencia ficcion. Actualmente eminentes astrónomos y físicos especulan seriamente acerca de un nuevo modelo de espacio universal que puede revolucionar las vigentes concepciones del Universo. Ese espacio estaria cuantificado. Ello implica que no sera concebible una distancia inferior a la del «quantum» elemental y que sera del orden de 10⁻³³ centímetros. El espacio estaria por tanto formado por minusculos agujeros negros. Wheeler llamara a estas entidades «geones» «agujeros de gusano», verdaderas entradas y salidas del «superespacio». Una entidad microfísica podria talvez penetrar por uno de estas agujeros y emerger a través de otro, en otro punto lejano del Cosmos. Se ha llegado a determinar la densidad de este espacio hiperpesado del cual formamos parte. Seria del orden de 10⁹⁴ gramos/cm³! Pero todo esto ha de esperar, hasta confirmarse empiricamente.

La troisième condition exigerait qu'il existât une relation biunivoque d'ordre physico-géométrique entre chaque point de cette représentation cérébrale, et les points réels de l'enceinte. Nous disons que la relation doit être géométrique parce qu'elle postulerait une topologie de l'espace universel très différente de celle qui nous offre les cosmologies les plus conservatrices. Ne pensons pas que de cette façon nous nous précipitons joyeusement dans la Science fiction. Actuellement, des astronomes éminents et des physiciens spéculent sérieusement sur un nouveau modèle d'espace cosmique qui peut révolutionner les conceptions de l'Univers en vigueur. Cet espace serait quantifié. Cela implique que ne serait pas concevable une distance inférieure à celle du "quantum" élémentaire et qui serait de l'ordre de 10⁻³³ centimètres. L'espace serait par conséquent formé de minuscules trous noirs. Wheeler appellerait ces entités "geons", des "trous de vers", véritables entrées et sorties de l'«hyperspace». Une entité microphysique pourrait peut-être pénétrer par un de ces trous et émerger à travers un autre, dans un autre point très lointain, du Cosmos. On est arrivé à déterminer la densité de cet espace hyperdense dont nous faisons partie. Il est de l'ordre de 10⁹⁴ grammes/cm³ ! Mais tout ceci doit attendre d'être confirmé

expérimentalement.

(José Luis Jordan Peña, "Casas encatadas", Noguer, Barcelona 1982, p 248)

Troublant, n'est ce pas? On voit bien que notre homme était parfaitement capable de pondre des théories physiques sophistiquées (mais peu cohérentes) en se basant sur des articles de vulgarisation

Par contre, la pauvreté de la description du biotope "ummite" est frappante. Bien sûr, les "ummites" nous donnent quand même des leçons de Sciences naturelles:

Des classes, comme les crustacés n'existent pas à proprement parler sur UMMO, bien qu'y figurent des animaux que vous ne pourriez pas classer aujourd'hui et qui leur ressemblent. Par contre, y figurent des classes comme les poissons, les amphibiens, les oiseaux, les reptiles et les mammifères, que vous n'auriez aucun doute à qualifier comme telles, et cependant, vous ne pourriez trouver aucune de leurs espèces dans un parc zoologique ou un aquarium de la Terre. (autrement dit: Il n'y a pas de raton laveur sur UMMO)

...mais ils sont incapables de citer une seule espèce sous marine!

La pauvreté de leurs descriptions technique fend le coeur: Non seulement leur engin spatial ressemble à une grosse machine à laver, mais ils sont incapables de concevoir autre chose que de l'électronique à lampe, alors qu'à l'époque des premières lettres on était passé aux systèmes transistorisés et qu'on était en train de se mettre aux circuits intégrés
Leur nullité en astronomie est consternante: même pas le niveau d'un manuel de cosmographie pour enfants...

Quand on voit cette pauvreté d'imagination de la description du monde "ummite", quand on voit les erreurs d'ordre scientifiques dont les documents sont bourrés, on comprend bien qu'une grosse organisation comme le K.G.B. ou la C.I.A., avait les moyens de faire 100 fois mieux en faisant plancher là-dessus d'authentiques scientifiques, sous couvert de travaux de prospective par exemple.

Qu'on imagine seulement une petite équipe de farceurs ayant une bonne culture scientifique dans des domaines différents: ils eussent fait 10 fois mieux, rien qu'en pompant dans le "scientific american" et le dictionnaire Larousse d'il y a cent ans

Ces lacunes énormes dans la science "ummite" sont sans appel: Il n'y a qu'un seul cerveau derrière. Et ce cerveau, nous le connaissons

Le manipulateur se dénonce lui même



Javier Sierra Nous avons vu que José Luis Jordan Péna avait avoué, puis se serait (?) rétracté.

Mais il faut dire que ça commençait à sentir le brûlé pour lui. Javier Sierra, rédacteur en chef de la revue "Más Allá" avait découvert que les deux témoins d'Aluche, c'est à dire lui et Vicente Ortuño se connaissait parfaitement. Il interrogea donc Vicente Ortuño en 1988, qui avoua, puis plus tard, José Luis Jordan Péna.

C'est ainsi que celui ci préféra s'expliquer dans la revue des sceptiques espagnols, "La Alternativa Racional", de l'été 1993 (N° 29).

Dans son article: "UMMO, un autre mythe qui se crashe", il explique ses conceptions du petit monde ufologique, qu'il classe en psycho-ufologues, astro-ufologues, mytho-ufologues (ufomanes) et nouménos-ufologues (ufolatres).

Pensant que 80% de la population est atteinte du syndrome de paranoïa, c'est à dire d'idées erronées persistantes et résistantes à toute argumentation logique, il décida de monter une expérience pour le vérifier

Me decidí a crear un mito llamado Ummo adornándole con falso aterrizaje y apócrifas huellas. Recuerdo que conseguí unas láminas de Fluoruro de Polivinilo tan resistentes a la tracción y a la temperatura que se catalogaron para la NASA, tanto es que no se conocían en nuestra península.

El montaje fue casi perfecto. Aderezado con unos informes pseudocientíficos lo lancé mediante cartas anónimas causando la expectación que puede suponerse.

Je me suis décidé à créer un mythe appelé Ummo en l'ornant avec un faux atterrissage et de fausses traces. Je me souviens que j'ai obtenu des lames de Fluorure de Polyvinyle tellement résistantes à la traction et à la température qu'ils ont été catalogués pour la NASA, tant est qu'ils n'étaient pas connus dans notre péninsule.

Le montage a été presque parfait. Je l'ai lancé au moyen de lettres anonymes, agrémentées d'informations pseudoscientifiques en causant l'intérêt que l'on devine.

Il ajoute:

Posteriormente gracias a un periodista, Javier Sierra, me he decidido a revelar el Affaire".
Ultérieurement, à cause d'un journaliste, Javier Sierra, je me suis décidé à révéler l'«Affaire».

C'est donc bien à la curiosité de Javier Sierra que nous devons les premiers aveux signés de José Luis Jordan Péna. Mais il est ici peu bavard. Il ne s'explique, ni sur sa technique, ni sur ses complices, ni sur certains aspects de l'affaire (car certains étaient peu avouables), ni sur celles de ses aveux. Il allait en révéler plus trois ans plus tard...

Car ça sentait de plus en plus le brûlé pour José Luis Jordan Péna, qui selon Manuel Carballal, fut interrogé par le Groupe de Surveillance des Sectes de la Police Nationale espagnole. Il faut dire qu'il avait aussi monté deux sectes



José Luis Jordan Peña passe "à table"

De son côté, Manuel Carballal avait déjà étudié l'affaire DARO, un canular qui était l'oeuvre d'une seule personne. Il partit donc sur la piste de José Luis Jordan Péna, comme auteur unique de l'affaire. Il réussit à accéder au dossier de l'interrogatoire. Ce qu'il apprit confirma ses soupçons: C'était bien José Luis Jordan Péna qui, après avoir découvert les réunions de la "Ballena Alegre", avait décidé de jouer lui aussi un rôle actif, et commencé à manipuler Fernando Sesma en lui téléphonant un jour comme étant DEI-98, un résident de la planète UMMO...

Pour sa défense, il faut comprendre aussi qu'après avoir vu la naïveté colossale de Sesma, c'était vraiment trop tentant

Et d'ailleurs, il annonçait la couleur: «Je voulais que le symbolisme phonétique inspire la fausseté de son contenu »

(HUMO = fumée en espagnol).

Il expliqua à Manuel Carballal comment il s'y était pris: « Pour simuler la caractéristique voix Ummite, j'utilisai un appareil électrique de distorsion que je construisis moi-même, et qui donnait à ma voix, ou à celle de quiconque l'utilisait, une résonance métallique et nasillarde. »

« Je me revois écrivant les rapports les Samedi et Dimanche après-midis, profitant de mes voyages en France, en Angleterre, etc., ou des voyages de mes amis, pour y poster les lettres.»

José Luis Jordan Péna révéla les détails techniques de des mystifications d'Aluche et de San José. Comment il avait fabriqué les traces, la maquette, comment il l'avait photographié, comment il avait inventé des témoignages...

«La chose la plus incroyable était que j'en vins à m'entretenir avec des gens qui prétendaient avoir vu la soucoupe, mais que je n'avais pas payé»

Sur ses indications, Manuel Carballal reproduisit la maquette, et au 30 ème anniversaire de la supposée observation, il refit les photos sur les lieux même. (reconstitution)

C'était bien les excès criminels des récupérateurs d'UMMO, qui l'avaient poussé à lâcher le morceau aux enquêteurs:

«Estoy arrepentido de haber creado un experimento, que considero inmoral, que se ha vuelto contra mí.»

« Je me suis repenti d'avoir monté une expérience que je considère immorale et qui s'est retournée contre moi. »



Enigmas publie l'enquête

Mais l'enquête de Manuel Carballal, publiée dans la revue "Enigmas" d'août 1997, fit apparaître des choses moins reluisantes:

Deux de ses complices, Trinidad Pastrana, alias "Marisol", et Mercedes Carrasco, qui posta des lettres de Malaisie et du Zimbabwe, auraient été abusées sexuellement après avoir été hypnotisées par lui

Il avait fondé deux petites sectes: Pirophos et une secte pseudo-Hindou, qui lui permettaient d'assouvir des pulsions sado-masochistes

Par ailleurs il avait bien eu des rapports avec les services secrets espagnols, le CESID. Cela semble s'être borné, comme l'avait compris Javier Sierra, à étudier la possibilité d'utiliser le courrier "ummite" pour envoyer des messages codés. De fait, cela expliquerait la curieuse lettre D113, concernant des consignes d'expédition au refuge anti-atomique de Piedralaves, avec un message codé. Cela ne paraît pas avoir été plus loin, pour ce qui est du contenu des lettres. Mais le CESID était probablement au courant des dérapages sexuels de son correspondant, ce qui lui permettait de le "tenir"

Finalement, Après les aveux successifs de José Luis Jordan Péna, il semble bien:

- Que le but initial de la mystification "ummite" était de jouer avec la crédulité des amis des hommes de l'espace
- Que les complices espagnols de la mystification étaient peu nombreux et n'ont joué qu'un rôle mineur: pas besoin d'être James Bond pour tenir une canne à pêche ou mettre des lettres à la poste
- Que les services secrets n'ont pas interféré avec le contenu scientifique des lettres
- Que les activités de gourou abusif de José Luis Jordan Péna n'ont interféré que pour donner une coloration sado-masochiste à certaines lettres

Autrement dit, derrière le courrier "ummite", il n'y aurait, en pratique, qu'un seul homme, assistés de quelques "collaborateurs"

A l'heure actuelle, cependant, nous ignorons encore le nom de son -ou ses ?- collaborateur français. Celui qui connaissait bien la région de La Javie...

Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose

Epilogue

Après les aveux du manipulateur, il paraissait logique que l'affaire s'arrête là. C'est à peu près vrai en Espagne, mais ce serait compter sans les "récupérateurs" qui avaient pris le relais dès les années 80. Le flux de lettres pseudo-ummites ne s'est pas tari. Il a simplement décliné. C'est l'aspect et le contenu des lettres qui ont changé. Par rapport aux lettres d'origine, qui étaient de vraies fausses, à la saveur si particulière, il y a maintenant de fausses fausses lettres, écrites soit par de nouveaux mystificateurs, qui sont donc de faux faux "ummites" et de faux vrais mystificateurs, soit par des vrais fous (là au moins, c'est plus simple).

Le problème c'est que ces fausses fausses lettres continuent d'être engrangées et analysées pieusement comme les vraies fausses parce qu'on pourrait appeler "les nouveaux ummologues".

Pire, ils se sont constitués en une nouvelle secte informelle qui rappelle beaucoup celle des naïfs madrilènes.

Une nouvelle bible raffermirait leur foi en l'origine extraterrestre du courrier "ummite" et même du "nouveau courrier": le livre de Jean-Pollion, "Ummo, de vrais extraterrestres"

Pauvre José Luis Jordan Peña...

Il a quand même réussi à troubler certains néo-ummologues, en leur montrant les originaux des lettres. Mais il est probable qu'il n'empêchera pas les autres de mourir avec leur conviction

Sur sa tombe, peut-être faudra-t-il graver (en ummite):
"Je n'ai pas voulu cela"

Veuillez svp respecter le forum en postant des messages sérieux et constructifs sans SMS. Merci à l'avance et bonne lecture.

Épilogue

Les lambeaux du mystère

Que reste-t-il du mystère des "ummites"? Nous avons vu qu'il se réduisait à proportion des investigations, et de la culture scientifique et technique des investigateurs. D'entrée de jeu une lecture critique, même indirecte du dossier montrait que les "ummites" ne pouvaient être des extraterrestres. De vrais extraterrestres implantés sur Terre et qui auraient voulu nous étudier n'auraient jamais agi avec cette puérité, écrivant à l'homme le plus naïf de Madrid, pour lui débiter des sornettes. Ils n'auraient d'ailleurs probablement jamais dévoilé leur provenance extraterrestre. La façon d'agir des "ummites" et leur ignorance les trahissaient.

Par contre L'hypothèse d'une manipulation savamment orchestrée était compatible dès le départ avec le dossier, mis à part le fait qu'on ignorait combien de personnes se trouvaient derrière. La plupart des ufologues (et nous même) pensaient autrefois que plusieurs têtes étaient responsables du contenu scientifique des lettres, le nombre de têtes nécessaires se réduisant au fur et à mesure des investigations

Après les aveux successifs de José Luis Jordan Peña, nous savons qu'il n'y avait en pratique qu'une seule tête: la sienne. Du moins pour l'organisation. Les derniers lambeaux du mystère, ce sont les détails techniques et les sources précises où le manipulateur a puisé.

Nous avons vu qu'on trouvait trop de références dans Science & Vie des années 1963 et 1964, pour que ce soit l'effet du hasard. Nous avons personnellement vu passer (mais dans quel bac d'articles à classer se trouve-t-il?) un article décrivant un système autoréparateur analogue à la XOODINAA, la coque autoréparatrice des engins "ummites". Ceci ne doit pas nous étonner: les réservoirs des avions de chasse de la seconde guerre mondiale avait déjà des parois autoréparatrices.

Nous avons vu qu'on trouvait la distance alléguée d'Ummo dans un ouvrage de Pierre Rousseau. Nous avons vu aussi que globalement, l'affaire Ummo s'inspirait de l'affaire Baavi, décrite par Robert Charroux en 1964

Un autre élément français dont l'origine reste dans l'ombre est l'affaire de La Javie. C'est donc tout le volet français de l'affaire que José Luis Jordan Peña n'a pas expliqué. Manifestement, en plus de ses collaborateurs espagnols, José Luis Jordan Peña disposait d'un (ou plusieurs) collaborateur français. Un collaborateur qui lisait régulièrement Science & Vie, voire Planète. José Luis Jordan Peña, n'a pas donné le nom de son "collaborateur" dont nous ignorons s'il est vivant, ou non.

Les "nouveaux mystificateurs" et les "nouveaux mystifiés"

Après la révélation de la manipulation, l'affaire UMMO devrait être morte et enterrée.

Mais les ummomanes et autres ummolatres, c'est à dire les ummologues qui n'ont jamais vu l'affaire UMMO que dans l'optique d'une origine extraterrestre, ne pouvaient admettre qu'ils étaient de vulgaires gogos. Enfin quoi!

Ils se raccrochèrent donc avec la foi du charbonnier à leur croyance, faisant feu de tout bois pour la sauver

José Luis Jordan Peña a avoué être l'auteur des lettres? Mais non! Ce sont les "ummites" qui lui ont ordonné. Ça fait partie de leur stratégie.

C'est une astrologue et un peintre qui dictaient les messages de Saliano à Fernando Sesma? Mais non voyons, ils ont agi sous le contrôle mental des extraterrestres.

Il y a de fausses lettres? Et alors? On distingue tout de suite une "vraie" lettre d'une fausse, n'est ce pas?

Entendez par là que les ummomanes savent distinguer une lettre bien imitée d'une mal imitée, tant il est vrai que comme disait Averell Dalton, il faut que le faux imite le vrai, sans quoi le faux ne fait

pas vrai, il fait faux, pas vrai?

Les "nouveaux ummologues" ne sont pas des imbéciles, vous pensez bien! Ils ont donc établi des procédures de validation des "vraies" lettres. L'ennuyeux c'est que ces procédures ne font que stimuler l'imagination des faussaires, surtout quand ils ont de l'humour:

Je suis NABGAA 112 fille de DORIO 34 et je me permets de m'adresser directement à vous. Je suis actuellement en déplacement au Canada afin d'assister à une réunion de tous nos expéditionnaires présents sur votre astre froid. C'est en effet dans une localité située à proximité de la capitale canadienne que réside le chef de l'ensemble de nos expéditionnaires sur Terre, WEDE 40 fils de XAAO 19, qui est également personnellement chef des expéditionnaires de la zone États-Unis - Canada - Mexique - Antilles - Groenland.

Tel que nous l'avions anticipé, la divulgation des informations complémentaires de ma dernière missive à vos frères et soeurs qui interviennent sur les listes de discussions sur notre OUMMO que vous administrez avec votre frère Jean Pollion, que nous saluons respectueusement au passage, a provoqué de vives réactions passionnées, souvent négatives...

Cette lettre fut validée et classée NR19. Elle donnait même de la crédibilité à la lettre NR18, dont elle parlait...

Patatras! Voila qu'une autre lettre flanque tout par terre:

chef ummite

Désolé mais NR-19 est un bobard! Et je ne suis pas à Buenos Aires! Je voulais tester la robustesse de la politique de «validation» des lettres ummites, en particulier les nouvelles. Et il apparaît que mon hoax a passé ces tests de «validation» à tel point qu'il fut coté 3 et en mauve! Mieux encore, vous avez même rehaussé la cote de la précédente, NR-18, suite à la réception de ma fausse lettre! J'en conclus que la politique de validation a de grosses failles...

...Voilà mes sources d'inspiration pour mes «vocables»:

WEDE 40. Inspiré de WD-40, un lubrifiant pour les engrenages, notamment, universellement connu en Amérique du Nord. J'en mets parfois sur ma chaîne de vélo..

XAAO 19. Une vraiment grosse ficelle!! C'est «hoax» (sans le h et avec le a doublé) à l'envers!! Et 19, c'était en référence à la (future) NR-19!! Le hoax 19 quoi!!

Dur, dur. Bien sur la lettre NR19, fut retirée de la liste "canonique" qui comporte désormais une lacune.

Le courrier "ummite" est bourré d'absurdités scientifiques? Peut importe, une partie des ummologues n'a pas les moyens intellectuels de s'en apercevoir. Pour eux, c'est compliqué donc c'est savant

D'ailleurs, pour les infâmes mécréants qui disent le contraire, le catéchisme ufologique à une appellation spécifique: Ces sont les "débunkers". Des gens qui nient la vérité des OVNI, soit par ignorance et par bêtise, soit pour tromper le peuple en obéissant au gouvernement

nouveau planisphère d'UMMO

Pour les autres, oui il y a des absurdités, mais c'est voulu. Il nous avaient prévenus qu'ils mettraient de fausses information dans leur lettres, bref qu'ils nous mentiraient.

Ils allaient nous mentir, vous pouvez le croire! Mais ce faisant, mentaient ils, ou pas? mystère et... (comment dit on ça en logique tétravalente? Ah oui, AIOOYAU)

D'ailleurs, de nouvelles lettres arrivent. Certes, on ne sait pas si elle sont écrites par de vrais ummites, mais elles aident les fidèles à démêler le vrai du faux (ce qui est déjà suspect): Le planisphère d'UMMO est absurde? Mais non, la première carte ne représentait en fait qu'une seule région d'UMMO. Ah bon? Ouuuff!

Bien sûr, le nouvelle lettre ne contient aucun planisphère d'Umno, mais, sur ses indications, on dresse la "vraie" carte d' UMNO
... enfin, une carte d'imagination conforme aux indications de la nouvelle lettre. Et tant pis si elle fait penser à la carte de Béatus de St Sever

Et pendant ce temps là, la marmotte, stoïque, continue de mettre le chocolat dans le papier d'aluminium

Mais plus on pousse l'analyse, plus on trouve d'absurdités? Qu'à cela ne tienne, ne poussons pas trop loin l'analyse, et pour le reste, on n'a rien vu, rien lu, rien su... (bienvenue au club des autruches)

La "secte" montée par les "ummites" était informelle et son prophète paraissait invisible. Comme le remarque Bertrand Méheust, à la suite d'Aimé Michel, ce procédé rappelait ceux des Rose+Croix. Le prophète voit ou fait espionner ses disciples qui ne le voient pas, soit parce qu'il n'est pas physiquement présent, soit qu'ils ne savent pas le reconnaître et ignorent qu'il est parmi eux. Dans le cas d'Eridani, c'est patent. Le "prophète" était là, en chair et en os, mais sans chasuble, c'est à dire invisible en tant que prophète

La - ou les - nouvelles sectes ufologiques, sont tout aussi informelles, et le - ou les - prophètes paraissent tout autant invisibles

La grosse différence, c'est qu'à part le scabreux besoin de domination, les motivations du prophète initial étaient différentes. Il s'en explique à qui veut l'entendre:

Insisto en rechazar, todo lo que revele una broma o una fantasía mía, para bromear o burlarse de los Corresponsales. De acuerdo: fue una mentira mía o sofisma muy bien elaborado, y con unos fines concretos. En ningún momento me reí de mis anónimos comunicantes.

J'insiste pour recuser, tout ce qui prétend à une plaisanterie ou une fiction, pour se moquer ou tromper des correspondants. D'accord : ce fut un mensonge ou une tromperie très bien élaboré, et avec des buts concrets. A aucun moment je n'ai ri de mes correspondants.

Car l'esprit de la manipulation, c'était de tester l'esprit critique des participants. Leur raconter des énormités nécessitant de la réflexion pour être décelées. Les lettres ummites initiales sont ainsi émaillées d'appel à l'esprit critique, comme ici:

"Ceci est la seule chose que nous préconisons : Ne nous croyez pas. Accueillez avec méfiance ces concepts. Ne les divulguez pas pour l'instant dans les milieux de communication de masse.

Montrez-vous même sceptiques face aux OEMII non familiarisés avec cette science (celle qui analyse ces faits), mais ne détruisez pas ces feuilles imprimées."

(lettre D 75 du 17 novembre 1969 à Antonio Ribéra)

Sous entendu: En prenant le temps d'analyser soigneusement ces lettres, vous pourriez plus tard changer d'avis sur leur contenu, et vous repentir de les avoir divulgué trop vite...

Les "nouvelles lettres" (toutes les lettres publiées depuis 1996, mais il avait des lettres "ummitoïdes" depuis les années 80) semblent, tout au contraire, chercher à raffermir la foi, et à encourager la piété des fidèles:

"En réponse à votre frère Jean Pollion, nous le félicitons pour son patient travail concernant notre langage. Nous confirmons que ce langage est propre à notre peuple d'OUMMO."

Et pendant ce temps là, la marmotte... Ah?... non.

DERNIÈRE HEURE

Nous apprenons à l'instant par un email de La Javie, que le syndicat des marmottes vient de

déposer un préavis de grève.

Entraînées par une prénommée ULLA, les marmottes ont décidé qu'elles en avaient marre de subir des cadences infernales pour faire plaisir à une bande de doux dingues qui n'ont qu'à emballer le chocolat eux même

Non mais!

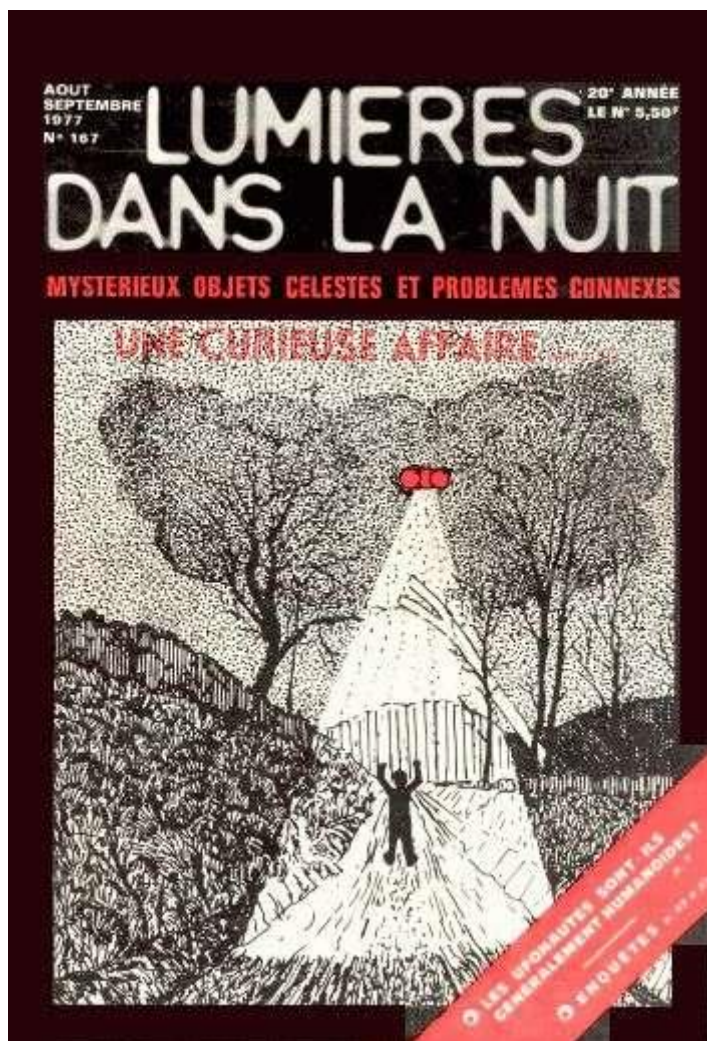
Par contre nous n'avons aucune connaissance d'une réaction quelconque du syndicat des ratons laveurs

SCOOP: notre lettre "ummite"

Et pourquoi n'aurions nous pas reçu de lettre "ummite" nous aussi? Nos propres recherches n'interpellaient elles pas - selon la logique des lettres - nos honorables correspondants les "ummites"?

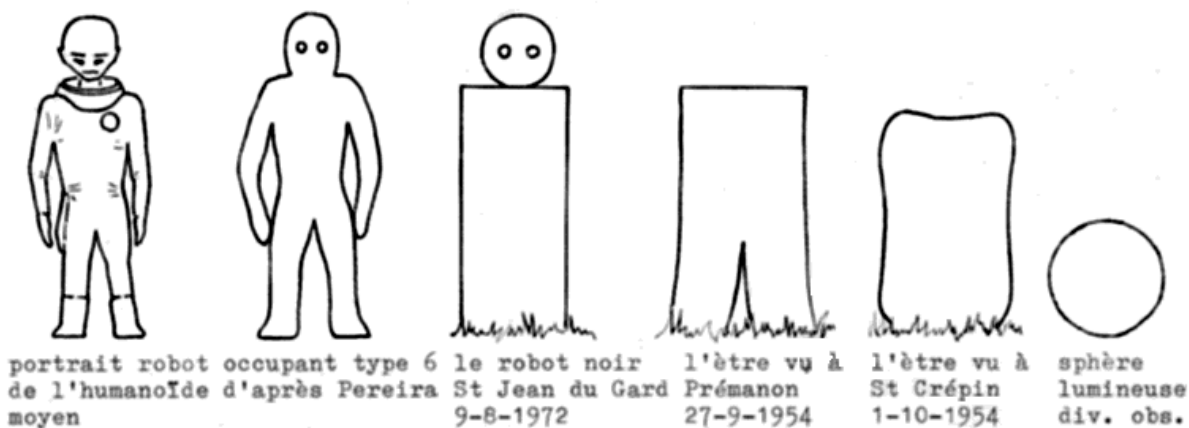
Nous avons publié en août 1977, dans la revue "Lumières dans la nuit", un article intitulé "LES UFONAUTES sont ils généralement HUMANOÏDES ?". Il s'agissait d'attirer l'attention sur le fait que les classifications d'ufonotes (les pilotes d'OVNI) sont illusoires: on trouve toujours un type intermédiaire entre deux types déjà catalogués. Le dessin montrait qu'on avait tous les types intermédiaire entre le pilote en scaphandre et la simple sphère, avec une richesse décroissante de la description.

Lumières dans la nuit" n° 167 où parut l'article



L.D.L.N. 167

[Agrandir cette image](#)



La continuité des types d'ufonaves de l'être en scaphandre à la simple sphère

[Agrandir cette image](#)



L'enveloppe de la lettre du centre "ummite" de BAIAN-KARA-ULA

[Agrandir cette image](#)



UMMOAELEWE

CENTRE: BAIAN-KARA-ULA

Langue: FRANCAIS

N° de copies: 1

7 SEPTEMBRE 1977

ONCLE DOM

Honoré Oncle Dom

Nous sommes conscients que peut-être considérez-vous comme incorrect que nous nous adressions à vous sans un antécédent de présentation réalisée par une tierce personne.

Nous observons, avec une probabilité de 99.83 % que vous possédez une information concernant notre existence sur cette Planète. Cela nous évite d'avoir à vous expliquer notre identité qui demanderait de nombreuses pages dactylographiées.

L'écho de votre article récent, paru dans une publication française, lumières dans le noir, est parvenue à nos frères d'occident

Nous devons vous expliquer le puissant mystère que vous avez décrit. Ce mystère n'a pas d'existence. Les images déformées d'OEMMI que vous avez montré sont AIOOYEEDOO (fausses). Elles sont nées par la crédulité exagérée que les chercheurs de votre OYAA (planète) ont accordé à certaines personnes

Nous savons que le premier de vos dessins est AIOOYAA. Il est vraiment le dessin d'un OEMMI d'une OYAA qui a envoyé beaucoup d'UEWA sur terre l'année 1954 de votre calendrier.

Le deuxième dessin est AIOOYA AMMIE (vrai dans un autre WAAM). Il est dans la liste des OEMMI AIOOYA AMMIE que les XANMOO (calculateurs) de nos savants d'UMMO ont dressé

Les autres dessins sont AIOOYEEDOO. Les OEMMI d'OYAGAA (votre planète) ne doivent pas croire à l'existence de telles créatures

Nous vous mettons en garde, monsieur, contre ce dangereux mensonge qui peut porter la déconsidération sur nos frères

Monsieur, notre main sur votre honorée poitrine



AOXIIB00 3 fils de AOXIIB00 2

FQI'X n FQI' r

La lettre

La lettre "ummite" dont il est question ici, fait référence à cet article. Les "ummites" exposent dans cette lettre leur propre explication.

Suis je un nouveau mystificateur, ou un ancien mystifié? Ou peut être un nouveau mystificateur agissant dans l'esprit de l'ancien? Serait ce finalement une vraie vraie-fausse lettre "ummite".

Ne cherchez pas la réponse sur cette page. La réponse est en vous...

Tiens, une idée comme ça...

Au fait...

Supposons qu'«ils» existent vraiment...

qu'«ils» nous surveillent...

qu'«ils» comprennent nos langages...

qu'«ils» lisent nos imprimés...

qu'«ils» se branchent comme nous sur internet...

que penseraient ils de tout ça?

Hein? Qu'en penseraient ils?



<http://pagesperso-orange.fr/oncle.dom/paranormal/ovni/cas/ummo/fin/fin.htm>

Source: <http://www.forum-ovni-ufologie.com/t3772-l-affaire-ummo-alerte-aux-envahisseurs-ummites-la-fin-du-cirque#ixzz3EQvcZywQ>